Schénouti (0360?-0450?). Oeuvres de Schenoudi, texte copte et traduction française, par E. Amelineau.... 1914.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF.Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer ici pour accéder aux tarifs et à la licence

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Conservatoire des Conventions
19846

ŒUVRES
DE
SCHENOUDI

TEXTE COPTE
ET
TRADUCTION FRANÇAISE

PAR

E. AMÉLINEAU

TOME DEUXIÈME
FASCICULE I

4° Z
1718
(2)

PARIS
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR
28, RUE BONAPARTE, 28

1911

16691

Conserver la Couverture
19846

ŒUVRES
DE
SCHENOUDI

TEXTE COPTE
ET
TRADUCTION FRANÇAISE

PAR

E. AMÉLINEAU

TOME DEUXIÈME
FASCICULE I

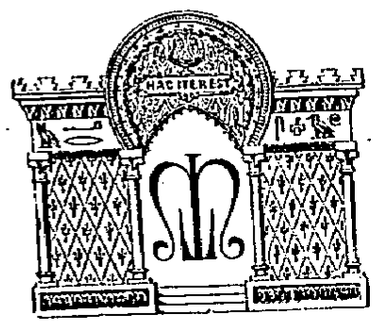
4° Z
1718
(2)

PARIS
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR
28, RUE BONAPARTE, 28

1911

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
RF
IMPRIMÉS

LES ŒUVRES DE SCHENOUDI



CHALON-SUR-SAÔNE, IMPR. FRANÇAISE ET ORIENTALE E. BERTRAND

ŒUVRES
DE
SCHENOUDI

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F.

TEXTE COPTE
ET
TRADUCTION FRANÇAISE

DON
156209

PAR

E. AMÉLINEAU

TOME DEUXIÈME
FASCICULE I

PARIS
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR
28, RUE BONAPARTE, 28

1911

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

RUE BONAPARTE, 28

PUBLICATIONS DE M. E. AMÉLINEAU

DIRECTEUR D'ÉTUDES A L'ÉCOLE DES HAUTES-ÉTUDES

Étude sur le christianisme en Égypte au VIIe siècle. In-4 . . . . . 15 fr. »

De historia Lausiaca, quaenam sit hujus ad monachorum aegyptiorum historiam scribendam utilitas. In-8. . . . . 6 fr. »

Essai sur le gnosticisme égyptien, ses développements et son origine égyptienne. In-4 . . . . . 15 fr. »

Couronné par l'Académie des Sciences morales et politiques.

Contes et romans de l'Égypte chrétienne. 2 vol. in-18. . . . . 10 fr. »

Monuments pour servir à l'histoire de l'Égypte chrétienne aux IVe et Ve siècles. Documents inédits, coptes et arabes, publiés et traduits. Un fort volume in-4 . . . . 40 fr. »

Monuments pour servir à l'histoire de l'Égypte chrétienne au IVe siècle. Histoire de saint Pakhôme et de ses communautés. Documents coptes et arabes inédits, publiés et traduits. In-4. . . . . 40 fr. »

Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. — Prix Delalande-Guérineau.

Monuments pour servir à l'histoire de l'Égypte chrétienne aux IVe, Ve, VIe et VIIe siècles. Textes coptes publiés et traduits. In-4 . . . . . 30 fr. »

Fragments coptes pour servir à l'histoire de la conquête de l'Égypte par les Arabes. In-8. . . . . 3 fr. »

Les Moines égyptiens. Vie de Schenoudi. In-18. . . . . 3 fr. 50

Les Actes des Martyrs de l'Église copte. Suivi d'une critique sur le martyre de saint Georges. In-8 . . . . . 10 fr. »

Vie du patriarche Isaac. Texte copte et traduction. In-8. . . . . 5 fr. »

La morale égyptienne quinze siècles avant notre ère. Étude sur le papyrus de Boulaq n° 4. In-8. . . . . 10 fr. »

Résumé de l'histoire d'Égypte, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, précédé d'une étude sur les mœurs, les idées, les sciences, les arts et l'administration dans l'ancienne Egypte. In-18, illustré . . . . . 3 fr. 50

Samuel de Qalamoun. In-8 . . . . . 3 fr. »

Essai sur l'évolution historique et philosophique des idées morales dans l'Égypte ancienne. In-8 . . . . . 8 fr. »

Couronné par l'Académie des Sciences morales et politiques.

Histoire de la sépulture et des funérailles en Égypte. Première partie, en 2 volumes in-4, nombr. figures et 112 planches . . . . . 40 fr. »

Les nouvelles fouilles d'Abydos (1895-1898). 4 vol. in-4, cartes, plans, dessins et planches. Chaque. . . . . 25 fr. »

Le tombeau d'Osiris. Monographie de la découverte faite à Abydos en 1897-1898. In-4, 5 planches et un plan . . . . . 25 fr. »

Du rôle des serpents dans les croyances religieuses de l'Égypte. In-8 . . . . 3 fr. »

Le culte des rois préhistoriques d'Abydos sous l'ancien empire égyptien. In-8. 2 fr. »

Prolégomènes à l'étude de la religion égyptienne. Essai sur la mythologie de l'Égypte. In-8. . . . . 15 fr. »

La cosmogonie de Thalès et les doctrines de l'Égypte. In-8. . . . . 1 fr. 50

Œuvres de Schenoudi, texte copte et traduction française. Tome I, en 3 fascicules. In-4, planches. Chaque. . . . . 25 fr. »

IMPRIMERIE FRANÇAISE ET ORIENTALE E. BERTRAND 646

ŒUVRES
DE
SCHENOUDI

TEXTE COPTE
ET
TRADUCTION FRANÇAISE

PAR

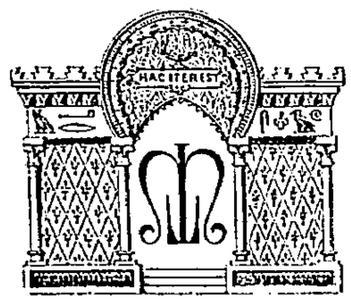
E. AMÉLINEAU

TOME DEUXIÈME
FASCICULE II

PARIS
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR
28, RUE BONAPARTE, 28

1913

LES ŒUVRES DE SCHENOUDI



CHALON-SUR-SAÔNE, IMPR. FRANÇAISE ET ORIENTALE E. BERTRAND

ŒUVRES
DE
SCHENOUDI

TEXTE COPTE
ET
TRADUCTION FRANÇAISE

DON
156209

PAR

E. AMÉLINEAU

TOME DEUXIÈME

PARIS
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR
28, RUE BONAPARTE, 28

1914

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

RUE BONAPARTE, 28

PUBLICATIONS DE M. E. AMÉLINEAU

DIRECTEUR D'ÉTUDES A L'ÉCOLE DES HAUTES-ÉTUDES

Étude sur le christianisme en Égypte au VIIe siècle. In-4 . . . . . 15 fr. »

De historia Lausiaca, quaenam sit hujus ad monachorum aegyptiorum historiam scribendam utilitas. In-8. . . . . 6 fr. »

Essai sur le gnosticisme égyptien, ses développements et son origine égyptienne. In-4 . . . . . 15 fr. »

Couronné par l'Académie des Sciences morales et politiques.

Contes et romans de l'Égypte chrétienne. 2 vol. in-18. . . . . 10 fr. »

Monuments pour servir à l'histoire de l'Égypte chrétienne aux IVe et Ve siècles. Documents inédits, coptes et arabes, publiés et traduits. Un fort volume in-4. . . . . 40 fr. »

Monuments pour servir à l'histoire de l'Égypte chrétienne au IVe siècle. Histoire de saint Pakhôme et de ses communautés. Documents coptes et arabes inédits, publiés et traduits. In-4. . . . . 40 fr. »

Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. — Prix Delalande-Guérineau.

Monuments pour servir à l'histoire de l'Égypte chrétienne aux IVe, Ve, VIe et VIIe siècles. Textes coptes publiés et traduits. In-4 . . . . . 30 fr. »

Fragments coptes pour servir à l'histoire de la conquête de l'Égypte par les Arabes. In-8. . . . . 3 fr. »

Les Moines égyptiens. Vie de Schenoudi. In-18. . . . . 3 fr. 50

Les Actes des Martyrs de l'Église copte. Suivi d'une critique sur le martyre de saint Georges. In-8 . . . . . 10 fr. »

Vie du patriarche Isaac. Texte copte et traduction. In-8. . . . . 5 fr. »

La morale égyptienne quinze siècles avant notre ère. In-8. . . . . 10 fr. »

Résumé de l'histoire d'Égypte, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, précédé d'une étude sur les mœurs, les idées, les sciences, les arts et l'administration dans l'ancienne Egypte. In-18, illustré . . . . . 3 fr. 50

Essai sur l'évolution historique et philosophique des idées morales dans l'Égypte ancienne. In-8 . . . . . 8 fr. »

Couronné par l'Académie des Sciences morales et politiques.

Histoire de la sépulture et des funérailles en Égypte. Première partie, en 2 volumes in-4, nombr. figures et 112 planches . . . . . 40 fr. »

Les nouvelles fouilles d'Abydos (1895-1898). 4 vol. in-4, cartes, plans, dessins et planches. Chaque. . . . . 25 fr. »

Le tombeau d'Osiris. Monographie de la découverte faite à Abydos en 1897-1898. In-4, 5 planches et un plan . . . . . 25 fr. »

Du rôle des serpents dans les croyances religieuses de l'Égypte. In-8 . . . . 3 fr. »

Le culte des rois préhistoriques d'Abydos sous l'ancien empire égyptien. In-8. 2 fr. »

Prolégomènes à l'étude de la religion égyptienne. Essai sur la mythologie de l'Égypte. In-8. . . . . 15 fr. »

La cosmogonie de Thalès et les doctrines de l'Égypte. In-8. . . . . 1 fr. 50

Œuvres de Schenoudi, texte copte et traduction française. Tome I, en 3 fascicules. In-4, planches. Chaque. . . . . 25 fr. »

— Tome II, fasc. I et II. In-4. Chaque. . . . . 25 fr. »

Un chapitre difficile du Livre des Pyramides. Textes, traduction et commentaire, par E. Amélineau. In-8 . . . . . 3 fr. 50

IMPRIMERIE FRANÇAISE ET ORIENTALE E. BERTRAND 760

ŒUVRES
DE
SCHENOUDI

TEXTE COPTE
ET
TRADUCTION FRANÇAISE

PAR

E. AMÉLINEAU

TOME DEUXIÈME
FASCICULE III

PARIS
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR
28, RUE BONAPARTE, 28

1914

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

RUE BONAPARTE, 28

PUBLICATIONS DE M. E. AMÉLINEAU

DIRECTEUR D'ÉTUDES A L'ÉCOLE DES HAUTES-ÉTUDES

Étude sur le christianisme en Égypte au VIIe siècle. In-4 . . . . . 15 fr. »

De historia Lausiaca, quaenam sit hujus ad monachorum aegyptiorum historiam scribendam utilitas. In-8. . . . . 6 fr. »

Essai sur le gnosticisme égyptien, ses développements et son origine égyptienne. In-4 . . . . . 15 fr. »

Couronné par l'Académie des Sciences morales et politiques.

Contes et romans de l'Égypte chrétienne. 2 vol. in-18. . . . . 10 fr. »

Monuments pour servir à l'histoire de l'Égypte chrétienne aux IVe et Ve siècles. Documents inédits, coptes et arabes, publiés et traduits. Un fort volume in-4 . . . . 40 fr. »

Monuments pour servir à l'histoire de l'Égypte chrétienne au IVe siècle. Histoire de saint Pakhôme et de ses communautés. Documents coptes et arabes inédits, publiés et traduits. In-4. . . . . 40 fr. »

Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. — Prix Delalande-Guérineau.

Monuments pour servir à l'histoire de l'Égypte chrétienne aux IVe, Ve, VIe et VIIe siècles. Textes coptes publiés et traduits. In-4 . . . . . 30 fr. »

Fragments coptes pour servir à l'histoire de la conquête de l'Égypte par les Arabes. In-8. . . . . 3 fr. »

Les Moines égyptiens. Vie de Schenoudi. In-18. . . . . 3 fr. 50

Les Actes des Martyrs de l'Église copte. Suivi d'une critique sur le martyre de saint Georges. In-8 . . . . . 10 fr. »

Vie du patriarche Isaac. Texte copte et traduction. In-8. . . . . 5 fr. »

La morale égyptienne quinze siècles avant notre ère. In-8. . . . . 10 fr. »

Résumé de l'histoire d'Égypte, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, précédé d'une étude sur les mœurs, les idées, les sciences, les arts et l'administration dans l'ancienne Egypte. In-18, illustré . . . . . 3 fr. 50

Essai sur l'évolution historique et philosophique des idées morales dans l'Égypte ancienne. In-8 . . . . . 8 fr. »

Couronné par l'Académie des Sciences morales et politiques.

Histoire de la sépulture et des funérailles en Égypte. Première partie, en 2 volumes in-4, nombr. figures et 112 planches . . . . . 40 fr. »

Les nouvelles fouilles d'Abydos (1895-1898). 4 vol. in-4, cartes, plans, dessins et planches. Chaque. . . . . 25 fr. »

Le tombeau d'Osiris. Monographie de la découverte faite à Abydos en 1897-1898. In-4, 5 planches et un plan . . . . . 25 fr. »

Du rôle des serpents dans les croyances religieuses de l'Égypte. In-8 . . . . 3 fr. »

Le culte des rois préhistoriques d'Abydos sous l'ancien empire égyptien. In-8. 2 fr. »

Prolégomènes à l'étude de la religion égyptienne. Essai sur la mythologie de l'Égypte. In-8. . . . . 15 fr. »

La cosmogonie de Thalès et les doctrines de l'Égypte. In-8. . . . . 1 fr. 50

Œuvres de Schenoudi, texte copte et traduction française. Tome I, en 3 fascicules. In-4, planches. Chaque. . . . . 25 fr. »

— Tome II, en 3 fascicules. In-4. Chaque . . . . . 25 fr. »

Un chapitre difficile du Livre des Pyramides. Textes, traduction et commentaire, par E. Amélineau. In-8 . . . . . 3 fr. 50

IMPRIMERIE FRANÇAISE ET ORIENTALE E. BERTRAND 795

INTRODUCTION

Avant de continuer en ce second volume la revue particulière de la paléographie et du contenu de chacun des manuscrits qui vont être publiés en ce fascicule, je dois revenir en quelques pages sur la première partie de la préface, partie que j'appellerai générale parce qu'elle a trait aux conditions générales dans lesquelles j'ai entrepris la publication intégrale des œuvres qui nous sont restées du supérieur du *Monastère blanc*. Je pourrais certes en dire long à ce sujet, mais ce ne serait pas sans doute sans sortir des idées qui me semblent seules devoir intéresser ceux qui me font l'honneur de suivre cette publication; j'estime donc que j'ai mieux à faire que d'entrer dans des controverses particulières et personnelles, et je m'en tiendrai aux grandes lignes que je tâcherai de suivre sans m'en laisser par trop détourner.

I

Dans une œuvre aussi considérable que celle que j'ai entreprise, où je n'ai à mon service que des manuscrits aussi mauvais souvent qu'on le peut désirer, il n'étonnera personne, j'espère, que parfois je ne me sois pas rendu un compte suffisant des particules employées dans le texte, que j'aie pu les mal ou ne pas les comprendre, et que par conséquent ma traduction se ressente de cette inintelligence du texte ou même de cette mésintelligence. L'une et l'autre se comprendront et s'excuseront d'autant plus que l'on voudra plus réfléchir qu'une grande, une très grande partie des usages auxquels il est fait allusion nous sont totalement ou partiellement inconnus, sans compter que parfois les termes employés par le fougueux écrivain qu'est Schenoudi sont complètement nouveaux, qu'il faut leur trouver un sens dans le passage où ils se rencontrent si on veut les traduire, et que souvent il n'est pas très facile, en s'entourant de toutes les précautions les

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

RUE BONAPARTE, 28

PUBLICATIONS DE M. E. AMÉLINEAU

DIRECTEUR D'ÉTUDES A L'ÉCOLE DES HAUTES-ÉTUDES

Étude sur le christianisme en Égypte au VIIe siècle. In-4 . . . . . 15 fr. »

De historia Lausiaca, quaenam sit hujus ad monachorum aegyptiorum historiam scribendam utilitas. In-8. . . . . 6 fr. »

Essai sur le gnosticisme égyptien, ses développements et son origine égyptienne. In-4 . . . . . 15 fr. »

Couronné par l'Académie des Sciences morales et politiques.

Contes et romans de l'Égypte chrétienne. 2 vol. in-18. . . . . 10 fr. »

Monuments pour servir à l'histoire de l'Égypte chrétienne aux IVe et Ve siècles. Documents inédits, coptes et arabes, publiés et traduits. Un fort volume in-4 . . . . 40 fr. »

Monuments pour servir à l'histoire de l'Égypte chrétienne au IVe siècle. Histoire de saint Pakhôme et de ses communautés. Documents coptes et arabes inédits, publiés et traduits. In-4. . . . . 40 fr. »

Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. — Prix Delalande-Guérineau.

Monuments pour servir à l'histoire de l'Égypte chrétienne aux IVe, Ve, VIe et VIIe siècles. Textes coptes publiés et traduits. In-4 . . . . . 30 fr. »

Fragments coptes pour servir à l'histoire de la conquête de l'Égypte par les Arabes. In-8. . . . . 3 fr. »

Les Moines égyptiens. Vie de Schenoudi. In-18. . . . . 3 fr. 50

Les Actes des Martyrs de l'Église copte. Suivi d'une critique sur le martyre de saint Georges. In-8 . . . . . 10 fr. »

Vie du patriarche Isaac. Texte copte et traduction. In-8. . . . . 5 fr. »

La morale égyptienne quinze siècles avant notre ère. In-8. . . . . 10 fr. »

Résumé de l'histoire d'Égypte, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, précédé d'une étude sur les mœurs, les idées, les sciences, les arts et l'administration dans l'ancienne Egypte. In-18, illustré . . . . . 3 fr. 50

Essai sur l'évolution historique et philosophique des idées morales dans l'Égypte ancienne. In-8 . . . . . 8 fr. »

Couronné par l'Académie des Sciences morales et politiques.

Histoire de la sépulture et des funérailles en Égypte. Première partie, en 2 volumes in-4, nombr. figures et 112 planches . . . . . 40 fr. »

Les nouvelles fouilles d'Abydos (1895-1898). 4 vol. in-4, cartes, plans, dessins et planches. Chaque. . . . . 25 fr. »

Le tombeau d'Osiris. Monographie de la découverte faite à Abydos en 1897-1898. In-4, 5 planches et un plan . . . . . 25 fr. »

Du rôle des serpents dans les croyances religieuses de l'Egypte. In-8 . . . . 3 fr. »

Le culte des rois préhistoriques d'Abydos sous l'ancien empire égyptien. In-8. 2 fr. »

Prolégomènes à l'étude de la religion égyptienne. Essai sur la mythologie de l'Égypte. In-8. . . . . 15 fr. »

La cosmogonie de Thalès et les doctrines de l'Égypte. In-8. . . . . 1 fr. 50

Œuvres de Schenoudi, texte copte et traduction française. Tome I, en 3 fascicules. In-4, planches. Chaque. . . . . 25 fr. »

— Tome II, en 3 fascicules. In-4. Chaque . . . . . 25 fr. »

Un chapitre difficile du Livre des Pyramides. Textes, traduction et commentaire, par E. Amélineau. In-8 . . . . . 3 fr. 50

IMPRIMERIE FRANÇAISE ET ORIENTALE E. BERTRAND 795

INTRODUCTION

Avant de continuer en ce second volume la revue particulière de la paléographie et du contenu de chacun des manuscrits qui vont être publiés en ce fascicule, je dois revenir en quelques pages sur la première partie de la préface, partie que j'appellerai générale parce qu'elle a trait aux conditions générales dans lesquelles j'ai entrepris la publication intégrale des œuvres qui nous sont restées du supérieur du *Monastère blanc*. Je pourrais certes en dire long à ce sujet, mais ce ne serait pas sans doute sans sortir des idées qui me semblent seules devoir intéresser ceux qui me font l'honneur de suivre cette publication; j'estime donc que j'ai mieux à faire que d'entrer dans des controverses particulières et personnelles, et je m'en tiendrai aux grandes lignes que je tâcherai de suivre sans m'en laisser par trop détourner.

I

Dans une œuvre aussi considérable que celle que j'ai entreprise, où je n'ai à mon service que des manuscrits aussi mauvais souvent qu'on le peut désirer, il n'étonnera personne, j'espère, que parfois je ne me sois pas rendu un compte suffisant des particules employées dans le texte, que j'aie pu les mal ou ne pas les comprendre, et que par conséquent ma traduction se ressente de cette inintelligence du texte ou même de cette mésintelligence. L'une et l'autre se comprendront et s'excuseront d'autant plus que l'on voudra plus réfléchir qu'une grande, une très grande partie des usages auxquels il est fait allusion nous sont totalement ou partiellement inconnus, sans compter que parfois les termes employés par le fougueux écrivain qu'est Schenoudi sont complètement nouveaux, qu'il faut leur trouver un sens dans le passage où ils se rencontrent si on veut les traduire, et que souvent il n'est pas très facile, en s'entourant de toutes les précautions les

plus scientifiques, de toutes les comparaisons imaginables, d'atteindre de prime abord au sens premier du mot. La difficulté est d'autant plus grande que le plus souvent le mot est pris dans un sens figuré, que, par conséquent, un sens qui nous paraît plausible en tel endroit ne le serait plus en tel autre, parce que l'image employée par l'auteur n'est pas la même et qu'elle l'a jeté dans un ordre d'idées tout différent. Pour donner un exemple de ce que j'avance, un exemple typique, je citerai le mot qui a été si souvent employé par Schenoudi au cours de son sermon *Sur le glaive,* qui sera encore employé dans le courant de ce fascicule, le mot ⲥⲏϥⲉ. Ce mot, sous cette orthographe, veut généralement dire *glaive, épée,* ou quelquefois *couteau ;* mais sous cette même orthographe, il signifie aussi *flûte,* seul ou en lui joignant ⲡϫⲱ, ⲥⲏϥⲉ ⲡϫⲱ, c'est-à-dire : *un roseau à chanter.* Le même mot, sous la forme ⲥⲏϥⲉ, qui s'écrit aussi ⲥⲏϩⲉ, veut dire *tibia,* os de la jambe, parce que cet os a pu servir à faire des flûtes ou est mince comme un roseau. Sous la forme ⲥⲉϩⲓ, il signifie *navette,* c'est-à-dire le petit instrument dont se servaient jadis les tisserands pour envoyer le fil d'une extrémité à l'autre de leur métier à tisser, et dont ils se servent encore partout où la machine n'a pas détrôné le métier, parce que pour cet usage on s'est tout d'abord servi d'un roseau. Le même mot, sous les formes ⲥϩⲉ, ⲥϩⲏ, veut dire porte, serrure, vestibule, etc., parce que primitivement la porte des cases égyptiennes se faisait en roseau, qu'on s'est servi d'un roseau pour faire les premières serrures qui ont été employées en Égypte, ou même avant que l'Égypte proprement dite ait été habitée. Et maintenant, supposons que ce mot ⲥⲏϥⲉ, ⲥⲏϩⲉ, soit inconnu, quel sens devrait-on lui attribuer ? celui d'épée, de porte, de flûte, de serrure ou de tibia ? Évidemment, dans une phrase où il serait question de combattre ou de se défendre, on serait naturellement conduit à employer le sens de glaive, d'épée, de couteau, sans savoir que les Égyptiens avaient appelé *roseau* les instruments dont ils se servaient, parce que ces instruments de combat avaient la forme d'une feuille de roseau. Supposons qu'on trouve le mot ⲥⲏϥⲉ dans une énumération d'instruments de musique, que penserait-on, si l'on n'a reconnu à ce mot que le sens d'épée ? Et si on le retrouve dans une phrase où il est question d'un temple, d'un château ou d'une simple maison, on sera encore plus embarrassé si l'on ne connaît que le sens d'épée. Finalement, le mot ⲥⲏϥⲉ ne veut dire ni épée, ni glaive, ni porte, ni tibia, mais seulement roseau, une porte faite avec des roseaux, une serrure faite avec deux roseaux, un instrument de combat fait

en forme de feuille de roseau, une flûte faite au moyen d'un roseau dans lequel on a ménagé divers trous, etc. Aussi, la première chose à faire pour un traducteur qui veut saisir le sens de la phrase qu'il traduit, c'est de se rendre compte le plus exactement possible de l'image qu'a voulu employer l'auteur qu'il traduit, et cela non seulement en copte, mais aussi bien pour la langue qui s'écrit au moyen des signes hiéroglyphiques. Le plus souvent, c'est une chose relativement facile que de se rendre compte de la figure qu'a employée l'auteur : le contexte nous y porte naturellement comme la vague conduit au rivage; mais souvent, trop souvent malheureusement, la chose est difficile, parfois impossible. Il ne faut donc pas trop s'étonner si, parfois, la traduction n'est pas aussi certaine qu'on le pourrait souhaiter, car une erreur de figure est toujours possible. Je dois dire, il est vrai, que j'ai fait en sorte de m'entourer de toutes les sûretés possibles, que toujours je me suis efforcé de conduire ma traduction dans les voies que me traçait le contexte et de l'y maintenir; il est possible, toutefois, que j'aie commis quelques erreurs, non pas de grammaire, mais de figure. Ce que je suis sûr d'avoir évité autant que possible, c'est un contre-bon-sens, et c'est cependant ce qui m'a été reproché.

La phrase que l'on m'a reproché d'avoir mal traduite est la suivante : ⲁⲩϩⲱⲕ ⲉϩⲟⲗ ϩⲓⲧⲟⲟⲧⲥ ⲛⲟⲩϣⲓⲙⲉ ⲙⲡⲛⲁⲩ ⲡⲣⲟⲩϣⲉ ⲉⲩⲙⲟⲕϣ ⲛϣⲏⲧ ϫⲉ ⲁϫⲡⲉ ϣⲏⲣⲉ ⲥⲛⲁⲩ ⲛⲟⲩⲁ ⲉϥⲟⲛϩ ⲁⲩⲱ ⲡⲕⲉⲟⲩⲁ ⲉⲁϩⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲛ ⲁϥⲉⲓ ⲉϩⲟⲗ ⲛϩⲏⲧⲥ ⲉϥⲙⲟⲟⲩⲧ, et l'on a fait suivre cette phrase de la remarque très aimable : « *Amélineau's* Uebersetzung : « l'autre qu'elle a trouvé ou qui est sorti de son ventre mort » giebt keinen Sinn[1] », c'est-à-dire que ma traduction n'a aucun sens. J'en demande bien pardon à M. Wilhelm Spiegelberg, car c'est lui qui m'a gratifié de cette *aimable* critique, mais est-il bien sûr d'avoir compris le sens de la phrase mieux que je ne l'ai fait ? Évidemment il en est intimement persuadé, mais je suis persuadé non moins intimement qu'il ne l'a compris que par l'extérieur, par à peu près, ce qui revient à dire qu'il ne l'a pas compris du tout. Le mot ⲉⲁϩⲉ est composé de trois parties, la particule ⲉ + la particule de temps, ⲁ, à laquelle s'est jointe la troisième personne du singulier, le tout indiquant que l'action marquée par la racine est passée et qu'elle a été faite par une femme, + la racine ϩⲉ que l'on peut traduire soit par *tomber*, soit

1. *Recueil de Travaux relatifs à la philologie et à l'archéologie égyptiennes et assyriennes*, vol. XXX, p. 142.

par *trouver*, ce dernier sens provenant directement du premier. La nuance du sens est déterminée d'habitude par la préposition employée, et dans notre passage, c'est la préposition composée de ⲉ + ⲣⲟ + le suffixe convenable, ⲉ = , ⲣⲟ = , si bien que dans les hiéroglyphes on aurait , c'est-à-dire : vers la bouche. Si donc le mot ⲉⲁϥⲉ voulait dire, comme M. Spiegelberg l'a traduit, *und das andere als Fehlgeburt*, on ne pourrait nier que l'expression dont s'est servi Schenoudi est assez malencontreuse, car ce ne serait pas sur la bouche que l'avorton serait tombé, mais par terre en tombant de la partie diamétralement opposée à la bouche. D'ailleurs si nous voulons chercher des exemples correspondants, nous trouverons exactement le sens que j'ai adopté et la préposition dont je viens de parler. Je citerai quatre exemples tirés des Évangiles de Stᵗ Mathieu et de Stᵗ Luc. Dans le premier exemple qui est tiré du chapitre XVII de Stᵗ Mathieu, v. 27, il est question du didrachme que les officiers du fisc réclament à Jésus, et celui-ci fait à Stᵗ Pierre la réponse suivante : **ϫⲉⲕⲁⲁⲥ ϫⲉ ⲙⲡⲉⲛⲥⲕⲁⲛⲇⲁⲗⲓϩⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϧⲱⲕ ⲉϣⲁⲗⲁⲥⲥⲁ ⲛⲥⲛⲟⲩϫⲉ ⲛⲧⲉⲕⲟⲓⲙⲉ ⲛⲧϧⲓ ⲙⲡⲧⲏϧⲧ ⲉⲧⲙⲏⲩ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲛϣⲟⲣⲡ ⲁⲩⲱ ⲉⲕϣⲁⲛⲟⲩⲱⲡ ⲡⲣⲟϥ ⲕⲙⲁϩⲉ ⲉⲩⲥⲁⲧⲉⲉⲣⲉ ϧⲓ ⲛⲧⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲛⲥⲧⲁⲁⲥ ϩⲁⲣⲟⲓ ⲡⲙⲙⲁⲕ**, ce que le texte grec rend par : ἵνα δὲ μὴ σκανδαλίσωμεν αὐτοὺς πορευθεὶς εἰς τὴν θάλασσαν βάλε ἄγκιστρον, καὶ τὸν ἀναβάντα πρῶτον ἰχθὺν ἆρον· καὶ ἀνοίξας τὸ στόμα αὐτοῦ, εὑρήσεις στατῆρα· ἐκεῖνον λαβὼν δὸς αὐτὸν ἀντὶ ἐμοῦ καὶ σοῦ. Le mot du texte grec εὑρήσεις est rendu dans la version copte par **ⲕⲙⲁϩⲉ ⲉⲩⲥⲁⲧⲉⲉⲣⲉ**, c'est-à-dire par le verbe **ϩⲉ** suivi de la préposition **ⲉ** pour ou . Au chapitre XVIII du même évangile, v. 13, où il est question de la brebis perdue et retrouvée par le berger qui a laissé les quatre-vingt-dix-neuf autres pour aller à la recherche de l'égarée, où le texte grec a : οὐχὶ, ἀφεὶς τὰ ἐννενηκονταεννέα, ἐπὶ τὰ ὄρη πορευθεὶς ζητεῖ τὸ πλανώμενον; καὶ ἐὰν γένηται εὑρεῖν αὐτὸ, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι χαίρει ἐπ' αὐτῷ μᾶλλον, ἢ ἐπὶ τοῖς ἐννενηκονταεννέα τοῖς μὴ πεπλανημένοις; la version copte a : **ⲙⲏ ⲙⲉϥⲕⲱ ⲙⲡⲉⲡⲥⲧⲁⲓⲟⲩϣⲓⲥ ⲛⲉⲥⲟⲟⲩ ϩⲓϫⲏ ⲡⲧⲟⲟⲩ ⲛⲉϥϧⲱⲕ ⲛⲥⲁ ⲡⲉⲧⲥⲱⲣⲙ ⲁⲩⲱ ⲉϣⲁⲛϣⲱⲡⲉ ⲛⲉϥϩⲉ ⲉⲣⲟϥ ϩⲁⲙⲏⲛ ϯϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲏⲧⲛ ϫⲉ ϣⲁϥⲣⲁϣⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱϥ ⲉⲣⲟⲩⲉ ⲉⲧⲏⲡⲥⲧⲁⲓⲟⲩϣⲓⲥ ⲉⲧⲙⲡⲟⲩⲥⲱⲣⲙ**; là encore au grec εὑρεῖν correspond le copte **ⲛⲉϥϩⲉ ⲉⲣⲟϥ**, c'est-à-dire la racine **ϩⲉ** avec la préposition **ⲉ + ⲣⲟ**. Au chapitre XXVI du même évangile, v. 40 et seqq., lorsque le Christ, au jardin de Gethsémani, sort de sa prière et revient vers ses disciples, il les trouve endormis; où le texte grec a : καὶ εὑρίσκει αὐτοὺς καθεύδοντας, la version copte a, au verset 40 et au verset 43 : **ⲁϥϩⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲧⲏⲕⲟⲧⲕ**, c'est-à-dire la racine **ϩⲉ** suivie de la préposition **ⲉ + ⲣⲟ**. Au chapitre XV de l'Évangile selon Stᵗ Luc, verset 4, à propos de la brebis perdue, où le texte

grec dit : καὶ πορεύεται ἐπὶ τὸ ἀπολωλὸς ἕως εὕρῃ αὐτό, καὶ εὑρών, etc., le texte copte a encore : **ⲛϥϣⲟⲣ ⲛϥϣⲙⲉ ⲛⲥⲁ ⲡⲓⲟⲩⲁ ϣⲁⲛⲧⲉϥϩⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲩⲱ ⲉϥϣⲁⲛϩⲉ ⲉⲣⲟϥ**, etc., c'est-à-dire le même verbe **ϩⲉ** employé dans les mêmes circonstances. Je peux donc conclure de ces exemples que je ne me suis pas trompé aussi lourdement que l'a bien voulu dire M. Spiegelberg, que je suis au contraire resté fidèle au texte et que, si l'un de nous deux ne l'a pas compris, c'est lui, et non pas moi, que ma traduction offre bien un sens, et c'est le bon, tandis que celle de M. Spiegelberg n'a qu'un sens à côté et qui est le mauvais.

M. Spiegelberg appartient à une école qui s'est donné à elle-même la mission de régenter la science et d'imposer aux autres égyptologues leurs moins bonnes idées, comme des articles de foi hors desquels il n'y a pas de bonne traduction ni de connaissances grammaticales. J'ai déjà eu occasion de montrer dans les fascicules précédents de cette œuvre que ces Messieurs sont faillibles tout comme les autres, et spécialement M. Spiegelberg. Tout d'abord la grammaire : dans le même article où il a si bien traduit la phrase dont il vient d'être question, il a fait une grande découverte (da diese Formen m. W. bisher nirgends vermerkt worden sind, so gebe ich die betreffenden Stellen, etc.), à savoir que **ⲁ** et **ⲛⲧⲁ** sont des particules préfixes des temps sahidiques (*sic*) de la seconde personne du féminin, et il cite des exemples dont six sur huit sont pris de mon édition de Schenoudi. Cette découverte, si découverte il y a, devait avoir été faite avant M. Spiegelberg, puisque j'ai traduit moi-même les exemples cités par ce même collègue allemand. Le premier exemple est le suivant : **ⲉⲧϧⲉ ⲡⲁⲓ ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲁⲁⲩⲱⲛϫⲉ ⲙ ⲁⲙⲓϣⲉ ϩⲛ ⲟⲩⲛⲟϭ ⲛⲁⲩⲱⲛ** ; je l'ai traduit par : « C'est pourquoi, comme tu as combattu ou lutté dans un grand combat jusqu'à ce que tu aies éteint la grande flamme allumée en toi par la méchanceté de celui que tu appelles ton ennemi », etc. La traduction de M. Spiegelberg est la suivante : « *deshalb wie du* (*scil.* συναγωγή) *gekämpft* (ἀγωνίζεσθαι) *und gestritten hast in heissem Kampf* (ἀγών). » Elle n'a pas dû lui coûter grand effort, car c'est la mienne, sauf qu'il a rendu *un grand combat* par « in heissem Kampf », ce qui signifie un combat chaud, ardent, nuance qui n'est pas dans le texte qui parle seulement d'un grand combat[1]. De même dans le second exemple que cite M. Spiegelberg : **ϩⲛ ⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛⲓⲙ ⲉⲁⲣϧⲉϥ ⲛⲉ ⲉϩⲟⲩⲛ**, et qu'il traduit « *an jedem Ort, den du dir abgesperrt*

1. *Recueil de Trav. relat. à la philol. et à l'arch. ég. et assy.*, vol. XXX, p. 141. — E. Amélineau, *Œuvres de Schenoudi*, I, p. 151, l. 4 et 20.

hast », et que j'avais traduit : « en tout lieu que tu as enfermé pour toi », la traduction qu'il admet n'est que la mienne[1]. Dans les troisième et quatrième exemples, les mots : ⲛⲧⲟ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲡⲧⲁⲛⲁⲩ ϩⲛ ⲛⲟⲩϧⲁⲗ ⲙ ⲁⲥⲱⲧⲙ ϩⲛ ⲛⲟⲩⲙⲁⲁϫⲉ, et ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲟ ⲡⲉ ⲡⲧⲁⲉⲓⲣⲉ, ont été rendus par lui « *bist du es nicht, der die mit deinen Augen gesehen und mit deinen Ohren gehört hast* », et : « *und du bist es, die gethan hat* », quand j'avais traduit : « Est-ce que ce n'est pas toi qui as vu de tes yeux ou entendu de tes oreilles », et : « si c'est toi qui as fait tous les maux en toi, etc. »[2]. Je demande où est la différence : pour moi, je ne la vois pas. Dans le cinquième exemple : ⲉϣϫⲉ ⲧⲉϥ ⲛϩⲏⲧ ⲉⲡⲉⲓⲧⲁⲥⲱⲧⲙ ⲉⲣⲟϥ, ce que M. Spiegelberg traduit par : « *wenn du auf das achtest, was du gehört hast* », et ce que j'avais traduit par : « Si tu fais attention à celui auquel tu as entendu dire[3] », et pour la particule qui m'occupe, c'est exactement la même chose; mais en plus, dans la partie de ma traduction que M. Spiegelberg n'a pas adoptée, c'est lui qui a tort et sa méprise vient de ce qu'il a méconnu une règle de grammaire : « celui auquel tu as entendu dire » se dit en copte ⲡⲉⲛⲧⲁⲥⲱⲧⲙ ⲉⲣⲟϥ ϫⲉ, et « ce que tu as entendu dire » se dit ⲡⲁⲓ ⲉⲛⲧⲁⲥⲱⲧⲙ ⲉⲣⲟⲟⲩ ; rarement l'expression *ce que*, qui est collective, se rend en copte par le masculin singulier, mais par le pluriel neutre, ⲡⲁⲓ ϯ ⲉⲣⲟⲟⲩ. Il est malheureux que la science de M. Spiegelberg ne soit pas à la hauteur de ses prétentions. Le sixième exemple : ⲡⲥⲁϩⲟⲩ ⲙⲙⲓ ⲡϩⲁⲡ ⲉⲛⲧⲁⲛⲧϥ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱϥ, a été rendu par M. Spiegelberg en ces termes : « *der Fluch und das Gesetz, welches du auf sein Haupt gebracht hast* », et par moi : « dans la malédiction et le jugement que tu as amené sur lui[4], etc. » Ici encore je ne vois pas quelle est la différence entre les deux traductions, et comme c'est M. Spiegelberg qui se sert de mon édition et non pas moi de celle qu'il n'a pas faite, je suis forcé de dire à nouveau que la sienne n'a pas dû lui coûter beaucoup

1. *Recueil de Trav.*, etc., vol. XXX, p. 141. — E. Amélineau, *Œuvres de Schenoudi*, I, p. 153, l. 3 et 26. M. Spiegelberg en faisant son renvoi : 153, 2, s'est trompé, et c'est chose curieuse dans une école où l'on a porté l'exactitude des citations à la hauteur d'une institution.

2. *Recueil de Trav.*, vol. XXX, p. 141, et E. Amélineau, *op. cit.*, p. 114, l. 1, 15 et 18.

3. *Recueil de Trav.*, *ibid.*, p. 142, et E. Amélineau, *op. cit.*, p. 119, l. 2 et 29. M. Spiegelberg fait encore ici une fausse citation en indiquant l. 3.

4. *Recueil de Trav.*, vol. XXX, p. 142, et E. Amélineau, *Œuvres de Schenoudi*, I, p. 126, l. 9-10 et 24.

et qu'il n'a fait qu'employer la mienne. Ce qu'il y a de vrai en l'espèce, c'est que M. Spiegelberg a cru devoir citer un autre exemple emprunté de l'Écriture pour étayer sa grande découverte, et il le fait en ces termes : « Als eine ganz vereinzelte Variante, falls der wenig korrekte Texte in Ordnung ist, sei nach *sahid.* ⲛⲧⲁⲓ- durch *Lukas*, 19, 42 belegt, wo es in Bezug auf die Stadt (ⲧⲡⲟⲗⲓⲥ) heisst : ⲉⲡⲉ ⲛⲧⲁⲓⲉⲓⲙⲉ ϩⲱⲱⲧⲉ ϩⲉⲙ ⲡⲟⲟⲩ ⲛϩⲟⲟⲩ « wenn auch du heute erkannt hättest (εἰ ἔγνως καὶ σὺ καίγε ἐν τῇ ἡμέρᾳ σου) »[1]. M. Spiegelberg a bien raison de croire que la variante est tout à fait isolée et le texte peu correct ; ce texte est en effet si peu correct qu'il contient une grosse, très grosse faute, que n'a pas aperçue M. Spiegelberg qui l'a prise pour une simple variante, à savoir ⲛⲧⲁⲓⲉⲓⲙⲉ, où le suffixe qui suit ⲛⲧⲁ est le pronom de la première personne du singulier masculin-féminin, au lieu de celui de la seconde personne du féminin singulier. Ce texte, je dois le connaître, car c'est moi qui l'ai publié dans la *Zeitschrift für Ægyptische Sprache* en 1886[2], et j'avais si bien vu que cet ⲓ etait insolite et fautif que j'avais fait suivre le mot ⲛⲧⲁⲓⲉⲓⲙⲉ du mot *sic* pour appeler l'attention du lecteur sur la faute que j'y voyais, car dès le temps où je mis mon travail au net, au Caire en 1886, je savais le rôle de la lettre ⲁ préfixée à la racine verbale, et je le savais même dès le temps où je copiai le manuscrit qui m'avait fourni ce chapitre de St Luc, c'est-à-dire en 1885 à Rome. Depuis lors j'ai copié les parchemins coptes de la *Bibliothèque nationale* et, dans le contenu de ces parchemins, on rencontre deux fois le chapitre XIX de St Luc. L'un de ces chapitres a bien le texte ⲛⲧⲁⲓⲉⲓⲙⲉ, comme le manuscrit de la Propagande à Rome, mais l'autre a ⲛⲧⲁⲉⲓⲙⲉ, qui est la bonne leçon. Ainsi l'observation de M. Spiegelberg porte à faux et ne repose que sur une faute de copiste. Je suis donc fondé à conclure en toute raison que la découverte de M. Spiegelberg avait été faite environ vingt-cinq ans avant lui, et si je ne l'avais pas notifiée *urbi et orbi*, comme lui, c'est que je n'avais pas cru que la chose en valût la peine et que, si je l'avais faite, je me serais bien donné garde de commettre la bévue qu'il a commise.

Mais ce n'est pas malheureusement la seule qu'il ait commise et dont il se soit fait un titre près de certains savants, et cela même dans les textes que j'ai cités. M. Spiegelberg n'a pas été content de la manière dont j'ai

1. *Recueil de Trav.*, vol. XXX, p. 142.
2. *Zeitschrift für Ægyptische Sprache,* 1886, p. 2.

uni les mots entre eux et il a écrit : ⲡⲧⲟ ⲁⲛ ⲡⲉⲛⲧⲁⲛⲁⲩ, ⲁⲩⲱ ⲡⲧⲟ ⲡⲉⲛⲧⲁⲉⲓⲣⲉ[1], quand j'avais écrit : ⲡⲧⲟ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲡⲧⲁⲛⲁⲩ, ⲡⲧⲟ ⲡⲉ ⲡⲧⲁⲉⲓⲣⲉ; son écriture démontre très lumineusement qu'il ne sait pas le rôle que joue l'enclitique ⲡⲉ dans la grammaire copte. Ce mot ⲡⲉ, anciennement □ , s'applique au membre de phrase ⲡⲧⲟ ⲁⲛ (ⲡⲉ) = « n'est-ce pas toi ? » S'il n'existait pas, la phrase serait incomplète par suite de l'absence du verbe qu'on dit être un enclitique, mais qui, au fond, est le verbe de la proposition principale, qu'il ne faut pas séparer des mots qui le précèdent; tandis que si l'on écrit ⲡⲉⲛⲧⲁⲛⲁⲩ, cela signifie *celui que tu as vu,* comme ⲡⲧⲟ ⲡⲉⲛⲧⲁⲉⲓⲣⲉ signifierait : *toi* (femme), *celui que tu as fait,* et il y aurait en ce dernier cas une énorme faute, ⲡⲧⲟ étant du féminin et ⲡⲉⲛⲧ du masculin, ce qui est inadmissible. Mon orthographe au contraire se comprend très bien ⲡⲧⲟ ⲡⲉ ⲡⲧⲁⲉⲓⲣⲉ = « c'est toi qui as fait », et le mouvement de la phrase, que M. Spiegelberg a admis en s'emparant de ma traduction, indique bien que c'est la seule manière de traduire, qu'il n'y a aucune des impossibilités grammaticales et autres qui montrent que M. Spiegelberg n'a pas une connaissance intime de la grammaire copte.

Je peux ajouter ici qu'il n'a pas une connaissance plus intime du dictionnaire. Je citerai d'abord le passage suivant de Schenoudi : ⲁⲓⲣⲁϩⲧϥ ⲡⲧⲟϥ ⲉϫⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲁⲓⲁⲙⲁϩⲧⲉ ⲉϫⲡ ⲧⲉϥⲙⲉⲥⲧϩⲏⲧ ϩⲓ ⲡⲁⲟⲩⲉⲣⲏⲧⲉ ⲉⲓⲁϩⲉⲣⲁⲧ ⲉⲓⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉⲧϧⲉ ⲛⲉⲥⲏⲏⲩ ⲉϯⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲙⲡⲁⲕⲱⲧⲉ ⲉⲩⲥⲟⲛⲧ ⲛⲥⲱⲓ ϩⲙ ⲡⲉⲓⲁⲩⲱⲛ ⲧⲏⲣϥ ϫⲉ ϭⲱⲡⲉ ⲙⲡⲉⲓⲕⲉⲟⲩⲁ, que M. Spiegelberg traduit ainsi : « *Ich schlug ihn aber zu Boden, ich stand fest(?) auf seiner Brust mit meinen Füssen, indem ich da stand und den Brüdern zurief, welche ich in meiner Umgebung sah, wie sie mir zuschauten bei diesem ganzen Kampf : Ergreift euch diesen*[2]. » Je l'ai traduit de mon côté : « Et lorsqu'il fit comme qui voulait me terrasser, je lui posai mes pieds sur la poitrine[3], et je me mis à appeler les frères que je voyais autour de moi, car ils m'avaient suivi en tout ce combat, disant : « Saisissez cet autre[4]. » Le mot qui fait litige est ⲉⲩⲥⲟⲛⲧ ⲛⲥⲱⲓ, que M. Spiegelberg a traduit par : *wie sie mir zuschauten,* c'est-à-dire « qui me regardaient », et que j'ai traduit « *qui me suivaient* », deux traductions qui ne rendent qu'une partie du texte, la première en s'en écartant, la seconde en donnant au mot ⲛⲥⲱⲓ

1. *Recueil de Trav.*, vol. XXX, p. 141.
2. *Recueil de Trav.*, vol. XXIX (1900), p. 206.
3. J'ai mis en note : « Mot à mot : je saisis sa poitrine avec mes pieds. »
4. E. Amélineau, *Œuvres de Schenoudi*, I, p. 5.

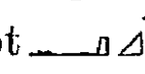
plus d'importance qu'au mot ⲉⲩⲥⲱⲕⲧ. Le mot ⲥⲱⲕⲧ a deux sens fort distincts : *créer, former* et *avoir coutume*. Ici le mot ⲉⲩⲥⲱⲕⲧ est un participe passif, à notre manière de parler, et il ne peut pas signifier « *ayant été créés derrière moi* »; mais le sens « *étant accoutumés derrière moi* » répond au contraire tout à fait aux besoins de la situation, et c'est bien ainsi que l'ont compris Zoëga[1] et Peyron[2]. M. Spiegelberg a cru mieux faire en attribuant à cette expression le sens de *regarder* et au mot ⲥⲱⲕⲧ celui de *voir*. Ce sens il ne l'a pas plus découvert qu'il n'a découvert le parfait I en ⲁ et le parfait II en ⲛⲧⲁ, car Peyron, en son dictionnaire, p. 207, a traduit par *spectare;* mais l'égyptologue allemand a trouvé bon de surenchérir sur ce sens et de traduire par *voir, sehen*. Eh bien ! il se trompe : la figure égyptienne se comprend très bien avec *regarder*, mais non plus avec *voir*. Dans un passage de Schenoudi que nous retrouverons ailleurs, il est dit : ⲛⲑⲉ ⲛϩⲉⲛ ϣⲟⲩϣⲧ ⲉϥⲥⲱⲕⲧ ⲛϩⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲁⲩ ⲛⲓⲁ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁⲁⲓⲧⲣⲣⲟ ⲛⲁⲁⲛⲏⲩⲉ, c'est-à-dire : « à la manière de fenêtres par lesquelles il regarde à toute heure le royaume des cieux[3]. » Ces fenêtres qu'il faut garder soigneusement, ce sont les pensées et les raisonnements qui sont comme des fenêtres, et ces fenêtres ont été faites pour regarder vers le royaume des cieux à toute heure, c'est-à-dire : sont accoutumées à se diriger vers le royaume des cieux; le mot le plus important de ce membre de phrase étant le mot ⲉϩⲟⲩⲛ qui change complètement le sens du verbe en lui donnant un sens figuré qu'autrement il n'a pas. C'est précisément cela que M. Spiegelberg n'a pas pu comprendre parce qu'il ne le savait pas.

Et non seulement il ne sait pas reconnaître le sens premier d'une racine, mais il crée des mots qui n'ont jamais existé ailleurs que sous sa plume. Ainsi il connaît un mot ϫⲁⲣⲙⲟⲩⲥ qu'il traduit par *Lupine,* et c'est en effet le nom du lupin en copte, en grec et en arabe, comme en démotique, ce qui laisse à supposer que ce l'était aussi dans l'ancienne langue. M. Spiegelberg, qui cite le mot θερμος et ترمس qu'il écrit ترصس, ne s'est pas aperçu qu'il avait commis une grave erreur en mettant la lettre ϫ pour la lettre ⲑ, et cela par

1. Zoega, *Cat. Cod.copt.*, clxxxi, p. 381, note 10. M. Spiegelberg note : « Zoëga's Uebersetzung passt nicht zu den folgenden Worten »; je crois au contraire qu'elle convient très bien.

2. Peyron, *Lexicon linguæ copticæ*, p. 207.

3. E. Amélineau, *Œuvres de Schenoudi*, I, p. 5.

trois fois[1]. Et il n'y a pas à dire que ce n'est là qu'une coquille d'imprimerie, car la même erreur lui est échappée pour le mot ⲁⲛϭϧⲁ pour ⲁⲛⲑϧⲁ[2]. De même M. Spiegelberg connaît un mot ⲡⲓϭⲁⲛⲏ[3] qu'il écrit sept fois de la même manière et qui n'est autre que le mot ⲡⲓⲑⲁⲛⲏ, où le ⲑ memphitique est mis pour le ⲧ sa'idique : ⲡⲓⲑⲁⲛⲏ pour (ⲡ)ⲉⲧⲁⲛⲉ. Mais il y a plus fort encore, M. Spiegelberg crée des mots de toutes pièces : ainsi il connaît un mot ⲁⲕϩⲧⲏ que personne ne connaissait avant lui. Ce mot se trouve dans le *Recueil* de M. Maspero, tome XVII, p. 56, dans la phrase suivante : ⲉⲧⲉ ⲁϥϣⲱⲡⲓ ⲁⲉ ⲛ̀ϫⲉ ⲛ̀ϩⲟⲩⲁⲓⲥⲓ ⲛ̀ϩⲏⲣⲱⲁⲛⲉ ⲁⲥϭⲁⲥⲧ ⲛ̀ϫⲉ ⲧϣⲏⲛⲁⲓ ⲛ̀ϩⲏⲣⲱⲁⲓⲁⲧⲁ ϩⲓⲡ ⲧⲁⲛϯ ⲁⲥⲁⲕϩⲧⲏϥ ⲛ̀ϩⲏⲣⲱⲁⲛⲉ, phrase qui est la version copte en dialecte faïoumique, disent les uns, akhminique, disent les autres, du verset sixième du chapitre XIV de l'Évangile selon St-Mathieu. M. Spiegelberg a très bien vu que le préfixe ⲁ + ⲥ = ⲁⲥ était la marque du parfait, troisième personne du singulier, que la fille de Hérodiade était désignée par là, comme Hérode était remplacé par le suffixe ϥ ; il a retranché ⲁⲥ + ϥ de ⲁⲥⲁⲕϩⲧⲏϥ et il lui est resté ⲁⲕϩⲧⲏ, mot d'apparence d'autant plus belle qu'il était inconnu. Malheureusement M. Spiegelberg n'est pas habitué aux fantaisies des scribes coptes, autrement il aurait su que rien ne leur est plus habituel, quand une lettre est répétée de suite, de ne l'écrire qu'une fois, si bien qu'en appliquant ici cet usage on a ⲁⲥⲥⲁⲕ ϩⲧⲏϥ = « elle attira son cœur », c'est-à-dire « elle lui plut », ⲁⲥⲣ ⲁⲛⲁϥ, comme s'expriment les deux autres versions. Il est malheureux que cela ne cadre pas avec l'étymologie que l'égyptologue allemand avait proposée : ⲁⲕ = et ϩⲏⲧ « cœur » quoique le mot  soit toujours suivi de la préposition . De même encore M. Spiegelberg connaît très bien un mot, ou plutôt une locution ⲉⲣⲁⲩ ⲧⲟⲧ, mais évidemment il n'est pas très certain de la manière dont il doit l'écrire, car dans un premier exemple il écrit : ⲡⲁⲣⲭⲱⲛ ⲙ̀ⲡⲭⲁⲕⲓ ϕⲁⲓ ⲉⲧⲓⲣⲓ ⲡ̀ⲁⲩⲧⲟⲧϥ ⲛⲥⲏⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲥⲉⲕⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲥⲁⲡⲉⲥⲏⲧ ⲛⲓⲉϥϭⲁⲗⲁⲩϫ ; dans un second, il écrit au contraire ⲁⲩⲧⲁⲙⲓⲉ ⲟⲩϩⲓⲕⲱⲛ ⲉⲡⲉⲥⲱⲥ ⲙ̀ⲡⲣⲣⲟ ⲉⲩⲧⲁⲉⲓⲟ ⲙⲙⲟϥ ϫⲉⲕⲁⲥ ⲉⲩⲉ̅ⲣ̅ ⲁⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲉⲕⲱⲣϣ. Il y rattache une autre locution : ⲉⲓⲣⲉ ⲛⲁⲡⲁⲧⲟⲟⲧ, et il cite l'exemple suivant qui est emprunté à Zoega : ϭⲉⲡⲏ ⲁⲩⲱ ⲥⲉⲓⲣⲉ ⲛⲁⲡⲁⲧⲟⲟⲧⲥ ⲉⲧⲱϭⲉ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲡϫⲟⲉⲓⲥ, le traduisant de la manière suivante : « *sie eilt und versucht* (o. ä.) *sich und den* (*sic*) *Herrn*

1. *Recueil de Trav.*, vol. XXVI, p. 36.
2. *Ibid.*, vol. XXI, p. 21.
3. *Ibid.*, p. 22.

unzuschliessen[1]. » L'expression ⲉⲣⲁⲩ ⲧⲟⲧ se trouve employée au chapitre VIII, verset 3, de la seconde épître aux Corinthiens, dans la phrase suivante que j'orthographie d'après Wilkins : ϯⲉⲣⲙⲉⲑⲣⲉ ⲅⲁⲣ ϫⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲟⲩϫⲟⲙ ⲛⲉⲙ ⲥⲁ ϩⲟⲗ ⲛⲧⲟⲩϫⲟⲙ ⲁⲩⲉⲣⲁⲩⲧⲟⲧⲟⲩ[2], mots qui rendent le texte grec suivant : ὅτι κατὰ δύναμιν, μαρτυρῶ, καὶ ὑπὲρ δύναμιν αὐθαίρετοι ; c'est ce dernier mot αὐθαίρετοι qui correspond au copte ⲁⲩⲉⲣⲁⲩⲧⲟⲧⲟⲩ. Le mot grec αὐθαίρετοι signifie *se déterminant par sa propre volonté,* et il est bien à croire que l'expression copte a le même sens. L'expression est employée dans un passage du prophète Amos, VI, verset 10, où est employée la locution ⲉⲩⲉⲉⲣⲁⲩⲧⲟⲧⲟⲩ pour rendre le mot grec παραβιῶνται = « ils emploieront tous les moyens[3] ». Dans le premier passage cité par M. Spiegelberg et qui est emprunté aux *Apocrypha* de M. Robinson[4], le même sens s'impose : « L'archôn des ténèbres qui s'efforce, emploie tous les moyens, pour attirer chacun sous ses pieds. » Dans le second exemple qui est pris du *Livre de la Sagesse,* ch. XIV, v. 17, le texte grec donne : ἐμφανῆ εἴκονα τοῦ τιμωμένου βασιλέως ἐποίηταν, ἵνα τὸν ἀπόντα ὡς παρόντα κολακεύωσιν διὰ τῆς σπουδῆς ; mais on est bien obligé de constater que la version copte ne correspond plus au texte des Septante, car les mots τὸν ἀπόντα ὡς παρόντα ne sont pas rendus par le copte, de même que les mots διὰ τῆς σπουδῆς. Comme cependant le mot κολακεύωσιν est rendu par ⲉⲕⲱⲣϣ = « pour flatter », il faut bien que nous reconnaissions à l'expression dont il s'agit un sens analogue à ceux des exemples précédents : « afin qu'ils emploient tous les moyens bons à flatter. » Et maintenant comment faut-il partager les mots que M. Spiegelberg a réunis un peu au petit bonheur ? Le texte thébain nous en fournit le moyen : dans ce texte le mot ⲁ est employé seul devant ⲧⲟⲟⲧⲟⲩ et signifie *direction,* comme l'hiéroglyphique ; ce mot s'emploie dans des expressions bien différentes, en particulier dans l'expression qu'on traduit par *ancêtre,* et avec raison, car l'ancêtre est le prédécesseur, le chef de direction dans la vie. De même dans le texte copte de la *Sagesse* de Salomon, le mot à mot donne : « ils ont créé une image belle du

1. *Recueil de Trav.*, vol. XXIII, p. 202, note 3.
2. WILKINS, *Novum Testamentum copt.*, p. 478.
3. Je cite d'après PEYRON, *Grammatica linguæ copticæ*, p. 174, car je n'ai pas les Prophètes en copte thébain.
4. Armitage ROBINSON, *The Apocryphal Gospels*, p. 96, l. 26. M. Spiegelberg dit ligne 30 ; mais la page ne contient que 26 lignes de texte copte. Ce sont là bien des inexactitudes.

roi, le glorifiant, afin qu'ils fassent direction de leurs mains pour flatter », c'est-à-dire « afin qu'ils suivent leur penchant qui les porte à employer tous les moyens propres à flatter » : et j'écrirai : ⲭⲉⲕⲁⲥ ⲉⲩⲉⲣ ⲁ ⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲉⲕⲱⲣϣ. De même dans le texte des *Apocryphes* publiés par M. Robinson j'écrirai : ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲓⲣⲓ ⲛ̄ⲁⲩ ⲧⲟⲧϥ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲙ̀ⲙⲉⲛ = « celui qui fait direction de sa main en tout temps », c'est-à-dire « qui suit les moyens qu'il a imaginés lui-même pour arriver à ses fins ». J'orthographierai le texte de l'*Épître aux Corinthiens* : ⲁⲩⲉⲣ ⲁⲩ ⲧⲟⲧⲟⲩ et celui d'Amos : ⲉⲩⲉⲉⲣ ⲁⲩ ⲧⲟⲧⲟⲩ, « *ils ont fait* » et « *qu'ils fassent* direction de leur main », le mot ⲁⲩ correspondant en dialecte memphitique au ⲁ du dialecte sa'idique, et non point au mot , comme le croit M. Spiegelberg[1]. Quant à l'expression ⲥⲉⲓⲣⲉ ⲛⲁⲡⲁⲧⲟⲟⲧⲥ, qui est citée d'après le manuscrit CCLXV du Musée de Naples, il faut l'expliquer de la même manière : ⲥⲉⲓⲣⲉ ⲛⲁ ⲡⲁ ⲧⲟⲟⲧⲥ ⲉⲧⲱϭⲉ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲡⲭⲟⲉⲓⲥ = « elle fait direction, celle de sa main, pour se greffer sur le Seigneur », l'auteur ayant d'abord expliqué la direction, et ajoutant ensuite pour préciser « *celle de sa main* », c'est-à-dire que la virginité, car c'est d'elle qu'il s'agit, emploie tous les moyens qui sont en son pouvoir, pour se greffer sur le Seigneur, s'insérer, s'unir au Seigneur. Il n'y a point là d'autre mot nouveau, je le regrette pour M. Spiegelberg.

J'arrête ici cette première partie de mon Introduction que je pourrai reprendre si le besoin s'en fait sentir. Dans l'un des fascicules précédents, j'ai déjà montré à M. Leipoldt que je travaillais sérieusement; je viens de le montrer aujourd'hui à M. Spiegelberg. Les textes que je publie et que je traduis dans leur entier sont assez difficiles pour qu'on puisse me pardonner quelques défaillances, surtout pour qu'on n'en triomphe pas bruyamment et qu'on n'accole pas à mon œuvre des épithètes malsonnantes. Les membres de l'école à laquelle j'ai fait allusion sont trop portés, je crois, à localiser la science en certain pays : ils marchent comme un seul homme et donnent avec un ensemble qu'on admirerait à la parade; mais il faut bien qu'ils se disent qu'ils sont faillibles tout comme les camarades. Il ne suffit pas de vouloir être savant, de croire qu'on l'est, pour l'être; surtout il ne suffit pas de profiter de certains mauvais vouloirs pour faire sa cour en daubant quelqu'un qui peut avoir griffes et ongles, quoiqu'il ne les emploie guère : je crois que pour tous les égyptologues il y a mieux à faire que de se quereller : c'est de

1. *Recueil de Trav.*, tome XXIII, p. 203.

travailler honnêtement, de tout son cœur, à l'œuvre commune de la science qui n'est d'aucune nation, qui est simplement humaine : il y a assez à faire de la sorte pour contenter tous les travailleurs.

II

La seconde partie de cette Introduction suivra la même méthode que dans le premier volume.

I

Le premier manuscrit qui ouvre ce volume est le n° CC de la *Biblioteca nazionale* de Naples. Il a été décrit, analysé et publié en partie par Zoega dans son *Catalogue*[1]; je l'ai complété par un manuscrit qui se trouvait à l'imprimerie de l'Université d'Oxford connue sous le nom de *Clarendon press* et qui fut jadis la propriété de Woïde, mais qui est déposé maintenant à la Bibliothèque bodléienne d'Oxford, et par un fragment de notre *Bibliothèque nationale*.

Voici ce que dit Zoega du premier de ces trois fragments, car, hélas! aucun d'eux n'est complet : « *Folia viginti septem, paginæ* ⲛϧ̅-ⲛⲥ̅, ϫϧ̅-ϫⲥ̅, ⲧⲁ̅-ⲧⲓⲉ̅, ⲧⲓⲏ̅-ⲧⲗⲥ̅, ϯ̅-ϯⲓⲁ̅, ϯⲓⲏ̅-ϯⲕⲉ̅, ϯϫⲁ̅-ϯϫⲍ̅, ϯⲟϧ̅-ϯⲟⲉ̅, ϯⲛϧ̅-ϯⲛⲥ̅, *folium unum notis paginarum destitutum. Characteres classis V. Reliquiæ sermonum sive epistolarum Scjenutii, e codice qui forte antigraphon erat illius quem supra recensuimus N. CXCI, saltem ex parte eadem continebat quæ ille. Nam quæ hic leguntur a media pagina 423 usque paginam 425, gemina sunt iis a quibus incipit primum illius codicis fragmentum. Pariterque folium quod hic, utpote paginarum indicio carens, in ultimum locum rejecimus, sistit partem secundi fragminis codicis citati, ubi sermo est de gladio illo mystico. In primo hujus codicis fragmine agitur de puritate corporis servanda, in secundo de synagogis sive monasteriis purgandis. In tertio quod folia comprehendit sex, cuique uno tantum folio intercepto adhæret quartum fragmentum foliorum octo, sermo imprimis est de improbis hominibus omnino pellendis e synagogis. Nam nisi removeantur transgressores legum et profanatores locorum Deo consecratorum, cessaturam esse longa-*

1. Zoega, *Cat. Cod. copt.*, p. 486-491.

nimitatem Dei, qui propter bonos paucos qui supersunt hactenus pepercit congregationibus. Quinto fragmento sermo est de sanctitate Dei et bonitate ejus. In sexto, quod est foliorum quatuor, ecclesia Christi comparatur ædificio munito, pulchre ornato et omnibus rebus instructo. In septimo agitur de virtutibus et vitiis, in octavo de Christo pastore gregis, in nono de luctu super peccato. De decimo diximus. Ceterum præter dictionis indolem fervidam, ut assolet, et floridam, nil continet notatu valde dignum. Itaque e multis pauca dabimus, maxime quibus linguæ scientia juvari posse videatur. » Comme d'habitude, ces observations de Zoega sont très justes : je ne ferai exception que pour une seule, mais il faut les compléter, et je vais le faire.

Le parchemin sur lequel était écrit ce manuscrit n'a offert à mon examen rien de bien particulier : ni trop ténu, ni trop grossier, il devait être dans une honnête moyenne. Il a une longueur de 0m316 sur une largeur de 0m254 ; les marges ont en haut une largeur de 0m034, en bas de 0m049 et sur le côté 0m030. Il est dans un assez bon état de conservation, quoique les marges intérieures aient souffert de l'usure, car on a dû les rapiécer avec d'autres pièces d'un parchemin plus grossier, comme on le verra sur la planche que je publie en *fac-simile*. Le manuscrit est écrit sur deux colonnes qui, dans les deux premiers fragments, contiennent trente lignes irrégulièrement écrites, sans que le scribe ait tenu un compte exact de la réglure qui était cependant bien apparente puisqu'elle est encore visible sur la planche du *fac-simile*. A partir du troisième fragment il n'y a plus que vingt-sept lignes environ à chaque colonne, ce qui montre à qui veut voir une telle différence que l'esprit du critique est obligé de s'en préoccuper. A cette première observation vient s'en ajouter une autre qui n'est pas moins importante. La pagination dans les deux premiers fragments est marquée ainsi ⲙ̀ⲛ̀, c'est-à-dire que les lettres qui servent de chiffres sont entre deux barres avec un ⲙ̀ à gauche de la première lettre, un peu en dessus. Au contraire, à partir du troisième fragment la pagination est faite ainsi ⲧⲁ. Cette pagination, comme le lecteur le verra de lui-même, est celle d'un manuscrit où le recto du premier feuillet n'était pas paginé et où la pagination ne commençait qu'au verso, le recto du second feuillet étant paginé ⲁ̀, car les deux premières pages de notre manuscrit sont paginées ⲙ̀ⲛ̀-ⲙ̀ⲗ̀, et de même un second fragment de ce manuscrit commence par la pagination ⲅ̀ⲛ̀.

Le manuscrit appartenait donc au type que j'appellerai à pagination externe, le premier recto étant vide ou n'ayant que la grande croix que l'on trouve si souvent dans les manuscrits coptes sur parchemin ou sur papier. De plus, les deux premiers fragments sont seuls ornés de dessins plus ou moins artistiques, dont le premier renferme au recto, en face des deux premières lignes, un oiseau assez mal fait qui ne se tient pas sur ses pattes. La facture montre, je crois, que ce dessin fut ajouté postérieurement; mais les ornements qui décorent les marges sont très fins et accusent certainement une époque contemporaine de l'écriture. La conclusion à tirer, à mon avis, de ces observations, est que nous sommes en présence de deux manuscrits. A vrai dire cependant, il ne faut pas prendre cette conclusion au pied de la lettre, car elle n'est pas péremptoire, et les feuillets qui nous semblent maintenant détachés les uns des autres et qui le sont en effet, tenaient peut-être les uns aux autres quand Zoega fit son *Catalogue* : j'aurai bientôt à citer un exemple frappant de ce fait.

L'écriture est une onciale irrégulière et sentant quelque peu la décadence. On y remarque cependant une certaine fantaisie, mais il n'y a presque aucune régularité. Ainsi, il n'y a presque aucun intervalle entre la fin de la colonne de gauche et le commencement de la colonne de droite; de même pour la fin des lignes de la deuxième colonne. La contenance moyenne de chaque ligne est de sept ou huit lettres; mais il y a certaines lignes où le scribe en a fait entrer onze, et ce n'a pas été sans user de force. Les mêmes lettres sont faites parfois différemment : ainsi la boucle du ⲣ est quelquefois grande, d'autres fois petite; le trait vertical auquel la boucle est attachée est parfois perpendiculaire, parfois il s'infléchit trop vers la droite; les ⲟ sont trop grands ou trop petits; certaines lettres semblent se cacher à l'ombre de certaines autres, comme dans ⲉⲣⲏⲩ, où le ⲏ est écrit beaucoup plus bas que les lettres ⲣ et ⲩ, etc. Ces observations ont surtout pour objet les deux premiers fragments : pour les suivants, comme je n'ai rien noté de particulier et que je n'ai pas le secours de la photographie, je ne peux rien en dire. Les lettres majuscules ont la forme des minuscules, mais naturellement elles sont plus grandes : elles s'avancent sur la marge, et d'ordinaire elles sont accompagnées d'un ornement à la plume, mais seulement dans les deux premiers fragments, les autres n'ayant aucun ornement ni aucun dessin.

La ponctuation a été régulièrement mise, mais cependant avec une cer-

taine fantaisie, et je vais en donner des preuves assez variées. Tout d'abord dans la page qui est reproduite par la planche, dans l'énumération qui présuppose la présence de la particule ⲙⲡ̅ en avant de chaque mot, la phrase est ainsi ponctuée : ⲥ̅ⲣ̅ ϩⲟⲛⲉ ⲉϩⲟⲩⲟⲣⲧ̅ ⲡ̅ϭⲓ ϯⲙⲡ̅ⲧⲉⲓⲱⲧ· ⲁⲩⲱ ⲧⲉⲓ̈ⲙⲡ̅ⲥⲟⲛ ϩⲓ ϣⲏⲣⲉ· ϩⲓ ϣⲃⲏⲣ, ϩⲓ ⲙⲁⲁⲩ· ϩⲓ ϣⲉⲉⲣⲉ, ϩⲓ ⲥⲱⲛⲉ· comme si le scribe avait voulu abréger les divers mots de sa phrase où entre la particule ⲙⲡ̅. Dans la seconde colonne de la page représentée ici par la planche, la ponctuation et la vocalisation sont très minutieuses et nous font voir comment les Coptes prononçaient certains mots grecs en y ajoutant un ⲉ que le mot ne contenait pas, mais dont ils ne pouvaient se passer pour leur prononciation : ⲱ̅ ⲧⲁⲥⲁⲣ̅ϫ̅' ⲏ̅ ⲙⲁⲥⲁⲣ̅ϫ̅ ⲡ̅ⲉⲃⲏⲙ̅ⲡ̅ ⲉⲡⲧⲁⲩⲉⲓ̅ ⲉϩⲣⲁⲓ̈ ⲉⲡϣⲱⲛⲉ, ⲏ̅ ⲉⲡⲧⲁ ⲡⲓϣⲱⲛⲉ ⲉⲓ̅ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲏ̅ ⲉϩⲣⲁⲓ̈ ⲉϫⲱⲟⲩ· ⲱ̅ ⲡⲁϩⲏⲧ ⲡ̅ⲣⲉϥϯ̅ ⲛⲟⲃⲉ· ⲉⲡⲧⲁ ⲡⲓϣⲱⲛⲉ̅ ⲏ̅ ⲡⲓϣⲱⲛⲉ ⲣ̅ ⲡⲉⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ ⲉⲣⲟϥ· ⲏ̅ ⲁⲩϣⲱⲛⲉ ⲡ̅ϩⲏⲧϥ̅ ⲉϩⲉⲛ ⲡⲉⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ. Le lecteur observera que le plus grand nombre des mots sont séparés, sauf ceux que nous appelons grammaticaux ou qui reviennent si souvent qu'ils sont supposés connus. Cependant, et cela ne doit pas nous surprendre de la part de copistes coptes, parfois la ponctuation et la séparation des mots sont indiquées en dépit du bon sens. Ainsi à la première colonne de la page ⲧⲏ̅, on lit : ⲡ̅ϥⲧⲣⲉⲩϣⲱⲛⲉ ⲡ̅ⲟⲉ ⲡ̅ⲟⲩⲉⲓ̅ⲱ̅ ⲡ̅ϩⲟⲟⲩⲧ ϩⲓ ⲡⲁⲁⲓ̈, ⲉ ⲁⲡⲓ ⲣⲱⲙⲉ; le scribe s'est évidemment trompé de place pour mettre la virgule, il l'a placée une lettre trop tôt. De même à la page ⲧⲕⲉ̅, seconde colonne, il a écrit : ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲥⲉ. ⲡⲱⲣϣ, au lieu de ⲥⲉⲡⲱⲣϣ, comme il l'a écrit plus bas dans la même colonne. De même encore à la page ⲟ̅ⲓ̅, deuxième colonne, il a écrit : ⲉϣϫⲉ ϥⲡⲉⲓ̅ ⲣⲉ, au lieu de ϥⲡⲉⲓⲣⲉ̅. Ce sont là des fautes qui ne sont pas trop graves et que l'on voit facilement, tellement elles sont grossières : elles ne sauraient gêner en rien le traducteur qui est habitué à d'autres fautes moins visibles.

Les fautes d'orthographe ne sont pas nombreuses : je signalerai cependant ⲉϥⲁϣϣⲩⲛⲉ pour ⲉϥⲁϣⲱⲛⲉ, à la page ⲟ̅ⲓ̅ et à la page ⲟ̅ⲓⲁ̅ : ⲉⲓϣⲁϫⲁ pour ⲉⲓϣⲁϫⲉ. A la page ⲧⲕⲉ̅, au bas de la première colonne, on lit : ⲙⲁⲣⲉ ⲡⲟⲩⲧⲉ ⲡⲟϫϥ ⲉϧⲟⲗ ⲙⲙⲟϥ, pour ⲙⲁⲣⲉ ⲡⲓⲟⲩⲧⲉ, le scribe ayant oublié la lettre ⲓ. Cet ⲓ qu'il oublie ici, il l'avait écrit en trop dans la phrase si connue : ⲡⲟⲩϣⲱⲗϩ̅ ⲡ̅ⲟⲩⲱⲧ· ⲟⲩⲉⲓⲱⲧⲁⲓ ⲡ̅ⲟⲩⲱⲧ; évidemment il a pris le mot ⲉⲓⲱⲧⲁ pour le mot ⲉⲓⲱⲧ et voyant un ⲁ qui suivait, sans s'attacher à comprendre ce qu'il écrivait, il a ajouté un ⲓ comme s'il y avait ⲟⲩⲉⲓⲱⲧ ⲁⲓ : la preuve en est qu'il n'a pas mis un trait sur ce ⲓ, comme si la lettre appartenait au mot ⲁⲓ qui ne doit pas en avoir en effet, tandis qu'il l'a mis immédiatement sur le ⲓ qui suit ⲡ̅ⲟⲩⲱⲧ.

J'arrêterai ici ces observations qui ne sont peut-être pas d'un intérêt pal-

pitant, mais qui cependant ont bien leur raison d'être, ne serait-ce que pour montrer à ceux qui ont la religion du manuscrit que les scribes ne sont pas infaillibles, que

Ils peuvent se tromper comme les autres hommes.

Je passe maintenant au fragment de la *Bibliothèque nationale* qui ne se compose que d'un seul feuillet paginé ⲥⲏ-ⲥⲑ. Ce feuillet est le 46 du manuscrit coté 130[5]. Ce feuillet contient ce que le fragment précédent contient de la page ⲧⲕⲥ, à la fin de la deuxième colonne, jusqu'à la page ⲧⲕⲥ, sauf les deux dernières lignes de la deuxième colonne. Par conséquent en quatre colonnes il contient plus de six des colonnes du fragment de Naples. Le manuscrit d'où nous est venu ce feuillet était donc de plus grande taille que celui que j'ai décrit plus haut. Comme il n'y a qu'un seul feuillet, je ne prendrai pas la peine d'ennuyer le lecteur sur les questions de pagination, de vocalisation, de pureté de l'orthographe, etc. Cependant je noterai ici que le scribe ne devait pas être fort habile dans l'orthographe officielle et qu'il appartenait sans doute à une époque plus ancienne que celui du manuscrit précédent. Il a du moins conservé des formes d'orthographe regardées comme plus anciennes; ainsi il écrit ⲙⲙⲉⲙⲉ pour ⲙⲙⲉ, ⲧϥⲛⲟⲩⲉ pour ⲧⲏⲛⲟⲩⲉ, ⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲓⲁ pour ⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲓⲁ, ⲙⲏ ϩⲓ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲉ ⲉⲙⲏ pour ⲙⲏ ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲉ ⲉⲙⲏ ⲛⲁ, etc. Le lecteur verra ainsi par lui-même que ce fragment est beaucoup moins correct, à notre point de vue, que le manuscrit précédent, soit par la faute du scribe, soit par suite de ce qu'il copiait exactement un manuscrit d'une autre époque.

Le troisième manuscrit dont je me suis servi pour la publication de ce fragment est un manuscrit conservé à Oxford. Ce fragment, au moment où je le copiai en 1894, au mois de juillet, portait le n° 20 *b*. 4, fol. 2-8. Il comprend donc sept feuillets. Le parchemin est d'assez grand format et très finement préparé, ce qui fait que la première page, celle où se trouvaient les poils de la peau, a presque totalement perdu son encre et qu'on ne peut guère lire ce qu'elle contenait que par la contexture des lettres qui est encore très apparente le plus souvent, quoique l'encre ait disparu. C'est un phénomène très fréquent dans les manuscrits coptes et autres. Je n'ai malheureusement pas noté, lorsque j'exécutai ma copie, la taille du manuscrit, la hauteur de ses marges, etc.; mais je crois pouvoir dire que le format ne devait pas sensiblement différer de celui du manuscrit de Naples CC, car une page

de ce dernier contenait environ 476 lettres et une page du manuscrit d'Oxford en contenait environ 479. Cependant il peut y avoir une différence, mais cette différence ne doit pas être très importante. L'écriture est une onciale qui ne m'a laissé aucun souvenir de particularité. Je ne sais pas non plus comment la pagination était marquée. Par contre, je sais très bien comment la vocalisation était marquée et que les mots étaient parfois séparés, comme la citation suivante suffira pour le démontrer. On lit à la fin de la deuxième colonne de la page ⲧⲗⲉ et au commencement de la page ⲧⲗⲍ le passage suivant : ⲏ ⲡⲁϣ ⲡϩⲉ ⲉϥⲛⲁϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲥⲁϩⲉ ⲧⲏⲧⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟⲉⲓ· ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲡϯⲥⲟⲟⲩⲛ ⲙ̅ⲙⲱⲧⲡ ⲁⲛ ϫⲉ ⲡ̅ⲧⲉⲧⲡ ⲛⲓⲙ· ⲏ ⲡ̅ⲧⲉⲧⲡ ϩⲉⲛ ⲉⲃⲟⲗⲧⲱⲛ ⲉⲣⲉ ⲡ̅ⲛⲟⲃⲉ ⲅⲁⲣ ⲡ̅ⲡ̅ϩⲉⲗⲗⲏⲛ ⲙ̅ⲡ ⲛⲁ ⲛⲉⲧⲟⲩⲱϣⲧ̅ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲡ̅ⲡ̅ϩⲓⲕⲱⲛ ⲡ̅ⲡ̅ⲁⲁⲓⲙⲟⲛⲓⲟⲛ· ⲉⲩⲟⲩⲟⲛϩ̅ ⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲛ ⲙⲁⲩⲁⲁϥ· ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲣⲱⲙⲉ̅ ⲛⲓⲙ· ⲉⲣⲉ ⲛⲟⲩⲛ̅ ϩⲛⲓ· ⲉⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲩⲟⲩⲟⲛϩ̅ ϫⲉ ⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲛ ⲙⲁⲩⲁⲁϥ· ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲣⲱⲙⲉ̅ ⲛⲓⲙ· ⲟⲩⲧⲉ ⲡ̅ⲧⲉⲩϣⲛ̅ (-ⲧⲗⲍ-) ⲁⲛ ⲙ̅ⲙⲁⲧⲉ̅ ⲧⲉⲧⲟ̅ ⲙ̅ⲙⲓⲧⲣⲉ̅ ⲡ̅ⲧⲉⲩⲙⲓⲧⲁⲥⲉⲃⲏⲥ· ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲟⲛ· etc. Le lecteur pourra voir que la vocalisation de ce passage est parfaitement marquée, sans la moindre défaillance, que la séparation des mots est parfois indiquée, surtout quand le mot est d'occurrence relativement rare, comme le mot ⲛⲟⲩⲛ̅ = « les nôtres ». De même l'orthographe rappelle parfois les formes de l'orthographe ancienne. C'est tout ce que je trouve bon de dire actuellement de la paléographie de ce fragment.

Une question bien plus importante est celle du contenu de ce manuscrit. Contenait-il exactement les mêmes œuvres de Schenoudi que le manuscrit de Naples? On peut, sans la moindre hésitation, répondre : non ; et cela pour deux raisons. On a vu plus haut que le contenu d'une page de chacun des deux fragments était le même ou à peu près, puisqu'il n'y a entre eux qu'une différence de trois lettres environ ; par conséquent, si le contenu des deux manuscrits avait été le même, le même morceau se serait trouvé au plus à la distance de quelques pages ; or, le morceau qu'a conservé le fragment d'Oxford commence à la page ⲧⲗⲁ = 331, et le morceau correspondant dans le manuscrit napolitain devait commencer environ à la page ⲧⲟ ou ⲧⲟⲁ, c'est-à-dire 470 ou 471. La différence est donc trop considérable pour qu'il y ait eu identité de contenu. De plus le manuscrit d'Oxford devait commencer au recto du premier ou du second feuillet, et non comme celui de Naples au verso du premier feuillet. La seconde raison n'est pas moins péremptoire à mon avis. Le premier feuillet du manuscrit d'Oxford finissait le morceau resté incomplet dans le manuscrit napolitain, et même assez brusquement, comme le lecteur ne manquera pas de l'observer, même en

ne lisant que la traduction. Puis au milieu de la première colonne de la page ⲧⲙⲁ, après le mode de séparation ordinaire aux copistes, mode qu'il nous avait été déjà donné de connaître au cours des premières pages, nous nous trouvons en face d'un autre titre : ϩⲟⲙⲟⲓⲱⲥ ⲟⲛ ⲉⲧϧⲉ ⲛⲉϩϧⲏⲧⲉ ⲉⲡⲁⲛⲟⲩⲟⲩ ⲁⲛ ϩⲁⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲧⲏⲣϥ ; c'est-à-dire : « *Semblablement aussi sur les œuvres qui ne sont pas bonnes en la terre entière.* » Or ce discours, je l'ai déjà publié, et c'est précisément le sermon célèbre de Schenoudi *Sur le glaive*[1]. Le fragment d'Oxford n'en contient malheureusement que quelques lignes. C'est bien une preuve, je crois, que le contenu n'était pas le même dans les deux manuscrits, car un volume qui contenait 483 pages de parchemin moyen devait être assez gros, quoiqu'on rencontre, je le sais bien, des volumes où le chiffre des pages atteint 600 et 700 pages.

Quoi qu'il en soit, je dois attirer l'attention sur le premier des titres que j'ai signalés tout à l'heure. Après le membre de phrase suivant : ⲟⲩⲧⲉ ⲡⲟϩⲉ ⲧⲏⲣϥ ⲙ̅ⲡⲭⲟⲉⲓⲥ, à la seconde colonne de la page ⲧⲗⲁ, le scribe du manuscrit d'Oxford a mis les traits de séparation au moins aux deux dernières lignes ; puis il a tourné la page, a inscrit en haut le chiffre (-ⲧⲗⲉ-) et a commencé ainsi : ⲥⲡⲟⲩⲟⲓⲟⲩ ⲗⲟⲅⲟⲩ. Au contraire le scribe du manuscrit de Naples a écrit la même phrase, a simplement mis un point après ⲙ̅ⲡⲭⲟⲉⲓⲥ. et a poursuivi de suite son texte sans marquer le moindre changement de sujet par un titre quelconque ; peut-être même n'est-il pas allé à la ligne. Cependant on ne peut nier que ce qui suit le mot ⲁⲓⲛⲁⲩ ne soit d'un genre assez différent de ce qui précède, d'autant mieux que Schenoudi semble prononcer une de ces paraboles comme celles que j'ai publiées précédemment. En ce cas, c'est au scribe qui a écrit le manuscrit d'Oxford qu'il faut donner éloge, et non à celui qui écrivit le manuscrit de Naples. En tout cas, par le fragment d'Oxford, nous savons que le manuscrit, en tout ou en partie, contenait les œuvres de Schenoudi, tandis que nous ne pouvions en avoir qu'une certitude morale par le manuscrit de Naples, car le nom de Schenoudi ne s'y rencontre pas : il est vrai qu'il s'y désigne assez clairement par sa manière de parler et par les habitudes qu'il dit avoir eues ; mais le titre d'Oxford est le bienvenu pour rendre absolue notre certitude morale et montrer avec quelle science Zoega avait fait son *Catalogue* et su reconnaître la *griffe* du maître. Cette conclusion sera à retenir quand nous examinerons le n° CCI, lequel ne porte pas davantage le nom de Schenoudi.

1. E. Amélineau, *Œuvres de Schenoudi*, CXCI, I, p. 307 et sqq.

La coïncidence des manuscrits de Naples et d'Oxford n'a pas échappé à l'auteur du *Catalogue* des manuscrits coptes du *British Museum*, M. Crum. Au n° 196 de ce *Catalogue*, M. Crum a cru devoir mettre la notice suivante : « Or. 3581 A (24) — parchemin ; deux feuilles, l'une paginée ⲡⲓⲥ, ⲡⲓⲁ ; 12 pouces 3/4 sur 10 pouces 1/2. Le texte, en deux colonnes, chacune de 31 lignes, est écrit d'une main quelque peu irrégulière et singulière (cf. Zoega, pl. III, n° XV, mais notre fragment est plus finement écrit). Les lettres initiales sont légèrement agrandies. (Entendez les majuscules.) Du même manuscrit que le fragment 20 de *Clarendon Press* (p. ⲧⲗⲁ-ⲧⲓⲁ). Dans la collection de Paris, vol. 130[5], feuil. 1-5, 15-17, vol. 131[7], feuil. 56, vol. 129[18], feuil. 128, sont du même manuscrit[1]. » Cette notice n'a l'air de rien ; mais pour qui connaît le dessous des choses, elle est pleine de malice et de sous-entendus. Tout le monde savant qui s'occupe des manuscrits coptes découverts dans les années 1885-1886, sait en effet que ces manuscrits, une fois déposés à la *Bibliothèque nationale*, me furent confiés pour être examinés, classés et catalogués : tous ceux qui ont voulu les étudier ont été en effet obligés de s'en rapporter au *Catalogue* que j'en ai dressé et qui est à la disposition des lecteurs à la salle des manuscrits, sous mon nom. M. Crum le sait comme les autres, et la preuve qu'il le sait, c'est qu'il donne le numéro du manuscrit avec son chiffre divisionnaire, tel qu'il fut réglé entre le conservateur des manuscrits, alors M. Desprez, et moi. Si donc j'ai placé dans des numéros se rapportant à tout autre chose que les *Œuvres de Schenoudi* des fragments qui faisaient au contraire partie de ces mêmes œuvres, c'est que je me suis lourdement trompé et que j'ai induit les autres en erreur. La chose n'aurait rien d'étonnant, je dois le dire, en général, car je ne suis pas infaillible, et surtout vu l'état particulier dans lequel se trouvaient près de trois mille feuillets la plupart dépareillés. Elle mérite donc d'être examinée soigneusement, et si je dois reconnaître une erreur de ma part, je dois à plus forte raison la signaler en conséquence. Je suis tout prêt à la faire, cette amende honorable.

Tout d'abord, je vais examiner l'affirmation de M. Crum que le fragment 196 du *British Museum* faisait partie du même manuscrit que le fragment d'Oxford, n° 20. Pour en juger, M. Crum me dit que les feuillets de son fragment ont 12 pouces 3/4 de long sur 10 pouces 1/2 de large. Le pied an-

1. *Catalogue of the coptic mss. in the British Museum*, p. 80, deuxième colonne.

glais étant de 0m 30479[1], chaque pouce vaut 0m 02539, les 12 pouces 3/4 vaudront environ 0m 32372; de même les 10 pouces 1/2 de large font 0m 2625. Ces dimensions diffèrent très sensiblement de celles du n° CC que j'ai données plus haut, puisque celles-ci sont de 0m 316 et de 0m 254, et qu'il y a un demi-centimètre en longueur et plus d'un centimètre en largeur. De même le nombre des lignes de chaque colonne est donné, à savoir 31; le nombre des lignes des deux premiers feuillets du CC est de 30: je n'en ai plus compté que 27 pour la seconde partie de ce numéro. Le type de l'écriture, d'après M. Crum, est aussi exactement le même, puisqu'il cite le n° XV de la planche III de Zoega, et qui est le même type auquel Zoega assigne l'écriture de son n° CC. Or ce type, nous l'avons dans la planche qui représente ce manuscrit dans ce volume. Je peux donc me demander comment il se fait que le nombre des lettres étant, dans la page de la planche, de 523 environ, — les trois lignes vides sont comptées comme les lignes qui leur font face dans la colonne de gauche, — et cela avec 30 lignes, comment il se peut faire, dis-je, que les pages du 196 du *British Museum*, avec 31 lignes, en contiennent 554, — je les ai comptées, — alors qu'une ligne de plus par colonne ne devrait n'en donner que 18 en plus, à savoir 541? Cependant la différence n'est pas bien grande avec le ms. CC, dans sa première partie; elle l'est autrement plus avec la seconde partie, car cette seconde partie n'ayant plus que 27 lignes ne contient plus que 476 lettres à la page; la différence est alors de 78 lettres. Ce chiffre a une certaine éloquence pour qui connaît les habitudes des copistes coptes; mais ce qui est bien plus éloquent encore, c'est le chiffre d'une page correspondante du ms. d'Oxford 20, car il contient un chiffre de 479 lettres. Ce dernier chiffre est si rapproché de celui du CC de Naples, seconde partie, que l'on ne peut guère douter que les deux manuscrits n'aient eu le même nombre de lignes à la colonne, soit 27; dès lors qu'advient-il de l'affirmation de M. Crum que le fragment d'Oxford 20 et le fragment du *British Museum* 196 proviennent du même ouvrage?

Passons maintenant à l'examen des fragments de la *Bibliothèque nationale* qui sont dits, par M. Crum, avoir appartenu au même manuscrit. Ces fragments sont au nombre de quatre, deux dans le vol. 130[5], fol. 1-5, 15-17; un au vol. 131[7], fol. 56, et enfin un au vol. 129[18], fol. 128. Ce dernier manuscrit contient des récits apocryphes et il n'a que 88 feuillets : il ne saurait

1. Cf. Bellows, *Pocket-Dictionary*.

donc s'agir de lui, non plus que des nos 129[17] ou 129[20] qui n'ont respectivement que 124 et 113 feuillets. Il y a donc erreur matérielle. Pour le folio 56 du manuscrit 131[7], il semble bien, à première vue, appartenir au même manuscrit que les feuillets 1-5 et 15-17 du manuscrit 130[5], et les deux fragments de ce manuscrit sont sans doute de la même écriture. Appartenaient-ils au même manuscrit primitif, et de ce manuscrit primitif, le manuscrit d'Oxford faisait-il partie? C'est ce que je vais examiner scrupuleusement, et je dirai franchement à quelle conclusion m'aura conduit cet examen.

Le manuscrit dont faisaient partie les cinq feuillets 1-5 du 130[5] a une longueur de 0m305 sur une largeur de 0m230; les marges du recto à droite sont de 0m045, en haut de 0m336, au bas de 0m0357, à gauche de 0m028. La pagination est ainsi marquée ⲩ̇ⲕⲏ̇. Le manuscrit était écrit sur deux colonnes et chaque colonne contenait invariablement 31 lignes, quoique le manuscrit ne fût pas réglé. Le second fragment visé contient trois feuillets seulement paginés ⲣⲥ̅-ⲣⲏ̅, ce qui ne s'oppose nullement à ce qu'ils fissent partie du même manuscrit que le fragment précédent. Ils mesurent en longueur 0m296, en largeur 0m246; les marges, dans les mêmes conditions que précédemment, ont en bas 0m033, en haut 0m035, à gauche 0m026, à droite 0m050. Ces chiffres, comparés aux précédents, ne laissent pas que d'étonner pour un manuscrit dont tous les feuillets avaient le même format. La pagination n'est pas régulièrement uniforme : ainsi la page 106 est indiquée ainsi ⲣ̅ϛ̅ⲥ̅ et la page 107 ainsi ⲣ̅ⲍ̅ⲥ̅; mais malgré cette diversité, il y a loin de cette manière de paginer à celle qu'a employée le scribe qui a écrit le premier fragment. Les signes de ponctuation ne sont pas les mêmes, quoique tout soit de la même main et de la même encre. Voici les premières lignes du second fragment : ⲡⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲡⲁⲁⲓⲙⲱⲛⲓⲟⲛ ⲉⲧⲁ̅ⲙⲁⲩ ⲛⲕⲉⲟⲩⲁ ⲟⲛ ⲡⲁ ⲛⲉⲧϩⲁ̅ ⲡⲕⲁϩ ⲧⲏⲣϥ̅ ⲡⲉ ⲡⲓ̈ⲛⲓ̈ ⲛ ⲛⲉⲛⲉⲓ ⲉⲙⲙⲉ ⲉⲧⲣⲉ ⲛⲉⲧⲡ̅ϩⲏⲧⲟⲩ ϣⲱⲡⲉ ⲡ̅ϣⲏⲣⲉ ⲁ̅ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ. L'autre fragment donne au contraire à la page ⲩ̅ⲕⲉ̅ : ⲁⲩⲱ ⲁⲩⲥⲉⲓ̅ ⲁⲩⲙⲉϩ̅ ϩⲉⲛ ⲛⲉⲕⲟⲧ̅. ⲡ̅ⲧⲟϥ ⲟⲛ ⲛⲉⲧⲥⲙⲟⲩ̅ⲧⲉⲛⲟⲩ̅, etc. Le lecteur appréciera la différence.

Le manuscrit d'Oxford que j'ai examiné plus haut et décrit, contient de même une ponctuation complètement différente de celle que donnent les deux fragments en question; elle est bien plus détaillée que celle du premier, et par conséquent que celle du second. De plus, le scribe ayant à écrire des titres dans les deux manuscrits, a écrit ainsi son titre dans le

fragment de Paris : ···—···— ⲥⲙⲟⲩⲑⲓⲟⲩ ⲩⲁⲩⲁⲩ; puis un second qui ressemble fort au premier : ····· ⲩⲁⲩⲁⲩ· ⲛⲁⲓ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲙ̀ ⲉϥⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟ-ⲟⲩ· ⲩⲁⲩⲁⲩ· Au contraire, dans le manuscrit d'Oxford, le premier titre est ainsi annoncé : εεεεεεεεεεεεεεεε·— ⲥⲙⲟⲩⲑⲓⲟⲩ ⲗⲟⲩⲟⲩ, et le second : εεεεεεεεI ⲩⲁⲩ· ⲩⲁⲩ· ϩⲟⲙⲟⲓⲱⲥ ⲟⲛ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲉϥϩⲏⲛⲉ ⲉⲧⲙⲁⲛⲟⲩⲟⲩ ⲁⲛ ϩⲙ̅ ⲡⲕⲁϩ ⲧⲏⲣϥ εεεεεεεεεεI ⲩⲁⲩ· ⲩⲁⲩ· εεεε ⲩⲁⲩ· ⲩⲁⲩ·. Pour toutes ces raisons je ne saurais croire que ces divers fragments appartiennent au même manuscrit, et je rejette les affirmations de M. Crum. Je pourrais, à propos de ce même manuscrit dont il dit que deux feuillets se trouvent à Londres, lui faire observer que la transcription qu'il en a donnée dans son *Catalogue* est pleine de fautes; mais ce n'est guère ma manière de dénigrer, de parti pris, des ouvrages défectueux : il me suffit, pour que je les juge favorablement, qu'ils offrent de l'utilité pour la science : ce n'est certes pas de cette pierre de touche-là qu'on s'est servi à mon égard ; mais, sans prétendre que mes ouvrages soient sans défaut, il ne me déplaît pas de faire observer, en passant, que les œuvres de mes critiques contiennent des fautes bien plus nombreuses, plus énormes que les miennes, et je n'y manquerai certes pas toutes les fois que l'occasion s'en présentera. Pour me résumer ici, de tous ces prétendus fragments qui faisaient partie d'un seul et même manuscrit, il n'y en a pas un seul qui puisse soutenir l'examen : tout ce qui reste des affirmations de M. Crum, c'est que les deux fragments du manuscrit 130[5] ont été sans doute écrits par le même scribe, et je n'ai jamais prétendu le contraire.

II

Le manuscrit qui répond à ce numéro est le CCI du Musée de Naples, complété par un fragment de la *Bibliothèque nationale* qui fait partie du volume 130[3], folios 75 à 84. Comme le contenu de ces fragments en fait l'un des plus importants manuscrits qui constituent l'*Œuvre de Schenoudi*, je vais apporter à leur description tous les détails qui me semblent utiles à faire connaître.

Le manuscrit CCI du Musée de Naples a été décrit et publié en partie par Zoega dans son *Catalogue*. Voici ce qu'il en dit : *Folia viginti et unum, paginæ* ⲗⲅ̅, ⲗⲇ̅ : ⲙⲑ̅-ϫϩ̅, ϫⲉ̅-ⲡⲅ̅ : ϥⲉ̅-ϥⲏ̅. *Characteres iidem plane ac in codice præcedente, quin et utriusque reliquiæ inter se ita sunt similes ut ad unum*

codicem retulissem, nisi obstarent paginarum numeri inscripti. Est autem sermo sive epistola ad clericos, quos a vitiis evocat, et ad virtutes, imprimis morum puritatem, concordiam et sincerum mutuum amorem excitat auctor. Hujus nomen non legitur, sed Scjenutium esse nemo dubitabit, qui noverit indolem scriptorum ejus[1]. Comme toujours, ces quelques observations sont justes; mais il s'agit de les compléter ici et de les rectifier lorsqu'elles s'écartent tant soit peu de la vérité.

Tout d'abord l'aspect extérieur du manuscrit CCI ne ressemble que d'assez loin à l'aspect du CC : il a moins de longueur et de largeur, puisqu'il ne mesure que 0m309 en longueur et 0m245 en largeur; la marge supérieure n'est que de 0m030, la marge inférieure n'a que 0m044, et la marge intérieure que 0m024. On n'a qu'à comparer ces chiffres avec ceux du manuscrit précédent pour s'apercevoir qu'il y a des différences, car ceux-ci étaient respectivement 0m316, 0m254, 0m034, 0m049 et 0m030. Pas une seule dimension n'est semblable. Il serait donc bien surprenant, au prime abord, que le manuscrit eût été le même. De plus, dans les deux premiers feuillets du n° CC, chaque colonne a 30 lignes en moyenne et les lignes sont réglées; chaque colonne a 27 lignes dans la seconde partie du manuscrit; ici chaque colonne a 28 lignes en moyenne et les pages n'ont pas reçu de réglure, comme il est facile de s'en convaincre en regardant la planche consacrée à ce manuscrit, car les lignes supérieures de chaque colonne sont légèrement plus espacées que les lignes inférieures. Je sais fort bien qu'il ne faut pas attacher une importance capitale au nombre des lignes dans une page qui n'a pas été réglée, que la colonne peut contenir une, même deux lignes de plus ou de moins; mais tout de même, il faut bien noter les différences qui s'offrent aux yeux. Cette première observation ne s'applique qu'à la première partie du CC; je ne peux malheureusement pas instituer une comparaison avec la deuxième partie du manuscrit, puisque je n'en ai pas encore de photographie.

Si je passe maintenant à la paléographie de chacun des deux manuscrits, je trouve une différence autrement grande entre les deux types d'écriture. Tout d'abord la marge entre les deux colonnes n'est pas au CCI envahie comme au CC; elle est relativement spacieuse et les lettres se retiennent plutôt en deçà qu'elles ne vont au delà de l'espace réservé à chaque co-

1. Zoega, *Cat. Cod. copt.*, p. 491.

lonne; il n'y a pas au CC d'ornements à la plume en face ou au-dessus de chaque majuscule comme au CCI, et la pagination est annoncée d'une manière toute différente. En effet au CC elle est ainsi faite : ⲣⲛⲅ, et au CCI elle présente l'aspect suivant : ⲣⲛⲇ, le signe supérieur et inférieur retraçant assez bien l'aspect de l'hiéroglyphe 𓋹. De plus, si je compare la forme des lettres, je ne puis aucunement être tenté de croire qu'il y a identité entre les deux écritures. L'écriture de la première partie du CC est ce que j'appellerai du type maigre; celle du CCI du type plutôt gras. Les lettres ne sont pas faites de la même manière et partent évidemment de principes différents; quelques exemples vont le montrer avec évidence. Au CC la lettre ⲥ est ainsi faite : l'écrivain appuie son calame sur le trait en tête du premier jambage, il continue en descendant transversalement jusqu'à la base de la lettre qui est fortement marquée; puis il reprend à la tête de la base et fait un délié se terminant par un trait ténu, comme à peu de chose près le signe suivant : ⲥ, et quelquefois le délié à la fin de la ligne est lancé avec fantaisie : ⲥ. Au contraire, dans le CCI, la même lettre est ainsi faite : ⲥ presque sans exception, et si, à la fin de la ligne, le scribe est tenté de mettre les rênes sur le cou de sa fantaisie, il fera : ⲥ, comme à ligne 12 de la planche II. La lettre ⲧ au CC est faite ainsi : ⲧ; dans le CCI elle est faite au contraire comme il suit : ⲧ. Dans celui-ci les ⲟ n'ont presque pas de délié au sommet et au bas; dans celui-là, au contraire, le délié est très accusé. Au CC la lettre ⲭ est faite ainsi : ⲭ; au CCI elle est faite : ⲭ; la lettre ⲥ est faite de la sorte au CC : ⲥ; au CCI elle est invariablement faite : ⲥ. Le lecteur qui voudra se donner la peine de comparer toutes les lettres des deux paléographies verra du premier coup que toutes ou presque toutes partent de principes d'écriture différents; pour moi, je crois en avoir assez dit pour montrer que le type de l'écriture diffère dans les deux manuscrits, et par là je ne veux parler que de la première partie du CC.

Si je passe maintenant à la ponctuation et aux signes usités pour la séparation des mots, la marque des accents, etc., la différence est encore plus grande. Dans le CC, et ici je ne parle plus seulement de la première partie, mais aussi de la seconde, le système des signes employés est tout à fait différent dans les deux manuscrits. Le lecteur qui voudra se reporter à la

planche I verra que ces signes sont tout à fait déliés dans la première partie du manuscrit, ils le sont aussi dans la seconde, quoique moins; dans la première partie ils sont assez rarement employés, mais ils sont d'un emploi plus fréquent dans la seconde; au contraire dans le manuscrit CCI ils sont accusés ⸗ ou ⸗ pour la vocalisation, ^ pour l'accentuation ou la séparation des mots, ⸗ au-dessus de la lettre н formant un mot. Parfois même, dans le mot ογ interrogatif, le signe ^ est placé entre les deux lettres, preuve évidente qu'il marque alors, non la séparation, mais l'accentuation : ôγ. Et puisque j'en suis à ce point de ma comparaison entre les deux manuscrits, je vais citer un passage du CCI afin de faire toucher du doigt au lecteur la vérité de ce que j'avance. A la fin de la seconde colonne de la page ō, il y a : ⲕⲁⲓ ⲕⲛⲁ̂ⲣ ϩⲉⲛ ⲡⲣⲁϫⲓⲥ ⲁⲓ ⲉⲩⲉⲓⲛⲉ ⲡ̄ⲛⲁ ⲡ̄ⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ· ⲙ̄ⲡ̄ⲣ̄ϩ̂ ϩⲉⲛ ⲡⲣⲁϫⲓⲥ ⲟⲛ ⲡ̄ⲁⲁⲓⲙⲟⲛⲓⲟⲛ· ⲕⲁⲓ ⲡ̄ⲥⲉⲛⲁⲥⲱⲧⲙ̄ ⲁⲓ̈ⲁ̈ ⲉϩⲉⲛ ⲁⲩⲁⲑⲟⲛ ⲡ̄ϩⲏⲧⲡ̄ ⲉⲩⲛⲁ̂ϩ ϣⲙⲡⲣⲉ ⲙ̄ⲙⲟⲟⲩ ⲡ̄ⲥⲓ ⲡ̄ϩⲉⲗ̀ⲗⲏⲛ· ⲁⲩⲱ ⲉⲛ (-ⲟⲁ-) ⲥⲉⲥⲟⲩⲱⲛⲡ̄ ⲅⲉ ⲉⲛⲏⲡ̄ⲁ̈ⲧ ⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ· ⲛ̀ⲥⲉⲉⲓⲙⲉ ⲅⲉ ⲟⲛ ⲅⲉ ⲟⲩⲛⲟ̂ⲥ ⲡⲉ ⲡⲁⲟⲉⲓⲥ̄ ⲟⲩⲛⲟⲥ ⲧⲉ̂ ⲧⲉϥⲥⲟⲙ· ⲉ̈ⲓ̈ⲉ ⲙ̄ⲡ̄ⲣⲧⲣⲉⲩⲥⲱⲧⲙ̄ ⲁⲓ· ⲉϩⲉⲛ ⲡⲟⲙⲡⲣⲟⲛ ⲡ̄ⲧⲉⲓ̈ϩⲉ̄ ⲉⲛⲥⲉϩⲡ̄ ⲡ̄ⲕⲉϩⲉⲑⲛⲟⲥ ⲁⲓ· ⲡ̄ϣⲙⲡⲣⲉ ⲣⲱ̂ ⲛⲉ ⲙ̄ⲡⲁⲓⲁⲃⲟ̀ⲗⲟⲥ· ϩⲱⲥⲧⲉ̂ ⲉⲧⲣⲉ ⲟⲩⲁ̂ ⲁⲓ ⲙ̄ⲙⲁⲧⲉ· ⲏ̀ ⲥⲛⲁ̂ϒ ⲥⲱⲱϥ ⲙ̄ⲡⲉⲣⲛⲉ ⲙ̄ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙ̄ⲡ̄ ⲛⲉϥⲁⲓⲕⲁⲓⲱⲙⲁ ⲡ̄ⲟⲉ ⲉⲧⲥⲏϩ· etc. Le lecteur qui aura lu ce que j'ai dit à propos de la ponctuation du manuscrit CC, en sa seconde partie, sera maintenant édifié et conclura de lui-même qu'il n'y a aucune ressemblance entre le manuscrit CC, même en sa seconde partie, et le manuscrit CCI. Et je le prie de bien noter que les signes de ponctuation ont été mis dans les deux manuscrits par les scribes mêmes qui les ont écrits, que l'encre est de la même teinte et que tout accuse simultanéité dans les deux. Par conséquent je peux conclure en toute sûreté de conscience que Zoega s'est trop avancé en disant que les deux manuscrits étaient de la même écriture : ils ne sont même pas du même type d'écriture, ainsi que je l'ai démontré.

Les considérations qui précèdent ne sont pas tout ce qu'on peut dire sur la paléographie et l'orthographe du manuscrit CCI; je dois y ajouter certaines particularités propres à ce manuscrit. Parfois l'écriture d'un mot est pleine, je veux dire que le mot est complètement vocalisé; ainsi le mot ⲡⲧⲉ que l'on regarde d'ordinaire comme une préposition et qui en joue bien le rôle, est écrit ⲉⲛⲧⲉ dans la phrase suivante : ⲛ̄ ⲉⲧⲣⲉⲩⲧⲟϣⲟⲩ ⲉϩⲉⲛ ϩ̂ⲛⲧⲉ ⲡ̄ⲁⲛⲁⲅⲕⲁⲓⲟⲛ̂ ⲉⲛⲧⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ. De même, p. ⲛ̄ⲁ̄, seconde colonne, on trouve : ⲙ̄ⲡ ⲟⲩⲁⲅⲁⲡⲏ ⲉⲙⲙⲏⲛⲟⲩϫ. Les mots ⲛ̄ⲙⲁⲕ, ⲛ̄ⲙⲁⲓ, ⲛ̄ⲙⲁϒ sont parfois vocalisés ⲛ̄ⲙⲁⲕ, ⲛ̄ⲙⲁⲓ̈ (page ⲕⲉ̄) et ⲛ̄ⲙⲁϒ (page ⲙⲑ̄). Certains mots grecs sont écrits

avec indication d'accentuation, comme le mot ἀρά, page ϫⲏ; mais je dois dire que le même mot, à une ou deux lignes d'intervalle, est écrit simplement ἀρα. Je prolongerais outre mesure cette analyse, si je voulais m'appesantir sur tous les points de détail que ce manuscrit offre au lecteur; ce que je viens de dire me semble suffire amplement: je ferai cependant observer que certaines vocalisations que j'appelle pleines militent en faveur de la copie à l'audition, comme j'ai déjà eu occasion de le dire dans l'Introduction au premier volume.

Ce n'est pas à dire cependant que le copiste si minutieux du manuscrit CCI n'ait jamais commis de faute : il en a fait certes, autrement il n'aurait pas été copte; mais je dois dire que les fautes qui lui sont échappées sont relativement très rares. Je n'en citerai que quelques-unes; il écrit, par exemple : ⲧⲁⲓ̈ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉϣⲁⲣⲉ ⲛⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ⲣⲙ̀ ⲙⲉⲉⲩⲉ ⲛ̀ϩⲏⲧ ⲛ̀ϩⲁϥ ⲛ̀ⲕⲁⲕⲉ, pour ⲣ̀ ⲙⲉⲉⲩⲉ (page ⲛⲃ); ⲉⲙⲡ̀ ⲙ̀ⲡⲥⲁⲃⲉ ⲙ̀ϩⲏⲧϥ, pour ⲛ̀ϩⲏⲧϥ (page ·ⲟ̅.); il met ⲉⲙⲓⲟⲉⲓⲧ, pour ⲉⲙⲟⲉⲓⲧ (page ⲟⲃ), et je crois bien que c'est pour avoir écrit ⲙⲱⲓⲧ tout d'abord et avoir corrigé ensuite insuffisamment : il arrive quelquefois en effet que le scribe ayant commis quelque erreur, mais s'en étant aperçu au cours de sa copie, corrige lui-même la faute commise, mais la corrige d'une manière tout à fait imparfaite, ce qui est une nouvelle source de difficultés pour le lecteur qui fait attention à l'écriture. A la page ⲛⲁ il a écrit : ⲙ̀ⲡⲙⲁϒ ⲛⲧⲉⲁⲩⲕⲏ, ayant omis trois lettres, car il devrait y avoir ⲙ̀ⲡⲙⲁϒ ⲛⲧⲉⲛⲁⲛⲁⲩⲕⲏ : « à l'heure de notre nécessité », c'est-à-dire « de notre mort ». Cependant je ne dois pas oublier à sa décharge qu'à la page ⲛ̅ il a écrit correctement ⲧϩⲩⲡⲟⲕⲣⲓⲥⲓⲥ, alors que presque tous les scribes coptes ont l'habitude d'écrire : ϩⲩⲡⲟⲕⲣⲉⲥⲓⲥ ou ϩⲩⲡⲟⲕⲣⲏⲥⲓⲥ.

Je ne dois pas oublier que le lecteur verra, à la page donnée comme spécimen de ce manuscrit, une grosse enluminure au milieu de la marge supérieure : je ne sais trop si elle a été faite par le scribe ou par un lecteur, je serais porté à croire la seconde hypothèse; mais ce que je sais bien, c'est que le second dessin, celui qui est entre les colonnes, est l'œuvre d'un lecteur qui aura voulu montrer son habileté, et qui n'a fait que témoigner de son infériorité. Quand j'aurai dit qu'à la marge de la page ⲛⲑ on trouve une annotation ainsi faite ⲉϫⲙ̅̈ ⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ, qu'il faut lire ⲉϫⲙ̀ ⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ, j'aurai dit tout ce qu'il me paraît intéressant de dire au sujet de la paléographie de ce manuscrit et des questions connexes.

Il me reste maintenant à examiner la dernière partie de la notice que lui a

consacrée Zoega : l'œuvre comprise dans ce fragment de manuscrit est-elle bien de Schenoudi ? Son nom ne s'y trouve pas, en effet, et l'on n'y trouve pas davantage que c'est une lettre adressée à sa communauté. Il ne reste donc que le style qui, en effet, est bien le style de Schenoudi, qui lui est bien propre et que personne autre que lui n'a employé. Zoega a donc eu raison, de ce chef, de ranger ce fragment parmi les œuvres de Schenoudi. Mais il n'y a pas que cette raison pour le faire, et le fragment nous en fournit lui-même la preuve. Il y est dit, en effet, à la page 69 du présent fascicule : « En quoi sont-ils devenus plus sages ceux qui sont venus d'une grande distance jusqu'à ce lieu pour interroger ou prendre jugement sur des choses qu'on leur a enlevées ? Un homme dont c'est le métier de faire sortir des pailles des yeux des hommes qui perdent leur lumière, comment ne serait-ce pas une sottise pour lui d'extraire les pailles et de laisser les poutres en eux ? Je dis ceci, à savoir : si je suis en ce lieu révélant à des hommes qu'on leur a pris des choses par vol ou leur donnant jugement, pourquoi ne leur révélerais-je pas que le péché les a volés et ne leur donnerais-je pas jugement, afin que je leur enseigne les endroits où l'ennemi les a cachés, c'est-à-dire les souillures, les impuretés et tout péché ? Le jugement en ce lieu est que nous donnions utilité à notre âme dont le monde entier n'est pas digne. Que personne ne vienne à moi pour semblable chose ! moi, je ne suis pas de cette sorte. S'il y a un homme dont vous savez qu'il sache ce que vous cherchez, comme les Prophètes et les Apôtres, allez vers ceux-là ; mais s'ils ont d'eux-mêmes su qu'ils connaîtront ce pour quoi vous êtes allés vers eux, n'y allez pas, car vous ne trouveriez pas miséricorde près de Dieu..... En vérité, le grand prophète Moyse étant au milieu du tourbillon et du nuage, Dieu lui parla de sorte que rien ne lui fut caché ; et il ne parla jamais ainsi, même à un autre d'entre tous les Saints, disant : « Allez là, vous trouverez les choses qu'on vous a volées ! » et : « C'est un tel qui vous les a enlevées », comme (disent) maintenant ceux qui trompent une foule (de gens), sans rien savoir ; mais ils savent que toute chose deviendra vraie par le témoignage de deux ou trois témoins, ou parce qu'ils ont trouvé les objets volés auprès de ceux qui les avaient enlevés..... Gardez-vous de dire : « C'est un tel qui a volé ces choses », et de dire : « On ne les a pas trouvées. » Autre chose est de ne pas dire : « On les a trouvées », œuvre de paix ; autre chose est de dire : « Voilà où elles sont ! » ou : « Un tel les a enlevées », comme (font) maintenant ceux qui vous

jettent dans des inimitiés et d'autres souffrances, lorsque vous dévastez les maisons de ceux dont on vous a dit : « Ce sont ceux qui les ont enlevées ! » sans que vous ayez gagné autre chose que le combat ou la haine envers vos compagnons. Comme nous avons dit le suffisant et que nous avons entendu le suffisant, je me contenterai de ces choses[1]. »

Je ne crois pas que Zoega, malgré qu'il eût publié des extraits de la *Vie* abrégée de Schenoudi en memphitique, se soit aperçu que les paroles que je viens de citer s'appliquaient admirablement à un fait qui se trouve dans cet abrégé et dans la grande *Vie* de Schenoudi, qui ne nous a été conservée que dans la traduction arabe. Voici tout d'abord ce que l'*Abrégé* nous apprend : « Il arriva un jour qu'un homme vint à lui : c'était un habitant de la ville de Schmin, grand commerçant, fort riche, mais des voleurs avaient pillé sa maison et ne lui avaient rien laissé. Et cet homme vint vers mon père, s'écriant et disant : « Seigneur, mon père, secours-moi, car on a saccagé ma maison, on ne m'a rien laissé du tout. » Mon père apa Schenoudi répondit, il lui dit : « Lève-toi, va vers la ville de Siout et tu trouveras trois hommes assis en dehors de la porte de la ville, l'un d'entre eux rassemblant les cheveux de sa tête. Dis-lui : « Apa Schenoudi a dit : Viens vers moi afin que je te parle de quelque chose » ; et l'homme te parlera. Et le négociant reçut sa bénédiction, il sortit, il se rendit à la ville de Siout et il trouva les hommes assis en dehors de la porte de la ville, ainsi que le lui avait dit mon père : l'un d'eux rassemblait les cheveux de sa tête. Et l'homme négociant lui dit : « Compagnon, l'homme de Dieu, apa Schenoudi, a dit : Viens vers moi, afin que je te parle et que je t'apprenne quelque chose. » L'homme lui dit : « Vraiment voici longtemps que je désire voir ce saint-là et recevoir sa bénédiction. » Alors ils se levèrent tous les deux ensemble, ils marchèrent l'un avec l'autre, ils allèrent devant le saint apa Schenoudi, ils reçurent sa bénédiction, et il leur dit : « Asseyez-vous un peu, reposez-vous. » Ensuite mon père parla avec l'homme qu'il avait envoyé chercher, celui qui avait pillé la maison du marchand, lui disant : « Mon fils, va, rends les biens de cet homme, lesquels vous avez pris par vol, et moi, je ferai qu'il t'en donne une partie. » L'homme lui dit avec crainte : « Mon père saint, ce n'est pas moi seul qui les ai pris. » Mon père lui dit : « Je le sais aussi, mon fils. » L'homme dit à mon père : « S'il ne

1. Pages 69-72 de ce fascicule.

doit le dire à personne des hommes, je l'emmènerai pour lui rendre ses biens en entier tels qu'ils étaient. » Alors mon père appela l'homme négociant et lui fit faire ce serment : « Je ne dévoilerai pas la chose jusqu'au jour de ma mort ! » et ainsi (l'autre) l'emmena et lui rendit tous ses biens tels qu'ils étaient, comme l'avait ordonné notre père apa Schenoudi, et le négociant lui donna une petite partie de ses biens, et il le congédia[1]. »

La comparaison de ce récit prétendu abrégé avec la grande *Vie* de Schenoudi, nous montre que ce qu'on vient de lire avait été sans doute fondu en un seul récit de deux faits fort distincts, l'un qui est à peu de chose près le même que celui que je viens de transcrire[2] ; l'autre que voici : « Ensuite vinrent à mon père des gens dont les habits étaient déchirés, qui étaient fort attristés ; ils tombèrent à terre, restèrent longtemps prosternés à ses pieds, disant : « Daigne nous faire miséricorde ! Tout ce que nous possédions a été volé, et il ne nous reste plus rien, comme tu le vois. L'on nous a conseillé de saisir nos voisins et ceux qui habitent notre rue ; mais nous sommes d'abord venus à toi. » Et voici qu'ils passèrent la nuit près de lui, jusqu'à l'aube. Et mon père dit au plus âgé : « Prends ton fils et retourne en ta maison ; dans trois jours tu reviendras seul vers moi. » Et cela parce que c'était un homme sévère, sans pitié pour personne. Trois jours après il vint vers nous, et mon père lui dit : « Sois pitoyable envers les malheureux, fais-leur l'aumône d'un cœur généreux, car il est écrit que le Seigneur le Messie a dit : Donne et l'on te donnera ! » Et l'homme eut peur et dit : « Je (le) jure par le Seigneur et par tes prières, si l'on me rend mes biens, j'en donnerai la plus grande partie aux pauvres et aux indigents. » Et mon père lui dit : « Lève-toi, va vers la laure qui est un peu loin de nous au Nord ; assieds-toi près de la hutte qui est là-bas, et près de toi passeront trois hommes qui demeurent dans cette ville. L'un de ces hommes dira à ses compagnons : Asseyez-vous ici pour déjeuner un peu. Et les deux autres lui répondront : Cela n'est pas possible. Mais ils s'assiéront quelque temps près de lui, et, quand ils se lèveront, lève-toi vite avec eux, prends celui qui sera à ta gauche et dis-lui : Notre père Schenoudi t'appelle. Et lui, il t'accompagnera et tu viendras. » L'homme fit ainsi que lui avait dit mon père et il amena l'autre à mon père. Et le (nouveau venu) baisa la main (de

1. E. Amélineau, *Monuments pour servir à l'histoire de l'Égypte chrétienne*, dans la *Mission du Caire*, V, p. 25-27.

2. *Ibid.*, p. 358-359.

mon père) en disant : « Certes, j'ai obtenu en ce jour une grande bénédiction, puisque je t'ai vu. » Le saint lui dit : « Mon fils, fais-moi plaisir à cause de Dieu; rends à cet homme ses vases et ses étoffes de peur que le Seigneur ne te prive de sa grâce, car tu as dépassé les (limites) permises. » Et l'homme lui dit : « Tu sais, ô mon père, que je ne les ai pas volés tout seul. » Et le saint lui dit : « Je ne t'ai fait venir que parce que tu ne me désobéis pas; car tes compagnons sont des méchants et des brutaux; s'ils m'écoutent et ne m'obéissent pas, on les livrera à la perte. » Et l'homme dit à notre père Schenoudi : « Allons devant l'autel, afin qu'il me jure devant toi qu'il ne laissera personne savoir cela; et s'il me donne quelque chose, je lui rendrai ses étoffes en bon état. » Et ils firent comme il avait été dit. Et (le voleur) prit l'homme, il le conduisit dans un endroit caché et lui rendit ses biens sans que rien n'y manquât[1]. »

Evidemment ces deux récits sont tout à fait dans le ton des paroles de Schenoudi que j'ai citées plus haut et qui sont rapportées dans notre fragment CCI; si le premier ne s'y rapporte que d'assez loin, le second, au contraire, par les détails qui commencent le récit, s'y rapporte de plus près, et c'est ici que doit intervenir le fragment qui a été conservé par les neuf feuillets qui sont à la *Bibliothèque nationale* et que je dois faire connaître dans la partie qui a trait à ce qui précède. Cette partie n'est ni plus ni moins que le titre du morceau, qui devait être assez long, et ce titre est le suivant : « Discours près de..... clercs, de diacres, d'autres pères de couvents et d'autres moines qui étaient venus avec eux faisant une grande foule. Car de tous ceux qui vinrent pour le voir et pour entendre des paroles de Dieu (venant) de lui, quelques-uns étaient venus pour des justifications[2], tristes de cœur et ennemis les uns des autres à cause d'œuvres mauvaises, jusqu'à des vols. Mais il avait jugé nécessaire de ne pas les laisser parler sur ce pour quoi ils étaient venus jusqu'au lendemain, voulant qu'une tranquillité existât, afin que ceux qui aimaient l'instruction entendissent ce que Dieu leur donnerait; et lorsqu'il eut cessé de parler à l'heure du soir, le dimanche, selon son habitude, ceux-là (les assistants)

1. E. Amélineau, *Monuments pour servir à l'hist. de l'Égyp. chrét.*, *loc. cit.*, V, p. 361-363. J'ai conservé la traduction que j'ai donnée il y a bientôt 25 ans, malgré les petites inexactitudes qui accompagnent toujours une œuvre de commençant.

2. Le texte dit : qui venaient faire des apologies, c'est-à-dire se disculper d'accusations.

s'en allèrent sans avoir mis sur le tapis[1] les choses pour lesquelles ils étaient venus, car ils avaient honte d'avoir été réprimandés par ces paroles qui sont celles-ci[2] : ». Suit le discours que Schenoudi prononça et qui est perdu en partie. La position est donc celle-ci : le samedi soir, selon notre manière de parler, mais le dimanche soir, selon la manière des Coptes, car le samedi finissait et finit encore à six heures du soir et le dimanche commençait et commence encore après que six heures du soir sont sonnées, l'office du dimanche commençait, et, en cet office, Schenoudi prononçait un discours pour édifier son auditoire. Cet auditoire se composait tout d'abord de ses moines et des clercs accourus des endroits voisins pour entendre sa parole; à ces clercs, prêtres et diacres, s'étaient joints des pères ou supérieurs de couvents et d'autres moines, et la foule, dit le titre, était nombreuse. Cela ne faisait encore que la partie ecclésiastique de l'auditoire; la partie laïque était représentée par des gens « tristes de cœur et ennemis les uns des autres à cause d'œuvres mauvaises, jusqu'à des vols ». Ce sont là les gens aux « habits déchirés, qui étaient fort attristés et qui restèrent longtemps prosternés à terre », gens dont parle le second récit de la grande *Vie* de Schenoudi, laquelle nous est représentée par la version arabe. Et de fait, une partie du discours regarde les clercs, les moines et les religieux de l'observance de Schenoudi, et une autre partie, nous le savons déjà, regarde les gens qui étaient venus pour demander à Schenoudi de leur dire quels étaient les auteurs du vol commis à leur préjudice, et ceux qu'ils accusaient et qui devaient se justifier de l'accusation portée contre eux. Schenoudi dut être assez embarrassé pour parler aux uns et aux autres, pour éviter surtout de prendre parti dans la discussion de faits où des personnages qu'il avait à ménager étaient parties. Il s'en tira comme on fait toujours, c'est-à-dire d'une part en prolongeant son discours jusqu'à l'aube, en accusant les moines de désordres et en disant qu'il n'était pour rien dans la réputation de prophète qu'on lui faisait. Le résultat fut que les moines et les clercs se retirèrent couverts de confusion et que les laïques n'osèrent pas aborder la question qui brûlait leurs lèvres. Le départ eut lieu à l'aube, comme dit le texte arabe, et Schenoudi prit à part le plus âgé de ceux qui avaient été volés et lui dit de revenir le voir après un délai de trois jours. Il n'y a là

1. Le mot à mot donne : sans qu'ils eussent amené au milieu.
2. Voir le texte p. 44-45 du présent fascicule.

rien que de très compréhensible, que de très égyptien : c'est ainsi que se passent encore les choses, au *Deir el 'Abiad*, au couvent de Schenoudi, et cela journellement ; c'est ainsi que naturellement elles se passèrent le jour où je fus admis à cet antique couvent. Comme ce n'est pas moi qui ai fabriqué ce titre pour les besoins de ma cause, j'en peux donc conclure que le second récit de la grande *Vie* de Schenoudi et le texte copte que je viens de citer se rencontrent sur un même événement et que Schenoudi est bien l'auteur du discours dont il est maintenant question.

Je passe maintenant au fragment qui nous a conservé ce titre et les passages reproduisant une partie des choses que contient le manuscrit CCI de Naples. Ce fragment se trouve au manuscrit copte de la *Bibliothèque nationale,* coté 130[3], du folio 75 au folio 84. Ce fragment se compose de sept feuillets paginés ϫⲁ-ⲟϩ, plus un feuillet initial sans pagination et contenant le titre que je viens de faire connaître. Le parchemin est d'épaisseur moyenne et assez mal soigné, car à la page ϫⲟ il y a un espace ovale sur lequel on n'a pas pu écrire, parce que la peau avait été mal préparée, parce qu'on avait fait un trou soit involontairement, soit volontairement. Je ne peux pas donner les dimensions exactes du parchemin, parce que les préparations nécessaires pour l'entoilage et le cartonnage l'ont quelque peu rogné. Ce que je peux dire, c'est qu'il n'était pas réglé, car certaines colonnes, qui sont ordinairement de 30 lignes, ont seulement 27 ou même 31 lignes. Le premier feuillet, qui n'est écrit qu'au verso, n'est pas paginé. Cela ne doit pas surprendre, car à la page qui devrait être paginée ⲟⲁ il y a un second titre qui occupe tout le milieu de la page, plus près cependant du haut que du bas de la page, sans que cette page contienne quoi que ce soit, sinon l'encadrement du titre : il n'y a pas de pagination. Les feuillets de parchemin sont réunis par cahier de huit, car à la page ϫⲁ = 61, on lit à gauche, en tête de la page le chiffre ⲉ, c'est-à-dire cinq, et en divisant 60 par 4, on obtient 15, ce qui est complètement impossible ; mais il faut se rappeler que les scribes, comme je l'ai fait observer dans la préface du premier volume, n'utilisent pas parfois les deux premiers feuillets pour la copie ; par conséquent la page ⲁ se trouverait en réalité à la page 3 ou à la page 5. Le chiffre des cahiers de même que celui de la pagination sont compris entre quatre traits, deux en dessus, deux en dessous, comme ⲗⲟⲗ ou seulement ⲗ.

La forme des lettres est curieuse et montre que l'écriture est abâtardie; cependant elle est plus rapprochée de la forme pure de l'onciale que les autres écritures bâtardes. Le scribe avait de la fantaisie et de l'imagination. Par exemple le ⲕ est fait ⲕ; il est un peu plus grand à la fin que dans le corps des lignes. Le ϭ est fait ϭ, de manière à empiéter quelquefois sur la seconde colonne, quand il se trouve à la fin des lignes de la première. A la page ⲟⲩ le ϫ est fait de deux façons fort différentes : ϫ et ϫ. Le ⲫ est fait ⲫ. Certaines lettres dénotent une fantaisie extrême; ainsi le copiste s'est permis de faire un ⲁ ainsi ⲁ, un ⲱ encore plus compliqué que n'est cette lettre ⲱ; la lettre ⲙ est faite ⲙ ou ⲙ. Les lettres majuscules sont simplement plus grandes que les minuscules : elles se détachent toutes en avant de la marge de chaque colonne, sans aucun ornement, car ce fragment n'en contient pas. Cependant les deux titres sont enfermés dans une enceinte triple et quadruple formée par des lignes constituant une grecque très bien venue surtout au grand titre, lequel est écrit en lignes horizontales continues, et non en colonnes, de même que le second d'ailleurs. C'est tout ce que j'ai à dire sur la paléographie de ce fragment.

La ponctuation, la vocalisation, la séparation des mots ne sont presque pas indiquées : les signes employés se bornent au · placé au-dessus de la lettre quand il indique la vocalisation, et encore quelquefois est-il employé bien mal à propos. Ainsi, dans un membre de phrase qui se trouve à la fin du grand titre, on lit : ⲁ ⲛⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ϧⲱⲕ. ⲙⲡⲟⲩ·ⲛ̇· ⲛⲉϩⲏⲧⲉ ϩⲟ̀ⲗⲱⲥ ⲉⲧⲙⲛⲏⲧⲉ ⲉⲡⲧⲁⲩⲉⲓ ⲉⲧϧⲏⲏⲧⲟⲩ. La vocalisation ⲙⲡⲟⲩ·ⲛ̇· serait curieuse et instructive, si elle était plus sûre[1].

Une question se pose maintenant : le premier feuillet, celui qui contient le grand titre, appartenait-il bien au manuscrit? Je le crois; mais je dois dire que mes souvenirs ne sont plus assez précis pour me rappeler si ce feuillet tenait au feuillet suivant par quelque attache que ce soit. On me dira que le feuillet suivant est paginé ϫⲩ-ϫⲁ, c'est-à-dire que la première

1. Le catalogue ms. de la *Bibliothèque nationale* contient un autre feuillet ⲣⲟⲉ-ⲣⲟϭ que j'avais cru d'abord appartenir au même manuscrit; mais à la réflexion, je ne le crois pas. Ce feuillet est le premier du cahier ⲓⲅ, c'est-à-dire le treizième; ce chiffre ne cadre ni avec un cahier de douze, ni avec un cahier de huit feuillets, ce doit être une erreur.

page qui suit porte le chiffre 63; or, en supposant que le recto vide portât le chiffre 1 et le verso où est le titre le chiffre 2, c'est 30 feuillets qui sont perdus. Quoique la chose soit physiquement possible, à savoir que le premier feuillet pût être réuni par un fil quelconque au feuillet paginé ϭⲙ-ϭⲛ, cependant la vraisemblance n'est pas en faveur de cette liaison; de plus, je n'ai pas copié le titre avant le fragment, ce que je n'aurais pas manqué de faire si les deux feuillets eussent été réunis par le moindre fil. Je l'ai copié plus tard, comme le témoignent mes cahiers : je le dis comme c'est arrivé. J'ai donc été conduit à placer ce titre en tête du fragment uniquement par la réflexion et l'observation que j'avais déjà faite, vers 1888, de la corrélation du titre, y compris le fragment, avec le fait que rapporte la *Vie* de Schenoudi; mais je regarde cette corrélation comme tellement évidente que je ne crois pas qu'on puisse sensément la révoquer en doute. Ce doute pourra se produire encore moins, lorsque j'aurai fait connaître le second titre qui remplit à lui seul la page ⲟⲁ, bien qu'il soit très court. Ce second titre dit en effet : ⲟⲩⲗⲟⲩⲟⲥ ⲉϥⲙⲏⲩ ⲙⲙⲏⲥⲁ ⲛⲁⲓ· ⲉⲁϥϫⲟⲟϥ· ⲙⲛⲁϩⲣⲏⲓ ⲛⲉⲓⲣⲱⲙⲉ ⲟⲛ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲙⲙⲏ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲟⲩⲱϩ ⲉⲣⲟⲟⲩ; c'est-à-dire : « Un discours qui vient après celui-là et qu'il prononça aussi près de ces mêmes hommes et de ceux qui s'étaient joints à eux. » Ces mêmes hommes, c'étaient les clercs, prêtres et diacres, les supérieurs de couvent et les moines de l'observance de Schenoudi ou d'autre observance; ceux qui s'étaient joints à eux, c'étaient les gens affligés qui avaient perdu tous leur biens. A en juger par le manuscrit de Naples où les deux discours se suivent sans indiquer qu'il y ait eu la moindre interruption, on peut se demander si réellement il y en avait eu quelqu'une. Le fragment de la *Bibliothèque nationale* est en faveur des deux discours, car la seconde colonne de la page ⲟ̅ n'est pas terminée, et le bas de la colonne n'est occupé que par des lignes et des points, en la façon suivante : ⸗⸗⸗

l'histoire naturelle; cependant je dois observer que c'est peut-être ce changement de formule qui a illusionné les copistes et qui leur a fait mettre un titre qui n'était pas dans le manuscrit, puisque le manuscrit type de Naples n'en contient aucun. D'un autre côté, les clercs, prêtres et diacres, les religieux, supérieurs ou simples moines, avaient eu si peu à se louer du premier discours de Schenoudi qu'ils n'avaient pas cru, comme on dit, devoir attendre leur reste à cause de la grande honte qu'ils avaient eue de se voir reprocher leurs déportements. Dans de semblables circonstances, on ne comprendrait guère qu'ils fussent revenus recevoir un supplément de réprimande. De plus, s'il faut prendre le second titre au pied de la lettre, c'était absolument aux *mêmes* hommes et à ceux qui s'étaient joints à eux que fut adressé le second discours. Or, il est bien invraisemblable que l'auditoire de Schenoudi se soit trouvé exactement le même, ⲛⲟⲩⲱⲧ, soit le samedi suivant, soit un autre samedi postérieur, surtout lorsque Schenoudi nous est dit avoir fait venir, trois jours après, le plus âgé de ceux qui avaient été victimes du vol. On est donc en droit de conclure que le changement de formule aura illusionné les copistes et qu'ils auront pris, sous leur propre responsabilité, de donner en ce passage un titre que ne contenait pas le manuscrit qu'ils copiaient. Je suis donc d'avis qu'il faut s'en tenir aux leçons du manuscrit de Naples, sans toutefois recommander à qui que ce soit d'adopter ma manière de voir.

Ce qui rend ma manière de voir encore plus vraisemblable, c'est que le manuscrit de Paris est plus récent que celui de Naples, et que par conséquent le copiste aura été moins disposé à tenir compte du texte du manuscrit qu'il copiait, et qu'il aura voulu l'agrémenter d'un titre de sa composition. Si ce n'est lui-même, ce peut être quelqu'un de ses prédécesseurs, car les copistes coptes ont pris de grandes libertés avec le texte qu'ils copiaient, et cela à toutes les époques. Le fragment de la *Bibliothèque nationale* ne se trouve pas en meilleure position à cet égard que les autres manuscrits coptes, quel que soit le copiste qui l'a copié. Le type de l'écriture, presque semblable à celui du CCI, suffit à lui seul pour montrer que l'époque à laquelle fut écrit le fragment dont il s'agit était une époque de décadence. Le lecteur ne peut donc être surpris qu'à cette décadence dans l'écriture ait pu correspondre une décadence au point de vue de l'obligation où se trouve le copiste de donner le texte même de l'ouvrage qu'il copie, et non un texte qu'il croit être meilleur. S'il fallait, au contraire, condamner le copiste

du manuscrit de Naples, on serait surpris, avec raison, que ce copiste ait cru pouvoir prendre sur lui de ne pas donner un titre nécessaire pour comprendre la portée du discours copié, ou même pour lui donner plus de longueur en unissant deux discours en un seul, et cela sans la moindre raison, sinon le caprice des scribes.

C'est tout ce que je crois bon à dire sur ce fragment, quoique j'eusse pu allonger encore cette analyse descriptive; ce que j'ai dit m'a semblé important, parce que ce manuscrit a servi de cheval de bataille pour combattre les conclusions que j'ai cru pouvoir en tirer sur les mœurs des moines de l'observance de Schenoudi. J'aurai l'occasion de discuter cette question dans la troisième partie de cette Introduction.

III

Le troisième manuscrit publié dans le premier fascicule du second volume est le manuscrit coté CCII dans le *Catalogue* de Zoega. Voici ce qu'en dit ce savant : *Folia viginti octo, paginæ* ⲓⲉ-ⲕⲏ, ⲡⲅ-ⲡⲅ, ϥⲉ-ϥⲅ, ⲣⲉ-ⲣⲅ, ⲣⲕⲉ-ⲣⲗⲁ, ⲣⲡⲉ-ⲣⲡⲅ, ⲣⲡⲑ-ⲥⲁ. *Characteres classis IV ad V transeuntis. Epistola ad synagogen sive congregationem, argumento haud dissimilis iis quas recensuimus N. CLXXXVI et CLXXXVII. Esse autem hanc quoque Sejenutii, præterquam quod ex tota ejus indole patet, eo confirmatur quod auctor epistolam de gladio prophetico, cujus excerpta dedimus N. CXCI, utpote a se olim scriptam adlegat pag. 106.* Tout cela est parfaitement exact, et je n'ai qu'à compléter ce qu'a dit le savant danois.

Ce manuscrit est écrit sur du parchemin ordinaire, ni trop gros, ni trop fin; il a 0m278 en longueur et 0m229 en largeur; la marge en haut a 0m026, en bas 0m046 et en côté, à droite, 0m026. Le texte est écrit sur deux colonnes à chaque page; et, quoique le parchemin ait été réglé, le nombre de lignes n'est peut-être pas régulier à chaque page. J'ai noté que chaque colonne comptait 28 lignes, et il se peut que je me sois trompé, car dans la planche qui représente ce manuscrit, le nombre des lignes de chaque colonne n'est que de 29. Il est vrai que le copiste n'a pas suivi religieusement la réglure, car à la planche les lettres envahissent l'espace qui séparait les colonnes, comme la marge qui suit la seconde colonne. L'écriture est du type de l'onciale, mais grosse et négligée.

La paléographie proprement dite n'offre pas matière à de nombreuses

observations. Je dois faire observer cependant que les mêmes lettres sont faites avec plus ou moins de soin, que la forme n'en est pas régulière et carrée, comme dans la belle écriture onciale, que dans le même mot, fort souvent les lettres qui le composent n'ont pas la même hauteur ou sont plus larges qu'elles ne devraient, ou plus resserrées. Aux deux lignes 19 et 20 de la seconde colonne, on peut même surprendre la manière dont le scribe s'y prenait pour former certaines lettres : ainsi la lettre ⲟ. Ces deux lignes sont ⲛⲁⲡⲟⲩⲱⲓ et ⲛϩⲟⲉⲡⲉ. Le premier ⲟ a été fait ainsi : le scribe a fait d'abord les deux traits pleins de la lettre, c'est-à-dire les traits verticaux en tâchant d'appuyer sur le milieu ; mais précisément le plein s'est étendu jusqu'aux deux extrémités, en haut pour le premier, en bas pour le second, et le trait délié qui devait les réunir ne s'est pas harmonisé avec les pleins qui auraient dû aller en diminuant en haut et en bas du même ⲟ. Au contraire, dans le second, le délié s'harmonise assez bien pour le bas, mais à gauche le haut du plein est trop gros ; de plus, à droite, le plein n'atteint son maximum que trop près du délié, ce qui lui donne une apparence disgracieuse. Si je voulais examiner les autres lettres à flexion courbe, comme le ⲉ, je trouverais à faire les mêmes observations, sans compter que j'aurais à dire que les déliés sont souvent trop grands et donnent à cette lettre une apparence dégingandée ; par contre, cette même lettre est parfois très harmonieusement proportionnée. Les mêmes observations seraient à faire pour le ⲥ. Le scribe ne savait évidemment pas très bien son métier ; mais je dois dire que parmi les manuscrits les mieux écrits et ayant la plus belle apparence, bien peu sortiraient indemnes de cette description, peut-être un peu trop microscopique.

Les signes de ponctuation sont par contre très nombreux et très précis : apposés par le scribe lui-même au fur et à mesure qu'il écrivait, ce qui n'a pas toujours été le cas, je crois, ils se bornent à un petit trait horizontal pour la vocalisation, et à un autre trait transversal ⸗ pour la séparation des mots ou encore recourbé ⸜ pour atteindre le même but. La lettre ⲓ est surmontée de deux points dans les mots coptes : ϩⲣⲁⲓ̈, ⲛⲉⲓ̈ϣⲁϫⲉ, et cela sans trop d'attention, car dans le second mot elle se prononçait ⲓ avec la lettre ⲉ, ne formant qu'une diphtongue, tandis que dans le premier mot elle se prononçait à part. La lettre ⲏ est parfois écrite sans aucun signe en dessus ; le plus souvent, au contraire, elle est surmontée d'un trait horizontal ⲏ̄ ou d'un trait horizontal coupé en son milieu par un autre petit trait vertical ⲏ̅. Un

exemple le fera toucher du doigt; on lit, à la fin de la page ⲡⲉ, la phrase suivante : ⲥⲱⲧⲙ ⲉⲡⲉⲓ̈ϣⲁϫⲉ ⲛ̅ⲧⲛ̅ϯ ϩⲧⲏⲛ ⲉⲣⲟϥ̀ ⲛⲉⲧⲙⲟⲩ̀ⲁⲛ ⲛ̅ ⲛⲉⲧⲛⲁⲙⲟⲩ̀ϩⲣⲁⲓ̈ ⲡ̅ϩⲏⲧⲡ̅ ⲛⲉⲧ̅ⲛⲁϫⲟⲟⲥ̀ ⲉⲣⲟⲟⲩ· ϫⲉ ϩⲉⲛ ⲁ̈ⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲛⲉ̀ ⲛ̅ ϫⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲛⲉ̀ ⲛ̅ ϫⲉ ⲁⲩϧⲱⲕ̀ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲱⲛϩ ⲛ ϫⲉ ⲁⲩϫⲓ ⲙ̅ⲡⲉⲕⲗⲟⲙ. Tous les mots sont vocalisés, sauf ϩⲧⲏⲛ, ϩⲣⲁⲓ̈ et ⲉⲡⲱⲛϩ qui devraient, je crois, être écrits ϩ̅ⲧⲏⲛ, ϩ̅ⲣⲁⲓ et ⲉⲡⲱⲛϩ̅. Dans le mot ⲛ, qui se présente sous trois écritures différentes, on pourrait supposer que l'une d'entre elles était désignée pour marquer le sens interrogatif ou le sens disjonctif du mot; mais malheureusement tous les ⲛ sont ici disjonctifs, de sorte qu'il n'y a pas moyen de bâtir une théorie solide sur des fondements aussi instables. Je dois faire observer cependant certaines particularités qui peuvent intéresser le lecteur : à la page ⲕⲏ, je rencontre la phrase ⲥⲉⲛⲁϫⲱⲣⲉ̀ ⲉϧⲟⲗ̀ ϩ̅ⲡ̅ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲙ̅ⲙⲁⲩ̀. Le mot ϫⲱⲣⲉ est nettement séparé du mot ⲉϧⲟⲗ et celui-ci, à son tour, est séparé du mot ϩ̅ⲡ̅; et avec raison, car le mot ⲉϧⲟⲗ n'est qu'une préposition qui modifie quelque peu le sens du mot ϫⲱⲣⲉ : il joue le rôle d'une préposition séparable en anglais ou en allemand. De même, un peu plus loin en cette page, le mot ⲉⲣⲟⲓ est écrit ⲉ̀ⲣⲟⲓ, ce qui montrerait, je crois, que l'on devrait écrire ⲉ ⲣⲟⲓ. Cependant il ne faut pas attacher une importance trop grande à cette orthographe, et je soupçonne que le scribe a mal placé le signe de la séparation en écrivant : ⲉⲧϯ ⲛϩⲧⲏⲩ ⲉ̀ⲣⲟⲓ̈; il aurait dû, je crois, écrire ⲉⲧϯ ⲡ̅ϩⲧⲏⲩ̀ ⲉⲣⲟⲓ̈. De même encore, dans cette page, il écrit : ⲁⲛⲱ ϫⲉ ⲉⲛⲉ ϩⲉⲛ ⲉϧⲟⲗ̀ ϩ̅ⲙ̅ ⲡⲓⲟⲩⲧⲉ ⲛⲉ; le signe de séparation après ⲉϧⲟⲗ me semble intempestif, car la locution ⲉϧⲟⲗϩⲙ veut dire ici : *issus de*, et me semble ne devoir former qu'un seul mot, c'est en effet la réunion de ces deux mots qui signifiait au propre : *hors de*, qui forme le sens de *issus de : si vous étiez issus de Dieu;* toutefois on pourrait parfaitement écrire cette locution en deux mots, comme nous faisons pour *hors de*. Encore en cette même page enfin, l'écriture du mot ⲛⲉⲥ̅ⲕ· ⲛⲟⲩϩ̀, qui rend le grec τρόνισμα, nous montre l'étymologie que l'auteur ou le scribe lui attribuait. Ces exemples pourraient être multipliés, s'il s'agissait ici de faire l'histoire de la paléographie copte; mais, comme il s'agit simplement de faire la description détaillée du manuscrit en question, j'estime que les détails dans lesquels je suis entré suffisent amplement; il restera acquis qu'au point de vue spécial de la vocalisation et de la séparation des mots, ce manuscrit est l'un des bons que nous possédions; mais l'accentuation des mots, je ne saurais assez le regretter, y est totalement absente. Il a en plus employé un autre signe que nous ne rencontrons guère qu'aux époques de

complète décadence : ⲥ̀ ; par exemple, à la page ⲣ̅ⲉ̅, il écrit : ⲛ̀ⲥ̀ ⲁⲉ ⲟⲩ̀ ⲛⲉ̀ ; et à la page ⲣ̅ⲗ̅, il écrit encore : ⲛ̅ⲧⲁ ⲡ̅ⲥ̀ⲇⲓⲕⲁⲓⲟⲥ̀ ⲧⲏⲣⲟⲩ̀ ϣⲱⲡⲉ, sans que j'aie rencontré d'autres exemples de ce signe ⲥ̀ qui ne laisse pas que de détonner dans le manuscrit.

L'orthographe est, on peut le dire, bonne et même très bonne. Ce n'est pas toutefois que le scribe n'ait commis aucune de ces erreurs qui ne peuvent échapper à la fragilité des hommes, surtout quand ils sont copistes ; mais il faut dire que ce scribe-là avait à cœur de pratiquer de son mieux le métier qu'on lui avait choisi ou qu'il s'était choisi à lui-même ; il se relisait et corrigeait lui-même ses fautes. Ainsi ayant écrit : ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉⲛ ⲛⲉⲛⲛⲟⲃⲉ, il a effacé lui-même le ⲛⲉⲛ qu'il avait mis de trop. Il ne s'est pas aussi bien comporté à la fin de la première colonne de la page ⲉ̅ et au commencement de la deuxième colonne, car il a répété le ⲡⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲥ au commencement de cette colonne, alors qu'il l'avait déjà écrit à la fin de la précédente. Il ne l'a pas effacé. Il avait même commis de lourdes fautes, comme la suivante qui se trouve page ⲣ̅ϥ̅ⲗ̅ où il avait sauté la négation ⲁⲛ qui a été rajoutée. De même après avoir écrit ⲁⲛⲍⲱⲛⲏ = « ceinture » au commencement du fragment, il change brusquement d'orthographe et n'écrit plus ensuite que ⲁⲛⲥⲱⲛⲏ : en effet, page ⲓ̅ⲑ̅, il écrit : ⲛ̀ⲥⲉⲡ̅ ⲛⲁⲛⲍⲱⲛⲏ ⲙ̅ⲡ̅ ⲙ̅ⲫⲁⲥⲕⲓⲁ et aussi au commencement de la page ⲛ̅ ; mais à la page ⲛ̅ⲉ̅, il écrit : ⲛ̅ⲑⲉ ⲛ̅ⲧⲁⲛⲛⲱϩ̀ ⲛ̅ⲛⲓϣⲩⲧⲏⲛ ⲉⲁⲛⲥⲱⲗ̅ⲛ̅ ⲛ̅ⲛ̅ⲁⲛⲥⲱⲛⲏ ⲛ̅ⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲣ̀ ⲛⲟⲃⲉ̀ ϩⲣⲁⲓ̈ ⲛ̅ϩⲏⲛⲧⲛ̅ⲏ̀[1].

Si le lecteur s'étonnait de me voir descendre dans ces petits détails qui n'ont pour lui que très peu d'importance, je lui répondrais qu'au contraire ils en ont, à mes yeux, une très grande et que c'est grâce à ces petits détails qu'il m'a été possible de comprendre certains passages. Si j'écris en effet cette phrase sans aucun des signes de ponctuation que le scribe y a mis, à savoir : ⲭⲉ ⲙⲁⲓ ϣⲟⲙ ⲛⲉⲙⲉ ϩⲓⲧⲁⲓ ⲛⲉⲩⲉⲛⲉ ⲛⲧⲁϥⲥⲱϣ ⲭⲉ ⲁϣ ⲛⲉ ⲁϣ ⲛ̀ ⲡⲁⲓ ⲙⲁⲓ ⲡⲁⲓ, je serai bien embarrassé pour comprendre ce qu'a voulu dire l'auteur ; mais si j'écris en tenant compte des signes de ponctuation : ⲭⲉ ⲙⲁⲓ̈ ϣⲟⲙ ⲛ̅ⲉⲙⲉ̀

1. Ce dernier passage montre par l'emploi de la lettre ⲛ̅ annonçant le régime, suivie immédiatement de l'article ⲛ̅ vocalisé, que le mot est bien ⲁⲛⲍⲱⲛⲏ ou ⲁⲛⲥⲱⲛⲏ. Je ne me rends pas bien compte de la présence de la lettre ⲁ. L'esprit pense aussitôt au mot ⲁⲛⲍⲏⲃⲉ = école ; mais dans ce mot la lettre ⲁ remplace le mot ⲏⲃ = maison ; tandis qu'ici le mot maison n'a pas de raison d'être. On pourrait penser à un mot signifiant *nombre*, mais ce mot n'en aurait pas plus. Je crois que ce devait être la vocalisation.

ϩⲓⲧⲁ ⲛⲉϥⲉⲙⲉ ⲡⲧⲁϥⲥⲱⲙ ϫⲉ ⲁϥ ⲛⲉ ⲁϥ· ⲏ ⲛⲁⲓ ⲙⲡ ⲛⲁⲓ, la difficulté sera bien moins grande et je pourrai traduire : « car il est impossible de savoir d'après leur image qui a péri, laquelle (ceinture) est de telle manière, ou que celle-ci était avec celle-là. » C'est pourquoi l'on ne saurait être assez reconnaissant à ceux de messieurs les scribes qui ont bien voulu mettre ces signes qui ne nous semblaient inutiles que parce que nous n'en soupçonnions pas le rôle et la valeur.

J'arrête ici les considérations qu'il m'a semblé bon de faire à propos de notre manuscrit CCII. Elles ne manquent pas d'importance par elles-mêmes; elles pourront encore en obtenir une plus grande aux yeux des spécialistes mieux informés que moi des mystères encore profonds qui se rattachent à la formation de la langue copte et à son écriture; elles condamnent, je crois, l'usage qui s'est consacré trop longtemps d'amalgamer les mots à la suite les uns des autres et de les séparer presque arbitrairement. Cet amalgame n'était pas particulier aux copistes coptes, il était employé généralement par tous les copistes du moyen âge, grecs, latins, français, etc.; cela n'empêche aucunement les éditeurs des textes de cette époque de séparer les mots les uns des autres de manière à les rendre sur le champ visibles, et par conséquent compréhensibles au lecteur; la conduite contraire fait de la lecture des manuscrits coptes un véritable labeur, car il faut avant de séparer les mots en connaître le sens, et ce n'est pas chose facile, comme le lecteur doit en être persuadé depuis longtemps. Il serait donc bien désirable qu'on prît une méthode quelque peu différente de celle que l'on a suivie jusqu'ici, et, comme je crois l'avoir dit plus haut, qu'on se rapprochât le plus possible de la manière qu'avait adoptée de Lagarde dans les éditions qu'il a données de textes coptes. Ce serait montrer qu'on connaît et même qu'on apprécie le mécanisme de la langue, car ce mécanisme existe et de plus il est très compliqué, sinon par lui-même, du moins par suite de l'usure de l'ancienne langue et du grand nombre de mots ou de particules qui se présentent à nous sous une même forme, quoiqu'elles soient d'origine différente.

IV

Le quatrième fragment est pris du manuscrit de Naples CCIII, que Zoega a analysé dans son *Catalogue* et publié en partie de la page 500 à la page 502. Une partie de ce manuscrit se retrouve à la *Bibliothèque na-*

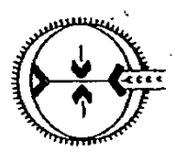
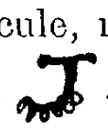
tionale au volume 130[3], et le fragment est continué jusqu'à la fin du discours.

Dans son *Catalogue,* Zoega dit de ce fragment : *Folia quatuor, paginæ* ϩⲣ-ϩⲣ : ⲟⲉ-ⲟⲏ, *characteres classis VI. Fragmenta sermonum, quos Scjenutii esse, arguitur ex vita ejus memphitice scripta, supra cod. M. XXVI, p. 33, 36, 39, 40. Primum quidem fragmentum, ubi agitur de fortitudine christiana, nil continet valde memorabile; secundum autem quod pars est sermonis contra oppressores pauperum, totum hic descriptum sistimus.* Cette description est juste et ne demande qu'à être complétée.

Le manuscrit a une longueur de 0m 300 et une largeur de 0m 228; la marge à droite a 0m 032 en général; en haut elle a 0m 033 et en bas 0m 045. Il est écrit à deux colonnes et chaque colonne comprend 29 lignes, mais parfois il n'y en a que 28, preuve que le parchemin n'avait pas été réglé, sans compter que les interlignes ne sont pas uniformes, ce qui n'existerait pas s'il y avait eu réglure. L'écriture est une sorte de bâtarde que nous avons déjà rencontrée; le scribe était tout à fait maître de son calame et devait aller assez vite en écrivant. Les majuscules sont seulement plus grandes que les lettres ordinaires, mais de même forme : elles sont placées en vedette à la marge, sans le moindre ornement. L'écriture fait preuve d'une assez grande et légitime fantaisie. La ponctuation, la vocalisation et la séparation des mots ne sont aucunement différenciées : le même signe sert pour toutes ces choses si différentes, et le passage que je vais citer le montrera amplement : ⲛϯⲛⲁⲩ ⲁⲛⲟⲕ ⲁ̅ⲛ ⲉ̅ϭⲉϩⲱⲗ ⲛⲥⲁ ⲧⲣⲉⲩⲁⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲛ̅ϩ̅ⲙϩⲁⲗ ϩ̅ⲙ ⲛⲉⲩⲥⲱⲙⲁ· ⲏ̅ ⲛ̅ⲥⲉⲙⲟⲣⲟⲩ ⲉ̅ϩⲟⲩⲛ ⲉⲛⲛⲁϩ̅ⲗ̅ ⲛ̅ⲑⲉ ⲛ̅ϩⲉⲛ ⲧⲏ̅ⲛⲟⲟⲩⲉ̅ ⲛ̅ⲥⲉϩⲱⲗ̅ⲕ̅ ⲉ̅ⲣⲟⲟⲩ ⲛ̅ϩⲉⲛ ϫⲟⲟⲕⲉϥ ⲉ̅ⲧⲣⲉⲩⲕⲱⲧⲉ ⲉϩⲉⲛ ϭⲱⲙ ⲉⲧⲥⲟⲟⲩ̅. (*sic*). Le lecteur verra ainsi que le scribe n'attachait pas une grande importance aux signes dont il recouvrait certaines lettres, d'autant mieux qu'on ne voit pas pourquoi il en avait mis au-dessus la lettre ⲉ̅, par exemple, en commençant un mot.

Je n'ai rien marqué de spécial pour la notation des pages; et le lecteur voudra bien observer que dans la page du spécimen que je donne de ce manuscrit, la pagination a disparu, je ne sais pour quelle cause. L'exactitude de la copie est bonne et l'on observera qu'ayant sauté à la première colonne de la page ⲟⲉ la lettre ⲁ dans le mot ϭⲁϩⲥⲉ, le scribe l'a écrite entre le ϭ et le ϩ, à la ligne 13. C'est à quoi je bornerai toutes mes observations sur un manuscrit relativement tardif et qui ne vaut pas la peine qu'on le décrive plus longuement.

Le fragment de la *Bibliothèque nationale,* qui se rattache à celui de Naples parce qu'il contient la même œuvre, se trouve au manuscrit 130[3], fol. 17-21. C'est un manuscrit liturgique, contenant par conséquent les leçons qu'on devait lire aux offices de certains jours, et, d'après les indications qui s'y rencontrent, je ne serais pas étonné que ce fût un manuscrit contenant l'office du temps de Pâques. Il était au moins divisé de manière à indiquer les fragments d'œuvres qui devaient servir de leçons.

La hauteur des feuillets est de 0m340, leur largeur de 0m2685; les marges sont très grandes; à droite du recto elle est de 0m064, en haut de 0m030, en bas de 0m070; à gauche, elle n'a que 0m025 et l'entre-colonnement, autant qu'on en peut juger, ne dépassait pas 0m023. La pagination est ainsi marquée ⁘⁘⁘ po̅ ⁘⁘⁘. Les feuillets qui composent le fragment sont au nombre de cinq; ils sont paginés po̅-pı̅, pı̅ζ̅-pκ̅α̅. Ils sont écrits sur deux colonnes; le nombre des lignes est variable, même dans les colonnes qui n'ont pas de titre. Ainsi la page ıo̅ a 31 lignes à la première colonne et 32 à la seconde; la page pı̅ a respectivement 31 et 30 lignes; la deuxième colonne de la page pı̅ζ̅ compte 33 lignes; il semble donc que la moyenne soit de 31 lignes. Comme on le voit, le parchemin n'était pas réglé, et c'est ce que montrent aussi les lettres en rouge qui se voient à la première colonne de la page pı̅ζ̅ et à la dernière de la page pκ̅α̅. Le parchemin est gros et le scribe ne devait pas être très habile, car les lignes ne sont pas droites. L'écriture est une sorte de bâtarde qui n'offre rien de remarquable, sauf les deux particularités que je vais noter. Les majuscules sont simplement de plus grande forme que les minuscules; mais on en trouve deux qui sont d'une forme spéciale et recherchée, comme par exemple la lettre ο qui est ainsi faite :  , et elle est de plus coloriée. De même à la dernière colonne de la page pκ̅α̅ il y a un τ ordinaire majuscule, mais auquel on a ajouté des ornements et qui est fait ainsi :  . Il n'y a rien autre qui soit digne d'appeler quelque peu l'attention.

Une question se présente maintenant : comme la seconde partie du fragment de Paris est plus longue que la première partie du fragment de Naples, peut-elle combler la lacune que présente le second, de la page ζϲ̅ à οε̅, c'est-à-dire pendant huit pages? Le fragment de Paris allant de la page pı̅ζ̅ à la page pκ̅α̅ comprend également huit pages; mais il en faut défalquer presque toute la première colonne qui est consacrée à la fin du morceau précédent

et au titre qui suit, mais qui cependant emploie encore la valeur de six ou sept lignes au commencement du morceau qui se trouve au fragment de Naples, si bien que la page ⲣⲓⲏ est presque toute consacrée au contenu de la page ϫⲥ de Naples. Il ne reste donc plus que six pages de disponibles, ce qui ne fait pas assez pour remplir la lacune, d'autant mieux que les colonnes du fragment de Naples comptent un nombre de lettres légèrement supérieur à celui des colonnes du fragment de Paris, de sorte qu'il est complètement impossible de penser que la lacune de Naples était remplie par ce que contenait le fragment de Paris. Il y aurait donc une partie de la lacune qui n'était pas comblée, et cette lacune était sans doute de deux pages au minimum ou de trois au maximum.

C'est tout ce que je juge bon de dire de ces deux fragments qui n'ont pas grande importance, ni l'un ni l'autre. Ce que j'en ai dit suffira amplement pour édifier le lecteur sur leur valeur intrinsèque au point de vue de l'écriture et de l'indication des divers signes employés pour subvenir à l'intelligence du texte, valeur qui n'est pas très grande.

III

Dans cette troisième partie de l'Introduction, je continuerai d'indiquer quelle est la valeur des divers fragments au point de vue de l'histoire générale des faits et des idées.

I

Le premier manuscrit contient des œuvres disparates, dont nous avons déjà vu et examiné quelques-unes, notamment le discours sur le glaive mystique qui paraissait à Schenoudi l'une de ses œuvres principales, car il le cite volontiers. Ce manuscrit nous en donne en effet un second exemplaire; mais c'est là œuvre nouvelle de copiste, et non de Schenoudi. Dans le recueil qui nous occupe, les œuvres contenues ne sont pas d'une énorme, ni même d'une grande importance pour le but qui m'occupe présentement : je ferai observer simplement que les citations de l'auteur deviennent de plus en plus risquées, sinon absolument fautives, ou même complètement forgées. De plus, il est complètement impossible de ne pas voir dans certaines des paroles, ou même dans certaines des phrases prononcées par

l'auteur, autre chose qu'un blâme vigoureux contre des actes qu'on n'est pas habitué à trouver dans des couvents. Ces paroles et ces phrases sont des mots ou contiennent des allusions empruntées aux parole de l'Écriture et notamment à certaines épîtres de St Paul, et nous assistons ici à un curieux spectacle : ces paroles sont prises au pied de la lettre quand il s'agit de païens dont les mœurs sont réprouvées; mais quand ces mêmes paroles sont appliquées à des religieux, sans doute parce qu'ils les méritaient, on prétendrait ne pas les prendre au pied de la lettre et même on les traite d'exagération. Il me semble que cette méthode est condamnable au premier chef parce qu'elle emploie deux poids ou deux mesures, quand la mesure doit être la même pour tous. Il s'agit en effet d'être historien et non pas apologiste. Dans l'œuvre de celui-ci, il peut entrer des arguments où se trouveront le sentiment et d'autres mobiles; dans l'œuvre de celui-là, il ne doit y avoir que la pure vérité à la base de ses jugements. Par conséquent, il ne doit y avoir qu'un seul poids, qu'une seule mesure, et faire autrement, c'est agir avec partialité dans un sens ou dans un autre. Par conséquent encore, si Schenoudi emploie des expressions empruntées à l'Écriture, s'il les applique à telle ou telle catégorie d'êtres, fût-ce même à ses disciples, je dois prendre ces expressions dans le sens qu'elles ont en l'œuvre d'où elles ont été prises, je dois croire que Schenoudi les appliquait avec raison, sinon avec une raison froide, du moins avec cette raison que le spectacle du crime ne peut manquer d'échauffer, car cette chaleur, c'est l'approbation du bien moral qui la produit, en même temps que la désapprobation du mal. Schenoudi, certes, était emporté; mais de là à croire qu'il pouvait blâmer avec emportement ce qu'autrement il eût dû louer, il y a une distance infinie. Si les apologistes chrétiens raisonnaient ainsi quand il s'agit des païens ou simplement de ceux qui ne partagent pas leurs idées, on serait surpris des conclusions auxquelles ils arriveraient. Il faut prendre les hommes tels qu'ils sont, les juger d'après les lois de la justice telle qu'elle s'exprime au moment où l'on juge, et ne pas juger uniquement d'après des principes étroits qui ne peuvent s'adresser qu'à une toute petite partie du genre humain, quoique ce petit nombre d'hommes s'estiment plus élevés que la grande majorité, et cela parce qu'ils ont décidé que la perfection consiste seulement en l'observance apparente d'un certain nombre de principes que je ne peux m'empêcher de qualifier de dénaturés.

II

Comme je l'ai dit plus haut, ce manuscrit, ou pour mieux dire ce fragment de manuscrit, est le plus important de ceux qui composent ce fascicule, et peut-être de toute l'œuvre de Schenoudi, parce qu'à lui seul, il nous en apprend plus long que toutes les autres œuvres du supérieur du couvent d'Atrîpé sur les mœurs des frères et des religieuses qui avaient choisi ce couvent pour y travailler à leur salut, comme ils le disaient et comme ils le croyaient sans le moindre doute. Non pas que dans les autres lettres de Schenoudi à ses communautés il n'ait pas insisté sur les désordres de ses disciples, hommes et femmes; mais jamais, dans les œuvres qui nous ont été conservées sous son nom, il n'était entré dans des détails aussi réalistes et jamais il n'avait étalé au grand jour ces tristes plaies, ces crimes atroces que se permettaient les frères et les sœurs d'un ordre qu'on appelait, entre soi, la Jérusalem terrestre. C'était bien en effet une Jérusalem, mais non pas la Jérusalem qu'avait dépeinte le voyant de Patmos d'après les traits épars dans les grands et petits prophètes; mais c'était la Jérusalem livrée aux factions des Zélotes pendant le siège de la ville par Titus. Il y a là quelque différence et c'est cette différence que nous permet d'apprécier le discours de Schenoudi tel que nous le possédons. Sans ce discours, malgré les faits scandaleux rapportés dans la *Vie* de St Pakhôme, je ne crois pas que jamais quelqu'un eût pu imaginer que, dans ces villes du Seigneur, habitées par des anges sur terre, comme on les appelait alors et comme on continue encore de les appeler aujourd'hui, on pût commettre des actes aussi atroces, aussi barbares que ceux qu'il me faudra signaler.

Si je me sens obligé d'insister sur un aussi triste sujet que j'aurais volontiers aimé à laisser de côté, ce n'est pas pour le vain plaisir de démontrer que ces *anges* prétendus étaient plus près de la bête que de l'ange, selon le mot de Pascal, quoique ce soit bien quelque chose d'établir une vérité solidement et de la montrer complètement évidente, même à ceux qui voudraient fermer les yeux pour ne pas la voir; mais c'est parce que, sur ce sujet, on a révoqué en doute mon témoignage, on m'a accusé de parti pris, de pousser au noir des tableaux qui sont loin d'être aussi ténébreux que je le dis, comme si j'avais un intérêt quelconque à verser la calomnie, ou simplement

la médisance sur des moines morts depuis au moins 1500 ans. Si l'on avait osé, on m'eût appliqué les vers de Racine :

> Ce temple l'importune, et son impiété
> Voudrait anéantir le Dieu qu'il a quitté.

Je ne sais pas quel fut le mobile qui poussa Mathan à délaisser Jéhovah pour passer à Baal, quoique je m'en doute bien un peu; ce que je sais bien, c'est que ce mobile n'est jamais entré dans les raisons que j'ai eues d'avoir à écrire ce que j'ai écrit : si j'avais eu en vue la richesse et la gloire, jamais ambition n'eût été plus trompée que n'aurait été la mienne. Quelque importants qu'aient été les travaux que j'ai tâché de mener à bonne fin, ils ont tous tourné à ma confusion, et non à ma fortune : on attendra sans doute pour me rendre justice que je ne sois plus vivant. Jamais je n'ai été tenté de chercher dans des attaques, mêmes justifiées, contre la religion ou ses ministres, l'occasion d'une popularité que je regarde et que j'ai toujours regardée comme malsaine : assez d'autres l'ont fait pour que je n'aie pas voulu imiter l'exemple qu'ils m'avaient donné; ma crainte a toujours été précisément de me voir attribuer des motifs qui n'ont jamais été les miens. Je me faisais une idée si haute du nouveau sacerdoce dans lequel je m'étais engagé, j'avais une telle envie de participer en la mesure de mes forces à l'œuvre dont le but était d'éclairer l'esprit humain, de le délivrer de ces liens de ténèbres, — j'emploie le style de Schenoudi, — dans lesquels on s'était plu à l'enserrer, qu'on lui avait fait aimer à force de les lui présenter comme des rayons de lumière, que je me suis gardé de mon mieux pur de tout contact qui aurait pu jeter du discrédit sur le but que je m'étais proposé. En un mot j'ai évité avec le plus grand soin tout ce qui aurait pu être à scandale à ceux qui ne demandaient qu'à être scandalisés. Aussi quand on m'a attaqué, je me suis défendu et je vais me défendre encore, non pas pour le plaisir d'exécuter une passe d'armes plus ou moins brillante, mais pour démontrer que j'ai été fidèle au devoir que je m'étais tracé, au culte de cette vérité à laquelle j'ai tout sacrifié et qui, je le savais, ne pouvait rien me donner en dédommagement des sacrifices que j'avais faits pour elle. Si je me défends, c'est parce que tout auteur qui se respecte ne doit pas laisser jeter le discrédit sur son œuvre par des adversaires peu scrupuleux, qui se servent de toutes les armes qui leur tombent sous la main, qui ont pour but, non d'éclairer, mais de tromper leurs lecteurs. Et c'est ici que

je retrouve M. Paulin Ladeuze, docteur de l'Université de Louvain, que mes lecteurs connaissent déjà par l'Introduction au tome premier de cette publication, et qu'ils vont apprendre à mieux connaître encore.

M. Paulin Ladeuze m'a accusé pendant un ouvrage de plus de 350 pages d'avoir sciemment fait œuvre mauvaise en accusant faussement les cénobites pakhômiens et ceux de l'observance de Schenoudi ou d'avoir eu des mœurs inavouables, ou d'avoir commis des crimes énormes qui, chez nous, auraient eu la cour d'assises pour dernier théâtre, en attendant la punition à infliger. Et comme je n'avance jamais rien sans preuve, je vais citer les propres paroles de l'auteur, quelque longues qu'elles soient :

« M. Amélineau reconnaît qu'on n'a rien à reprocher à Schenoudi personnellement quant à la pureté de ses mœurs, mais il soutient que parmi ses disciples, les péchés de luxure furent très fréquents. Il y aurait eu très souvent, entre religieux et religieuses, des rapports sexuels, suivis de tentatives d'avortements et d'infanticides. Ces désordres auraient été si ordinaires que « chasser les coupables eût été (pour Schenoudi) dépeupler son monastère et se vouer lui-même au ridicule » (*Annales du Musée Guimet*, XVII, p. CVIII). Si la chose était exacte, il ne s'agirait encore, vu les développements relativement peu considérables que prit la congrégation d'Atrîpé, que d'une corruption toute locale, dont il ne faudrait pas faire retomber l'accusation sur tous les moines de la Thébaïde[1]. Mais enfin est-il vrai que de semblables abominations aient été commises par les moines de Schenoudi ? Pour nous en informer, étudions successivement le panégyrique et les œuvres du fameux archimandrite :

» 1° *Panégyrique de Visa.* — Le professeur de Paris avoue lui-même que, dans la *Vie de Schenoudi*, on chercherait en vain la moindre trace des mœurs dont il accuse ses disciples[2]. L'argument négatif n'est pas toujours très fort en histoire. Dans le cas présent, pourtant, le silence de nos panégyriques est assez significatif. — Visa n'eût certes pas ignoré les désordres

1. « M. Amélineau le reconnaît lui-même, *l. c.* » (Note de M. L.)

2. « M. 54, on lit : *Il arriva une fois qu'un frère commit une faute comme homme*, cf. A^{r}, 406. « Cette expression, dit M. Amélineau en note, signifie une faute contre la chasteté. » Nous aurions ainsi, dans l'œuvre de Visa, un, mais un seul exemple de chute charnelle à Atrîpé. Notez, d'ailleurs, que le texte ajoute : *et notre père, apa Schenoudi, le chassa du monastère selon la règle.* » (Note de M. L.)

qu'on nous signale à Atrîpé, s'ils eussent été réels. La tradition ne les aurait sans doute pas cachés à ceux qui, dans la suite, ont développé leur œuvre, et les lettres de Schenoudi les auraient appris à l'auteur arabe, tout aussi bien qu'à M. Amélineau. — Les ayant connus, Visa, ou du moins son traducteur arabe, aurait dû en parler. M. Amélineau insiste volontiers sur le goût des écrivains coptes pour les récits croustillants où la belle vertu est en danger. Nous avons nous-même reconnu que l'auteur de la *Vie A" (arabe) de Pakhôme* a ajouté (dans d'autres vues toutefois que celles que lui prête le professeur de Paris) plusieurs de ces récits aux textes dont il se servait. Le traducteur arabe du panégyrique de Schenoudi a, lui aussi, décrit diverses tentations ou diverses fautes contre la chasteté, dont la plupart ne se trouvent pas mentionnées dans les recensions précédentes[1]. Pourquoi donc n'eût-il rien dit des désordres de nos moines, s'il les avait connus par la tradition ou par les *Œuvres de Schenoudi*[2]? Pour sauvegarder la gloire de ce dernier? Mais l'une ou l'autre chute charnelle de ses disciples, corrigée par lui de la manière dont il savait les corriger, n'eût en rien compromis la réputation de l'archimandrite. N'aurait-ce pas même été pour lui un nouveau titre de gloire que de s'être montré le vengeur de la chasteté[3], comme il fut, aux yeux de son panégyriste, le champion de la foi contre les païens et les hérétiques, et de la justice contre les oppresseurs du peuple?

» Bref, si la lubricité des moines de Schenoudi eût été à ce point scandaleuse, si Schenoudi lui-même eût « dénoncé dans ses lettres cette conduite de ses moines et de ses religieuses, et la leur eût reprochée en termes sanglants » (*Annales du Musée Guimet*, XVII, p. CVII), nous comprendrions difficilement qu'aucune recension de son panégyrique n'en eût soufflé mot. N'insistons pas toutefois sur cet argument négatif. Il faudrait bien nous rendre à l'évidence, si l'archimandrite d'Atrîpé, dans ses œuvres,

1. « Cf. 317-320, 363-364, 383-384, 388 s., 455, 456. » (Note de M. L.)

2. « Ailleurs, M. Amélineau lui-même admet la force de cet argument négatif pour ce qui a trait à Schenoudi (*Vie de Schenoudi*, p. 73), aux moines de Nitrée et de Scété (*ADMG.*, XXV, p. XXXIX). » (Note de M. L.)

3. Il n'est nullement impossible que son panégyriste ait voulu faire cet honneur à Schenoudi. Il nous le montre en lutte contre les mariages illicites, contre le rapt, contre l'adultère. Cf. *Vie de Schenoudi*, p. 189 s.

accusait manifestement ses disciples des crimes qu'on leur reproche. En est-il ainsi ?

» *Œuvres de Schenoudi.* — Signalons d'abord un phénomène assez curieux, dans l'emploi que M. Amélineau a fait de ces œuvres (celles de Schenoudi) relativement au point qui nous occupe. Quand il a publié, dans les *Mémoires publiés par les Membres de la Mission française au Caire,* les diverses versions du panégyrique de Visa et d'autres œuvres relatives à Schenoudi, avec une longue introduction traitant des questions suscitées par ces documents, il n'a pas eu le moindre mot pour attaquer la moralité de ceux dont il s'occupait. Lorsque, peu de temps après, il écrivit l'histoire de Schenoudi, d'après les textes qu'il avait traduits et édités et d'après les œuvres mêmes de l'archimandrite, il a consacré à ce sujet, sur les 380 pages que comporte son livre, d'abord deux lignes à la page 147 et, plus loin, une page et demie (p. 268-269); il avouait alors lui-même que Schenoudi avait peut-être exagéré l'importance des désordres qu'il reproche à sa communauté. Mais, quand il livre au public des documents relatifs aux moines de Tabennîsi (*Annales du Musée Guimet*, XVII), il insiste, et sans aucune restriction cette fois, sur la lubricité des religieux d'Atrîpé. Plus tard encore, il se complaît à répéter ses accusations dans son *Étude historique sur saint Pakhôme*, et dans son *Résumé de l'histoire d'Égypte.* D'où provient un tel procédé ? Serait-ce qu'à distance des documents, les preuves disparaissent et qu'il ne reste plus que l'assertion supposée démontrée d'ailleurs ? A vrai dire, la thèse de M. Amélineau aurait bien besoin de cette illusion d'optique pour se faire admettre. Elle repose uniquement, en effet, sur une (nous disons bien une) lettre de Schenoudi, celle que renferme le *Codex sahidicus* 201 du *Catalogue* de Zoega. Répétant et répétant encore dans les mêmes termes, les reproches que renferme cette lettre, sans prendre soin d'ailleurs de bien l'interpréter, le professeur de Paris laisse enfin ceux qui le lisent d'ordinaire, sous l'impression que le fougueux archimandrite s'en prend très fréquemment, dans ses œuvres, à l'inconduite de ses disciples.

» Cette lettre, du moins, renferme-t-elle ce qu'on y veut trouver[1] ?

1. « Zoega, *l. c.*, p. 491-494, ne nous donne que des extraits de cette lettre. Nous en reproduirons le texte copte à la fin de notre ouvrage. M. Amélineau (*Vie de Schenoudi*, p. 268-269) a traduit les principaux de ces extraits. » (Note de M. La-

» *Supposons* d'abord que cette lettre, ou ce discours, si vous le voulez, s'adresse en réalité à la communauté d'Atripé. Elle ne prouverait pas que les désordres, qui y sont reprochés à ses destinataires, fussent fréquents. Pour donner occasion aux paroles de l'archimandrite, l'un ou l'autre cas aurait suffi. M. Amélineau lui-même a d'abord traité ce document avec beaucoup plus de réserve : « Les désordres étaient réels, dit-il dans sa *Vie de Schenoudi*, pp. 267-268, mais peut-être Schenoudi en exagéra-t-il l'importance. Son caractère ne connaissait pas de mesure : pour lui, un petit manquement à la plus petite des règles était aussi grand que le crime le plus atroce..... Si, dans ses actions, il s'emportait à une telle violence, on peut juger de ce que devaient être ses paroles, quand il parlait aux frères dans un moment de colère, ou quand, après avoir appris quelque désordre, il écrivait une lettre à quelque communauté d'hommes ou de femmes. » Qu'on se rappelle ce que nous avons dit (p. 217 s.) de la violence qui faisait le tempérament habituel de Schenoudi; qu'on se souvienne de ce frère malmené et renversé par terre pour s'être montré indolent dans son travail, et de cet autre tué à coups de bâton pour avoir menti; qu'on lise les lettres de l'archimandrite où il avoue, par exemple, avoir souvent été transporté de colère au point qu'il lui était impossible de parler aux étrangers qui venaient le saluer[1]; et l'on comprendra à quels excès de langage un tel homme pouvait en venir[2]. Ajoutez à cela que les péchés d'impureté excitaient tout spécialement sa colère. Pour ceux qui y succombaient, il ne connaissait aucune pitié; il lui arriva de les faire mourir sous ses coups, fussent-ils parfaitement étrangers à son monastère (A[r], 383-384, 388 s.). Supposez maintenant que l'une ou l'autre chute scandaleuse se soit produite dans sa communauté. En fallait-il plus pour lui faire exhaler son indignation devant ses disciples réunis, dans des paroles comme celles de notre document : *Si tu ne gardes pas la virginité comme tu l'as promis, ne sois pas efféminé, ne dors pas avec des hommes, n'aie pas beaucoup de femmes, parce que tu n'en as pas une à toi. De même, la femme qui dit : « Moi, je*

deuze). — Cela veut dire que M. Ladeuze citera le texte de la *lettre;* mais il ne cite que les extraits publiés par Zoega, quoiqu'il soit allé à Naples; mais c'était après la publication de son livre.

1. « Zoega, n° 198 (traduction d'Amélineau, *Vie de Schenoudi*, p. 273). » — P. L.
2. « Cf. v. g. Zoega, n° 186 (traduction d'Amélineau, *l. c.*, 275-290). » — P. L.

suis vierge », quoiqu'elle ne le soit pas, qu'elle n'ait pas une foule de maris, parce qu'elle n'en a pas un à elle. Pour que tu ne souffres pas les douleurs de l'enfantement..., ne te tourmente pas à te faire accoucher avant terme par mille moyens mauvais. Ne soustrais pas ton enfant aux regards en le jetant en nourriture aux chiens et aux cochons... Pour ne point le nourrir sur ton sein, ne le cache pas dans quelque trou, ne le jette pas dans le puits ou dans l'eau. C'est toi la première, (ô femme), qui lui as donné place en toi. Si tu ne l'avais pas regardé, si tu n'étais pas allée au-devant de lui comme une prostituée, il ne t'aurait point tendu d'embûches dans les coins, dans les carrefours (?), autour de ta maison ! Qu'un péché de cette nature se commette dans une communauté religieuse, et le supérieur de celle-ci, n'eût-il pas le sang aussi bouillant que Schenoudi, emploiera facilement, en parlant à ses disciples, des termes généraux et exagérés [1], soit sous l'impression du sentiment qui le domine, soit pour frapper plus efficacement l'esprit de ceux qui l'écoutent. Il ne faut jamais prendre au pied de la lettre de semblables discours.

» Voici d'ailleurs un phénomène qu'il serait fort difficile d'expliquer, si les fautes charnelles avaient été fréquentes parmi les moines d'Atrîpé. Nous connaissons bon nombre des œuvres de Schenoudi. Plusieurs de celles qui nous sont parvenues, sont consacrées d'un bout à l'autre, à reprocher à ses disciples les fautes dans lesquelles ils tombent. Or, dans ces œuvres, véritables réquisitoires du supérieur poussé à bout par ses moines indociles, on n'entend point parler d'impudicité, ou, si celle-ci est mentionnée, elle ne figure que dans les énumérations générales, désignée en termes très vagues,

1. « Notez que le texte ne dit pas que toutes ces abominations (*sic*) dont il parle, *ont été* déjà commises. Un péché moins grave ayant été commis, Schenoudi aurait pu, à cette occasion, avertir les coupables des fautes plus horribles auquel (*sic*) pareil péché aurait pu conduire, fautes qui étaient peut-être assez fréquentes à cette époque. Cf. *Visio Pauli*, n° 40, *Text and studies*, by J. A. Robinson, vol. II, n. 3, Cambridge, 1893. — *Apocalypse de Pierre*, Loisy, *Enseignement biblique*, 1893, n° 9, p. 95. — *Didachè des Apôtres*, II, 2 et l. p.... Plusieurs expressions de notre lettre semblent apparentées au texte de ces documents. Ce serait une nouvelle raison de ne pas les prendre trop au pied de la lettre. » (Note de M. Ladeuze.) Je ne sais pas jusqu'à quel point cette note peut diminuer la valeur des expressions de Schenoudi, sans diminuer en même temps la valeur des documents cités ; mais parce qu'on emploie des allusions à certains textes, cela ne veut pas dire qu'on les emploie avec exagération.

et sans jamais être reprise en particulier dans la suite, comme il arrive pour les autres membres de l'énumération[1]. Ce phénomène est d'autant plus significatif que, dans plusieurs des discours que nous visons ici, Schenoudi a précisément en vue de se justifier devant ses religieux de la dureté et de la violence de sa conduite[2]. On lui reprochait ses injures, ses invectives, ses coups. On l'accusait de devenir de jour en jour plus insupportable. S'il avait su ses moines coupables des crimes que leur reproche M. Amélineau, n'en eût-il point parlé dans sa justification ? Eût-il manqué de répondre à ces moines révoltés que des natures aussi bestiales que les leurs, ne devaient plus être sensibles qu'à la verge et au fouet, qu'à l'égard d'êtres aussi dégradés, il ne pouvait plus, pour nous servir de ses expressions, se conduire en berger, mais en soldat et en général ? Et pourtant, pas plus dans ces discours que dans les autres, l'archimandrite accusé ne s'arrête à montrer la lubricité de ses disciples. N'avons-nous pas le droit d'en conclure que la lettre, la seule lettre où Schenoudi s'en prend *ex professo* aux impudiques, ne peut, en supposant qu'elle soit adressée aux cénobites d'Atrîpé, faire allusion à des désordres fréquents parmi eux[3] ?

1. « Cf. Zoega, 190 (*Vie de Schenoudi*, p. 343 s.), 204 (*ibid.*, 137 s.). Ce dernier document est spécialement important à notre point de vue, quoiqu'il soit fruste. Visa y reprend, en effet, les avis, les préceptes et les menaces de son père. » (Note de M. L.)

2. « Cf. Zoega, n. 186 (*Vie de Schenoudi*, p. 275-290), 198 (*ibid.*, 271-274). » (Note de M. L.)

3. « Qu'on note avec soin les remarques que nous venons de faire. Rassuré par ces considérations, nous ne croyons pas que la publication des œuvres encore inédites de Schenoudi puisse nous faire changer nos conclusions. M. Amélineau, dans ses accusations répétées contre nos moines, n'emprunte jamais aucun détail à un autre document que la lettre que nous examinons. Seulement, il écrit (*Annales du Musée Guimet*, XVII, p. cvii, n° 1) : « Je connais des œuvres de Schenoudi beaucoup plus que Zoëga n'a publié ; dans les parchemins du Musée de Naples et de la Bodléienne d'Oxford, ceux de la Bibliothèque de Paris, on trouvera des faits qui corroboreront encore ceux-ci. » Comment M. Amélineau ne s'est-il jamais servi d'aucun de ces faits, ni dans les *ADMG.*, XVII, pour appuyer la thèse que nous combattons, ni dans son histoire de Schenoudi, dans laquelle pourtant il a largement utilisé les œuvres de l'archimandrite ? Annonçant en 1895 (*MMFC.*, IV, 2*f.*, p. 197) la publication de ces œuvres, le professeur de Paris n'en signale plus qu'un intérêt littéraire. D'ailleurs, en 1894, il écrivait dans les *ADMG.*, XXV, p. I, que les documents publiés dans ce volume et dans le volume XVII des mêmes *Annales*, avec ceux que

» Mais est-ce bien, en réalité, de ses moines et de ses religieuses que Schenoudi parle dans cette lettre? M. Amélineau n'a jamais exprimé le moindre doute à ce sujet, mais il n'a jamais donné non plus les motifs de son assurance. Zoëga ne partageait pas les vues du professeur de Paris, quand il caractérisait, comme il suit, le contenu du *Cod. sah.* 201 de la Bibliothèque Borgia : « Sermo, sive epistola, *ad clericos* quos a vitiis et ad virtutes, præsertim morum puritatem, concordiam et sincerum mutuum amorem excitat auctor. » Le savant auteur, suivant sa méthode habituelle, ne nous a donné que des extraits *(specimina)* de ce manuscrit. Peut-être a-t-il trouvé les destinataires de cette lettre clairement indiqués dans la partie du texte qu'il n'a pas publiée. Quoi qu'il en soit, nous croyons reconnaître, à plus d'un indice, dans les passages qui nous sont connus[1], que Schenoudi ne parle pas ici de ses religieux et de ses religieuses.

» *a*) Notez d'abord que les coupables n'y sont jamais appelés moines, que leur profession monastique ne leur est jamais reprochée et n'est nulle part indiquée. Pourtant, dans les discours de Schenoudi adressés à sa communauté, on reconnait facilement le supérieur parlant à ses religieux[2].

» *b*) Le fougueux archimandrite frappait et tuait ses moines pour des fautes relativement légères, et ses reproches n'allaient jamais sans un châtiment. Le doux Visa, son successeur, accablait de ses malédictions, des pécheurs moins scandaleux que ceux dont parle notre lettre, et il prononçait contre eux l'exclusion. La règle elle-même portait qu'on devait chasser les impudiques[3]. N'est-il pas étrange que dans notre document, aucune peine ne soit fulminée pour les abominables désordres dont il y est question? N'est-il pas, dès lors, naturel de se demander si les coupables n'échappaient pas aux coups de Schenoudi?

» *c*) Remarquez encore les paroles qui sont directement adressées aux

renfermerait le second fascicule du t. IV des *MMFC.*, donnent des matériaux suffisants pour former un jugement, sinon complet, du moins certain sur Pakhôme et sur Schenoudi. » (Note de M. L.)

1. « A en juger par le commencement et la fin du texte donné par Zoëga, nous devons y avoir toute cette partie de la lettre qui parle des péchés impurs. » (Note de M. L.)

2. « Cf. v. g. Zoega, nn. 186, 198 (traduction d'Amélineau, *Vie de Schenoudi*, p. 271 s.). » (Note de M. L.)

3. « *Ibid.*, 232 (*sic*), *Panégyr. de Schenoudi*, M 54; A^{r} 406. » (Note de M. L.)

femmes impudiques : *Si tu ne l'avais pas regardé, si tu n'étais pas allée au-devant de lui comme une prostituée, lui non plus ne t'aurait pas tendu d'embûches dans les coins, dans les carrefours, autour de ta maison.* Et aussitôt, prenant un à un les divers ornements dont une femme se pare, l'auteur leur oppose les vertus chrétiennes dont ces femmes impudiques doivent orner leurs âmes : *La prière, voilà l'anneau de tes mains et de tes doigts; l'obéissance, la pierre précieuse à suspendre à tes oreilles; l'humilité, le collier de ton cou; la science, l'ornement de ton front; la grâce, voilà l'huile pour oindre ta tête; la prudence, le manteau pour te vêtir; la modestie est ton stibium.* Ces divers ornements mentionnés ici n'expliquent-ils pas comment ces femmes *allaient au-devant des hommes comme des prostituées,* ainsi qu'il est dit dans la phrase précédente ? Ces femmes à qui l'on conseille de remplacer tous ces atours par les vertus chrétiennes, ne portaient donc pas le costume des religieuses de Schenoudi ?

» *d*) Et puis, les pratiques criminelles ici mentionnées supposent que l'enfantement lui-même pouvait rester secret. Comprendrait-on, vu les règles et la surveillance auxquelles les religieuses de Schenoudi étaient soumises, qu'elles aient pu mettre un enfant au monde dans le monastère, sans que la chose fût connue ? Tous ces indices nous poussent à croire que Schenoudi, dans sa lettre, ne parle pas de ses filles spirituelles.

» *e*) Pourtant, c'est à des personnes qui ont voué à Dieu leur virginité, que s'adressent ces réprimandes, et les abus contre lesquels il s'élève, se passent dans un lieu consacré, *le lieu de Dieu.* Ne s'agirait-il pas des prêtres séculiers, comme Zoëga l'a pensé, ou peut-être de ces ascètes ou de ces vierges que, dès la première moitié du IVe siècle, nous retrouvons attachés aux grandes églises d'Orient, vivant au milieu du monde et sans se dégager des relations de la vie ordinaire, mais s'obligeant par une sorte de vœu ou par une profession publique, à être chastes toute leur vie, à jeûner toute la semaine et à prier tout le jour, comme ceux qu'on appelait en Syrie *monazontes et parthenæ*[1] ? Nul doute que des prêtres séculiers n'aient été plusieurs fois vivement repris par Schenoudi[2]. Nous sommes spécialement

1. « Cf. Batiffol, *Hist. du brév. romain*, p. 16 s. » (Note de M. L.)

2. « Ainsi le dernier fragment du manuscrit 188 de Zoëga contient une lettre de reproches de Schenoudi, commençant ainsi : *Schenoudi écrit de nouveau aux clercs*

frappé de la ressemblance qu'offre, avec notre lettre, le discours de notre moine conservé dans le *Cod. sah.* 188 du Musée Borgia et qui est intitulé : « Sermo de ecclesiis omni tempore et omni die frequentandis in timore Dei, maxime autem paschate sancto. Etiam de operibus quæ non decet facere in locis sanctorum martyrum. » Les personnes faisant profession de chasteté, dont il s'agit dans ce discours, ne peuvent guère être des moines : la vie monastique n'est jamais, dans les documents de cette époque, désignée par les termes indiquant ici celle des personnes en question; d'autre part, les moines que nous connaissons dans les environs d'Akhmîm, ne fréquentaient pas les églises des martyrs « omni tempore et omni die », et on ne devait pas, en particulier, les y rencontrer au temps de Pâque (*sic*), l'époque de leurs grandes réunions. Toutes les circonstances de la description nous font penser à des personnes vouées à la continence, tout en restant dans le monde, comme celles dont nous parlions plus haut, comme aussi celle dont il est question dans la *Vie de Pakhôme,* C 30, M 64, A[r] 559. Or, à ces personnes, ce discours adresse à peu près les mêmes reproches qui se rencontrent dans la lettre que nous étudions : « O stuporem mentis », nous citons la traduction de Zoëga, « si filiæ vestræ et matres quærunt *unguenta capiti suo et stibium oculis suis, exornantes se ad decipiendum qui eas adspiciunt,* et si idem faciunt filius vester et frater et socius et vicinus, dum adeunt loca martyrum, ad quid sunt domus vestræ? Multi sunt qui eo veniunt ut *polluant templum Dei* et faciant membra Christi membra meretricis, cum deberent sanctificare ea et custodire ab omni iniquitate, sive viri, sive feminæ, *maxime qui fingunt dicentes : « Non nubimus viro, non ducimus uxorem.* » Ne sinatis ut loca martyrum occasionem vobis præbeant ad carnem vestram corrumpendam *in sepulcris adjacentibus, et in aliis locis vicinis, neve in recessibus qui in iis sunt.* » Remarquez que, de part et d'autre, les péchés de la luxure se commettent dans les mêmes circonstances de lieu; que, de part et d'autre, les coupables sont de ceux qui disent : *nous ne prenons pas homme, nous ne prenons pas femme;* que, de part et d'autre, les femmes impudiques prennent les mêmes moyens pour séduire les hommes qu'elles rencontrent. Ne sommes-nous pas autorisé à penser que la lettre du manuscrit 201 se rapporte à des circonstances analogues à

de Psoï (traduction de Revillout, *Rev. de l'hist. des Rel.*, t. VIII, p. 561). — Voyez aussi le premier fragment du manuscrit 189. » (Note de M. L.)

celles que vise le discours du manuscrit 188, et que, par conséquent, ce n'est pas à ses religieux et à ses religieuses d'Atrîpé que Schenoudi s'adresse dans cette lettre[1] ?

» Où donc trouvera-t-on la preuve de l'inconduite habituelle de ces moines d'Atrîpé, si, dans le seul document qui a servi (grâce d'ailleurs à une interprétation inexacte) à leurs détracteurs pour les accuser, ils ne sont pas même en question ? Ni la vie, ni les œuvres de Schenoudi ne rendent témoignage contre la continence de ses disciples. Que parmi ceux-ci il y ait eu, de temps à autre, des chutes charnelles, nous pouvons l'admettre. Nous ne croyons pas, cependant, que Schenoudi, « s'il revenait sur terre, serait bien surpris de l'auréole (de chasteté) dont on pare le front de ses moines[2] ».

J'arrête ici cette longue citation : j'espère, au moins, que personne ne pourra me reprocher d'éluder les difficultés en ne parlant pas des critiques qui m'ont été adressées. J'aurais pu même en allonger presque indéfiniment la liste, puisque l'ouvrage de M. Paulin Ladeuze a pour but avéré de combattre les fausses accusations que j'ai amoncelées à plaisir sur la tête des cénobites égyptiens, surtout ceux de l'observance de Schenoudi, et que cet ouvrage contient plus de 250 pages. Comme je ne peux pas, à mon tour, consacrer un pareil nombre de pages à réfuter en retour la réfutation de M. Ladeuze, j'ai profité de ce qu'il a dit des communautés de Schenoudi, pour opposer un démenti catégorique et détaillé à ce qu'il vient de dire, parce que cela est dans mon sujet. Je l'ai déjà fait d'ailleurs au sujet de la méthode qu'il a employée, et le lecteur, qui voudra se reporter à la première partie de l'Introduction au premier volume de cette publication, se

1. « Il n'est pas étonnant, dès lors, que l'auteur du panégyrique de Schenoudi, qui connaissait cependant les œuvres de son héros, n'ait pas mentionné les débordements de ses moines. Nous avons vu qu'il lui est arrivé de rapporter, en les ornant de revêtements légendaires, des faits que Schenoudi nous fait connaître dans ses lettres. Or, parmi les récits scabreux que nous offre A^{r}, il en est plusieurs où il s'agit précisément de péchés impurs commis par des clercs, et ce, à l'occasion d'un pèlerinage fait à une église, ou dans les recoins d'un temple (A^{r} 388, 454). Ces circonstances se rapprochent singulièrement de celles que notre lettre expose. L'auteur arabe ne l'aurait-il pas comprise comme nous ? — Nous ferons remarquer aussi que les moines dont St Jérôme a flétri les désordres, n'habitaient pas, eux non plus, dans des monastères, mais que leur genre de vie se rapprochait fort de celui de ces ascètes que Schenoudi, d'après nous, vise dans sa lettre. » (Note de M. L.)

2. Paulin Ladeuze, *Étude sur le cénobitisme pakhômien*, etc., p. 348-357.

rappellera sans doute ce qu'il faut penser de la méthode habile avec laquelle M. Paulin Ladeuze a rangé la chronologie de mes œuvres, afin de montrer qu'il y avait eu changement dans ma manière de juger la moralité des cénobites égyptiens; malheureusement il n'a pas prévu que je réclamerais contre cette chronologie boiteuse, forgée pour les besoins de la cause et qui tombe d'elle-même, pour peu qu'on veuille bien s'en rapporter aux dates que j'ai eu soin de mettre à chacune de mes préfaces, comme si j'eusse prévu les accusations qu'on s'efforcerait de diriger contre mon œuvre. Je ne reviendrai donc pas sur la méthode générale que M. Ladeuze a employée, mais j'entrerai dans le plus de détails que je pourrai afin de montrer de quel côté est l'amour de la vérité, de quel côté l'artifice et le souci de garantir la moralité des cénobites, fût-ce au prix de l'altération de la vérité. Pour cela, je suivrai pas à pas la réfutation que j'ai eu le soin de faire passer sous les yeux de mes lecteurs.

M. Paulin Ladeuze s'étonne tout d'abord que le panégyriste de Schenoudi, son disciple Visa, n'ait pas mentionné les mœurs dissolues des moines d'Atrîpé. Il est vraiment naïf. Est-ce qu'il a jamais vu que, dans un panégyrique, un auteur quelconque ait fait connaître les défauts de celui qu'il louait? Est-ce que Visa a mentionné en particulier la mort du moine que Schenoudi tua d'un coup de bâton parce que le moine avait menti? Schenoudi lui-même s'en excuse, mais Visa, son panégyriste, n'en souffle mot[1]. Visa n'a-t-il pas su trouver des euphémismes pour narrer comment son père Schenoudi fit mourir le prêtre et la femme qui avaient le malheur de sentir l'adultère? Selon ce panégyriste véridique, la terre s'entr'ouvrit pour engloutir l'homme et la femme adultères[2]; évidemment la terre ouvrit son sein pour recevoir les deux coupables, mais ces coupables avaient dû préalablement être assommés par le fougueux archimandrite, pour parler comme parle M. Ladeuze. Est-ce que Visa a jugé bon de mentionner dans son œuvre les expulsions en masse des frères coupables? la lutte du supérieur d'Atrîpé avec le magistrat intervenant dans les affaires particulières du couvent d'Atrîpé[3]? S'il en a parlé, il a d'abord commencé par investir le magistrat du qualificatif de diable, et par le charger en cette qualité de

1. *Œuvres de Schenoudi*, I, p. 44 et 45.
2. *Monuments pour servir à l'hist. de l'Égyp. chrét.*, dans la *Mission du Caire*, IV, p. 388-392.
3. *Œuvres de Schenoudi*, I. p. 4.

toutes les vilenies, de tous les vices, de tous les crimes possibles. Le fait indéniable est que le « doux Visa » n'a pas soufflé mot de ces œuvres de son père Schenoudi. Pourquoi ? Evidemment Visa avait une autre conception de la régularité cénobitique ou monacale que son père Schenoudi; il était, comme il le dit lui-même, « petit de cœur », et ses lettres que nous possédons encore montrent bien qu'il n'avait rien du tempérament impulsif, autoritaire, combatif du supérieur du couvent d'Atrîpé; mais au moins on peut dire en faveur de Schenoudi que les qualités qu'il possédait étaient bonnes en elles-mêmes, agissantes, et que le seul excès où les poussa Schenoudi fut blâmable : il avait la passion du bien, mais une passion malheureusement peu éclairée, sauvage et ne comptant pour rien que les moyens employés pour parvenir à ses fins fussent licites ou illicites. Visa, au contraire, se contentait de réprimander les délinquants et de leur citer l'Écriture : je ne connais rien de plus plat que ses lettres, quand on les compare avec celles de Schenoudi. Schenoudi se vantait lui-même de ses paroles les plus violentes, de ses actes les moins défendables : il ne voyait que la fin, et pour lui la fin justifiait les moyens, d'autant mieux que c'était l'habitude générale, dans la société qui l'entourait, d'employer la manière forte; Schenoudi, en un mot, était un fanatique. Visa, au contraire, était d'un caractère doux, rageur peut-être, mais facilement pliable aux actes d'apaisement, voyant assez clairement que la méthode suivie par son père spirituel le rendait passible de certains inconvénients qui ne furent pas toujours évités, témoin la condamnation à mort portée contre Schenoudi, quoiqu'il prétendît n'avoir fait qu'imiter le prophète Samuel quand celui-ci fit mourir le roi Agag. Aussi personne ne sera surpris, sans doute, sauf M. Paulin Ladeuze, que Visa n'ait pas cherché à immortaliser les actes de violence de Schenoudi, à les présenter comme des actes admirables et imitables aux frères vivant sous ses ordres. Si, par grande exception, il a mentionné l'unique exemple que M. Ladeuze a cité d'après moi, c'est que précisément cet exemple était honorable pour le fougueux archimandrite, car le frère qui fut l'objet de sa clémence, d'après toutes les circonstances qui accompagnent le récit, avait bien choisi le moment et doutait cependant de son succès, puisqu'il fallut l'intervention d'un ange, — lisez : d'un autre frère, — pour qu'il osât s'introduire dans le couvent dont il avait été chassé et se jeter aux pieds de Schenoudi qui l'admit à résipiscence. Il est donc fort compréhensible que Visa ait cité ce trait parce que le fait était à l'éloge de

son père, comme il avait revêtu de circonstances merveilleuses d'autres faits qui, présentés sous leur aspect naturel, n'auraient pas été à la louange de Schenoudi, mais que la couche de merveilleux dont on les décorait pouvait faire regarder comme édifiants, car qu'y a-t-il de plus édifiant pour un moine copte, pour un chrétien en général, que de voir un saint personnage entrer en lutte avec le diable lui-même et le terrasser? Il est vrai qu'on pourrait se demander pourquoi Schenoudi n'a pas saisi l'occasion si favorable de faire disparaître à tout jamais un si terrible adversaire, lui qui s'irritait dans une autre occasion de voir que Jésus-Christ en personne agissait de la même manière; mais il aurait pu répondre que : « *uno avulso, non deficit alter* » et que dès lors il aurait été assez inutile de se défaire d'un adversaire quand on en retrouvait mille autres le lendemain : cependant l'expérience répétée assez souvent et assez longtemps, aurait fini par avoir raison de ces malencontreux ennemis.

Cela dit, je pense que M. Paulin Ladeuze se méprend complètement sur la valeur des diverses « recensions » de la vie de Schenoudi, et sur la traduction arabe de la grande *Vie*. Il a l'air de penser que « l'auteur arabe » ait joué un autre rôle que celui de traducteur, faisant passer en arabe l'œuvre que Visa avait écrite en copte. Les *recensions*, comme les appelle M. Ladeuze, n'ont aucune valeur en la question, pour la simple raison que ce sont des abrégés. D'ailleurs je ne connais que l'abrégé memphitique, et le titre de cette œuvre que je dois connaître, puisque c'est moi qui l'ai publiée, est le suivant : ϩⲁⲛ ⲕⲟⲩϫⲓ ⲉϧⲟⲗϭⲉⲛ ⲛⲓϫⲟⲙ ⲛⲉⲙ ⲛⲓϣϕⲏⲣⲓ ⲉⲧⲁ ⲫ̅ⲛ̅ ⲁⲓⲧⲟⲩ ⲉϧⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧϥ ⲙ̀ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ..... ⲁⲡⲁ ϣⲉⲛⲟⲩϯ, c'est-à-dire : « *Quelques-unes des vertus et des merveilles qu'a faites Dieu par la main de notre père apa Schenoudi.* » Comment pourrait-on dès lors tirer un argument d'un ouvrage qui n'est pas complet, que son titre même désigne comme incompétent pour porter un jugement sur la question qui nous occupe, car le but qu'il se propose est seulement de faire connaître « quelques-unes des vertus et des merveilles » que Dieu opéra par la main de Schenoudi? Des vertus et des merveilles sont bonnes pour édifier les lecteurs; mais d'autres actes de Schenoudi, ses violences, ses homicides, ses expulsions en masse, le tableau des mœurs des cénobites, à supposer qu'elles aient été ce que j'ai dit, ce sont autant de traits peu édifiants et qu'on n'a pas coutume d'étaler aux yeux du grand public pour faire dire d'un homme ou même de moines : Quels hommes prodigieux de sainteté!

Et maintenant si Visa n'en a point parlé, comment son traducteur arabe aurait-il pu en parler ? Comment les lettres de Schenoudi sont-elles jetées en discussion à ce sujet? Comment auraient-elles pu apprendre au traducteur arabe les mœurs des cénobites et comment aurait-il pu en parler ? Je n'en vois pas la possibilité, puisque le rôle d'un traducteur est généralement de traduire en une autre langue ce qui a été écrit dans une langue différente. Je sais fort bien que, pour certains critiques, une œuvre plus courte qu'une autre a tous les symptômes d'une plus grande crédibilité; qu'en particulier les traductions arabes des *Vies* de Pakhôme et de Schenoudi ont été mesurées à la toise et jugées d'après leur longueur, la longueur étant affectée du signe *moins;* mais j'ose prétendre que ce n'est pas ainsi que doit procéder la critique, si elle veut être fidèle au beau nom qu'elle porte. J'avoue tout d'abord que la *traduction* d'une œuvre quelconque présente moins de garanties scientifiques que l'œuvre traduite, parce que tout d'abord aux erreurs de l'auteur peuvent se joindre les erreurs de la traduction ; mais, et c'est ici que l'on doit juger précisément la valeur, le tact du critique, il faut bien se prouver à soi-même qu'il y a eu ou interpolation, ou contresens dans la traduction, ou simplement aberration. Et c'est précisément ce qu'on ne trouvera pas dans la traduction arabe de la grande *Vie* de Schenoudi : rien n'y est contraire à l'abrégé memphitique, tout y est conforme à ce que nous savons des mœurs cénobitiques. Au fond, à part cette infériorité qui peut être attachée à toute œuvre traduite, c'est à la grande *Vie* traduite que doit s'attacher la note de valeur, et non aux abrégés. Le contrôle de l'une par l'autre montrera la valeur définitive des deux œuvres, et il n'est pas nécessaire d'appeler ici en témoignage les œuvres de Schenoudi afin de prouver que, si les abrégés ou même le panégyrique complet ne parlent pas des actes immoraux commis dans les couvents, celles-là ne doivent pas en parler non plus. Évidemment elles ne devraient pas en parler, mais malheureusement elles en parlent : le fait est constant, tout comme l'impropriété du raisonnement de M. Ladeuze.

Le lecteur n'a qu'à repasser l'un après l'autre tous les manuscrits que j'ai publiés des œuvres de Schenoudi, et s'il ne trouve pas que le supérieur d'Atrîpé a, presque dans toutes, fustigé les mœurs de ses disciples, j'en serai bien surpris. Il est vrai qu'il le fait d'une manière générale; mais qu'est-ce que cela peut faire contre sa véracité? Si je disais, en parlant des religieux du XVIIIe siècle : « Le relâchement, un relâchement formi-

dable s'était introduit dans les couvents d'hommes ou de femmes à cette époque, et même dans le clergé romain », cela voudrait-il dire par hasard : il pouvait y avoir un ou deux cas d'immoralité, mais la conduite générale des moines, des religieuses et du clergé était à l'abri de toute accusation, même de tout soupçon ? Je ne le pense pas, et bien d'autres ne le penseront pas plus que moi. Si l'on prenait de même l'éloge de l'abbé de Rancé, où il ne serait pas question des désordres de la Trappe, et que l'on voulût prouver par cet éloge que ces désordres n'existaient pas, est-ce que par hasard cela empêcherait que des désordres eussent réellement existé ? M. Ladeuze, à ce sujet, emploie une phrase qu'il a dû croire spirituelle quand il dit que « les lettres de Schenoudi auraient appris les désordres à l'auteur arabe tout aussi bien qu'à M. Amélineau » ; certainement, si ce traducteur les avait lues comme je les ai lues ; mais qui peut assurer que ce traducteur n'a pas fait depuis comme a fait M. Ladeuze, c'est-à-dire qu'il n'a pas lu les lettres de Schenoudi et qu'il ne s'est pas contenté de lire ce qu'il avait à traduire, comme M. Ladeuze s'est contenté de lire les traductions que Zoega a données ou que j'ai données moi-même ? car le fait est bien certain d'après son livre, M. Ladeuze s'est uniquement servi de mes traductions ou de celles de Zoega, quand je n'avais pas traduit le passage qu'il cite, ignorant sans doute que dans ma *Vie* de Schenoudi je n'avais pu me servir que des passages publiés par Zoega, puisque je n'ai pu copier les manuscrits de Naples qu'en l'année 1890.

M. Ladeuze m'accuse ensuite d'avoir insisté « volontiers sur le goût des écrivains coptes pour les récits croustillants où la belle vertu est en danger » : je ne sais pas si j'ai jamais employé ces expressions de *récits croustillants* et de *belle vertu ;* mais ce que je sais très bien, c'est que les récits auxquels fait allusion M. Ladeuze ne sont pas rares dans la littérature copte et je crois en outre, non pas que c'étaient des récits fidèles d'événements arrivés, mais au contraire des récits d'édification où la *belle vertu,* comme dit M. Paulin Ladeuze, ne triomphait pas toujours. Je pourrais en citer un nombre assez imposant, et certes ce n'est pas moi qui aurais ouvert la porte du calendrier des saints à Ste Marina qui n'exista jamais que dans le cerveau de l'écrivain copte qui en écrivit l'histoire détaillée, de même que je ne crois pas à la réalité de ce Paul d'Antinoé qui se suicida sept fois pour montrer son regret d'avoir violé d'abord, puis tué une jeune fille que son père avait menée au solitaire afin qu'elle fût guérie d'une maladie

qui la dominait. Ce sont là des récits si évidemment légendaires que jamais la pensée ne m'est venue de croire à leur réalité; j'ai seulement admiré que les auteurs coptes aient cru bon de faire triompher ainsi la vertu, tout comme ils ont fait triompher celle de Marie l'Égyptienne qui, après une vie assez peu recommandable, prend la résolution de faire le pèlerinage de Jérusalem pour se convertir, mais qui, n'ayant pas assez d'argent pour payer son passage sur le navire qui doit la conduire d'Alexandrie à Jaffa, ou tel autre port de la Méditerranée le plus rapproché de la Palestine, prend bonnement le parti de payer de son corps le prix de son passage, en attendant qu'elle puisse gagner le lieu où on la trouvera plus tard vêtue de ses seuls cheveux. Ces événements sont tellement absurdes, tellement faux, qu'il faut avoir perdu tout sens critique pour admettre, ne fût-ce qu'un moment, la possibilité de leur réalité. Je n'imagine pas que Schenoudi se fût prêté à de pareils récits pour faire briller la continence de ses moines, et si le traducteur arabe de son panégyrique a mentionné certains faits où il est question de fautes contre les mœurs, c'est sans doute que ces faits devaient tourner à la gloire de Schenoudi. En effet le premier est le récit stupide ayant trait à un solitaire orgueilleux, qui nie l'existence des Satans et que le grand Satan va trouver sous la forme du roi des Édomites contre lequel les Perses se sont révoltés, et ce roi ne trouve rien de mieux à faire que de confier au solitaire une jeune princesse, sa fille, pendant qu'il ira faire la guerre au roi des Perses. Le solitaire accepte, et la tentation ne tournerait pas naturellement à sa gloire, si la mort ne venait l'en délivrer; et Schenoudi avec un de ses frères, nommé Ephrem, va lui donner la sépulture[1]. Ce récit me semble inventé de toutes pièces par Schenoudi pour l'édification de ses disciples, et du reste il est assez mal proportionné. Le second récit a trait à ce jeune homme d'Akhmîm qui monte sur un bateau pour se rendre au monastère de Schenoudi et qui, se trouvant en compagnie d'une femme pendant la traversée qui n'était cependant pas bien longue, le vent ayant soufflé et soulevé la robe de la femme, la vit et la désira : aussitôt descendu de la barque, il retourne chez lui et éteint dans les embrassements de sa femme le désir intempestif qui l'avait saisi[2], ce dont

1. E. Amélineau, *Monuments pour servir à l'hist. de l'Ég. chrét.*, tome IV de la *Mission du Caire*, p. 317-320.
2. *Ibid.*, p. 363-364.

Schenoudi ne peut assez le louer, avec raison. Le troisième exemple est celui du geôlier qui demande à un prisonnier pour dettes de lui céder une fois sa femme contre sa liberté; l'homme accepte, la pauvre femme se soumet et Schenoudi met tout en ordre en faisant punir le coupable[1]. Le quatrième exemple est celui du prêtre et de la femme qui sentaient l'adultère et que Schenoudi assomma[2]. Le cinquième a trait à un prêtre qui s'accuse à Schenoudi d'avoir « commis l'adultère dans les coins de l'église et même à côté de l'autel »; et Schenoudi refuse de le guérir[3]. Le sixième a trait à cet Hindious qui s'était emparé de la fille d'un pauvre homme; celui-ci se rendit près de Schenoudi: Schenoudi écrivit à Hindious qui ne s'en préoccupa guère; mais la nuit un mal terrible d'oreilles le saisit; il voulut se jeter dans le fleuve, mais il se rendit vers le couvent de Schenoudi qui ne voulut pas le recevoir. Hindious promit alors tout ce qu'on voulut, et Schenoudi eut la satisfaction de voir, à ses prières, des vers de figuier sortir de la tête de Hindious[4]. Cet examen du panégyrique de Schenoudi, au point de vue qui nous occupe, suffira sans doute pour montrer que l'auteur n'avait aucune raison de citer des faits qui n'auraient pas tourné à l'honneur de celui dont il prononçait le panégyrique, comme il n'a omis aucun de ceux dont il pouvait tirer parti pour la gloire de son héros. Je passe maintenant aux œuvres de Schenoudi.

Le lecteur aura remarqué avec quelle insistance M. Paulin Ladeuze insiste sur la supposition que Schenoudi n'a attaqué les déportements de ses moines qu'une seule fois, et que précisément cette fois-là, il ne s'adressait pas à ses religieux; il aura observé aussi le démenti formel que je lui ai opposé ici et dans l'Introduction au premier volume de cette publication. Il est fort vrai que ses reproches sont exprimés d'une manière générale et ne comportent rien de cette précision que nous aurions pu désirer, ou qu'en tout cas M. Ladeuze aurait désirée, pour croire à la dissolution des mœurs dans les couvents de cénobites. Cependant il y a une de ces expressions qui est des plus suggestives par elle-même : celle qui compare les actes des

1. E. Amélineau, *Monuments pour servir à l'hist. de l'Ég. chrét.*, tome IV de la *Mission du Caire*, p. 383-384.
2. *Ibid.*, p. 388-392.
3. *Ibid.*, p. 455.
4. *Ibid.*, p. 456.

cénobites aux actes des habitants de Sodome et de Gomorrhe ; nous-mêmes, nous sommes tellement habitués à donner un sens précis à cette expression que, lorsqu'on parle d'actes de sodomie, nous évoquons de suite des actes sexuels anormaux, comme c'est bien le cas pour les habitants de Sodome, témoin le récit que fait la Bible de la ruine de ces deux villes, récit invraisemblable, s'il y en eût jamais, du moins sous la forme qui lui est donnée. L'acte en lui-même est fort vraisemblable, au contraire, et il est commun dans les grandes villes de l'Orient, comme dans d'autres qui ne sont pas de l'Orient. Aussi ce n'a jamais été un éloge pour quelqu'un, de dire que ses mœurs sont celles d'un sodomite. Donc quand Schenoudi dit à ses moines : « Vous faites des actions dignes de Sodome et de Gomorrhe, vous dormez avec des mâles », comme il le dit encore assez souvent[1], on ne peut guère lui prêter l'intention de dire à ses religieux : Vous êtes des parangons de pureté, vous brillez par l'amour et la pratique de la *belle vertu*. Je crois que vraiment ce serait aller un peu loin que de le supposer. Supposons à notre tour qu'un supérieur d'une communauté catholique, ayant à se plaindre de ses religieux, leur dise : « Vous êtes tous des sodomites », ou que la supérieure d'une communauté de femmes dise à ses religieuses : « Vous êtes toutes des lesbiennes ! » je n'imagine pas que religieux et religieuses prendront de telles expressions pour l'éloge de leur chasteté, ou que les uns et les autres n'y feront aucune attention, sous prétexte que leur père ou leur mère sont des personnes qui emploient d'habitude des expressions qui dépassent leurs sentiments. Ces expressions-là ont cela de bon que du premier coup elles délimitent bien l'objet de leur attaque, et que personne ne sera tenté de les croire des éloges. De même quand Schenoudi parle des souillures, des pollutions de ses moines ; quand il leur reproche de se vautrer dans leurs mauvaises actions comme des pourceaux dans la boue[2], ces aménités ne peuvent guère s'entendre comme s'il leur disait : vous êtes des anges ! vos mœurs sont les plus pures qu'on puisse imaginer et certainement les portes du Paradis s'ouvriront toutes grandes pour vos perfections. Par conséquent, prétendre que Schenoudi n'a parlé que dans le seul discours contenu dans le ms. CCI de Naples, c'est vraiment aller un peu loin. Rappelons-nous cependant les paroles

1. E. Amélineau, *Œuvres de Schenoudi*, I, p. 159 et 160 ; II, 35, 94, etc.
2. *Ibid.*, II, p. 87.

de M. Ladeuze : « Elle (l'illusion d'optique qu'il me reproche) repose uniquement, en effet, sur une (nous disons bien une) lettre de Schenoudi, celle que renferme le *Cod. sah.* 201. » Cette affirmation est si aventureuse qu'elle me paraît exactement le contraire de la vérité, qu'elle part d'une méconnaissance extraordinaire et voulue des monuments, pour ne pas employer d'expression plus forte, car il n'y avait qu'à ouvrir le *Catalogue* de Zoega pour lire et même pour comprendre ce qui s'y trouve. Si donc j'ai laissé ceux qui me « lisent d'ordinaire, sous l'impression que le fougueux archimandrite s'en prend, très fréquemment, dans ses œuvres, à l'inconduite de ses disciples », ce ne saurait être une impression contraire à la réalité, car cette réalité est bien celle que j'ai dite. Cela est si vrai que parmi les quelques feuillets acquis par le *British Museum*, il s'en trouve qui ont cette même destination, à savoir faire honte aux cénobites d'Atrîpé des mœurs qu'ils ont[1]. De plus, à quoi bon employer des expressions comme ⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲥⲓⲁ, ⲛⲉⲙⲡⲁⲣⲁⲫⲩⲥⲓⲥ, c'est-à-dire : impureté, choses contre nature, si l'on veut parler de la pureté des moines? Si l'on voulait appliquer cette étrange exégèse au premier chapitre de l'*Epître aux Romains*, on prouverait par ces versets si connus : *Propterea tradidit illos Deus in passiones ignominiæ. Nam feminæ eorum immutaverunt naturalem usum in eum usum qui est contra naturam. Similiter autem et masculi, relicto naturali usu feminæ, exarserunt in desideriis suis in invicem, masculi in masculos turpitudinem operantes*[2], que les Romains avaient des mœurs relativement pures et chastes. Cependant, je n'imagine pas que St Paul, en employant de semblables expressions et en supposant qu'elles s'appliquassent à la généralité des habitants de Rome, même à une nombreuse minorité, ait voulu leur faire un compliment sur leurs mœurs. De même quand Schenoudi, parlant des mœurs de ses religieux, emploie l'expression ⲙⲡⲁⲣⲁⲫⲩⲥⲓⲥ ⲛⲓⲙ = « en toute chose contre nature », on doit entendre ce mot comme on entend *relicto naturali usu feminæ* et *masculi in masculos turpitudinem operantes*, sinon qu'il faille entendre des coutumes encore plus horribles, parce que bestiales. Si ces mots ne revenaient qu'une fois en passant, on pourrait croire que l'expression a dépassé sa pensée; mais de pareilles expressions

1. Crum, *Catalog of coptic mss. in the British Museum*, 198 : *reproaching monks for unchastity*, p. 82, 2e col.
2. *Epist. ad Rom.*, I, 26-27.

reviennent souvent, très souvent, comme le lecteur pourra s'en convaincre en lisant les tables qui termineront cette publication. Il en est de même quand il parle de « ces œuvres de pestilence », ⲛⲓϩⲏⲧⲉ ⲛ̀ⲗⲟⲓⲙⲟⲥ : il n'a en vue que des péchés de la chair, et quiconque est habitué au style des œuvres ascétiques chrétiennes le comprendra tout comme je le comprends. Je pourrais faire le même raisonnement à propos d'autres mots qui ne peuvent s'appliquer qu'à des fautes contre les mœurs et qui reviennent fort souvent dans les œuvres de Schenoudi. Je ne comprends pas d'ailleurs l'émoi qui s'est emparé de M. Ladeuze à ce sujet : à mes yeux les péchés de la chair ne sont pas chose très grave, sauf quand la vie humaine est en danger, que l'infanticide se joint à la luxure, car alors le recrutement de l'espèce humaine est en danger et il y a réellement un crime d'autant plus abominable que la petite victime ne peut pas se défendre et n'avait pas demandé la vie. Il y a d'autres crimes beaucoup plus graves que la sodomie et la bestialité, et nous verrons dans le numéro suivant que les cénobites de Schenoudi ne s'en privèrent pas plus que de manquer à la *belle vertu*. Je n'en avais encore rien dit et ce n'est pas moi, certes, qui le dirai : ce sera Schenoudi en personne qui le dira, et cette fois dans une lettre adressée à sa communauté. Le lecteur ne perdra rien pour attendre quelques pages, et il pourra se faire une juste idée de ce qui se passait dans ces assemblées de moines qui menaient sur terre une vie angélique.

J'arrive donc à notre manuscrit CCI. Tout d'abord je ne sais pourquoi M. Ladeuze affecte de croire que c'était une lettre adressée à sa communauté par Schenoudi : ce n'était pas une lettre, c'était simplement un discours prononcé dans la réunion de la nuit du samedi au dimanche, réunion qui se faisait bien dans l'église du couvent, à laquelle tous les religieux valides assistaient, mais à laquelle pouvaient assister aussi des personnes du dehors, prêtres ou laïques, que leur dévotion ou leur intérêt avaient conduites près de Schenoudi, sans doute avec des offrandes convenables[1]. C'est en l'une de ces occasions que Schenoudi prononça le discours qui nous a été conservé par notre fragment. J'ai montré plus haut que le second titre inséré

1. C'est toujours ainsi que les choses se passent. Quand j'arrivai au monastère de Schenoudi, il y avait des femmes, ce qui ne compte pas, un prêtre de Sohag, un jeune homme qui avait apporté un mouton, lequel mouton fut tué et mangé sur le champ ; après quoi tous les étrangers passèrent la nuit dans l'église même où avait eu lieu le festin.

au cours de cette homélie, c'est bien le cas de la nommer ainsi, ne laissait aucun doute sur la question de savoir si le premier titre appartenait aussi à ce même fragment. A la vérité le manuscrit de Naples n'a aucun titre; seul le fragment de Paris nous a donné les deux, absolument dans les mêmes conditions que le manuscrit d'Oxford nous a donné le titre de la dernière partie du manuscrit précédent. Or ce titre reconstitue parfaitement tout l'auditoire auquel s'adressait Schenoudi. Etaient présents : premièrement des clercs, prêtres et diacres, accourus en foule, car je suis porté à croire que la petite lacune du commencement contenait quelque chose comme « une foule », ou quelque chose de semblable; secondement, des pères de couvent; troisièmement, des moines accourus en grande foule; quatrièmement, des laïques qui sont venus prour prendre Schenoudi comme juge de leurs divisions, à moins qu'on ne préfère que les mots ϩⲟⲙⲉ ⲉϩⲟⲗⲙⲏⲧⲟⲩ ⲛⲉ ⲁⲩⲉⲓ ⲛⲉ ⲉⲧϩⲉ ϩⲉⲛ ⲁⲡⲟⲗⲟⲅⲓⲁ ⲉⲧⲙⲟⲕϩ ⲛϩⲏⲧ ⲁⲩⲱ ⲛϫⲁϫⲉ ⲉⲛⲉⲩⲉⲣⲏⲩ ⲉⲧϩⲉ ϩⲉⲛ ϩⲏⲩⲉ ⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ⲙ̀ⲙⲁ ϩⲣⲁⲓ ϩⲉⲛ ϫⲓⲟⲩⲉ, c'est-à-dire : *quelques-uns d'entre eux étaient venus pour des apologies, chagrinés de cœur et ennemis les uns des autres à cause d'œuvres mauvaises, jusqu'à des vols;* à moins, dis-je, qu'on ne préfère faire retomber ce membre de phrase sur les clercs ou sur les cénobites, ce qui m'est parfaitement indifférent, mais ce que je ne crois pas, et cela, comme je l'ai dit, d'après le récit de la *Vie* arabe et les paroles du discours lui-même. Que si l'on voulait épiloguer sur le mot ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ qui signifie *quelqu'un vivant seul,* je pourrais, à la rigueur, accepter ce sens si le mot était seul; mais, comme il est rapproché du mot ϩⲉⲛⲉⲉⲧⲉ, et que ce mot est lui-même précédé du mot ⲉⲓⲟⲧⲉ, comme il ne peut y avoir de pères dans un couvent, s'il n'y a pas de fils, il faut bien avouer que ces prétendus moines ne vivaient pas solitaires. En outre le mot ϩⲉⲛⲉⲉⲧⲉ désigne bien un couvent, un couvent tel que ceux qu'établit St Pakhôme, c'est-à-dire un couvent de cénobites. Si l'on partage donc l'auditoire en deux parties, on aura : 1° le côté ecclésiastique, prêtres, diacres et une foule de pères de couvent et de moines, ou religieux; 2° des laïques qui venaient se justifier d'avoir volé leurs voisins, et c'est à ces derniers que s'adresse la partie du discours de Schenoudi où l'orateur se défend de connaître ceux qui ont volé et de le dire. Encore une fois, je ne pense pas que cette partie du discours se rapporte aux clercs ou aux cénobites. Mais d'un autre côté, je ne crois pas davantage que l'autre partie du discours, celle qui a trait aux mœurs désolantes qui sont exposées tout au long, puisse se rapporter aux laïques

de l'auditoire : c'est bien aux clercs ou aux moines qu'elle est adressée. Elle ne peut en effet s'adresser aux laïques, car ces laïques n'avaient nul besoin de faire disparaître le fruit de leurs déportements : ils avaient leurs femmes et, si leurs femmes ne leur suffisaient pas, ils avaient les prostituées toujours nombreuses en Égypte, sans compter les femmes adultères avec lesquelles ils pouvaient nouer des intrigues. Or, rien de tout cela n'exige qu'on prenne des précautions pour faire disparaître l'enfant né de ces amours clandestines. Il en est de même des prêtres et des diacres, car ces prêtres et ces diacres avaient la liberté de se marier, alors comme aujourd'hui, et ils ne s'en privaient pas, la preuve en est que, pour le prêtre adultère qui fut assommé par Schenoudi, on note expressément qu'il n'était pas marié, ce que l'on n'aurait pas fait si la coutume contraire n'eût pas été bien établie[1]. De ce côté encore, rien ne forçait la femme qui aurait conçu du fait d'un prêtre à faire disparaître son enfant, à moins que cette femme n'eût été une religieuse, car alors l'enfant était le signe qu'elle avait manqué à son vœu de chasteté, tandis que pour une femme ordinaire ce n'était qu'une preuve honorable qu'elle pouvait être fécondée, et c'est avant tout ce que cherchaient les Égyptiens ou les Coptes dans le mariage. Par conséquent les seules personnes auxquelles pouvait être adressé ce discours, selon les règles de la critique humaine, étaient les religieux et les religieuses des couvents cénobitiques de Pakhôme ou de Schenoudi, car il n'y avait pas autour du canton d'Akhmîm ou d'Atrîpé d'autres couvents que ceux de l'observance de Pakhôme ou de Schenoudi, du moins nous n'en connaissons aucun, et M. Ladeuze n'est pas, sous ce rapport, plus avantagé que les autres auteurs qui ont traité ce sujet.

Desquels s'agit-il donc? Il serait surprenant tout d'abord, et il eût été d'une maladresse rare, que Schenoudi, recevant des visiteurs, se soit mis à leur reprocher les faits horribles que contient le discours conservé dans les fragments de Naples et de Paris : ce n'eût pas été le moyen d'attirer les pèlerins à son monastère, et avec les pèlerins les offrandes : c'eût été précisément, au contraire, le moyen de tarir dans sa source la moisson abondante des aumônes faites au couvent d'Atrîpé. Comme Schenoudi n'était pas un imbécile, qu'il était au contraire doué d'une qualité que les Coptes

1. E. Amélineau, *Monum. pour servir à l'hist. de l'Ég. chrét.*, dans les *Mém. de la Miss. du Caire*, IV, p. 388.

apprécient encore beaucoup et dont ils parlent avec éloge, en disant de quelqu'un qu'il est *makkar*, c'est-à-dire *rusé* dans le bon sens, habile à trouver des expédients pour sortir d'un mauvais cas, il n'allait pas de son plein gré, alors qu'il n'était nullement en colère, s'exposer aux représailles de ses auditeurs. Au contraire, il donne lui-même la preuve en ce discours qu'il savait se conduire avec opportunisme selon les circonstances, car résolu à ne pas entendre les disputes des deux parties en sa présence, il se résout à lasser d'abord la patience de ses auditeurs, soit par la longueur de son discours, soit par les faits qu'il leur signale, et il y réussit si bien, que ceux qui étaient venus pour le voir et le prendre pour juge entre eux s'éloignent sans avoir exposé leurs plaintes, et cela au témoignage du moine qui rédigea le titre du discours. Cela n'est pas du tout contraire au génie de Schenoudi ; il fit à lui seul ce qu'on appelle de nos jours de l'obstruction parlementaire. Ce n'était pas si mal imaginé de sa part ! Il ne reste donc que les cénobites, et les cénobites des couvents de Schenoudi, auxquels ce discours puisse s'adresser et s'adresse en effet.

On comprend dès lors que, s'il s'agit de ses propres religieux, il puisse entrer dans des détails dans lesquels il ne serait pas entré pour d'autres, et ces détails eux-mêmes font partie du plan que Schenoudi conçut pour faire passer la nuit tout en frappant l'esprit de ses auditeurs. Il devait être, en effet, assez difficile à ces religieux, auxquels on venait d'en dire de si dures, d'aller étaler à leur supérieur des choses beaucoup moins importantes que celles qu'ils avaient entendues : ce que devaient penser les auditeurs, c'était que leur père était en colère, ou du moins peu disposé à écouter leurs doléances, et que le moment aurait été mal choisi pour aller les faire entendre. C'était précisément ce qu'avait voulu le « fougueux archimandrite », c'était bien sur une telle conduite de leur part qu'il avait compté ; il dut s'applaudir de son stratagème. Au fond ce qui le gênait, ce n'était pas la présence de l'élément laïque dans son auditoire ; c'était au contraire la présence de l'élément ecclésiastique, et c'est sur cet élément qu'il fit tomber le poids de sa prétendue colère. Ce qu'il y a de remarquable dans ce discours, c'est que, malgré que l'orateur eût dû se mettre en fureur, tant les crimes dont il accuse ses disciples sont horribles, il garde une grande mesure dans le choix de ses expressions, qu'il est calme et discute presque posément un sujet qui eût d'autres fois déchaîné toutes les foudres de sa colère. Tout se borne, en effet, à l'emploi de certaines

figures de rhétorique, de l'apostrophe en particulier; mais ces apostrophes sont bien loin de ressembler à celles qu'il a employées dans les lettres à sa communauté. Là, il se montre tel qu'il est, parce qu'il sait que ses paroles n'iront pas plus loin qu'il ne veut; dans le discours qui nous occupe, au contraire, il se ménage, il gaze en quelque sorte ses effets, quoiqu'il parle de choses plus épouvantables encore que celles qu'il a dites dans ses lettres. C'est là, s'il en fut jamais, de l'habileté oratoire, et Schenoudi s'est montré, en ce discours, un rhéteur de premier ordre.

Je suppose maintenant qu'il porte ces graves accusations contre ses religieux et contre les religieuses qui avaient leur couvent tout près du sien, — elles étaient au nombre de mille huit cents, il ne faut pas l'oublier, au témoignage de Visa[1], — comment un orateur, si emporté fût-il par son tempérament à se servir de la figure connue sous le nom d'hyperbole, comment, dis-je, un tel orateur osera-t-il jeter les plus infamantes accusations à la figure de ceux qui l'écoutent, si ces accusations ne sont pas vraies? Si elles ne sont pas vraies, c'est un calomniateur comme il n'y en a jamais eu. Et pourquoi aurait-il calomnié? Quel aurait été son profit à porter ainsi la calomnie à un tel degré, je ne dis pas d'exagération, mais de fausseté? L'exagération suppose que le fond est vrai; si le fond est vrai, il n'y a pas calomnie, et comme le fond est ici l'infanticide, l'abandon des enfants aux chiens et aux pourceaux, je ne vois pas ce que Schenoudi eût pu dire en exagérant les détails, car il n'en donne pas. Il se contente de reprocher aux femmes, qui avaient fait vœu de chasteté, leurs désordres. Je fais bon marché des détails, car le fond est autrement important, et ce fond, je le répète, c'est l'avortement, l'infanticide, l'abandon des enfants, soit qu'on les jette aux chiens et aux cochons, soit qu'on les précipite dans les puits. Or, je le demande en toute confiance à M. Ladeuze, si un supérieur de communauté d'hommes disait à ses religieux : « Vous êtes des impudiques; sous prétexte que vous avez promis la virginité, vous vous livrez à la sodomie, vous jouissez d'un grand nombre de femmes parce que vous n'en avez pas une qui vous soit propre »; si la supérieure d'une communauté de femmes leur disait : « Vous êtes des éhontées; sous prétexte que vous n'avez pas un mari, vous vous livrez à tous les hommes qui vous plaisent, vous vous faites

1. E. Amélineau, *Monum. pour servir à l'hist. de l'Ég. chrét.*, dans les *Mém. de la Mission du Caire*, IV, p. 331.

avorter si vous êtes enceintes, vous tuez les enfants qui viennent à terme » ; je le demande avec confiance, est-ce que ces supérieurs pourraient seulement concevoir l'idée de prononcer de telles paroles, si leurs communautés étaient sans reproche, à moins d'être complètement privés de raison ? Jamais de telles paroles ne se présenteraient à l'esprit d'un homme raisonnable, si les faits ne prenaient pas sa défense. Et de plus : que n'auraient pas fait contre leur calomniateur les moines d'ordinaire si indisciplinés de Schenoudi ? Eux qui ne pouvaient supporter qu'il leur adressât la parole sans employer les vaines formules de la politesse égyptienne, mais ils se seraient tous levés comme un seul homme pour faire un mauvais parti à leur calomniateur, ils l'auraient dénoncé aux autorités ecclésiastique ou civile comme le perturbateur de leur vie religieuse. Loin de faire une pareille démarche, ils écoutent et se taisent : j'en conclus que dans leur for intérieur ils reconnaissaient la justesse de ces abominables accusations.

Quant aux personnes sur lesquelles M. Ladeuze veut reporter les responsabilités des actes dénoncés par Schenoudi, ces *monazontes* et ces *parthenæ* dont il parle, je dois lui dire que ces personnages ne me sont pas connus en Égypte. Ou plutôt, ils me sont très bien connus, mais non pas à cette époque. La vie religieuse et ascétique était connue et pratiquée en Égypte avant le Christianisme ; Antoine avait été précédé par de pieux solitaires, puisqu'il ne fit que les imiter en menant d'abord la vie religieuse en son propre village, à l'écart des habitations, avant de se retirer dans le tombeau où il eut ce qu'on appelle sa célèbre tentation et où il faillit laisser la vie ; les femmes agissaient de même de leur côté, comme la sœur d'Antoine et comme la sœur de Pakhôme ; mais sitôt que Pakhôme eut fondé ses couvents, les vierges se réunirent dans des établissements *ad hoc* qu'on appelait des *Parthenicum*, et l'établissement du cénobitisme fut par contrecoup la suppression de toutes les habitations où les femmes se vouaient à la vie religieuse. La sœur de St Pakhôme devint religieuse dans un couvent affilié à l'ordre de son frère ; et ce fut la cause de l'établissement de cet incroyable couvent où mille huit cents femmes se consacrèrent à la vie spirituelle sous la direction de Schenoudi, tout près du couvent des hommes où habitaient deux mille deux cents cénobites. L'expression employé par Schenoudi pour désigner les endroits où se passaient les jolies choses qui viennent d'être dites est ⲛⲧⲟⲡⲟⲥ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩϯ = *les lieux de Dieu*, c'est-à-dire l'une des expressions dont se sert Schenoudi pour parler des couvents où

l'on menait la vie religieuse, et non pas du tout les églises qui sont généralement appelées ⲛⲓ ⲙⲡⲛⲟⲩϯ = *maisons de Dieu;* mais il y a une autre expression particulière à Schenoudi, dont il désigne les couvents cénobitiques et qu'il a été, je crois, le seul à employer dans cette signification, c'est celle de ⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ = *synagogue* = *congrégation,* et c'est précisément ce mot qu'il emploie dans un passage de ce discours, passage qu'a publié M. Ladeuze, mais qu'il n'a pas traduit, sans doute parce qu'il ne l'a pas compris, car s'il l'eût compris et non traduit, la faute qu'il aurait commise serait beaucoup plus grave. Ce passage, le voici : ⲛ̀ ⲧⲉⲓϩⲉ ϣⲁⲛ ⲧⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ϣⲁϣⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩϯ ϩⲓ ⲧⲏⲃⲟ ⲛⲓⲙ ϩⲓ ⲛⲉϥⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ. ⲕⲁⲓ ⲕⲛⲁⲣ ⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲁⲛ ⲙⲡⲣⲛⲕⲟⲧⲕ ⲙ̀ⲡ ϩⲟⲟⲩⲧ. ⲙⲡⲣϣⲱⲡⲉ ⲉⲟⲩⲛⲧⲕ ϩⲁϩ ⲛⲉϩⲓⲙⲉ ϫⲉ ⲙⲛⲧⲕ ⲟⲩⲉⲓ; c'est-à-dire : « Est-ce que c'est une petite chose ce que fait l'homme pour servir Dieu en toute pureté dans ses synagogues saintes? Quand même tu ne seras pas vierge, ne couche pas avec les mâles, ne sois pas ayant des foules de femmes, parce que tu n'en as pas une seule. » Et pour ce qui regarde les femmes, la phrase est annoncée ainsi : ⲛ̀ⲧⲉⲓϩⲉ ⲟⲛ ⲧⲉ ⲧⲉϩⲓⲙⲉ = « de cette façon aussi est la femme qui dit : Je suis vierge, quand elle ne l'est pas »; et suit toute l'accusation. Par conséquent, quand M. Paulin Ladeuze affirme que la qualité de moines n'est jamais accolée au nom de ceux qui commettaient de tels actes, il a raison matériellement; mais il a grand tort, un tort manifeste, quand il dit que *leur profession monastique* n'est nulle part indiquée, car elle l'est formellement par ces mots : *dans les synagogues saintes.* Je le redis, je veux bien croire que M. Ladeuze a péché par ignorance; c'est la seule justification qu'il puisse faire valoir, et j'aime mieux cela que d'avoir à lui reprocher la plus insigne mauvaise foi, car il aurait alors dit sciemment le contraire de ce qu'il savait être la vérité.

Quant à la question de savoir comment s'y prenaient les religieuses pour cacher leur grossesse d'abord, leur enfantement ensuite et l'abandon de leurs enfants, la chose ne serait peut-être pas aussi difficile à élucider que le pense M. Ladeuze : il suffirait seulement de supposer que le désordre était général, comme il m'accuse de l'avoir dit, et ce que je ne crois pas avoir jamais dit, pour la bonne raison que j'ai toujours su pertinemment que dans les couvents de Schenoudi, comme dans bien d'autres communautés de moines ou de religieuses, il y avait deux partis, l'un des frères fidèles à la règle et fervents, l'autre des frères violateurs de la règle et relâchés. D'ailleurs les femmes étaient peut-être plus indulgentes que le terrible supé-

rieur du *Deir el 'Abiad;* les femmes se soutenaient peut-être mieux entre elles dans les choses graves que n'auraient fait les hommes; se contentant de se jalouser les unes les autres, de médire les unes des autres, mais se réunissant toutes contre l'ennemi, ici contre Schenoudi qui représentait l'ordre et les bonnes mœurs. D'ailleurs ce n'est pas mon affaire d'expliquer comment les *bonnes sœurs* s'y prenaient pour violer si ouvertement la règle; je dois expliquer seulement le sens des paroles qu'a employées Schenoudi, et je crois que je viens de le faire avec assez de clarté et d'ampleur.

Le lecteur peut voir maintenant si j'ai bien rempli le programme que je lui avais et que je m'étais fixé. Si je l'ai fait, c'est uniquement par amour de la vérité; car qu'est-ce que cela peut bien me faire que les bonnes sœurs de Schenoudi, il y a quinze cents ans passés, aient gardé ou violé les vœux qu'elles avaient faits en entrant en religion? Mais au contraire il m'importe beaucoup que la vérité soit connue sur leur compte et qu'on ne les représente pas comme des parangons de vertu, quand elles étaient au contraire des parangons de relâchement moral; il m'importe surtout que certains auteurs ne vantent pas outre mesure la moralité des religieux de ce temps-là pour s'en faire une sorte de massue qu'ils assènent sur le temps présent, afin de consolider sur des imaginations faibles un empire qu'ils ne devraient pas exercer, qu'ils exercent indûment grâce à de faux raisonnements et à des affirmations mensongères. Si je me suis autant étendu sur ce sujet, c'est que la chose en valait la peine, je crois. Il ne m'aurait pas plus coûté d'écrire le contraire de ce que je viens d'écrire que de tracer de tout autres caractères; j'aurais dit exactement le contraire si j'avais été persuadé du contraire : je dis ce que je crois, je n'ai aucun mérite à cela, je ne pourrais pas faire autrement. J'ai attendu longtemps pour réfuter mon contradicteur, car il y a plus de dix ans que son livre a paru; mais je savais que le jour de la rétribution viendrait, comme dit Jérémie, et j'ai été patient. Ce jour est arrivé et j'ai jugé qu'à chacun devait revenir selon ses œuvres.

La tentative de dérivation qui tend à rejeter sur les clercs, et peut-être sur les clercs de la ville de Psoï ou Ptolémaïs, la moderne Menschieh, repose sur une confusion voulue des choses les plus différentes. De même l'explication par les désordres semblables qui avaient lieu aux grandes fêtes de certains martyrs n'a aucun rapport avec les couvents de moines, les congrégations de cénobites, ⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ; c'est vouloir sciemment déplacer la question;

et d'ailleurs on ne fréquentait pas « les églises des martyrs *omni tempore et die* » ; on ne s'y rendait qu'aux jours de leurs fêtes, comme en Bretagne les pardons n'ont lieu qu'une fois chaque année. Il manque à M. Paulin Ladeuze la connaissance des mœurs de l'Égypte, et il doit songer à l'acquérir avant de pouvoir faire une œuvre qui ait quelque valeur. Quant à son opinion sur le degré de confiance que méritent mes traductions, je me permets de croire qu'il n'est pas qualifié pour en décider, quoique je ne les regarde aucunement comme irréprochables de tout point : il lui manque, en effet, d'apprendre le copte. J'en trouve la preuve dans l'interprétation qu'il donne des ornements dont les femmes se paraient, car l'auteur n'y oppose pas « les vertus chrétiennes dont ces femmes impudiques doivent orner leur âme », mais les vertus qui, selon lui, sont propres aux religieuses et remplacent les objets de toilette qu'on appelle en latin *mundus muliebris*. Il y a là une nuance très importante et que M. Ladeuze n'a pas comprise, parce qu'il s'est uniquement servi de la publication fragmentaire de Zoega, et c'est elle qu'il a reproduite telle quelle à la fin de son volume. Enfin, si certaines circonstances sont les mêmes dans le fragment CCI et dans les autres fragments qu'il cite à propos des fêtes des martyrs et des églises, c'est tout simplement que les circonstances étaient les mêmes dans tous les cas, qu'on pratiquait les œuvres de la chair comme on pouvait, selon les cas, et qu'au fond la chose était la même pour les laïques et les cénobites, pour les femmes du monde et pour les religieuses : on ne pouvait pas les changer, et c'est pourquoi les expressions de Schenoudi conviennent à tous les cas, même à celui du prêtre qui avouait avoir perpétré l'adultère dans les coins de l'église, et plus encore tout près de l'autel[1].

J'arrêterai donc ici cette justification, non de mes idées ou de mes jugements, mais des œuvres coptes bien comprises : ce n'est pas moi qui ai inventé les traits qui sont passés sous les regards du lecteur, c'est Schenoudi lui-même qui les a mis sous nos yeux, c'est lui qui en est responsable et non pas moi. C'est lui qui sera aussi responsable d'avoir reproché à ses religieux d'avoir versé le sang de leurs frères, comme je le ferai voir dans ce que j'aurai à dire à propos du fragment suivant, ce que je dirai sans restriction aucune, sans crainte, car c'est mon devoir. On verra alors si

1. E. Amélineau, *Monum. pour servir à l'hist. de l'Ég. chrét.*, dans les *Mém. de la Miss. du Caire*, IV, p. 455.

M. Paulin Ladeuze peut conserver encore sa belle confiance, qui devrait être ruinée déjà plus d'à moitié, si elle était capable d'être ruinée, ce dont je doute considérablement, car il n'y a pire sourd que celui qui ne veut pas entendre.

III

Le fragment qui est publié sous ce numéro est une lettre de Schenoudi à sa communauté, et elle roule sur les mêmes sujets qu'avaient traités déjà les lettres précédemment publiées. Ces *lettres* ne forment pas une correspondance ordinaire, comme nous serions tentés de le croire; elles n'étaient qu'un moyen de faire entendre aux cénobites récalcitrants des vérités qu'ils n'auraient pas autrement entendues, et il est probable que Schenoudi les écrivait dans les moments où il se séparait de sa communauté, comme il le dit lui-même dans la lettre dont il s'agit. Je ne m'arrêterais donc pas sur cette lettre qui ne contient pas de choses nouvelles, si n'était un passage qui mérite l'attention et que j'ai été longtemps à comprendre comme il devait être compris. Ce passage se trouve aux pages 106-112 de ce fascicule. Dans un premier passage, qui malheureusement est fruste, Schenoudi jette tout à coup cette phrase : « Tâtez vos pieds (et vos mains) pour voir si vos mains et vos doigts ne sont pas humides de ces sangs-là, ou si ces (sangs) ne sont pas frais en elles, en vos mains dès le commencement. Vous dont les doigts sont pleins de sang et dont l'impureté est aussi sous vos pieds, comme il est écrit[1], on vous mesurera avec la mesure dont vous aurez mesuré; ceux que vous aurez pleurés vous pleureront. » J'avoue que tout d'abord je n'avais vu dans ces paroles qu'un emploi fantaisiste de phrases mélodramatiques; mais plus loin, je lis : « Vous les avez tués par un meurtre de cette sorte, vous avez caché leur sang dans la terre de la synagogue, à l'intérieur des maisons ou à l'intérieur des ateliers, en des coins, en des lieux cachés; vous avez été comme l'insensé, vous avez tourné vos mains contre vous, vous avez mangé vos chairs, vous avez erré dans un esprit de fornication, vous avez baisé vos compagnons d'un baiser démoniaque, plein de tout mal, vous avez brûlé dans votre amour pour votre voisin; vous êtes tombés dans les désirs de vos pensées de cœur, vous

1. Cf. *Isaï.*, LIX, 3 et *Lamentations de Jérémie*, I, 9.

avez observé la vanité et le mensonge, vous avez laissé derrière vous votre vie, vous avez reçu à vous toute mort; vous avez laissé derrière vous la lumière, vous avez couru vers les ténèbres, vous vous êtes saisis de la vérité de Dieu par violence, un esprit de mensonge a été dans votre bouche, votre cœur s'est mis à la suite d'une souillure; vous avez rejeté de vous la crainte de Dieu; vous avez changé la vérité de Dieu en mensonge; vous avez été dans une grande ignorance; vous avez juré faussement sur une œuvre de ruse; lorsqu'on vous a déféré le serment, vous avez juré en disant : « L'œuvre sur laquelle on nous interroge, nous en sommes libres[1] et ce n'est pas nous qui l'avons faite », sachant bien que vous l'aviez faite; vous avez transgressé son pacte; vous avez méprisé le serment de Dieu : c'est pourquoi il donnera une rétribution sur votre tête; votre impiété, il la fera retomber sur vous et vous recevrez les péchés de vos désirs de cœur. » Puis après d'autres considérations, il reprend : « Est-ce que vous n'avez pas versé ce sang-là sur terre, vous qui avez fait ces abominations? et d'où est-il devenu sur un rocher, apparent, dans le lieu où on l'a versé, comme des sangs que l'on a répandus sur des sangs[2]? Est-ce que vous ne savez pas, ô aveugles, qu'il n'est pas possible que la terre absorbe les sangs que vous voulez y cacher? C'est vous qui n'avez pas épargné de dévaster la terre pour y verser un sang, pour le couvrir de terre sans qu'elle l'absorbât, parce qu'elle craignait la malédiction dont Dieu l'a maudite dès le commencement à cause de Caïn, disant : « Que soit maudite cette terre qui a ouvert sa bouche pour recevoir le sang de ton frère[3]. » Est-ce que le Saint ne signifie pas encore Dieu en tout temps, à cause du sang juste que l'on a versé : « O terre, ne recouvre pas le sang de ma chair[4]! » Tel est ce passage. Comment faut-il le comprendre? Je n'en vois de possible que cette seule interprétation : les religieux, pour un motif ou un autre, vraisemblablement pour des affaires de mœurs, avaient attenté à la vie d'un ou de plusieurs de leurs frères, avaient caché les corps dans certains endroits, ou peut-être n'avaient-ils eu à cacher que les traces de leurs crimes, soit à l'intérieur des maisons, soit à l'intérieur des ateliers, en cer-

1. C'est-à-dire : nous sommes innocents.
2. C'est-à-dire : que l'on a répandus en abondance.
3. *Genèse*, IV, 11.
4. *Livre de Job*, XVI, 19.

tains coins, en des lieux cachés, sans doute hors du couvent; puis, comme malgré toutes les précautions prises l'autorité civile s'était alarmée et leur avait demandé compte des bruits qui circulaient, les accusés n'avaient pas hésité un seul moment à faire un faux témoignage et à dire : « La chose sur laquelle on nous interroge, ce n'est pas nous qui l'avons faite; nous sommes innocents »; et l'affaire avait été classée, comme on dit au palais, car le moyen de suspecter le serment de ces hommes qui menaient une vie angélique sur terre! Et cependant Schenoudi ne craint pas de dire que les déposants ont fait un faux témoignage, qu'ils ont forcé, violenté la vérité de Dieu, qu'ils ont eux-mêmes conscience que leur serment était faux, etc. Et la preuve qu'il s'agit bien d'un meurtre, c'est que Schenoudi cite l'exemple de Caïn qui avait tué son frère Abel, comme les frères avaient tué leurs frères; il cite les paroles de malédiction prononcées contre la terre qui « avait ouvert sa bouche pour prendre le sang versé »; il cite encore les paroles de Job : « O terre, ne recouvre pas le sang de ma chair! » et il dit que Job représente ici le Seigneur. Oui, en un sens, il représente le Seigneur qui était le seul maître des couvents cénobitiques, et par conséquent c'est bien de la mort de gens qui appartenaient à sa chair qu'il s'agit, c'est-à-dire de membres de sa famille, de frères tués par leurs frères. Sans doute tout cela est caché sous une frondaison luxuriante de paroles et de figures de rhétorique qui peuvent un moment voiler la lumière; mais avec un peu de pratique, les ténèbres amoncelées se dissipent, et la réalité, l'effrayante réalité apparaît dans toute son horreur. Les frères avaient tué leurs frères, et pourquoi donc? S'il faut attacher un sens quelconque à la suite des propositions et à la dépendance qu'elles ont entre elles, — et pourquoi ne faudrait-il pas en tenir compte? — les mots qui accompagnent cette accusation sont des circonstances aggravantes, puisqu'ils montrent les mobiles des meurtres que Schenoudi reproche à ses disciples. Que signifient, en effet, des mots tels que les suivants : « vous avez erré dans votre esprit de fornication, vous avez baisé vos compagnons d'un baiser démoniaque, vous avez brûlé dans votre amour pour votre voisin, vous êtes tombés dans les désirs de vos pensées de cœur, c'est-à-dire vos pensées les plus secrètes, ...votre cœur s'est mis à la suite d'une souillure »? Sont-ils susceptibles d'un autre sens que celui que j'affirme en ce moment? Je ne le pense pas et je puis ajouter que Schenoudi ne le pensait pas non plus, autrement il aurait employé des paroles vides de sens. J'ai dit plus haut que les péchés contre

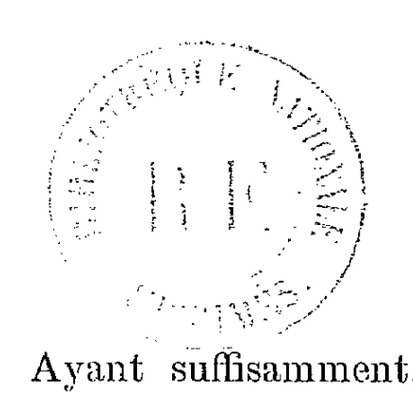
la chair, même ceux que commettaient les hommes que l'on qualifierait aujourd'hui d'invertis, ne sont pas grand chose à mes yeux : je continue de le penser et je regarde toujours le meurtre comme autrement coupable envers la race humaine ; mais quand le crime d'enlever la vie à des hommes vient de ce qu'ils se sont refusés ou de ce qu'ils se sont prêtés à la lubricité de leurs compagnons, — le mot est bien ici de mise, — de quel nom appellerai-je cette action horrible ? De quel qualificatif stigmatiserai-je de pareilles horreurs ? Certes Schenoudi avait bien raison de dire dans le fragment précédent qu'il reprochait aux cénobites des crimes inouïs, même chez les Hellènes ou les autres nations[1] ! Les vices pouvaient exister, mais on n'y poussait pas le sadisme jusqu'au meurtre.

Et maintenant que dira M. Ladeuze ? qui avait raison de lui, ou de moi ? Certes je suis bien loin de triompher de pareilles abominations : si je pouvais avoir un sentiment autre que la répulsion la plus vive pour de tels actes, je serais indigne d'être homme. Je suis bien sûr qu'il en est de même de M. Ladeuze, mais je ne suis pas si certain qu'il ne cherchera pas quelque raison pour justifier ceux que leur père accuse, car ce n'est certes pas moi qui les accuse. Il me demandera sans doute pourquoi je n'ai pas proféré ces accusations tout d'abord, et je lui dirai tout simplement que je n'avais pas osé y ajouter foi, et que seule la force de l'évidence m'a fait écrire les lignes qui précèdent. Quand je traduis quelque œuvre copte ou hiéroglyphique, je ne saurais me contenter d'à peu près, de traduire les mots à coups de dictionnaire ; je tâche d'aller au fond des choses, de me rendre compte non seulement des figures employées par l'auteur que je traduis, mais encore et surtout des raisons qui lui ont fait écrire l'œuvre ou la phrase que je traduis. C'est là un système qui n'est guère à la mode parmi les coptisants et même parmi les égyptologues ; mais je suis porté à croire qu'il n'est pas mauvais, même qu'il est fort bon, surtout quand on l'emploie en tenant compte des nécessités grammaticales. Je pourrai certes me tromper malgré tout sur l'interprétation d'une phrase, mais jamais, j'espère, je n'écrirai de ces non-sens énormes comme on pourrait en former un recueil formidable, extrait des œuvres d'égyptologues, petits et grands. D'ailleurs cette méthode pourrait se réclamer des deux plus grands égyptologues, à savoir Champollion et de Rougé : en cherchant bien, on trouverait certes dans leurs œuvres

1. *Œuvres de Schenoudi*, II, p. 61.

quantité de phrases qui sont mal traduites ou qui peuvent le paraître ; je ne crois pas qu'on pût trouver dans leur œuvre les stupidités monumentales que l'on a si libéralement prêtées aux Égyptiens après eux. Les Égyptiens étaient des hommes tout comme nous le sommes, ils avaient du jugement tout comme nous en avons, et d'ailleurs il n'est besoin que d'avoir des yeux pour pouvoir s'assurer que le Nil, par exemple, ne tombe pas du ciel, ne monte pas des enfers à l'île de Bigéh ou dans le gouffre d'Abydos qui n'a jamais existé, que les crocodiles n'avaient pas plus de plumes vertes autrefois que de nos jours, et mille autres exemples semblables que je pourrais citer. Je sais fort bien que les Égyptiens des premières dynasties ou antérieurs aux premières dynasties ne pouvaient avoir nos idées sur les phénomènes physiques que nous avons expliqués depuis cette lointaine époque; mais je sais bien qu'ils avaient de bons yeux, qu'ils s'en servaient pour voir, et que toutes les fois que nous nous contentons de pareilles traductions, nous travestissons leur pensée et leurs images que nous ne comprenons pas. Un auteur qui se respecte ne donnera jamais de pareilles traductions : il préférera toujours dire qu'il ne comprend pas. Ne pas comprendre des textes aussi difficiles n'est pas une honte; ce qui est honteux, c'est de dire qu'on les comprend et de rejeter la faute sur les Égyptiens qui n'en peuvent mais. Mon œuvre est assez nombreuse pour qu'on y puisse découvrir de multiples contresens; mais ce qu'on n'y découvrira pas, je crois, c'est un contre-bon-sens. Pour certains traducteurs, quand ils ont réussi à accoler tant bien que mal, plutôt mal que bien, un mot anglais, allemand, français ou autre à côté d'un mot hiéroglyphique ou copte, tout est dit : j'estime au contraire que rien n'est dit et qu'il faut encore faire passer la traduction à la pierre de touche de la critique. Cette critique suppose un grand tact et de fort grandes connaissances : heureux qui ne sera dépourvu ni de l'un, ni des autres, et qui, de plus, aura à son service une grande expérience dans l'art de raisonner. Le tact, le raisonnement lui-même ne serviraient de rien si l'on n'avait pas la connaissance des mœurs de l'Égypte pharaonique ou monacale, et c'est là ce que doivent apprendre tout d'abord les jeunes gens qui se destinent à l'étude de l'histoire égyptienne sous toutes ses formes et à toutes les époques.

La Hurlanderie, en Châteaudun, 8 mars 1911.



INTRODUCTION

Ayant suffisamment, dans les quatre fascicules précédents, traité les questions générales qui se rattachent à la publication des *Œuvres de Schenoudi*, quant à la manière de traduire, à la séparation des mots et autres choses de ce genre, et même quant à la manière d'interpréter les mobiles des actes de Schenoudi en m'en tenant rigoureusement à ses paroles écrites, j'estime qu'il vaudra mieux et pour mes lecteurs et pour moi-même, surtout pour la rapidité de cette publication qui sera nécessairement assez longue, m'en tenir sur le premier et sur le troisième point de mes *Introductions* précédentes, à ce que j'ai déjà dit, et à traiter dans ce nouveau genre d'*Introduction* seulement les questions paléographiques relevant de la description du manuscrit, tout en ne m'interdisant pas de noter en quelques mots de cette description les idées nouvelles qui se présenteraient à moi, mais fort brièvement. Et ceci dit, je reprends la description des manuscrits au point où je m'étais arrêté au fascicule précédent, c'est-à-dire au fragment coté par Zoega CCVIII, lequel porte en ce fascicule précédent le numéro V.

V

Ce fragment est emprunté au Musée de Naples. Il a été catalogué, décrit et publié en partie par Zoega aux pages 517-518 de son *Catalogue*. Il en parle en ces termes : *Folia novem, paginæ* ⲓϩ-ⲕⲏ, ⲗ-ⲙⲁ, *characteres classis VI ad VII transeuntis. Fragmenta quæ ad unum eundemque codicem, et quidem ad antigraphon codicis n° CXCIV, sermones Scjenutii complectentis, pertinere videntur, quanquam diversis calamis sint exarata. Continet autem prius fragmentum partem sermonis contra gentiles et hæreticos; quæ* procul dubio *pertinet ad ea quæ exciderunt inter pag. 18 et pag. 35 codicis N. CXCIV; secundum a pag. 37 ad pag. 44 ad verbum respondet*

iis quæ in illo habentur a pag. 38 ad pag. 47. Puis il indique qu'il a cru devoir spécialement dignes de remarque certains passages qu'il publie[1].

Une observation doit être faite tout d'abord, sans laquelle on risquerait fort de s'égarer dans un labyrinthe infranchissable d'erreurs s'appelant les unes les autres. Il y a en effet dans les lignes que je viens de citer une erreur matérielle, à savoir que la pagination des feuillets va d'abord de ⲓⲑ̅ à ⲕⲏ̅, puis de ⲁ̅-ⲙⲁ̅; au lieu de ⲁ̅-ⲙⲁ̅, il faut lire ⲁ̅ⲍ̅-ⲙⲁ̅ : il n'y a qu'une simple faute d'impression provenant sans doute que la seconde lettre ⲍ est tombée de la forme typographique. Si en effet il n'y avait pas cette faute, il en faudrait conclure que Zoega s'est trompé dans la numérotation des feuillets, puisqu'il y en aurait alors douze et demi ou même treize, car on serait obligé de supposer que la pagination ⲁ̅ a été répétée à tort, puisqu'elle devait d'abord se trouver sur le *verso* du feuillet ⲕⲑ̅-ⲁ̅ avant de se trouver sur le *recto* du feuillet ⲁ̅-ⲁⲁ̅. Mais le fragment ne se compose bien que de neuf feuillets, et de plus, il n'y a pas de pagination ⲁ̅-ⲁⲁ̅, pour la bonne raison qu'il n'y a pas de feuillet ⲁ̅-ⲁⲁ̅ et que le second fragment commence bien à la page ⲁ̅ⲍ̅. Si la thèse que je soutiens n'était pas vraie, il faudrait conclure à la diversité des manuscrits pour les deux fragments, laquelle diversité ne ressortirait pas seulement de cette faute de pagination.

Zoega a en effet remarqué lui-même que les deux fragments n'étaient pas écrits de la même main. La différence saute aux yeux de prime abord et j'ai noté sur ma copie qu'il pouvait bien y avoir deux manuscrits différents. Je n'en étais pas certain cependant, et j'ai mis un point d'interrogation à la suite de ma note. Ce qu'il y a de très certain, c'est que le deuxième fragment contient bien la copie de ce que contenait le manuscrit CXCIV de la page 37 à la page 44, quoique les deux manuscrits ne se répondent pas ligne à ligne. Jusqu'à cet endroit, ils se suivaient l'un l'autre presque page par page. Quant au premier fragment, il est bien probable qu'il en était de même : je pourrais même dire qu'il est presque certain qu'il en était ainsi; mais comme cela n'était pas physiquement certain, qu'il y a certainement une lacune entre la page ⲓⲏ̅ du *Cod.* CXCIV et le *Cod.* CCVIII, je n'ai pas voulu mettre ce que contient ce dernier fragment de la suite de la page ⲓⲏ̅ du précédent CXCIV; j'ai préféré le mettre à sa place, tout en avertissant le lecteur que, presque certainement, il devait faire suite au

1. Zoega : *Cad. Cod. copt.*, p. 517.

premier fragment du CXCIV. Ce dernier devait contenir quelques lignes, en moins par page, peut-être une seule, autrement nous aurions retrouvé dans le premier de ces fragments la suite du premier fragment du CXCIV ; comme il n'y est pas, c'est donc que le dit manuscrit n'était pas encore arrivé au point où en était arrivé le copiste de notre fragment. Cependant ce dernier à moins de lignes à chaque colonne que n'en avait le CXCIV ; celui-ci en avait 29 ou 30, le chiffre n'était pas constant; l'autre en a 27 ou 28, l'inconstance était la même pour le nombre des lignes dans une colonne. S'il en est ainsi, ce devrait être le CXCIV qui précède l'autre, et c'est cependant le contraire qui est vrai. Cela provient de ce que le nombre des lettres admises dans une ligne de la colonne est plus grand au *Cod.* CCVIII qu'au *Cod.* CXCIV : le premier a en effet une moyenne presque régulière de lettres dont le nombre s'échelonne de 12 à 16, tandis que l'autre n'en a guère que de 12 à 15, sans compter qu'il n'y a aucune régularité dans le nombre des lettres qu'il emploie pour faire sa ligne, que de plus cette ligne est regardée par lui comme remplie alors qu'il pourrait facilement y ajouter deux, trois ou même quatre lettres selon les cas. De là vient la différence que j'ai signalée.

L'écriture de notre fragment est une bâtarde un peu plus soignée que celle du *Cod.* CXCIV, mais du même genre. Elle fait preuve d'imagination et de souplesse de la main de la part du scribe : il devait aller assez vite en écrivant une page. Ce n'est pas que les lettres aient en elles-mêmes une forme autre que dans le *Codex* auquel je les compare; mais il suffit de l'inclinaison d'un jambage, de la fantaisie d'un trait allongé parce que la main, et par conséquent l'esprit, du scribe est allègre, pour rendre variée une écriture de même type. La forme des lettres est elle-même très irrégulière : tantôt les lettres sont serrées les unes près des autres, tantôt au contraire elles ont un développement anormal; on remarque une lettre réduite le plus possible à côté d'une autre largement étendue. Elles descendent tantôt au-dessous de ce qui devrait être la ligne, s'il y en avait, ou montent au contraire au-dessus de la limite, à la volonté du scribe. Il va sans dire que la page n'a pas été réglée, et l'on ne distingue en effet aucune trace de réglure pour les lignes. Ce qui a été réglé, c'est l'encadrement de la page, comme le lecteur le verra en se reportant à la planche du *fac simile*; mais le scribe n'a pu s'astreindre à rester dans les limites qu'il s'était lui-même tracées : les lignes de ce tracé apparaissent encore dans l'encadrement de la page, ou

même de chaque colonne; mais on y voit aussi que le scribe ne devait pas être fort habile, parce qu'à droite, il a été obligé de refaire sa ligne en bas ayant tracé une ligne qui était loin d'être perpendiculaire. Le lecteur la trouvera montant aussi peu perpendiculairement à gauche de la même colonne, quoique le scribe n'ait pas senti le besoin de la corriger.

Il n'y a pas plus de régularité dans l'entrecolonnement, les lettres se tenant en arrière de la ligne ou la dépassant d'une demi-lettre, d'une lettre entière, de deux ou même de deux lettres et demie, suivant l'envie que le scribe avait de terminer son mot. L'entrecolonnement devait être régulièrement de 0m022; la contenance des colonnes n'était pas régulière : ainsi, la colonne de droite de la planche n'a guère que 0m059, lorsque celle de gauche a 0m061.

Je ne m'arrêterai pas longtemps sur la facture des lettres qui, en général, semblent avoir une forme un peu grêle. En général tous les jambages droits sont écrasés par la grosseur dont le scribe les a terminés en appuyant son calame, comme on s'en rendra compte facilement pour peu qu'on examine un ⲛ, un ⲧ ou un ϯ. La ligne qui coupe le ϯ ou qui surmonte le ⲧ a sa partie droite inférieure fortement appuyée, tandis que la partie gauche est beaucoup moins accusée; l'aile gauche est aussi plus longue, et sensiblement, que l'aile droite, Parfois la partie inférieure de cette aile droite est légèrement incurvée à son extrémité. Les lettres ⲙ, ⲱ, ϣ ont, par contre des lettres étroites ⲟ, ⲥ, ϭ, toute l'extension qu'il plaisait au scribe de leur donner. Certaines autres lettres, notamment le ⲍ et le ϩ ont une forme élégante, un peu mièvre et quelquefois trop prononcée : on sent à les voir que le scribe savait écrire et que s'il n'a pas mieux écrit, c'est qu'il ne l'a pas voulu, qu'il avait de l'imagination et se glorifiait de faire tracer à son calame les lignes qu'il voulait. Il devait être fier de son écriture, tout comme le frère David pouvait être fier de son chant, à ce que rapporte la *Vie* de Schenoudi[1]. Rien ne saurait le montrer plus clairement que la manière dont il a écrit le mot ϩⲉⲛ à la fin de la cinquième ligne au bas de la colonne de droite. Il a fait son ⲉ tout droit, appuyant en haut et en bas pour les traits accessoires au jambage droit, en haut en abaissant un peu ce trait, en bas en le relevant au contraire; pour faire le trait du milieu, il l'a bien

1. E. Amélineau : *Monuments pour servir à l'Histoire de l'Égypte chrétienne aux IVe et Ve siècles*, p. 51-52 et p. 402-3.

placé d'abord où il fallait, puis il l'a allongé ainsi ⲧ, si bien que la queue de cet *addimentum* ayant pris la place que devait occuper la lettre suivante, le scribe s'est décidé à laisser le jambage gauche de cette lettre, qui est un ⲛ, élevé au-dessus de la queue que je viens de décrire, absolument comme un homme qui aurait un pied en l'air pendant que l'autre est posé à terre.

Les majuscules sont placées dans la marge, ainsi que nous le montrent les quatre que contient la planche donnée. De ces quatre, le ⲡ est une forme aux jambages trop longs se terminant en pointe au milieu pour les deux jambages; la ligne qui les surmonte, comme le trait du ⲧ, se termine à droite par un petit trait appuyé, tandis qu'à gauche il descend de manière à former presque un triangle rectangle dont les deux petits côtés seraient épais et l'hypoténuse irrégulière. Le ⲛ est instable dans sa forme : le jambage gauche descend d'une manière assez peu régulière pour finir en pointe; le montant droit perd tout à fait l'équilibre pour incliner à gauche. La silhouette du ϩ est tout à fait légère primitivement et même élégante; mais le scribe a éprouvé le besoin de grossir l'intérieur du coude formé dans la partie supérieure et de réunir les deux parties du devant par un trait vertical qui alourdit singulièrement le dessin. Enfin le tracé de l'*o*, d'abord assez irrégulier, a été empâté de même sur les deux côtés; puis, d'une certaine hauteur, plus haute à gauche qu'à droite, deux lignes courent vers le milieu, descendent parallèlement en bas pour se fermer un peu au-dessus d'une ligne qui représente la bouche; ce qui est au-dessus de la bouche représente donc le nez et les lignes qui rejoignent les bords de la lettre nous donnent l'idée des sourcils : de fait, sous chacun de ces sourcils un œil rappelle la figure humaine : je crois que c'est la figure de la lune ou du soleil qu'on a voulu ainsi représenter dans l'orbe de la lettre ⲟ. Le lecteur observera que cette lettre ⲟ occupe en réalité la place de la première lettre de la seconde syllabe du mot ϣⲟⲟⲛ; par conséquent si le scribe a voulu y tracer un ornement semblable, c'est qu'il a eu envie de montrer sa maîtrise ou de copier exactement son modèle.

Les dimensions du papyrus sont les suivantes : hauteur 0m303 millimètres; la largeur est de 0m232; la marge extérieure est de 0m038; la marge du haut de 0m030 et celle du bas de 0m050. J'ai déjà fait observer au lecteur que la page du *fac simile* donnait 27 lignes à la colonne de droite et 28 à celle de gauche. J'ai noté sur mon cahier de notes que la page que

j'avais choisie pour modèle n'avait que 26 lignes seulement : le lecteur verra donc combien il y avait de disparité dans ce seul manuscrit et il en concluera sans doute que les scribes coptes, tout comme leurs prédécesseurs de l'antique Égypte, n'avaient aucun amour de l'uniformité, ni même de la régularité, ce en quoi il ne se trompera guère.

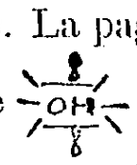
Le scribe a voulu, en plus des ornements déjà décrits à propos de la majuscule **O**, nous donner une idée assez curieuse de son habileté dans le dessin : il a fait au bas de la page ⲕⲗ̅ l'image d'un chien qui court de toute la vitesse dont il est capable. Il n'a pas trop réussi à nous donner une haute idée de cette habileté. Le manuscrit ne renferme pas d'autres ornements. Par contre, il contient quelques annotations liturgiques. Ainsi à la page ⲙⲅ̅, après les mots : ϩⲙ ⲡⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ ⲛⲓⲙ, un renvoi fait ainsi ⲥ̀ⲛ̀ dit : ⲙ̀ⲡⲁ ⲡⲁⲓ ⲙⲁ, c'est-à-dire : *jusqu'ici*, pour signifier que le lecteur devait s'arrêter en cet endroit dans la lecture des leçons tirées de ce discours et lues à l'office. En bas de cette même page, on voit : ⲉ ⲉϫⲛ ϩⲉⲛ ⲕⲁⲑⲏⲕⲟⲩⲙⲉⲛⲟⲥ ⲉⲧⲛⲁϫⲓ ϧⲁⲛⲧⲓⲥⲙⲁ, c'est-à-dire : 5, sur les catéchumènes qui recevront le baptême.

La ponctuation, l'accentuation et la séparation des mots sont assez rarement indiquées ; la vocalisation au contraire l'est assez exactement. Le manuscrit n'a pu être ainsi copié sur le nº XCXIV où les unes et les autres ne sont que rarement indiquées. Le lecteur l'observera de lui-même en se reportant à la planche du *fac simile*. Il n'y a à ce propos rien de nouveau dans la disposition de ce manuscrit ; aussi je ne regarde pas comme absolument nécessaire de répéter derechef tout ce que j'ai dit précédemment à ce sujet : je regarde en effet cette question comme complètement résolue et dans le sens où je l'ai démontrée précédemment pour les premiers fragments de cette publication : on n'en a guère parlé encore que pour la combattre par des exemples fautifs qui semblent être en contradiction avec les principes énoncés, ou bien pour supposer ma théorie reconnue par tout le monde. Je regarde l'une et l'autre de ces deux manières de faire comme un hommage involontaire à ma découverte.

Le lecteur ne trouvera en ce morceau que des idées fort ordinaires sans rien qui appelle spécialement l'attention : j'estime donc en avoir assez dit pour qu'on puisse tirer de ce fragment tout le parti qu'il est possible d'en tirer.

VI

Ce fragment est pris du Musée de Naples; il a été catalogué et publié en partie par Zoega sous le nº CCIX à la page 519 de son *Catalogue*. Voici ce qu'il en dit : *Folia novem*, ⲟⲏ-ⲟⲑ, ⲡⲏ-ⲡⲑ, ϥϩ-ⲣⲉ; *characteres classis IV. Reliquiæ sermonis exhortatorii, ad animam, utpote Dei habitationem, purificandam atque ornandam, cum invocatione divini adjutorii, quem Scjenutio vindicat dicendi modus*. Ces observations sont fort justes et ne demandent qu'un peu plus de détails.

Le format du manuscrit est plus grand que celui qui précède : il mesure en hauteur 0m320; en largeur 0m267. Sur le côté, la marge extérieure est de 0m061; en haut elle est de 0m026, et en bas de 0m040. Le texte, comme toujours, est partagé en deux colonnes à chaque page et chaque colonne contient 30 lignes. La pagination a été mise de la main du scribe lui-même; elle est ainsi faite 

: le chiffre est gardé dans une enceinte, et même barricadé en quelque sorte, défendu par des traits au-dessus et au-dessous desquels semble être une sorte d'arc mal fait et qui ressemble assez à la manière dont nous faisons le chiffre 8. L'écriture est une onciale carrée dont j'ai déjà décrit les types plusieurs fois dans les *Introductions* des précédents fascicules; mais ici, comme le lecteur l'observera, pour peu qu'il se reporte à la planche représentant ce manuscrit, l'écriture semble plus large, les lignes ne comptent guère que sept ou huit lettres, même six, et ce devait être une règle que le scribe s'était tracée, car, lorsqu'il aurait eu assez d'espace pour y faire entrer d'autres lettres, quand la forme des lettres et leur peu de largeur le lui permettaient, il a préféré espacer davantage les lettres qu'il formait et finir la ligne; ce qui donne une apparence de vide à quelques-unes de ces lignes : en un mot, il y a trop d'air dans son écriture. Ainsi les deux branches du ⲕ sont parfois éloignées de deux millimètres l'une de l'autre, si bien que tout d'abord on est tenté de prendre le jambage droit pour un ⲓ, et même dans le mot ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ les deux ⲕ n'occupent pas moins de 26 millimètres en largeur et les deux branches sont séparées entre elles d'environ 3 millimètres : on trouvera ce mot, au *fac simile*, à la huitième ligne de la colonne de droite à partir du bas.

Les majuscules ne sont que des lettres minuscules agrandies et placées en avant des lignes dans la marge. Leur grandeur varie suivant le caprice du scribe, et même la forme de la lettre ⲁ rappellerait plutôt une forme bâtarde qu'une forme onciale. Le ⲧ a le jambage tombant trop élevé pour l'autre jambage formant la croix. De plus les lettres minuscules n'ont pas la même hauteur, tantôt plus petites, tantôt plus grandes, et il est bien rare que deux lettres de même forme qui se suivent aient exactement le même œil, pour employer une expression technique. Quand besoin en est, le scribe sait fort bien serrer ses caractères les uns contre les autres. Les colonnes n'étaient pas limitées, le cadre de la page n'était pas dessiné, les lignes n'étaient pas réglées, et enfin ces lignes sont tantôt plus rapprochées, tantôt plus éloignées les unes des autres : l'irrégularité qui se dénote dans l'écriture proprement dite ne se dément pas dans l'apparat de la page entière, et cela se comprend facilement, sans que j'aie besoin d'insister sur le caractère du scribe.

Les ornements sont absents de ce fragment, à l'exception d'un seul qui se trouve en haut de la page ⲟⲑ̅, à gauche. Cet ornement fait à la plume a la prétention, je crois, de représenter un oiseau, mais un oiseau auquel on a oublié de donner des pattes, à moins que le manteau de ses plumes ne les cache, ce qui serait assez contre l'usage ; en revanche on lui a donné un cou et une tête de serpent : c'est de l'imagerie égyptienne, par conséquent fantaisiste au plus haut degré selon notre manière de juger. Le dessin est assez fin.

La ponctuation, l'accentuation, la séparation des mots sont assez rarement marquées ; la vocalisation au contraire l'est assez constamment et assez exactement. Tout au contraire, je le crois, le scribe ne savait pas l'emploi des signes qu'il employait pour la ponctuation, la séparation et l'accentuation des mots : il les a souvent employés à tort et à travers. Ainsi, presque tous les ⲟⲩ sont surmontés du signe ⸗, que ce soit un ⲟⲩ interrogatif, que ce soit un ⲟⲩ article indéfini ou que ce soit simplement une syllabe dans le corps d'un mot. Par exemple : ⲟ̅ⲩ̅ⲣⲱⲙⲉ, ⲟ̅ⲩ̅ϩⲓⲥⲉ, à côté de ⲟⲩⲛⲁ ; ⲟ̅ⲩ̅ⲉϣ, ⲛⲁⲟ̅ⲩ̅ϣ ; ⲓ̀ⲧⲁ ⲡⲏⲓ̈ ⲣ̅ ⲟ̅ⲩ̅ ⲁ̀ⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ = qu'est-ce que la maison a fait de mauvais ; ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲃⲉ ⲟ̅ⲩ̅ ⲁⲛⲟⲛ ⲁ̀ⲛⲡ̅ⲧⲥⲁϧⲟ' ⲉ̅ⲧ̅ϧ̅ⲛⲟⲛ = et pourquoi, nous, n'avons-nous pas appris à nous purifier, etc. Le signe ⸗ qui surmonte les voyelles ⲟⲩ dans ⲟ̅ⲩ̅ⲉϣ, ⲛⲁⲟ̅ⲩ̅ϣ, ne peut être l'accent tonique, de même qu'il ne l'est pas davantage dans ⲟ̅ⲩ̅ⲣⲱⲙⲉ, ⲟ̅ⲩ̅ϩⲓⲥⲉ, quoique ce ne soit pas pour la même raison.

Le scribe écrit aussi ⲡⲧⲁⲩⲧⲥⲁϩⲟ ⲁⲛ : évidemment à la manière dont il a placé le demi-cercle ⌒ après la syllabe ⲧⲥⲁ et après la syllabe ϩⲟ, il a dû se tromper une fois ou l'autre, et je dis franchement qu'il s'est trompé en écrivant ⲧⲥⲁ, car il aurait dû écrire ⲧⲥⲁ, en admettant que le second demi-cercle indique ici la séparation du mot ⲧⲥⲁϩⲉ du suivant. Il écrit aussi à la page ⲣⲁ, deuxième colonne, ⲥⲉⲛⲁⲧⲱⲟⲩⲛ, sans qu'il y eût nécessité de séparer le ⲥⲉ pronom affixe de la troisième personne du pluriel de l'auxiliaire et de la racine verbale avec lesquels il s'amalgame, quand il aurait dû écrire : ⲥⲉⲛⲁ-ⲧⲱⲟⲩⲛ. Il écrit aussi en bas de la première colonne de la page ⲣⲁ : ⲭⲓ ⲙⲟⲣⲫⲏ au lieu d'écrire : ⲭⲓ ⲙⲟⲣⲫⲏ, car il n'y a pas moyen de dire qu'il a voulu marquer l'accentuation grecque, puisque cette accentuation est μορφή : il a bien séparé le mot en deux en plaçant mal le signe de séparation, et, comme il écrivait lentement de propos délibéré, comme il prenait bien soin de faire exactement ce qu'il devait faire, comme il s'*appliquait* en un mot, il n'y a pas à rejeter sur la vitesse son erreur qui proviendrait ainsi du peu de soin qu'il aurait pris de faire tomber ses accents à la place voulue : il faut bien avouer qu'il copiait les signes sans en comprendre l'usage. Il écrit aussi ⲟⲩ ⲙⲁⲟⲛ, page ⲭⲏ, comme à la fin de la colonne de gauche, page ⲭⲑ, il écrit : ⲉⲣϣⲁⲛⲧⲁ, puis au haut de la colonne de droite, il met ⲛⲁⲥⲕⲏ, pour ⲉⲣϣⲁⲛ ⲧⲁⲛⲁⲥⲕⲏ. De même la correction n'est pas son fort : ainsi, page ⲭⲥ, colonne de droite, il a écrit ⲛⲧⲁⲥⲧⲁⲙⲓ pour ⲛⲧⲁⲥⲧⲁⲙⲓⲉ, oubliant la dernière lettre du mot employé dans sa forme construite, puisque le régime se joint au verbe sans préposition. Il nous donne une forme inconnue du mot δημιουργός qu'il écrit ⲇⲏⲙⲓⲟⲓⲣⲅⲟⲥ. Toutes ces fautes rapprochées les unes des autres nous montrent avec évidence que le scribe qui écrivit ce fragment de manuscrit ne sut pas mettre plus d'uniformité orthographique dans son texte et les accessoires du texte qu'il copiait, qu'il n'avait su en mettre dans l'apparence de sa page, de ses colonnes, de ses lignes et de son écriture.

Le contenu de ce fragment qui est soit une homélie adressée aux cénobites du couvent de Schenoudi, soit une lettre adressée par lui à sa communauté, mais dans la manière douce, ne sort pas de l'ordinaire : il n'y a nulle pensée, nul fait qui s'impose à l'attention du critique littéraire ou de l'histoire; c'est de la très ordinaire médiocrité dans les *Œuvres de Schenoudi,* quoiqu'il ne puisse se défendre de faire des reproches à ses frères, à mots couverts, il est vrai ; mais, le vêtement qui les recouvre enlevé, les reproches restent toujours.

VIII[1]

Ce fragment très court provient encore de la Bibliothèque de Naples où il est désigné dans le *Catalogue* sous le n° CCIX*. Il a été analysé très sommairement et publié en partie par ZOEGA qui en dit : *Folia duo, paginæ* λε-λη, *characteres classis IV. Reliquiæ sermonis exhortatorii auctore ni fallor Scjenutio.* C'est tout ce qu'il en dit, le fragment ne lui ayant pas paru important.

Je le compléterai brièvement. Le fragment nous est parvenu en assez mauvais état, car les feuilles sont coupées à la marge et sûrement aussi en haut et en bas. Actuellement le manuscrit mesure 0m291 en hauteur et 0m220 en largeur. Le lecteur verra en se reportant à la planche qui a donné le *fac simile* de ce fragment, qu'à droite le parchemin s'est recroquevillé et que la pagination a disparu à gauche, car les lettres λζ qui sont à droite en la marge sont de l'écriture de ZOEGA. L'écriture est bien de l'onciale, mais de mauvaise onciale, irrégulière, fantaisiste, dont les lettres sont tantôt grandes, tantôt plus petites, tantôt larges, tantôt étroites, tantôt séparées, même un peu trop, tantôt étroitement resserrées les unes contre les autres, tous défauts que j'ai signalés au numéro précédent, mais qui se présentent sous un autre aspect, car l'écriture n'est pas du tout la même. Toutes les deux sont irrégulières, mais le module de celle-ci est un module plus grand, s'il m'est permis d'employer cette expression. L'écriture est grosse et plus large.

Je ne ferai pas d'observation sur la facture des lettres ; je ferai remarquer cependant que le trait du milieu des deux lettres ω et ϣ, à la fin des lignes, est fait dans toute la hauteur de la ligne et la dépasse même, par la seule fantaisie du scribe, ce qui est d'autant plus disgracieux que l'on est obligé de donner moins de largeur à la lettre. La page du *fac simile* ne présente pas d'autre majuscule que le σ qui est fait tout simplement plus haut que le σ minuscule, mais sans aucun changement dans la forme, ce qui est tout

1. Le lecteur remarquera sans doute par lui-même que le n° VII est absent : il a été omis par mégarde, et comme je ne m'en suis pas aperçu, je préfère rapporter ces observations aux numéros existants que de faire une nouvelle répartition des fragments, surtout alors que le fascicule a paru.

à fait dans les traditions de l'écriture onciale. Le ϧ est quelque peu étriqué et certaines lettres allongées outre mesure : on dirait aussi que certaines lettres d'un même mot sont placées en perspective, de manière à ce que la dernière du mot soit plus petite que toutes les autres, comme dans le mot ⲉⲩⲙⲏⲓ à la dixième ligne de la colonne droite, en partant du bas. En général les lettres de la seconde colonne ont un aspect plus compact que celles de la première colonne.

Le manuscrit n'était pas réglé ; mais il semble bien que l'on voit encore la ligne qui, à droite comme à gauche, délimitait, en montant ou en descendant, l'espace que devaient remplir les lettres de cette colonne : l'espace ainsi délimité n'a guère été observé, il faut l'avouer. Chaque colonne devait comprendre 32 lignes. La ponctuation, la vocalisation et parfois la séparation des mots sont indiquées avec soin, comme par exemple dans les mots suivants : ϣⲟⲣⲡ ⲙⲉⲛ ϣⲁⲛⲧⲟϭⲟⲩ ⲉϥⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲃⲟ ⲡⲭⲟⲉⲓⲥ ⲉⲡⲉⲩⲙⲁϥⲧ ⲉⲩⲙⲉϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲡ ⲧⲉⲡⲓⲥⲧⲏⲙⲏ, etc. Il n'y a aucun ornement sur le *fac simile* et je n'en ai marqué aucun sur le cahier où j'ai copié ce fragment, quoique je l'eusse fait, s'il y en avait eu, car j'y étais très fidèle, parce que j'y attachais, à part moi, une très grande importance.

Il est malheureux que ce morceau soit si court, car il me semble avoir été du meilleur Schenoudi : il devait faire partie d'une de ces lettres à la communauté où le supérieur du couvent d'Adriba se livrait tout entier parce qu'il ne se possédait pas lui-même. Les quelques mots qu'on y trouve sur les habitudes des moines nous apprennent déjà certaines coutumes de coquetterie des frères ; mais aussi il faut bien dire que leur supérieur avait le don de grossir les faits les moins condamnables et il aurait aussi bien condamné et damné un frère pour une épingle ajoutée en trop à son habit que pour un meurtre des plus caractérisés.

IX

Le fragment que je publie sous ce numéro provient aussi du Musée de Naples : il se compose de trois feuillets et a été ainsi catalogué par Zoega a la p. 521 de son ouvrage n° CCX : *Folia tria, paginæ* ⲣⲛⲁ-ⲣⲛϧ, ⲣⲛⲍ-ⲣϥ, *characteres classis VIII. Reliquiæ sermonis pariter Scjenutiani, de virtutibus Christiani, imprimis de liberalitate.* Je n'ai, comme d'ordinaire, qu'à compléter ces quelques renseignements.

Le fragment est écrit sur du parchemin dont les feuilles coupées n'ont plus à présent qu'une hauteur 0m 270 et une largeur de 0m 225. Le parchemin semble bien avoir été réglé du prime abord; mais si l'on examine de près cette prétendue réglure, non seulement on trouve qu'elle ne concorde pas avec les lignes, ce qui ne serait pas surprenant, nous l'avons déjà vu, mais qu'elles ne sont pas rectilignes, qu'elles coupent à travers le papyrus, et que jamais on n'eut l'intention de les suivre pour écrire droit. Le cadre de la page n'a pas plus été dressé que celui des colonnes. On en a une preuve convaincante dans la planche que j'en donne en *fac simile* : les lignes ne correspondent point l'une à l'autre en chaque colonne; celle de gauche semble en comprendre une de plus que celle de droite, quoiqu'elles en aient le même nombre toutes les deux; mais ces lignes sont disposées en ordre plus compact dans l'une que dans l'autre.

L'écriture est une bâtarde assez régulière quand on l'examine en elle-même et assez bonne. C'est une écriture un peu maigre dont aucune partie ne détonne, quoique parfois les lettres aient plus d'espace entre elles qu'il ne conviendrait. Le scribe ne devait pas écrire droit, c'est évident, et avait une tendance à donner plus d'espace à ses lettres au commencement qu'à la fin de ses lignes, à la colonne de gauche qu'à la colonne de droite. Sauf ces observations qui me semblent justes, l'écriture n'a pas mauvaise mine; elle semble plus légère que l'écriture onciale, laquelle est plus majestueuse, mais aussi plus lourde. Comme nous avons déjà vu souvent un pareil type d'écriture, je ne m'y arrêterai pas plus longtemps; mais le lecteur me permettra, j'espère, de faire encore observer une fois l'élégance, la hardiesse et la délicatesse de la lettre ϩ : on ne saurait rêver, je crois, quelque chose de plus simple et de plus harmonieux en toutes ses parties. Dans un passage comportant les deux lettres ⲛ ⲏ, le scribe les a unies ensemble ainsi ⲛⲏ. Je dois faire observer que les lettres majuscules ne diffèrent que par leur hauteur des lettres minuscules, elles sont invariablement placées à la marge, et d'ailleurs ce ne sont pas elles qui sont les plus élégantes. Il n'y a aucun ornement dans la page du *fac simile* et je n'en ai pas marqué davantage sur ma copie. Il n'y a pas non plus un seul signe de ponctuation, de séparation, d'accentuation, si bien que c'est l'un des manuscrits qui confirment le plus ma théorie, à savoir qu'à mesure qu'on s'avança vers notre époque, on se préoccupa de moins en moins de tout ce qui regardait la ponctuation, la séparation des mots ou leur accentuation.

Cependant le lecteur observera que parfois au-dessus de la lettre ⲓ, il y a un tréma : ⲓ̈, ⲡⲁⲓ̈, et qu'au-dessus de la lette ⲙ, il y a un trait ⲙ̄ : je crois que ce sont là des signes de vocalisation. La chose est certaine pour ⲙ̄ dans ⲙ̄ⲙⲟϥ qui se prononçait ⲉⲙⲙⲟϥ ; de même, les Égyptiens devaient prononcer ⲡⲁⲓ̈ = *paï*, le démonstratif. On trouve encore un point ou un léger trait entre deux mots pour séparer un membre de phrase qui finit d'un membre de phrase qui commence. Le verbe ⲣ est aussi surmonté d'un trait parfois pour indiquer la vocalisation, ⲣ̄ pour ⲉⲣ : c'est à quoi, ou à des cas analogues et en très petit nombre, que se bornent les signes de la vocalisation dans le fragment dont il s'agit : au fond, c'est tout ce qu'il fallait ; le malheur, c'est qu'ils n'ont été employés que fort rarement. Des autres signes, il n'en est pas un seul exemple.

La correction du texte ne me fournit qu'une seule remarque, à savoir que le scribe a écrit : ⲙⲁⲧⲁⲙⲟⲕ ⲛ ⲙⲁⲣⲓⲧⲁⲙⲟⲕ ⲁⲛⲟⲕ, pour ⲙⲁⲧⲁⲙⲟⲓ ⲛ ⲙⲁⲣⲓⲧⲁⲙⲟⲕ. Cette tournure de phrase est assez souvent employée par Schenoudi, et c'est une manière de parler tout à fait primitive : les deux personnes y sont toujours opposées l'une à l'autre en sens contraire ; si la seconde est le sujet, la la première est le régime ; si la première est le sujet, c'est la seconde qui est le régime : *Apprends-moi ou que je t'apprenne*. Ici la question se complique de ce fait que le pronom ⲕ, comme le 𓎛 en ancien égyptien, peut-être des deux personnes : ⲁⲛⲟⲕ = *c'est moi ;* ⲛⲧⲟⲕ = *c'est toi*. Mais ici, le suffixe régime de la première personne est toujours ⲓ et non pas ⲕ, parce que l'on s'était aperçu que, si le ⲕ servait indifféremment pour la première et la seconde personne, l'amphibologie était toujours à craindre. Il faut noter cependant à l'actif du scribe qu'il semble s'être relu, car à la page ϥϥ̄, première colonne, ayant écrit ⲉϥϣⲱⲡ au lieu de ⲉϥϣⲱⲡⲉ, il s'est aperçu de la faute commise et il a ajouté la lettre ⲉ dans l'interligne.

Le contenu de ce fragment est une simple homélie adressée à ses frères par Schenoudi, et le sujet en est toujours les vices auxquels se livraient les religieux du couvent d'Adrîba.

Au moment où j'ai imprimé ce fragment, je ne connaissais pas les fragments de Leyden, car en l'année où je suis allé en ce Musée pour la dernière fois, je crois bien que les fragments de M. Insigner n'y étaient pas encore entrés, quoique ce fût vers 1888, ou du moins on ne m'a pas signalé leur existence et ils n'étaient pas certainement entrés au catalogue. Depuis ils y sont entrés et on les a publiés en 1897. Je les ai pu acquérir seulement

l'année dernière et je ne les connaissais donc pas. La publication en a été faite par le Dr W. Pleyte et le Dr P.-A.-A. Bœser. Je n'apprendrai rien à ces Messieurs en leur disant qu'ils n'ont pas la première idée de ce qu'est le copte : ils ont cru, hélas ! qu'ils pouvaient à coup sûr publier du copte, que rien n'était plus facile et qu'ils étaient à couvert de tous risques et périls. Ils se sont étrangement abusés et en ont malheureusement publié un témoignage irréfutable. Le copte, comme toutes les langues, demande une connaissance approfondie de la part de ceux qui se risquent à éditer des textes qu'il faut tout d'abord comprendre avant de se hasarder à les produire au grand jour. Dans la publication faite par MM. W. Pleyte, le fils de mon vieil ami, et Bœser, les deux éditeurs se sont sans doute bornés à copier le texte tel qu'ils ont pu le lire et à le reproduire tel quel, colonne par colonne, et c'est certes loin d'être suffisant, nous allons en avoir bientôt des preuves aveuglantes, et il en ressort clairement que les deux éditeurs ne comprenaient absolument rien à ce qu'ils publiaient. Je ne leur en fais pas un crime, mais rien ne les forçait à publier ce qu'ils ne comprenaient pas et à rendre doublement difficile la tâche de celui qui doit tout d'abord ramener le texte à sa véritale lecture avant de le comprendre.

Le nº 67 des fragments de Leyden doit se placer en tête de ce fragment, et il leur est parallèle jusqu'à sa fin. Comme je ne le connaissais pas, je n'ai pu m'en servir pour ma publication, et je suis heureux que le retard dans la préface me donne la facilité de corriger mon omission involontaire. J'aurai plus loin l'occasion de revenir sur ce fragment et de déterminer à quel manuscrit il appartient. Je vais en cette occasion donner la description qu'en ont faite les deux collaborateurs, puis j'en publierai le texte jusqu'au moment où il se confond avec celui que j'ai publié, me contentant d'en donner alors les variantes.

« Nº 67. Sermon. Parchemin. Feuillet numéroté ⲅ̅ : ⲙⲅ̅-ⲙⲇ̅, réglé à la pointe sèche. Le bas de la page manque. Dans la marge gauche de ⲙⲇ̅, un ornement linéaire en couleur rouge et jaune. Accentuation rare. Ponctuation régulière. Écrit sur deux colonnes de 23 lignes. Hauteur 21.5 centimètres ; largeur 25.7 centimètres[1].

D'après ce petit résumé où les affirmations imprécises luttent avec les

1. *Manuscrits coptes du Musée des Antiquités des Pays-Bas à Leyde*, publiés par ordre du gouvernement par W. Pleyte et P.-A.-A. Bœser, p. 25-31.

affirmations fausses, il faut d'abord entendre que le feuillet ⲙⲅ-ⲙⲇ était le premier d'un cahier qui était le quatrième du manuscrit, car si la page ⲙⲅ n'avait pas été la première du cahier, la lette ⲁ se serait trouvé au *verso* ⲙⲇ à droite, au lieu de se trouver à gauche du *recto* ⲙⲅ, comme c'est l'habitude invariable des scribes coptes. Ce manuscrit commençait donc la pagination au *recto*, et il avait dû comprendre deux feuillets de garde, comme je l'ai expliqué au commencement du premier volume de cette publication; les cahiers n'auraient donc été que de quatorze pages chacun, c'est-à-dire de sept feuillets, ce qui est impossible, puisque la division doit être binaire pour être possible, six ou huit, mais non pas sept, car alors un demi-feuillet ne se serait pas rattaché au cahier. Si même la chose eût été possible en supposant que l'on eût laissé un feuillet ou quatre pages non numérotées au commencement, cette présence de numérotation sur trois feuillets doubles par cahier, ne porterait que sur le premier cahier qui se serait terminé par la page 10, le second par la page 22, le troisième par la page 34 et le quatrième aurait commencé à la page 35 et non pas 43. Si l'on met un cahier de quatre doubles feuillets ou 16 pages, dont les deux premiers feuillets n'auraient pas compté, le premier cahier se serait terminé à la page 12, le deuxième à la page 28 et le troisième à la page 44, le quatrième commençant à la page 45. C'est sans doute à ce dernier cas que nous avons affaire; mais alors il faut avouer que, pour une raison ou pour une autre, raison que nous ne connaissons pas, que nous ne pouvons pas connaître, on a passé la pagination d'un feuillet. Nous nous trouvons donc en présence d'une anomalie qu'il valait la peine de faire observer.

Je ne sais pas ce que les éditeurs de ce texte appellent accentuation rare. Je vois bien que la vocalisation est marquée le plus souvent, que la séparation des mots est donnée parfois par une virgule à la fin du mot qui doit être séparé du suivant; que la ponctuation elle-même est mise parfois, mais qu'un mot ait vraiment son accent tonique indiqué, c'est ce que je n'ai vu que dans le seul mot ⲕⲱ écrit ⲕⲱ̅ et dans le mot ⲛ̅ où le trait n'indique aucunement l'accentuation. J'ai bien vu aussi que les deux éditeurs avaient mis deux traits après une syllabe coupant un mot, comme ⲛⲉϥⲧⲱϩⲟⲩⲛ, etc.; mais c'est un procédé honnête que je n'ai jamais vu employé dans les œuvres coptes en pareille circonstance.

Quoiqu'il en soit, les colonnes de ce feuillet contiennent en l'état actuel 23 ou 24 lignes, mais elles ne sont pas complètes. Si l'on considère la

moyenne des lettres de chaque ligne, on voit que cette moyenne est de 11 lettres au maximum; ce nombre multiplié par 7 aux deux premières colonnes donne 77 lettres. Or le texte du manuscrit de Naples, au lieu de ces 77 lettres n'en donne que 49 : il en manquerait donc 28, c'est-à-dire presque trois lignes, et je dirai que deux lignes absentes me suffisent amplement pour ma démonstration. D'ailleurs la colonne de gauche du *verso* me fournit un nouveau point de comparaison : cette colonne a 24 lignes, et la vingt-quatrième n'a que la première lettre, à savoir un ϩ, de sorte qu'il reste environ 76 lettres, et le compte de celles que donne le manuscrit de Naples est de 72. On en devrait donc conclure, ce me semble, que le *recto* du feuillet de Leyden contenait moins de lignes que le *verso*, car il me semble bien impossible de réduire à 49 lettres le contenu de sept lignes, tandis que les sept lignes du *verso* comprennent 72 lettres. Par conséquent, si le *recto* et le *verso* ne contenaient pas le même nombre de lignes par colonnes, comme le cas est fréquent, s'il y en avait seulement 28 ou 29, ce ne pouvait être le même manuscrit que les fragments Curzon et Crawford. Cependant le manuscrit était réglé, à ce que nous affirment les éditeurs, mais il s'agit de savoir si le scribe s'est bien conformé à la réglure de son papyrus, et nous avons vu que parfois ce n'était pas le cas.

Voici maintenant le texte que ce parchemin de Leyden permet d'ajouter en avant du texte publié p. 144 de ce volume :

ⲁⲩⲙⲟⲟⲩⲧⲟⲩ ϫⲉ ⲙⲡⲟⲩⲙⲉⲛⲙⲟⲩⲕⲟⲩ ϫⲉ ⲛ ⲛⲥⲉⲧⲱⲟⲩⲛ ⲉϫⲱϥ ⲛ ⲛϥⲧⲱⲟⲩⲛ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲛ[1] ⲛⲥⲉϣⲱⲱⲧ ⲙⲙⲟϥ ⲛ ⲛϥϣⲱⲱⲧ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲧⲟϥ. ⲉϣϫⲉ ϯⲥⲙⲏ ⲁⲩⲁⲛⲁⲕⲧⲉⲓ ⲉⲛⲁⲓ ⲙⲡⲉⲓⲟⲩⲟⲉⲓϣ ϫⲉ ⲁⲧⲉⲧⲛϧⲱⲛ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲁⲧⲉⲧⲛⲥⲱⲱϥ ⲙⲡⲁⲕⲁϩ[2] ⲁⲩⲱ ⲧⲁⲕⲗⲏⲣⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲉⲧⲉⲧⲛⲕⲁⲁⲥ ⲉⲟⲩϧⲟⲧⲉ ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ⲛⲥⲛⲁ.....ⲁⲕⲧⲉⲓ ⲁⲛ[3] ⲛ....ⲟ[4] ⲧⲉⲛⲟⲩ..... ⲟⲩⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲉϥϣⲗⲏⲗ ϫⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲛⲁⲙⲉϩ ⲛⲉⲕⲛⲉⲓ ⲛⲧⲉⲕϩⲟⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲕⲉⲟⲟⲩ ⲙⲛ ⲡⲉⲕⲥⲙⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲉⲛⲁⲙⲁϩⲟⲩ ⲙⲡⲛⲁ (ⲉϥⲟⲩⲁⲁϧ), puis vient le texte publié. Ces lignes signifient : « Ils les ont fait mourir parce qu'ils n'ont pas réfléchi que : ou ils se levaient contre lui, ou il se levait contre eux; ou ils l'immolaient, ou il les immolait. Si cette parole s'irritait contre ceux de jadis : « Vous êtes entrés, vous avez

1. Les éditeurs on lu et écrit ⲛ, ce qui ne peut donner aucun sens.

2. Au lieu de ⲙⲡⲁⲕⲁϩ, ce qui ne peut donner aucun sens; d'ailleurs le passage de *Jérémie*, II, 7, est là pour le prouver.

3. Lisez : ⲛⲥⲛⲁⲁⲩⲁⲛⲁⲕⲧⲉⲓ ⲁⲛ : les éditeurs n'ont fait qu'un seul mot de ...ⲁⲕⲧⲉⲓⲁⲛ.

4. La lettre ⲟ ne doit pas se trouver ici, elle n'a nulle raison d'être.

souillé ma terre, et mon héritage vous en avez fait une abomination[1] », comment ne s'irriterait-elle pas maintenant contre.....[2] un homme qui prie, disant : « O Dieu, tu rempliras tes maisons de ta crainte et (de) ta gloire et (de) ta bénédiction, et tu les rempliras de l'Esprit-Saint »..., etc.

Voici maintenant les variantes qui se trouvent dans le feuillet de Leyden, en les écrivant d'après les lignes du fragment napolitain :

Ligne 1 : néant. — L. 2 : néant. — L. 3 : ⲁⲩⲱ pour ⲏ devant ⲛϩⲏⲧⲟⲩ. — L. 6 : manque tout le passage compris entre ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲉⲕⲛⲁϥⲓ et ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲉⲕⲛⲁⲕⲁ, le scribe ayant confondu les deux ⲁⲩⲱ ϫⲉ. — L. 7 : ⲙⲛ ⲧⲉⲕⲥⲕⲉⲡⲏ au lieu de ⲙⲛ ⲧⲉⲕⲥⲕⲏⲛⲏ : la leçon de Leyden est meilleure que celle de Naples qui écrit ⲥⲕⲏⲡⲏ au lieu de ⲥⲕⲏⲛⲏ qui a été imprimé par erreur. — L. 8, les éditeurs ont écrit : ⲛⲧⲏϫⲁϩⲙ ⲟⲩϫⲉ ⲁⲛⲟⲛ, ce qui ne présente aucun sens; il faut lire : ⲛⲧⲏϫⲁϩⲙⲟⲩ ϫⲉ ⲁⲛⲟⲛ. — L. 10, le fragment de Leyden a omis : ⲙⲛ ⲡⲉⲩⲥⲁ ⲧⲏⲣϥ. Lire ensuite : ⲉϣϣⲉ au lieu de : ⲉϣⲱ(ⲡⲉ). — P. 145, l. 2, au de : ϩⲓ ϣⲉ, le fragment de Leyden a : ⲁⲩⲱ ϣⲉ. Au lieu de : ⲉⲧⲉϣⲁⲩ ⲣ ϩⲱϧ, il a : ⲉϣⲁⲩ ⲣ ϩⲱϧ'ⲉ ⲉⲣⲟⲥ. — L. 3, au lieu de : ⲡⲁ ⲡϧⲟⲗ, le ms. de Leyden a : ⲧⲁ ⲡϧⲟⲗ, ce qui doit provenir d'une mauvaise lecture et ce qui n'offre aucun sens. A la fin de la ligne, au lieu de : ⲏ, le ms. de Leyden a : ⲁⲩⲱ. Au lieu de : ⲛⲧⲁⲩ, il a : ⲉⲛⲧⲁⲩ(ϫⲟⲟⲥ). Le mot ϩⲱ doit se lire complètement : ϩⲱⲥ.

Le lecteur sera à même d'apprécier ainsi ce que valent des éditions entreprises avec une complète insuffisance dans la connaissance de la langue. Non seulement on unit ensemble des mots qui devraient être séparés, mais on sépare encore des lettres qui devraient être réunies à d'autres lettres, pour en former des mots qui n'en peuvent mais, pour la simple raison qu'on a cru y découvrir un mot grec. Ce n'est pas assez que le scribe ait omis des lignes entières par mégarde, on joint encore à ces erreurs les difficultés que doivent causer une mauvaise liaison de lettres qui devraient être séparées les unes des autres. Je pourrais à cette occasion entrer en des détails plus circonstanciés et tout aussi précis; je les retrouverai ailleurs et nous verrons de nouvelles preuves de cette même infériorité de publication.

1. *Jérémie*, II, 7.
2. Voir la suite p. 144 de ce vol.

X

Le fragment que je publie sous ce numéro provient de plusieurs sources. D'abord le n° CCX* du Musée de Naples auquel il faut joindre un fragment ayant appartenu jadis à feu Lord Crawford et qui maintenant est devenu la propriété de la Bibliothèque John Rylands à Manchester, puis de trois fragments de notre *Bibliothèque nationale* qui se trouvent, le premier au manuscrit copte 130[4], fol. 144-146, les autres au manuscrit coté 130[5], fol. 1-4 et fol. 63. Je vais examiner l'un après l'autre ces divers fragments.

Le premier de ces cinq fragments a été catalogué et publié en partie par Zoega au n° CCX* de son *Catalogue*, pages 521 et 522. Voici ce qu'il en dit : *Folia tria contigua, paginarum numeris destituta, characteres classis III. Fragmentum declamationis in impios, maxime in molles qui corpus suum polluunt. Auctorem Scjenutium arguo e dicendi modo.* Puis il en cite des fragments. Ce fragment est écrit en écriture onciale, comme le lecteur le verra en se reportant au *fac simile* que j'en donne. Le livre dont ce fragment faisait partie était écrit sur un parchemin ayant 0m255 de hauteur sur une largeur de 0m206. Les marges étaient de 0m045 à l'extérieur, de 0m038 en haut, de 0m040 en bas et de 0m024 à l'intérieur autant qu'on le peut mesurer, mais en réalité de 0m026 si l'on part de l'endroit où se trouve la limitation de la colonne de droite de la planche donnée en *specimen*. L'encadrement de la page nous a en effet été conservé, malgré les violations de territoire qu'on a faites, et nous voyons que de ce chef la colonne avait intérieurement 0m058 à droite, 0m075 à gauche, que l'intercolonnement était de 0m017. Non seulement le cadre était ainsi fixé, mais les lignes étaient tracées dans toute la largeur du manuscrit, et chaque page en contenait 32, et quoique le scribe ait parfois écrit au-dessous de la ligne, je veux dire simplement qu'il est descendu au-dessous de la ligne, il l'a toujours régulièrement suivie, de sorte que toutes les colonnes ont bien 32 lignes. Les lettres commencent bien le long de la colonne de l'encadrement pour les jambages principaux, car certaines lettres, le τ et le κ, s'avancent quelque peu dans la marge; mais la même régularité ne règne point à la fin des lignes, et là le scribe a dépassé presque toujours les limites que traçait l'encadrement : ainsi dans la colonne de droite que nous donne la planche se rapportant à ce fragment, la chose arrive 25 fois

contre 7. D'où un air de désordre. Ce n'est pas là d'ailleurs le seul défaut qui ressorte de l'examen de cette planche : la séparation des lignes entre elles n'étant que de 5 millimètres et l'écriture étant d'un type beaucoup trop gros, il en résulte que parfois les caractères qui ont un jambage descendant au-dessous de la ligne, comme le ϥ, le ⲣ, le ϣ, rencontrent en descendant les lettres de la ligne inférieure ou doivent s'arrêter court, ce qui cause une certaine confusion. De plus, si l'on examine le rapprochement des lettres entre elles, l'écriture est beaucoup trop serrée : il n'y a pas du tout d'air. D'un autre côté comme ce manuscrit a réalisé le type des manuscrits où toutes les lettres se suivent depuis la première jusqu'à la dernière du membre de phrase, l'effet est encore rendu plus pénible.

Je ne veux pas refaire à propos de ce manuscrit la description de chacune des lettres de l'alphabet d'après l'écriture particulière du scribe; je noterai simplement que c'est la forme de l'écriture carrée par excellence, quoiqu'il y ait bien par ci par là quelque légère défaillance. Je ferai en plus observer la forme de deux lettres, le ⲧ et le ϫ. Le jambage du ⲧ est droit, mais se termine en biseau; la traverse est légère, mais elle se termine par un trait fortement appuyé à gauche et très peu à droite, aux extrémités de ce fléau de balance sans plateaux, comme ⲧ. La lettre ϫ est très curieusement faite : le plus gros des deux traits qui se coupent est bien et également tracé, de la même grosseur partout, sauf en son extrémité supérieure où le scribe a légèrement appuyé son calame. L'autre jambage transversal porte à son extrémité supérieure comme une garde d'épée pour chevalier, puis il s'amoindrit et est très fin lorsqu'il atteint la ligne qui, réunissant la base de ces deux jambages, se prolonge quelque peu dans la marge et se termine par un gros trait rectangulaire, à peu près comme ceci : ϫ. Le lecteur en trouvera un modèle parfait au commencement de la dernière ligne, colonne de droite, à la planche VIII. La lettre ϫ est remarquable aussi parce que c'est un exemple parfait de l'écriture onciale ϫ, presque un triangle équilatéral.

Si l'on fait attention maintenant a la correction du texte, on n'y aperçoit presque nulle faute dans les trois feuillets qui nous sont restés; on a cependant écrit ⲛⲉⲕⲛⲉⲟⲩⲁⲁϩ au lieu de ⲛⲉⲕⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ, à la fin de la dernière colonne. Pour ce qui regarde la ponctuation, l'accentuation, la vocalisation et la séparation des mots, la vocalisation est bien notée régulièrement, la ponctuation se borne à l'emploi du point entre deux membres de phrase, la sépa-

ration des mots n'est jamais ou presque jamais indiquée, ce qui ne paraîtra pas étonnant après ce que j'ai dit de l'écriture serrée et compacte du manuscrit; l'accentuation est parfois marquée et fort exactement.

Je passe maintenant au fragment qui se trouve à la *Bibliothèque Rylands* à Manchester. Ce fragment comprend six feuillets; dans le catalogue provisoire de Lord Crawford il était catalogué 24 *b*; dans le catalogue de la collection *Rylands* à Manchester, lequel est dû à M. Crum, il porte le n° 67 et est annoncé de la sorte : *Parchment; 6 complete leaves; now 31×22 cm. Pp.* ⲧϥⲉ-ϭⲥ̅. *2 cols., 30 ruled lines. Script : v. the photograph of the last page,* HYVERNAT, *VIII, 4. Small, red ornaments beside each initial. From the same MS. as Brit. Mus., Catal. n° 198, Leyden, n° 67, Paris, vol 130*[2], *120, vol. 131*[1], *66, 105, 106, 109, Curzon, n° 109, ff. 7-14, and possibly* ZOEGA, *n° CC, though this has no coloured ornaments and a different style of page numbers.*

Schenoute, Homilies or Epistles of. Pp. ⲧϥⲉ-ⲧϥⲏ̅ *contain denonciations of various carnal sins; on pp.* ⲧϥⲑ̅-ϭⲥ̅ *the text takes the form of a prayer of thanksgiving to God; on p.* ϭⲥ̅, *a new homily. The large initial letter of this last contains the scribe's name,* ⲭⲣⲓⲥⲧⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲛⲁⲗⲗⲓⲟⲩⲣⲁⲫⲟⲩ (v. HYVERNAT, *l. c.*). *The text embraces that of* ZOEGA, *n° CCX* and the passage, pp.* ϭⲏ̅-ϭⲁ̅ *recurs in Brit, Mus., Catal., n° 194, f, 4, while ib. no. 193 shows passages identical with the Curzon fragment of the present MS.*[1]

Il est encore question de ce fragment dans le *Catalogue* des mss. qui forment la collection du *British Museum*, au n° 198, et là il est dit par le même M. Crum : *Parchment; two almost complete leaves, ruled and paged* (ⲓⲑ̅), ⲕ̅ *and* ⲕⲑ̅ *et* ⲗ̅; *12 1/2×10 in. P.* ⲕ̅ *is the last of quire* ⲗ̅. *The text, of two columns of 30 lines each, is written in a regular character. Initials are somewhat enlarged ornamented with small and neat scrolls partly in red. Leaves of the same ms. are Curzon n° 109, fol. 7-14, and Crawford 6 foll. following no. 24, all of wich are paged consecutively,* ⲧⲟⲏ̅-ⲧϥⲥ̅ *and* ⲧϥⲉ-ϭⲥ̅. *The Curzon fragt. contains writings of Schenoute (p.* ⲧϥ̅ = ZOEGA, *p. 449); the Crawford fragt, has the text of* ZOEGA, *n° CCX*. In the Paris collection, vol. 130*[2], *fol. 120, is also from the same MS.*[2]

1. CRUM : *Catalog of the coptic mss. in the Rylands library in Manchester*, p. 31, n. 67.

2. CRUM : *Catalog of the coptic mss. in the British Museum*, n° 198, p. 82, col. I.

Nous nous trouvons donc en présence de deux fragments dont l'un est au *British Museum,* l'autre à la *Bibliothèque Rylands* à Manchester. Ces deux fragments, autant qu'il est possible de comprendre le texte des deux catalogues de M. Crum, texte mal conçu, mal rédigé et peu clair, faisaient partie du même manuscrit et se suivaient l'un l'autre, ce qui est parfaitement contraire à la vérité, car ces deux fragments sont si loin d'appartenir au même manuscrit primitif qu'ils faisaient partie de deux manuscrits différents, par conséquent indépendants l'un de l'autre. En effet les dimensions du fragment de Manchester sont dites être de 31 sur 22 centimètres : si les feuillets en appartiennent au même manuscrit que le n° 198 du *British Museum*, les dimensions, quoique données en pouces anglais, doivent absolument être les mêmes. Or, jamais on ne fera que 12 pouces anglais 1/2 et 10 pouces donnent 31 et 22 centimètres, puisque le pouce anglais vaut 2,5 de nos centimètres, et si je divise 22 par 10 j'ai 2 cent. 20 pour résultat, ce qui me donnerait la longueur du pouce anglais, et si je multiplie 12 1/2 ou 12.5 par 2.20, j'obtiens 27 c. 50 ce qui est trop loin de 31 pour que je puisse conclure à la justesse du calcul de M. Crum. D'ores et déjà, je puis donc nier que les deux fragments proviennent d'un seul et même manuscrit.

Mais il y a mieux encore, M. Crum assure son lecteur que les fragments Curzon et Crawford se suivent l'un l'autre : *all of wich are paged consecutively = qui toutes sont paginées d'une manière consécutive,* et cependant il y a un intervalle d'une page entre la pagination du fragment Curzon et la pagination du fragment Crawford. M. Crum ne s'en est sans doute pas aperçu. Cette seule différence suffit à montrer que les manuscrits primitifs ne se ressemblaient pas, car l'un, celui de Lord Zouche-Curzon, commençait au *recto,* et l'autre, celui de Lord Crawfort, commençait au *verso*, et le lecteur se rappellera sans doute ce que j'ai dit précédemment de ces deux manières de paginer les manuscrits. De plus, si les deux fragments étaient réellement la suite l'un de l'autre, le texte devait se suivre sans interruption; or, je les ai copiés tous les deux et j'ai dû conclure que le texte, loin de se suivre, était fort différent dans l'un et dans l'autre de ces deux fragments.

Je suis donc en droit de m'étonner que dans des œuvres aussi importantes, aussi considérables, qui doivent servir aussi souvent aux recherches des savants, il se soit glissé, même il soit entré toutes portes grandes ouvertes, d'aussi grosses et d'aussi préjudiciables erreurs. Ces œuvres qui

demandaient tant de pondération et tant de maturité dans les idées sont au contraire le fruit d'une grande légèreté. J'en trouve une nouvelle preuve dans ce que l'auteur dit de la collection de notre *Bibliothèque nationale*. Au n° 198 du *Catalogue* du *British Museum* M. Crum dit que le fol. 120 du vol. 130[2] de la *Bibliothèque nationale* est du même manuscrit que le fragment 198 et que les fragments Curzon et Crawford. Il n'avait sans doute pas assez pesé le pour et le contre, car l'unique feuillet, si l'on s'en rapporte au *Catalogue* précédent, est devenu quintuple dans le *Catalogue* de Manchester : 130[2], 120 ; 131[7], 66, 105, 106, 109, ce qui fait bien cinq.

Occupons-nous d'abord de ceux-ci. La mention de M. Crum que les feuillets 105, 106 et 109 font partie du même manuscrit que le feuillet 66, contient d'abord une fausseté matérielle : le feuillet 66 appartient bien au ms. 131[7] ; mais les trois autres appartiennent au ms. 131[8]. Ce qui a trompé M. Crum, c'est que les deux manuscrits se suivent, que l'un finit au fol. 77 et l'autre commence au fol. 78. Le fol. 66 est écrit en onciale, sur deux colonnes ayant chacune sans doute le même nombre de lignes, mais c'est une chose que l'on ne peut savoir, car ce fragment ne se compose que d'une colonne, la première, au *recto*, et une, la deuxième, au *verso*. Les deux autres ne sont représentées que par quelques lettres, aux lignes, 6, 7, 8 et 9 et un A majuscule à la ligne 18. Cette colonne a 30 lignes. Au *verso*, la col. 2 a seulement 29 lignes, la dernière étant absente ; il y a encore moins de lettres dans la colonne. L'écriture est une onciale grosse et compacte, avec de tout petits ornements au-dessus ou en avant des majuscules. Entre les traits à l'encre de ces ornements on a passé de la couleur rose. Ce feuillet a été réglé.

Les feuillets 105 et 106 sont aussi réglés : on le voit encore ; mais ils ne le sont pas de la même manière que les feuillets du *British Museum* : on ne voit pas les trous faits par la pointe de l'instrument et ils l'ont été des deux côtés, non pas seulement à l'intérieur. Le 105 n'a que 16 lignes en ses colonnes qui sont ainsi fragmentaires et qui sont absolument disposées comme celles du fol. 66, c'est-à-dire qu'il n'y en a qu'une par page, l'autre étant absente. Les ornements et l'écriture de ces deux feuillets sont les mêmes que ceux du fol. 66. Il est surprenant que dans de telles circonstances M. Crum ait pu parler de feuillets, sans dire que ces feuillets n'étaient que des fragments incomplets, auxquels il manquait plus de la moitié de leur contenu. Quant au fol. 109, qui n'est pas réglé, je ne peux en aucune

façon le considérer comme ayant fait partie du même manuscrit primitif : il devait, selon moi, appartenir à un autre ouvrage. Il y a en plus d'autres différences entre ce feuillet et les trois autres : ceux-ci ont des signes de ponctuation différents, la séparation des mots n'est pas la même, car le fol. 109 n'en a pas, sauf pour le mot ⲉϩⲟⲗ qui est séparé deux fois du mot suivant par un signe ⲟ, tandis que dans les autres feuillets le signe de séparation est fait ainsi ⲟ, n'ayant pas de courbe aussi accentuée.

Maintenant quel est le contenu de ces quatre feuillets qui ont été rangés par moi au nombre des feuillets contenant des restes de *sermons ?* Je n'en peux absolument rien savoir, sinon qu'ils contenaient des restes d'œuvres oratoires. Quel est leur auteur ? Je n'en peux également rien savoir avec certitude, parce que je n'y ai rien trouvé qui portât la griffe de Schenoudi. En cela, j'ai été moins heureux que M. Crum qui, avec les mêmes éléments d'appréciation et surtout une moindre connaissance des *Œuvres de Schenoudi,* a décidé que ces feuillets contenait son œuvre et qu'ils faisaient partie du manuscrit de Manchester n° 67, lequel était le même que celui numéroté 198 dans le *Catalogue* du *British Museum.* Si j'eusse rencontré quelqu'un de ces mouvements de phrase, de ces tours, surtout l'une de ces expressions caractéristiques du style de Schenoudi, j'aurais certes porté à son actif le contenu de ces quatre feuillets : n'en ayant trouvé aucune trace, je n'ai pas cru devoir le faire et je ne puis trouver que j'ai eu tort. M. Crum n'a pas eu les mêmes scrupules.

J'en arrive au folio du ms. 130². Ce feuillet a 29 lignes à chaque colonne : il est paginé de deux manières : ou ⲟ ⲗⲅ ⲟ. L'écriture est bien à peu près la même qu'au ms. 130¹, mais il y a des différences, surtout dans la façon fantaisiste dont sont faits : le ⲡ se fait ainsi ⲡ, le ⲙ, ⲙ, le ϫ, ϫ. La ponctuation est très bien marquée et de la même main. Les traits se terminant en triangle n'existent pas dans ce fragment; ceux faits en biseau existent bien, mais en assez petit nombre. Les dimensions du ms. ont quelques millimètres de moins que n° 130¹ : deux pour la largeur, huit pour la hauteur. Ces dimensions et ces accentuations ne concordent pas précisément avec les chiffres donnés par M. Crum. Toutefois, M. Crum ne s'est pas trompé en présentant ce feuillet comme complet et comme contenant des œuvres de Schenoudi : il est bien complet et contient bien un frag-

ment de Schenoudi ; seulement, il n'y a pas là matière à découverte à l'actif de M. Crum, puisque je l'avais dit longtemps avant lui. Je ne m'en fais pas un titre de gloire, mais il me plait de le mentionner ici, car j'ai eu en plusieurs villes d'Europe l'occasion, peu agréable pour moi, de voir qu'on avait répandu des bruits assez faux sur le catalogue que j'ai dressé à la *Bibliothèque nationale* des fragments coptes provenant du *Couvent blanc*, catalogue dont on s'est servi et qu'après des études hâtives, peu bienveillantes à mon égard et de peu de bonne foi, on s'est entendu pour présenter comme incomplet, hâtif et quelque peu désordonné. J'ai même cru saisir en quelques endroits qu'on me rendait responsable de la manière dont les volumes ont été *appareillés* : je n'y suis pour rien, j'en avais même signalé les inconvénients ; mais l'on a passé outre pour adopter l'avis d'un homme *compétent*. Il s'est trouvé que cet avis eût mieux valu autre qu'il n'était, car les lettres ont été rendues souvent invisibles sous la colle et le papier pelure d'oignon dont on les a recouvertes. Il est évident qu'ils se conserveront ainsi ; mais on eût pu sans doute obtenir le même résultat sans employer les mêmes moyens. Et puis à quoi bon conserver un texte qu'on ne peut pas lire ? Toutefois je trouve excessives les prétentions des coptisants qui ont été attirés par la collection de notre *Bibliothèque nationale* : ils cherchaient un travail aisé, ils ont rencontré un travail long, difficile et demandant une connaissance de la langue et de la littérature coptes qu'ils n'avaient sans doute pas. Ils ont exhalé leur mécontement dans leurs œuvres : peut-être n'ont-ils pas eu autant de raison qu'ils l'ont cru de ce faire. Pour moi, j'avais copié tous les feuillets que l'on m'avait remis, et je suis en bonne position pour savoir quel était le véritable texte primitif.

Ce manuscrit fragmentaire de Manchester mérite la description suivante. Il est paginé ainsi ⲧϥⲉ ; mais cette pagination ne m'a pas paru être ni de la même main, ni de la même encre que l'écriture du manuscrit lui-même ; elle m'a semblé postérieure. De même les ornements à la plume qui ont été faits à la marge, me paraissent l'œuvre d'un lecteur zélé, mais non pas habile, accusant plus de bonne volonté que de goût et de savoir faire. Le manuscrit a été rogné, car la pagination a disparu complètement pour la page ⲧ̅ ; pour la pagination ⲧ̅ⲁ̅, on voit encore l'extrémité inférieure des lettres, et pour la pagination ⲧ̅ⲉ̅, on en voit encore davantage, mais sans que les lettres aient encore toute leur étendue. Le manuscrit était réglé intérieurement, c'est-à-dire que celui qui réglait le parchemin le réglait par

le dedans du double feuillet dans toute sa longueur, et comme la pointe de l'instrument dont il se servait laissait des traces en dehors, moindres à la vérité qu'en dedans, le scribe pouvait malgré tout suivre la trace de cette réglure qui économisait du temps. Dans l'état actuel donc, le parchemin mesurait 0m311 dans sa longueur et 0m212 en sa largeur; mais les marges aussi ont été rognées sur la bande, comme elles l'avaient été en haut du feuillet : nous ne pouvons donc pas regarder le format présent comme étant le format primitif. Or si ce format est actuellement de 0m311 sur 0m212, il ne pouvait donc avoir 12 1/2 pouces anglais sur 10, c'est-à-dire : 0m3125 sur 0m250, comme le montre le calcul; par conséquent il n'appartenait pas au même manuscrit que le n° 198 du *British Museum*. Les marges sont actuellement de 0m033 en haut, 0m042 en bas, 0m026 à l'extérieur sur les bords du volume, mais elles ont été rognées, et 0m028 à l'intérieur. Je n'ai pu prendre l'entrecolonnement parce que les lettres envahissent trop l'espace resté libre entre les deux colonnes au moment de la préparation du cadre; quant à l'interligne, il mesure environ 0m008. Le parchemin était fin et préparé avec beaucoup de soin.

L'écriture est une onciale assez facile, qui n'est pas très régulière, mais qui a encore belle apparence. Quelques lettres sont rattachées les unes aux autres par ce que je nommerai des ligatures : ce sont les mêmes que j'ai déjà fait observer à plusieurs reprises. Les majuscules se détachent à la marge : ce sont simplement des lettres plus grandes que les autres. Peu importe au scribe qu'elles commencent une phrase ou un mot. Ainsi à la seconde colonne de la page ϯϡ, il écrit ⲁ ⲡⲁⲩ | ⲉ̀ⲗⲟⲥ, mettant la majuscule au commencement de la ligne, sans se soucier que le mot fût déjà commencé. A la dernière page, dans la seconde colonne où commence un nouveau discours, on voit un Є majuscule fort bien fait et entre les branches duquel on lit le nom du copiste Christophore, absolument dans le même genre que nous avons vu le scribe Barthélemi écrire son nom dans un manuscrit de Naples; Christophore a écrit : ⲭⲣⲓⲥⲧⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲡⲁⲗⲗⲓⲟⲩⲣⲁⲫⲟⲩ, ce qui ne pèche pas par la correction.

La vocalisation, l'accentuation, le cas échéant, et la séparation des mots sont très soigneusement notées : c'est l'un des meilleurs manuscrits qui existent avec un manuscrit qui jadis faisait partie de la collection Golenischeff et qui se trouve maintenant dans l'un des musées de Moscou. La correction du fragment est aussi fort bonne; les fautes y sont très rares.

Toutes ces qualités font de ce fragment l'un des meilleurs spécimens de manuscrits coptes que nous possédions, et certainement l'un des plus précieux pour la science.

Le lecteur peut se faire une idée maintenant de la confiance qu'on peut avoir dans les affirmations de M. Crum. Aussi je passe aux trois fragments qui proviennent de la *Bibliothèque nationale*. Ces trois fragments ont été utilisés et publiés par M. Leipoldt dans la *Zeitschrift für ægytische Sprache und Altertumskunde*, volume XL, pages 126-137. Cette publication a été entreprise sans doute pour montrer que l'érudition et la science de M. Leipoldt étaient sujettes à des éclipses partielles, car sa publication comprend les plus lourdes fautes que jamais éditeur puisse commettre à propos des textes qu'il édite. Je ferai ici la même réflexion que plus haut, à propos de MM. Pleyte et Bœser; rien ne forçait M. Leipoldt à publier des textes où il voyait clairement que ses lectures étaient mauvaises, puisqu'il ne pouvait les expliquer. Ces lectures sont tellement nombreuses que certains passages en sont complètement viciés. Le moyen en effet de comprendre des textes comme les suivants : ⲧⲁⲓⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲣⲙ̀ⲉⲧⲁϥⲧⲉ ⲛ̀ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲁⲩⲙⲟⲩ ⲁⲛ̀ⲕⲟⲟⲥⲟⲩ ϩⲙ̀ⲡⲉⲧⲉⲛⲱⲛ ⲁ̀ⲗⲗⲁ ⲛⲁⲡⲉⲭ̅ⲥ̅ ⲛⲉ. ⲧⲁⲓⲟⲩ ⲙ̀ⲛⲥⲛⲁⲩ ⲉⲁⲩϫⲡⲟⲟⲩ, ⲁⲩⲱ ⲉⲁⲛϫⲟ ⲉ̀ⲃⲟ̀ⲗ ⲉⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲙⲓⲥⲉ ⲛ̀ⲧⲉⲩⲭ̅ⲣⲓⲁ ⲥⲟⲛ ⲧ̀ϧⲁ ⲥⲛⲁⲩ ⲟⲩⲥⲟϭ ϩⲁⲟⲩⲟⲟⲧⲉ ⲙ̀ⲡⲁⲥⲉ ⲕⲁⲧⲁϭⲁϧ̀ϧⲁⲧⲟⲛ ⲥⲟⲛ ϣⲟⲙⲛⲧ ⲛ̀ⲧ̀ϧⲁ ⲭ̅ⲱⲣⲓⲥ ⲛⲟⲩⲟⲟⲩⲧⲉ ⲉⲧⲉⲟⲩⲛⲧⲁⲛⲥⲟⲩ. ϣⲉ ⲧⲁⲓⲟⲩ ⲛ̀ϩⲉ[.[ⲧ[..] ⲛⲛ[..]ⲡϧ̀ ⲡⲙ̀ⲡ ⲛⲟⲩϭⲛⲟⲩⲱⲙ ⲉⲛⲥⲟⲛ ⲛ̀ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲧⲛⲟⲩ. ⲉⲩⲡⲓⲥⲉ ⲛⲁⲩ, ⲉϣⲱⲡⲉ ⲟⲩⲁⲣϣⲛⲡⲉ, ⲥⲟ[ⲛ] ⲁⲙ[ⲛ]ⲧ[ⲥⲁ]ϣϥ ⲛ̀ⲣⲧ[ⲟϧ̀] ⲙ[ⲙ]ⲛⲡ[ⲉ], [ⲥⲟⲛ] ⲙ̀ⲛⲧⲁ[ⲥ]ⲉ ⲛ̀[ⲣ]ⲧⲟϧ̀ ⲥⲟⲛ [ⲙ̀ⲛⲧⲥ]ⲛ[ⲟ]ⲟⲩ[ⲥ] .ϥ[..] ⲛ[..]ⲣⲁⲣⲉⲩⲧⲥ[...] ⲙⲙⲛⲉ ϩⲟⲟⲩ ⲙ̀ⲛⲧ[ⲉ]ϣⲙⲛⲓ ⲛ̀ϣⲱⲧ [?], ϩⲟⲟⲩ ⲙ̀ⲛⲧ[ⲉ]ⲯⲓⲥ, ϩⲟⲟⲩ ϫⲟ[ⲩⲱ]ⲧ, ϩⲟⲟⲩ ⲙ̀ⲛⲧ[ⲥ]ⲁϣϥⲉ, [ϩⲟⲟⲩ] ⲙ̀ⲛⲧⲁⲥⲉ ⲉⲩⲟⲩⲱⲓⲱ[1]. Je pourrais poursuivre au double, sinon au triple une pareille citation, et j'ai fait remarquer en détail toutes les différences qui existent entre mon édition et celle de M. Leipoldt. Pour le passage que je viens de citer, le moindre étudiant qui a commencé l'étude de la langue copte s'apercevra de lui-même que cette langue ne connaît pas de mots comme les suivants : ⲁⲙⲛⲧⲥⲁϣϥ = 17; ϥⲓ..ⲛ..ⲣⲁⲣⲉⲩⲧⲥ, ϣⲱⲧ? ⲉⲟⲩⲱⲓⲱ, et d'autres que je pourrais citer. Mon texte que je reproduis ici est autrement facile à comprendre parce qu'autrement limpide; il est vrai qu'il n'est que copte. Le voici : ⲧⲁⲓⲟⲩ ⲙ̀ⲡ ϩⲙⲉ ⲧⲁϥⲧⲉ ⲛ̀ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲁⲩⲙⲟⲩ ⲁⲛ̀ⲕⲟⲟⲥⲟⲩ ϩⲙ̀ ⲡⲉⲧⲉ ⲡⲱⲛ ⲁ̀ⲗⲗⲁ ⲛⲁⲡⲉⲭ̅ⲥ̅ ⲛⲉ ⲧⲁⲓⲟⲩ ⲙ̀ⲡ ⲥⲛⲁⲩ ⲉⲁⲩϫⲡⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲉⲁⲛϫⲟ ⲉ̀ⲃⲟ̀ⲗ ⲉⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲙⲓⲥⲉ ⲛ̀ⲧⲉⲩⲭ̅ⲣⲓⲁ ⲥⲟⲛ ⲧ̀ϧⲁ ⲥⲛⲁⲩ ⲟⲩⲥⲟϭ ϩⲁ ⲟⲩⲟⲟⲧⲉ ⲙ̀ⲡⲓⲥⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲥⲁϧ̀ϧⲁⲧⲟⲛ ⲥⲟⲛ ϣⲟⲙⲛⲧ ⲛ̀ⲧ̀ϧⲁ ⲭ̅ⲱⲣⲓⲥ ⲛⲟⲩ-

1. *Zeitschrift für ægyptische Sprache*, XL, Band p. 131.

ⲟⲟⲩⲧⲉ ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲛⲧⲁⲓⲥⲟⲩ ϣⲉ ⲧⲁⲓⲟⲩ ⲛϩⲉⲥⲧⲏⲥ ⲛⲏⲉϩ ⲡⲉ ⲡϣⲓ ⲛⲟⲩϭⲓ ⲛⲟⲩⲱⲙ ⲉⲡⲥⲟⲡ ⲛⲏⲉϩⲟⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲩⲡⲓⲥⲉ ⲛⲁⲩ ⲉϣⲱⲡⲉ ⲟⲩⲁⲣϣⲓⲛ ⲡⲉ ⲥⲟⲡ ⲙⲛⲧⲥⲁϣϥ ⲛⲣⲧⲟϥ ⲙⲙⲏⲛⲓⲉ ⲥⲟⲡ ⲙⲛⲧⲁⲥⲉ ⲥⲟⲡ ⲉⲡϩⲟⲩⲟ[1] ϥⲧⲟ ⲛⲧⲣⲓⲣ ⲉⲩⲧⲱⲕ ⲙⲙⲏⲛⲓⲉ ϩⲟⲟⲩ ⲙⲛⲧϣⲙⲏⲛⲓ ⲛϣⲱⲡ ϩⲟⲟⲩ ⲙⲛⲧⲯⲓⲥ ϩⲟⲟⲩ ϫⲟⲩⲱⲧ ϩⲟⲟⲩ ⲙⲛⲧⲥⲁϣϥⲉ ⲉⲩⲟⲩⲱⲙ ⲙⲙⲟⲟⲩ[2], etc. Le lecteur qui se reportera à la page 181 de ce fascicule en trouvera la traduction. J'avoue avoir lu très facilement tout ce passage lorsque je l'ai copié, et c'est bien ainsi qu'il le fallait lire; si j'avais à le recopier maintenant, peut-être ne le pourrai-je plus lire avec autant de facilité, car la manière dont on a encadré ces parchemins en a complètement modifié l'apparence. Mais en admettant que je n'eusse pas lu, jamais assurément je n'aurais publié ces mots qui n'ont aucun sens, malgré les points d'interrogation dont on les fait suivre les points qu'on met en dessous de la lettre, même en dessus des lettres qu'on restitue, et même celles dont l'existence est bien certaine; j'aurais préféré mettre des points tout simplement et j'aurais averti le lecteur que je n'avais pu lire : il n'y a nulle incapacité à dire tranquillement la vérité, surtout lorsque le texte est dans l'état où est présentement celui-ci, mais on a tort de vouloir paraître avoir lu, quand on n'a pas pu le faire. M. Leipoldt a eu beau accumuler les signes de ponctuation, les signes de vocalisation, de séparation des mots au-dessus de son texte, comme les signes de sa certitude en dessous, il n'a pu empêcher son texte d'être incompréhensible, et c'est, ce me semble, le plus grand défaut d'une édition qui se respecte.

Je ne m'arrêterai pas plus longtemps sur l'appareil extérieur des trois fragments de la *Bibliothèque nationale;* celui qui a servi de base à ma publication est remarquable au point de vue de la vocalisation, de l'accentuation et de la séparation des mots. Tout y est soigneusement donné, et il est fort regrettable qu'un tel manuscrit ne nous soit pas parvenu tout entier : il va sans dire qu'il confirme de tout point le système que j'ai exposé dans l'*Introduction* au premier volume sur l'emploi de ces signes dans les manuscrits coptes.

Le contenu de ces divers manuscrits est des plus importants, en ce qu'il nous montre avec évidence que les données de la *Vie* arabe de Schenoudi, telles que je les ai publiées, étaient des données prises des archives du mo-

1. J'ai imprimé par mégarde : ⲉⲡϩⲟⲩⲟ.

2. Si on compare les divers traits de ces lettres on arrive à trouver les éléments de celles qu'a cru lire M. Leipoldt.

nastère de Schenoudi[1], au moins pour la plus grande partie, et quand même on arriverait à démontrer qu'il y a mis quelque exagération, jamais on ne fera que sa charité n'ait pas été immense et que le rôle social qu'il joua en cette occasion n'ait été des plus honorables, des plus beaux et des plus grands. S'il n'avait jamais fait que des actions semblables, le jugement de la postérité à son égard n'eût pas été aussi sévère, et il eût mérité de prendre place dans la liste des bienfaiteurs de l'humanité.

XI

Le fragment publié sous ce numéro provient de Naples : c'est le n° CCXI de la collection copte et du *Catalogue* de Zoega qui en a publié deux phrases à la page 522 de son ouvrage. Il en parle en ces terme : *Folia duo, paginæ* ⲛⲅ̅, ⲛⲇ̅, ⲛⲉ̅, ⲋ̅. *characteres classis VIII. Fragmentum in omni re simile Cod. N. CXCIV, ut huic inserendum arbitrarer, nisi obstarent paginarum numeri. Pertinent autem ad sermonem Sejenutii, ubi agitur de Johanne Baptista qui discipulos suos ad Jesum misit; et in sequiori folio de resurrectione carnis adversus falsum sapientem qui eam negaverat.* Ces détails vont être brièvement complétés.

Les deux feuillets dont il s'agit ont 0m296 de hauteur, 0m260 de largeur ; la marge sur le côté extérieur est de 0m045, en haut de 0m038 et en bas de 0m040. L'écriture est une onciale bâtarde et dégénérée. Il n'y a presque pas de signes de ponctuation pour la vocalisation, la séparation des mots et l'accentuation. Aussi ce fragment ne mérite-t-il pas la peine de s'y arrêter plus longuement.

Le sujet est bien tel que l'indique Zoega, et cependant il a agi fort sagement en ne mettant pas le premier feuillet dans le n° CXCIV, car il n'en fait pas partie. Le second feuillet est d'un tout autre sujet et Schenoudi y prend à partie un moine qui s'était occupé de la résurrection de la chair. Il était bien facile à n'importe quel moine ignorant, mais audacieux, de se créer un parti parmi d'autres moines plus ignorants encore : l'explication de l'Écriture leur ouvrait la porte pour toutes les spéculations les plus

1. E. Amélineau : *Monuments pour servir à l'Hist. de l'Égypt. chrét. aux IVe et Ve siècles*, dans le tome IV de la *Mission du Caire*, p. 396-399.

désordonnées. C'est en face de l'un de ces interprètes de l'Écriture que se met Schenoudi pour lui adresser les plus graves reproches.

XII

Le fragment qui est sous ce numéro ne comprend qu'un seul feuillet que nous fait connaître Zoega au nº CCXI* de son *Catalogue* dans les termes suivants : *Folium unum, paginæ* ⲓⲑ-ⲕ̅, *characteres ut sistimus tab. VI specimine nº XXXIII. Fragmentum, ut reor, epistolæ Scjenutii, ejusdem fere argumenti ac cod. nº CXCIIX.* Ce feuillet a une hauteur de 0m325 et une largeur de 0m2565. La marge extérieure est large de 0m052; celle du haut de 0m031 et celle du bas de 0m041.

Le manuscrit qui contenait ce fragment devait être très précieux pour l'étude de la vocalisation et de tous les autres phénomènes qui dépendent de l'écriture. A ce sujet, je dois dire qu'il y a une erreur dans ce que dit Zoega à propos de l'écriture, car il renvoie au nº XXXIII de la planche VI pour le type de cette écriture, et si j'ai recours à cette planche, je vois qu'en dessus du nº XXXIII il est écrit : *classis* VIII, nº XXXIII *Cod. S.* CCXII, ce qui est contradictoire avec ce qu'il dit ici. De plus, si je me reporte à la petite introduction qu'il met en tête de son analyse du numéro CCXII, je vois qu'il rapporte le type de son écriture au *specimen* XXV, lequel se trouve à la planche V. Je crois, et même je suis certain, que l'erreur est à la lettre du *specimen* de la planche VI, car ces mots sont bien dans notre fragment. Quand j'ai copié ce manuscrit à Naples, l'écriture n'avait d'abord rappelé celle du manuscrit de la grande vie de Pakhôme, lequel se trouve à la *Bibliothèque nationale;* mais en y regardant de plus près, j'ai vu qu'elle rappelait seulement la première par son type. Ce qu'il y a de certain, c'est que tout ce qui regarde la vocalisation, la ponctuation et la séparation des mots est très détaillé et très exact. Je vais en citer un exemple : ⲉⲧϩⲉ ⲡⲁⲓ̈ ⲉϣϫⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉⲧⲁⲓ̂ ⲡ̅ⲡⲁⲓ̈ ⲡ̅ϭⲟⲛⲥ̅, ⲡ̅ⲧⲁⲩϩ̂ⲱⲕ ⲉϩⲟⲗ̀ ϩⲓⲧⲟⲟⲧⲏ, ⲏ̂ ⲉϣϫⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉⲧⲙⲟⲥⲧⲉ ⲙ̅ⲙⲟⲟⲩ ⲛⲁⲙⲉ, ⲉ̈ⲫⲟⲟⲛⲉ̅ⲓ̅ ⲉⲡⲟⲩϫⲁⲓ̈ ⲡ̅ⲧⲉⲩⲯⲩⲭⲏ̅, ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ̅ ⲡ̅ⲧⲟⲩϫⲱ, ⲡ̅ϭⲓ ⲡⲁⲓ̈ ⲡ̅ⲧⲁⲩⲡⲱⲣϫ̅ ⲉϩⲟⲗ̀ ⲙ̅ⲙⲟⲛ ϩⲡ̅ ϩⲉⲛ ⲗⲟⲉⲓ̈ϭⲉ̅ ⲙ̅ⲙⲓⲧⲣⲉϥϭⲡ̅ ⲁⲣⲓⲕⲉ ⲉⲡ̅ϣⲁϫⲉ ⲙ̅ⲡϫⲟⲉⲓⲥ, ⲙ̅ⲡ̅ ⲧⲉϩⲱ̅ ⲡ̅ⲧⲉⲩⲣⲁⲫⲏ̅ : ⲙⲁ̀ⲗⲓⲥⲧⲁ, etc.

Comme le lecteur pourra le constater lui-même, tous ces accents, ces signes de vocalisation ou de séparation de mots sont bien placés, sauf celui

qui est dans ⲉⲛ̅ϣⲁϫⲉ, car ce signe paraît indiquer que l'article ⲛ se vocalisait, et il se vocalisait en effet, mais ce n'est pas le signe qu'aurait dû employer le scribe; il détone dans le concert de tous les autres signes. Je n'en dirai pas plus long à ce sujet, car je ne ferais que répéter ce que j'ai déjà dit assez longuement.

Les trois fragments qui proviennent de la *Bibliothèque nationale* et qui sont paginés ⲣⲓⲁ̅-ⲣⲓⲃ̅, ⲣⲓⲅ̅-ⲣⲓⲇ̅ et ϥϫⲉ̅-ϥϫⲇ̅, ne font pas partie du même manuscrit primitif. Il y faudrait même joindre un quatrième feuillet ⲣⲟⲉ̅-ⲣⲟⲇ̅ que je n'y ai pas joint parce que je n'en ai pas trouvé la place et qu'il se pouvait parfaitement faire qu'il fît partie d'un de ces manuscrits, à l'usage des frères, contenant des morceaux choisis. Les deux premiers faisaient partie du même manuscrit puisqu'ils se suivent, et les deux derniers de même quoiqu'ils ne se suivent pas. Trois d'entre eux sont au vol. *copte* 129[12] et forment les trois premiers feuillets de ce volume. Ils sont écrits d'une écriture bâtarde de très basse époque, en colonnes de 29, 30 et 31 lignes, sur du parchemin gros, rude et mal préparé. L'écriture n'est pas tout à fait la même pour les deux feuillets ϥϫⲉ̅-ϥϫⲇ̅, ⲣⲟⲉ̅-ⲣⲟⲇ̅ et pour les deux autres. La pagination non plus; cette pagination est faite ainsi au premier : ⲣⲓⲉ̅- . Dans ce dernier les lignes sont bien au nombre de 31 par colonnes. Le parchemin n'est réglé sur aucun de ces fragments.

Tous ont des ornements à la marge, mais ces ornements ne sont pas sans différence. Les lettres majuscules ne sont que des minuscules plus grandes; mais elles sont décorées par une ligne à l'encre rouge disposée à l'extérieur ou en dessus du trait noir intérieur pour les deux premiers feuillets, à l'intérieur et en dessous des traits noirs pour les deux autres. Quelquefois on n'a, comme dans un ϩ majuscule, que délinéé en noir la lettre en traits légers et l'intérieur était d'abord resté vide, puis on l'a rempli de couleur rouge. D'ordinaire, même toujours, l'apparition de l'encre rouge et de la couleur rouge dans l'écriture et les manuscrits coptes est une preuve que le manuscrit n'est pas très ancien, et je ne crois pas qu'il faille attribuer, à ces manuscrits écrits en bâtarde ornée de rouge, une antiquité qui remonte plus haut que le XIIe ou le XIIIe siècle de notre ère.

Le feuillet ⲣⲓⲉ̅-ⲣⲓⲇ̅ n'est pas dans le volume 129[12], du moins je ne l'y ai pas retrouvé : il a dû être égaré au moment de l'encartage et de l'entoilage, pour ainsi dire, de ces fragments; il aura trouvé place dans un autre volume.

XIII

Le fragment qui paraît sous ce numéro est un fragment composite, car j'ai employé pour le mettre debout trois manuscrits différents, à savoir le n° CCXII de Naples avec le CCXII*, et un fragment de la *Bibliothèque nationale*, lequel comprend trois feuillets.

Du premier qu'il a catalogué, analysé et publié en partie dans son *Catalogue* au numéro susdit, Zoega parle en ces termes : *Folia duodecim, paginæ* pc̄-pн̄ ; pkθ̄-pλ̄ ; poθ̄-pq̄, pqc̄-pqϫ̄ ; *folium unum laceratum, characteres fere ut in specimine n° XXV. Præcepta monastica, et admonestationes, quæ pariter a Scjenutio profecta arbitror.* Puis il a analysé les divers préceptes et publié le texte d'un certain nombre de passages, de la page 523 à la page 528.

Du fragment du CCXII* il dit : *Folia quatuor, paginæ* qϫ̄-qϩ̄, qē-qc̄, qθ̄-p̄, prc̄-prϫ̄, *characteres classis VIII. Fragmenta de antigrapho codicis præcedentis, in quo jam habentur quæ priora tria folia continent; quæ vero quartum complectitur in illo desiderantur.* Et il donne des fragments de ce quatrième feuillet. Toutes ses assertions sont fondées comme d'habitude, et il ne s'agit que de les compléter.

Le manuscrit CCXII a une hauteur de 0m345 sur une largeur de 0m280 ; les marges sont en haut de 0m042, en bas de 0m063 : je n'ai pas noté celle des côtés parce que sans doute les bords sont endommagés, quoique je ne puisse l'affirmer.

L'écriture est une onciale bâtarde de la première manière, c'est-à-dire se rapprochant plus de l'onciale carrée que les autres écritures bâtardes. Chaque page contenait deux colonnes et chaque colonne 30 lignes. Quoiqu'il en soit, cette écriture bâtarde est assez jolie ; mais elle n'est pas très régulière et surtout n'a pas l'élégance de celle que j'admirais plus haut. Les lettres dénotent cependant une certaine imagination dans le scribe et surtout une grande aisance à tenir son calame ; malgré tout, l'aspect de la planche que je donne en spécimen n'est pas heureux. Cet effet provient d'abord de ce que les lettres n'ont pas toutes la même hauteur de corps, que les lignes sont trop rapprochées les unes des autres. Quoique chaque lettre en particulier soit assez bien faite, cependant on remarque dans leur facture

certains traits qui accusent la décadence : par exemple la lettre н a le trait transversal trop haut dans la lettre; pour le ϥ, le trait courbe va se réunir trop près de la base de la lettre en décrivant une courbe trop prononcée; la lettre ϩ n'a plus ce caractère svelte et élégant que nous avons observé ailleurs, elle est trop régulièrement *pleine*. Le lecteur pourra faire de lui-même encore d'autres observations qui lui montreront que le goût de la belle écriture est en décadence légère, mais cependant en décadence tout de même.

Les mots ne sont point séparés les uns des autres, si ce n'est par le point au milieu de la hauteur de la ligne, à la fin d'un membre de phrase. Il en est de même pour l'accentuation, sauf de très rares cas, comme le mot ⲟⲩ̀ⲟⲉⲓϣ, si le trait courbe qui surmonte l'ο est bien l'accent tonique, ou comme le tréma qui surmonte l'ϊ ou encore le trait que le scribe écrit au-dessus de la lettre н, н̄. Les mots ⲟⲩⲁ̀ et ⲥⲏ̀ⲱ sont aussi ornés d'un accent sur la dernière lettre, et cela accidentellement. Par contre, la vocalisation est très soigneusement indiquée et avec beaucoup de précision. Les majuscules sont de simples lettres plus grandes que les autres : elles sont placées à la marge, et en général chacune de ces lettres majuscules est abritée sous un ornement à la plume qui me semble la caractéristique de l'époque à laquelle fut écrit le manuscrit dont il s'agit. Quelques-uns de ces ornements sont très hauts, exécutés avec beaucoup de soin, et très élégants. Le lecteur qui examinera celui qui se trouve en haut de la colonne de gauche verra que, malgré la saleté qui a recouvert le feuillet de ce côté, cependant celui qui dessina cet ornement qui ressemble à certains culs de lampe usités plus tard ou même qui rappelle certains dessins de Pompéï, ne fut pas bien sûr le premier venu. Celui qui s'abrite sous la lettre ⲥ dans la colonne de droite me semble plus mal venu et plus étriqué. Je n'en dirai pas autant de l'ornement en forme de grecque qui se trouve en tête de la page : il me semble mal venu et je n'en attribue pas la paternité au scribe qui écrivit le manuscrit, mais à un lecteur qui aura voulu faire du zèle. Je ferai observer aussi que la page donnée en spécimen commençait un cahier et que ce cahier portait le nº 9, ce qui correspond bien à la page 129, en admettant que le premier feuillet ait été compris dans la pagination, car 128 est divisible par 8 et donne précisément au quotient le nombre 16, c'est-à-dire les 16 pages du cahier. Quand j'aurai observé que tous les ornements fort nombreux, qui sont à la marge, sont coloriés, j'aurai, je crois, fait observer

tout ce qui est digne d'attention sur l'aspect primitif du manuscrit quand on le fit resservir à l'écriture.

Je ne veux pas quitter cette question de l'écriture et de l'ornementation de ce manuscrit sans faire une remarque curieuse qui a échappé à Zoega : le manuscrit est un palimpseste. Le lecteur qui examinera attentivement la marge extérieure de la planche que je publie et l'entrecolonnement, verra du premier coup d'œil qu'il reste des traces de la forme de certaines majuscules, comme un Є ou un Π ou un T encore très visibles sur la phototypie et très apparents sur la photographie. De plus on aperçoit encore entre les interlignes certaines lettres minuscules. Les lettres majuscules étaient aussi mises à l'abri d'un ornement, et cet ornement était en tout fait à l'image de ceux que nous a conservés le manuscrit en sa forme présente. Le scribe qui a écrit à nouveau sur le parchemin lavé en a changé la disposition et a pris le *verso* pour en faire le *recto* et le bas pour en faire le haut.

De la correction du texte, comme j'ai fait observer en note les diverses fautes, peu nombreuses d'ailleurs que le scribe a laissé échapper, je ne dirai rien ici : elles proviennent d'inattention, ou peut-être d'ignorance. Le manuscrit a beaucoup servi à la lecture de la règle, car on trouve de nombreuses annotations en bas des pages indiquant le sujet traité et devant sans doute servir de point de repère pour le lecteur. Quelques-unes de ces annotations sont importantes, non seulement pour l'histoire intérieure du monachisme, mais pour l'histoire des rapports de la société civile avec les moines; ainsi l'on voit que le fisc égyptien réclamait aux moines une somme pour la culture de leur jardin, et nous trouverons plus loin un fragment où Schenoudi annonce à ses frères qu'on lui a demandé de payer l'impôt, sans doute le *mîri*, selon la hauteur de l'inondation. Par conséquent, quand les Arabes rétablirent l'impôt sur les communautés religieuses, ils ne firent pas un acte de tyranie inconnu avant eux : ils rétablirent simplement l'ancien état de choses, en admettant que cet état de choses ait été réellement et légalement aboli.

Le second document utilisé dans la publication de ce document est, ainsi que je l'ai dit, le fragment CCXII* du Musée de Naples. Ce fragment de quatre feuillets a une hauteur de 0m342 sur une largeur de 0m206 : c'est à peu de chose près le même format que le fragment dont je viens de parler, car il faut toujours compter que les bords du parchemin ont pu se dété-

riorer quelque peu. Les marges ont : 0m027 sur les côtés, 0m028 en haut et 0m041 en bas. L'écriture est une bâtarde que je crois récente : elle est disposée sur deux colonnes de 29 lignes chacune. Le parchemin n'a pas été réglé, et les lettres ont été placées sans ordre et sans régularité, la même ligne présentant des hauts et des bas, selon que le scribe était plus ou moins maître de son calame et de son écriture.

Les majuscules sont aussi accompagnées d'un petit ornement colorié assez grossièrement et dont le dessin ne présente aucune finesse. Elles sont de forme beaucoup plus petite que celles du manuscrit précédent, et dans l'une d'elles, un ⲟ, on a inséré la voyelle qui suivait et qui est un ⲟ. La grecque qui est au haut de la page du *specimen* que je publie est mal faite et mal coloriée. A gauche de cette page on voit la pagination qui est ϥⲥ ; à droite on trouve au contraire une indication que l'on ne distingue plus, mais qui vraisemblablement devait être celle du cahier finissant, à savoir le huitième, ce qui correspond bien avec le chiffre de la page, $8 \times 12 = 96$, si le cahier était seulement de 12 pages, ou $6 \times 16 = 96$, si le cahier était de 16 pages, quoique je ne puisse trouver les éléments du ⲥ dans les traces qui restent de cette foliotation.

L'une des preuves que je crois devoir donner de la date relativement récente de ce fragment, se trouve dans la manière dont est fait l'ⲟ. Cette lettre, le scribe la faisait en traçant d'abord les deux montants ( ), puis il les unissait par un trait presque horizontal en haut et un peu plus courbé en bas ⲟ ; nous sommes ainsi bien loin du bel ⲟ arrondi de l'écriture onciale. L'écriture tout entière penche à gauche, ce qui est bien l'indice d'une écriture ne correspondant point le moins du monde aux règles de la calligraphie de ce temps-là, car si l'écriture ne devait pas pencher à droite, comme chez nous, elle ne devait pas plus pencher à gauche : elle devait être droite.

Les signes de ponctuation sont les mêmes ou à peu près qu'au fragment précédent : ils se bornent au point après un membre de phrase, que le sens de ce membre de phrase soit complet par lui-même, ou non. Les signes de la vocalisation sont assez rares ; ceux de l'accentuation font presque complètement défaut, quand ils ne sont pas mal placés. Ainsi le scribe écrit : ⲉⲡⲁϯ·ⲥϣⲱ, ou encore : ⲉ.ⲡⲁϯ ϫⲣⲟⲡ, sans que le point dans les deux cas me semble signifier quelque chose de raisonnable, je veux dire qui ne sont point fantaisiste. Dans un autre endroit il a écrit : ⲉⲙⲡⲧⲟⲩ ⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲏ · ⲡⲉ ϩⲱϩ

ⲛⲓⲙ, etc., lorsqu'il aurait fallu écrire : ⲉⲙⲡⲧⲟⲩ ⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲏ ⲡⲉ · ϩⲱⲗ ⲛⲓⲙ, etc. Je sais bien que la forme ϫⲟⲟⲩ n'a pas encore été signalée en sa'idique pour le boheïrique ϫⲱⲟⲩ; mais il me semble qu'il n'y a pas d'autre moyen d'expliquer cette phrase. Ce fragment complète le précédent sur certains points; le plus souvent il ne donne que des variantes orthographiques peu importantes. Certaines de ces variantes sont de vraies fautes à nos yeux.

Le troisième fragment dont je me suis servi appartient à la *Biblothèque nationale* et fait partie du volume 129[7]. Ce troisième fragment se compose de plusieurs feuillets qui n'appartiennent peut-être pas tous au même manuscrit; mais il est presque impossible de le savoir présentement. Quand je les copiai, c'était en 1888, année à laquelle ils furent mis en partie à ma disposition, je trouvai d'abord trois feuillets qui me semblèrent appartenir au même manuscrit et que je copiai sous un seul titre : *Règles monastiques*, en mettant en sous-titre : *De Schenoudi à ses moines*. Ils étaient paginés : ⲗⲁ-ⲗⲃ; ϫⲉ-ϫⲅ; ⲣⲗⲁ-ⲣⲗⲃ. Depuis ce temps, j'ai vu que le dernier feuillet était semblable au *Cod.* CCXII de Naples pour ce qu'il contenait. Les deux premiers feuillets ne me donnaient rien de semblable, ce qui n'est pas étonnant, puisque de par leur pagination, ils devaient être placés longtemps avant le premier fragment du manuscrit de Naples qui ne commence qu'à la page 103. De même je trouvai dans la liasse de parchemins qui me furent alors remis, deux autres fragments que j'ai vus, non appartenir à ce même manuscrit CCXII, mais renfermer les mêmes choses. Le premier comprenait deux feuillets paginés ⲣϫⲉ-ⲣϫⲁ et ⲣⲟⲉ-ⲣⲟⲁ; il devait naturellement se placer à la suite de ⲣⲗⲁ-ⲣⲗⲃ, et de même aussi un second. Ce second n'avait qu'un feuillet paginé ⲣⲗⲉ-ⲣⲗⲁ, pagination qui aurait dû, semble-t-il, éveiller mes soupçons et me faire examiner si les trois feuillets n'étaient pas la suite les uns des autres ; mais, comme je copiais les parchemins dans l'ordre où ils m'avaient été remis, je ne rencontrai le feuillet ⲣⲗⲉ-ⲣⲗⲁ qu'au quarante-huitième morceau que je copiais, tandis que j'avais rencontré le premier au vingt-quatrième. Je ne m'aperçus donc pas que le dernier était la suite des autres, et je ne m'en suis aperçu qu'en écrivant cette *Introduction*, alors que ce qui regardait le n° XIII était imprimé.

Cette méprise est fâcheuse, parce que ce dernier feuillet complète les deux autres qui eux-mêmes étaient une suite au fragment de Naples. Je le regrette beaucoup ; mais en avouant ma faute j'ai un moyen de la réparer, c'est d'ajouter à la fin de ce fascicule la suite que j'ai laissé passer sans m'en

apercevoir. Je n'ajouterai rien à la partie paléographique de ce numéro : j'aurai d'ailleurs l'occasion d'y revenir à propos des deux premiers feuillets que je publierai plus tard, puisque je ne peux les lier sûrement au *Cod.* CCXII. Le *British Museum* me fournira d'ailleurs la possibilité de le faire, car ce musée possède deux fragments d'œuvres concernant les règles monastiques en usage au *Couvent blanc* et ces deux fragments, dont le premier est considérable, proviennent d'Akhmîm où ils ont été achetés par M. Budge. Le numéro qui va suivre roule d'ailleurs sur le même sujet et j'y trouverais l'occasion de revenir sur ce point, si je pouvais être certain que les manuscrits se complétaient l'un l'autre; mais je ne puis l'être d'aucune façon; c'est pourquoi je m'abstiendrai jusqu'au moment où je le pourrai faire en toute sûreté, parce que je serai arrivé à la publication de ces fragments.

XIV

Ce fragment provient du Musée de Naples où il est coté CCXIII : Zoega en parle ainsi dans son *Catalogue : Folia sex, paginæ* co̅-ch̅, *characteres classis IV, sed calami obtusioris. Pars codicis, cujus duo folia, cum initio eorum quæ hic recensemus ante cohærentia, paginæ scilicet* ce̅-ch̅, *ex Ægypto migraverunt in Museum Nanianum, et luce donata fuerunt a Mingarellio in libro jam sæpe laudato pag. 78 seqq. Est autem sermo, sive ut Mingarellio placet, catechesis, et præcipuum thema comparatio medicum inter et Jesum Christum, cujus, doctrina medicina est, ecclesia officina, fides servatio, charitas lenimen; dona medico offerenda decimæ et primitiæ et oblationes. Quem sermonen, licet humilari stilo scriptum, ut Scjenutio tribuam facit disserendi ratio ei propria, et exacta comparatio singularum cum singulis, qua ille sæpe utitur*[1]. Comme le dit Zoega, les deux premiers feuillets de ce fragment se trouvent au Musée Naniani, à Venise; ils font bien partie du même manuscrit et je n'ai qu'à adhérer à ses observations et à les compléter.

Le parchemin de ce fragment mesure 0m318 de hauteur, sur une largeur de 0m265. Il est écrit sur deux colonnes et les marges sont de 0m050 sur le côté, de 0m035 en haut et 0m365 en bas. Chaque colonne contient 31 ou 32 lignes : c'est dire en même temps que le parchemin n'était pas réglé.

1. Zoega : *Cat. Cod. copt.*, p. 529.

L'écriture est bien l'onciale, mais non la belle onciale carrée de la première manière, ni même de la seconde, et si l'on en juge par le *fac-simile* des trois lignes que donne Mingarelli à la page XXX de ses *Ægyptiorum Codicum reliquiæ*, n° 3, ZOEGA avait parfaitement raison en écrivant que le calame du scribe était grossièrement taillé.

L'écriture est en effet ce que nous appelons lourde : le scribe appuyait trop sur son calame. Il est remarquable à un titre particulier, à savoir celui dont est fait le ⲥ de la pagination : cette lettre est faite comme notre G majuscule, et cette forme se trouve dans d'autres manuscrits de notre *Bibliothèque nationale* de Paris, toujours dans les mêmes circonstances, à savoir dans la pagination. C'était sans le moindre doute une fantaisie du scribe, car dans l'intérieur du manuscrit les ⲥ sont faits de la manière régulière et accoutumée. Ce signe n'est pas fait, dans le *fac-simile* de Mingarelli ⲥ̅ⲅ̅ ⸗, comme il est fait dans le manuscrit, car la pagination est ainsi marquée : ⸗ⲥ̅ⲅ̅⸗ ; mais peut-être le scribe a-t-il cru pouvoir employer deux formes de pagination, dont la dernière est très compliquée.

Le manuscrit devait être des plus soignés au point de vue de la vocalisation, de la séparation des mots et de la ponctuation, comme le lecteur pourra s'en convaincre en se reportant à publication de Mingarelli et comme il en ressortira de l'exemple suivant : ϫⲉ ⲧ̅ⲁ̅ⲧ̅ϩ̅ⲟ̅ ⲉϩⲟⲗϩⲙ̅ ⲡⲓϣⲱⲛⲉ̅ ⲧⲓⲣ̅ϥ ϩⲓⲧ̅ⲛ ⲛⲉϥⲁϩⲣⲉ̅ ⲛⲉⲡ̅ⲓⲛⲓⲥⲧⲓⲥ ⲉⲧϫⲓⲛ ⲉϩⲟⲗ ⲉϩⲟⲩⲛ̅ ⲉⲣⲟϥ. ⲡⲉϩⲛⲁⲁⲩ ⲡ̅ⲧⲁϥⲧⲁⲁϥ̅ ⲛⲁⲓ̅ ⲉϩⲟⲛ̅ϥ̅ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϫⲙ̅ ⲡⲓϣⲱⲛⲉ̅ ⲉⲧⲟ̅ ⲡ̅ⲟⲩⲛⲉ̅ ⲛ̅ⲥⲙⲟⲧ̅ ϩⲁⲟⲛ' ⲙⲡⲁⲧⲉ ⲡⲣⲱⲧ̅ ⲡ̅ⲛⲉϥⲡ̅ⲗⲏⲥⲏ̅ ⲉ̅ⲓ ⲉϩⲟⲩⲛ̅ ⲏ̅ ⲙⲟⲩϩ̅ ⲉϩⲣⲁⲓ̅ ⲛⲉ ⲧⲁϩⲁⲡⲏ̅ ⲡ̅ⲟⲉ ⲉⲧⲥⲏϩ̅ ϫⲉ ϣⲁⲣⲉ ⲧⲁϩⲁⲡⲏ ϩⲱⲃ̅ⲥ̅ ⲉⲃⲟⲗ̅ ⲉϫⲛ̅ ⲟⲩⲙⲏⲛϣⲉ ⲡ̅ⲛⲟⲃⲉ'. ⲧⲡ̅ϭⲓ ⲛϣ̅ⲡ̅ ϩ̅ⲙⲟⲧ' ⲡ̅ⲧⲟⲟⲧϥ̅ ⲛⲉ ⲉⲓⲙⲉ ⲉⲡⲁϩⲁⲑⲟⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧϥⲉⲓⲣⲉ ⲙ̅ⲙⲟⲟⲩ ⲛⲁⲛ. ⲥ̅ⲛ̅. Le lecteur verra donc que, si tous les mots ne sont pas séparés, la plus grande partie le sont et qu'il n'y a guère que les plus connus que le scribe n'ait pas pris la peine de distinguer de leurs voisins; que même il ne s'est appliqué à séparer la préposition ⲉϩⲟⲗ des prépositions avec lesquelles elle s'amalgame d'ordinaire pour former des locutions prépositives que je ne sépare pas, quand le cas se présente. Je dois dire aussi que dans le cas de la locution ϭⲓⲛϣ̅ⲡ̅, il ne sépare pas le ϭⲓ de ⲛϣ̅ⲡ̅, ce que je fais, parce que je considère cette locution abstractive comme formée du verbe ϫⲓ ou ϭⲓ et d'un nom uni par la préposition ⲛ, si bien que, dans l'exemple cité, le mot

ⲧⲛⲟⲩ ⲛⲙⲡ ϩⲙⲟⲩ signifie : *notre action de prendre grâces*, c'est-à-dire : notre gratitude. Le scribe n'a pas laissé échapper de fautes trop grossières, mais il en a tout de même laissé échapper quelques-unes : ainsi il a écrit ⲭⲣⲉⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ pour ⲭⲣⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ et, à plusieurs reprises, ⲉⲙⲙⲏⲛ pour ⲉⲙⲏⲛ ; mais ce ne sont là que des vétilles pour un scribe copte.

Le sujet du fragment est bien celui qu'a indiqué Zoega ; mais ce n'est pas une règle pure et simple de la communauté de Schenoudi, c'est une règle expliquée par le supérieur à ses moines et commentée, comme chaque année, dans les établissements religieux, on explique le règlement aux nouveaux venus qui ne le connaissent pas. Cette explication a lieu à l'exercice nommée : *Lecture spirituelle,* et ce devait être ainsi que Schenoudi faisait à son couvent d'Atrîpé.

XV

Ce fragment est emprunté au Musée de Naples ; il a été catalogué par Zoega sous le n° CCXIII[1], analysé et publié en partie à la page 530 de son *Catalogue*, dans les termes suivants : *Folia quatuor minora, paginæ* ⲣⲁ-ⲣⲇ ; ⲣⲙⲉ-ⲣⲙⲉ ; ⲣⲛ-ⲣⲛⲉ, *characteres classis V, sed incomptiores, scriptionis lineæ per totam paginæ latitudinem continuante. Reliquiæ libri quem pariter Scjenutii esse conjicio. De bonis operibus, de naturis in Christo contra Nestorium ; de vetere tempore nocti comparando, recentiore autem post Christi adventum diei, de judicio finali.* Je vais compléter ces remarques en quelques mots.

Le manuscrit n'a pas de colonnes ; il est bien écrit dans toute la largeur du parchemin, laquelle est de 0m216, lorsque sa hauteur est de 0m270. Sur le côté, la marge est de 0m035, en haut de 0m030 et en bas de 0m0385. Le format du manuscrit est donc plus petit qu'il n'est d'ordinaire. L'écriture est une bâtarde qui se rapproche assez près de l'onciale dont elle n'est qu'une décadence légère. L'écriture, dans toute la largeur du parchemin, avec cette forme de bâtarde à peine différente de l'onciale et qu'on pourrait désigner sous le nom d'onciale arrondie, est une très grande rareté pour cette sorte de manuscrits, surtout à cette époque. On ne la trouve guère que dans les manuscrits de l'Écriture, et encore à une époque plus rapprochée de la nôtre. Ce qui est encore plus rare et plus étonnant, c'est qu'à

côté de passages où les signes de la vocalisation, de la séparation des mots, de l'accentuation, de la ponctuation ont été délibérément laissés de côté comme s'ils n'existaient pas, on trouve au contraire certains passages où ils sont employés, sans que ces passages soient le moins du monde différents des précédents, comme dans l'exemple suivant : ⲡ̅ⲟⲉ ⲁⲉ ϩⲱⲱϥ ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲉ̅ ⲉⲁϥⲁⲙⲉⲗⲉⲓ· ⲁⲩⲱ ⲉⲁϥⲕⲁⲧⲁⲫⲣⲟⲛⲉⲓ ⲉⲧⲁ̅ⲣ̅ ⲡϩⲱⲗ̅ ⲡ̅ⲧⲁⲩⲟⲩⲉϩ ⲥⲁϩⲛⲉ ⲙ̅ⲙⲟϥ ⲛⲁϥ, etc., exemple qui montre, à côté de négligences d'accentuation, une soumission précise aux règles que j'ai établies en détail à plusieurs reprises. Dans le courant de la page ⲣⲙⲉ le scribe a écrit : ⲉⲁⲩⲧⲁ̅ ⲛⲉⲩϩ̅ⲏⲧ, sans que je voie la nécessité des quatre points qui surmontent les lettres, car d'ordinaire ces points signifient que les lettres qui en sont affectés doivent être effacées, et ici il n'y a nulle raison de les effacer. Je bornerai là ces réflexions qui me paraissent suffisantes.

XVI

Ce morceau provient du Musée de Naples où il est pris du manuscrit coté CCXXXIII que Zoega a catalogué, analysé et publié en partie aux pages 569 et 570 de son *Catalogue*. Voici ce qu'il en dit : *Folia novem lacera, paginæ* ⲥⲕⲉ-ⲥⲕⲉ : ⲥⲗⲁ-ⲥⲗⲏ; ⲥⲙⲁ-ⲥⲙⲏ : ⲥⲛⲉ-ⲥⲛⲁ; ⲥϩⲑ-ⲥⲟ : ⲥⲛⲉ-ⲥⲛⲁ, *characteres classis V. Monita ad monachos, imprimis ne temere aliquis in ordinem recipiatur, nisi indole ejus probe explorata; ut in omni re decore et tranquille se gerant fratres; ne quis quamcumque rem ut peculium sibi arroget, sed omnia sint communia. Nil quidem offerunt valde notabile, sed linguæ gratia adnotabimus nonnulla.*

Le fragment dont Zoega parle est écrit sur du parchemin mesurant : 0ᵐ280 en hauteur, 0ᵐ243 en largeur; la marge a 0ᵐ030 sur le côté, 0ᵐ029 en haut et 0ᵐ038 en bas. Il est écrit sur deux colonnes dont chacune comprend 27 lignes. L'écriture est bâtarde et d'assez basse époque. Il y a des traits rouges en guise d'ornements et presque tous les points sont de même couleur, signe certain de basse époque. La vocalisation est marquée de temps en temps, ainsi que l'accentuation, et quelquefois les mots paraissent être séparés; mais, de même que certains points ne peuvent paraître des accents toniques, j'ai grand peur que les signes, qui sont employés ailleurs précisément pour marquer la séparation des mots, ne soient pas employés ici

dans un autre but que celui de décorer le manuscrit d'après un genre spécial de décoration, il est vrai, mais qui plaisait au scribe. Le lecteur pourra en juger par l'exemple suivant que je prends de la page ⲥⲡⲁ au commencement : ϫⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲛⲉⲕⲁⲛⲧⲓⲧⲓⲕⲟⲥ· ⲉⲧⲁⲟⲟⲩϣⲉ ⲉⲧ̅ⲗϩⲏⲓ ⲉⲩϣⲓⲛⲉ (-ⲥⲡⲁ-) ⲛⲥⲁ ⲧⲱⲣⲡ ⲙ̅ⲡϩⲱϧ ⲁⲓ ⲙ̅ⲙⲁⲧⲉ ⲏ̇ ϣⲁϫⲉ ⲛⲧⲥϧⲱ̅· ⲛ̅ⲑⲉ ⲉⲧⲥⲏϩ ϫⲉ ϣⲁϥⲉⲓ ⲛϭⲓ ⲡⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲥ ⲡ̅ϥⲧⲱⲣⲡ ⲙ̅ⲡⲉⲓⲧⲁⲩϫⲟⲟϥ ϩⲣⲁⲓ ⲡ̅ϩⲏⲧϥ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲧⲟⲩⲱϣ ⲟⲛ ⲉⲧⲱⲣⲡ ⲡ̅ⲧⲉⲕⲕⲉⲧⲁⲗⲁⲓⲡⲱⲣⲟⲥ ⲙ̅ⲯⲩⲭⲏ : ⲥⲙⲟⲧⲡ̅ ⲁⲡ̅ ⲙ̅ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲉϩⲱⲧⲡ̅ ⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉϧⲟⲗϫⲉ ⲡⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲉ· ⲥⲙⲟⲕϩ̅ ϫⲉ ⲛⲁϥ ϩⲱⲱϥ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉϩⲱ̅ⲧⲡ̅ ⲉϣⲱⲡⲉ̅ ⲉ̅ϥϣⲁⲙⲙⲟⲩ ϩ̅ⲡ ⲛⲉϥⲛⲟϧⲉ, etc. J'en conclus qu'il n'y a guère de fond à faire sur un semblable manuscrit et je le laisse de côté.

Le numéro suivant de Zoega, CCXXXIII*, est une copie de celui-là ; il comprend deux feuillets dans un état fort piteux et offre presque autant de lacune que de texte. Comme je voulais être complet, je l'ai mis en note et j'ai traduit ce que je pouvais en traduire, tout en donnant les variantes des parties communes au *Cod.* CCXXXIII.

XVII

Ce fragment est pris du Musée de Naples du *Cod.* CCXXXVI, auquel est venu se joindre le n° 175 du *British Museum* : je vais examiner ces deux manuscrits l'un après l'autre. A la page 372 de son *Catalogue*, Zoega dit du premier : *Folia duo disjuncta et lacera, quorum alterum notatum est numeris* ⲡⲓⲅ̅-ⲡⲓⲇ̅, *characteres classis IV. Reliquiæ epistolæ ad congregationem monialium.* Puis il met en note : *Suspicor quidem et hanc Scjenutii esse et habentur in n. CCXXXVII, CXXXVIII;* et il a parfaitement raison comme il sera démontré.

Pour compléter ces données, je dois dire qu'il est impossible de donner des notions précises sur le format, parce que les feuillets sont déchirés ; par conséquent, je ne dirai rien sur les marges qui ont été les premières à disparaître. Tout ce que peux dire, c'est qu'il y avait 32 lignes à chaque colonne et que l'écriture était onciale. On en pourra conclure que le format était grand. Par ce qui reste du manuscrit, on voit qu'il était soigneusement vocalisé, que les mots étaient séparés, que l'accentuation était indiquée et la ponctuation aussi. J'en donnerai l'exemple suivant qui est pris de la page ⲡⲓⲇ̅ : ⲁⲩⲱ ⲙ̅ⲡⲓϭ̅ⲡ ⲟⲉ ⲉⲧⲏⲉ ⲧⲉϕⲟⲛⲏⲣⲓⲁ̂ ⲙ̅ⲡⲉⲧⲙⲟⲥⲧⲉ ⲙ̅ⲙⲟⲛ' ⲉⲧⲉ ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ· ⲡⲉ̅· ⲙ̅ⲡⲡ̅ⲥⲱⲥ . . . . . ⲡ̅ⲡⲉⲓ̈ⲥⲩⲛϩⲓ̈ⲥⲧⲁ̂ ⲁⲛ̂ ⲙ̅ⲙⲟⲓ̈ ⲉⲓϫⲱ̅ ⲛⲏⲧ̅ⲡ ⲡ̅ⲛⲁⲓ̈· ⲁⲛⲟⲕ ϯⲥⲟⲩϣ̅ϥ· ⲁⲩⲱ

ϯⲥⲁⲉⲓⲏⲩ ⲉⲙⲁⲧⲉ· ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲓⲧⲁⲙⲟ ⲙ̅ⲙⲱⲧⲡ ϫⲉ ⲡⲉⲧⲡⲥⲟⲡ ⲡⲉϩⲓⲏⲡ ⲉⲧⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉ·, etc. Le scribe a commis plusieurs fautes en ces quatre pages, dont la plus grosse consiste à avoir laissé la dernière syllabe du mot ϣⲱⲡⲉ au bout de son calame, ce qui se voit et se corrige par conséquent facilement.

Le fragment qui se trouve au *British Museum* est heureusement plus étendu : au *Catalogue* de ce musée pour les manuscrits coptes, il porte le n° 175. Voici ce que M. Crum en dit : *Parchment; seven complete leaves; ruled and paged* ϭⲕⲁ-ϭⲗⲁ. *P.* ϭⲕⲁ *is the first of quire* ⲓϭ; *14 3/4×11 1/4 inc. The text, in two columns of 32 lines each, is written in regular characters (cf.* Zoega, *cl. IV, n° XVI. The resemblance is so close that both were probably the work of one scribe). Initials are slightly enlarged, and have coarse ornaments of green and read (or brown) upon finer scrolls in ink. In the Paris collection, vol. 130², fol. 117, vol. 130⁵, fol. 43, 101, 106, are by the same scribe, but their ornaments differ from that of our. From Ahmin* (Budge).

Epistles addressed to a congregation of Monks and Nuns by their superior. The MS. contains the extracts Zoega *n° CCXXXVI. The work may have been written by Besa. In our MS. the words* ⲉⲧϩⲉ ⲡⲁⲓ ϯϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲏⲧⲛ, *etc., given by* Zoega *"from a fol 2", appear to be the first of a new epistle.*

J'ai le regret de ne pouvoir souscrire à ces observations de M. Crum, et je suis si loin de les regarder comme des observations que je les crois fausses, parce que faites à la légère, pour la plupart. Tout d'abord, les dimensions du parchemin ne sont pas celles que j'ai soigneusement indiquées dans ma copie, à savoir les mêmes mesures que pour le n° 193 du même *British Museum* avec lequel il a les plus grandes affinités d'écriture, d'ornementation, de réglure, etc., si grandes même que j'en ai conclu à un même copiste. Ce parchemin mesure actuellement 0ᵐ354 en hauteur en sa plus grande hauteur qui n'est pas toujours la même, parce que le parchemin a subi quelques petites détériorations; en sa plus grande largeur, il a 0ᵐ266; la marge extérieure est de 0ᵐ050, mais elle ne peut être qu'une moyenne, car les lettres envahissent presque toujours la marge; en haut, la marge est de 0ᵐ042, en bas de 0ᵐ044, à l'intérieur de 0ᵐ020. Il y a 32 lignes à chaque colonne, et les colonnes étaient bien tracées d'avance, car on voit encore parfois les lignes qui montent et enferment l'espace réservé pour l'écriture. Les deux manuscrits, le 175 et le 193, sont remarquables par la manière

dont ils ont été réglés. Pour les régler, le scribe a pris une feuille entière, l'a étendu devant lui sur quelque chose comme une table et a tracé les lignes seulement d'un côté du parchemin dans toute sa largeur, mais en appuyant assez fortement sur l'instrument qui servait à régler pour que les traces en fussent très visibles de l'autre côté du parchemin. Quand il était arrivé au bout de la feuille, il arrêtait son instrument et faisait un tout petit trou de la pointe, trou qui est encore parfaitement visible sur les deux fragments dont il est question. M. Crum ne s'est pas aperçu de cette ressemblance entre les deux manuscrits, puisqu'il ne la signale pas.

Il signale au contraire la ressemblance de l'écriture avec celle du fragment cité par Zoega dans son XVIe specimen, planche III, classe IV, si bien qu'il fait des deux manuscrits l'œuvre du même scribe. Les deux écritures sont bien en effet de l'onciale et sans doute une onciale de même catégorie, c'est-à-dire qui commence déjà à dégénérer; mais c'est la seule ressemblance qu'il y ait. J'en citerai deux exemples typiques, à savoir la manière dont sont faits le ⲧ et le ϩ, parce que ces deux lettres sont caractéristiques de l'écriture du scribe qui a écrit les n°s 175 et 193 du *British Museum*. Le ⲧ dans le spécimen de Zoega est fait de telle sorte que la branche supérieure de gauche est seule munie d'un trait à l'extrémité de gauche; l'extrémité de droite n'en a pas, ⲧ; au contraire, dans les deux manuscrits dont il s'agit, cette lettre est faite le plus souvent comme à l'ordinaire; toutefois, j'ai observé que parfois cette extrémité droite de la branche droite supérieure du ⲧ va s'appuyer sur la lettre qui suit, tandis que dans le spécimen de Zoega, cette branche s'arrête avant la lettre suivante et ne s'appuie nullement dessus. La lettre ϩ, dans le spécimen de Zoega est faite ainsi ϩ; dans les deux manuscrits dont il est question elle est beaucoup moins contournée et porte à la partie courbe supérieure une sorte d'appendice qui ressort en dehors ϩ, et qu'on ne trouve pas ailleurs, au moins à ma connaissance. De même la lettre ⲱ est faite ⲱ dans Zoega; dans les manuscrits dont je traite elle est faite ainsi ⲱ et les deux branches extérieures de la lettre sont réunies au tronc par de légers traits; de même aussi ceux de la lettre ϣ, etc. L'écriture semble pencher à gauche comme dans le manuscrit dont il a été traité plus haut. On peut donc juger si l'écriture est la même dans le manuscrit auquel Zoega a emprunté son *fac-simile* et dans celui-ci.

Mais ce n'est pas tout : il y a d'autres différences et des plus importantes.

Dans le 175, la lettre н quand elle est un mot est surmontée d'un signe que j'ai trouvé ailleurs sans doute, mais jamais il n'était fait ainsi : . De plus le 175 contient des signes de ponctuation que n'a pas le *Cod.* CXCVI auquel Zoega a pris son *fac-simile;* le lecteur s'en rendra compte par lui-même en se reportant à la planche XV du premier volume de cette publication : il y retrouvera le même système de réglure et aussi les marques de la pointe de l'instrument dont on s'est servi pour la tracer. Le nombre des signes de ponctuation est très grand; la vocalisation est presque toujours marquée, de même l'accentuation des syllabes à accent tonique et la séparation des mots. Il existe encore des ornements à la plume assez fins, comme d'ailleurs au ms. CXCVI; mais ici, ils ont été recouverts d'une sorte de couleur verte; toutefois je serais assez porté à croire que la couleur a été ajoutée par un autre que le scribe. Comme il n'y a pas de pagination dans le ms. de Naples et qu'il y en a une au contraire dans le ms. du *Musée Britanique* et faite ainsi ⲥⲕⲁ, que la numérotation des cahiers s'y présente ainsi ⲅ ⲉⲉ ⲉ, il est bien évident qu'il ne saurait s'agir d'un même manuscrit. L'auteur du *Catalogue des manuscrits coptes qui se trouvent au British Museum* n'a pas osé affirmer ici que les fragments qu'il signale dans la collection de notre *Bibliothèque nationale* appartiennent au même manuscrit que celui de Londres; il se contente de dire qu'ils ont été écrits par le même scribe, constatant toutefois qu'ils ont des ornements différents. Je ne peux pas le suivre sur ce terrain, car je ne vois pas trop comment on pourrait savoir si tel ou tel type d'écriture est du même scribe autrement qu'en examinant de très près la forme des lettres, et nous venons de voir que cet examen, M. Crum ne l'a pas fait, qu'il s'est trompé du tout au tout et n'a pas observé les particularités inhérentes à chaque fragment. Il fournit d'ailleurs lui-même la preuve qu'il ne faut pas se fier à sa première affirmation, puisqu'il ajoute que la décoration du manuscrit a été faite avec des ornements différents.

Si j'examine maintenant ce que dit le même auteur sur la paternité de l'œuvre en question, je suis bien obligé de constater que là encore il s'est trompé et lourdement trompé en écrivant que l'œuvre doit être attribué à Visa ou Bésa. Il faut croire qu'il n'a pas compris sans doute ce qu'il a imprimé lui-même, à savoir que Schenoudi en personne s'attribue la paternité de cette lettre. Il y dit en effet : ⲡⲉⲧⲙⲕⲣⲓⲙⲁ ⲉⲁⲓ ϣⲉⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲛ ⲟⲩⲇⲉ ⲡⲁⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲟⲩⲇⲉ ⲡⲉⲥⲛⲏⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧϥ ⲙⲡⲉⲧⲣⲟⲟⲩϣ ; c'est-à-dire : « *Et la respon-*

sabilité de votre jugement ne (retombera) pas sur Schenoudi, sur Papnoudi, ni sur tous les frères qui portent votre souci. » Qu'est-ce à dire? sinon que Schenoudi en tant que supérieur général de toutes ses communautés, Papnoudi en tant que supérieur local de la communauté à laquelle écrit Schenoudi, et les frères préposés aux principaux offices de cette communauté ne porteront point la responsabilité des condamnations encourues par les frères, ici-bas et dans l'autre vie, parce qu'ils ont parfaitement rempli les devoirs de leurs charges. On ne pouvait plus clairement montrer que l'on n'avait pas compris ce qu'on a publié. D'ailleurs, pour qui connaît le style de Visa, style flasque, macaronique, sans force, consistant presque entièrement en citations de l'Écriture, il est bien vite visible que ce n'est pas Visa qui a écrit ce morceau. J'ai suivi le sentiment de Zoega, et je l'aurais suivi même si le nom de Schenoudi ne se fût pas rencontré : ce n'est certes pas le premier exemple où l'auteur se nomme lui-même et parle de lui à la troisième personne.

XVIII

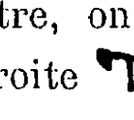
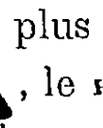
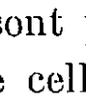
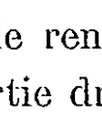
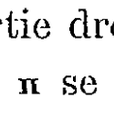
Ce fragment est pris du Musée de Naples et de la *Bibliothèque nationale.* Le fragment de la *Bibliothèque nationale* nous a conservé le morceau dans son commencement, et le fragment de Naples une partie de la fin. C'est un des morceaux caractéristiques de la manière de Schenoudi.

Zoega, en son *Catalogue,* dit du premier, p. 572 : *Folia quinque, paginæ* ⲉ̅-ⲏ̅; ⲓⲁ̅-ⲓⲃ̅; ⲁⲛ̅-ⲁⲛ̅; ⲙⲍ̅-ⲙⲏ̅, *characteres classis VI. De epistolis ad monachos et moniales.* Puis il en cite deux phrases; la manière dont le texte était coupé ne lui a pas permis de comprendre la valeur de ce morceau dans l'œuvre de Schenoudi.

Le manuscrit dont provient ce fragment était haut de 0m 314 et large de 0m 054. Les marges avaient une largeur de 0m 035 en haut, de 0m 045 en bas et 0m 032 sur le côté. Il était écrit sur deux colonnes, et chaque colonne contenait 34 lignes. L'écriture était de l'onciale bâtarde du type ordinaire, ce qui fait que je ne m'appesantirai pas à en parler plus longtemps. Ce manuscrit ne contenait presque pas de signes de vocalisation, de ponctuation, d'accentuation, et les mots n'étaient pas séparés. Cependant le verbe ⲣ est surmonté du trait, même quand la voyelle précédente est un ⲉ et termine le

mot : ⲛⲁ̅ⲣ̅, ⲣⲱⲙⲉ ⲣ̅; quelquefois ce trait est réuni à la lettre ⲉ finale : ⲣⲱⲙⲉ ⲣ̅, soit que le scribe ait voulu indiquer par là que la prononciation réunissait les deux voyelles, soit au contraire qu'elle les séparait, car ces deux cas sont possibles. La correction du texte est des moins bonnes : il y a quantité de fautes qui montrent que le scribe n'était pas maître de sa langue; il écrit : ⲉⲩⲙⲛⲧⲣⲉϥⲁⲣⲓⲕⲉ pour ⲉⲟⲩⲙⲛⲧⲣⲉϥⲁⲣⲓⲥⲕⲉ ; ⲁ ⲁⲁⲁ pour ⲁ ⲁⲁⲁⲙ ; ⲁⲥⲁⲥϯ ϩⲛⲩ pour ⲁⲥϯ ϩⲛⲩ ; ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲉ pour ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲉⲓ ; ⲛⲁϩⲣⲏ ⲛⲓⲥ̅ pour ⲛⲁϩⲣⲏ ⲓⲥ̅ ; ⲧ̅ⲣ̅ⲏ̅ pour ⲧⲏⲣⲧⲏ̅, etc., etc. En résumé le manuscrit est peu recommandable.

Le fragment de la *Bibliothèque nationale* se trouve au manuscrit 130[1], et va du folio 22 au folio 34 inclusivement, occupant ainsi 13 feuillets. C'est le commencement du morceau et la première page portait le n° 1, ⲁ̅, car, si le premier feuillet n'a pas de pagination — elle a disparu —, le second est paginé ⲃ. Il est paginé assez simplement : ⲃ̅, sans aucune enceinte gardée et ornée de fioritures. Le fragment qui suit dans le même manuscrit 130[1] a le même aspect; mais la manière dont les pages sont marquées n'est plus la même : la pagination est faite ⲣⲙⲅ, sans rien au-dessus ni au-dessous du chiffre; l'écriture est grêle et la pagination semble avoir été ajoutée.

L'écriture est onciale, mais non pas des plus primitives et des plus pures : le ⲁ est fait presque carré , le ⲧ et en général toutes les lettres qui ont une branche supérieure coupant ou surmontant la lettre, ont la partie gauche de cette branche plus accentuée que la partie droite  ; la lettre ⲟ est très irrégulièrement faite; le ϩ a deux formes, l'une ordinaire, l'autre comme celle que nous avons trouvée plus haut dans le fragment 175 du *British Museum*. Le ⲃ est fait ainsi  , le ⲕ penche vers la droite, les deux branches du ⲭ ne sont pas d'égale longueur et celle de gauche est beaucoup plus grosse que celle de droite et plus longue. Le ϥ se termine parfois par une pyramide renversée  . Le ⲩ a le milieu fin, les extrémités appuyées et la partie droite accuse beaucoup de fantaisie. Au commencement des lignes le ⲡ se fait ainsi  ; à la fin, le ⲧ est quelquefois élevé au-dessus des lettres qu'il couvre de ses deux branches, comme  . L'accentuation est quelquefois marquée, comme ⲟ̀ⲩ, mais le plus souvent elle ne l'est pas; de même la séparation des mots et la vocalisation. Aussi je suis porté à croire que l'époque à laquelle fut écrit ce manuscrit fut assez tardive : je l'ai marquée du IXe siècle au catalogue que j'en ai fait, et je ne me sens pas disposé à changer d'avis : l'écriture onciale ne peut fournir un argument, puisqu'on l'employait encore au XIIIe siècle. Je dois

encore faire observer qu'à la fin des lignes, la lettre ⲙ se faisait ⲙ̀ et de même la lettre ⲛ, ⲛ̀, avec des traits de calame rappelant parfaitement ceux des scribes de l'ancienne Égypte employant l'écriture hiératique.

Dans l'état actuel, le format du fragment est de 0m302 en hauteur et de 0m235 en largeur. Les marges ont 0m059 sur le côté, 0m029 en haut, 0m048 en bas. Le manuscrit était écrit par colonnes, chaque colonne contenait 30 lignes. Il n'était pas réglé. La correction du texte ne comporte pas une moyenne plus grande de fautes que celle à laquelle les meilleurs scribes coptes nous ont habitués.

Je ne m'attarderai pas à faire observer l'importance de ce fragment pour nous faire une idée de la manière dont se comportaient les moines de Schenoudi envers leur supérieur et dont le supérieur se comportait avec ses *frères bien aimés*. Nous avons ainsi un spécimen de la méthode qu'il employait pour composer ces longues épîtres qu'il adressait à ses subordonnés, dans des moments de colère, pour se justifier des actes les moins justifiables par les citations de l'Écriture ; nous assistons à une scène presque fantastique relevant plus de la médecine que de la psychologie, et c'est un bien triste spectacle de voir que le sort d'hommes et de femmes atteignant un chiffre élevé était remis entre les mains d'un maniaque, pour ne pas employer de mot plus fort. La scène qui est dépeinte ressemble plutôt à une crise d'épilepsie qu'à une scène entre hommes civilisés : d'ailleurs cela ne saurait en rien justifier les moines de Schenoudi tentant de laisser mourir leur supérieur de faim, si j'ai bien compris le texte.

INTRODUCTION

INTRODUCTION

Je reprends, en ce fascicule, l'analyse documentaire des fragments auxquels j'ai dû m'arrêter au fascicule précédent, et j'y ajoute les fragments publiés dans le présent fascicule. Le dernier fragment analysé étant le XVIIIe publié dans ce second volume, je continue par le fragment coté XIX.

XIX

Ce fragment est pris du musée de Naples, où il est coté CCXXXVIII. Il a été analysé par Zoega en son *Catalogue,* et le savant danois en a publié quelques petits fragments. Voici ce qu'il en dit, p. 573 de son ouvrage : *Folia duo lacera et paginarum numeris destituta. Characteres classis VIII. Ere epistola ad monacham.* Et il publie quelques phrases du second feuillet. Comme je l'ai fait jusqu'ici, je vais compléter ces renseignements autant qu'il en est besoin. Comme le dit Zoega, les deux feuillets sont déchirés, et par le haut, puisque les chiffres de la pagination ont disparu complétement. On ne peut donc savoir quel était le format exact du parchemin sur lequel était écrit le fragment dont je parle. La largeur du manuscrit s'est au contraire parfaitement conservée : elle est de 0^m262. Le texte était écrit sur deux colonnes, et les marges étaient en bas de 0^m056, sur les bords de 0^m040; celle du haut ne peut être donnée, puisque c'est par le haut que le parchemin était déchiré. Chaque colonne comptait en moyenne 31 lignes, comme on peut le voir encore par ce qui reste. L'écriture était une bâtarde assez élégante d'aspect, mais assez relâchée, comme toutes les bâtardes des scribes coptes. Je ne peux en dire plus long, parce que les éléments me manquent pour le faire : je n'ai plus, en effet, de photographies à mon service, et les conditions présentes dans lesquelles se fait la publication ne sont pas favorables.

Le contenu du fragment est bien tel que le dit ZOEGA, avec cette restriction que ce qui nous en reste, si cela s'adresse bien à une supérieure de couvent, pouvait faire partie d'une circulaire générale adressée à tout l'ensemble de sa communauté. La lecture de ce fragment montre que la supérieure dont il est question n'entendait pas l'application de la discipline religieuse d'une manière aussi rigoureuse que Schenoudi lui-même : l'une était pour la manière douce, l'autre pour la manière forte. Sans doute, la supérieure pouvait avoir raison en théorie ; mais en fait, elle avait tort, pour la simple raison que les femmes auxquelles elle commandait n'étaient pas arrivées à la possession de l'intelligence nécessaire pour se conduire selon une règle douce : il fallait un bras de fer pour contenir religieux et religieuses dans les bornes où ils devaient s'enfermer, d'autant mieux qu'il s'agissait des rapports qu'il pouvait y avoir entre le couvent des hommes et celui des femmes.

XX

Ce fragment a été analysé et publié en partie par ZOEGA, dans son *Catalogue*, sous le numéro CCXLVI. Voici ce qu'il en dit : *Folia quadraginta duo, membranæ nitidæ apprime flexiles et solito subtiliores, forma nonnihil quam assolet minor, longitudine unciarum 13 1/2 latitudine 11. Paginæ* ⲓ̅ⲍ̅-ⲕ̅ ; ⲣⲉ̅-ⲣⲉ̅ ; ⲣⲑ̅-ⲣⲓ̅ ; ⲣⲓⲉ̅-ⲣⲓⲉ̅ ; *accedente folio e quo notæ numerales perierunt. Scriptio singularis elegantiæ atque simplicitatis, in omni fere re cum ea quæ est in codice N. VI, cui ex iis qui sunt in museo Borgiano codices ægypti nullus ita est similis. Characterum specimina totum alphabetum complexa sistimus tabula I n. II e quibus, etiam patet nexuum et accentuum ceterarumque signorum ratio. Quod solum in iis conspicitur est signum quod hinc et hinc occurrit in linearum fine positum, non ad aliud ut videtur quam ad spatia vacua litteræ non sufficientia implenda. Ceterum et literarum initialium in sextionum exordiis et ornatuum in margine hisce adjectorum idem fere modus est ac in N. VI, nisi, quod colores præter atramentum ex hocce prorsus exulent. In scribendo sæpe aberravit calligraphus, multa ipse correxit, nonnulla a recentiori manu satis incompte refecta sunt. Recentia quoque sunt quæ in marginibus habentur mensium et dierum vocabula.*

J'arrête ici l'analyse de ce morceau tel que l'a analysé ZOEGA, car l'analyse est assez longue ; mais les détails qui suivent offrent plus de particula-

rités que de généralités, et ce que je dois faire connaître ici, ce sont les généralités, les particularités devant trouver d'elles-mêmes leur place dans la publication du fragment. Comme toujours, ce que dit ZOEGA est parfaitement vrai, et je n'ai qu'à compléter les détails qu'il a donnés.

Le fragment CCXLVI du musée de Naples est écrit sur deux colonnes et sur un parchemin plus finement préparé et plus souple que ce n'est la coutume, comme le dit fort bien ZOEGA. Les feuilles ont une hauteur de 0m 251 sur une largeur de 0m 201. Elles contiennent trente lignes à chaque colonne en moyenne ; mais je dois dire que le chiffre de 30 peut être rigoureusement exact, car je n'ai pas compté toutes les lignes de toutes les colonnes ; comme il peut aussi très bien se faire qu'il y ait quelques colonnes qui contiennent 29 ou 31 lignes. Les marges ont une hauteur de 0m 029 en haut et de 0m 044 en bas ; sur le côté extérieur, la marge a 0m 062. Je n'ai pas mesuré la distance entre les colonnes, non plus qu'entre les lignes. La marge intérieure est occupée parfois par de petits ornements très fins à la plume, comme par exemple à la marge de la seconde colonne du second feuillet, où cette colonne est presque vide de toute écriture. Les feuillets sont paginés ; mais ce n'est pas la seule pagination qui existe au cours du fragment, car à la page ⲗϵ ou 35 on trouve une autre pagination.

L'écriture est bien une onciale, mais non de la plus belle. Contrairement à ce que pense ZOEGA, je serais d'avis qu'elle est assez négligée, qu'elle n'est pas même de la belle époque de l'onciale et qu'elle est d'une époque de transition ou de la belle écriture onciale, et l'onciale plus négligée qui est la seconde époque de l'écriture copte. Toutefois, il se pourrait qu'elle fut de la première époque, ainsi que je l'ai noté sur mon cahier de copie, à la fin de ce fragment. A la page ⲗϵ, en effet, l'écriture m'a semblé quelque peu négligée, et la marge contient des ornements à la plume qui m'ont paru n'être pas très anciens, quoique contemporains du manuscrit. Aussi je ne serais pas surpris si l'on parvenait à démontrer que le fragment ne date que du XIe siècle pour l'écriture. Comme je n'ai pu me procurer de photographie du manuscrit en raison des circonstances difficiles que nous traversons et qui m'ont pris au dépourvu, je ne peux pas faire de comparaison avec les autres manuscrits, et je dois m'en rapporter à ce que dit ZOEGA et au fragment sa'idique n° VI qu'il a cité comme terme de comparaison. Si je m'en rapporte à ce fragment et au *fac-simile* qu'il en a donné à la fin de son catalogue, je suis bien loin, en effet, d'éprouver la même admiration

que lui à propos du fragment VI du musée de Naples et de notre fragment CCXLVI. L'écriture me paraît l'œuvre d'un scribe qui n'était pas initié à toutes les beautés de son art et qui a dû les négliger parce qu'il me semble avoir écrit trop vite. Il n'y a qu'à regarder attentivement le modèle que donne Zoega à la planche I pour être persuadé de ce que je dis, et quoique la régularité, en quoi que ce soit, ne doive pas être recherchée chez un scribe copte; cependant l'irrégularité me semble trop grande dans le cas cité, pour que je puisse adhérer à l'idée émise par le savant danois.

Cette question de l'écriture une fois mise de côté, et je regrette vivement de ne pouvoir la traiter plus à fond, je dois parler de l'orthographe et des signes calligraphiques : là, je puis en parler en pleine connaissance de cause, parce que j'en ai tous les éléments sous les yeux. Comme le dit Zoega et plus encore qu'il ne le dit, le texte fourmille de fautes et montre avec éclat que le scribe n'était pas très fort sur l'orthographe, qu'il ne comprenait pas le moins du monde ce qu'il écrivait, et qu'il a commis des fautes. Je vais le montrer en détail.

Dès la première page du fragment, aux dernières lignes de la colonne de droite, il écrit ⲛⲉⲓϩⲱϧ, comme si ⲛⲉ était un mot à part et ⲉⲓϩⲱϧ un autre mot, et que nous ne fassions pas en présence du mot ⲛⲉⲓϩⲱϧ = *cette chose.* Aux pages ⲕϭ̅, ⲕⲉ̅, il y avait des fautes qu'un lecteur postérieur a pris soin de corriger, comme l'a fait observer Zoega; de même à la page ⲗ̅ où le lecteur a ajouté l'article ⲛ̅ que le scribe avait oublié. A la page ⲗⲉ̅, il avait écrit ⲧⲏⲣⲟ pour ⲧⲏⲣⲟⲩ, et un lecteur a écrit la lettre omise. A la page ⲙⲉ̅, il avait écrit ⲛ̅ϥⲭⲟⲉⲓⲥ et un lecteur a corrigé ⲛ̅ϥⲣ̅ ⲭⲟⲉⲓⲥ; en cette même page il avait omis le mot ⲉϧⲟⲗ après ⲉⲛⲟⲩⲱⲛϩ, et un autre lecteur l'a ajouté comme il le fallait, car maintenant le mot n'a guère de signification. A la page ϩ̅, il a écrit ⲛ̅ⲙ̅ ⲙ̅ⲙⲁϥ pour ⲛ̅ⲙⲁϥ. A la page ϩϧ̅, il avait écrit ⲧⲉⲩⲭⲱⲣⲏⲥⲓⲥ et lui-même ayant remarqué sa faute a écrit le ⲛ oublié en interligne. De même à la page ϩϫ̅, ayant écrit ⲛⲉⲧⲥⲩϧⲟⲗⲉⲩⲉ, il a ajouté en interligne un ⲛ à l'encre rouge, sans observer que sa correction était mauvaise, car il fallait ⲥⲩⲛϧⲟⲩⲗⲉⲩⲉ. A la page ϩϭ̅, il a écrit ⲛⲁϣⲙⲁϣⲟⲙ ⲉⲛⲛⲟⲩⲧⲉ, et un lecteur a mis le mot ⲉϩⲟⲧⲛⲛ̅ qu'il avait sauté, de sorte qu'il faut lire ⲛⲁϣⲙⲁϣⲟⲙ ⲉϩⲟⲧⲛⲛ̅ ⲉⲛⲛⲟⲩⲧⲉ, ce qui signifie : ne pourront nous réconcilier avec Dieu. A la page ϩϩ̅, il a écrit deux fois le mot ⲟⲛⲧⲱⲥ; sur le premier de ces deux mots on a mis des points ⲟ̈ⲛ̈ⲧ̈ⲱ̈ⲥ̈, ce qui est l'une des manières coptes d'indiquer qu'il ne faut pas tenir compte de ce mot. A la page ⲛⲅ̅, il a écrit deux fois ⲙ̅ⲛⲥⲁ pour

ⲁⲙⲡ ⲛⲥⲁ. A la page ϥ̅, il avait écrit : ϩⲁⲙ ⲡⲧⲣⲉϥ ⲟⲩⲁ ⲛ̅ⲟⲩⲱⲧ, et un lecteur a ajouté le mot omis : ϩⲁⲙ ⲡⲧⲣⲉϥⲣ̅ ⲟⲩⲁ ⲛ̅ⲟⲩⲱⲧ. A la page ⲣⲓⲉ̅, il a écrit ⲛⲟⲩ ⲛⲟⲩⲁ pour ⲛⲟⲩⲁ ⲛⲟⲩⲁ, et l'omission de la lettre ⲁ à la fin du premier mot a échappé à tous les lecteurs.

Ces exemples suffiront pour montrer que le scribe qui écrivit le fragment CCXLVI du musée de Naples n'avait pas une connaissance bien grande de sa langue, puisqu'il a laissé de si nombreuses fautes qu'il a en petite partie corrigées lui-même, ou qu'il a écrit sans trop faire attention à ce qu'il écrivait. D'ailleurs les lecteurs lisaient aussi sans observer les fautes de langue, puisqu'ils ont laissé certaines fautes non corrigées. Mais il y a bien mieux : le scribe de ce fragment a inauguré une nouvelle manière de séparer les lettres entre elles en employant le signe >. Lorsque par suite de circonstances que j'ignore il a dû ou voulu laisser les lignes non entièrement remplies, il a ajouté le signe > pour les remplir. Sans doute pour lui ce signe remplissait l'office de notre trait d'union, quoiqu'il soit fait comme pour remplir celui de nos guillemets, > ou ·>=». Or il emploie ce signe un peu à tort et à travers, coupant les mots et même les syllabes sans la moindre attention à ce qu'il fait; ainsi, à la page ⲙⲁ̅. — je n'en ai pas noté avant cette page, presque à la fin de la première colonne, — il écrit ⲙⲁ>ϕⲟⲣⲁ; à la page ⲙⲉ̅, il écrit ⲉ̅ϥⲛⲁ>ϧⲱⲕ', et ce mot ne se trouve aucunement à la fin d'une ligne, car j'ai noté les passages où ce signe > est à la fin de la ligne et peut alors se prendre comme notre trait d'union dans les mêmes circonstances, comme dans cette page et à la suivante on trouve ⲟⲩ>ⲱϣ, ⲛⲉⲧⲛⲁ> ⲧⲱⲙⲉ̅ⲧ, ⲉⲧⲟⲩⲥϧ·>ⲧⲱⲧⲟⲩ, où le signe > est bien à la fin des lignes. A la page ⲛ̅ϛ̅, il écrit ⲉ->ⲧⲣⲉⲛⲥⲱⲧⲙⲉ̅, ce qui pourrait être une écriture bonne à noter, s'il fallait y voir autre chose que le caprice du scribe; de même à la page ⲛ̅ⲑ̅, il écrit ⲉ>ⲧϧⲛⲛⲧⲟⲩ; à la page ⲟⲁ̅, il écrit ⲛ>ⲧⲥⲁⲙⲁⲣⲡⲏⲥ; à la page ⲟ̅ϛ̅, il écrit ϩⲉⲛ ϩⲟⲩⲉ ⲗⲏⲥⲧⲏⲥ·>ⲛⲉ ⲁⲩⲱ ⲛ̅ⲥⲉⲙ>ⲡϣⲁ ⲁⲛ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ; à la page ⲛ̅, il écrit ⲉϥⲧⲱⲛ ⲟⲩϩⲟⲧ>ⲟⲩⲧ; à la page ⲛ̅ϛ̅, il écrit ⲉ >ⲛⲥ̅ⲙ ⲡϣⲓⲛⲉ; à la page ⲛ̅ⲏ̅, ⲉ>ϩⲣⲁⲓ̈; à la page ⲣ̅ⲥ̅, il écrit enfin ⲛⲉⲧⲕⲱ ⲛ̅>ϩⲧⲏⲩ ⲉⲓ̅ⲥ̅. J'arrête ici ces citations qui pourraient être multipliées, mais qui ne montreraient pas plus clairement la fantaisie orthographique de notre scribe.

Si je me tourne maintenant du côté de l'accentuation, j'ai le devoir de dire que cette accentuation n'est pas mauvaise, qu'elle est même bonne et qu'elle ne laisse presque jamais passer un accent qui doit être mis. Je citerai la phrase suivante : ⲛ̅ⲧⲟϥ ⲡⲁⲣⲁϣⲉ ⲁⲩⲱ ⲡⲁⲟⲩⲛⲟϥ· ⲛ̅ⲧⲟϥ ⲛⲉ ⲡⲁⲟⲩⲱϣ ⲧⲏⲣ̅ϥ· ⲁⲩⲱ ⲡⲉϥ-

ⲣⲁⲛ ⲡⲉ ⲡⲥⲓ ⲛ̄ⲧⲁⲯⲩⲭⲏ ⲁⲩⲱ ⲡⲟⲛⲏⲣ ⲙ̄ⲡⲁϩⲛⲏⲧ· ⲛ̄ⲧⲟϥ ⲡⲉⲧϩⲁⲣⲉϩ ⲉⲣⲟⲓ̈ ⲉⲡ̄ⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲡⲥⲱⲣⲙ̄ ⲉⲡⲧⲁϥⲧⲁϩⲱⲧⲡ̄· ⲁⲩⲱ ⲉϣϫⲉ ϯⲉⲓⲣⲉ ⲛ̄ⲟⲩⲁⲅⲁⲑⲟⲛ ⲛ̄ⲧⲟϥ ⲡⲉⲧϯ ϭⲟⲙ ⲛⲁⲓ̈· ⲛ̄ⲧⲟϥ ⲡⲉ ⲟⲩⲡⲟⲙⲟⲛⲏ ⲁⲩⲱ ⲑⲉⲗⲡⲓⲥ ⲛ̄ⲡⲉⲭⲣⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ ⲛⲁⲙⲉ· ⲛ̄ⲧⲟϥ ⲧⲡ̄ⲟ ⲛ̄ϩⲙ̄ϩⲁⲗ ⲛⲁϥ ⲁⲩⲱ ⲉⲛϣⲙ̄ϣⲉ ⲛⲁϥ ⲙ̄ⲡ̄ ⲡⲉϥⲉⲓⲱⲧ' ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧϥ̄· ⲉⲛⲥⲟⲟⲩⲛ ϫⲉ ⲛ̄ⲧⲟϥ ⲡⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ, etc. Ainsi que le lecteur aura pu l'observer, la vocalisation des mots est parfois écrite, comme dans les mots ⲉⲛⲥⲟⲟⲩⲛ, ⲉⲡⲧⲁϥⲧⲁϩⲱⲧⲡ̄, ⲉⲛϣⲙ̄ϣⲉ, et cela conformément à la règle grammaticale pour les participes ⲉⲛⲥⲟⲟⲩⲛ, ⲉⲛϣⲙ̄ϣⲉ, mais non pour le mot ⲉⲡⲧⲁϥⲧⲁϩⲱⲧⲡ̄ ; le plus souvent elle est indiquée par le trait horizontal ¯, et ce trait se trouve partout où il doit se trouver, même sur le ⲡ de ⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲥ, indiquant bien que l'article devait se vocaliser en ce passage, quoique suivi d'un autre ⲡ qui commence le mot ⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲥ. Il n'y a rien d'omis. Les mots sont séparés les uns des autres parfois et la ponctuation est bien mise, telle que nous la mettrions. Je vais noter spécialement le membre de phrase suivant : ⲥⲉⲛⲁϣ̄ ⲑⲉ ⲛ̄ⲙⲉⲧⲉ ⲙ̄ⲡⲟⲩϣⲱⲡⲉ, où le ⲙ̄ de ⲙ̄ⲡⲟⲩϣⲱⲡⲉ qui aurait pu s'appuyer sur la voyelle précédente laquelle est un ⲉ, ⲛ̄ⲙⲉⲧⲉ, est cependant vocalisée, parce qu'elle avait le droit d'être vocalisée. Je pourrais multiplier les exemples que je n'ajouterais absolument rien à ces observations. De ce côté, il n'y a absolument rien à reprocher au scribe : il a bien fait ce qu'il devait faire, et on ne peut lui en demander davantage, car ce serait trop exiger de la faiblesse humaine en général et de la faiblesse des scribes coptes en particulier.

Le contenu de ce fragment a bien été indiqué par Zoega : c'est un recueil d'homélies sur certains passages de l'*Ecriture*, sur le Nouveau Testament comme sur l'Ancien, mais plus spécialement sur celui-ci. L'exégèse de Schenoudi est un peu faible, semble-t-il, mais elle est bien de son temps. Quoique semblable sujet semble écarter toute allusion aux personnes avec lesquelles l'orateur vivait et aux lieux dans lesquels il se trouvait, cependant on y peut encore glaner certains traits qui peuvent être employés par l'historien. Mais si l'on désire savoir et noter sur le vif ce qu'était cette exégèse qui procède presque toujours par le sens allégorique, qui trouve même ce sens beaucoup plus important que le sens réel, on trouvera dans ce fragment et dans certains autres que j'aurai bientôt à faire connaître, ample matière à constatations. Ces constatations ne seront sans doute ni en faveur de l'esprit, de l'instruction de Schenoudi, ni même en faveur du sens allégorique, mais ces explications ne sont pas plus absurdes que celles qui étaient encore courantes en Angleterre et aussi chez nous, au cours des

XVIIIe et XIXe siècles. Il est curieux d'observer que ceux qui ont mis ces explications en vogue, à partir d'Origène jusqu'aux derniers orateurs chrétiens, ne se sont jamais dit qu'ils n'expliquaient pas l'Ecriture, mais qu'ils expliquaient seulement et développaient les *ingéniosités* de leur propre esprit, ce qui ne semble pas suffisant pour s'imposer au nom de Dieu.

XXI

Le fragment publié sous ce numéro provient du manuscrit conservé à Naples et coté CCXLVII dans le *Catalogue* de Zoega ; il est complété par un fragment d'un feuillet qui se trouve à notre *Bibliothèque nationale*.

Zoega, dans l'analyse qu'il a donnée de ce fragment, s'exprime ainsi : *Folia octodecim, paginæ* ⲍ̅-ⲓ̅, ϥⲑ̅-ϥⲁ̅, *characteres ut in specimine n° XXXII. Fragmenta duo homeliarum in librum Ecclesiastæ, quæ pariter esse Sejenutii colligo ex codice præcedenti, pag. 37, nam et hic p. 102 sermo est de loco Ecclesiastæ ibi explicato, quem se alibi exposuisse ait. Desinit autem p. 116 homilia V de vanitate, et incipit p. 117 homilia VI de opportunitate temporis.*

Tout ce que dit Zoega est parfaitement conforme à la réalité ; il ne me faudra que donner plus de détails qu'il ne lui a convenu d'en donner. Le fragment en question est écrit sur un parchemin ordinaire, dont chaque page contient deux colonnes. Le format de ce parchemin est de 0^m 303 en longueur et de 0^m 230 en largeur. La marge extérieure est de 0^m 047, celle du haut de 0^m 032 et celle du bas 0^m 040. Il ne devait pas être réglé, car le nombre des lignes n'est pas constant ; il va de 33 lignes par colonne jusqu'à 36 et même 37 lignes, ce qui n'aurait pas eu lieu, si la page avait été réglée. Le dernier feuillet n'a que vingt-neuf lignes, et n'est pas de la même écriture, ni de la même encre, quoiqu'il fasse suite aux précédents. Je n'ai pas marqué la marge intérieure, ni l'espacement des lignes, ni la séparation des colonnes, sans doute parce qu'il n'y avait rien d'extraordinaire à noter à ce sujet. Les feuillets sont paginés, et le recto du premier feuillet est paginé ⲍ̅, ce qui est bien conforme à l'usage ordinaire et ce qui montre que la numérotation des pages commençait au *recto* du feuillet. Je ne peux dire si le premier feuillet du parchemin était regardé comme une feuille de garde, parce que je n'ai pas noté si les cahiers

étaient indiqués, comme ils doivent sans doute l'être, bien qu'il y ait quelques exceptions. C'est tout ce que je puis dire à ce sujet.

Pour ce qui est de l'écriture, comme je n'ai pu me procurer en temps utile une photographie d'une des pages du manuscrit, je n'en peux rien dire du tout et je le regrette. Quant à la correction du texte et à la ponctuation, je suis plus heureux et je peux en donner une description aussi exacte et détaillée qu'on peut le désirer.

Le texte est assez correct, ce qui n'exclut nullement les fautes ou les omissions. Ainsi dès la première colonne de la première page le copiste avait omis après ⲛ̅ⲧⲉ ⲛⲉϥϩⲓⲥⲉ ⲛⲧⲟϥ le mot ⲛⲁϥ qu'un lecteur a ajouté par la suite. De même à la première ligne de la page ⲓ̅, le copiste a écrit ⲙ̅ⲡ̅ⲣⲧⲣⲉ ⲙⲉⲉⲩⲉ, et un lecteur attentif a ajouté le mot ⲟⲩⲁ entre ⲙ̅ⲡ̅ⲣⲧⲣⲉ et ⲙⲉⲉⲩⲉ. A la même page, le scribe avait d'abord écrit ϫⲉ ⲛ̅ϣ̅ϣ̅ⲉ ⲁⲛ et il a ajouté lui-même à ⲛ̅ⲥ̅ϣ̅ϣ̅ⲉ le ⲉ qu'il avait omis. Il écrit ⲧⲣⲁⲡⲉⲓϫⲁ pour ⲧⲣⲁⲡⲉϫⲁ à la page ⲣ̅; à la page ⲣ̅ⲁ̅, il met ⲙⲉⲉϥ ⲛⲓⲙ pour ⲙⲉⲉⲩⲉ ⲛⲓⲙ. A la page ⲣ̅ϫ̅, après avoir écrit ⲡⲉⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ, il s'est aperçu que ce mot n'avait aucun sens dans le passage en question, et il a lui-même corrigé ce mot en ⲡⲉⲣⲓⲥⲡⲁⲥⲙⲟⲥ, qui est le bon; un peu plus loin, après avoir écrit : ⲡⲉⲣⲉ ⲡⲉϥϩⲓⲛⲏϯ, il a observé que cela ne voulait absolument rien dire, et il a ajouté lui-même le mot ϩⲛⲧ après ⲡⲉϥ : ⲡⲉⲣⲉ ⲡⲉϥϩⲛⲧ ϩⲓⲛⲏϯ. A la page ⲣ̅ⲉ̅, il a écrit ⲙ̅ⲡⲉϥⲙ̅ⲡⲉϥⲁ̅ⲧⲟ ⲉ̅ⲃ̅ⲟ̅ⲗ̅, et ne s'est pas aperçu, et les lecteurs ne se sont pas aperçus que les lettres ⲙ̅ⲡⲉϥ étaient de trop. A la page ⲣ̅ⲑ̅, il avait d'abord écrit ⲡⲉⲛⲧⲁϥⲧⲉⲥⲟϥ ϩⲙ̅ ⲡⲡⲁϩⲣⲉ ϩⲛ̅ ⲛⲉϩ̅ⲛ̅ⲧⲉ, et il a corrigé, ou l'on a corrigé en ⲡⲉⲛⲧⲁϥⲧⲥⲓⲟϥ ϩⲛ̅ ⲛⲉϩ̅ⲛ̅ⲧⲉ, les mots ϩⲙ̅ ⲡⲡⲁϩⲣⲉ ayant été barrés, ce qui est assez rare dans la calligraphie copte. A la page ⲣ̅ⲓ̅ⲁ̅, deuxième colonne, il avait écrit ⲉⲧⲥⲟⲃ̅ⲧ̅, puis il a lui-même corrigé en ⲉⲧⲥⲣⲟⲃ̅ⲧ̅. A la page ⲣ̅ⲕ̅ⲁ̅, il avait écrit ⲉⲧ̅ϥⲫⲓⲥⲟⲫⲉⲓ̈, et il a lui-même corrigé en ⲉⲧ̅ϥⲫⲓⲗⲟⲥⲟⲫⲉⲓ̈. A la fin de la deuxième colonne, même page, il a écrit ⲛⲁⲥⲉⲥⲛⲥ pour ⲛⲁⲥⲉϩ̅ⲛⲥ, et ni lui, ni aucun lecteur ne se sont aperçus qu'il y avait faute. Aux premières lignes de la page suivante, il a écrit : ⲛⲁⲓ̈ ϩⲓⲧⲟⲟⲧⲟⲟⲧⲟⲩ, et la faute est restée inobservée. A la page ⲣ̅ⲕ̅ⲉ̅, à la fin de la première colonne, il avait écrit ⲙ̅ⲡⲉⲛⲧⲁⲛϫⲟⲟϥ, et il a corrigé en mettant ⲙ̅ⲡⲉⲛⲧⲁϥⲛϫⲟⲟϥ, sans effacer le ⲛ après avoir ajouté le ϥ. A la page ⲣ̅ⲕ̅ⲏ̅, il avait écrit : ⲉϥⲧ̅ⲛ̅ ϫⲉ, et il a ajouté en interligne ⲧⲱⲛ, ce qui donne ⲉϥⲧ̅ⲛ̅ⲧⲱⲛ ϫⲉ.

Quant à la ponctuation, j'en dois dire ce que j'ai dit du manuscrit précédent : elle est exacte et même quelquefois plus qu'exacte. En effet,

dès la première page, à la deuxième colonne, il écrit trois fois de suite ⲉⲛⲁⲓ ⲡ̅ⲁⲛ, montrant bien, par le trait mis sur le ⲡ̅ de ⲡ̅ⲁⲛ, que ce mot doit se couper en deux, comme je le fais dans cette édition et comme cela est conforme à la grammaire copte, ainsi que je le note dans ma *Grammaire*, qui paraitra dès que de meilleurs temps seront revenus. Et cette orthographe ne se borne pas à ce mot, car à la page ⲣ̅ nous trouvons de même : ⲁ̅ⲛⲁⲓ ⲡ̅ϭⲟⲓⲥ, qui se retrouve encore à la page ⲣⲕⲟ̅ ; je dois noter cependant qu'à la page ⲣⲓⲛ̅ on trouve ⲡⲟⲩϭⲓⲙⲟⲓ. De même encore on trouve une vocalisation qu'on est peu habitué à rencontrer ; à la page ⲣⲉ̅, on lit ⲁ̅ⲡ̅ϣⲁϫⲉ, avec l'article vocalisé. On trouve aussi ϣⲟⲟⲡ, ce qui me semble complètement inutile, et l'emploi du point au-dessus de ϣ dans ce mot est peut-être un exemple unique dans ces fragments en dialecte sa'idique. Le scribe a été, d'ailleurs, emporté par son ardeur dans l'accentuation de la vocalisation des mots ; ainsi, à la page ⲣⲗ̅, ayant à écrire le mot ⲡⲧⲁⲓⲁⲫⲟⲣⲁ, il l'a ainsi ponctué ⲡ̅ⲧⲁⲁⲫⲟ̅ⲣⲁ̅, ce qui est inadmissible, car en supposant que le dernier trait sur la lettre ⲁ marque la fin du mot, et dans ce cas il serait fort mal fait, ou qu'il marque l'accent ce qui serait beaucoup plus naturel, parce que ce serait vrai, il faut bien avouer que le trait qui est sur l'*omicron* n'a pas de raison d'être. Ce qui montre qu'on ne peut jamais donner de louanges à un scribe copte, sans les faire suivre aussitôt d'un correctif.

C'est là tout ce que j'ai à dire du fragment CCXLVII de Naples, et je passe au fragment de la *Bibliothèque nationale*. Ce fragment n'est que d'un feuillet paginé ⲣⲟⲉ̅-ⲣⲟⲥ̅. Il ne fait pas suite au fragment CCXLVII du musée de Naples, du moins immédiatement ; mais il appartient bien au même ouvrage de Schenoudi, car il nous a conservé un fragment de deux homélies de Schenoudi sur le Livre de l'*Ecclésiaste*, comme le fragment de Naples, à savoir : la fin de la septième homélie et le commencement de la huitième. Il n'y a pas à s'y tromper, puisque le début de cette homélie commence bien par ⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲙ̅ⲙⲉ ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲙ̅ⲙⲟⲥⲧⲉ, c'est-à-dire : *Il y a un temps pour aimer et un temps pour haïr*, paroles qui se trouvent bien au Livre de l'*Ecclésiaste*. Mais il y a quelque différence entre la manière dont sont annoncées les diverses divisions de l'ouvrage, et je vais m'arrêter quelque peu sur ce sujet.

Le fragment de Naples contient, en effet, la fin de la cinquième homélie et le commencement de la sixième. Ce commencement de la sixième est ainsi annoncé : ⲧⲙⲉϩ ⲥⲟ ⲛϩⲟⲙⲉⲗⲓⲁ ; au contraire, le commencement de la

huitième, dans le fragment de la *Bibliothèque nationale*, est annoncé ainsi : ⲡⲁⲉϩ ϣⲁⲟⲩⲏ ⲡⲗⲟⲅⲟⲥ. ⲏ : c'est-à-dire : *Le huitième discours*, 8. L'emploi du mot *discours* au lieu d'*homélie* pourrait paraître assez important aux yeux de quelques lecteurs, pour leur faire admettre que Schenoudi avait comparé deux séries distinctes de sermons sur l'*Ecclésiaste ;* l'une aurait été désignée par le mot *homélies*, l'autre par le mot *discours ;* mais, pour ma part, je crois qu'il n'y avait qu'une seule série de discours ou d'homélies à ce sujet, et que c'est celle que nous avons ici. Ces titres, j'ai déjà eu l'occasion de le faire observer au cours de ma publication, sont, non pas l'œuvre de Schenoudi lui-même, mais seulement du scribe qui écrivait l'œuvre de Schenoudi et qui prenait le titre qui lui convenait le mieux. A vrai dire, je n'ai ici aucune preuve qu'il en ait été ainsi ; mais la pagination des deux fragments semble bien montrer qu'il en a été comme je dis. Le huitième *discours* commence en effet à la page ⲣⲟⲉ, presque à la fin de la page, ce qui donne quelque chose comme une moyenne de 21 pages par discours ; l'homélie sixième commence à la page ⲣⲓϛ, ce qui donne une moyenne de 22 pages pour les cinq premières de ces homélies. Qu'est-ce que cela prouve, dira-t-on ? Cela prouve tout simplement que le scribe, préparant son parchemin pour copier l'œuvre en question, aura choisi un parchemin d'égal format avec le modèle qu'il voulait reproduire, aura suivi son modèle même dans chaque colonne, si bien qu'on arrive à peu de chose près à la même moyenne pour chaque homélie. Je dirais même que j'aurais une raison pour croire que le fragment de la *Bibliothèque nationale* appartenait au même manuscrit que le fragment de Naples, n'était la différence des titres et l'emploi du mot ⲗⲟⲅⲟⲥ pour le mot ϩⲟⲙⲉⲗⲓⲁ, car il n'est pas vraisemblable que le scribe aura subtilement changé l'appellation du titre précédent pour la remplacer par une autre de même sens, à peu de chose près.

Je ne puis, pour ce seul feuillet, m'étendre outre mesure sur l'écriture, car la chose n'en vaudrait guère la peine. Ce que je puis dire, c'est que la vocalisation est scrupuleusement écrite, que de même la fin des mots difficiles est indiquée, et que parfois l'accentuation de certains mots coptes et même grecs est bien marquée, mais quelquefois à faux pour ces derniers. Ainsi le mot ⲯⲩⲭⲏ est écrit ψῦχη ; si le trait désigne l'accent du mot, il faut avouer qu'il a été mal mis. Je dois dire que si les mots ⲟⲩⲟ́ⲉⲓϣ, ⲥⲟⲩⲱ̀ⲛ sont bien accentués, c'est dans la minorité des cas, car le plus souvent il n'y a aucune indication.

Comme je l'ai déjà dit plus haut, le sujet de ces homélies est l'explication des paroles employées par l'auteur de ce Livre étrange connu sous le nom de l'*Ecclésiaste*, où les difficiles problèmes de la fin de l'homme sont traités de telle manière que tantôt l'auteur semble un pessimiste avéré, tantôt au contraire un homme qui pèse le pour et le contre et se contente d'envisager les choses telles qu'elles sont. Les exégètes les plus compétents du XIXe siècle n'ont guère su comment se tirer d'affaire dans l'interprétation de ce livre ; à plus forte raison Schenoudi ne peut guère prétendre à donner des explications de choses qu'il ne comprenait pas, comme on le verra clairement en lisant la traduction de ses paroles. Cette traduction a été spécialement difficile à faire, parce que la langue copte se prête avec quelque difficulté aux interprétations et aux analyses abstraites. Parfois l'interprète se fourvoie dans les explications qu'il donne des passages qui lui apparaissent contradictoires, et il ne sait comment sortir de l'embarras où il s'est mis. Cette position ne nous surprendra pas, nous qui n'avons encore pu arriver à proposer une explication qui rallie tous les suffrages, et personne ne sera surpris si Schenoudi n'a pas réussi, dès le Ve siècle, à faire ce que nous n'avons encore pu faire au XXe siècle. Ce qui est surprenant, c'est qu'il l'ait seulement tenté. Il est vrai que la manière dont il a tenté d'expliquer n'a rien qui puisse nous émerveiller : comme il croyait à la valeur de l'interprétation allégorique, le plus souvent il a fait de son mieux ; mais il faut avouer qu'alors son mieux n'était guère bien. Toutefois l'exégète chrétien pourra trouver quelque profit dans ce fragment pour l'histoire de l'interprétation de l'*Ecclésiaste :* au fond, cette interprétation ne se différencie guère avec celle d'autres docteurs plus connus et plus cotés que Schenoudi ne l'a jamais été.

XXII

Le fragment publié sous le numéro XXII est aussi pris du musée de Naples, et Zoega en a parlé dans son *Catalogue* sous les deux numéros CCC et CCCI. Voici ce qu'il dit à propos du premier de ces deux fragments : CCC. *Folia quatuor, paginæ* ϩⲑ-ⲟϩ, *characteres classis VIII. Fragmentum sermonis de assiduitate in bonis operibus ; quem Sejenutii esse existimo. Locus in eo occurrit pag. 74, e quo colligitur, moris fuisse acclamatione et applausu honorare, qui homilias publice recitabant.*

A propos du fragment suivant, il dit encore : *Folia quinque, paginæ*

ⲡⲓⲁ-ⲡⲓⲃ̅; ⲡⲓⲉ-ⲡⲓⲏ̅, *characteres classis VIII. Ex autographo codicis præcedentis. Scilicet quæ in M.CCC leguntur postrema parte paginæ 71 hic initium sunt paginæ III, et quæ in illo desinunt pag. 76 hic continuantur pag. 119.*

Comme toujours, ces renseignements sont parfaitement exacts et ne demandent qu'à être complétés.

Le fragment CCC est d'un format qui ne peut être déterminé, parce que le parchemin est coupé dans sa hauteur ; mais, dans sa largeur, il a 0m225. La marge intérieure subsiste seule et a 0m030 ; celles du bas et du haut n'existent plus. Le texte de ce parchemin est écrit sur deux colonnes, et chaque colonne a en moyenne 37 lignes.

Le fragment CCCI est d'un format que nous pouvons juger. La longueur est de 0m337 et la largeur de 0m278. Les marges sont en bas de 0m050, en haut de 0m025, et à l'extérieur de 0m040. Le fragment est écrit sur deux colonnes, et chaque colonne contient 27 lignes.

Je n'ai pu malheureusement me procurer des photographies de ces deux manuscrits, et je suis obligé de m'en rapporter à ce que dit Zoega que l'écriture des deux fragments est de la classe VIII des spécimens d'écriture qu'il a réunis à la fin de son catalogue; mais comme il a cité cinq manuscrits dont il rapporte l'écriture à cette classe, je ne sais lequel choisir entre les cinq. L'un des manuscrits qu'il cite est précisément le fragment dont il vient d'être question au numéro précédent, à savoir le numéro CCXLVII, et sans doute, l'écriture qui est donnée comme modèle est une sorte d'onciale qui tient le milieu entre l'onciale proprement dite et les différents genres de bâtarde. Je n'en dirai pas plus long pour la raison susmentionnée et qui est toujours la même, mais j'ajouterai que ce fragment contient à la page ⲟⲁ̅ deux notes ajoutées par un lecteur en petits caractères très fins; la première est ainsi conçue : ⲛ ϣⲁⲣⲉ ⲧⲁⲓ ⲱϣ ⲛ̅ⲛⲁϥ ⲛⲓⲙ, et qui signifie : *est-ce que celle-ci lit en toute heure?* ou bien : *certes celle-ci est lue en toute heure,* car il m'est impossible de savoir à quel mot se rapporte le démonstratif ⲧⲁⲓ; la seconde, également en petits caractères, dit : ⲉϫⲛ̅ ⲛⲏⲥⲧⲓⲁ = *sur le jeûne,* et elle est suivie d'un ϣ fait d'une manière qui montre bien que le scribe avait la main sûre et une imagination surabondante.

La ponctuation de ce fragment est très minutieuse et quelquefois elle est très bonne pour marquer que certains mots, comme le mot ⲟⲩⲛ se prononçait ⲟⲩⲉⲛ, comme dans l'exemple suivant : ⲟⲩⲛ̅ ϩⲁϩ ⲛⲁⲙⲉⲗⲉⲧⲁ; mais dans

d'autres endroits le trait manque sur ce même mot ⲟⲩⲛ, comme dans : ⲟⲩⲛ ϩⲁϩ ⲁϥ ⲟⲛ ⲛⲁϫⲡⲉ, quoique ce soit exactement le même cas. Parfois aussi le scribe a trop multiplié les accents, par exemple quand il écrit : ⲛ̈ⲛ̈ⲉϥⲙⲁⲧⲟⲓ, car la syllabe ⲛⲉϥ n'a aucun besoin de vocalisation puisqu'elle est vocalisée par la voyelle qui suit et qui supporte à la fois la consonne précédente et la consonne suivante ⲛ et ϥ.

Pour ce qui regarde la correction du texte, cette correction laisse encore assez souvent à désirer. Ainsi à la première colonne du fragment le mot ⲟⲩⲣ̅ⲣⲟ est mis pour ⲟⲩⲣ̅ⲣⲱ, car il s'agit d'une femme, puisque aussitôt après on emploie le suffixe féminin : ⲉⲥϣⲁⲛⲉⲓ. A la colonne suivante le scribe en écrivant : ⲕⲟⲩⲱϣ ⲁⲉ ⲉⲓⲙⲉ a oublié un ⲉ, car il aurait dû écrire : ⲕⲟⲩⲱϣ ⲁⲉ ⲉⲉⲓⲙⲉ; à moins que la lettre ⲓ ne soit mise pour ⲉⲓ par suite de l'iotacisme, ce qui n'arrive que bien rarement pour les mots coptes. A la page ⲟ̅ⲗ̅, il écrit ⲛ̅ⲥⲱϥ pour ⲛ̅ⲥⲱⲓ, car il cite les paroles de Jésus-Christ dans la parabole du bon pasteur; un peu plus loin, il écrit ⲕⲣⲛⲉ pour ⲕⲣⲛⲉ. A la page ⲟ̅ⲟ̅, il écrit : ⲙ̅ⲡ̅ⲣ̅ⲧⲣⲁⲉⲓ ⲧⲁⲕⲉ ⲛⲕⲁϩ ⲧⲏⲣ̅ϥ pour ⲙ̅ⲡ̅ⲣ̅ⲧⲣⲁⲉⲓ ⲉⲧⲁⲕⲉ ⲛⲕⲁϩ ⲧⲏⲣ̅ϥ, après avoir écrit ⲉⲛϣⲁⲛⲛⲟⲉⲓⲕ pour ⲉⲛϣⲁⲛⲛⲟⲉⲓ; mais je ne suis pas certain que cette faute ne me soit pas entièrement imputable. A la page ⲟ̅ⲟ̅, il écrit ϫⲉ ⲁⲛ ϩⲉⲛ ϩⲙ̅ϩⲁⲗ ⲛⲁϣⲁⲩ pour ⲁⲛⲟⲛ ϩⲉⲛ ϩⲙ̅ϩⲁⲗ ⲛⲁϣⲁⲩ. Au premier mot de la page ⲟ̅ⲁ̅ il répète le mot ⲛ̅ⲥⲱϥ, sans prendre garde que ce mot termine la seconde colonne de la page précédente. A la page ⲟ̅ⲉ̅, il écrit ⲛⲉⲧⲡ̅ⲣⲏⲧⲉ pour ⲛⲉⲧⲡ̅ⲉⲣⲏⲩ. Ces fautes, à la vérité, ne sont pas graves, mais elles montrent bien que le scribe n'avait qu'une connaissance assez imparfaite de la langue littéraire. Il va sans dire qu'il n'est pas plus fort dans l'orthographe des mots grecs qu'il copie, car il écrit ⲁⲛⲧⲉⲓ pour ⲁⲛⲧⲓ; mais c'est la seule orthographe qui soit digne d'être mentionnée.

Le fragment CCCI est d'un tout autre caractère pour ce qui regarde l'écriture. D'après Zoega l'écriture est du même genre que celle du fragment qui précède; mais ici je dois encore faire certaines restrictions, car je rencontre dans les derniers feuillets certaines particularités que le savant danois n'a pas cru devoir noter, ce qui m'a quelque peu surpris. Le scribe qui a copié ce fragment était, je crois, un homme d'imagination et il l'a bien montré, quand il a cru pouvoir le faire. Ainsi à la page ⲣⲕⲁ̅, à la première ligne de la première colonne, comme la marge supérieure lui donnait toute facilité pour faire les lettres enjolivées, il n'a pas le moins du monde hésité. Le scribe a même pensé à expliquer par le dessin un mot qu'il redoutait

pour le lecteur, à savoir le mot ⲗⲉⲓⲧⲏⲛ; il a fait le dessin d'une serviette à la marge de la page ⲣⲕ, et l'a fait ainsi [ⲗⲉⲓ / ⲧⲏⲛ] une des lettres dont on voit seulement l'extrémité supérieure dans la ligne effacée qui est au milieu du dessin.

Si maintenant je passe à la ponctuation, je dois constater, comme pour le fragment CCC, qu'elle est minutieuse, mais non toujours. Ainsi à la page ⲣⲓⲑ, tout au commencement, il ponctue ⲟⲩⲛ̄ ⲟ̀ⲩⲁ; à la page ⲣⲕⲁ, il écrit ⲉⲛ̄ⲛ̄ⲉⲑⲟⲟⲩ, quand il n'aurait pas fallu de trait sur le second ⲛ puisqu'il s'appuie sur la voyelle ⲉ du mot ⲉⲑⲟⲟⲩ. Ce ne sont là que des fautes dues à l'irréflexion et elles ne sont pas nombreuses, puisque c'est tout ce que j'ai eu à noter dans ce fragment. Quand il y a des citations, et il y en a beaucoup dans ce fragment, le scribe emploie le signe ·> qui remplace les guillemets et le met en avant de chaque ligne qui sert à écrire la citation; ainsi à la page ⲣⲓϧ il y a onze lignes qui sont précédées de ce signe, trois à la page ⲣⲕⲁ, quatre, cinq et six à la page ⲣⲕϧ qui contient trois citations d'inégale longueur.

Quant à la correction, elle laisse fort à désirer aussi bien dans les mots coptes que dans les mots grecs. A la page ⲣⲓⲟ, deuxième colonne, le scribe écrit ⲁ̅ⲡⲟⲩⲁϩⲟⲩ pour ⲁ̅ⲡⲟⲩⲟⲩⲁϩⲟⲩ, d'après l'antique manière de ne pas écrire deux ou plusieurs lettres qui se répètent, à la page ⲣⲓⲉ, il a écrit ⲁ̅ⲡⲛⲟⲩ pour ⲁ̅ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ; ⲛⲁⲓⲁⲧⲟⲩ ⲛ̄ⲟⲛ ⲛⲓⲙ pour ⲛⲁⲓⲁⲧⲟⲩ ⲛ̄ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ; à la page ⲣⲓⲥ, il a écrit ⲛⲉⲧϣⲟⲟⲛ ϩⲁⲛ ⲡϩⲁⲛ, croyant avoir affaire au mot ϩⲁⲛ̄, ou ayant répété deux fois l'article ⲡ, quand il n'avait affaire qu'avec la préposition ϩⲁ devant le mot ⲡϩⲁⲛ : ⲛⲉⲧϣⲟⲟⲛ ϩⲁ ⲡϩⲁⲛ = *ceux qui sont sous le jugement.* A la page ⲥⲓϫ, il avait écrit d'abord ⲉⲟⲩⲛ ϭⲟⲙ ⲙⲟϥ, mais il s'est aperçu lui-même qu'il avait fait une faute et il a écrit en interligne le ⲙ qu'il avait oublié; à la page ⲣⲓⲑ, il a écrit ⲛⲉⲛϥϩⲁⲣⲉϩ ⲁⲛ pour ⲛⲉⲧⲉ ⲛ̄ϥϩⲁⲣⲉϩ ⲁⲛ = *celui qui ne garde pas;* à la distance d'un mot, il écrit le mot ⲉϥⲥϣϣ, qui n'existe pas, pour ⲉϥⲥⲱϣ; à la page ⲣⲕ, il trouve le moyen d'écrire ⲙⲡⲉⲩⲉⲧⲟⲩⲕⲱ, puis il a mis le premier ⲩ dans un cercle, pour ⲙⲡⲉⲟⲟⲩ; à la même page ⲣⲕ, il écrit ⲙ̅ⲡ ⲡ̅ⲡⲕⲉⲥⲟⲧϧⲉϥ pour ⲙ̅ⲡ ⲡ̅ⲕⲉϭⲟⲧϧⲉϥ; à la page ⲣⲕⲁ, il écrit ⲉⲡⲡⲁⲧⲁⲓⲉⲓⲟ pour ⲉⲡⲡⲁⲧⲁⲓⲟ; à la même page, il écrit : ⲡ̅ⲧⲁ ⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁϧ ϫⲟⲟⲥ ⲁⲛ ⲉⲧϧⲏⲡ̅ⲧⲟⲩ ⲁⲛ, sans s'apercevoir que le premier mot ⲁⲛ est de trop. A la page ⲣⲕϧ enfin, il écrit ⲡⲟⲓⲗⲟⲉⲓϩⲉ, sans doute pour ⲡⲁⲓⲗⲟⲉⲓϩⲉ ⲡⲁⲓ = *cette boue-là.*

Quant au contenu de ces deux fragments, c'est une *homélie* que Sche-

noudi adresse sans doute à sa communauté : il n'y aurait rien de remarquable à cette œuvre d'exhortation spirituelle, n'était l'habitude que Schenoudi note dans son couvent et sans doute hors de son couvent, d'encourager l'orateur par des murmures approbateurs ou par des applaudissements répétés. On peut noter aussi les arguments par comparaison dont se sert Schenoudi pour étayer solidement, grâce à des citations de l'Écriture, que souvent il faut employer la manière forte, tailler, trancher dans le vif, au lieu d'employer des lénitifs et des paroles douces. La manière forte, mes lecteurs doivent, tout au moins, commencer à le croire, était plus conforme au caractère de Schenoudi, elle impressionnait davantage les natures rudes et primitives de ses moines; mais parfois, Schenoudi montrait une douceur, une facilité qui ne lui étaient pas habituelles.

XXIII

Le fragment publié sous ce numéro m'a encore été fourni par le musée de Naples, où il est catalogué au numéro CCCIII, et Zoega en a donné l'analyse suivante dans son *Catalogue : Folia duo lacera* ⲣϩⲁ-ⲣϩⲃ, *characteres classis IX. Contra adulteros et ebriosos, auctore procul dubio Sejenutio.* A propos d'un autre fragment contenu dans la même boîte, il ajoute : *Accedit folium unicum paginarum notis carens, exaratum characteribus classis VII pertinens ad sermonem exhortatorium, quem pariter ad Sejenutium auctorem referendum reor.*

J'ai, au sujet de ce résumé, plusieurs remarques à faire. Il y a, dans la chemise qui renferme ce fragment, trois manuscrits qui m'ont paru différents : 1° les deux feuillets ⲣϩⲁ-ⲣϩⲃ; puis le feuillet non paginé, et ensuite le feuillet ⲣⲡⲑ-ⲣⲡϥ, car c'est bien la pagination employée par le manuscrit, le scribe ne s'étant pas donné la peine d'effacer la lettre ⲡ qu'il avait déjà écrite, lorsqu'il s'est aperçu qu'elle était de trop. Je dois dire à ce sujet que, sur ma copie, au lieu de ⲣⲡⲑ, je trouve ⲥⲡⲑ, 289 au lieu de 189, et à la page suivante, au lieu d'avoir écrit ⲣⲡϥ, j'ai écrit ⲥⲡϥ *sic*, de telle sorte que mon attention s'est bien portée sur cette pagination. Je ne sais qui a raison, de Zoega ou de ma copie ; je veux bien croire que ce savant danois a eu raison, car il note bien la page 189 dans son catalogue ; toutefois, il me paraîtrait surprenant que j'aie lu 289 et surtout que j'ai ajouté *sic* à la pagination 290, si je n'avais pas lu ce que j'ai copié. Il en faudrait conclure que j'ai mal lu,

ce qui est fort possible. Quant au second fragment, celui qui n'est pas paginé, il contient la même chose que la page ⲥⲓⲏ du fragment CCXIII ; il a donc été publié déjà.

Sur l'écriture, la ponctuation, je n'ai presque rien à ajouter, et d'ailleurs cela n'en vaut guère la peine, puisqu'il n'y a rien de remarquable, et que les manuscrits représentés par ce fragment le sont d'une façon trop courte pour que je puisse en parler longuement. Je me bornerai à faire observer la faute qui se trouve au cours de la première colonne de la page ⲥⲡⲑ, où le copiste a écrit ⲧⲱϣⲉ pour ⲥⲱϣⲉ. Dans cette même page, je trouve une vocalisation, sur laquelle il me convient de m'arrêter. Le copiste a écrit : ⲡϩⲟⲩⲉ ⲉⲡⲉⲧⲉⲣⲑⲩⲥⲓⲁ ⲛⲁϥ ϩⲙ̄ ⲡϩⲱϧ· ⲏ ⲡⲉϩϧⲏⲩⲉ ⲛⲉⲡⲣⲙ̄ ⲥⲟⲇⲟⲙⲁ ; c'est-à-dire : *surtout ceux qui lui font sacrifice dans l'œuvre ou les œuvres des hommes de Sodome.* Les mots ⲛⲉⲡⲣⲙ̄ ⲥⲟⲇⲟⲙⲁ veulent bien dire *des gens de Sodome*, et il n'y a pas moyen de penser à autre chose. D'après la manière d'écrire habituelle, avec l'orthographe qu'on appelle défective de la voyelle, on aurait écrit ⲛ̄ⲡⲣⲙ̄ ⲥⲟⲇⲟⲙⲁ, et l'on aurait mis deux traits pour indiquer la voyelle sur les deux ⲛ̄, dont le premier représente la préposition ⲛ̄ et le second l'article pluriel défini ⲛ̄. Mais, ici, le scribe a écrit ⲛⲉⲛ, comme si c'était le possessif de la première personne du pluriel, ce qui serait un contresens. Cette manière d'écrire ne se rencontre pas que dans ce fragment; dans certains autres manuscrits où l'orthographe défective de la voyelle est employée, les deux ⲛⲛ qui se suivent ne sont surmontés que d'un trait ⲛ̄ⲛ̄, et cette orthographe arrive exactement au même que l'orthographe pleine ⲛⲉⲛ. Il y a donc bien là, je crois, un système nouveau de prononcer le copte, et ce système nouveau se manifeste en supprimant une voyelle sur deux et en réunissant les deux consonnes sur une même voyelle d'appui. Ce système semble indiquer un affaiblissement dans la prononciation, et cet affaiblissement m'est un sûr garant que le fragment en question et tous ceux qui lui ressemblent sont d'une époque postérieure à ceux où la prononciation des voyelles est répétée, comme le demande l'emploi distinct des deux fonctions des lettres qui ont la même apparence extérieure, mais qui jouent un rôle complètement différent.

Le contenu du fragment ou même des fragments en question est bien celui qu'a indiqué Zoega, et il n'y a rien à ajouter de ce chef à ce qu'il a dit.

XXIV

Ce fragment provient du musée de Naples, et Zoega l'a coté CCCVI dans son *Catalogue*, où il en dit : *Folia quatuor, characteres classis IX. Scilicet ex uno codice, paginæ* ⲣⲗⲁ-ⲣⲗⲏ, ⲣⲙⲉ-ⲣⲙⲅ, *de sublimitate virtutis christianæ. Ex altero* ⲥⲙⲍ-ⲥⲙⲏ, *de discrimine Judæos inter et Gentiles sublato. E tertio,* ⲁⲅ-ⲁⲇ, *contra philosophos incredulos.*

Les observations de Zoega sont fort justes, sauf sur un point : je crois, en effet, qu'il n'y a que deux manuscrits représentés dans ces quatre feuillets, les deux premiers appartenant au même manuscrit, comme les deux derniers aussi.

Comme au fragment précédent, je n'indiquerai pas le format ni les marges, parce que je me suis contenté de noter seulement le format et les marges d'un seul feuillet. La suite des deux premiers feuillets est bien certaine, parce que ces deux feuillets faisaient partie d'un même cahier, et que ce cahier était numéroté ⲑ. Ce cahier comprenait, en effet, 16 pages ; il commençait à ⲣⲗⲁ et finissait à ⲣⲙⲅ : si l'on divise, en effet, 146 par 9, on a 16 pour résultat, car il faut compter le premier feuillet qui était la couverture du manuscrit, ce que nous ne faisons pas, mais ce que faisaient les Coptes : 9 × 16 donnent en effet 144, et 144 plus 2 font bien 146.

Pour ce qui est de l'écriture, je dois m'en rapporter à Zoega, car je n'en ai point de photographie. La vocalisation est très minutieuse, ainsi qu'on peut le voir dans l'exemple suivant que je prends à la page ⲣⲗⲏ : ⲁⲧⲱ ⲡⲥⲱⲙⲉ ⲉⲥⲙⲡⲃⲟⲗ ⲛⲣⲟⲟⲩϣ ⲛⲓⲙ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲙ̅ⲡ ⲡⲉϥⲟⲩⲱϣ ⲧⲏ̅ⲣϥ ⲙ̅ⲡ ⲡⲉϥⲟⲩⲛⲟϥ ⲙ̅ⲡ ⲡⲉϥⲣⲁϣⲉ. ⲉⲥϫⲟⲥⲉ ⲇⲉ ⲉⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲧⲱ ⲉⲥⲥⲟⲡ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉⲣⲟⲩ ϩⲓ ⲧⲡⲓⲥⲧⲓⲥ ⲙ̅ⲡ ⲧⲁⲅⲁⲡⲏ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲉⲓϩⲱⲗ ⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ ⲉⲧⲡ̅ⲛⲁⲩ ⲙⲁⲩⲁⲁϥ, etc. Le plus souvent, car il y a des omissions, la vocalisation est régulièrement marquée, de même l'accentuation des mots est indiquée comme dans ce qui suit : ⲏ̅ ⲟⲩⲏ̅ⲣ ⲛⲧⲉⲭⲡⲏ̅ ⲡ̅ⲉⲡⲓⲥⲧⲏ̅ⲙⲉⲓ ⲡ̅ⲡ̅ϩⲱⲗ ⲛ ⲡ̅ⲥⲡⲟⲩⲇⲏ̅, etc. ; elle est même trop minutieuse, car le mot ⲥⲡⲟⲩⲇⲏ ne peut avoir deux accents, et l'accent est bien sur la dernière syllabe ; il n'y a donc que faire de celui qui est sur la pénultième. Il est assez difficile, pour les scribes coptes, d'accentuer les mots grecs comme ils doivent être accentués, et l'on ne doit pas s'étonner qu'un scribe pris au dépourvu ait accentué les deux syllabes ; cela lui est arrivé pour d'autres mots grecs, comme ⲯⲩⲭⲏ qui est accentué ⲯ̅ⲩ̅ⲭⲏ̅, quand

la syllabe ϫⲏ devrait seulement porter l'accent. Le lecteur observera que la séparation des mots n'est pas indiquée dans ce manuscrit, où l'on s'est contenté de noter la vocalisation et l'accentuation des mots ; au contraire, cette séparation est indiquée très clairement au manuscrit dont le fragment λϭ-λϩ faisait partie. L'exemple suivant va le montrer : ϫⲉ ⲥⲱⲙⲁ ϫⲣⲓⲥⲧⲟⲩ' ⲁⲓⲙⲁ ϫⲣⲓⲥⲧⲟⲩ' ⲉϥⲟⲣⲛⲁ ⲙ̀ⲙⲟⲩ' ϫⲉ ⲡⲉϥⲥⲱⲙⲁ ⲁⲛ ⲡⲉ' ⲁⲩⲱ ⲡⲉϥⲥⲛⲟϥ' ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲡⲉⲧⲁⲓⲉⲉⲩⲉ ⲉⲡⲁⲓ̈ ⲛ̀ϩⲏⲧⲛ̀'. ϩⲟⲟⲩ ⲉⲡⲉⲧⲟ' ⲛ̀ⲁⲧⲥⲟⲟⲩⲛ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ' ⲕⲁⲓ ⲙ̀ⲡ ⲣⲱⲙⲉ ⲛ̀ⲉⲩⲥⲉϧⲏⲥ ⲡⲁⲙⲉ' ⲡⲁⲥⲕⲁⲛⲁⲗⲓϫⲉ ⲉϧⲟⲗ ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ, etc.

Le contenu de ces manuscrits était bien de la nature que Zoega a indiquée : c'étaient des sermons adressés on ne peut savoir à qui, pleins d'exhortations morales qui n'ont pas grande importance par elles-mêmes, mais qui peuvent en avoir pour les historiens du mysticisme catholique.

XXV

Le fragment publié sous ce numéro vient encore du musée de Naples ; mais il n'est pas absolument certain qu'il soit de Schenoudi. Il occupe dans le *Catalogue* de Zoega le numéro CCLXXIX. Voici ce qu'il en dit : *Folia sex lacera, paginæ* ϯ-ϯⲁ, *characteres classis IV. Pars sermonis de assequenda justitia et sanctitate.*

Comme l'indique Zoega, ce fragment est en très mauvais état, car la plupart des feuillets sont déchirés ; mais il en reste quelques-uns sur lesquels on peut baser une description. Le manuscrit primitif avait une longueur de 0m 365 et une largeur de 0m 290 ; il était donc d'un grand format. Je n'ai rien noté d'extraordinaire à propos du parchemin. Les marges avaient en haut 0m 039, en bas 0m 065 et sur les côtés 0m 040 en moyenne. Le texte était disposé sur deux colonnes, et comptait 33 lignes par colonne. L'écriture était une grosse onciale négligée, ainsi que je l'ai noté, ce qui correspond bien au specimen IV indiqué par Zoega dans ses planches. Toutefois, le manuscrit m'a semblé d'âge intermédiaire entre la première et la deuxième époque de l'écriture copte en ces manuscrits.

La vocalisation est indiquée le plus souvent, et très rarement la séparation des mots : l'accentuation n'apparaît pas une seule fois, je crois. La ponctuation se borne au point en haut. La correction du texte est bonne, autant que nous pouvons en juger d'après ce fragment ; je me contenterai de signaler le mot ⲡⲟⲗⲧⲓⲁ pour ⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ, à la page ϵ̄, et le mot ⲙⲡⲉⲓⲕⲁⲓⲧⲉ-

ⲗⲱⲛⲛⲥ pour ⲙⲡⲉⲓⲕⲉⲧⲉⲗⲱⲛⲛⲥ à la page ⲓⲁ̅; sans compter les orthographes ordinaires des mots grecs, comme ϫⲣⲓⲁ pour ϫⲣⲉⲓⲁ. Je dois, en outre, faire observer une faute qui est très fréquente : la préposition ϩⲛ = *dans* est très souvent vocalisée et écrite par conséquent ϩⲉⲛ, et qui est l'orthographe réservée d'ordinaire à l'article indéfini ϩⲉⲛ = *des*. Le contenu du fragment est un sermon aux exhortations dans le genre de ceux que Schenoudi affectionnait quand il n'était pas en colère ; mais ce n'est pas sur cette seule raison que j'ai conclu à sa paternité. Le fragment emploie en effet, encore assez souvent, des mots qui sont caractéristiques de sa manière et qu'on ne retrouve guère que chez son disciple et successeur Vésa. Mais l'ensemble des mouvements du style empêche qu'on puisse un seul moment penser à attribuer le fragment au médiocre style de ce dernier. Autant le style de celui-ci est incolore, autant celui de Schenoudi est haut en couleurs, autant l'un procède par citations de l'Écriture sans qu'il y ait beaucoup de liaisons entre elles, autant, au contraire, Schenoudi se sert des citations scripturaires, pour montrer qu'elles viennent à l'appui de ses propres idées, ou plutôt que ses propres idées ont pour origine les paroles de l'Écriture. Il n'y a donc pas à s'y tromper un seul instant : le fragment en question est bien de Schenoudi.

XXVI

Avec le fragment qui précède finissent les œuvres de Schenoudi, qui se trouvent à la *Biblioteca nazionale* de Naples, œuvres considérables, connues depuis longtemps de ceux qui s'occupent de la littérature copte, surtout depuis que Zoega les a analysées ou publiées intégralement dans un immortel *Catalogue*. Il me faut donc, après les avoir toutes publiées intégralement et traduites du mieux que j'ai pu, passer à une autre collection, et je prendrai la plus ancienne après celle de Naples, à savoir celle que Woïde avait rapportée d'Orient et qu'il a laissée après sa mort à la *Clarendon Press* d'Oxford, d'où elle a été déposée à la bibliothèque Bodléienne de la même ville. Cette collection, pour être bien moins nombreuse et importante que celle de Naples pour les Œuvres de Schenoudi, a cependant encore une grande importance, même au point de vue particulier des Œuvres, dont nous sommes redevables au fougueux supérieur du monastère d'Atrîpé comme disaient les Coptes, de Triphion comme disaient

les Grecs, d'Adrêba comme disent encore les Arabes. J'ai dû précédemment, à mesure que se rencontraient des manuscrits contenant les mêmes œuvres, publier une partie des richesses de la Bodléienne ; aujourd'hui, je continue la publication des œuvres conservées à Oxford, tout en leur adjoignant les additions provenant d'autres bibliothèques, s'il s'en trouve que j'ai dû rattacher à celles d'Oxford.

Le fragment que je publie sous ce numéro est emprunté à trois fragments de manuscrits, dont le premier se trouve à Oxford et les deux autres à la *Bibliothèque nationale* de Paris. Le premier comprend deux feuillets, le second six et le troisième également deux, comme le premier.

Le fragment d'Oxford portait primitivement le n° 4 ; depuis, il a été rangé dans un autre ordre, et il est côté *b*. 4, *fr*. 37. Il se compose de deux feuillets qui se tiennent et dont le premier est paginé ⲥⲗⲟ̅-ⲥⲙ̅ et le second ⲥⲙⲟ̅-ⲥⲛ̅, c'est-à-dire qu'entre les deux il y avait quatre feuillets doubles d'intercalés. Cette disposition des feuillets d'un fragment se retrouve assez fréquemment dans ce qui nous est parvenu des manuscrits coptes.

Ces deux feuillets sont en assez mauvais état, car ils ont le bas des colonnes à droite pour le *recto* et à gauche pour le *verso* déchiré sur presque toute la largeur de la colonne, de telle sorte qu'il ne reste plus qu'une, deux ou trois lettres à chacune des lignes du bas, quand la ligne n'a pas disparu tout entière, comme c'est le cas pour la première colonne de ⲥⲙⲟ̅.

Le second fragment de manuscrit qui entre dans la publication de ce numéro fait partie du manuscrit 130[2] de notre *Bibliothèque nationale* : il comprend six feuillets, dont les quatre derniers ont seuls conservé leur pagination, ⲣϥ̅ⲥ̅ à ⲥ̅.

Le premier fragment de la *Bibliothèque nationale* occupe, au manuscrit copte 130[2], les feuillets 25 à 30. Le format de ces feuillets est actuellement de 0m250 en hauteur et de 0m190 en largeur ; mais il faut dire que les marges extérieures ont été quelque peu coupées. Les marges sont en bas de 0m048 ; celles du haut ont été coupées, parce que déchirées, et n'ont plus actuellement que 0m035. La marge droite extérieure est déchirée et inégale ; la marge extérieure de gauche a 0m015. L'entrecolonnement est variable, parce qu'il n'y a pas eu d'encadrement des colonnes ; mais le plus souvent il est de 0m018. Chaque colonne a 30 lignes ; l'interligne est variable : quelquefois les lignes semblent être les unes sur les autres, et d'autres fois elles sont séparées ; cependant les pages étaient réglées, car l'on voit encore

les traces de la réglure; mais le scribe n'a pas suivi les lignes tracées. L'écriture est une onciale petite et assez finie qui se lit très bien et qui me semble avoir une légère tendance à passer à la bâtarde.

La vocalisation est très minutieuse, et la séparation des mots est le plus souvent marquée par l'un des signes signalés et connus. Je n'en dirai pas davantage, parce que ce serait inutilement répéter les mêmes choses que j'ai déjà dites bien souvent, trop souvent peut-être. La minutie de la vocalisation a été si grande que le scribe a cru devoir accentuer ainsi le mot ⲉⲡⲁⲣⲁⲃ̀ⲁ̅, quoi qu'il n'y eu eût aucune nécessité. La correction, d'un autre côté, est assez grande, car, dans les six feuillets dont il s'agit, si l'on ne compte pas les mots grecs écrits d'après les règles de l'iotacisme, on ne trouve qu'une seule faute provenant de l'omission d'une lettre : ⲉϣⲁⲛⲟⲩⲱⲙ pour ⲉⲡϣⲁⲛⲟⲩⲱⲙ, à la première colonne du *verso* du premier feuillet.

Ce fragment réunit l'un à l'autre les deux feuillets du fragment d'Oxford, ce qui est une chance considérable.

Ici s'arrête le manuscrit de M. Amélineau. La mort de l'auteur interrompt la publication des Œuvres de Schenoudi qui devait comprendre encore plusieurs fascicules.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F. IMPRIMÉS

ŒUVRES DE SCHENOUDI

XVI[1]

(-ⲛϧ-) ⲣⲁϩⲛⲟⲥ ϭⲉ ⲉⲓ ⲉϫⲙ ⲛⲉⲧⲙⲙⲁϥ ⲉⲛⲥⲉⲛⲟⲉⲓ ⲁⲛ ϫⲉ ϣⲁⲣⲉ ⲣⲱⲙⲉ ϣⲱⲡⲉ ⲙ̀ⲣⲡⲉ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁϥⲱ ⲡⲉϥⲡⲛⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ̀ ⲉⲓⲉ ⲟⲩ ⲡⲉⲧⲛⲁϣⲱⲡⲉ[2] ⲛⲛⲉⲧⲥⲱⲱϣ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲩⲥⲱⲧⲙ ⲁϥⲱ ⲉⲩⲥⲟⲟⲩⲛ ϫⲉ ⲟⲩⲥⲱⲙⲁ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲡⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ϩⲙ̀ ⲡⲉⲭ̀ⲥ ⲁϥⲱ ⲟⲛ ϫⲉ ⲙⲙⲉⲗⲟⲥ ⲙ̀ⲡⲉϥⲥⲱⲙⲁ ⲡⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ. ⲟⲩ ⲟⲛ ⲡⲉⲧϥϫⲱ[3] ⲙⲙⲟϥ ϫⲉ ⲡⲟⲩⲁ ⲡⲟⲩⲁ ⲁⲛⲟⲛ ⲙⲙⲉⲗⲟⲥ ⲛⲛⲉⲣⲛⲩ. ⲉϣϫⲉ ⲡⲉⲕⲙⲉⲗⲟⲥ ⲡⲉ ⲡⲉⲧⲕϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲣⲟϥ ϫⲉ ⲡⲁϣⲛⲣⲉ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲟⲩⲥϩⲙⲉ ⲙⲛ ⲧⲉⲧϩⲓⲧⲟⲩⲱⲥ ϫⲉ ⲧⲁⲥⲱⲛⲉ ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲙⲁⲁⲩ ⲙⲛ ⲧⲉⲧⲥⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉⲣⲟⲥ ϫⲉ ⲧⲁϣⲉⲉⲣⲉ ⲉⲧⲃ̀ⲉ ⲟⲩ ⲛⲧⲉⲧⲛϣⲙⲡⲉ ⲁⲛ ⲉⲣ̀ ⲛⲟⲃ̀ⲉ ⲉⲣⲱⲧⲛ. ⲉϣϫⲉ ⲙⲡⲉⲧⲛⲣ̀ ϩⲟⲧⲉ ⲅⲁⲣ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲉⲧⲛϣⲙⲡⲉ ϩⲛⲧϥ ⲙⲡⲉⲭ̀ⲥ ⲉⲧⲁⲣ ⲛⲉϥⲙⲉⲗⲟⲥ ⲙⲙⲉⲗⲟⲥ ⲙ̀ⲡⲟⲣⲛⲏ

... la foudre est venue sur eux qui ne pensaient pas que l'homme est le temple de Dieu et de son Esprit-Saint, eh bien ! qu'arrivera-t-il à ceux qui le souillent, quoiqu'ils aient entendu dire et qu'ils sachent que « l'homme n'est qu'un seul corps dans le Christ[4] », et encore : « Les membres de son corps, c'est l'homme[5]. » Qu'est-ce qu'il en dit : « Chacun, nous sommes les membres de nos compagnons[6] » ? Si c'est un de tes membres auquel tu dis : « Mon fils et mon frère », lorsqu'une femme dit à sa voisine : « Ma sœur », et lorsqu'une mère (dit) à celle qu'elle appelle : « Ma fille », pourquoi n'avez-vous pas honte de pécher contre vous ? Si vous ne craignez pas ou si vous n'avez pas de honte en présence du Christ de faire de ses membres des membres de courtisane[7], lorsque ses membres sont vos membres en partie,

1. Ce fragment est pris du musée de Naples où il porte le numéro CC ; il a été analysé et publié par petits extraits par Zoega dans son *Catalogue*, p. 486-491. Il existe à la *Bibliothèque nationale* de Paris un double pour ce qui se trouve dans Zoega, p. ⲧⲕϭ à ⲧⲕϩ ; il se trouve au *Cod.* 130[5], au folio 46, paginé ⲥⲏ-ⲥⲑ. Un fragment d'Oxford, n° 20 actuellement, contient ce qui se trouve dans le ms. CC, depuis la page ⲧⲟϧ̀ jusqu'à la fin du manuscrit. Ce fragment continue même jusqu'à la fin du morceau, s'il faut l'en croire. — 2. Lisez : ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁϣⲱⲡⲉ. — 3. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧϥϫⲱ ⲙⲙⲟϥ. — 4. *I Corinth.*, XII, 27. — 5. *Ephes.*, V, 30. — 6. *Ibid.*, V, 25. — 7. *I Cor.*, VI, 15.

ⲉⲛⲉϥⲙⲉⲗⲟⲥ ⲛⲉ ⲛⲉⲧⲛⲙⲉⲗⲟⲥ ⲉⲕ ⲙⲉⲣⲟⲩⲥ ⲉⲓⲉ ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ⲉⲧⲉⲧⲛⲁϣⲓⲡⲉ ⲉⲣ ⲙⲙⲉⲗⲟⲥ ⲛⲓⲉ-(-ⲛⲩ-)ⲧⲛϣⲏⲣⲉ ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲛϣⲉⲉⲣⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲧⲛⲥⲛⲏⲩ ⲙⲙⲉⲗⲟⲥ ⲙⲡⲁⲣⲁⲫⲩⲥⲓⲥ ⲉϣϫⲉ ⲧⲁⲓ ⲥⲉ ⲧⲉ ⲧⲙⲛⲧϣⲃⲏⲣ ⲁⲩⲱ ⲧⲙⲛⲧϣⲏⲣⲉ ϩⲓ[1] ⲥⲟⲛ ϩⲓ[2] ⲥⲱⲛⲉ ⲁⲩⲱ ⲧⲙⲛⲧⲉⲓⲱⲧ ϩⲓ[3] ⲙⲁⲁⲩ ϩⲓ[4] ϣⲉⲉⲣⲉ ϩⲓ[5] ⲥⲱⲛⲉ ⲥⲣ ϩⲟⲩⲉ ⲥϩⲟⲩⲟⲣⲧ ⲛⲥⲓ ϯⲙⲛⲧⲉⲓⲱⲧ ⲁⲩⲱ ⲧⲉⲓⲙⲛⲧⲥⲟⲛ ϩⲓ[6] ϣⲏⲣⲉ ϩⲓ[7] ϣⲃⲏⲣ ϩⲓ[8] ⲙⲁⲁⲩ ϩⲓ[9] ϣⲉⲉⲣⲉ ϩⲓ[10] ⲥⲱⲛⲉ ⲁⲩⲱ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲛⲁⲛⲟⲩⲥ ⲉⲙⲡⲟⲩⲛⲁⲩ ⲉⲛⲉⲩⲉⲣⲏⲩ ⲉⲛⲉϩ ⲁⲩⲱ ⲙⲡⲉ ⲟⲩⲁ ⲥⲟⲩⲛ ⲟⲩⲁ ⲙⲙⲟⲟⲩ. ⲁⲓϫⲟⲟⲥ ⲁⲩⲱ ϯϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲟⲩⲙⲛⲧⲁⲧⲛⲟⲩⲧⲉ ⲧⲉ ⲉⲧⲣⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ϫⲱ ⲙⲡⲉⲧⲥⲱⲗⲡ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲛ ⲟⲩϩⲟⲩⲉ ⲙⲛⲧⲁⲧⲛⲟⲩⲧⲉ ⲧⲉ ⲉⲧⲣⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲙⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲥⲟⲟⲩⲛ.

ⲱ ⲧⲁⲥⲁⲣϫ ⲛ ⲛⲁⲥⲁⲣϫ ⲛⲉϣⲓⲛⲓ ⲉⲛⲧⲁⲩⲉⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲡⲓϣⲱⲛⲉ ⲛ ⲉⲛⲧⲁ ⲡⲓϣⲱⲛⲉ ⲉⲓ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲱ ⲡⲁϩⲛⲧ ⲛⲣⲉϥⲣ ⲛⲟⲃⲉ ⲉⲛⲧⲁ ⲡⲓϣⲱⲛⲉ ⲛ ⲛⲓϣⲱⲛⲉ ⲣ ⲡⲉⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ ⲉⲣⲟϥ ⲛ ⲁⲩϣⲱⲛⲉ ⲛϩⲛⲧϥ ⲉϩⲉⲛ ⲡⲉⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ ⲟⲩϩⲟⲧⲉ ⲅⲁⲣ (*sic exit*).

(-ϫⲏ-) ϫⲟⲟⲥ ⲉⲱⲛⲉ ϫⲉ ⲥⲧⲩⲗⲟⲥ ⲛ ⲛⲧⲟϥ ⲛⲉϩⲛⲟ ⲁⲩⲱ ⲙⲁ ⲉϥⲕⲏ ⲉⲃⲟⲗ

eh bien ! comment auriez-vous honte de faire des membres de vos enfants, de vos filles et de vos frères, des membres contre nature[11] ? S'il en est donc ainsi de l'amitié, de la filiation[12], de la fraternité du frère ou de la sœur, de la paternité ou de la maternité, de l'état de fille ou de sœur, elles sont plus que maudites, cette paternité, cette fraternité, cette filiation, cette amitié, cette maternité, cette condition de fille ou de sœur, et vraiment il serait bon qu'elles ne se fussent jamais vues, et que personne (de nous) ne les connût. J'ai dit et je dis encore : C'est un athéisme de faire que l'homme dévoile ce qui ne lui a pas été révélé ; c'est plus qu'un athéisme de faire que l'homme dise : « Il n'y a pas d'homme qui sache. »

Ô ma pauvre chair, ou mes pauvres chairs, qui sont venues en cette maladie, ou en qui ou sur qui est venue cette maladie ! ô mon cœur pécheur que cette maladie ou ces maladies ont éprouvé ! ou ont été en lui pour des épreuves ! car c'est une terreur... (*sic exit*).

... (si l'on peut) nommer une pierre colonne ou quelque autre chose, ou

1. Lisez : ⲛ. — 2. Lisez : ⲛ. — 3. Lisez : ⲛ. — 4. Lisez : ⲛ. — 5. Lisez : ⲛ. — 6. Lisez : ⲛ. — 7. Lisez : ⲛ. — 8. Lisez : ⲛ. — 9. Lisez : ⲛ. — 10. Lisez : ⲛ. — 11. C'est-à-dire : des êtres servant à des choses contre nature. — 12. C'est-à-dire : du sentiment qui unit les fils aux parents. Le lecteur observera que dans cette énumération le préfixe ⲙⲛⲧ porte à la fois sur le nom qu'il précède et sur tous les noms de l'énumération.

ⲉϥⲟ ⲛⲉⲣⲛⲁⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗⲧⲱⲛ ϫⲉ ⲉⲩⲛⲁⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉⲡⲉⲛⲓⲡⲉ ϫⲉ ⲕⲉⲗⲉⲃⲓⲛ
ⲁⲩⲱ ⲥⲛϥⲉ ϩⲓ[1] ⲙⲉⲣⲉϥ ⲙⲛ ϩⲉⲛ ⲕⲟⲟⲩⲉ ⲉⲛⲁϣⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲛⲟⲥ ⲁⲩⲱ ϩⲉⲛ
ⲕⲟⲩⲓ ⲙⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ ϫⲉ ⲁⲩⲣ ϩⲱⲃ̅ ϩⲛ ⲟⲩⲥⲟⲙ. ⲧⲉⲧⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲉⲣϣⲁⲛⲧⲁ
ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲥϩⲙ ⲡⲉⲩϩⲏⲧ ϫⲉ ⲓ̅ⲥ̅ ⲛⲁϫⲛⲟⲩⲟⲩ ⲉⲛⲣⲱⲙⲉ ⲉⲛⲧⲁⲩⲕⲁⲑⲓⲥⲧⲁ
ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲣ ϩⲱⲃ̅ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϩⲛ ⲱⲣϫ ⲛⲓⲙ ⲛⲥⲉⲙⲟⲟⲛⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϩⲛ
ⲟⲩⲥⲟⲙ ⲛⲧⲛⲛⲁϣⲣ ⲙⲡϣⲁ ⲁⲛ ⲙⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉⲣⲟⲛ ϫⲉ ϩⲙϩⲁⲗ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲁⲩⲱ ϣⲛⲣⲉ ϩⲓ[2] ϣⲉⲉⲣⲉ ⲙⲡⲉⲛⲧⲁϥⲧⲁⲙⲓⲟⲛ. ⲙⲛ ⲟⲩⲙⲛⲧⲥⲟϭ ⲁⲛ ⲧⲉ ⲉⲣ-
ϣⲁⲛ ϩⲉⲛ ⲧⲉϫⲛⲓⲧⲏⲥ ϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲉⲩⲛⲁϩⲉϫ ϩⲉⲛ ϩⲛⲁⲩ ⲛ ⲛⲥⲉⲥⲗⲉϭⲗⲱϭⲟⲩ
ⲉⲙⲡⲁⲧⲟⲩϫⲙⲙⲉ ⲁⲩⲱ ⲉⲙⲡⲁⲧⲟⲩⲉⲓ ⲉⲡⲉⲩϫⲱⲕ. ⲟⲩⲙⲛⲧⲁⲑⲏⲧ ⲟⲛ ⲧⲉ ⲉⲥⲗⲥⲗ
ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲙⲡⲉ ⲓ̅ⲥ̅ ⲣ ϣⲣⲡ ⲛⲧⲱⲧ ⲛϩⲏⲧ ⲉϫⲱⲟⲩ. ⲁϣ ⲙⲙⲁ ⲛⲉⲗⲟⲟⲗⲉ
ⲡⲉⲧⲉⲙⲉⲩⲥⲱⲧⲙ[3] ⲉⲡⲉϩⲣⲟⲟⲩ ⲙⲡⲉϥ-(-ϩⲏ̅-)ϫⲱⲗϩ ϩⲙ ⲡⲉϥⲥⲛⲩ ⲛ ϩⲉⲛ ⲁϣ
ⲙⲙⲡⲉ ⲛⲉ ⲛϩⲛⲁⲁⲩ ⲛϫⲱⲗϩ ⲛⲛⲉⲧⲣ ϩⲟⲩⲟ ϩⲛ ⲧⲃⲱ. ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ϫⲉ ⲟⲩⲉⲧ
ⲡⲥⲛⲩ ⲙⲡϫⲱⲗϩ ⲟⲩⲉⲧ ⲡⲥⲛⲩ ⲛϥⲓ ⲡⲣⲟⲟⲩϣ ⲛⲛⲉⲥⲙⲁϩ. ⲧⲉⲧⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲥⲩⲛⲁ-
ⲅⲱⲅⲏ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲟⲩϫⲛⲓⲟ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲉⲩⲉⲡⲓⲧⲓⲙⲁ ⲉⲩⲉⲓⲣⲉ ⲛⲛⲉⲧⲉ ⲛⲥⲉⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲁⲛ

un lieu qui a été abandonné et qui est désert, (si l'on peut le nommer) maison, comment nommera-t-on le fer hache, épée ou sabre, avec d'autres (noms) nombreux, grands et petits ? N'est-ce pas parce qu'on les a travaillés avec force ? Vous voyez que si l'homme qui a cela dans son cœur, à savoir que Jésus interrogera les hommes qui ont été placés sur eux, ne travaille pas avec toute fermeté à les paître avec force, vous ne serez pas dignes d'être appelés les esclaves de Dieu, les fils ou les filles de celui qui nous a créés ! N'est-ce pas une sottise si des artisans disent qu'ils donneront le coup de pouce[4] à des vases ou qu'ils les poliront avant qu'ils soient établis[5] ou qu'ils soient terminés ? C'est aussi une insanité d'exhorter des hommes en lesquels Jésus n'a pas d'abord pris sa complaisance. Quelle est la vigne qui n'a pas entendu la voix de celui qui la taille au temps voulu[6] ? ou de quelle sorte sont les choses que l'on taille dans ce qui pousse trop dans la vigne? Surtout, autre est le temps de la taille, autre le temps de prendre souci des raisins[7]. Vous voyez que toute synagogue à qui l'on fait des reproches, des menaces, où l'on rend ceux qui n'agissent pas avec droiture étrangers à elle, c'est une parole

1. Lisez : ⲏ. — 2. Lisez : ⲏ. — 3. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲉⲙⲉⲩⲥⲱⲧⲙ. — 4. Mot à mot : ils presseront. Ce coup de pouce de ma traduction se voit encore sur certains des vases que j'ai trouvés à Abydos. — 5. C'est-à-dire : avant qu'ils soient d'aplomb et puissent se tenir debout. — 6. Mot à mot : en son temps, en sa saison. — 7. C'est-à-dire : de vendanger.

ⲛϣⲁⲙⲟ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲟⲩϣⲁϫⲉ ⲙⲙⲉ ⲡⲉⲧϩⲛ[1] ⲧⲧⲁⲡⲣⲟ ⲛⲛⲉⲩⲣⲉϥⲣ ϩⲙⲙⲉ ⲉⲩⲣ
ϩⲟⲩⲉ ⲉⲓⲙⲉ ϫⲉ ⲟⲩⲉⲧ ⲡⲛⲁⲩ ⲛⲉⲡⲓⲧⲓⲙⲁ ⲟⲩⲉⲧ ⲡⲛⲁⲩ ⲛⲥⲟⲡⲥ ⲁⲩⲱ ⲉⲩⲛⲟⲉⲓ
ϩⲛ ⲧⲙⲛⲧⲉ ⲛ†ⲙⲙⲉ ⲛⲥⲟⲛ ⲙⲙⲁⲥⲧ ⲥⲃⲱ ⲙⲛ ⲧⲙⲛⲧⲉ ⲛⲛⲉⲥⲛⲩ ⲙⲙⲁⲓ
ⲥⲃⲱ. ⲛⲓⲙ ⲅⲁⲣ ⲡⲉⲧⲛⲁⲙⲉⲥⲧⲉ[2] ⲧⲉⲥⲃⲱ ⲉⲙⲡϥⲣ ϣⲣⲡ ⲙⲉⲥⲧⲉ ⲡⲉⲧ† ⲙⲙⲟⲥ
ⲛⲁϥ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲟⲛ ⲡⲉⲧⲟⲩⲉϣ ⲧⲉⲥⲃⲱ ⲉⲙⲉ ⲙⲡϥⲣ ϣⲣⲡ ⲙⲙⲉⲣⲉ ⲡⲉⲧ† ⲙⲙⲟⲥ
ⲛⲁϥ ⲛⲉϥⲛⲁϫⲓⲧⲥ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲛⲉϥⲛⲁⲁⲁⲥ ϫⲉ ⲁⲛ ⲟⲛ ⲡⲉ. ⲟⲩϫⲁⲓⲙⲟⲛⲓⲟⲛ ⲉⲙⲉϥⲕⲁ
ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲥⲙⲡⲉ ⲉⲡⲉϩ ⲡⲉⲧⲉⲣⲉ ⲛϣⲛⲣⲉ ⲛⲁⲧⲥⲱⲧⲙ ⲥⲗⲟⲙⲙⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧϥ
ⲉⲁⲩⲥⲗⲟⲙⲙⲉ ϫⲉ (*sic exit*).

(-ⲧϫ-) ϥⲣ ϩⲟⲩⲉ ⲥϩⲟⲩⲟⲣⲧ ⲙⲛ ⲡⲉϥⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ⲙⲙⲏⲛⲧⲛⲟⲩϫ ϩⲓ[3]
ⲕⲣⲟϥ ϩⲓ[4] ⲙⲛⲧϩⲙϩⲁⲗ ⲛⲛϫⲁⲓⲙⲱⲛ ϩⲛ ⲛⲉⲡⲁⲣⲁⲫⲩⲥⲓⲥ. ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲡⲕⲉ-
ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲗⲟⲓⲙⲟⲥ ⲉⲛⲧⲁ ⲡⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲥⲓⲁ ⲧⲱⲗⲙ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲙⲟⲧ ϩⲱⲱϥ
ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉⲛⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲛⲛⲁⲓ. ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲡⲕⲉⲟⲩⲁ ⲛ ⲛⲕⲟⲟⲩⲉ ⲛⲧⲁ ⲧⲉⲩϩⲓⲛ ϣⲱⲡⲉ
ⲙⲡⲉⲙⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲉⲭⲥ ⲛⲑⲉ ⲙⲡϫⲱ . . . . ⲧⲉⲥϩⲓ . . . . . ⲧⲁ ⲛ . . . . . .[5]
ϣⲱϥ ⲛⲧⲉⲩⲯⲩⲭⲏ ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲧⲁⲕⲉ ⲡⲉⲩϩⲛⲧ ⲙⲛ ⲡⲉⲩⲕⲉⲥⲱⲙⲁ. ϩⲉⲛ ⲟⲩ
ϩⲱⲟⲩ ⲛⲉ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲛⲧⲉⲓⲁⲛⲟⲙⲓⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲧⲉ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲓⲙ ⲉϥⲟⲩⲁⲁⲃ
ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁⲣ ⲡⲙⲉⲉⲩⲉ ⲛⲟⲩⲡⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ ⲉⲁⲩⲁⲁϥ ⲉⲛⲉϥ ⲛ ⲟⲩⲁⲓ-

de vérité qui est dans la bouche de ceux qui la gouvernent et qui savent plus (qu'il n'est nécessaire), qu'autre est l'heure des menaces, et autre l'heure de prier, et qui pensent au milieu de cette sorte de frères haïssant l'instruction et au milieu des frères qui aiment l'instruction. Car qui haïra l'instruction s'il ne hait d'abord celui qui la lui donne? et de même (pour celui) qui aime l'instruction, s'il n'aimait pas tout d'abord celui qui la lui donne, il ne la recevrait pas et il ne l'exécuterait pas non plus. Un démon ne laisse pas être affermi l'homme dont les fils désobéissants, grâce à lui, se sont enroulés (dans le péché) et, après s'être enroulés..... (*sic exit*).

... il est plus que maudit avec tout son monde de mensonges, de ruses, d'esclavage du démon en des choses hors de la nature. Quel est aussi l'homme de pestilence que les impuretés ont souillé et ont encrassé plus que ceux qui font ces choses? Quel est cet autre ou ces autres dont la voie était en présence du Christ comme celui qui..... qui désolent leur âme, perdent leur cœur et leur corps? Que sont aussi les hommes qui font ces iniquités entre tout homme pur? car Dieu se souviendra d'un bien qu'on lui aura fait

1. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧϩⲛ. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁⲙⲉⲥⲧⲉ. — 3. Lisez : ⲛ. — 4. Lisez : ⲛ. — 5. Lacune de deux lignes.

ⲕⲁⲓⲟⲥⲩⲛⲏ. ⲁϣ ⲡⲉ ⲡⲓⲉⲡⲁⲣⲁⲡⲧⲱⲙⲁ ⲁⲩⲱ ⲡⲓⲟⲃⲉ ⲉⲧⲟ ⲛⲓⲟⲥ ⲉⲧⲉⲓⲙⲓⲧⲁ-
ⲥⲉⲃⲛⲓ ϫⲉ.... ⲓⲥ ⲛⲁⲕⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲟⲟⲩ.....ⲧⲉⲓ ⲉ.....ⲉⲓⲕⲏ.....
ⲛⲁⲥ ϫ..... .....[1] (-ⲧⲉ-) ⲡⲣⲧⲣⲉⲡⲣ ⲁⲥⲉⲃⲛⲓ ⲁⲛ. ⲱ ⲥⲉⲥϩⲟⲩⲟⲣⲧ
ⲛⲥⲓ ⲛⲉⲡⲁⲣⲁⲫⲩⲥⲓⲥ ⲥⲉⲥϩⲟⲩⲟⲣⲧ ⲛⲥⲓ ⲛⲉⲧϫⲟ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϩⲙ ⲡⲉⲕⲁϩ ⲥⲉⲥ-
ϩⲟⲩⲟⲣⲧ ⲛⲥⲓ ⲛⲉⲧⲱϩⲥ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲥⲉⲥϩⲟⲩⲟⲣⲧ ⲛⲥⲓ ⲛⲉⲧⲡⲱϣ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲛⲉⲓ-
ϧⲟⲧⲉ ⲥⲉⲥϩⲟⲩⲟⲣⲧ ⲛⲥⲓ ⲛⲉⲧⲟ ⲛϣⲃⲏⲣ ⲣ ϩⲱϧ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲙⲙ ⲛⲉⲩⲉⲣⲛⲩ ⲁⲩⲱ
ⲉⲧⲡⲱϣ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉϫⲱⲟⲩ ϩⲓ ⲟⲩⲥⲟⲡ. ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲡⲕⲉⲟⲩⲁ ⲛ ⲕⲟⲟⲩⲉ ⲉⲛⲧⲁⲩϫⲓ
ϧⲟⲧⲉ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡϣ.ⲓϣ ⲁⲛ.....[2] ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉⲛⲉⲧⲉⲣⲉ ⲛⲛⲁⲓ. ⲉϣϫⲉ
ⲧⲉⲓϩⲉ ϣⲛⲙ ⲡⲉ ⲕⲁ ⲡⲙⲁ ⲛⲧⲟⲣⲥⲛ ⲛ ⲉϣϫⲉ ϯⲛⲁϣⲥⲓ ϩⲁⲣⲟⲥ ϫⲉ ⲉⲣⲉ
ϩⲉⲛ ⲕⲟⲟⲩⲉ ⲛⲁϣⲥⲓ ⲉⲓⲥ ⲡⲙⲁ ⲕⲛ ⲛⲧⲟⲣⲥⲛ ⲉⲓⲥ ⲡϩⲁⲡ ⲧⲛⲕ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲩⲱ
ⲡⲧⲱⲱϧⲉ ⲁⲩⲱ ⲡϫⲓ ⲕϧⲁ. ⲛⲑⲉ ϫⲁⲣ ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲉϥⲛⲁⲩ ⲉⲩⲱⲛⲉ[3] ⲉⲩⲛⲁⲥⲕⲣ-
ⲕⲱⲣϥ ⲉϧⲟⲗϩⲓⲛ ⲟⲩⲙⲁ ⲉϥϫⲟⲥⲉ ⲉⲟⲩⲛ ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ϩⲙⲟⲟⲥ ϩⲁⲣⲟϥ
ⲉⲙⲛ....ⲡⲉⲧⲟⲩ.....ⲧⲉⲩ.....ⲛ.....[4] (-ⲧⲥ-) ⲱϣ ⲉϧⲟⲗϩⲛ
ⲧⲉϥϭⲟⲙ ⲧⲏⲣⲥ ϫⲉ ⲥⲁϩⲱⲧⲛ ⲉϧⲟⲗ ⲥⲁϩⲱⲧⲛ ⲉϧⲟⲗ ⲁⲗⲱⲧⲛ ⲙⲙⲁⲩ ⲧⲁϫⲛ[5]

un jour[6], ou d'une justice. Quels sont la transgression et le péché qui sont plus grands que cette impiété..... ne nous rendons pas impies. Oh ! que ces choses en dehors de la nature soient maudites ! maudits soient ceux qui les répandent sur la terre ! maudits soient ceux qui les moissonnent ! maudits soient ceux qui partagent ces abominations ! maudits soient ceux qui s'en font les coopérateurs les uns avec les autres, et qui les partagent entre eux à la fois[7]. Quel est cet autre ou ces autres qui ont introduit l'abomination..... et surtout ceux qui les font? Si c'est peu[8], de donner lieu à la colère, pour voir si certes je la supporterai, ou si ces autres pourront la supporter, voici que place[9] est à la colère, voici que le jugement est affiché, ainsi que la rétribution et la vengeance. Car, comme un homme voyant une pierre que l'on roule d'un lieu élevé, s'il y a des hommes assis en dessous..... crie de toute sa force : « Écartez-vous, écartez-vous, ne restez pas là[10], vivement », ceux qui entendirent

1. Lacune d'une ligne. — 2. Lacune de trois lignes. — 3. Lisez : ⲉⲟⲩⲱⲛⲉ. — 4. Lacune d'une ligne. — 5. Lisez : ⲧⲁϫⲩ. — 6. Mot à mot : qu'on lui aura fait jamais, une fois. — 7. Mot à mot : qui les divisent en une fois. — 8. Mot à mot : si cette manière petite. — 9. Mot à mot : voici que le lieu est placé pour la colère. — 10. Mot à mot : cessez là promptement.

ⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲙ ⲁⲩⲟⲩϫⲁⲓ ⲛⲉⲧⲙⲡⲟⲩⲥⲱⲧⲙ. ⲛⲓⲙ ⲡⲉⲧⲉ[1] ⲛϥⲛⲁϫⲟⲟⲥ ⲁⲛ ϫⲉ
ϥⲛⲁⲟⲩⲁⲧⲟⲩ ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉϥⲉⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ. ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲥⲁϩⲟⲩ
ⲉⲧⲥⲛϩ ϩⲛ ⲧⲉⲥⲣⲁⲫⲏ ⲁⲩⲱ ⲡⲥⲱⲛⲧ ⲛⲧⲟⲣⲥⲏ ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲛⲁⲉⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲛ
ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲛⲁⲉⲓⲣⲉ ⲛⲛⲉⲡⲁⲣⲁⲫⲩⲥⲓⲥ ϩⲣⲁⲓ ϩⲙ ⲡⲉⲓⲛⲓ ⲛ ⲛⲉⲓⲛⲓ ⲁⲩⲱ
ⲛⲉⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ϫⲉ ⲙⲡⲟⲩⲥⲱⲧⲙ ⲛⲥⲁ ⲡⲉϩⲣⲟⲟⲩ ⲙⲡⲉ. . . . ⲧⲉ ⲙⲡϥⲕⲁⲕ. . . . ϣⲁ-
ϫⲉ ⲉⲙⲡϥ. . ϫⲟⲟⲩ ⲛ ⲕ. . ⲥϣⲱ ⲁⲩⲱ ⲕ. . ϣⲟϫⲛⲉ. ⲁϣ ⲙⲙⲁ ⲛ ⲛϩⲛⲁⲁⲩ
ⲡⲉⲧⲉ[2] ⲙⲡⲉ ⲡⲁⲓ ϫⲟⲟⲥ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲧϣⲏⲛⲧⲟⲩ ϫⲉ ⲉⲕⲛⲁⲥⲙⲟⲩ ⲉⲡⲉⲓⲛⲓ
ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲛϩⲛⲧϥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲛⲉϥⲧⲱϣⲉ ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲟⲩⲙⲉⲉⲩⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϫⲉ
ϩⲉⲛ ⲉⲗⲁⲭⲓⲥⲧⲟⲛ ⲛⲉ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲧⲟⲩⲛϩ ϫⲉ ⲛⲧⲟⲟⲩ ϩⲛ ⲛⲉⲓⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ϫⲁϩⲙⲉϥ
ⲁⲩⲱ ⲥⲟϣϥ ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲁⲩⲥⲱⲱϥ ⲛⲛⲓⲕⲉⲁⲓⲕⲁⲓⲱⲙⲁ (-ⲧϫ-) . . ⲁϣ ⲛϩⲉ ⲉⲩ. . ⲁⲣ
ϩⲟⲗ ⲉⲛⲉϩ. . ⲡⲥⲁϩⲟⲩ ⲙⲡⲥⲱⲛⲧ ⲛⲧⲉϥⲟⲣⲥⲏ . . ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲉ ϩⲣⲟϣ
ⲛϩⲛⲧ ⲉϫⲛ ⲛⲉⲧⲛⲁⲉⲓⲣⲉ ⲛⲙⲡⲁⲣⲁⲫⲩⲥⲓⲥ ϩⲣⲁⲓ ϩⲛ ⲛⲉϥⲧⲟⲡⲟⲥ ϣⲁⲛⲧⲟⲩⲉⲓ
ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲛⲉϥⲥⲓϫ ⲛϥⲉⲓⲣⲉ ⲛⲁⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲉⲩⲛⲟⲃⲉ ⲛ ⲣⲱ ⲛϥϯ ⲙⲡⲟⲩⲧⲱⲱⲃⲉ
ⲉϫⲱⲟⲩ ϫⲛ ⲡⲉⲙⲙⲁ ⲡⲁ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲗⲩⲡⲉⲓ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲁϣ ⲁϩⲟⲙ ⲉϫⲛ ⲛⲉϥ-

sauvèrent ceux qui n'entendirent pas[3]. Qui n'aurait pas dit qu'elle les écraserait lorsqu'elle tomberait sur eux ? C'est ainsi que la malédiction qui est écrite dans l'Écriture et le courroux de la colère du Seigneur viendront sur tout homme qui fera ces choses hors de la nature en cette maison, ou ces maisons, ou ces lieux, parce qu'ils n'ont point entendu la voix de leur (?) Dieu . . . . . sans le dire, ou un autre enseignement ou un autre dessein. Quels sont les lieux ou la chose dont celui-ci n'a pas dit à Dieu : « Tu béniras cette maison et tout ce qu'elle renferme », jusqu'à ces briques et ce que l'on regarde comme des riens[4], afin que ceux qui habitent en ces synagogues le souillent et le méprisent[5] comme ils ont contaminé d'autres justices. Comment échapperaient-ils jamais à la malédiction du courroux de sa colère ? car le Seigneur Dieu est patient de cœur sur ceux qui feront ces choses hors de la nature en ces lieux jusqu'à ce qu'ils viennent en ses mains et qu'il leur fasse selon leurs péchés, ou même qu'il leur donne leur rétribution à partir de ce lieu, celui de l'homme qui est en deuil et qui soupire sur ses œuvres, qui intercède

1. Lisez : ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲉⲧⲉ. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲉ. — 3. Cette phrase est extraordinaire, mais peut s'entendre. — 4. Mot à mot : que l'on pense que ce sont des riens. — 5. Le mot *le* ne peut se rapporter qu'à *lieux ;* peu importe que ce mot soit un pluriel ; Schenoudi suit sa pensée et non la grammaire.

ϩⲛⲏⲧⲉ ⲡⲉⲥⲙⲏⲉ[1] ⲉϥⲣⲁⲓ ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲧⲣⲉⲥϯ ⲛⲧⲉⲯⲩⲭⲏ ⲙⲡⲉⲧⲛⲁϫⲱϩⲉ ⲙⲡ-
ⲉϥⲏⲓ ⲛ ⲛⲉϥⲏⲓ ⲉⲩⲡⲱⲱⲛⲉ[2] ⲉⲃⲟⲗ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲉⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲛⲛⲉⲩⲡⲁⲑⲟⲥ ⲉⲧⲥⲛⲩ ⲁⲩⲱ
ⲉⲩⲙⲁ[3] ⲛⲩⲱⲛⲉ ⲛⲛⲁⲙⲱⲓ ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲁⲩϯ ⲛⲑⲓⲗⲏⲙ ⲙⲡⲟⲩⲟⲉⲓⲩ ⲉⲩⲡⲱ-
ⲱⲛⲉ[4] ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲩⲱ ⲉⲩⲙⲁ[5] ⲛⲩⲱⲛⲉ ⲛⲛⲉϫⲁⲕⲱⲛ ⲑⲓⲗⲏⲙ ⲙⲉⲛ ⲉⲧⲙⲧⲣⲉ
ⲣⲱⲙⲉ ⲟⲩⲱϩ ⲛϩⲏⲧⲥ ϫⲉ ⲙⲡⲥⲥⲱⲧⲙ. ⲧⲉⲯⲩⲭⲏ ϫⲉ ⲉⲧⲛⲁⲣ ⲙⲡⲁⲣⲁⲫⲩⲥⲓⲥ
ⲉⲧⲙⲧⲣⲉ ⲛⲛⲟⲩⲧⲉ ⲟⲩⲱϩ ⲛϩⲏⲧⲥ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲩⲡⲛⲁ ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲉⲥⲙⲏⲧⲁⲧⲥⲃⲱ ⲛⲧⲁⲩ-
ϫⲉ ⲟⲩ (-ⲧⲏ-) ⲅⲁⲣ ⲛⲩⲁϫⲉ ⲛⲛⲉⲧⲟⲩⲛϩ ϩⲓ ⲑⲓⲗⲏⲙ ⲉⲙⲡⲟⲩⲣ ϩⲟⲧⲉ ϫⲟⲟⲩ
ⲛⲛⲉⲧⲩⲟⲟⲡ ϩⲓ ⲛⲉⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲁⲁⲩ ⲛⲥⲧⲣⲉ ⲡⲉⲩϩⲏⲧ ϫⲉ ⲟⲛ ⲣⲓⲕⲉ ⲉⲃⲟⲗ
ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲥⲧⲣⲉⲩⲩⲱⲡⲉ ⲛⲑⲉ ⲛⲟⲩⲉⲉⲓⲱ[6] ⲛϩⲟⲟⲩⲧ ϩⲓ ⲡϫⲁⲓⲉ ⲁⲛⲧⲓ ⲣⲱⲙⲉ
ⲛⲥⲉⲧⲙⲛⲁⲩ ⲉⲡⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲛⲛⲉⲧⲛⲁⲣ ⲙⲡⲩⲁ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲧⲉⲩϩⲉⲗⲡⲓⲥ
ⲩⲟⲟⲡ ϩⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲣⲁⲫⲩⲥⲓⲥ ⲉⲛⲉ ⲙⲡⲉ ⲟⲩⲁ ⲣ ⲙⲛⲧⲣⲉ ⲙⲡⲉⲛⲧⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲥ
ⲛⲉϥⲛⲁϫⲟⲟϥ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲟⲩⲁⲛⲟⲙⲓⲁ ⲅⲁⲣ ⲧⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ϫⲱ ⲙⲡⲉⲧϥⲥⲟⲟⲩⲛ
ⲙⲙⲟϥ ⲁⲛ. ⲛⲉ ⲟⲩⲛ ⲟⲩϩⲓⲙⲉ ⲉⲁⲥⲧⲱⲟⲩⲛ ϩⲁⲧⲙ ⲡⲉϩⲁⲓ ϫⲉ ⲉⲥⲛⲁⲃⲱⲕ ⲉⲣ
ϩⲉⲛ ⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲁϩⲣ ϩⲉⲛ ⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ⲁⲛⲧⲓ ⲧⲣⲉⲥⲧⲃⲃⲟⲥ ⲙⲡⲙⲁ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲁϩⲣ

près de lui, afin qu'il livre l'âme de celui qui souille sa maison ou ses maisons à un lieu de transportation de leurs passions méprisables et à une habitation des démons, ainsi qu'on a jadis livré Jérusalem comme lieu de transport et habitation des dragons[7], Jérusalem certes, afin que nul homme n'habitât en elle, parce qu'elle n'avait pas obéi. Mais l'âme qui fera des choses contre nature de manière à faire que Dieu n'habite point en elle, ainsi que son Esprit, à cause de son ignorance..... car[8], quelle parole a-t-on dite à ceux qui habitaient en Jérusalem qu'on n'ait pas dite tant et plus à ceux qui sont en ces lieux, ou qu'on n'ait accomplie[9], afin qu'il fasse que leur cœur incline loin de lui, qu'il les fasse devenir comme un âne mâle dans le désert au lieu d'hommes, qu'ils ne voient pas les biens de ceux qui en seront dignes, car leur espoir a été dans des choses hors de la nature. Si quelqu'un[10] ne témoignait pas ce qu'il a vu, il ne parlerait pas, car c'est une iniquité de faire que l'homme dise ce qu'il ne sait pas. Il y avait une femme qui s'était levée d'auprès de son mari pour aller faire le bien ; elle fit des maux : au lieu de se purifier en ce lieu-là,

1. Lisez : ⲡⲉⲧⲥⲙⲏⲉ. — 2. Lisez : ⲉⲩⲡⲱⲱⲛⲉ ⲉⲃⲟⲗ. — 3. Lisez : ⲉⲩⲙⲁ. — 4. Lisez : ⲉⲩⲡⲱⲱⲛⲉ. — 5. Lisez : ⲉⲩⲙⲁ. — 6. Lisez : ⲡⲟⲩⲉⲓⲱ. — 7. *Jerem.*, IX, 11. — 8. Il y a ici une figure de suspension. — 9. Mot à mot : et faite. — 10. C'est-à-dire : Schenoudi.

ϩⲟⲩⲉ ϫⲁϩⲙⲉⲥ ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲛ ⲉⲣⲱⲙⲁⲛ ⲧⲉϩⲟⲓⲙⲉ ⲟⲱⲡ ⲉⲡⲉϩⲟⲁⲓ ⲏ ⲉⲣⲱⲙⲁⲛ
ⲡⲱⲛⲣⲉ ϩⲱⲡ ⲉⲡⲉϥⲉⲓⲱⲧ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲉ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲓⲙ ϩⲱⲡ ⲉⲛⲉⲧϩⲓⲧⲟⲩⲱⲟⲩ
ϩⲓ ⲛⲉⲩⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ⲙⲛ ⲧⲉⲛⲁϩⲱⲡ ⲣⲱ ⲉⲡⲉⲛⲧⲁϥⲧⲁⲙⲓⲟ ⲧⲉⲯⲩ-(-ⲧⲑ-)ϫⲏ
ⲛⲃⲟⲧⲉ ⲏ ⲉϥⲱⲁⲛⲧⲥⲁⲃⲉ ⲉⲕⲉⲟⲩⲁ ⲉⲛⲟⲩⲥⲱⲱϥ ⲉⲣⲁⲉⲓⲙⲉ ⲧⲱⲛ ⲛⲧⲉⲕⲱ ⲛϩⲏⲧⲏ
ⲁⲛ ⲉⲕⲉϩⲱⲃ ⲛⲥⲁ ϫⲓ ϭⲟⲗ ⲉⲣⲟ ⲙⲁⲩⲁⲁⲧⲉ ϫⲉ ⲁⲣⲉⲣ ⲟⲩⲁ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲙⲛ ⲡϫⲓ
ⲛϭⲟⲛⲥ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲏϩ ϫⲉ ⲁ ⲡϫⲓ ⲛϭⲟⲛⲥ ϫⲓ ϭⲟⲗ ⲉⲣⲟϥ ⲙⲁⲩⲁⲁϥ. ⲏ ⲡⲉⲓⲧⲟⲡⲟⲥ
ⲡⲁ ⲛⲉⲯⲩⲭⲏ ⲛⲓⲣⲱⲙⲉ ⲡⲉ ⲉⲛⲧⲁⲩⲣ ϩⲟⲩⲉ ⲁⲥⲉⲃⲛⲥ ϩⲙ ⲡⲛⲓ ⲙⲡⲉⲭⲥ ⲁⲩⲱ
ⲛⲉϥⲧⲟⲡⲟⲥ ϩⲓ ⲙⲡⲁⲣⲁⲫⲩⲥⲓⲥ ⲁⲛⲧⲓ ⲣ ϩⲟⲩⲉ ⲉⲩⲥⲉⲃⲛⲥ ϩⲓ ⲛⲉⲧⲛⲏ ⲉⲧⲉⲛⲫⲩⲥⲓⲥ
ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲧⲟⲟⲙⲉ ⲉⲡⲉⲛⲃⲓⲟⲥ. ⲉⲓϣⲁⲛϫⲟⲟⲥ ⲉⲓⲧⲱⲃϩ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲉⲓⲁϩⲓⲟⲩ
ⲙⲡⲉϥⲭⲥ ϫⲉ ⲙⲁⲣⲉ ⲧⲉⲯⲩⲭⲏ ⲛⲛⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲛⲛⲁⲓ ϣⲱⲡⲉ ⲉⲡϣⲱϥ ⲁⲩⲱ ⲡϫⲁⲓⲉ
ⲛⲧⲉⲧⲙ ⲛⲉⲓϣⲁϫⲉ ⲉⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲙ ⲡⲉϥⲛⲓ ⲏ ⲛⲉϥⲛⲓ ϫⲉ ⲁⲓⲱⲣⲕ ⲙⲙⲟⲓ ⲙⲁⲩ-
ⲁⲁⲧ ϫⲉ ⲡⲉⲓⲛⲓ ⲉϥⲉϣⲱⲡⲉ ⲉⲡϣⲱϥ ⲏ ⲛϫⲁⲓⲉ ⲥⲉⲟ ⲣⲱ ⲛϫⲁⲓⲉ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲉⲛⲉ
ⲙⲡⲟⲩⲣ ϣⲣⲡ ϣⲱⲡⲉ ⲉⲡϣⲱϥ ⲏ ϫⲉ ⲉⲛⲉ ⲟⲩⲛ ⲡⲉⲧⲟⲩⲛϩ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲁⲩⲱ
ⲛⲉⲧϣⲟⲟⲡ ⲛⲙⲙⲁⲩ ϣⲁ (-ⲧⲓ-) ϩⲣⲁⲓ ⲉⲩⲡⲛⲁ[1] ⲛϩⲟⲧⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲩⲱ
ⲟⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲁⲛ ⲛⲉⲃⲟⲗ ⲧⲱⲛ ⲡⲉ ϫⲉ ⲉⲩⲛⲁⲣ ⲛⲉϩⲛⲩⲉ ⲛⲛⲁⲓⲙⲱⲛ ⲛⲁϣ

elle se souilla tant et plus. Est-ce que si la femme se cache de son mari, est-ce que si le fils se cache de son père et que tous les hommes se cachent de leurs voisins en leurs méfaits, est-ce que tu te cacheras de celui qui t'a créée, ô âme abominable? Ou s'il a instruit un autre de tes souillures, comment (le) sauras-tu, si tu ne t'appliques à rien autre qu'à te mentir à toi-même, car tu es devenue un seul (être) avec la violence, comme il est écrit : « La violence se ment à elle-même toute seule[2]. » Est-ce que cet endroit n'est pas celui des hommes qui sont devenus plus qu'impies dans la maison du Christ et en ces lieux, par des choses en dehors de la nature, au lieu de devenir plus que pieux par ce qui appartient à notre nature et qui convient à notre vie? Si je dis en priant Dieu et suppliant son Christ : « Que l'âme de ceux qui font cela soit désolation et désert ! » afin que ces paroles ne soient pas sur sa maison ou ses maisons : « J'ai juré par moi-même que cette maison sera désolation et désert[3] », ils sont déserts ; et : « S'ils n'avaient pas été d'abord désolés », ou : « S'il y avait encore un habitant » et (en) ceux qui sont en eux jusqu'à un esprit de crainte de Dieu, et non d'un Ange, d'où pourraient-

1. Lisez : ⲉⲩⲡⲛⲁ. — 2. *Psalm.*, XXVI, 12. — 3. *Jerem.*, XLIX, 13.

ⲅⲁⲣ ⲛϩⲉ ⲛ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ⲉⲣⲉ ⲓⲥ ⲛⲁⲣ ⲟⲩⲛⲓ ⲛ ⲟⲩⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛϣⲁⲙⲟ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲙⲡϥⲣ
ϣⲣⲡ ϥⲱⲧⲉ ⲛⲧⲉⲯⲩⲭⲏ ⲛ ⲛⲉⲯⲩⲭⲏ ⲛⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲣ ⲛⲟⲃⲉ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲛⲛⲁ-
ϩⲣⲁϥ ϫⲉ ⲁⲛⲓ ⲧⲣⲉⲩⲙⲟⲩϩ ϩⲓⲧⲙ ⲡⲉⲡⲛⲁ ⲛⲧϩⲟⲧⲉ ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲧⲥⲛϩ
ⲁⲩⲙⲟⲩϩ ⲛⲧⲟⲟⲩ ⲙⲡⲛⲁ[1] ⲙⲙⲛⲧⲁⲧϩⲟⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲙⲡⲛⲁ[2] ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲛ.
ⲉⲛⲉⲣⲉ ⲡϯϩⲉ ⲁⲩⲱ ⲡⲗⲓⲃⲉ ϩⲓ ⲛⲉⲡⲁⲣⲁϥⲩⲥⲓⲥ ϩⲟⲟⲩ ⲁⲛ ⲉⲡⲱϣⲥ ⲛⲓⲙ ⲉⲃⲟⲗ-
ⲧⲱⲛ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲟⲩϣⲛⲣⲉ ⲛⲁⲗⲩⲡⲉⲓ ⲙⲡⲉϥⲉⲓⲱⲧ ⲉⲧⲟⲩⲱϣ ⲁⲛ ⲉⲧⲣⲉϥⲁⲁⲩ ⲁⲩⲱ
ⲟⲩϣⲉⲉⲣⲉ ⲛⲧⲙⲁⲁⲩ ⲉⲧⲉ ⲛϩⲛⲁⲥ ⲁⲛ ⲉⲧⲣⲉⲥⲁⲁⲩ ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲙⲡⲥⲟⲛ ⲁⲩⲱ
ⲟⲩϣⲃⲏⲣ ⲙⲡⲉϣⲃⲏⲣ ⲉⲧⲣⲓⲙⲉ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲁⲩⲙⲟⲩ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ. ⲉⲃⲟⲗⲧⲱⲛ
ϫⲉ ⲉⲩⲛⲁⲛⲟϭⲛⲉϭ. ⲡⲉⲧⲟⲩⲛϩ ϩⲓ ⲛⲉⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲡⲉⲡⲛⲁ ⲉⲧⲟⲩ-(-ⲧⲓⲁ-)ⲁⲁⲃ ⲛ
ⲙⲡⲛⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲁⲩⲱ ⲛⲁⲥⲥⲉⲗⲟⲥ ⲉⲙⲡⲟⲩⲡⲱϩⲧ ⲙⲡⲟⲩϣⲱⲛⲧ ⲛⲧⲟⲣⲥⲏ ⲙⲡⲉ-
ⲧⲟⲩϩⲟⲣϣ ⲛϩⲛⲧ ⲉⲧⲃⲏⲛⲧϥ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲡⲁⲛⲧⲟⲕⲣⲁⲧⲱⲣ ⲉⲩⲛⲁ-
ⲡⲁⲣⲧϥ ϭⲉ. ⲛ ⲉⲛⲉ ⲙⲡⲉ ⲙⲡⲁⲣⲁⲫⲩⲥⲓⲥ ⲧⲱⲙ ⲛⲓⲃⲁⲗ ⲛⲥⲉⲧⲱⲙ ⲙⲡϩⲛⲧ ⲛⲛⲉⲧ-
ⲉⲓⲣⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲛⲧⲁⲛϫⲟⲟϥ ⲛϩⲁϥ ⲛⲥⲟⲛ ⲛⲉⲩⲛⲁⲉⲓⲙⲉ ⲁⲛ ⲡⲉ ϫⲉ ⲛⲓⲙ

ils faire leurs œuvres de démon[3]? Comment et pourquoi Jésus fera-t-il une maison ou un lieu étranger à lui, s'il n'a pas d'abord perdu l'âme ou les âmes pécheresses près de lui? car, au lieu d'être remplis de l'esprit de crainte du Seigneur, comme il est écrit[4], ils sont remplis de l'esprit d'audace et de l'esprit impur. Si l'ivresse et la folie de ces choses hors de nature ne sont pas plus mauvaises que toute stupéfaction, d'où vient qu'un fils pleurera son père, ne voulant pas qu'il les fasse, et une fille la mère à qui il ne plait pas de les faire, et un frère pour le frère, et un ami pour l'ami, les pleurant parce qu'ils sont morts en eux? D'où leur fera-t-on des reproches? Celui qui habite en ces lieux, l'Esprit-Saint ou les Esprits Saints et les sages qui n'ont pas versé sur eux le courroux de la colère de celui qui a été longanime à leur égard[5], le Dieu Tout-Puissant, certes, ils le verseront. Est-ce que, si les choses en dehors de la nature ne fermaient les yeux de manière à aveugler le cœur de ceux qui les font, selon ce que nous avons dit une foule de fois, ils ne sauraient pas ceux qui rendront des lieux étrangers à

1. Lisez : ⲙⲡⲛⲁ. — 2. Lisez : ⲙⲡⲛⲁ. — 3. Ce passage me semble faire allusion à *Jerem.*, XXVI, 9; mais ce n'est qu'une allusion; les pensées ne se suivent pas, ou je n'en comprends pas la suite. Je ne serais pas étonné si le texte était fautif; mais rien ne le prouve. — 4. *Luc.*, V, 26. Inexact. — 5. Mot à mot : sur eux.

ⲡⲉⲧⲛⲁⲣ[1] ϩⲉⲛ ⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛ̀ϣⲙⲏⲙⲟ ⲉⲓⲥ ⲛ̀ⲥⲩⲛⲁⲅ ϩⲟⲧⲉ ϥⲱⲧⲉ ⲙ̀ⲡⲉⲩⲣⲁⲛ ⲁⲩⲱ
ⲡⲉⲩⲣ ⲡⲙⲉⲉⲩⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲛ̀ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲟⲩⲛϩ ⲛⲙⲙⲁⲩ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲉⲧϥⲥⲱϣⲧ
ⲉϫⲙ ⲡⲉϥⲛⲓ ⲛ̀ ⲛⲉϥⲛⲓ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲉⲩⲧⲃⲃⲟ. ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲉϣϫⲉ ⲟⲩⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲉϣⲁⲩⲣ
ϩⲉⲛ ⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛ̀ϣⲙⲏⲙⲟ ⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϩⲓ ⲛⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲟⲩⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲟⲛ ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲁⲓ-
ⲕⲁⲓⲟⲥⲩⲛⲏ ⲛⲛⲉⲧⲟⲩⲛϩ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ϥⲣ ϩⲟⲧⲉ ϣⲟⲟⲡ ϩⲓ ⲧⲉⲙⲙⲉ. ⲙⲙⲏ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲥⲱϣⲧ ⲁⲛ ⲉϫⲙ ⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉϥⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ϫⲉ ⲟⲩⲛ ϩⲉⲛ ⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲛϩⲛⲧϥ
ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ϥⲛⲁⲕⲱ ⲛⲥⲱϥ (-ⲧⲓⲃ-) ⲉⲛⲉϩ ⲛⲛⲉϥⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉϥⲙⲉⲣⲁⲧⲉ
ⲉⲧⲟⲩⲛϩ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ϫⲉ ⲟⲩⲛ ϩⲉⲛ ϫⲁϫⲉ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲧⲛϩ ⲛⲙⲙⲁⲩ. ⲁⲗⲗⲁ ⲟⲩ ⲡⲉ
ⲡⲉϩⲟⲩⲟ ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲛⲧⲁⲛϥ ⲁⲩⲱ ⲉⲛϣⲟⲃⲉ ⲛⲟⲩ ⲉⲛⲉⲧϩⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲧⲏⲣϥ ϫⲉ ⲧⲓⲥⲟ-
ⲟⲩϩ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ. ⲁϣ ⲛⲉ ⲛⲉⲧⲟϣ ⲛⲉⲧⲟⲩⲛϩ ϩⲓ ⲧⲟⲓⲕⲟⲩⲙⲉⲛⲏ ⲧⲏⲣⲥ ⲛⲉ ϫⲛ
ⲛⲉⲧϣⲟⲟⲡ ⲛⲉ ϩⲓ ⲛⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ. ⲟⲩⲕⲟⲩⲛ ⲉϣϣⲉ ⲉϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲉⲩϯⲥⲟ ⲉⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ
ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ . . . ⲉϣϫⲉ ⲟⲩⲃ̀ⲗⲃⲓⲗⲉ ⲧⲉⲧϩⲓ ⲡⲉⲥⲙⲁϩ ⲉⲩϯⲥⲟ
ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲧⲃⲏⲏⲧⲥ ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲓ ⲡⲉ ϫⲉ ⲓⲥ ϩⲟⲣϣ ⲉϫⲛ ⲟⲩⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲉⲧⲣ
ϩⲟⲧⲉ ϩⲛⲧϥ ⲛϩⲛⲧⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲙ̀ⲡⲉⲥⲙⲁϩ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ϩⲙ ⲡⲉⲟⲟⲩ ⲉⲧⲟⲩⲛⲁϥⲓ
ⲧⲃⲗⲃⲓⲗⲉ ⲙⲙⲁⲩ ⲛϩⲛⲧϥ ⲛⲟⲉ ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲉⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ϩⲙ ⲡⲕⲁⲓⲣⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩⲛⲁ-

Jésus, afin qu'il ne fasse pas plus qu'effacer leur nom et leur souvenir chez les hommes qui habitent avec eux, quand il inspecte sa maison ou ses maisons au sujet de leur pureté? Car s'il y a des hommes qui ont rendu des lieux étrangers à Dieu par leurs iniquités, il y a aussi des hommes chez qui, à cause de la justice de ceux qui les habitent, il fait plus qu'être[2]. Est-ce que le Seigneur ne regarde pas le monde à cause de ses justes, parce qu'il y a des impies? et pourquoi abandonnerait-il jamais ses lieux à cause des bien-aimés qui y habitent, parce qu'il y a des hommes ennemis mélangés avec eux? Mais quels sont la plupart de ceux qui lui appartiennent et en quoi différons-nous de ceux qui sont dans la terre entière parce que nous y sommes rassemblés? Quels sont les plus nombreux? ceux qui habitent dans la terre entière ou ceux qui sont dans les synagogues? Il faut donc dire que l'on épargne le monde à cause des lieux saints... Si c'est un grain de sénevé qui est dans sa gousse, on l'épargne à cause de lui[3]; c'est-à-dire si Jésus est patient sur une synagogue à cause de ceux qui l'y craignent, malheur à cette gousse le jour où l'on enlèvera la graine, comme malheur au monde le jour où l'on re-

1. Lisez : ⲡⲓⲁⲓ ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁⲣ. — 2. Mot à mot : il fait plus qu'être en leur milieu, c'est-à-dire : les comble de grâce. — 3. C'est-à-dire sans doute : parce qu'il est petit.

ⲕⲱⲧϥ ⲛⲧⲃⲗⲃⲓⲗⲉ ⲛϩⲏⲧϥ ⲛ ⲛⲃⲗⲃⲓⲗⲉ. ⲉϣⲁⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲛⲓⲉⲧⲉ ϣⲁⲣⲉ
ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲟⲩϭⲥ ⲉⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲉⲧⲃⲏⲏⲧⲟⲩ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲛⲓⲉ-(-ⲧⲓⲥ-)ⲧⲉ ϣⲁϥⲣ
ϩⲟⲩⲉ ϭⲱⲛⲓ ⲉϩⲉⲛ ⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲧⲃⲏⲏⲧⲟⲩ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ⲛⲧⲟⲟⲩ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲁⲩ ⲁⲛ ⲛⲑⲉ
ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲉⲡⲉⲕⲟⲟⲩⲉ. ⲛⲓⲙ ⲛⲉ ⲛⲉⲧⲛⲓ ⲉϣⲱⲡⲉ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲁⲩⲟ ⲉⲧⲛⲓ ⲉⲧⲣⲉ
ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁ ⲙⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲉⲧⲃⲏⲏⲧⲟⲩ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲉⲧϣⲟⲟⲡ ϩⲙ ⲡⲉϥⲛⲓ ⲁⲩⲱ
ⲡⲉϥⲧⲟⲡⲟⲥ ⲕⲁⲛ ⲙⲡⲣⲧⲣⲉⲡⲣ ϩⲉⲛ ⲃⲟⲧⲉ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲕⲁⲛ ⲙⲡⲣⲧⲣⲉϥⲛⲓ ϩⲉⲛ
ⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲉϫⲛ ⲡⲕⲁϩ ⲉⲧⲃⲏⲏⲧⲛ. ⲁϣ ϫⲁⲣ ⲧⲉ ⲧⲕⲉϩⲩⲡⲟⲕⲣⲓⲥⲓⲥ ⲛⲕⲁⲕⲉ ⲉϩⲟⲩⲉ
ⲧⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲟⲩⲱϣ ⲉⲧⲣⲉ ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲩⲥⲟⲟⲩⲛ ⲛⲛⲉⲩϩⲃⲏⲩⲉ
ⲛⲗⲟⲓⲙⲟⲥ ⲟⲩⲱϩ ⲛⲙⲙⲁⲩ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉⲧⲣⲉ ⲓⲥ ϭⲱ ϩⲁϩⲧⲏⲩ. ⲏ ⲉⲣⲁϭⲱ ϩⲁⲧⲛ
ⲛⲓⲙ ⲉⲣⲁⲥⲱⲟⲩϩ ⲉⲛⲓⲙ ⲏ ⲛⲓⲙ ⲡⲉⲧⲛⲁⲛⲁϩⲙⲉ[1] ⲛⲓⲙ ⲡⲉⲧⲛⲁⲧⲁϫⲣⲟ[2] ⲧⲉⲩ-
ⲛⲁⲥⲱⲟⲩⲛ ⲉⲙⲡⲉ ⲡϫⲟⲓⲥ ⲟⲩⲱϩ ⲛϩⲏⲧⲉ ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲉⲛⲧⲁⲩϫⲟⲟⲥ ⲉⲣⲟⲥ ϫⲉ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ
ϩⲓ ⲧⲉⲥⲙⲏⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲥⲛⲁⲕⲓⲙ ⲁⲛ. ⲛⲥⲛⲁⲕⲓⲙ ⲁⲛ ϩⲓ ⲟⲩ. ⲛⲥⲛⲁⲕⲓⲙ ⲁⲛ ϩⲓ
ⲧⲙⲏⲧⲛⲟⲩ . . . (-ⲧⲓⲁ-) ⲉⲩⲙⲏⲧⲁⲧⲛⲟⲩⲧⲉ[3] ⲛⲥⲛⲁⲕⲓⲙ ⲁⲛ ϩⲓ ⲛⲁ ⲧⲉⲥⲫⲩⲥⲓⲥ ⲉⲣ

cueillera de lui la graine ou les graines ! Mais encore si, comme ceux à cause desquels Dieu s'irrite contre le monde, telle est la manière de ceux à cause desquels il fait plus que de se mettre en colère contre des lieux, pourquoi (ne serait-il) pas : Malheur à eux aussi, comme (il a été :) Malheur à ceux-là ? Parmi ceux qui se trouvent en sa maison ou ses lieux, quels sont ceux qui sont obligés d'être purs ? quels (sont ceux qui) sont obligés de faire que Dieu prenne pitié du monde à cause d'eux, quand même nous n'y faisons pas d'abomination, quand même nous ne lui faisons pas envoyer[4] des maux sur le monde à cause de nous ? Car quelle hypocrisie est plus ténébreuse que celle-ci, (à savoir) une synagogue qui désire faire que des hommes dont on connaît les œuvres pestilentielles habitent en elle[5], plutôt que de faire demeurer Jésus en elle[6] ? A qui te joindras-tu[7], ou qui te sauvera ? qui t'affermira, ô synagogue, si le Seigneur n'habite point en toi ? comme celle dont on dit : « Le Seigneur est au milieu d'elle, et elle ne bougera pas[8]. » En quoi ne bougera-t-elle pas ? Elle ne bougera pas du théisme vers l'athéisme[9] ; elle ne bougera pas des choses de sa nature pour

1. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁⲛⲁϩⲙⲉ. — 2. Lisez : ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁⲧⲁϫⲣⲟ. — 3. Lisez : ⲉⲩⲙⲁⲧⲁⲧⲛⲟⲩⲧⲉ. — 4. C'est-à-dire : quand même nous ne l'excitons pas à punir. — 5. Dans la synagogue. — 6. Dans la synagogue. — 7. C'est-à-dire : sous la protection de qui te mettras-tu ? comme un client se met sous la protection de son patron. — 8. *Psalm.*, XLV, inexact. — 9. Il faut entendre le mot théisme dans le sens de croyance en Dieu.

ⲛⲁ ⲙⲡⲁⲣⲁⲫⲩⲥⲓⲥ ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲉⲧⲉ ⲛⲥⲉⲥⲟⲟⲩⲛ ⲁⲛ ⲛⲟⲩϣⲱⲗ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲟⲩⲉⲓⲱⲧⲁⲛ
ⲛⲟⲩⲱⲧ[1] ⲉϧⲟⲗϩⲓ ⲛⲉⲩⲣⲁⲫⲏ. ⲟⲛⲧⲱⲥ ϩⲉⲛ ϩⲟⲩⲉ ⲣⲉϥϫⲓ ϭⲟⲗ ϩⲱⲟⲩ ⲛⲉ
ⲛⲉⲧϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁ ⲡⲁϧⲁⲗ ⲙⲉϩ ⲉⲓⲁⲧϥ ⲛϫⲁϫⲉ ⲉⲩⲉⲓⲣⲉ ⲛⲛⲉⲡⲁⲣⲁⲫⲩⲥⲓⲥ
ⲉⲛⲉⲩϫⲁϫⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲛⲉ ⲛⲧⲁⲩⲙⲉϩ ⲉⲓⲁⲧⲟⲩ ⲙⲙⲟⲟⲩ . . . . ⲩϯ ⲧⲁⲓ ⲙ. . . . . .
ϣⲉ. . . . . ⲓ. . . . . .[2] ⲡⲉⲥϭⲛⲟⲛ ⲉⲩϯ ϫⲉ ϩⲱⲱϥ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉⲯⲩⲭⲏ
ⲛⲛⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲛⲛⲁⲓ ⲉⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲛⲛⲁⲁⲓⲙⲟⲛⲓⲟⲛ ⲛⲧⲁⲩⲕⲧⲟ ⲉⲧⲉⲓⲕⲉⲟⲩⲉⲓ ⲙⲡⲟⲩ-
ⲟⲉⲓϣ ϩⲓⲧⲛ ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲑⲉ ⲛⲛⲉⲧϩⲁⲣⲉϩ ⲉⲩⲥⲱϣⲉ[3] ⲛⲧⲁⲩⲕⲧⲟ ϫⲉ ϩⲱⲱϥ
ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲉⲧⲉⲯⲩⲭⲏ ⲛⲛⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲛⲛⲁⲓ ϩⲓⲧⲛ ⲛⲉⲡⲛⲁ ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲛ ⲛⲧⲁⲩϫⲟⲟⲥ
ⲉⲧⲁⲓ ⲙⲡⲟⲩⲟⲉⲓϣ ϫⲉ ⲥⲱⲟⲩϩ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲛⲛⲉⲑⲏⲣⲓⲟⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲥⲱϣⲉ ⲙⲁⲣⲟⲩⲉⲓ
ⲉⲧⲣⲉⲩⲟⲩⲟⲙⲥ . . . ⲱ ⲉⲩϫⲱϩ . . . . . .[4] (-ⲧⲉ-) ⲉⲧⲉⲯⲩⲭⲏ ⲛⲛⲉⲧⲉⲓⲣⲉ
ⲛⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲙⲁⲣⲟⲩⲉⲓ ⲛϭⲓ ⲛⲁⲁⲓⲙⲟⲛⲓⲟⲛ ⲉⲧⲣⲉⲩⲁⲁⲥ ⲛⲁⲧϣⲁⲩ. ⲛⲧⲁⲩⲛⲉϫ ⲥⲟⲧⲉ
ϩⲟⲩⲛ ⲉⲧⲃⲁⲃⲩⲗⲱⲛ ϩⲓⲧⲛ ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲩϫⲱⲗⲕ ϩⲱⲱϥ ⲧⲉⲛⲟⲩ ϩⲟⲩⲛ ⲉⲧⲉ-
ⲯⲩⲭⲏ ⲛⲛⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲛⲛⲁⲓ ϩⲓⲧⲙ ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ. ⲛⲉϥⲥⲟⲧⲉ ϫⲉ ⲉⲧϫⲉⲣⲟ ⲛⲉ ⲙⲡⲁ-
ⲣⲁⲫⲩⲥⲓⲥ ⲙⲙⲏⲉ ⲛⲛⲙ ⲉⲧⲣⲱⲕϩ ⲙⲡϩⲏⲧ ⲛⲛⲥⲟϭ ⲥⲉⲟ ϫⲁⲣ ⲛⲁⲧⲥⲟⲟⲩⲛ ϫⲉ
ⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲱϣⲙⲙ ⲛⲛⲉϥ. . . . . ⲛ. . . . . .[5] ⲉϣⲙⲙ ⲛⲁ ⲧⲉϥⲫⲩⲥⲓⲥ

faire des choses en dehors de sa nature, à la manière de ceux qui ne connaissent pas un seul point ou un seul iota des Écritures. Vraiment, ils sont plus que menteurs ceux qui disent : « Mon œil a regardé les ennemis faisant ces choses hors de nature », quand ce sont eux les ennemis qui les ont regardés . . . . . sa délicatesse, livrant maintenant aussi aux démons l'âme de ceux qui font ces choses ; ayant entouré cette autre aussi autrefois grâce à des hommes, à la façon de ceux qui gardent un champ, ils ont entouré maintenant l'âme de ceux qui font cela grâce à des esprits impurs ; ayant dit à celle-là autrefois : « Rassemble toutes les bêtes des champs, qu'elles viennent manger[6] . . . . . l'âme de ceux qui font cela : « Que viennent les démons pour les rendre indignes. » Ceux qui ont lancé des flèches contre Babylone par des hommes tendent maintenant leur arc contre l'âme de ceux qui font cela grâce à Satan. Ses flèches qui brûlent sont les diverses choses en dehors de la nature qui brûlent le cœur des sots, car ils ignorent si l'homme certes éteindra. . . . . éteindre en lui les choses de sa nature,

1. Lisez : ⲟⲩⲓⲱⲧⲁ ⲛⲟⲩⲱⲧ. — 2. Lacune d'une ligne. — 3. Lisez : ⲉⲟⲩⲥⲱϣⲉ. — 4. Lacune d'une ligne. — 5. Lacune d'une ligne. — 6. *Jerem.*, XII, 9. Inexact.

ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧϥ ⲛϥⲧⲙⲙⲟϥ ϩⲛ ⲙ̀ⲡⲁⲣⲁⲫⲩⲥⲓⲥ. ⲟⲛⲧⲱⲥ ⲟⲩⲥⲁϩⲟⲩ ⲡⲉⲧϩⲓⲙⲙ[1]
ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ⲧⲉⲥϩⲓⲙⲉ ⲉⲧⲁⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲛϯ ⲡⲉⲭⲥ ϩⲓⲱⲱⲛ ⲁⲩⲱ
ⲁⲛⲁⲓ ⲙ̀ⲡⲉⲑⲩⲣⲱⲛ ⲛⲧⲡⲓⲥⲧⲓⲥ ⲉⲩⲧⲟⲙⲥ ϩⲛ ⲙ̀ⲡⲁⲣⲁⲫⲩⲥⲓⲥ ⲛ̀ⲃⲟⲧⲉ. ⲉⲣϣⲁⲛⲧⲙ̀
ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲣ̀ ⲡⲙⲉⲉⲩⲉ ⲛⲛⲉⲧϩⲛⲏ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ⲉⲩⲛⲁⲧⲱⲙ ⲁⲛ
ⲙ̀ⲡⲉϥϩⲏⲧ ⲉⲛⲉⲧⲟⲩⲛ. . . . ⲙⲙⲟ (*sic exit*).

(-ⲧⲓⲛ-) ⲛⲁⲓ ⲙ̀ⲛ ⲛⲉ. . ϥⲓ ϩⲁⲣⲟⲟⲩ. . . . ⲁⲩⲱ ⲛⲛⲉⲩⲣ ϧⲟⲗ ⲉⲛⲉϩ ⲉⲛⲉⲛⲧⲁ
ⲡⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ϫⲟⲟⲩ ⲉⲩⲙⲛϣⲉ[2] ⲙ̀ⲛ ⲛϩⲩⲡⲟⲕⲣⲓⲧⲏⲥ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲁⲣⲭⲉⲓ
ⲙ̀ⲛ ⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲣⲭⲉⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲡⲁⲓ ϥⲕⲱⲧ ⲛⲟⲩϫⲟ ⲛⲧⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲥⲉϫⲱϩ ⲙⲙⲟⲥ.
ⲥⲟⲩⲛ ⲡⲉⲓⲕⲱⲧ ⲥⲟⲩⲛ ⲡⲉⲓϫⲱϩ ϫⲉ ⲟⲛ ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲓ ⲡⲉ ϫⲉ ⲛⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲛⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ
ⲧⲁⲓⲟ ⲁⲩⲱ ⲥⲉⲥⲩⲛϩⲓⲥⲧⲁ ⲉⲓⲕⲏ ⲛⲛⲉⲧⲟ ⲛⲁⲡⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲁⲩⲣ ⲡⲉⲓⲧⲱⲧ ⲛϩⲏⲧ
ⲛⲟⲩⲱⲧ ϩⲛ ⲛⲉⲧⲉⲣⲉ. . . ⲟⲩⲧⲉ ⲙⲟⲥⲧⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ. ⲛⲙⲙ ⲡⲉⲧⲛⲁϫⲟⲟⲥ[3] ϫⲉ ⲟⲩⲛ
ⲟⲩϫⲟ ⲛⲁⲁϩⲉ ⲣⲁⲧⲥ ⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲉⲧϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲥⲛⲁϩⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ. ⲁϫⲓⲥ
ⲛⲛⲉⲧϫⲱϩ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲥⲛⲁϩⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ϫⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲡⲉⲧϫⲱ[4] ⲙⲙⲟⲥ
ⲛⲛⲉⲟⲩⲁ ⲁⲛ ϫⲉ ϯⲛⲁϣⲟⲣϣⲣ ⲛϫⲟ ⲛⲧⲁⲧⲉⲛϫⲁϩⲥ ⲛⲧⲁⲣⲁϩⲧⲥ ⲉϫⲙ ⲡⲕⲁϩ

afin qu'il ne s'avilisse pas dans les choses en dehors de sa nature. Vraiment c'est une malédiction sur l'homme et aussi sur la femme qui disent : « Nous avons revêtu le Christ et pris le bouclier de la foi[5] » quand ils sont ensevelis dans les choses abominables hors de la nature. Si l'homme ne se rappelle pas les choses qui sont près de lui, comment ne fermerait-il pas (les yeux) à ce que.... (*sic exit*)

. . . . . et ils n'échapperont jamais à ce qu'a dit le prophète pour combattre les hypocrites en tout temps, qui les commandent ou les ont commandés : « Celui-ci bâtit un mur, mais eux, ils le blanchissent[6]. » Connais cette construction et connais aussi ce blanchiment, c'est-à-dire ceux qui font des péchés avec gloire[7], et qui vraisemblablement en ont fait leurs chefs, parce qu'ils sont d'accord en ce que Dieu hait. Qui dira : « Un mur se tiendra debout », quand Dieu dit : « Il tombera » ? Dis à ceux qui le crépissent : « Il tombera ! » surtout quand c'est lui qui dit et non pas un autre : « Je démolirai le mur que vous avez crépi, je le jetterai à terre,

1. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧϩⲓⲙⲙ. — 2. Lisez : ⲉⲟⲩⲙⲛϣⲉ. — 3. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁϫⲟⲟⲥ. — 4. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧϫⲱ. — 5. *I ad Thess.*, v, 8. — 6. *Ezech.*, XIII, 10 ; paraphrasé. — 7. Mot à mot : se glorifiant (de pécher).

ⲙⲉⲥⲱⲗⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ̀ⲡⲓ ⲙⲉⲥⲥⲏⲧⲉ ⲙⲉϩⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ. ⲁⲛ ⲧⲉⲛⲁⲣ ϣⲉ ⲣⲱ ⲙ̀ⲣⲟⲙⲡⲉ ⲉⲣⲉⲁϩⲉ ⲣⲁⲧⲉ ⲧϫⲟ ⲛ ⲙ̀ϫⲟ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲛⲧⲁ (-ⲧⲓⲑ-) ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ . . . ⲟⲩ ⲥⲙⲁϣⲱⲡⲉ ⲡⲁⲛⲧⲱⲥ ϯⲛⲁϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ̀ⲡⲁⲥⲱⲛⲧ ⲉϫⲛ ⲧⲉⲓϫⲟ ⲙⲉϩⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ ϩⲁⲣⲓ ϩⲁⲣⲟⲥ ⲙ̀ⲙⲁⲧⲉ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲉϫⲛ ⲙ̀ⲕⲟⲟⲩⲉ ⲉⲧϫⲱϩ ⲙ̀ⲙⲟⲥ ⲛ̀ⲑⲉ ⲛⲟⲩⲛⲓ ⲉⲁⲩϩⲉ ⲉϫⲛ ϩⲉⲛ ⲛⲓ ⲁⲩⲣ ⲡⲉⲓϣⲟⲣϣⲣ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲓⲥⲱϣ ⲛⲟⲩⲱⲧ ϣⲱⲡⲉ ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲉⲩⲧⲱⲛ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲡⲟⲩϫⲱϩ ⲧϫⲟ ⲁⲩⲱ ⲡϩⲏⲩ ⲛ̀ⲛⲉⲧϫⲱϩ ⲙ̀ⲙⲟ. ⲕⲟⲩⲱϣ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲡⲉⲧⲥⲁⲉⲓⲟ ⲛⲟⲩⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲁⲩⲱ ⲙ̀ⲡⲥⲱϣ ⲙ̀ⲡⲉⲧϩⲓϫⲱⲟⲩ ϫⲉ . . . . . [1] ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁⲕⲁ . . . ⲣⲧⲟⲥ ϩⲓ ⲧⲙⲛⲧⲉ ⲛ̀ⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲉⲧⲛ̀ϩⲏⲧⲟⲩ ⲁⲛⲁⲩ ⲉⲡⲥⲱϣ ⲙ̀ⲡⲕⲁϩ ⲁⲩⲱ ⲡⲉϫⲡⲓⲟ ⲛ̀ⲛⲉⲧⲟ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓⲉ ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲩⲕⲱ ⲙ̀ⲡⲉⲛⲧⲏⲥ ϩⲓ ⲧⲙⲛⲧⲉ ⲙ̀ⲡⲉⲥⲟⲩⲟ. ⲙ̀ⲡⲣⲙⲙⲉⲩⲉ ⲕⲁⲕⲱⲥ ϫⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲁ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲗⲱⲧⲛ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛ̀ⲥⲉⲁⲓⲁⲓ ϩⲓ ⲟⲩⲥⲟⲡ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲙ̀ⲡⲣⲡⲟⲣⲕⲟⲩ ⲁⲛⲟⲩⲉⲛϩ ⲡⲉⲓϩⲱⲃ ⲅⲁⲣ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓ ⲕⲉⲙⲁ ϫⲉ ⲡⲉⲧⲛⲁϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϩⲛⲛ ⲁⲛ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲥ. ⲛⲓⲙ ⲅⲁⲣ ⲡⲉⲧⲛⲁϣⲡⲉⲛⲉ[2] ⲧⲟ-(-ⲧⲕ-)ⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉ ⲉⲥⲛⲁϣⲓⲃⲉ ⲙ̀ⲡⲉⲛⲧⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϫⲟⲟⲥ ⲓⲥ ϩⲁϩ ⲅⲁⲣ ⲛⲉ

afin que ses fondements apparaissent, afin qu'il tombe[3]. » Est-ce que tu feras cent années te tenant debout, ô mur ou ô murs? certes ce que Dieu a dit arrivera : « De toute manière j'accomplirai ma colère sur ce mur afin qu'il tombe non seulement sur lui-même, mais encore sur ceux qui le crépissent » comme une maison qui est tombée sur des maisons, faisant[4] une même démolition, et cette même destruction a été pour elles (toutes). « Et où est maintenant ton crépissage, ô mur?[5] » et quel a été le profit de ceux qui te crépissaient? Veux-tu savoir qui est l'accusateur d'une synagogue et la honte de leur chef ..... impurs au milieu des purs qui sont en elle? vois la dévastation de la terre et les reproches (que l'on fait) aux fellahs qui la cultivent, ayant laissé l'ivraie au milieu du froment. Ne pense pas mal, disant : « Mais le Seigneur a dit : « Laissez-les grandir à la fois et ne les arrachez pas[6] » car nous avons manifesté[7] cette chose en d'autres lieux[8], disant : « Ce que vous dites ne l'atteint pas[9]. » Car qui pourra transporter une montagne, comme s'il allait changer ce qu'a dit Dieu, à savoir Jésus, car il y en

1. Lacune d'une ligne. — 2. Lisez : ⲛⲉ ⲉⲧⲛⲁϣⲡⲉⲛⲉ. — 3. *Ezech.*, XIII, 14. — 4. Mot à mot : elles ont fait une seule démolition. — 5. *Ezech.*, XIII, 12. Tout ce passage est paraphrasé plutôt que cité. — 6. *Matth.*, XIII, 26. — 7. C'est-à-dire : nous avons expliqué. — 8. C'est-à-dire : en d'autres discours. — 9. Schenoudi se désigne lui-même, à moins que ce ne soit Dieu.

ⲛⲧⲁⲩⲱⲙⲥ ⲉⲧⲃⲉ ϩⲉⲛ ϣⲁϫⲉ ⲉⲛⲥⲉⲛⲟⲓ[1] ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁⲛ ϣⲁ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲛⲁⲓ ϫⲉ
ⲙⲡⲣⲕⲣⲓⲛⲉ ϫⲉ ⲛⲛⲉⲧⲕⲣⲓⲛⲉ ⲙⲙⲱⲧⲛ ⲙⲡⲣⲧϭⲁⲉⲓⲟ ϫⲉ ⲛⲛⲉⲩⲧϭⲁⲉⲓⲉ ⲧⲛⲩⲧⲛ
ⲛ ϫⲉ ⲁϩⲣⲟⲕ ⲕⲣⲓⲛⲉ[2] ⲙⲡⲉⲕⲥⲟⲛ ⲛ ⲁϩⲣⲟⲕ ϩⲱⲱⲕ ⲕⲥⲱϣⲥ ⲙⲡⲉⲕⲥⲟⲛ. ⲉϣϫⲉ
ⲥⲟⲡ ϣⲁⲣⲉ ⲡⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ϫⲓ ⲡⲉⲥⲙⲟⲧ ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲛϣⲁⲛ ϩⲧⲛϥ ⲉϥⲕⲱⲣϣ
ⲉⲛⲉⲧⲉⲡⲓⲧⲓⲙⲁ ⲛⲛⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲛⲧⲁⲛⲟⲙⲓⲁ ⲉϥⲟⲩⲉϣ ⲧⲣⲉⲩⲕⲱ ⲛⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲩⲱ
ⲥⲟⲡ ϣⲁϥϫⲓ ⲡϩⲣⲃ ⲙⲡⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉϥⲁⲡⲓⲗⲉⲓ[3] ⲉⲛⲉⲧϥⲓ ⲣⲟⲟⲩϣ
ⲉⲛⲉϫ ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲕⲣⲟϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲛⲉϥⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲓⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲟⲩⲗⲁⲟⲥ ⲉⲣⲉ
ⲛⲉⲧⲁⲣⲭⲉⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲕⲱ ⲛϩⲧⲛⲩ ⲉⲕⲉϩⲱⲃ ⲛ ⲕⲉⲙⲟⲧ ϫⲉ ⲛⲥⲉⲗⲟⲕⲓⲙⲁⲍⲉ ⲁⲛ
ⲛⲛⲉⲡⲛⲁ ⲉⲧⲉ ⲛⲉⲧϣⲁϫⲉ ⲛⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲉⲩⲡⲗⲁⲛⲁ ⲛϩⲉⲛ ⲉⲓⲟⲧⲉ
ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲥ ϫⲉ ⲛϣϣⲉ ⲁⲛ ⲉⲃⲟⲗⲃⲗ ⲛⲧⲛⲟⲩⲛⲉ ⲛϩⲉⲛ . . . . . ⲣⲉ ⲡ. . . . . .
(-ⲧⲕⲁ-) ⲥϩⲟⲩⲟⲣⲧ ⲛⲥⲉϥⲓⲧⲟⲩ ⲙⲙⲁⲩ ϩⲓ ϩⲉⲛ ⲕⲛⲓⲟⲥ ⲉⲓⲧⲉ ⲛⲉⲧⲟⲩⲱⲛϩ
ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓ ϩⲉⲛ ⲫⲁⲛⲧⲁⲥⲓⲁ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ϣⲁⲧⲣ ⲡⲁⲓ ⲛϩⲁϩ ⲛⲥⲟⲡ ⲛϩⲟⲩⲟ ϫⲉ
ⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲧⲱⲡ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲛⲥⲉϣⲙⲉ ⲁⲛ ϫⲉ ⲛⲧⲉⲧⲛ ϩⲓ ⲟⲩ ⲛ ϫⲉ ⲛⲧⲁⲧⲉⲧⲛⲉⲓ
ⲧⲱⲛ. ⲙⲛ ⲛϣⲟⲣⲡ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲁⲁⲁⲙ ⲁⲩⲱ ⲉⲩϩⲁ ⲁⲩⲣ ⲧⲉⲓⲙⲛⲧⲁⲥⲉⲃⲛⲥ

a beaucoup qui se sont submergés à cause de paroles qu'ils ne comprennent pas jusqu'à celles-ci : « Ne jugez pas, afin qu'on ne vous juge pas ; n'accusez pas, afin qu'on ne vous accuse pas[4] » ; ou : « Pourquoi juges-tu ton frère[1]? » ou pourquoi méprises-tu ton frère? Si parfois le diable prend l'apparence d'un homme miséricordieux, flattant les frères[5] qui blâment ceux qui font l'iniquité, voulant qu'on leur pardonne, et si parfois il se métamorphose en ange de Dieu, menaçant ceux qui prennent souci de chasser de ses lieux[6] des hommes de ruse, eh bien ! malheur au peuple dont les chefs s'appliquent à une autre œuvre ou à une autre forme, afin de ne pas éprouver les esprits, c'est-à-dire des hommes qui te parlent en trompant des pères impurs, disant : « Il ne faut pas arracher la racine des . . . . . maudits, afin qu'on les enlève des jardins, soit ceux qui se dévoilent en des apparitions imaginaires, disant : « On a fait cela des foules de fois », et surtout ceux qui se sont accoutumés à ne pas chercher ce que vous êtes, ni où vous allez. Est-ce que les premiers hommes Adam et Ève, n'ont pas fait cette iniquité? ou (ne)

1. Lisez : ⲉⲛⲥⲉⲛⲟⲉⲓ. — 2. Lisez : ⲁϩⲣⲟⲕ ⲕⲛⲁⲣⲛⲉ. — 3. *Matt.*, VII, 1 ; *Luc.*, VI, 37. — 4. *Ad Rom.*, XIV, 10. — 5. Mot à mot : ceux qui font. — 6. C'est-à-dire : des lieux de Dieu.

ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲛ ⲥⲉⲟ ⲛⲥⲕⲁⲛⲇⲁⲗⲟⲛ ⲛⲕⲉⲟⲩⲁ. ⲛⲧⲟⲟⲩ ⲙⲁⲩⲁⲁⲩ ⲁⲛ ⲉⲧϩⲙ[1] ⲡⲡⲁⲣⲁⲇⲉⲓⲥⲟⲥ ....ⲁϩⲣⲟϥ ⲙ..... [2] ⲧϥ ⲛ ⲉⲣϣⲁⲛ ⲟⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ϣⲁϫⲉ ⲛⲙⲙⲁⲕ ⲉϥⲛⲁⲧⲁⲙⲟⲕ ϩⲛ ⲟⲩ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϫⲉ ⲟⲩ ⲙⲟⲛⲟⲛ ϫⲉ ⲛϣϣⲉ ⲁⲛ ⲉⲕⲁ ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲥ ϩⲛ ⲛⲉϥⲧⲟⲡⲟⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲕⲉⲁⲧⲥⲱⲧⲙ ⲟⲛ ϫⲉ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲙ[3] ⲣⲱ ⲛⲉⲩⲛⲁϫⲱⲗϫ ⲁⲛ ⲡⲉ. ⲙⲙⲟⲛ ⲟⲩⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲛⲣⲉⲙϩⲉ ⲧⲛⲟⲩ ⲉⲩⲟⲩⲛ ϯⲟⲩ ϫⲉ ⲛⲛⲉⲓϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲙⲛⲧ ⲛⲱϫ ⲟⲩⲛϩ ⲛⲙⲙⲁⲩ. ⲛⲓⲙ ϩⲛ ⲛⲉⲧⲟⲩⲉϣ ϫⲉ ⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲉ(-ⲧⲕϧ-)ⲣⲟⲟⲩ ⲛⲉⲧⲛⲁϫⲟⲟⲥ[4] ⲁⲛ ϫⲉ ϩⲟⲉⲡⲉ ⲧⲛⲟⲩ ⲛⲉ. ⲉⲩⲡⲛⲧ ϫⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲉϧⲟⲗⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲥⲉⲛⲁϫⲡⲉ ⲛⲉⲓⲁⲧϩⲛⲧ ϫⲉ ⲙⲛ ⲉⲣⲉ ⲛⲗⲓⲥⲧⲏⲥ[5] ⲛⲁⲛⲉϫ ⲛⲗⲏⲥⲧⲏⲥ ⲉϧⲟⲗ ⲉⲣⲉ ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲥ ⲛⲁⲣ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲛⲗⲟⲓⲙⲟⲥ ⲛⲓⲙⲙⲟ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲣⲉ ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ⲛⲁⲡⲱⲧ ⲛⲥⲁ ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ⲉϧⲟⲗϩⲛ ⲛⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ. ⲉϣϫⲉ ⲟⲩⲛ ϫⲁⲓⲙⲱⲛ ⲉⲩⲡⲛⲧ ⲛⲥⲁ ϫⲁⲓⲙⲱⲛ ⲁⲩⲱ ⲣⲱⲙⲉ ⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲥ ⲉⲩⲡⲛⲧ ⲛⲥⲁ ⲣⲱⲙⲉ ⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲥ ⲁϩⲣⲟϥ ϩⲱⲱϥ ⲡⲉϯϫⲱ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲕⲁⲕⲓⲁ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲫⲑⲟⲛⲟⲥ ⲛⲛⲣⲱⲙⲉ ⲟⲩⲏⲩ ⲉϧⲟⲗ ⲉⲙⲁⲧⲉ ⲛⲙⲙⲏⲧⲙⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ. ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲅⲁⲣ ⲛϫⲁϫⲉ ⲉⲓⲥ ⲉⲩⲡⲛⲧ ⲛⲥⲁ ⲛⲉⲧ-

sont-ils (pas) à scandale pour un autre ? Ils n'étaient pas seuls dans le paradis ..... ou si un Ange te parle, en quoi t'en apprendra-t-il plus que Dieu ? car non seulement il ne faut pas laisser en ses lieux des hommes impurs, mais encore des hommes désobéissants, car, s'ils avaient obéi, on ne les aurait pas pris [6]. Est-ce qu'une synagogue n'est pas composée d'hommes qui sont tous libres, quoique cinq, pour ne pas dire dix voleurs, y habitent [7] ? Qui parmi ceux qui désirent leur dire du mal ne leur dira pas : « Quelques-uns sont tous. » En les chassant de parmi eux [8], ils feront des reproches à ces insensés, disant : « Est-ce que les voleurs chasseront les voleurs ? est-ce que les impurs rendront étrangers à eux les hommes de pestilence ? est-ce que Satan chassera Satan des lieux saints ? » Si un démon poursuit un démon, si un homme méchant poursuit un homme méchant, pourquoi dis-je les vices et les envies des hommes grandement éloignés de l'amour de Dieu ? Car, si un homme ennemi du Christ, chasse de ses lieux ceux qui lui ressem-

1. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧϩⲙ. — 2. Lacune d'une ligne. — 3. Lisez : ϫⲉ ⲉⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲙ. — 4. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁϫⲟⲟⲥ. — 5. Lisez : ⲛⲗⲏⲥⲧⲏⲥ. — 6. On ne les aurait pas pris au piège comme font les chasseurs. — 7. Mot à mot : habitant avec eux. — 8. Mot à mot : les poursuivant.

ⲉⲙⲉ ⲙⲙⲟϥ ϩⲓ ⲛⲉϥⲃⲟⲧⲉ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓ ⲛⲉϥⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ⲙⲡϣⲁϫⲉ ⲛⲧⲁⲓ
ⲛⲁⲣ ϩⲟⲩⲉ ⲥⲟϣϥ ⲁⲛ ϫⲉ ⲉⲕⲣ ⲟⲩ ⲛⲧⲟⲕ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲉⲛⲉ ⲙⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲉϥⲛⲉϫ
ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓ ⲛ̅ⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲧⲃⲉ ϫⲉ ⲁϥⲗⲩⲡⲉⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲁⲩⲱ (-ⲧⲕⲥ̅-) ϫⲉ
ⲛⲧⲁϥⲣ ⲛⲟⲃⲉ ⲁⲛ ⲉⲓⲥ̅ ⲛⲉⲛⲁϫⲟⲟⲥ ⲁⲛ ϫⲉ ⲙⲁⲣⲉ ⲡⲉⲧⲟⲩⲉϣ ⲣ ⲃⲟⲗ ⲉⲡⲉⲕⲣⲓⲙⲁ
ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲧⲥⲁⲃⲟ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲙ ⲡⲉⲧϫⲱ ⲛⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲉϣϫⲉ ⲉϥⲛⲟⲩϫⲉ ⲛϩⲉⲛ
ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓ ⲛⲉⲓⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲉⲧⲃⲏⲛⲧϥ ⲕⲁⲛ ⲙⲡⲟⲩⲕⲁ ⲕⲉⲛⲟⲃⲉ ⲉⲙ-
ⲡⲟⲩⲁⲁϥ ⲉⲣⲟϥ ⲙⲁⲣⲉ ⲡⲟⲩⲧⲉ[1] ⲛⲟϫϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟϥ ⲉϣϫⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲓⲥ̅ ⲉϥⲉⲓⲣⲉ
ⲙⲡⲁⲓ ⲉϥⲕⲛϩ ⲉⲧⲣⲉ ⲡⲉϩⲛⲓ ⲛ ⲛⲉϩⲛⲓ ϣⲱⲡⲉ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲁⲩⲱ ϯⲥⲟⲉⲓⲧ ϩⲙ
ⲡⲧⲃⲃⲟ ⲉⲓⲉ ⲉϥⲛⲁⲉⲓⲣⲉ ⲛⲁϥ ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲉⲧϥⲟⲩⲁϣⲟⲩ. ⲡⲉⲧϥⲟⲩⲁϣϥ ϫⲉ ⲡⲉⲧⲣⲉ[2]
ⲓⲥ̅ ⲧⲁⲁⲩ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲡⲉϥⲥⲓϫ ⲁⲩⲱ ⲛⲥⲓϫ ⲛⲛⲉϥⲥⲛⲏⲩ ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲩϩⲃⲟⲩⲉ ⲛⲗⲟⲓ-
ⲙⲟⲥ ⲣ ⲙⲡⲧⲣⲉ ϩⲁⲣⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲧϥⲟⲩⲁϣϥ ⲁⲛ ⲛ ⲉϥϣⲗⲏⲗ ⲉⲧⲣⲉϥϣⲱⲡⲉ
ⲡⲉⲧⲣⲉ[3] ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲟⲩⲉⲛϩ ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲁ ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ϥⲓⲧⲟⲩ
ⲛϫⲓⲟⲩⲉ ⲁⲩⲱ ⲉⲁⲩϥⲓⲧⲟⲩ ⲛϫⲓⲟⲩⲉ ⲙⲙⲏⲛⲉ[4] ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲁⲩϩⲟⲡⲟⲩ ϩⲓ ⲙⲡⲁⲣⲁ-
ⲫⲩⲥⲓⲥ[5] ⲛⲕⲁⲕⲉ ⲁⲩⲱ ⲁⲩⲕⲱⲡ. (-ⲧⲕⲁ̅-) ⲛⲉⲩⲣⲁⲫⲏ ϩⲱⲛ ⲉⲧⲙⲙⲁ ⲟⲩⲁ ⲉϥϩⲟⲟⲩ

blent en ses abominations, pourquoi la parole de vérité ne le mépriserait-elle pas tant et plus, disant : « Que fais-tu parmi eux[6] ? » S'il n'y avait point d'homme qui chassât un homme de (certains) lieux parce qu'il l'attriste et non parce qu'il a péché contre Jésus, je ne dirais pas : « Que celui qui veut échapper au jugement de Dieu s'instruise par celui qui dit ceci ; s'il chasse des hommes hors de ces synagogues à cause de lui, quand même ils n'ont pas laissé un seul péché[7] sans le commettre, que Dieu le jette dehors ; si c'est à cause de Jésus qu'il fait cela, brûlant du désir que sa maison ou ses maisons soient pures et renommées par la pureté, eh bien ! il lui fera selon ce qu'il voudra. » Or, ce qu'il veut[8], c'est que Jésus les livre en ses mains ou aux mains de ses frères, leurs œuvres de pestilence témoignant contre eux, (et) ce qu'il ne veut pas et ce qu'il prie afin que cela soit, c'est de faire que Dieu lui manifeste des hommes que Satan a enlevés par vol ou qui se sont enlevés par vol eux-mêmes, s'étant cachés en des choses hors de la nature, ténébreuses, et ils ont été cachés. Les Écritures ordonnent de ne pas placer un

1. Lisez : ⲛⲛⲟⲩⲧⲉ. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲣⲉ. — 3. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲣⲉ. — 4. Ici commence le fragment de Paris. P. ⲙⲙⲉⲙⲉ. — 5. P. ϩⲓ ⲡⲙⲡⲁⲣⲁⲫⲩⲥⲓⲥ, que je crois la bonne leçon. — 6. Ce texte m'est inconnu. — 7. Mot à mot : quand même ils n'ont placé aucun péché sans le faire. — 8. C'est-à-dire : ce que je veux.

ϩⲛ ⲟⲩⲙⲏⲏⲩⲉ ⲏ ⲥⲛⲁϥ ⲁⲛ ⲏ ⲙⲏⲧ ϫⲉ ⲛⲛⲉϥⲙⲱⲛⲉ ⲉⲩⲥⲏⲩ ⲧⲏⲣⲟϥ ⲡⲉϫⲁⲛ
ⲁⲛⲟⲕ ϫⲉ ⲉⲛϣⲁⲛⲕⲁⲁϥ ⲏ ⲕⲁⲁϥ[1] ⲉⲛⲧⲁⲓⲟ[2] ⲙⲡⲙⲏⲛⲩⲉ ⲉⲛϣⲁⲛϥⲓⲧⲟϥ[3]
ϫⲉ ⲙⲙⲁϥ ⲛϩⲏⲧϥ ⲉⲛⲥⲱϣ[4] ⲙⲙⲟϥ. ϩⲉⲛ ⲕⲉⲙⲉ[5] ⲛⲥⲟⲟⲩⲛ ⲛⲉ ⲛⲁⲓ ϩⲉⲛ
ⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲓⲁ[6] ⲛⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲛⲉⲛϩⲏⲧ[7] ⲙⲙⲉ[8] ⲙⲙⲟⲛ ⲕⲁ ⲡⲉⲛⲧⲏϭ
ⲛⲧⲟⲕ ⲛϥϫⲓⲥⲉ ⲉⲡⲙⲁ ⲛⲉⲗⲟⲟⲗⲉ ⲏ ⲡⲙⲁ ⲛⲟⲩⲟⲟⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲕⲛⲁϯ ϩⲏⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ
ⲧⲱⲛⲉ[9] ⲡⲟⲩⲟⲉⲓⲉ ⲛⲁϩⲏⲧ[10] ⲏ ⲕⲧⲁⲙⲉⲓⲛⲩ[11] ⲧⲱⲛⲉ[12] ⲛⲛⲁϩⲣⲉ[13] ⲡϫⲟⲉⲓⲥ
ⲛⲓⲕⲁϩ[14] ⲡⲥⲟϭ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲧⲉ[15] ⲛⲉϭⲙⲏⲛ ⲛⲥⲁⲃⲉ. ⲏ ⲛⲧⲁ ⲛⲓⲙ ⲛⲓϣⲱⲥ
ⲉⲛⲉϩ ⲕⲁ ⲛⲉⲥⲟⲟⲩ ϩⲙ ⲡⲟϩⲉ[16] ⲁⲩⲱ ⲧϣⲁⲓⲣⲉ[17] ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉϥⲙⲟⲩ ⲏ ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉ
ⲡⲉⲑⲏⲣⲓⲟⲛ ⲧⲁⲕⲟϥ. ⲁϫⲁⲣ ⲛⲧⲁⲩⲙⲟⲟⲩⲧϥ ⲁⲛ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉϥⲛⲟⲃⲉ ⲙⲙⲁⲧⲉ[18] ⲏ
ⲛⲧⲁⲩϩⲱ[19] ⲉⲣⲟϥ ⲙⲁⲩⲁⲁϥ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲛⲧⲁⲩⲙⲟⲟⲩⲧϥ[20] ⲁⲩⲱ ⲁⲩϥⲟⲧϥ[21] ⲉⲃⲟⲗ
ⲙⲛ ⲡⲉϥⲛⲓ[22] ⲧⲛ-(-ⲧⲕⲉ-)ⲣϥ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲛⲉϥⲧⲃⲏⲟⲟⲩⲉ[23] ϫⲉ ⲙⲛⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲕⲁⲁⲩ ⲛⲥⲱϥ ⲛⲥⲉϩⲉ ϩⲁⲣⲁⲧⲟⲩ ⲛⲛⲉⲩϫⲁϫⲉ. ⲏ ⲡⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲙⲛ ⲛⲉⲡⲣⲉⲥ-

méchant, non pas ou deux, ou dix, dans une foule, de peur que tous ne deviennent blâmables[24] ; nous disons, nous : « Si nous le plaçons ou les plaçons, nous honorons la multitude ; si nous les enlevons d'elle, nous la méprisons. » Ce sont d'autres connaissances ! ce sont des prophéties qui sortent de notre cœur. Place l'ivraie, toi ; qu'il pousse au lieu de la vigne ou au lieu d'un légume, et tu y auras beaucoup gagné, cultivateur insensé ! ou tu seras en grande estime près du maître des terres, ô vraiment sot ! parmi les jardiniers savants. Est-ce qu'un berger a jamais laissé une brebis dans le troupeau ou dans la bergerie quand on l'a tuée ou quand les bêtes féroces l'ont détruite ? On n'a pas seulement tué Achar[25] pour ses péchés et pour ce qui lui suffisait, mais on l'a tué et on l'a fait disparaître avec sa maison tout entière, jusqu'à ses bêtes, afin que Dieu ne les abandonnât pas de sorte qu'ils tombassent sous les pieds de leurs ennemis. Est-ce que c'est le

1. P. ϫⲉ ⲛⲛⲁⲕⲁⲁⲩ ⲏ ⲕⲁⲁϥ. — 2. P. ⲉⲛⲧⲁⲕⲟ. — 3. P. ⲉⲛϣⲁⲛⲣⲉⲓⲧⲟⲩ. — 4. P. ⲛⲥⲱϣ. — 5. P. ⲕⲉⲙⲉⲙⲉ. — 6. Lisez : ⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲓⲁ. P. donne une leçon différente : ϩⲉⲛ ⲛⲉⲡⲣⲟⲫⲏϯⲁ, ϩⲉⲛ ⲡⲣⲟⲫⲏϯⲁ ⲛⲉ ⲛⲁⲓ ; je crois que la répétition est fautive, mais cela s'explique ainsi : ce sont d'autres connaissances, ce sont d'autres prophéties. — 7. P. ϩⲙ ⲡⲉⲛϩⲏⲧ. — 8. P. ⲙⲙⲉⲙⲉ. — 9. P. ⲕⲛⲁϯ ϩⲏⲩ ⲧⲟⲡⲟⲩ. — 10. P. ⲛⲁⲑⲏⲧ. — 11. P. n'a pas ce mot, mais : ⲉⲕⲧⲁⲉⲓⲛⲩ. — 12. P. ⲧⲱⲛ. — 13. P. ⲛⲁϩⲣⲉⲙ. — 14. P. ⲡⲉⲛⲕⲁϩ. — 15. P. ϫⲉ. — 16. P. ⲡⲟⲟϩⲉ. — 17. P. ⲙ ⲉⲧϣⲁⲓⲣⲉ. — 18. P. ⲉⲙⲁⲧⲉ. — 19. P. ⲛⲧⲁϥϩⲱ. — 20. P. ⲛⲧⲁⲩⲙⲟⲟⲩⲧϥ. — 21. P. ⲁⲩϧⲟⲧϧ. — 22. P. ⲙⲡⲉϥⲛⲓ. — 23. P. ⲉⲡⲉϥⲕⲉⲧϥⲁⲟⲩⲉ. — 24. Mot à mot : afin qu'ils ne soient pas tous méprisés. — 25. *Josue*, VII.

ⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲉⲧⲛⲁⲁⲁⲥ ⲓⲛⲥⲟⲩⲥ[1] ⲡϫⲱⲱⲣⲉ ⲡⲉ ⲛⲧⲁϥⲣ ⲡⲁⲓ ⲁⲁⲧⲁⲁϥ. ⲁⲛ ⲁⲛⲉ ⲡⲗⲁⲟⲥ ⲧⲉⲕ ⲱⲛⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϣⲁⲛⲧⲉ ⲟⲩⲛⲟϭ ⲛⲥⲟⲟⲩϩ ϣⲱⲛⲉ ϩⲓϫⲱⲟⲩ[2]. ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ[3] ⲛϣϣⲉ ⲁⲛ ⲉⲣ ϩⲉⲛ[4] ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲥⲛⲟϥ ϩⲱⲟⲩ[5] ⲁⲩⲱ ⲛⲕⲣⲟϥ ⲛϣⲁⲁⲁⲟ ⲉⲛⲥⲩⲛⲁⲥⲱⲥⲏ[6] ⲁⲁⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉⲩⲃⲟⲧⲉ ⲁⲁⲁⲁⲧⲉ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ϫⲉ ⲛⲛⲉ[7] ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲥⲁϩⲱϥ[8] ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲁⲁⲟⲟⲩ. ⲏ[9] ⲛⲟⲩⲥⲱϣ ⲁⲛ[10] ⲛⲟⲩⲗⲁⲟⲥ ⲡⲉ ⲕⲁ[11] ϩⲉⲛ[12] ⲣⲱⲙⲉ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲉⲧⲟ ⲛϫⲁϫⲉ ⲉⲡⲁⲓⲕⲁⲓⲱⲙⲁ[13] ⲁⲩⲱ ⲧⲉⲛ-ⲧⲟⲗⲏ[14] ⲉⲧⲕⲏ ⲛⲁⲩ[15] ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲩⲥⲱⲧⲙ ϫⲉ ⲁⲩⲙⲉⲩⲧ[16] ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ϫⲉ[17] ⲁϥϭⲉⲗ ϩⲉⲛ[18] ⲗⲁⲕⲁ ⲛϣⲉ[19]. ⲏ ⲉⲩϣⲁⲛⲕⲁ ⲟⲩⲁ ⲙⲛ ϩⲁϩ ⲛⲁⲁⲥ ⲉⲁ ϩⲁϩ ⲁⲁⲥ ⲙⲛ ⲟⲩⲙⲛⲛϣⲉ ⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲙⲡⲁⲣⲁⲃⲁⲧⲏⲥ ⲙⲡⲛⲟⲙⲟⲥ. ⲛⲧⲁⲩⲙⲟⲟⲩⲧ[20] ⲁⲛ ⲙⲡⲉⲓⲕⲉⲟⲩⲁ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ. ⲙⲛ ϩⲉⲛ[21] ⲣⲱ-(-ⲧⲕⲥ-)ⲙⲉ ⲛⲉ ⲉⲙⲛ ⲛⲁ[22] ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ϫⲉ ⲉⲩⲉⲧⲁⲕⲉ[23] ⲟⲩϣⲩⲭⲏ ⲉⲧⲃⲉ ϩⲉⲛ ϭⲓⲃϭⲓⲃ[24] ⲛϣⲉ ⲛⲥⲉⲣ[25] ϣⲁⲩ ⲁⲛ ⲉⲗⲁⲁⲩ[26] ⲛⲥⲁ ⲡⲕⲱϩⲧ. ⲛⲧⲁⲩⲣ ⲛⲁⲓ ⲁⲛ ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ϫⲉ ⲛⲛⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲑⲙⲕⲉ[27] ⲟⲩ-

prophète et les prêtres qui l'accompagnaient? Jésus le vaillant [28], a-t-il fait cela tout seul? Est-ce que le peuple n'a pas amoncelé les pierres sur eux jusqu'à ce qu'il y en eût un grand monceau? Et pourquoi ne faut-il pas rendre des hommes de sang et de ruse étrangers aux synagogues de Dieu, non seulement à cause de leurs abominations, mais afin que Dieu ne s'écarte pas d'elles? Est-ce que ce n'est pas blâmable pour un peuple de laisser en lui [29] des hommes qui sont ennemis de la justice et des commandements qui nous ont été donnés [30], lorsqu'ils entendent (dire) qu'on a fait mourir un homme parce qu'il avait volé des morceaux de bois? Est-ce que, s'ils en laissent un (le faire), il n'y en aura pas beaucoup qui le feront? et si beaucoup le font, est-ce qu'une multitude ne transgressera pas la loi? Pourquoi donc a-t-on fait mourir celui-là? Est-ce que c'étaient des hommes sans pitié, de sorte qu'ils ont perdu une âme pour de petits fragments de bois qui n'étaient bons qu'à brûler? N'ont-ils pas fait cela à cause de l'ordre de Dieu,

1. P. ⲓⲏⲥ. — 2. P. ϩⲁϫⲱⲟⲩ. — 3. P. ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲉⲧⲃⲉ. — 4. P. ϩⲛ. Après ⲣⲱⲙⲉ, P. ⲥⲑ. — 5. P. n'a pas ce mot. — 6. P. ⲉⲛⲉⲓⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ. — 7. P. ϫⲛⲛⲉ. — 8. P. ⲥⲁϩⲱϣϥ. — 9. P. n'a pas ⲏ. — 10. P. ⲁⲙ. — 11. P. ⲉⲕⲁ. — 12. P. ϩⲛ. — 13. P. ⲉⲡⲁⲓⲕⲁⲓⲱⲙⲁ. — 14. P. ⲛⲉⲛⲧⲟⲗⲏ. — 15. P. n'a pas ce mot. — 16. P. ⲁⲩⲙⲉⲟⲩⲧ. — 17. P. a : ⲉϭⲉⲗ *pro* ϫⲉ ⲁϥϭⲗ. — 18. P. ϩⲛ. — 19. P. ⲉⲛϣⲉ. — 20. P. ⲛⲧⲁⲩⲙⲟⲩⲟⲩⲧ ⲁⲛ. — 21. P. ϩⲛ. — 22. P. ⲉⲙⲛⲁ *pro* ⲉⲙⲛ ⲛⲁ. — 23. P. ⲉⲩⲛⲁⲧⲁⲕⲉ. — 24. P. ϭⲉϩϭⲓϩ. — 25. P. ⲛⲥⲉ ⲉⲣ ϣⲁⲩ. — 26. P. ⲛⲗⲁⲁⲩ. — 27. P. ⲑⲙⲕⲟ. — 28. C'est-à-dire : Josué. — 29. C'est-à-dire : de supporter. — 30. Mot à mot : placés.

ⲙⲛⲛⲩⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲥϥⲟⲧⲟⲩ[1] ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲃⲉ[2] ⲟⲩⲁ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ⲛⲩⲩⲉ ⲁⲛ
ⲉϥⲉⲧ[3] ⲡⲣ ⲡⲙⲉⲉⲩⲉ ⲛϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲛ ⲛⲥⲩⲛⲁⲥⲱⲥⲛ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲕⲁ
ϩⲟⲗ ⲡⲉⲧⲁⲩⲉ ⲛⲉⲩϩⲟⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲟⲡⲟⲥ[4] ⲉⲧⲟⲩⲥⲟϩⲧⲉ[5] ⲙⲙⲁⲩ[6] ⲛⲟⲩⲧⲣⲁ-
ⲡⲉⲍⲁ[7] ⲙⲡⲁⲓⲁϩⲟⲗⲟⲥ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉⲧⲟⲩⲥϩⲟⲩⲟⲣⲧ[8] ϫⲉ ⲥⲉⲥⲙⲏⲉ[9] ⲛⲁϥ
ⲛⲛⲉⲧⲟⲩⲛⲁⲟⲩⲟⲙⲟⲩ[10] ⲛⲙⲙⲁϥ ⲁⲩⲱ ⲛϥⲟⲩⲟⲙⲟⲩ ⲛⲙⲙⲁⲩ[11] ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲥⲉ-
ⲡⲱⲣϣ ⲙⲡⲉⲩⲡⲣⲛϣ ϩⲁⲣⲟϥ[12] ⲛⲙⲙⲁⲩ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲟⲩ[13] ⲛⲙⲙⲁϥ ϩⲛ ⲛⲧⲁ-
ⲙⲓⲟⲛ[14] ⲁⲛ ⲙⲁⲩⲁⲁⲩ ⲛ ⲛⲕⲗϫⲉ ⲙⲛ ⲛⲕⲉⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲟⲩⲟ ⲙⲙⲟⲥ[15] ⲁⲗⲗⲁ ϫⲉ
ⲥⲉⲡⲱⲣϣ ⲙⲙⲟϥ ⲟⲛ ⲁⲩⲱ ⲥⲉϩⲱⲃⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲙⲙⲁϥ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲟϥ ⲛⲙⲙⲁⲩ
ϩⲛ ⲛⲕⲉⲉⲣⲃⲉ[16] ⲛⲛⲉⲥⲕⲣⲟⲫⲟⲥ. ⲙⲛ ϩⲉⲛ ϩⲃⲛⲩⲉ (-ⲧⲕⲍ-) ⲛⲉ ⲛⲁⲓ ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ
ⲛⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲕⲁⲁⲩ ϩⲛ ⲛⲧⲟⲡⲟⲥ ⲙⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ. ⲉϣϫⲉ ⲟⲩⲛ ⲟⲩⲧⲟⲉⲓⲥ ⲙⲡⲗϭⲉ
ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲧⲥⲛϩ ϫⲉ ⲛⲛⲁϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲟⲩⲧⲟⲉⲓⲥ ⲛϣⲣⲱ ⲣ ϣⲁⲩ ⲛϫⲁⲕⲥ ⲉⲩϩⲟⲓⲧⲉ[17]
ⲛϣⲁⲓ ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲧⲟⲉⲓⲥ ⲛϣⲁⲓ ⲉⲩϩⲟⲓⲧⲉ[18] ⲙⲡⲗϭⲉ ⲉⲓⲉ ⲟⲩⲛ ⲛϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁ-

afin que Dieu n'affligeât pas la multitude et ne les détruisît pas pour un seul? Et pourquoi ne faut-il pas rejeter[19] le souvenir de quelques hommes hors des synagogues de Dieu, dont c'est un vomissement que de proférer leurs abominations[20] en dehors des lieux où ils ont préparé une table pour le diable? C'est ainsi qu'ils sont maudits parce qu'ils lui ont établi ce qu'ils mangeront avec lui et ce qu'il mangera avec eux, et parce qu'ils étendent leur tapis sous lui avec lui, et eux avec lui, non seulement dans des chambres, des angles et d'autres endroits comme ils le font, mais ils l'étendent encore sur lui et se couvrent avec lui et lui avec eux ou d'autres, même en des cours à cochons[21]. Est-ce que ce sont là des œuvres, des hommes à laisser dans les lieux des Saints? Si une bandelette déchirée, comme dit l'Écriture, pour ne pas dire une bandelette de menstrues, est utile seulement pour doubler un vêtement neuf, et une bandelette nouvelle pour un vêtement

1. P. ⲛϥϩⲟⲧⲟⲩ. — 2. P. ϩⲁ *pro* ⲉⲧⲃⲉ. — 3. P. ⲛϩⲉⲧ. — 4. P. ⲉⲛⲉⲛⲧⲟⲡⲟⲥ. — 5. P. ⲉⲧⲟⲩⲥⲟϥⲧⲉ. — 6. P. ⲙⲙⲟⲟⲩ. — 7. P. ⲉⲡⲟⲩⲧⲣⲁⲡⲉⲍⲁ. — 8. P. ⲉⲧⲟⲩⲥϩⲟⲩⲟⲣⲉⲧ. — 9. P. ϫⲉ ⲥⲙⲏⲉ. — 10. P. ⲛⲛⲉⲧⲟⲩⲛⲁϩⲟⲙⲟⲩ. — 11. P. ⲛⲉϥⲟⲩⲟⲙⲟⲩ ⲛⲙⲙⲁϥ. — 12. P. ϩⲁⲣⲟⲟⲩ ⲛⲙⲙⲁϥ. — 13. P. ⲛⲧⲟϥ ⲛⲙⲙⲁⲩ. — 14. P. ⲛⲧⲁⲙⲉⲓⲟⲛ. — 15. P. ⲉⲧⲟⲩⲟⲙ ⲙⲙⲟⲥ. — 16. P. ϩⲛ ⲉⲛ et le fragment prend fin. — 17. Lisez : ⲉⲟⲩϩⲟⲓⲧⲉ. — 18. Lisez : ⲉⲟⲩϩⲟⲓⲧⲉ. — 19. Mot à mot : d'effacer. — 20. C'est-à-dire : si je répétais leurs paroles abominables, ce serait comme si je vomissais. — 21. Les cochons étaient renfermés dans des cours par devant les maisons.

ⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲥ ⲣ ϣⲁⲩ ⲉⲟⲩⲱϩ ⲙⲛ ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲁⲩⲱ ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ
ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲙⲛ ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲛ̀ⲗⲟⲓⲙⲟⲥ. ⲡⲉⲧϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲛ ϫⲉ ⲛⲑⲉ ⲙ̀ⲡⲉⲛ-
ⲧⲁϥⲥⲟⲩⲛ ⲓ̅ⲥ̅ ⲉϥⲉⲓⲣⲉ ⲛⲛⲉⲡⲁⲣⲁⲫⲩⲥⲓⲥ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲙ̀ⲡⲉⲧⲉ ⲙ̀ⲡⲉϥⲥⲟⲩⲱⲛϥ ⲧⲉϥⲁ-
ⲩⲁⲡⲏ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲓⲥ ⲛⲉϣⲟⲃⲉ ⲁⲛ ⲉⲩϩⲛⲁⲁⲩ[1] ⲉϥⲣ ϩⲟⲩⲉ ⲧⲥⲧⲏⲩ ⲉ̀ⲃⲟⲗ. ⲉϣϫⲉ
ⲉⲛⲧⲁϥⲉⲓ ⲅⲁⲣ ⲉⲡⲱⲣϫ ⲛⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲥⲟⲩⲱⲛϥ ⲉⲛⲉⲧⲉ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲥⲟⲩⲱⲛϥ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ
ⲉⲩⲉⲓⲱⲧ[2] ⲙⲛ ⲡⲉϥϣⲏⲣⲉ ⲙⲛ ⲛⲉⲛⲧⲁϥϫⲟⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ⲛⲧⲟϥ ⲛϥⲛⲁ-
ⲡⲱⲣϫ ⲁⲛ ⲛⲟⲩⲉⲓⲱⲧ ⲉϥⲟⲩⲁⲁⲃ ⲉⲩϣⲏⲣⲉ[3] ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲥ ⲛ ⲛ̀-(-ⲧⲕⲏ-)ⲧⲟϥ
ⲟⲩϣⲏⲣⲉ ⲉϥⲟⲩⲁⲁⲃ ⲉⲩⲉⲓⲱⲧ[4] ⲛ̀ⲗⲟⲓⲙⲟⲥ ⲛϥⲡⲱⲣϫ ⲛⲟⲩⲙⲁⲁⲩ ⲉⲥⲟⲩⲁⲁⲃ ⲉⲩ-
ϣⲉⲉⲣⲉ[5] ⲉⲥⲧⲁϩⲉ ϩⲓ ⲙⲡⲁⲣⲁⲫⲩⲥⲓⲥ ⲛ ⲛⲧⲟϥ ⲟⲩϣⲉⲉⲣⲉ ⲉⲟⲩⲙⲁⲁⲩ ⲉⲁⲥⲗⲓⲃⲉ
ⲛϩⲏⲧⲟⲩ. ⲥⲟⲩⲛ ⲧⲉⲓⲥⲛⲉ ⲥⲟⲩⲛ ⲡⲉⲓⲕⲱϩⲧ ⲉⲛⲧⲁϥϫⲟⲟⲥ ⲉⲧⲃⲏⲛⲧⲟⲩ ϫⲉ ⲛⲧⲁⲓⲉⲓ
ⲉⲛⲟϫⲟⲩ ⲉϫⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲡⲕⲱϩⲧ ⲙⲉⲛ ⲉⲧⲣⲉϥϫⲉⲣⲟ ⲧⲥⲛⲉ ϫⲉ ⲉⲧⲣⲉϥϣⲱⲱⲧ ⲛ
ⲉⲧⲣⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧϩⲁⲣⲉϩ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲙⲡⲁⲣⲁⲫⲩⲥⲓⲥ ϣⲱⲱⲧ ⲛϩⲛⲧⲉ ⲛ
ⲛⲣ̀ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲁⲩⲱ ⲡⲥⲟⲛ ⲡⲥⲟⲛ ⲁⲩⲱ ⲧⲉϩⲓⲙⲉ ⲧⲉϩⲓⲙⲉ ⲉⲧⲉⲓⲣⲉ
ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛϣⲙⲙⲟ ⲉⲣⲟϥ. ⲡϣⲁϫⲉ ⲙⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ[6] ⲛⲧⲟϥ ⲛⲥⲁϥ ⲡⲉ ⲛⲧⲟϥ

déchiré, eh bien! des hommes impurs sont utiles pour habiter avec des purs et des hommes purs avec des hommes de pestilence. Ne dit-on pas : « Comme celui qui connaît Jésus en faisant ces choses hors de la nature, ainsi est celui qui ne le connaît pas » : son amour envers Jésus ne diffère pas d'un vase qui est plus que réprouvé[7]. S'il est venu pour séparer ceux qui le connaissent de ceux qui ne le connaissent pas, jusqu'à un père de son fils et de tous ceux qu'il a dits[8], pourquoi ne séparerait-t-il pas un père pur d'un fils impur ou même un fils pur d'un père de pestilence? pourquoi ne séparerait-il pas une mère pure d'une fille surprise en des choses hors de la nature, ou même une fille d'une mère qui s'est déportée en ces (choses)? Connaissez cette épée, connaissez ce feu dont il a parlé : « Je suis venu pour les lancer sur la terre[9] », le feu pour brûler, l'épée pour immoler, ou pour faire que l'homme qui se garde des choses hors de la nature immole avec elle, ou pour rendre chaque homme, chaque fils, chaque femme qui les font étrangers à lui[10]. La parole du pro-

1. Lisez : ⲉⲟⲩϩⲛⲁⲁⲩ. — 2. Lisez : ⲉⲟⲩⲉⲓⲱⲧ. — 3. Lisez : ⲉⲟⲩϣⲏⲣⲉ. — 4. Lisez : ⲉⲟⲩⲉⲓⲱⲧ. — 5. Lisez : ⲉⲟⲩϣⲉⲉⲣⲉ. — 6. Lisez : ⲙⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ. — 7. C'est-à-dire : d'un vase dont on ne veut plus se servir. — 8. C'est-à-dire : et tous ceux auxquels il a fait allusion dans le passage suivant. — 9. Cf. *Luc.*, XII, 26. — 10. C'est-à-dire : qui les éloignait de lui.

ⲙⲡⲟⲟⲩ ⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲟϥ ⲟⲛ ⲙⲙⲏⲛⲓⲉ ⲡⲉ ϣⲁ ⲧⲥⲩⲛⲧⲉⲗⲉⲓⲁ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ
ϫⲉ ⲙⲏ ⲛⲧⲉⲓϫⲟ ⲁⲛ ⲙⲛ ⲛⲉⲧϫⲱϩ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲉ ⲛⲉⲧϣⲟϫⲛⲉ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲕⲁⲑⲏⲥⲉⲓ[1]
ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲡⲣⲟⲧⲣⲉⲡⲉ ⲉⲕⲁ ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲥ ϩⲓ ⲛⲧⲟⲡⲟⲥ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲉⲩ-(-ⲧⲕⲑ-)ϯ ⲧⲱⲛ ⲟⲩⲃⲉ ⲛⲉⲧϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲛϣϣⲉ ⲁⲛ ⲉⲕⲁⲁⲩ ⲉⲩϯ ϭⲟⲙ
ϩⲱⲟⲩ ⲛⲛⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲛⲙⲡⲁⲣⲁⲫⲩⲥⲓⲥ ⲁⲩⲱ ⲉⲩϯ ⲥⲗⲁⲁⲧⲉ ⲛⲛⲉⲧⲡⲩⲕⲧⲉⲩⲉ ⲉⲣ ϧⲟⲗ
ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛ ⲡⲱⲧ ⲛⲧⲟⲟⲧⲟⲩ. ⲉϣϫⲉ ϣⲁⲣⲉ ⲛⲁⲁⲓⲙⲟⲛⲓⲟⲛ ϫⲓ ⲉⲙⲉ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲛϥϫⲱ
ⲛⲛⲉϣⲁϫⲉ ϩⲱⲥ ⲛⲁⲛⲧ ϫⲉ ⲛⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲁⲣⲭⲁⲓⲟⲥ ϣⲁⲩϩⲣⲟϣ ⲉϫⲛ ⲛⲉⲧⲣ
ⲛⲟⲃⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲧⲉⲛⲟⲩ ϩⲱⲱϥ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲓⲉⲣⲉ[2] ⲙⲙⲛⲧⲉⲓⲱⲧ ⲛⲁⲕⲉⲣⲁⲓⲟⲥ ⲛⲁⲃⲱⲕ
ⲉⲧⲱⲛ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲛⲉⲧⲉ ⲧⲉⲩⲧⲉⲭⲛⲏ ⲧⲉ ⲧⲧⲉⲭⲛⲏ ⲛⲛⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲛⲛⲟⲩϫ ⲛⲉⲧ-
ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲩϣⲁϫⲉ ϫⲁⲣ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲩⲥⲃⲟⲟⲩⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲩⲙⲟⲕⲙⲉⲕ ⲁⲩⲱ ⲧⲉⲩϭⲓ ⲛⲣ
ϩⲱⲃ ⲟⲩⲟⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲩⲱ ⲉⲩⲣ ⲙⲛⲧⲣⲉ ϩⲁⲣⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲛⲥⲉⲛⲟⲥ ⲛⲉ ⲛⲛⲉⲛⲧⲁⲩϫⲟⲟⲥ
ⲉⲧⲃⲏⲛⲧⲟⲩ ϫⲉ ⲧⲉⲧⲛⲡⲱϣⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡϩⲏⲧ ⲙⲡⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲉⲕⲁⲛⲟⲕ ⲁⲛ ⲁⲛⲟϣ-
ⲥϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲩⲱ ⲁⲧⲉⲧⲛϯ ϭⲟⲙ ⲛⲛⲥⲓϫ ⲙⲡⲁ-(-ⲧⲗ-)ⲛⲟⲙⲟⲥ ⲉⲧⲙⲙⲣⲉϥⲕⲧⲟϥ
ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ϩⲓ ⲧⲉϥϩⲓⲛ ⲉⲧϩⲟⲟⲩ ⲛϥⲱⲛϩ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ϫⲉ ⲁⲩⲙⲙⲁϩⲧⲉ

phète était hier, elle est aujourd'hui, elle sera chaque jour jusqu'à la consommation, disant : « Est-ce que ce mur et ceux qui le crépissent ne sont pas ceux qui conseillent, enseignent, exhortent à laisser des hommes impurs dans les lieux de Dieu ? » combattant contre ceux qui disent qu'il ne faut pas les laisser, encourageant ceux qui font des choses contre nature, et faisant tomber ceux qui veulent à coups de poings les chasser[3] ou (les) arracher de leurs mains[4]. Si les démons prennent la ressemblance d'un homme afin qu'il dise ces paroles comme s'il était miséricordieux : « Aux jours anciens, on était patient pour ceux qui péchaient, mais maintenant, non », eh bien ! où iront ces paternités intempestives ? surtout ceux dont le métier est le métier de faux prophète, car leurs paroles, leurs enseignements, leurs pensées, leur travail sont manifestes et témoignent pour eux qu'ils sont de la race dont on a dit : « Vous avez frappé de stupeur le cœur du juste et ce n'est pas moi qui l'ai stupéfié, et vous avez encouragé les mains de l'impie à ne pas se convertir du tout de sa voie mauvaise, afin qu'il vécût[5] » ; et encore :

1. Lisez : ⲉⲧⲕⲁⲑⲏϫⲉⲓ. — 2. Lisez : ⲉⲓⲉ ⲉⲣⲉ. — 3. Mot à mot : qui font le coup de poing pour les faire disparaître. — 4. Mot à mot : poursuivre de leurs mains. — 5. *Ezech.*, XII, 22.

ⲛⲓⲥⲓϫ ⲛϩⲉ[1] ⲙⲛⲛⲩⲉ ⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲥ ⲉⲧⲙⲧⲣⲉ ⲡⲟⲩⲁ ⲡⲟⲩⲁ ⲕⲧⲟϥ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓ
ⲧⲉϥϩⲓⲛ ⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ⲛⲕⲉⲙⲁ ϫⲉ ⲟⲛ ϫⲉ ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉⲧⲉⲧⲏⲛϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ
ⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲛⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ⲛⲁⲛⲟⲩϥ ⲙⲡⲉⲙⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲁⲩⲱ ⲉⲣⲉ ⲡⲉϥ-
ⲟⲩⲱϣ ϣⲟⲟⲡ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ. ⲡⲉⲓⲕⲣⲓⲙⲁ ⲟⲛ ⲛⲟⲩⲱⲧ . . ⲛ ⲡⲉⲓⲥⲱϣ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲙⲛ
ⲡⲉⲓⲥⲛⲟϥ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲡⲉⲧⲛⲁⲉⲓ[2] ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲑⲉ ⲛⲟⲩⲗⲏⲥⲧⲏⲥ ⲛⲁⲣⲭⲁⲓⲟⲥ
ⲙⲛ ⲡⲉⲛⲧⲟⲩⲧⲁϩϩⲟϥ ⲉⲑⲁⲛ ⲉϥϥⲓ ϩⲱⲱϥ ⲛⲓϣⲁϫⲉ ⲛⲓⲉⲥⲣⲁⲫⲏ ⲛϫⲓⲟⲩⲉ ⲁⲩⲱ
ⲉϥϩⲱϥⲧ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲧⲉⲛⲟⲩ ϩⲙ ⲡⲉⲓⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲡⲁⲓ ⲛⲑⲉ ⲛⲓⲛⲁ ⲡⲉⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲉⲧ-
ⲙⲙⲁⲩ. ⲁⲓϫⲟⲟⲥ ⲁⲛⲟⲕ ϫⲉ ⲉⲓⲙⲏⲛⲓ ⲛⲧⲁϩⲱ ⲙⲛⲧⲉ ⲡⲉⲓϣⲱⲛⲉ ϣⲓ ⲛϣⲁϫⲉ
ⲉⲣⲟϥ ⲛ ⲉⲧⲃⲏⲛⲏⲧϥ ϩⲛ ⲟⲩⲙⲁϩϩ ⲛϩⲏⲧ ⲛ ⲙⲡ . . . . . [3] (-ⲧⲗⲁ-) ⲥⲟⲛ ⲙⲟⲩ
ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩⲥⲟⲛ ϫⲓ ⲙⲡϩⲟⲩⲱϣ ⲉⲕⲁⲁϥ ⲛⲥⲱϥ ⲉⲧⲃⲉ ⲓⲥ ⲛϭⲣ ϣⲙⲙⲟ ⲉⲓⲥ ⲁⲩⲱ
ⲛϥⲉⲓⲣⲉ ⲉⲡⲉϥⲕⲉⲥⲟⲛ ⲙⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲓⲥ ⲛⲁⲛⲟⲩϫⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲟⲩⲉⲓⲱⲧ
ⲉⲙⲡϥϣⲱⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲟⲩϣⲏⲣⲉ ⲛⲓⲗⲟⲓⲙⲟⲥ ⲛ ⲟⲩϣⲏⲣⲉ ⲛⲟⲩⲉⲓⲱⲧ
ⲛⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲉⲧⲃⲉ ⲓⲥ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲟⲛ ⲧⲉ ⲟⲩⲙⲁϩϩⲁⲩ ⲛⲧⲉⲥϣⲉⲉⲣⲉ ⲁⲩⲱ ⲟⲩϣⲉⲉⲣⲉ

« Ils ont saisi les mains des foules mauvaises afin d'empêcher que chacun se convertît de sa voie mauvaise[4] » ; et en d'autres endroits encore, quand vous dites : « Quiconque fuit le mal est bon en présence du Seigneur, et son amour[5] est en eux[6]. » N'est-ce pas ce même jugement aussi, ce même mépris et ce même sang, qui viendra sur eux, à la manière d'un voleur ancien à l'égard de ceux qui l'ont pris à la fin, volant aussi les paroles des Écritures et les ravissant encore maintenant[7], en ce temps-ci, comme l'ont fait ceux de ce temps-là. J'ai dit, moi : « A moins que je n'en aie assez, il n'y a point de mesure pour cette maladie à en parler[8] ou à cause d'elle, dans une affliction . . . . . un frère mourir pour un frère parce qu'il ne veut pas l'abandonner à cause de Jésus, pour devenir étranger à Jésus, et qu'il (en) fasse de même à son frère au jour où Jésus rejettera loin de lui un père qui n'a pas amputé et rejeté[9] un fils de pestilence, ou un fils d'un père impie à cause de Jésus[10], et de cette manière aussi est une mère (qui ne s'est pas séparée) de sa

1. Lisez : ⲛϩⲉⲛ ⲙⲛⲛⲩⲉ. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁⲉⲓ. — 3. Lacune de deux lignes. — 4. *Ezech.*, XIII, 22. Inexact. — 5. L'amour du Seigneur. — 6. Je n'ai pas trouvé ce texte. — 7. Mot à mot : emportant même les paroles des Écritures par larcin. — 8. C'est-à-dire : je ne parlerai jamais assez de cette maladie. — 9. Mot à mot : emporté loin de lui. — 10. C'est-à-dire : qui ne s'est pas séparé pour Jésus.

ⲛⲧⲉⲙⲁⲁⲩ ⲁⲩⲱ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ. . . . . ⲉⲥϩⲓⲙⲉ ⲧⲉⲥϩⲓⲙⲉ[1] ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲇⲉ
ⲛⲉⲧⲛⲁϣⲱⲱⲧ ⲁⲛ ⲉ̅ⲃ̅ⲟ̅ⲗ̅ ⲙ̅ⲙ̅ⲟⲟⲩ ⲛⲛⲉⲓⲡⲁⲣⲁⲫⲩⲥⲓⲥ ⲛϩ̅ⲏⲩⲉ ⲛⲁⲓⲙⲱⲛ.
ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲭ̅ⲟ̅ⲉ̅ⲓ̅ⲥ̅ ⲡⲉⲭ̅ⲥ̅ ⲓ̅ⲥ̅ ⲛⲁϣⲁⲁⲧⲛ ⲉ̅ⲃ̅ⲟ̅ⲗ̅ ⲙ̅ⲙ̅ⲟⲥ ⲛ ⲥⲉϣⲁⲁⲧ ⲣⲱ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ
ⲑⲉ ⲉⲧⲟⲩϣⲟⲟⲩⲉ ⲙ̅ⲙ̅ⲟⲥ ⲛ ⲛⲑⲉ ⲁ ⲡⲉⲛⲧⲁϥϣⲟⲟⲩⲉ ⲛ̅ⲥ̅ⲓ̅ ⲡϣ̅ⲗ̅ϩ̅ ⲉⲧϣⲟⲟⲡ ⲁⲛ ϩⲛ
ⲧ̅ⲃ̅ⲱ ⲛⲉⲗⲟⲟⲗⲉ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉⲧϥⲛⲁϣⲟⲟⲩⲉ ⲛ̅ⲥ̅ⲓ̅ ⲡⲉⲧⲟⲩⲛⲁϣⲁⲁⲧϥ ⲙ̅ⲙ̅ⲁⲩ ϩⲓⲱⲱⲥ
ⲁⲣⲁ ⲥⲉ ⲙ̅ⲡⲛⲛⲟⲓ[2] ϫⲉ ⲉⲓϣⲁϫ.. (-ⲧ̅ⲗ̅ⲃ̅-) . . . . . .[3] ⲥⲟⲩⲛ ⲡⲉ. . . ⲧ̅ⲃ̅ⲱ
ⲛⲉⲗⲟⲟⲗⲉ ⲙ̅ⲙ̅ⲉ ⲙ̅ⲛ ⲡⲉⲧⲉ ⲛϥⲥⲟⲟⲩⲛ ⲙ̅ⲙ̅ⲟϥ ⲁⲛ ⲁⲣⲁ ⲛⲑⲉ ⲁⲛ ⲛⲧⲟϥ ⲙ̅ⲡⲉⲧⲉ
ⲙ̅ⲡϥⲧⲁⲗⲉ ⲧⲟⲟⲧϥ ⲉϫⲛ ϩ̅ⲃ̅ⲃ̅ⲉ ⲉⲡⲉϩ̅ ϫⲉ ⲛϥⲥⲟⲟⲩⲛ ⲁⲛ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲙ̅ⲡⲉⲛⲧⲁϥⲧⲁ-
ⲗⲟϥ ⲁϥⲕⲧⲟϥ ⲉⲡⲁϩ̅ⲟⲩ ⲛ ⲟⲩⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁϥⲕⲁⲓ ⲟⲩⲕⲁϩ̅ ⲉⲣⲉ ⲡⲉϥϩ̅ⲟ ⲡⲟⲟⲙⲉ
ⲛ ⲕⲧⲛⲩ ⲉⲡⲁϩ̅ⲟⲩ ⲛ ϥⲛⲁϯ ϩ̅ⲛⲩ ⲛⲥⲁ ⲟⲥⲉ ϩ̅ⲛ ⲛⲉⲧϥϫⲟ ⲙ̅ⲙ̅ⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲉⲣⲉ
ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ϩ̅ⲱⲱϥ ϥⲛⲁⲣ ϩ̅ⲙϩ̅ⲁⲗ ⲙ̅ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲉϥϩ̅ⲛⲧ ⲡⲟⲟⲙⲉ ⲛ ⲕⲧⲛⲩ
ⲉⲡⲁϩ̅ⲟⲩ ⲁⲛⲧⲓ ⲡⲉϥϩ̅ⲟ ⲛ ⲉⲣⲉ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲧⲥⲁⲃⲟ ⲙ̅ⲙ̅ⲟⲛ ⲉⲥⲕⲁⲓ ⲛ ⲉⲓϣⲁⲛⲧⲁⲗⲉ
ⲧⲟⲟⲧⲧ ⲉϫⲛ ⲟⲩϩ̅ⲃ̅ⲃ̅ⲉ ⲛ ⲟⲩⲉⲙⲉ ⲉⲓⲉⲃ̅ⲱⲕ ⲉϩ̅ⲟⲩⲛ ⲉⲡⲱⲛϩ̅ ⲁⲩⲱ ⲟⲩ ⲡⲉ ϫⲉ

fille et une fille de sa mère, et chaque homme et chaque femme, surtout ceux qui n'amputeront pas et ne rejetteront pas ces œuvres contre nature des démons[4], le Dieu, le Seigneur, le Christ Jésus nous amputera et nous rejettera loin de lui ; ou ils s'amputent eux-mêmes[5], c'est ainsi qu'ils se dessèchent. Est-ce que, comme le sarment qui n'était pas dans la vigne s'est desséché, il n'en est pas ainsi de celui que l'on coupera sur elle ? Ne savez-vous donc pas que je parle de celui qui connaît le Christ, la vigne véritable, et de celui qui ne le connaît pas ? Est-ce que, comme celui qui n'a jamais mis la main à la charrue parce qu'il ne savait pas, il en est de même de celui qui s'est retourné en arrière après l'y avoir mise ? est-ce que l'homme labourera une terre, si son visage est détourné ou retourné en arrière ? est-ce qu'il gagnera autre chose que la perte de tout ce qu'il aura semé ! car, si un homme se fait lui-même l'esclave de Dieu, son cœur détourné ou retourné en arrière au lieu de son visage, ou si le Seigneur nous apprend à labourer, ou si je mets la main sur une charrue, ou sur un mancheron de charrue, entrerai-je dans la

1. Je comble la lacune ainsi : ⲁⲩⲱ ⲧⲉⲥϩⲓⲙⲉ ⲧⲉⲥϩⲓⲙⲉ. — 2. Lisez : ⲙ̅ⲡⲛⲛⲟⲉⲓ. — 3. Lacune d'une ligne que je remplis ainsi : ⲉⲓϣⲁϫⲉ ⲉⲧϩ̅ⲉ ⲡⲉⲧⲉϥⲥⲟⲩⲛ ⲡⲉⲭ̅ⲥ̅ ⲧ̅ⲃ̅ⲱ ⲡⲉⲗⲟⲟⲗⲉ ⲙ̅ⲙ̅ⲉ. — 4. C'est-à-dire : ces œuvres contre nature qui viennent des démons. — 5. Mot à mot : ou ils seront eux-mêmes (amputés).

ⲙⲉⲣⲉ ⲗⲁⲁⲩ ⲧⲁⲗⲉ ⲧⲟⲟⲧϥ ⲉϫⲓ ⲟⲩϩⲃⲃⲉ ⲛϥⲥⲱϣⲧ ⲉⲡⲁϩⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϥⲧⲛⲟⲙ
ⲥⲟⲟⲩⲧⲛ. ⲙⲏ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲛ ϫⲉ ⲙⲉⲣⲉ ⲟⲩⲛⲛⲏ ⲙⲉⲣⲉ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲙⲉⲣⲉ
ⲭⲣⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ ⲙⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲱϣ ⲛⲓⲉⲩⲣⲁⲫⲏ ⲁⲩⲱ (-ⲧⲗⲥ-) ⲉⲧⲥⲱⲧⲙ
ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲙⲉⲣⲉ ⲛⲉⲧⲟⲩⲛϩ ϩⲙ ⲡⲉϥⲛⲓ ⲁⲩⲱ ⲛⲉϥⲧⲟⲡⲟⲥ ⲧⲛⲣⲟⲩ ⲡⲟⲩⲁ ⲡⲟⲩⲁ
ϩⲓ ⲧⲉϥⲡⲣⲁϫⲓⲥ ⲙⲡⲉϥⲃⲓⲟⲥ ⲉⲓⲧⲉ ϩⲟⲟⲩⲧ ⲉⲓⲧⲉ ⲥϩⲓⲙⲉ ⲉⲓⲧⲉ ⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ
ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩϥⲓ ⲙⲡⲉⲩⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲥ[1] ⲁⲩⲟⲩⲁϩⲟⲩ ⲛⲥⲱϥ ⲧϣⲟⲣⲡ ⲙⲡⲣⲁϫⲓⲥ ⲧⲉ
ⲉⲧⲣⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ϩⲁⲣⲉϩ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲧⲙⲏⲣ ⲙⲙⲉⲗⲟⲥ ⲙⲡⲉⲭⲥ ⲙⲙⲉⲗⲟⲥ
ⲙⲡⲟⲣⲓⲛ ⲙⲙⲉⲗⲟⲥ ⲙⲡⲁⲣⲁⲫⲩⲥⲓⲥ ⲧⲉⲛⲟⲥ ⲛⲟⲣⲥⲏ ⲙⲛⲓⲥⲁ ⲡⲁⲓ ⲛⲕⲉⲁⲣⲉⲧⲏ
ⲧⲛⲣⲟⲩ ..... ⲉ.....ⲁ ϫⲉ ⲟⲩⲱϣ ⲟⲩⲛ ϭⲟⲙ ⲙⲙⲟϥ ⲉϫⲉ ⲡϫⲱⲕ ϩⲓⲧⲏ
ⲙⲛⲧⲣⲉ ⲥⲛⲁⲩ ⲛ ϣⲟⲙⲛⲧ. ⲛ ⲟⲛ ⲁⲛϫⲉ ϩⲁϩ ⲕⲁⲗⲱⲥ ⲁⲛⲥⲧⲏϩⲓⲥⲧⲁ ⲛⲧⲙⲉ.
ⲡϩⲏⲧ ⲙⲡⲣⲱⲙⲉ ⲙⲟⲕϩ ⲉⲙⲁⲧⲉ ⲉⲥⲟⲕϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲛⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛⲕⲁⲕⲉ ⲉⲛⲧⲁϥ-
ϫⲱⲧϩ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲁⲩⲱ ϩⲱϫⲡ ⲛⲧⲉϥⲯⲩⲭⲏ ⲉⲧⲙⲧⲣⲉϥⲣ ⲃⲟⲗ ⲟⲩϫⲉ ⲧⲙⲧⲣⲉϥ-
ⲧⲁⲙⲉ ⲡⲉⲧⲉ ⲟⲩⲛ ϭⲟⲙ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲃⲟⲏⲑⲉⲓ ⲉⲣⲟϥ. ⲉⲩϫⲉ ϩⲉ ⲉⲓⲉϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ
(*sic exit*).

vie[2] ? Que (veut dire) cela : « Personne ne met la main à la charrue et ne regarde en arrière pour que son sillon soit droit[3] » ? Est-ce qu'il ne dit pas : « Aime prêtre, aime moine, aime chrétien, aime ceux qui lisent les Écritures, qui leur obéissent, aime ceux qui habitent en sa maison, en tous ses lieux, chacun dans les actes de sa vie, soit mâle, soit femelle, soit vierge, aime ceux qui ont pris leur croix et l'ont suivi » ? La première chose est de faire que l'homme se garde de rendre[4] les membres du Christ membres de courtisane, membres de choses hors de la nature, cette grande colère[5] ! Après cela toutes les autres vertus..... il peut dire : « La fin (est) de deux ou trois témoins[6]. » Est-ce que nous avons bien dit beaucoup de choses ? avons-nous établi la vérité ? Le cœur de l'homme souffre grandement pour se tirer des lieux ténébreux où il s'est enfoncé et où il a caché son âme, de sorte qu'il ne peut pas en sortir ni avertir celui qui a la force de lui porter secours. Si oui, je dirai.... (*sic exit*).

1. Écrit avec le sigle ⲙⲡϯ. — 2. Le mot ⲉⲓⲉϩⲱⲕ, qui est une forme optative, a ici un sens futur très caractérisé. — 3. *Luc.*, IX, 62. Schenoudi ajoute une glose de son cru ou bien il avait à son service un autre texte que celui que nous avons. — 4. Mot à mot : se garde de ne point faire. — 5. C'est-à-dire : ce grand châtiment. — 6. Cf. *Deuter.*, XIX, 15..

(-ⲗⲅ-) ⲛⲉϥⲧⲁⲁⲛ ⲉⲧⲟⲟⲧϥ ⲙⲡⲉⲓϩⲏⲧ ⲛⲱⲛⲉ. ⲁϥⲱ ⲁⲛⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ϩⲓ
ⲟⲩ ϫⲓⲛ ⲙⲡⲉⲓⲛⲁⲩ ⲡⲉⲁ ⲅⲁⲣ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲉⲓϩⲏⲧ ⲛⲱⲛⲉ ⲙⲙⲁⲩ ϥⲙⲙⲁⲩ ⲛⲥⲓ
ⲡⲟⲙⲡⲣⲟⲛ ⲛⲓⲙ. ⲙⲛ ⲉⲣϣⲁⲛ ⲛⲓ ⲛⲓⲙ ⲙⲟⲩϩ ⲛⲥⲱⲃϩ ϩⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲧⲏⲣϥ ⲙⲛ
ⲣⲱ ⲙⲡⲛⲓ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲟⲩⲟⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ ϫⲉ ϥⲟⲩⲁⲁⲃ. ⲉϣⲁϫⲉ ⲉⲡⲁ ⲡⲃⲟⲗ
ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲕⲱⲧⲉ ϩⲱⲱϥ ϩⲓ ⲛⲉⲧⲕⲏⲧ ⲛϩⲏⲧϥ ⲃⲱⲕ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲥⲛⲁⲩ
ϫⲉ ⲉⲧⲟ ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ϩⲙ ⲡⲉⲩϩⲟⲩⲟ ϩⲓ ⲛⲉⲩϣⲟⲩϣⲧ ϩⲙ ⲛⲉⲩⲣⲟ ϩⲓ ⲃⲟⲗ
ⲙⲙⲟⲟⲩ ϩⲓ ϩⲟⲩⲛ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲁⲩⲱ ⲉⲙⲟⲥⲓⲥ ⲛⲧⲉ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁ ⲟⲩⲁ ⲣ ⲃⲟⲗ ⲉⲣⲟϥ ϫⲉ
ϥⲣ ϩⲟⲩⲟ ⲡⲱⲱⲛⲉ ⲛⲛⲓ ⲉⲛⲓ ⲁⲩⲱ ⲛⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲉⲥⲕⲉⲩⲟⲥ. ⲉϣϫⲉ ϥⲡⲉⲣⲉ ϭⲉ ⲉⲃⲟⲗ
ϩⲓ ⲛⲉⲧⲟⲩⲕⲱⲧ ⲙⲡⲛⲓ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲉⲧⲃⲏⲛⲧⲟⲩ ⲉϥⲛⲁϣϣⲡⲉ ⲛⲟⲩⲏⲣ ϩⲓ ⲛⲉⲧⲕⲏⲧ
ϩⲙ ⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ. ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲉϥⲥⲁⲃϩ ⲉⲣϣⲁⲛ ⲛⲉϥϣⲏⲣⲉ ⲣ ⲧⲉϥϩⲉ (-ⲧⲓⲁ-)
ⲛⲟⲩϣⲡⲏⲣⲉ ⲁⲛ ⲧⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲛⲁϫⲟⲣⲥ ϫⲉ ⲡⲉⲧϩⲙ ⲡⲉⲩⲉⲓⲱⲧ ⲡⲉ ⲛⲧⲁϥ
ⲡⲱⲱⲛⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ. ⲉϣϫⲁ[1] ⲉⲛϩⲉⲗⲗⲏⲛⲓ ⲙⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲓⲙ ⲛⲁⲧⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲧⲁ
ⲛⲥⲱⲃϩ ⲙⲡⲉⲩⲉⲓⲱⲧ ⲡⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲣ ⲟⲩⲗⲡⲉ ⲟⲩⲗⲡⲉ ϩⲓⲱⲟⲩ. ⲁⲩⲱ ⲁϩⲣⲟⲟⲩ
ⲛϣⲏⲣⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲛ ⲥⲱⲃϩ ⲛ ⲉⲩⲣ ⲟⲩ ϩⲓⲱⲟⲩ ⲉⲡⲉⲧⲉϣϣⲉ ⲡⲉ ⲉⲧⲣⲉ ⲡⲉⲧϩⲙ

.... qu'il le livre à ce cœur de pierre. Et nous, en quoi sommes-nous des hommes désormais? car ce lieu où est ce cœur de pierre, là est aussi tout mal. Est-ce que, si toute maison sur la terre est remplie de lèpre, est-ce que la maison de Dieu, il n'est pas évident qu'elle est pure? Je dis à celui qui est en dehors de l'Église : « Cherche aussi en ce qui est bâti en elle, entres-y, vois comment sont la plupart des (choses) dans leurs fenêtres, dans leurs portes, à l'extérieur et surtout à l'intérieur, et qu'il est à peine possible d'en sortir parce que la plupart passent de maison en maison ou de chose en chose[2]. » Si elle brille dans les choses pour lesquelles on bâtit l'église, à combien plus forte raison sera-t-elle (brillante) parmi celles qui sont bâties dans le monde entier? Un homme lépreux, si ses enfants deviennent de même, ce n'est pas étonnant; chacun dira : « Ce qui était en leur père est passé en eux. » Je parle des Hellènes et de tout homme athée que la lèpre de leur père, le diable, a recouvert de ses écailles. Et pourquoi les enfants de Dieu, alors qu'ils n'ont sur eux ni lèpre, ni quoi que ce soit[3], ne faudrait-il pas faire que ce qui est dans

1. Lisez : ⲉϣϫⲁϫⲉ. — 2. Mot à mot : étant à peine (possible) que des chacuns sortent d'elle, parce qu'elle fait la plupart passer de maison en maison ou de vase en vase. — 3. Cette traduction n'est pas certaine. Peut-être les lettres ⲉϥⲣⲟⲩ ne forment-elles qu'un seul mot; ce mot serait alors un nom de maladie.

ⲡⲉⲩⲉⲓⲱⲧ ⲡⲱⲱⲙⲉ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϫⲉⲕⲁⲥ ⲉⲩⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ϫⲉ ϥⲟⲩⲁⲁⲃ.
ⲙⲡⲟⲩϫⲟⲟⲥ ⲉⲣⲱⲙⲉ ⲉⲛⲉϩ ϫⲉ ⲧⲓⲧⲱⲛⲕ ⲉⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ⲁⲩⲱ ⲛⲁϣⲉ ⲛⲉ ⲛⲧⲁⲩ-
ϣⲱⲡⲉ ⲉⲩⲧⲓⲧⲱⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲩϩⲃⲏⲩⲉ ⲟ ⲙⲙⲓⲧⲣⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁ ⲡⲉϩⲣⲟⲟⲩ
ϩⲱⲱϥ ⲙⲡⲉⲓϣⲁϫⲉ ⲙⲉϩ ⲡⲕⲁϩ ⲧⲏⲣϥ ϫⲉ ϣⲱⲡⲉ ⲉⲧⲉⲧⲛⲟⲩⲁⲁⲃ ϫⲉ ⲁⲛⲟⲕ
ϯⲟⲩⲁⲁⲃ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ϣⲱⲡⲉ ⲉⲧⲉⲧⲛⲓⲧⲓⲧⲱⲛ ⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ. ⲁⲛⲟⲛ ⲛⲁⲙⲉ ⲟⲩⲛ ⲟⲩ-
ϩⲟⲟⲩ ⲛⲛⲩ ⲉⲛⲁϩⲟⲩⲣ ⲧⲉⲛⲙⲓⲧⲁⲧⲥⲱⲧⲙ (*sic exit*).[1]

(-ⲩϫⲁ-) ⲛⲉⲩⲥⲓϫ ⲟⲩϫⲉ ⲛⲉⲩⲛⲁⲣ ⲑⲩⲥⲓⲁ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲛⲛⲁⲁⲓⲙⲟⲛⲓⲟⲛ ⲕⲁⲓ
ⲅⲁⲣ ⲛⲁⲙⲉ ⲛⲑⲉ ⲉⲧϥϩⲟⲗϩ ⲟⲛ ⲛⲥⲓ ⲡⲥⲁⲙⲟⲥ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲉϫⲡⲉ ϣⲛⲣⲉ ⲭⲱⲣⲓⲥ
ⲡⲟⲣⲛⲓⲁ ϩϩⲟⲗϩ ⲟⲛ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲛⲥⲓ ⲧⲙⲛⲧⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ. ⲛⲑⲉ ⲉⲧϥϩⲟⲗϩ ⲛⲥⲓ
ⲡⲟⲩⲱⲙ ⲁⲩⲱ ⲡⲥⲱ ⲭⲱⲣⲓⲥ ⲙⲛⲧⲁⲧⲥⲉⲓ ϩϩⲟⲗϩ ⲟⲛ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲛⲥⲓ ⲧⲉⲥⲕⲣⲁⲧⲉⲓⲁ
ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲟⲛ ⲡⲕⲉⲛⲕⲟⲧⲕ ⲭⲱⲣⲓⲥ ⲙⲛⲧⲁⲙⲉⲗⲏⲥ. ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲙⲟⲓϩⲉ ⲧⲉ ϫⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ
ⲥⲉⲓ ⲛⲛⲉⲕⲁⲥⲑⲟⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϩⲛⲧϥ ⲙⲟⲩϩ ⲛϥⲥⲉⲓ ϫⲉ ⲁⲛ ⲙⲡⲁⲓ ⲛⲧⲉⲩϣⲏ ⲧⲏⲣⲥ
ⲁⲩⲱ ⲛϩⲁϩ ⲛⲥⲟⲡ ϩⲙ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲙⲟⲩⲥ ⲛϥϫⲓⲧϥ ⲛϫⲛⲁϩ ⲛϥⲧⲱⲟⲩⲛ ⲉⲩ-
ⲙⲁϩⲧⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲧⲏⲣⲛ ⲛϩⲛⲧϥ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲉϥϩⲟⲗϩ. ⲉϣϫⲉ ϩⲁϩ ⲛⲥⲟⲡ ϣⲁⲣⲉ

leur père passe en eux, afin qu'ils soient purs parce qu'il est pur ? On n'a jamais dit à un homme : « Imite Satan », et cependant nombreux sont ceux qui l'ont imité, car leurs œuvres en témoignent ; mais le son de cette parole a rempli la terre entière : « Soyez purs, parce que je suis pur[2] », et : « Soyez semblables à Dieu[3]. » Il nous arrrivera vraiment un jour, à nous, où nous maudirons notre désobéissance..... (*sic exit*).

.... leurs mains et ils ne deviendraient pas les victimes des démons, car vraiment, comme le mariage pour avoir des enfants, sans fornication, est chose douce, chose douce est aussi la virginité. Comme il est doux de manger et de boire sans avidité[4], douce encore tant et plus est l'abstinence ; ainsi encore (il est doux) de dormir sans paresse[5]. Et c'est merveille que l'homme se rassasie de tous tes biens[6], que son ventre s'en remplit et qu'il ne se rassasie pas de celui-ci[7] toute la nuit et souventes fois le jour, car c'est à peine s'il se fait violence pour le faire lever[8], tellement nous

1. Suit un fragment paginé ϯⲓⲏ-ϯⲕⲉ publié déjà au tome I, p. 299-304. — 2. *Levit.*, xi, 44 et xix, 2. — 3. Je ne connais pas ce texte. — 4. Mot à mot : en dehors insatiabilité. — 5. Mot à mot : sans la paresse. — 6. La parole est adressée au Seigneur par une prosopopée. — 7. C'est-à-dire : de sommeil. — 8. C'est-à-dire : c'est à peine s'il peut s'imposer de se lever.

ⲡⲟⲩⲱϣ ⲛⲛⲉϥϩⲏⲧⲉ ⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩⲟⲩ ⲥⲉϩ ⲡⲉⲥⲡⲟⲩⲁⲓⲟⲥ ⲉϧⲟⲗ ⲛϩⲏⲧϥ ⲉⲧⲣⲉϥ-
ϣⲁϣⲉ ⲛⲁⲕ ⲁⲩⲱ ⲉⲙⲟⲩ ⲉⲣⲟⲕ ϩⲓ ⲧⲉⲩϣⲏ ⲥⲉϩⲟⲩⲟⲣⲧ ⲁⲉ ⲛⲧⲟⲟⲩ ⲛⲥⲓ
ⲛⲉⲧⲉⲣⲉ ⲛⲉⲩ-(-ⲩϫⲉ-)ϩⲃⲏⲧⲉ ⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ⲕⲱ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁⲛ ⲉⲛⲕⲟⲧⲕ ϩⲟⲙⲉ
ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉⲩϫⲓ ⲛⲥⲟⲛⲥ ϩⲉⲛ ⲕⲟⲟⲩⲉ ⲉⲧⲃⲉ ϩⲉⲛ ⲙⲛⲧⲛⲟⲉⲓⲕ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ⲡϫⲓⲟⲩⲉ
ⲙⲛ ⲡϣⲱⲗ ⲁⲩⲱ ⲡⲟⲩⲁ ⲡⲟⲩⲁ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲕⲁⲕⲓⲁ ⲛⲧⲉϥⲯⲩⲭⲏ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ
ⲛⲁⲓⲁⲧⲟⲩ ⲛⲛⲉⲛⲧⲁ ⲡϣⲏⲛϧ ⲥⲁϩⲱϥ ⲉϧⲟⲗ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁⲩⲣ ⲟⲩϣⲏⲛ ⲡⲣⲟⲉⲓⲥ
ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉⲕⲣⲟⲟⲩϣ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ⲉⲧⲛⲛⲁⲩ ⲁⲩⲱ ⲧⲛⲉⲙⲙⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉⲕⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ
ⲉϧⲟⲗϩⲓ ⲛⲉⲥⲣⲁⲫⲏ. ⲟⲩⲟⲓ ⲁⲉ ⲛⲁⲛ ⲛⲉⲛⲧⲁ ⲡϣⲏⲛϧ ⲟⲩⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲁⲩⲱ ⲉⲛ-
ⲱϧϣ ⲁⲛ ⲙⲡⲛⲣ ⲡⲉⲑⲟⲟⲩ. ⲟⲩ ⲡⲉⲧⲥⲟⲩⲟⲣⲧ[1] ⲉⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ⲟⲩ ⲡⲉⲧⲥⲛϣ[2]
ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲥⲁϣⲉ ⲉⲛⲉⲥⲙⲛⲧⲁⲥⲉϧⲛⲥ ⲙⲙⲙⲉ ⲛⲙⲙ ⲁⲩⲱ ϯ ϩⲧⲛⲕ ϫⲉ ⲛⲙⲙ ⲡⲉⲧ-
ⲕⲁϣⲱⲡ[3] ⲛⲉⲣⲥⲁⲧⲛⲥ ⲉⲧⲥⲛⲣ ⲉϧⲟⲗ ⲉⲛⲉⲥⲙⲁ ⲛⲣ ϩⲱϧ ⲧⲛⲟⲩ ⲛⲉⲛϫⲱϩⲙ
ⲙⲛ ⲛⲉⲛⲥⲱⲱϥ ⲛⲉⲛϫⲓⲟⲩⲉ ⲙⲛ ⲛⲉⲛⲥⲟⲗ ⲛⲉⲛⲕⲱϩ ⲙⲛ ⲛⲉⲛⲙⲟⲥⲧⲉ ⲙⲛ
ⲛⲉⲛⲕⲁⲧⲁ-(-ⲩϫⲥ-)ⲗⲁⲗⲓⲁ ⲛⲉⲛϫⲓ ⲛⲥⲟⲛⲥ ⲙⲛ ⲁⲡⲟⲙⲓⲁ ⲛⲙⲙ ⲉⲧⲉ ϩⲉⲛ
ⲗⲉⲥⲭⲏ ⲛⲉ ⲉⲧⲁⲩⲟⲟⲩ ⲧⲛⲟⲩ. ⲁ ⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲧⲛϥ ϣⲱⲡⲉ ⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ⲁ
ⲡⲕⲁϩ ⲧⲛϥ ⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲛⲟⲃⲉ ⲁ ⲡⲉⲛⲧⲏⲥ ⲣ ϩⲟⲩⲟ ⲁ ⲡⲉⲥⲣⲟⲥ ⲉⲧⲁⲛⲟⲩϥ

sommes saisis par sa douceur ! Si souventes fois l'amour de tes œuvres bonnes attire l'homme zélé pendant la nuit pour faire qu'il t'adore et te bénisse, maudits aussi sont ceux que leurs œuvres mauvaises ne laissent pas dormir, les uns à cause de leurs violences, d'autres à cause d'adultères et encore du vol et du pillage, et chacun selon les méchancetés de son âme : c'est ainsi que sont heureux ceux dont le sommeil s'est écarté, qui ont fait une nuit de veille à cause de tes soucis[4], comme nous l'avons vu et comme nous le savons de tes saints par les Écritures. Malheur à nous dont le sommeil s'est éloigné, et nous n'avons pas oublié de faire le mal ! Qui est maudit plus que Satan ? qui est plus méprisé et plus amer que ses impiétés de toute façon ? et considérez qui recevra tous les ouvriers disséminés en tous ses lieux de travail, nos souillures, nos impuretés, nos vols, nos mensonges, nos jalousies, nos haines, nos calomnies, nos violences et toutes les iniquités que ce serait toute une conversation de vous les énoncer. Tout le monde est devenu mauvais ; la terre entière s'en est venue sous le péché, l'ivraie

1. Lisez : ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲥⲟⲩⲟⲣⲧ. — 2. Lisez : ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲥⲛϣ. — 3. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁϣⲱⲡ.
— 4. C'est-à-dire : à cause des soucis de pratiquer les œuvres du Seigneur.

ⲛⲁϣⲉ ⲡⲧⲱϩ ⲉⲙⲁⲧⲉ ϩⲓⲧⲏ ⲑⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲛⲉⲧϩⲏ ⲧⲟⲓⲕⲟⲩⲙⲉⲛⲏ ⲧⲏⲣⲥ ϯ ⲙⲡⲉⲩ-
ϩⲏⲧ ⲉⲡⲛⲟⲃⲉ ϩⲏ ⲧⲉⲩϭⲟⲙ ⲧⲏⲣⲥ ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲙⲟⲛⲟⲙ ϫⲉ ϥⲥⲟⲃⲕ ⲛϭⲓ ⲡⲉⲥⲟⲩⲟ
ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁϣⲱⲟⲩ ⲟⲛ ⲛϭⲓ ⲛⲃⲗⲃⲓⲗⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲧⲏⲩ ⲛⲁϭⲁⲗⲱⲟⲩ ⲉⲡⲧⲱϩ
ⲁⲩⲱ ⲛⲥⲉϣⲱⲡⲉ ϩⲙ̀ ⲡⲉⲓⲧⲱϩ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲙⲙⲁϥ ϫⲉ ⲙⲡⲟⲩϫⲧⲁⲓ ⲁⲩϣⲱⲃϩ
ϩⲁⲣ ϩⲓⲧⲙ̀ ⲡⲧⲟⲩⲣⲛⲥ ⲁⲩⲱ ⲁϥⲟⲥⲧⲟⲩ ⲛϭⲓ ⲡϣⲟⲉⲓϣ ⲙⲙ ⲡϫⲁϥ ⲁϥⲧⲣⲉⲩ-
ϣⲟⲟⲩⲉ ⲉⲙⲡⲁⲧⲟⲩϭⲉⲡ ⲉⲃⲣⲁ ⲛ ⲁⲧⲁⲣⲭⲉⲓ ⲛϭⲱⲡⲉ. ⲉϥⲛⲁϫⲟⲟⲥ ⲉⲡⲙⲙ ϩⲏ
ⲡⲣⲱⲙⲙⲉ ⲛⲁⲧⲛⲟⲩⲧⲉ ϫⲉ ⲥⲉϩⲓⲧⲉ ⲙⲡⲉⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲉⲩϭⲉⲡⲏ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ
ⲛϩⲉⲛ ϧⲟⲧⲉ. ⲁⲩⲱ ⲟⲩ ⲙⲙⲏⲧⲁⲙⲉⲗⲏⲥ ⲟⲩ ⲙⲙⲏⲧⲣⲉϥ-(-ⲧϫⲁ-)ϩⲓⲧⲉ ⲙⲡⲟⲩ-
ⲟⲉⲓϣ ⲙⲡⲉⲛⲁϩⲉ ⲁⲩⲱ ⲛϫⲟⲟⲩⲧ ⲙⲡⲕ̅ⲱⲧⲉ ⲛⲛⲉϩⲃⲏⲧⲉ ⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩⲟⲩ ⲛⲉⲧⲉ
ⲙⲡⲉ ⲡⲉϩⲟⲩⲟ ⲛⲛⲉⲧⲧⲁⲩⲟ ⲙⲡⲣⲁⲛ ⲛⲓⲥ̅ ⲉⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲧⲓⲥⲛⲣ ⲙⲙⲏ ⲉⲃⲟⲗ
ⲙⲙⲁ ⲛⲣ ϩⲱⲃ ⲁⲗⲗⲁ ⲟⲩⲛ ϩⲁϩ ⲛⲁⲓ ϣⲙⲡⲉ ⲉϥϣⲁⲛⲉⲓ ⲛϭⲓ ⲡⲣⲣⲟ ⲛⲧⲥⲱϣⲉ
ⲓⲥ̅ ⲛ ⲉⲛϣⲁⲛⲃⲱⲕ ⲉⲣⲁⲧϥ . . ⲩϣⲁϫⲉ ⲉϥⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲁⲛ ⲡⲉϯⲛⲁϫⲟⲟϥ[1] ϫⲉ

surabonde, la bonne semence n'est que paille[2], à cause de la manière dont toute la terre habitée livre son cœur au péché de toute sa force, et non seulement le froment est futile, mais nombreuses sont encore les graines que le vent déposera sur la paille et qui ne seront pas sur cette même paille avec elle[3], parce qu'elles n'ont pas mûri, car elles ont été desséchées par le vent du midi, la poussière les a étouffées, ainsi que la gelée qui les a desséchées avant qu'elles ne prissent semence[4] ou qu'elles commençassent à se féconder[5]. A qui parlera-t-il parmi les hommes athées, car ils ont passé leur temps à se hâter d'accomplir ces abominations? Quelles négligences et quelles pertes de temps de notre vie ! et nous nous sommes attardés autour des œuvres bonnes que n'ont point trouvées[6] la plupart de ceux qui prononcent le nom de Jésus; nous nous dispersons dans les lieux de travail, mais une grande quantité auront honte, lorsque viendra le maître du champ, Jésus, ou lorsque nous irons à lui. Car, d'une chose qui n'arrivera pas, je

1. Lisez : ⲡⲉ ⲉϯⲛⲁϫⲟⲟϥ. — 2. Mot à mot : paille nombreuse grandement. — 3. Schenoudi décrit le phénomène de la floraison et de la fécondation des céréales ; le mot que nous traduisons par paille, ⲧⲱϩ, veut sans doute dire uniquement tige, tige verte ou tige desséchée ou paille. — 4. C'est-à-dire : avant que la plante fût fleurie et que la fécondation ne commençât, comme Schenoudi le dit. — 5. Mot à mot : ne prête. — 6. Mot à mot : ne sont venus sur elles.

ⲥⲉⲛⲟⲓⲧⲟ ⲛⲑⲉ ⲉⲧϥⲛⲁϭⲓ ⲛⲉϩⲱⲃ ⲁⲛ ⲛⲥⲁ ⲛϣⲏⲣⲉ ⲙ̀ⲡⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲛⲥⲁ ⲁⲛⲟ-
ⲙⲓⲁ ⲛⲓⲙ ϩⲁ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧϥⲛⲁⲕⲣⲓⲛⲉ ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ ⲛϭⲓ ⲡⲉⲕⲣⲓⲧⲏⲥ ⲙ̀ⲙⲉ ⲉⲧⲉ
ⲙ̀ⲡⲟⲩⲥⲟⲩⲱⲛϥ ⲓⲥ ⲉϥⲧⲁⲁϭⲓ ⲗⲁⲁⲩ ⲁⲛ ⲛⲥⲁ ⲛⲉⲧϫⲓⲟ ⲙ̀ⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲛⲟⲛ
ⲛⲉϥϣⲏⲣⲉ ⲛⲥⲁ ⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥⲩⲛⲏ ⲉⲛⲁϫⲱ ⲁⲛ ⲛⲟⲩⲙⲛⲧⲁⲑⲏⲧ ⲙ̀ⲡⲉⲕⲙⲉⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ
ⲓⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲛⲁϫⲡⲓⲟ ⲛⲧⲉⲕⲙⲛⲧⲁⲑⲙⲏⲩⲁ ⲁⲛⲟⲛ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲁⲙⲉⲗⲉⲓ ϫⲉ
ⲁⲕϯ ⲥⲁⲣ ⲛⲛⲉⲕⲛⲉⲧⲟⲩ (*sic exit*).

(-ⲧⲗⲁ-)[1] ⲁⲩⲱ ⲧⲉϩⲣⲉ ⲙ̀ⲡⲛⲉⲩⲙⲁⲧⲓⲕⲟⲛ. ⲛⲓⲙ ϩⲓ ⲛⲉⲧⲟ ⲛⲥⲣⲱϩ ⲛⲛⲉϩ-
ⲃⲛⲟⲩⲉ ⲛⲧⲙ̀ⲡⲉⲩⲥⲉⲃⲛⲥ ⲡⲉⲧⲟ[2] ⲛⲥⲣⲱϩ ⲁⲛ ⲙ̀ⲡⲉⲭⲥ. ⲛⲓⲙ ⲡⲉⲧⲟ[2] ⲙ̀ⲡⲉⲭⲥ
ⲛⲥⲁ ⲡⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲛⲛⲃⲟⲧⲉ[3]. ⲉⲛϣⲁⲛϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙ̀ⲙⲓ ϣⲓ ϣⲟⲟⲡ ⲛⲛⲉϥⲙⲛⲧ-
ϣⲁⲛ ϩⲧⲛϥ ⲛⲧⲟⲕ ⲉⲧⲥⲟⲟⲩⲛ ⲛⲧⲕⲁⲕⲓⲁ ⲁⲩⲱ ⲧⲡⲟⲛⲏⲣⲓⲁ ⲧⲏⲣⲥ ⲙ̀ⲡⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ
ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲉⲕϣⲁⲛ. . . ⲁ. .ⲛ ⲛⲁϣⲟⲟⲧⲉ ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲁ ⲛϩⲉⲑⲛⲟⲥ ⲉⲧⲉ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲥⲟⲩ-
ⲱⲛⲥ ⲣ ⲑⲉ ⲛⲁⲙⲉ ⲛⲟⲩϣⲟⲛⲧⲉ ⲉϩⲣⲟⲕϩ ⲉⲩⲥⲕⲣⲕⲱⲣ ϩⲓ ⲛⲉⲩⲙⲁ ⲛϣⲱⲡⲉ
ⲛⲑⲉ ⲛⲧϣⲟⲛⲧⲉ ⲉⲧⲓⲛϫ ϩⲓ ⲧⲥⲱϣⲉ ⲁⲛⲟⲛ ⲛⲉⲧⲕⲱ ⲙ̀ⲙⲟⲕ ⲛⲥⲱⲛ ⲧⲓϩⲏⲡ
ⲙ̀ⲙⲓ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲕϩ ⲛⲧⲉⲛⲧⲁⲡⲣⲟ[4] ⲁⲩⲱ ϩⲓ ⲛⲉⲛⲕⲉⲥϫⲏⲙⲁ ⲙ̀ⲙⲓ ⲛⲉⲛⲣⲁⲛ

dirai : « Qu'elle arrive ! » comme il ne trouvera pas autre chose que des fils du diable, que toute iniquité, au jour où les jugera le juge véridique qu'ils ne connaissent pas, Jésus, s'il ne trouve rien autre que ceux qui disent : « Nous sommes ses enfants ! », (rien) autre que la justice ; je ne dirai pas une insanité en ta présence, ô Jésus, mais je ferai des reproches à notre indignité, nous, hommes négligents, car tu as donné tes saints (*sic exit*).

. . .et la[5] nourriture spirituelle. Qui parmi ceux qui manquent des œuvres de piété ne manque pas du Christ? Qui (manque) du Christ, si ce n'est ceux qui font des abominations? Si nous disons : « O Dieu! il n'y a point de mesure à tes miséricordes! C'est toi qui connais toutes les mauvaisetés et les méchancetés du diable » et : « Si tu..... nos..... » à la manière dont les nations qui ne te connaissent pas sont devenues vraiment comme une épine à brûler, qui sont roulées[6] dans leurs lieux d'habitation comme une épine qui gît dans le champ, nous qui t'oublions, nous sommes destinés[7] à être brûlés dans notre bouche et dans nos habits aussi, dans nos noms et les

1. Pagination du ms. d'Oxford. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲟ. — 3. Il manque le verbe, comme ⲡⲉ ⲉⲧⲟ ⲛⲥⲣⲱϩ ⲙ̀ⲡⲉⲭⲥ. — 4. Lisez : ϩⲓ ⲧⲉⲛⲧⲁⲡⲣⲟ. — 5. D'après le ms. d'Oxford il y a encore une autre page qui manque. — 6. C'est-à-dire : qui sommes jetés à tous les vents. — 7. Mot à mot : qui sommes comptés ; je lis ⲛⲡ et non ⲛⲡ.

ⲁⲩⲱ ⲛⲓⲕⲉⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲧⲛⲓϩⲛⲧⲟⲩ .[1] ⲧⲛⲟⲩⲛⲩ ϭⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟⲕ ϩⲓ ⲛⲉⲛⲡⲉ-
ⲑⲟⲟⲩ ⲉⲧⲟⲱ ⲛⲟⲃⲉ ⲅⲁⲣ ⲛⲧⲓ ⲛⲓⲁϩⲣⲁⲕ ⲁⲩⲱ ⲣⲱⲙⲉ ⲁⲛ ⲁⲛⲱⲱⲡⲉ ⲛⲓⲟⲃⲉ
ⲁ ⲡⲓⲟⲃⲉ ⲣ ⲟⲩϫⲱⲙⲁ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲙⲙⲁⲓ ⲁ ⲛⲉⲛⲙⲉⲗⲟⲥ ⲣ ⲟⲩⲁ ⲛⲟⲩⲱⲧ
ⲙⲙⲓ ⲙⲡⲁⲣⲁⲫⲩⲥⲓⲥ ⲁⲛⲧⲓ ⲧⲣⲉⲛⲱⲱⲡⲉ ⲉⲛⲟⲩⲁⲁⲃ ϫⲉ ⲁ ⲡⲉⲕⲱⲏⲣⲉ ⲉⲧⲥⲙⲁ-
ⲙⲁⲁⲧ ⲁⲁϥ ⲛⲓⲟⲃⲉ ϩⲁⲣⲟⲓ ⲁⲛⲱⲱⲡⲉ ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲥ ⲛⲧⲓ-(-ⲧⲗⲃ-)ⲱⲡⲉ
ⲁⲛ ϩⲛⲧⲟⲩ ⲛⲓⲉⲕⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ϫⲉ ⲉⲕⲛⲁϯ ⲡⲉⲕⲱⲏⲣⲉ
ⲙⲙⲟⲛⲟⲅⲉⲛⲏⲥ ϩⲁⲣⲟⲓ. ⲟⲛⲧⲱⲥ ⲛⲧⲙⲡⲱⲁ[2] ⲁⲛ ⲛⲟⲩⲱⲙ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲧⲉϥⲥⲁⲣϫ
ⲁⲩⲱ ⲛⲥⲱ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲉϥⲥⲛⲟϥ ϫⲉ ⲉⲛⲉⲛⲟⲩⲁⲁⲃ ⲙⲁⲩⲁⲁⲧⲓ ⲁⲛⲟⲛ ⲛⲉⲧⲁϩⲉ
ⲣⲁⲧⲟⲩ ϩⲓϫⲙ ⲡⲉⲛⲡⲉⲕⲑⲩⲥⲓⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲛⲉⲩⲓ ⲛϩⲉⲛ ⲛⲟϭ ⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲛⲉⲓ-
ⲣⲏⲛⲏ ⲛⲓⲙ ⲛⲁⲱⲱⲡⲉ ⲙⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ϫⲉ ⲛⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲉⲧϫⲓ
ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ϫⲟⲕⲓⲙⲁⲍⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲉⲙⲓ ⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲣⲱ ⲛⲁ-
ⲱⲱⲡⲉ ⲙⲙⲟⲛ. ⲉⲱⲱⲉ ⲁⲛ ⲉⲧⲣⲉ ϩⲉⲛ ϩⲓⲥⲉ ⲉⲓ ⲉϫⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲉⲧⲃⲏⲏⲧⲓ ⲛⲧⲟϥ
ⲉⲱⲱⲉ ⲉⲧⲣⲉ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲧⲉϥⲟⲣⲥⲏ ϩⲟⲧⲁⲛ ⲉⲣⲱⲁⲛ
ⲡⲉϥϭⲱⲛϯ ϫⲉⲣⲟ ⲛⲑⲉ ⲛⲟⲩⲕⲱϩⲧ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲁⲛⲟⲙⲓⲁ ⲛⲛⲓϩⲉⲑⲛⲟⲥ ⲉⲣⲱⲁⲛ
ⲙⲙⲏⲧⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲛⲛⲓⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁⲧⲛⲟⲩⲧⲉ ⲣ ϩⲟⲩⲟ ⲛⲧⲉⲛⲟ. . ϫⲉ ⲟⲛ ⲁⲱⲁⲓ ⲓⲉ[3]

lieux aussi où nous sommes. Nous nous sommes certes éloignés de toi en nos maux nombreux, car nous sommes péché près de toi et non hommes; nous sommes devenus péché, car le péché est devenu un seul corps avec nous[4]; nos membres sont une seule et même chose avec ce qui est hors de la nature, au lieu que nous soyons purs, car ton fils béni s'est fait péché pour nous; nous sommes devenus impies; nous n'avons pas rougi de tes bienfaits, (nous) ces hommes impies pour lesquels tu livreras ton fils unique. Vraiment, si nous étions purs nous-mêmes, nous qui nous tenons[5] debout sur ton sanctuaire, de grands biens de paix seraient pour le monde, surtout chacun qui reçoit le mystère s'éprouverait lui-même, il n'y aurait plus de mal pour nous. S'il faut encore que des souffrances viennent sur la terre à cause de nous, s'il faut que le Seigneur se détourne de sa colère, lorsque son courroux est brûlant comme le feu à cause des iniquités des nations, si ces impiétés des hommes athées abondent, si même elles se multiplient maintenant,

1. Il y a un petit espace vide dans le ms., mais sans lacune à ce que je crois. — 2. Le ms. a ⲛⲧⲁⲙⲡⲱⲁ ; le premier ⲛ a été biffé. — 3. Lisez : ⲉⲓⲉ. — 4. C'est-à-dire : nous nous sommes incorporé le péché. — 5. Mot à mot : nous (eux) qui se tiennent debout.

ϥⲛⲁϩⲣⲟⲕ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲧⲟⲣⲥⲏ ⲙ̀ⲡⲉϥϣⲱⲛⲧ ϩⲓ ⲟⲩ ⲏ ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥⲩⲛⲏ
ⲛⲛⲓⲙ. ⲉⲛϯ ϩⲁⲡ ⲉⲣⲟⲕ ⲛ̀ⲧⲉⲓϩⲉ ϩⲓ ⲛⲉϣⲁϫⲉ ⲁⲩⲱ ⲉⲛⲛⲁⲑⲏⲥⲉⲓ ⲁⲛ ϩⲉⲛ
(-ⲧⲟⲃ-)[1] ϩⲁⲡ[2] ⲛⲉ ⲛⲉϣⲁϫⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲛ ⲁⲩⲱ ϩⲉⲛ ⲥⲟⲗⲥⲗ ⲁⲛ ⲛⲉ ⲛⲁⲓ
ⲅⲁⲣ ⲛⲉⲧϣⲟⲟⲡ ϩⲓ[3] ⲟⲩⲥⲟⲟⲩⲧⲏ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲣ ϩⲟⲩⲟ ϫⲉ ⲁϥⲱϫⲏ ⲛ̀ⲥⲓ ⲡⲣⲁϣⲉ
ⲙ̀ⲡⲉⲛϩⲏⲧ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ[4] ϫⲉ ⲁⲩϥⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲧⲓⲧⲉⲧⲁⲡⲣⲟ[5] ⲙ̀ⲡⲟⲩⲛⲟϥ ⲙ̀ⲛ
ⲡⲣⲁϣⲉ. ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲁⲛ ϫⲉ ⲥⲉϯ ⲥⲃⲱ ⲛⲁⲛ ⲕⲁⲗⲱⲥ ⲧⲛⲟ ⲛⲁⲧⲥⲱⲧⲙ. ϫⲱⲛⲕ
ⲡⲓⲁⲟⲩⲙⲁⲓⲟⲥ ⲙⲁⲩⲁⲁϥ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲛⲧⲁϥⲙⲉⲣⲉ ⲛⲓϣⲁϫⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲱⲙⲥ
ⲁⲗⲗⲁ ⲛϩⲁϩ[6] ⲉⲙⲁⲧⲉ ⲛⲉⲧⲙⲟⲥⲧⲉ[7] ⲛⲓϣⲁϫⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲱⲣϫ ⲉⲩⲟⲩⲏϩ ⲛⲥⲁ
ⲡⲙⲉⲉⲩⲉ ⲙ̀ⲡϫⲁϫⲉ. ⲡⲉⲛⲧⲁϥⲥⲱⲣⲙ ⲁϥⲥⲉⲣⲙ ⲛⲉⲧϩⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲧⲏⲣϥ[8] ⲧⲛⲟ ϫⲉ
ⲛⲁⲧⲥⲱⲧⲙ ⲛⲥⲁ ⲡⲉⲧⲉ ⲡⲱϥ ⲡⲉ ⲡⲕⲁϩ ⲧⲏⲣϥ ⲙ̀ⲡ ⲛⲉⲧⲟⲩⲓⲉϩ ⲛϩⲏⲧϥ ⲓⲥ. ϯⲕⲉ-
ⲙⲛⲧⲣⲉϥϯ[9] ⲛⲟⲩϭⲥ ⲛ̀ϯⲁⲉⲓⲛⲥ[10]. ⲁϥⲉⲓ ⲙ̀ⲙⲥⲁ ⲡⲥⲱⲣⲙ ⲙ̀ⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲙ̀ⲡⲟⲩ-
ϩⲏⲧ ⲛⲥⲱϥ ⲉⲧⲃⲉ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲱϣ ⲙⲙⲛⲧⲁⲥⲉⲃⲛⲥ ⲁ ⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲥⲟⲩⲱⲛ[11] ⲡⲁⲗⲗⲟ-
ⲧⲣⲓⲟⲥ (-ⲧⲟⲩ-) ⲉⲣⲟϥ ⲙ̀ⲡⲉ ⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲥⲟⲩⲛ ⲡⲉⲛⲧⲁϥⲥⲟⲛⲧϥ ⲁ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲣ
ⲁⲧⲥⲟⲟⲩⲛ ⲙ̀ⲡⲉⲛⲧⲁϥⲧⲁⲙⲓⲟϥ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲛⲧⲁϥⲕⲉⲧ ⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲁϥⲥⲉⲛⲧ ⲛⲉⲧⲓ-

eh bien ! en quoi s'apaisera-t-il du courroux de sa colère ? ou à cause de la justice de qui ? Si nous nous jugeons ainsi dans ces paroles et si nous ne nous instruisons pas, ces paroles sont des jugements sur nous, et ce ne sont pas des consolations ; ce sont celles qui sont dans la rectitude et qui abondent parce que la joie de notre cœur a cessé et aussi parce qu'on a enlevé de notre bouche l'allégresse et la joie ! Malheur à nous, car on nous a instruits bellement et nous sommes désobéissants ! Ce n'est pas seulement Doeg l'Iduméen qui a aimé toutes les paroles de subversion, mais ils sont nombreux grandement ceux qui haïssent toutes les paroles de sûreté, suivant les pensées de l'ennemi. Celui qui a erré a fait errer toute la terre ; nous sommes désobéissants à l'égard de celui auquel appartient toute la terre avec ses habitants. Jésus. Voici une autre cause honteuse d'irritation. Il est revenu après les errements du monde, nous ne l'avons point suivi à cause des désirs impies : le monde a connu celui qui lui était étranger sans que le monde connût celui qui l'a créé ; l'homme est devenu désobéissant à celui qui l'a créé, à

1. Je reprends ici la pagination du ms. de Naples. — 2. O. ⲧⲗⲟ. — 3. O. ⲛⲟⲩⲥⲟⲟⲩⲧⲏ. — 4. O. ajoute ϫⲉ ⲁⲩϯ ϣⲙⲉ ⲙⲡⲣⲁϣⲉ : parce qu'ils ont eu honte de la joie. — 5. O. ⲧⲉⲧⲛⲧⲁⲡⲣⲟ, je lis ⲧⲛⲧⲁⲡⲣⲟ. — 6. O. ⲁⲗⲗⲁ ϩⲁϩ. — 7. Lisez : ⲛⲉ ⲉⲧⲙⲟⲥⲧⲉ. — 8. O. ajoute ⲡϫⲁϫⲉ : l'ennemi. — 9. O. ⲧⲉⲓⲕⲉⲙⲛⲧⲣⲉϥϯ. — 10. O. ⲛⲧⲉⲓⲁⲛⲥ. — 11. O. ⲥⲟⲩⲛ.

ϩⲛⲧϥ ⲧⲏⲣⲟⲩ. ⲁ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲅⲁⲣ ⲭⲁⲣⲓⲍⲉ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲙⲡⲉⲛⲧⲁϥϫⲟⲟϥ[1] ϫⲉ
ⲛⲁⲉⲥⲟⲟⲩ ⲁⲛⲟⲕ ϣⲁⲩⲥⲱⲧⲙ ⲉⲧⲁⲥⲙⲏ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉ ⲛⲧⲁⲛϩⲟⲩⲣⲱⲱⲛ ⲙⲁⲩⲁⲁⲛ.
ⲁϣ ⲛⲉ ⲛⲉϥⲉⲥⲟⲟⲩ ⲛⲥⲁ ⲥⲉⲛⲟⲥ ⲛⲓⲙ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲉⲁⲩϯ ⲣⲁⲛ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲭⲣⲓⲥ-
ⲧⲓⲁⲛⲟⲥ[2] ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲟⲩⲛⲏⲃ ϩⲓ[3] ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ[4] ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲡϣⲏⲙⲟ ⲛⲥⲁ ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ.
ⲟⲩⲕⲟⲩⲛ[5] ⲧⲛⲟⲩⲛϩ ⲧⲏⲣⲓ ⲛⲥⲁ ⲡⲉϩⲣⲟⲟⲩ ⲙⲡⲉⲭⲥ ⲟⲩⲕⲟⲩⲛ ⲧⲓⲡⲁⲣⲁⲓⲧⲉⲓ[6]
ⲧⲏⲣⲓ ⲉⲧⲙⲟⲩⲁϩⲓ ⲛⲥⲁ ⲡⲣⲉϥⲧⲱⲣⲡ ⲁⲩⲱ ⲡⲣⲉϥϫⲓⲟⲩⲉ. ⲉϣϫⲉ ⲧⲛⲟⲩⲛϩ ϭⲉ
ⲛⲥⲁ ⲡⲉⲧⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲛⲉⲧⲉ ⲛⲟⲩϥ ⲛⲉ ⲁⲩⲱ ⲉϣϫⲉ ⲧⲛⲥⲟⲟⲩⲛ[7] ⲁⲛ ⲛⲧⲉⲥⲙⲏ
ⲙⲡϣⲏⲙⲟ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲁ ⲛⲉⲓⲃⲟⲧⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϩⲙ ⲡⲥⲱⲣⲁ[8] ⲛⲓⲙ ⲉⲓ ⲧⲱⲛ ϩⲓ ϩⲁϩ
ⲉⲙⲁⲧⲉ ϩⲛ ⲛⲉⲥⲟⲟⲩ ⲙⲡϣⲱⲥ ⲉⲛ-(-ⲧⲟϫ-)ⲧⲁϥⲕⲁ ⲧⲉϥⲯⲩⲭⲏ ϩⲁⲣⲟⲟⲩ. ⲙⲏ
ⲟⲩⲛ ϭⲉ ϣⲁⲓⲣⲉ ϫⲉ ⲙⲡⲟⲩⲟⲣϫⲟⲩ ⲛ ⲟⲩⲛ[9] ⲣⲥⲱ ϩⲓ[10] ⲥⲟⲃⲧ ϫⲉ ⲙⲡⲟⲩϫⲁⲥⲧⲟⲩ
ⲁⲩⲱ ⲛⲁϣⲉ ⲛⲥⲟⲓⲗⲉ ⲙⲙ ⲛⲥⲓⲉ ⲛⲁϣⲉ ⲛⲉϩⲓⲉⲓⲃ ⲙⲙ ⲛⲉϩⲓⲁⲉⲓⲃⲉ ⲛⲁϣⲉ
ⲛⲉⲥⲟⲟⲩ ⲉⲧϥⲱϭⲉ ⲉⲃⲟⲗⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲡⲱⲧ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲙⲡⲣⲉϥⲥⲱⲣⲙ

celui qui a fait le monde au tour[11] et a créé tout ce qui est en lui. Le Seigneur a accordé à chacun ce qu'il a dit : « Mes brebis, à moi, écoutent ma voix[12] » ; c'est nous seuls qui nous en sommes privés. Quelles sont ses brebis, sinon toute la race humaine que l'on appelle les Chrétiens, surtout les prêtres ou les moines? quel est l'étranger sinon Satan? Donc nous suivons tous la voix du Christ; donc nous refusons tous de suivre la voix du ravisseur et du voleur. Si nous suivons, certes, celui auquel nous appartenons et si nous ne connaissons pas la voix de cet étranger, d'où sont venues ces abominations de toute lèpre sur un grand nombre de brebis du pasteur qui a donné[13] sa vie pour elles? N'y a-t-il pas une autre bergerie que l'on n'a point fortifiée? N'y a-t-il point d'autres habitations ou murs que l'on n'a pas élevés? et nombreux sont les boucs et les chèvres, les agneaux et les agnelles, nombreuses sont les brebis qui sautent par-dessus eux tous, courant

1. O. ⲙ-(-ⲧⲗⲁ-)ⲡⲉϥⲧⲁϥϫⲟⲟⲥ. — 2. O. ⲭⲣⲏⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ. — 3. Lisez : ⲏ. — 4. O. ajoute : ⲁⲩⲱ ⲁⲣⲭⲏⲥⲟⲥ ⲛⲓⲙ ⲛⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲛⲓⲙ ⲛⲧⲁϥ ; c'est-à-dire : et tout chef de toute synagogue qui est à lui. — 5. O. ⲧⲛⲥⲱⲧⲙ : nous écoutons. — 6. O. ⲧⲛⲡⲁⲣⲁⲧⲏⲣⲉⲓ. — 7. O. ⲛⲧⲛⲥⲟⲟⲩⲛ ⲁⲛ. — 8. O. ϩⲛ ⲯⲱⲣⲁ. — 9. O. ⲟⲩⲛ ϭⲉ ⲣⲥⲱ. — 10. Lisez : ⲏ. — 11. C'est la même idée qui est exprimée par le papyrus d'Orbiney, lorsque le dieu Khnoum façonne une femme pour le petit frère Bataou, et par les scènes des temples où l'on voit le dieu Khnoum à l'œuvre : l'idée est donc bien vieille en Égypte et elle a persisté malgré l'introduction du Christianisme. — 12. *Ev. sec. Joh.*, x, 27. — 13. Mot à mot : qui a placé.

ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲧⲉ ⲡⲟϱⲉ ⲧⲏⲣϥ ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ[1]. ⲁⲛⲁⲩ ⲁⲛⲟⲕ ⲉⲟⲩⲁ ⲉϣϫⲉ ⲛⲧⲁϥⲧⲁϱⲉ ⲟⲩϱⲟϥ ⲛ ⲟⲩϫⲁⲣⲁⲕⲱⲛ ⲉⲁϥⲙⲟⲟⲩⲧϥ ⲁⲩⲱ ⲙⲡϥⲥⲉⲓ ⲛⲟⲩⲱϭⲡ ⲛⲧⲉϥⲁⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲁⲕⲟ ⲙⲡⲉϥϫⲱⲙⲁ ⲧⲏⲣϥ ϱⲛ ⲟⲩⲛⲟϭ ⲛⲟⲣϩⲛ ⲉⲙⲟⲓϱⲉ ⲡⲉ ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲛϱⲏⲧⲥ ⲉϥϫⲱ[2] ⲛⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲡϫⲁϫⲉ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲛⲧⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲕⲱ ⲛⲟⲩⲙⲛⲧϫⲁϫⲉ ⲛⲧⲙⲛⲧⲉ ⲙⲡⲣⲱⲙⲉ ⲙⲛ ⲧⲉϥⲙⲛⲧⲉ[3] ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ⲁ ⲡⲉⲕϩⲉⲛⲟⲥ[4] ϣⲱⲡⲉ ⲛⲟⲣϩⲁⲛⲟⲛ ⲙⲡⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ϫⲙ ⲛϣⲟⲣⲡ ⲁⲩⲱ ⲁϥϣⲟⲡϥ ⲉⲣⲟϥ ⲡⲉⲥⲡⲉⲣⲙⲁ[5] ⲙⲡⲟⲙⲛⲣⲟⲛ ⲛⲧⲉⲣⲓⲉⲓⲙⲉ ϫⲉ ⲉⲡϱⲁⲉ ϫⲉ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲡⲉ ⲁⲛⲟⲉⲓ[6] ϫⲉ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉⲧⲟⲩ-(-ⲧⲟϩ-)ⲛⲁⲁⲥ ⲙⲯⲩⲭⲏ ⲛⲓⲙ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲟ ⲙⲙⲁ ⲛⲟⲩⲱϱ ⲙⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ⲉϥⲥⲱⲣⲙ ⲛϱⲉⲛ ⲙⲛⲛϣⲉ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛ ⲉⲃⲟⲗϱⲓⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲁⲩⲱ ϱⲣⲁⲓ ⲛϱⲏⲧⲟⲩ ⲙⲙⲛⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ[7]. ⲉϣϫⲉ ⲟⲩⲟⲓ[8] ϱⲙ ⲡⲉϱⲟⲟⲩ ⲙⲡϫⲓ ⲕⲃⲁ ⲛⲛⲉⲧⲟ ⲛⲁϥ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲛⲛⲓ ⲫⲁⲛⲉⲣⲟⲛ ⲉⲧⲉ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲛⲉ ⲛⲁⲧⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲓⲉ ⲟⲩⲟⲓ[9] ⲛⲟⲩⲏⲣ ⲛⲛⲉⲧϥⲟⲩⲛϱ ⲛϱⲏⲧⲟⲩ ⲛϫⲓⲟⲩⲉ[10] ⲉⲧⲉ ⲛⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲛⲉ ⲛⲙⲡⲁⲣⲁⲫⲩⲥⲓⲥ ϱⲛ ⲛⲉⲧⲟⲩⲙⲉⲉⲩⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲛⲣ. . ⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲉ[11]. ⲱ ⲉⲧⲃⲉ

vers celui qui fait errer tout le troupeau du Seigneur. J'ai vu, moi, quelqu'un, qui, s'il avait pris un serpent ou un dragon, certes il ne pouvait se rassasier de briser sa tête et de ruiner tout son corps dans une grande colère que c'était merveille de l'y voir, disant : « Ennemi, ô toi entre lequel et les hommes Dieu a placé l'inimitié, pourquoi ta race est-elle l'organe du diable depuis le commencement et a-t-elle accueilli la race mauvaise ? » Lorsque je sus enfin que c'était un homme, je pensai que c'était ainsi que l'on ferait à toute âme humaine qui est le lieu d'habitation de Satan, qui fait errer des foules d'hommes loin de Dieu et loin d'elles-mêmes et en elles-mêmes. Si malheur (arrivera)[12] au jour de la vengeance, à ceux qui sont pour lui des maisons, il est visible que ce sont des hommes athées, eh bien ! combien plus malheur (arrivera-t-il) à ceux dans lesquels il habite secrètement, c'est-à-dire pour ceux qui font des choses hors de la nature parce qu'ils pensent que

1. Le ms. d'Oxford se termine au bas de la deuxième colonne par une sorte de guillemets ; puis il passe à la page suivante ⲧⲗⲉ et a ce titre : ⲥⲛⲟⲩϑⲓⲟⲩ ⲗⲟⲩⲟⲩ : Discours de Schenoudi ; vient alors ce qui suit dans le ms. de Naples. — 2. O. ⲉⲓϫⲱ ⲛⲛⲁⲓ : moi disant. — 3. O. ⲙⲛ ⲡⲉϥϣⲏⲣⲉ : et entre son fils. — 4. O. ⲡⲉϥⲥⲉⲛⲟⲥ : *sa race,* ce qui est absurde. — 5. O. ⲟⲩⲥⲡⲉⲣⲙⲁ : une race. — 6. O. ⲁⲛⲟⲓ. — 7. O. a bouleversé cette phrase : ⲙⲛⲛⲟⲩⲧⲉ ϱⲣⲁⲓ ⲛϱⲏⲧⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲉⲃⲟⲗϱⲓⲧⲟⲟⲧⲟⲩ. ⲉϣϫⲉ, etc. — 8. O. ⲟⲩⲟⲉⲓ. — 9. O. ⲟⲩⲟⲉⲓ ⲟⲛ ⲛⲟⲩⲏⲣ, sans ⲉⲓⲉ. — 10. O. ⲛϫⲁⲟⲩⲉ. — 11. O. ⲛⲣ. . ⲛⲟⲩⲧⲉ, c'est-à-dire : ⲛⲣⲁⲓ ⲛⲟⲩⲧⲉ. — 12. Mot à mot : si malheur à ceux... combien plus malheur à...

ⲛⲉⲧⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲙ̀ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲛ̀ⲧⲟⲣⲥⲏ ⲉϣⲁⲉ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁⲉⲓⲣⲉ
ⲙ̀ⲡⲛⲟⲥ ⲛ̀ϣⲱⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗ. ⲥⲱⲧⲙ̀ ⲛⲓⲙ ⲡⲉⲧⲛⲁϫⲟⲟⲥ[1] ⲉⲛⲉϩ ⲛ̀ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ϫⲉ
ⲥⲁϩⲉ ⲧⲛⲩⲧⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ̀ⲙⲟⲓ ⲛ ϫⲉ ⲛ̀ϯⲥⲟⲟⲩⲛ ⲙ̀ⲙⲱⲧⲛ ⲁⲛ ⲉⲙⲡⲟⲩⲣ ϣⲣⲡ
ϣⲱⲡⲉ ⲙ̀ⲙⲁ ⲛⲟⲩⲱϩ ⲙ̀ⲡⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ. ⲉϣⲁⲉ ϥⲟⲩⲛϩ ϭⲉ ϩⲛ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲙ̀ⲡⲟⲩ-
ϣⲟⲡϥ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉϥⲟ ⲛ̀ϣⲙⲙⲟ ⲁⲩⲱ ϥϩⲛ ⲛⲁⲓ ⲉⲧϥⲛⲁϫⲟⲟⲥ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲛ̀ϯⲥⲟ-
ⲟⲩⲛ ⲙ̀ⲙⲱⲧⲛ ⲁⲛ ϫⲉ ⲁⲩⲁⲙⲉⲗⲉⲓ ⲙ̀ⲙⲁⲧⲉ ⲉⲣ ⲛⲉⲧⲉϣϣⲉ ⲛⲁⲓ ⲙⲉⲛ ϫⲉ
ⲙ̀ⲡⲟⲩⲧⲁⲙⲙⲟϥ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲧⲥⲟϥ ⲛⲓⲕⲟⲟⲩⲉ ϫⲉ ϫⲉ ⲙ̀ⲡⲟⲩϫⲓ ⲛⲉϩ ⲛⲁⲙⲁⲩ ⲉⲓⲉ
ⲉⲣⲉ ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ⲟⲩⲏⲣ ⲛⲟⲩⲏⲣ ϩⲛ ⲛ̀ⲣⲉϥϫⲓ ⲛ̀ϭⲟⲛⲥ ⲁⲩⲱ ⲛⲓⲟⲉⲓⲕ ⲁⲩⲱ
ⲛ̀ϫⲁϫⲉ ⲙ̀ⲙⲁⲗⲁⲕⲟⲥ ⲙ̀ⲛ ⲛ̀ⲣⲉϥⲛⲓⲕⲟⲧⲕ ⲙ̀ⲛ ⲛ̀ϩⲟⲟⲩⲧ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲧⲥⲱϣϥ ⲧⲏⲣⲟⲩ
ⲛ̀ⲙⲙⲉⲗⲟⲥ ⲙ̀ⲡⲉⲭ̅ⲥ̅. ⲛ̀ ⲛⲁϣ ⲛ̀ϩⲉ ⲉϥⲛⲁϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲥⲁϩⲉ ⲧⲛⲩⲧⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ̀ⲙⲟⲉⲓ
ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲛ̀ϯⲥⲟⲟⲩⲛ ⲙ̀ⲙⲟⲟⲧⲛ ⲁⲛ ϫⲉ ⲛⲧⲉⲧⲛ ⲛⲓⲙ ⲛ̀ ⲛⲧⲉⲧⲛ ϩⲉⲛ ⲉⲃⲟⲗ
ϯⲱⲛ ⲉⲣⲉ ⲛⲓⲟⲃⲉ ϭⲁⲣ ⲛⲓⲛ̀ϩⲉⲗⲗⲏⲛ ⲙ̀ⲛ ⲛⲁ ⲛⲉⲧⲟⲩⲱϣⲧ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲓⲛ̀ϩⲓⲕⲱⲛ[2]

ce sont des dieux [3]. Oh! pour ce qui arrivera en ce jour de colère [4]! si c'est ainsi que Dieu fera cette grande immolation. Écoutez, qui dira jamais à des hommes : « Écartez-vous de moi! » ou : « Je ne vous connais pas! » à moins qu'ils n'aient été d'abord des habitations de Satan? S'il habite en ceux qui ne l'ont pas accepté comme étranger et s'il est en eux et que Jésus leur dise : « Je ne vous connais pas [5] », parce qu'ils ont négligé seulement de faire ce qu'il fallait, ceux-ci parce qu'ils ne lui ont point donné à manger, point donné à boire, ceux-là parce qu'ils n'ont point pris d'huile avec eux, eh bien! à combien plus forte raison Satan habitera-t-il en ces violents et adultères, les efféminés [6] et ceux qui dorment avec les mâles [7], et tous ceux qui souillent les membres du Christ! Ou comment leur dira-t-il [8] : « Éloignez-vous de moi! » et : « Je ne sais pas qui vous êtes ou d'où vous êtes [9] », car les péchés des Hellènes et de tous ceux

1. Lisez : ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁϫⲟⲟⲥ. — 2. Lisez : ⲛⲓⲛ̀ϩⲓⲕⲱⲛ. — 3. Je ne suis pas certain de cette traduction à cause de la petite lacune de deux lettres qui existe en ce passage, mais il me semble bien que c'est là ce que veut dire Schenoudi. — 4. C'est-à-dire : Hélas! que n'arrivera-t-il pas en ce jour de colère! Le mot ⲱ est une interjection de malheur qui correspond, *mutatis mutandis*, à l'anglais *hurrah* pour son emploi : Hurrah pour quelqu'un; ici ⲱ pour ce qui arrivera. — 5. *Matth.*, xxv, 12. — 6. Le texte a ⲛ̀ϫⲁϫⲉ ⲙ̀ⲙⲁⲗⲁⲕⲟⲥ = les ennemis efféminés. Je ne comprends pas la présence du mot ϫⲁϫⲉ en cet endroit. — 7. C'est-à-dire : les sodomites. — 8. Le texte doit évidemment être fautif et il faut traduire par une négation : Comment ne leur dira-t-il pas? — 9. *Luc.*, xiii, 25.

ⲛⲓⲁⲓⲙⲟⲛⲓⲟⲛ ⲉⲧⲟⲩⲟⲛϩ ⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲛ ⲙⲁⲩⲁⲁϥ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲣⲱⲙⲉ ⲛⲓⲙ ⲟⲩⲧⲉ ⲛⲧⲉⲩϣⲏ (-ⲧⲗϩ-) ⲁⲛ ⲙⲙⲁⲧⲉ ⲧⲉⲧⲟ[1] ⲙⲙⲏⲧⲣⲉ ⲛⲧⲉⲩⲙⲏⲧⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲟⲛ. ⲁⲛⲟⲛ ⲇⲉ ⲛⲉⲧⲧⲁⲩⲟ ⲙⲡⲣⲁⲛ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲣⲉ ⲛⲟⲩⲛ ϩⲏⲡ ⲉⲛⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲟⲩⲟⲛϩ ⲇⲉ ⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲩⲱ ϥⲟ ⲙⲙⲏⲧⲣⲉ ⲉⲣⲟⲛ ⲛⲛⲉⲛϩⲃⲏⲧⲉ ⲛⲥⲓ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲛⲁⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲙⲙⲁⲩ ⲁⲓⲟⲡϥ ⲇⲉ ⲟⲩⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ⲡⲉ ⲉⲓϣⲁⲛⲧⲁⲙⲱ ⲛⲛⲉⲛⲧⲁⲓⲥⲟⲩⲛ ⲡⲓϣⲱⲛⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲁⲓⲥⲟⲩⲱⲛⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲓϣⲱⲛⲉ. ⲕⲉϫⲱⲟⲛ ⲟⲛ ⲉϥⲣⲉⲓⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲉⲓ ⲛ ⲟⲩⲟⲃϣ ⲁⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲁϥⲉⲓ ⲉⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲛⲛⲉⲧⲟⲩⲱⲙ ⲙⲙⲟϥ ⲉϥⲟⲛϩ ⲉϥϩⲏϣ ϩⲛ ⲧⲉⲩⲙⲛⲧⲉ ⲉϥⲟⲩⲉϣ ⲉⲃⲱⲕ ⲛⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲙⲡϥⲣ ⲃⲟⲗ ϣⲁⲛⲧⲟⲩⲟϫⲛⲉϥ ⲁⲩⲱ ⲁⲣ ⲙⲟⲓϩⲉ ϫⲉ ⲛⲉ ⲟⲩⲁ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲡⲉⲧϯ[2] ⲟⲩⲃⲏϥ ⲁⲩⲱ ⲙⲛⲥⲱⲥ ⲁⲩⲣ ⲥⲛⲁⲩ ⲙⲛⲥⲁ ⲥⲛⲁⲩ ⲁⲩⲣ ϣⲟⲙⲛⲧ ⲁⲩⲱ ϥⲧⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲙⲛⲧ ⲁⲩⲱ ϣⲉ ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲙⲛⲛϣⲉ ⲛϫⲱⲟⲛ ⲉⲁⲩⲥⲱⲟⲩϩ ⲉϫⲱϥ ϣⲁⲛⲧⲉϥⲙⲟⲩ. ⲁⲛⲁⲩ ⲟⲛ ⲉⲕⲉϫⲱⲟⲛ ⲉⲓⲧⲉ ⲉϣϫⲉ ⲉϥⲥⲣⲙⲉⲣⲟⲙⲧ ⲛ ⲛⲧⲟϥ ⲁϥⲣ ⲃⲗⲗⲉ ⲙⲡⲉϣϭⲙϭⲟⲙ ⲉⲛⲟⲉⲓ ϫⲉ

qui adorent les images des démons ne sont pas manifestes seulement à Dieu, mais à tout homme, et ce n'est pas seulement la nuit qui est témoin de leur impiété, mais encore le jour. Quant à nous, qui prononçons le nom de Dieu, si les nôtres sont cachés aux hommes quand ils sont manifestes à Dieu, certes est témoin pour nous de nos œuvres le jour où nous serons connus avec elles manifestement. J'espère[3] que ce n'est pas un mal, si je ne dis pas que j'ai connu cette maladie[4] par eux et que je les ai connus par cette maladie. Un autre animal un peu brillant ou blanc, je l'ai vu tombé entre les mains de ceux qui le mangent vivant, torturé, au milieu d'eux, voulant échapper à leurs mains[5] et n'y échappant pas[6] jusqu'à ce qu'ils l'eussent détruit, et j'ai admiré qu'il y en avait un qui lutta (d'abord) contre lui, et ensuite deux sont advenus[7], et après deux, trois, et quatre, et dix, et cent, et une multitude d'animaux qui se sont rassemblés sur lui jusqu'à ce qu'il fût mort. J'ai vu aussi un autre animal, ou aveuglé ou aveugle[8], je n'ai pu

1. Lisez : ⲧⲉ ⲉⲧⲟ. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧϯ. — 3. Mot à mot : je compte cela. — 4. Il s'agit de la maladie dont il a été souvent question dans les œuvres qui précèdent. — 5. Mot à mot : sortir. — 6. J'explique comme s'il y avait : ⲙⲡⲉϥⲣ ⲃⲟⲗ. — 7. Mot à mot : ils ont fait deux, et ainsi de suite. — 8. Il y a une différence entre les deux expressions, comme dans la nôtre : avoir les yeux crevés et être aveugle; mais je suis loin de dire que c'est la même.

ⲙⲉⲣⲉ ⲛⲉϥⲃⲁⲗ ⲙⲟⲕϩ ⲛⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉϥⲛⲁ ⲉϥⲛⲏⲩ ⲉϥⲕⲓⲙ (-ⲧⲗⲏ-) ϩⲁⲣⲓ
ϩⲁⲣⲟϥ ϩⲱⲥ ⲉⲩϫⲉ ϥⲥⲟⲛϩ ϥϯ ⲙⲡⲉϥⲟⲩⲟⲉⲓ ⲛⲥⲁ ⲡⲥⲁ ⲙⲡⲉⲙϩⲓⲧ ⲁⲩⲱ ⲡⲥⲁ
ⲙⲡⲣⲏⲥ ⲙⲛ ⲡⲉⲓⲉⲃⲧ ⲙⲛ ⲡⲉⲙⲛⲧ ⲙⲡϥⲉⲩⲡⲱⲕ ⲉⲟⲩⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲟⲩϫⲉ ⲙⲡⲉϥ-
ⲟⲩⲉ ⲡ..ⲡⲙⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧϥⲛϩⲛⲧϥ ⲉϥⲙⲉⲉⲩⲉ ϫⲉ ⲁϥⲃⲱⲕ ⲉϩⲉⲛ ⲛⲟϭ ⲛ...ⲉ..ⲑⲏ.
ϩⲟⲥⲟⲛ ⲉⲓⲙⲉⲉⲩⲉ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧ ⲉⲧⲣⲁⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉⲩⲣⲱⲙⲉ[1] ⲉϥⲣ ϩⲟⲧⲉ ϩⲏⲧϥ
ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲧⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲙⲡⲁⲕⲱⲧⲉ ϫⲉ ⲁⲙⲟⲩ ⲛⲥⲛⲁⲩ ⲉⲧⲁⲡⲯⲩⲭⲏ ⲛⲧⲁ
ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ⲁⲁⲥ ⲛⲃⲗⲗⲏ ⲛ ⲥⲣⲙⲉⲣⲱⲙⲉ ⲉⲥⲙⲉⲉⲩⲉ ϫⲉ ⲁϥϩⲱⲛ ⲉϩⲟⲧⲛ ⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲉⲁⲥⲟⲩⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟϥ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲥⲡⲱⲧ ⲛ ⲡⲉⲥⲕⲱⲧⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ ϩⲁⲣⲓ ϩⲁⲣⲟⲥ ⲛϭⲉ
ⲛⲛⲉⲧⲛⲟⲩⲧ ⲉϥⲙⲟⲟⲡ ⲛϫⲓ ⲛϫⲏ ⲁⲙⲟⲩ ⲟⲛ ⲛⲥⲛⲁⲩ ⲉⲧⲉⲡⲯⲩⲭⲏ ϫⲉ ⲛⲉ ⲟⲩ-
ϫⲁⲓⲙⲟⲛⲓⲟⲛ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲡⲉ ⲛⲧⲁϥϭⲓ ⲙⲙⲁ ⲛⲁϥ ⲛϩⲏⲧⲥ ⲙⲡⲛⲓⲥⲱⲥ ⲛⲧⲁ ⲛⲁⲓ
ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲥⲱⲟⲩϩ ⲉⲣⲟⲥ ϣⲁⲛⲧⲟⲩⲥⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲛⲉⲥⲃⲟⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲙⲉ. . .[2]
ϯⲙⲟⲩⲧⲉ ϫⲉ ⲉϥⲛⲁⲉⲓ ⲉⲓⲥ ⲡⲉⲙⲉ ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲉⲁϥⲡⲁⲣⲁⲥⲉⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉϥⲁⲥⲱ-
ⲟⲩ ⲛ ⲉϥⲙⲟⲟϣⲉ ⲧⲁϫⲩ ⲁϥⲉⲙⲕⲉ ⲛⲟⲩⲛⲟϭ ⲛⲛⲉⲣⲁⲧⲛⲟⲥ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ-

réussir à le savoir parce que ses yeux souffraient de le voir, allant[3], venant, se remuant lui-même comme s'il était lié, se tournant[4] du côté du nord, du côté du midi, à l'est, à l'ouest sans pouvoir réussir[5] à s'éloigner d'eux et à s'éloigner du lieu où il était[6], quand il pensait qu'il était sorti de grands.....[7] Et pendant que je pensais en moi-même à appeler un homme craignant Dieu qui regardait autour de moi et à lui dire : « Viens, vois cette âme que Satan a rendue aveugle ou qu'il a aveuglée, qui pense qu'elle s'est approchée de Dieu quand elle s'en est éloignée, et dont la course et les tours sont comme ceux de qui tourne la meule, vains; viens donc, vois cette âme en qui un seul démon avait pris son logement, et ensuite tous ces démons se sont rassemblés en elle jusqu'à ce qu'ils soient rassasiés de ses abominations! » et celui-là pendant que je l'appelais afin qu'il vînt, voici l'image d'un homme qui passait près d'eux, qui se dépêchait ou qui marchait vite, elle apporta une grande foudre sur eux[8] par elle-même,

1. Lisez : ⲉⲟⲩⲣⲱⲙⲉ. — 2. Le manuscrit est illisible en ce passage. — 3. Le texte a une nuance semblable. — 4. Mot à mot : donnant sa présence. — 5. Le mot que je rends par *réussir* est le mot ⲡⲱⲕ que je rapproche du mot qui se trouve dans la stèle C 26 du Louvre et qui veut dire quelque chose comme perspicace. — 6. Ma traduction n'est pas certaine, car le texte a une lacune. — 7. Lacune que je ne sais comment combler. — 8. C'est-à-dire : il les dispersa par la crainte qu'il inspirait, comme celle de la foudre au milieu des orages.

ⲧⲟⲟⲧϥ ⲙⲁⲧⲁⲁϥ ϩⲱⲥⲧⲉ (-ⲧⲗⲑ-) ⲉⲧⲣⲉϥⲕⲟⲛⲥⲟⲩ ϩⲓ ⲛⲥⲱⲙⲁ ⲉⲧⲟⲩⲛϩⲏⲧⲟⲩ
ⲁⲩⲱ ⲛϥⲕⲏⲥ ⲛⲥⲱⲙⲁ ⲛⲙⲙⲁⲩ ϩⲓ ⲧⲉϫⲟⲩⲥⲓⲁ ⲉⲧⲏⲧⲟⲟⲧϥ ⲉⲙⲡⲁⲧⲟⲩⲡⲱϩ
ⲣⲱ ⲉⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲙⲡⲉϩⲟⲩⲉ ⲕⲱⲛⲥ. ⲡⲓϣⲁϫⲉ ⲅⲁⲣ ⲡⲁ ⲓⲣⲱⲙⲉ ⲡⲉ ⲉⲛⲧⲁ ⲧⲉ-
ⲯⲩⲭⲏ ⲣ ϩⲟⲩⲉ ⲙⲟⲩϩ ⲙⲡⲛⲁ ⲛⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲡⲁ ⲑⲩⲡⲟⲙⲟⲛⲏ ⲡⲉ
ⲛⲓⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲟ ⲛⲁⲧⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ⲛ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲉϥⲧⲁⲕⲟ ϭⲉⲡⲏ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲉⲧⲁⲕⲟ
ⲙⲡⲉⲧⲕⲁⲣⲡⲟⲥ. ⲁϣ ⲙⲯⲩⲭⲏ ⲛⲓⲙ ⲓⲣⲱⲙⲉ ϩⲓ ⲛⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲛⲓⲙⲁⲛⲧⲁⲥⲉⲃⲛⲥ
ⲛⲉⲧϥ ⲙⲙⲁⲩ ⲁⲛ ⲛϭⲓ ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ⲉϥⲉⲓⲣⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲟⲟⲩ
ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧϥ ⲁⲩⲱ ⲉⲩⲧⲁⲕⲟ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲙⲙⲁϥ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲩⲫⲑⲟⲛⲟⲥ ⲁϣ ⲉϩⲟⲩⲛ
ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲙⲁⲧⲁⲁⲩ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉⲡⲉⲫⲑⲟⲛⲟⲥ ⲛⲛⲉⲧⲙⲙⲁⲩ. ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲛⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲟⲩ-
ϣⲁϫⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉϥⲯⲩⲭⲏ ϫⲉ ⲛⲥⲉⲣ ⲕⲁⲕⲉ ⲛϭⲓ ⲛⲉϩⲓⲟⲙⲉ ⲉⲧⲉⲓⲱⲣϩ ϩⲓ ⲛⲟⲩⲱϣ
ⲛ ⲛⲉϣⲕⲟⲗ ⲛⲉⲧⲥⲟⲟⲩⲛ ⲙⲡⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲉⲧⲡⲁⲣⲁⲥⲥⲉⲓⲗⲉ ⲉⲡⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲛⲉⲧⲥⲟⲟⲩⲛ
ⲙⲡⲟⲩⲱϣ ⲉⲧⲁⲟⲛⲓⲙⲁϩⲉ ⲛⲛⲉⲧⲣ ⲛⲟⲩⲣⲉ ⲛⲉⲧϯ ⲥⲃⲱ ⲛϩⲁϩ ⲛⲧⲛϯ ⲛⲁⲓ ⲣⲱ ⲁⲛ
ⲁⲛⲟⲛ ⲟⲩⲥⲃⲱ ⲉⲥⲥϩⲟⲩⲟⲣⲧ ⲁⲩⲱ ⲉⲩⲥϩⲟⲩⲟⲣⲧ ⲙⲙⲁⲥ ⲛϭⲓ ⲡⲉⲧϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ
(-ⲧⲙ-) ϫⲉ ⲙⲡⲣⲧⲁⲕⲉ ⲛⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲛⲧⲁ ⲡⲉⲭⲥ ⲙⲟⲩ ϩⲁⲣⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲉⲩⲧⲁⲕⲟ

de sorte qu'il les perça dans les corps où ils étaient[1] et qu'il perça les corps avec eux, dans la puissance qu'il avait, avant qu'ils fussent arrivés au jour de la consomption[2] avancée. Cette parole est celle[3] de l'homme dont l'âme a été remplie tant et plus, et celle de l'attente des hommes qui sont infatigables ou vers lesquels la perte se hâte pour perdre leurs fruits. A quelle âme, à quel homme parmi ceux qui font les impiétés ne s'implique pas[4] Satan qui les fait en eux, et eux en lui, et qui se perdent avec lui, dont la haine est nombreuse envers eux-mêmes plus que la haine de ceux-là[5]? Ce sont ces hommes qui parlent au sujet des âmes afin que les femmes ne soient pas ténébreuses qui regardent dans les trous et les cavernes[6]. Ceux qui connaissent le bien, qui annoncent le bien, ceux qui connaissent la volonté qui juge de ce qui est bien, ce sont ceux qui enseignent une multitude. Ne donnons pas nous aussi un enseignement maudit, et soit maudit avec lui[7] celui qui dit : « Ne perdez pas les vases[8] pour lesquels le Christ est mort! » et qui les perd. —

1. C'est-à-dire sans doute : perça leurs propres corps. — 2. Le mot ⲕⲱⲛⲥ est ici employé comme s'il était écrit ⲕⲛⲟⲟⲥ. — 3. C'est-à-dire : regarde l'homme. — 4. Le mot ⲛⲟⲩⲧϥ me paraît une variante de ⲛⲟⲩⲧϩ̀ ou ⲛⲟⲩϩ̀ⲧ. — 5. De ces animaux sans doute. — 6. Je ne comprends pas cette phrase. — 7. C'est-à-dire : avec l'enseignement. — 8. C'est-à-dire : les hommes.

ⲙⲙⲟⲟⲩ. ⲁⲙⲁⲩ ⲟⲛ ⲉⲕⲉϫⲱⲟⲛ ⲛⲑⲉ ⲉⲛⲧⲁⲩⲁϣⲁⲓ ⲛϭⲓ ⲛⲉⲧϥⲟⲩⲱⲙ ⲙⲙⲟⲟⲩ
ⲁⲩⲁϣⲁⲓ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲛϭⲓ ⲛⲉⲧⲟⲩⲱⲙ ⲙⲙⲟϥ ⲁⲓⲉⲓⲙⲉ ϫⲉ ⲉⲣϣⲁⲛ ⲙⲙⲛⲧⲁⲥⲉⲃⲛⲉ
ⲙⲡⲣⲱⲙⲉ ⲁϣⲁⲓ ϣⲁⲩⲁϣⲁⲓ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲛ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱϥ ⲛϭⲓ
ⲛⲉⲡⲛⲁ ⲛⲁⲁⲙⲟⲛⲓⲟⲛ ϣⲁⲛⲧⲟⲩⲟϫⲛⲉϥ ⲛⲩⲧⲁⲣ ϣⲁⲩ ⲉⲕⲉϩⲱⲃ ⲛ ⲉⲕⲉϩⲁ-
ⲁⲩ. ⲟⲩⲟⲉⲓ ⲛⲁⲓ ⲟⲩⲟⲉⲓ ⲛⲙⲙⲉⲗⲟⲥ ⲙⲡⲁⲥⲱⲙⲁ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲉⲓϣⲱⲛⲉ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ
ϫⲉ ⲟⲩ ⲙⲟⲛⲟⲛ ϫⲉ ϥⲥⲱⲕ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲡⲁϩⲟⲩ ⲛ ϥⲁⲙⲁϩⲧⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲧⲣⲉⲧϯ
ⲉⲡⲁϩⲟⲩ ⲉⲑⲏ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ϥϯ ⲟⲛ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲧⲟⲟⲧϥ ⲙⲡⲥⲁϩⲟⲩ ⲛⲛⲉⲥⲣⲁⲫⲏ
ⲁⲧⲱ ⲧⲟⲣⲥⲏ ⲙⲡⲥⲟⲡ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲧⲉϥϩⲙⲙⲉ ⲁⲧⲱ ⲡⲉϥϣⲁϩ ⲛⲁⲟⲩⲱϩ ⲟⲛ ⲉⲧⲟⲟⲧϥ
ⲉϣⲱⲡⲉ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ϩⲙ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ϫⲁⲣ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲧⲓⲛⲁⲉⲓⲙⲉ ϫⲉ ⲡⲉⲧϫⲱ
ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲓⲥⲟⲩⲛ ⲓⲥ ⲉⲛⲉⲓⲣⲉ ⲛⲛⲁⲓ ⲛⲧⲁⲛⲣ ⲁⲧⲥⲟⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲟⲛⲧⲱⲥ
ⲟⲩⲥⲟⲟⲩⲛ ⲁⲛ ⲡⲉⲧϩⲙ[1] ⲡⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲛⲛⲁⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲟⲩⲕⲁⲕⲉ. ⲉϣϫⲉ ⲟⲩⲕⲁⲕⲉ ϭⲉ
ⲡⲉ ⲉⲓⲉ ⲛⲉⲕⲕⲉϩⲃⲏⲧⲉ ϩⲉⲛ ⲕⲁⲕⲉ ⲛⲟⲩⲛⲣ ⲛⲉ. (-ⲧⲙⲁ-) ⲛ ⲉϣϫⲉ ⲙⲡⲉⲕⲥⲟⲩⲱⲛⲥ
ⲙⲡⲉⲕⲥⲟⲩⲛ ⲡⲉⲧⲕϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲣⲟϥ ϫⲉ ⲡⲁϣⲏⲣⲉ ⲡⲉ ⲛ ϫⲉ ⲡⲁⲥⲱⲛ ⲡⲉ ⲁⲩⲱ

J'ai vu encore un autre animal : de même que sont nombreux ceux qu'il mange, (de même) sont nombreux tant et plus ceux qui le mangent; j'ai su que, si les impiétés de l'homme se multiplient, se multiplient aussi tant et plus en lui ou sur lui les esprits démoniaques jusqu'à ce qu'ils l'aient détruit, sans qu'il soit devenu digne d'autre chose ou d'autres choses. Malheur aux membres de mon corps où est cette maladie, car non seulement elle les tire en arrière ou elle les maîtrise, afin qu'ils donnent en arrière[2] et non en avant, mais encore elle les livre à la malédiction des Écritures et de la colère en la fois où sa chaleur et son feu ne pourront plus continuer à habiter en eux[3], car en ce jour nous connaîtrons que celui qui dit : « Je connais Jésus », lorsque nous faisons[4] ces choses par lesquelles nous nous rendons ignorants de lui[5], — ce n'est pas une connaissance qui est en celui qui fait ces choses, mais des ténèbres; si ce sont des ténèbres, à combien plus forte raison tes œuvres sont-elles ténèbres aussi. Ou si tu ne te connais pas, si tu ne connais pas celui auquel tu dis : « C'est mon fils! » ou : « C'est mon frère! » ou : « C'est ma fille! » de sorte que tu

1. Lisez : ⲛⲉ ⲉⲧϩⲙ. — 2. Sans doute : qu'ils frappent. — 3. C'est-à-dire : et faudra mourir. — 4. Il y a ici un de ces changements de personne si fréquents en égyptien. — 5. L'orateur arrête sa phrase tout d'un coup.

ϫⲉ ⲧⲁϣⲉⲉⲣⲉ ⲧⲉ ⲉⲧⲁⲓⲣ ⲛⲉⲓⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ⲛⲁⲕ ⲏ ⲛⲁⲩ ⲉⲛⲧⲁⲕⲥⲟⲩⲛ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϩⲛ
ⲟⲩ. ϩⲉⲛ ⲃⲗⲗⲉ ⲛϩⲟⲟⲩⲧ ⲙⲛ ϩⲉⲛ ϩⲟⲟⲩⲧ ⲁⲛ ⲙⲁⲩⲁⲁⲩ ⲛⲉⲧⲙⲟⲟϣⲉ[1] ϩⲓ ϩⲉⲛ
ϩⲓⲟⲟⲩⲉ ⲉⲣⲉ ⲧⲉⲩϩⲁⲡ ⲛⲁ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲛⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲧⲉ ⲙⲛ ⲡⲉⲧϣⲟⲕϩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϩⲛ
ⲁⲙⲉⲛⲧⲉ. ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲛⲁϣⲱⲟⲩ ⲟⲛ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲛⲥⲓ ϩⲉⲛ ⲃⲗⲗⲉ ⲙⲛ ϩⲉⲛ
ⲃⲗⲗⲏ ⲛⲥϩⲓⲙⲉ ⲉⲩⲡⲏⲧ ϩⲓⲱⲟⲩ ⲉⲩⲣⲟⲟⲩⲧ ϩⲟⲉⲓⲙⲉ ϩⲛ ⲛⲓⲧⲁϭⲥⲉ ⲛⲟⲩⲱⲧ
ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲛⲉϩⲓⲟⲟⲩⲉ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ϩⲉⲛ ⲕⲟⲟⲩⲉ ⲉⲣⲉ ⲛⲟⲩⲟⲩ ϣⲟⲃⲉ ⲉⲛⲉⲩⲉⲣⲏⲩ
ⲛⲑⲉ ⲟⲛ ⲛⲉⲩϩⲓⲟⲟⲩⲉ ϣⲟⲃⲉ ⲉⲛⲉⲩⲉⲣⲏⲩ. ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ[2] ⲉⲩϩⲓⲛ[3] ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲧⲉ
ⲉⲛⲁϣⲉ ⲛⲕⲟⲧⲥ ⲛ ⲙⲙⲟⲉⲓⲧ ⲙⲡⲉⲥⲥⲱⲣⲙ ⲡⲛⲓ ϫⲁⲣ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛ ⲛⲉϥⲛⲓ[4]
ⲛⲧⲟⲡⲟⲥ ⲁⲛ ⲛⲉ ⲛⲥⲱⲃⲉ[5] ϩⲓ[6] ⲣ ϩⲉⲛ ϩⲃⲏⲧⲉ ⲛⲥⲱⲃⲉ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ϩⲓ[7]
ⲥⲕⲟⲡⲧⲉⲓ ϩⲓ[8] ϣⲁϫⲉ ⲙⲙⲏⲧⲥⲟϭ ϩⲓ[9] ⲙⲏⲧⲁⲑⲏⲧ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϫⲱϩⲙ ϩⲓ[10] ⲕⲁ-
ⲧⲁⲗⲁⲗⲓⲁ[11] ϩⲓ[12] ⲡⲣⲙⲣⲙ ϩⲓ[13] ϭⲓ ⲁⲣⲓⲕⲉ ϩⲓ[14] ϯϩⲉ ϩⲓ[15] ⲙⲏⲧϫⲁϫⲉ ϩⲓ[16] ⲙⲁⲓ

ne te fasses ces maux, ou (que tu ne les) leur (fasses pas), en quoi connais-tu Dieu? Ce sont des aveugles qui tombent[17] et qui ne tombent pas seulement pour eux, ceux qui marchent dans des voies où leur jugement les conduira en des lieux tels qu'il n'y en a pas de plus profonds dans l'Amenti. Mais vraiment ils sont nombreux tant et plus les aveugles (hommes) et les femmes aveugles qui les suivent[18] avec allégresse; les uns dans ces traces mêmes de ces voies[19], les autres ayant changé les leurs, comme aussi leurs voies sont changées les unes des autres. Et encore, quand même il n'y aurait qu'une voie, nombreux sont les détours et les sentiers pour les faire errer[20]. La maison ou les maisons de Dieu ne sont pas des lieux pour rire, où l'on peut faire des œuvres de rire ou de moquerie, ou des paroles sottes ou in-

1. Lisez : ⲛⲉ ⲉⲧⲙⲟⲟϣⲉ. — 2. Ici le ms. de Naples (-ⲩⲡⲃ-) reprend par une lacune; j'ai gardé la pagination d'Oxford et je donne les variantes de Naples. — 3. Lisez : ⲉⲟⲩϩⲓⲛ. — 4. N. n'a pas ces deux mots. — 5. N. ⲛⲥⲱⲃⲉ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ : le reste manque jnsqu'à ces deux derniers mots. — 6. Lisez : ⲛ. — 7. Lisez : ⲛ. — 8. Lisez : ⲛ. — 9. Lisez : ⲛ. N. a seulement : ϣⲁϫⲉ ⲙⲙⲏⲧⲁⲑⲏⲧ. — 10. Lisez : ⲛ. N. ajoute : ϩⲓ ϫⲓⲟⲩⲉ. — 11. N. ⲛ ⲕⲁⲧⲁⲗⲁⲗⲉⲓⲁ. — 12. Lisez : ⲛ. N. n'a rien de cette énumération jusqu'à ϩⲓ ⲙⲓϣⲉ qu'il fait précéder de ϩⲓ ⲧⲱⲣⲡ. — 13. Lisez : ⲛ. — 14. Lisez : ⲛ. — 15. Lisez : ⲛ. — 16. Lisez : ⲛ. — 17. Le mot ϩⲱⲧ existe bien en memphitique : le voici en sahidique. — 18. C'est-à-dire : qui suivent ces voies. — 19. Qui suivent la voie frayée. C'est une peinture fort exacte des chemins de l'Afrique. — 20. Je crois que le texte est fautif s'il a ⲙⲡⲉⲥⲥⲱⲣⲙ; je lis ⲙⲡⲉⲩⲥⲱⲣⲙ.

то нꙗоуо ꙗі[1] ⲙⲙⲉ ꙗі[2] ϯтωн ꙗі[3] кωϩ ꙗі[4] ⲙⲟсте ꙗі[5] ⲙⲛтатонω (-тⲙⲃ-) ꙗі[6] ⲙⲛтатсωтⲙ тетере[7] анⲟⲙⲙⲁ нⲙⲙ етⲙⲟоп[8] етⲃⲏнтс ⲁⲗⲗⲁ нтопос не етрепр ϩⲛⲃе ⲉϫⲛ нⲉⲛⲛоⲃе н ϫе нⲙⲉⲛр ноⲃе ϫе ⲉⲡⲉⲙⲉтеχⲉ ϩωωн ⲉⲡⲙⲁϫе нсофос[10] ⲙⲡрофнтнс нсаⲃе нрⲙ нϩнт[11] ете ⲙⲡⲉⲩроотⲙ ан пе ϩⲉⲛ петⲙоⲩⲉⲓт ϫе[12] ⲉпараⲕⲁⲗⲉⲓ нⲙетр ϩⲛⲃе тнроу ⲉϯ ноⲩⲉооу ⲉпⲙⲁ ноⲩωкⲙ нⲙетр ϩⲛⲃе ⲉϫⲛ сⲓωн. тⲉнϯ ϫе[13] нтⲉⲛψⲩχн нⲧⲁⲗⲁⲓⲡωрос анⲧⲓ сⲓωн етрепр ϩⲛⲃе нⲁⲛ ⲙⲁⲩⲁⲁⲛ ⲉпⲙⲁ ϫе ноⲩкрⲙⲉс ⲙⲛ[14] оⲩсоϭⲛ ноⲩноϥ нⲙетр ϩⲛⲃе ⲁⲩω оⲩстолⲛ нⲉооу ⲉпⲙⲁ ноⲩпⲛⲁ[15] нⲙⲕⲁϩ нϩнт. ерⲙⲁнтⲙ прωⲙⲉ ⲙⲕⲁϩ нϩнт ⲉϫωϥ ⲙⲙⲓⲛ ⲙⲙⲟϥ нⲁⲙ нϩе ⲉϥⲛⲁⲗⲩⲡⲉⲓ нⲕⲉоⲩⲁ[16]. нⲉⲧⲗⲩⲡⲉⲓ ϭⲁр ⲕⲁⲧⲁ нⲛоⲩте нⲛоⲩте нⲁϥⲓ теⲩⲗⲩⲡⲉⲓ[17] ⲡⲁⲛтωс нⲑⲉ ⲟⲛ нⲙетр ϩⲛⲃе

sensées, surtout des souillures, des calomnies, des murmures, des accusations, des ivresses, des inimitiés, des avanies, des rapts, des combats, des luttes, des haines, des soulèvements [18], des désobéissances d'où vient toute iniquité[19], afin que nous participions aussi aux paroles sages des prophètes savants, gens de cœur[20] dont le souci n'était pas de choses vaines à la manière dont il[21] explique la parole : « Exhortez tous ceux qui sont en deuil à donner une gloire au lieu d'un chagrin à ceux qui sont en deuil sur Sion[22]. » Mais nous mettons notre âme malheureuse à la place de Sion afin que nous soyons endeuillés pour nous-mêmes. A la place de cendre, est-ce qu'il n'y a pas un parfum de joie pour ceux qui sont dans le deuil et un vêtement de gloire à la place d'un esprit d'affliction? Si l'homme s'afflige seulement sur lui-même, comment sera-t-il en deuil pour un autre? Car ceux qui sont chagrins selon Dieu, Dieu leur enlèvera certainement leur chagrin,

1. Lisez : н. — 2. Lisez : н. — 3. Lisez : н. — 4. Lisez : н. — 5. Lisez : н. — 6. Lisez : н. N. n'a pas ces deux mots. — 7. N. таⲓетерⲉ. — 8. N. ⲙооп. — 9. N. ⲁⲩω ϫⲉ ⲉⲡⲁⲙⲉтеχⲉ. — 10. N. n'a pas ce mot. — 11. N. n'a pas ces mots. — 12. N. a нⲑⲉ ⲉтϥⲥнⲙⲁⲛⲉ ⲙⲡⲙⲁϫⲉ ϫⲉ ⲡⲁрⲁⲕⲁⲗⲉⲓ. — 13. N. a passé tout ce membre de phrase jusqu'à ⲉпⲙⲁ ϫⲉ. — 14. N. n'a pas ce mot. — 15. N. (-ⲩⲡⲥ-). — 16. N. ⲉϫⲛ ⲕⲉоⲩⲁ. — 17. N. теⲩⲗⲩⲡⲛ *recte*. — 18. Cette traduction n'est que conjecturale, le mot ⲙⲛтатонω étant inconnu, s'il n'est pas fautif. — 19. C'est-à-dire que tout le mal est venu de la désobéissance d'Adam. — 20. C'est-à-dire : d'esprit, car les Égyptiens faisaient du cœur le siège de toutes les facultés. — 21. Le singulier après le pluriel. — 22 *Isaïe*, LXI, 3. Inexact.

ⲉⲧⲟⲩⲛⲁⲥⲉⲡⲥⲱⲡⲟⲩ ⲛⲉⲧⲗⲩⲡⲉⲓ ⲁⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁⲧⲁⲁⲩ ⲡⲁⲛ-
ⲧⲱⲥ ⲉⲧⲟⲟⲧⲥ ⲛⲧⲗⲩⲡⲉⲓ[1] ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ ϫⲉ ⲟⲩⲗⲩⲡⲉⲓ[2] ⲛⲛⲉⲧⲉ ⲛⲥⲉⲙⲱⲕϩ[3] ⲁⲛ
ⲛϩⲏⲧ ⲛ ⲛⲑⲉ ⲟⲛ ⲉⲧⲁϥϫⲟⲟⲥ ϫⲉ (-ⲧⲁⲓⲥ-) ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϯ ⲛⲁⲩ ⲛⲟⲩⲡⲛⲁ ⲙⲁⲕⲁϩ
ⲛϩⲏⲧ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ⲡⲉϫⲉ ⲛⲉⲧⲉ ⲛⲥⲉⲙⲟⲕϩ ⲁⲛ ⲛϩⲏⲧ. ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ⲛ ⲉϫⲛ ⲟⲩ ⲛⲥⲁ
ⲙⲙⲉⲛⲧⲁⲥⲉⲃⲛⲥ ⲉⲧⲛⲉⲓⲣⲉ[4] ⲙⲙⲟⲟⲩ ϩⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲧⲏⲣϥ. ⲛⲁϣⲱⲟⲩ ⲅⲁⲣ ⲛⲥⲓ
ⲛⲉⲧⲗⲩⲡⲉⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉⲧⲉ ⲛⲟⲟⲩ[5] ⲛⲉ ⲡⲟⲩⲁ ⲡⲟⲩⲁ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉϥ-
ⲙⲙⲉ ϩⲉⲛ ⲕⲟⲩⲓ ⲛⲉⲧⲗⲩⲡⲉⲓ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲁ ⲡⲉⲭⲥ[6] ⲛ ⲛⲉⲧⲛⲓ ⲉⲡⲉⲭⲥ ⲉⲙⲛ ⲡⲉⲧ-
ϣⲙⲉ ⲛⲥⲱⲟⲩ ϫⲓⲛ ⲛⲉⲧⲥⲟⲣⲙ ϣⲁ[7] ϩⲣⲁⲓ ⲉⲛⲉⲧⲙⲟⲩ ⲛⲧⲁϥ. ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲛⲛⲁⲓ
ⲥⲉⲛⲁⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϩⲱⲟⲩ ⲡⲁⲛⲧⲱⲥ ϫⲉ ⲛⲥⲉⲛⲉⲁ ⲛⲧⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥⲩⲛⲏ ⲡⲧⲱⲥⲉ
ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲉⲩⲉⲟⲟⲩ[8] ⲧⲉⲯⲩⲭⲏ ϫⲉ ⲟⲛ ⲁⲩⲱ ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲛ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲧⲏⲣϥ
ⲛⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲣ ϫⲁⲓⲉ ⲁⲩⲱ ϣⲱϥ ⲥⲉⲛⲁϫⲟⲟⲥ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁⲛⲧⲓ ϩⲉⲛ ⲧⲟⲡⲟⲥ ⲁⲩⲱ ϩⲉⲛ
ⲡⲟⲗⲉⲓⲥ ϫⲉ ⲥⲉⲛⲁⲕⲱⲧ ⲙⲙⲁ ⲛϫⲁⲓⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩϣⲱϥ ⲛϣⲟⲣⲡ ⲙⲡⲟⲗⲉⲓⲥ
ⲉⲧⲟ ⲛϫⲁⲓⲉ ⲥⲉⲛⲁⲁⲩ ⲛⲃⲣⲣⲉ ϣⲁ ⲉⲛⲉϩ ⲁⲩⲱ ϣⲁ ϩⲉⲛ ϫⲱⲙ ϣⲱϥ ϫⲉ ⲡⲉ

comme aussi ceux qui sont en deuil seront consolés ; ceux qui ne sont pas chagrins selon Dieu, Dieu les livrera certainement au chagrin, comme il est écrit : « Un chagrin pour ceux qui ne sont pas affligés[9] », ou comme il a dit encore : « O Dieu, donne-leur un sujet d'affliction[10] », et encore il a dit : « Ceux qui ne sont pas affligés[11] ». Pourquoi ? ou sur quoi ? si ce n'est sur les impiétés que nous faisons dans la terre entière. Ils sont en effet nombreux ceux qui sont chagrins selon le monde sur ce qui est à eux, chacun à sa manière ; peu nombreux sont ceux qui sont chagrins pour les choses du Christ, car il n'y a personne qui s'en inquiète[12] depuis ceux qui errent jusqu'à ceux qui sont morts. Et ceux qui les font, on les appellera race de justice, plante du Seigneur pour la gloire ; mais aussi l'âme et le corps, ou l'homme entier, de ceux qui sont devenus désert et solitude, on dira d'eux : « Au lieu de maisons et de villes, certes ils ont bâti des lieux déserts », et ceux qui ont ruiné d'abord les villes qui sont désertes, ils les renouvelleront éternellement et jusqu'à des générations. Et la solitude et le désert, parce qu'il

1. N. *recte :* ⲛⲧⲗⲩⲡⲏ. — 2. N. ⲟⲩⲗⲩⲡⲏ. — 3. O. ⲛⲥⲉⲙⲟⲕϩ *recte*. — 4. N. ⲛⲛⲉⲧⲉⲓⲣⲉ : de ceux qui font. — 5. N. ⲉⲧⲉ ⲛⲟⲩⲟⲩ *recte*. — 6. N. n'a pas ce qui suit jusqu'à ϫⲓⲛ ⲛⲉⲧⲥⲟⲣⲙ. — 7. Avec ϣⲁⲛⲉⲧ finit le ms. de Naples. — 8. Lisez : ⲉⲟⲩⲉⲟⲟⲩ. — 9. Je n'ai pas trouvé ce texte. — 10. *Isaïe*, LXI, 3. — 11. Ces textes ne se trouvent pas. — 12. Mot à mot : qui fasse enquête.

ⲁⲩⲱ ⲡϫⲁⲓⲉ ϫⲉ ⲛⲉⲙⲙ ⲡⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ ⲛϩⲏⲧⲛ ⲟⲩϫⲉ ⲙⲙ ⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲙⲡⲛⲁ
ⲛⲧⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲣⲟⲥⲉϫⲉ ⲉⲡⲣⲱⲙⲉ ϩⲙ ⲡⲥⲏⲩ ⲛⲧⲉϥⲙⲛⲧⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ϩⲛ ⲧⲁⲣⲭⲏ
ⲙⲡⲁⲧϥⲥⲟⲩⲛ ⲓⲥ ⲉⲛϣⲁⲛⲧⲉⲛⲉⲓⲙⲉ ϫⲉ ⲉϣϫⲉ ⲙⲡⲉ (-ⲧⲙⲁ-) ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲕⲁⲛ[1]
ϣⲟⲣⲡ ⲛⲣⲱⲙⲉ ϩⲙ ⲡⲡⲁⲣⲁⲇⲓⲥⲟⲥ[2] ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩⲡⲁⲣⲁⲃⲁⲥⲓⲥ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ
ⲉⲩⲛⲁϫⲓⲧⲛ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲛⲉⲓⲣⲉ ⲛⲛⲉⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ. ⲟⲛⲧⲱⲥ ⲛ†ⲧⲁⲉⲓⲛⲩ
ⲣⲱ ⲁⲛ ⲉⲛⲛⲁϩⲣⲁⲓ ϫⲉ ⲉⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲉⲓⲧⲁⲉⲓⲛⲩ ⲉⲛⲛⲁϩⲣⲙ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ.

n'y a pas en nous de bien, ni ange de l'esprit du Seigneur, conviennent à l'homme au temps de son impiété, au commencement avant qu'il connût Jésus. Si nous ne savons pas[3] que Dieu n'a pas laissé le premier homme dans le Paradis à cause d'une seule transgression, comment nous introduira-t-on vers lui si nous faisons tous ces maux ? Vraiment je ne me glorifie pas près de moi-même afin que je sois glorifié près de Dieu[4].

1. Ce mot est écrit ⲕⲁⲛ et cependant il faut lire, je crois, ⲕⲁ ⲁⲛ ⲛϣⲟⲣⲡ. — 2. Lisez : ⲡⲡⲁⲣⲁⲇⲉⲓⲥⲟⲥ. — 3. On s'attendrait au contraire à : si nous savons ; mais la négation ⲧⲙ existe bien dans le texte. — 4. Le morceau se termine ici, puis vient un titre, celui du sermon sur le glaive, I, p. 307 et seqq.

XVII[1]

ⲟⲩⲗⲟⲅⲟⲥ[2] ⲛⲛⲁϩⲣⲏ ϩⲁ.....ⲧⲉ ⲛⲕⲗⲏⲣⲓⲕⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲡⲣⲉ.....ⲉⲣⲟⲥ ⲙⲙ ϩⲉⲛ ⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲟⲥ ⲙ...ⲉⲛ ⲕⲉⲉⲓⲟⲧⲉ ⲛϩⲉⲛⲉⲉⲧⲉ ⲁⲩⲱ ϩⲉⲛ ⲕⲉⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲉⲁⲩⲉⲓ ⲛⲙⲙⲁⲩ ⲉⲩⲛⲁⲣ ⲟⲩⲛⲟϭ ⲙⲙⲏⲛⲛⲩⲉ. ⲛⲧⲟⲟⲩ ϫⲁⲣ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲁⲩⲉⲓ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲩⲱ ⲉϣⲱⲧⲙ ⲉϩⲉⲛ ϣⲁϫⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧϥ ϩⲟⲙⲉ ⲉⲃⲟⲗⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲛⲉ ⲁⲩⲉⲓ ⲡⲉ ⲉⲧⲃⲉ ϩⲉⲛ ⲁⲡⲟⲗⲟⲅⲓⲁ ⲉⲩⲙⲟⲕϩ ⲛϩⲏⲧ ⲁⲩⲱ ⲉⲩⲟ ⲛϫⲁϫⲉ ⲉⲛⲉⲩⲉⲣⲛⲩ ⲉⲧⲃⲉ ϩⲉⲛ ϩⲃⲏⲧⲉ ⲙⲡⲟⲓⲛⲣⲟⲛ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉϩⲉⲛ ϫⲓⲟⲧⲉ ⲛⲉ ⲁϥⲟⲡⲥ ϫⲁⲣ ϫⲉ ⲟⲩⲁⲛⲁⲥⲕⲁⲓⲟⲛ ⲡⲉ ⲉⲧⲙⲕⲁⲁⲩ ⲉϣⲁϫⲉ ⲉⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲉⲓ ⲉⲧⲃⲏⲛⲧⲟⲩ ϣⲁ ⲡⲉϥⲣⲁⲥⲧⲉ ⲉϥⲟⲩⲱϣ ⲉⲧⲣⲉ ⲟⲩⲥϭⲣⲁϩⲧ ϣⲱⲡⲉ ϫⲉⲕⲁⲥ ⲉⲣⲉ ⲙⲙⲁⲓ ⲥϣⲱ ⲛⲁⲥⲱⲧⲙ ⲉⲛⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁⲧⲁⲁⲩ. ⲛⲧⲉⲣⲉϥⲕⲁ ⲣⲱϥ ϫⲉ ⲉϥϣⲁϫⲉ ⲙⲡⲛⲁⲩ ⲛⲣⲟⲩϩⲉ ⲛⲧⲛⲧⲣⲓⲁⲕⲏ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉϥⲥⲩⲛⲏⲑⲓⲁ[3] ⲁ ⲛⲉⲧⲙⲙ-

Discours près de..... de clercs, de prêtres, de diacres, d'autres pères de couvent et d'autres moines qui étaient venus avec eux faisant une grande foule. Car de tous ceux qui vinrent pour le voir et pour entendre des paroles de Dieu (venant) de lui, quelques-uns étaient venus pour des justifications[4], tristes de cœur et ennemis les uns des autres à cause d'œuvres mauvaises, jusqu'à des vols[5]. Mais il avait jugé[6] nécessaire de ne pas les laisser parler sur ce pour quoi ils étaient venus jusqu'au lendemain, voulant qu'une tranquillité existât afin que ceux qui aimaient l'instruction entendissent ce que Dieu leur donnerait; et lorsqu'il eut cessé de parler à l'heure du soir, le dimanche, selon son habitude, ceux-là[7] s'en allèrent

1. Ce fragment provient du musée de Naples, où il est catalogué au n° CCI ; il a été analysé et publié en partie par Zoega dans son *Catalogue*, p. 491-494 : d'un autre fragment de sept feuillets paginés ϫⲁ-ⲟϭ de la *Bibliothèque nationale*, ms. 130[3], f°s 75-84 ; plus un feuillet initial comprenant le titre. — 2. Ce titre n'a pas de pagination. Il se trouve au verso du feuillet 75 du C. P. Il n'est pas *absolument* certain qu'il appartienne à ce manuscrit ; mais la certitude est morale. Tout d'abord il se trouvait avec le feuillet suivant, c'est-à-dire avec le feuillet ϫⲁ-ϫϩ, du manuscrit, actuellement le feuillet coté 76. De plus il correspond admirablement avec un autre titre qui se trouve dans le fragment de Paris et que le ms. de Naples ne contient pas. — 3. Lisez : ⲧⲉϥⲥⲩⲛⲏⲑⲓⲁ. — 4. Mot à mot : des apologies, c'est-à-dire des défenses d'avoir commis tels ou tels actes délictueux. — 5. C'est-à-dire que parmi ces œuvres mauvaises il y avait jusqu'à des vols. — 6. Mot à mot : il avait compté cela que c'était une nécessité. — 7. C'est-à-dire : les assistants venus pour se plaindre.

ⲙⲁⲩ ϧⲱⲕ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲛ ⲛⲉϥϩⲛⲧⲉ ϩⲟⲗⲱⲥ ⲉⲧⲙ̀ⲛⲛⲧⲉ ⲛⲧⲁⲩⲉⲓ ⲉⲧϩⲛⲧⲟⲩ ⲛⲉ ⲁⲩϣⲓⲡⲉ ⲅⲁⲣ ⲡⲉ ϫⲉ ⲛⲉⲩϫⲡⲓⲟ ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ ⲉϧⲟⲗϩⲓⲧⲛ̀ ⲛⲉⲓϣⲁϫⲉ ⲉⲧⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ (*sic exit*).

(-ⲁⲡ-) ⲭⲥ ϩⲉⲛ ⲡⲣⲟϫⲟⲧⲛⲥ ϩⲱⲟⲩ ⲛⲣⲉϥϫⲓⲟⲩⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲁⲧⲛⲥ ⲛⲉ ⲛⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲛⲛⲓϩⲛⲧⲉ ⲉⲧⲙ̀ⲙⲁⲩ ⲛϧⲟⲧⲉ ϩⲓ ⲛⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ̀. ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡϩⲱϩ̀ ⲛⲟⲩⲁϣⲏ ⲛϩⲛϭⲉ ⲉⲩⲕⲏ ϩⲓϫⲏ ⲛⲗⲩⲭⲛⲁ ⲛⲥⲉϫⲉⲣⲟ ⲁⲛ ϫⲉ ⲛⲁⲛⲟⲩⲟⲩ ⲁⲛ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲁⲩϫⲟⲛⲧⲟⲩ ⲛϩⲁϩ ⲛⲥⲟⲡ. ⲡⲁ ⲡⲗⲟⲥⲟⲥ ⲙⲙⲉ ⲡⲉⲧⲁⲙⲟⲛ[1] ϫⲉ ⲙⲛ ⲗⲁⲁⲩ ⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲛϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲙⲟⲟϣⲉ ϩⲓ ⲟⲩⲕⲣⲟⲥ ϩⲙ ⲡⲛⲓ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲁ ⲛⲣⲱⲙⲉ ϩⲱⲱⲥ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ̀ ⲁⲩⲱ ⲙⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩⲛϩ ⲛϩⲛⲧⲥ ⲡⲉⲧⲣⲉⲩⲛⲁⲩ[2] ⲉⲛⲉⲩϩⲛⲧⲉ ⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲣ ⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ϩⲓ ⲛⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ̀. ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲉϥⲣ ϣⲁⲩ ⲛⲁϥ ⲁⲛ ⲁⲩⲱ ⲛⲉϥϯ ϩⲛⲩ ⲁⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲙⲙⲓⲛ ⲙⲟϥ[3] ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ⲉϥⲛⲁⲣ ϣⲁⲩ ⲉⲟⲩⲡⲣⲁϫⲓⲥ ⲛⲁⲛⲁⲥⲕⲁⲓⲟⲛ ⲛ̀ ⲉⲟⲩⲛ ⲟⲩⲣⲁⲛ ⲉϥⲧⲁⲉⲓⲛⲩ ⲛⲁϯ ϩⲛⲩ ⲙⲙⲟϥ. ⲓⲟⲩⲁⲁⲥ ⲙⲡⲉϥⲣ ϣⲁⲩ ⲛⲁϥ ⲙⲁⲩⲁⲁϥ ⲙⲡⲉϥⲣ ϣⲁⲩ ⲟⲛ ⲛ̀ⲧⲁⲙⲛⲧⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲡⲉⲛⲧⲁϥϯ ϩⲛⲩ ϫⲉ ⲙⲙⲟϥ ⲡⲉ ⲡϫⲓⲟⲩⲉ

sans avoir mis sur le tapis[4] les choses pour lesquelles ils étaient venus, car ils avaient honte d'avoir été réprimandés par ces paroles qui sont celles-ci : (*sic exit*).

...Christ; ce sont aussi des traîtres, des voleurs, des apostats, ceux qui font des œuvres abominables dans ces lieux saints. A quoi sert une multitude de mèches dans une lampe qui ne brûlent pas, parce qu'elles ne sont pas bonnes, surtout parce qu'on les a fait servir[5] une foule de fois? C'est au Verbe de vérité de nous avertir que rien ne bon n'arrivera pour les hommes qui marchent dans une ruse en la maison de Dieu; c'est aussi à l'homme pur et fidèle qu'il y a en elle[6] de leur faire voir les œuvres bonnes et de faire la lumière dans les lieux saints. Un homme qui n'est pas digne et qui ne progresse pas lui-même, comment sera-t-il digne d'une œuvre nécessaire ou qu'un nom glorieux lui soit profitable? Judas n'a pas été digne pour lui-même[7], il n'a pas été digne de l'apostolat; ce en

1. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲙⲟⲛ. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲣⲉⲩⲛⲁⲩ. — 3. Lisez : ⲙⲙⲓⲛ ⲙⲙⲟϥ. — 4. Mot à mot : amené au milieu, c'est-à-dire : sans avoir traité des choses pour lesquelles ils étaient venus. — 5. Mot à mot : les a éprouvées. — 6. C'est-à-dire : dans la maison de Dieu. — 7. Mot à mot : n'a pas été digne à lui seul.

ⲙⲛ ⲧⲙⲛⲧⲡⲣⲟⲇⲟ-(-ⲗⲁ-)ⲧⲏⲥ ⲟⲩ ⲙⲟⲛⲟⲛ ⲇⲉ ⲭⲉ ⲁϥⲥⲱⲧⲙ ϩⲱⲱϥ ⲛⲥⲓ ⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲁⲧⲏⲥ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉⲡⲭⲟⲓⲥ ⲉϥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲉⲣϣⲁⲛ ⲡⲣⲱⲙⲉ ϯ ϩⲏⲩ ⲙⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ⲛϥϯ ⲟⲥⲉ ⲇⲉ ⲛⲧⲉϥⲯⲩⲭⲏ ⲟⲩ ⲡⲉⲧϥⲧⲁⲁϥ[1] ⲛϣⲃⲃⲓⲱ ⲛⲧⲉϥⲯⲩⲭⲏ ⲁⲗⲗⲁ ⲁϥⲥⲱⲧⲙ ⲟⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲭⲉ ⲟⲩⲁ ⲉⲃⲟⲗⲛϩⲏⲧⲧⲏⲩⲧⲏ ⲡⲉⲧⲛⲁⲡⲁⲣⲁⲓⲁⲟⲩ[2] ⲙⲙⲟⲓ ⲁⲩⲱ ⲙⲡϥϣⲓⲡⲉ ⲟⲩⲇⲉ ⲙⲡϥϣⲓⲛ ϩⲧⲏϥ ϩⲁⲣⲟϥ ⲙⲁⲩⲁⲁϥ. ⲁϥⲥⲟⲣⲙⲉϥ ⲉⲧⲃⲉ ⲙⲁⲁⲃ ⲛϩⲁⲧ ⲁϥϯ ⲟⲥⲉ ⲙⲙⲟϥ ⲁϥϯ ⲟⲥⲉ ⲟⲛ ⲙⲡⲕⲉϩⲟⲙⲧ ⲉⲛϣⲁⲛϫⲟⲟⲥ ⲭⲉ ⲉϣⲭⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲉ ⲙⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ⲙⲡϣⲁ ⲙⲙⲟϥ ⲁⲛ ⲛⲁⲧⲁⲁϥ ⲙⲁⲩⲁⲁϥ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲟⲩϭⲟⲣϭⲥ ⲙⲡⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲉⲧⲃⲉ ⲭⲣⲏⲙⲁ ϩⲁⲙⲟⲓ ⲛⲧⲟⲟⲩⲛ ⲉⲛⲉⲡⲉ ⲡⲛⲟⲩϯ ϣⲱⲡⲉ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲧⲛⲭⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲣⲟⲛ ϩⲙ ⲡⲣⲱϣⲉ ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲧⲁⲁϥ ⲛⲁⲛ ⲉⲟⲩⲭⲣⲉⲓⲁ ⲉϥⲓ ⲡϩⲁⲡ ⲇⲉ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲃⲏⲛⲧϥ ⲟⲩⲁⲛⲟⲙⲓⲁ ⲧⲉ. ϩⲁⲙⲟⲓ ⲉⲛⲉⲡⲉ ⲡⲛⲟⲩϯ ϣⲱⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲩⲛⲁϯ ⲡⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ ϩⲁ ⲟⲩϩⲁⲧ ⲁⲩⲱ ⲟⲩ (*sic exit*).

(-ⲙⲑ-) ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲛⲧⲁϥⲁⲛⲉⲭⲉ ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉϥϣⲁϫⲉ ⲛⲙⲙⲁⲩ ⲇⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ⲁⲧⲉⲧⲛⲟⲩⲱⲙ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲙ ⲡϣⲏⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲧⲁⲓϫⲟⲟⲥ ⲉⲧⲃⲏⲛⲧϥ ⲙⲁⲩⲁⲁϥ ⲉⲧⲙⲟⲩⲱⲙ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲏⲧϥ ⲉⲩϩⲁ ⲙⲉⲛ ⲇⲉ ⲡⲟϥ ⲡⲉ ⲛⲧⲁϥⲣ ϩⲁⲗ ⲙⲙⲟⲓ

quoi il a progressé, c'est le vol et la trahison, non seulement parce que cet apostat a entendu le Seigneur disant : « Si l'homme gagnait le monde entier et qu'il fasse dommage à son âme, que donnera-t-il en échange de son âme[3]? » mais il l'a encore entendu dire : « L'un de vous me trahira[4]? » et il n'a pas eu honte ni pitié de lui-même. Il a erré[5] à cause de trente pièces d'argent, il s'est nui à lui-même, il a aussi nui à l'argent. Si nous disons : si l'homme, dont le monde entier n'est pas digne, se livre lui-même dans un piège du diable à cause des richesses, plût au ciel qu'il n'y eût pas d'or! Cependant nous en prenons aussi en suffisance lorsque Dieu nous le donne pour un besoin; mais prendre jugement à cause de lui, c'est une iniquité. Plût au ciel qu'il n'y eût pas d'or! Certes on n'aurait pas livré le juste pour de l'argent et... (*sic exit*).

... c'est ainsi qu'il a supporté lorsqu'il leur a dit : « Pourquoi avez-vous mangé de cet arbre dont je vous avais dit à son sujet seulement de n'en pas manger[6]? » Ève dit : « C'est le serpent qui m'a séduite; j'ai mangé. »

1. Lisez : ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧϥⲧⲁⲁϥ. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁⲡⲁⲣⲁⲓⲁⲟⲩ. — 3. *Matt.*, XVI, 26. — 4. *Ibid.*, XXVII, 21. — 5. Mot à mot : il s'est rendu errant, il s'est trompé. — 6. *Genes.*, III, 11.

ⲁⲓⲟⲩⲱⲙ ⲁϩⲁⲙ ϫⲉ ϫⲉ ⲧⲉϥⲓⲙⲉ ⲛⲧⲁⲕⲧⲁⲁϥ ⲛⲁⲙⲁⲓ ⲛⲧⲟϥ ⲧⲉ ⲛⲧⲁϥϯ
ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡϣⲏⲛⲓ ⲁⲓⲟⲩⲱⲙ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲁϥϯⲥⲟ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲡϩⲟϥ ϫⲉ ⲁϥⲥ-
ϩⲟⲩⲱⲣϥ. ⲁⲛⲟⲛ ϫⲉ ⲉⲛⲛⲁⲃⲱⲕ ⲉⲧⲱⲛ ⲛⲛⲁϩⲣⲙ ⲡϩⲟ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϫⲉ ⲧⲛϫⲓ
ⲛϭⲟⲛⲥ ⲧⲛⲟ ⲛⲛⲟⲉⲓⲕ ⲧⲛⲧⲱⲣⲡ ⲛⲛⲉⲧⲉ ⲛⲟⲩⲛ ⲁⲛ ⲛⲉ ⲧⲛϫⲓⲟⲩⲉ ⲧⲛϫⲓ ϭⲟⲗ ⲧⲛⲣ
ⲁⲛⲁϣ ⲛⲛⲟⲩϫ ⲙⲙ ⲛⲛⲉⲡⲟⲛⲛⲣⲟⲛ ⲧⲛⲣⲟⲩ ⲉⲧⲛϯ ⲛⲟⲩϭⲥ ⲛⲁϥ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ.
ⲁϩⲁⲙ ⲁⲩⲱ ⲉⲩϩⲁ ⲁⲩⲥⲟⲩⲛ ⲡϣⲓⲡⲉ ⲧⲁⲭⲩ ⲙⲡⲉⲩⲥⲫⲁⲗⲙⲁ ⲛⲧⲁⲩⲁⲁϥ
ⲁⲩⲱ ⲙⲡⲟⲩⲱⲥⲕ ⲉⲉⲓⲙⲉ ϫⲉ ⲥⲉⲕⲛ ⲕⲁϩⲛⲩ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉⲛⲧⲁⲩⲕⲱⲧⲉ ⲛⲥⲁ
ϩⲟⲃⲥϥ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲁⲩϫⲱⲗⲕ ⲛ-(-ⲛ-)ϩⲉⲛ ϭⲱⲃⲉ ⲛⲕⲛⲧⲉ ⲁⲩⲧⲁⲙⲓⲟ
ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲛϩⲉⲛ ⲡⲉⲣⲓϫⲱⲙⲁ ⲁⲩϣⲧⲟⲣⲧⲣ ϫⲁⲣ ⲁⲩⲱ ⲁⲩⲣ ϩⲃⲁ. ⲁⲛⲟⲛ
ϫⲉ ⲛⲉⲧⲙⲏⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲛⲉⲧⲛⲟⲃⲉ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲓⲙ ⲙⲡⲓⲥⲟⲩⲛ ⲡϣⲓⲡⲉ ⲛⲛⲉⲛ-
ⲛⲟⲃⲉ ⲁⲩⲱ ⲙⲡⲛⲉⲓⲙⲉ ϫⲉ ⲧⲓⲛⲓ ⲕⲁϩⲛⲩ ⲙⲡⲉⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉ ⲛⲉϥⲧⲟ ϩⲓⲱⲱⲛ ϩⲁ
ⲑⲏ ⲙⲡⲁⲧⲓⲣ ⲛⲟⲃⲉ. ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉⲧϥⲟ ⲁⲛ ⲛⲣⲟⲟⲩϣ ⲛⲁⲛ ⲉϫⲓ ⲛϩⲉⲛ ⲉⲛⲧⲟⲗⲏ
ⲁⲩⲱ ⲉⲣ ϩⲉⲛ ϩⲃⲏⲩⲉ ⲉⲩⲟⲩⲉϩ ⲥⲁϩⲛⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲁⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲛⲉⲥⲣⲁⲫⲏ
ⲉⲧⲣⲉⲛϩⲱⲃⲉ ⲙⲡⲉⲛⲥⲱϣ. ⲉⲣϣⲁⲛ ⲟⲩⲃⲁⲣⲃⲁⲣⲟⲥ ⲉⲓ ⲉϫⲛ ⲟⲩⲕⲁϩ ⲏ ⲟⲩⲧⲟϣ
ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲧⲟⲩⲏϩ ⲛϩⲏⲧϥ ⲛⲁⲡⲱⲧ ⲉⲧⲱⲛ ⲛⲥⲉⲟⲩϫⲁⲓ ⲉⲓⲙⲏⲧⲓ ⲉⲙⲡⲟⲗⲓⲥ ⲉⲧⲟⲣϫ.

Adam dit : « La femme que tu m'as donnée, c'est elle qui m'a donné de l'arbre; j'ai mangé[1]. » Et ainsi il les épargna; mais le serpent il le maudit. Et nous, où irons-nous devant la face de Dieu, car nous avons fait violence, nous sommes adultères, nous ravissons ce qui n'est pas à nous, nous volons, nous mentons, nous faisons de faux serments et tous les autres maux par lesquels nous l'irritons? Adam et Ève connurent bien vite la honte de la chute qu'ils avaient faite et ils ne tardèrent pas à savoir qu'ils étaient nus. C'est ainsi qu'ils cherchèrent à se vêtir et de cette façon ils tressèrent des feuilles de figuier, ils s'en firent des ceintures, car ils se troublèrent et furent hébétés. Et nous qui demeurons en tout temps dans nos péchés, nous ne connaissons pas la honte de nos péchés, nous ne savons pas que nous sommes dépouillés de la grâce dont nous étions revêtus avant que nous péchions. C'est ainsi que cela ne nous est pas à souci de recevoir des commandements et de faire des choses qui nous sont ordonnées par les Écritures pour couvrir notre ignominie. Si un barbare vient dans une terre ou un nome, où courront ceux qui y habitent, afin d'être sains et saufs, sinon dans les villes fortifiées? Mais si les

1. *Genes.*, III, 13.

ⲉϣⲱⲡⲉ ϫⲉ ⲉⲩϣⲁⲓⲣ ϫⲟⲉⲓⲥ ⲉⲙⲙⲁ ⲛⲣⲟⲉⲓⲥ ⲉⲩⲛⲁ ⲉⲧⲱⲛ. ⲡⲉϣⲁⲕ[1] ⲛⲧⲉ
ⲛⲉⲧⲉ ⲟⲩⲛ ϭⲟⲙ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲡⲱⲧ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲉϫⲛ ⲛⲧⲟⲟⲩ ⲛⲥⲉⲟⲩϫⲁⲓ. ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲟⲛ
ⲉⲣϣⲁⲛ ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ϥⲱϭⲉ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲉϫⲛ ϩⲉⲛ (-ⲛⲁ-) ψⲩⲭⲏ ⲉⲧⲣⲉϥⲁⲡⲁⲧⲁ
ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛϥⲙⲟⲟⲧⲟⲩ[2] ϩⲙ ⲡⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ⲉⲩⲛⲁⲡⲱⲧ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲛⲛⲓⲙ ⲛⲥⲁ ⲛⲉⲧ-
ϩⲛ ⲙⲙⲏⲧⲛⲟϭ ϩⲙ ⲡⲛⲓ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲥⲉⲧⲥⲁⲃⲟⲟⲩ ⲉⲛⲉϩⲃⲏⲩⲉ ⲙⲡⲉⲙⲙⲁϩ
ⲙⲙⲏ ⲛⲉϩⲛⲁⲁⲩ ⲙⲙⲓϣⲉ ⲛⲥⲉϫⲣⲟ ⲉⲡⲛⲟⲃⲉ. ⲉϣⲱⲡⲉ ϫⲉ ⲉⲛϣⲁⲛ ⲣ ϣⲟⲣⲡ ⲛⲣ
ϭⲱⲃ ⲛ ⲛⲧⲛⲓϩⲉ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲉⲡⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉ ϫⲁϫⲉ ⲕⲱ ⲛϩⲉⲛ ⲥⲕⲁⲛ-
ϫⲁⲗⲟⲛ ϩⲁⲣⲁⲧⲓ ⲉⲣⲉ ⲛⲗⲁⲟⲥ ⲛⲁⲃⲱⲕ ⲉⲧⲱⲛ ⲛ ⲛⲙⲙ ⲡⲉⲧⲛⲁϯ[3] ⲧⲟⲟⲧⲟⲩ.
ⲙⲙⲉϣⲁⲕ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲧⲛⲟⲉⲓ ϥⲓ ⲛⲉⲩⲃⲁⲗ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲉϫⲛ ⲛⲧⲟⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲧⲥⲏϩ ⲉⲧⲉ
ⲡⲁⲓ ⲡⲉ ⲛⲥⲉⲕⲁⲁⲥ ϩⲙ ⲡⲉⲩϩⲏⲧ ⲉϥⲁⲣⲉϩ ⲉⲛϣⲁϫⲉ ⲛⲛⲓⲥⲣⲁⲫⲏⲛ ⲛⲥⲉⲛⲁⲩ ϫⲉ
ⲉⲣⲉ ⲧⲉⲩⲃⲟⲛⲑⲉⲓⲁ ⲛⲛⲩ ⲛⲁⲩ ⲧⲱⲛ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲥⲉⲛⲛⲩ ⲛⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲙ ⲡϫⲟ-
ⲉⲓⲥ ⲡⲉⲛⲧⲁϥⲧⲁⲙⲙⲓⲉ ⲧⲡⲉ ⲙⲙⲓ ⲡⲕⲁϩ. ⲉⲣϣⲁⲛ ϩⲉⲛ ⲛⲉⲉϥ ⲡⲣⲟⲥⲉⲭⲉ ⲉϫⲱⲗϩ
ⲛ ⲉⲡⲱⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲧϥⲱϭⲉ ⲉⲡϫⲟⲉⲓ ϩⲓⲧⲛ ⲛϩⲟⲉⲓⲙ ⲛ ⲉⲧϩⲱϫⲉ
ⲉϩⲟⲧⲛ ⲉⲣⲟϥ ϣⲁⲣⲉ ⲡⲁⲩⲉⲛ ⲟⲩϫⲁⲓ (-ⲛⲃ-) ⲉⲧϩⲓⲱⲱϥ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲟⲛ ⲉⲣϣⲁⲛ
ⲛⲉⲧⲣ ϩⲙⲙⲉ ϩⲛ ⲛⲧⲟⲡⲟⲥ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲣⲟⲥⲉⲭⲉ ⲉⲧⲙⲙⲁ ϩⲉⲛ ϩⲃⲏⲩⲉ ⲙⲡⲟ-

barbares se sont emparés des lieux de garde, où courront-ils? Peut-être que ceux qui en ont la force courront aux montagnes pour se sauver! Ainsi aussi, si Satan assaille des âmes afin de les tromper, de les faire mourir dans le mal, près de qui courront-elles, sinon près de ceux qui ont des grandeurs dans la maison de Dieu, afin qu'ils leur fassent connaître les choses du combat et les armes de guerre pour qu'elles soient victorieuses du péché? Et si nous commençons par être faibles, ou si nous tombons dans le mal, lorsque l'ennemi a placé des pierres d'achoppement sous nos pieds, où iront les gens? ou qui leur donnera la main? Peut-être que ceux qui pensent lèveront leurs yeux vers les montagnes, comme il est écrit[4], c'est-à-dire placeront dans leur cœur[5] de garder les paroles de l'Écriture, afin de voir d'où leur viendra le secours, et qu'il leur vient du Seigneur, de celui qui a créé le ciel et la terre. Si les matelots ont grand soin de puiser ou de verser au dehors les eaux que les vagues font sauter dans la barque ou qui y pénètrent, la cargaison est sauve sur cette (barque); de même aussi, si ceux qui gouvernent dans les lieux de Dieu ont soin de ne pas y laisser d'œuvres mauvaises, des

1. Lisez : ⲙⲉϣⲁⲕ. — 2. Lisez : ⲛϥⲙⲟⲟⲧⲟⲩ. — 3. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁϯ. — 4. *Psal.*, cxx, 1. — 5. C'est-à-dire : prendront la résolution.

ⲛⲏⲣⲟⲛ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ϩⲓ ϩⲉⲛ ⲙⲛⲧⲣⲉϥϫⲓ ϩⲟ ϩⲓ ϩⲉⲛ ϩⲁⲡ ⲉⲩϭⲟⲟⲩϭ ϩⲓ ϩⲉⲛ
ⲙⲛⲧⲣⲉϥⲁⲣⲉϥⲉ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲙⲛ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ⲉϣⲁⲣⲉ ϩⲉⲛ ⲛⲟⲃⲉ ⲁϣⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ
ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲡⲉⲧⲙⲛⲛϣⲉ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲁⲟⲩϫⲁⲓ. ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲓⲕⲟⲟϩ ⲁⲉ ⲙⲡⲉⲧⲣⲁ ⲙⲛ ⲱⲛⲉ
ⲛⲓⲙ ⲛϫⲣⲟⲛ ⲉⲧϩⲓ ⲙⲙⲟⲉⲓⲧ ⲛⲣ ϩⲱⲧ ⲓⲥ ⲡⲉⲧⲛⲁⲛⲁϩⲙⲓ[1] ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲑⲉ ⲟⲛ
ⲉⲧⲉϥⲛⲁϯ ⲧⲟⲟⲧⲛ ϩⲓ ⲛⲉⲓⲕⲟⲟⲩⲉ. ϯⲛⲁϫⲱ ⲁⲉ ⲙⲡⲛⲩⲁϫⲉ ⲛⲧⲓⲕⲉϩⲉ ⲉⲛⲉⲙⲉ
ⲙⲡϫⲟⲉⲓ ⲉϫⲙ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲙⲙⲓⲛ ⲙⲙⲟϥ ϥⲟⲩⲟⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉ ⲡⲣⲉϥⲣ ϩⲙⲙⲉ
ⲛⲟⲩϫⲟⲉⲓ ⲡⲁⲣⲁⲧⲏⲣⲉⲓ ⲉⲡⲉϥⲟⲩⲟⲛⲧ ⲙⲡⲱⲛⲥ ϫⲉⲕⲁⲥ ϩⲱⲱⲛ ϩⲓ ϩⲁⲣⲉϩ ⲛⲙⲙ
ⲉⲛⲛⲁϩⲁⲣⲉϩ ⲉⲡⲉⲛϩⲏⲧ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ϩⲱⲃ ⲛⲙⲙ ⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ⲉⲧϥⲱⲥⲉ
ⲉϩⲟⲧⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲏ ⲉⲧⲧⲗⲧⲗ ⲛⲁϥ ⲛϩⲉⲛ ⲣ ⲡⲙⲉⲉⲩⲉ ⲉⲩⲧⲁⲕⲟ ⲙⲡϩⲏⲧ ⲙⲙ ⲧⲉ-
ⲯⲩⲭⲏ ⲛⲓⲣⲱ-(-ⲛⲥ-)ⲙⲉ ⲉⲧⲛⲁϣⲟⲡⲟⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲁⲣ ϩⲓ ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲁⲩ-
ϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲩⲡⲟⲣⲛⲉⲩⲉ ϩⲓ ⲛⲉⲩⲙⲉⲉⲩⲉ ⲛϩⲏⲧ ⲛⲁⲓ ⲛⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡϩⲉ ⲟⲩⲏϩ
ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ ϫⲉ ϩⲉⲛ ⲙⲉⲉⲩⲉ ⲉⲩϩⲟⲟⲩ ϩⲁ ⲑⲏ ⲙⲡϩⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲛⲁⲓ
ⲛⲧⲁⲩϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲟⲩⲡⲛⲁ ⲛⲥⲟⲗ ⲁϥⲁϩⲉ ⲣⲁⲧϥ ⲁϥⲧⲗⲧⲗ ⲛⲁⲕ ⲛⲟⲩⲏⲣⲡ ⲙⲙ
ⲟⲩϯϩⲉ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲁⲣ ϩⲓⲧⲏ ⲛⲁⲓ ϣⲁⲣⲉ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲛⲧⲉⲓⲙⲙⲉ ⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲣ ⲡⲟ-

acceptions de personne, des jugements pervers, dans des complaisances humaines[2] et toutes les choses par lesquelles les péchés se multiplient, toute leur multitude sera sauvée. Quant aux angles de rocher et à toute pierre de scandale qui sont dans les voies de navigation, c'est Jésus qui nous en sauvera, comme encore il nous donnera la main en ces autres choses. Je dirai cette parole de cette sorte : si nous comparons la barque à l'homme lui-même[3], il est évident que celui qui gouverne une barque observe avec soin sa sentine[4], afin que nous aussi en toute garde nous gardions notre cœur, comme il est écrit[5], de toute œuvre mauvaise qui l'assaille ou qui lui fait entrer goutte à goutte des souvenirs qui perdent le cœur et l'âme des hommes qui les reçoivent, car, d'après ce qu'on a dit : « Ils ont forniqué dans les pensées de leur cœur[6] », ce sont ceux que suit la chute, comme il est écrit : « Des pensées mauvaises[7] » avant la chute; d'après ce qu'on a dit : « Un esprit de mensonge s'est affermi, il a distillé en toi un vice et une ivresse[8] », d'après cela donc, les hommes de cette sorte sont sortis pour se

1. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁⲛⲁϩⲙⲓ. — 2. Mot à mot : dans des faire complaire aux hommes. — 3. Mot à mot : si nous comparons la barque sur l'homme. — 4. C'est-à-dire : la sentine de la barque. — 5. *Prov.*, iv, 23. — 6. *Psalm.*, cv, 39. — 7. Cf. *Matth.*, xv, 19 (?). — 8. *Michæ.*, ii, 11. Inexact.

λεμος ογϩε ⲛⲉⲩⲉⲣⲏⲩ ϩⲣⲁⲓ ϩⲓ ⲛϩⲏⲁⲁⲩ ⲙⲙⲉⲩⲉ ⲉⲧⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲛⲕⲱϩ
ⲙⲙⲟⲥⲧⲉ ⲛⲕⲁⲧⲁⲗⲁⲗⲓⲁ[1] ⲛⲥⲱϣ ⲛⲕⲱⲙϣ ⲙⲙ ⲛⲉⲧⲉⲙⲉ ⲛⲛⲁⲓ. ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ
ⲉϣⲁⲣⲉ ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ⲣ ⲙⲙⲉⲉⲩⲉ ⲛϩⲏⲧ ⲛⲕⲁⲕⲉ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲛⲉⲩⲉⲣⲏⲩ ϣⲁⲛⲧⲟⲩ-
ⲁⲁⲩ ⲙⲁⲩⲁⲁⲩ ⲛⲉⲛⲟⲭⲟⲥ ⲙⲫⲁⲛ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϩⲉⲛ ⲁⲧⲛⲡⲉ ⲥⲁⲣ ⲛⲉ ⲛⲉⲛⲧⲁϥ-
ⲁⲁⲩ ⲛϫⲁϫⲉ ⲉⲧⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥⲩⲛⲏ ⲙⲙⲉ ϩⲓ ⲛⲓⲙⲉⲗⲟⲧ ϩⲓ ⲟⲩⲁⲥⲁⲡⲏ ⲉⲥⲟⲩⲱϣⲙⲉ
ϩⲓ ⲕⲱϩ ϩⲓ ⲙⲟⲥⲧⲉ. ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉⲧⲉⲛⲛⲁϫⲓ ϣⲡⲉ ϩⲙ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲛⲁⲃⲣⲏⲉ ⲛⲙⲡⲉⲑⲏⲡ ⲛⲓⲣⲱⲙⲉ. ⲉⲡⲛⲁ-(-ⲛⲁ-)ϩⲉⲡ ⲡⲉⲛⲕⲱϩ ⲙⲡ ⲡⲉⲛⲙⲟⲥⲧⲉ
ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲛⲉⲛⲉⲣⲏⲩ ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ϩⲙ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲛⲙⲙ ⲡⲉⲧⲛⲁϥⲓ[2]
ⲟⲩϭⲉⲣⲱϩ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲡⲉⲧϩⲓⲧⲟⲩⲱϥ ϫⲉ ⲛⲛⲁϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲟⲩⲥⲛϥⲉ ⲙⲡ ⲟⲩⲙⲉⲣⲉϩ
ⲛⲥⲉⲧⲙⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ. ⲁⲛⲟⲛ ϫⲉ ⲛⲙⲙ ⲡⲉⲧⲛⲁⲙⲉⲉⲩⲉ[3] ⲛ ⲛⲙⲙ ⲡⲉⲧⲛⲁⲧⲟϭⲥ[4]
ⲉⲣⲟⲛ ϫⲉ ⲧⲓⲕⲱⲛⲥ ⲛⲛⲉⲛⲉⲣⲏⲩ ϩⲓ ⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲩⲛⲁⲩ ⲉⲑⲉ ⲉⲧⲛϣⲁϫⲉ ⲙⲡ
ⲛⲉⲛⲉⲣⲏⲩ ⲙⲙⲟⲥ ϩⲓ ϣⲁϫⲉ ⲛⲙⲙ ⲛⲉⲣⲛⲓⲕⲟⲛ ⲉⲣⲉ ⲙⲙⲛⲧϫⲁϫⲉ ϫⲉ ϩⲙ
ⲡⲉⲛϩⲏⲧ. ⲥⲥⲟⲧⲡ ⲉⲧⲙⲧⲣⲉⲛϣⲡⲉ ⲛⲥⲁ ⲡⲟⲩϫⲁⲓ ⲛⲛⲉⲛⲉⲣⲏⲩ ⲙⲙⲡ ⲡⲟⲛⲏⲣⲓⲁ
ϩⲙ ⲡⲉⲛϩⲏⲧ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉⲧⲣⲉⲛϣⲡⲉ ϩⲓ ⲟⲩϩⲩⲡⲟⲕⲣⲓⲥⲓⲥ ⲙⲡ ⲟⲩⲁⲥⲁⲡⲏ ⲉⲙ-

combattre les uns les autres par ces armes[5], qui sont : les jalousies, les haines, les calomnies, les mépris, les moqueries et ce qui leur ressemble. C'est ainsi que Satan rend ténébreuses les pensées d'un grand nombre les uns envers les autres, jusqu'à ce qu'ils se fassent eux-mêmes justiciables[6] du jugement de Dieu, car ils sont innombrables ceux qu'il a rendus ennemis de la justice véritable en ces formes dans un amour mélangé[7] de jalousie, de haine. C'est ainsi que nous aurons honte au jour où Dieu jugera les choses cachées des hommes. Comment cacherons-nous notre jalousie et notre haine les uns envers les autres en ce jour? qui lèvera un bâton contre son prochain, pour ne pas dire une épée ou un sabre, afin de ne pas le voir? Et nous, qui pensera à nous ou qui adhèrera à nous, si nous nous perçons les uns les autres en tout cela, lorqu'on voit la manière dont nous parlons les uns avec les autres en toute parole de paix, mais l'inimitié étant dans notre cœur? Il vaut mieux que nous ne demandions pas des nouvelles de la santé de nos compagnons, si nous n'avons pas de mal en notre cœur, que de lui (en) de-

1. Lisez : ⲛⲕⲁⲧⲁⲗⲁⲗⲓⲁ. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁϥⲓ. — 3. Lisez : ⲛⲙⲙ ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁⲙⲉⲉⲩⲉ. — 4. Lisez : ⲛⲙⲙ ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁⲧⲟϭⲥ. — 5. Mot à mot : ces choses, ces vases de combattre. — 6. Mot à mot : se fassent participants du jugement. — 7. Mot à mot : boulangé.

ⲙⲛⲧⲛⲟⲩϫ. ⲙⲡⲣϣⲙⲉ ϫⲉⲛⲉ[1] ϯⲟⲩⲟϫ ⲛ̀ ϫⲉⲛⲉ[2] ϯⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲧⲉ ϩⲓ ⲡⲁϩⲁⲑⲟⲛ
ⲙⲡⲣⲣⲁϣⲉ ⲟⲛ ϫⲉ ⲁⲕϣⲱⲧⲙ ⲉⲛⲉⲧⲉϩⲛⲁⲕ ⲉⲧⲣⲉⲩϣⲱⲡⲉ ⲙⲙⲟⲓ ⲙⲡⲣϫⲟⲟⲥ ϫⲉ
ⲉϥⲉⲱⲛϩ ⲛⲟⲩⲛⲟϭ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲙⲡⲣⲣⲁϣⲉ ⲟⲛ ϫⲉ ⲁⲕϣⲱⲧⲙ ϫⲉ ⲁϥⲙⲟⲩ ⲉⲣⲉ
ⲡⲓⲉⲟⲟⲩ ⲛ̀-(-ⲛⲉ-)ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁⲣ ⲟⲩ ⲛⲁⲓ. ⲙⲁⲣⲓϣⲡⲉ ϩⲛⲧⲟⲩ ⲛⲓϣⲁϫⲉ ϫⲉ
ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲥⲟⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲕⲙⲉⲕ ⲛⲓⲣⲱⲙⲉ ϫⲉ ⲥⲉϣⲟⲩⲉⲓⲧ. ⲉⲡⲓⲛⲩ ⲁⲛ ⲉϩⲣⲁⲓ
ⲉⲛⲉⲕⲥⲓϫ ϫⲉ ϯⲣ ϩⲟⲧⲉ ⲛ̀ ϯϣⲡⲉ ⲉⲧⲣⲉⲕⲉⲙⲉ ϫⲉ ⲟⲩⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲟⲓⲛⲣⲟⲛ ϩⲙ
ⲡⲁϩⲛⲧ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲕ ⲟⲩⲧⲉ ⲛⲧⲟⲕ ⲉⲕⲓⲛⲩ ⲁⲛ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲛⲁⲥⲓϫ ϫⲉ ⲕⲣ ϩⲟⲧⲉ
ⲛ̀ ⲕϣⲡⲉ ⲉⲧⲣⲁⲥⲱⲧⲙ ϫⲉ ⲕϫⲉ ⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲡⲓⲛⲩ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲛⲥⲓϫ
ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲛⲁⲓⲁⲧⲓ ⲁⲛ ϫⲉ ⲟⲩⲛ ⲟⲩⲣⲁⲛ ϩⲓϫⲱⲛ ⲉⲛⲙⲉϩ ⲛⲕⲁⲕⲓⲁ ⲉϩⲟⲩⲛ
ⲉⲛⲉⲛⲉⲣⲛⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲛⲁⲓⲁⲧⲓ ⲉⲣϣⲁⲛ ⲡⲥⲱⲧⲏⲣ ⲓⲥ ⲛⲁϩⲙⲉⲛ ⲉⲙⲡⲉⲑⲟⲟⲩ
ⲙⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ. ⲡⲓⲕⲣⲟϥ ⲛ̀ϯⲁⲛⲥ ⲉⲧϩⲙ ⲕϩⲛⲧ ⲙⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲉⲧϩⲓⲧⲟⲩⲱϥ
ⲧⲏϩⲙⲟⲟⲥ ϩⲓ ⲟⲩⲧⲣⲁⲡⲉϩⲁ ⲛⲟⲩⲱⲧ ϯⲟⲩⲱⲙ ⲙⲡⲟⲉⲓⲕ ⲛⲙⲙⲁⲕ ⲧⲟⲟⲧⲕ ϩⲛ
ⲧϫⲏ ⲛⲙⲙⲁⲓ ⲧⲛⲟⲩⲏϩ ϩⲓ ⲟⲩⲥⲟⲛ ϩⲛ ⲛⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲕϩⲓϫⲙ ⲡⲉⲑⲩⲥⲓⲁⲥ-

mander par hypocrisie avec un amour de fausseté. Ne demandez pas si je vais bien ou si je fais des progrès dans le bien; ne te réjouis pas non plus parce que tu as entendu ce qui te fait plaisir en moi[3]; ne dis pas : « Qu'il vive un long temps! » ne te réjouis pas non plus si tu apprends qu'il est mort, car que nous fera la gloire humaine[4]? Ayons honte de ces paroles, car le Seigneur sait que les pensées des hommes sont vaines. Je ne tomberai donc pas en tes mains, parce que je crains ou que j'ai honte que tu saches qu'il y a en mon cœur du mal contre toi; ni toi, tu ne tomberas pas en mes mains, parce que tu crains ou que tu as honte que j'apprenne que tu dis du mal contre moi; mais nous tomberons dans les mains de Dieu, heureux non parce que nous portons un nom[5], en étant remplis de méchanceté les uns pour les autres, mais heureux si le Sauveur Jésus nous sauve du mal de Satan. Cette ruse de cette sorte qui est dans le cœur de l'homme envers son prochain! nous sommes assis à une même table, je mange le pain avec toi, ta main est dans le plat avec moi[6], nous habitons ensemble dans les lieux

1. Lisez : ϫⲉ ⲉⲛⲉ. — 2. Lisez : ϫⲉ ⲉⲛⲉ. — 3. Mot à mot : les choses qui te plaisent en moi. Ces mots doivent, je crois, être pris dans un sens ironique. — 4. C'est-à-dire : la vaine gloire qui résulte des interrogations précédentes, et qui sont un signe de popularité. — 5. C'est-à-dire : le nom de moine. — 6. Cf. *Ev. sec. Matt.*, XXVI, 23.

ⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲙⲙⲁⲓ ϯⲁϩⲉ ⲣⲁⲧ ϩⲓⲧⲟⲩ ⲙⲧⲉⲧⲣⲁⲡⲉⲍⲁ ⲙⲙⲁⲕ (-ⲙⲥ-) ϯϯ ⲉϩⲣⲁⲓ
ⲉⲧⲟⲟⲧⲕ ⲙⲡⲥⲱⲙⲁ ⲙⲡⲉⲭⲥ ⲕⲥⲱⲧ ⲉⲣⲟⲓ ⲙⲡⲉⲩϫⲓⲟⲩ ⲡⲉⲛϩⲏⲧ ⲙⲉϩ ⲙⲡⲟ-
ⲙⲏⲣⲟⲛ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲛⲉⲛⲉⲣⲅⲩ ⲛⲧⲏⲣ ϩⲟⲧⲉ ⲁⲛ ϩⲏⲧⲥ ⲛⲧⲟⲣⲥⲏ ⲙⲙⲏ ⲡⲥⲁϩⲟⲩ
ⲛⲧⲁⲩⲉⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲛ ⲛⲉⲧϩⲁ ⲧⲉⲛϩⲏ ⲉⲛⲧⲁⲩⲥⲗⲟⲙⲙⲗⲉ ϩⲛ ⲛⲡⲟⲙⲏⲣⲟⲛ
ⲛⲧⲉⲓϩⲉ. ⲙⲙⲏ ⲛⲧⲁⲩϩⲁⲓⲥⲟⲩ ⲉⲡϫⲛϫⲏ ⲙⲙⲏ ⲉⲩⲥⲟⲟⲩⲛ ⲁⲛ ϫⲉ ⲟⲩⲛ ϩⲁϩ
ⲡⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲙⲙ ⲛⲁⲙⲟⲟϣⲉ ϩⲙ ⲡⲛⲓ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲡⲉⲩϩⲏⲧ ⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲁⲛ
ⲉⲛⲉⲩⲉⲣⲅⲩ. ⲡⲉⲧⲟⲩⲱϣ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲛⲡⲟⲙⲏⲣⲟⲛ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲁⲩⲱ ⲉⲉⲓⲙⲉ ⲉⲡⲉⲩⲧⲱⲱⲃⲉ
ⲉⲓⲥ ϩⲛⲛⲓⲉ ⲥⲉⲥⲛϩ ϩⲛ ⲛⲉⲯⲁⲗⲙⲟⲥ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲛⲧⲁⲩⲧⲁⲁⲩ
ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲙⲟⲩ ⲉⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲙⲁⲣⲟⲩⲃⲱⲕ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲉⲁⲙⲛⲧⲉ ⲉⲧⲟⲛϩ.
ⲙⲡⲣⲡⲱⲱⲙⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲙⲡⲉⲧⲛϫⲱ ⲙⲙⲟϥ ⲁⲗⲗⲟ ⲅⲁⲣ ⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲉⲧϩⲙ ⲡⲛⲓ
ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲧⲙⲟⲕϩ ⲛϩⲏⲧ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲥⲛ ⲁⲣⲓⲕⲉ ⲉⲛⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲛϩⲉⲛ ⲡⲟⲙⲏⲣⲟⲛ
ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲉⲧⲣⲉⲩⲟⲡⲟⲩ ⲉϩⲉⲛ (-ⲛⲍ-) ϫⲁϫⲉ ⲁⲗⲗⲟ ⲛⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲉⲩϩⲏⲧ
ⲙⲙⲏ ⲛⲕⲁⲕⲓⲁ ϩⲓ[1] ⲙⲛⲧϫⲁϫⲉ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲛⲉⲩⲉⲣⲅⲩ ⲉⲡϫⲛϫⲏ ⲛⲧⲁⲩϩⲁⲓ
ⲛⲉⲛϣⲁϫⲉ ⲁⲛ ⲙⲙⲁⲧⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉⲧⲙⲟⲟϣⲉ ϫⲛ ⲛϣⲟⲣⲡ ϩⲙ ⲡⲛⲓ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲉⲙⲡⲉⲩϩⲏⲧ ⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲁⲛ ⲙⲛ ⲛⲉⲩⲉⲣⲅⲩ ⲛ ⲉⲧⲃⲉ ⲓⲟⲩⲇⲁⲥ ⲙⲁⲩⲁⲁϥ ϫⲉ ⲡⲉⲧ-

saints, tu es avec moi sur le sanctuaire, je me tiens près de la table avec toi, je te donne le corps du Christ, tu me tends son sang, et notre cœur est plein de mal l'un contre l'autre! (et) nous ne craignons pas la colère et la malédiction qui sont tombées[2] sur ceux qui étaient avant nous, qui se sont ainsi enroulés dans les maux ! Est-ce qu'ils ont écrit cela sans cause? est-ce qu'ils ne savaient pas qu'un grand nombre en tout temps marcheraient dans la maison de Dieu sans que leur cœur fût droit les uns pour les autres? Celui qui veut connaître ces maux[3] et savoir leur rétribution, voici qu'ils sont écrits dans les *Psaumes*, disant à des hommes qu'on a livrés afin que la mort descende sur eux : « Qu'ils descendent en l'Amenti vivants[4] ! » Ne change pas ce que nous disons, car autres sont les purs qui sont dans la maison de Dieu, qui souffrent et qui attendent ceux qui font des maux parmi eux, de manière à les regarder comme ennemis, autres sont ceux dont le cœur est plein, sans cause, d'inimitié contre ceux qui n'ont pas écrit ces paroles seulement contre ceux qui ne marchent pas le cœur droit à l'égard des uns des autres, depuis le commencement dans la maison de Dieu, ou contre Judas seul, disant :

1. Lisez : ⲏ. — 2. Mot à mot : qui sont venues sur. — 3. Mot à mot : ces maux de cette sorte. — 4. *Psalm.*, LIV, 16.

ⲟⲩⲱⲙ ⲙ̀ⲡⲁⲟⲉⲓⲕ ⲛⲙⲙⲁⲓ ⲁϥϥⲓ ⲙ̀ⲡⲉϥϯⲃⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲓ ⲛ ϫⲉ ⲛⲉϥⲟⲩⲱⲙ
ⲛⲙⲙⲁⲓ ϩⲓ ϩⲉⲛ ϭⲓ ⲛⲟⲩⲱⲙ ⲙ̀ⲙⲓ ⲛⲓⲟⲟⲩⲉ ⲉⲧⲉⲙⲉ ⲛⲓⲁⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲧⲁⲩⲥ-
ϩⲁⲓⲥⲟⲩ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉⲧⲛⲁⲙⲟⲟⲩⲉ ϩⲓ ⲟⲩⲕⲣⲟϥ ϩⲓ ⲙⲙⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ
ⲛⲓⲙ ⲉⲙⲡⲉⲩϩⲏⲧ ⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲁⲛ ⲙ̀ⲙⲓ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲙ̀ⲡⲉⲩϩⲏⲧ ⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲁⲛ ⲙ̀ⲙⲓ
ⲛⲉⲩⲉⲣⲏⲩ. ⲉⲣⲉ ⲓⲟⲩⲁⲁⲥ ϣⲟⲟⲡ ⲧⲱⲛ ⲧⲉⲛⲟⲩ. ⲉϥϩⲓ ⲁⲙⲏⲧⲉ. ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ. ⲉⲧⲃⲉ
ⲡϫⲓⲟⲩⲉ ⲙ̀ⲙⲓ ⲧⲙⲉⲛⲧⲡⲣⲟⲁⲟⲧⲛⲥ. ⲧⲉϥϭⲓϫ ϩⲓ ⲧϫⲏ ⲙ̀ⲙⲓ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϥⲥⲃⲧⲱⲧ
ⲉⲡⲁⲣⲁⲇⲓⲇⲟⲩ ⲙⲙⲟϥ. ⲙⲁⲣⲓⲣ ϩⲟⲧⲉ ϫⲉ ϩⲛ̀ⲧⲥ ⲛⲧⲥⲉϩⲏⲙⲁ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲛⲓϣⲡⲉ
ϩⲛ̀ⲧⲓ ⲙⲙⲓⲛ ⲙⲙⲟⲛ ⲁⲛⲟⲛ ⲛⲉⲓⲧⲁⲩ-(-ⲛⲏ-)ϫⲓ ⲙ̀ⲡⲣⲁⲛ ⲉⲙⲙⲓⲧⲛⲟϭ ⲉⲙ-
ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲧⲛϩⲁⲣⲉϥ ⲉⲣⲟⲛ ⲉⲛⲟⲩⲁⲁⲃ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲛⲉⲡⲣⲁϫⲓⲥ ⲛⲓⲟⲩⲁⲁⲥ ϩⲙ̀ ⲡⲛⲓ
ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲧⲁϥⲣ ⲛⲓϩⲟⲩⲟ ⲡⲟⲓⲛⲣⲟⲛ ϫⲁⲣ ⲛϭⲓ ⲡⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ϫⲉ ⲙⲡⲛⲓⲥⲁ
ⲧⲣⲉϥϫⲓ ⲡⲟⲉⲓⲕ ⲛⲧⲁ ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ⲃⲱⲕ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟϥ. ⲁⲓⲕⲁⲓⲱⲥ ⲁ ϯⲛⲟϭ ⲛⲟⲣⲥⲛ
ⲉⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱϥ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲡⲟⲓⲛⲣⲓⲁ ⲛⲛⲉϥϩⲏⲩⲉ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲁⲛⲧⲓ ⲧⲣⲉϥⲧⲃⲃⲟ
ⲉⲃⲟⲗϩⲙ̀ ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ϩⲙ̀ ⲡⲧⲣⲉϥϫⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ̀ ⲡⲟⲉⲓⲕ ⲛⲧⲁϥⲡⲟϣϥ ⲁϥⲧⲁⲁϥ
ⲛⲁϥ ⲛϭⲓ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲁϥⲃⲱⲕ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲧⲁⲭⲩ ⲛⲧⲁϥ-

« Celui qui mange avec moi a levé son talon contre moi[1] » ou : « il mangeait avec moi en des repas » et autres choses semblables ; mais ils les ont écrites contre ceux qui en tout temps marcheront dans la ruse dans les lieux saints, dont le cœur n'est pas droit à l'égard de Dieu, dont le cœur n'est pas droit à l'égard de leurs compagnons. Où Judas est-il à présent ? Dans l'Amenti. Pourquoi ? Pour vol et trahison. La main dans le plat avec (celle) de Dieu, il était prêt à le livrer ! Craignons donc la géhenne, ayons honte de nous-mêmes, nous qui avons reçu le nom des grandeurs de Dieu ; gardons-nous purs des pratiques de Judas dans la maison de Dieu, car s'il a fait ces méchancetés excessives, c'est que, après avoir reçu le pain, Satan entra en lui[2]. C'est avec justice que cette grande colère est tombée[3] sur lui selon la méchanceté de ses œuvres, car, au lieu d'être purifié de Satan lorsqu'il eut reçu le pain que lui avait rompu et donné le Seigneur, il entra plus avant en lui[4] ; c'est ainsi qu'il changea vite de côté : au lieu de deve-

1. *Ev. sec. Joh.*, XIII, 18. — 2. Cette phrase est d'une intelligence assez difficile à cause de la répétition de ⲛⲧⲁ au commencement de deux propositions subordonnées qui ne dépendent pas de la même. — 3. Mot à mot : est venue sur lui. — 4. C'est-à-dire : Satan le posséda plus entièrement en faisant que la résolution de trahison devînt plus certaine.

ⲟⲩⲱⲧϩ ⲉϧⲟⲗ ϩⲓ ϩⲉⲥⲁ ⲁⲛⲧⲓ ⲣ ⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲁϥⲣ ⲇⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ. ⲧⲉⲧⲛⲁⲩ ϫⲉ
ⲡⲉⲧⲛⲁⲕⲁ ⲙⲁ ⲙⲡⲉⲡⲛⲁ ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲛ ⲛϩⲏⲧϥ ⲙⲡⲛⲁ ⲧⲉϫⲁⲣⲓⲥ ⲙⲡⲛⲁ
ⲡⲣⲁⲛ ⲙⲡⲛⲁ ⲡⲉⲥϫⲏⲙⲁ ⲛⲧⲁϥⲧⲁⲁϥ ϩⲓⲱⲱϥ ϥⲛⲁⲉⲓ ⲉⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲛϩⲉⲛ
ⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ⲉⲛⲁϣⲱⲟⲩ. ⲛ ⲛⲧⲁⲛⲉⲓ ⲁⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲛⲓ ⲛⲧⲉⲛⲙⲛⲧⲕⲟⲥⲙⲓⲕⲟⲛ
ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲙⲣ ⲛⲟⲃⲉ (-ⲛⲑ-) ⲁⲩⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲧⲱⲛ ⲉⲣⲉ ⲛⲓϩⲃⲏⲩⲉ ⲛⲕⲁⲕⲉ ϩⲓ[1] ⲥⲟⲥⲙ
ϩⲓ[2] ϣⲟⲛⲧⲉ ϩⲓ[3] ⲁⲣⲟⲟⲩⲉ ⲛⲁⲥⲗⲟⲙⲙⲙ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲛ ⲛ ⲉⲛⲛⲁϫⲱⲗϫ ⲛϩⲏ-
ⲧⲟⲩ ⲙⲛ ⲛⲉⲛⲙⲛⲧⲁⲑⲛⲧ ⲙⲛ ⲛⲉⲛⲙⲛⲧⲁⲙⲉⲗⲏⲥ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲧⲣⲉ ⲡⲉⲧⲥⲁϣⲉ
ϩⲗⲟⲥ ⲛⲁⲛ ⲉⲓϣⲁϫⲉ ⲉⲛϫⲱϩⲙ ⲙⲛ ⲛⲥⲱⲱϥ ⲙⲛ ⲛⲡⲟⲣⲛⲓⲁ ⲙⲙⲏⲉ ⲙⲙⲉ
ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲟⲩⲛⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲙⲁⲧⲉ ⲛⲛⲕⲁⲛⲱⲛ ⲙⲡⲥⲁⲙⲟⲥ ⲉⲧⲧⲁⲓⲛⲩ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲟ
ⲛⲩⲙⲙⲟ ⲉⲡⲙⲁ ⲛⲛⲕⲟⲧⲕ ⲉⲧⲧⲃⲃⲛⲩ ⲙⲛ ⲛⲕⲱϩ ⲙⲛ ⲙⲙⲟⲥⲧⲉ ⲙⲛ ⲛⲕⲁ-
ⲧⲁⲗⲁⲗⲓⲁ ⲙⲛ ⲙⲙⲛⲧⲙⲁⲓ ⲧⲟ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲙⲛ ⲙⲙⲛⲧⲣⲉϥϫⲓ ϩⲟ ϩⲙ ⲡϩⲁⲛ
ⲙⲛ ⲛⲕⲟⲟⲩⲉ ⲧⲛⲟⲩ ⲛⲧⲁⲙⲙⲉϩ ⲛⲧⲟⲡⲟⲥ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲉϩⲉⲛ ⲡⲁϣ
ⲛⲁⲛ ⲙⲛ ϩⲉⲛ ⲁⲗⲟⲟⲩⲉ ⲁⲩⲱ ⲉϩⲉⲛ ⲱⲛⲉ ⲙⲛ ϩⲉⲛ ϩⲓⲉⲓⲧ ⲉⲧⲣⲉⲛϫⲱⲗϫ
ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲉⲧⲣⲉⲛϫⲓ ϫⲣⲟⲡ ϫⲉ ⲟⲛ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲣⲉⲛϩⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲣⲟⲟⲩ.
ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲡⲕⲉⲟⲩⲁ ⲉⲧⲛⲏ ⲉⲡⲱⲣϫ ⲙⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲉⲧϫⲁϩⲙ ⲁⲩⲱ

nir apôtre, il devint diable. Vous voyez que celui qui donnera[4] place en lui à l'esprit impur après la grâce, après le nom, après l'habit qu'il a revêtu, tombera dans les mains de méchants nombreux. Est-ce que nous ne sommes pas venus de la maison de notre laïcité pour ne pas pécher? et d'où ces œuvres de ténèbres, de noirceur, d'épines, de chaumes s'enrouleraient-elles autour de nous? comment y serions-nous pris avec nos insanités, nos négligences qui nous ont rendu douce l'amertume? je dis les souillures, les impuretés et les fornications de toutes sortes qui sont grandement éloignées des règles du mariage honorable et qui sont étrangères au lit pur, et aussi les jalousies, les haines, les calomnies, les avarices, les acceptions de personnes dans le jugement, et toutre autre chose dont nous avons rempli les endroits de Dieu, qui sont des pièges, des filets, des pierres (d'achoppement) et des fossés où nous nous laissons prendre[5], où nous nous buttons, où nous tombons. Quel est cet autre qui est destiné à la séparation du pur de et l'impur, de ce qui est mal et de ce qui est bien, à la façon de celui

1. Lisez : ⲙ. — 2. Lisez : ⲙ. — 3. Lisez : ⲙ. — 4. Mot à mot : qui placera lieu. — 5. Mot à mot : prendre au filet de chasse.

ⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ̀ⲡⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ ⲛ̀ⲑⲉ ⲙ̀ⲡⲉⲧϩⲙ̀ (-ϫ̅-) ⲡⲛⲓ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ. ⲉⲡⲉⲩⲁⲛ
ⲛ̀ⲑⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲛ̀ⲣⲉϥⲉⲡⲓⲑⲩⲙⲓ ⲉⲡⲁϩⲁⲑⲟⲛ ⲛⲁⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲛ ⲙ̀ⲙⲟⲥ ⲉⲩⲛⲁⲁⲁⲥ
ⲁⲩⲱ ⲛ̀ⲑⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲛ̀ⲣⲉϥⲣ ⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲛⲁⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲛ ⲙ̀ⲙⲟⲥ ⲉⲩⲛⲁⲁⲁⲥ ⲁⲩⲱ
ⲛ̀ⲥⲉⲣ ϩⲟⲩⲟ. ⲡⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲥ ⲁⲛ ⲙ̀ⲙⲁⲧⲉ ⲡⲉ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲉϥϫⲁϩⲙ̀ ⲉⲩⲡⲱⲣϫ
ⲙ̀ⲙⲟϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ̀ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲟⲩⲧⲉ ⲟⲩϩⲛⲟ ⲁⲛ ⲙ̀ⲙⲁⲧⲉ ⲉϥⲛⲁⲣ
ϣⲁⲩ ⲁⲛ ⲉⲁⲁϥ ⲛⲑⲩⲥⲓⲁ ⲙ̀ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲡⲉ ⲡⲉⲧϫⲁϩⲙ̀ ⲉⲩⲡⲱⲣϫ ⲙ̀ⲙⲟϥ ⲉⲃⲟⲗ
ⲙ̀ⲡⲉⲧⲧⲃⲃⲏⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲉⲓⲧⲟⲗⲏ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲟⲓⲛⲣⲟⲛ ⲛⲓⲙ ϫⲓⲛ ⲛϩⲁⲡ ⲉⲧϭⲟⲟⲙⲉ
ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲧϩⲩⲡⲟⲕⲣⲓⲥⲓⲥ ϩⲉⲛ ⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲛ ⲛⲉ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲧⲛⲁϫⲱϩ ⲉⲣⲟⲟⲩ
ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲓ ⲡⲉ ⲛⲓϩⲁⲁⲩ ⲉϥϣⲁⲛⲧⲙⲉⲥⲁϩⲱϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ ϥⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲡⲁⲕⲁ-
ⲑⲁⲣⲧⲟⲥ ⲛⲛⲁϩⲣⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛ̀ⲑⲉ ⲉⲧⲉ ϩⲉⲛ ⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲥⲓⲁ ⲛⲉ ⲛⲟⲃⲉ ⲛⲓⲙ
ⲛⲛⲁϩⲣⲛ ⲛⲣⲉ ⲛⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁⲙⲉ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉⲧⲟⲩϫⲱ ⲙ̀ⲙⲟⲥ ⲉϩⲉⲛ ϫⲓⲕⲁⲥⲧⲏⲥ
ⲛ̀ⲥⲉⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲁⲛ ϫⲉ ⲁⲕⲁⲑⲁⲣ-(-ϫⲁ̅-)ⲧⲟⲥ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉⲩϩⲃⲏⲩⲉ ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲛ
ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲧⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ϫⲉ ⲕⲁⲑⲁⲣⲟⲥ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉⲩϩⲃⲏⲟⲩⲉ ⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲛ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲩϩⲁⲡ
ⲙ̀ⲙⲉ. ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲉϥⲧⲥⲁⲉⲓⲟ ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲥ ⲉϥϯ ⲉⲟⲟⲩ
ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲙ̀ⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲉϥⲥⲱϣ ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲙ̀ⲡⲉⲙⲙⲟ ⲉⲃⲟⲗ

qui est dans la maison de Dieu? Car, de la façon en laquelle nous verront ceux qui désirent le bien, ils nous la feront, et de la façon en laquelle nous verront ceux qui font le mal, ils nous la feront, et avec abondance[1]. L'impur, ce n'est pas seulement un homme souillé, que l'on a séparé des hommes purs; ce n'est pas seulement une chose qui n'est pas digne d'être offerte en sacrifice à Dieu, qui est impure, que l'on sépare de ce qui est pur selon le commandement[2]; mais tout mal, depuis un jugement pervers jusqu'à l'hypocrisie, est une chose impure[3] et quiconque le touchera, c'est-à-dire le fera, s'il ne s'en écarte pas, sera impur près de Dieu. Comme tout péché est une impureté pour les hommes de Dieu, c'est ainsi que l'on dit de juges qui ne sont pas droits que ce sont des impurs à cause de leurs œuvres impures, et de ceux qui sont droits qu'ils sont purs à cause de leurs œuvres justes et de leurs jugements vrais. De cette manière aussi, un homme qui accuse un homme juste glorifie un homme méchant et méprise un homme juste en présence d'un impie, c'est un cœur impur

1. Mot à mot : ils en feront tant et plus. — 2. *Levit.*, xx, 25. — 3. Mot à mot : sont des choses impures.

ⲛⲟⲩⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲟⲩϩⲏⲧ ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲥ ⲡⲉⲧⲛϩⲏⲧϥ[1] ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉϥⲟ ⲛⲑⲉ ⲙⲡⲉⲧⲛⲁⲧⲱⲙⲉⲣ ⲛⲟⲩⲡⲩⲛ[2] ⲙⲙⲟⲟⲩ. ⲛⲓⲙ ⲡⲉⲧⲛⲁϫⲟⲟⲥ[3] ϫⲉ ⲧⲉⲓϩⲉ ⲁⲛ ⲧⲉ ⲛⲓⲁ ⲡⲉⲧⲉⲣⲉ ⲧⲃⲱⲧⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛϩⲏⲧϥ ⲧⲙⲛⲧϫⲁⲥⲓ ϩⲏⲧ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ ϩⲙ ⲡⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ. ⲛ ⲉⲛⲛⲁⲙⲉⲉⲩⲉ ⲉⲛⲉⲙⲛⲧϫⲁⲥⲓ ϩⲏⲧ ⲁⲛⲟⲕ ⲙⲉⲛ ϫⲉⲛⲉ[4] ⲛⲧⲟⲕ ⲡⲉⲧⲛⲁⲕⲁⲑⲏⲅⲉⲓ[5] ⲙⲙⲟⲓ ⲛⲧⲟⲕ ⲁⲉ ϫⲉⲛⲉ[6] ⲡⲁⲓ ⲡⲉⲧⲛⲁϯ[7] ⲥⲃⲱ ⲛⲁⲓ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲁⲡ ϩⲛⲃⲉ ⲁⲉ ⲁⲛ ⲉϫⲛ ⲛⲉⲛⲛⲟⲃⲉ ϫⲉ ⲛⲓⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲟϫⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟϥ ϩⲙ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉⲛⲁⲛⲁϫⲏ. ⲛ ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲁⲛ ⲛⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲟⲟⲩ (-ϧⲃ-) ⲉⲧϥⲛⲁϫⲟⲟⲥ ⲛⲁⲩ ⲙⲡⲛⲁⲩ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ϫⲉ ϩⲁϩⲉ ⲧⲛⲩⲧⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟⲓ ⲛ ϫⲉ ⲛϯⲥⲟⲟⲩⲛ ϫⲉ ⲁⲛ ⲙⲙⲱⲧⲛ ⲛⲧⲉⲧⲛ ⲛⲓⲙ. ⲉⲛⲛⲁϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲟⲩ ⲙⲡⲛⲁⲩ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ. ⲉⲛⲛⲁϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ϩⲙ ⲡⲉⲕⲣⲁⲛ ⲁⲛϫⲓ ⲛϩⲉⲛ ⲁⲣⲭⲏ ⲛ ϩⲉⲛ ⲙⲛⲧⲛⲟϭ ϩⲙ ⲡⲉⲕⲣⲁⲛ ⲁⲛϭⲟⲟⲗⲓ ⲛϩⲉⲛ ⲥϫⲏⲙⲁ ϩⲙ ⲡⲉⲕⲣⲁⲛ ⲁⲛϣⲱⲡⲉ ϩⲓ ⲛⲉⲕⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ϩⲙ ⲡⲉⲕⲣⲁⲛ ⲉⲛⲱϣ ⲛⲛⲉⲅⲣⲁⲫⲏ ⲛⲁⲓ ϩⲱⲟⲩ ⲛⲁϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ϩⲣⲁⲓ ϩⲙ ⲡⲉⲕⲣⲁⲛ ⲁⲛⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲉⲩⲉ ⲁⲩⲱ ϩⲙ ⲡⲉⲕⲣⲁⲛ ⲁⲛⲛⲉϫ ϫⲁⲗⲗⲟⲛⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲩⲱ ϩⲣⲁⲓ ϩⲙ ⲡⲉⲕⲣⲁⲛ ⲁⲛⲣ ϩⲁϩ ⲛϭⲟⲙ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲥⲉⲛⲁϯ ϩⲏⲩ

qui est en lui, surtout s'il est comme celui qui bouchera l'ouverture d'une source d'eau. Qui dira : « Ce n'est pas ainsi »? sinon celui dans le cœur duquel est l'abomination de Dieu, l'orgueil, comme il est écrit dans l'Évangile[8]. Est-ce que nous penserons ces choses orgueilleuses, moi ou toi qui me catéchise, toi ou celui qui m'enseigne? et nous ne pleurons pas nos péchés afin que le Seigneur ne nous jette pas loin de lui au jour de notre nécessité! Est-ce que ce n'est pas à des hommes aussi qu'il dira à cette heure-là : « Éloignez-vous de moi »? et : « Je ne sais pas qui vous êtes[9]. » Que dirons-nous à cette heure? Dirons-nous : « En ton nom nous avons reçu des commandements ou des grandeurs; en ton nom nous nous sommes revêtus d'habits; en ton nom nous avons habité en tes lieux saints; en ton nom nous avons lu les Écritures »? Ceux-là diront aussi : « En ton nom nous avons prophétisé, en ton nom nous avons chassé les démons, en ton nom nous avons fait une foule de vertus[10] », mais cela ne leur servira de

1. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧϩⲏ ϩⲏⲧϥ. — 2. Lisez : ⲟⲩⲡⲏⲩⲏ. — 3. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁϫⲟⲟⲥ. — 4. Lisez : ϫⲉ ⲉⲛⲉ. — 5. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁⲕⲁⲧⲏⲭⲉⲓ. — 6. Lisez : ϫⲉ ⲉⲛⲉ. — 7. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁϯ. — 8. Cette citation n'est pas de l'Évangile, mais de l'*Ep. ad Rom.*, I, 30. — 9. *Luc.*, XIII, 25. — 10. *Matth.*, VII, 22.

ⲁⲛ ⲉⲗⲁⲁⲩ. ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ⲁⲣⲁ ⲛⲧⲟⲧⲟⲃϣⲟⲩ ⲉⲛⲉϥⲃⲏⲧⲉ. ⲉϣϫⲉ ϥⲛⲁϫⲟⲟⲥ ⲛⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲥⲁϩⲉ ⲧⲏⲧⲏ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟⲓ ⲛⲉⲧⲥϩⲟⲧⲟⲣⲧ ⲉⲧⲥⲁⲧⲉ ⲛϣⲁ ⲉⲛⲉϥ ⲉⲧⲃⲉ ϫⲉ ⲙⲡⲟⲩⲉⲓⲣⲉ ⲛⲛⲉⲛⲧⲁϥϫⲟⲟⲩ ⲉⲓⲉ ⲟⲩⲟⲉⲓ ⲛⲁⲛ ⲛⲟⲩⲏⲣ ϫⲉ ⲧⲏⲧⲁⲕⲟ ⲛϩⲉⲛ ϩⲃⲏⲟⲩⲉ ⲛⲁⲛⲁϥⲕⲁⲓⲟⲛ ⲉⲧⲉ ⲛϩⲁⲡ ⲛⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲡⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲛ (*sic exit*).

(-ϫⲉ-) ⲉⲩϫⲓ ⲟⲩⲁ. ⲟⲩⲙⲟⲓϩⲉ ⲁⲛ ⲧⲉ ⲉⲣϣⲁⲛ ϩⲉⲛ Ⲭⲣⲉⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ[1] ϣⲉⲛ ϩⲉⲛ ϩⲓⲥⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲏ ϩⲉⲛ ϩⲉⲗⲗⲏⲛ ⲏ ϩⲉⲛ ϩⲁⲓⲣⲉⲧⲓⲕⲟⲥ ϫⲉ ⲥⲉⲕⲏϩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲁ ⲛⲉⲫⲩⲗⲓⲥⲧⲓⲉⲙ ϯ ϩⲓⲥⲉ ⲛⲓⲥⲁⲁⲕ ϫⲉ ⲁⲩⲕⲱϩ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲩⲱ ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲁ ⲉⲛⲣⲱⲙⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲥⲉⲓ ⲛⲁⲛⲁⲥⲕⲏ ⲛⲓⲙ ϫⲓⲛ ⲛϣⲟⲣⲡ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲧⲉⲛⲟⲩ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲁⲧⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲟⲩⲙⲟⲓϩⲉ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲧⲉ ϫⲉ ⲧⲛⲕⲏϩ ⲉⲛⲉⲛⲉⲣⲅⲩ ⲧⲛϯ ϩⲓⲥⲉ ⲉⲛⲉⲛⲉⲣⲅⲩ ⲧⲛϯ ⲛⲛⲉⲛⲉⲣⲅⲩ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲙⲙⲟⲩ ⲉⲙⲉⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲉⲧϣⲟⲟⲛ[2] ⲛⲁⲛ. ⲟⲩⲛ ⲕⲉϩⲱⲃ ϣⲟⲟⲛ ⲉⲟⲩⲟⲥⲉ ⲡⲉ ⲛⲛⲉⲓⲟⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲉⲟⲩϣⲟⲣϣⲣ ⲡⲉ ⲛⲛϣⲏⲣⲉ ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲓ ⲡⲉ ⲉⲧⲣⲉ ⲛⲉⲧⲁⲣⲭⲉⲓ ϯ ⲉⲟⲟⲩ ⲛϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲣⲉⲩⲟⲩⲁϩⲟⲩ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲛ ⲉⲧⲣⲉⲩⲧⲟϣⲟⲩ ⲉϩⲉⲛ ϩⲃⲏⲧⲉ ⲛⲁⲛⲁⲥⲕⲁⲓⲟⲛ ⲉⲛⲧⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲩⲥⲱⲧⲙ ⲁⲩⲱ ⲉⲩⲥⲟⲟⲩⲛ ⲉⲛⲉⲩⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ

rien. Pourquoi? est-ce afin que l'on oublie les œuvres? S'il doit dire à ceux-ci : « Éloignez-vous de moi, maudits, pour aller au feu éternel[3] », parce qu'ils n'ont pas fait ce qu'il a dit; eh bien! combien plus malheur à nous, parce que nous perdons des œuvres nécessaires, c'est-à-dire les jugements de Dieu et la justice... (*sic exit*).

... blasphémant. Il n'est pas étonnant que des chrétiens aient enduré des souffrances de la part des Hellènes ou des hérétiques, parce qu'ils sont jaloux[4] d'eux, comme les Philistins firent souffrir Isaac parce qu'ils étaient jaloux de lui, et de même que tous les hommes de Dieu aient été abreuvés[5] de toute calamité, depuis le commencement jusqu'à présent, par tous les hommes athées; mais c'est merveille tant et plus que nous soyons jaloux les uns des autres, que nous nous fassions souffrir, que nous nous donnions la mort, lorsque nous n'avons qu'un seul et même Dieu! Il y a encore autre chose qui cause du dommage aux pères et qui ruine les fils, c'est lorsque ceux qui commandent glorifient des hommes, afin que ceux-ci les suivent, ou les préposent à des choses nécessaires de Dieu, lorsqu'ils entendent dire et qu'ils savent leurs méchan-

1. Lisez : ϫⲣⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧϣⲟⲟⲛ. — 3. *Matt.*, xxv, 41. — 4. Parce que les hérétiques et les Hellènes. — 5. Mot à mot : rassasiés.

(-ⲯⲥ-) ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲣⲉ ϩⲉⲛ ϣⲛⲣⲉ ⲛⲁⲧⲥⲱⲧⲙ ⲙⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲓⲙ ⲛⲁⲧⲥⲃⲱ ⲙⲉⲥⲧⲉ
ⲛⲉⲧϫⲱ ⲛⲁⲩ ⲛⲧⲙⲉ. ⲧⲛⲟⲩⲱϣ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲛⲉⲧⲉϣϣⲉ ⲉⲁⲁⲩ ⲙⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲛⲁ-
ⲛⲟⲩϥ ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲉϣϣⲉ ⲉⲁⲁⲩ ⲙⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲑⲟⲟⲩ. ⲥⲱⲧⲙ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ϯⲥⲙⲏⲛ ϫⲱ
ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲟⲩ ⲙⲡⲉⲧϣⲁϫⲉ ⲉⲧⲙⲉ ϩⲙ ⲡⲉϥϩⲏⲧ ⲙⲡϥⲣ ⲕⲣⲟϥ ϩⲙ ⲡⲉϥⲗⲁⲥ
ⲡⲉϫⲁϥ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲟ ⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲥ ⲥⲟϣϥ ⲙⲡⲉϥⲙⲏⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϥϯ ⲉⲟⲟⲩ
ϫⲉ ⲛⲏⲉⲧⲣ ϩⲟⲧⲉ ϩⲏⲧϥ ⲙⲡϫⲟⲓⲥ. ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲡⲟⲩⲛⲏⲃ ⲉⲧⲣ
ϩⲟⲧⲉ ϩⲏⲧϥ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲁⲣⲉϥϩⲁⲣⲉϩ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲛⲓϩⲃⲏⲧⲉ ⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ⲛⲧⲁ
ϯⲥⲙⲏⲛ ⲥⲱϣϥ ⲛϩⲏⲗⲓ ⲙⲛ ⲛⲉϥϣⲛⲣⲉ ⲉⲧⲃⲏⲏⲧⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲁϥⲙⲟⲟⲩⲧⲟⲩ ϩⲙ
ⲡⲉϥϭⲱⲛⲧ ⲉⲧⲃⲉ ϫⲉ ⲙⲡⲟⲩϩⲱ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲛⲉⲩⲡⲟⲣⲛⲓⲁ ⲛⲧⲁⲩⲁⲁⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲩ-
ϣⲱⲡⲉ ⲟⲛ ⲛⲣⲉϥⲧⲱⲣⲡ ⲁⲛⲧⲓ ⲧⲣⲉⲩⲧⲁⲗⲟ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛϣⲟⲣⲡ
ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲟⲟⲩ ⲛϣⲟⲣⲡ ⲉⲃⲟⲗ-(-ⲯⲁ-)ϩⲛ ⲛⲉⲧⲟⲩⲉⲓⲣⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲑⲩⲥⲓⲁ ϩⲙ
ⲡⲁⲓ ⲛⲧⲁⲩϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲕϯ ⲉⲟⲟⲩ ⲛⲛⲉⲕϣⲛⲣⲉ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲧⲣⲉⲩϫⲓ ⲥⲙⲟⲩ
ⲉⲃⲟⲗϩⲛ ⲧⲁⲡⲁⲣⲭⲏ ⲛⲧⲉⲑⲩⲥⲓⲁ ⲧⲏⲣⲥ ⲙⲡⲏⲗ ϩⲓ ⲑⲏ ⲙⲙⲟⲓ. ⲟⲩⲥⲱⲛⲧ ⲅⲁⲣ
ⲛⲁⲙⲉ ⲡⲉ ⲉⲧⲣⲉ ϩⲉⲛ ϩⲙϩⲁⲗ ⲥⲟⲩⲧⲛ ⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲟⲩⲱⲙⲉ ⲛϣⲟⲣⲡ ⲙⲁ-

cetés et que des fils désobéissants et tout homme ignorant haïssent ceux qui leur disent la vérité. Voulons-nous savoir ce qu'il faut faire à l'homme de bien et ce qu'il faut faire à l'homme mauvais? Écoutez ce que dit cette parole[1] à celui qui dit la vérité en son cœur, qui ne ruse pas en sa langue[2]; il dit : « Quiconque est méchant, il le méprise en sa présence, mais il glorifie ceux qui craignent le Seigneur[3]. » Quel est l'homme, quel est le prêtre qui craint Dieu? qu'il se garde des œuvres mauvaises à cause desquelles cette parole a méprisé Héli et ses fils et les a tués dans sa colère, parce qu'ils ne se contentaient pas des fornications qu'ils faisaient, mais étaient encore des ravisseurs, au lieu d'offrir à Dieu d'abord[4], mais (s'offraient) à eux d'abord ce que l'on sacrifiait; c'est pourquoi on a dit : « Tu as donné gloire à tes enfants plus qu'à moi, en faisant qu'ils prissent bénédiction de toutes les prémices de tout sacrifice d'Israël avant moi[5]. » Car c'était vraiment une colère[6] de faire que des esclaves tendissent leurs mains pour manger les premiers,

1. Mot à mot : ce que dit cette voix. — 2. C'est à lui-même que se rapportent ces mots. — 3. *I Reg.*, II, 30; c'est une paraphrase et non une citation. — 4. C'est-à-dire : qu'au lieu d'offrir à Dieu ce qu'on leur apportait, ils le gardaient pour eux. C'est en ce sens, je crois, que doit s'entendre le mot ravisseurs. — 5. *I Reg.*, II, 29. — 6. C'est-à-dire : un sujet digne de colère.

ⲗⲓⲥⲧⲁ ϩⲉⲛ ϩⲙϩⲁⲗ ⲙ̀ⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲥ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲩϫⲟⲉⲓⲥ ϩⲓ ϯⲧⲣⲁⲡⲉⲍⲁ ⲛⲟⲩⲱⲧ ϩⲁ
ⲑⲏ ⲙ̀ⲡⲁⲧϥⲟⲩⲉϩ ⲥⲁϩⲏⲉ ⲛⲁⲩ. ⲉⲩϫⲉ ⲛⲟⲩⲱϣ ⲉⲧⲁⲉⲓⲉ ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲛ̀ ⲉⲣ
ϩⲙⲟⲧ ⲛⲁⲩ ⲧⲁⲉⲓⲟⲟⲩ ϩⲙ̀ ⲡⲉⲕⲛⲓ ⲣ̀ ϩⲙⲟⲧ ⲛⲁⲩ ϩⲓ ⲛⲉⲧⲉ ⲛⲟⲩⲕ ⲛⲉ. ⲡⲙⲁ
ⲁⲛ ⲙ̀ⲡⲉⲓⲑⲉ ⲛ̀ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ϩⲓϫⲱϥ ⲡⲉ ⲡⲉⲑⲩⲥⲓⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲟⲩⲧⲉ ⲡϩⲏⲟ ⲁⲛ
ⲛ̀ⲣ ϩⲙⲟⲧ ⲛⲁⲩ ⲛ̀ϩⲏⲧϥ ⲡⲉ ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲙ̀ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲙ̀ⲛ ⲡⲉϥϩⲟϥ ⲟⲩⲙⲩⲥⲧⲏ-
ⲣⲓⲟⲛ ϫⲁⲣ ⲡⲉⲧⲛⲉⲓⲣⲉ[1] ⲙⲙⲟϥ ⲁⲩⲱ ⲟⲩϩⲱⲃ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲛⲟⲩⲱⲙ ϩⲓ[2] ϣⲱ ⲟⲩⲧⲉ
ⲟⲩⲧⲟⲡⲟⲥ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲛ̀ⲧⲣⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ϧⲱⲕ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉ-(-ϩⲛ̀-)ⲙⲁⲩ ⲛ̀ⲑⲉ ⲉⲧϥⲟ
ⲙⲙⲟⲥ ⲡⲧⲟⲣⲛⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲧⲡⲟⲣⲛⲏ ⲡⲛⲟⲉⲓⲕ ⲁⲩⲱ ⲡⲣⲉϥϫⲓ ⲛϭⲟⲛⲥ ⲡⲣⲉϥϫⲓⲟⲩⲉ
ⲁⲩⲱ ⲡⲣⲉϥⲣ ⲁⲛⲁϣ ⲛⲛⲟⲩϫ ⲡⲟⲩⲁ ⲡⲟⲩⲁ ϩⲙ̀ ⲡⲉϥⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ. ⲛⲧⲁⲓⲧⲁⲩⲉ
ⲛⲁⲓ ⲁⲛ ⲛ̀ⲑⲉ ⲛ̀ϩⲉⲛ ⲣⲁⲥⲟⲩ ⲛⲉⲛϩϧⲏⲛⲩⲉ ϫⲁⲣ ⲛⲉⲧⲧⲣⲉ[3] ⲛⲉⲓϣⲁϫⲉ ϯ ϩⲁⲡ ⲉⲣⲟⲛ
ⲁⲩⲱ ⲛⲁⲛⲟⲩⲥ ⲉⲩϯ. ⲁⲣⲁ ⲧⲛⲁⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲉⲓ ⲁⲣⲁ ⲧⲛⲁϩⲱ ⲉⲣⲟⲛ ⲉⲛⲥⲟⲟⲩϩ
ⲛⲁⲛ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲛⲟⲩⲟⲣⲥⲏ ϩⲙ̀ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲧⲟⲣⲥⲏ ⲙ̀ⲛ ⲡϭⲱⲗⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ̀ⲡϩⲁⲡ
ⲙⲙⲉ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ. ⲉⲩϫⲉ ⲛⲉⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ⲛ̀ⲧⲉϭⲟⲧ ϣⲟⲟⲡ ⲛⲁⲛ ⲉⲓⲉ ⲟⲩⲛ ⲟⲩⲟⲛ
ⲉⲣⲟϥ ⲙ̀ⲡⲉⲧϣⲁϫⲉ ϫⲉ ϥϫⲱ ⲙ̀ⲡⲉⲧⲉ ⲛϥϣⲟⲟⲡ ⲁⲛ ⲉϣϫⲉ ⲥⲉϣⲟⲟⲡ ϫⲉ ⲁⲩⲱ

surtout des esclaves méchants, quand leur maître est à la même table, avant qu'il ne leur ait donné l'ordre. Si tu veux honorer des hommes ou leur faire plaisir, honore-les dans ta maison, fais leur plaisir avec ce qui t'appartient. Le sanctuaire n'est pas l'endroit d'être agréable aux hommes grâce à lui[4], et ce n'est pas une chose dans laquelle on puisse leur faire plaisir que le corps du Seigneur et son sang, car c'est un mystère que nous faisons, et ce n'est pas œuvre de manger et de boire, et ce n'est pas un endroit où l'homme puisse entrer comme il est, fornicateur et fornicatrice, adultère et homme de violence[5], voleur et faiseur de faux serments, chacun en ses péchés. Je n'ai pas proféré ces choses comme dans un rêve[6], car nos œuvres, ce sont elles qui font que ces paroles nous jugent, et il est bon qu'elles le fassent. Est-ce que nous nous repentirons? est-ce que nous en aurons assez d'amasser sur nous la colère au jour de la colère et de la révélation du jugement vrai de Dieu? Si ces maux de cette sorte ne sont pas en nous, eh bien! nous avons quelque chose (à dire) contre celui qui parle[7] parce qu'il dit des choses qui ne sont pas; mais si elles existent et qu'elles sont en abon-

1. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲉⲓⲣⲉ. — 2. Lisez : ⲛ. — 3. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲧⲣⲉ. — 4. C'est-à-dire : un endroit d'où l'on puisse tirer quelque chose qui fasse plaisir à l'homme. — 5. M. à m. : qui prend violence. — 6. M. à m. : rêvant. — 7. C'est-à-dire : Schenoudi lui-même.

сер ϩоѿо єⲓє сер ⲛⲟⲃє ⲛⲁⲓ ⲛєⲧⲁⲓ ⲁⲣⲓⲕє єⲡєⲧϣⲁϫє єⲧⲃє ⲓ̅ⲥ̅ ⲅⲁⲣ ⲛϫⲱ
ⲛⲛⲁⲓ. єⲧⲃє ⲓ̅ⲥ̅ ⲟⲛ ⲙⲁⲣⲛⲟєⲓ ϫє ⲡϫⲱⲣⲟⲛ ⲛⲁⲙє єⲧєϣϣє єⲧⲣє ⲡⲣⲱⲙє
ⲧⲁⲁϥ ⲙⲡєⲧϩⲓⲧⲟⲩⲱϥ ⲡєⲧⲣє[1] ⲡⲟⲩⲁ ⲡⲟⲩⲁ ⲃⲟⲛⲑєⲓ єⲡєϥϫⲟⲛ ⲁⲩⲱ ⲡєϥ-
ϣⲃⲏⲣ ϩⲛ ⲛєϥ-(-ϫⲑ-)ⲁⲛⲁϭⲕⲏ ⲛєϥⲁⲛⲁϭⲕⲏ ϫє ⲁⲛ ⲙⲙⲁⲧє ϩⲛ ϩєⲛ ϩⲃⲏⲧє
єⲩⲟⲩⲟⲛϩ єⲃⲟⲗ ⲁⲗⲗⲁ ϩⲛ ⲛⲁⲛⲁϭⲕⲏ ⲛⲛⲟⲃє ⲙⲡⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ. ⲟⲩⲛ ϩⲛ
ϩⲃⲏⲧє ϣⲟⲟⲡ ⲉⲣϣⲁⲛ ⲡⲣⲱⲙє ⲉⲣⲛⲧ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛ ⲉϥϣⲁⲛⲧⲁⲙⲉⲣⲛⲧ ⲥⲉⲉⲣⲟϥ
ⲉⲁⲁⲩ ⲉⲧⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲡⲉϥⲙⲁ ⲛⲛⲓⲕⲟⲧⲕ ⲉⲧⲃⲃⲟϥ ⲡⲛⲁ ⲉⲁⲁϥ ⲉⲟⲩⲛⲧⲁϥ ⲙⲙⲁⲩ
ⲛⲛⲉϩⲃⲏⲧє ⲉⲙⲡⲃⲓⲟⲥ ⲡϩⲁⲡ ⲉⲧⲁⲁϥ ⲉϫⲛ[2] ϫⲓ ϩⲟ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲛⲓⲛⲥⲧⲉⲓⲁ ⲉϩⲁⲣⲉϩ
ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲓⲕⲁⲛⲱⲛ ⲛⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲛⲁⲡⲁⲣⲭⲏ ⲁⲩⲱ ⲡⲣⲉⲙⲛⲧ ⲙⲙ ⲡⲉⲧ-
ⲛⲁⲛⲟⲩϥ ⲛⲙ. ⲟⲩⲛ[3] ϩⲛ ϩⲃⲏⲧє ⲉⲣϣⲁⲛⲧⲙ ⲡⲣⲱⲙє ⲉⲣⲛⲧ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲙⲙ
ⲛⲟⲃє ⲉⲣⲟϥ ⲛⲧⲁ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲓ̅ⲥ̅ ⲅⲁⲣ ϫⲟⲟⲥ ϫє ⲡⲉⲧє ⲟⲩⲛ ϭⲟⲙ ⲙⲙⲟϥ ⲉϥⲓ
ⲙⲁⲣⲉϥϥⲓ ⲉϥϣⲁⲛⲉⲣⲛⲧ ϫє ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲥⲧⲙⲁⲁⲩ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲁϥ ⲉⲧⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ
ⲉⲣ ⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲉϥⲓ ⲡⲉⲕⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲥ[4] ⲉⲟⲩⲁϩⲕ ⲛⲥⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲣ ⲟⲩⲛⲛⲃ ϩⲙ
ⲡⲉϥⲛⲉⲓ ⲁⲩⲱ ⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ. ⲡⲉⲧⲛⲁϩⲉ ϭⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲛ ⲛⲁⲓ ⲛ ⲡⲉⲧⲛⲁⲕⲧⲟϥ

dance, eh bien! ceux qui accusent celui qui parle pèchent, car c'est à cause de Jésus que nous disons cela. A cause de Jésus aussi réfléchissons que le vrai don que l'homme doit faire à son prochain, c'est que chacun seconde son frère et son ami en ses nécessités, non seulement en ses nécessités dans des choses apparentes, mais les nécessités des péchés du diable[5]. Il y a des choses que l'homme doit faire, qu'il les ait promises ou qu'il ne les ait pas promises, à savoir purifier son lit, faire l'aumône s'il possède les biens[6] de la vie, rendre la justice sans faire acception de personnes, garder les jours de jeûne selon les canons de l'Église, (payer)[7] les prémices, les dîmes, et tout ce qui est bon. Il y a des choses, si l'homme ne les promet pas, ce n'est point un péché pour lui, car le Seigneur a dit : « Que celui qui a la force de supporter, supporte[8] »; mais s'il les promet et ne les fait pas, malheur à lui! ce sont : être vierge, porter ta croix pour te mettre à la suite de Dieu, être prêtre en sa maison et être moine. Celui donc qui tom-

1. Lisez : ⲡє єтрє. — 2. Lisez : ⲁϫⲛ. — 3. A la marge : єϫⲛ ⲡⲁⲣⲑєⲛⲟⲥ; sur les vierges. — 4. Écrit avec le sigle ⲙⲡєⲕϯ. — 5. C'est-à-dire : dans les dangers que nous font courir les péchés dont le diable est l'instigateur. — 6. Mot à mot : étant à lui les œuvres de la vie. — 7. L'auteur a omis le verbe. — 8. *Matth.*, XIX, 12, version thébaine.

ⲉⲡⲁϩⲟⲩ ⲛϩⲏ-(-ⲟ-)ⲧⲟⲩ ⲛⲧⲁϥⲁⲣⲏⲁ ϩⲱⲱϥ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲁϥϣⲱⲡⲉ ⲉⲟⲩⲥⲧⲏⲗⲏ
ⲛϩⲙⲟⲩ ⲛⲑⲉ ⲛⲧϩⲓⲙⲉ ⲛⲗⲱⲧ ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲓ ⲡⲉ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲉⲙⲏ ⲙⲛⲧⲥⲁⲃⲉ
ⲙⲫⲛⲧϥ[1]. ⲉⲛϣⲁⲛϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲛϣⲁϫⲉ ⲙⲡⲉ ⲛⲙⲙⲁⲛ ⲛⲓⲙ ⲅⲁⲣ ⲡⲉⲧ-
ⲙⲡⲉ[2] ⲁⲛ ⲙⲏ ⲛⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲡⲉ ⲛⲙⲙⲁϥ[3] ⲡⲉϥⲁⲣⲭⲉⲗⲟⲥ ⲡⲉ ⲛ
ⲡⲉϥⲡⲛⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲛⲉⲧϥϣⲁϫⲉ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲛⲉ. ⲛ ⲧⲉⲓϩⲉ ϣⲛⲙ ⲧⲉ ⲉⲧⲣⲉ
ⲡⲣⲱⲙⲉ ϣⲙⲡⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϩⲛ ⲧⲃⲃⲟ ⲛⲓⲙ ϩⲛ ⲛⲉϥⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ,
ⲕⲁⲓ ⲕⲛⲁⲣ ⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲁⲛ ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲁⲕⲉⲣⲛⲧ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲡⲣⲣ ⲙⲁⲗⲁⲕⲟⲥ
ⲙⲡⲣⲓⲕⲟⲧⲕ ⲙⲙ ϩⲟⲟⲩⲧ ⲙⲡⲣϣⲱⲡⲉ ⲉⲟⲩⲛⲧⲕ ϩⲁϩ ⲛⲥϩⲓⲙⲉ ϫⲉ ⲙⲛⲧⲕ ⲟⲩⲉⲓ
ⲕⲁⲓ ⲕⲛⲁⲣ ϩⲉⲛ ⲡⲣⲁϩⲓⲥ[4] ⲁⲛ ⲉⲩⲉⲙⲉ ⲛⲛⲁ ⲛⲁⲣⲭⲉⲗⲟⲥ ⲙⲡⲣⲣ ϩⲉⲛ ⲡⲣⲁϩⲓⲥ
ⲟⲛ ⲛⲁⲓⲙⲟⲛⲓⲟⲛ ⲕⲁⲓ ⲛⲥⲉⲛⲁⲥⲱⲧⲙ ⲁⲛ ⲉϩⲉⲛ ⲁⲅⲁⲑⲟⲛ ⲛϩⲛⲧⲓ ⲉⲩⲛⲁⲣ
ϣⲛⲏⲣⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲥⲓ ⲛϩⲉⲗⲗⲏⲛⲓ ⲁⲩⲱ ⲉⲛ-(-ⲟⲁ-)ⲥⲉⲥⲟⲩⲱⲛⲓ ϫⲉ ⲉⲛⲛⲓ
ⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲥⲉⲉⲓⲙⲉ ϫⲉ ⲟⲛ ϫⲉ ⲟⲩⲛⲟϭ ⲡⲉ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲟⲩⲛⲟϭ ⲧⲉ ⲧⲉϥϭⲟⲙ ⲉⲓⲉ
ⲙⲡⲣⲧⲣⲉⲩⲥⲱⲧⲙ ⲟⲛ ⲉϩⲉⲛ ⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲉⲛⲥⲉϩⲛ ⲛⲕⲉϩⲉⲑⲛⲟⲥ ⲁⲛ
ⲛϣⲏⲣⲉ ⲣⲱ ⲛⲉ ⲙⲡⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲉⲧⲣⲉ ⲟⲩⲁ ⲁⲛ ⲙⲙⲁⲧⲉ ⲛ ⲥⲛⲁⲩ ⲥⲱⲱϥ

bera de ces œuvres[5] ou qui se tournera en arrière d'elles, il s'est ruiné lui-même et est devenu une colonne de sel comme la femme de Lot, c'est-à-dire un homme dans lequel il n'y a point de sagesse. Si nous disons que ces paroles combattent contre nous, quelle est la chose qui ne combat contre ceux contre lesquels Dieu combat? c'est son ange, son Esprit-Saint et ceux par lesquels il parle. Est-ce que c'est peu de chose[6] de faire que l'homme serve Dieu en toute pureté en ses synagogues saintes? Quand même tu ne seras pas vierge comme tu l'as promis, ne sois pas efféminé, ne couche pas avec des mâles, ne sois pas possédant beaucoup de femmes parce que tu n'en as pas une; quand même tu ne feras pas des actions semblables à celles des Anges, ne fais pas des actions de démon; quand même on n'entendra pas dire des biens de nous dont les Hellènes s'émerveilleraient et (par lesquels) ils connaîtraient que nous appartenons à Dieu et ils sauraient que le Seigneur est grand et que sa vertu est grande, eh bien! que l'on n'entende pas (dire) non plus des maux de cette sorte qui ne sont pas en d'autres nations qui sont des fils du diable, de sorte que ce n'est pas un seulement, ou deux, qui

1. Lisez : ⲛϩⲏⲧϥ. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲙⲡⲉ. — 3. Lisez : ⲛⲙⲙⲁⲩ; ou : ⲛⲉⲧⲉⲣⲉ... ⲛⲙⲙⲁϥ. — 4. Lisez : ϩⲉⲛ ⲡⲣⲁϩⲓⲥ. — 5. C'est-à-dire : celui qui ne les fera plus. — 6. Mot à mot : est-ce que c'est cette manière petite.

ⲙⲡⲉⲣⲡⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲛ ⲛⲉϥⲁⲓⲕⲁⲓⲱⲙⲁ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲉϣⲁⲕ ⲛⲧⲟϥ
ⲛⲥⲙ ⲟⲩⲁ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ϩⲁϩ ⲁⲩⲱ ⲥⲛⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ϩⲉⲛ ⲙⲛⲛϣⲉ ⲙⲡⲟⲩϫⲱϩⲓ
ⲙⲡⲉⲣⲡⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲛ ⲛⲉϥⲁⲓⲕⲁⲓⲱⲙⲁ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ. ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲟⲛ ⲧⲉ ⲧⲉⲥϩⲓⲙⲉ
ⲉⲧϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲛⲥ ⲟⲩⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲉⲟⲩⲉⲓ ⲁⲛ ⲧⲉ ⲙⲡⲣϣⲱⲡⲉ ⲉⲟⲩⲛⲧⲉ
ϩⲁϩ ⲛϩⲁⲓ ϫⲉ ⲙⲛⲧⲉ ⲟⲩⲁ. ⲛⲧⲉⲛⲁϯ ⲛⲁⲁⲕⲉ ⲁⲛ ⲉⲧⲣⲉϫⲡⲟ ⲛϩⲉⲛ ϣⲛⲣⲉ ⲛ
ⲉϩⲗⲟⲟⲗⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲙⲡⲣⲃⲁⲥⲁⲛⲓϫⲉ ⲟⲛ ⲙⲙⲟ ⲉⲉⲛⲧⲟⲩ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲛⲧⲉ ϩⲛ
ϩⲁϩ ⲛⲥⲙⲟⲧ ⲙⲡⲟⲛⲛⲣⲟⲛ ϩⲁ ⲑⲛ ⲛⲧⲉⲩⲛⲟⲩ[1] (-ⲟⲃ-) ⲟⲩⲧⲉ ⲙⲡⲣⲛⲟϫⲟⲩ ⲟⲛ
ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉⲥⲟⲟⲩⲛ ⲁⲛ ϫⲉ ⲡⲉⲩϩⲟⲣ ⲛ ⲧⲉϣⲱ ⲛⲉⲧⲛⲁⲟⲩⲟⲙⲟⲩ[2] ⲛⲑⲉ ⲟⲛ ⲛⲧⲁⲣ
ⲁⲧⲥⲟⲟⲩⲛ ϫⲉ ⲡⲕⲱϩⲧ ⲙⲛ ⲡϥⲛⲓⲧ ⲡⲉⲧⲛⲁⲕⲗⲏⲣⲟⲛⲟⲙⲉⲓ[3] ⲙⲙⲟ. ⲛⲧⲉⲛⲁϫⲧⲉ
ϩⲉⲛ ϣⲛⲣⲉ ⲁⲛ ϩⲙ ⲡⲟⲩⲧⲟⲛ ⲙⲡⲣϩⲟⲡⲟⲩ ⲟⲛ ϩⲛ ϩⲉⲛ ⲙⲁ ⲛϫⲓⲟⲩⲉ ⲛ ϩⲙ
ⲡϣⲏⲓ ⲛ ⲡⲙⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲛⲛⲉⲩϩⲱⲛ ⲛⲧⲟⲩⲯⲩⲭⲏ ⲙⲛ ⲡⲟⲩⲥⲱⲙⲁ ϩⲣⲁⲓ ϩⲛ
ⲁⲙⲛⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲩⲣⲁⲛ ϩⲱⲃⲥ ϩⲙ ⲡⲕⲁⲕⲉ. ⲉⲛⲉ ⲙⲡⲉϯ ⲡⲟⲩϩⲟ ⲅⲁⲣ ⲙⲛ
ⲡⲟⲩϧⲁⲗ ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲧⲱⲛ ϫⲉ ⲉⲣⲉⲧⲥⲁⲃⲉ ⲡⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ
ⲉⲡⲟⲩϩⲛⲧ ⲉⲣⲉϭⲱⲗⲡ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲛⲟⲩⲙⲉⲉⲧⲉ ⲙⲛ ⲡⲟⲩⲙⲟⲕⲙⲉⲕ. ⲙⲡⲉⲥⲱⲧⲙ

ont souillé le temple de Dieu et ses justices, ainsi qu'il est écrit[4], mais peut-être même que tu (n')en trouveras (pas) un parmi beaucoup et deux parmi des multitudes, qui n'aient souillé le temple de Dieu et ses justices, ainsi qu'il est écrit. De même aussi la femme qui dit : « Je suis une vierge! » lorsqu'elle n'en est pas une; n'aie pas plusieurs maris, parce que tu n'en às pas un. Pour que tu ne souffres pas les douleurs de l'enfantement pour enfanter des enfants ou pour que tu ne les conçoives pas[5], ne te tourmente pas non plus d'une foule de manières mauvaises pour les amener hors de toi avant leur heure, ne les jette pas au dehors, ne sachant pas si le chien ou si la truie (ne) les mangera (pas), comme aussi tu ignores si le feu et le ver hériteront de toi. Pour que tu ne couches pas des enfants en ton giron, ne les cache pas non plus en des endroits déserts, ou dans le puits ou dans l'eau, afin qu'on ne cache pas ton âme et ton corps dans l'Amenti et que ton nom ne soit pas couvert de ténèbres. Si tu n'as pas livré ton visage et tes yeux à un homme impur, d'où vient que le diable enseigne à ton cœur à lui dévoiler tes pensées et tes réflexions? N'entends-tu pas, toi,

1. Je lis : ⲛⲧⲉⲩⲛⲟⲩ. — 2. Lisez : ⲛ ⲧⲉϣⲱ ⲛⲉ ⲉⲧⲛⲁⲟⲩⲟⲙⲟⲩ. — 3. Lisez : ⲛⲉ ⲉⲧⲛⲁⲕⲗⲏⲣⲟⲛⲟⲙⲉⲓ. — 4. Cf. *Sophon.*, III, 4. — 5. Le sens ce mot est établi par le sens des autres, et Peyron a raison contre Zoega.

ⲛⲧⲟ ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲁⲓ ⲛⲧⲁⲩϫⲟⲟⲥ ⲉⲧⲃⲏⲛⲧⲉ ϫⲉ ⲛⲉⲧϩⲁⲧⲛⲉ ϫⲁⲣ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϩⲟⲃⲥ ⲛⲓⲙ
ⲡⲉ ⲛⲧⲁϥⲣ ϣⲟⲣⲡ ⲉⲛⲓⲙ ϩⲓ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲉⲙⲉ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲧⲣⲉⲩϣⲱⲗ ⲁⲩⲱ ⲛⲥⲉϣⲱϥ
ⲛⲧⲟⲩⲯⲩⲭⲏ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲥ ⲡⲉ ϫⲛ ⲙⲙⲟⲛ ⲡⲥⲁ-(-ⲟⲩ-)ⲧⲁⲛⲁⲥ ⲡⲉ ⲛⲧⲟ
ϫⲁⲣ ⲡⲉ ⲛⲧⲁⲣⲟⲩⲱⲛ ⲛⲁⲩ ⲙⲡⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲟ ⲟⲛ ⲡⲉⲧⲥⲟⲟⲩⲛ[1] ϫⲉ ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲛⲧⲁϥ-
ϣⲱⲡⲉ ⲛϫⲁⲩ ⲙⲟⲉⲓⲧ ⲛⲛⲉⲛⲧⲁⲩϥⲓ ⲙⲡⲉⲭⲣⲏⲙⲁ ϩⲙ ⲡⲛⲉⲓ. ⲉⲛⲉ ϩⲉⲛ ⲣⲉϥ-
ϫⲓⲟⲩⲉ ⲛ ϩⲉⲛ ⲣⲉϥϫⲱⲱⲗⲉ ⲛⲉ ⲛⲧⲁⲩⲉⲓ ⲛⲉ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲛⲉⲥⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲛⲥⲉⲕⲁ ϩⲉⲛ
ⲗⲁⲁⲩ ⲉⲡⲁϩⲟⲩ ⲡⲁⲁⲓⲙⲟⲛⲓⲟⲛ ⲉⲧⲉ ⲙⲙⲉϥⲥⲉⲓ ⲛⲣ ⲛⲟⲃⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲡⲉ ⲛⲧⲁϥⲁⲡⲁⲧⲁ
ⲙⲙⲟ ⲛⲧⲟϥ ⲡⲉ ⲛⲧⲁϥⲣ ⲙⲁϩⲓⲁ ⲉⲣⲟ ⲛⲧⲟ ⲛϣⲟⲣⲡ ⲡⲉ ⲛⲧⲁⲣ ⲕⲁ ⲙⲁ ⲛⲁϥ
ⲛϩⲛⲧⲉ. ⲉⲛⲉⲣⲉϭⲱϣⲧ ⲁⲛ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲛⲧϥ ⲛⲉⲣⲁⲧⲱⲙⲉⲧ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲛ ⲡⲉ ϩⲛ ⲟⲩϫⲙⲟⲧ
ⲙⲡⲟⲣⲛⲏ ⲟⲩⲧⲉ[2] ⲛⲧⲟϥ ϩⲱⲱϥ ⲟⲛ ⲛⲉϥⲛⲁϭⲱⲣϭ ⲁⲛ ⲡⲉ ϩⲛ ⲡⲕⲗϫⲉ ⲙⲙ
ⲛϩⲉⲓⲣ[3] ⲙⲙ ⲡⲕⲱⲧⲉ ⲙⲡⲟⲩⲛⲉⲓ[4]. ⲛⲧⲟ ⲡⲉ ⲛⲧⲁⲣⲧⲥⲁⲃⲟϥ ⲉⲙⲙⲟⲉⲓⲧ[5] ⲛⲉⲓ ⲉϩⲟⲩⲛ
ⲁⲩⲱ ⲛⲃⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲛ ⲟⲩⲕⲣⲟϥ ⲛⲧⲟ ⲡⲉ ⲛⲧⲁⲣϩⲟⲡϥ ϩⲙ ⲡⲟⲩϩⲛⲧ ⲙⲙ
ⲧⲟⲩⲯⲩⲭⲏ ⲁⲩⲱ ⲡⲟⲩⲙⲉⲉⲩⲉ ⲛⲟⲉ ⲛⲟⲩϭⲓⲙⲉ ⲉⲁϫⲱⲡ ⲙⲡⲉⲧⲟ ⲛⲛⲟⲉⲓⲕ

(parler) de celle dont il a été dit : « Ceux qui sont sous elle sont tous vêtus[6] »? Quel est celui qui a été le premier de ceux qui sont entrés chez toi[7] pour piller et pour dévaster ton âme? est-ce l'homme méchant[8]? ou bien plutôt n'est-ce pas Satan? Car c'est toi qui leur as ouvert ta porte; c'est aussi toi qui sais qui a été le guide de ceux qui ont enlevé la richesse de la maison. Si c'étaient des voleurs ou des pillards[9] que tu eusses fait entrer, il ne (leur) serait pas arrivé de laisser quelque chose derrière (eux); mais c'est le démon insatiable de pécher qui t'a trompée; c'est lui qui t'a illusionnée[10]; c'est toi qui la première lui as donné place en toi. Si tu ne l'avais pas attendu, tu ne l'aurais pas rencontré sous la forme d'une courtisane, et lui non plus ne t'aurait pas tendu des filets dans les coins, dans les rues et autour de ta maison. C'est toi qui lui as enseigné le moyen d'entrer ou de sortir en cachette[11]; c'est toi qui l'as caché en ton cœur, en ton âme et en ta pensée,

1. Lisez : ⲛⲧⲟ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲉⲧⲥⲟⲟⲩⲛ. — 2. Lisez : ⲟⲩϫⲉ. C'est par ce mot que commence le fragment de la *Bibliothèque nationale* paginé ϩⲁ-ϩⲃ; ce mot est bien écrit. — 3. P. a une lacune en cet endroit. — 4. P. ⲙⲛⲟⲩⲛⲓ. — 5. P. ⲉⲙⲙⲟⲉⲓⲧ, ce qui est la véritable leçon. — 6. Texte qui m'est inconnu. — 7. Mot à mot : le premier de quiconque est entré. — 8. Allusion à l'Évangile, *Matth.*, XIII, 28. — 9. Mot à mot : des vendangeurs. Il s'agit sans doute de ceux qui allaient vendanger avant le propriétaire. — 10. Mot à mot : qui t'a fait magie. — 11. Mot à mot : en une ruse.

ерос ϩи нтаⲙⲉⲓⲟⲛ[1] ⲁⲩⲱ (-ⲟⲁ-) ϩи нкⲗⲁⲉ ⲙⲡⲉⲥⲏ нто пе нтарнтϥ
ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲁⲙ ⲡⲙⲁ етере пеⲭрнⲙⲁ ϩⲛⲡ ⲙⲙⲁⲩ нто пе нтарϯ ⲙⲁⲉⲓⲧ
ерⲟϥ ⲛⲁϥ. ⲙⲟⲩⲧе нто тпарⲑенос нсоϭ ⲕⲱте ннⲟⲩϩⲛⲁⲁⲩ[2] тнроⲩ
таⲣⲉⲉⲓⲙⲉ ⲁⲉ ⲟⲩ пете[3] ⲙⲡϥϥⲓтϥ[4] ϩи нетⲱⲟⲡ не поⲩтⲃⲃⲟ пе[5] нноϭ
нⲭрнⲙⲁ пеⲱⲗⲏⲗ пе ⲙⲯⲉⲗⲓⲟⲛ ⲙⲛ нϫⲟⲩⲣ ⲙⲙⲓⲧе ⲙⲡⲉ етϩⲛ ноⲩ-
ϭⲓⲁ ⲙⲛ ноⲩтⲏⲛⲃе тоⲩϭⲓ ⲛⲙⲟⲟⲱе те ϩи оⲩⲙⲛтрⲙϩе ⲙⲡⲉⲗⲓⲥ етϩⲛ
ноⲩоⲩернте тоⲩⲙⲛтстⲙⲛт те пкⲁⲱⲁⲃⲉⲗ етϩⲛ ноⲩⲙⲁⲁⲁⲉ пеⲑⲃⲃⲟ
пе пекрⲓкос ⲁⲩⲱ пϩⲱс ⲛⲕⲁⲕо етϩⲙ ноⲩⲙⲁⲕϩ тоⲩепⲓстⲏⲙⲏ[6] те
пкосⲙос етϩⲓⲁⲛ тоⲩапе ⲛ еткⲱте етоⲩтеϩне ноⲩⲛⲏстⲓⲁ не
нⲭⲁⲗⲏос ⲙⲡоⲩсⲱⲙⲁ ноⲩⲙⲉⲗета не ⲙⲡⲗоⲥос ⲙⲡноⲩте пϩⲏⲃс
нноⲩернте (-ⲟⲉ-) ноⲩпраϫⲓс[7] етⲛⲁноⲩⲟⲩ[8] не нϩоⲓте[9] етсоⲧⲡ

comme une femme qui cache dans les chambres et les coins de sa maison celui qui la fait être adultère; c'est toi qui l'as conduit à l'endroit où ta richesse était cachée[10]; c'est toi qui le lui as fait reconnaître. Regarde-toi, vierge folle, cherche en tous tes ustensiles; tu sauras ce qu'il ne t'a pas enlevé de ce qui était à toi; c'est ta pureté que la grande richesse, c'est la prière que les bracelets et les anneaux de toute sorte qui sont en tes mains[11] et en tes doigts; c'est ta démarche avec prudence que les périscélides[12] qui sont à tes pieds; c'est ton obéissance que les boucles qui sont à tes oreilles; c'est ton humilité que le cercle et le fil de pourpre qui sont à ton cou; c'est ta sagesse que l'ornement qui est sur ta tête ou entoure ton front[13]; ce sont tes jeûnes que le frein de ton corps[14]; ce sont les méditations de la parole de Dieu qui sont la lumière de tes pieds[15]; ce sont tes bonnes œuvres

1. Lisez : нтаⲙⲉⲓⲟⲛ. P. écrit таⲙⲓⲟⲛ. — 2. P. ϩи ноⲩϩⲛⲁⲁⲩ тнроⲩ. — 3. Lisez : пе ете. — 4. P. ⲙⲡⲉϥϥⲓтϥ. — 5. Ce mot manque dans P. — 6. P. тоⲩепⲓстⲏⲙⲉⲓ те. — 7. P. ноⲩпраϫⲓс. — 8. P. ϫⲛ̅. — 9. P. нϩоⲓте. — 10. Les fellahs d'alors faisaient ce que font toujours les fellahs d'aujourd'hui : ils enfouissaient dans un coin de leur demeure ce qu'ils pouvaient avoir d'argent. — 11. C'est-à-dire : les bracelets et les bagues. — 12. C'est le bracelet des pieds. — 13. C'est-à-dire : un diadème. — 14. Le jeûne est toujours regardé chez les auteurs ascétiques de notre temps et par tous les chrétiens comme un moyen sûr de réfréner les passions : on n'a qu'à se laisser mourir de faim, et certainement on n'aura plus de passions. — 15. Allusion au *Psaume* CXVIII, 125.

ⲉϣⲁⲣⲉⲧⲁⲁⲩ[1] ϩⲓⲱⲱⲧⲉ ⲡⲉϩⲙⲟⲧ ⲡⲉ ⲡⲥⲟϭⲓ ⲁⲩⲱ ⲡⲓⲉϩ ⲉϣⲁⲣⲉⲧⲁϩⲥⲉ[2] ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲓⲧⲉⲧⲁⲁⲩ[3] ⲉϫⲓ ⲧⲟⲩⲁⲡⲉ ⲧⲙⲉ ⲧⲉ ⲧⲫⲁⲥⲥⲓⲁ[4] ⲉϣⲁⲣⲉⲙⲟⲣⲥ[5] ⲙⲙⲟ ⲧⲙⲛⲧⲣⲙ ⲛϩⲏⲧ ⲧⲉ[6] ⲡⲣϣⲱⲓ[7] ⲉϣⲁⲣⲉϭⲟⲟⲗⲉ[8] ⲙⲙⲟϥ. ⲛⲁⲓ ⲙⲛ ⲛⲉⲓⲕⲟⲟⲩⲉ ⲛⲉⲧⲉ ⲙⲡϥϩⲓⲧⲟⲩ[9] ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲟⲟⲧⲉ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲡⲉⲥⲧⲏⲙ ⲁϥϣⲟⲩⲱϥ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓ ⲛⲉϥϩⲏⲁⲩ ⲁϥϥⲓⲧϥ ⲧⲙⲛⲧϣⲁⲩ ⲛ ⲡϣⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ ⲉⲧϩⲓ ⲛⲟⲩⲃⲁⲗ ⲛⲧⲁ ⲧⲁⲓ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ϫⲟⲟⲥ ⲛⲛⲁϩⲣⲙ ⲡⲉⲥⲥⲟⲛ ϫⲉ ⲫⲛⲁⲙⲙⲁϩⲣⲉ ⲙⲙⲟⲕ ⲛⲧⲁϫⲓⲧⲕ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲛⲉⲓ[10] ⲛⲧⲁⲙⲙⲁⲩ ⲁⲩⲱ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲧⲁⲙⲓⲟⲛ[11] ⲛⲧⲉⲛⲧⲁⲥⲱ[12] ⲙⲙⲟⲓ ⲛⲑⲉ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲧⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ϩⲓ ⲟⲩⲙⲉ ⲉⲧϩⲁⲣⲉϩ ⲛⲁⲥ ⲉⲧⲉⲥⲙⲛⲧⲣⲙⲙⲁⲟ ⲧⲛⲣⲥ ϩⲓ ⲛⲉϩⲃⲏⲧⲉ ⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲉⲛⲧⲁⲥⲁⲁⲩ[13] ϩⲓ ⲧⲉⲥⲙⲛⲧϫⲱⲱⲣⲉ. ϣⲗⲏⲗ ⲉⲧⲣⲉ ⲓⲥ ⲟⲩⲱϩ ⲛϩⲏⲧⲥ ⲁⲩⲱ ⲡⲉϥ-(-ⲟⲥ-)ⲡⲙⲁ. ⲁⲣⲉⲙⲙⲁϩⲣⲉ[14] ⲛⲧⲟ ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲛϫⲁϫⲉ ⲁⲣⲉϫⲓⲧϥ[15] ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲟⲩⲛⲉⲓ[16] ⲁⲩⲱ ⲉⲡⲟⲩⲧⲁⲙⲓⲟⲛ[17] ⲡⲉⲧⲃⲏⲧ ⲁⲩⲱ ⲡⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲛ ⲙⲡⲙⲁ ⲁⲣⲉϣⲟⲡϥ[18] ⲉⲣⲟ ⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲁⲉ ⲁⲩⲱ ⲡⲙⲉⲣⲓⲧ ⲡⲉⲡⲙⲁ ⲡⲁⲥⲁⲑⲟⲥ ⲁⲣⲉⲥⲁϩⲱ[19] ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲃⲟⲗ

que les vêtements précieux dont tu te revêts; c'est la grâce[20] que le parfum et l'huile dont tu t'oins et que tu mets sur ta tête; c'est la vérité que la bandelette dont tu te ceins; c'est la liberté que la tunique dont tu te revêts. Ces choses et ces autres, il ne te les a pas enlevées, jusqu'au stibium qui a séché dans ses vases; il t'a enlevé la dignité ou les bonnes hontes qui étaient dans ton œil[21], comme celle-ci[22] a dit à son frère : « Je te prendrai et je t'introduirai dans la maison de ma mère, dans la chambre de celle qui m'a conçue[23] », comme fait à présent la vierge véritable qui garde pour elle toute sa richesse dans les bonnes œuvres qu'elle a faites en son courage. Prie que Jésus habite en elle ainsi que son Esprit. Tu as pris, toi, un homme ennemi; tu l'as introduit dans ta maison et dans ta chambre; celui qui est abominable et l'esprit impur, tu l'as reçu à toi; le pur, l'aimé, l'esprit bon, tu l'as

1. P. ⲉϣⲁⲣⲧⲁⲁⲩ. — 2. P. ⲉϣⲁⲣⲧⲁϩⲥⲉ. — 3. P. ⲡⲥⲉⲧⲁⲁⲩ. — 4. Lisez : ⲫⲁⲥⲕⲓⲁ, mot latin. — 5. P. ⲉϣⲁⲣⲙⲟⲣⲥ. — 6. P. ⲡⲉ. — 7. P. ⲡⲉⲣϣⲱⲓ. — 8. P. ⲉϣⲁⲣϭⲟⲟⲗⲉ. — 9. P. ⲙⲡⲉϥϩⲓⲧⲟⲩ. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲉ. — 10. P. ⲉⲡⲏⲓ. — 11. Lisez : ⲉⲡⲧⲁⲙⲉⲓⲟⲛ. — 12. P. ⲛⲧⲉⲡⲧⲁⲥⲱⲱ. — 13. P. ⲉⲛⲧⲁⲁⲁⲩ. — 14. P. ⲁⲣⲁⲙⲁϩⲣⲉ. — 15. P. ⲁⲣϫⲓⲧϥ. — 16. P. ⲉⲡⲟⲩⲏⲓ. — 17. Lisez : ⲉⲡⲟⲩⲧⲁⲙⲉⲓⲟⲛ. — 18. P. ⲁⲣϣⲟⲡϥ. — 19. P. ⲁⲣⲥⲁϩⲱ. — 20. Non la grâce dans le sens de charme, mais dans le sens de don gratuit de Dieu. — 21. C'est l'œil qui, pour Schenoudi, est le siège de la honte, tandis que chez nous c'est sur le visage en général. — 22. C'est-à-dire : la fiancée du Cantique des cantiques. — 23. *Cant.*, III, 4.

ⲁⲛ ϫⲉ ⲙⲛ ϭⲟⲙ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲧⲟⲩϫⲟ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲟϥ ϫⲉ ⲛⲧⲁϥⲧⲁⲁⲧⲉ
ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲧⲟⲟⲧϥ ⲙⲡⲉⲧⲙⲟⲥⲧⲉ ⲙⲙⲟ ⲉⲧⲃⲉ ϫⲉ[1] ⲁⲣⲙⲉⲣⲉ[2] ϩⲉⲛ[3] ϣⲙⲙⲟ ⲁⲩⲱ
ⲁⲣⲉⲟⲩⲁϩⲉ[4] ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲁⲣⲙⲉⲣⲉ ⲛⲉⲧⲛⲕⲟⲧⲕ ⲛⲙⲙⲉ ⲁⲩⲱ ⲁⲣⲧⲁϣⲟ ⲛⲧⲟⲩ-
ⲡⲟⲣⲛⲉⲓⲁ ⲛⲙⲙⲁⲩ ⲁⲣⲧⲁϣⲟ ⲛⲛⲉⲧⲟⲩⲛⲩ[5] ⲙⲙⲟ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲉⲧⲣⲉⲩⲟⲩⲱϩ ϩⲙ
ⲡⲟⲩⲛⲉⲓ[6] ⲛⲙⲙⲉ ⲉⲛϣⲁϫⲉ ⲉⲡⲉⲛⲛⲁ[7] ⲛⲧⲡⲟⲛⲏⲣⲓⲁ ⲙⲛ ⲛⲕⲟⲥⲙⲟⲕⲣⲁⲧⲱⲣ
ⲙⲡⲕⲁⲕⲉ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁⲥⲉⲃⲛⲓ ⲛⲧⲁⲩⲣ ⲡⲙⲟⲩϫϭ[8] ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲙⲙⲉ
ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲟ ⲛⲙⲙⲁⲩ ⲧⲉⲃⲏⲛ ⲙⲯⲩⲭⲏ. ⲡⲟⲩⲛⲟⲩⲧⲉ ϫⲉ ϩⲱⲱϥ ⲁⲩⲱ ⲡⲟⲩ-
ϫⲟⲉⲓⲥ ⲓⲥ ⲙⲡⲣⲕⲁⲁϥ (-ⲟϫ-) ⲛⲉ ϩⲙ ⲡⲟⲩϩⲏⲧ ⲁⲩⲱ ϩⲛ ⲛⲟⲩⲙⲉⲉⲩⲉ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ
ⲛⲧⲟϥ ϩⲱⲱϥ ⲛⲧⲉⲣⲉϥⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟ[9] ⲁϥⲟⲃϣϥ ⲁⲩⲱ ⲙⲡⲉⲣ ϩⲟⲧⲉ ϩⲛⲧϥ ⲛⲧⲟϥ
ϩⲱⲱϥ ϥⲛⲁϫⲱ ⲛⲧⲉϥϫⲓⲕⲁⲓⲟⲥⲩⲛⲏ ⲁⲩⲱ ⲡⲧⲏⲩ ⲛⲁϥⲓⲧⲉ ⲙⲙⲓ ⲛⲉⲧⲧⲏϩ ⲧⲏⲣⲟⲩ
ⲛⲙⲙⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲟⲩϩⲃⲏⲧⲉ ⲙⲙⲓ ⲛⲟⲩⲟⲩ ⲟⲩⲛ ⲟⲩϩⲁⲧⲏⲩ ⲛⲁⲑⲗⲟⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ. ϩⲱ
ϭⲉ ⲉⲣⲟⲛ ⲉⲛϩⲓ ⲛⲓϩⲃⲏⲟⲩⲉ[10] ⲉⲧⲛⲕⲓⲙ ⲉⲡϭⲱⲛⲧ ⲛⲧⲟⲣϥⲏ ⲉⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ
ⲉϫⲱⲛ ⲉⲧⲃⲏⲛⲧⲟⲩ. ϣⲁⲛⲧⲉ ⲟⲩ ϭⲉ ϣⲱⲡⲉ ⲉⲛϣⲁϫⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϩⲛ ⲟⲩ-

éloigné de toi, non parce qu'il n'avait pas la force de sauver, mais parce que c'est lui qui t'a livrée entre les mains de celui qui te hait, parce que tu as aimé des étrangers, que tu les as suivis, que tu as aimé ceux qui couchaient avec toi et que tu as multiplié tes fornications avec eux, tu as multiplié ceux qui étaient loin de toi de sorte qu'ils habitent dans ta maison avec toi[11], je dis l'esprit de méchanceté et les cosmocratôrs des ténèbres, et aussi les hommes impies qui ont fait cette seule et même mixtion avec toi et toi avec eux, ô pauvre âme! Mais ton Dieu et ton Seigneur, Jésus, tu ne l'as pas laissé en ton cœur et en tes pensées, selon ce qui est écrit[12], et lui, quand il t'a vue, il (t')a oubliée; lui, il dira à sa justice et le vent t'enlèvera avec tous ceux qui sont mêlés à toi, à tes œuvres et aux leurs : un vent les dispersera donc. Qu'il nous suffise certes d'avoir été dans ces œuvres par lesquelles nous excitions le courroux de la colère de Dieu sur nous, jusqu'à ce que nous cessions[13]

1. Ici finit la page ϫϧ et commence la page ϫϩ. — 2. Dans le ms. de Naples une lettre a été effacée à dessein et l'on a seulement : ⲁⲙⲉⲣⲉ. — 3. P. ϩⲛ. — 4. P. ⲁⲣⲟⲩⲁϩⲉ. — 5. P. ⲛⲛⲉⲧⲟⲩⲛⲩ. — 6. P. ⲡⲟⲩⲛⲓ. — 7. P. ⲉⲛϣⲁϫⲉ ⲡⲉⲛⲛⲁ. — 8. P. ⲡⲉⲓⲙⲟⲩϫⲧ; les deux mots ont le même sens. — 9. P. ⲉⲣⲟϥ; *lui* au lieu de *toi*. — 10. P. ⲡⲉⲓϩⲏⲧⲉ. — 11. C'est-à-dire : tu as fait en sorte que ceux qui vivaient loin de toi sont venus en grand nombre habiter avec toi. — 12. Ce texte m'est inconnu. — 13. Je considère la phrase comme incorrecte. Peut-être faut-il traduire : Jusques à quand serons-nous parlant, mais il y a une faute, ϣⲱⲡⲉ pour ⲛⲛⲁϣⲱⲡⲉ.

ϩⲩⲡⲟⲕⲣⲓⲥⲓⲥ ⲁⲩⲱ ⲉⲙⲡⲱⲣϣ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲉⲛϭⲓϫ ϩⲓ ⲟⲩⲙⲛⲧⲛⲟⲩϫ ⲙⲡⲉⲙⲧⲟ[1]
ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲉⲧⲉⲣⲉ ⲧⲙⲛⲧϭⲁⲉⲓⲉ ⲙⲙⲉⲛϩⲃⲏⲧⲉ ϩⲙⲡ ⲉⲣⲟⲥ ⲁⲛ. ϣⲁ ⲧⲛⲁⲩ ⲉⲣⲉ
ⲙⲙⲁⲟⲕϩⲥ[2] ϩⲓϫⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲉⲧⲃⲉ ⲙⲉⲛϫⲓ ⲙϭⲟⲛⲥ ⲙⲛ ϩⲱⲃ ⲙⲙⲁ ⲉⲧⲉ ⲙⲛ ⲟⲩⲁ
ⲛϩⲏⲧⲓ ⲟⲩⲁϣⲟⲩ[3] ⲉⲁⲁⲩ ⲛⲁⲥ ⲉⲛⲉⲣⲉ ϩⲱⲱⲥ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲙⲙⲉⲛⲉⲣⲏⲩ. (-ⲟⲛ-)
ϥⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲙⲟⲃⲉ ⲧⲁϥⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲛϩⲓⲥⲉ ⲙⲛ ⲙⲙⲁⲥⲧⲓⲝ[4] ⲙⲛ ⲛⲑⲗⲓⲯⲓⲥ
ⲉⲃⲟⲗϩⲓϫⲱⲧⲛ ⲡⲉϫⲉ ϯⲥⲙⲏ[5] ⲉⲧϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ϥⲓ ⲙⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲓⲁ[6] ⲉⲃⲟⲗϩⲛ
ⲛⲉⲧⲛϩⲏⲧ ⲙⲡⲉⲙⲧⲟ[7] ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲁⲃⲁⲗ ⲁⲗⲱⲧⲛ ϩⲛ ⲛⲉⲧⲛⲛⲉⲧⲛⲡⲟⲛⲏⲣⲓⲁ[8]. ϣⲁ
ⲧⲛⲁⲩ ⲛⲥⲱϣ[9] ⲙⲙⲟⲛ ⲙⲁⲩⲁⲁⲛ ⲁⲩⲱ ⲉⲛⲥⲱϣ[10] ⲙⲙⲟⲛ ⲙⲙⲏⲛ ⲙⲙⲟⲛ ⲙⲛ
ⲛⲉϥⲛⲉⲡⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ[11]. ⲙⲙⲁ ⲡⲉⲧⲛⲁϫⲱϩⲙ[12] ⲛ ⲛⲩϥⲥⲱⲱϥ ⲙⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲱⲙⲁ ⲉⲙ-
ⲡϫⲟⲉⲓⲥ[13] ⲙⲡϥⲣ ϣⲟⲣⲡ[14] ⲛϫⲁϩⲙⲉϥ ⲁⲩⲱ ⲛⲥⲱⲱϥ ⲙⲛⲉϥϩⲃⲏⲧⲉ. ⲙⲙⲏ ϭⲟⲙ[15]
ⲉⲧⲣⲁϫⲉ ⲟⲩϣⲁϫⲉ ⲉⲡⲛⲁϯ ⲗⲟⲅⲟⲥ ⲁⲛ ϩⲁⲣⲟⲥ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲁⲓ ϯϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲛⲧⲛ
ϫⲉ ⲟⲩⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲉϥⲱϣ ⲙⲛⲉⲣⲁⲫⲏ ⲛ ⲉϥⲯⲁⲗⲗⲉⲓ ⲉⲩϣⲁϫⲉ ⲉⲣⲟⲥ ϩⲓ ⲧⲡⲉ
ϫⲉ ⲡⲓϣⲟⲩϣⲧⲉ ⲣⲱⲥ. ⲟⲩⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲉϥϩⲓ ⲛⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲉϥϭⲟⲟⲗⲉ ϫⲉ ⲟⲛ

de parler à Dieu avec hypocrisie et d'étendre nos mains avec fausseté[16] en présence de celui auquel n'est pas cachée l'horreur de nos œuvres. Jusques à quand ces afflictions seront-elles sur la terre à cause de nos violences et de toute œuvre que personne parmi nous ne voudrait qu'on la lui fit et que nous faisons à nos compagnons? « Enlevez le péché, afin que j'enlève les souffrances, les châtiments et les vexations de dessus vous[17] », dit cette voix qui dit : « Enlevez ces méchancetés de vos cœurs en présence de mes yeux, cessez vos méchancetés. » Jusques à quand nous souillerons-nous seuls, nous souillant nous-mêmes et tous ses autres biens? Qui se souillera ou rendra impures les justices du Seigneur sans s'être souillé d'abord, (sans) avoir rendu ses œuvres impures? Il est impossible que je dise une parole dont je ne rendrai pas compte; c'est pourquoi je vous dis : Il y a un homme qui lit les Écritures et qui récite les Psaumes, dont on dit dans le ciel : « Digne qu'on lui ferme la bouche! » Il y a un homme qui est

1. P. ⲙⲡⲙⲧⲟ ⲉⲃⲁⲗ. — 2. P. ⲛⲉⲙⲁⲟⲕϩⲥ. — 3. Avec ce mot commence la page ϫⲁ du P. — 4. Lisez : ⲙⲁⲥⲧⲓϫ. — 5. P. ⲧⲉⲥⲙⲏ. — 6. P. ⲙⲙⲉⲡⲟⲛⲏⲣⲓⲁ. — 7. P. ⲙⲡⲙⲧⲟ. — 8. P. ⲛⲉⲧⲛⲡⲟⲛⲏⲣⲓⲁ. Le scribe de N. a répété mal à propos ⲛⲉⲧⲛ. — 9. P. ⲉⲛⲥⲱϣ. — 10. P. ⲉⲛⲥⲱϣϥ. — 11. P. ⲛⲉⲛⲕⲉⲡⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ. — 12. Lisez : ⲙⲙⲁ ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁϫⲱϩⲙ. — 13. P. ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ. — 14. P. ϣⲟⲣⲡ. — 15. P. ⲙⲙⲏ ϣϭⲟⲙ. — 16. C'est-à-dire : de faire des prières hypocrites, les deux membres de phrases ayant le même sens. — 17. Cf. pour la première partie, *Isai.*, I, 17. Je n'ai pas trouvé le reste.

ⲙ̅ⲡⲣⲁⲛ ⲉⲧⲧⲁⲉⲓⲛⲩ ⲉⲩϣⲁϫⲉ ⲉⲣⲟⲥ ϩⲓ ⲙ̅ⲡⲛⲓⲧⲉ ϫⲉ ⲡϫⲁϫⲉ ⲙⲓⲛⲉⲓ[1] ⲙ̅ⲡⲛⲟⲩ-
(-ⲟⲑ-)ⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲡϣⲟⲩⲡⲱϩ ⲙ̅ⲡⲉϥⲭⲏⲙⲁ ⲉⲧϩⲓⲱⲱϥ. ⲟⲩⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲉϥⲙⲁ ⲉϫⲙ̅
ⲡⲉⲑⲩⲥⲥⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲁⲩⲱ ⲉϥϫⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ̅ ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲙ̅ⲛ ⲡⲥⲏⲟϥ ⲙ̅ⲡϫⲟⲉⲓⲥ
ⲉⲩϣⲁϫⲉ ⲉⲣⲟⲥ ϩⲓ ⲧⲡⲉ ϫⲉ ⲡϣⲟⲩϣⲱⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ̅ⲡⲉϥϭⲓϫ ⲙ̅ⲛ ⲛⲉϥⲟⲩⲉⲣⲏⲧⲉ.
ⲟⲩⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲟⲩⲛ ⲥϩⲓⲙⲉ ⲉⲩⲙⲉⲉⲩⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϩⲓϫⲙ̅ ⲡⲕⲁϩ[2] ϫⲉ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲟⲉⲓⲛ
ⲛⲉ ϩⲓ ⲧϧⲃⲟ ⲙⲙⲁ ⲉⲩϣⲁϫⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϩⲓ ⲧⲡⲉ ϫⲉ ⲉⲓⲥ ϩⲉⲛ ⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲥ ϩⲓ
ϩⲱϧ ⲙⲙⲁ. ⲟⲩⲛ ⲟⲩϩⲁⲡ ⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲡⲁⲛⲧⲱⲥ ϩⲓ ⲧⲙ̅ⲛⲧⲉ ⲙⲙⲉⲧⲥⲱⲧⲙ̅ ⲉⲛⲓϣⲁϫⲉ
ⲉⲩⲁϣ[3] ⲁϩⲟⲙ̅ ⲁⲩⲱ ⲉⲩϩⲓⲙⲉ ⲙ̅ⲛ ⲧⲙ̅ⲛⲧⲉ ⲙⲙⲉⲧⲥⲱⲧⲙ̅ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲩ-
ⲕⲱⲙϣ ⲁⲩⲱ ⲉⲩⲕⲣⲁⲣⲁ ⲉϣⲱⲡⲉ ⲣⲱ ⲉⲩⲧⲙ̅ⲙⲉⲥⲧⲉ ⲡⲉⲧϫⲡⲓⲟ ⲙⲙⲟⲟⲩ. ⲉⲣⲉ
ⲡⲉⲓⲣⲁⲛ ⲁⲩⲱ ⲡⲓⲥⲭⲏⲙⲁ[4] ⲛⲁⲣ ⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲉⲛϩⲓ ⲛⲉⲓϩⲣⲏⲧⲉ ⲉⲧⲉ ⲛⲥⲉⲥⲙⲟⲛⲧ
ⲁⲛ. ⲡϣⲁϫⲉ ⲛⲧⲁ ⲡⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ϫⲟⲟⲥ ⲡⲉⲧⲉ ⲛⲛⲁⲣ ⲙⲙⲟ ⲉⲧϩⲛⲧϥ[5] (-ⲡ̅-) ⲡⲁⲓ
ϫⲉ ⲡⲣⲉ ⲣⲁϣ ⲙⲁⲣⲉϥϣⲱⲡⲉ ⲡⲣⲉϥⲙⲉϣⲉ ⲡⲉⲧⲉ ⲙⲛ ϭⲟⲙ ⲙⲙⲟϥ ⲙⲁⲣⲉϥ-
ϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ϯϭⲙⲟⲙ ⲁⲛⲟⲕ. ⲡⲣⲉⲣⲁϣ ⲙⲁⲣⲉϥϣⲱⲡⲉ ⲡⲣⲉϥⲙⲉϣⲉ ⲙⲛ ⲙⲙⲁ
ⲛ ⲙⲁⲣⲉϥϭⲙⲟⲙ ϩⲓ ⲟⲩ. ⲙⲁⲣⲉϥⲙⲉϣⲉ ⲉϫⲛ ⲧⲙⲉ ⲁⲩⲱ ⲉϫⲛ ⲛϩⲁⲡ
ⲙ̅ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲁⲣⲉϥⲙⲉϣⲉ ⲙⲛ ⲡⲛⲟⲃⲉ ⲙⲁⲣⲉϥϭⲙⲟⲙ ⲛ̅ϯ ⲟⲩⲃⲉ ⲡⲉⲟⲟⲩ

dans les lieux saints, revêtu encore du nom glorieux (de moine), qu'on appelle dans les cieux : « Ennemi des maisons de Dieu et digne qu'on déchire l'habit qu'il a sur lui. » Il y a un homme qui vient à l'autel, qui reçoit le corps et le sang du Seigneur (et) qu'on appelle dans le ciel : « Digne qu'on lui coupe les mains et les pieds. » Il y a un homme, il y a une femme qui pensent d'eux sur la terre qu'ils sont des lumières en toute pureté, (et) qu'on appelle dans le ciel : « Des impurs en toute chose! » Il y aura un jugement entre ceux qui écoutent ces paroles en soupirant et pleurant, et entre ceux qui les écoutent en riant et en se moquant, si même ils ne haïssent pas celui qui les réprimande. Que nous feront ce nom et cet habit, si nous sommes en des œuvres qui ne conviennent pas? La parole qu'a dite le prophète, nous sommes riches en elle; c'est celle-ci : « Que le doux devienne un combattant ! que celui qui n'a pas de force dise : « Moi je suis fort[6] ! » Le doux qu'il combatte avec qui? ou qu'il soit fort en quoi? Qu'il combatte pour la vérité et les justices de Dieu, qu'il combatte le péché, devienne fort pour

1. P. ⲙⲛⲓ. — 2. P. ϫⲉ. — 3. P. ϩⲓ ⲧⲙⲛⲧⲉ ⲙⲙⲉⲧⲥⲱⲧⲙ̅ ⲉⲛⲉϣⲁϫⲉ. — 4. P. ⲡⲉⲥⲭⲏⲙⲁ. — 5. P. ⲡⲉⲧⲙⲁⲣ ⲣⲙⲙⲁⲟ ⲛϩⲛⲧϥ *recte*. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲙⲁⲣ. — 6. *Joël.*, III, 10, mais seulement pour la fin, le commencement ne se trouve pas.

ⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ ⲙⲛ ⲧϩⲩⲡⲟⲕⲣⲓⲥⲓⲥ ⲁⲩⲱ ⲧⲙⲛⲧⲣⲉϥϫⲓ ϩⲟ ⲙⲛ ⲡϣⲓⲡⲉ ⲛⲣⲱⲙⲉ
ⲛϩⲟⲩⲟ ϫⲉ ⲛⲣⲙⲙⲁⲟ ⲛⲣⲉϥϫⲓ ⲛϭⲟⲛⲥ ⲁⲩⲱ ⲛⲁⲧⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛϩⲉⲗⲗⲏⲛ. ⲡⲉⲧⲉⲓⲣⲉ
ⲁⲛ ⲛϩⲧⲏϥ[1] ⲉϫⲛ ⲛⲉϥⲛⲟⲃⲉ ⲉϥⲥⲱⲧⲙ ⲉⲛϣⲁϫⲉ[2] ⲡⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲉⲓⲣⲉ
ⲁⲛ ⲙⲡⲙⲉⲉⲩⲉ ⲛⲧⲉϥϩⲁⲛ ⲁⲩⲱ ⲡⲛⲁⲩ ⲛⲧⲉϥⲁⲛⲁϭⲕⲏ ⲡⲉⲧϭⲓ ⲁⲣⲓⲕⲉ ⲉⲡⲉⲧϫⲱ
ⲛⲛⲁⲓ ⲡⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲛⲧⲁ ⲧⲕⲁⲕⲓⲁ[3] ⲙⲛ ⲧⲙⲛⲧϣⲁϥⲧⲉ ϩⲱⲃⲉ ⲉϫⲛ ⲛⲉϥ-
ⲙⲉⲉⲩⲉ ⲛϩⲏⲧ ⲛϣⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ. ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲛϯ ϩⲏⲩ ⲁⲛ ⲉⲣⲟ-(-ⲡⲁ-)ⲟⲩ ⲙⲡⲛⲁⲩ
ⲛⲧⲉⲁⲛⲁϭⲕⲏ[4] ϩⲉⲛ ⲟⲥⲉ ⲛⲉ ⲛⲧⲉⲛϣⲩⲭⲏ. ⲛⲧⲁⲣ ϩⲟⲩⲉ ⲥⲁⲃⲉ ϩⲛ ⲟⲩ ⲛⲥⲓ
ⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲉⲓ ⲛⲟⲩⲛⲟϭ ⲛⲟⲩⲉ ϣⲁ ⲡⲉⲓⲙⲁ ⲉⲧⲃⲉ ϣⲡⲉ ⲛ ⲉⲧⲃⲉ ϫⲓ ϩⲁⲡ ⲉϫⲛ ϩⲉⲛ
ϩⲛⲁⲁⲩ ⲉⲁⲩϥⲓⲧⲟⲩ ⲛϫⲓⲟⲩⲉ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲉⲡⲉϥϩⲱⲃ ⲡⲉ ⲉⲛϩⲉⲛ ϫⲛ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲛ
ⲛⲃⲁⲗ ⲛⲛⲣⲱⲙⲉ ⲉⲩⲧⲁⲕⲟ ⲉⲙⲡⲉⲩⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ⲟⲩⲙⲛⲧⲥⲟϭ ⲛⲁϥ ⲁⲛ
ⲧⲉ ⲉϥϣⲁⲛⲉⲛ ⲛϫⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϥⲕⲁ ⲛⲥⲟⲉⲓ[5] ⲛϩⲛⲧⲟⲩ. ⲉⲓϫⲱ ⲙⲡⲁⲓ ϫⲉ ⲉϣϫⲉ
ⲉⲓⲙⲡⲉⲓⲙⲁ ⲉⲓⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ϫⲉ ⲁⲩϥⲓ ϩⲉⲛ[6] ϩⲛⲁⲁⲩ ⲛϫⲓⲟⲩⲉ
ⲛ ⲉⲓϯ ϩⲁⲡ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ⲛϯⲛⲁⲟⲩⲟⲛϩⲟⲩ ⲁⲛ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉ ⲁ ⲡⲛⲟⲃⲉ ϥⲓⲧⲟⲩ

combattre la vaine gloire, l'hypocrisie, l'acception des personnes, la honte des hommes[7], et surtout les riches, les violents, les athées Hellènes. Celui qui ne fait pas attention à ses péchés en entendant ces paroles, c'est celui qui ne pense pas à sa fin et à l'heure de sa nécessité; celui qu'accusera celui qui dit cela, c'est l'homme dont la malice et l'impiété ont revêtu les pensées de son cœur, comme il est écrit[8]. Toutes les choses dont nous ne tirons pas profit à l'heure de notre nécessité, ce sont des pertes pour notre âme. En quoi sont-ils devenus plus sages ceux qui sont venus d'une grande distance jusqu'à ce lieu pour interroger ou prendre jugement sur des choses qu'on leur a enlevées[9]? Un homme dont c'est le métier de faire sortir des pailles[10] des yeux des hommes qui perdent leur lumière, comment ne serait-ce pas une sottise pour lui d'extraire les pailles et de laisser les poutres en eux? Je dis ceci, à savoir[11] : si je suis en ce lieu révélant à des hommes qu'on leur a pris des choses par vol ou leur donnant jugement, pourquoi ne leur révélerais-je pas

1. P. ⲡⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲛϩⲧⲏϥ ⲁⲛ. — 2. P. ⲉⲛⲉⲓϣⲁϫⲉ. — 3. Après ⲧⲕⲁ de ⲧⲕⲁⲕⲓⲁ P. ϩⲉ. — 4. P. ⲛⲧⲉⲛⲁⲛⲁϭⲕⲏ. — 5. P. ⲛⲥⲟⲓ. — 6. P. ϩⲛ. — 7. C'est-à-dire : le respect humain. — 8. Texte inconnu. — 9. Mot à mot : qu'on leur a enlevées par vol. — 10. J'ai peine à croire que ce fût un métier ; mais il devait y avoir des hommes qui rendaient ce service à leurs compagnons. — 11. Tout ce passage montre bien que le titre du P. appartient à ce discours.

ⲛϫⲓⲟⲩⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲁϯ ϩⲁⲡ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲧⲁⲩⲥⲁⲃⲟⲟⲩ ⲉⲛⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛⲧⲁ ⲡϫⲁϫⲉ ϩⲟ-
ⲡⲟⲩ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲉ ⲛϫⲱϩⲙ ⲛⲉ ⲙⲛ ⲛⲥⲱⲱϥ ⲙⲛ ⲛⲟⲃⲉ ⲛⲓⲙ. ⲡϩⲁⲡ ⲙⲡⲓⲧⲟⲡⲟⲥ
ⲡⲉⲧⲣⲉⲛϯ[1] ϩⲛⲩ ⲛⲧⲉⲡⲯⲩⲭⲏ ⲉⲧⲉ ⲙⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ⲙⲡϣⲁ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲛ.
ⲙⲡⲣⲧⲣⲉ ⲣⲱ-(-ⲡⲃ-)ⲙⲉ ⲉⲓ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲃⲉ ϩⲱⲃ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ[2] ⲁⲛⲟⲕ ⲟⲩⲧⲉⲓⲙⲉ[3] ⲁⲛ.
ⲉϣϫⲉ ⲟⲩⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲉⲧⲛⲥⲟⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟϥ ϫⲉ ϥⲉⲓⲙⲉ ⲉⲛⲉⲧⲉⲧⲛϣⲓⲙⲉ ⲛⲥⲱⲟⲩ
ⲛⲑⲉ ⲛⲛⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲙⲛ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ[4] ϧⲱⲕ ϣⲁ ⲛⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲁⲗⲗⲁ
ⲉϣⲱⲡⲉ ⲁⲩⲥⲟⲩⲱⲛⲟⲩ ⲙⲁⲩⲁⲁⲩ ϫⲉ ⲉⲩⲛⲁⲥⲟⲩⲛ ⲉⲧⲉⲧⲛⲁϧⲱⲕ[5] ⲛⲁⲩ ⲉⲧ-
ϧⲏⲛⲧⲟⲩ ⲉⲙⲉⲧⲉⲧⲛϧⲱⲕ ⲣⲱ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ⲛⲛⲉⲧⲉⲧⲛⲁϭⲓ ⲟⲩⲛⲁ ⲛⲛⲁϩⲣⲙ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲉⲧϧⲏⲛⲧⲟⲩ. ⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲁⲛ ⲛⲉⲥⲏⲩ ⲡⲉ ⲛⲧⲁϥⲙⲁϩⲓ ⲙⲡⲗⲁⲛⲏ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲛⲟⲕ
ⲡⲉ ⲛⲧⲁⲛⲙⲁϩϥ. ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲁⲓ ⲡⲕⲁⲓⲣⲟⲥ ⲡⲉ ⲛⲣ ⲥⲁⲃⲉ. ⲙⲡⲣⲧⲣⲉ ⲗⲁⲁⲩ ⲥⲱⲃⲉ
ⲙⲙⲱⲧⲛ ϫⲉ ⲛⲁϣⲉ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲙⲡⲗⲁⲛⲟⲥ ⲉⲩⲥⲱⲃⲉ ⲛϩⲁϩ ϩⲓ ⲛⲓϩⲙⲏⲩⲉ[6]. ⲙⲙⲏⲛ
ⲣⲱⲙⲉ ⲉϥⲣ ϩⲟⲧⲉ ϩⲛⲧϥ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁϫⲉ ⲛϣⲁϫⲉ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲕⲁⲛ ⲉⲩⲥⲟⲟⲩⲛ
ⲛⲁⲙⲉ ⲡⲛⲟⲥ ⲙⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲙⲱⲩⲥⲏⲥ ϥⲣⲏ ⲧⲙⲏⲧⲉ ⲙⲡⲥⲟⲥⲁ ⲙⲛ (-ⲡⲥ-)

que le péché les a volés et ne leur donnerais-je pas jugement, afin que je leur enseigne les endroits où l'ennemi les a cachés, c'est-à-dire les souillures, les impuretés et tout péché. Le jugement en ce lieu[7] est que nous donnions utilité à notre âme dont le monde entier n'est pas digne[8]. Que personne ne vienne à moi pour semblable chose! moi, je ne suis pas de cette sorte[9]. S'il y a un homme dont vous savez qu'il sache ce que vous cherchez, comme les Prophètes et les Apôtres, allez vers ceux-là[10]; mais s'ils ont d'eux-mêmes su qu'ils connaîtront ce pour quoi vous êtes allés vers eux, n'y allez pas, car vous ne trouveriez pas miséricorde près de Dieu. Ce n'est pas le monde, ô frères, qui nous a remplis d'erreurs, mais nous qui l'en avons rempli. C'est pourquoi c'est le temps d'être sages. Que personne ne rie de nous, car ils sont nombreux les hommes errants qui rient de beaucoup qui sont en ces œuvres. Il n'y a point d'homme craignant Dieu qui dira des paroles de cette sorte, quand même il les connaîtrait[11]. En vérité, le grand prophète Moyse étant au milieu

1. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲣⲉⲛϯ ϩⲛⲩ. — 2. P. ϯⲙⲙⲉ. — 3. P. ϯⲙⲙⲉ. — 4. Après ⲁⲡⲟⲥⲧⲟ P. a ϫϫ. — 5. Lisez : ⲉⲧⲉⲧⲛⲁϧⲱⲕ. — 6. P. ⲛⲉⲓϩⲏⲩⲉ. — 7. C'est-à-dire : ce que Dieu nous a ordonné de faire. — 8. *Marc.*, VIII, 36. — 9. L'expression, par sa généralité, renferme un sens collectif, d'où le suffixe pluriel. — 10. C'est-à-dire : vers les gens qui ressemblent aux Apôtres. — 11. Pour Schenoudi, comme pour tous les hommes restés dans un état primitif, la parole est tout et la pensée presque rien : il faut connaître les paroles pour pouvoir les dire.

ⲧⲉⲕⲗⲟⲟⲗⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϣⲁϫⲉ ⲛⲉⲙⲙⲁϥ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲗⲁⲁⲩ ⲛϩⲱⲃ ϣⲱⲡⲉ ⲉϥϩⲏⲡ
ⲉⲣⲟϥ ⲁⲩⲱ ⲙⲡϥϫⲉ ϣⲁϫⲉ ⲉⲡⲉϩ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲟⲩⲧⲉ[1] ⲛⲛⲉⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲧⲏⲣⲟⲩ
ϫⲉ ϧⲱⲕ ⲉⲧⲱ[2] ⲧⲉⲧⲛⲁϭⲓ ϩⲉⲛ ϩⲛⲁⲁⲩ ⲉⲁⲩϥⲓⲧⲟⲩ ⲛϫⲓⲟⲩⲉ ⲛ ϫⲉ ⲛⲓⲙ ⲡⲉ
ⲛⲧⲁϥϥⲓⲧⲟⲩ ⲛⲑⲉ ⲛⲛⲉⲧⲁⲡⲁⲧⲁ ⲛϩⲁϩ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲉⲛⲥⲉⲥⲟⲩⲛ ⲁⲛ ⲉⲗⲁⲁⲩ ⲁⲗⲗⲁ
ⲛⲧⲁⲩϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ[3] ⲉⲩⲛⲁⲣ ⲙⲉ ϩⲓⲧⲛ[4] ⲧⲧⲁⲡⲣⲟ ⲙⲙⲛⲧⲣⲉ ⲥⲛⲁⲩ ⲛ
ϣⲟⲙⲛⲧ ⲛ ⲛⲥⲉϭⲛ ⲛϫⲓⲟⲩⲉ ⲛⲥⲁ ⲛⲉⲛⲧⲁϥϥⲓⲧⲟⲩ. ⲑⲁⲛ ⲛⲁⲛⲧⲓⲗⲟⲅⲓⲁ[5] ⲛⲓⲙ
ⲛⲧⲁϥϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲟⲩⲁⲛⲁϣ ⲛⲧⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲉⲧⲛⲁϣⲱⲡⲉ[6] ⲛⲧⲉⲩⲙⲛⲧⲉ ⲉϣϫⲉ ⲁ
ⲥⲁⲙⲟⲩⲏⲗ ϫⲟⲟⲥ ⲛⲥⲁⲟⲩⲗ ϫⲁⲩϭⲓ ⲛⲉⲟⲟⲩ[7] ⲁϩⲣⲟϥ ϩⲱⲱϥ ⲡⲓϩⲱⲃ[8] ⲙⲙⲓ
ⲛⲉⲧⲛϫⲱ ⲙⲙⲟⲟⲩ. ⲧⲱ ⲉⲧⲱ ⲛϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲛⲧⲁϥϥⲓ ϩⲉⲛ ϩⲛⲁⲁⲩ ⲛϫⲓⲟⲩⲉ
ⲙⲙⲓ ϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲩϭⲓⲧⲟⲩ. ⲟⲩⲉⲧ ϫⲟⲟⲥ ⲟⲛ (-ⲡⲁ-) ϫⲉ ⲁⲩϭⲓⲧⲟⲩ[9] ⲟⲩϩⲱⲃ
ⲛⲉⲓⲣⲏⲛⲏ ⲟⲩⲉⲧ ϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲉⲓⲥ ⲛⲉ ⲧⲱⲛ ⲛ ϫⲉ ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲛⲧⲁϥϥⲓⲧⲟⲩ ⲛⲑⲉ
ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲛⲛⲉⲧϩⲟⲣⲃⲏⲣ ⲙⲙⲱⲧⲛ ⲉϩⲉⲛ ⲙⲙⲛⲧϫⲁϫⲉ ⲙⲙⲓ ϩⲉⲛ ⲕⲉϩⲓⲥⲉ ⲉⲧⲉⲧⲛ-
ϧⲟⲗϧⲗ ϩⲛ ⲛⲛⲉⲓ[10] ⲛⲛⲉⲛⲧⲁⲩϫⲟⲟⲥ ⲛⲏⲧⲛ ϫⲉ ⲛⲧⲟⲟⲩ ⲡⲉ ⲛⲧⲁϥϥⲓⲧⲟⲩ

du tourbillon et du nuage, Dieu lui parla de sorte que rien ne lui fut caché; et il ne parla jamais ainsi, même à un autre d'entre tous les Saints, disant : « Allez là, vous trouverez les choses qu'on vous a volées ! » et : « C'est un tel qui vous les a enlevées », comme (disent) maintenant ceux qui trompent une foule (de gens), sans rien savoir; mais ils savent que toute chose deviendra vraie par le témoignage de deux ou trois témoins, ou parce qu'ils ont trouvé les objets volés[11] auprès de ceux qui les avaient enlevés. Dernière contradiction! Qui a dit : « C'est un jugement de Dieu qui adviendra parmi eux »? Si Samuel a dit à Saül : « Ils ont trouvé les ânesses[12] », pourquoi cette chose et ce que vous dites? Gardez-vous[13] de dire : « C'est un tel qui a volé ces choses », et de dire : « On ne les a pas trouvées. » Autre chose est de ne pas dire : « On les a trouvées », œuvre de paix[14]; autre chose est de dire : « Voilà où elles sont! » ou : « Un tel les a enlevées », comme (font) maintenant ceux qui vous jettent dans des inimitiés et d'autres souffrances, lorsque vous dévastez les maisons de ceux dont on vous a dit : « Ce sont ceux qui

1. P. ⲟⲩⲁⲉ. — 2. P. ⲉⲧⲱⲛ. — 3. Lacune au ms. de Naples. — 4. Lacune au ms. de Naples. — 5. P. ⲛⲁⲛⲁⲓⲗⲟⲅⲓⲁ. — 6. Lisez : ⲛⲉ ⲉⲧⲛⲁϣⲱⲡⲉ. Après ⲛⲉⲧⲛⲁ P. ϫⲛ. — 7. Lisez : ϫⲉ ⲁⲩϭⲓⲛ. — 8. P. ⲛⲉⲓϩⲱⲃ. — 9. Lacune au ms. de Naples. — 10. P. ⲛⲛⲓ. — 11. Mot à mot : les vols. — 12. *I Reg.*, x, 2. Le texte est fautif. — 13. Mot à mot : Considérez de dire, réfléchissez avant de dire. — 14. C'est une parenthèse.

ⲉⲙⲙⲉⲧⲉⲧⲛϯ[1] ϩⲛⲩ ⲉⲗⲁⲁⲩ[2] ⲛⲥⲁ ⲥⲟⲗ ϩⲓ[3] ⲙⲙⲱⲉ ϩⲓ[4] ⲙⲟⲥⲧⲉ ⲉϩⲟⲩⲛ
ⲉⲡⲉⲧⲛⲉⲣⲛⲩ[5]. ⲉⲃⲟⲗ ⲇⲉ ϫⲉ[6] ⲁⲛϫⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲁⲩⲱ ⲁⲛⲥⲱⲧⲙ ⲉⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲡⲁ-
ϩⲱ ⲉⲡⲁⲓ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲙⲙⲛⲧϣⲁⲛ ϩⲧⲛϥ[7] ⲛⲓⲙ ⲉϥⲛⲁⲁⲛⲛ[8] ⲙⲙⲡϣⲁ ⲙⲡⲉⲓ-
ϩⲱⲃ ⲥⲛⲁⲩ ⲧⲁⲣⲛⲙⲉⲧⲉϫⲉ ⲙⲡⲧⲛⲣϥ ⲉⲧⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲛϥϩⲁⲣⲉϩ ⲉⲡⲁⲧⲛⲟⲃⲉ
ⲉⲧϩⲙ ⲡⲉϥⲗⲁⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲛϥⲥⲟⲧⲛ[9] ϩⲱⲱⲛ ⲛⲣⲉϥⲣ ⲛⲟⲃⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲛ ⲁⲛⲟⲙⲓⲁ
ⲛⲓⲙ ⲛϥⲧⲙϩⲉⲡ ⲡⲉϥϩⲟ ⲉⲣⲟⲛ ϫⲛ ⲙⲡⲟⲟⲩ ϫⲛ ⲙⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲧⲁⲛϩⲁⲁⲥ ϩⲙ
ⲡⲉⲛϩⲛⲧ ⲉϩⲁⲣⲉϩ ⲉⲛⲉϥϣⲁϫⲉ ϫⲉ ⲉⲛⲛⲁⲥⲱⲧⲙ ϩⲱⲱⲛ ⲉⲡⲉⲓⲧⲱⲧ ⲛϩⲛⲧ ⲉⲃⲟⲗ-
(-ⲡⲉ-) ϩⲓⲧⲛ ϯⲥⲙⲏ[10] ⲛⲑⲉ ⲛⲛⲁⲓ ⲙⲡⲉⲓⲟⲩⲟⲉⲓϣ ϫⲉ ϯⲛⲁϫⲓ ⲧⲛⲩⲧⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲛ[11]
ⲛϩⲉⲑⲛⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲁⲥⲉⲩϩ ⲧⲛⲩⲧⲛ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲧⲛϩⲛ ⲛⲧⲁϫⲓ
ⲧⲛⲩⲧⲛ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲉⲧⲛⲕⲁϩ ⲛⲧⲁⲛⲟⲩϫϭ[12] ⲉϫⲛ ⲧⲛⲩⲧⲛ ⲛⲟⲩⲙⲟⲟⲩ ⲉⲩϫⲟⲧϥ[13]
ⲉⲧⲉ ⲡⲗⲟⲩⲟⲥ ⲡⲉ ⲉⲧϫⲛⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲛⲉⲩⲣⲁⲫⲏ ⲛⲧⲉⲧⲛⲕⲁⲑⲁⲣⲓϩⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲛ
ⲛⲉⲧⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲥⲓⲁ ⲧⲛⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲉⲃⲟⲗϩⲛ ⲛⲉⲧⲛⲉⲓⲇⲱⲗⲟⲛ ⲧⲛⲟⲩ ⲛⲧⲁⲃⲃⲉ
ⲧⲛⲩⲧⲛ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ϫⲉ ϯⲛⲁⲙⲙⲉ[14] ⲛⲙⲙⲁⲩ[15] ⲛⲟⲩⲇⲓⲁⲑⲏⲕⲏ[16] ⲛⲉⲓⲣⲏⲛⲏ ⲛⲧⲉ

les ont enlevées! » sans que vous ayez gagné autre chose que le mensonge ou le combat, ou la haine envers vos compagnons. Comme nous avons dit le suffisant et que nous avons entendu le suffisant, je me contenterai de ces choses; le Dieu de toute miséricorde nous rendra dignes de ces deux choses afin que nous participions à tout, c'est-à-dire : il gardera les innocents qui sont dans son peuple et nous sauvera aussi, nous pécheurs, de toute iniquité, afin qu'il ne nous cache pas son visage depuis ce jourd'hui, depuis le jour où nous avons résolu[17] de garder ses paroles, afin que nous obéissions nous aussi à cette persuasion par le moyen de cette œuvre[18], comme ceux d'autrefois : « Je vous prendrai hors des nations et je vous rassemblerai de toute la terre, afin de vous ramener en votre terre, afin que je vous asperge d'une eau exquise » qui est le verbe parfait des Écritures, « afin que vous soyez purifiés de toutes vos impuretés et de toutes vos idoles, afin que je vous purifie[19] »; et aussi : « J'établirai avec eux un testament de paix, afin qu'ils

1. P. ⲉⲙⲉⲧⲉⲧⲛϯ ϩⲛⲩ. — 2. P. ⲗⲁⲁⲩ sans la préposition ⲉ. — 3. Lisez : ⲛ. — 4. Lisez : ⲛ. — 5. P. ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲉⲡⲉⲣⲛⲩ. — 6. P. a un point après ⲇⲉ : ⲉⲃⲟⲗ ⲇⲉ· ϫⲉ. — 7. P. ⲙⲙⲛⲧϣⲁⲛ ϩⲧⲛⲩ ⲛⲓⲙ. — 8. P. ⲉϥⲛⲁⲁⲁⲛ. Le ms. de N. a deux ⲛ enlacés l'un dans l'autre. — 9. P. ⲛⲉϥⲥⲟⲟⲧⲛ. — 10. P. ⲧⲉⲓⲥⲙⲏ. — 11. P. ϩⲑ. — 12. P. ⲛⲧⲁⲛⲟⲩϫⲕ, variante qui montre bien la prononciation du ϭ. — 13. P. ⲉϥⲥⲟⲧⲛ. — 14. P. ϫⲉ ϯⲥⲙⲙⲉ. — 15. P. ⲛⲙⲙⲁⲩ. — 16. P. ⲛⲟⲩⲇⲓⲁⲑⲏⲕⲏ. — 17. Mot à mot : où nous avons placé cela en notre cœur. — 18. C'est-à-dire : de cette parole. — 19. *Ezech.*, XXXVI, 24-25.

ⲟⲩⲁⲓⲁⲑⲏⲕⲏ[1] ⲛⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[2] ϣⲱⲡⲉ ⲛⲁⲩ ⲛⲧⲁⲧⲁⲁⲩ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲁⲧⲁϣⲟⲟⲩ ⲛⲧⲁⲕⲱ
ⲙ̀ⲡⲁⲧⲃⲃⲟ ϩⲓ ⲧⲉⲩⲙⲛⲧⲉ[3] ϣⲁ ⲉⲛⲉϩ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲥⲕⲏⲛⲏ[4] ϣⲱⲡⲉ ϩⲓϫⲱⲟⲩ[5] ⲁⲩⲱ
ⲟⲛ ϫⲉ ϯⲛⲁⲕⲧⲟ ⲛⲧⲁⲓⲭⲙⲁⲗⲱⲥⲓⲁ ⲛⲁⲕⲱⲃ ⲁⲩⲱ ϯⲛⲁⲛⲁ ⲙ̀ⲡⲛⲓ ⲧⲏⲣϥ
ⲙ̀ⲡⲏⲗ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ϫⲉ ϯⲛⲁⲕⲁⲁⲩ ⲁⲛ ϭⲉ ϫⲏⲛ ⲡⲉⲛⲁⲩ[6] ⲙ̀ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ
ⲉϥϣⲁϫⲉ ⲉⲡⲕⲁϩ ⲛ̀ⲛⲉⲩϫⲁϫⲉ ⲁⲩⲱ ⲛ̀ϯⲛⲁϩⲉⲡ ⲡⲁ-(-ⲡⲉ-)ϩⲟ ⲁⲛ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϫⲉ
ⲁⲡⲱϩⲧ ⲙ̀ⲡⲁⲡⲛⲁ ⲉϫⲙ ⲡⲛⲓ ⲙ̀ⲡⲏⲗ ⲡⲉϫⲉ ⲁϫⲱⲛⲁⲓ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ. ⲛⲧⲁⲓϫⲉ
ⲛⲁⲓ ⲉⲓⲥⲟⲟⲩⲛ ϫⲉ ⲡⲉⲧⲛⲟⲩⲱϣ ⲡⲉ ⲥⲱⲧⲙ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ϫⲉ ϯⲉⲓⲣⲉ ⲙ̀ⲡ-
ⲙⲉⲉⲩⲉ ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲁⲛⲁⲩ ⲉⲛⲉⲧⲛⲣⲙⲉⲓⲟⲟⲩⲉ ⲉⲩϣⲟⲩⲟ ⲉϫⲛ ⲛⲉⲧⲛⲟⲩⲟϭⲉ[7] ϩⲙ
ⲡⲧⲣⲉ ⲡⲉⲗⲁⲭⲓⲥⲧⲟⲥ ⲛⲣⲱⲙⲉ ϫⲟⲟⲥ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ϫⲉⲛⲉ ⲉϣⲁⲛⲧⲁⲗⲟ[8] ⲉϩⲣⲁⲓ
ⲉϫⲛ[9] ⲧⲕⲁⲑⲉⲇⲣⲁ ⲛ ⲡⲉⲑⲣⲟⲛⲟⲥ ⲉⲱϣ ⲉⲛⲉⲧⲥⲱⲧⲙ ⲉⲡϣⲁϫⲉ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϩⲓ
ⲛⲉϥⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ϫⲛ ⲙⲙⲟⲛ ⲉϣⲁⲛⲃⲱⲕ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϩⲉⲛ ⲫⲱⲥⲥⲁ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ϫⲉ
ⲟⲩⲧⲉ ⲧⲙⲛⲧⲣⲙ ⲛϩⲏⲧ ⲛⲟⲩϣⲱⲥ ⲉϥϣⲁⲓⲥⲉⲕ ⲙⲟⲟⲩ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲛⲉⲩⲧⲥⲟ ⲛⲟⲩⲟϩⲉ
ⲛⲉⲥⲟⲟⲩ ⲛⲉⲩⲧⲙⲥⲟ ϫⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲛⲟⲩϩⲓⲁⲓⲃⲉ ⲉⲧⲱϥ ⲧⲉ ⲛ ⲛⲧⲟϥ ⲟⲩⲁ ⲉⲁϥϫⲉⲣⲟ
ⲛⲟⲩⲁϣⲏ ⲛϩⲏⲃⲥ ϩⲙ ⲡⲛⲓ ⲉⲛϩⲉⲛ[10] ⲛⲟⲟⲩⲉ ⲛⲉⲩⲧⲙϫⲉⲣⲉ ⲡⲱϥ ϫⲉ ⲛⲧⲟϥ ϩⲙ

aient un pacte de paix que je leur donne et que je les multiplie, que je place ma pureté parmi eux éternellement et que ma tente soit sur eux[11] »; et encore : « Je convertirai la captivité de Jacob et j'aurai pitié de la maison d'Israël[12] »; et encore : « Je ne les laisserai certes pas depuis cette heure en ce lieu », il dit la terre de leurs ennemis, « et je ne leur cacherai pas mon visage, car j'ai répandu mon Esprit sur la maison d'Israël, dit Adonaï le Seigneur[13]. » J'ai dit ces choses sachant que c'était votre désir de les entendre et surtout je me rappelle[14] comme j'ai vu des larmes couler sur vos joues quand ce minime homme parlait ainsi : « Est-ce que nous nous élevons sur la chaire ou le trône pour lire à ceux qui écoutent la parole de Dieu dans les églises, ou bien est-ce que nous descendons en des fossés? »; et encore : « Quelle est la prudence d'un berger s'il tire de l'eau pour abreuver un troupeau de brebis et n'abreuve pas une agnelle qui est à lui? » ou même : « Quelqu'un qui a allumé quantité de lampes en la maison des autres et qui n'a point

1. P. ⲟⲩⲁⲓⲁⲑⲏⲕⲏ. — 2. P. n'a pas ce mot. — 3. P. ⲧⲉⲩⲙⲛⲧⲉ. — 4. P. ⲧⲁⲥⲕⲏⲛⲏ. — 5. P. ϩⲁϫⲱⲟⲩ. — 6. P. ϫⲙ ⲙⲡⲉⲛⲁⲩ. — 7. P. ⲛⲉⲧⲛⲟⲩⲟⲟϭⲉ. — 8. P. ϫⲉ ⲉⲛⲉϣⲁⲛⲧⲁⲗⲟ. — 9. P. ⲟ̅. — 10. P. ⲛϩⲉⲛ. — 11. *Ezech.*, XXXVII, 27-28. — 12. *Ezech.*, XXXIV, 25. — 13. *Ibid.*, 29. — 14. Mot à mot : je fais le souvenir.

ⲡⲉϥⲧⲁⲙⲓⲟⲛ[1] ⲁⲩⲱ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲛⲧⲉⲧⲛ ϩⲉⲛ ⲥⲟⲫⲟⲥ ⲉⲁⲧⲉⲧⲛⲉⲙⲉ[2] ϫⲉ ⲉⲓϫⲱ
ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲧⲉϥⲩⲭⲏ ⲙⲡⲉⲧⲱϣ ϫⲉ ⲧϩⲓⲗⲃⲉ ⲁⲩⲱ ⲡⲉϥϩⲏⲧ ϫⲉ ⲡⲧⲁⲙⲓⲟⲛ[3]
ⲁⲩⲱ ⲛⲗⲟⲩⲟⲥ ϫⲉ ⲛϩⲏⲃⲉ ⲙⲛ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲛⲗⲁⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲉⲥⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ
ⲛⲉⲥⲣⲁⲫⲏ ϫⲉ ⲛϣⲱⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲡⲣⲁϩⲓⲥ ⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩⲟⲩ ϫⲉ ⲙⲙⲁ ⲉⲧϫⲟⲥⲉ
ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲡⲣⲁϩⲓⲥ ⲉⲧϩⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲛϩⲓⲉⲓⲧ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲛⲧⲁⲧⲉⲧⲛⲧⲱⲃⲉ ⲧⲏⲣⲧⲛ ϩⲛ
ⲛⲉⲧⲛⲣⲙⲙⲓⲟⲟⲩⲉ ⲉⲛⲣⲓⲙⲉ ⲉⲛⲙⲉⲉⲩⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲛⲉⲛⲛⲟⲃⲉ ⲙⲛ ⲛⲉⲛⲙⲛⲧⲁⲧⲥⲟⲟⲩⲛ.

ⲟⲩⲗⲟⲩⲟⲥ[4] ⲉϥⲛⲏⲩ ⲙⲛⲛⲥⲁ ⲡⲁⲓ ⲉⲁϥϫⲟⲟϥ ⲛⲛⲁϩⲣⲏ ⲛⲉⲓⲣⲱⲙⲉ ⲟⲛ
ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲙⲛ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲟⲩⲱϩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛ̀ — .

ⲟⲩⲛ[5] ϩⲉⲛ ⲙⲙⲉ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲉⲩϣⲟⲗϣⲗ ⲛϩⲉⲛ ⲉⲥⲛⲧ ϩⲛ ⲛⲕⲟⲡⲣⲓⲁ ⲁⲩⲱ ϩⲛ
ϩⲉⲛ ⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲩⲕⲱⲧⲉ ϩⲙ ⲡⲕⲁϩ ϣⲁⲛⲧⲟⲩϭⲓ ϩⲉⲛ ⲉⲗⲁϫⲓⲥⲧⲟⲛ ⲛⲛⲟⲩϧ ϩⲓ[6]
ϩⲁⲧ ⲛ ϩⲉⲛ ϩⲟⲙⲙⲓⲧ ⲛ ⲛⲧⲟϥ ⲡⲉⲧϭⲟϫϧ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉϩⲉⲛ ⲥⲁⲁⲧⲉ

allumé la sienne dans sa chambre »; et comme vous êtes des sages et que vous savez que j'appelle[7] l'âme de celui qui lit « *l'agnelle* » et son cœur « *la chambre* » et les paroles « *les lampes et les eaux* », et les gens « *les brebis* » et les Écritures « *les puits* », et les œuvres bonnes « *les lieux élevés* », et les œuvres mauvaises « *les fosses* », c'est ainsi que tous vous avez été constants[8] dans vos larmes, en pleurant, en pensant à vos péchés et à vos ignorances.

DISCOURS QUI VIENT APRÈS CELUI-LÀ ET IL L'A DIT PRÈS DE CES MÊMES HOMMES ET DE CEUX QUI LES AVAIENT SUIVIS.

Il y a des sortes d'hommes qui passent au crible des terres dans des fumiers et dans certains endroits, cherchant dans la terre jusqu'à ce qu'ils trouvent des choses minimes en or, en argent, des objets d'airain, ou même des choses moindres que celles-là, jusqu'à des.....[9], cherchant afin

1. Lisez : ⲡⲉϥⲧⲁⲙⲓⲟⲛ. — 2. Ici finit le fragment de Naples qui offre une lacune de 4 feuillets. Ce qui suit est pris au ms. de Paris. — 3. Lisez : ⲡⲧⲁⲙⲓⲟⲛ. — 4. Ce titre occupe toute la page ⲟⲁ de P. — 5. Page ⲟϧ. — 6. Lisez : ⲛ. — 7. Mot à mot : je dis que l'âme de celui qui lit que (c'est) l'agnelle. — 8. Mot à mot : nous avons été scellés. — 9. Je ne sais comment traduire ce mot qui est jusqu'à présent un ἅπαξ λεγόμενον.

ⲉⲩⲕⲱⲧⲉ ϣⲁⲛⲧⲟⲩϭⲓ ⲡⲉⲩⲱⲛϩ ⲁⲛⲟⲛ ⲇⲉ ⲡⲉⲛⲱⲛϩ ⲟⲩⲟⲛϩ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ ϧⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲓ ϥϩⲏⲓ ⲉϩⲟⲩⲓ ⲉⲣⲟⲓ ⲧⲓⲥⲟⲟⲩⲓ ⲙⲙⲟϥ ϥⲙⲡⲉⲛⲙⲉⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉϯ ⲥⲃⲱ ⲛⲁⲓ ⲉⲣ ⲣⲙⲙⲁⲟ ⲛϩⲏⲧϥ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲛϩⲟⲩⲟ ⲟ ⲛϩⲏⲕⲉ. ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲉⲩϫⲱⲛⲧ ⲥⲟⲡ ⲙⲉⲛ ϣⲁⲩϭⲓ ⲡⲉⲧⲟⲩϣⲓⲛⲉ ⲛⲥⲱϥ ⲥⲟⲡ ⲙⲉⲩϭⲓⲧϥ ⲁⲛⲟⲛ ⲇⲉ ⲉⲛⲛⲁϫⲱⲛⲧ ⲁⲛ ⲉⲛⲁⲓⲥⲧⲁϩⲉ ϫⲉ ⲙⲉϣⲁⲕ ⲧⲓⲛⲁϩⲉ ⲁⲛ ⲉⲡⲉⲧⲛⲕⲱⲧⲉ ⲛⲥⲱϥ ⲓⲥ ⲡⲱⲛϩ ⲧⲏⲣϥ ⲟⲩⲛϩ ⲙⲛ ⲛⲉⲧϩⲉⲗⲡⲓϩⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲭⲱⲣⲓⲥ ϫⲛⲁⲁⲩ ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲁ ⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲧⲉⲧⲛⲉⲙⲙⲉ ⲉⲣⲱⲧⲛ ⲁⲛ ϫⲉ ⲡⲉⲭⲥ ⲓⲥ ⲛϩⲏⲧⲧⲛⲩⲧⲛ ⲉⲙⲙⲛⲧⲉⲓ[1] ϫⲉ ⲙⲉϣⲁⲕ ⲛⲧⲉⲧⲛ ϩⲉⲛ ϫⲟⲟⲩⲧ ⲧⲉⲧⲛⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲭⲣⲏⲙⲁ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲧⲉ ⲡⲉⲭⲥ ⲡⲉ ϩⲛⲏ ⲛϩⲏⲧⲛ ⲡⲁⲣⲁ ⲧⲣⲉⲛⲕⲓⲙⲓⲙⲓ[2] ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲡⲉ ⲡⲁⲣⲁ ⲧⲣⲉⲛϭⲉⲗⲡ ϩⲓ ϩⲣⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲡⲉ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲛϥⲟⲩⲛⲛⲩ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲁⲛ ⲡⲉϣⲁϫⲉ ⲡⲉ ϫⲉ ⲡⲁⲣⲁ ⲧⲣⲉⲛϣⲉⲡ[3] ⲟⲩⲕⲟⲩⲓ ⲛϩⲓⲥⲉ ⲡⲉ ⲡⲁⲣⲁ ⲧⲣⲉⲛⲛⲉϩⲥⲉ ⲙⲙⲟϥ ⲛϩⲏⲧⲛ ⲡⲉ ⲡⲁⲣⲁ ⲧⲣⲉⲛϭⲉⲗⲡ ⲡⲉⲛϩⲏⲧ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲉ. ⲟⲩⲛ ⲟⲩⲉⲓⲇⲟⲥ ϣⲟⲟⲡ ⲉϣⲁⲣⲉ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲛⲧⲁⲛϫⲟⲟⲩ ⲛⲟϫϥ ⲉⲡⲙⲟⲟⲩ ⲛϥϭⲗⲟⲙⲙⲁ ⲉϥⲟⲩⲛ ⲉⲡⲛⲟⲩϧ ⲁⲩⲱ ⲉⲡϩⲁⲧ ϣⲁⲛⲧⲉ ⲛⲉⲧⲕⲱⲧⲉ ϩⲛ ⲙⲙⲟⲟⲩ

de trouver leur vie, mais nous, notre vie est évidente, elle est en nous, elle est proche de nous, nous savons qu'elle est en notre présence, on nous enseigne à devenir riches en elle, et nous sommes pauvres pour la plupart. Des hommes de cette sorte sont habitués (à ce qu'ils font); des fois ils trouvent ce qu'ils cherchent, des fois ils ne le trouvent pas; mais nous, ne nous habituerons-nous pas à douter que peut-être nous ne trouverons pas celui que nous cherchons, Jésus? Toute vie habite en ceux qui espèrent en lui, sans paresse, comme a dit l'Apôtre saint : « Ne savez-vous pas que le Christ Jésus est en vous ?[4] » A moins que peut-être vous ne soyez des impurs, vous voyez que toute richesse, c'est-à-dire le Christ, est cachée en vous, à moins que nous nous mouvions maintenant contre lui[5], à moins que nous nous manifestions à sa face maintenant, surtout lorsqu'il n'est pas éloigné de nous; ce qui veut dire : à moins que nous recevions quelques souffrances, à moins qu'il ne s'éveille en nous, à moins que nous lui dévoilions notre cœur. Il y a quelque chose que les hommes dont nous avons parlé jettent dans l'eau afin qu'il s'enroule autour de l'or et de l'argent,

1. Lisez : ⲉⲙⲙⲏⲧⲓ. — 2. Peut-être y a-t-il ici répétition non justifiée de la racine ⲕⲓⲙ, mais peut-être aussi est-ce la racine redoublée. — 3. P. ⲟⲩ̅. — 4. *II Corinth.*, XIII, 5. — 5. L'emploi du mot ⲡⲁⲣⲁ est resté inexpliqué jusqu'ici.

ⲉⲧⲧⲏϩ ϩⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲧⲟⲕ ϩⲱⲱⲕ ⲱ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲟⲩⲕⲱⲧⲉ ⲛⲥⲱϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲛ ⲛⲧⲱ.
ϩⲙ ⲛⲓⲉⲥⲣⲁⲫⲏ ⲉⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲉⲓ ⲙⲁⲣⲉ ⲡⲗⲟⲩⲥⲟⲥ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲥⲗⲟⲙⲗⲙ ⲉϩⲟⲩⲛ
ⲉⲣⲟⲕ ⲛϥⲙⲙⲁϩⲧⲉ ⲙⲙⲟⲕ (-ϥⲉ-)[1] ϣⲁⲛⲧⲉ ⲛⲉⲧϣⲛⲉ ⲛⲥⲱⲕ ⲧⲟⲕⲙⲉⲕ ⲉϩⲣⲁⲓ
ϩⲛ ⲧⲗⲟⲓϩⲉ ⲙⲡⲛⲟⲃⲉ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲣⲁϣⲉ ϣⲱⲡⲉ ⲙⲡⲉⲧϣⲁϫⲉ ϩⲙ ⲡⲙⲁ ⲛ̀ϯ ⲥⲃⲱ.
ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲧⲥⲱⲧⲙ ϫⲉ ⲟⲛ ϯ ϩⲏⲩ ⲛⲧⲉϥⲯⲩⲭⲏ ⲁⲩⲱ ⲛϥⲧⲙⲙ̀ⲧ ⲟⲥⲉ ⲙⲙⲟϥ.
ⲉϣϫⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩⲕⲧⲟ ⲉⲡⲁϩⲟⲩ ⲙⲙⲁⲧⲉ ⲁ ⲧϩⲓⲙⲉ[2] ⲛⲗⲱⲧ ⲡⲱⲱⲛⲉ ⲁⲛⲧⲓ ⲟⲩ-
ϩⲓⲙⲉ ⲁϩⲣ ⲟⲩⲟⲩⲟⲉⲓⲧ ⲛϩⲙⲟⲩ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩϩⲩⲡⲟⲕⲣⲓⲥⲓⲥ ϩⲱⲱⲕ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲙⲡⲣ-
ⲧⲣⲉ ⲧⲉⲕⲯⲩⲭⲏ ⲡⲱⲱⲛⲉ ⲉⲡⲙⲁ ⲛⲣ̀ ϣⲁⲩ[3] ⲛⲥⲣ̀ ⲁⲧϣⲁⲩ. ⲡϣⲱϥ ⲛⲧⲉⲯⲩⲭⲏ
ⲛϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲩⲁⲣⲭⲉⲓ ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲣⲭⲉⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲡⲉ ϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲡϩⲏⲧ
ⲙⲡⲉⲧϣⲁϥⲧ[4] ϩⲛ ⲟⲩϩⲱⲃ ⲛⲁⲙⲕⲁϩ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲓϣⲁⲛϫⲡⲓⲟϥ ⲡⲁⲑⲏⲧ ⲛⲥⲟⲧⲡ ⲁⲛ
ⲉⲧⲣⲉ ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲙⲕⲁϩ ⲛϩⲏⲧ ⲉⲣⲟⲕ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉⲧⲣⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲥⲱⲛⲧ ⲉⲣⲟⲕ
ⲛⲙⲙⲁⲩ[5] ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ⲛϥⲛⲁⲥⲱⲛⲧ ⲁⲛ ⲉⲕϣⲁⲛⲁⲛⲉϫⲉ ⲛⲛⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲛⲛⲉⲧⲉⲓ

jusqu'à ce que ceux qui cherchent dans les eaux mélangées en trouvent[6]; toi aussi, ô homme, qui est recherché par le moyen de l'invitation[7] des Ecritures à (te) repentir, que le Verbe de Dieu s'enroule autour de toi, qu'il te saisisse jusqu'à ceux qui te cherchent t'arrachent à la boue du péché, afin qu'une joie soit à celui qui te parle dans le lieu où l'on donne l'enseignement, afin que celui qui écoute ait aussi profit pour son âme et n'éprouve pas de dommage. Si, pour s'être retournée en arrière, la femme de Lot a subi une transformation, au lieu de femme elle est devenue une colonne de sel, pour une hypocrisie humaine, toi aussi, ne transforme pas ton âme, et (ne fais pas) qu'au lieu de digne elle devienne indigne. La ruine de l'âme des hommes qui commandent et (de celles) de ceux à qui ils commandent est de dire : « Le cœur de celui qui a erré[8] dans une chose s'attristera contre moi si je lui fais des reproches ! » Insensé, ne vaut-il pas mieux que des hommes soient attristés contre toi, plutôt que de faire que Dieu soit en colère contre toi et contre eux[9] ? Comment ne se mettrait-il pas en colère, si tu supportes

1. Ici recommence le ms. de Naples. — 2. P. ⲟⲙⲉ. — 3. Petite lacune dans le ms. de Naples. — 4. P. ⲙⲡⲉⲧϣⲟⲃⲧ. — 5. Après la syllabe ⲙⲁ est la p. ⲟϫ de P. — 6. Il s'agit d'une couffe ou panier que l'on traîne dans l'eau vaseuse de manière à ramasser la vase, à la recueillir pour y chercher l'or et l'argent, ou les objets dont parle Schenoudi. — 7. C'est la vocation ascétique. — 8. Ce mot que je traduis ainsi me semble mieux écrit dans le ms. de Paris que dans celui de Naples : d'ailleurs les deux reviennent au même. — 9. Mot à mot : avec eux.

ⲙⲉϣϣⲉ ϩⲓ ⲛⲉϥⲙⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ (-ϥⲥ-) ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲁϥϩⲱⲛ ⲟⲛ[1] ⲉⲧⲃⲏⲛⲧⲟⲩ ϩⲓⲧⲓ
ⲙⲱⲩⲥⲛⲥ ϫⲉ ⲉⲧⲉⲧⲛⲁⲣ ϩⲟⲧⲉ ϩⲛⲧⲟⲩ ⲛⲓⲁⲙⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ. ϣϣⲉ ⲅⲁⲣ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ
ⲉⲥⲧⲱⲧ ⲁⲩⲱ ⲉⲛⲉϩ ϣⲗϩ[2] ϩⲛⲧⲟⲩ ⲛⲓⲙⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲉⲧⲉ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ
ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲧⲁⲓ ⲛⲧⲁ ⲡⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲓⲁⲕⲱⲃ ⲣ ϣⲣⲡ ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲥ ⲁϥⲣ ϩⲟⲧⲉ ⲛⲑⲉ
ⲉⲧⲥⲛϩ ϫⲉ ⲁϥⲧⲱⲙⲛⲧ ⲉⲟⲩⲙⲁ[3] ⲁϥⲛⲕⲟⲧⲕ ⲙⲡⲙⲁ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲁϥⲡⲱⲱⲣⲉ
ⲛⲟⲩⲣⲁⲥⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲉⲓⲥ ⲟⲩⲥⲗⲟⲟⲥⲉ ⲉⲣⲉ ⲧⲉⲥⲁⲡⲉ ⲡⲛϩ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲧⲡⲉ ⲉⲣⲉ
ⲛⲁⲥⲥⲉⲗⲟⲥ ⲛⲁ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲩⲛⲏⲩ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ϩⲓϫⲱⲥ[4] ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϫⲉ ⲛⲉⲩⲧⲁϫⲣⲏⲩ
ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲥ ⲁⲩⲱ ⲙⲛⲥⲱⲥ ⲡⲉϫⲁϥ ϫⲉ ⲁϥⲣ ϩⲟⲧⲉ ϫⲉ[5] ⲛⲥⲓ ⲓⲁⲕⲱⲃ ⲁⲩⲱ
ⲁϥϩⲟⲙⲟⲗⲟⲅⲉⲓ ϫⲉ ⲡⲛⲓ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲉ ⲡⲁⲓ ⲁⲩⲱ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲧⲡⲩⲗⲏ ⲛⲧⲡⲉ.
ⲁϣ ϭⲉ ⲡⲉ ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲧⲉϭⲗⲟⲟϭⲉ ⲛϩⲏⲧϥ ⲧⲁⲓ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲧⲉⲥⲁⲡⲉ ⲡⲛϩ ϣⲁ
ϩⲣⲁⲓ ⲉⲧⲡⲉ ⲉⲓⲙⲏⲧⲓ[6] ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲧⲁⲓ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲧⲉϩⲓⲛ ⲛ-(-ⲡϫ-)ⲃⲱⲕ
ϩⲣⲁⲓ ⲉⲧⲡⲉ ⲛϩⲏⲧⲥ ⲙⲁⲩⲁⲁⲥ ⲧⲁⲓ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲧⲁϫⲣⲏⲩ ϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲥ
ⲧⲁⲓ ⲟⲛ ⲛⲧⲁ ⲡⲁⲧⲣⲓⲁⲣⲭⲏⲥ[7] ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲥ ⲁϥϫⲟⲟⲥ ϩⲛ ⲟⲩϩⲟⲧⲉ ϫⲉ ⲡⲛⲓ
ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲉ ⲡⲁⲓ ⲁⲩⲱ[8] ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲧⲡⲩⲗⲏ ⲛⲧⲡⲉ ⲉⲡⲓⲁⲏ[9] ⲙⲛ ⲑⲉ ⲃⲱⲕ[10] ⲉⲧⲡⲉ
ⲛⲛⲉⲙⲟⲧ ⲉⲓⲙⲏⲧⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲛ ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲙⲁⲩⲁⲁⲥ ⲧⲁⲓ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϩⲱⲛ

ceux qui font ce qu'il ne faut pas en ses lieux saints, ceux au sujet desquels il a ordonné par Moyse : « Vous craindrez mes lieux saints[11]. » Car il faut vraiment trembler et être rempli de terreur devant ses lieux saints, c'est-à-dire l'Église de Dieu, celle que le bienheureux Jacob vit d'abord et il fut rempli de crainte, ainsi qu'il est écrit : il rencontra un lieu, il s'endormit en ce lieu-là, il vit un songe, et voici une échelle dont le sommet atteignait jusqu'au ciel ; les Anges montaient et descendaient sur elle, et le Seigneur était appuyé sur elle[12], et « ensuite, dit-il, Jacob craignit et confessa : C'est ici la maison du Seigneur, et c'est la porte du ciel[13]. » Quel est donc le lieu où était l'échelle dont le sommet parvenait jusqu'au ciel, sinon l'Église de Dieu qui est seule le chemin d'y entrer, celle sur laquelle Dieu était appuyé, celle aussi que le patriarche vit et (dont) il dit avec crainte : « C'est ici la maison de Dieu et c'est la porte du ciel. » Il n'y a pas moyen d'entrer dans le ciel autrement, sinon par la seule Église, celle que Dieu ordonne de craindre et de chasser

1. Lacune au ms. de Naples. — 2. P. ϣⲗϥ. — 3. P. ⲉⲩⲙⲁ. — 4. P. ϩⲓⲱⲱⲥ. — 5. Ce mot n'est pas dans P. — 6. P. ⲉⲓⲙⲏⲧⲉⲓ. — 7. P. ⲡⲡⲁⲧⲣⲓⲁⲣⲭⲏⲥ. — 8. Ici finit le P. — 9. Lisez : ⲉⲡⲉⲓⲁⲏ. — 10. Je lis : ⲑⲉ ⲉⲃⲱⲕ. — 11. *Levit.*, XIX, 30. — 12. *Gen.*, XXVIII, 12-13. — 13. *Ibid.*, 17.

ⲉⲣ ϩⲟⲧⲉ ϩⲛⲧⲥ ⲁⲩⲱ ⲉⲛⲟⲩϫⲉ ⲉⲃⲟⲗⲛϩⲛⲧⲥ ⲛⲛⲉⲧⲣ ⲛⲟⲃⲉ ϥⲁϥⲁⲛⲁⲕⲧⲉⲓ
ϥⲁⲣ..ⲟⲩⲟⲉⲛϣ ⲛⲓⲙ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲡⲉϣⲃⲏⲣ ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ⲁⲕⲉⲓ ⲉϩⲟⲩⲛ
ⲉⲡⲉⲓⲙⲁ ⲉⲙⲏ ϩⲃⲥⲱ ⲙⲙⲁ ⲛϣⲉⲗⲉⲉⲧ ϩⲓⲱⲱⲕ. ⲛⲉⲣⲉ ϯⲥⲙⲏ ⲁⲡⲉⲓⲗⲉⲓ ⲁⲛ
ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲛ ϩⲛ ⲟⲩⲟⲣⲥⲏ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲛⲛⲁⲃⲱⲕ ⲉⲣⲟϥ ⲙⲙⲁⲧⲉ ⲁⲗⲗⲁ
ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲟⲛ ⲥⲱϣ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲟⲩⲟ ϫⲉ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲛ ⲛϣⲃⲉⲉⲣ ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ⲁⲧⲉⲧⲛⲉⲓ
ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲛⲉⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲙⲏ ⲧⲃⲃⲟ ⲉⲙⲏ ⲙⲉ ⲉⲙⲏ ϩⲁⲣⲉϩ ⲉⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲉⲙⲏ (-ϥⲛ-)
ⲡⲣⲁϫⲉⲓ[1] .....ⲱⲧⲧⲏⲩⲧⲏ ⲉⲩⲙⲡϣⲁ ⲛⲧⲉⲧⲛⲥⲓ ⲛϣⲱⲡⲉ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ. ⲙⲁⲣⲉ
ⲟⲩⲡⲛⲁ ⲛ ⲟⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲉⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ ϩⲛ ⲙⲡⲛⲧⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲙ ⲛⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛϥⲁ-
ϩⲉ ⲣⲁⲧϥ ϩⲛ ⲟⲩⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲧⲁⲛ ⲛϥⲡⲱⲣϫ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲛⲉⲧⲉ ⲙⲙ ϩⲃⲥⲱ
ⲙⲡⲙⲁ ⲛϣⲉⲗⲉⲉⲧ ϩⲓⲱⲟⲩ ϩⲛ ⲧⲙⲏⲧⲉ ⲛⲛⲉⲧⲟⲩϣⲟⲟⲡ ⲛⲁⲩ ⲁⲩⲱ ⲉⲩⲣ ϩⲟⲩⲟ
ⲧⲟ ϩⲓⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲉⲩⲛⲁⲥⲱϣ ⲛⲟⲩⲏⲣ ⲛ ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ⲉⲛⲣⲱⲟⲩ ⲛⲁⲧⲱⲙ ⲁⲛ ⲛⲧⲟⲟⲩ
ⲛⲑⲉ ⲙⲡⲉⲛⲧⲁⲩϫⲟⲟⲥ ⲉⲧⲃⲏⲛⲧϥ ϫⲉ ⲛⲧⲟϥ ϫⲉ ⲁ ⲣⲱϥ ⲧⲱⲙ ⲛ ⲛⲧⲁ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ
ϫⲉ ϩⲉⲛ ϣⲁϫⲉ ⲉⲛϥⲛⲁⲁⲁⲩ ⲁⲛ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ⲁ ⲛⲣ ⲁⲧⲥⲱⲧⲙ ⲛⲥⲁ ⲡⲉⲧⲥⲏϩ

hors d'elle les pécheurs ; car il s'irrite en tout temps, disant : « Ami, comment es-tu entré ici sans être revêtu de la robe nuptiale[2] ? » Cette parole ne nous menace pas seulement avec colère à cause du lieu où nous irons[3], mais encore maintenant elle crie tant et plus : « O hommes, ô amis, comment êtes-vous entrés en ces lieux sans pureté, sans amour, sans observation des commandements, sans actes en vous dignes que vous habitiez en eux ? » Qu'un esprit ou un Ange descende du ciel par l'ordre de Dieu, qu'il se tienne debout dans une seule de nos synagogues, et qu'il sépare ceux qui n'ont pas l'habit nuptial sur eux du milieu de ceux qui l'ont et qui l'ont revêtu tant et plus, car combien seront-ils méprisés et comment leurs bouches ne se fermeraient-elles pas, comme (à) celui dont on a dit : « Lui, sa bouche fut fermée[4] » ? ou bien le Seigneur dit des choses qu'il ne fera pas[5]. Et pourquoi sommes-nous désobéissants à ce qui est écrit, ne

1. Je remplis cette lacune ainsi : ⲡⲣⲁϫⲉⲓⲥ ϩⲓⲱⲱⲧⲧⲏⲩⲧⲏ. — 2. *Matth.*, XXII, 12. — 3. C'est-à-dire : au tribunal de Dieu. — 4. *Matth.*, XXII, 12. — 5. Ce dernier membre de phrase disjonctif que l'on n'attend pas, est amené par une ellipse de la pensée : le Seigneur fermera la bouche de ceux dont je parle, ou, s'il ne le fait pas, il faut dire qu'il dit des choses qu'il ne met pas à exécution, ce qui est impossible.

ⲙⲙⲡⲙⲙⲉⲥⲧⲉ ⲧϩⲟⲉⲓⲧⲉ ⲉⲧϫⲁϩⲙ ⲛⲧⲉ ⲧⲥⲁⲣϫ[1] ⲉⲧⲙⲧⲁⲁⲥ ϩⲓⲱⲱⲛ. ⲥⲟⲩⲟⲛϩ ϭⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϭⲓ ⲧϩⲃⲥⲱ ⲙ ⲛϩⲃⲥⲟⲟⲩⲉ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲉ ⲛⲥⲡⲣⲉⲡⲉⲓ ⲁⲛ ⲉϣⲗⲏⲗ ⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙ ⲉϣⲙϣⲉ ⲛⲁϥ ⲉⲩϩⲓⲱⲱⲛ ⲉⲧⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲙⲡⲟⲣ (*sic exit*).

haïssant pas le vêtement impur de la chair pour ne le point revêtir ? Cet habit ou ces habits, il est évident qu'ils ne conviennent pas pour prier Dieu ou le servir, s'ils sont sur nous, à savoir les fornications.... (*sic exit*).

1. Les mots ϫⲁϩⲙ ⲛⲧⲉ ⲧⲥⲁⲣϫ ont été biffés d'un trait, à tort, je crois, et je les ai conservés.

XVIII[1]

(-ⲓⲉ-) ϫⲡⲓⲟⲙ ⲙⲡⲉϥⲙⲁ . . ⲁⲓ ⲟⲙ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲁ ⲟ. . . .ⲥ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲡⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲛⲁϫⲟⲟⲥ ⲛϩⲏⲧⲓ ϫⲉ ⲡⲓⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁⲕⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲓⲙⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲛ ⲛⲉⲧⲛⲁⲉⲓⲣⲉ ⲛⲓⲉⲓϩⲃⲏⲧⲉ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲛⲃⲟⲧⲉ ϩⲣⲁⲓ ϩⲓ ⲛⲉⲩⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲙⲙⲏⲥⲁ ⲧⲣⲉⲩⲥⲟⲟⲩⲛ ⲛⲥⲟⲟⲩⲛ ⲧⲏⲣϥ ⲙⲛ ⲛⲉⲓϣⲁϫⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ. ⲥⲙⲟⲧⲛ ⲅⲁⲣ ⲱ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲉⲛⲧⲁⲩⲟⲩⲱϣϥ ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲥⲓⲁ ⲛⲧⲉⲩⲯⲩⲭⲏ ⲉⲧⲣⲉ ⲡⲉⲧϫⲱ ⲛⲏⲧⲛ ⲛⲛⲁⲓ ⲧⲱⲧ ⲛϩⲏⲧ ⲙⲛ ⲛⲧⲉⲗⲱⲛⲏⲥ ⲙⲛ ⲙⲡⲟⲣⲛⲟⲥ ⲙⲛ ⲛⲉⲧϩⲟⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲩϣⲁⲛⲕⲧⲟⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲛⲉⲧϩⲃⲏⲧⲉ ⲛⲁϫⲓⲕⲟⲛ ⲛ ⲛϫⲱϩⲙ ⲉϩⲟⲩⲟ ⲉⲧⲱⲧ ⲛϩⲏⲧ ⲛⲙⲙⲁⲛⲧⲓ ϫⲉ ⲉⲧⲉⲧⲛⲓⲕⲱⲧⲉ ⲙⲙⲁⲱⲧⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲧⲃⲃⲟ ⲙⲛ ϩⲉⲛ ϩⲃⲏⲧⲉ ⲙⲙⲁⲛⲧⲙⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲡϫⲱϩⲙ ⲙⲛ ϩⲉⲛ ϩⲃⲏⲧⲉ ⲙⲙⲁⲛⲧⲣⲉϥϫⲓ ϭⲟⲗ. ⲙⲛ (-ⲓⲥ-) ϩⲓⲧⲙ ⲡⲉϩⲟⲩⲟ ⲛⲟϭⲛⲉϭ ⲁⲛ ⲛⲧⲟϥ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲉⲓⲣⲉ ⲟⲛ ⲛϩⲉⲛ ϩⲃⲏⲟⲩⲉ ⲛⲗⲟⲓⲙⲟⲥ ϩⲁ ⲑⲏ ⲙⲡⲟⲟⲩ ⲁⲓϫⲱ ⲙⲡⲉⲓϣⲁϫⲉ ϩⲓ ⲟⲩϩⲟⲟⲩ ⲛⲑⲗⲓⲯⲓⲥ ⲉⲛⲥⲟⲟⲩϩ ϩⲓ ⲟⲩⲥⲟⲡ ϫⲉ ⲉⲛⲁⲥⲱⲟⲩϩ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲛ ⲉⲛⲁⲧⲁⲗⲉ ⲡⲣⲟⲥⲫⲟⲣⲁ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲙⲛ ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲥ ⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲛϩⲃⲏⲧⲉ ⲛⲗⲟⲓⲙⲟⲥ ⲛ ⲉⲣⲉ ⲡϩⲱⲃ

. . . . nous fait des reproches en son lieu ; c'est la manière que quelqu'un aussi est en elle, surtout l'homme qui dira parmi vous : « Dieu pardonnera ceux qui font ou ceux qui feront ces œuvres abominables en des synagogues, après qu'ils ont connu toute la connaissance et toutes ces paroles[2]. » Car il est plus facile, ô hommes que l'on a brisés à cause de l'impureté de leur âme, de faire que celui qui vous dit cela s'accorde avec les publicains, les fornicateurs et tous les (gens) mauvais, pourvu qu'ils se convertissent de leurs œuvres impies ou de (leurs) souillures, que de s'accorder avec vous, parce que vous vous détournez de la pureté et des œuvres d'amour vers les souillures et des œuvres de mensonge. Est-ce que ce n'est pas encore dans l'excès des reproches à cause de ceux qui faisaient aussi des œuvres de pestilence, avant ce jour, que je vous ai dit cette parole dans un jour de vexation, alors que nous étions réunis : « Me réunirai-je ou présenterai-je l'offrande avec des hommes impurs, qui font des œuvres de pestilence ? ou en

1. Ce fragment est publié d'après le ms. CCII de Naples. Il a déjà été analysé et publié en partie par Zoega, sous ce numéro, dans son *Catalogue*, p. 494-500. — 2. C'est-à-dire : après avoir saisi tout le sens de ses paroles.

ϩⲟⲣϣ ⲛⲟⲩ ⲉⲡⲉⲧϣⲁϫⲉ ⲛⲉⲙⲙⲉ ⲉⲧⲣⲉϥⲥⲧⲛⲁⲥⲉ ⲙⲙⲓ ⲛⲧⲉⲗⲱⲛⲏⲥ ⲙⲙⲓ ⲙⲡⲟⲣ-
ⲛⲟⲥ ⲙⲙⲓ ⲛⲉⲧϩⲟⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛ ⲉⲧⲁⲗⲉ ⲡⲣⲟⲥⲫⲟⲣⲁ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲛⲙⲙⲁⲩ ..ⲧ..ⲉ
ϫⲉ ⲁⲩⲕⲧⲟⲟⲩ ⲁⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲛⲉⲩⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲛ ϫⲉ ⲙⲡⲟⲩⲕⲧⲟⲟⲩ ⲛⲧⲟϥ ⲉⲃⲟⲗ-
ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ϫⲉ ⲙⲙⲓ ⲕⲣⲓⲙⲁ ϩⲓϫⲱϥ ⲉϥϣⲁⲛⲥⲱⲟⲩϩ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲛ ⲉⲛⲥⲩⲧⲁⲗⲉ
ⲡⲣⲟⲥⲫⲟⲣⲁ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲛⲙⲙⲁⲩ ⲛⲉⲩⲥⲁⲗⲏⲩ ⲧⲁⲣ ⲁⲛ ⲉⲣⲟϥ ϫⲉ ⲉⲩⲛⲁϫⲛⲟⲩϥ
ⲉⲣⲟⲟⲩ. ⲁϣ ϩⲱⲱϥ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡϩⲱⲃ ⲛⲁϩⲣⲟϣ ⲁⲛ ⲉⲡⲉⲧⲉⲣⲉ ϩⲉⲛ ⲣⲱ-
(-ⲓϫ-)ⲙⲉ ⲥⲁⲗⲏⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲧⲣⲉϥⲥⲧⲛⲁⲥⲉ ⲙⲙⲓ ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲥ ⲉⲩ-
ⲉⲣⲉ ⲛϩⲉⲛ ϩⲃⲏⲩⲉ ⲛⲗⲟⲓⲙⲟⲥ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲛ ⲉⲧⲣⲉϥⲧⲁⲗⲟ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲛⲙⲙⲁⲩ
ⲛϩⲉⲛ ⲡⲣⲟⲥⲫⲟⲣⲁ ⲉⲡⲉⲩⲥⲛⲟϥ ⲙⲙⲓ ⲡⲉⲩⲕⲣⲓⲙⲁ ⲉϩⲣⲁⲓ ϩⲓϫⲱϥ. ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲉⲩ-
ⲕⲣⲓⲙⲁ ⲙⲙⲓ ⲡⲉⲩⲥⲛⲟϥ ϩⲣⲁⲓ ϩⲓϫⲙ ⲧⲥⲟⲟⲩϩⲉ ⲛϫⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲟⲩⲙⲟⲛⲟⲙ ϫⲉ
ⲧⲉⲯⲩⲭⲏ ⲙⲡⲉⲧϩⲱⲙ ⲉⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲧⲏⲧ ⲁⲙ ⲛϩⲏⲧ ⲙⲙⲓ ⲛⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲙⲡⲉⲑⲟⲟⲩ
ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲙ ⲁⲗⲗⲁ ⲥⲕⲏ ⲛⲁϥ ⲟⲛ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲙ ⲡⲧⲱϣ ⲙⲙⲓ
ⲡⲩⲟϫⲙⲉ ⲉⲧⲧⲏϣ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲙ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲑⲉ ⲟⲛ ϫⲙ ⲛϣⲟⲣⲡ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲧⲉⲛⲟⲩ
ⲉⲧⲙⲧⲣⲉϥⲟⲩⲉⲙ ⲟⲉⲓⲕ ⲛ ⲉⲥⲉ ⲙⲟⲟⲩ ⲛ ⲉⲥⲱⲟⲩϩ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲙⲙⲓ ⲧⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲧⲏⲣⲥ
ⲉϣⲗⲏⲗ ⲛ ⲉϥⲓ ⲡⲣⲟⲥⲫⲟⲣⲁ ϣⲁⲛⲧϥϯ ⲙⲡⲉⲩϩⲁⲡ ⲉϫⲙ ⲧⲉⲩⲁⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲩⲥⲛⲟϥ

quoi est-il difficile à celui qui te parle[1] de se réunir avec les publicains, les fornicateurs ou tous les (gens) mauvais ou de présenter avec eux l'offrande? parce qu'ils[2] ne se sont pas convertis de leurs péchés ou qu'ils ne s'en sont pas détournés, mais parce qu'il n'y a point de jugement sur lui s'il se réunit ou s'il présente l'offrande avec eux, car ils ne lui ont point été confiés de manière à ce qu'on l'interroge à leur sujet. Quelle est aussi la manière qui ne serait pas lourde à celui auquel des hommes ont été confiés, s'il se réunissait à des hommes impurs, faisant encore des œuvres de pestilence, ou s'il présentait des offrandes avec eux, dont le sang et le jugement est sur sa tête? Mais leur sang et leur jugement est sur la réunion des têtes, car non seulement l'âme de celui qui les commande n'est pas d'accord avec ceux qui font ces maux-là parmi nous, mais il lui a été ordonné encore[3] par l'ordre et le conseil exprès[4] de Dieu comme aussi à partir du commencement jusqu'à présent, de ne pas manger du pain, de ne pas boire d'eau, de ne pas se réunir à toute la synagogue pour prier ou présenter l'offrande jusqu'à ce qu'il ait livré leur jugement sur leur tête et leur sang sur le milieu de leurs

1. C'est-à-dire : à Schenoudi. — 2. Je lis : ⲉⲧⲣⲉ ϫⲉ. — 3. Mot à mot : il lui a été placé. — 4. Mot à mot : ordonné, préposé.

ⲉϫⲛ ⲧⲙⲛⲧⲉ ⲛϫⲱⲟⲩ ϫⲉ (-ⲓⲏ̅-) ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲣⲱⲙⲉ ⲧⲟⲗⲙⲁ ⲉⲓⲣⲉ ⲛϩⲉⲛ ϩⲃⲛⲧⲉ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲛϧⲟⲧⲉ ϩⲣⲁⲓ ϩⲛ ⲛⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϩⲛ ⲧⲙⲛⲧⲉ ⲛⲙⲉⲥⲛⲏⲩ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲉⲧϩⲁⲣⲉϩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲛ ⲧⲱⲗⲙ ⲛⲙ ⲙⲡ ϩⲱⲃ ⲛⲙ ⲛⲕⲣⲟϥ. ⲛⲑⲉ ⲁⲛ ⲉϣⲁⲥϣⲱⲡⲉ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲛⲧⲉ ⲛϩⲁϩ ⲛⲥⲟⲡ ⲧⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ϩⲛ ϩⲉⲛ ϣⲧⲟⲣⲧⲣ ⲙⲛ ϩⲉⲛ ϩⲟⲉⲓⲧⲉ ⲉⲡⲁϩⲟⲩ ⲙⲛ ϩⲉⲛ ϩⲃⲛⲟⲩⲉ ⲉⲩⲛⲁϣⲧ ⲧⲉⲧⲛⲁϣⲱⲡⲉ[1] ⲟⲛ ⲙⲡⲉⲓⲥⲟⲡ ⲛ ⲛⲛⲉ ⲛⲕⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲉⲧϣⲁϫⲉ ⲛⲙⲙⲉ ⲛⲁⲁⲩ ⲉϥⲟⲛϩ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲉⲧⲟⲩⲟⲛϩ ⲉⲣⲟϥ ϫⲉ ⲁⲩⲣ ϩⲉⲛ ϩⲃⲛⲟⲩⲉ ⲛⲗⲟⲓⲙⲟⲥ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲛⲧⲉ ϥⲛⲁⲁⲩ ⲛϣⲙⲙⲟ ⲉⲣⲟ ϩⲛ ⲟⲩϣⲧⲟⲣⲧⲣ ⲁⲛ ⲉϥⲱϣ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ. ⲁⲩⲱ ⲉϣϫⲉ ⲟⲩⲛ ϩⲉⲛ ⲕⲟⲟⲩⲉ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲛⲧⲉ ⲉⲩⲉⲓⲣⲉ ⲛϩⲉⲛ ϩⲃⲛⲧⲉ ⲛϧⲟⲧⲉ ϩⲛ ⲟⲩⲕⲣⲟϥ ⲉⲩⲟⲩⲟⲛϩ ⲉⲣⲟⲛ ⲁⲛ ⲉⲓⲧⲉ ϩⲟⲟⲩⲧ ⲉⲓⲧⲉ ϥⲓⲙⲉ (-ⲓⲑ-) ⲉⲓⲧⲉ ⲛⲟϭ ⲉⲓⲧⲉ ⲕⲟⲩⲓ ⲥⲉⲧⲟ ⲉⲧⲟⲟⲧϥ ⲛⲧⲟⲣⲥⲛ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲧⲣⲉϥϫⲓ ⲕϧⲁ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϩⲙ ⲡⲉϥϭⲱⲛⲓⲧ ⲡⲉⲧⲉⲣⲉ ⲟ ⲅⲁⲣ ⲛⲁⲧⲥⲟⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟϥ ϫⲉ ϥⲉⲓⲣⲉ ⲛϩⲉⲛ ϩⲃⲛⲟⲩⲉ ⲛⲗⲟⲓⲙⲟⲥ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲛⲧⲉ ⲛⲥⲁϩⲟⲩ ⲛⲧⲟⲟⲩ ⲉⲧⲥⲛϩ ϩⲛ ⲛⲉⲅⲣⲁⲫⲏ ⲙⲛ ⲛⲥⲁϩⲟⲩ ⲉⲧϩⲛ ⲛϫⲱⲱⲙⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ ⲛⲁⲛ ⲥⲟⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲁⲁⲩ ⲙⲛ ⲛⲉⲩϩⲓⲥⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ. ⲛⲥⲉⲛ

têtes[2], parce que des hommes osent encore faire des choses abominables de cette sorte dans les synagogues du Seigneur, au milieu des frères saints qui se gardent de toute souillure et de toute œuvre de ruse. Non pas dans la manière que cela est arrivé souventes fois en toi, ô synagogue, en des troubles, en des vêtements rejetés en arrière, en des choses dures, il en sera encore cette fois-ci[3] ou dans les autres jours que celui qui te parle passera en vie[4]; mais ceux qui lui seront manifestés avec évidence avoir fait des œuvres de pestilence en toi, il les rendra étrangers à toi sans trouble et sans cris. Et s'il y en a quelques-uns en toi qui font des œuvres abominables par ruse, sans qu'ils nous aient été manifestés[5], soit mâles, soit femelles, soit grands, soit petits, ils sont livrés à la colère de Dieu afin qu'il en prenne vengeance en son courroux, car celui qui est inconscient comme faisant des œuvres de pestilence en toi, les malédictions écrites dans les Écritures et les malédictions qui se trouvent dans les livres écrits pour nous les connaissent pour les leur faire[6] et toutes leurs souffrances. Qu'on nous apporte les ceintures et les

1. Lisez : ⲧⲉ ⲉⲧⲛⲁϣⲱⲡⲉ. — 2. C'est-à-dire : au milieu d'eux. — 3. Il y a inversion; il faut comprendre comme si : vous ne serez pas, était en tête de la phrase. — 4. Mot à mot : fera vivant. — 5. Mot à mot : non manifestés en nous. — 6. Je ne suis pas certain d'avoir compris ce passage.

ⲛⲁⲓⲍⲱⲙⲓⲛ ⲙⲙⲓ ⲙⲫⲁⲥⲕⲓⲁ ⲛⲧⲁ ⲡⲁⲓ ⲕⲁⲁⲩ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲩⲙⲏⲣ ⲙⲙⲟϥ ϫⲉ
ⲙⲡⲟⲩⲣ ϣⲁⲩ ⲛⲁϥ ⲛ ϫⲉ ⲁⲩⲣ ⲁⲧϣⲁⲩ ⲛ ϫⲉ ⲙⲛⲧⲟⲩ ϣⲁⲩ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲑⲉ
ⲉⲧⲉⲧⲛⲁⲛⲁⲩ ⲉⲩⲙⲉⲣⲟⲥ[1] ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲟⲩϩⲉ ⲉⲩⲟⲩⲟⲉⲓϣ[2] ⲕⲉⲙⲉⲣⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲕⲉϩⲉ
ⲕⲉⲙⲉⲣⲟⲥ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲕⲉⲙⲉⲣⲟⲥ ⲛⲧⲉⲓⲕⲉϩⲉ ϫⲉⲕⲁⲥ ⲉⲧⲉⲧⲛⲁⲉⲓⲙⲉ ⲛⲉⲥⲛⲏⲩ ϫⲉ ⲛⲧⲁ
ⲡⲁⲓ ⲙⲟⲣϥ ⲁⲛ ⲛⲧⲉⲓⲁϣⲏ ⲙⲙⲟϫϩ ⲛ ⲫⲁⲥⲕⲓⲁ ⲉⲧⲃⲉ ϭⲉⲗⲁⲁⲩ ⲉⲓⲙⲏⲧⲓ
ⲉⲡϩⲱⲃ ⲉⲧϥⲥⲟⲟⲧⲛ (-ⲕ-) ⲛⲧⲟϥ ⲉⲣⲟϥ ϫⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ. ⲉϣϫⲉ ⲙⲫⲁⲥⲕⲓⲁ ⲛ ⲛⲁⲓ-
ⲍⲱⲙⲓⲛ ⲛⲧⲁⲩϣⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲙⲣ ϣⲁⲩ ⲛⲁⲓ ⲛ ⲉⲙⲟⲣⲧ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϩⲙ ⲡϣⲱⲙⲉ
ⲉⲧϣⲟⲟⲡ ϩⲙ ⲡⲁⲥⲱⲙⲁ ⲛ ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲥⲉⲟϣ ⲛⲛⲁϩⲣⲙ ⲡⲉⲧⲥⲟⲟⲧⲛ ⲉⲧⲉⲩⲛⲡⲉ
ⲛⲁⲓⲍⲱⲙⲓⲛ ⲛ ⲟⲛ ⲙⲫⲁⲥⲕⲓⲁ ⲉⲧⲉⲧⲛⲁⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲩⲥⲛⲩ[3] ⲉⲙⲛⲧⲟⲩ ϣⲁⲩ
ⲙⲙⲁⲩ ⲥⲉⲟϣ ⲉⲡⲉⲛⲧⲁⲩⲣ ⲁⲧϣⲁⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲩⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲉⲩⲥⲟⲃⲕ ⲛⲛⲁϩⲣⲛⲧⲓ
ϫⲉ ⲙⲙⲓ ϣϭⲟⲙ ⲛⲉⲙⲙⲉ ϩⲓⲧⲙ ⲡⲉⲩⲉⲙⲉ ⲛⲧⲁϥⲥⲱϣ ϫⲉ ⲁϣ ⲡⲉ ⲁϣ ⲛ ⲡⲁⲓ ⲙⲙⲓ
ⲡⲁⲓ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲁ ⲛⲁⲟⲡⲟⲩ ⲛ ⲛϥϫⲱ ⲛⲧⲉⲩⲛⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲥⲉⲛⲁϣⲱⲡⲉ ϩⲙ ⲡⲙⲁ ⲛⲧⲁ
ⲡⲉϯⲥⲟⲟⲧⲛ[4] ⲁⲛ ⲁⲛⲟⲕ ϫⲉ ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ϩⲟⲡⲟⲩ ⲙⲙⲁⲩ ϩⲁ ⲡⲉⲥⲏⲧ ⲙⲡⲕⲁϩ ϩⲙ

bandelettes dont celui-ci à cessé de se ceindre[5] parce qu'elles ne sont pas dignes de lui, ou qu'elles sont indignes, ou qu'elles n'ont pas de dignité[6], comme vous en verrez une partie d'une manière en un temps, une autre partie d'une autre manière, ou une autre partie de cette manière-ci, une autre partie de cette manière-là, afin que vous sachiez, ô frères, que celui-ci ne s'est pas ceint de cette quantité de ceintures ou bandelettes pour autre chose que pour la chose dont il sait ce qu'elle est. Si les bandelettes et les ceintures qui ont été enlevées, qui n'étaient pas dignes de moi ou de me ceindre en la maladie qui existe en mon corps ou dans le corps, sont nombreuses pour celui qui en sait le nombre, les ceintures et aussi les bandelettes que vous verrez, pour un temps, sans beauté, sont plus nombreuses que celles qui sont devenues indignes, mais elles seront peu nombreuses pour vous, parce qu'il est impossible de savoir, par leur image[7] qui a péri, laquelle est de telle manière, celle-ci ou celle-là, car si on les compte où qu'on en dise le nombre, certes elles seront dans le lieu où je ne sais pas qui c'est qui

1. Lisez : ⲉⲩⲙⲉⲣⲟⲥ. — 2. Lisez : ⲉⲩⲟⲩⲟⲉⲓϣ. — 3. Lisez : ⲉⲩⲥⲛⲩ. — 4. Je lis : ⲡⲉⲧϯⲥⲟⲟⲧⲛ. — 5. Mot à mot : que celui-ci a mises de côté, le ceignant. — 6. Il faut entendre ces mots au sens physique ; ils ne sont d'ailleurs que la répétition de ce qui précède sous une autre forme. — 7. C'est-à-dire : par leur forme.

ⲡⲉⲁ ⲉⲛⲧⲁ ⲡⲛⲟⲩⲛ ⲛ ⲛⲛⲟⲩⲛ ⲟⲩⲱⲛ ⲛϩⲛⲧϥ ⲉⲩⲙⲉϩ ⲛⲛⲕⲁ ⲛⲓⲙ ⲉⲙⲛⲧϥ
ϣⲁⲩ ϣⲁ ⲡⲉⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲉⲧⲉⲧⲛⲁⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϩⲓ ⲛⲉⲧⲛⲃⲁⲗ ϩⲱⲃ ⲅⲁⲣ ⲛⲓⲙ
ⲉⲛⲧⲁ ⲡⲁⲓ ⲉⲧ-(-ⲕⲁ-)ϣⲁϫⲉ ⲛⲉⲙⲙⲉ ⲧⲥⲩⲛⲁⲥⲱⲥⲛ ⲁⲁⲩ ϩⲁ ⲑⲏ ⲙⲡⲟⲟⲩ
ⲛⲧⲁϥⲁⲁⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉϥⲟⲩⲱϣ ⲉϥⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲡⲥⲱϣ ⲉⲃⲟⲗϩⲓϫⲓ ⲛⲉⲧⲉⲓⲣⲉ
ⲛⲛⲉⲓϩⲃⲏⲧⲉ ⲛⲗⲟⲓⲙⲟⲥ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲛ ⲉϥⲕⲧⲟ ⲙⲙⲟϥ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱϥ ϫⲉ ⲉϥⲙⲉ
ⲙⲡⲉⲧϩⲓⲧⲟⲩⲱϥ ⲛⲧⲉϥϩⲉ ⲧⲉⲛⲟⲩ ϫⲉ ϩⲱⲱϥ ⲉϥⲓⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓϫⲱϥ
ⲉϥⲕⲧⲟ ⲙⲙⲟϥ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲛ ⲉⲧⲛⲁⲉⲓⲣⲉ ⲛϩⲉⲛ ϧⲟⲧⲉ ϩⲓ
ⲟⲩⲕⲣⲟϥ ⲛ ⲛϩⲱⲡ ⲉⲓⲧⲉ ϩⲟⲟⲩⲧ ⲉⲓⲧⲉ ⲥϩⲓⲙⲉ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲩⲥⲱϣ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ
ϥϩⲓ ϫⲱⲟⲩ ⲅⲁⲣ ⲁⲩⲱ ϥⲟⲩⲟⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓϫⲱⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲥⲉⲟⲩⲟⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉ
ϥϩⲓϫⲱⲟⲩ. ⲁⲩⲱ ⲧⲁⲉⲓⲟⲟⲩ ⲟⲛ ⲛⲛⲁϩⲣⲉⲁ ⲡⲁⲓ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲉⲧⲙⲟⲕϩ ⲛϩⲏⲧ ⲡⲉ-
ϯⲛⲁⲩ[1] ⲛⲟⲩⲧⲣⲟⲡ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲟⲩϣⲉ ⲛϭⲉⲣⲱⲃ ϩⲓ ⲧⲉϥϭⲓϫ ϫⲛ
ⲙⲡⲟⲟⲩ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲩⲥⲱϣ[2] ⲛⲁϥ ϩⲱⲱϥ ⲡⲉ. ⲡⲉⲓϣⲁϫⲉ ⲉⲡⲁ ⲛⲉⲥⲛⲏⲩ ⲁⲛ ⲡⲉ
ⲛϣⲟⲩⲁϣⲟⲩ ⲛ ⲛϣⲏⲣⲉ ⲛϣⲟⲩⲙⲉⲣⲓⲧⲟⲩ (-ⲕϧ-) ⲉⲧϧⲉ ⲡⲉⲩⲧϧⲃⲟ ⲙⲙ ⲧⲉⲩ-
ⲁⲥⲁⲡⲏ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲁ ⲛⲉⲧⲉ ⲙⲙⲧⲉ ⲡⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁϧ ϩⲏⲩ

les a cachées dans le sol de la terre, dans le lieu où l'abîme ou les abîmes se sont ouverts, remplis de toutes choses, lieu qui n'a pas de beauté[3], jusqu'au jour où nous les verrons de nos yeux, car toute chose que celui qui te parle, ô synagogue, a faites avant ce jour, il les a faites, voulant enlever l'ignominie de dessus ceux qui font ces œuvres de pestilence en vous, la tournant sur lui-même, parce qu'il aime son prochain comme lui-même ; mais à présent il l'enlève de dessus lui, il la retourne sur quiconque fait ou fera des abominations par ruse ou en cachette, soit mâles, soit femelles, et leur ignominie (sera) sur eux, car elle est sur eux et elle apparaît sur eux, et il est évident qu'elle est sur eux. Et honore-les près de celui qui maintenant est affligé de leur donner un seul coup, surtout un coup du bâton qui est dans sa main, à partir de ce jour, car ce serait une ignominie pour lui[4]. Cette parole n'est pas celle de frères dignes qu'on les aime ou d'enfants dignes qu'on les chérisse à cause de leur pureté et de leur amour envers Dieu ; mais c'est celle de ceux pour lesquels ces lieux saints ne sont pas à profit ou

1. Je lis : ⲡⲉ ⲉϯⲛⲁⲩ. — 2. Lisez : ⲉⲟⲩⲥⲱϣ. — 3. Mot à mot : qui n'a pas de dignité. — 4. Cette phrase me semble dite par ironie, car il est évident, d'après le sens du morceau, que Schenoudi regardait ces coups comme des vétilles.

ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲙⲛⲧⲟⲩ ϩⲛⲩ ⲛϩⲏⲧϥ[1] ϫⲉ ⲥⲉⲧⲁⲕⲟ ⲛⲧⲉⲩϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲕⲁⲧⲁ
ⲡⲉⲛⲧⲁⲛⲱⲣⲡ ϫⲟⲟϥ. ⲙⲏ ⲛⲉⲧⲙⲟⲩⲧⲉ ⲁⲛ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲉⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛ ⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ
ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲥⲟⲟⲩϩ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲣⲁⲛ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϫⲉ ⲙⲙⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ.
ⲉⲓⲉ ⲛⲉⲧⲛⲁϫⲁϩⲙⲟⲩ ϭⲉ ϩⲛ ϩⲉⲛ ϩⲃⲏⲩⲉ ⲉϩⲉⲛ ϣⲗⲟϥ ⲛⲉ ⲉⲧⲁⲟⲩⲟⲟⲩ ⲉⲩⲛⲁ-
ϣⲱⲡⲉ ⲉⲩⲥϩⲟⲩⲟⲣⲧ ⲛⲟⲩⲏⲣ. ⲛ ⲙⲡⲉϣⲁϫⲉ ⲣⲱϣⲉ ⲁⲛ ⲉⲣ ⲛⲧⲁⲗⲁⲓⲡⲱⲣⲟⲥ
ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲛⲉⲃⲏⲛ ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉϥϣⲁⲁⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲱⲛϩ ⲛⲟⲩϫⲟⲡ ⲛⲟⲩⲱⲧ ϫⲉ
ⲛϣⲏⲣⲉ ⲛⲧⲁⲩϫⲱϩⲙ ⲛⲛⲟⲩϥ ⲁⲛ ⲛⲉ ⲛ ⲟⲩⲛ ϭⲉⲟⲣⲥⲏ ⲟⲛ ⲉⲣⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲛⲁⲛⲧⲥ ⲉϫⲙ ⲡⲉⲧⲛⲁⲧⲁⲕⲟ ⲙⲡⲉϥⲣⲡⲉ ⲛϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲁⲓ ϫⲉ ⲡⲉⲧⲛⲁⲧⲁⲕⲟ ⲙⲡⲣ-
ⲡⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ. ⲡⲁⲓ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁⲧⲁⲕⲟϥ. ⲡⲉⲧⲙⲟⲧⲛ ⲛ-(-ⲕⲥ̅-)...ⲧⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ
ⲉ..ⲛ ⲛⲉⲧⲣ ϩⲟⲧⲉ ϩⲛⲧϥ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϩⲣⲁⲓ ϩⲛ ⲛⲉⲓⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲉϥⲛⲁϣⲧⲙⲁ-
ⲉⲓⲟⲟⲩ ϩⲛ ⲟⲩ ⲛ ⲉϥⲛⲁϣⲉⲙⲟⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϩⲛ ⲟⲩ ⲉϩⲟⲧⲟ ⲉⲡⲉⲛⲧⲁ ⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ
ϫⲟⲟϥ ϫⲉ ⲛⲁⲓⲁⲧⲟⲩ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲙⲙⲁ ⲉⲧⲣ ϩⲟⲧⲉ ϩⲛⲧϥ ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲛⲉⲧⲙⲟⲟϣⲉ
ϩⲛ ⲛⲉϥϩⲓⲟⲟⲧⲉ. ⲕⲛⲁⲟⲩⲱⲙ ⲙⲛⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ⲙⲛⲉⲕϩⲓⲥⲉ. ⲡⲉⲧⲙⲟⲕϩ ϫⲉ ⲟⲛ ⲛϩⲏⲧ
ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲛ ⲛⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲛϩⲉⲛ ϩⲃⲏⲟⲩⲉ ⲛⲃⲟⲧⲉ ϩⲣⲁⲓ ϩⲛ ⲛⲉⲓⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲛⲟⲩ-
ⲟⲉⲓϣ ⲙⲙⲁ ⲉϥⲛⲁⲧϭⲁⲉⲓⲟⲟⲩ ϩⲛ ⲟⲩ ⲛϩⲟⲧⲟ ⲉⲡⲉⲛⲧⲁ ⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ϫⲟⲟϥ ϩⲛ

qui n'en ont pas de profit, parce qu'ils ruinent leur espérance, comme nous l'avons déjà dit. Est-ce qu'ils ne nommaient pas ces lieux ou toute synagogue où l'on se réunit pour le nom de Dieu « *les lieux saints* » ? Eh bien ! ceux donc qui les souilleront en des œuvres que ce serait une honte de nommer, seront maudits combien plus. Ou cette parole ne suffit pas à rendre malheureux ces pauvres gens-là en les privant de la vie en une seule fois, car les enfants qui (se) sont souillés ne sont pas siens, ou il y a encore une autre colère que Dieu amènera sur celui qui ruinera son temple, surtout sur celle qui ruinera le temple de Dieu[2]. Celui-là, Dieu le perdra. Celui qui est tranquille en toi sur ceux qui craignent Dieu en ces synagogues, en quoi pourra-t-il les glorifier ou en quoi pourra-t-il les bénir plus que n'ont dit les Saints : « Heureux tous ceux qui craignent le Seigneur, qui marchent en ses voies ? Tu mangeras les fruits de tes souffrances[3]. » Quant à celui qui est affligé sur ceux qui font des œuvres abominables en ces synagogues en tout temps, en quoi les accusera-t-il plus que n'ont dit les

1. Je lis : ⲛϩⲏⲧⲟⲩ. — 2. C'est-à-dire : sur ceux qui souilleront leurs corps, ou sur ceux qui mettront le désordre dans les couvents. — 3. La Vulgate dit : tu jouiras du fruit de tes mains. *Psalm.*, CXXVII, 1.

ⲟⲩϣⲱⲛⲧ ϫⲉ ⲡⲉⲧⲉ ⲛⲓⲣ ϩⲟⲧⲉ ϩⲛⲧⲥ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲥⲛⲁϣⲱⲡⲉ ϩⲓ ϩⲉⲛ ⲙⲁ ⲙⲡ-
ϣⲁ ⲉⲛⲉϩ ϭⲓⲙⲉ ⲁⲛ ⲙⲡⲉϥϣⲓⲙⲉ (*sic*). ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲉⲩϫⲱⲧⲙ ⲉⲣⲟϥ ⲛϩⲁϩ ⲛⲥⲟⲡ
ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲛⲓⲙⲉⲧⲟⲛϩ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲛⲧⲉ ⲧⲥⲛⲁϫⲱⲥⲛ ⲉϥⲛⲁⲣ ⲁⲛⲁϣ ϫⲉ
ϯⲟⲩⲱϣ ⲉⲧⲣⲁⲙⲟⲩ ⲛ ⲉⲧⲣⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϭⲙ ⲡⲁϣⲡⲉ (-ⲕⲁ-) ⲡⲁⲣⲁ ⲧⲁϫⲱⲧⲙ
ϫⲉ ⲟⲩⲁ ⲣ ϩⲉⲛ ϩⲃⲛⲧⲉ ⲛⲗⲟⲓⲙⲟⲥ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲛⲧⲉ ϥⲟⲩⲟⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ ϫⲉ
ϥⲟⲩⲁⲁⲃ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲓⲕⲣⲓⲙⲁ ⲙⲛ ⲡⲉϩⲟϥ ⲛⲓⲙⲉⲑⲙⲁⲕⲟ ⲙⲙⲟϥ ϫⲉ ⲙⲡⲟⲩ-
ϣⲡⲉ ⲉⲣ ⲛⲉϩⲃⲛⲧⲉ ⲙⲙⲓⲛⲧⲁϩⲉⲃⲛⲥ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲛⲃⲟⲧⲉ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲛⲧⲉ. ⲱ ⲉⲣⲉ
ⲡⲙⲁ ⲛⲁⲣ ⲟⲩ ⲉⲣⲉ ⲡⲙⲁ ⲛⲁⲃⲱⲕ ⲉⲧⲱⲛ. ϩⲁ ⲑⲛ ⲙⲡⲟⲟⲩ ⲡⲉⲧⲥⲟⲟⲩⲛ ⲛ
ⲛⲉⲧⲥⲟⲟⲩⲛ ⲉⲡϣⲓ ⲛ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩϫⲓ ϣⲓ ⲉⲙⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲉⲛⲧⲁⲩⲁⲁⲩ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲛⲧⲉ
ⲥ. . ⲛⲁϫⲟⲟⲥ . . . ⲁⲩⲟⲩⲱ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲩⲡⲱϩ ϣⲁ ⲙⲙⲉⲣⲟⲥ[1] ⲛⲓⲙⲉⲛⲧ-
ⲁⲩⲁⲁⲩ ⲛ ⲁⲩⲟⲩⲟⲧⲃⲟⲩ ⲣⲱ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲛⲑⲉ ⲛⲟⲩⲗⲟⲓϩⲉ ⲉϥⲟϣ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲟⲟⲩ
ⲉⲁⲩⲥⲱϩⲡ ⲛϩⲛⲧⲥ ⲛⲑⲉ ⲛϩⲉⲛ ⲧⲃⲛⲟⲟⲩⲉ ⲉⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϭⲉ ⲛⲓⲧⲛ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲛⲧⲥ
ϩⲓ ⲧⲉϥⲙⲛⲧⲛⲁⲛⲧ ⲧⲉⲛⲟⲩ ϫⲉ ϩⲱⲱϥ ϩⲙ ⲡⲉⲓⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲡⲁⲓ ⲛⲉⲧϯ ϣⲓ ⲉⲣⲟϥ
ⲛ ⲛⲉⲧϫⲓ ⲙⲙⲉϥϣⲓ ⲥⲉⲛⲁϫⲟⲟⲥ ⲛ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲉϥ-(-ⲕⲉ-)ⲡⲱϩ ϣⲁ
ⲛⲕⲗ... ⲁⲩⲱ ⲉⲩⲡⲛϩ ⲣⲱ ⲁⲛ ϣⲁ ..ⲉⲁⲧ (*sic*) ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩϩⲉ ⲛϩⲛⲧⲥ ⲛ ⲉϩⲣⲁⲓ

Saints avec colère, à savoir : « Celui qui ne craint pas Dieu sera dans des lieux éternels (sans que personne) ne le visite[2] » ? Un homme qui a été entendu des foules de fois par ceux qui habitent en toi, ô synagogue, étant sur le point de faire des serments, disant : « Je désire mourir ou que Dieu me visite plutôt que d'entendre (dire) que quelqu'un a fait des œuvres de pestilence en toi », n'est-il pas évident qu'il est pur de ce jugement et du sang de ceux qui l'affligent, parce qu'ils n'ont pas eu honte de faire des œuvres d'impiété en toi ? Oh ! que fera ce lieu ? où ira ce lieu ? Avant ce jour, celui qui connaît ou ceux qui savent la mesure ou qui ont mesuré les maux qu'ils ont faits en toi allaient dire ou venaient de dire[3] : « Ils sont allés jusqu'aux cuisses de ceux qui les ont faits[4] », ou ils se sont retirés comme d'une boue nombreuse[5] et dans laquelle ils s'étaient enfoncés comme des bêtes, car c'est Dieu qui nous en a retirés par sa miséricorde ; mais maintenant en ce temps-ci, ceux qui la mesurent ou prennent sa mesure, diront ou disent : « Elle a atteint jusqu'aux genoux et elle est parvenue jusqu'aux pieds[6] et ceux qui sont tombés en elle ou sur elle se sont enfoncés jusqu'à la cuisse. »

1. Lisez : ⲙⲙⲉⲣⲟⲥ. — 2. Texte qui m'est inconnu ; ce passage est corrompu. — 3. Mot à mot : ils ont fini disant. — 4. C'est-à-dire : les maux. — 5. C'est-à-dire : d'une boue en grande quantité. — 6. Je lis ϣⲁ ⲙⲁⲧ.

ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲧⲁⲩⲥⲱϩⲡ ϣⲁ ⲛⲉⲩⲙⲏⲣⲟⲥ. ⲟⲩⲇⲉ ⲛⲉϥϣⲟⲟⲡ ⲣⲱ ⲁⲛ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ϩⲣⲁⲓ
ⲛϩⲏⲧⲉ ⲧⲉⲛⲟⲩ. ⲛⲛⲉⲥϣⲱⲡⲉ. ⲟⲩⲧⲉ ⲛⲉϥⲟϣ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲛⲧⲁ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩϩⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ
ⲉⲣⲟⲥ ⲥⲗϥⲧⲉ ⲛϩⲏⲧϥ ⲛϣⲉ ⲛϩⲉⲛ ⲣⲓⲣ ϣⲁⲛⲧⲉϥⲡⲱϩ ⲁⲛ ϣⲁ ⲛⲉⲩⲙⲏⲣⲟⲥ ⲛ
ϣⲁⲛⲧⲟⲩⲥⲱϩⲡ ⲁⲛ ϣⲁ ⲛⲉⲩⲙⲏⲣⲟⲥ ⲁⲗⲗⲁ ϣⲁⲛⲧⲟⲩⲱⲛϩ[1] ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲩⲗⲟⲟⲙⲉ
ⲁⲩⲱ ⲉⲩⲗⲁⲗⲱ ⲛϩⲏⲧϥ ϫⲓⲛ ⲛⲉⲓⲃ ⲛⲣⲁⲧⲟⲩ ϣⲁ ⲡϥⲱ ⲛⲧⲉⲩⲁⲡⲉ. ⲉⲛⲉϥⲣ ϩⲟⲩⲟ
ⲣⲱ ⲡⲉ ϩⲙ ⲡⲉⲓⲥⲛⲩ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲛⲥⲓ ⲡⲗⲟⲉⲓϩⲉ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲛ ⲛⲉϥⲡⲛϩ ⲟⲛ ϣⲁ
ⲙⲙⲏⲣⲟⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲉϥϣⲓ ⲛϣⲟⲣⲡ ⲛⲉⲩⲛⲁϫⲟⲟⲥ ⲡⲉ ⲛⲥⲓ ⲛⲉⲧⲛⲁⲩ ⲉⲛⲉⲧϩⲛⲩ
ⲛϩⲏⲧϥ ϫⲉ ⲡⲁⲛⲧⲱⲥ ⲙⲡⲟⲩⲉϣⲥⲙⲥⲟⲙ ⲉⲧⲱⲟⲩⲛ ⲛ ⲉⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗⲛϩⲏⲧϥ ϫⲉ
ϥⲟϣ. ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲧⲛⲁϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲙⲡϥⲥⲉⲃⲟⲕ ⲉⲙⲁⲧⲉ ⲉⲙⲁⲧⲉ ⲉϥⲟ ⲛⲑⲉ ⲙⲡⲉⲧⲡⲱϩⲧ
(-ⲕⲥ-) ⲥⲛⲟϥ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲁϥⲥⲱϣϥ ⲛⲧⲉⲭⲁⲣⲓⲥ ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲓⲥ ⲡⲉⲭⲥ ⲛⲧⲁϥⲁⲁⲥ
ⲛⲙⲙⲁⲛ. ϩⲣⲁⲓ ⲇⲉ ϩⲱⲱϥ ϩⲙ ⲡⲕⲁⲓⲣⲟⲥ ⲛϩⲁⲉ ⲛⲉⲧⲛⲁϫⲟⲟⲥ ⲁⲛ ϫⲉ ⲁ ⲡⲗⲟⲓϩⲉ
ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲡⲱϩ ϣⲁ ⲛⲕⲗⲗⲉ ⲛ ϣⲁ ⲙⲡⲁⲧ ⲛ ϣⲁ ⲙⲙⲏⲣⲟⲥ ⲁⲗⲗⲁ ϣⲁ
ⲙⲙⲁⲕϩ ⲛⲛⲉⲧⲛⲁⲉⲓⲣⲉ ⲛϩⲉⲛ ϩⲃⲏⲧⲉ ⲛⲗⲟⲓⲙⲟⲥ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲉ ⲉⲓⲧⲉ ϩⲟⲟⲩⲧ
ⲉⲓⲧⲉ ϩⲓⲙⲉ. ⲛⲉⲓⲕⲉϣⲁϫⲉ ϫⲉ ⲟⲛ ϫⲉ ϣⲓ ⲛ ϫⲉ ϫⲓ ϣⲓ ⲟⲩ ⲙⲟⲛⲟⲛ ϫⲉ ϥⲥⲛϩ ϩⲛ

N'en est-il pas ainsi en toi maintenant ? A Dieu ne plaise. La (boue) n'était pas nombreuse ; mais ceux qui y sont tombés s'y sont roulés comme des cochons, non pas jusqu'à ce qu'elle eût atteint leurs cuisses ou qu'ils s'y fussent enfoncés jusqu'à leurs cuisses, mais jusqu'à ce qu'ils fussent apparus sentant mauvais et souillés[2] par elle depuis les ongles de leurs pieds jusqu'aux cheveux de leur tête. Et si cette boue était abondante en ce temps d'à présent, ou qu'elle atteignît jusqu'aux cuisses selon ses mesures premières, ceux qui voient ceux qui sont tombés en elle diraient : « Vraiment ils ne peuvent pas avoir la force de se lever ou d'en sortir, parce qu'elle est nombreuse ! » Et celui qui dira qu'elle a diminué beaucoup, beaucoup, est comme celui qui verse le sang parce qu'il a méprisé la grâce du Seigneur Jésus le Christ qu'il nous a faite. Mais, en ce dernier temps aussi, on ne dira pas que cette boue-là a atteint les genoux, ou les pieds, ou les cuisses, mais les épaules de ceux qui feront en toi des œuvres de pestilence, soit mâles, soit femelles. Cette parole aussi, « Mesure ou prends mesure », non seulement elle est écrite au commencement du premier papyrus qui nous a été placé[3] dès le commence-

1. Lisez : ϣⲁⲛⲧⲟⲩⲟⲩⲱⲛϩ. — 2. Mot à mot : graissés par elle. — 3. C'est-à-dire : depuis la première règle qui nous a été écrite sur papyrus, au commencement de la fondation de notre couvent.

ⲧⲁⲣⲭⲏ ⲙⲡⲣⲟⲣⲓ ⲛⲭⲁⲣⲧⲏⲥ ⲉⲧⲕⲏ ⲉϩⲣⲁⲓ ϫⲓⲛ ⲛⲣⲟⲣⲓ ⲉⲧϯ ⲡⲓ ⲏ ⲉⲧϫⲓ ⲡⲓ
ⲙⲡⲉⲧⲣⲟⲟⲩ ⲏ ⲙⲡⲉⲛⲧⲁϥⲣⲱⲙⲉ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲉ ⲏ ⲙⲙⲟ ⲧⲉⲩⲛⲁϣⲱⲥⲏ ⲁⲗⲗⲁ
ⲉϥⲙⲙⲁⲩ ⲟⲛ ϫⲉ ⲁⲩϫⲓ ⲛⲛⲉ ⲙⲡⲉⲧⲉ ⲙⲡⲉⲥⲟⲩⲱⲛϥ ϫⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲁⲩϫⲓ
ⲛⲧⲛⲡⲉ ⲙⲡⲉⲛⲧⲁϥⲧⲏⲛⲟⲩⲥⲉ ⲛϭⲓ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲉⲓ ⲉⲉⲓⲙⲉ ⲏ ⲉⲛⲁⲩ ⲉⲡⲉⲛⲧⲁⲩⲱⲟⲡⲉ
ⲙⲙⲟ ϩⲣⲁⲓ ϩⲓ ⲙⲙⲁ ⲉⲧϣⲟⲕϩ ⲁⲩⲱ ⲉⲧϩⲓⲡ ⲉⲧⲙⲉϩ ⲛⲕⲁ-(-ⲕϫ-)ⲕⲉ ⲏ ⲉⲧⲟ
ⲛⲕⲁⲕⲉ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲉ. ⲉⲓϣⲉ ⲟⲩⲛ ⲟⲩⲁ ⲇⲉ ϣⲓⲛⲉ ϫⲉ ⲟⲩ ⲛⲉ ⲛⲉⲓϣⲓ ⲏ ϫⲉ ⲓϫ
ϣⲓ ⲏ ⲛⲓⲙ ⲛⲉ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩϫⲓ ϣⲓ ⲏ ϫⲉ ⲉⲛⲧⲁⲩϣⲓ ⲟⲩ ⲙⲁⲣⲉϥⲧⲁⲙⲟⲩ ⲏ ⲙⲁⲣⲉϥ-
ϫⲟⲟⲥ ⲛⲁⲓ ϫⲓ ϩⲓⲧⲏ ⲟⲩ ⲟⲩϣⲓ ⲙⲡⲛⲓ ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲉⲧϩⲏ ⲑⲓⲗⲛⲓ ϩⲓ ⲟⲩⲕⲁϣ.
ⲁⲩⲱ ⲛⲓⲙ ⲛⲉ ⲛⲧⲁϥϣⲓⲧϥ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ⲁⲩϣⲓⲧϥ ⲏ ⲁⲩϯ ⲧⲱϣ ⲉⲣⲟϥ
ϫⲉ ϩⲓ ⲟⲩⲙⲕⲁϩ ⲛϩⲏⲧ ϭⲉ ϫⲓ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩⲧⲱⲧ ⲛϩⲏⲧ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ
ϩⲓⲧⲏ ⲟⲩ ⲁϥϫⲟⲟⲥ ⲛϭⲓ ζⲁⲭⲁⲣⲓⲁⲥ ⲡⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ϫⲉ ϯⲛⲁϫⲓ ⲛⲁⲓ ⲛϭⲉⲣⲱϩ
ⲥⲛⲁⲩ ⲟⲩⲁ ⲉⲓⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉⲣⲟϥ ϫⲉ ⲡⲥⲁ ⲁⲩⲱ ⲡⲙⲉϩ ⲥⲛⲁⲩ ⲉⲓⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉⲣⲟϥ ϫⲉ
ⲡⲉⲕ ⲛⲟⲩϩ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ϩⲓ ⲟⲩⲛⲁ ϭⲉ ⲙⲙ ⲟⲩⲙⲛⲧϣⲁⲛ ϩⲧⲏϥ ϫⲙ ⲙⲙⲟⲛ
ϩⲓ ⲟⲩϭⲱⲛϯ ⲛⲧⲟϥ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲙⲙ ⲟⲩⲟⲣⲡⲏ ⲁϥϫⲟⲟⲥ ⲙⲙⲓϣⲱⲥ ϫⲉ ϯⲛⲁϫⲓ
ⲙⲡⲁϭⲉⲣⲱϩ ⲉⲧⲏⲉⲥⲱϥ ⲛⲧⲁⲛⲟϫϥ ⲉϩⲟⲗ ⲉϫⲱⲱⲣⲉ ⲉϩⲟⲗ ⲛⲧⲁⲓⲁⲑⲏⲕⲏ ⲧⲉⲛ-

ment, comme on mesurait ou comme on prenait mesure de ce qui était ou de ce qui avait été en toi ou pour toi, ô synagogue ; mais il est ici encore, car on a compté ce que tu ne sais pas ce que c'est, et ils ont pris le nombre de celui qui les a envoyés, à savoir ceux qui sont venus pour savoir ou pour voir ce qui t'est advenu dans les lieux creusés, cachés, pleins de ténèbres ou qui sont ténébreux en toi. Et si quelqu'un demande ce que sont ces mesures, ou ce que c'est que mesurer, ou quels sont ceux qui ont pris mesure ou ce qui a été mesuré, certes qu'il nous apprenne et dise[1] avec quoi ceux-ci mesuraient la maison du Seigneur qui est à Jérusalem ? avec un roseau ? Et qui est-ce qui l'a mesurée et pourquoi l'a-t-on mesurée et lui a-t-on donné des limites ? est-ce pour l'affliger ou n'est-ce pas plutôt seulement pour la persuader ? et encore avec quoi ? Le prophète Zacharie a dit : « Je prendrai pour moi deux bâtons ; l'un, je l'appellerai *Beauté* et le second, je l'appellerai *Tirer la corde*[2] » ; et encore « est-ce en une pitié et miséricorde, ou en une colère tant et plus et en un courroux[3] ». Il dit ensuite : « Je prendrai mon beau bâton afin de le

1. Il est possible que je n'aie pas compris ce passage très embrouillé et très peu exact, où Schenoudi cite des paroles qui n'existent pas dans l'*Écriture* telle qu'elle nous est parvenue. D'ailleurs le manuscrit est très mauvais. — 2. *Zachar.*, XI, 7. — 3. Le texte annonce une citation, mai je ne l'ai pas trouvée.

ⲧⲁⲓ ⲥⲙⲏ-(-ⲛⲏ-)ⲧⲉ ⲙⲙⲏ ⲛ̀ⲗⲁⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲥⲉⲛⲁϫⲱⲱⲣⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲛⲉϩⲟ-
ⲟⲩ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲛⲥⲉⲉⲙⲉ ⲛ̀ⲥⲓ ⲛⲉⲭⲁⲛⲁⲛⲁⲓⲟⲥ ⲉⲛⲉⲥⲟⲟⲩ ⲉⲧϯ ⲛϩⲧⲏⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲃⲟⲗ-
ϫⲉ ⲟⲩϣⲁϫⲉ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲡⲉ. ⲉⲓⲧⲁ ⲟⲛ ϫⲉ ⲁⲛⲟⲩϫⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲙⲉϩ ⲥⲛⲁⲩ
ⲛ̀ⲥⲉⲣⲱⲃ ⲡⲉⲥⲭⲏⲛⲓⲥⲙⲁ[1] ⲉϫⲱⲱⲣⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̀ⲧⲁⲓⲁⲑⲏⲕⲏ ⲉⲧϩⲓ ⲧⲙⲏⲧⲉ ⲛⲓⲟⲩⲁⲁ
ⲁⲩⲱ ϩⲓ ⲧⲙⲏⲧⲉ ⲛⲑⲓⲗⲏⲙⲁ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ϫⲉ ⲉⲛⲉ ϩⲓ ⲟⲩⲥⲟⲗⲥⲗ ⲉϫⲛ ⲙⲙⲟⲛ ϩⲓ
ⲟⲩϫⲡⲓⲟ ⲛ̀ⲧⲟϥ ⲛϩⲟⲩⲟ. ⲁϥϫⲟⲟⲥ ⲟⲛ ⲛ̀ⲥⲓ ⲙⲓⲭⲁⲓⲁⲥ ⲡⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ϫⲉ ⲧⲙⲉⲣⲓⲥ
ⲙⲡⲁⲗⲁⲟⲥ ⲁⲩϣⲓⲧⲥ ϩⲓ ⲟⲩⲛⲟⲩϩ ⲛ̀ϣⲓ ⲉⲓⲱϩⲉ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲉⲛⲉ ϩⲉⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ
ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲉ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩϣⲓ ⲛ̀ⲧⲙⲉⲣⲓⲥ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲛⲑⲉ ⲙⲡⲉⲛⲧⲁϥϣⲓ ⲙⲡⲛⲓ
ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϩⲓ ⲑⲓⲗⲏⲙⲁ ⲁⲩⲱ ⲛⲑⲉ ⲙⲡⲧⲱϣ ⲙⲡⲥⲉⲣⲱⲃ ⲥⲛⲁⲩ ⲡⲥⲁ ⲙⲙ
ⲡⲉⲥⲕ ⲛⲟⲩϩ ⲛ̀ⲧⲁⲛϣⲣⲡ ϫⲟⲟⲩ ϫⲛ ⲙⲙⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲉⲃⲟⲗ (*sic exit*).

(-ⲡⲥ-) ⲟⲩⲟⲣⲥⲏ ⲟⲩϭⲱⲛⲧ ⲉϫⲛ ⲟⲩϭⲱⲛⲧ ⲟⲩⲥⲁϩⲟⲩ ⲉϫⲛ ⲟⲩⲥⲁϩⲟⲩ ⲟⲩϩⲁⲡ
ⲙⲙ ⲟⲩⲥⲛⲟϥ ⲉϫⲛ ⲟⲩϩⲁⲡ ⲙⲙ ⲟⲩⲥⲛⲟϥ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲛ ⲧⲁⲡⲉ ⲛⲛⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲛ̀
ⲛⲉⲧⲛⲁⲉⲓⲣⲉ ⲛⲛⲓϩⲃⲏⲟⲩⲉ ⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲛ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲓⲙ ⲛⲑⲉ ⲟⲛ
ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲛⲁ ⲉϫⲛ ⲟⲩⲛⲁ ⲟⲩⲥⲙⲟⲩ ⲉϫⲛ ⲟⲩⲥⲙⲟⲩ ⲟⲩⲭⲁⲣⲓⲥ ⲉϫⲛ ⲟⲩⲭⲁⲣⲓⲥ

jeter pour détruire le pacte que j'ai établi avec tous les peuples, et ils seront détruits en ce jour-là afin que les Chananéens emmènent les brebis qui ont eu confiance en moi, parce que c'est une parole du Seigneur[2]. » Ensuite encore : « J'ai jeté mon second bâton, le *Skhoinisma*[3], pour détruire le pacte qui est au milieu de Judas et au milieu de Jérusalem[4] », et encore : « Si c'est pour nous consoler ou si ce n'est pas plutôt surtout pour nous réprimander[5]. » Michée, le prophète, a dit encore : « La part de mon peuple, on l'a mesurée avec une corde à mesurer les terres[6]. » Et si ceux qui ont mesuré cette part-là sont (venus) de Dieu, comme celui qui a mesuré la maison du Seigneur à Jérusalem et comme la règle des deux bâtons, la *beauté* et *tire la corde* que nous avons déjà dit, ou plutôt si ce sont..... (*sic exit*).

..... une colère, un courroux sur un courroux, une malédiction sur une malédiction, un jugement et un sang sur un jugement et un sang sur ceux qui font ou qui feront des œuvres mauvaises en toi en tout temps ; comme aussi une miséricorde sur une miséricorde, une bénédiction sur une bénédiction, une grâce sur une grâce, une force sur un héroïsme sur la tête

1. Lisez : ⲉϫⲟⲓⲕⲓⲥⲙⲁ. — 2. *Zach.*, XI, 10-11 ; mais la citation n'est pas exacte. — 3. C'est le mot grec qui veut dire : schène. — 4. *Ibid.*, 14. Inexact. — 5. Ce texte m'est inconnu. — 6. *Mich.*, II, 5. Très inexact.

ⲟⲩϭⲟⲙ ⲉϫⲛ ⲟⲩⲙⲉⲛⲧϫⲱⲱⲣⲉ ⲉϫⲛ ⲧⲁⲡⲉ ⲛⲛⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲛ ⲛⲉⲧⲛⲁⲉⲓⲣⲉ ⲛϩⲉⲛ
ⲙⲛⲧⲙⲉ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲛ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲙⲙ. ⲛ ⲟⲩⲡⲁⲣⲁ ⲡϣⲓ ⲛⲟⲩ ⲛⲧⲟϥ ⲡⲉ ⲡⲓ-
ϣⲁϫⲉ ϫⲉ ⲧⲱⲱⲃⲉ ⲛ ϫⲉ ϫⲓ ⲕⲃⲁ ⲉϩⲟⲩⲉ ϩⲁϩ ⲛϣⲁϫⲉ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲉⲁⲓϫⲟⲟⲩ ϩⲙ
ⲡⲙⲙⲁϩ ⲛϩⲏⲧ ⲉⲛⲧⲁⲓϫⲟⲟϥ ⲉⲧⲉⲧⲛⲥⲱⲧⲙ ⲛⲉⲥⲛⲏⲩ ϩⲙ ⲡⲙⲁ ⲛⲧⲁⲛϩⲙⲟⲟⲥ
ⲙⲙⲁⲩ ϩⲓ ⲡⲧⲟⲟⲩ ⲡⲃⲟⲗ ⲛⲧⲥⲩⲛⲁⲥⲱⲥⲛ ⲉⲛϩⲏⲛ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲧⲡⲉⲧⲣⲁ ⲛ ⲧⲥⲓⲃⲧ
ϫⲉ ⲛⲧⲁⲓⲧⲛⲟ-(-ⲡϫ-)ⲟⲩ ⲛⲥⲱⲧⲛ ⲟⲛ ⲙⲡⲟⲟⲩ ⲉⲧⲣⲉ ⲧⲉⲧⲛⲉⲓⲙⲉ ϫⲉ ⲡⲙⲙⲁϩ
ⲛϩⲏⲧ ⲥⲁϣⲉ ⲛⲑⲉ ⲉⲛⲧⲁⲧⲉⲧⲛⲛⲁⲩ ⲉⲡⲉⲥϥⲓϣⲉ ⲉϥⲣ ϩⲟⲩⲟ ϩⲙ ⲡⲕⲱⲧⲉ ⲙⲡⲙⲁ
ⲛⲧⲁⲓϫⲟⲟⲥ ⲛⲛⲧⲛ ⲉⲧⲃⲏⲛⲧϥ ϫⲉ ⲉⲛⲧⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϣⲁϫⲉ ⲁⲛ ⲛⲙⲙⲁⲓ ϫⲉ ⲛⲛⲉ
ⲟⲩⲁ ⲙⲉⲉⲩⲉ ⲟⲛ ⲉϩⲟⲩⲟ ⲉⲑⲉ ⲉⲧϥⲥⲱⲧⲙ ⲉⲣⲟⲓ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲗⲗⲁ ϫⲉ ⲡⲙⲁ ⲡⲉ
ⲡⲁⲓ ⲛⲧⲁⲩⲕⲱ ⲛⲟⲩϫⲣⲟⲡ ϩⲁ ⲣⲁⲧ ⲉⲧⲙⲙⲁⲁⲧ ⲉⲉⲓ ⲛⲛⲧⲛ ⲉϩⲟⲩⲛ ϩⲙ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ
ⲉⲛⲧⲁⲓϫⲟⲟⲥ ⲛⲛⲧⲛ ϫⲉ ⲁϣ ⲡⲉ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ϣⲁ ϩⲟⲩⲛ ⲉⲧⲉⲛⲟⲩ ⲛⲱⲛⲉ ⲛϫⲣⲟⲡ ϩⲓ
ⲧⲉϩⲓⲛ ⲁⲩⲱ ϩⲙ ⲡⲁⲓ ⲉⲛⲧⲁⲓϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲉ ⲙⲡⲉⲓⲥⲱⲟⲩϩ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲛⲙⲙⲛⲧⲛ
ϩⲛ ⲟⲩⲥⲟⲟⲩⲧⲛ ⲛ ⲟⲩⲧⲱⲧ ⲛϩⲏⲧ ⲉϣⲗⲏⲗ ⲛ ⲛⲧⲟϥ ⲉⲙⲙⲉϣⲧ ⲟⲩϣⲁϫⲉ ⲛⲧⲉ
ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲓⲥ ϩⲟⲩⲟ ⲉⲥⲁϣϥ ⲛⲉⲃⲟⲧ ⲛϯⲛⲁⲥⲱⲟⲩϩ ⲁⲛ ⲟⲛ ⲧⲉⲛⲟⲩ. ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ

de ceux qui font ou qui feront des charités en toi en tout temps. En quoi est-elle trop hasardée[1] cette parole : « Rétribue », ou : « Prends vengeance ! », plus (hasardée) qu'une foule de paroles de cette sorte que j'ai dites dans mon affliction, et je l'ai dite, vous écoutant, ô frères, dans le lieu où nous étions assis dans la montagne hors de la synagogue, pendant que nous étions proches de la roche ou du rocher, car je vous ai envoyé chercher aujourd'hui encore afin que vous sachiez que l'affliction est amère comme celle dont vous avez vu l'amertume déborder autour du lieu au sujet duquel je vous ai dit que Dieu ne m'a pas parlé, de peur que personne ne pense trop de la manière où il m'entend dire que je suis[2] ; mais que c'est l'endroit où l'on a placé sous mon pied une pierre d'achoppement afin de ne pas me permettre d'aller vers vous, dans le jour, celle[3] dont je vous ai dit quelle elle était et que jusqu'à présent il y a des pierres de scandale sur le chemin, et alors je vous ai dit : « Comme je ne me suis pas réuni à vous en rectitude et en accord[4] pour prier ou pour considérer une parole de Dieu, voici plus de sept mois, de même encore je ne me réunirai pas à vous. » Pourquoi donc ?

1. Mot à mot : ou une en dehors de la mesure en quoi est-elle cette parole. — 2. Mot à mot : de la manière où il m'entend dire en elle. — 3. C'est-à-dire : la pierre. — 4. Mot à mot : une persuasion de cœur.

ϩⲱⲱϥ. ⲙⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ ϫⲉ ϯⲁⲡⲥ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲛⲧⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ (-ⲡⲉ-) ⲁⲁⲩ ⲛϣⲙⲙⲟ
ⲉⲣⲟⲛ ϩⲛ ⲉⲃⲟⲧ ⲥⲛⲁⲩ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲓϩⲃⲛⲟⲩⲉ ⲛⲗⲟⲓⲙⲟⲥ ⲉⲧⲉ ⲙⲡⲉⲛⲥⲁϩⲱⲛ ⲉⲃⲟⲗ
ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲧⲙⲁⲁⲩ ϣⲁ ϩⲟⲧⲛ ⲉⲧⲉⲛⲟⲩ ⲉⲓⲧⲉ ϩⲟⲟⲩⲧ ⲉⲓⲧⲉ ⲥϩⲙⲉ. ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ
ⲉⲧⲥⲓϣⲉ[1] ⲁⲛ ⲡⲉ ⲡⲉⲙⲕⲁϩ ⲛϩⲛⲧ ⲉⲣⲉ ⲛⲉϥϩⲃⲛⲧⲉ ⲛⲥⲓϣⲉ ⲣ ⲙⲛⲧⲣⲉ ϩⲁⲣⲟϥ
ⲛ ⲉⲧⲧⲛϩ ⲛⲙⲙⲁϥ ⲛⲑⲉ ⲛⲟⲩⲛⲕⲁ ⲉϥϩⲟⲗϭ ⲉⲁⲧⲥⲓϣⲉ[2] ⲉϥⲟϣ ⲉϥⲧⲛϩ ⲛⲙ-
ⲙⲁϥ ϥⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲡⲉϩⲗⲟϭ ⲉⲧⲛϩⲛⲧϥ ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲁⲡⲡⲱϩ ⲛⲛⲓϣⲧⲛⲓ ⲉⲁⲛⲥⲱⲗⲡ
ⲛⲛⲁⲛⲥⲱⲛⲛ[3] ⲛⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲣ ⲛⲟⲃⲉ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲛⲧⲛ ⲛⲑⲉ ⲛϩⲉⲛ ⲙⲁⲧⲟⲓ ϫⲉ ⲁⲩⲣ
ⲛⲟⲃⲉ ⲉⲡⲉⲩⲣⲣⲟ ⲓⲥ ⲁⲛⲡⲱⲧ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲁⲛϫⲟⲟⲩⲥⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲛⲧⲛ ⲉⲛⲉⲛⲥⲛⲩ
ⲛⲉ ⲉⲛⲉⲛϣⲛⲣⲉ ⲛⲉ ⲉⲛⲉⲛϣⲃⲣ ϩⲙϩⲁⲗ ⲛⲉ ⲉⲛⲉⲛϣⲃⲣ ⲙⲁⲧⲟⲓ ⲛⲉ ⲙⲡⲓϫⲟⲉⲓⲥ
ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲣⲣⲟ ⲡⲡⲁⲛⲧⲟⲕⲣⲁⲧⲱⲣ. ⲱ ⲡⲛⲟⲥ ⲛϩⲛⲃⲉ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲉϣϫⲉ
ⲟⲩⲙⲕⲁϩ ⲛϩⲛⲧ ⲡⲉ (-ⲡⲥ-) ϫⲉ ⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲟⲩϫⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲛ ⲛⲉϥⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ
ⲛⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲧⲁϩⲟⲟⲩ ⲉⲩⲉⲓⲣⲉ ⲛϩⲉⲛ ϧⲟⲧⲉ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲛⲧⲛ ⲛⲥⲉⲛⲁϣⲱⲱⲧ ⲣⲱ ⲁⲛ
ⲙⲡⲟⲉⲓⲕ ⲙⲙ ⲡⲙⲟⲟⲩ ϩⲙ ⲡⲙⲁ ⲉⲛⲧⲁ ⲡⲟⲩⲁ ⲡⲟⲩⲁ ⲟⲩⲉϣ ϧⲱⲕ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲓⲉ
ⲟⲩⲙⲕⲁϩ ⲛϩⲛⲧ ⲡⲟⲩⲏⲣ ⲡⲉ ϩⲙ ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲛⲛⲁϧⲱⲕ ⲉⲙⲁⲩ ⲉⲛⲛⲁⲩ ⲉⲛⲉⲧⲛⲁ-

N'est-ce pas parce que je compte les hommes que Dieu a rendus étrangers à nous, il y a deux mois, à cause de leurs œuvres de pestilence dont nous ne nous sommes pas écartés afin de ne pas les faire jusqu'à présent, soit mâles, soit femelles[4]. Comment ne serait-ce pas une amertume que l'affliction dont toutes les œuvres amères témoignent à son sujet ou sont mélangées avec elles, comme une chose douce à laquelle des amertumes nombreuses sont mélangées perd[5] ce qui était doux en elle, comme nous avons déchiré les tuniques, ayant mis en pièces les ceintures de ceux qui ont péché parmi vous comme des soldats, car ils ont péché contre leur roi, Jésus; nous les avons chassés, nous les avons envoyés loin de nous, quoiqu'ils fussent nos frères, nos fils, nos compagnons de service, nos camarades-soldats du même Seigneur, le Dieu, le roi tout-puissant. O ce grand deuil ! car si c'est une affliction que Dieu ait chassé de ses synagogues ceux qui avaient été pris faisant des abominations parmi vous, alors qu'ils ne devaient manquer ni de pain ni d'eau dans le lieu où chacun veut aller, eh bien ! ce sera une affliction combien plus grande dans le lieu où nous irons, lorsque nous verrons ceux qui mourront

1. Lisez : ⲉⲟⲩⲥⲓϣⲉ ⲁⲛ ⲡⲉ. — 2. Lisez : ⲉⲁ ⲟⲩⲥⲓϣⲉ. — 3. Lisez : ⲛⲛⲁⲛϫⲱⲛⲛ. — 4. Ces mots se rapportent au collectif : hommes, qui commence la phrase. — 5. Mot à mot : enlève de là.

ⲙⲟⲩ ϩⲛ ⲛⲉⲩϩⲏⲛⲉ ⲛⲓⲣⲟϥ ⲉⲧⲟⲩⲉⲓⲣⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛϩⲱⲡ ϩⲣⲁⲓ ϩⲛ ⲛⲓⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲉⲩⲛⲟⲩϫⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲛ ⲙⲙⲁ ⲛⲙⲧⲟⲛ ⲉⲧϩⲛ ⲧⲙⲛⲧⲉⲣⲟ ⲛⲙⲡⲛⲩⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲡⲕⲱϩⲧ ⲉⲧⲉ ⲙⲉϥⲱϣⲙ ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲉ ⲙⲛ ⲙⲟⲟⲩ ⲉⲙⲛ ⲟⲉⲓⲕ ⲛϩⲛⲧϥ ⲉⲙⲛ ⲗⲁⲁⲩ ⲙⲙⲟⲧⲛⲉⲥ ⲛϩⲛⲧϥ. ⲥⲱⲧⲙ ⲉⲡⲉⲓϣⲁϫⲉ ⲛⲧⲛϯ ϩⲧⲛⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲉⲧⲙⲟⲩ ⲟⲛ ⲛ ⲛⲉⲧⲛⲁⲙⲟⲩ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲛⲧⲛ ⲛⲉ ⲧⲛⲛⲁϫⲟⲟⲥ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲧⲛⲣⲟⲩ ϫⲉ ϩⲉⲛ ⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲛⲉ ⲛ ϫⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲛⲉ ⲛ ϫⲉ ⲁⲩⲃⲱⲕ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲱⲛϩ ⲛ ϫⲉ ⲁⲩϫⲓ ⲙⲡⲉⲕⲗⲟⲙ (*sic exit*).

(-ⲥⲉ-)ⲫⲛⲧⲛⲥ ϫⲟⲟϥ ϫⲉ ⲁϥϯ ϩⲓⲱⲱϥ ⲛⲟⲩϣⲧⲛⲛ ⲛϫⲓ ⲕⲃⲁ ⲉⲧⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲡⲉϥⲣϣⲱⲛ ⲛⲑⲉ ⲛⲟⲩⲧⲱⲱⲃⲉ ⲉϥⲛⲁⲧⲱⲱⲃⲉ ⲛⲟⲩⲛⲟⲥⲛⲉⲥ ⲛⲛϫⲁϫⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲧⲙⲟⲥⲧⲉ ⲙⲙⲟⲕ ϥⲛⲁⲧⲱⲱⲃⲉ ⲛⲁⲩ ⲡⲉⲛⲧⲁϥⲥⲉⲕ ⲛⲥⲁⲩ ⲉⲡⲉⲥⲛⲧ ⲉⲧⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ϫⲱ ⲙⲙⲟϥ ϫⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲓⲥⲉⲕ ⲛⲥⲁⲩ ⲉⲡⲉⲥⲛⲧ ⲁⲓⲥⲱⲗⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲛⲉⲧϩⲛⲏ ⲛⲧⲁⲩ ⲙⲙⲏ ϣⲱⲙ ⲉⲧⲣⲉⲩϩⲱⲡ ⲛⲧⲟϥ ⲟⲛ ⲡⲉⲧⲥⲱⲕ ⲛ ⲡⲉⲧⲛⲁⲥⲱⲕ ⲉⲡⲉⲥⲛⲧ ⲛⲛⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲛ ⲛⲉⲧⲛⲁⲉⲓⲣⲉ ⲛϩⲉⲛ ϫⲱϩⲙ ⲙⲙ ϩⲉⲛ ⲥⲱⲱϥ ⲙⲙ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ⲛⲓⲣⲟϥ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲛⲧⲛⲩⲧⲛ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲛⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲁϥϣⲱⲗⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲛⲉⲧⲑⲏⲡ ⲛⲧⲁⲩ ⲙⲙⲏ ⲙⲙⲏ ϣⲱⲙ

dans leurs œuvres de ruse, qu'ils font en cachette dans les synagogues, chassés de ce lieu de repos dans le royaume des cieux vers le feu qui ne s'éteint pas, où il n'y a ni eau, ni pain, ni aucun repos. Écoutez cette parole et considérez-là : ceux qui meurent ou qui mourront parmi nous, nous dirons d'eux tous, à tous, qu'ils sont bienheureux[1], ou vierges, ou qu'ils sont entrés dans la vie, ou qu'ils ont reçu la couronne.... (*sic exit*).

.... dit le prophète : « Il a revêtu une tunique de vengeance », c'est-à-dire Dieu, « et son manteau comme une rétribution[2]. » Il rétribuera une réprimande aux ennemis, et ceux qui te haïssent, il les rétribuera ; celui qui a tiré Ésaü en bas, c'est-à-dire Dieu, selon ce qu'a dit le prophète : « J'ai tiré Ésaü en bas, je leur ai révélé ce qui leur était caché, sans qu'il y ait moyen[3] qu'on le cache[4] », c'est lui qui tire ou tirera en bas ceux qui font ou qui feront des souillures, des impuretés et toute chose de ruse parmi vous maintenant, ô synagogues ! Il a révélé ce qui leur était caché sans qu'il y ait moyen[5] qu'ils

1. Ce mot peut se rapporter aux moines après leur mort, mais il se disait aussi de tous ceux qui mouraient et correspondait à notre mot défunt. — 2. *Isa.*, LIX, 17. — 3. Mot à mot : n'étant pas possible. — 4. *Jerem.*, XLIX, 10. — 5. Mot à mot : n'étant pas possible.

ⲉⲧⲣⲉⲩϩⲱⲡ ⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲣⲱⲙⲉ ⲁⲛ. ⲛⲟⲉⲓ ⲙ̀ⲡⲉⲧⲓϫⲱ ⲙ̀ⲙⲟϥ ⲛ̀ⲧⲱⲧⲛ ⲛⲉⲧϩⲱⲧⲃ
ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ ⲙ̀ⲁⲧⲁⲁⲩ ϩⲓ ⲛ̀ⲥⲟⲧⲃⲉϥ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲃⲉ (-ⲩⲥ-) ⲉⲧⲉ ⲛⲉⲧϩⲃⲛⲟⲩⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ
ⲛⲉ ⲛ̀ⲕⲣⲟϥ ϫⲉ ⲉⲛⲉⲟⲩⲟⲛϩ ⲉⲛⲣⲱⲙⲉ ϩⲓ ⲛⲉⲛϩⲃⲛⲟⲩⲉ ⲛ̀ⲃⲟⲧⲉ ⲉⲛϩⲏⲡ ϫⲉ
ⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϩⲓ ⲛⲉⲛϩⲃⲛⲟⲩⲉ ⲙ̀ⲡⲟⲙⲛⲣⲟⲛ ⲉⲓⲉ ⲙ̀ⲙⲁⲣⲉ ⲡⲟⲩⲁ ⲡⲟⲩⲁ ⲛ̀ ⲡⲣⲱⲙⲉ
ⲡⲣⲱⲙⲉ ϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲓⲉϥⲁⲛⲟⲙⲓⲁ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲛⲁⲣ ⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲛ̀ ⲛⲁⲕ ⲛ̀ⲧⲟⲕ
ⲉⲩϣⲁⲛⲥⲟⲩⲛ ⲛⲉⲛⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲛ̀ ⲉⲩϣⲁⲛⲉⲓⲙⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ. ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲛⲛⲟⲃⲉ ϩⲛⲏⲡ ⲉⲛ-
ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲩⲟⲩⲟⲛϩ ⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲓⲉ ϩⲓ ϩⲁϩ ⲛ̀ⲥⲁⲗⲟⲧ ⲛ̀ ⲛ̀ϩⲁϩ ⲛ̀ⲧⲱϣ ϥⲛⲁϩⲱⲗⲡ
ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̀ϩⲉⲛ ⲥⲱⲟϥ ⲙ̀ⲙⲏ ϩⲉⲛ ϫⲱϩⲙ̀ ⲙ̀ⲙⲏ ϩⲱⲃ ⲛ̀ⲓⲙ ⲛ̀ⲕⲣⲟϥ ⲉⲧⲛⲉⲓⲣⲉ ⲙ̀ⲙⲟ-
ⲟⲩ ⲛ̀ ⲉⲧⲛⲁⲁⲩ[1] ϩⲣⲁⲓ ϩⲓ ⲛ̀ⲥⲉⲧⲛⲁϫⲱⲥⲛ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛ̀ⲓⲙ. ⲛⲟⲩϣⲓⲡⲉ ⲁⲛ ⲡⲉ
ⲙ̀ⲙⲏ ⲟⲩⲛⲟϭⲛⲉϭ ⲙ̀ⲡⲥⲱⲟⲩϩ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲛⲧⲁ ⲛⲉⲛⲉⲓⲟⲧⲉ ⲥⲟⲟⲩϩⲥ ⲉϩⲟⲩⲛ ϩⲓ
ϩⲉⲛ ϩⲓⲥⲉ ⲁⲩⲧⲟϭⲥ ϩⲓ ⲙ̀ⲙⲟⲕϩⲥ ϩⲓⲧⲙ̀ ⲡⲉⲛⲧⲁϥϯ ϭⲟⲙ ⲛⲁⲩ ⲓⲥ ⲉⲡϣⲁⲛ-
ϫⲟⲟⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲧⲥⲏϩ ϫⲉ ⲁ (*sic exit*).

(-ⲣⲉ-) ⲛⲑⲉ ⲟⲛ ⲉⲧⲉ ⲙ̀ⲡⲓϫⲟⲟⲥ ⲛⲉ ϫⲉ ⲛⲓⲙ ⲛⲉ ⲏ ϫⲉ ⲟⲩ ⲛⲉ ⲛⲕⲟⲟⲩⲉ
ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲥⲏϩ ϩⲓ ⲛⲉⲡⲓⲥⲧⲟⲗⲏ ⲧⲏⲣⲟⲩ. ⲁⲩⲱ ⲙ̀ⲙⲉϣⲁⲕ ⲣⲱ ⲡⲓⲙⲉ ⲡⲉ ⲡⲁⲓ ⲛ̀ⲙ̀-
ⲙⲣⲣⲉ ⲛⲕⲁⲕⲉ ⲉⲛⲧⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲥⲛϩ ⲛⲁⲩⲥⲉⲗⲟⲥ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲉⲛⲧⲁⲩⲕⲱ ⲛ̀ⲥⲱⲟⲩ

le cachent à Dieu, et non pas à un homme. Pensez à ce que nous disons, vous qui vous tuez vous-mêmes par les flèches du péché, c'est-à-dire toutes vos œuvres de ruse, de sorte que nous soyons visibles aux hommes en nos œuvres d'abomination, mais cachés à Dieu par nos œuvres mauvaises, eh bien ! que chacun ou chaque homme accomplisse ses iniquités, car que me fera l'homme (à moi) ou à toi, si l'on connait nos péchés et qu'on les sache ? Si nos péchés sont cachés aux hommes, (mais) visibles à Dieu, eh bien ! d'une foule de manières ou par une foule de desseins il révélera nos impuretés, nos souillures et toute chose de ruse que nous faisons ou que nous ferons en des synagogues en tout temps ! Ce n'est pas une honte ni un (sujet de) dérision pour la congrégation que nos pères ont réunie en des souffrances, et ils y ont été attachés avec afflictions par celui qui leur donnait la force, Jésus, si je dis selon ce qui est écrit, que le ..... (*sic exit*).

... comme aussi je n'ai pas dit à toi : « Qui sont-ils ? » ou : « Que sont-ils ? » tous les autres mots écrits dans toutes les lettres. Et peut-être aussi est-ce l'image des liens ténébreux dont le Seigneur a lié les Anges qui ont

1. Lisez : ⲉⲧⲛⲁⲁⲩ.

ⲛⲧⲉⲧⲁⲣⲭⲏ ⲁϥⲛⲟϫⲟⲩ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲁⲙⲏⲧⲉ ⲉⲁϥⲟⲩⲟⲛϩϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ϧⲉⲛ ⲙⲟϫϩ
ⲙⲛ ϧⲉⲛ ⲫⲁϣⲓⲁ ⲉⲧⲙⲛⲣ ⲛϩⲏⲧϥ ⲛ ⲉⲩⲟⲧⲡ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟϥ ϩⲓ ϧⲉⲛ ⲥⲛⲁⲩϩ
ⲙⲛ ⲟⲩϩⲧⲟⲙⲉⲧⲙ ⲛⲑⲉ ⲙⲙⲉⲛⲧⲁⲩⲧⲁⲁⲥ ⲛⲥⲟⲇⲟⲙⲁ ⲙⲛ ⲅⲟⲙⲟⲣⲣⲁ ⲁⲩⲱ
ⲙⲉϣⲁⲕ ⲟⲛ ⲡⲓⲛⲉ ⲡⲉ ⲡⲁⲓ ⲙⲡⲉⲛⲧⲁϥϫⲟⲟϥ ϫⲉ ϯⲛⲁⲥⲟⲟⲩⲧⲛ ⲙⲡⲁⲧⲟⲟⲩⲉ
ⲉⲃⲟⲗ ⲉϫⲛ ϯϫⲟⲩⲙⲁⲓⲁ ⲁϥⲟⲩⲟⲛϩϥ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓ ϧⲉⲛ ⲁⲛϫⲱⲛⲛ ⲙⲛ ϧⲉⲛ ⲫⲁϣ-
ⲕⲓⲁ ⲉϥϩⲱⲙ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲁⲓ ⲣⲱ ⲁⲓϫⲟⲟⲥ ⲛⲛⲧⲛ ⲛⲉⲥⲛⲛⲩ ϩⲙ ⲡⲛⲓ ⲙⲡ-
ⲛⲟⲩⲧⲉ ϩⲓ ⲟⲛ ⲙⲡⲉⲑⲩⲥⲓⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ϩⲙ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲛⲧⲁⲛⲉⲓⲣⲉ ⲛϩⲏⲧϥ ⲛϩⲉⲛ
ϩⲃⲏⲧⲉ ⲛⲥⲓϣⲉ (-ⲣⲥ-) ϫⲉ ϩⲱ ⲉⲣⲱⲧⲛ ⲉⲧⲉⲧⲛⲓⲙⲉ ϩⲱ ⲉⲣⲱⲧⲛ ⲛ ϫⲉ ⲁⲧⲉⲧⲛ-
ⲓⲙⲉ ⲛ ϫⲉ ⲙⲡⲉⲧⲛⲓⲙⲉ ⲁ ⲧⲥⲛⲉ ⲟⲩⲱ ⲉⲥϯϩⲉ ϩⲓ ⲧⲡⲉ ⲉⲥϫⲏⲣ ⲁⲩⲱ ⲉⲥⲧⲁⲁⲧⲉ
ϩⲓ ⲛϭⲓϫ ⲙⲡⲉⲛⲧⲁϥⲩⲧⲁⲁⲥ ⲉⲧⲟⲟⲧϥ ⲉⲧⲉⲃⲧⲱⲧ ⲉⲕⲱⲛⲥ ⲥⲛⲁⲕⲧⲟⲥ ⲛⲥⲉⲓ ⲉϫⲛ
ϯϫⲟⲩⲙⲁⲓⲁ ⲧⲉⲛⲧⲁⲓϫⲟⲟⲥ ⲛⲛⲧⲛ ⲉⲧⲃⲏⲛⲧⲥ ϩⲓ ⲛⲉⲉⲡⲓⲥⲧⲟⲗⲏ ⲙⲡⲟⲩⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲉ
ϫⲉ ⲛϭⲓ ⲛⲉⲧⲟⲩⲛϩ ⲛϩⲏⲧⲥ ϣⲁⲛⲧⲉ ⲧⲥⲛⲉ ⲉⲓ ⲛⲥⲧⲁⲕⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲙⲡⲟⲩϩⲟⲣⲟⲩ
ⲉⲣⲟⲟⲩ ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉⲩⲥⲱⲧⲙ ⲉⲡⲉϩⲣⲟⲟⲩ ⲛⲧⲥⲁⲗⲡⲓⲥϫ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲉ ⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ
ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲟⲩϫⲉ ⲙⲡⲟⲩⲛϩⲉⲧ ⲡⲉⲛⲧⲁϥⲣ ϣⲣⲡ ⲧⲁⲙⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲙⲡⲣⲧⲣⲉ ⲛⲉⲧ-

abandonné leur commencement, qu'il a jetés dans l'Amenti, s'étant révélé par des ceintures et des bandelettes attachées à lui ou portées par lui, par des chaînes et des ténèbres, selon la manière que l'on a faite à Sodome et à Gomorrhe. Et peut-être aussi est-ce l'image de ce qu'il a dit : « J'étendrai ma chaussure sur l'Idumée[1] » ; il est apparu avec des ceintures et des bandelettes, les foulant aux pieds. C'est pourquoi aussi je vous ai dit, ô frères, dans la maison de Dieu, devant le sanctuaire, au jour où nous avons fait des œuvres amères : « Que ce soit assez pour vous de pleurer, c'est assez pour vous ! » ou : « Vous avez pleuré ! » ou : « Vous ne pleurez plus ! Le glaive vient de briller dans le ciel, aiguisé et resplendissant en les mains de celui auquel il (Dieu) l'a livré prêt à transpercer; il se détournera pour descendre sur l'Idumée », celui dont je vous ai parlé dans une autre lettre[2]. Mais ils n'ont pas cru, ceux qui habitaient en elle[3], jusqu'à ce que le glaive vînt et les perdît, parce qu'ils ne se sont pas apaisés lorsqu'ils ont entendu la voix de la trompette, comme dit le prophète[4], et ils ne se sont pas fiés à celui qui les a avertis le premier, disant : « Ne faites pas que ceux

1. *Ezech.*, xxv, 13, mais il y a les mains et non la chaussure. — 2. Allusion au discours sur le glaive, voir plus haut, I, p. 307 et seqq. — 3. Dans l'Idumée. — 4. Allusion à un texte inconnu.

ϣⲟⲟⲡ ϩⲛ ϯⲟⲩⲁⲓⲁ ⲣⲁϣⲉ ⲉⲩϭⲱϣⲧ ⲅⲁⲣ ⲉⲡⲟⲩⲉ ⲛϭⲓ ⲡⲉⲧⲉ ⲛⲥⲉⲥⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟϥ
ⲁⲛ ϫⲉ ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲉⲩⲥⲃⲧⲱⲧ ⲉϥⲱⲙ ⲙⲡⲉϥⲧⲟⲟⲩⲉ ⲉϫⲛ ⲛⲉⲧϩⲛ ϯϫⲟⲩⲙⲁⲓⲁ ⲙⲛ
ⲛⲉⲧⲁⲡⲁⲧⲁ ϩⲛ ⲧⲉⲥⲙⲏⲧⲉ ϩⲛ ϩⲉⲛ ϩⲩϫⲟⲛⲏ[1] ⲉⲩⲥⲟⲟϥ ⲙⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲓⲙ ⲥⲟ
(*sic exit*).

(-ⲣⲕⲉ-) ..... ⲛⲧⲙⲙⲉ ⲙⲡⲉⲛⲧⲁⲩϫⲟⲟⲥ ⲉⲧⲃⲏⲛⲧϥ ϫⲉ ⲟⲩⲉⲃⲓⲱ ⲅⲁⲣ
ⲡⲉⲧⲧⲗⲧⲗ[2] ⲉⲃⲟⲗϩⲛ ⲛⲉⲥⲡⲟⲧⲟⲩ ⲛⲟⲩⲥϩⲙⲉ ⲙⲡⲟⲣⲛⲏ[3] ⲙⲡⲛⲓⲥⲱⲥ ⲛⲛⲁϭⲛⲧⲥ
ⲉⲥⲥⲁϣⲉ ⲉⲩⲥⲓϣⲉ[3] ⲙⲛ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩϣⲱⲱϭⲉ ⲁⲛ ϩⲙ ⲡϣⲱⲛⲉ ⲛ ⲛⲧⲁ
ⲡϣⲱⲛⲉ ϣⲟⲟϭⲟⲩ ⲛⲧⲁ ⲡⲙⲕⲁϩ ⲛϩⲏⲧ ϩⲣⲟϣ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲉϫⲛ ⲛⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ
ϫⲛ ⲛϣⲟⲣⲡ ⲛⲑⲉ ⲛⲟⲩⲱⲛⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲛⲧⲁⲩϫⲟⲟϥ ϫⲉ ⲁⲩⲙⲟⲩⲕϩ ⲙⲡⲁⲱⲛϩ
ϩⲛ ⲟⲩϣⲏⲛⲓ ⲁⲩⲧⲁⲗⲟ ⲛⲟⲩⲱⲛⲉ ⲉϫⲱⲓ ⲁ ϩⲉⲛ ⲙⲟⲟⲩ ⲡⲱϩⲧ ⲉϫⲛ ⲧⲁⲁⲡⲉ
ⲁⲓϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲁϥⲕⲁⲁⲧ ⲛⲥⲱϥ ⲙⲡϥⲕⲁⲁⲩ ϭⲉ ⲛⲥⲱϥ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲟⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ
ⲁⲓⲱϣ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲟⲩⲃⲉ ⲡⲉⲕⲣⲁⲛ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϩⲛ ⲟⲩϣⲏⲛⲓ ⲙⲡⲉⲥⲏⲧ ⲁⲕⲥⲱⲧⲙ ⲉⲧⲁⲥⲙⲏ
ⲙⲡⲣϩⲱⲡ ⲛⲛⲉⲕⲙⲁⲁϫⲉ ⲉⲡⲁⲧⲱⲃϩ ⲁⲕϩⲱⲛ ⲉϥⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁⲃⲟⲏⲑⲓⲁ ϩⲙ ⲡⲉ-
ϩⲟⲟⲩ ⲉⲛⲧⲁⲓⲉⲡⲓⲕⲁⲗⲉⲓ ⲙⲙⲟⲕ ⲁⲕϫⲟⲟⲥ ⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲙⲡⲣⲣ ϩⲟⲧⲉ ⲁⲕϯ ϩⲁⲡ

qui sont en Judée se réjouissent[4] ! » Car, s'il regarde au loin, celui dont on ne sait pas qui c'est, préparé à fouler de sa chaussure ceux qui habitent l'Idumée et ceux qui trompent en son milieu par des plaisirs impurs, est-ce que tout homme .... (*sic exit*).

.... de la sorte qu'on a dit à son sujet : « Car c'est un miel qui dégoutte des lèvres d'une femme fornicatrice[5] » ; ensuite tu le trouveras plus amer qu'une amertume. Est-ce que ce n'est pas pour ceux qui ont été desséchés par cette maladie ou que cette maladie a desséchés, que cette affliction a été lourde comme une pierre sur les prophètes dès le commencement, selon ce qu'ils ont dit : « Ils ont tourmenté ma vie dans un puits, ils ont levé une pierre sur moi, des eaux se sont répandues sur ma tête ; j'ai dit : Il m'a abandonné[6] », sans qu'il les abandonne certes, comme ils ont dit : « Je me suis écrié vers ton nom, ô Seigneur, du fonds d'un puits ; tu as entendu ma voix. Ne cache pas tes oreilles[7] à ma prière ; tu es venu à mon secours au jour où je t'ai invoqué[8] ; tu m'as dit : « Ne crains pas », tu as jugé, Seigneur,

1. Lisez : ϩⲛ ϩⲉⲛ ϩⲛϫⲟⲛⲏ. — 2. Lisez : ⲛⲉ ⲉⲧⲧⲗⲧⲗ. — 3. Lisez : ⲉⲟⲩⲥⲓϣⲉ. — 4. Texte inconnu. — 5. *Proverb.*, v, 3. — 6. *Lament. : Jerem.*, III, 53. Inexact. — 7. C'est-à-dire : ne ferme pas tes oreilles, ne bouche pas. — 8. C'est-à-dire : où j'ai demandé ton secours.

ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲉⲛϩⲁⲡ ⲛⲧⲁⲯⲩ-(-ⲣⲕⲥ̄-)ϫⲏ ⲁⲕⲥⲱⲧⲉ ⲙ̀ⲡⲁⲱⲛϩ ⲁⲕⲛⲁⲩ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ
ⲉⲛⲁⲩⲧⲟⲣⲧⲣ ⲁⲕⲛⲁⲩ ϯⲁⲣ ⲁⲩⲱ ⲙ̀ⲡⲓϩⲱⲡ ⲉⲣⲟⲕ ⲁⲕⲣⲡⲏⲉ ⲙ̀ⲡⲁϩⲁⲡ ⲟⲩϫⲉ[1]
ϩⲱⲱϥ ⲡⲉⲧⲟⲩϫⲱ[2] ⲙ̀ⲙⲟϥ ⲉⲧⲃⲏ ⲛⲉⲧⲯⲟⲟϭⲉ ϩⲙ̀ ⲡⲓⲯⲱⲱϭⲉ ⲙ̀ⲡⲉⲧⲟⲩⲱⲯ ⲁⲛ
ⲡⲉ ⲁⲙⲁϩⲧⲉ[3] ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ ⲉⲡⲉϥϩⲱϩ ⲛ̀ ⲉⲧⲙ̀ϩⲱϩ ⲙ̀ⲙⲟϥ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲯⲁⲛⲧϥϭⲙ̀-
ϭⲟⲙ ϩⲙ̀ ⲡⲉⲧϭⲱⲙⲁ. ⲡⲉϫⲁⲩ ϫⲉ ⲕⲛⲁⲧⲱⲱⲃⲉ ⲛⲁⲩ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲛⲟⲩⲧⲱⲱⲃⲉ ⲕⲁⲧⲁ
ⲡⲉϩⲃⲏⲧⲉ ⲛⲛⲉⲩϭⲓϫ ⲕⲛⲁⲧⲱ . . . . ⲛⲁⲩ ⲛⲟⲩϩⲓⲥⲉ ϩⲁ ⲧϭⲟⲙ ⲙ̀ⲡⲉⲩϩⲏⲧ ⲛⲧⲟⲕ
ⲕⲛⲁⲡⲱⲧ ⲛⲥⲱⲟⲩ ϩⲓ ⲧⲉⲕⲟⲣϣⲏ ⲁⲩⲱ ⲛⲥⲟϫⲛⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲁ ⲡⲉϭⲏⲧ ⲛⲧⲡⲉ
ⲡϫⲟⲉⲓⲥ. ⲛ̀ ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲯⲁϫⲉ ⲉⲩⲱⲛⲉ[4] ⲛⲁⲙⲉ ϫⲉ ⲁⲩⲧⲁⲗⲟϥ ⲉϫⲱⲟⲩ
ⲛ̀ ⲉⲩϫⲱ ⲙ̀ⲡⲁⲓ ⲁⲛ ⲉⲧⲃⲏ ⲡⲓⲯⲱⲛⲉ ⲛⲙ̀ⲕⲁϩ ⲛϩⲏⲧ ⲉⲧⲟⲩⲯⲟⲟⲡ ⲛϩⲏⲧϥ ⲛ̀
ⲉⲧϥⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲛⲧⲁϥϩⲣⲟⲯ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲛ̀ⲑⲉ ⲛⲟⲩⲱⲛⲉ ⲉⲧⲃⲏ ⲛⲉⲧⲟⲩⲛⲁⲩ
ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲁⲩ-(-ⲣⲕⲍ̄-)ⲉⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲡⲓⲯⲱⲛⲉ ⲛ̀ⲗⲟⲓⲙⲟⲥ. ⲉⲛⲧⲁⲩϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲟⲛ ϫⲉ
ⲁⲩⲧⲁⲗⲟ ⲛⲟⲩⲱⲛⲉ ⲉϫⲱⲓ ⲉⲧⲃⲏ ⲛⲛⲟⲥⲛⲉⲥ ⲛⲛⲉⲧⲙ̀ⲙⲁⲩ ⲉⲩⲑⲗⲓⲃⲉ ⲛⲧⲉⲩ-
ⲯⲩⲭⲏ ⲯⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲡⲙⲟⲩ ⲁⲩⲙⲟⲟⲩⲧⲟⲩ ϯⲁⲣ ⲛⲁⲩ ⲛⲣⲉ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲁ ⲛⲁⲯϫⲟⲟⲥ
ϫⲉ ⲛⲥⲉⲯⲱⲛⲉ ⲁⲛ ⲛⲥⲓ ⲛⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ϩⲙ̀ ⲡⲙ̀ⲕⲁϩ ⲛϩⲏⲧ ⲉⲧϩⲓϫⲱⲟⲩ ⲉⲧⲃⲏ

le jugement de mon âme ; tu as sauvé ma vie. Tu as vu, Seigneur, mes troubles, car tu as vu et sans que je sois caché pour toi, tu as jugé mon jugement[5]. » Et qu'est-ce qu'ils ont dit à cause de ceux qui se sont desséchés, sans que ce fût leur désir d'être saisis par des démangeaisons[6], ou pour ne point souffrir de démangeaison par elle, jusqu'à ce qu'elle prévalût dans leur corps ? Ils ont dit : « Tu leur rétribueras, Seigneur, une rétribution selon les œuvres de leurs mains ; tu leur rétribueras une souffrance selon la force de leur cœur ; tu les poursuivras, toi, dans ta colère et tu les perdras sous le ciel, ô Seigneur[7]. » Est-ce que les prophètes ont parlé d'une pierre réelle qu'on lève sur eux ? ou ne parlent-ils pas de la maladie d'affliction dans laquelle ils étaient ou qui était en eux, qui a été lourde sur eux comme une pierre à cause de ceux qui les voyaient tomber en cette maladie de pestilence ? S'ils ont dit aussi : « On a levé une pierre sur moi » à cause des reproches de ceux-là qui broyaient leur âme jusqu'à la mort, car ils sont morts. comment quelqu'un pourra-t-il dire : « Les prophètes n'étaient pas malades par suite

1. Lisez : ⲟⲩϫⲉ. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲟⲩϫⲱ. — 3. Je préférerais ⲉⲁⲙⲁϩⲧⲉ. — 4. Lisez : ⲉⲟⲩⲱⲛⲉ. — 5. Paraphrase des *Lament. : Jerem.*, III, 56-58. — 6. C'est-à-dire : la démangeaison que produisait la maladie. — 7. Paraphrase sur des expressions de l'Écriture.

ⲛⲉⲧϣⲟⲟϭⲉ ⲛ ⲛⲉⲧϣⲱⲱϭⲉ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲓⲙ ϩⲙ ⲡϣⲱⲛⲉ ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ ⲥⲉⲣ ϣⲣⲡ
ⲛⲁⲩ ⲛⲧⲟⲟⲩ ⲉⲛⲉⲧϣⲟⲟⲡ ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲛⲁϣⲱⲡⲉ. ⲟⲩ ⲙⲟⲛⲟⲛ ⲇⲉ ⲥⲉⲛⲁⲩ ⲙⲡⲟⲩⲉ
ⲉⲛⲉⲧⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲛⲓⲣⲱⲙⲉ ϩⲓϫⲙ ⲡⲕⲁϩ ϩⲁ ⲑⲏ ⲙⲡⲁⲧⲟⲩϣⲱⲡⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲩ-
ϣⲣⲡ ⲛⲁⲩ ⲟⲛ ⲛ ⲉⲓⲙⲉ ⲉⲛⲉⲧⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲛⲓⲣⲉϥⲣ ⲛⲟⲃⲉ ϩⲙ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲧⲟⲣⲥⲏ
ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲟⲛ ⲛⲓⲇⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲉⲧϣⲁϫⲉ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲉⲧⲉ
ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲉ ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲉⲧⲟ ⲛϩⲙϩⲁⲗ ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲟⲩⲱⲙ ⲛ-(-ⲣⲕⲏ-)ⲛⲉⲧⲟ[1]
ⲛϩⲙϩⲁⲗ ⲛⲁⲓ ⲛⲁϭⲱ ⲛⲉⲧⲟ ⲛϩⲙϩⲁⲗ ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲉⲩϥⲣⲁⲛⲉ ⲛⲉⲧⲟ ⲛϩⲙϩⲁⲗ
ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲧⲉⲗⲏⲗ ϩⲛ ⲟⲩⲟⲩⲛⲟϥ ⲛⲧⲱⲧⲛ ϫⲉ ⲧⲉⲧⲛⲁϩⲕⲟ ⲛⲧⲱⲧⲛ ϫⲉ ⲧⲉⲧⲛⲁⲉⲓⲃⲉ
ⲛⲧⲱⲧⲛ ϫⲉ ⲧⲉⲧⲛⲁϫⲓ ϣⲙⲉ ⲛⲧⲱⲧⲛ ϫⲉ ⲧⲉⲧⲛⲁϫⲓ ϣⲕⲁⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲙⲁϩϩ
ⲙⲡⲉⲧⲛϩⲏⲧ ⲁⲩⲱ ⲧⲉⲧⲛⲁⲱϣ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲟⲩⲱϣ ⲙⲡⲉⲧⲛⲡⲛⲁ. ⲉϥϣⲁϫⲉ
ⲉⲛⲓⲙ ϫⲉ ⲛⲧⲱⲧⲛ ⲛⲥⲁ ⲛⲉⲧⲛⲁⲙⲟⲩ ⲉⲩϣⲟⲟϭⲉ ϩⲣⲁⲓ ϩⲙ ⲡϣⲱⲛⲉ ⲛⲗⲟⲓⲙⲟⲥ
ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ. ⲉⲧⲃⲉ ⲡϣⲱⲛⲉ ϭⲉ ⲥⲛⲁⲩ ⲡⲁ ⲛⲕⲟⲗⲁⲥⲓⲥ ⲙⲛ ⲡⲁ ⲛⲉⲧⲥⲕⲣⲕⲱⲣ ⲧⲛ-
ⲣⲟⲩ ϩⲙ ⲡϣⲱⲛⲉ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉⲑⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡϣⲱⲛⲉ ⲛⲛⲕⲟⲗⲁⲥⲓⲥ ⲛ ⲛⲁⲙⲛⲧⲉ

de l'affliction qui était sur ceux qui sont desséchés ou qui dessécheront[2] en tout temps par cette maladie, parce qu'ils ont tout d'abord vu ce qui était et ce qui arriverait. Car non seulement ils voient de loin ce qui arrivera aux hommes sur la terre avant que cela n'existe, mais encore ils ont vu tout d'abord et su ce qui doit arriver aux pécheurs au jour de la colère et ce qui arrivera aussi aux justes, comme celui qui parle en eux, c'est-à-dire Dieu, le dit : « Ceux qui sont mes esclaves mangeront, ceux qui sont mes esclaves boiront, ceux qui sont mes esclaves se réjouiront, ceux qui sont mes esclaves seront dans l'allégresse ; mais vous, vous aurez faim ; vous, vous aurez soif ; vous, vous aurez honte ; vous, vous vous écrierez à cause de la douleur de votre cœur et vous vous écrierez à cause du désir de votre esprit[3]. » A qui dit-il : « Vous » sinon à ceux qui mourront desséchés dans cette maladie pestilentielle ? Certes, quant à ces deux maladies, celle des châtiments et celle de ceux qui sont tous roulés dans cette maladie mauvaise, lorsque la maladie des châtiments ou de l'Amenti dominera pour

1. Le scribe a mis un ⲛ de trop. — 2. J'emploie ce verbe au neutre afin de bien montrer la manière de Schenoudi qui aime à répéter les mêmes choses avec de légers changements dans l'expression. — 3. Paraphrase sur le jugement dernier, d'après *Matt.*, xxv, v. 35 et suiv.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F. IMPRIMÉS

ⲛⲁⲙⲁϩⲧⲉ ⲉⲩⲟⲩⲟⲉⲓϣ[1] ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲛⲁⲙⲟⲩ ⲉⲩⲙⲏⲛ ⲉⲃⲟⲗ-
ⲛϩⲏⲧϥ ⲛ ⲉϥⲙⲏⲛ ⲉⲃⲟⲗⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲛⲧⲁⲩϫⲟⲟⲥ ⲛⲥⲓ ⲛⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ϩⲙ
ⲡϣⲱⲛⲉ ⲙⲡⲉⲩⲙⲁϩ (-ⲣⲕⲑ-) ⲛϩⲏⲧ ϫⲉ ⲁ ⲡⲁϩⲏⲧ ⲟⲩⲱϣϥ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧ
ⲁⲩⲛⲟⲉⲓⲛ ⲛⲥⲓ ⲛⲁⲕⲉⲉⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲓϣⲱⲡⲉ ⲛⲑⲉ ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲉϥⲟⲩⲟϣϥ ⲁⲩⲱ
ⲛⲑⲉ ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲉϥⲧⲁϩⲉ ϩⲓ ⲟⲩⲏⲣⲡ ⲙⲡⲉⲙⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲁⲩⲱ
ⲙⲡⲉⲙⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲙⲛⲧⲛⲟϭ ⲙⲡⲥⲁ ⲙⲡⲉϥⲉⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲁ ⲡⲕⲁϩ ⲙⲟⲩϩ ⲙⲙⲛⲧ-
ⲛⲟⲉⲓⲕ ⲁϥⲣ ϩⲛⲃⲉ ⲛⲥⲓ ⲡⲕⲁϩ ⲙⲡⲉⲙⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲛⲁⲓ. ⲛⲑⲉ ⲟⲛ ⲉⲧϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ
ϫⲉ ⲁⲓⲥⲣⲟⲙⲡⲉⲙ ⲉϫⲙ ⲡⲟⲩⲱϣϥ ⲛⲧϣⲉⲉⲣⲉ ⲙⲡⲁⲗⲁⲟⲥ ϩⲓ ⲟⲩϩⲃⲁ ⲁⲩ-
ϭⲙϭⲟⲙ ⲉϫⲱⲓ ⲛⲥⲓ ϩⲉⲛ ⲛⲁⲁⲕⲉ ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲉⲧⲛⲁⲙⲓⲥⲉ ⲉⲓⲧⲁ ⲟⲛ ϫⲉ ϩⲛⲧ ϩⲛⲧ
ϯ ⲧⲕⲁⲥ ⲉⲣⲟⲓ. ⲟⲩⲙⲟⲛⲟⲛ ϫⲉ ⲛⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲁⲩⲱ ⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϣⲱⲛⲉ
ϩⲙ ⲡⲙⲕⲁϩ ⲛϩⲏⲧ ϩⲓ[2] ⲗⲩⲡⲏ ϩⲓ[3] ⲛⲟϭⲛⲉϭ ⲛ ϫⲉ ⲥⲉϩⲓ ⲟⲩϣⲱⲛⲉ ⲙⲙⲕⲁϩ
ⲛϩⲏⲧ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉⲧϣⲱⲛⲉ ϩⲙ ⲡϣⲱⲛⲉ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲧⲁⲛⲟⲙⲓⲁ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲥⲱⲧⲏⲣ ⲟⲛ
ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲙⲡⲧⲏⲣϥ ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉϥⲣ ⲣⲱⲙⲉ (-ⲣⲗ-) ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲟⲩϫⲁⲓ ⲛⲓⲣⲱⲙⲉ
ⲛⲧⲁϥϣⲱⲛⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲟⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ⲛⲧⲁ ⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϣⲱⲛⲉ ϩⲛ ⲟⲩⲙⲕⲁϩ

un temps sur quiconque mourra après avoir été constant en elle ou après qu'elle aura été constante en eux[4], les prophètes (n')ont-ils (pas) dit dans la maladie de leur affliction : « Mon cœur a été brisé en moi, tous mes os ont été ébranlés ; j'ai été comme un homme brisé ou comme un homme enivré de vin en présence du Seigneur et en présence de la grande beauté de sa gloire ; car la terre est remplie d'adultères, la terre est en deuil en présence de ces choses »[5] ; comme il dit encore : « J'ai été dans les ténèbres sur la contrition de la fille de mon peuple ; dans un trouble ont prévalu contre moi les douleurs comme chez celle qui va enfanter[6] », et ensuite : « Cœur, cœur, fais-moi souffrir[7]. » Non seulement les prophètes et tous les justes ont été malades d'affliction, de deuil, de reproches, ou certes ils étaient malades d'affliction à cause de tous ceux qui étaient dans toutes les maladies de l'iniquité ; mais encore le Sauveur, le Seigneur universel, en se faisant homme pour le salut des hommes, a été malade aussi à la façon que tous les justes ont été malades dans l'affliction à cause de nos péchés, par

1. Lisez : ⲉⲟⲩⲟⲉⲓϣ. — 2. Lisez : ⲛ. — 3. Lisez : ⲛ. — 4. C'est la même expression sous deux rapports différents. — 5. *Jerem.*, XXIII, 9-10. — 6. Cf. *Jerem.*, VIII, 21, pour une partie ; cf. aussi VI, 24. — 7. Je n'ai pas trouvé ce texte.

ⲛϩⲏⲧ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉⲛⲛⲟⲃⲉ ϩⲓⲧⲁⲓ ⲡϣⲱⲛⲉ ⲉⲛⲧⲁⲛⲉⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲧⲏⲣⲓ ⲁⲗⲗⲁ
ⲛⲉⲛϣⲱⲛⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛ ⲛⲉⲛⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲉⲛⲧⲁⲩⲉⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲛ ⲛⲧⲁϥⲥⲟⲕⲟⲩ
ⲉϫⲱϥ ⲙⲙⲓⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲧⲉϥⲣⲁϕⲏ ⲣ ⲙⲛⲧⲣⲉ ϫⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲡⲉ ⲛⲧⲁϥϥⲓ
ϩⲁ ⲛⲉⲛⲛⲟⲃⲉ ⲙⲛ ⲛⲉⲛⲗⲟϫⲗⲉϫ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϫⲉⲕⲁⲥ ⲛⲉⲧⲛⲁⲣ ⲣⲙϩⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ
ⲡϣⲱⲛⲉ ⲛⲁⲛⲟⲙⲓⲁ ⲛⲓⲙ ⲛⲧⲉⲧⲙ ⲡⲛⲟⲃⲉ ⲣ ϫⲟⲉⲓⲥ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϫⲓⲛ ⲡⲛⲁⲩ ⲁⲩⲱ
ⲛⲉⲧⲉ ⲙⲡⲟⲩⲣ ⲣⲙϩⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡϣⲱⲛⲉ ⲙⲡⲛⲟⲃⲉ ⲉϥⲛⲁⲕⲧⲟ ⲛⲛⲉⲩⲛⲟⲃⲉ ⲛⲧⲁϥ-
ⲥⲟⲕⲟⲩ ⲉϫⲱϥ ⲛ ⲛⲧⲁϥϥⲓ ϩⲁⲣⲟⲟⲩ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲕⲉⲥⲟⲡ ϫⲉ ⲙⲡⲟⲩⲣ
ⲡⲙⲉⲉⲩⲉ ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲁⲩⲕⲱ ⲛⲟⲩⲕⲗⲟⲙ ⲛϣⲟⲛⲧⲉ ⲉϫⲛ ⲧⲉϥⲁⲡⲉ ⲟⲩϫⲉ ⲙⲡⲟⲩⲣ
ⲡⲙⲉⲉⲩⲉ ϫⲉ ⲁ ⲛⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ (-ⲣⲗⲁ-) ⲁⲩⲱ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲙⲛ ⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ
ⲧⲏⲣⲟⲩ ϫⲓ ⲛϩⲉⲛ ⲛⲟⲥⲛⲉⲥ ⲛ ⲁⲩⲉⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϩⲉⲛ ⲛⲟⲥⲛⲉⲥ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉⲛⲛⲟⲃⲉ.
ⲉϣϫⲉ ⲛⲉⲧⲟⲩⲱϣ ⲉⲧⲟⲩϫⲉ ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲛ ⲟⲩⲑⲗⲓⲯⲓⲥ ⲉⲛⲁϣⲱⲥ ⲁⲩⲱ
ⲉⲛⲁϩⲙⲟⲩ ⲉⲡⲉⲙⲕⲁϩ ⲛϩⲏⲧ ⲉⲧⲟϣ ⲛⲥⲉϩⲟⲡⲟⲩ ϩⲱⲱϥ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲥⲓ ⲛⲉⲧⲙⲙⲁⲩ
ϩⲛ ⲧⲉϥⲑⲗⲓⲯⲓⲥ ⲙⲛ ⲡⲉϥⲙⲕⲁϩ ⲛϩⲏⲧ ⲛⲧⲟⲟⲩ ⲉⲧⲥⲟⲟⲩⲛ ⲥⲉⲣⲱϣⲉ. ⲱ ⲛⲧⲟⲕ
ⲙⲁⲩⲁⲁⲕ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲧⲉ ϩⲉⲛ ⲙⲉ ⲁⲩⲱ ϩⲉⲛ ϩⲁⲡ ⲙⲙⲉ ⲛⲉ ⲛⲉϥϩⲃⲏⲧⲉ

suite de la maladie dans laquelle nous sommes tous tombés, mais (de plus) toutes nos maladies ou tous les maux dans lesquels nous sommes tombés, il les a chargés[1] sur lui-même, comme en témoigne l'Écriture : « Il s'est chargé de tous nos péchés, de toutes nos infirmités[2] », afin que ceux qui seront libres ou en dehors de la maladie de toute iniquité, le péché dès lors[3] ne domine plus sur eux, et que ceux qui ne sont pas libres hors de la maladie du péché, il retourne sur eux une autre fois les péchés qu'il a pris[4] sur lui ou dont il s'est chargé, parce qu'ils ne se sont pas rappelé la manière dont on a mis une couronne d'épines sur sa tête, et qu'ils ne se sont pas rappelé que les prophètes, les apôtres et tous les justes ont reçu des reproches ou sont tombés dans des reproches à cause de nos péchés. Si celui qui veut sauver des hommes d'une grande[5] vexation et les délivrer de l'affliction, de sorte que ceux-là se cachent dans sa vexation et son affliction, c'est eux qui savent (ce qu'ils ont à faire), cela les regarde[6]. O toi seul, ô Dieu, dont toutes les œuvres sont vérités et jugements

1. Mot à mot : il les a tirés sur lui-même. — 2. Cf. *Isa.*, LIII, 5. — 3. Mot à mot : depuis cette heure. — 4. Mot à mot : qu'il a tirés sur lui. — 5. Mot à mot : d'une vexation nombreuse. — 6. Mot à mot : ils y suffisent.

ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲉⲧⲥⲟⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁⲛⲁⲥⲕⲏ ⲙⲡⲓϣⲱⲙⲉ ⲉⲛⲧⲁϥϩⲣ ⲡⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ[1] ⲉⲧⲁⲗⲁⲛⲧⲉ-
ⲃⲓⲛⲏ ⲁⲓⲉⲓⲙⲉ ⲅⲁⲣ ⲛⲁⲛⲟⲃⲉ ϩⲓⲧⲏ ⲧⲉⲕⲥⲃⲱ ⲏ ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉⲕϯ ⲥⲃⲱ ⲛⲁⲓ ⲡⲁϩⲏⲧ
ⲙⲛ ϩⲏⲧ ⲙⲉϩ ⲛⲕⲱϩⲧ ⲏ ⲁⲩⲙⲟⲩϩ ⲛⲕⲱϩⲧ ϩⲓⲧⲏ ⲑⲙⲙⲉ ⲉⲧϯ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲟⲩ
ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲙ̀ ⲡⲉϩⲙⲟⲙ ⲙⲡⲓϣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉⲑⲟⲟⲩ ⲉⲧϫⲉⲣⲟ ϩⲙ ⲡⲁⲥⲡⲓⲣ
ⲥⲛⲁⲩ ⲡⲁⲓ (-ⲣⲗⲃ-) ⲙⲛ ⲡⲁⲓ ⲙⲛ ⲧⲁⲕⲉϫⲓⲥⲉ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ⲛⲁⲟⲩⲉⲣⲛⲧⲉ. ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲁⲓ
ⲙⲛ ϣⲟⲙ ⲙⲙⲟⲓ ⲉⲧⲣⲁϭⲱ ⲙⲡⲓϫⲉ ⲡⲓⲕⲉϣⲁϫⲉ ⲛⲥⲓϣⲉ ⲏ ⲙⲡⲁⲣⲁ ⲡϣⲓ ⲉⲧⲉ
ⲡⲁⲓ ⲡⲉ ϫⲉ ⲟⲩ ⲙⲟⲛⲟⲛ ϫⲉ ⲉⲡⲁⲣ ⲡⲓⲡⲁⲥⲭⲁ ⲛⲙⲙⲛⲧⲛ ⲏ ϩⲁϩⲧⲛⲧⲛ ⲛⲑⲉ
ⲛⲟⲩϣⲙⲙⲟ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲡⲁⲣ ⲛⲕⲉϩⲟⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲡⲁⲱⲛϩ ⲉⲥϥⲓ ⲙⲡⲣⲟⲟⲩϣ
ⲙⲡⲁⲱⲛϩ ⲛⲑⲉ ⲛⲟⲩϣⲙⲙⲟ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲛⲧⲁⲓⲟⲩⲱ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟϥ ϩⲓ ϩⲉⲛ
ⲕⲉⲉⲡⲓⲥⲧⲟⲗⲏ ⲉⲩⲥⲛϩ ⲛⲏⲧⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲏ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲉⲓⲣⲉ ⲟⲛ ⲧⲉⲛⲟⲩ
ⲛⲛⲓϩⲃⲏⲩⲉ ⲛⲗⲟⲓⲙⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲛⲃⲟⲧⲉ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲛ ⲉⲓⲧⲉ ϩⲟⲟⲩⲧ ⲉⲓⲧⲉ ϩⲓⲙⲉ
ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲏⲩⲧⲛ ⲛⲧⲱⲧⲛ ⲁⲛ ⲛⲉⲥⲏⲛⲩ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲛ ⲉⲓⲧⲉ ϩⲟⲟⲩⲧ
ⲉⲓⲧⲉ ϩⲓⲙⲉ ⲉⲓⲧⲉ ⲛⲟϭ ⲉⲓⲧⲉ ⲕⲟⲩⲓ. ⲛⲑⲉ ⲅⲁⲣ ⲉⲧⲉ ⲟⲩϩⲁⲡ ⲡⲉ ⲙⲛ ⲟⲩⲥⲛⲟϥ
ⲙⲛ ⲛⲕⲉⲙⲛⲧϩⲏⲕⲉ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲙ ⲡⲉⲧϣⲁϫⲉ ⲛⲙⲙⲏⲛⲧⲛ ⲉϥϣⲁⲛⲁⲁϥ
ⲛϣⲙⲙⲟ ⲉⲣⲱⲧⲛ ⲛⲧⲱⲧⲛ (-ⲣⲗⲥ-) ⲙⲙⲉⲣⲁⲧⲉ ⲧⲁⲓ ⲟⲛ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉⲟⲩϩⲁⲡ ⲡⲉ

véridiques, qui connais la nécessité de cette maladie qui a éprouvé ma pauvreté, car je sais mes péchés grâce à ton enseignement ou parce que tu m'as enseigné, mon cœur et mon ventre sont remplis de feu ou ont été remplis de feu par la chaleur qui est mise en eux par la fièvre de cette mauvaise maladie qui brûle en mes deux flancs, celui-ci et celui-là, et aussi dans mon dos, et dans mes pieds encore. A cause de cela je ne peux demeurer sans dire cette autre parole d'amertune et en dehors de la mesure, à savoir que non seulement je ferai la Pâque avec vous ou près de vous comme un étranger, mais je passerrai tous les jours de ma vie supportant le souci de ma vie comme un étranger, selon ce que j'ai déjà dit dans d'autres lettres à vous écrites toutes, à cause de ceux qui font ou de ceux qui ont fait encore à présent ces œuvres de pestilence et d'abomination parmi vous,soit mâles, soit femelles, et non pas à cause de vous, ô frères purs, qui êtes parmi vous (tous), soit mâles, soit femelles, soit grands, soit petits. Car, comme il y a un jugement, du sang et aussi une trop grande pauvreté sur celui qui vous parle, s'il se rend étranger à vous, ô vous les bien-aimés, c'est encore ainsi qu'il y a un jugement et du sang sur lui, s'il contracte amitié[2] avec

1. Lisez : ⲡⲉⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ. — 2. Mot à mot : s'il place à lui.

ⲙⲛ ⲟⲩⲥⲛⲟϥ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱϥ ⲉϥϣⲁⲛⲕⲱ ⲛⲁϥ ⲛⲟⲩⲙⲛⲧϣⲃⲏⲣ ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲉⲓⲣⲉ
ⲛ ⲛⲉⲧⲛⲁⲉⲓⲣⲉ ⲛϩⲉⲛ ϩⲃⲏⲧⲉ ⲛ̀ⲗⲟⲓⲙⲟⲥ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲛ. ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲩϩⲁⲡ
ⲙⲛ ⲡⲉⲩⲥⲛⲟϥ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲧⲱϣ ⲛϩⲏⲧ ⲙⲡⲁⲓ ⲉⲧⲥⲩⲙϕⲱⲛⲉⲓ ⲁⲛ
ⲛⲁⲙⲁⲩ. ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲁⲓ ⲕⲁⲛ ⲉϥϣⲁⲛϥⲓ ⲉⲡⲓϣⲱⲛⲉ ⲛ ⲉϥⲧⲁⲙϥⲓ ⲉⲣⲟϥ ϫⲉ ⲙⲡⲉ
ⲡⲉϥⲥⲧⲟⲓ ⲣⲱ ⲉⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲛ ϣⲱϣ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲓϥⲥⲱ ⲉϥϩⲟⲃⲥ ⲛ ⲉⲩϩⲱⲃⲥ
ⲉϫⲱϥ ϣⲁⲛⲧⲉ ⲑⲁⲛ ⲙⲡⲉϥⲥⲧⲟⲓ ⲉⲑⲟⲟⲩ ⲑⲟ ⲉⲧⲉϥϩⲟⲉⲓⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲕⲁⲛ ⲉϥϣⲁⲛ-
ⲥⲱⲟⲩϩ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲙⲛ ⲧⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲧⲏⲣⲥ ϩⲛ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ⲕⲁⲧⲁ ⲥⲙⲟⲧ ⲛⲓⲙ ϩⲛ
ⲧⲱϣ ⲛⲓⲙ ⲛⲧⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉϥⲟ ⲛϫⲁϫⲉ ⲉⲛⲉⲧⲉ ⲙⲡⲟⲩⲥⲱⲧⲙ ⲛ ⲛⲉⲧⲉ ⲛⲥⲉⲛⲁ-
ⲥⲱⲧⲙ ⲁⲛ ⲛⲥⲁ ⲛⲓϣⲁϫⲉ ⲙⲛ ⲛⲧⲱϣ ⲛⲧⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϩⲱⲛ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϩⲛ ⲛⲉϥ-
ⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲉⲧⲙⲧⲣⲉ ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲡⲓϣⲱⲛⲉ (-ⲣⲗϫ-) ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ϩⲓⲱⲱϥ ϩⲱϩ
ⲙⲙⲟϥ ϫⲉⲕⲁⲥ ⲉⲩⲛⲁⲙⲧⲟⲛ ⲛ ϫⲉ ⲉⲩⲛⲁⲧⲁⲗϭⲟ ⲉⲃⲟⲗⲛϩⲏⲧϥ ⲉⲁⲩϩⲱϩ ϫⲉ
ⲟⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ϩⲛ ϩⲁϩ ⲛⲥⲙⲟⲧ ⲛϩⲱϩ ⲉⲩϣⲟⲃⲉ ⲉⲁⲩϩⲱϩ ⲙⲙⲟⲟⲩ
ⲛⲙⲙⲁϥ ϩⲛ ⲧⲉϥⲉⲛⲉⲣⲅⲓⲁ[1] ⲉⲧϭⲣⲏ ϩⲛ ⲟⲩϩⲱϩ ϣⲁⲛⲧⲉ ⲛⲉϥⲡⲗⲏⲥⲏ ⲁϣⲁⲓ
ⲙⲡⲟⲩⲣ ϩⲟⲧⲉ ϩⲏⲧϥ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲡⲟⲩϣⲙⲉ ϩⲏⲧϥ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲙⲡⲟⲩϣⲛ

ceux qui font ou qui feront des œuvres de pestilence parmi vous. Mais que leur jugement et leur sang soit sur eux, à cause du dessein de cœur de celui qui n'est pas d'accord avec eux. C'est pourquoi qu'il supporte cette maladie ou ne la supporte pas, que son odeur sorte ou ne se répande pas au dehors, mais qu'il reste couvert ou caché[2] jusqu'à ce que la fin de sa mauvaise odeur ait corrompu ses vêtements ; et quand même il s'assemblerait avec toute la synagogue en toute chose, selon toute forme, en tout ordre de Dieu, il est l'ennemi de ceux qui n'ont pas écouté ou qui n'écouteront pas ce que Dieu leur a dit et ordonné en ses synagogues, pour ne pas faire que l'homme qui a[3] cette maladie se gratte lui-même, afin qu'ils[4] aient repos ou s'en guérissent, car il y en a aussi beaucoup parmi eux qui l'ont grattée en une foule de manières différentes de se gratter, se grattant en même temps que lui en son énergie qui creuse[5] par le grattage, jusqu'à ce que ses plaies se soient multipliées, sans craindre Dieu, sans avoir honte des

1. Lisez : ⲉⲛⲉⲣⲅⲓⲁ. — 2. Le même mot est employé au passif et à l'actif : ⲉϥϩⲟⲃⲥ ⲛ ⲉⲩϩⲱⲃⲥ. — 3. Mot à mot : que cette maladie est sur lui. — 4. Le pluriel ici à cause de la façon générale dont la phrase peut être entendue. — 5. Parce qu'à force de se gratter, on finit par faire un trou dans la plaie.

ϩⲧⲏⲩ ϩⲁⲣⲟⲟⲩ ⲙⲁⲩⲁⲁⲩ ⲛ ⲛⲉⲩⲙⲉⲉⲩⲉ ⲁⲛ ⲡⲉ ϫⲉ ⲛⲉⲩⲛⲟⲃⲉ ⲛⲁⲕⲧⲟⲟⲩ
ⲉϫⲛ ⲧⲉⲩⲁⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲩⲙⲛⲧⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲉϫⲛ ⲧⲙⲛⲧⲉ ⲛϫⲱⲟⲩ. ⲙⲏ ⲉⲛⲉⲩⲥⲟⲟⲩⲛ
ϫⲉ ⲟⲛ ⲁⲛ ⲡⲉ ϫⲉ ⲡⲛⲟϭⲛⲉϭ ⲙⲏ ⲧⲗⲩⲡⲏ ⲙⲡⲁⲓ ⲉⲧⲕⲧⲟ ⲙⲡⲉϥϩⲏⲧ ⲉⲩⲙⲛⲧ-
ϣⲙⲙⲟ[1] ⲛⲙⲙⲁⲩ ⲛ ⲉⲩⲙⲛⲧϫⲁϫⲉ[2] ⲛⲁⲕⲧⲟⲟⲩ ⲛⲥⲉⲉⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ϫⲉ
ⲙⲡⲟⲩⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲉ ⲉⲡⲉⲛⲧⲁϥϫⲟⲟϥ ϩⲉⲛ ⲕⲉⲉⲡⲓⲥⲧⲟⲗⲏ ⲉⲣⲉ ⲡϣⲁϫⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲉⲧⲥⲛϩ ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲛϩⲛⲧⲥ ϫⲉ ⲛⲓⲙ ⲡⲉⲧⲛⲁⲣ[3] ⲟⲩⲧⲟ-(-ⲣⲗⲉ-)ⲡⲟⲥ
ⲉϥⲟⲩⲁⲁⲃ ⲛϣⲙⲙⲟ ⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϩⲛ ⲛⲉϥϩⲃⲛⲟⲩⲉ ⲛⲗⲟⲓⲙⲟⲥ ⲛⲑⲉ ⲉⲧϥϫⲱ
ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲧⲉⲧⲛⲣ ⲡⲓⲙⲁ ⲛϣⲙⲙⲟ ⲉⲣⲟⲓ ⲛⲧⲉⲧⲙⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲣ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲙⲁ-
ⲙⲁⲩ ⲛϣⲙⲙⲟ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲓⲧⲉ ϩⲟⲟⲩⲧ ⲉⲓⲧⲉ ⲥϩⲓⲙⲉ ⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲛ ⲉⲧⲛⲁⲉⲓⲣⲉ ⲛϩⲉⲛ
ⲃⲟⲧⲉ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲓⲙ ϩⲣⲁⲓ ϩⲛ ⲛⲉϥⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ. ⲙⲡⲱⲧⲛ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲡⲓϩⲙⲟⲧ
ⲛⲧⲱⲧⲛ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲛⲕⲣⲟϥ ϫⲉ ⲙⲡⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲥⲁϩⲱϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲛⲉϥⲙⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ
ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉⲧⲛϩⲃⲛⲧⲉ ⲛⲃⲟⲧⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲁ ⲛⲉϥⲙⲛⲧϣⲁⲛ ϩⲧⲛϥ ⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲡⲁ
ⲛⲉⲥⲛⲏⲩ ⲙⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲡⲉ ⲉⲧⲟⲩⲛϩ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲛⲧⲛ. ⲉϣϫⲉ ϣⲁⲣⲉ ⲣⲱⲙⲉ ⲣ ⲙⲁ
ⲛϣⲙⲙⲟ ⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϩⲛ ⲛⲉⲧⲙⲛⲧⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ϣⲁⲣⲉ ⲣⲱⲙⲉ ⲟⲛ ⲣ ⲙⲁ ⲛⲧⲣⲉ
ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϩⲱⲛ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϩⲛ ⲛⲉⲧϩⲃⲏⲧⲉ ⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥⲩⲛⲏ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲉ

hommes, sans avoir pitié d'eux-mêmes, et sans penser que leurs péchés retourneraient sur leur tête et leurs impiétés sur le milieu de leur chef. Est-ce qu'ils ne savaient pas aussi que le reproche et le chagrin de celui qui tourne son cœur à l'aliénation avec eux ou à l'inimitié se retourneront de manière à tomber sur eux? parce qu'ils n'ont point cru à ce qu'il avait dit en une autre lettre, lorsque la parole de Dieu écrite y dit ainsi : Qui rendra[4] un lieu pur étranger à Dieu par ses œuvres de pestilence, comme il a dit : « Vous m'avez rendu ce lieu étranger[5] », que Dieu ne rende point cet homme-là étranger à lui, soit mâle, soit femelle, qui fait ou qui fera des abominations en tout temps dans ses synagogues. Cette grâce n'est pas vôtre, vous hommes de ruse, si Dieu ne s'est pas écarté de ses lieux saints à cause de vos œuvres d'abomination ; mais c'est celle des miséricordieux, celle des frères fidèles qui habitent parmi vous. Si des hommes rendent un lieu étranger à Dieu par leurs impiétés, d'autres hommes donnent[6] lieu à Dieu de s'approcher d'eux par leurs œuvres de justice et (fournissent occasion)

1. Lisez : ⲉⲩⲙⲛⲧϣⲙⲙⲟ. — 2. Lisez : ⲉⲩⲙⲛⲧϫⲁϫⲉ. — 3. Lisez : ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁⲣ. — 4. Mot à mot : qui fera. — 5. *Jerem.*, XIX, 4. — 6. Mot à mot : placent lieu à Dieu.

ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲑⲛⲟⲟⲩ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟϥ. ⲥⲧⲟ ⲅⲁⲣ ⲉⲧⲣⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉⲣⲉ-(-ⲣⲗⲥ-)ⲥⲟⲟⲩⲛ
ⲙⲙⲟϥ ⲁⲛ ϫⲉ ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ϥⲓ ⲛϩⲉⲛ ⲡⲉⲑⲛⲏ ⲛⲧⲁϥ ⲛ ⲛⲧⲉⲉⲓⲙⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁⲛ
ⲛϥⲧⲁϩⲟⲩ ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲟⲩⲟⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ ⲛⲁⲓ ⲛⲑⲉ ⲟⲩⲥⲛⲟϥ ⲉⲁⲩⲡⲁϩⲧϥ ⲉϫⲛ
ⲟⲩⲥⲛⲟϥ ⲁⲩⲱ ⲉⲁⲩϥⲓⲧϥ ⲙⲙⲓⲥⲁ ⲧⲣⲉⲩⲧⲱϩ ⲙⲛ ⲛⲉⲩⲉⲣⲛⲟⲩ ⲉⲁⲩⲥⲉϣ-
ⲥⲱϣϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡϫⲓⲥⲉ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲉϫⲛ ⲧⲁⲡⲉ ⲛⲛⲁⲓ ⲁⲩⲱ ⲉϫⲛ ⲧⲙⲛⲧⲉ
ⲛⲧⲥⲟⲟⲩϩⲉ ⲛⲛⲓⲕⲟⲟⲩⲉ ⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲛ ⲉⲧⲛⲁⲉⲓⲣⲉ ⲛϩⲉⲛ ϩⲃⲛⲧⲉ ⲛⲃⲟⲧⲉ ϩⲣⲁⲓ ϩⲛ
ⲛⲉϥⲥⲩⲛⲁⲥⲱⲥⲛ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲙⲙ ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉ ⲛϣⲁϫⲉ ⲛⲧⲁ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϫⲟⲟⲩ
ⲛⲛⲉϥⲙⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ϫⲉ ⲁⲩϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲛ ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲥ ⲛϩⲟⲟⲩⲧ ⲙⲛ
ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲥ ⲛⲥϩⲙⲙⲉ ⲉⲧϣⲟⲟⲡ ⲛ ⲉⲧⲛⲁϣⲱⲡⲉ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲛ ϫⲉ ⲛⲉϩ ⲡϣⲟⲉⲓϣ
ⲛⲛⲉⲧⲛⲟⲩⲉⲣⲛⲧⲉ ⲛⲁⲩ ⲉⲩⲙⲛⲧⲙⲛⲧⲣⲉ[1] ⲛⲁⲩ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲛϣⲏⲣⲉ ⲛⲉ ⲛⲧⲙⲛⲧ-
ϫⲁϫⲉ ⲁⲩⲱ ⲛϣⲏⲣⲉ ⲁⲛ ⲛⲉ ⲛϯⲣⲏⲛⲏ[2] ϫⲉ ϯⲣⲏⲛⲏ[3] ⲙⲛ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲁⲁⲩ ⲛϫⲟⲉⲓⲥ
(-ⲣⲗⲍ-) ⲉϯⲣⲏⲛⲏ[4] ⲥⲉⲥⲟⲟⲩⲛ ϫⲉ ⲛⲓⲙ ⲛⲉⲧⲙⲡϣⲁ[5] ⲛⲧⲣⲉ ⲧⲉⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ ⲙⲡⲟⲛ
ⲙⲙⲟⲥ . . . ⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ . . ⲛⲓⲙ ⲛⲉ ⲛⲁⲧⲙⲡϣⲁ ⲉⲧⲙⲡⲣⲉⲥⲙⲡⲟⲛ ⲙⲙⲟⲥ ⲉϩⲣⲁⲓ
ⲉϫⲱⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲧⲣⲉⲥⲕⲧⲟⲥ ⲉⲣⲟⲥ ⲙⲙⲏⲙ ⲙⲙⲟⲥ ϯⲣⲏⲛⲏ[6] ⲛ ⲉⲙⲙⲁ ⲉⲧⲥⲥⲟ-
ⲟⲩⲛ ⲉⲧⲉ ϣⲁⲥⲕⲁⲁⲩ ⲙⲙⲁ ⲛⲙⲡⲟⲛ ⲙⲙⲟⲥ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲉⲥϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ

que Dieu les approche de lui. Car il est convenable que celui dont tu ne sais pas qui il est, supporte ce qui lui est caché ou ce que tu ne sais pas, qu'il le mélange avec ce qui ne m'est pas évident, comme un sang que l'on a répandu sur un sang et qu'on a enlevé après les avoir mélangés l'un avec l'autre, que l'on a répandu d'en haut en bas sur la tête de ceux-ci et sur le milieu de la congrégation de ces autres qui font ou feront des œuvres d'abomination en ses synagogues en tout temps, lorsque les paroles que le Seigneur a dites à ses disciples se seront accomplies sur ces impurs mâles et ces impures femelles qui sont ou seront en vous, à savoir : « Secouez-leur la poussière de vos pieds en témoignage contre eux[7] »; et : « Ce sont les fils de l'inimitié et non les fils de la paix[8] », car la paix et ceux qu'on a faits maîtres de la paix savent ceux qui sont dignes que leur paix repose sur eux et ceux qui sont indignes qu'elle repose sur eux, mais qu'elle retourne d'elle-même à elle-même, la paix, ou en les lieux qu'elle connaît, qu'elle fait des lieux de se reposer sur eux, (les) rendant accomplis et en

1. Lisez : ⲉⲩⲙⲛⲧⲙⲛⲧⲣⲉ. — 2. Lisez : ⲛⲧⲉⲓⲣⲏⲛⲏ. — 3. Lisez : ⲧⲉⲓⲣⲏⲛⲏ. — 4. Lisez : ⲉⲧⲉⲓⲣϫⲏⲛⲏ. — 5. Lisez : ⲛⲓⲙ ⲛⲉ ⲉⲧⲙⲡϣⲁ. — 6. Lisez : ⲧⲉⲓⲣⲏⲛⲏ. — 7. *Matth.*, x, 14. — 8. Ce texte n'existe pas.

ⲉⲥⲉⲓⲣⲉ ⲙ̀ⲡⲙⲁ ⲛⲙⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲙ̀ⲡⲭⲟⲉⲓⲥ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲓⲙ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲧⲥⲩⲛⲧⲉ-
ⲗⲓⲁ[1] ⲙ̀ⲡⲁⲓⲱⲛ ⲛⲑⲉ ⲉⲛⲧⲁϥϩⲱⲛ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ϫⲉ ⲛϣⲏⲣⲉ ⲛ̀ϯⲣⲏⲛⲏ[2]
ⲙⲁⲣⲉ ⲧⲉⲧⲛⲉⲓⲣⲏⲛⲏ ⲙ̀ⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟⲥ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲛϣⲏⲣⲉ ⲛⲧⲙⲙⲏⲧϫⲁϫⲉ
ⲙⲁⲣⲉ ⲧⲉⲧⲛⲉⲓⲣⲏⲛⲏ ⲕⲟⲧⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲥⲕⲟⲧⲥ ⲉⲣⲱⲧⲏ. ⲏ ϯⲣⲏⲛⲏ[3] ⲧⲕⲟⲓ-
ⲛⲱⲛⲟⲥ ⲁⲛ ⲧⲉ ⲛⲓⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲡⲛⲁ ⲛⲓⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲙ̀ⲡⲕⲟⲓⲛⲱⲛⲟⲥ ⲁⲛ ⲡⲉ
ⲛ̀ϯⲣⲏⲛⲏ[4] ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲧⲉⲣⲉ ϯⲣⲏⲛⲏ[5] ⲛⲁϣⲱⲡⲉ (-ⲣⲗⲏ-) ⲙⲙⲁⲩ ⲥⲉⲛⲁϣⲱⲡⲉ
ⲛϣⲏⲣⲉ ⲛ̀ϯⲣⲏⲛⲏ[6] ⲁⲩⲱ ⲛϣⲉⲉⲣⲉ ⲙ̀ⲡⲉⲥⲙⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲧⲉⲣⲉ ϯⲣⲏⲛⲏ[7] ⲛⲁⲣ
ϫⲁϫⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲥⲉⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲛϣⲏⲣⲉ ⲛⲧⲙⲙⲏⲧϫⲁϫⲉ ⲁⲩⲱ ⲛϣⲏⲣⲉ ⲙ̀ⲡⲥⲁϩⲟⲩ.
ⲱ ⲟⲩⲟⲉⲓ ⲛⲏⲧⲏ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲧⲁⲕⲟ ⲛⲧⲉⲩⲙⲛⲧⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲙ̀ⲡ ⲧⲉⲩⲙⲛⲧϣⲁⲩ ϩⲣⲁⲓ
ⲛϩⲏⲧⲏ ⲁⲩⲱ ⲁⲩⲥⲱⲱϥ ⲛⲧⲉⲩϩⲩⲡⲟⲙⲟⲛⲏ ⲛ ⲛⲉϩⲃⲏⲩⲉ ⲛⲧⲉⲩϩⲩⲡⲟⲙⲟⲛⲏ
ⲛⲉⲧⲛϩⲟⲧⲃⲥ ϩⲉⲛ ϩⲟⲧⲃⲉⲥ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲁⲛ ⲛⲉ ⲁⲗⲗⲁ ϩⲉⲛ ϩⲟⲧⲃⲉⲥ ⲛⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲏ
ⲧⲏⲩⲧⲏ ⲙⲙⲏⲙ ⲙⲙⲱⲧⲏ. ⲡⲓⲣⲓⲣ ϩⲟⲟⲩⲧ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲙⲛ ⲡⲓⲁ ϩⲟⲟⲩ.. ⲛⲧⲁⲩ-
ϫⲟ... ⲉⲧⲃⲏⲏⲧ... ϩⲛ ⲧⲉϩⲣⲁϥⲏ ⲛⲉ ⲛⲧⲁⲩⲧⲁⲕⲟ ⲛⲧⲉⲧⲛⲓⲯⲩⲭⲏ ⲁⲩⲱ ⲁⲩⲙⲁ-
ⲛⲟⲩⲥ ϩⲛ ⲛⲉⲩⲛⲁⲁϫⲉ ⲙⲛ ⲛⲉⲩϣⲱⲗ. ⲁ ⲛⲓⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲙⲟⲩϩ ⲛⲛⲉϩⲡⲉ ϩⲓ[8]

faisant le lieu des disciples du Seigneur en tout temps jusqu'à la consommation du siècle, ainsi qu'il le leur a ordonné, disant : « Les fils de la paix, que votre paix repose en eux ; les fils de l'inimitié, que votre paix se détourne d'eux, qu'elle retourne sur vous[9]. » Est-ce que la paix n'est pas commune aux justes, et l'esprit des justes n'est-il pas commun à la paix ? et ceux en qui la paix sera seront fils de la paix et filles de la bénédiction, et ceux dont la paix sera l'ennemie seront les fils de l'inimitié et les fils de la malédiction. Oh ! malheur à vous qui avez perdu votre virginité et votre dignité parmi vous, et (à ceux) qui ont avili leur endurance ou les œuvres de leur endurance ; vos meurtres ne sont pas des homicides[10], mais des suicides[11]. Ce sanglier-là et cet âne de montagne dont on a parlé dans l'Écriture[12], ne sont-ce pas ceux qui ont perdu votre âme et l'ont mâchée de leurs dents et de leurs molaires ? Ces synagogues sont pleines de deuil, de larmes, de cris : « Oh !

1. Lisez : ⲉⲧⲥⲩⲛⲧⲉⲗⲓⲁ. — 2. Lisez : ⲛⲧⲉⲓⲣⲏⲛⲏ. — 3. Lisez : ⲧⲉⲓⲣⲏⲛⲏ. — 4. Lisez : ⲛⲧⲉⲓⲣⲏⲛⲏ. — 5. Lisez : ⲧⲉⲓⲣⲏⲛⲏ. — 6. Lisez : ⲛⲧⲉⲓⲣⲏⲛⲏ. — 7. Lisez : ⲧⲉⲓⲣⲏⲛⲏ. — 8. Lisez : ⲏ. — 9. Ce texte n'existe pas. — 10. Mot à mot : ne sont pas des meurtres d'hommes. — 11. Mot à mot : mais ce sont des meurtres par vous-mêmes, pour vous-mêmes, c'est-à-dire des suicides. — 12. *Psalm.*, LXXIX, 14.

ⲣⲓⲙⲉ ϩⲓ[1] ⲁϣ ⲕⲁⲕ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉ ⲱ ⲱ ϣⲁⲛⲧⲉ ⲟⲩϣⲱⲡⲉ ⲉⲩⲉⲓⲣⲉ ⲛⲛⲉⲓⲃⲟⲧⲉ ϩⲛ
ⲙⲙⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲙⲡⲣⲣ ⲛϩⲃⲏⲧⲉ ⲛⲗⲟⲓⲙⲟⲥ ϩⲟ-
(-ⲣⲗⲑ-)ⲗⲱⲥ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲁⲩⲱ ϭⲉ ⲙⲡⲉⲧⲛⲥⲱⲧⲙ ϣⲁⲛⲧⲉ ⲡⲉⲧⲛϩⲏⲧ ⲙⲟⲩ. . . .
ⲡⲧⲣⲉ ⲁⲙⲏ. . ⲉ ⲛ ⲡⲉⲓϣⲱ. . . . ⲑⲟⲟⲩ. . . . . ⲛⲁⲙⲏ. . . . . ϣⲟⲟϭⲉϥ ϩ. . . ⲉϥⲉⲓⲃ
ϩⲙ ⲡϩⲱϩ ⲉⲧϩⲟⲗϭ ⲡⲣⲟⲥ ⲧⲉⲧⲛⲟⲩ ϫⲉ ⲙⲡⲉⲧⲛϭⲱⲣⲃ ⲙⲡⲉϥⲉⲓⲃ ⲛ ⲛⲉϥⲉⲓⲃ
ⲛⲧⲱⲧⲛ ⲙⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲛⲛⲟⲩϫ ⲉⲓⲧⲉ ϩⲟⲟⲩⲧ ⲉⲓⲧⲉ ϩϩⲓⲙⲉ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲛ ⲛⲁⲓ
ⲉⲧⲛⲁⲉⲓⲣⲉ ⲛϩⲉⲛ ⲃⲟⲧⲉ ϩⲣⲁⲓ ϩⲛ ⲛⲓⲥⲧⲛⲁⲥⲱⲧⲛ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲓⲙ. ⲟⲩ ⲡⲉⲧⲉⲧⲛⲁ-
ϫⲟⲟϥ[2] ⲛⲛⲁϩⲣⲛ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲉⲙⲕ ⲡⲙⲟⲩ ⲁⲩϫⲣⲟ ⲉⲡⲙⲟⲩ ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉⲩⲡⲁⲧⲁⲥⲥⲉ
ⲙⲙⲟϥ ϩⲛ ⲧⲉⲩⲙⲛⲧⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲛ ⲧⲉⲩⲙⲛⲧϣⲁⲩ ⲁⲩⲱ ⲛⲥⲉⲧⲁⲕⲟ ⲙⲡⲉϥⲉⲓⲃ
ⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϥⲉⲓⲃ ⲧⲁⲕⲟ ⲛⲛⲁϩⲣⲁⲩ ϩⲛ ⲧⲉⲩⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥⲩⲛⲏ ⲙⲙⲏⲧⲙⲙⲉ ⲉⲁ ⲡⲙⲟⲩ
ⲉⲙⲕ ⲧⲏⲩⲧⲛ ⲛⲧⲱⲧⲛ ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉϥϫⲣⲟ ⲉⲣⲱⲧⲛ ϩⲛ ⲛⲉϥϫⲱϩⲙ ⲙⲛ ⲛⲉϥ-
ⲥⲱⲱϥ ⲙⲛ ⲛⲉϥϫⲓⲟⲩⲉ ⲙⲛ ⲛⲉϥⲕⲉϩⲃⲏⲧⲉ ⲛⲗⲟⲓⲙⲟⲥ. (-ⲣⲙ-) ⲛ ⲡⲉⲧⲛⲁⲣ
ⲡⲙⲉⲉⲩⲉ ⲛⲛⲉϩⲃⲏⲧⲉ ⲉⲑⲟⲟⲩ ⲛⲧⲁⲧⲉⲧⲛⲁⲁⲩ ϥⲛⲁⲛⲉϫ ⲡⲁϭⲥⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ ⲛϥⲣ

oh ! jusqu'à quel temps fera-t-il[3] des abominations dans les lieux saints de Dieu? » et : « Ne faites pas du tout ces œuvres de pestilence » ; et encore : « Vous n'obéissez pas jusqu'au moment où votre cœur brûle[4] en faisant que l'Amenti, ou cette maladie mauvaise plus que l'Amenti, le blesse de ses ongles dans ce grattement qui est doux pour un moment, car vous n'avez pas repoussé son ongle ou ses ongles, vous, vierges de fausseté, soit mâles, soit femelles, parmi vous qui ferez des abominations en ces synagogues en tout temps. Que direz-vous près de ceux qui ont avalé la mort, ont vaincu la mort en la frappant de leur virginité ou de leur dignité et qui ont perdu son ongle[5] ou par qui son ongle a été perdu dans leur justice de charité, vous que la mort a avalés en vous vainquant dans ses souillures, ses impuretés, ses vols et toutes ses autres œuvres de pestilence? Est-ce que celui qui se rappellera les œuvres mauvaises que vous avez faites, ne lancera pas un crachat ? (ne) fera-t-il (pas) comme ceux qui vomissent ?

1. Lisez : ⲛ. — 2. Lisez : ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲉⲧⲛⲛⲁϫⲟⲟϥ. — 3. Je lis : ϣⲁⲛⲧⲉ ⲟⲩ ⲉⲩⲛⲁϣⲱⲡⲉ. — 4. Je restitue donc le texte : ϣⲁⲛⲧⲉ ⲡⲉⲧⲛϩⲏⲧ ⲙⲟⲩϩ ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉ ⲁⲙⲏⲧⲉ ⲛ ⲡⲉⲓϣⲱⲡⲉ ⲉⲑⲟⲟⲩ ⲛϩⲟⲧⲟ ⲉⲁⲙⲏⲧⲉ ϣⲟⲟϭⲉϥ ϩⲛ ⲡⲉϥⲉⲓⲃ. — 5. C'est-à-dire : qui ont rendu inutile son *ongle*. Cf. ce mot ongle, ⲉⲓⲃ, avec le mot *stimulus* de la Vulgate et le mot κέντρον du texte grec. On peut s'en rendre raison lorsqu'on sait la manière dont les âniers pressent leurs ânes de manière à les faire courir.

ⲑⲉ ⲛⲏⲉⲧⲕⲁ ⲃⲟⲗ. ⲉⲧⲉⲧⲛⲁⲛⲉϭⲛⲉϭ ⲡⲗⲟⲩ ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ϫⲉ ⲡⲗⲟⲩ ⲉϥⲧⲱⲛ ⲡⲉⲕϫⲣⲟ ⲙⲙⲏⲧⲉ ⲉϥⲧⲱⲛ ⲡⲉⲕⲉⲓⲃ ⲉⲁϥⲧⲁⲕⲟ ⲛⲧⲉⲧⲛϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲛ ⲁⲧⲉⲧⲛⲧⲁⲕⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧϥ ϩⲛ ⲛⲉⲧⲛϩⲃⲏⲩⲉ ⲉⲑⲟⲟⲩ. ⲉⲧⲉⲧⲛⲟ ⲙⲙⲏⲧⲣⲉ ⲉⲣⲱⲧⲏ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲙⲁⲩⲁⲧⲧⲏⲩⲧⲏ ϫⲉ ⲁϣ ⲛⲉ ⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩ ⲛⲉ ⲛⲧⲁⲧⲉⲧⲛⲁⲁⲩ ⲙⲙⲏⲛⲥⲁ ⲛⲓϩⲱⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲙ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲧⲉⲧⲛϣⲟⲩϣⲟⲩ ⲙⲙⲱ... ⲛⲧⲟϥ ϩ.....ϫⲉ ⲉⲧ.....ⲉⲧⲉⲧⲛ....ⲙⲙⲟϥ ⲛ...ⲧⲛⲥⲱ... ⲉⲣⲟϥ ϫⲉ ⲡⲗⲟⲩ ⲉϥⲧⲱⲛ ⲡⲉⲕϫⲣⲟ ⲁⲣⲏⲩ ⲛⲧⲟϥ ⲉϥⲧⲱⲛ ⲡⲉⲧⲛϫⲣⲟ ⲛ ⲙⲙⲏⲧⲉ ⲉϥⲧⲱⲛ ⲡⲉⲕⲉⲓⲃ. ϩⲱⲥ ⲁϩⲉ ⲛⲁⲙⲉ ⲁⲣⲏⲩ ⲛⲧⲟϥ ⲉⲥⲧⲱⲛ ⲧⲉⲧⲛϭⲟⲙ ⲉⲛⲧⲁϥⲃⲟⲗⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ ⲛⲧⲁⲥⲃⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲙ ⲧⲙⲁⲧⲟⲩ ⲙⲡⲉϥⲉⲓⲃ ⲉⲛⲧⲁⲥⲡⲱⲣϣ (*sic exit*).

(-ⲣⲡⲉ-) ⲧⲁϥⲙⲟⲟⲩⲧϥ ⲛ ϫⲉ ⲉϥⲛⲁϩⲟⲡϥ ⲛϩⲏⲧϥ ⲛϥⲧⲙⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ. ϭⲟⲙϭⲙ ϩⲛ ⲛⲉⲧⲛⲟⲩⲉⲣⲛⲧⲉ ⲉⲣϣⲁⲛⲧⲙ ⲛⲉⲧⲛϭⲓϫ ⲛ ⲛⲉⲧⲛⲧⲏⲛⲃⲉ ϩⲱⲣⲡ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲛⲉⲥⲛⲱⲱϥ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲛ ⲛⲥⲉϩⲟⲣⲡ ⲁⲛ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲛⲉⲧⲛϭⲓϫ ϫⲓⲛ ⲛϣⲟⲣⲡ. ⲛⲧⲱⲧⲛ ⲛⲉⲧⲉⲣⲉ ⲛⲉⲩⲧⲏⲛⲃⲉ ⲙⲉϩ ⲛⲥⲛⲟϥ ⲛⲉⲧⲉⲣⲉ ⲧⲉⲩⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲥⲓⲁ ϫⲉ ⲟⲛ ϩⲁ ⲛⲉⲩⲟⲩⲉⲣⲛⲧⲉ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ ⲥⲉⲛⲁϣⲓ ⲛⲏⲧⲛ ⲙⲡϣⲓ ⲛⲧⲁⲧⲉⲧⲛϣⲓ ⲙⲙⲟϥ

Comment vous moquerez-vous de la mort, disant : « O mort, où est ta victoire ? ô Amenti, où est ton ongle[1] ? » lorsque votre espoir est ruiné ou que vous l'avez ruiné par vos œuvres mauvaises. Vous en êtes témoins vous-mêmes, de quelle sorte est ou ce qu'est ce que vous avez fait après tous ces commandements qui venaient de Dieu ; vous vous glorifiez de cette parole....., vous en riez : « O mort, où est ta victoire ? » Peut-être est-ce : « Où est votre victoire ? » ou : « Amenti, où est ton ongle ? » Vraiment oui, c'est ainsi, peut-être même (y a-t-il) : « Où est votre force qu'il a dissipée ou qui a été dissipée par le venin de son ongle qu'elle a étendu[2]... (*sic exit*).

.... qu'il a tuée ou dans lequel il s'est caché pour ne pas apparaître. Tâtez vos pieds pour voir si vos mains et vos doigts[3] ne sont pas humides, de ces sangs-là, ou si ces (sangs) ne sont pas frais en elles[4], (en) vos mains dès le commencement. Vous, dont les doigts sont pleins de sang et dont l'impureté aussi est sous vos pieds, comme il est écrit[5], on vous mesurera

1. Cf. *I ad Corinth.*, xv, 55. Inexact. — 2. Traduction peu certaine. — 3. Ce conseil peut paraître bizarre ; mais il y a bien à parier que le texte contenait d'abord : Tâtez vos mains et vos pieds. — 4. C'est-à-dire : en vos mains. — 5. *Lam. Jerem.*, I, 9.

ⲛⲉⲛⲧⲁⲧⲉⲧⲛⲗⲩⲡⲉⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲧⲟⲟⲩ ⲛⲉⲧⲛⲁⲗⲩⲡⲉⲓ[1] ⲙⲙⲱⲧⲛ. ⲙⲡⲣⲙⲉⲉⲩⲉ
ϫⲉ ⲟⲩⲁ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲡⲉⲧϣⲁϫⲉ[2] ⲛⲙⲙⲏⲧⲛ ⲛⲧⲟϥ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲟⲩϫⲉ ⲛⲕⲉⲟⲩⲁ ⲁⲛ
ⲡⲉ ⲉⲧⲉⲧⲛⲁϣⲙⲉⲉⲩⲉ ⲉⲣⲟϥ ϫⲉ ⲉⲩⲉϥⲱⲧⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲛ ⲛⲛⲉⲧⲛⲣⲙⲉⲓⲛ ⲛⲕⲉⲥⲟⲡ
ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉ ⲧⲉⲧⲛⲁϣ ⲁϩⲟⲙ ⲛϭⲉ ⲛⲟⲩⲁⲣϫ. ⲛⲧⲱⲧⲛ ⲛⲉⲧⲉ ⲙⲡⲉ ⲡⲉⲩϩⲁⲡ
ⲥⲁϩⲱϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϫⲓⲛ ⲛϣⲟⲣⲡ ⲁⲩⲱ ⲙⲡⲉ ⲡⲉⲩ-(-ⲣⲡⲥ-)ⲥⲛⲟϥ ⲱϣⲙ
ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲛϥⲡⲁϩⲧ ⲁⲛ ⲉϫⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲉϩⲱⲃⲥ ⲛⲟⲩⲕⲁϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϫⲱϥ ⲁⲗⲗⲁ
ⲉϥⲡⲁϩⲧ ⲉϫⲛ ⲟⲩⲡⲉⲧⲣⲁ ⲉⲥⲥⲗⲥⲗⲱⲥ ⲡϣⲁϫⲉ ϣⲟⲟⲡ ⲙⲙⲉ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲟⲩⲙⲉ
ⲡⲉ ⲡⲉⲛⲧⲁϥϫⲟⲟϥ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲛ ϫⲓⲛ ⲛϣⲟⲣⲡ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ⲧⲉⲛⲟⲩ ϫⲉ ⲁⲧⲉⲧⲛⲉⲓⲣⲉ
ⲛϩⲉⲛ ϩⲃⲛⲩⲉ ⲉⲙⲉϣϣⲉ ϩⲣⲁⲓ ϩⲛ ⲛⲓⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲁⲧⲉⲧⲛⲁⲁⲩ ϩⲛ ⲟⲩϩⲱⲡ
ϩⲣⲁⲓ ϩⲛ ϩⲉⲛ ⲙⲁ ⲉⲩϩⲛⲏ ϩⲛ ⲛⲕⲗϫⲉ ⲛⲛⲓⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲁⲩⲱ ⲛϩⲟⲩⲛ ⲛⲛⲏⲓ
ⲁⲧⲉⲧⲛⲥⲱⲱϥ ⲙⲡⲉⲣⲡⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲧⲉⲧⲛⲗⲩⲡⲉⲓ ⲙⲡⲉϥⲡⲛⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲛⲧ-
ⲧⲛⲩⲧⲛ ⲁⲧⲉⲧⲛⲙⲟⲟⲩϣⲉ ϩⲛ ⲟⲩⲕⲣⲟϥ ϩⲛ ⲧⲙⲛⲧⲉ ⲙⲡⲉⲧⲛⲗⲁⲟⲥ ⲁⲧⲉⲧⲛⲉⲓⲣⲉ
ⲛϩⲉⲛ ϫⲱϩⲙ ⲁⲧⲉⲧⲛⲧⲁⲕⲉ ⲧⲛⲩⲧⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲛⲛⲉⲧϩⲓⲧⲟⲩⲱⲧⲛ ⲁⲩⲱ

avec la mesure dont vous aurez mesuré ; ceux que vous aurez pleurés vous pleureront. Ne pensez pas qu'un d'entre eux vous parle ; ce n'est pas lui et ce n'est pas un autre auquel vous pouvez penser, afin qu'ils effacent encore vos larmes une autre fois quand vous soupirerez comme un ours[3]. Vous, dont le jugement s'est écarté de vous dès le commencement et dont le sang n'a pas cessé[4] de se répandre sur terre de sorte qu'on le cache sous la terre[5], mais qui se répand sur une pierre lisse, cette parole est vraie, parce que c'est une vérité qu'il a dite à notre sujet dès le commencement, et maintenant que vous avez fait des œuvres qu'il ne fallait pas en ces synagogues ou que vous les avez faites en secret en des lieux cachés dans les coins de ces synagogues et à l'intérieur des maisons[6], vous avez avili le temple de Dieu, vous avez contristé son Esprit en vous, vous avez marché par ruse au milieu de votre peuple, vous avez fait des souillures, vous vous êtes perdus par les mains de ceux qui sont près de vous[7] et par vos mains

1. Lisez : ⲛⲉ ⲉⲧⲛⲁⲗⲩⲡⲉⲓ. — 2. Lisez : ⲛⲉ ⲉⲧϣⲁϫⲉ. — 3. Cf. *Isai.*, LIX, 11. Le mot employé par le texte est ἄρξ, mot grec qui veut bien dire *ours*. L'emploi de ce mot est amené par le souvenir du passage d'*Isaïe*. — 4. Mot à mot : n'a pas été éteint. — 5. C'est-à-dire : qu'on le recouvre de terre. — 6. Il faut entendre : dans les coins à l'intérieur des maisons. — 7. C'est-à-dire : par le moyen.

ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲛ ⲧⲏⲩⲧⲛ ⲙⲙⲓⲛ ⲙⲱⲧⲛ[1] ϩⲣⲁⲓ ϩⲛ ϩⲉⲛ ϩⲃⲏⲧⲉ ⲙⲙⲛⲧⲁⲕⲁ-
ⲑⲁⲣⲧⲟⲥ ⲁⲧⲉⲧⲛⲃⲱⲕ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲛⲓ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ (*sic exit*).

(-ⲣⲡⲑ-) ⲧⲛϩⲟⲧⲃⲟⲩ ϩⲛ ⲟⲩϩⲱⲧⲃ ⲛⲧⲉⲓⲙⲓⲛⲉ ⲁⲧⲉⲧⲛϩⲱⲡ ⲙⲡⲉⲩⲥⲛⲟϥ ϩⲙ
ⲡⲕⲁϩ ⲛⲧⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲛϩⲟⲩⲛ ⲙⲛⲏⲓ ⲛ ⲛϩⲟⲩⲛ ⲛⲛⲉⲣⲥⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ϩⲛ ϩⲉⲛ
ⲕⲗϫⲉ ϩⲛ ϩⲉⲛ ⲙⲁ ⲉⲩϩⲏⲡ ⲁⲧⲉⲧⲛϩⲉⲧⲃ ⲧⲛⲩⲧⲛ ⲙⲙⲓⲛ ⲙⲙⲱⲧⲛ ⲁⲧⲉⲧⲛ-
ϣⲱⲡⲉ ⲛⲑⲉ ⲙⲡⲁⲑⲏⲧ ⲁⲧⲉⲧⲛⲕⲧⲟ ⲉⲣⲱⲧⲛ ⲛⲛⲉⲧⲛϭⲓϫ ⲁⲧⲉⲧⲛⲟⲩⲱⲙ ⲛⲛⲉⲧⲛ-
ϩⲁⲣϫ ⲁⲧⲉⲧⲛⲡⲗⲁⲛⲁ ϩⲛ ⲟⲩⲡⲛⲁ ⲙⲡⲟⲣⲛⲓⲁ ⲁⲧⲉⲧⲛϯ ⲡⲓ ⲉⲣⲓ ⲛⲉⲧⲛⲉⲣⲏⲩ ϩⲛ
ⲟⲩⲡⲓ ⲛϧⲁⲓⲙⲟⲛⲓⲟⲛ ⲉⲥⲙⲉϩ ⲛⲕⲁⲕⲱⲛ[2] ⲛⲓⲙ ⲁⲧⲉⲧⲛⲣⲱⲕϩ ϩⲙ ⲡⲉⲧⲛⲟⲩⲱϣ
ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲉⲧϩⲓⲧⲟⲩⲱⲧⲛ ⲁⲧⲉⲧⲛϩⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲛ ⲛⲉⲡⲓⲑⲩⲙⲓⲁ ⲛⲛⲉⲧⲛⲙⲉⲉⲩⲉ ⲛϩⲏⲧ
ⲁⲧⲉⲧⲛϩⲁⲣⲉϩ ⲉⲡⲡⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ ⲙⲙ ⲡϭⲟⲗ ⲁⲧⲉⲧⲛⲕⲱ ⲛϩⲱⲧⲛ ⲙⲡⲉⲧⲛⲱⲛϩ
ⲁⲧⲉⲧⲛϣⲱⲡ ⲉⲣⲱⲧⲛ ⲙⲡⲙⲟⲩ ⲧⲏⲣϥ ⲁⲧⲉⲧⲛⲕⲱ ⲛϩⲱⲧⲛ ⲙⲡⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲁⲧⲉⲧⲛ-
ⲡⲱⲧ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲕⲁⲕⲉ ⲁⲧⲉⲧⲛⲁⲙⲁϩ-(-ⲣϥ-)ⲧⲉ ⲛⲧⲁⲙⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϩⲛ ⲟⲩϫⲓ
ⲛϭⲟⲛⲥ ⲟⲩⲡⲛⲁ ⲛϭⲟⲗ ⲁϥϣⲱⲡⲉ ϩⲛ ⲧⲉⲧⲛⲧⲁⲡⲣⲟ ⲁ ⲡⲉⲧⲛϩⲏⲧ ⲟⲩⲁϩϥ ⲛⲥⲁ
ⲟⲩϫⲱϩⲙ ⲁⲧⲉⲧⲛⲛⲟⲩϫⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲱⲧⲛ ⲛⲑⲟⲧⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲧⲉⲧⲛϣⲓⲃⲉ
ⲛⲧⲙⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϩⲙ ⲡϭⲟⲗ ⲁⲧⲉⲧⲛϣⲱⲡⲉ ϩⲛ ⲟⲩⲛⲟϭ ⲙⲙⲛⲧⲁⲧⲥⲟⲟⲩⲛ

à vous-mêmes, par des œuvres d'impureté, vous êtes entrés dans les maisons de Dieu .... (*sic exit*).

..... les avez tués par un meurtre de cette sorte, vous avez caché leur sang dans la terre de la synagogue, à l'intérieur des maisons ou à l'intérieur des ateliers, en des coins, en des lieux cachés ; vous avez été comme l'insensé, vous avez tourné vos mains contre vous ; vous avez mangé vos chairs ; vous avez erré dans un esprit de fornication ; vous avez baisé vos compagnons d'un baiser démoniaque, plein de tout mal ; vous avez brûlé dans votre amour pour votre voisin ; vous êtes tombés dans les désirs de vos pensées de cœur ; vous avez observé la vanité et le mensonge ; vous avez laissé derrière vous votre vie ; vous avez reçu à vous toute mort ; vous avez laissé derrière vous la lumière ; vous avez couru vers les ténèbres ; vous vous êtes saisis de la vérité de Dieu par violence, un esprit de mensonge a été dans votre bouche, votre cœur s'est mis à la suite d'une souillure ; vous avez rejeté de vous la crainte de Dieu ; vous avez changé la vérité de Dieu en mensonge ; vous avez été dans une grande ignorance ; vous avez juré

1. Lisez : ⲙⲙⲓⲛ ⲙⲙⲱⲧⲛ. — 2. Lisez : ⲛⲕⲁⲕⲟⲛ.

ⲁⲧⲉⲧⲛⲱⲣⲕ ⲅⲁⲣ ⲛⲛⲟⲩϫ ⲉϫⲛ ⲟⲩϩⲱⲃ ⲛⲕⲣⲟϥ ⲛⲧⲉⲣⲟⲩϫⲛⲟⲩⲧⲛ ⲉⲩⲁⲛⲁϣ[1]
ⲁⲧⲉⲧⲛⲱⲣⲕ ⲉⲧⲉⲧⲛϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲡϩⲱⲃ ⲉⲧⲟⲩϫⲛⲟⲩ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲧⲛⲟ
ⲡⲣⲙϩⲉ ⲉⲃⲟⲗⲛϩⲏⲧϥ ⲁⲩⲱ ⲁⲛⲟⲛ ⲙⲡⲉⲛⲁⲁϥ ⲉⲧⲉⲧⲛⲥⲟⲟⲩⲛ ϫⲉ ⲁⲧⲉⲧⲛⲁⲁϥ
ⲁⲧⲉⲧⲛⲡⲁⲣⲁⲃⲁ ⲛⲧⲁⲓⲁⲑⲏⲕⲏ ⲁⲧⲉⲧⲛⲥⲱϣ ⲙⲡⲁⲛⲁϣ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲁⲓ
ϥⲛⲁϯ ⲛⲟⲩⲧⲱⲱⲃⲉ ⲉϫⲛ ⲧⲉⲧⲛⲁⲡⲉ ⲧⲉⲧⲛⲙⲛⲧⲁⲥⲉⲃⲛⲥ ϫⲉ ϥⲛⲁⲛⲧⲥ ⲉϩⲣⲁⲓ
ⲉϫⲱⲧⲛ ⲁⲩⲱ ⲧⲉⲧⲛⲁϫⲓ ⲛⲛⲓⲛⲟⲃⲉ ⲛⲛⲉⲧⲛⲟⲩⲱϣ ⲛϩⲛⲧ. ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲁⲓ ⲡⲉ-(-ⲣϥⲁ-)
ⲧⲛⲟⲃⲉ ⲁϩⲉ ⲣⲁⲧϥ ϫⲉ ⲁⲧⲉⲧⲛⲱⲣⲕ ⲛⲛⲟⲩϫ ⲉϫⲛ ⲟⲩϩⲱⲃ ⲛⲕⲣⲟϥ ⲉⲧⲉⲧⲛ-
ⲥⲟⲟⲩⲛ ϫⲉ ⲁⲧⲉⲧⲛⲁⲁϥ ⲁⲧⲉⲧⲛⲕⲱ ⲛⲥⲱⲧⲛ ⲙⲡϣⲁϫⲉ ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲁⲧⲉⲧⲛⲡⲱⲧ
ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁⲛⲟⲙⲓⲁ ⲡⲉⲧⲛⲛⲁ ⲁϥϣⲁϫⲉ ⲙⲛ ⲛⲁⲁⲓⲙⲟⲛⲓⲟⲛ ⲁⲧⲉⲧⲛⲣ ⲁⲧ-
ⲥⲱⲧⲙ ⲛⲥⲁ ⲧⲉⲥⲙⲏ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲧⲉⲧⲛϣⲱⲡ ⲉⲣⲱⲧⲛ ⲙⲡⲕⲁⲥⲕⲉ ⲙⲡϩⲟϥ
ⲁⲧⲉⲧⲛⲟⲩⲱⲙ ⲛⲧⲉⲧⲣⲟⲫⲏ ⲙⲡⲙⲟⲩ ⲁⲧⲉⲧⲛⲧⲱⲟⲩⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲧⲱⲟⲩ ⲛⲛⲉⲧⲣⲟ-
ⲉⲓⲥ ⲉⲣⲱⲧⲛ ϩⲛ ⲟⲩⲙⲉ ⲁⲧⲉⲧⲛⲙⲟⲟⲩϣⲉ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ⲛⲛⲉⲧⲛⲁⲧⲁⲕⲉ ⲧⲛⲩⲧⲛ ⲁⲧⲉⲧⲛ-
ⲛⲟⲩϫⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲱⲧⲛ ⲙⲡϣⲟϫⲛⲉ ⲛⲛⲉⲧⲛⲣⲁⲓ ⲛϯⲙⲉ ⲁⲧⲉⲧⲛϫⲓ ⲉϩⲟⲩⲛ

faussement sur une œuvre de ruse ; lorsqu'on vous a déféré[2] le serment, vous avez juré en disant : « L'œuvre sur laquelle on nous interroge, nous en sommes libres[3] et ce n'est pas nous qui l'avons faite » ; sachant bien que vous l'aviez faite ; vous avez transgressé le pacte ; vous avez méprisé le serment de Dieu ; c'est pourquoi il donnera une rétribution sur votre tête; votre impiété, il la fera retomber sur vous et vous recevrez les péchés de vos désirs de cœur[4]. C'est pourquoi votre péché s'est élevé[5], parce que vous avez juré faussement sur une œuvre de ruse que vous saviez avoir faite; parce que vous avez délaissé la parole du Seigneur, que vous avez couru à l'iniquité, que votre esprit a parlé avec les démons, que vous n'avez pas entendu la voix de Dieu, que vous avez reçu à vous le sifflement du serpent, que vous avez mangé la nourriture de mort, que vous vous êtes levés contre ceux qui veillaient sur vous avec amour[6], que vous vous êtes avancés[7] vers ceux qui devaient vous perdre, que vous avez rejeté de vous le conseil de

1. Lisez : ⲉⲩⲁⲛⲁϣ. — 2. Mot à mot : lorsqu'on vous a interrogé pour un serment. — 3. C'est-à-dire : nous en sommes innocents. — 4. C'est-à-dire : vous serez punis des péchés que vous aurez désiré commettre. — 5. Mot à mot : a tenu (haut) son pied. — 6. Mot à mot : dans un amour. — 7. Mot à mot : vous avez marché vers les pieds de ceux.

ⲉⲡⲉⲧⲛϩⲏⲧ ⲙ̀ⲡϣⲟⲭⲛⲟ ⲛⲓϣⲙⲏⲙⲟ ⲁⲧⲉⲧⲛⲕⲁ ⲧⲏⲩⲧⲛ ⲕⲁϩⲏⲩ ⲛⲑⲃⲥⲱ ⲛⲛⲉ-
ⲥⲟⲟⲩ ⲁⲧⲉⲧⲛϯ ϩⲓⲱⲧⲧⲏⲩⲧⲛ ⲛⲑⲃⲥⲱ ⲉⲧⲥⲛϣ ⲁⲧⲉⲧⲛⲡⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉⲧⲛⲡⲟⲗⲓⲥ
ⲉⲧⲙ̀ⲙⲉϩ ⲛⲉⲩϕⲣⲟⲥⲩ-(-ⲣⲩⲃ̀-)ⲛⲏ ⲛⲓⲙ̀ ⲁⲧⲉⲧⲛⲟⲩⲱϩ ϩⲛ ⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ⲉⲧⲟ ⲛ̀ϫⲁⲓⲉ
ⲉⲧϣⲟⲟⲡ ϩⲛ ⲟⲩⲉⲣⲏⲙⲟⲥ ⲉⲧⲙ̀ⲙⲉϩ ⲛ̀ⲗⲩⲡⲉⲓ[1] ⲛⲓⲙ̀ ϩⲓ[2] ⲑⲗⲓⲯⲓⲥ ⲛⲓⲙ̀ ⲁⲧⲉⲧⲛⲕⲱ
ⲛⲥⲱⲧⲛ ⲛⲧⲙ̀ⲙⲁⲕⲉⲣⲁⲓⲟⲥ ⲁⲧⲉⲧⲛϫⲓ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲱⲧⲛ ⲛⲧⲙ̀ⲙⲁⲃⲃⲁⲃⲉ ⲣⲱⲙ̀ⲙⲉ. ⲁ
ⲡⲣⲱⲙ̀ⲙⲉ ⲛ̀ⲕⲣⲟϥ ϫⲣⲟ ⲉⲣⲱⲧⲛ ⲁⲧⲉⲧⲛⲧⲱⲟⲩⲛ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲛ ⲛⲉⲧⲛⲥⲏⲛⲩ ⲁⲧⲉⲧⲛ-
ϩⲟⲧⲃⲟⲩ ϩⲛ ⲕⲉⲙⲙⲉ ⲛϩⲱⲧⲃ ⲛ ⲛⲧⲉⲧⲛϣⲙⲉ ⲁⲛ[3] ⲙ̀ⲙⲁⲩⲁⲁⲧ ⲧⲏⲩⲧⲛ ⲁϥⲧⲱⲙ̀
ⲥⲁⲣ ⲛⲥⲓ ⲡⲉⲧⲛϩⲏⲧ ⲁⲩⲱ ⲁϥⲡⲱϣⲉ ⲛⲥⲓ ⲡⲉⲧⲛⲡⲛⲁ. ⲁⲧⲉⲧⲛϩⲉ ⲉⲡϫⲱϩⲙ̀
ⲁⲧⲉⲧⲛⲕⲱ ⲥⲁⲣ ⲛⲥⲱⲧⲛ ⲛⲛⲉϩⲃ̀ⲛⲟⲩⲉ ⲙ̀ⲡⲉⲛⲧⲁϥⲧⲁⲙⲓⲱⲧⲛ ⲁⲧⲉⲧⲛⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲧⲛ
ⲉⲧⲉⲧⲛⲥⲛϣ ϫⲉ ⲁⲧⲉⲧⲛⲕⲟⲓⲛⲱⲛⲉⲓ ⲉⲡⲉϩⲃ̀ⲛⲩⲉ ⲉⲧⲉ ⲙ̀ⲙⲉϣϣⲉ ⲁⲧⲉⲧⲛⲙ̀ⲙⲉⲥⲧⲉ
ⲧⲏⲩⲧⲛ ⲙ̀ⲙⲁⲩⲁⲁⲧⲧⲏⲩⲧⲛ ⲁⲧⲉⲧⲛⲥⲱ ⲉⲃⲟⲗϩⲛ ⲧⲙ̀ⲁⲧⲟⲩ ⲙ̀ⲡϩⲟϥ ⲁⲧⲉⲧⲛⲕⲱ
ⲛⲥⲱⲧⲛ ⲙ̀ⲡⲛⲣⲡ ⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ ⲛ ⲉⲧⲛⲟⲧⲙ̀ ϩⲛ ⲛⲟⲃϩⲉ ⲛⲛⲉⲛⲧⲁⲩϫⲓ (-ⲣⲩⲥ-)
ϯⲡⲉ ⲙ̀ⲙⲟϥ ⲁⲧⲉⲧⲛϣⲧⲁⲙ̀ ⲙ̀ⲡⲉⲧⲛϣⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ̀ⲡⲉⲥϯ ⲛⲟⲩϥⲉ ⲁⲧⲉⲧⲛⲥⲱⲕ
ⲛⲛⲧⲛ ⲙ̀ⲡⲉⲥϯ ⲃⲱⲱⲛ ⲁⲧⲉⲧⲛⲧⲥⲓⲱⲧⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ̀ ⲡⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ⲙ̀ⲡϣⲛⲏ ⲉⲑⲟⲟⲩ

vos hommes de village[4], que vous avez reçu en votre cœur le conseil des étrangers, que vous vous êtes dépouillés du vêtement de (peau de) brebis[5], que vous avez revêtu le vêtement de honte, que vous avez couru hors de votre ville pleine de toute joie, que vous avez habité dans la ville ruinée, qui est dans le désert, pleine de tout chagrin et de toute vexation, que vous avez laissé derrière vous la simplicité, que vous avez reçu au dedans de vous le bavardage futile. L'homme de ruse vous a vaincus; vous vous êtes levés contre vos frères, vous les avez tués en d'autres façons de tuer, est-ce que vous n'en avez pas honte de vous-mêmes? car votre cœur s'est fermé et votre esprit a été hébété. Vous êtes tombés dans la souillure, car vous avez délaissé les œuvres de celui qui vous a créés; vous avez vu que vous étiez méprisables parce que vous aviez participé à des choses qu'il ne faut pas (faire); vous vous êtes haïs de vous-mêmes, vous avez bu du venin de serpent, vous avez laissé le bon vin qui est doux au palais[6] de celui qui le goûte, vous avez fermé votre nez à la bonne odeur, vous avez attiré à vous

1. Lisez : ⲛ̀ⲗⲩⲡⲏ. — 2. Lisez : ⲏ. — 3. Ce mot a été ajouté après coup par un autre scribe. — 4. C'est-à-dire : des hommes qui étaient vos chefs, comme il y a des chefs préposés au village (les *ʿomdehs* de nos jours). — 5. Cf. *Matth.*, VII, 15. — 6. Mot à mot : aux dents.

ⲁⲧⲉⲧⲛϣⲟⲧⲙ ⲛⲧⲉⲧⲛⲧⲁⲡⲣⲟ ⲉⲧⲙⲝⲓ ϯⲡⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ⲙⲡϣⲛⲏ ⲛ
ⲡⲕⲏⲡⲟⲥ ⲉⲧⲥⲙⲁⲙⲁⲁⲧ. ⲙⲏ ⲛⲏⲁⲓ ⲁⲛ ⲛⲉ ⲙⲏ ϩⲉⲛ ⲕⲟⲟⲩⲉ ⲉⲛⲁϣⲱⲟⲩ ⲛⲉ
ⲛⲁⲡⲓⲟ ϫⲓⲛ ⲛϣⲟⲣⲡ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲙ ⲡⲉⲧⲟⲃϣ ⲁⲛ ⲉⲙⲙⲏⲧⲁ-
ⲥⲉⲃⲛⲥ ⲉⲛⲧⲁⲛⲁⲁⲩ ϩⲣⲁⲓ ϩⲓ ⲛⲓⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ. ⲛⲉⲧⲛⲁϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ϩⲉⲛ ⲙⲉ ⲁⲛ ⲛⲉ
ⲛⲧⲁ ⲛⲉⲧϫⲉ ⲙⲉ ϫⲟⲟⲩ ⲙⲁⲣⲟⲩϣⲱⲡⲉ ⲛⲥϩⲟⲩⲟⲣⲧ ϫⲉ ⲁⲩϫⲓ ϭⲟⲗ ⲉⲛⲉⲛⲧⲁⲩ-
ϫⲱ ⲛϩⲉⲛ ⲙⲛⲧⲙⲉ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲟⲩⲁ ⲁⲛ ⲛⲉ ⲛⲧⲁϥϫⲟⲟⲩ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲛ ⲛ ⲥⲛⲁⲩ
ⲛ ϣⲟⲙⲛⲧ ⲁⲗⲗⲁ ⲉϩⲁϩ ⲛⲉ. ⲙⲏ ⲛⲧⲁⲧⲉⲧⲛⲡⲱϩⲧ ⲁⲛ ⲛⲛⲉⲥⲕⲱⲱϥ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ
ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲛⲧⲱⲧⲛ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲣ ⲛⲓⲃⲟⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲉⲃⲟⲗ (-ⲣⲥϫ-) ⲧⲱⲛ
ⲁϥϣⲱⲡⲉ ϩⲓϫⲛ ⲟⲩⲡⲉⲧⲣⲁ ⲉϥⲟⲩⲟⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲙ ⲡⲙⲁ ⲉⲛⲧⲁⲩⲡⲁϩⲧϥ ⲙⲙⲁⲩ
ⲛϩⲏⲧⲥ ⲛⲑⲉ ⲛϩⲉⲛ ⲥⲛⲱⲱϥ ⲉⲁⲩⲡⲁϩⲧⲟⲩ ⲉϫⲛ ϩⲉⲛ ⲥⲛⲱⲱϥ. ⲛ ⲛⲧⲉⲧⲛⲥⲟⲟⲩⲛ
ⲁⲛ ⲛⲃⲗⲗⲉⲩ ϫⲉ ⲙⲏ ϭⲟⲙ ⲉⲧⲣⲉ ⲡⲕⲁϩ ϣⲱⲡ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲛⲉⲥⲕⲱⲱϥ ⲛⲧⲁⲧⲉⲧⲛ-
ⲟⲩⲱϣ ⲉϩⲟⲡⲟⲩ ⲛϩⲏⲧϥ. ⲛⲧⲱⲧⲛ ⲛⲉⲧⲉ[1] ⲙⲡⲟⲩϯ ⲥⲟ ⲉⲃⲟⲗⲃⲗ ⲉⲡⲕⲁϩ ⲉⲡⲱϩⲧ
ⲛⲟⲩⲥⲛⲟϥ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲉϩⲱⲃⲥ ⲛⲟⲩⲕⲁϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲙⲡϥϣⲟⲡⲟⲩ ϭⲉ
ⲉⲣⲟϥ ϫⲉ ϥⲣ ϩⲟⲧⲉ ϩⲏⲧϥ ⲙⲡⲥⲁϩⲟⲩ ⲛⲧⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲥϩⲟⲩⲱⲣⲧϥ[2] ⲙⲙⲟϥ

la mauvaise odeur, vous vous êtes rassasiés du fruit de l'arbre mauvais, vous avez fermé votre bouche pour ne pas goûter du fruit de l'arbre ou du verger béni. Est-ce que cela et d'autres choses nombreuses ne sont pas des reproches (qu'on vous fait) dès le commencement et encore maintenant par celui qui n'oublie pas les impiétés que nous avons faites en ces synagogues? Que ceux qui diront que ce n'est pas la vérité ce qu'ont dit les véridiques soient maudits, parce qu'ils ont menti contre ceux qui disent des vérités, surtout quand ce n'est pas un seul qui a parlé contre nous, ou deux, ou trois, mais des foules. Est-ce que vous n'avez pas versé ces sangs-là sur terre, vous qui avez fait ces abominations? et d'où aurait-il été[3] sur un rocher apparent, dans le lieu où on l'avait versé, comme des sangs que l'on a répandus sur des sangs[4]? Est-ce que vous ne savez pas, ô aveugles, qu'il n'est pas possible que la terre absorbe[5] les sangs que vous voulez y cacher? C'est vous qui n'avez pas épargné de dévaster[6] la terre pour y verser un sang, pour le recouvrir de terre sans qu'elle l'absorbât, parce qu'elle craignait la malédiction dont Dieu l'a maudite dès le commen-

1. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲉ. — 2. Lisez : ϥⲟⲩⲱⲣⲧϥ. — 3. C'est-à-dire : le sang. — 4. C'est-à-dire : comme du sang répandu en abondance. — 5. Mot à mot : ouvrir sa bouche pour prendre. — 6. Mot à mot : de mettre sens dessus dessous.

ϫⲓⲛ ⲛϣⲟⲣⲡ ⲉⲧⲃⲉ ⲕⲁⲓⲛ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ϥⲥϩⲟⲩⲟⲣⲧ ⲛϭⲓ ⲡⲕⲁϩ ⲡⲁⲓ
ⲛⲧⲁϥⲟⲩⲱⲛ ⲛⲣⲱϥ ⲉϫⲓ ⲙⲡⲉⲥⲛⲟϥ ⲙⲡⲉⲕⲥⲟⲛ. ⲛ ⲡⲉⲛⲧⲁ ⲡⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ϫⲟⲟϥ
ⲥⲧⲙⲁⲛⲉ[1] ⲁⲛ ⲟⲛ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲃⲉ ⲥⲛⲟϥ ⲛⲓⲙ ⲛⲁⲓ-
ⲕⲁⲓⲟⲥ ⲉⲁⲩⲡⲁϩⲧϥ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉ ⲡⲕⲁϩ ⲙⲡⲣϩⲱⲃⲥ ⲉⲃⲟⲗ (-ⲣϥⲉ-) ⲉϫⲙ ⲡⲉⲥⲛⲟϥ
ⲛⲧⲁⲥⲁⲣϫ. ⲡⲉⲧⲛϣⲓⲃⲉ ⲛⲁϫⲓ ϣⲓⲡⲉ ⲛⲧⲱⲧⲛ ⲛⲉϩⲛⲁⲁⲩ ⲛⲧⲁⲩⲣ ϣⲓⲃⲉ ⲡⲉⲧⲛ-
ϣⲛⲃⲉ ⲛⲁⲣ ⲙⲛⲧⲣⲉ ⲉⲣⲱⲧⲛ. ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁⲕⲣⲓⲛⲉ ⲙⲙⲱⲧⲛ ⲛϥϯ ϩⲁⲡ ⲉⲣⲱⲧⲛ
ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲉⲧⲛⲟⲩⲱϣ ⲛϩⲏⲧ ⲉⲑⲟⲟⲩ ⲛⲧⲁⲧⲉⲧⲛⲟⲩⲉϩ ⲧⲏⲩⲧⲛ ⲛⲥⲱⲟⲩ ϣⲁⲛⲧⲉⲧⲛ-
ϣⲱⲡⲉ ⲉⲧⲉⲧⲛϭⲏⲡ ⲉϩⲉⲛ ⲥⲛⲱⲱϥ. ⲛ ⲛⲧⲱⲧⲛ ⲛⲉⲛⲧⲁ ⲛⲉⲩⲥⲛⲱⲱϥ ⲉⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ
ⲉϫⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲥⲉⲥⲟⲟⲩϩ ⲉϫⲛ ⲛⲉⲩⲉⲣⲏⲩ ϩⲓϫⲛ ⲟⲩⲙⲁ ⲉⲁⲩϣⲉⲧϣⲱⲧϥ
ϩⲓϫⲛ ⲟⲩⲡⲉⲧⲣⲁ ⲉⲥⲥⲗⲉϭⲗⲱϭ ⲙⲡⲟⲩⲡⲁϩⲧϥ ⲉϫⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲉϩⲱⲃⲥ ⲛⲟⲩⲕⲁϩ
ⲉⲃⲟⲗ ⲉϫⲱⲟⲩ. ⲡⲉⲧⲛϣⲓⲃⲉ[2] ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲧⲏⲩⲧⲛ ⲛⲉⲭⲁⲗⲕⲓⲟⲛ ⲉⲧⲉ ⲙⲡⲉ ⲡⲉⲩ-
ϣⲛⲃⲉ ⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ. ⲉⲛⲉ ⲛⲧⲁⲧⲉⲧⲛⲥⲱⲧⲙ ϫⲓⲛ ⲛⲓⲣⲟⲙⲡⲉ ⲉⲛⲓⲣⲟⲙⲡⲉ
ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲉ ⲕⲁⲛⲟⲩ ⲡⲡⲁϩⲣⲉ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲩⲥⲟⲧⲡ ⲉϥϫⲛⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲛⲉϥⲙⲉⲥⲙⲁ

cement à cause de Caïn, disant : « Que soit maudite cette terre qui a ouvert sa bouche pour recevoir le sang de ton frère[3]. » Est-ce que ce que le Saint a dit ne signifie pas encore Dieu en tout temps, à cause de tout sang de justes que l'on a versé : « O terre, ne recouvre pas le sang de ma chair[4] ! » Vous aurez honte de votre changement[5], ô vases qui avez changé : vos rouilles témoignent contre vous[6]. Dieu vous jugera, rendra jugement contre vous selon les désirs mauvais que vous avez suivis, jusqu'à ce que vous ayez été pris en des sangs. Est-ce vous dont les sangs sont venus sur vous, parce qu'ils sont réunis l'un à l'autre sur un lieu que l'on a creusé sur une roche lisse, sans les répandre sur la terre pour les recouvrir de terre? Vous changez chez vous les chaudrons, quoique les rouilles ne viennent pas d'eux[7]. Si vous n'aviez pas entendu dire depuis ces années jusqu'à ces années comment le remède est bon, exquis, parfait plus que toutes les mixtions[8], certes les blessures se seraient fermées ou auraient été remplies par suite de la

1. Lisez : ⲥⲛⲁⲙⲉ. — 2. Cette phrase me semble incorrecte. — 3. *Gen.*, IV, 11. — 4. *Job*, XVI, 19. — 5. Mot à mot : votre changement prendra honte, ô vous. — 6. Il y a un jeu de mots : *changement* se dit en copte ϣⲓⲃⲉ et *rouille* ϣⲛⲃⲉ. — 7. Traduction incertaine. — 8. Je lis ⲉϥϫⲛⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲛⲉϥⲙⲉⲥⲙⲁ ⲧⲏⲣⲟⲩ. L'audition imparfaite du scribe excuse sa faute.

ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲉ ⲉⲓⲥ ⲡⲉ ⲁ ⲛⲉⲡⲗⲏⲥⲏ ⲉⲓ ⲉϩⲟⲧⲛ ⲛ ⲁⲩⲙⲟⲩϩ ⲉϩⲣⲁⲓ (-ⲣⲩⲥ-) ϩⲓⲧⲙ
ⲡⲁϣⲁⲓ ⲙⲡⲧⲁⲗϭⲟ. ⲉⲛⲉ ⲛⲧⲁⲧⲉⲧⲛⲥⲱⲧⲙ ⲡⲉ ϫⲓⲛ ⲛⲓⲟⲩⲟⲉⲓϣ (*sic*) ⲉⲛⲓⲟⲩ-
ⲟⲉⲓϣ ⲛⲉ ⲉϣϫⲡⲉ ⲁ ⲛⲉⲡⲗⲏⲥⲏ ϥⲓ ⲙⲙⲁⲩ ϩⲙ ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲛϥⲧⲃⲃⲟ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ
ⲡϣⲏⲛⲉ[1] ⲛⲗⲟⲓⲙⲟⲥ ⲉⲧϩⲱϩ ⲁⲩⲱ ⲉⲧϣⲗⲏ ⲉⲛⲉ ⲛⲧⲁⲧⲉⲧⲛⲥⲱⲧⲙ ⲡⲉ ϫⲓⲛ
ⲛⲓⲥⲏⲩ ⲉⲛⲓⲥⲏⲩ ⲉϣϫⲡⲉ ⲁ ⲡⲉⲙⲕⲁϩ ⲛϩⲏⲧ ⲡⲱⲧ ⲉⲡⲁϩⲟⲩ ⲙⲙⲱⲧⲛ ⲛⲕⲟⲩⲓ
ⲕⲟⲩⲓ ϫⲓⲛ ⲛⲛⲓϩⲟⲟⲩ ⲛⲧⲁ ⲡⲧⲁⲗϭⲟ ⲛ ⲡⲉⲙⲧⲟⲛ ⲁⲣⲭⲉⲓ ⲛⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓ
ⲛⲉⲡⲗⲏⲥⲏ ϣⲁ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲧⲁ ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲧⲃⲃⲟ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡϣⲱⲛⲉ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ
ⲛⲧⲉ ⲡⲣⲁϣⲉ ⲛϩⲁϩ ϣⲱⲡⲉ ⲛⲁⲩ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲣⲁϣⲉ ⲛⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲧⲱⲧ ⲛϩⲏⲧ ϫⲉ
ⲁⲩϣⲱⲛⲉ[2] ⲙⲡⲣⲁⲥⲙⲟⲥ[3] ϥⲓ ⲙⲙⲁⲩ ϩⲓ ⲧⲉϥⲥⲁⲣϫ ⲙⲡⲥⲩϥⲓ ϭⲉ ⲙⲙⲁⲩ ⲟⲩϫⲉ
ⲙⲡⲟⲩⲧⲃⲃⲟ ⲉⲃⲟⲗⲛϩⲏⲧϥ ⲙⲛⲓⲥⲁ ⲛⲛⲁϩⲣⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲁⲩⲣ ⲡⲁϩⲣⲉ ⲉⲣⲟϥ
ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲙⲡⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲧⲏⲣϥ. ϭⲱ ⲛⲏⲧⲛ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲉⲧⲉⲧⲛⲥⲕⲣⲕⲱⲣ ϩⲣⲁⲓ ϩⲙ
ⲡⲉϣⲛⲟϣ ⲛ-(-ⲣⲩϫ-)ⲛⲉⲥⲛⲱⲱϥ ⲙⲛ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲧⲥⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲛⲉⲡⲗⲏⲥⲏ
ⲉⲛⲧⲁⲧⲉⲧⲛϣⲟⲟϭⲟⲩ ϩⲙ ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲛⲧⲱⲧⲛ ⲛⲉⲧⲉⲣⲉ ⲟⲩϩⲁⲡ ⲉⲩⲥⲟⲟⲩⲛ ⲁⲛ
ⲉⲣⲟϥ ϣⲟⲟⲡ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲉⲛⲉ ⲉⲧⲃⲏⲏⲧⲟⲩ ⲡⲁⲣⲁ ⲛⲉϣⲏⲙ ⲡⲉ ⲛⲧⲉ

guérison abondante. Si vous aviez entendu, depuis ces temps jusqu'à ces temps, que peu s'en fallait que les blessures n'eussent disparu du corps[4], qu'il ne fût purifié de cette maladie pestilentielle qui démange et qui ronge ; si vous aviez entendu, depuis ces jours jusqu'à ces jours, que peu s'en est fallu que l'affliction ne courût derrière vous peu à peu, depuis ces jours où la guérison ou le repos a commencé de se manifester en ces blessures jusqu'au jour où votre corps a été purifié de cette maladie, afin que la joie d'un grand nombre fût à eux[5], à cause de la joie de ceux qui étaient persuadés qu'une maladie d'épreuve a été enlevée de sa chair, quand elle n'a pas été enlevée et qu'il n'en a pas été purifié après tous les remèdes qui lui ont été donnés[6] en tout ce temps. Restez maintenant vous roulant dans la putréfaction des sangs et des pus qui découlent[7] des blessures dont vous avez été blessés dans le corps, vous sur qui est un jugement que vous ne connaissez pas ; car si à cause d'eux peu s'en est

1. Lisez comme l'a fait Zoega : ⲡⲓϣⲱⲛⲉ. — 2. Lisez : ⲁ ⲟⲩϣⲱⲛⲉ. — 3. Lisez : ⲙⲡⲉⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ. — 4. Mot à mot : eussent été enlevées. — 5. C'est-à-dire : afin qu'ils se réjouissent eux-mêmes de la joie, etc. — 6. Mot à mot : des remèdes qu'on lui a remédiés, si cela peut se dire. — 7. Mot à mot : qui se tirent.

ⲡⲉⲧⲣ ⲡⲁϩⲣⲉ ⲉⲣⲟⲓ ⲥⲗⲁⲁⲧⲉ ⲙⲙ ϩⲉⲛ ⲱⲛⲉ ⲉⲩⲥⲕⲟⲣⲕⲣ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϩⲓ ⲟⲩϩⲓⲛ
ⲉⲥϭⲏⲩ ⲉⲩⲙⲟⲟⲩϣⲉ ϩⲁⲣⲟⲟⲩ ⲛϩⲏⲧⲥ ⲉⲩⲟⲩⲱϣ ⲉⲑⲉⲣⲁⲡⲉⲩⲉ ⲙⲡⲓϣⲱⲛⲉ ⲉⲥ-
ϣⲟⲟⲡ ⲧⲱⲛ ⲧⲉϩⲓⲛ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲥⲡⲱⲣⲕ ⲛ ⲉⲧⲥϣⲱⲧⲃ ⲛⲛⲱⲛⲉ ⲉⲩⲥⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ
ⲉⲃⲟⲗⲛϩⲏⲧⲥ. ⲉⲥϣⲟⲟⲡ ϩⲓϫⲛ ⲟⲩⲡⲉⲧⲣⲁ ⲛ ⲟⲩⲥⲓⲃⲧ ⲉⲥϫⲟⲥⲉ ⲙⲛ ⲟⲩⲗⲁⲕⲙⲉ
ⲉϫⲛ ⲟⲩⲗⲁⲕⲙⲉ ϩⲓ ⲛⲱⲛⲉ ⲉⲧϩⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ ⲉⲧⲟⲩϥⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲧⲉϩⲓⲛ
ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉϥⲛⲁⲣ ϣⲁⲩ ⲉⲩⲕⲱⲧ[1] ⲉⲛⲁⲛⲟⲩϥ ⲁⲩⲱ ⲉϥⲥⲟⲧⲡ ⲉⲙⲟⲓϩⲉ ⲡⲉ ⲛⲁⲩ
ⲉⲣⲟϥ ⲛ ⲉϭⲱϣⲧ ⲛⲥⲱϥ ϩⲙ ⲡⲉϥⲥⲁ ⲙⲙ ⲡⲥⲟⲟⲩⲧⲛ (-ⲣϥⲛ-) ⲙⲡⲉϥⲕⲱⲧ ⲛⲑⲉ
ⲛⲧⲁⲩⲥⲟⲣϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲛ ⲛⲉϥⲥⲛⲧⲉ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱϥ. ϩⲓⲧⲛ ⲟⲩ ⲁ ⲡⲉⲧ-
ⲡⲱⲱⲛⲉ ⲛⲛⲱⲛⲉ ⲛϫⲣⲟⲡ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲧⲉϩⲓⲛ ⲉⲧϩⲉϫϩⲱϫ ⲛⲟⲩϩⲙ ⲉⲧⲣⲉ[2] ⲧⲃⲁⲣⲟⲥ
ⲙⲡⲉⲩϩⲣⲟϣ ⲥⲟⲕϥ ⲛⲙⲙⲁⲩ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲛϥϯ ⲛⲧⲉϥⲛⲁⲃϩ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛϥⲟⲩ-
ⲱⲗⲥ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲛϥϩⲃⲟⲣⲃⲣ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓ ⲧⲉϥϭⲟⲙ. ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲉ ⲙⲡⲓϫⲟⲟⲥ
ⲛⲉ ⲧⲥⲩⲛⲁⲥⲱⲥⲛ ⲉⲧⲃⲉ ϩⲉⲛ ⲕⲟⲟⲩⲉ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ϫⲉ ⲟⲩ ⲛⲉ ⲛϯⲛⲁϫⲟⲟⲥ ⲁⲛ ⲟⲛ ϫⲉ
ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲛⲧⲁϥⲛⲟⲩϩⲙ ⲛ ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲛⲧⲁϥⲛⲁϩⲙⲉϥ ⲉⲧⲙⲙⲣⲉ ⲡⲉϥⲟⲩⲟⲓ ⲥⲟⲕϥ

fallu que celui qui nous donnait des remèdes ne tombât avec des pierres, les roulant dans un chemin étroit, où il marchait en les portant[3], désirant guérir cette maladie, où est ce chemin d'où il arrache et d'où il transporte ces pierres, en les emportant ? S'il est sur une roche ou un rocher élevé, est-ce qu'un fragment sur un fragment des pierres qui tombent ou que l'on emporte par ce chemin, sera convenable pour une bonne construction parfaite[4], que ce sera une merveille de voir ou de regarder dans la beauté et la rectitude de sa construction, comme on l'a élevée[5] depuis ses fondements jusqu'à son faîte ? Pourquoi celui qui transporte les pierres d'achoppement sur un chemin étroit serait-il sauvé du (péril) que la lourdeur de leur pesanteur ne l'attire avec elles en bas[6], qu'il ne donne de son épaule contre elles, qu'il ne tombe à leur suite, qu'il ne les brise[7] en sa force. Comme je ne t'ai pas dit, ô synagogue, au sujet d'autres de cette sorte ce qu'ils sont, je ne te dirai pas non plus qui c'est qui a été sauvé ou qui c'est qui l'a

1. Lisez : ⲉⲟⲩⲕⲱⲧ. — 2. Zoega a cru qu'au lieu de ⲉⲧⲣⲉ, il faut lire ⲉⲧⲉⲣⲉ ; je ne partage pas son avis et la phrase s'entend très bien avec ⲉⲧⲣⲉ, sans que je puisse la comprendre avec ⲉⲧⲉⲣⲉ. — 3. Mot à mot : sans elles. — 4. Mot à mot : exquise. — 5. Mot à mot : comme on l'a amplifiée. — 6. C'est-à-dire : ne le courbe vers la terre et lui fasse perdre l'équilibre. — 7. Mot à mot : ne les détruise.

ⲛϥⲣⲓⲕⲉ ⲛϥϩⲉ ⲙⲛ ⲛⲱⲙⲉ ⲉⲧϥϥⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲙⲙⲁⲩ ϩⲓ ⲧⲉϩⲓⲛ. ⲙⲛ ⲟⲩⲛ ϭⲉ ϩⲣⲟϣ ⲟⲛ ⲉϫⲛ ⲧⲉⲡⲗⲏⲥⲏ ⲛ ⲡⲉϣϭⲁ ϣⲁⲛⲧⲟⲩⲗⲱⲛ. ⲙⲡⲱⲣ ⲟⲛ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲉⲧⲣⲉ ⲡⲉϩⲣⲟⲟⲩ ⲛⲓϣⲁⲛ ϩⲧⲏϥ ϫⲓⲥⲉ ϩⲙ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧϥⲛⲁⲟⲩⲱⲛ ⲉⲡⲉⲓϣⲱⲛⲉ ⲛϭⲓ ⲡⲉⲧⲉ ⲧⲁⲛⲁⲕⲏ[1] ⲉⲣⲟϥ (-ⲣⲩⲑ-) ⲧⲉ ⲉⲣ ⲡⲁⲓ ϫⲉ ⲛⲓⲙ ϩⲉⲛ ⲕⲉⲙⲉⲗⲟⲥ ⲧⲁⲕⲟ ϩⲙ ⲡⲥⲱⲙⲁ. ⲙⲛ ⲡⲉϩⲣⲟⲟⲩ ⲣⲱ ⲛⲛⲉⲧⲛⲁⲱϣ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϫⲱϥ ⲡⲓϣⲱⲛⲉ ⲛⲁϣⲱⲛⲉ ⲉϥⲟ ⲛⲛⲟϭ ⲛⲑⲉ ⲙⲡⲁϣ ⲕⲁⲛ ⲉⲧⲛⲁϣⲱⲛⲉ ϩⲙ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁⲣϫ ⲡⲧⲱϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲉⲥⲟⲩⲟ ⲁⲩⲱ ϩⲁⲡⲥ ⲡⲉ ⲉⲧⲣⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲣ ⲛⲉϥⲧⲱϣ ϩⲙ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲛⲑⲉ ⲟⲛ ⲉⲧⲉ ϩⲁⲡⲥ ⲡⲉ ⲉⲟⲩⲱⲛ ⲉⲡⲓϣⲱⲛⲉ ⲉϣⲱⲱⲧⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲉⲧϥⲓⲛⲏⲧϥ ⲛⲛⲁϥ ⲛⲧⲁⲩⲗⲟⲩⲗⲉϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲛ ⲧⲉϥϩⲙⲙⲉ ⲉⲑⲟⲟⲩ ⲛϥⲛⲟϫⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲟⲩⲉ. ⲙⲛ ⲙⲡⲟⲩϥⲓ ⲛⲧⲟⲟⲧϥ ⲛⲛⲥⲁⲩ ⲛⲧⲉϥⲥⲧⲟⲗⲏ ⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩⲥ ⲁⲩⲧⲁⲁⲥ ϩⲓ ⲓⲁⲕⲱⲃ ⲁϥϫⲓ ⲙⲡⲉⲥⲙⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲙ ⲡⲉϥⲉⲓⲱⲧ ⲥⲉⲛⲁϥⲓ ⲛⲧⲉⲥⲧⲟⲗⲏ ⲛⲧⲁⲩⲧⲁⲁⲥ ⲛⲏⲧⲛ ϩⲱⲧⲧⲏⲩⲧⲛ ϫⲉ ⲧⲉⲧⲛⲙⲡϣⲁ ⲁⲛ ⲛⲧⲱⲧⲛ ⲛⲉⲧϯ ⲧⲱⲛ ⲟⲩⲃⲉ ⲡⲉⲩⲉⲓⲱⲧ ⲛ ⲧⲉⲩⲙⲁⲁⲩ ⲛⲥⲉⲧⲁⲁⲥ ϩⲓⲱⲟⲩ ⲛⲛⲉⲧ-

sauvé, de manière à ne pas faire que sa course l'entraînât, qu'il inclinât[2], qu'il tombât avec les pierres qu'il portait sur la route. Est-ce qu'il n'y a pas encore de dureté sur cette plaie ou cette blessure jusqu'à ce qu'elles s'amollissent[3]? Ne fais pas maintenant aussi que la voix des miséricordieux s'élève au jour où celui qui doit le faire ouvrira cette maladie[4], afin que tous les membres ne soient pas perdus dans le corps. Est-ce que la voix même de ceux qui s'écrieront sur elle, cette maladie, ne sera pas grande comme le cri qui aura lieu au jour où Dieu séparera la paille du froment? et il est nécessaire que Dieu fasse ses desseins en ce jour-là, comme aussi il est nécessaire d'ouvrir ce mal pour retrancher du corps où il est les chairs qui se sont corrompues par suite de sa chaleur mauvaise et les jeter au loin. Est-ce qu'on a pas enlevé à Ésaü sa bonne robe pour la donner à Jacob[5]? Il reçut la bénédiction de son père[6]. On vous enlèvera la robe que l'on vous a donnée à vous-mêmes, parce que vous n'en êtes pas dignes, vous qui luttez contre votre père ou votre mère, afin qu'on en revête ceux qui en

1. Lisez : ⲡⲉⲧⲉ ⲧⲁⲛⲁⲕⲏ. — 2. C'est-à-dire : qu'il perdît l'équilibre. — 3. Schenoudi veut dire que les abcès sont durs d'abord et que ce n'est qu'au bout d'un certain temps qu'ils deviennent mous, parce que le pus s'est formé et qu'ils sont prêts à crever. — 4. Il faut entendre : ce mal. — 5. Allusion au chapitre XXVII de la *Genèse*, v. 16 : mais allusion forcée. — 6. Cette phrase jetée seule ainsi doit se rapporter à la précédente ; mais elle n'a aucun lien de jonction.

ⲁⲛϣⲁ (-ⲥ̅-) ⲁⲙⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲁⲓ ⲡⲉⲧⲉⲓⲱⲧ ⲛ ⲧⲉⲧⲁⲁⲩ ⲁⲙ ϩⲉⲛ ⲛⲉⲥⲙⲟⲩ
ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲁⲓ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲧⲉⲙⲉ ⲁⲡⲉⲥⲙⲟⲩ ⲁⲡⲉⲓⲱⲧ ⲁⲙ ⲧⲁⲁⲩ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲙ
ⲛϣⲉⲉⲣⲉ (*sic*) ⲁⲙ ⲛⲉⲩϣⲛⲣⲉ. ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲛ ⲧⲉϩⲓⲙⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲥⲱⲃϩ ϩⲓⲱⲟⲩ ϣⲁⲣⲉ
ⲧⲉⲥⲣⲁⲫⲏ ⲥⲟϣⲟⲩ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ϫⲉ ⲛⲉϥϩⲟⲓⲧⲉ ⲉⲩⲉϣⲱⲡⲉ ⲉⲩⲃⲣⲃⲟⲣⲧ ⲉⲣⲉ ϫⲱϥ
ϭⲟⲗⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϥϩⲱⲃⲥ ⲁⲡⲕⲱⲧⲉ ⲛⲣⲱϥ ⲛⲥⲉⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉⲣⲟϥ ϫⲉ ⲡⲁⲛⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲥ
ⲡⲁⲛⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲥ ⲛⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲧⲛⲟⲩ ⲉⲧϥⲛⲁⲁⲩ[1] ⲉϥⲉϣⲱⲡⲉ ⲉϥϫⲁϩⲁ ⲉϥϩⲁⲙⲟⲟⲥ
ⲉϥⲡⲟⲣϫ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲙⲁ ϣⲱⲡⲉ ⲛⲁϥ ⲡⲃⲟⲗ ⲛⲧⲡⲁⲣⲉⲙⲃⲟⲗⲏ. ⲥⲛⲁⲥⲉϣⲧ
ⲧⲛⲩⲧⲛ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲛϭⲓ ⲧⲉⲥⲣⲁⲫⲏ ⲛⲧⲱⲧⲛ ⲛⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲉⲩϩⲛⲃⲥ ϩⲧⲁⲁⲧⲱⲙ ⲛ ⲁϥ-
ϫⲉⲛⲁ ⲙⲛⲓⲥⲁ ⲡⲛⲉϩ ⲧⲛⲣϥ ⲉⲧϣⲟⲟⲡ ⲙⲛⲓⲥⲁ ⲡⲓϩⲙⲟⲩ ⲧⲛⲣϥ ⲛⲧⲁⲩⲛⲧϥ
ⲛⲛⲧⲓ ⲙⲡⲛⲟϭ ⲛⲟⲩⲉ ⲉⲡϫⲛϫⲏ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲧⲉⲧⲛⲃⲁⲃⲟⲧ ⲛϩⲛⲁⲁⲩ ⲉⲧⲉ ⲙⲙ
ϯⲡⲉ (-ⲥⲁ̅-) ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛ ⲛⲧⲁ ⲧⲉⲩϯⲡⲉ ϣⲓⲃⲉ. ⲙⲛⲓⲥⲁ ϯⲁϣⲏ ⲛϩⲃⲥⲱ ⲙⲙⲉ
ⲙⲙⲉ ϭⲓ[2] ⲁⲩⲁⲛ ⲁⲩⲁⲛ ⲉⲩϫⲛⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲛϣⲓ ⲛⲧⲉⲩⲟⲩⲁϣⲥⲉ ⲙⲙ ⲧⲉⲩϣⲓⲛ ⲙⲙ
ⲛⲥⲁ ⲧⲛⲣϥ ⲛⲧⲉⲩϭⲓ ⲛⲧⲁⲙⲓⲟⲟⲩ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲧⲉⲧⲕⲛ[3] ⲕⲁϩⲏⲩ ⲛⲧⲱⲧⲛ ⲛⲉⲧ-

sont dignes grâce à leur père et à leur mère, et (que l'on donne) d'autres bénédictions de par Dieu qui ressemblent à la bénédiction du père et de la mère sur leurs filles et leurs fils. L'homme ou la femme qui sont lépreux, l'Écriture les déshonore ainsi : « Que ses vêtements soient rejetés, que sa tête soit mise à nu, qu'il couvre l'entour de sa bouche ; qu'on l'appelle « Impur, impur » tous les jours qu'il vivra[4], qu'il soit impur assis, étendu, qu'il ait une habitation en dehors du camp[5]. » L'Écriture vous déshonorera ainsi, vous dont la lampe est sans lumière[6] ou qui s'est éteinte après toute l'huile qu'il y a eu[7] ; après tout ce sel que l'on vous a apporté de loin inutilement, vous êtes encore insipides, choses qui n'ont pas de goût ou dont le goût a changé. Après ce grand nombre de vêtements de toute sorte ou de toute couleur, dont les mesures sont parfaites en leur largeur, leur longueur et toute la beauté de leur confection, vous êtes encore nus ! vous qui n'avez pas honte de rentrer[8] les plis des vêtements, de révéler

1. Lisez : ⲉⲧϥⲛⲁⲁⲩ. — 2. Lisez : ⲛ. — 3. Lisez : ⲧⲉⲧⲛⲕⲛ ⲕⲁϩⲏⲩ. — 4. Mot à mot : qu'il fera. — 5. Cf. *Levit.*, XIII et XIV, mais il n'y a pas de texte semblable. — 6. Mot à mot : ténébreuses. — 7. C'est-à-dire : malgré toute l'huile qu'il y a sur la terre. — 8. Allusion à la coutume qu'ont les fellahs de prendre leur ceinture de corde, de la passer d'une certaine manière autour de la tête, sur les épaules, et d'en retenir leurs longues manches bouffantes qui les gêneraient dans leur travail.

ⲙⲡⲟⲩϣⲓⲡⲉ ⲉⲥⲱⲕ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲛⲁⲩ ⲛⲓⲧⲟⲡ ⲛⲓϩⲟⲉⲓⲧⲉ ⲉⲥⲱⲗⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲛⲉⲩⲥⲃⲟⲓ
ⲙⲙⲓⲙ ⲙⲙⲟⲟⲩ. ⲁⲧⲉⲧⲛⲙⲉⲣⲉ ⲥⲱϣⲧ ⲉϫⲙ ⲡⲉⲧϣⲟⲟⲡ ⲙⲙⲱⲧⲛ ⲉⲥⲓ ⲙⲙⲟϥ
ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲣⲉ ⲛⲁⲓ ⲥⲱϣⲧ ⲉϫⲙ ⲡⲉⲧϣⲟⲟⲡ ⲛⲛⲁⲓ ⲛ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲕⲟⲟⲩⲉ ⲥⲱϣⲧ ⲉϫⲛ
ⲡⲉⲧϣⲟⲟⲡ ⲛⲛⲓⲕⲟⲟⲩⲉ ϣⲁⲛⲧⲉ ⲧⲓⲧⲥⲓⲱⲧⲛ ⲛⲟⲩⲧⲣⲟⲫⲏ ⲉⲥϣⲟⲩⲉⲓⲧ. ⲡⲕⲱ ⲕⲁϩⲏⲩ
ⲛⲁⲉⲓ ⲛⲏⲧⲛ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲛⲑⲉ ⲙⲡⲉⲛⲧⲁϥⲙⲙⲉⲣⲉ ⲡⲥⲁϩⲟⲩ ⲁϥⲉⲓ ⲛⲁϥ ⲡⲉⲧⲉⲧⲛⲟⲩⲉϣ
ⲧⲣⲉϥϯ ⲁⲉ ϩⲓⲱⲧⲧⲏⲩⲧⲛ ϥⲛⲁⲡⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲱⲧⲛ ⲛⲑⲉ ⲙⲡⲉⲧⲉⲙⲡϥⲟⲩⲉϣ
ⲡⲉⲥⲙⲟⲩ ⲁϥⲡⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟϥ. ⲉⲛⲉ ⲡⲁ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ (-ⲥϩ-) ⲥⲁⲣ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲡⲕⲁϩ
ⲙⲛ ⲡⲉϥϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲡⲉ ⲛⲛⲉⲧⲛⲁⲁⲛⲓϫⲉ[1] ⲙⲙⲱⲧⲛ ϣⲁ ⲧⲉⲛⲟⲩ ϩⲣⲁⲓ
ϩⲛ ⲛⲓⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲉⲛϩⲟⲥⲟⲛ ⲁⲉ ⲉⲛⲁ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲛⲉ ⲙⲁ ⲛⲓⲙ ⲛⲟⲩϥ ⲥⲁⲣ ⲛⲉ
ⲙⲛ ϩⲁⲡ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲛ ⲛⲟⲃⲉ ⲉⲡⲉⲧϩⲟⲣϣ ⲉϫⲱⲧⲛ ϣⲁⲛⲧϥⲥⲙⲁ ⲡⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛϣⲓ
ⲛⲏⲧⲛ ⲙⲡϣⲓ ⲛⲧⲁⲧⲉⲧⲛϣⲓ ⲙⲙⲟϥ. ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲉϣⲁⲩⲁϫⲱ ⲛⲙⲙⲟⲓϩⲉ
ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲩϣⲁⲛⲥⲙⲁ ⲡⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲉϣⲁⲩⲉⲓⲣⲉ ⲟⲛ ⲛⲛⲉⲧϥϣⲟⲩ ⲉⲩϣⲁⲛⲥⲙⲁ
ⲡⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲏⲧⲛ ⲁⲉ ⲛⲑⲉ ⲙⲡⲟⲩⲉⲓⲙⲉ ⲛⲥⲓ ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲁⲩⲣ ⲛⲓⲡⲉⲑⲟⲟⲩ
ⲙⲡⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲁⲉ ⲉⲧⲓ ⲛⲉⲥⲁϣϥ ⲛϩⲟⲟⲩ ⲛⲉⲧϣⲟⲟⲡ[2] ⲛⲁⲩ ϩⲙ ⲡⲉⲩⲱⲛϩ ⲛⲧⲉ

vous-mêmes vos coudes. Vous avez aimé à regarder sur ce qui est à vous, à vous en rassasier, et à faire que ceux-ci regardent ce qui est à ceux-ci, et que d'autres regardent ce qui est à d'autres, jusqu'à ce que vous vous soyez rassasiés d'une nourriture vaine. La nudité vous viendra comme, chez celui qui l'a aimée, est venue la malédiction ; ce que vous voulez mettre sur vous s'enfuira loin de vous, comme, pour celui qui n'en veut pas, la bénédiction a fui loin de lui. Si la terre avec sa perfection n'était pas au Seigneur, il y aurait un malheur pour ceux qui vous auraient supportés jusqu'à présent en ces synagogues ; mais, en tant qu'elles appartiennent au Seigneur[3], car tout lieu est à lui, il n'y a point de jugement, point de péché pour celui qui est patient sur vous jusqu'à ce qu'il trouve le temps de vous mesurer la mesure avec laquelle vous avez mesuré[4]. Car, comme ceux qui disent les merveilles de Dieu quand ils en trouvent le temps et qui ont coutume encore de faire ce qui lui plaît[5], quand ils en trouvent le temps, malheur à vous, car, comme ceux qui ont fait ces péchés autrefois n'ont point su qu'ils avaient encore sept jours à vivre[6],

1. Lisez : ⲛⲛⲉⲧⲛⲁⲁⲛⲓϫⲉ, ou ⲁⲛⲉϫⲉ. — 2. Lisez : ⲛⲉ ⲉⲧϣⲟⲟⲡ. — 3. Le pluriel parce que l'on parle de la terre et de sa perfection. — 4. Schenoudi parle de lui-même. — 5. Je lis ⲛⲛⲉⲧϥⲟⲩⲁϣ. — 6. Mot à mot : sept jours de vie.

ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲙⲉ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲙⲟⲟⲩ ⲉϥⲟϣ ⲛϥⲟⲙⲥⲟⲩ ⲧⲁⲓ ϩⲱⲧⲧⲏⲩⲧⲏ ⲧⲉ
ⲧⲉⲧⲛϩⲉ ⲛⲧⲉⲧⲛⲥⲟⲟⲩⲛ ⲁⲛ ϫⲉ ⲉⲧⲓ ϩⲉⲛ ϩⲟⲟⲩ ⲛⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ϩⲉⲛ ϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲣⲉⲩ-
ⲟⲩⲉⲙⲉ ⲛⲥⲉⲣ ⲧⲏⲩⲧⲏ ⲛϭⲙⲙⲟ ⲉⲛⲓⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲛⲧⲱⲧⲛ (-ⲥⲩ-) ⲛⲉⲛⲧⲁⲩ-
ϣⲟⲣϣⲣ ⲙⲡⲉⲩⲛⲓ ϩⲛ ⲛⲉⲩϭⲓϫ ϩⲙ ⲡⲁϣⲁⲓ ⲛⲧⲉⲩⲙⲛⲧⲁⲑⲛⲧ ⲛϭⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ ϫⲉ
ⲡⲉⲧⲛⲁⲣ ⲁⲑⲛⲧ ϫⲉ ϥⲛⲁϣⲣϣⲱⲣϥ ϩⲛ ⲛⲉϥϭⲓϫ. ϩⲙ ⲡϫⲱⲕ ⲅⲁⲣ ⲛⲛⲉϩⲟⲟⲩ
ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲛⲧⲁⲩⲟⲩⲉⲙⲉ ⲡⲁⲓ ⲉⲧⲟⲩϯ ϩⲟⲣ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲣ ⲛⲉⲓϩⲏⲩⲉ ⲛⲥⲓϣⲉ ⲛⲕⲉⲥⲟⲡ
ϥⲛⲁⲕⲱ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲛⲛϩⲟⲉⲓⲧⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲁⲩⲁⲛ ⲉⲧⲥⲟⲧⲡ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲁⲛ ⲛⲥⲉⲁⲁⲩ ⲛⲑⲉ
ⲉⲧⲉϣϣⲉ ⲉⲁⲁⲩ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲧⲃⲉ ϫⲉ ⲁⲧⲉⲧⲛⲣ ⲛⲉⲩⲥⲱⲡⲉ ⲛϩⲱⲃ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ⲧⲉⲩⲁⲡⲉ
ⲙⲛ ⲧⲉⲩⲙⲛⲧⲉ ⲛⲧⲱⲧⲛ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩϩⲉ ⲛ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲑⲓⲟⲟⲩ ⲙⲁⲩⲁⲁⲩ ⲉϥⲣⲁⲓ
ⲉⲡϩⲓⲉⲓⲧ ⲛⲁⲥ ⲙⲛ ⲛⲃⲣⲣⲉ ⲛⲧⲁⲧⲉⲧⲛϣⲁⲕⲧⲟⲩ ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉ ⲡⲉⲛⲧⲁ ⲧⲉⲧⲛⲥⲙⲛⲧ
ⲧⲟⲟⲧⲧⲏⲩⲧⲏ ⲛⲙⲙⲁϥ ϯ ϣⲓ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲛⲧⲓ ⲉϥϣⲓⲕⲉ ⲁⲩⲱ ⲉϥϭⲣⲏ ϩⲱⲱϥ ⲟⲛ
ⲙⲙⲙⲛⲧⲏ ⲛϩⲟⲩⲟ. ⲡⲁⲓ ϫⲉ ⲉⲧⲉⲧⲛⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉⲣⲟϥ ϩⲛ ⲧⲉⲧⲛⲙⲛⲧⲁⲧⲥⲟⲟⲩⲛ ϫⲉ
ϩⲛⲧ ϣⲛⲙ ⲉⲧⲃⲉ ϫⲉ ⲙⲡⲉⲧⲛⲥⲟⲩⲛ ⲡⲉϥⲣⲁⲛ ⲛⲉⲥⲛⲏⲩ (-ⲥⲁ-) ⲉⲁϥⲧⲁⲙⲱⲧⲛ ϭⲉ
ϩⲛ ⲛⲉⲉⲡⲓⲥⲧⲟⲗⲏ ϫⲉ ⲛⲓⲙ ⲣⲏⲧϥ ⲉϥⲣⲁⲓ ϩⲙ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁⲥ-

jusqu'à ce que Dieu amenât sur eux une grande quantité d'eau[1], qu'il les submergeât; ainsi vous autres, vous ne savez pas si vous avez encore des jours après des jours[2] avant qu'on vous éloigne, qu'on vous fasse étrangers à ces synagogues, vous qui avez démoli vos maisons de vos propres mains, par l'abondance de votre insanité, ainsi qu'il est écrit : « Celui qui sera insensé la démolira de ses mains[3]. » Car, à la fin de ces jours qui sont passés, celui à qui l'on donne envie de faire ces œuvres amères une autre fois se dépouillera des vêtements dont la couleur n'est pas choisie pour les faire en la manière qu'il lui faut faire, parce que vous avez fait leur extrémité de travail[4] et aussi leur haut et leur milieu, c'est vous qui êtes tombés, ou qui vous êtes précipités vous-mêmes dans les fosses vieilles et neuves que vous avez creusées, lorsque celui avec lequel vous avez prêté la main vous les a mesurées, creusant et fouillant encore avec vous tant et plus. Or celui que vous nommez dans votre ignorance *Petit de cœur*, parce que vous ne savez pas son nom, ô frères, quoiqu'il vous ait appris dans une autre lettre quel était son nom en ce jour

1. Mot à mot : une eau nombreuse. — 2. C'est-à-dire : un grand nombre de jours. — 3. *Proverb.*, XIV, 1. — 4. Le mot ϭⲱⲛⲉ est une forme unique : je ne l'ai jamais rencontré ailleurs et je ne sais trop à quelle racine le rattacher; c'est dire que la traduction n'est que conjecturale.

ⲕⲟⲣⲕⲣ ⲛⲛⲁⲓ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲡⲉⲩⲥⲛⲱⲱϥ ⲛⲧⲁϥⲛⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲛⲟⲩⲥⲟⲡ ⲁⲛ ⲛ ⲥⲛⲁⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲛϩⲁϩ ⲛⲥⲟⲡ. ⲙⲡⲉⲧⲛϣⲱⲡ ϭⲉ ⲉⲣⲱⲧⲛ ⲙⲡⲉϩⲙⲟⲧ ⲛⲧⲱⲧⲛ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩϣⲟⲟϭⲟⲩ ϩⲓⲧⲙ ⲡϩⲟϥ ⲉⲁ ⲧⲙⲁⲧⲟⲩ ϣⲱⲗ ⲉⲣⲟⲟⲩ. ⲧⲉⲧⲛⲁⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲁϥϯ ϩⲓⲱⲱϥ ⲛϩⲉⲛ ⲛⲉϩⲟⲉⲓⲧⲉ ⲛϥⲕⲁⲁϥ ⲕⲁϩⲛⲩ ⲛⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲙⲡⲉ ⲛⲉⲥⲛⲱⲱϥ ⲉⲧⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲉⲓⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲛⲛⲥⲁ ⲧⲣⲉⲩⲉⲓⲁⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲛ ⲟⲩⲙⲟⲟⲩ ⲉϥⲟϣ ⲛϥⲁⲁⲩ ⲛϣⲟⲙⲛⲧ ⲛⲟⲩⲱⲛ ⲡϣⲟⲣⲡ ⲛⲟⲩⲱⲛ ⲛϥⲕⲁⲁϥ ⲛⲥⲁ ⲟⲩⲥⲁ ⲉϥⲕⲛ ⲉϩⲣⲁⲓ ϩⲛ ϩⲉⲛ ϩⲛⲁⲁⲩ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲩⲥⲱϣϥ ⲉⲙⲉ ⲛⲛⲉⲩⲉⲣⲛⲩ ⲡⲁ ⲡⲟⲩⲱⲛ ⲛⲛϩⲟⲉⲓⲧⲉ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲙⲛ ⲛⲉϩⲛⲁⲁⲩ ⲉⲧⲟⲩⲛⲁⲕⲁⲁⲩ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲡⲙⲉϩ ⲥⲛⲁⲩ ⲛⲟⲩⲱⲛ ⲉϥϯ ⲙⲁⲉⲓⲛ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛ ⲛⲩⲧⲣⲉ (*sic exit*).

où le Seigneur roulera ceux-là dans leurs sangs qu'il a tirés d'eux non une fois ou deux, mais des foules de fois. Vous ne recevez certes pas à vous la grâce, vous qui avez été blessés par le serpent dont le venin les a dépouillés. Vous le verrez revêtu d'autres habits, ayant laissé ceux qui n'ont pas été lavés des sangs qui étaient dessus; après qu'on les aura lavés dans une grande eau[1], il en fera trois parts; la première part, il la mettra de côté placée en des coffres[2] dont la saleté leur ressemble, celle de cette part de vêtements et celle des coffres où on les mettra; la seconde part leur est un signe ou..... (*sic exit*).

1. Mot à mot : une eau nombreuse. — 2. Mot à mot : en des vases ou en des objets ; ici en des coffres comme ceux qu'avaient et qu'ont encore les Égyptiens.

V[1]

(-ⲯⲛ-) ⲉⲡⲡⲟⲗⲉⲙⲟⲥ ⲡ...ⲣⲣⲟ ⲡⲉ ⲓ̅ⲥ̅ ⲉϥ... ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲩ ϫ... ⲧⲛⲁ-
ϣⲱⲡⲉ ...ⲙⲱⲥⲧⲉ ⲙⲙⲱⲧⲛ ϩⲓⲧⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲁⲣⲁⲛ. ⲡⲉⲥⲙⲟⲧ ϭⲉ
ⲙⲡⲣⲣⲟ ⲙⲛ ⲡⲁ ⲛⲉϥⲙⲁⲧⲟⲓ ⲁⲩⲱ ⲧⲉϥϭⲓ ⲛⲙⲙⲉ ⲙⲛ ⲧⲱⲟⲩ ⲛⲉⲧⲛⲁⲟⲩⲱϣ
ⲉⲣ ⲙⲁⲧⲟⲓ ⲛⲁϥ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲓⲙ ⲉⲩϣⲁⲛⲙⲙⲉ ⲥⲉⲛⲁϭⲓⲧⲟⲩ ⲉⲓⲥ ϩⲛⲛⲧⲉ ⲅⲁⲣ
ⲥⲉⲥⲛϩ ϩⲛ ⲛⲉⲅⲣⲁⲫⲏ. ⲕⲣ ϩⲟⲧⲉ ϩⲁⲑⲏ ⲛϩⲉⲛ ⲥⲟⲧⲉ ⲛⲥⲛⲁϣⲁϩⲉ ⲣⲁⲧⲛ ⲁⲛ ⲟⲩⲃⲉ
ⲙⲡⲟⲗⲉⲙⲟⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲕⲛⲁϭⲱⲧⲡ. ⲕⲣ ϩⲟⲧⲉ ϩⲛⲧϥ ⲙⲡⲛⲟϭⲛⲉϭ ⲛⲓⲣⲱⲙⲉ
ⲛⲥⲛⲁϣϣⲱⲱⲧⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ ⲙⲡϣⲁϫⲉ ⲛⲧⲙⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲕⲛⲁϩⲩⲡⲟⲕⲣⲓⲛⲉ ⲛⲟⲉ
ⲛⲧⲁ ϩⲁϩ ⲛϭⲱⲃ ϩⲙ ⲡⲉⲓϭⲁ ⲛ ⲧⲉⲡⲗⲩⲥⲏ[2] ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉⲩϣⲱⲱϭⲉ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ.
ⲕⲣ ϩⲟⲧⲉ ϫⲉ ⲙⲡⲉ ⲧⲕϭⲓϫ ⲛ ⲧⲉⲕⲟⲩⲣⲛⲧⲉ[3] ⲛ ⲛⲧⲟϥ ⲕⲉⲙⲉⲗⲟⲥ ϩⲙ ⲡⲉⲕϣⲱⲙⲁ
ⲡⲱⲗϩ ⲛⲥⲛⲁϣⲱⲱϫⲉ ⲁⲛ ϫⲉ ⲉⲕⲛⲁϫⲓ ⲕⲗⲟⲙ ⲙⲉⲣⲉ ϣⲟⲉⲓϫ ϫⲓ ⲕⲗⲟⲙ
ⲉⲓⲙⲏⲧⲓ[4] ⲛϥⲙⲉϣϣⲉ ⲕⲁⲗⲱⲥ. ⲕⲣ ϩⲟⲧⲉ ϫⲉ ⲙⲡⲉⲧϫⲉ ϩⲉⲛ ϣⲁϫⲉ ⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ
ⲉϩⲟⲧⲛ ⲉϩⲣⲁⲕ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲛ ⲛⲉⲧⲉ ⲛϩⲟ ⲁⲛ ⲛⲣⲟⲟⲩϣ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲥⲉⲙⲛⲩ ⲉϩⲣⲁⲓ

... à la guerre : notre roi, c'est Jésus, leur disant : « Vous serez haïs de chacun à cause de mon nom[5]. » La forme certes du roi et celle des soldats et sa manière de combattre et la leur, ceux qui désireront être ses soldats en tout temps, s'ils combattent, ils les trouveront, car voici qu'elles sont écrites dans les Écritures. Si tu crains les flèches, tu ne pourras pas te tenir debout dans[6] les combats, mais tu seras vaincu. Si tu crains la dérision des hommes, tu ne pourras pas amputer la parole de vérité, mais tu feindras, comme une foule de faibles en cette blessure ou ce coup, lorsqu'ils ont été blessés. Si tu crains que ta main ou ton pied, ou même quelque autre membre en ton corps, ne soit blessé, tu ne lutteras pas afin de recevoir la couronne, car nul athlète ne reçoit la couronne s'il n'a bien combattu. Si tu crains qu'il ne soit prononcé des paroles mauvaises contre toi de la part de ceux qui n'ont aucun souci

1. Ce fragment est pris d'abord du musée de Naples où il est catalogué n° CCIII; il a été analysé par Zoega, et le dernier fragment a été publié en entier de la page ⲟⲉ à la page ⲟⲏ; puis d'un fragment de la *Bibliothèque nationale* de Paris qui continue le premier fragment de Naples; il se trouve dans le ms. de Paris 130[3], fol. 17-21. — 2. Lisez : ⲧⲉⲡⲗⲏⲥⲏ. — 3. Lisez : ⲙⲡⲉ ⲧⲉⲕϭⲓϫ ⲛ ⲧⲉⲕⲟⲩⲉⲣⲛⲧⲉ. — 4. Lisez : ⲉⲓⲙⲏⲧⲓ. — 5. *Matth.*, x, 22; *Marc.*, xiii, 13; *Luc.*, xxi, 17. — 6. Mot à mot : contre la guerre.

ⲉⲛⲥⲓϫ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩϯ. ⲁⲛⲧⲓ ⲧⲣⲉⲕϫⲱ ⲛⲧⲙⲉ ⲁⲕϫⲱ ⲙ̀ⲡⲥⲟⲗ ⲉⲧⲃⲏ ϫⲉ ⲕⲱⲙⲡⲉ
ϩⲛⲧⲟⲩ ⲛϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ (-ⲯϩ-) ⲉϩⲟⲩⲉ ⲣ ϩⲟⲧⲉ ϩⲛⲧⲥ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩϯ ϫⲉ ⲕⲟⲩⲉⲱ
ⲡⲉⲩⲉⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲟⲛ ⲉϩⲟⲩⲉ ⲡⲉⲟⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩϯ. ⲡⲙⲁⲧⲟⲓ ⲟⲩⲛⲧⲁϥ ⲛⲉϥϩⲟⲡⲗⲟⲛ
ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲃⲏ ⲛⲉϫ ⲥⲟⲧⲉ ⲕⲱ ϫⲉ ⲛⲁⲕ ϩⲱⲱⲕ ⲛⲧⲙⲉ ⲧⲁⲣⲉ ⲡⲱⲁϫⲉ ϫⲟⲟⲥ
ⲛⲁⲕ ϫⲉ ⲧⲉϥⲙⲉ ⲛⲁⲕⲱⲧⲉ ⲉⲣⲟⲕ ⲛⲑⲉ ⲛⲛⲓϩⲟⲡⲗⲟⲛ ⲛⲥⲛⲁⲣ ϩⲟⲧⲉ ⲁⲛ ⲉⲩϩⲟⲧⲉ[1]
ⲥⲱⲣϩ ⲁⲩⲱ ϩⲛⲧⲥ ⲛⲟⲩⲥⲟⲧⲉ ⲉϥϩⲏⲗ ⲙ̀ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲥⲛⲁⲣ ϩⲟⲧⲉ ϫⲉ ⲁⲛ ⲟⲛ
ϩⲛⲧⲥ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲥⲛⲉⲥ ⲛⲛⲣⲱⲙⲉ. ⲕⲟⲩⲱϣ ⲉⲉϣⲙⲉ ⲟⲩⲕⲱϩⲧ ⲧⲁϫⲩ ⲡⲉϩⲧ ⲟⲩ-
ⲙⲟⲟⲩ ⲉϫⲱϥ ϫⲓ ⲛⲁⲕ ⲙ̀ⲡⲉⲑⲩⲣⲱⲛ ⲛⲧⲛⲓⲥⲧⲓⲥ ⲡⲁⲓ ⲉⲧⲕⲛⲁϣⲥⲙⲉⲥⲟⲙ ⲛϩⲛⲧⲥ
. . ⲱϣⲙⲉ ⲛⲥⲟⲧⲉ . . . ⲙ ⲛⲧⲉ ⲡⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ⲉⲧϫⲉⲣⲟ. ⲡⲙⲁⲧⲟⲓ ⲟⲩⲛⲧⲁϥ ⲡⲉϥϩⲱⲕ
ⲙⲙⲁⲩ ⲉϣⲁϥⲧⲁⲁϥ ϩⲓⲱⲱϥ ϩⲙ ⲡⲡⲟⲗⲉⲙⲟⲥ ⲁⲩϯ ⲛⲁⲕ ϩⲱⲱⲕ ⲙ̀ⲡϩⲱⲕ
ⲛⲧⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥⲩⲛⲏ ⲉⲧⲣⲉⲕⲧⲁⲁϥ ϩⲓⲱⲱⲕ ⲛϩⲟⲩⲟ ϫⲉ ⲑⲁⲣⲣⲉⲓ ⲛⲁⲕ ϫⲉ ⲁⲕϯ
ⲙ̀ⲡⲉⲭⲥ ϩⲓⲱⲱⲕ. ⲛⲓⲙ ⲡⲉⲧⲛⲁⲑⲙⲁⲕⲟⲕ[2]. ⲕⲟⲩⲱϣ ⲉϫⲣⲟ ⲉⲙⲕⲁϩ ⲛϩⲏⲧ ⲛⲓⲙ
ϩⲓ[3] ⲗⲩⲡⲏ ⲛⲓⲙ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲙ̀ ⲡⲥⲉⲛⲟⲥ ⲛⲛⲉⲛⲧⲁⲩϫⲁⲓ ⲉⲧⲃ̀ⲛⲏⲧⲟⲩ ϫⲓⲛ ⲛϣⲟⲣⲡ
ϫⲉ ⲥⲉⲛⲁⲟⲩⲱϣϧ ⲛⲥⲉϣⲁϫⲉ ϩⲓ ⲟⲩϫⲓ ⲛϫⲟⲛⲥ ⲥⲉⲛⲁϣⲁϫⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛϫⲓ ⲛⲉⲧⲣ

de tomber[4] entre les mains de Dieu. Au lieu de dire la vérité, tu as dit le mensonge parce que tu as honte des hommes plus que de Dieu, parce que tu crains leur gloire plus que la gloire de Dieu. Le soldat a ses armes pour lancer des flèches; mets sur toi aussi la vérité[5], afin que la parole te dise : « Sa vérité t'entourera comme ces armes, tu ne craindras pas dans une crainte nocturne, ni devant les flèches qui volent pendant le jour[6] »; tu ne craindras pas non plus les reproches des hommes. Si tu désires éteindre vite un feu, verse de l'eau sur lui; prends le bouclier de la foi, celui par lequel tu pourras éteindre les flèches[7] de tout mal qui brûle. Le soldat a son ceinturon qu'il place sur lui dans le combat : on t'a donné à toi aussi la ceinture de la justice pour que tu la mettes sur toi; et surtout prends courage parce que tu as revêtu le Christ. Qui pourra t'affliger? Si tu désires vaincre toute affliction ou tout chagrin, grâce à la race de ceux sur lesquels on a écrit dès le commencement : « Ils prendront la parole afin de parler avec

1. Lisez : ⲉⲟⲩϩⲟⲧⲉ. — 2. Lisez : ⲛⲓⲙ ⲛⲉ ⲉⲧⲛⲁⲑⲙⲁⲕⲟⲕ. — 3. Lisez : ⲛ. — 4. Mot à mot : qu'ils viendront en les mains. — 5. Ce mot ⲙⲁⲉ signifie à la fois la vérité et l'amour. — 6. *Ps.*, xc, v. 5 et 6. — 7. Le texte grec porte : ὅπλῳ, et Schenoudi a mis ⲛⲓϩⲟⲡⲗⲟⲛ, ce qui change le sens. Je remplis ainsi la lacune : ⲉⲱϣⲙⲉ ⲛⲥⲟⲧⲉ ⲛⲓⲙ ⲛⲧⲉ ⲡⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ.

ϩⲱⲃ ⲉⲧⲁ-(-ϫⲉ-)ⲛⲟⲙⲓⲁ. ϯ ϩⲧⲏⲕ ⲇⲉ ⲉⲩϫⲉ ⲁⲩϫⲓ ⲟⲩⲁ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲓⲥ ϩⲁⲣⲟⲕ
ϫⲉ ⲁϥⲉⲓ ⲉⲛⲁϩⲙⲉⲕ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲛⲓⲙ ϫⲉⲕⲁⲥ ⲉⲕⲉϯ ⲉⲟⲟⲩ ⲛⲁϥ ϩⲱⲱⲕ
ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲛⲧⲁⲩϫⲟⲟϥ ϫⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲣⲟⲟⲩ ⲙⲉⲛ ⲉⲧⲉ ⲡⲉⲥⲡⲉⲣⲙⲁ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲙⲡⲟ-
ⲛⲏⲣⲟⲛ ⲛ ⲛⲛⲟⲉⲓⲕ ϩⲓ[1] ⲡⲟⲣⲛⲏ ⲥⲉϫⲓ ⲟⲩⲁ ⲉⲣⲟϥ ⲕⲁⲧⲁ ⲣⲱⲧⲏ ⲇⲉ ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲥ-
ⲡⲉⲣⲙⲁ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲉⲧⲥⲙⲙⲁⲁⲧ ϥϫⲓ ⲉⲟⲟⲩ ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ⲛⲧⲟⲕ ⲛⲥⲉⲛⲁϫⲓ ⲟⲩⲁ
ⲉⲣⲟⲕ ⲁⲛ ⲉⲧⲃⲏⲛⲧϥ ϩⲱ ⲉⲧⲣⲉϥϫⲓ ⲉⲟⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧⲕ ⲉⲩⲥⲱϣ ⲙⲙⲟⲕ ⲉⲧⲃⲏ-
ⲛⲧϥ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉⲧⲣⲉⲩϫⲓ ⲟⲩⲁ ⲉⲡⲉϥⲣⲁⲛ ϩⲓ ⲛϩⲉⲑⲛⲟⲥ ⲉⲧⲃⲏⲛⲧⲕ. ⲉϣϫⲉ[2] ⲁⲩϫⲓ
ϭⲟⲗ ⲉⲓⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲛⲧⲁⲩϫⲟⲟϥ ϫⲉ ⲁ ⲛⲁⲓϫⲉⲉⲩⲉ ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϫⲓ ϭⲟⲗ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲁϣ
ⲛϩⲉ ⲛⲧⲟⲕ ⲛⲥⲉⲛⲁϫⲓ ϭⲟⲗ ⲉⲣⲟⲕ ⲁⲛ ⲉⲧⲃⲏⲛⲧϥ ⲉϣϫⲉ ⲁⲩϫⲱ ⲛϩⲉⲛ ϫⲓ ⲛϭⲟⲛⲥ
ⲉⲣⲟϥ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲛⲧⲁⲩϫⲟⲟϥ ϫⲉ ⲁⲩⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲩϣⲟϫⲛⲉ[3] ⲛϩⲏⲧ ⲁⲩⲙⲉⲕ-
ⲙⲟⲩⲕⲟⲩ ⲟⲩϣⲁϫⲉ ϩⲓ ⲟⲩⲡⲟⲛⲏⲣⲓⲁ ⲁⲩϫⲱ ⲛⲟⲩϫⲓ ⲛϭⲟⲛⲥ ⲉⲡϫⲓⲥⲉ ⲁⲩϫⲓⲥⲉ
ⲛⲧⲉⲩⲧⲁⲡⲣⲟ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲧⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲁ ⲡⲉⲩⲗⲁⲥ ⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲉϣϫⲉ ⲁⲩⲕⲁ-
ⲧⲁⲗⲁⲗⲉⲓ[4] ⲟⲛ ⲙⲡⲉⲛⲧⲁϥⲧⲁⲙⲓⲟⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲛⲧⲁⲩϫⲟⲟϥ ϫⲉ ⲁⲩⲕⲁⲧⲁⲗⲁⲗⲉⲓ

violence[5] », tous ceux qui opèrent l'iniquité parleront. Or, observe que si l'on a blasphémé Jésus à cause de toi, car il est venu pour te sauver de tout mal, afin que tu lui rendes gloire selon ce qu'on a dit : « Par eux — c'est-à-dire d'un côté la race des méchants, des adultères ou des courtisanes, — il est blasphémé; mais par vous, — c'est-à-dire de l'autre côté la race bénie, — il est glorifié[6] », comment ne te blasphémerait-on pas à cause de lui? Il suffit qu'il reçoive gloire par toi, si l'on te méprise à cause de lui plus qu'on ne blasphème son nom dans les nations. A cause de toi, si l'on a menti envers Jésus selon ce qu'on a dit : « Les ennemis du Seigneur ont menti contre lui[7] », comment ne mentiraient-ils pas contre toi à cause de lui? s'ils ont dit des violences contre lui, selon ce qu'on a dit : « Ils sont sortis pour se concerter[8], ils ont médité une parole avec méchanceté, ils ont dit une violence vers ces hauteurs, ils ont élevé leur bouche contre le ciel et leur langue est sortie de terre[9] » ; s'ils ont calomnié celui qui les a créés, selon ce qu'on a dit : « Ils ont calomnié

1. Lisez : ⲏ. — 2. Ici commence le ms. de Paris; à la page ⲣⲓϛ. En bas du N. on lit : ⲥ̅. ⲉϫⲙ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩⲛ ⲉϩⲟⲗ ⲙⲙⲓ ⲁⲡⲁ ⲥⲧⲉⲫⲁ(ⲛⲟⲥ); c'est-à-dire : 6° : sur la résurrection et apa Etienne. — 3. Lisez : ⲉⲟⲩϣⲟϫⲛⲉ. — 4. P. ⲁⲩⲕⲁⲧⲁⲗⲁⲗⲉⲓ ⲇⲉ ⲟⲛ. — 5. *Psalm.*, XCIII, 4. — 6. *I Petr.*, IV, 14, d'après le texte grec qui diffère de la Vulgate. — 7. *Ps.*, LXXX, 16. — 8. Mot à mot : pour un conseil. — 9. *Ps.*, LXXII, 8-9. Inexact.

ⲙ-(-ϫⲥ-)ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ⲛⲧⲟⲕ ⲛⲥⲉⲛⲁⲕⲁⲧⲁⲗⲁⲗⲉⲓ ⲙⲙⲟⲕ ⲁⲛ. ⲉϣϫⲉ ⲁⲩⲧⲉϭ ⲟⲩⲡⲗⲁⲛⲏ ⲉⲡⲉⲧϥⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲛⲉⲡⲗⲁⲛⲏ ⲛⲛⲣⲱⲙⲉ[1] ⲉⲃⲟⲗⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲓⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲛⲧⲁⲩϫⲟⲟϥ ⲛϭⲓ ⲛⲁⲣⲭⲉⲓⲉⲣⲉⲩⲥ[2] ϫⲉ ⲁⲛⲣ ⲡⲗⲉⲉⲩⲉ ϫⲉ ⲡⲡⲗⲁⲛⲟⲥ[3] ⲁϥϫⲟⲟⲥ ϫⲙ ⲉϥⲟⲛϩ ϫⲉ ϯⲛⲁⲧⲱⲟⲩⲛ ⲙⲛⲛⲥⲁ ϣⲟⲙⲛⲧ ⲛϩⲟⲟⲩ ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ⲛⲧⲟⲕ ⲛⲥⲉⲛⲁϫⲟⲟⲥ ⲉⲣⲟⲕ ⲁⲛ ϫⲉ ⲡⲉⲡⲗⲁⲛⲟⲥ. ⲉϣϫⲉ ⲁⲩϫⲱ ϫⲉ ⲟⲛ ⲛϩⲉⲛ ⲙⲛⲧⲣⲉ ⲛⲛⲟⲩϫ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲧⲥⲛϩ ϫⲉ ⲁⲩⲙⲛⲛϣⲉ[4] ⲣ ⲙⲛⲧⲣⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲛⲟⲩϫ ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ⲛⲧⲟⲕ ⲥⲉⲛⲁⲧⲱϭⲉ ⲉⲣⲟⲕ ⲁⲛ ⲛϩⲉⲓ ϣⲁϫⲉ ⲛⲗⲁ. ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲟⲛ ⲛⲉ ⲛⲉϥⲕⲉⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲧⲛⲣⲟⲩ ⲁⲩϫⲓ ϭⲟⲗ[5] ⲉⲓⲱⲥⲏⲫ[6] ϩⲙ ⲡⲛⲓ ⲙⲡⲣⲙ ⲛⲕⲛⲙⲉ ϣⲁⲛⲧϥⲉⲓ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲉϥⲉⲛ ⲛⲟϭ ⲛⲑⲗⲓϣⲓⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲡⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲕⲁⲁϥ ⲛⲥⲱϥ ⲁⲩϫⲓ ϭⲟⲗ ⲉⲥⲟⲩϫⲁⲛⲛⲁ ϩⲓⲧⲏ ⲛⲙⲙ ϩⲱⲱϥ ϩⲓⲧⲏ ⲛⲉⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲛϩⲗⲗⲟ ⲛⲣⲉϥϯ ϩⲁⲡ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲡⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲟⲃϣϥ ⲉⲡⲥⲟⲡⲥ ⲙⲡⲉⲥϣⲗⲏⲗ ⲁⲩϫⲓ ϭⲟⲗ ⲉⲥⲧⲉⲫⲁⲛⲟⲥ ⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲁⲩϩⲓ ⲱⲛⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲩⲙⲟⲟⲩⲧϥ ⲁⲗⲗⲁ ϩⲱ ⲉⲑⲉ ⲛⲧⲁϥϭⲱϣⲧ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲉⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲡⲉⲟⲟⲩ[7] ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲓⲥ

Dieu[8] », comment ne te calomnieraient-ils pas? S'ils ont attaché une erreur à celui qui enlève l'erreur des hommes[9], Jésus, selon ce qu'ont dit les grands-prêtres : « Nous nous souvenons que ce trompeur a dit pendant qu'il était vivant : Je ressusciterai après trois jours[10] ! » comment ne t'appelleraient-ils pas trompeur? S'ils ont dit encore de faux témoignagnes contre lui, selon ce qui est écrit : « Une foule firent de faux témoignages contre lui[11] », comment ne t'attacheraient-ils pas des paroles de calomnie? Il en a été de même de tous ses saints : on a menti contre Joseph dans la maison de l'Égyptien jusqu'à ce qu'il tombât en de grandes vexations, mais Dieu ne le délaissa pas; on a menti contre Suzanne, et par qui? par des prêtres, des vieillards, des juges, mais Dieu n'oublia pas la supplication de sa prière; on a menti contre Étienne l'apôtre, on l'a lapidé, on l'a tué, mais voyez[12] la manière dont il a regardé les cieux, il a vu la gloire de Dieu et Jésus le Seigneur se

1. Après ⲛⲛⲣⲱ, P. ⲣⲓⲛ. — 2. P. ⲛⲁⲣⲭⲓⲉⲣⲉⲩⲥ. — 3. P. ⲡⲉⲡⲗⲁⲛⲟⲥ. — 4. P. ⲁ ⲟⲩⲙⲛⲛϣⲉ. — 5. P. ⲁⲩϫⲓ ϭⲟⲗ ⲅⲁⲣ. — 6. P. ⲓⲱⲥⲏⲫ, sans préposition. — 7. P. ⲉⲡⲟⲟⲩ. — 8. Texte inconnu. — 9. Mot à mot : ils ont fait adhérer une erreur, c'est-à-dire : ils ont accolé l'épithète d'imposteur à celui qui enlève l'erreur. — 10. *Matth.*, XXVII, 63. — 11. Cf. *Matth.*, XVI, 60 ; *Marc*, XIV, 56. — 12. Le mot ϩⲱ dans ce sens serait nouveau ; mais le mot à mot peut se comprendre : suffit la manière, etc.

ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲉϥⲁϩⲉ ⲣⲁⲧϥ ⲛⲥⲁ[1] ⲟⲩⲛⲁⲙ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ[2] ⲁⲉ ϫⲉ ⲉϥⲟ ⲛⲁϣ
ⲛϩⲉ ⲧⲉⲛⲟⲩ ϩⲙ ⲡⲉⲟⲟⲩ ϩⲁⲧⲛ ⲡⲉⲛⲧⲁⲩⲙⲟⲟⲩⲧϥ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲉϥⲣⲁⲛ ⲓ̅ⲥ̅ ⲟⲩⲙⲟⲓϩⲉ
ⲁⲛ ⲧⲉ ϫⲉ ⲁⲩϫⲱ ⲛϩⲉⲛ ϣⲁϫⲉ ⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲕ ⲟⲩϩⲱⲃ ⲛⲃⲣⲣⲉ ⲁⲛ ⲡⲉ.
ⲙⲡⲁⲧⲟⲩϫⲟⲛⲧⲕ ⲣⲱ ϩⲛ ϩⲉⲛ ⲃⲁⲥⲁⲛⲟⲥ ⲙⲛ ϩⲉⲛ ⲥⲛϣⲉ ⲛⲑⲉ ⲛⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ
ⲛⲧⲁⲩⲁⲁⲩ ⲙⲡϣ ⲙⲟⲩ ⲁⲩⲥⲱⲣⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁⲩⲛⲟϫⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲃⲟⲗ ⲛⲧⲡⲟⲗⲓⲥ
ⲙⲡⲁⲧⲟⲩⲛⲟϫⲕ ⲣⲱ ⲉⲛⲉϣⲧⲉⲕⲱⲟⲩ ⲛⲑⲉ ⲛⲛⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉⲡϩⲁⲉ ⲁⲉ ⲁⲩⲙⲟⲟⲩ-
ⲧⲟⲩ ϫⲛ ⲁⲃⲉⲗ ⲡⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲍⲁⲭⲁⲣⲓⲁⲥ ⲡϣⲏⲣⲉ ⲛⲃⲁⲣⲁⲭⲓⲁⲥ
ⲁⲩⲱ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲙⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲟⲥ ⲛⲧⲁⲩⲡⲱϩⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲉⲩⲥⲛⲟϥ. ⲟⲩ ⲙⲟⲛⲟⲛ
ϫⲉ ⲁⲩϫⲉ ⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲉⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲁⲩⲥⲟϣⲟⲩ ⲁⲩϫⲓ ϭⲟⲗ ⲉⲣⲟⲟⲩ
ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ⲉⲧⲙⲛⲁⲩ ϩⲛ ⲛⲉⲩⲣⲁⲫⲏ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲩⲙⲟⲟⲩⲧ ⲟⲛ ⲙⲡⲉⲩϩⲟⲩⲟ. ⲏ ⲉⲓⲥ
ϩⲉⲛ ϩⲙϩⲁⲗ ⲉⲩⲥⲱϣ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲣⲁⲛ ⲙⲡⲉⲩϫⲟⲉⲓⲥ ⲉⲓⲥ ⲡⲉⲩϫⲟⲉⲓⲥ
ⲉⲛⲧⲁⲩⲥⲟϣϥ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲟⲩϫⲁⲓ ⲛⲛⲉϥⲙⲙⲁⲗ ⲓ̅ⲥ̅ ⲛⲧⲟⲕ ⲉⲧⲱϣ ⲛⲧⲟⲕ ⲉⲧⲥⲱⲧⲙ
ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲕⲣⲙⲉⲓⲟⲟⲩⲉ ⲥⲱⲕ ⲉϫⲛ ⲛⲉⲕⲟⲩⲟϭⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩϫⲟⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ[3] ⲉϩⲟⲩⲛ
ⲉⲣⲟϥ ⲛϭⲓ ⲛⲉⲛⲧⲁ ⲧⲕⲁⲕⲓⲁ ⲧⲱⲙ ⲛⲛⲉⲩⲃⲁⲗ ⲙⲛ ⲡⲉⲩϩⲏⲧ ⲁⲩⲥⲟⲛϩϥ ⲅⲁⲣ

tenant à la droite de Dieu, et surtout comment il est maintenant dans la gloire de celui pour l'amour duquel on l'a tué, Jésus; ce n'est pas merveille qu'on dise des paroles méchantes contre toi : ce n'est pas chose nouvelle. On ne t'a pas éprouvé dans des tourments et par des épées[4], comme les Apôtres qui ont été livrés à demi-morts[5], on les a entraînés avec violence[6], on les a chassés hors de la ville; on ne t'a pas jeté dans les prisons comme ceux-là, et enfin on les a fait mourir, depuis Abel le juste jusqu'à Zacharie, le fils de Barachie, et jusqu'aux martyrs qui ont versé leur sang. Non seulement on a dit du mal contre tous les saints, on les a méprisés, on a menti contre eux, comme nous (le) voyons dans les Écritures, mais on les a tués pour la plupart. Est-ce que ce ne sont pas des esclaves qui sont méprisés pour le nom de leur Maître? est-ce que ce n'est pas leur Maître qui est méprisé pour le salut de ses esclaves, Jésus? Toi qui lis, toi qui écoutes, tes larmes coulent sur tes joues à cause de tout ce qu'ont dit contre lui ceux dont la méchanceté ferme les yeux de leur cœur, car on l'a enchaîné

1. Avec la lettre ⲛ finit le premier fragment de Naples. — 2. Après la syllabe ⲙⲁ, P. ⲣⲓⲑ. — 3. Après ce mot, page ⲣⲕ dans le ms. — 4. C'est-à-dire : par des coups d'épée. — 5. C'est-à-dire : laissés à moitié morts. La coupe est assez curieuse, mais bien grammaticale. — 6. Le mot ⲥⲩⲣⲉ est un mot grec.

ⲛⲑⲉ ⲛⲟⲩⲗⲏⲥⲧⲏⲥ ⲉⲧⲃⲏⲏⲧⲕ ϫⲉⲕⲁⲥ ϩⲱⲱⲕ ⲉⲩϣⲁⲛⲙⲟⲣⲕ ⲉⲧⲃⲏⲏⲧϥ ⲛⲓⲉⲕ-
ⲥⲕⲁⲛⲇⲁⲗⲓϩⲉ ⲁⲩⲥⲟϣϥ ⲁⲩⲛⲉϫ ⲡⲁϭⲥⲉ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲩϩⲉⲃⲥ ⲡⲉϥϩⲟ ⲁⲩ-
ϩⲓⲟⲩⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲩⲥⲱⲃⲉ ⲙⲙⲟϥ ⲁⲩϫⲓ ⲕⲗϣ ⲉϫⲱϥ ⲁⲩϩⲓⲟⲩⲉ ⲙⲡⲕⲁϣ ⲉϫⲛ
ⲧⲉϥⲁⲡⲉ ⲁⲩϯ ⲁⲁⲥ ⲉϩⲟⲩⲛ ϩⲙ ⲡⲉϥϩⲟ ⲁⲩⲧⲥⲉϥ ⲟⲩϩⲙϫ ϩⲙ ⲡⲉϥⲉⲓⲃⲉ ⲁⲩϯ
ⲉϫⲱϥ ⲛⲟⲩⲕⲗⲟⲙ ⲛϣⲟⲛⲧⲉ ⲁⲩⲉϥⲧ ⲛⲉϥⲟⲩⲉⲣⲛⲧⲉ ⲙⲛ ⲛⲉϥϭⲓϫ ⲉⲡϣⲉ ⲁⲩ-
ⲛⲟϭⲛⲉϭ ⲙⲙⲟϥ ϩⲓ ⲡⲉⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲥ[1] ϫⲉ ⲁⲙⲟⲩ ⲉϩⲣⲁⲓ ϩⲓⲱⲱϥ ⲛⲧⲛⲓⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲉ
ⲉⲣⲟⲕ ⲙⲛⲓⲥⲁ ⲛⲉⲩⲙⲉⲛⲧⲁⲥⲉⲃⲛⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲛⲧⲁⲩϫⲟⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲛ ⲛⲧⲁϥϩⲁⲁⲩ[2]
ⲛⲁϥ ⲁⲩⲕⲟⲛⲥ ⲙⲡⲉϥⲥⲡⲣ ⲛⲟⲩⲗⲟⲥϫⲏ. ⲙⲏ ⲛⲉ ⲟⲩ ⲗⲁⲁⲩ ⲁⲛ ⲛⲛⲁϩⲣⲁϥ ⲡⲉ
ⲉⲧⲣⲉ ⲡⲕⲁϩ ⲡⲱϩ ⲛϥⲱⲙⲕ ⲛⲧⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲥ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉⲛⲧⲁⲩ-
ⲕⲱⲧⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲑⲉ ⲛϩⲉⲛ ⲁϣⲏ ⲛⲟⲩϩⲟⲣ ⲁⲗⲗⲁ ⲉϥϭⲱϣⲧ ⲛⲧⲟϥ ⲉⲧⲙⲛⲧⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲉⲧⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲧⲉ ϩⲓⲧⲙ ⲡⲁϣⲁⲓ ⲛⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲉ ⲉⲣⲟϥ ϫⲉⲕⲁⲥ[3] ⲛⲧⲟⲕ ϩⲱⲱⲕ
ⲉⲕϣⲁⲛⲉⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲛⲛϣⲁϫⲉ ⲛⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲙⲉⲉⲩⲉ ⲉϩⲉⲛ ⲕⲁⲕⲓⲁ ϩⲙ
ⲡⲉⲩϩⲏⲧ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲧⲃⲏⲏⲧϥ ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉⲩϫⲱⲣ ⲛⲛⲉⲩⲗⲁⲥ ⲛⲑⲉ ⲛⲛⲓⲥⲛⲉ

comme un voleur à cause de toi, afin que toi aussi, si l'on t'attache à cause de lui, tu ne sois pas scandalisé; on l'a méprisé, on lui a craché au visage, on lui a voilé la figure, on l'a souffleté, on a frappé sa tête du roseau, on lui a donné des soufflets au visage, en sa soif on l'a abreuvé de vinaigre, on a mis sur sa tête une couronne d'épines, on a cloué ses pieds et ses mains au bois[4], on l'a injurié sur la croix en disant : « Descends afin que nous croyions en toi[5] »; après toutes ces impiétés qu'on lui a dites ou faites, on a percé son côté d'une lance. Est-ce que cela était quelque chose pour lui, de faire que la terre s'entrouvrît, qu'elle absorbât la synagogue de ces méchants qui l'entouraient comme une multitude de chiens? mais il regardait la divinité qui progresse par la multitude de ceux qui croient en lui[6], afin que toi aussi, si tu tombes entre les mains des ennemis qui ont pensé de mauvaises choses contre toi dans leur cœur à cause de lui, lorsqu'ils ont aiguisé leurs langues

1. Écrit : ⲥⲡ. — 2. Lisez sans aucun doute : ⲛⲧⲁϥⲁⲁⲩ. — 3. Au milieu de ce mot, page ⲣⲕⲁ. — 4. C'est-à-dire : à la croix. — 5. Cf. *Matth.*, XVII, 40; *Marc*, XV, 32. — 6. Il faut avouer que, si l'on prend ces mots au pied de la lettre, Schenoudi se faisait une curieuse idée de la divinité, et il semble bien qu'on doive la prendre ainsi. Mais peut-être aussi Schenoudi voulait-il seulement parler de l'extension de la connaissance de Dieu dans le monde par suite du plus grand nombre d'hommes qui reconnaîtraient sa divinité.

ⲟⲩⲙⲁⲧⲟⲩ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲛϩⲟⲩ ⲧⲉⲧϩⲁ[1] ⲛⲉⲩⲥⲡⲟⲧⲟⲩ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ ⲉⲕⲛⲁⲧⲱⲱⲃⲉ ⲁⲛ
ⲛⲓⲉⲧⲧⲱⲱⲃⲉ ⲛⲁⲕ ⲛϩⲉⲛ ⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲟⲩⲧⲉ ⲉⲕⲛⲁϣⲗⲏⲗ ⲁⲛ ⲉⲡⲁⲓ ⲁⲗⲗⲁ
ⲉⲕⲛⲁϭⲱϣⲧ ⲉⲡϯ ⲟⲩⲱ ⲛⲧⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥⲩⲛⲏ ⲙⲛ ⲧⲉⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲏ ⲛⲧⲁⲩϫⲏⲥⲓⲥ ⲙⲛ
ⲡⲉⲟⲟⲩ ⲙⲡⲭⲟⲉⲓⲥ ⲉⲧⲙⲟⲟϣⲉ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲭⲓⲥⲉ ⲉⲧⲡⲟⲣϣ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲧⲏⲣϥ
ϩⲓⲧⲙ ⲡⲁϣⲁⲓ ⲙⲡⲉⲥⲧⲟⲓ ⲛⲓⲉϩⲃⲏⲩⲉ ⲉⲧⲛ̅ⲁⲛⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧϣⲱϣ ⲉϩⲟⲩⲉ ϩⲛⲏⲉ ⲛⲓⲙ
ⲡⲉⲧⲛⲁϫⲡⲏⲉ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩϫⲓ ⲟⲩⲁ ⲉⲣⲟϥ ⲓ̅ⲥ̅. ⲛ ⲣⲱ ⲁ ⲡⲧⲁⲕⲟ ⲟⲩⲱ ⲉϥⲉⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ
ⲉϫⲱⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ⲉϥⲛⲁⲉⲓ ϥⲛⲁϫⲡⲏⲉ ⲛⲉⲧⲣ ⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲓⲉⲧⲛⲟⲩϫ
ⲙⲡⲉⲩⲣⲟⲟⲩϣ ⲉⲣⲟϥ ϩⲛ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ϥϫⲱ ϫⲁⲣ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲉⲓⲥ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲛⲏⲩ
ϩⲛ ⲛⲉϥⲧⲃⲁ ⲛⲁⲥⲥⲉⲗⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲉⲧⲣⲉϥⲉⲓⲣⲉ ⲛⲟⲩⲕⲣⲓⲥⲓⲥ ⲉϫⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ
ⲁⲩⲱ ⲛϥϫⲡⲏⲉ ⲯⲩⲭⲏ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲃⲉ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ⲛⲧⲁⲩⲣ ϣⲁϥⲧⲉ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ
ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲃⲉ ⲛϣⲁϫⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲛⲁϣⲧ ⲛⲧⲁⲩϫⲟⲟⲩ[2] ⲉⲣⲟϥ ⲛϭⲓ ⲛⲣⲉϥⲣ ⲛⲟⲃⲉ
ⲛⲁⲥⲉⲃⲏⲥ. ⲉϣⲉⲥⲧⲓ ⲉⲧⲣⲉⲩϫⲟⲟⲥ ⲉⲡⲙⲁⲧⲟⲓ ϩⲓⲧⲏ ⲛⲉⲧⲁⲟⲕⲓⲙⲁϩⲉ ⲙⲙⲟϥ ϫⲉ
ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲡⲉ ⲉϥϩⲏ ϩⲉⲛ ⲗⲩⲡⲏ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉⲧⲣ ⲛⲟⲩⲣⲉ ⲁⲩⲱ ⲉϥⲥⲟⲟⲩⲛ ⲛϥⲓ ϩⲁ

comme des épées, « du venin de serpent est sous leur langue[3] », comme il est écrit, tu ne rétribues pas par des maux[4] ceux qui te rétribuent et que tu ne pries pas pour cela, mais tu regarderas l'accroissement de la justice, et le progrès de l'augmentation, et la gloire du Seigneur qui marche[5], qui monte[6], qui s'étend par toute la terre par suite du grand parfum[7] des bonnes œuvres qui sentent plus que tout encens, (de) celui qui fera des reproches à ceux qui ont blasphémé Jésus. Certes la perdition est déjà venue sur eux et elle viendra encore, elle réprimandera tous ceux qui font ces maux à ceux qui jettent leur souci sur lui[8] en toute chose, car il dit : « Voici que le Seigneur viendra avec ses myriades d'Anges saints[9] » pour faire jugement sur quiconque et pour réprimander toute âme à cause de toute chose où elles se sont souillées[10] et à cause de toutes les paroles dures qu'ont dites contre lui les pécheurs impies. Il est permis de faire dire du soldat par ceux qui l'éprouvent : « C'est un homme qui est dans le chagrin à cause des

1. Lisez : ⲧⲉ ⲉⲧϩⲁ. — 2. Après ⲛⲧⲁⲩ de ce mot, page ⲣⲕⲏ̅. — 3. *Psalm.*, XIII, 3 ; CXXXIX, 4. — 4. C'est-à-dire : que tu ne rendes le mal pour le mal. — 5. C'est la gloire qui marche. — 6. La suppression de ⲁⲩⲱ devant ⲉⲧⲭⲓⲥⲉ pourrait faire supposer que nous sommes en face d'un nom ; mais je crois qu'il n'y a là qu'une pure figure de rhétorique. — 7. Mot à mot : l'abondance du parfum. — 8. C'est-à-dire : sur Dieu. Allusion au Psaume LIV, 23. — 9. Cf. *Matth.*, XXV, 31. — 10. Le pluriel à cause du collectif.

ⲛⲟⲩⲛⲉϭ ⲛⲓⲙ ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲁⲩⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲉⲩⲉ ⲉⲧⲃⲏ ⲡⲉϥⲣⲣⲟ ⲡⲗⲟⲩⲟⲥ ⲛⲧⲁϥⲣ
ⲥⲁⲣⲝ ⲉⲧⲃⲏ ⲡⲉⲛⲟⲩϫⲁⲓ ϫⲉ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲡⲉ ⲉϥϩⲓ ⲟⲩⲡⲗⲏⲅⲏ ⲁⲩⲱ ⲉϥⲥⲟⲟⲩⲛ
ⲛϥⲓ ϩⲁ ⲗⲟϫⲗⲉϫ. ⲙⲙⲏⲛ ⲟⲩⲛⲓ ⲉϥⲕⲏⲧ ⲉϫⲙ ⲡⲱⲱ ⲛⲁϣⲁϩⲉ ⲣⲁⲧϥ ⲉⲣϣⲁⲛ
ϩⲉⲛ ⲧⲏⲩ ⲉⲩⲛⲁϣⲧ ⲉⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱϥ. ⲡⲉⲧϯ ⲛϩⲣⲏϥ ⲁⲛ ⲉⲛⲁⲓ ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲉⲙⲉ
ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲛⲉⲩⲣⲁⲫⲏ ⲉⲣϣⲁⲛ ⲟⲩⲑⲗⲓⲯⲓⲥ ⲧⲁϩⲟϥ ϩⲱⲱϥ
ⲏ ⲟⲩⲁⲓⲱⲥⲙⲟⲥ ϥⲛⲁⲥⲕⲁⲛⲇⲁⲗⲓⲍⲉ ϥⲛⲁⲣ ⲃⲟⲗ ϫⲉ ⲁⲛ ⲟⲛ ⲉⲁⲣⲛⲁ. ⲏ ⲁⲣⲛⲁ
ⲁⲛ ⲛⲧⲟϥ ⲡⲉ ϫⲱ ⲙⲡⲥⲟⲗ ⲉⲡⲙⲁ ⲛⲧⲙⲉ ⲉⲧⲃⲏ ⲑⲩⲡⲟⲕⲣⲓⲥⲓⲥ ⲙⲛ ⲡⲉⲟⲟⲩ
ⲛⲣⲱⲙⲉ. ⲟⲩ ⲡⲉⲧⲥⲟⲧⲡ[1] ⲉϩⲟⲙⲟⲗⲟⲅⲉⲓ ⲛⲓⲥ̅ ⲕⲁⲛ ⲉⲩϣⲁⲛⲡⲱⲣⲕ ⲛⲛⲉⲕⲃⲁⲗ
ⲉⲕⲛⲁⲧⲱⲟⲩⲛ ⲁⲛ ϩⲛ ⲧⲁⲛⲁⲥⲧⲁⲥⲓⲥ ⲉⲙⲛ ⲃⲁⲗ ⲙⲙⲟⲕ. ϩⲱ ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲧⲣⲉⲩ-
ϩⲟⲙⲟⲗⲟⲅⲉⲓ ⲙⲙⲟⲕ ⲙⲡⲉⲙⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲛⲁⲩⲥⲉⲗⲟⲥ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ. ⲉⲕⲣ ϩⲟⲧⲉ[2]
ϫⲉ ⲟⲩ ⲉϩⲟⲙⲟⲗⲟⲅⲉⲓ ⲛϩⲉⲛ ϩⲃⲏⲩⲉ ⲙⲙⲏⲧⲙⲙⲉ ⲉⲁⲩⲥⲟⲗⲡⲟⲩ ⲛⲁⲕ ⲉⲃⲟⲗ
ⲉⲣⲉ ⲧⲉⲕⲥⲣⲁⲫⲏ[3] ⲣ ⲙⲛⲧⲣⲉ ϩⲁⲣⲟⲟⲩ ϫⲉ ϩⲉⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲉ ⲕⲁⲛ ⲉⲩ-
ϣⲁⲛⲥϥⲓ ⲛⲧⲉⲕⲁⲡⲉ ⲕⲛⲁⲧⲱⲟⲩⲛ ⲟⲛ ⲉⲥϩⲓϫⲱⲕ ⲕⲁⲛ ⲉⲩϣⲁⲛϣⲁⲁⲧⲕ ⲙⲉⲗⲟⲥ
ⲙⲉⲗⲟⲥ ⲟⲩ ⲙⲟⲛⲟⲕ ϫⲉ ⲕⲛⲁⲧⲱⲟⲩⲛ ⲛⲥϣⲁⲁⲧ ⲁⲛ ⲙⲡⲥⲉⲗⲉⲡⲓⲛ ⲛⲧⲉⲕⲥⲓϫ

choses qui sont bonnes, et qui sait supporter toute réprimande, comme on l'a prophétisé de son roi, le Verbe, qui s'est fait chair pour notre salut : « C'est un homme qui est dans une blessure[4] et qui sait supporter l'infirmité[5]. » Une maison bâtie sur le sable ne se tiendra pas (debout) si des vents violents[6] tombent sur elle. Celui qui ne s'applique pas à ces choses et à toutes celles qui leur ressemblent, d'après les Écritures, si une vexation le saisit, ou une persécution, il sera scandalisé et n'échappera pas au reniement. Est-ce que ce n'est pas renier que de dire le mensonge au lieu de la vérité par hypocrisie ou respect humain[7]? Quelle chose vaut mieux, de confesser Jésus quand même on t'arracherait tes yeux? ne ressusciteras-tu pas dans la résurrection, quoique n'ayant pas d'yeux![8] Il te suffit qu'on te confesse[9] en présence des Anges de Dieu. Que crains-tu? de confesser des œuvres mêmes qui t'ont été dévoilées, quand l'Écriture rend témoignage qu'elles étaient d'elle? Quand même on t'enlèverait ta tête, tu ressusciteras ta tête sur les épaules[10]; quand même on te couperait chaque membre, non seulement tu

1. Lisez : ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲥⲟⲧⲡ. — 2. Page ⲣⲕⲥ̅. — 3. Je lis : ⲧⲉⲥⲣⲁⲫⲏ — 4. C'est-à-dire : qui a reçu une blessure. — 5. *Isai.*, LIII, 3. — 6. Mot à mot : durs. — 7. Mot à mot : de gloire humaine. — 8. La phrase me semble boiteuse. — 9. C'est-à-dire : qu'on te reconnaisse. — 10. Mot à mot : tu ressusciteras elle sur toi.

ⲏ ⲧⲉⲕⲟⲩⲉⲣⲛⲧⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲕⲛⲁⲧⲱⲟⲩⲛ ⲟⲛ ⲛⲥⲱⲙⲁ ⲙ̅ⲡⲛⲓⲕⲟⲛ. ⲉⲩϫⲉ ⲉⲕⲉⲓⲣⲉ
ⲙ̅ⲡⲙⲉⲉⲩⲉ ⲙ̅ⲣϩⲓⲥⲉ ⲙⲛ ⲡⲉⲙⲕⲁϩ ⲛϩⲏⲧ ⲛⲧⲁϥϣⲱⲡⲉ ⲙⲙⲟⲕ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧ
ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲙ̅ⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲥ ϯ ϩⲧⲏⲕ ⲉⲡⲉⲛⲧⲁ ⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ϫⲟⲟϥ ϫⲉ ⲛϩⲓⲥⲉ
ⲙ̅ⲡⲉⲓⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲙ̅ⲡϣⲁ ⲁⲛ ⲙ̅ⲡⲉⲟⲟⲩ ⲉⲧⲛⲁϭⲱⲗⲡ ⲉⲣⲟⲛ. ϩⲱ ⲉⲣⲟⲕ
ⲉⲧⲣⲉⲕⲛⲁⲩ ⲉⲡⲉⲛⲧⲁⲩⲥⲟϣⲟⲩ ⲧⲛⲣⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲁⲩⲙⲟⲟⲩⲧⲟⲩ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲙ̅ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϩⲉⲛ ⲁⲧⲛⲟⲃⲉ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲙ̅ⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲛϩⲟⲩⲟ ϫⲉ ⲡⲓ-
ⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲓⲱϩⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲧⲁ ϩⲏⲣⲱϫⲏⲥ ⲧⲣⲉⲩϥⲓ ⲛⲧⲉϥⲁⲡⲉ ϩⲙ̅ ⲛⲧⲣⲉϥⲛⲟϫϥ
ⲉⲡⲉϣⲧⲉⲕⲟ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲟⲩⲱϣ ⲛⲟⲩϩⲟⲙⲙⲉ ⲛ̀ⲗⲟⲓⲙⲟⲥ ⲙ̅ⲡ ⲧⲉϥⲕⲉϣⲉⲉⲣⲉ. ⲁⲩⲱ
ⲑⲉ ⲟⲛ ⲙ̅ⲙⲓⲭⲁⲓⲁⲥ ⲉⲛⲧⲁⲩⲣⲟϩⲧϥ ⲉϩⲟⲩⲛ ϩⲛ ⲧⲉϥⲟⲩⲟϭⲉ ϩⲓⲧⲙ̅ ⲡⲉⲡⲣⲟ-
ⲫⲏⲧⲏⲥ ⲛⲛⲟⲩϫ ⲉⲁϥⲟⲩⲉϩ[1] ⲥⲁϩⲛⲉ ϫⲉ ⲟⲛ ⲛϭⲓ ⲟⲩⲣⲣⲟ ⲛⲁⲛⲟⲙⲟⲥ ⲉⲁ ⲡⲧⲁⲕⲟ
ϭⲉⲡⲏ ⲉⲉⲓ ⲉϫⲱϥ ⲉⲧⲣⲉⲩⲧⲙ̅ⲙⲉϥ ⲟⲉⲓⲕ ⲛⲑⲗⲓⲯⲓⲥ ⲙ̅ⲡⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲁⲩⲱ ⲛⲥⲉ-
ⲧⲥⲉϥ ⲙ̅ⲟⲟⲩ ⲛⲑⲗⲓⲯⲓⲥ ⲉⲧⲃⲉ ϫⲉ ⲁϥϫⲉ ⲧⲙⲉ ⲛⲁϥ ⲛⲑⲉ ⲟⲛ ⲛⲓⲉⲣⲛⲁⲓⲁⲥ
ⲛⲧⲁⲩⲛⲟϫϥ ⲉⲩϣⲛⲓ[2] ⲛ̀ⲗⲟⲓϩⲉ ϩⲓⲧⲓ ⲟⲩⲣⲣⲟ ⲉⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲕⲁⲁϥ ⲛⲥⲱϥ ⲉⲧⲃⲉ
ⲡⲁϣⲁⲓ ⲛⲛⲉϥⲙⲉⲛⲧⲁⲥⲉⲃⲛⲉ ⲉⲁϥϣⲱⲡ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲛϣⲁϫⲉ ⲛϭⲟⲗ ⲛⲛⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ
ⲛⲛⲟⲩϫ ⲁϥⲧⲥⲧⲟ ϫⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲛϣⲁϫⲉ ⲙ̅ⲙⲉ ⲙ̅ⲡⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲧⲁⲓ

ressusciteras sans manquer d'un doigt de ta main ou de ton pied, mais tu ressusciteras encore corps spirituel. Si tu fais souvenir de la souffrance et de l'affliction qui t'est advenue de la part d'hommes méchants, réfléchis à ce que l'Apôtre a dit : « Les souffrances de ce temps présent ne sont pas dignes de la gloire qui se dévoilera à nous[3]. » Qu'il te suffise de voir tous ceux qu'on a méprisés ou qu'on a tués pour Dieu, surtout des apôtres innocents et des prophètes, surtout ce saint Jean dont Hérode fit enlever la tête, après l'avoir jeté en prison, à cause de l'amour d'une femme de pestilence et de sa fille. Et c'est aussi la manière de Michée[4] que les prophètes menteurs frappèrent sur la joue, un roi impie ayant ordonné — la perdition s'est hâtée de descendre sur lui — de le nourrir avec le pain de vexation pour le prophète et de lui donner à boire l'eau de vexation, parce qu'il lui avait dit la vérité; comme aussi Jérémie, qui fut jeté dans un puits de boue par un roi que Dieu avait abandonné à cause du grand nombre de ses impiétés, qui avait reçu les paroles mensongères des faux prophètes et avait rejeté les paroles de

1. Après ⲉⲁϥ, page ⲣⲕⲁ̅. — 2. Lisez : ⲉⲟⲩϣⲛⲓ. — 3. *Ad Romanos*, VIII, 18. — 4. Cf. *II Paralipom.*, XVIII.

ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉⲛⲧⲁ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲡⲁⲣⲁⲇⲓⲇⲟⲩ ⲛ̅ⲑ̅ⲗ̅ⲏⲙ̅ ⲁⲩⲱ ⲁϥϣⲟϥⲥ ⲉⲧⲃ̅ⲏⲛⲧϥ ϩⲙ̅ ⲡⲧⲣⲉϥⲧⲁⲁϥ ⲙ̅ⲡ̅ ⲡⲉϥⲙ̅ⲛⲛϣⲉ ⲉⲧⲛ̅ϩⲛⲧⲥ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲛ̅ⲥ̅ⲓ̅ϫ̅ ⲛ̅ⲛⲉⲩϫ̅ⲁϫ̅ⲉ ⲉⲁⲩ̅ⲕ̅ⲱⲛⲥ ⲛ̅ⲛⲉϥϣ̅ⲛ̅ⲣ̅ⲉ ⲙ̅ⲡⲉϥⲙ̅ⲁⲧⲟ ⲉⲃ̅ⲟⲗ̅ ⲁⲩⲱ ⲁⲩⲡ̅ⲱ̅ⲣ̅ⲕ̅ ⲛ̅ⲛⲉϥⲃ̅ⲁⲗ̅. ⲧⲱⲃ̅ϩ̅ ⲙ̅ⲡ̅ϫ̅ⲟⲉⲓⲥ ⲙ̅ⲡⲉⲟⲟⲩ ⲓ̅ⲥ̅ ⲉⲧⲙ̅ⲧⲣⲉⲕϩ̅ⲉ ϩ̅ⲛ̅ ⲟⲩⲡⲟⲓⲛⲣⲟⲛ ϫ̅ⲉ ⲛ̅ⲛⲉⲕⲉⲓ ⲉϩ̅ⲣⲁⲓ ⲉⲧⲟⲟⲧϥ ⲙ̅ⲡ̅ⲗ̅ⲁⲥ ⲛ̅ⲛⲉⲛⲧⲁⲕⲣ̅ ⲑⲉ ⲛⲟⲩϫ̅ⲁϫ̅ⲉ ⲛ̅ⲛⲁϩ̅ⲣ̅ⲁⲩ ϫ̅ⲉ ⲁⲕϫ̅ⲱ ⲛϩ̅ⲉⲛ ϣ̅ⲁϫ̅ⲉ ⲉⲩⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲁⲩⲱ ϩ̅ⲉⲛ ϩ̅ⲃ̅ⲛⲟⲩⲉ ⲉⲩϫ̅ⲛⲕ̅ ⲉⲃ̅ⲟⲗ̅ ⲙ̅ⲙ̅ⲛ̅ⲧⲁⲓⲉ[1].

(-ⲟⲉ-) ϩ̅ⲛ̅ ⲧⲉⲡⲣⲱ ⲕⲁⲧⲁ ϩ̅ⲟⲓ. ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ⲟⲉⲓⲕ ϩ̅ⲓ[2] ⲥ̅ⲓ ⲛⲟⲩⲟⲙ̅ ⲛ̅ⲛⲉⲩⲃ̅ⲁⲣⲁϩ̅ⲉ ⲉⲩⲛ̅ⲁⲡⲣⲟⲥⲉϫ̅ⲉ ⲥ̅ⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϩ̅ⲓ[3] ⲛ̅ⲙ̅ⲣⲟⲟⲩⲉ ⲙ̅ⲡ̅ⲉⲣⲟ ⲛ̅ⲧⲉⲩϣ̅ⲛ̅ ϩ̅ⲁ ⲛ̅ⲛⲟⲥ̅ ⲛϫ̅ⲁϥ ϫ̅ⲛ̅ ⲉⲩⲛ̅ⲁⲡⲱⲧ ϩ̅ⲁ ⲧⲉⲩϩ̅ⲛ̅ ϩ̅ⲓ[4] ⲛ̅ⲧⲟⲟⲩ ⲉⲧⲃ̅ⲉ ⲥ̅ⲉⲡ̅ ⲥⲁⲣⲁⲥ̅ⲱⲟⲩϣ̅ ϩ̅ⲓ[5] ⲃ̅ⲁϣ̅ⲟⲣ ϩ̅ⲓ[6] ⲥ̅ⲁϩ̅ⲥⲉ ϩ̅ⲓ[7] ϣ̅ⲟϣ̅ ⲉⲩⲣ̅ ⲡⲕⲉⲥⲁⲁⲛϣ̅ ⲙ̅ⲙ̅ⲟⲟⲩ ⲙ̅ⲡ̅ ⲛⲉⲩϩ̅ⲙ̅ϩ̅ⲁⲗ̅ ⲙ̅ⲡ̅ ⲛⲉⲧⲙ̅ⲙ̅ⲟⲟϣ̅ⲉ ⲛ̅ⲛ̅ⲙ̅ⲁⲩ ⲉⲧⲉⲡⲏⲉ ⲙ̅ⲙ̅ⲟⲟⲩ. ⲉⲩⲛ̅ⲁϯ ϫ̅ⲱⲣⲟⲛ ⲥ̅ⲉ ⲉⲛⲉⲩϩ̅ⲟⲩ

vérité des prophètes saints; c'est ainsi que le Seigneur livra Jérusalem et la dévasta à cause de lui en le livrant avec la multitude qu'elle contenait aux mains de leurs ennemis, en transperçant ses fils en sa présence[8], et on lui arracha les yeux. Prie le Seigneur de gloire, Jésus, de ne pas tomber dans une méchanceté, afin que tu ne viennes pas en la puissance de la langue de ceux[9] dont tu es devenu l'ennemi, parce que tu as dit des paroles droites et des œuvres parfaites de vérité.

... pendant l'hiver dans chaque digue[10]. Et encore les pains, les vivres de leurs chariots[11] leur seront-ils utiles dans les ports du fleuve, la nuit, sous cette grande glace, ou courront-ils sur leur chemin ou sur les montagnes afin de prendre des lièvres, des renards, des gazelles, des bubales, pour s'en nourrir avec leurs esclaves et ceux qui les suivent et leur ressemblent[12]? Leur donneront-ils donc des présents au jour de leur naissance ou les leur

1. Après ce mot, on lit : ϩⲟⲙⲟⲓⲱⲥ ⲧⲗⲉϩ ϣⲟⲙⲧⲉ ⲛⲓⲕⲩⲣⲓⲁⲕⲏ ⲥⲛⲟⲩⲑⲓⲟⲩ ⲗⲟⲅⲟⲩ ; c'est-à-dire : semblablement le troisième dimanche, d'un discours de Schenoudi. Il s'agit du troisième dimanche après Pâques, et à l'office de ce jour on lisait un passage d'un discours de Schenoudi, comme celui qui précède. — 2. Lisez : ⲛ̅. — 3. Lisez : ⲛ̅. — 4. Lisez : ⲛ̅. — 5. Lisez : ⲛ̅. — 6. Lisez : ⲛ̅. — 7. Lisez : ⲛ̅. — 8. C'est-à-dire : en la présence du roi. — 9. Mot à mot : aux mains de la langue de ceux, etc. — 10. Ou : chaque canal. — 11. Le mot du texte, ϧⲁⲣⲁϩⲉ, semble bien avoir ce sens, quoique les chariots n'ont jamais été communs en Égypte. — 12. Mot à mot : qui marchent avec eux, leur ressemblant.

ⲙⲓⲥⲉ ϫⲓ ⲉⲩⲛⲁϯ ⲛⲁⲩ ϩⲙ ⲡⲕⲁⲓⲣⲟⲥ ⲙ̀ⲡϫⲱⲱⲗⲉ ⲛⲛⲉⲩⲙⲁ ⲛⲉⲗⲟⲟⲗⲉ
ⲛⲧⲁⲩϯ ⲧⲉⲩⲙⲛⲧϩⲛⲕⲉ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϣⲁⲛⲧⲟⲩϫⲟⲟⲩ. ⲛⲓⲙ ⲡⲉⲧⲛⲁϣϣⲁϫⲉ
ⲉⲙ̀ⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲉⲧⲟⲩⲑⲗⲓⲃⲉ ⲛⲛⲉϩⲛⲕⲉ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲛⲥⲓ ⲛⲉⲧⲟⲩϫⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲥⲟⲛⲥ
ⲉⲩⲣ ⲡⲕⲉⲥⲱⲧⲙ̀ ⲁⲩⲱ ⲉⲡϩⲱⲃ ϩⲛⲏ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁⲛ ϫⲉ ⲁ ϩⲁϩ ϫⲟ ⲛⲛⲉⲩⲧⲃⲏⲟⲟⲩⲉ
ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲙⲙⲁ ⲛⲟⲉⲓⲕ ⲛⲧⲁⲩϫⲟⲟⲩ ⲉⲩⲟⲩⲱⲙ̀ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲧⲃⲉ ϫⲉ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲥⲛ
ϩⲣⲉ ⲛⲁⲩ ⲛⲑⲉ ⲟⲛ ⲉⲧⲉ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲥⲛ ⲧⲱϩ ⲛ ⲕⲁⲛ ⲁⲩⲥⲙⲉ ⲟⲛ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲥⲛ ϩⲟⲙⲧ
ⲉⲧⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉⲙⲛⲟⲥ ⲛⲁⲥⲟⲩ. ⲛϯⲛⲁⲩ ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲛ ⲉⲥⲉϩⲱⲃ[1] ⲛⲥⲁ ⲧⲣⲉⲩⲁⲁⲩ ⲛⲁⲩ
ⲛϩⲙⲁⲗ ϩⲙ ⲡⲉⲩⲥⲱⲙⲁ ⲛ ⲛⲥⲉⲙⲟⲣⲟⲩ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲛⲁϩⲃ ⲛⲑⲉ ⲛϩⲉⲛ ⲧⲃⲏⲟⲟⲩⲉ
ⲛⲥⲉϩⲱⲃⲕ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛϩⲉⲛ ϫⲟⲟⲕⲉϥ ⲉⲧⲣⲉⲩⲕⲱⲧⲉ ⲉϩⲉⲛ ⲥⲱⲙ ⲉⲧⲥⲟⲟⲩ. (-ⲟⲥ-)

donneront-ils au temps de la vendange de leurs vignes, lorsqu'ils leur ont livré leur pauvreté jusqu'à ce qu'ils les aient sauvés[2] ? Qui pourra dire le mal dont ils vexent les pauvres, ceux qui leur font violence ? lorsqu'on entend dire aussi, et la chose ne leur est pas cachée, qu'une foule de gens ont dépensé leurs bêtes[3] en guise de pains lorsqu'ils ont eu fini de les manger[4], parce qu'ils n'avaient pas trouvé de nourriture pour eux, comme ils n'ont pas trouvé de paille. Et quand même ils en avaient trouvé, ils n'ont point trouvé d'argent pour en acheter à ce grand prix[5]. Je ne vois pas, moi, qu'ils aient autre chose à faire qu'à les faire tous esclaves en leur corps ou à leur attacher un joug comme à des bêtes de somme, afin qu'on les excite à coup d'aiguillon à tourner en des jardins pour les arroser[6]. Qui ne sait que les nomes, pour ne pas dire la terre

1. Lisez : ⲉⲕⲉϩⲱⲃ. — 2. Je lis : ϣⲁⲛⲧⲟⲩⲧⲟⲩϫⲟⲟⲩ. — 3. C'est-à-dire : ils ont vendu leurs bêtes pour avoir de l'argent afin d'acheter du pain. — 4. Mot à mot : lorsqu'ils les ont eu dépensés les mangeant. — 5. Il en est toujours de même en la Haute-Égypte. En l'hiver 1897-1898, il y a eu une grande épizootie causée par le manque de paille : les animaux des fellahs mouraient comme des mouches, dans le canton de Bardis, près de Girgeh, parce qu'un gros négociant de cet endroit avait emmagasiné toute la paille disponible et ne voulait en vendre qu'à des prix exorbitants, en raison de ce qu'il en avait l'écoulement assuré à cause de l'expédition anglo-égyptienne au Soudan. — 6. Comme Zoega l'avait vu, il est bien question ici des *saqîehs* que l'on fait tourner pour tirer de l'eau et arroser les jardins : on compare les fellahs aux animaux que l'on attache au joug et qui font tourner les roues de la *saqîeh*. Ces famines ne sont pas rares encore aujourd'hui en Haute-Égypte ; j'ai vu mourir des gens vigoureux de faim. Les gros propriétaires cultivent la canne à sucre ou le coton, et l'on est obligé d'importer des céréales dans un pays qui autrefois était le grenier du monde.

ⲛⲓⲙ ⲡⲉⲧⲉ[1] ⲙ̀ⲡⲉϥⲉⲓⲙⲉ ϫⲉ ⲁ ⲛ̀ⲧⲟϣ ϫⲉ ⲛⲓⲁϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲁ ⲡ̀ⲕⲁϩ ⲧⲏⲣϥ ⲙ̀ⲟⲩϩ
ⲙ̀ⲡⲁϩⲥ ϩⲓ[2] ⲕⲉⲉⲥ ⲛ̀ⲧⲃ̀ⲏⲏ ⲉϥⲙ̀ⲟⲟⲩⲧ ϩⲓ ⲛⲉⲡⲓⲧⲓⲙⲓⲁ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲛⲉ
ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ ⲉϫⲱⲛ ⲛ̀ⲥⲁ ⲛⲉⲩⲉⲣⲏⲩ ⲉⲧⲃ̀ⲉ ⲛⲉⲛⲛⲟⲃⲉ. ⲡⲛⲟϭ ⲛ̀ⲕⲣⲓⲙⲁ ⲉϩ̀ⲣⲁⲓ ⲉϫⲛ
ⲧⲁⲡⲉ ⲛ̀ⲛⲉⲧⲑⲙⲏⲟ ⲛ̀ⲛⲓϩⲛⲕⲉ ⲁⲩⲱ ⲉϫⲛ ⲧⲥⲟⲟⲩϩⲉ ⲛ̀ϫⲱϥ ⲛ̀ⲛⲉⲧⲛⲟⲩϫ ⲉϫⲱⲟⲩ
ⲛ̀ⲛⲏⲣⲡ̅ ⲉⲧⲗⲟⲙⲥ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲟ ⲛ̀ϥⲛⲏⲧ. ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛ̀ⲧⲁϥϯ ⲡⲉϥⲥⲛⲟϥ ϩⲁ-
ⲣⲟⲛ ⲓⲥ ⲡ̀ϣⲏⲣⲉ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛ̀ϥⲁⲛⲁϭⲕⲁϩⲉ ⲁⲛ ⲛ̀ⲛⲓⲣⲱⲙⲉ ⲉⲣ ⲛⲉϩⲃ̀ⲏⲩⲧⲉ ⲛ̀ⲧⲉϥ-
ⲙ̀ⲛⲧⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲁⲣⲁ ⲧⲉⲩϭⲟⲙ ⲁⲗⲗⲁ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉⲩϭⲟⲙ ⲉϫⲛ[3] ⲛⲟⲃⲉ ⲛ̀ⲣⲉϥϫⲓ
ⲛ̀ϭⲟⲛⲥ ϫⲉ ϩⲱⲱϥ ⲥⲉⲁⲛⲁϭⲕⲁϩⲉ ⲛ̀ⲛⲓϩⲛⲕⲉ ⲉⲣ ϩⲉⲛ ϩⲃ̀ⲏⲩⲧⲉ ⲛⲁⲩ ⲡⲁⲣⲁ ⲧⲉⲩ-
ϭⲟⲙ ϣⲁⲛⲧⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲱϩ ⲙ̀ⲡⲱⲛϩ ⲛ̀ⲛⲉⲧⲉ ⲛ̀ⲥⲉⲛⲁϩⲱ ⲁⲛ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲩⲑⲗⲓⲃⲉ
ⲛ̀ⲛⲓϩⲛⲕⲉ ⲁⲩⲱ ⲛ̀ϥϫⲟⲟⲣⲉϥ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲙ̀ ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲟⲩⲛⲁⲃⲱⲕ ⲉⲣⲟϥ. ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲟⲩ
ⲙ̀ⲟⲛⲟⲛ ϫⲉ ⲁⲩⲧⲁⲙⲟⲟⲩ ϩⲓ ⲧⲙⲛⲧⲉ ⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ ⲁⲩⲱ ⲛ̀ⲥⲁ ⲟⲩⲥⲁ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ
ⲁⲩⲉⲓⲙⲉ ⲟⲛ ϫⲉ ⲁ ⲡⲁⲓ ⲡⲱϩ ⲛ̀ⲛⲉϥϩⲟⲉⲓⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲁ ϩⲉⲛ ⲕⲟⲟⲧⲉ ⲡⲉϩ ⲛⲟⲩⲟⲩ
ⲛ̀ⲙⲙⲁϥ. ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲡⲉⲓⲛⲉⲓⲛ[4] ⲁⲛ ϥⲥⲟⲟⲩⲛ ⲛ̀ⲧⲟϥ ϫⲉ ⲉϥⲣ̅ ⲟⲩ. ⲁⲛⲟⲕ ⲙ̀ⲉⲛ ⲛⲉ
ⲁⲓϭⲱ ⲡⲉ ⲛ̀ⲧⲱⲧⲛ ϫⲉ ⲙ̀ⲡⲉⲧⲛⲓϭⲱ. ⲛ̀ⲑⲉ ⲛ̀ⲧⲁⲧⲉⲧⲛⲟⲩ-(-ⲟϫ-)ⲱϩ ⲉϫⲛ ⲛⲉⲧⲛ-

entière[5] est pleine de cadavres ou d'ossements de bêtes qui sont mortes dans les châtiments[6] que Dieu a amenés sur nous l'un après l'autre à cause de nos péchés. Que ce grand châtiment soit sur la tête de ceux qui affligent les pauvres et sur l'assemblée sordide de ceux qui leur jettent des vins décomposés et qui sont (pleins de) vers ! Parce que Dieu a donné son sang pour nous, Jésus, le fils de Dieu, ne force pas les hommes à faire les œuvres de sa divinité[7] au delà de leur force, mais selon leur force, sans péché; mais les violents forcent les pauvres à travailler pour eux au delà de leur force, jusqu'à ce que Dieu déchire la vie de ceux qui ne se contentent pas d'affliger les pauvres, et qu'il la perde dans le lieu où ils iront. Car non seulement on sait cela au milieu d'une ville[8] et non à l'écart, mais encore ils savent que celui-ci a déchiré ses vêtements et que d'autres ont déchiré les leurs avec lui[9]. Mais ce ne sera pas pour rien, car il sait ce qu'il fait. Moi certes, j'aurais attendu; mais vous, vous n'attendez pas. Comme vous avez ajouté

1. Lisez : ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲉⲧⲉ ⲙ̀ⲡⲉϥⲉⲓⲙⲉ. — 2. Lisez : ⲛ̀. — 3. Lisez : ⲁϫⲛ̀. — 4. Lisez : ⲉⲡⲁⲓⲛⲁⲓⲛ ⲁⲛ. — 5. C'est-à-dire : l'Égypte. — 6. Ou peut-être : dans les épidémies, ϩⲓ ⲛⲉⲡⲓⲧⲁⲙⲓⲁ. — 7. Il ne peut s'agir des œuvres propres à la divinité, mais seulement des œuvres que Jésus-Christ faisait, tenant à la fois de la divinité et de l'humanité. — 8. C'est-à-dire : Akhmim ou Panopolis. — 9. Il parle de lui et de ses moines.

ⲛⲟⲃⲉ ⲉⲁⲧⲉⲧⲛⲛⲟⲩϫ ⲉϫⲛ ⲛϩⲛⲕⲉ ⲛⲛⲉⲧⲛϩⲛⲁⲁⲩ ⲉⲑⲟⲟⲩ ⲛⲧⲣⲟⲙⲡⲉ ⲟⲛ ⲙ-
ⲡⲉⲧⲣ ϩⲟⲧⲉ ϩⲛⲧϥ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲟⲩⲧⲉ ⲙⲡⲉⲧⲣ ϩⲟⲧⲉ ϩⲛⲧⲟⲩ ⲛⲛⲉⲣⲣⲱⲱⲩ
ⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲧⲉⲩϣⲟⲧⲉ ⲛⲉ ⲛⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲛϩⲉⲛ ϫⲓ ⲛϭⲟⲛⲥ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ
ⲛⲉϥⲣⲁϕⲏ ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ϣⲟⲧⲉ ⲛⲟⲩⲣⲣⲟ ⲡⲉ ⲡⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲛϩⲉⲛ ⲡⲉⲑⲟⲟⲩ.
ⲛⲧⲱⲧⲛ ⲙⲉⲛ ⲕⲉⲗⲉⲩⲉ ϫⲉ ϣⲓⲧⲉ ⲙⲡϩⲟⲙⲧ ⲛⲛⲣⲡ ⲙⲛⲛⲥⲁ ⲧⲣⲉ ⲛϣⲁϫⲉ ⲛⲧⲁ-
ⲧⲉⲧⲛⲥⲱⲧⲙ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲣ ⲙⲛⲧⲣⲉ ⲉⲣⲱⲧⲛ ϫⲉ ⲛⲁⲛⲟⲩ ⲛⲉⲓϩⲏⲩⲉ ⲁⲛ ⲉⲧⲉⲧⲛⲉⲓⲣⲉ
ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁⲛⲟⲕ ϩⲱ ϯϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ϫⲉ ⲉⲧⲉⲧⲛϣⲓⲧⲉ ⲁⲛ ⲛⲟⲩϩⲟⲙⲧ
ⲛⲛⲣⲡ ⲁⲗⲗⲁ ⲟⲩϩⲟⲙⲧ ⲛϥⲛⲧ ⲛϩⲁϣϥ ⲛϣⲉ ϣⲙⲟⲩⲛ ⲛⲛⲟⲩⲙⲉⲥ ⲉⲡⲁⲛⲗⲟⲩⲛ.
ⲛⲉⲣⲣⲱⲟⲩ ⲉⲩⲉⲩϕⲣⲁⲛⲉ ⲉϫⲙ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ ϫⲉ ⲡⲣⲣⲟ ⲛⲁⲉⲩϕⲣⲁⲛⲉ
ⲉϫⲙ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲧⲱⲧⲛ ϫⲉ ⲉⲧⲉⲧⲛⲉⲩϕⲣⲁⲛⲉ ⲉϫⲛ ⲟⲩϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲉϥϣⲟⲩⲉⲓⲧⲉ ⲛⲑⲉ
ⲉⲧⲥⲛϩ ϫⲉ ⲛⲉⲧⲉⲩϕⲣⲁⲛⲉ ⲉϫⲛ ⲗⲁⲁⲩ ⲛ-(-ⲟⲛ-)ϣⲁϫⲉ. ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϥϯ ϭⲟⲙ
ⲛⲛⲉⲣⲣⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲓⲙ ⲉⲧϩⲉⲗⲡⲓϩⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ ϫⲉ ϥⲛⲁϯ ϭⲟⲙ
ⲛⲛⲉⲣⲣⲱⲟⲩ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲡⲉⲛⲧⲁ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϫⲟⲟⲥ ϩⲛ ⲛⲉϣⲁⲗⲙⲟⲥ ϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ
ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲡⲣⲣⲟ ⲛⲁⲉⲩϕⲣⲁⲛⲉ ϩⲛ ⲧⲉⲕϭⲟⲙ ⲁⲩⲱ ϥⲛⲁ-

à vos péchés, car vous avez jeté aux pauvres vos choses mauvaises cette année encore, sans craindre Dieu et sans craindre les rois justes qui ont en abomination ceux qui font ces violences, ainsi que le dit l'Écriture : « C'est l'abomination d'un roi ceux qui font des maux[1]. » Vous, commandez[2] en disant : « Envoyez l'argent du vin ! » après que les paroles que vous avez entendues témoignent contre vous, à savoir : « Ces œuvres que vous faites ne sont pas bonnes » ; et moi je vous dis : « Ce n'est pas l'argent du vin que vous exigez, mais l'argent de vers, sept cent huit (fois) avec l'intérêt au double[3]. Les rois se réjouissent dans le Seigneur, comme il est écrit : « Le roi se réjouira en Dieu[4] » ; mais vous, vous vous réjouissez d'une vaine espérance, ainsi qu'il est écrit : « Ceux qui se réjouissent d'un rien[5]. » Le Seigneur en tout temps donne la force à ceux qui espèrent en lui, comme il est écrit : « Il donnera la force aux rois[6] » ; et surtout ce que le Seigneur a dit dans les Psaumes s'est accompli sur eux : « Seigneur, le roi se réjouira

1. *Proverb.*, XVI, 12. — 2. Ceci est dit par ironie. — 3. Cette traduction n'est pas certaine à cause du mot ⲛⲟⲩⲙⲉⲥ : cependant on peut comprendre le mot ⲙⲉⲥ dans le sens d'intérêt. — 4. *Psalm.*, LXII, 12. — 5. *Amos*, VI, 14. — 6. Cf. *Psalm.*, CXLIII, 12, mais le texte est inexact.

ⲧⲉⲗⲏⲗ ⲉⲙⲁⲧⲉ ϩⲙ ⲡⲉⲕⲟⲩϫⲁⲓ ϫⲉ ⲁⲕϯ ⲛⲁϥ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲱϣ ⲙ̀ⲡⲉϥϩⲏⲧ ⲁⲩⲱ
ⲙ̀ⲡⲕϩⲟⲩⲣⲱϣ ⲙ̀ⲡⲥⲟⲡⲥ ⲛ̀ⲛⲉϥⲥⲡⲟⲧⲟⲩ ϫⲉ ⲁⲕⲧⲣⲉϥⲣ ϣⲟⲣⲡ ϩⲓ ⲛⲉⲙⲁⲟⲩ
ⲛ̀ⲧⲉⲕⲙⲛ̀ⲧⲭ̀ⲣⲓⲥⲧⲟⲥ ⲁⲕⲕⲱ ⲛⲟⲩⲕⲗⲟⲙ ⲉϫⲓ ⲧⲉϥⲁⲡⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲟⲩⲱⲛⲉ ⲙⲙⲉ
ⲁϥⲁⲓⲧⲉⲓ ⲙⲙⲟⲕ ⲛⲟⲩⲱⲛϩ ⲁⲕⲧⲁⲁϥ ⲛⲁϥ ⲉⲁϣⲏ ⲛϩⲟⲟⲩ ϣⲁ ⲉⲛⲉϩ ⲁⲩⲱ ϣⲁ
ⲉⲛⲉϩ ⲛⲉⲛⲉϩ. ⲟⲩⲛⲟϭ ⲡⲉ ⲡⲉϥⲉⲟⲟⲩ ϩⲙ ⲡⲉⲕⲟⲩϫⲁⲓ ⲛⲓⲁⲕⲱ ⲉϫⲱϥ ⲛⲟⲩⲉⲟⲟⲩ
ⲙ̀ⲡ ⲟⲩⲥⲁ ϫⲉ ⲛⲓⲁϯ ⲛⲁϥ ⲛⲟⲩⲥⲙⲟⲩ ϣⲁ ⲉⲛⲉϩ ⲛⲉⲛⲉϩ. ⲛⲓⲁⲉⲩⲫⲣⲁⲛⲉ
ⲙⲙⲟϥ ϩⲓ ⲟⲩⲣⲁϣⲉ ⲙ̀ⲡ ⲡⲉⲕϩⲟ ϫⲉ ⲡⲣⲣⲟ ϩⲉⲗⲡⲓϫⲉ ⲉⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲁⲩⲱ ⲛⲛⲉϥ-
ⲛⲓⲙ ϩⲙ ⲡⲓⲁ ⲙ̀ⲡⲉⲧϫⲟⲥⲉ. ⲛⲧⲱⲧⲛ ⲇⲉ ⲕⲧⲟ[1] ⲛⲧⲙ̀ⲛⲧϫⲁⲥⲓ ϩⲛⲧ ⲛⲧⲉⲧⲛⲥⲟⲙ
ⲉⲩⲡⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ[2] ⲁⲩⲱ ϥϧⲱⲗ ⲙⲙⲟⲥ ⲛ ⲉϥⲟⲩⲱϣϥ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ ϫⲉ
ⲧⲥⲟⲙ ⲙ̀ⲡⲉⲧⲛⲡⲛⲁ ⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲉϥϣⲟⲩⲉⲓⲧ ⲡⲕⲱϩⲧ ⲛⲁⲟⲩⲙ ⲧⲛⲩ[3] (*sic exit*).

en ta force et il sera dans l'allégresse grandement en ton salut, parce que tu lui as donné le désir de son cœur et tu n'as pas fraudé la prière de ses lèvres, car tu l'as prévenu dans les bénédictions de ta douceur, tu as placé sur sa tête une couronne de pierres précieuses; il t'a demandé la vie[4], tu lui as donné une quantité de jours jusqu'au siècle, et jusqu'au siècle des siècles. Grande est sa gloire en ton salut; tu placeras sur lui une gloire et une beauté, car tu lui donneras une bénédiction jusqu'au siècle des siècles. Tu le réjouiras dans une joie et en ton visage, car le roi espère dans le Seigneur et il ne bouge pas dans la miséricorde du Très Haut[5]. » Et vous, il tourne en vanité l'orgueil de votre force et il la détruit ou la brise, comme il est écrit[6] : « la force de votre esprit sera vaine; le feu vous dévorera..... (*sic exit*).

1. Lisez : ϥⲕⲧⲟ comme l'a remarqué Zoega. — 2. Lisez : ⲉⲟⲩⲡⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ. — 3. Le manuscrit a bien cette leçon, qu'il faut compléter ainsi : ⲛⲁⲟⲩⲙ ⲧⲛⲩⲧⲡ. Le mot ⲛⲁⲟⲩⲙ pour ⲛⲁⲟⲩⲉⲙ n'est pas fautif, puisqu'on peut ne pas écrire la lettre ⲉ. C'est la forme du verbe ⲟⲩⲱⲙ lorsque son régime est introduit sans préposition, comme c'est ici le cas. — 4. Le texte dit : il t'a demandé une vie. — 5. *Psalm.*, xx, 2-9. Cette citation est à remarquer parce qu'elle est très libre. — 6. Ce texte m'est inconnu.

V[1]

(-ⲓϭ-) ⲙⲱⲛⲓⲟⲛ ⲟⲩⲱϩ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲁⲩⲙⲉϩ ϩⲉⲛ ϫⲱⲱⲙⲉ ⲛⲁⲩ ⲛϣⲁϫⲉ ⲛϭⲟⲧⲉ ϫⲉⲕⲁⲥ ⲉⲣⲉ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲛⲁϥⲟⲧⲟⲩ ⲉϭⲟⲗ ⲙⲙⲓ ⲛⲉⲩⲕⲉϣⲱϫⲡ ⲛϭⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ ϫⲉ ⲛϣⲱϫⲡ ⲛⲛⲁⲥⲉϭⲛⲥ ⲥⲉⲛⲁⲧⲁⲕⲟ. ϩⲓⲧⲓ ⲧⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥⲩⲛⲏ ⲛⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲩⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲛⲉϣϭⲛⲏⲣ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛϭⲉ ⲛⲁϭⲣⲁϩⲁⲙ ⲛⲉϣϭⲛⲏⲣ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲛϭⲉ ⲛⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲛⲧⲁ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲛⲁϣⲃⲉⲉⲣ. ϩⲓⲧⲓ ⲧⲁⲛⲟⲙⲓⲁ ϫⲉ ϩⲱⲱϥ ⲛⲛϩⲁⲓⲣⲉⲧⲓⲕⲟⲥ[2] ⲁ ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ⲕⲁⲁⲩ ⲛⲁϥ ⲛϣⲃⲏⲣ ⲛⲧⲟⲟⲩ ⲙⲙⲓ ⲛⲉⲩⲕⲉⲫⲓⲗⲟⲥⲟⲫⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩⲉϩ ϥⲱ ⲛϭⲉ ⲛⲉϩⲓⲟⲙⲉ. ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲓⲥ ϩⲱⲱϥ ⲉϥⲟⲩⲱϣ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲧⲥⲛϩ ⲉⲧⲣⲉ ⲛⲉⲧⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲙⲉ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲧϩⲁⲣⲉϩ ⲉⲛⲉϥϣⲁϫⲉ ϣⲱⲡⲉ ⲛⲙⲙⲁϥ ϩⲓ ⲧⲉϥⲙⲛⲧⲉⲣⲟ ϫⲉ ⲉⲩⲉⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ϩⲙ ⲡⲉϥⲉⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲛⲥⲉⲙⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲙⲙⲁⲩ ϣⲁ ⲉⲛⲉϩ ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ϫⲉ ϩⲱⲱϥ ⲥⲡⲟⲩϫⲁϫⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲧⲉϩⲛⲁϥ ⲉⲧⲣⲉϥⲛⲁⲩ ⲉⲛϩⲁⲓⲣⲉⲧⲓⲕⲟⲥ[3] ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲙⲙⲁϥ ϩⲣⲁⲓ ϩⲓ ⲧⲉϩⲣⲱ ⲛⲕⲱϩⲧ ⲛⲧⲁⲩⲥⲃⲧⲱⲧⲥ ⲛⲁϥ ⲙⲙⲓ ⲛⲉϥⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲛϭⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ

V

.... démon habite en eux, ils ont rempli leurs livres de paroles abominables afin que le Seigneur les efface et leurs restes aussi[4], comme il est écrit : « Les restes des impies seront perdus[5]. » A cause de la justice de tous les justes, on les a appelés les amis de Dieu, comme Abraham l'ami de Dieu et comme les Apôtres que le Seigneur appelle : « Mes amis ». A cause de l'iniquité des hérétiques, Satan en a fait ses amis, eux et leurs philosophes qui nourrissent leurs cheveux comme des femmes. Le Seigneur voulant, ainsi qu'il est écrit[6], faire que ceux qui croient en lui, qui l'aiment et qui gardent ses paroles soient avec lui dans son royaume afin de le voir en sa gloire et de se reposer avec lui[7] jusqu'au siècle, Satan aussi s'efforce selon son plaisir de faire qu'il voie tous les hérétiques avec lui dans la fournaise de feu qui lui a été préparée avec ses anges, ainsi qu'il est écrit, afin que

1. Ce fragment est publié d'après le ms. de Naples, nº 208 ; il a été analysé et publié par extraits par Zoega dans son *Catalogue*, p. 517-518. — 2. Lisez : ⲛⲏϩⲁⲓⲣⲉⲧⲓⲕⲟⲥ. — 3. Lisez : ⲉⲛϩⲁⲓⲣⲉⲧⲓⲕⲟⲥ. — 4. C'est-à-dire : les efface du livre de vie. — 5. *Psalm.*, xxxvi, 38. — 6. Cf. *Evang. sec. Joh.*, xiv-xvii. — 7. Je traduis comme s'il y avait ⲛⲙⲙⲁϥ.

ϫⲉⲕⲁⲥ ⲉⲩⲉⲛⲁⲩ ⲛ̀ⲥ̀ⲓ ⲛ̀ϩⲁⲓⲣⲉϯⲕⲟⲥ[1] ⲉⲧⲉϥϣⲟⲩϣⲟⲩ ⲙ̀ⲙⲟϥ ⲉϫⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲛⲟⲩⲓ
ⲛⲉ ⲉⲡⲉϥⲥⲱϣ ⲡⲉ ⲡⲱⲟⲩ[2] ϩ̀ⲣⲁⲓ ϩⲓ ⲁⲙⲉⲛⲧⲉ ⲛ̀ϣⲁ ⲉⲡⲉϩ. ϩⲓ ⲟⲩⲡⲓⲥⲧⲓⲥ ⲕⲁⲧⲁ
ⲡⲉⲧⲥⲛϩ ⲙ̀ⲡⲉ ⲁⲃ̀ⲣⲁϩⲁⲙ ϯⲥⲟ ⲉⲡⲉϥ-(-ⲕ̅-)ϣⲏⲣⲉ ⲙ̀ⲙⲉⲣⲓⲧ ⲉⲧⲃ̀ⲉ ⲡⲉϥⲟⲩⲱϣ
ⲉϩⲟⲩⲓ ⲉⲡⲓⲟⲩⲧⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲁϥⲧⲁⲗⲟ ⲉϩ̀ⲣⲁⲓ ⲉⲩⲡⲓⲣⲁϩⲉ[3] ⲙ̀ⲙⲟϥ ⲛ̀ϩⲉⲑⲛⲟⲥ ϫⲉ
ϩ̀ⲱⲟⲩ ⲉⲩⲡⲱϩⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ̀ⲡⲉⲥⲛⲟϥ ⲛⲓⲙⲉⲩϣⲏⲣⲉ ⲙ̀ⲙⲓ ⲛⲉⲩϣⲉⲉⲣⲉ ⲛⲓⲁⲁⲓⲙⲱ-
ⲛⲓⲟⲛ ⲛ̀ⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ ϩⲓ ⲛⲉⲯⲁⲗⲙⲟⲥ. ϩⲉⲛ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛ̀ⲁⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲛ̀ⲁⲥⲉⲃⲏⲥ
ⲛ̀ⲧⲁⲩϣⲱⲡⲉ ⲉⲃⲟⲗϩ̀ⲙ ⲡⲉⲧⲓⲥⲡⲉⲣⲙⲁ ϫⲓⲛ ⲛ̀ϣⲟⲣⲡ ⲛ̀ⲑⲉ ⲛ̀ⲛⲱⲥ ⲙ̀ⲙⲓ ⲱⲥ ⲙ̀ⲙⲓ
ⲛⲉⲧⲉⲙⲉ ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ϩ̀ⲛⲣⲱⲁⲛⲉ ⲡⲣⲣⲟ ⲡⲁⲓ ⲛ̀ⲧⲁ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲟⲡϥ ϩ̀ⲱⲥ ϧⲁ-
ϣⲟⲣ ⲛ̀ⲧⲉⲧⲛ̀ϩⲉ ϩ̀ⲱⲧⲧⲛ̀ⲑⲧⲓ ϩⲉⲛ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛ̀ⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ
ⲛ̀ⲧⲁⲩϣⲱⲡⲉ ⲉⲃⲟⲗϩ̀ⲙ ⲡⲉⲥⲡⲉⲣⲙⲁ ⲛ̀ⲛⲉϫⲣⲓⲥⲧⲁⲛⲟⲥ[4] ϫⲓⲛ ⲛ̀ϣⲟⲣⲡ ϣⲁ ϩ̀ⲣⲁⲓ
ⲉⲧⲉⲛⲟⲩ ⲛ̀ⲑⲉ ⲛ̀ⲁⲁⲩⲉⲓⲁ ⲙ̀ⲙⲓ ⲥⲁⲗⲟⲙⲱⲛ ⲙ̀ⲙⲓ ⲉⲍⲉϫⲓⲁⲥ ⲙ̀ⲙⲓ ⲛⲉⲣⲱⲟⲩ ⲧⲏ-
ⲣⲟⲩ ⲛ̀ⲁⲣϫⲁⲓⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲛ̀ⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲛⲉⲣⲱⲟⲩ ⲙ̀ⲙⲓ ⲛ̀ϩⲏⲥⲉⲙⲱⲛ ⲛ̀ⲧⲁⲩϣⲟⲣϣⲣ
ⲛ̀ⲛⲉⲧⲛⲣⲡⲏⲩⲉ ⲁⲩⲱ ⲁⲩⲧⲁⲩⲟ ⲉϩ̀ⲣⲁⲓ ⲛ̀ⲛⲉⲧⲛⲉⲓⲁⲱⲗⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉ ϩⲓ
ⲛⲉϫⲣⲓⲥⲧⲁⲛⲟⲥ[5]. ⲧⲥ̀ⲓ ⲛ̀ⲧⲁϩⲟ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ⲛ̀ⲛⲉⲧⲛ̀ⲛⲟⲩⲧⲉ ϫⲓⲛ ⲛ̀ϣⲟⲣⲡ ⲁϥϣⲱⲡⲉ

les hérétiques dont il se glorifie, disant : « Ils sont à moi ! » voient que son ignominie est la leur dans l'Amenti éternellement. En un (acte de) foi, selon ce qui est écrit, Abraham n'a point épargné son fils bien-aimé à cause de son amour pour Dieu, mais tenté, il l'a offert[6] ; et les nations aussi versent le sang de leurs fils et de leurs filles aux démons, comme il est écrit dans les Psaumes[7]. Des rois infidèles et impies ont existé de votre race dès le commencement, comme Gog et Og et ceux qui leur ressemblent, et comme Hérode le roi, que le Seigneur a compté comme un renard[8] à votre manière à vous aussi; des rois fidèles et justes ont existé de la race des Chrétiens depuis le commencement jusqu'à présent, comme David, Salomon, Ezéchias et tous les rois anciens, et les rois justes et les gouverneurs qui ont démoli vos temples, qui ont jeté à terre vos idoles ; c'étaient des rois de race chrétienne. L'établissement[9] de vos dieux dès le commencement a été la

1. Lisez : ⲛ̀ϩⲁⲓⲣⲉⲧⲓⲕⲟⲥ. — 2. Cette phrase me semble incorrecte. — 3. Lisez : ⲉⲩⲡⲉⲓⲣⲁϩⲉ. — 4. Lisez : ⲛⲛⲉϫⲣⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ. — 5. Lisez : ⲛⲛⲉϫⲣⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ — 6. Mot à mot : il l'a élevé; l'élévation de l'offrande étant un des rites du sacrifice, et le nom de ce rite étant devenu par métonymie le nom du sacrifice lui-même. L'*élévation* fait toujours partie du sacrifice eucharistique. — 7. *Ad Hebr.*, XI, 17. — 8. Cf. *Psalm.*, CXXXIV et CXXXV. — 9. Mot à mot : l'action d'élever vos dieux en haut, c'est-à-dire : de les mettre sur des piédestaux ou sur des autels.

ⲉⲩϣⲱϥ[1] ⲛⲙⲉⲧⲙⲉϥⲧⲭⲏ ⲁⲩⲱ ⲧⲥⲓ ⲛⲧⲁⲩⲟ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲛⲙⲉⲧⲛⲉⲓⲁⲱⲗⲟⲛ ϩⲓ ⲛⲉⲓⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲁϩⲣ ⲧⲏⲩⲧⲛ ⲛⲧⲁⲗⲁⲓⲡⲱⲣⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲛⲉⲛⲧⲁ ⲧⲉⲧⲛⲧⲁϩⲣⲟⲟⲩ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ⲛⲛ-(-ⲕⲁ-) ⲧⲛ ⲛⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲩⲟⲩⲱϣϥ ⲛ ⲁⲩⲟⲩⲱⲥⲡ ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉⲩ-ⲥⲟⲕⲟⲩ ⲉϫⲙ ⲡⲉⲩϩⲟ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲛⲥⲓ ⲛⲉⲭⲣⲓⲥⲧⲁⲛⲟⲥ[2] ⲉⲩⲥⲱⲃⲉ ⲁⲩⲱ ⲉⲩⲛⲟⲥⲛⲉⲥ ⲛⲧⲉⲧⲛⲙⲛⲧⲁⲑⲛⲧ ⲉⲩϫⲓ ⲛϩⲣⲁⲩ ⲉⲩⲉⲛⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲉⲛ ⲟⲩⲉⲗⲗⲉ ⲛⲑⲉ ⲛⲛⲉⲧϫⲱ ϩⲓ ⲟⲩⲕⲓⲑⲁⲣⲁ ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉ ⲡⲉⲩϩⲛⲧ ⲟⲩⲛⲟϥ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲉϫⲙ ⲡⲧⲁⲕⲟ ⲛⲛⲉⲧⲟⲩⲱϣⲧ ⲛⲁⲩ ⲉⲩϫⲱ . . ⲙⲟⲥ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲉⲩ . . . . ⲡⲓⲉ ⲛⲛⲧⲓ . . . . . ϧⲛⲗϩⲉ ⲁ ϫⲁ . . . . ⲱⲛ ⲟⲩⲱϣϥ . . . . ⲉⲩⲙⲟⲩⲛⲓ ⲛⲥⲓϫ ϣⲱⲡⲉ ⲉϩⲉⲛ ⲑⲛⲣⲓⲟⲛ ⲙⲛ ϩⲉⲛ ⲧϧⲛⲟⲟⲩⲉ ϥⲓⲧⲟⲩ ⲉⲩⲙⲛⲣ ⲛⲑⲉ ⲛⲟⲩⲉⲧⲡⲱ ⲛⲉⲓⲧⲛ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ϫⲉ ⲛⲉⲓⲁⲱⲗⲟⲛ ⲛⲛϩⲉⲑⲛⲟⲥ ϩⲉⲛ ϩⲁⲧ ⲛⲉ ϩⲓ[3] ⲛⲟⲩϧ ϩⲉⲛ ϩϧⲛⲩⲉ ⲛⲉ ⲛⲥⲓϫ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲉⲩⲉⲣ ⲧⲉⲩϩⲉ ⲛⲥⲓ ⲛⲉⲧⲧⲁⲙⲓⲟ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲙⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲛⲁϩⲧⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ϫⲉ ⲛⲛⲟⲩⲧⲉ ⲧⲛⲣⲟⲩ ⲛⲛϩⲉⲑⲛⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲉⲓⲁⲱⲗⲟⲛ ⲛⲁⲗⲓⲙⲱⲛⲓⲟⲛ[4].

ruine de vos âmes, et le renversement de vos idoles en ces temps présents vous a faits malheureux, parce que ceux que vous aviez constitués vos dieux ont été brisés et mis en pièces lorsque les Chrétiens les ont fait tomber à terre[5] sur leur visage, riant et se moquant de votre insanité, plaisantant et en faisant des chansons[6] à la manière de ceux qui chantent sur une cithare[7], en faisant que leur cœur se réjouisse en eux à cause de la ruine de ceux que vous adorez, disant ainsi..... le travail de leurs mains en bêtes féroces et en bêtes de somme; enlevez-les, attachées comme un fardeau de fumier[8] »; et encore : « Les idoles des nations sont des (objets d')argent ou d'or, ce sont les œuvres de mains humaines : que ceux qui les ont faites deviennent comme elles, ainsi que tous ceux qui ont confiance en elles[9] »; et encore : « Tous les dieux des nations sont des idoles démoniaques[10]. »

1. Lisez : ⲉⲟⲩϣⲱϥ. — 2. Lisez : ⲛⲉⲭⲣⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ. — 3. Lisez : ⲛ. — 4. Lisez : ⲛⲁⲗⲓⲙⲟⲛⲓⲟⲛ. — 5. Mot à mot : dans son acte de les tirer sur leur visage. Schenoudi devait avoir lu les *Actes des Martyrs* coptes où la chute des statues est l'un des ornements obligés du récit. — 6 Mot à mot : apportant des chansons. — 7. Mot à mot : dans une cithare. — 8. Il me semble que ces derniers mots sont une citation, car plus loin il y a ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ϫⲉ; malheureusement les lacunes ne me permettent pas de saisir la citation. Les mots ⲛⲟⲩⲉⲧⲡⲱ ⲛⲉⲓⲧⲛ doivent être traduits par un *fardeau de fumier*, mais je ne vois pas à quoi ils font allusion. Toute cette traduction est forcément conjecturale. — 9. *Psalm.*, cxiii, 4 et 8; cxxxiv, 15 et 18. — 10. *Psalm.*, xcv, 5.

ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲙⲙⲏ ϩⲉⲛ ⲕⲟⲟⲩⲉ ⲉⲛⲁϣⲱⲟⲩ ϣⲁⲩϫⲟⲟⲩ ⲉⲩϣⲁⲗⲗⲉⲓ ⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲉⲧⲥⲙⲁⲙⲁⲁⲧ ⲉⲩⲣⲁϣⲉ ⲉϫⲙ ⲡⲥⲟⲗⲥⲗ ⲛⲧⲉⲩⲙⲁⲁⲩ ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ
ⲉⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲥⲙⲉϩ ⲙⲙⲏⲛⲛⲓϣⲉ ⲛⲗⲁⲟⲥ ⲛⲛⲉⲧⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲉ ⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲙⲏ ⲡⲉϥⲭ̅ⲥ̅
ⲓ̅ⲥ̅ ⲉⲩⲡⲱϩⲧ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲧⲟⲩⲱϣⲧ (-ⲕⲃ̅-)[1] ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲧⲥⲛϩ ϫⲉ ⲁⲙⲏⲓⲧⲛ
ⲛⲧⲛⲟⲩⲱϣⲧ ⲛⲧⲛⲡⲁϩⲧ ⲛⲁϥ ⲛⲧⲡⲣⲓⲙⲉ ⲙⲡⲙⲟⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲡⲉⲛⲧⲁϥⲧⲁ-
ⲙⲓⲟⲛ ϫⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲡⲉ ⲡⲉⲛⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲛⲟⲛ ⲡⲉϥⲗⲁⲟⲥ ⲉⲧⲥⲱⲃⲉ ⲁⲉ ϩⲱⲱϥ ⲉϫⲛ
ⲛⲉⲧⲡⲣⲡⲛⲧⲉ ⲛⲧⲁⲩⲣ ϫⲁⲓⲉ ⲙⲙⲏ ⲛⲉⲧⲛⲕⲉⲙⲁ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲉⲧⲛⲧⲁⲗⲉ ⲟ̅ⲩ̅ⲥⲓⲁ
ⲉϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲛⲙⲡⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ. ⲧⲁⲡⲟⲁⲛⲙⲓⲁ ⲙⲡⲉⲛⲛⲟⲩⲧⲉ ⲓ̅ⲥ̅ ⲡⲉϫ̅ⲥ̅ ⲁⲥ-
ϣⲱⲡⲉ ⲉⲩϣⲱϥ[2] ⲛⲛⲉⲧⲡⲣⲡⲛⲧⲉ ⲁⲥϣⲱⲡⲉ ⲉⲩⲥⲱⲣⲥ̅[3] ⲛⲧⲕⲁⲑⲟⲗⲓⲕⲏ ⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ
ⲁⲥϣⲱⲡⲉ ⲙⲙⲏ ⲛⲏⲧⲓ ⲉⲩϫⲱⲱⲣⲉ[4] ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲥϣⲱⲡⲉ ....ⲩⲥⲱⲟⲩϩ ⲉϩⲟⲩⲏ ⲙⲡⲉϥ-
ⲗⲁⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ. ϩⲟⲙⲟⲓⲱⲥ ⲟⲛ ⲡⲉⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲥ[5] ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲛⲉϫⲣⲓⲥⲧⲁⲛⲟⲥ[6] ⲓ̅ⲥ̅
ⲁϥϣⲱⲡⲉ ⲛⲁⲩ ⲛⲟⲩⲱⲛϩ ϣⲁ ⲉⲛⲉϩ ⲁⲩⲱ ⲁϥϣⲱⲡⲉ ⲉⲩⲧⲁⲕⲟ[7] ⲛⲛⲉⲧⲛϣⲙϣⲉ[8]
ⲛⲁⲩ. ⲛⲉϫⲣⲓⲥⲧⲁⲛⲟⲥ[9] ⲛϣⲏⲣⲉ ⲙⲡⲣⲣⲟ ⲡⲉϫ̅ⲥ̅ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲓ̅ⲥ̅ ⲉⲩϩⲙ ⲡⲟⲩⲟⲉⲓⲛ
ⲙⲡⲱⲛϩ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ ⲛϩⲁⲓⲣⲉϯⲕⲟⲥ[10] ⲁⲉ ϩⲱⲟⲩ ⲙⲙ ⲛϩⲉⲑⲛⲟⲥ ⲛⲙⲙ ⲛⲁⲥⲉⲃⲏⲥ

Cela et beaucoup d'autres (choses), on l'a dit en chantant le Seigneur béni, en se réjouissant de la consolation de leur mère, l'Église sainte, la voyant remplie de foules de peuples, de ceux qui croient en Dieu et en son Christ, Jésus, se prosternant en adorant le Seigneur, selon ce qui est écrit : « Venez, adorons, prosternons-nous, pleurons en présence du Seigneur qui nous a créés, car c'est notre Dieu et nous sommes son peuple[11] » ; se moquant aussi de vos temples devenus déserts et de tous les autres lieux où vous offriez des sacrifices à des choses vaines. La venue de notre Dieu, Jésus le Christ, a été pour la ruine de vos temples ; elle a été un condiment de l'Église catholique ; elle a été pour vous une dispersion, mais elle a été une réunion pour son peuple saint[12]. Semblablement aussi la croix du Dieu des Chrétiens a été une vie éternelle pour eux et a été une ruine pour ceux qui servent les (idoles). Les chrétiens, fils du roi le Christ, le Seigneur Jésus, sont dans la lumière, comme il est écrit[13] ; mais les hérétiques et toute nation

1. Au bas de cette page le scribe a représenté un chien courant. — 2. Lisez : ⲉⲟⲩϣⲱϥ. — 3. Lisez : ⲉⲟⲩⲥⲱⲣⲥ̅. — 4. Lisez : ⲉⲟⲩϫⲱⲱⲣⲉ. — 5. Écrit : ⲡⲉⲥϯⲟⲥ. — 6. Lisez : ⲛⲛⲉϫⲣⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ. — 7. Lisez : ⲉⲟⲩⲧⲁⲕⲟ. — 8. Lisez : ⲛⲛⲉⲧⲉⲧⲛϣⲙϣⲉ ou mieux ⲛⲛⲏ ⲉⲧⲉⲧⲛϣⲙϣⲉ. — 9. Lisez : ⲛⲉϫⲣⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ. — 10. Lisez : ⲛϩⲁⲓⲣⲉⲧⲓⲕⲟⲥ. — 11. *Ps.*, XCXIV, 6. — 12. Je remplis la lacune : ⲁⲉ ⲉⲟⲩⲥⲱⲟⲩϩ. — 13. *Ev. sec. Joh.*, XII, 36.

ⲉⲩϩⲙ ⲡ. . .ⲕⲉ ⲛⲑⲉ ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲉⲁϥϧ. . . ⲉϩⲟⲩⲛ ϩⲛ ⲟⲩⲙⲁ. .ⲕⲁⲕⲉ ⲁⲩ-
ⲥⲟⲥⲙ[1] ϩ. .ϧⲥ ⲉϫⲱϥ ⲉⲙⲉⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ϩⲛ ⲛⲉⲧⲥⲱϣⲧ ⲛⲥⲱϥ. ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ
ⲛⲁⲣⲭⲏⲥⲟⲥ ⲛⲓϩⲉⲑⲛⲟⲥ (-ⲕⲥ-) ⲉⲧⲟ ⲛⲁⲧⲛⲁϩⲧⲉ ϫⲓⲛ ⲛϣⲟⲣⲡ ⲉⲁⲩⲥⲱϩⲡ
ⲉϩⲟⲩⲛ ϩⲙ ⲡⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛⲕⲁⲕⲉ ⲉⲧⲉ ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲁⲩⲥⲱⲣⲙ ϩⲛ ⲛⲉϥⲕⲗ-
ϫⲉ ⲙⲛ ⲛⲉϥϩⲓⲣ ⲙⲛ ⲛⲉϥⲧⲁⲙⲓⲟⲛ[2] ⲁⲩⲱ ⲉⲁ ⲡⲥⲟⲥⲙ ⲛⲁⲛⲟⲙⲓⲁ ⲛⲓⲙ ⲡⲱⲣϣ
ⲉⲃⲟⲗ ⲉϫⲱⲟⲩ ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉϥⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲛϥⲙⲁϩⲟⲩ ⲛⲕⲁⲕⲉ ⲛⲑⲉ
ⲛϩⲉⲛ ⲛⲓ ⲉⲩⲕⲛⲧ ϩⲁ ⲡⲉⲥⲛⲧ ⲙⲡⲕⲁϩ ⲙⲙⲓ ⲟⲩⲉⲓⲣⲉ ϣⲛⲙ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲛϩⲛ-
ⲧⲟⲩ ϫⲉ ⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲕⲁⲁⲩ ⲛⲥⲱϥ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲙⲙⲉ ⲓⲥ ⲡⲁⲓ ⲉⲧⲣ ⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲉⲡⲉϥ-
ϣⲛⲣⲉ ⲛⲭⲣⲓⲥⲧⲁⲛⲟⲥ[3] ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲛⲧⲁⲩ ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲡⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲉⲩⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲉ ⲉⲡⲟⲩ-
ⲟⲉⲓⲛ ⲁⲩⲱ ⲉⲩⲙⲟⲟϣⲉ ϩⲙ ⲡⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲓⲙ ⲙⲡⲉ ⲡⲕⲁⲕⲉ ⲧⲁϩⲟⲟⲩ
ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ ⲛⲑⲉ ϫⲉ ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲉⲁϥⲡⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗϩⲛ ⲟⲩⲙⲁ ⲛϫⲁⲓⲉ ⲛⲕⲁⲕⲉ
ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲩⲧⲟⲡⲟⲥ[4] ⲛⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲉⲩⲕⲱⲧⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲥⲓ ⲟⲩⲁϣⲛ ⲙⲡⲟⲗⲓⲥ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ
ⲛϩⲟⲩⲟ ⲛⲛⲉⲛⲉⲓⲟⲩⲉ ⲛⲁⲣⲭⲁⲓⲟⲥ ⲁⲃⲣⲁϩⲁⲙ ⲙⲙ ⲓⲥⲁⲁⲕ ⲙⲙ ⲓⲁⲕⲱⲃ ⲙⲙ
ⲛⲉⲛⲧⲁⲩϣⲱⲡⲉ ϩⲁ ⲧⲉⲩϩⲛ ⲙⲙ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩϣⲱⲡⲉ ⲙⲙⲓⲥⲱⲟⲩ ⲉⲁⲩⲡⲱⲧ ⲧⲏⲣⲟⲩ
ⲉⲃⲟⲗϩⲛ ⲧⲉⲡⲗⲁⲛⲏ ⲉⲧϩⲙ ⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲥⲟⲟⲩⲛ ⲙⲙⲉ ⲁⲩϣⲱⲡⲉ ϩⲁ

impie sont dans les ténèbres, comme un homme qui est allé dans un lieu obscur, il est revêtu de ténèbres et ceux qui le regardent ne le voient pas. Il en est ainsi des chefs des nations incrédules dès l'abord qui ont été plongées dans le lieu de ténèbres, c'est-à-dire Satan, et qui ont erré dans ses angles et ses rues et ses chambres, que le tourbillon de toute iniquité a enveloppés lorsqu'il s'est manifesté en eux, afin de les remplir de ténèbres, comme des maisons bâties sous le sol de la terre, sans qu'il y ait en elles un petit rayon de lumière, car Dieu les a délaissés, la vraie lumière, Jésus[5], qui illumine ses fils chrétiens qui ont la lumière, qui croient en la lumière, qui marchent dans la lumière en tout temps, sans que les ténèbres les comprennent, ainsi qu'il est écrit[6]. Comme un homme qui a couru hors d'un lieu désert et ténébreux en un lieu lumineux qu'entourent une quantité de villes, tels ont été tant et plus nos pères anciens, Abraham, Isaac et Jacob, avec ceux qui ont existé avant eux et ceux qui ont existé après eux ; ayant tous couru hors de l'erreur qui était dans le monde vers la connaissance

1. Lisez : ⲁ ⲟⲩⲥⲟⲥⲙ. — 2. Lisez : ⲛⲉϥⲧⲁⲙⲓⲟⲛ. — 3. Lisez : ⲛⲭⲣⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ. — 4. Lisez : ⲉⲟⲩⲧⲟⲡⲟⲥ. — 5. *Ev. sec. Joh.*, I, 9. — 6. *Ibid.*, I, 5.

ⲑⲁⲓⲃⲉⲥ ⲙ̅ⲡ̅ⲭ̅ⲟ̅ⲉ̅ⲓ̅ⲥ̅ (-ⲕⲁ̅-) ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲧⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲧⲥⲏϩ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ
ⲡⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲣ̅ ⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ϩⲙ̅ ⲡⲕⲁⲕⲉ ⲁⲩⲱ ⲙ̅ⲡⲉ ⲡⲕⲁⲕⲉ ⲧⲁϩⲟⲩ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ
ⲙ̅ⲡⲉⲩⲥⲡⲉⲣⲙⲁ ⲧⲏⲣⲩ ϫⲓⲛ ⲛϣⲟⲣⲡ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲧⲉⲛⲟⲩ ⲉⲩⲣ ⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ϩⲓ
ⲛⲉϩⲃⲏⲩⲉ ⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩⲟⲩ ⲙ̅ⲡⲉ ⲡⲕⲁⲕⲉ ⲙ̅ⲡⲥⲉⲛⲟⲥ ⲧⲏⲣⲩ ⲛⲛϩⲁⲓⲣⲉϯⲕⲟⲥ[1] ⲉϣ-
ϭⲙⲟⲙ ⲉⲣⲟⲟⲩ. ⲛⲧⲱⲧⲛ ⲡⲉⲧⲉⲣⲉ[2] ⲡϣⲁϫⲉ ⲉⲧⲥⲏϩ ϫⲱ ⲙ̅ⲙⲟⲥ ⲉⲣⲱⲧⲛ ⲱ
ⲛϩⲁⲓⲣⲉϯⲕⲟⲥ[3] ϫⲉ ⲛⲟⲃϩⲉ ⲛⲛⲣⲉϥⲣ ⲛⲟⲃⲉ ⲁⲕⲟⲩⲟϣϥⲟⲩ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲡⲉⲧⲛⲗⲁⲥ
ⲙ̅ⲛ̅ ⲡⲉⲧⲛϩⲏⲧ ϣⲟⲩⲉⲓⲧ ⲁⲧⲉⲧⲛϩⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲛ̅ ⲛⲉⲧⲛϣⲟϫⲡⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲁϣⲁⲓ
ⲛⲛⲉⲧⲛⲙ̅ⲛⲧϣⲁϥⲧⲉ ⲁ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϥⲉⲧ ⲧⲛⲩⲧⲛ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉ ⲁⲧⲉⲧⲛϯ ⲛⲟⲩϭⲥ ⲛⲁϥ ⲁ
ⲡⲉⲧⲛⲣ ⲡⲙ̅ⲙⲉⲩⲉ ⲧⲁⲕⲟ ϩⲛ̅ ⲟⲩⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲧⲉⲧⲛⲧⲱⲗⲥ ϩⲙ̅ ⲡⲧⲁⲕⲟ ⲛⲧⲁ-
ⲧⲉⲧⲛⲁⲁϥ ⲁⲧⲉⲧⲛⲣ ⲁⲥ ⲁⲩⲱ ⲛϣⲛⲣⲉ ⲛϣⲙ̅ⲙⲟ ⲛⲁⲓⲙⲱⲛⲓⲟⲛ[4] ⲁⲧⲉⲧⲛⲣ ϭⲁⲗⲉ
ⲉⲃⲟⲗϩⲛ̅ ⲛⲉⲧⲛϩⲓⲟⲟⲩⲉ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲛⲁϣⲣϣⲣ ⲧⲛⲩⲧⲛ ⲛⲥⲧⲙ̅ⲙⲉⲧ ⲧⲛⲩⲧⲛ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ
ⲛϣⲁϫⲉ ⲛⲣⲱⲧⲛ ⲟⲩⲁⲛⲟⲙⲓⲁ ⲧⲉ ⲙ̅ⲛ̅ ⲟⲩⲕⲣⲟϥ ⲙ̅ⲡⲉⲧⲛⲟⲩⲱϣ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲡⲡⲉⲧ-
ⲛⲁⲛⲟⲩϥ ⲉⲁⲁϥ ⲉⲁⲧⲉⲧⲛⲙ̅ⲙⲉⲩⲉ ⲉⲩⲁⲛⲟⲙⲓⲁ[5] ϩⲓϫⲙ̅ ⲡⲉⲧⲛϭⲗⲟϭ ⲉⲁⲧⲉⲧⲛ-

vraie ; ils ont été sous l'ombrage du Seigneur, le Dieu du ciel. Et comme il est écrit : « De même que la lumière éclaire les ténèbres sans que les ténèbres la comprennent[6] », de même leur race entière[7] dès le commencement jusqu'à présent brille par les bonnes œuvres, sans que la race entière des hérétiques prévale contre eux. Vous à qui s'adresse la parole écrite, ô hérétiques : « Tu as brisé les dents des pécheurs[8] », et : « Votre langue et votre cœur sont vains[9] », vous êtes tombés de votre dessein[10] à cause de l'abondance de vos impiétés ; le Seigneur vous a effacés parce que vous l'avez irrité, votre souvenir est perdu avec évidence, vous, vous êtes dans la ruine que vous avez faite, vous êtes devenus vieux, fils étrangers et démoniaques, vous êtes devenus boiteux en vos voies ; le Seigneur vous ruinera[11] et ne vous détournera pas[12], parce que les paroles de vos bouches sont iniquité et ruse, vous ne voulez pas connaître le bien pour le faire, car

1. Lisez : ⲛⲛϩⲁⲓⲣⲉⲧⲓⲕⲟⲥ. — 2. Lisez : ⲛⲧⲱⲧⲛ ⲛⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ. — 3. Lisez : ⲛϩⲁⲓⲣⲉⲧⲓⲕⲟⲥ. — 4. Lisez : ⲛⲁⲁⲓⲙⲱⲛⲓⲟⲛ. — 5. Lisez : ⲉⲩⲁⲛⲟⲙⲓⲁ. — 6. *Ev. sec. Joh.*, I, 5. — 7. C'est-à-dire : la race des hérétiques. — 8. *Psalm.*, III, 8. — 9. Texte inconnu, cf. *Psalm.*, V, 10. — 10. C'est-à-dire : vous avez échoué dans le dessein que vous aviez. — 11. Mot à mot : vous démolira. — 12. C'est-à-dire : ne vous détournera pas de votre voie mauvaise.

ⲁϥⲉ ⲣⲁⲧⲧⲏⲩⲧⲏ ϩⲛ ϩⲓⲛ ⲛⲓⲙ ⲉⲑⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲧⲕⲁⲕⲓⲁ ⲙ̀ⲡⲉⲧⲏⲙⲉⲥⲧⲱⲥ ⲁ
ⲡⲉⲧⲓϩⲛⲧ ⲥⲱⲟⲩϩ (-ⲕⲉ-) ⲛⲏⲧⲓ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲛⲟⲩⲁⲛⲟⲙⲓⲁ ⲁⲧⲉⲧⲓϩⲉ ⲉⲃⲟⲗ
ⲛⲓⲁϩⲣⲁⲙ ⲡϩⲟ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙ̀ⲙⲓ ⲡⲉϥⲭⲥ ⲓⲥ ⲁ ϩⲉⲛ ϫⲃⲃⲉⲥ ϩⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲧⲛ
ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧϥ ⲁϥⲧⲁⲩⲉ̀ ⲧⲏⲩⲧⲛ ⲉϩⲣⲁⲓ ϩⲛ ⲟⲩⲕⲱϩⲧ ϫⲉ ⲛⲧⲉⲧⲛ ⲟⲩⲗⲁⲟⲥ
ⲛⲁⲑⲛⲧ ⲉⲁⲧⲉⲧⲛ̀ ⲛⲟⲩϭⲥ ⲙ̀ⲡⲉϥⲣⲁⲛ ⲁ ⲧⲉⲧⲛⲙⲛⲧϫⲁⲥⲓ ϩⲛⲧ ϧⲱⲕ ⲉϩⲣⲁⲓ
ϣⲁⲣⲟϥ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲓⲙ ⲁⲧⲉⲧⲛϫⲓⲥⲉ ⲙ̀ⲡⲉⲧⲛⲧⲁⲡ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲧⲡⲉ ⲁⲧⲉⲧⲛϣⲁϫⲉ
ⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϩⲛ ⲟⲩϫⲓ ⲛϭⲟⲛⲥ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲁⲓ ⲁϥⲡⲁⲧⲁⲥⲥⲉ ⲙⲙⲱⲧⲛ ϩⲱⲥ ϫⲁϫⲉ
ⲉⲁϥϯ ⲧⲏⲩⲧⲛ ⲉⲩⲛⲟϭⲛⲉϭ[1] ϣⲁ ⲉⲛⲉϩ. ⲁ ⲟⲩⲧⲏⲩ ⲉⲧⲉ ⲡϭⲱⲛⲧ ⲙ̀ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲡⲉ
ⲛⲓϥⲉ ⲉⲣⲱⲧⲛ ⲁⲧⲉⲧⲛϣⲟⲟⲩⲉ ⲁⲩⲱ ⲑⲁⲧⲏⲩ ⲉⲧⲉ ⲧⲉϥⲟⲣϥⲏ ⲧⲉ ⲉⲛⲁϥⲓ ⲧⲏⲩⲧⲛ
ⲛⲑⲉ ⲛϩⲉⲛ ϭⲗⲗⲁ ⲉⲧⲓ ϫⲁⲣ ⲕⲉⲕⲟⲩⲓ ⲡⲉ ⲛⲧⲉⲧⲛⲧⲁⲙⲱⲛⲡⲉ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ. ⲧⲉⲧⲛⲟ
ϫⲁⲣ ⲛⲁⲧⲥⲟⲟⲩⲛ ϫⲉ ⲁⲧⲉⲧⲛϫⲓ ϣⲓⲡⲉ ⲉⲙⲁⲧⲉ ⲁⲧⲉⲧⲛⲱϫⲛ ϣⲛⲁ ϣⲛⲁ ⲙⲙ
ⲡⲉⲧⲛⲥⲡⲉⲣⲙⲁ ⲧⲏⲣϥ. ⲉⲃⲟⲗ ⲧⲱⲛ ⲁⲧⲉⲧⲛⲧⲁⲕⲟ ⲛⲑⲉ ⲛⲟⲩϣⲉ ⲉϥⲟⲩⲟϣϥ ⲱ
ⲛⲣⲉϥⲣ ⲛⲟⲃⲉ ⲉⲧⲣⲁϣⲉ ⲉϫⲙ ⲡⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ ⲛ ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ⲉⲧⲉⲧⲛⲱϫⲛ ⲛϫⲁϫⲉ
ⲙ̀ⲡϫⲟⲉⲓⲥ. ⲙⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ ϫⲉ ⲡⲉⲡⲛⲁ ⲙ̀ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲉⲧϩⲛ ⲛ̀ⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ϯ ⲟⲩⲃⲉ
ⲧⲏⲩⲧⲛ ϫⲉ ⲉⲓⲥ ⲛⲉⲕϫⲓϫⲉⲩⲉ ⲥⲉⲛⲁⲧⲁⲕⲟ ⲛⲥⲉϫⲱⲱ-(-ⲛⲥ-)ⲣⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϭⲓ ⲟⲩ-

vous avez pensé à une iniquité sur votre lit et vous vous êtes tenus en toute voie mauvaise ; et vous n'avez pas haï la méchanceté; votre cœur s'est réuni à l'iniquité, vous êtes tombés de devant le visage de Dieu et de son Christ Jésus, des charbons sont tombés sur vous par son ordre[2], il vous a renversés dans le feu parce que vous êtes un peuple insensé, parce que vous avez irrité son nom ; votre orgueil est monté jusqu'à lui en tout temps, vous avez élevé votre corne contre le ciel, vous avez parlé à Dieu avec violence ; c'est pourquoi il vous a frappés comme des ennemis, vous ayant livrés à la dérision jusqu'au siècle. Un vent, c'est la colère du Seigneur, a soufflé contre vous, vous vous êtes desséchés, et la tempête, c'est son courroux, vous enlèvera comme des pailles ; il s'en est fallu de peu que vous n'existiez plus. Vous êtes ignorants, parce que vous avez eu honte grandement; vous avez défailli peu à peu avec toute votre race. D'où vous êtes-vous perdus, comme un bois brisé, ô pécheurs qui vous réjouissez de la vanité ? ou comment avez-vous défailli, ennemis du Seigneur ? N'est-ce pas parce que l'Esprit du Seigneur qui est dans les Prophètes combat contre vous, disant : « Voici tes ennemis; ils périront, tous ceux qui font l'ini-

1. Lisez : ⲉⲟⲩⲛⲟϭⲛⲉϭ. — 2. Mot à mot : par sa main.

ⲟⲛ ⲙⲙⲁ ⲉⲧⲣ ϩⲱⲃ ⲉⲧⲁⲛⲟⲙⲓⲁ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲣⲉϥⲣ ⲛⲟⲃⲉ ⲱϫⲛ ϩⲓϫⲙ
ⲡⲕⲁϩ ⲛ ϫⲉ ⲙⲡⲁⲣⲁⲛⲟⲙⲟⲥ ⲥⲉⲛⲁϥⲟⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲟⲩⲱϩ
ϩⲓϫⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲛⲁϣⲱϫⲡ ϩⲓϫⲱϥ ⲉⲣⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲙⲡⲁⲣⲁ-
ⲛⲟⲙⲟⲥ ⲛⲁⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲟⲩⲏⲣ ϫⲉ ⲟⲩⲙⲁⲥⲧ ⲡⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ ⲡⲉ ⲉⲛϣⲁⲛⲧⲁⲙ-
ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲉⲓ ⲙⲛⲛⲥⲁ ⲧⲣⲉⲛⲥⲱⲧⲙ ⲉⲛⲉϣⲁϫⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲟ ⲙⲙⲉⲛⲧⲣⲉ ⲉⲣⲟⲛ
ⲙⲛ ⲛⲁ ⲛⲉⲩⲣⲁⲫⲏ. ϩⲣⲁⲓ ϩⲓ ⲛⲉⲕⲣⲓⲛⲟⲛ ⲛⲛⲉⲧⲣⲱⲧ ⲉϩⲣⲁⲓ ϩⲓ ⲧⲥⲱϣⲉ ⲙⲛ
ϩⲉⲛ ⲕⲉϩⲛⲁⲁⲩ ⲛⲉⲗⲁⲭⲓⲥⲧⲟⲛ ϣⲁⲣⲉ ⲡⲥⲟⲣⲧ ⲡⲱⲱⲛⲉ ⲉⲩⲛⲡⲉ[1] ⲛⲥⲙⲟⲧ ⲛⲁⲩ-
ⲁⲁⲛ ⲁⲩⲁⲁⲛ ϩⲓⲧⲛ ⲛⲉⲧⲣ ϩⲱⲃ ⲉⲣⲟⲥ ⲡⲁⲥⲉⲃⲛⲉ ϫⲉ ⲛⲧⲟⲥ ⲙⲛⲛ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓ
ⲧⲉϥⲕⲁⲕⲓⲁ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ ⲙⲡⲥⲙⲡⲱⲱⲛⲉ ϩⲓⲧⲛ ⲛϣⲁϫⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉϩⲟⲩⲛ
ⲉⲧⲁⲥⲁⲡⲛ ⲙⲛ ⲧⲙⲉ ⲙⲛ ⲡⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ ⲛⲙⲙ. ⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲉⲛ ϣⲁϫⲉ ⲛϩⲁϥ
ⲛⲥⲟⲡ ϩⲓ ϩⲁϩ ⲛⲥⲙⲟⲧ ⲙⲛ ⲛⲉϥⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲉϥⲥⲩⲙⲃⲟⲩⲗⲉⲩⲉ ⲛⲁⲩ ⲉⲛⲉϥ-
ⲟⲩⲱϣ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲟⲩⲥⲟⲡ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲡⲉ ⲛⲧⲁϥ ϩⲱⲛ ⲉⲧⲟⲟⲧϥ ⲛⲛⲱϩⲉ
ⲉⲧⲣⲉϥⲧⲁⲙⲓⲟ ⲛⲧⲕⲓⲃⲱⲧⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲁϥϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲉϥϩⲱⲃ ⲁϥⲟⲩ-(-ⲕϫ-)
ϫⲁⲓ ⲉⲧⲟⲣⲥⲏ ⲛⲧⲁⲥⲉⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲛⲧⲟϥ ⲙⲛ ⲡⲉϥⲛⲓ ⲧⲏⲣϥ ⲙⲛ ϩⲉⲛ
ⲕⲉϩⲁⲗⲁⲧⲉ ⲙⲛ ϩⲉⲛ ⲕⲉⲑⲏⲣⲓⲟⲛ ⲙⲛ ϩⲉⲛ ⲧⲃⲏⲟⲟⲩⲉ ⲉⲛⲁϣⲱⲟⲩ. ⲙⲡⲛⲥⲱⲧⲙ

quité seront dispersés[2] »; et encore : « Les pécheurs cesseront (d'exister) sur la terre[3] », ou : « Les impies seront effacés ; les bons habiteront sur la terre et les purs seront laissés sur elle[4] ». Et l'homme inique montrera combien plus qu'il hait les bons, si nous ne nous repentons pas après avoir entendu toutes ces paroles qui témoignent contre nous avec celles des Écritures. Par les lis qui croissent dans les champs et par d'autres choses minimes, la laine passe en un nombre de couleurs différentes[5] par le moyen de ceux qui la travaillent ; mais l'impie est constant en sa méchanceté, comme il est écrit[6] ; il ne passe pas, grâce à toutes les paroles de Dieu, à l'amour, à la vérité et à tout bien. Dieu a parlé une foule de fois dans une foule de manières[7] avec ses saints, leur conseillant (de faire) toutes ses volontés ; mais ce n'est qu'une fois qu'il a ordonné à Noé de construire l'arche, et (Noé) accomplit son œuvre : il fut sauvé de la colère qui tomba[8] sur la terre, lui avec toute sa maison, des oiseaux, des bêtes féroces et des bêtes de somme nombreuses. Et nous qui faisons le mal, nous n'avons pas

1. Lisez : ⲉⲟⲩⲏⲡⲉ. — 2. *Psalm.*, XCI, 10. — 3. *Ibid.*, CIII, 35. — 4. *Ibid.*, XXXVI, 28-29. — 5. Mot à mot : passe en un nombre de sortes de couleurs. — 6. Ce texte m'est inconnu. — 7. Cf. *Ad Hebræos*, I, 1. — 8. Mot à mot : qui vint sur.

ⲁϥ ⲁⲛⲟⲛ ⲛⲉⲧⲣ ⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲙⲛⲛⲥⲁ ⲛⲉⲓϣⲁϫⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉϧⲟⲗϩⲓⲧⲙ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲉⲧⲣⲉⲛⲉⲓⲣⲉ ⲛⲟⲩⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥⲩⲛⲏ ⲉⲛⲛⲁⲟⲩϫⲁⲓ ⲛϩⲛⲧⲥ. ⲟⲩⲥⲟⲡ ⲁⲉ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲡⲉ ⲛⲧⲁ
ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϫⲟⲟⲥ ⲛⲁϧⲣⲁϩⲁⲙ ⲉⲧⲣⲉϥⲧⲁⲗⲟ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲙⲡⲉϥⲙⲉⲣⲓⲧ ⲛϣⲏⲣⲉ ⲁⲩⲱ
ⲁϥⲉⲓⲣⲉ ⲧⲁϫⲏ[1] ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲟⲩⲱϣ ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲉϧⲟⲗϫⲉ ϥⲙⲉ ⲙⲙⲟϥ ⲉϩⲟⲩⲉ ⲡⲉϥ-
ϣⲏⲣⲉ ⲙⲡⲛⲥⲱⲧⲙ ⲁⲉ ⲁⲛⲟⲛ ⲛⲥⲱϥ ϣⲁ ϩⲟⲩⲛ ⲉⲧⲉⲛⲟⲩ ϩⲛ ⲛⲉϥϣⲁϫⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ
ⲉⲧⲣⲉⲛⲡⲁⲣϩⲓⲥⲧⲁ ⲛⲛⲉⲛⲥⲱⲙⲁ ⲛⲁϥ ⲛⲑⲩⲥⲓⲁ ϩⲛ ⲧϧⲃⲟ ⲛⲓⲙ ⲙⲛ ⲙⲛⲧⲙⲉ
ⲛⲓⲙ. ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲉ ⲛⲁⲩⲥⲉⲗⲟⲥ ⲣ ϩⲁϩ ⲛϣⲁϫⲉ ⲙⲛ ⲗⲱⲧ ⲉⲧⲣⲉϥⲡⲱⲧ ⲛⲁϥ
ⲉϧⲟⲗϩⲛ ⲛⲉⲡⲟⲗⲓⲥ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲛⲧⲁ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲣⲟⲕϩⲟⲩ ϩⲛ ⲟⲩⲕⲱϩⲧ ⲉϧⲟⲗϩⲛ
ⲧⲡⲉ ϩⲓⲧⲙ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲁϥⲣ ⲡⲉⲛⲧⲁⲩⲟⲩⲉϩ ⲥⲁϩⲛⲉ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲁϥ ϩⲛ
ⲟⲩϭⲉⲡⲏ ⲙⲡⲛⲥⲱⲧⲙ ⲁⲉ ⲁⲛⲟⲛ ⲛⲥⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϩⲛ ⲛⲉϥϣⲁϫⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲣⲉⲛ-
ⲡⲱⲧ ⲉϧⲟⲗϩⲛ ⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲛⲙⲙ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉϩⲱⲃ ⲛⲙⲙ ⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲁⲩⲱ ⲙⲙⲙ.
ⲟⲩϣⲁϫⲉ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲡⲉ ⲛⲧⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϫⲟⲟϥ (-ⲕⲏ-) ⲛⲛⲉϥⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ϫⲉ
ⲟⲩⲉϩ ⲧⲏⲩⲧⲏ ⲛⲥⲱⲓ ⲧⲁⲣ ⲧⲏⲩⲧⲏ ⲛⲟⲩⲱϩⲉ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲁⲩⲕⲱ ⲧⲁϫⲏⲏ[2] ⲛⲛⲉⲩ-
ϣⲏⲛⲩ ⲙⲛ ⲛⲉⲩⲉϫⲏⲩ ⲙⲛ ⲡⲉⲩⲉⲓⲱⲧ ⲙⲛ ⲛϫⲁⲓ ϧⲉⲕⲉ ⲁⲩⲟⲩⲁϩⲟⲩ ⲛⲥⲱϥ
ⲁⲩⲱ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲛⲧⲁⲩϫⲓ ⲛⲛⲉⲛⲟⲥ ⲛⲧⲁⲓⲟ ⲙⲛ ⲛⲉⲛⲟⲥ ⲛⲉⲟⲟⲩ ⲉϧⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧϥ

obéi, après toutes ces paroles qui viennent de Dieu, de manière à ce que nous fassions une œuvre de justice pour être sauvés par elle. Ce n'est qu'une fois que Dieu a dit à Abraham de lui immoler son fils bien-aimé, et il fit vite selon le désir du Seigneur, parce qu'il l'aimait plus que son fils ; et nous, jusqu'à présent, nous ne lui obéissons pas en toutes ses paroles afin de lui présenter notre corps (comme) une offrande en toute pureté et tout amour. Et les Anges ne firent pas une foule de discours à Lot pour le faire fuir hors de ces villes que le Seigneur brûla d'un feu du ciel qui venait de Dieu[3] ; mais Lot fit ce qui lui était ordonné en hâte ; et nous, nous n'avons pas obéi à Dieu en toutes ses paroles pour nous enfuir de tout mal vers toute œuvre bonne et vraie. Ce n'est encore qu'une parole que le Seigneur dit à ses disciples : « Suivez-moi, je vous ferai pêcheurs d'hommes[4] », et ils laissèrent vite leurs filets, leurs barques, leurs salariés et ils le suivirent ; et c'est ainsi qu'ils ont reçu ces grands honneurs et ces grandes gloires de par lui en des œuvres

1. Lisez : ⲧⲁϫⲩ. — 2. Lisez : ⲧⲁϫⲩ. — 3. Les derniers mots sont inutiles ; il est bien probable qu'ils ne sont là que par suite d'une erreur du scribe. — 4. *Ev. sec. Matt.*, IV, 19 ; *Ev. sec. Marc.*, I, 17.

ϩⲛ ϩⲉⲛ ϩⲃⲏⲧⲉ ⲛϣⲡⲏⲣⲉ ⲁⲛⲟⲛ ϫⲉ ⲙⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲙ ⲛⲥⲱϥ ϩⲛ ⲛⲉϥϣⲁϫⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ
ⲉⲧⲣⲉⲛⲕⲱ ⲛⲥⲱⲛ ⲛⲛⲉⲛⲉⲓⲑⲩⲙⲓⲁ[1] ⲙⲛ ⲛⲉⲛⲛⲟⲃⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϫⲉ ⲉⲛⲉⲣ ⲙⲡϣⲁ
ⲙⲡⲉϥⲛⲁ ⲙⲛ ⲡⲉϥⲥⲙⲟⲩ. ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ϯⲛⲁⲣ ⲙⲡⲧⲣⲉ ⲛⲁϥ ⲛⲉϥⲥⲱⲧⲙ ϫⲉ ⲛⲉⲧ-
ⲟⲩⲁⲁⲃ ⲁⲩⲱ ⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ϫⲓⲙ ⲛⲉⲛⲉⲓⲟⲧⲉ ⲛⲁⲣⲭⲁⲓⲟⲥ ⲙⲛ ⲛⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ϣⲁ
ϩⲣⲁⲓ ⲉⲛⲉⲛⲉⲓⲟⲧⲉ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲙⲡⲟⲩⲣ ⲁⲧⲥⲱⲧⲙ ⲛⲥⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲉⲓⲣⲉ ⲛⲛⲉϥ-
ⲟⲩⲱϣ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲧⲁⲩⲡⲣⲟⲧⲣⲉⲡⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲛϩⲉⲛ ⲕⲟⲟⲩⲉ ⲉⲩⲧⲥⲁⲃⲟ ⲙⲙⲟⲟⲩ
ⲉⲛⲉϥϩⲓⲟⲟⲩⲉ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ ϫⲉ ϯ ⲛⲁⲧⲥⲁⲃⲉ ⲛⲉⲓⲁⲛⲟⲙⲟⲥ ⲉⲛⲉⲕϩⲓⲟⲟⲩⲉ ⲁⲩⲱ
ⲛⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲛⲁⲕⲟⲧⲟⲩ ⲉⲣⲟⲕ. ⲙⲡⲛⲁⲓⲥⲑⲁⲛⲉ ⲁⲛ ⲟⲛ ⲉⲧⲣⲉⲛⲉⲓⲣⲉ ⲙⲡⲉϥⲟⲩ-
ⲱϣ ϩⲁ ⲡⲉⲛϩⲣⲟⲧⲟⲣ ⲙⲁⲩⲁⲁⲛ ϩⲱⲥ ϣⲏⲣⲉ ⲉⲩⲡⲁⲕⲗⲏⲣⲟⲛⲟⲙⲓ ⲛⲧⲙⲛⲧⲉⲣⲟ
ⲙⲡⲉⲩⲉⲓⲱⲧ ⲉⲧϩⲛ ⲙⲡⲛⲧⲉ ⲟⲩϫⲉ ⲟⲛ ⲙⲡⲓⲥⲱⲧⲙ ⲛⲥⲁ ⲛⲉϥϣⲁϫⲉ ⲙⲛ ⲛⲉϥ-
ⲥⲃⲱⲟⲩⲉ ⲛⲉⲃⲟⲗϩⲛ ⲛⲉⲩⲣⲁⲫⲏ ⲛⲁⲓ ⲉⲧϯ ϩⲧⲟⲣ ⲉⲣⲟⲛ ⲉⲧⲣⲉⲛϩⲩⲡⲟⲧⲁⲥⲥⲉ (*sic exit*).

merveilleuses ; et nous, nous ne lui avons pas obéi, en tous ses discours afin de laisser derrière nous nos désirs et tous nos péchés, afin de devenir dignes de sa miséricorde et de sa bénédiction. A qui donnerai-je témoignage afin qu'il entende, à savoir que les justes, depuis nos pères anciens jusqu'à nos pères (les) Apôtres, n'ont pas désobéi à Dieu pour faire toutes ses volontés, mais encore ils en ont exhorté d'autres, leur enseignant ses voies, comme il est écrit : « J'enseignerai tes voies à ces injustes et les impies se tourneront vers toi[2]. » Ne sentons-nous pas que nous (devons) faire sa volonté de notre cœur à nous, comme des enfants qui hériteront le royaume de leur père qui est dans les cieux, et nous n'obéissons pas à ses paroles et à ses enseignements qui viennent des Écritures et qui nous donnent courage à nous soumettre.... (*sic exit*).

1. Lisez : ⲛⲛⲉⲛⲉⲓⲑⲩⲙⲓⲁ. — 2. *Psalm.*, L, 15.

VI[1]

(-ⲟⲛ-) ⲉϥⲟⲩⲁⲁϩ ⲁⲩⲱ ⲉⲕⲛⲁⲧⲣⲉ ⲡⲉⲕⲟⲩⲱϣ ϣⲱⲡⲉ ⲉϫⲛ ⲛⲉⲕⲧⲟⲡⲟⲥ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲉⲕⲛⲁⲙⲁϩⲟⲩ ⲛϭⲉ ⲉⲧⲕⲙⲟⲩϩ ⲙⲡⲕⲁϩ ⲧⲏⲣϥ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲉⲕⲛⲁⲣ ⲡⲕⲡⲛⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ⲁϩⲉ ⲣⲁⲧϥ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲛ ⲟⲩⲱϩ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲉⲕⲛⲁⲣ ϩⲛⲁⲕ ⲉϫⲙ ⲡⲥⲱⲣ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲛⲉⲩⲥⲏⲧⲉ ⲧⲉⲩⲁⲣⲭⲏ ⲁⲩⲱ ⲧⲉⲩϩⲁⲛ ⲡⲉⲩϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲉⲕⲛⲁⲧⲁϣⲉ ⲛⲉⲕⲛⲁ ⲙⲙⲓ ⲛⲉⲕⲕⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲛⲁⲱϣ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲣⲟⲕ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲉⲕⲛⲁϥⲓ ⲛⲧⲙⲙⲓⲧⲉⲣ ϧⲟⲟⲛⲉ ⲧⲏⲣⲥ ⲙⲡⲛⲟⲙⲏⲣⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲉⲕⲛⲁⲕⲁ ⲛⲉⲕⲣ ϩⲙⲙⲉ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲙⲙⲓ ⲧⲉⲕⲥⲕⲏⲛⲏ. ⲛⲧⲛϫⲁϩⲙⲟⲩ ϫⲉ ⲁⲛⲟⲛ ⲉⲓⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲧⲉⲛⲥⲓ ⲛϧⲱⲕ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲧⲉⲛⲥⲓ ⲛⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲉⲛϣⲁⲛⲁⲙⲉⲗⲉⲓ. ϩⲉⲛ ⲧⲟⲡⲟⲥ ⲅⲁⲣ ⲉⲛⲉⲥⲉ ⲡⲉⲩϣⲓ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲩ-(-ⲟⲑ-)ⲧⲱϣ ⲙⲙⲓ ⲡⲉⲩⲥⲁ ⲧⲏⲣϥ ⲉϣϣⲉ ⲟⲛ ⲉⲧⲣⲉ ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲛⲉⲥⲉ ⲛϣⲓ ⲙⲡⲉⲩϩⲛⲧ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲱϣ ⲛⲧⲉⲩⲯⲩⲭⲏ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲩⲥⲟⲟⲩⲧⲛ ⲛⲟⲩⲱϩ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ. ⲟⲩⲛⲓ ⲉⲩⲕⲱⲧ ⲛⲟⲩⲛⲓ ⲛϩⲏⲧϥ ⲛⲉ ⲛⲧⲟⲡⲟⲥ ⲙⲡⲉⲭⲥ. ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲁⲥⲁ-

.... saint et tu feras que ton amour soit sur tes lieux ; et : tu les rempliras comme tu as rempli la terre entière; et : tu feras que ton esprit saint se tienne en eux ou habite en eux; et : tu feras ce qui te plait quant à la distribution[2] de leurs fondements, leur commencement et leur fin, leur perfection; et : tu multiplieras tes miséricordes et tes pardons pour quiconque s'écriera vers toi en eux[3]; et : tu enlèveras d'eux toute envie du méchant[4]; et : tu placeras en eux ta garde et ton abri. Mais si nous les souillons, eh bien ! malheur à notre entrée[5] et malheur à notre sortie si nous nous conduisons avec négligence. Car des lieux dont leur longueur, leurs dimensions et toute leur beauté sont belles, il faut aussi faire que des hommes dont les mesures de leur cœur, les lois de leur âme et la rectitude de leur..... sont belles[6], habitent en eux. Une maison où l'on bâtit une maison, ce sont les lieux du

1. Ce fragment est pris du musée de Naples CCIX ; il a été analysé et publié en partie par Zoega dans son *Catalogue*, p. 519-520. — 2. Ce mot indique la manière dont doivent être établis les fondements en question. — 3. C'est-à-dire : en tes miséricordes et tes pardons. — 4. C'est-à-dire : du diable. — 5. Mot à mot : si nous allons en dedans. — 6. Il manque un mot.

ⲑⲟⲛ ⲡⲉ ⲕⲟⲥⲙⲉⲓ ⲙ̀ⲡⲁ ⲡ̀ⲃⲟⲗ ⲟⲩϩⲟⲩⲉ ⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲕⲟⲥⲙⲉⲓ ⲙ̀ⲡⲁ ⲡ̀ⲣⲟⲙⲓ
ⲉⲓϫⲱ ⲙ̀ⲙⲟⲥ ⲉⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲛ̀ⲧⲱⲃⲉ ϩⲓ[1] ⲱⲛⲉ ϩⲓ[2] ϣⲉ ⲙ̀ⲛ ⲡ̀ⲕⲉⲥⲉⲉⲡⲉ ⲉⲧⲉϣⲁⲩ
ⲣ̀ ϩⲱⲃ ⲉⲣⲟⲥ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ϫⲉ ⲡⲁ ⲡ̀ⲃⲟⲗ ⲁⲩⲱ ⲡ̀ⲗⲁⲟⲥ ⲉⲧⲛⲁ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲥ ⲛ̀
ⲉⲧⲟⲩⲛϩ ⲛϩⲏⲧϥ ϫⲉ ⲡⲁ ⲡ̀ⲣⲟⲙⲓ. ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲛⲧⲁⲩϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲕⲱⲧ ⲙ̀ⲙⲱⲧⲛ
ϩⲱⲥ ⲱⲛⲉ ⲉϥⲟⲛϩ ⲛⲟⲩⲛⲓ ⲙ̀ⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲉⲩϣⲙⲙⲉ[3] ⲉϥⲟⲩⲁⲁⲃ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ϫⲉ
ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ϭⲉ ⲉⲧϩⲛ ϯⲟⲩⲁⲁⲓⲁ ⲧⲏⲣⲥ ⲙ̀ⲛ ⲧⲥⲁⲗⲓⲗⲁⲓⲁ ⲙ̀ⲛ ⲧⲥⲁⲙⲁⲣⲓⲁ
ⲛⲉϣϣⲟⲟⲡ ϩⲛ ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ ⲉⲩⲕⲱ. . . (*sic exit*).

(-ⲡⲏ-) ⲙ̀ⲙⲟⲛⲧ ⲏ ⲉϥⲟⲩⲟϫ ⲉϣⲱⲡⲉ ⲉⲩϣⲁⲛⲧⲙ̀ⲧⲁⲕⲉ ⲡⲉϥϩⲏⲧ ⲉⲧⲏⲁⲛⲟⲩϥ
ⲉϣⲱⲡⲉ ϫⲉ ⲉⲩϣⲁⲛⲣ ϩⲱⲃ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲏ ⲛⲥⲉϯ ⲥ̀ⲃⲱ ⲛⲁⲩ ⲕⲁⲗⲱⲥ ϣⲁⲣⲉ ⲛⲓϣⲓⲃⲉ
ⲧⲏⲣⲟⲩ ϣⲱⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲥⲉⲣ ϩⲟⲩⲟ ϩⲟⲉⲡⲉ ⲙ̀ⲙⲏ ϫⲉ ⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲣⲙ̀
ⲙ̀ⲙⲉ ϩⲉⲛ ⲕⲟⲟⲩⲉ ϫⲉ ϫⲉ ⲣⲉϥⲣ ϩⲟⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ϩⲓ[4] ⲁⲥⲁⲑⲟⲥ ⲁⲩⲱ
Ⲭⲣⲓⲥⲧⲟⲥ ⲉⲩⲑⲃⲃⲏⲩ ⲉⲩϫⲛⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̀ⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥⲩⲛⲏ ⲛⲓⲙ̀ ⲉⲩ. . ⲧⲁⲁⲃ ϩⲙ̀
ⲡⲏⲓ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲩϣⲟⲟⲡ ⲛⲥⲙⲟⲧ ⲛϩⲉⲛ ⲕⲉⲙⲛⲏϣⲉ ϩⲓⲧⲏ ϩⲉⲛ ϩⲓⲥⲉ
ⲙ̀ⲛ ϩⲉⲛ ⲙ̀ⲛⲧⲥⲁϩ ⲉϣⲁⲣⲉ ⲡⲏⲓ ⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲏⲓ ⲉϥϫⲱⲣ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϥⲙⲏⲣ
ⲉϥⲟⲩⲛ ⲉⲛⲉϥⲉⲣⲏⲩ ϩⲓⲧⲛ ϩⲉⲛ ϩⲓⲥⲉ ⲙ̀ⲛ ϩⲉⲛ ⲙ̀ⲛⲧⲥⲁϩ ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲧⲛⲁ ⲉϥⲟⲩⲛ

Christ[5], de même qu'il est bon d'orner l'extérieur, il est plus que bon d'orner l'intérieur, je dis l'Église : les briques, les pierres, les bois et le reste des matériaux que l'on y emploie[6], c'est l'extérieur; et le peuple qui y entrera ou qui y habitera, voilà l'intérieur. C'est ainsi qu'on a dit : « Édifiez-vous comme une pierre vivante d'une maison spirituelle pour un sacerdoce saint[7] »; et encore : « Certes l'église qui était dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie était en paix[8] et était édifiée..... (*sic exit*).

.... stable ou saine, si l'on ne ruine pas son bon cœur; mais, si on les travaille ou si on les enseigne bellement, tous ces changements arrivent et sont en abondance : les uns sont vierges et véridiques, les autres ont la crainte[9] et sont justes, bons, doux, humbles, parfaits en toute justice, purs en la maison pure de Dieu, étant un modèle[10] pour d'autres multitudes en des souffrances et des doctrines, car, si la maison apparaît une maison parfaite, attachée à ses compagnes par des travaux et des actions magistrales[11],

1. Lisez : ⲏ. — 2. Lisez : ⲏ. — 3. Lisez : ⲉⲟⲩϣⲁⲙϣⲉ. — 4. Lisez : ⲏ. — 5. C'est-à-dire : dans les couvents. — 6. Mot à mot : dans lesquels on y travaille. — 7. *I Petr.*, II, 4. — 8. *Act. Apost.*, IX, 31. — 9. C'est-à-dire : la crainte de Dieu. — 10. Mot à mot : étant une forme. — 11. Mot à mot : et par des maîtrises.

ероч нроуо ⲁⲉ нетщооп нрнтч напрокопте ауѡ нсеоуѡнр ⲉⲃⲟⲗ
ⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ. ⲙⲛ ⲙⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲉϥⲙⲛⲩ ⲉⲣⲟⲩⲛ ⲉⲛⲧⲟⲡⲟⲥ ⲙⲡⲉⲭⲥ ⲉⲙⲛⲧϥ ⲛⲓ
ⲉⲙⲛ-(-ⲡⲑ-)ⲧϥ ⲕⲁⲣ ⲟⲩⲧⲉ ⲉⲓⲱ ⲛ ⲉⲣⲉ ⲛ ϫⲟⲓ ⲛ ⲗⲁⲁⲩ ⲛⲥⲁ ⲡⲉϥⲥⲱⲙⲁ
ⲙⲁⲩⲁⲁϥ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲉϥϣⲁⲁⲧ ⲙⲡⲕⲉⲟⲉⲓⲕ ⲙⲛ ⲑⲃⲥⲱ. ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲧⲛⲁⲣ ϩⲙϩⲁⲗ
ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲕⲁⲗⲱⲥ ⲛϥϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲉϥϩⲁⲣⲉϩ ⲉⲛⲛⲟⲙⲟⲥ ⲛⲛⲉⲛⲉⲓⲟⲧⲉ
ⲉⲛⲧⲁⲩⲥⲙⲛ ⲥⲛⲧⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲟⲩϥ ⲛⲉ ⲙⲛ ϩⲛⲁⲁⲩ ⲛⲓⲙ ⲉⲧϣⲟⲟⲡ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ.
ⲉϣϫⲉ[1] ⲛⲟⲩⲕ ϭⲉ ⲛⲉ ⲛⲑⲉ ⲙⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲛⲁⲙⲉ ⲉⲧⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ⲉⲕⲟ ⲛⲣⲟϥ
ⲁⲩⲱ ⲕϫⲓⲟⲩⲉ ⲉⲃⲟⲗⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲕϣⲱⲗ ⲛ ⲉⲕⲕⲱ ⲛϩⲧⲛⲕ ⲉⲧⲣⲉⲩϯ ⲛⲁⲕ
ⲛⲟⲩⲁⲡⲟⲧ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϩⲛ ⲛⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲧϩⲛ ⲧⲡⲉ ⲉⲕⲟ ⲛⲗⲛⲥⲧⲛⲥ ϩⲛ ⲛⲁⲓ. ⲉϣϫⲉ
ⲙⲡⲕⲣ ⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ϩⲛ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲕⲛⲁⲃⲱⲕ ⲉⲕⲁⲁⲩ ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ⲉⲕⲛⲁϣⲱⲡⲉ ϩⲛ
ⲛⲉⲧⲛⲁⲙⲟⲩⲛ ⲉⲃⲟⲗ. ⲉϣϫⲉ ⲛⲧⲁⲛⲉⲓ ⲉⲣⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉϫⲱϩⲙ ⲁⲩⲱ ⲉϫⲓ ϭⲟⲗ
ⲉϫⲓⲟⲩⲉ ⲉⲣ ⲕⲣⲟϥ ⲉⲓⲉ (*sic exit*).

(-ⲥⲃ-) ⲛⲉ ⲉⲓⲧⲁ ⲟⲛ ϫⲉ ⲁⲕⲉⲙⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲛⲛⲉⲧⲟⲩⲛϩ ϩⲛ ⲛⲉⲧϫⲟⲥⲉ ⲁⲕ-
ⲑⲃⲃⲓⲟⲟⲩ ⲕⲛⲁⲧⲁⲩⲟ ⲉⲡⲉⲥⲛⲧ ⲛⲙⲡⲟⲗⲉⲓⲥ[2] ⲉⲧⲟⲣϫ ⲁⲩⲱ ⲉⲧϫⲟⲥⲉ ⲁⲩⲱ ⲕⲛⲁ-

ceux qui y entrent ou ceux qui y vivent progresseront et se manifesteront justes. Est-ce qu'il n'y a point d'homme qui viendra dans les lieux du Christ n'ayant ni maison, ni terre, ni âne, ni ânesse, ni barque, ni rien autre chose que son corps seul, de sorte qu'il manque de pain même et de vêtement? Certes celui qui se fera bellement esclave de Dieu, qui sera parfait en ces (lieux), qui garde les commandements que nos pères nous ont établis[3], ils sont à lui avec tout ce qui est en eux[4]. S'ils sont tiens certes de même qu'ils sont ceux de tous les fidèles qu'ils contiennent, pourquoi es-tu rusé et voles-tu en eux, pilles-tu? est-ce que tu appliques ton cœur à ce qu'on te donne une coupe d'eau dans les lieux qui sont au ciel, étant voleur en ceux-ci? Si tu n'es pas fidèle en ceux où tu entreras et si tu les laisses, comment (le) seras-tu dans les biens permanents? Si nous y sommes entrés pour (nous) souiller, pour mentir, pour voler, pour faire des ruses, eh bien!.... (*sic exit*).

....ensuite encore : « Tu as amené sur ceux qui habitent dans les hauts lieux, tu les as humiliés, tu as renversé à terre les villes fortes et élevées et

1. Ma copie porte : ⲉϣⲡⲉ ; mais il faut lire ⲉϣϫⲉ. — 2. Lisez : ⲛⲙⲡⲟⲗⲓⲥ. — 3. Mot à mot : nous ont placés. — 4. Mot à mot : avec toute chose qui est en eux.

ⲛⲧⲟⲩ ⲉϩⲣⲁⲓ ϣⲁ ⲡⲕⲁϩ. ⲙⲉⲧⲟⲩⲱϩ ϩⲓ ⲛⲓ ⲉⲙⲡⲁⲧⲟⲩⲕⲟⲧϥ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲉⲧⲕⲁ
ϩⲉⲛ ϩⲛⲁⲁⲩ ⲛⲁⲛⲁⲥⲕⲁⲓⲟⲛ ⲛϩⲏⲧϥ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲡⲛⲟⲩϯ ⲙⲛ ⲡⲱⲛⲉ ⲙⲙⲉ
ⲙⲉϣⲁⲛ ⲛⲥⲉⲛⲁⲡⲁⲣⲁⲥⲉ ⲙⲙⲟϥ ⲛ ⲛⲥⲉⲡⲁⲣⲁⲧⲏⲣⲉⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲉϥⲕⲱⲧⲉ ϫⲉ ⲛⲉϥⲣ
ϣⲁⲩ ⲉⲙⲙⲏⲛ ⲥⲏⲧⲉ ⲙⲙⲟϥ ⲛ ϫⲉ ⲛϥⲣ ϣⲁⲩ ⲁⲛ. ⲙⲡⲟⲩϫⲟⲟⲥ ⲛⲑⲓⲗⲏⲙ ⲛ ⲥⲓⲱⲛ
ⲉⲙⲡⲁⲧⲟⲩⲕⲟⲧⲟⲩ ϫⲉ ⲁ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲥⲉⲧⲡ ⲥⲓⲱⲛ ⲁϥⲟⲩⲁϣⲥ ⲛⲁϥ ⲉⲧⲙⲙⲁ[1] ⲛⲟⲩ-
ⲱϩ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲡⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲁⲙⲙⲁ ⲛϣⲱⲡⲉ ϣⲁ ⲉⲛⲉϩ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲉⲓⲛⲁⲟⲩⲱϩ ⲛϩⲏⲧⲥ
ϫⲉ ⲁⲓⲟⲩⲁϣⲥ. ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲟⲩϯ ⲣⲁⲛ ⲉⲣⲟⲥ ⲛ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲑⲉ
ⲟⲛ ⲉⲧⲟⲩⲛⲁϫⲟⲟⲥ ⲁⲛ ⲉⲛⲉϩ ϫⲉ ⲡⲛⲓ ⲛ ⲛⲓⲛⲓ ⲙⲡⲣⲣⲟ ⲙⲡⲁⲧⲟⲩⲕⲟⲧⲟⲩ. (-ⲥⲗⲏ-)
ⲉϣϫⲉ ⲧⲁⲓ ϭⲉ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲙⲁⲣⲛⲉⲓⲙⲉ ϫⲉ ϩⲓⲧⲛ ⲟⲩ ⲉⲣⲉ ⲓⲥ ⲛⲁⲟⲩⲱϩ ϩⲙ ⲡⲣⲱⲙⲉ
ⲛ ⲉϥⲛⲁⲟⲩⲱϩ ⲟⲛ ⲛϩⲏⲧϥ. ⲉϥⲕⲛⲧ ϭⲉ ⲛ ϫⲉ ⲛⲉ ⲙⲡⲁⲧⲟⲩⲕⲟⲧϥ ⲛ ϫⲉ ⲉⲙⲉ
ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲧⲃⲃⲟ ⲡⲉⲭⲣⲏⲙⲁ ⲉⲧⲉ ⲙⲛ ⲡⲉⲧⲟ ⲛⲛⲟϭ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲩⲱ ⲉⲙⲛ ⲡⲉⲧϭⲟⲧⲡ
ⲉⲣⲟϥ ϩⲛ ⲛⲉϥⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛ ⲡⲉϥⲛⲓ. ⲉϣϫⲉ ⲟⲩϣⲗⲟϥ ⲡⲉ ϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲡⲁ ⲡⲣⲣⲟ ⲡⲉ
ⲡⲛⲓ ⲉⲧϫⲁϩⲙ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲛⲛⲉⲧⲟⲡϥ ⲉⲛⲉϩ ⲉⲛⲓ ⲡⲣⲣⲟ ⲛⲙⲙ ⲡⲉⲧⲛⲁϫⲟⲟⲥ[2] ϫⲉ

tu les raseras[3]. » On ne demeure pas en une maison avant de l'avoir bâtie, et on n'y place pas des choses nécessaires, surtout de l'or et des pierres précieuses, à moins que l'on ne passe près d'elle, qu'on ne l'observe attentivement (en se demandant) si elle est digne qu'on établisse son fondement ou si elle n'en est pas digne. Est-ce que l'on n'a pas dit à Jérusalem ou à Sion avant qu'on ne les bâtît[4] : « Le Seigneur a choisi Sion, il l'a voulue comme lieu d'habitation[5] »; et : « C'est mon lieu d'habitation jusqu'au siècle[6] »; et : « J'habiterai en elle, parce que je l'ai aimée[7] » ? Et on ne l'a ou on ne les a point nommées : *ville de Dieu,* comme encore on ne dira pas maison ou maisons du roi, avant qu'elles ne soient bâties[8]. S'il en est ainsi, sachons pourquoi Jésus habitera dans l'homme ou n'y habitera pas. Elle est bâtie soit parce qu'on ne l'avait point bâtie d'abord, soit à cause de la propreté, richesse la plus grande et la plus choisie[9] en ses lieux ou sa maison. S'il est honteux de dire d'une maison sale : « C'est celle du roi », car on ne la mettra jamais parmi les maisons du roi, qui

1. Lisez : ⲉⲟⲩⲙⲁ. — 2. Lisez : ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁϫⲟⲟⲥ. — 3. *Isaï.*, XXVI, 5. Inexact. — 4. Mot à mot : qu'on les bâtisse en rond. — 5. *Psalm.*, CXXXI, 13. — 6. *Ibid.*, CXXXI, 14. — 7. *Ibid.*, inexact. — 8. Mot à mot : avant qu'elles ne soient bâties en rond. — 9. Mot à mot : richesse (telle) qu'il n'y en a point de plus grande et qu'il n'y en a point de plus choisie.

ⲡⲁ ⲡⲉⲭ̅ⲥ̅ ⲡⲉ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲥ. ⲛⲏⲓ ⲛⲏⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲉⲥⲱⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲥⲉⲕⲟⲥ-
ⲙⲉⲓ ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲛⲓ ⲛ ϩⲉⲛ ⲛⲓ ⲉⲩⲟ ⲛϭⲁⲓⲉ ⲛⲏⲉⲩⲟⲡⲟⲩ ⲉⲛⲓ ⲛⲧⲁⲩ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ
ⲛⲏⲁⲧⲙⲡⲱⲁ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲉⲩⲟⲡⲟⲩ ⲉⲣⲱⲙⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲱⲁϫⲉ ⲛⲛⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ
ⲙⲛ ⲡⲱⲛⲉ ϩⲟⲣϣ ⲁⲛ ⲛ ⲧⲉⲓϩⲉ ϣⲛⲙ ⲡⲉ ⲥⲟⲕϥ ⲉϫⲛ ϩⲉⲛ ⲙⲁ ⲉⲩϫⲟⲥⲉ ⲉⲥⲁϩⲱϥ
ⲉⲣⲁⲧϥ ⲛⲟⲩⲥⲧⲩⲗⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲡⲣⲱ-(-ⲫⲁ-)ⲙⲉ ⲛⲁⲑⲏⲧ ⲙⲟⲕϩ ⲛⲥⲟⲕϥ
ⲉⲃⲟⲗϩⲛ ⲙⲡⲁⲑⲟⲥ ⲉⲧⲥⲛϣ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉϩⲛⲁⲁⲩ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲉ ⲙⲛ ⲡⲉⲧϩⲟⲣϣ ⲉⲣⲟⲟⲩ
ⲁⲩⲱ ⲟⲩϩⲓⲥⲉ ⲡⲉ ϫⲉ ⲛⲛⲁϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲟⲩⲑⲗⲓⲯⲓⲥ ⲡⲉ ⲉⲧⲣⲉⲩⲧⲁϩⲟϥ ⲟⲛ ⲉⲣⲁⲧϥ
ⲛⲟⲩⲥⲱⲧⲙ ⲙⲡⲉⲭⲥ̅ ⲁⲗⲗⲁ ϫⲉ ⲙⲉϣⲁⲕ ⲛϥϭⲓ ⲟⲩⲛⲁ ⲙⲡⲛⲁⲩ ⲛⲧⲉϥⲁⲛⲁϭⲏ
ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲅⲁⲣ ⲉⲩⲉⲓⲛⲉ ⲙⲙⲟϥ ⲛϫⲛⲁϩ ⲉⲃⲟⲗϩⲛ ⲧⲙⲛⲧⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲥ ⲛⲛⲁⲓ-
ⲙⲱⲛ ⲉϣⲱⲡⲉ ϥⲛⲁⲉⲓ ⲟⲩ ⲧⲉⲓⲙⲏⲉ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲡⲛⲁ ⲉⲧⲛⲁⲧⲁϩⲟϥ ⲉϣⲱⲡⲉ ϥⲛⲁ-
ⲱⲛϩ ϩⲟⲗⲱⲥ. ⲛⲉⲓⲉⲡ ⲥⲁ ⲁⲛ ⲙⲡⲛⲓ ⲙⲛ ⲛⲉϩⲁⲓ ⲉⲧⲥⲛϩ ⲉⲛⲉϥⲕⲱⲧ ⲁⲩⲱ ⲛⲉϥϣⲉ
ⲛⲉⲧⲛⲁϩⲟⲧⲡⲓ[1] ⲉⲓⲥ̅ ⲉⲛⲧⲁⲕⲟ ⲛⲛⲉϥⲙⲉⲗⲟⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲉϥⲩⲭⲏ ⲉⲧⲟ ⲛⲉⲓⲉⲡ ⲥⲁ

dirait : C'est celle du Christ, d'un homme impur? Les maisons des rois sont belles, et une maison ou des maisons honteuses on ne les leur attribuerait pas; il en est de même de ceux qui ne sont pas de Dieu; on ne les regarde[2] pas comme des hommes, selon les paroles des prophètes. Est-ce que la pierre n'est pas lourde ou est-ce petite chose de l'élever[3] en des lieux hauts pour la placer[4] sur une colonne? Il est difficile de tirer un homme insensé hors de ses passions méprisables plus que toute chose, la plus lourde qui soit[5], et c'est une souffrance, pour ne pas dire une vexation, de le remettre sur (le) pied d'obéissance au Christ[6], en pensant que peut-être il trouvera miséricorde au jour de sa nécessité; car un homme qu'on retire par violence de son impureté démoniaque, s'il vient[7], ce n'est pas une pareille pitié qui le prendra, si seulement il vit. Ce n'est pas les ornements de la maison ou les caractères écrits sur ses murs ou ses bois[8] qui nous réconcilieront à Jésus si nous perdons ses membres, mais les âmes ornées par la

1. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁϩⲟⲧⲡ. — 2. Mot à mot : ne les compte pas à homme. — 3. Mot à mot : est-ce manière petite de la tirer sur des lieux. — 4. Mot à mot : pour la détourner sur le pied d une colonne; c'est-à-dire : pour la placer fermement. — 5. Mot à mot : méprisables plus que toute chose, plus que laquelle il n'y en a pas de lourde. — 6. C'est-à-dire : de le faire obéir au Christ. — 7. C'est-à-dire : si l'esprit vient. — 8. On voit que les maisons égyptiennes contenaient des inscriptions, en l'espèce des paroles de charme, gravées sur la pierre, le bois, ou seulement peintes sur les murs.

ϩⲙ ⲡⲧⲃⲃⲟ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲥϩⲁⲓ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉⲡⲟⲗⲓⲧⲓⲁ[1] ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲧⲉ ⲛⲁⲥⲥⲉⲗⲟⲥ
ⲉⲧⲛϣⲁϫⲉ ⲉⲧⲃⲏⲛⲧⲥ ⲛ ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲉⲧⲛⲁⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁϩⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛϩⲏⲧϥ. (-ϥⲉ-)
ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲩϭⲱϣⲧ ⲉⲡⲕⲟⲥⲙⲉⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲉⲧϩⲓ ⲃⲟⲗ ⲓⲥ ϫⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲉϥϭⲱϣⲧ ⲉⲡ-
ⲕⲟⲥⲙⲉⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲉⲧⲕⲛⲧ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ. ⲡⲁ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲡⲉ ⲡⲁⲩ ⲉϩⲉⲛ ⲕⲟⲟϩ ⲛϩⲉⲛ ⲛⲓ ⲛ
ϩⲉⲛ ϫⲟ ⲉⲁⲧⲃⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲛ ⲁⲩϩⲉ ⲡⲁ ⲓⲥ ϫⲉ ⲡⲉ ⲡⲁⲩ ⲉⲡϣⲟⲣϣⲣ
ⲛⲓⲛⲓ ⲉⲧⲛϣⲁϫⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲧⲟⲩⲱϭⲡ ⲉϫⲛ ⲛⲉⲧⲉⲣⲛⲩ ϩⲛ ϩⲁϩ ⲛϭⲓ
ⲛⲧⲁⲕⲟ ⲁⲩⲱ ⲛϭⲓ ⲛⲧⲁⲩⲟ ⲉϩⲣⲁⲓ ϣⲁ ⲛⲉⲩⲥⲛⲧⲉ. ⲁϣ ϫⲁⲣ ⲛⲧⲟⲡⲟⲥ ⲡⲉⲧϥ-
ⲙⲟⲩϩ[2] ⲙⲙⲟϥ ⲁⲛ ϩⲛ ⲙⲡⲛⲩⲉ ⲁⲩⲱ ⲧⲟⲓⲕⲟⲩⲙⲉⲛⲏ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲡⲉϥⲛⲓ.
ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲡⲁϫⲟⲟⲥ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ϫⲉ ⲡⲉⲧϩⲓ ⲃⲟⲗ ⲡⲁ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲛⲉ ⲉⲧⲣⲉⲩϣⲱⲡⲉ
ⲛϩⲏⲧϥ ⲛⲉⲧϩⲓ ϩⲟⲧⲛ ϫⲉ ⲙⲙⲟϥ ⲡⲁ ⲡⲉⲭⲥ ⲛⲉ ⲉⲟⲩⲱϩ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲡⲉϥ-
ⲉⲓⲱⲧ ⲕⲁⲧⲁ ⲛϣⲁϫⲉ ⲛⲧⲙⲉ ⲛⲛⲉⲩⲣⲁⲫⲏ ⲧⲡⲁⲗⲁⲓⲁ ⲙⲛ ⲧⲕⲁⲓⲛⲏ ⲉϥϭⲓ ⲁⲣⲓⲕⲉ
ⲙⲛ ϩⲓⲧⲙ ⲡⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ϣⲁϥϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲡⲟⲩⲁ ⲡⲟⲩⲁ ⲙⲙⲱ-(-ϥⲉ-) ⲧⲓ ⲡⲏⲧ
ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲡⲉϥⲛⲓ ⲡⲉⲓⲛⲓ ϫⲉ ⲁϥⲣ ϫⲁⲓⲉ ⲛ ⲉϥϣⲁⲁⲧ ⲛⲕⲟⲧϥ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲡⲁϫⲟⲟⲥ

pureté et qui sont parées[3] de ce service unique des Anges dont ou sur lequel nous parlons, qui auront toute liberté en lui. Les hommes regardent le décor extérieur des maisons; mais Jésus regarde la décoration des maisons bâties en elles[4]. C'est l'affaire des hommes de regarder les angles des maisons ou des murs qui se sont lézardés[5] ou qui sont tombés; c'est l'affaire de Jésus de voir la démolition des maisons dont nous parlons et leur destruction les unes sur les autres[6] en de nombreuses ruines et en leurs arasements jusqu'au fondement. Quel est le lieu qu'il ne remplit pas au ciel et sur la terre, surtout sa maison? Mais je dirai aussi : La maison apparente[7] est celle des hommes afin qu'ils y habitent; mais ce qui est à l'intérieur est la propriété du Christ pour y habiter, (lui) et son père, selon les paroles véridiques des Écritures, l'ancienne et la nouvelle[8], car, en accusant par (la bouche) des prophètes, il dit : « Chacun de vous s'enfuit vers sa maison[9] », mais cette maison a été dévastée ou elle manque d'enceinte; mais je dirai

1. Lisez : ⲛⲧⲉⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧϥⲙⲟⲩϩ. — 3. Mot à mot : qui sont inscrites ou peintes. — 4. C'est-à-dire : les maisons mêmes; ou peut-être : les chambres ornées de ces décorations, ce qui revient au même. — 5. Mot à mot : qui se sont dissous. — 6. C'est-à-dire : leur ruine en tombant les unes sur les autres. — 7. C'est-à-dire : la maison qui se voit appartient aux habitants. — 8. C'est-à-dire : l'Ancien et le Nouveau Testament. — 9. *I Reg.*, IV, 10.

ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ϫⲉ ⲉϣⲁϥⲣ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲛϣⲙⲙⲟ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲛ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲛⲓ ⲛⲧⲁ ⲡⲛⲓ ⲣ ⲟⲩ
ⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ⲛ ϣⲁⲣⲉ ⲛⲓ ⲣ ⲛⲟⲃⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲉϣⲁϥⲣ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲛϣⲙⲙⲟ ⲉⲣⲟϥ
ϫⲉ ⲁⲩⲣ ⲡⲛⲓ ⲛϣⲙⲙⲟ ⲉⲣⲟϥ ϩⲙ ⲡϫⲱϩⲙ. ⲉⲣⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲟⲩⲛϩ ⲁⲛ ϩⲙ ⲡⲛⲓ
ⲉⲧⲃⲏⲛⲧϥ ⲟⲩϫⲉ ⲉϥϣⲁⲁⲧ ⲁⲛ ⲛⲟⲩⲙⲁ ⲛⲟⲩⲱϩ ⲧⲡⲉ ⲛⲧⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲙⲡⲛⲩⲉ
ⲛⲙⲡⲛⲩⲉ ⲣⲱϣⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲉϥⲟⲩⲱϣ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲛⲉϥⲛⲁⲧⲁⲙⲓⲟ ⲡⲉ ⲛ ⲛⲧⲉⲧⲛⲁⲩ
ⲁⲛ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲟⲩ ϫⲉ ⲥⲁⲗⲟⲙⲱⲛ ⲁϥⲕⲱⲧ ⲛⲁϥ
ⲛⲟⲩⲏⲓ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲙⲉⲣⲉ ⲡⲉⲧϫⲟⲥⲉ ⲟⲩⲱϩ ϩⲓ ⲧⲁⲙⲓⲟ ⲛϭⲓϫ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲁϣ ⲡⲉ
ⲡⲛⲓ ⲉⲧⲉⲧⲛⲁⲕⲟⲧϥ ⲛⲁⲓ ⲙⲙⲏ ⲛⲧⲁϭⲓϫ ⲁⲛ ⲧⲉ ⲛⲧⲁⲥⲧⲁⲙⲓ[1] ⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ
ⲉϥⲟⲩⲛϩ ⲛϩⲏⲧϥ ⲉⲧⲃⲏⲛⲧⲏ ⲉⲡϣⲁⲛϣⲱⲡⲉ ⲉⲛⲟⲩ-(-ϥⲅ-)ⲁⲁⲃ. ⲉϣϫⲉ ⲙⲡⲉ
ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϯϫⲟ ⲉⲛⲉⲛⲧⲁⲩϫⲱϩⲙ ⲙⲡⲉⲧⲟⲩⲧⲁⲗⲉ ⲙⲁⲥⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧϥ ϩⲓ[2]
ⲉⲥⲟⲟⲩ ϩⲓ[3] ϩⲁⲗⲏⲧ ⲉⲓⲉ ⲉϥⲛⲁϯϫⲟ ⲉⲛⲉⲧϫⲱϩⲙ ⲙⲡⲉⲧⲟⲩⲧⲁⲗⲟ ⲙⲡⲥⲱⲙⲁ ⲙⲛ
ⲡⲥⲛⲟϥ ⲙⲡⲉϥϣⲏⲣⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧϥ ϫⲉ ϥϩⲟⲣϣ ⲛϩⲏⲧ ⲉϫⲱⲛ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲛ ⲉⲣⲉ
ⲡⲗⲁⲟⲥ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ϣⲁⲁⲧ ⲉⲧⲣⲉϥⲡⲁⲓⲇⲉⲩⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲕⲁⲓⲣⲟⲥ ϫⲉ ⲉⲛⲛⲁⲣ

ainsi : « Il ne rend pas l'homme étranger à lui à cause de la maison » ; (car), qu'est-ce qu'a fait la maison? est-ce que la maison pèche? mais il rend les hommes étrangers à lui, parce qu'ils lui ont rendu la maison étrangère par la souillure. Dieu n'habite pas dans la maison pour lui[4] et il ne manque pas de lieu d'habitation, le ciel du ciel et les cieux des cieux[5] lui suffisent, et s'il en désirait encore, il en créerait. Est-ce que vous ne voyez pas ce que dit le prophète : « Salomon s'est bâti une maison[6] », et : « Le Très-Haut n'habite pas dans les ouvrages de main d'homme[7] » ; et : « Quelle maison me bâtirez-vous? est-ce que ce n'est pas ma main qui a créé toutes ces choses[8]? » mais il habite en elle à cause de nous, si nous sommes purs. Si Dieu n'épargne pas ceux qui souillent l'endroit où on lui offre des veaux, des brebis ou des oiseaux, eh bien! épargnera-t-il ceux qui souillent l'endroit où on lui offre le corps et le sang de son fils, parce qu'il est patient à notre égard maintenant? ou si ce peuple a eu besoin d'être châtié par lui de temps en temps, y échapperons-nous, nous (autres), ou n'avons-nous pas besoin

1. Lisez : ⲛⲧⲁⲥⲧⲁⲙⲓⲉ. — 2. Lisez : ⲛ. — 3. Lisez : ⲛ. — 4. C'est-à-dire : pour lui-même, comme le montre la suite. — 5. C'est-à-dire : les cieux les plus élevés, soit que Schenoudi en comptât 7 avec St Paul, soit qu'il en comptât 365 avec les gnostiques. — 6. *III Reg.*, VII, 1. — 7. *Act. Apost.*, VII, 48. — 8. *Isaï.*, LXVI, 1 et 2.

ϧⲟⲗ ⲁⲛⲟⲛ ⲛ ⲉⲛϣⲁⲁⲧ ⲉⲧⲣⲉϥⲡⲁϊⲁⲉⲩⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲁⲛⲟⲛ ⲛϩⲁϩ ⲛⲥⲟⲡ ⲛ ⲉⲛϣⲁⲡⲣ ϧⲟⲗ ⲙⲡⲉⲓⲙⲁ ⲧⲓⲛⲁⲣ ϧⲟⲗ ⲟⲛ ϩⲙ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲙⲡⲉϥϣⲱⲱⲧ ⲉϧⲟⲗ. ⲛⲓⲙ ⲡⲉⲛⲧⲁϥⲧⲥⲁϧⲉ[1] ⲡϣⲟⲣⲡ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲉⲩⲧⲉⲭⲛⲏ[2] ϣⲁⲛⲧⲉ ⲙⲛⲧ ⲛⲟⲉⲓ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲉ ϣⲉ ⲧⲥⲁϧⲉ ⲟⲩⲧϧⲁ. ⲙⲡ ⲟⲩⲛ ⲛⲟⲙⲟⲥ ⲉϥⲥⲛϩ ⲉⲩⲱϣ ⲙⲡϩⲱϧ ⲡϩⲱϧ ϫⲉ ⲁⲁϥ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲁⲩⲱ ϯϣⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲧⲉⲓⲕⲉϩⲉ ⲡⲁⲛⲧⲱⲥ (-ϥⲛ-) ⲛⲧⲁⲩⲧⲥⲁϧⲟ ⲁⲛ ⲧⲛⲟⲩ ⲉϧⲟⲗϩⲓⲧⲛ ⲛⲉⲧⲉⲣⲛⲩ ϩⲓⲧⲙ ⲡⲙⲉⲉⲩⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ. ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ⲁⲛⲟⲛ ⲙⲡⲛⲧⲥⲁϧⲟ ⲉⲧⲃϧⲟⲛ ⲉϧⲟⲗϩⲓⲧⲛ ⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲁⲩⲱ ϩⲓⲧⲛ ⲛⲉⲥⲣⲁⲫⲏ ⲉⲩⲧⲥⲁϧⲟ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲧⲃϧⲟⲛ ⲉϧⲟⲗϩⲓ ⲑⲁⲕⲁⲧⲁⲣⲥⲓⲁ ⲧⲏⲣⲥ ⲙⲡⲁⲓⲁϧⲟⲗⲟⲥ. ⲛⲧⲁ ⲛⲓⲙ ⲉⲛⲉϩ ϩⲓ ⲛⲉⲧⲣ ϩⲱϧ ⲟⲩϣⲉ[3] ϩⲁⲓ ⲛⲧⲉϥϭⲓ ⲛⲣ ϩⲱϧ ⲛ ⲛⲧⲟϥ ⲟⲩⲛⲓ ⲛ ⲟⲩϫⲟⲓ ⲙⲡ ⲛⲕⲟⲟⲩⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲁⲩⲕⲁⲁⲥ ⲛⲛⲉⲩϣⲏⲣⲉ ⲛ ⲛⲉⲧⲛⲏⲩ ⲙⲡⲛⲥⲱⲟⲩ ⲁⲩϭⲓⲧⲥ ⲁⲩⲣ ϩⲱϧ ⲛ ⲁⲩⲥⲱⲣ ⲉϧⲟⲗⲛϩⲏⲧⲥ ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲁ ⲛⲉⲧⲙⲡϣⲁ ⲁⲛ ⲙⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲛⲉⲛⲉⲓⲟⲧⲉ ϩⲁⲓ ⲛⲁⲛ ⲛⲧⲉⲩϭⲓ ⲛⲣ ϩⲱϧ ⲁⲩⲱ ⲟⲩ ⲙⲟⲛⲟⲛ ϫⲉ ⲁⲩⲧⲥⲁϧⲟⲛ ⲉϩⲁⲣⲉϩ ⲉⲡⲛⲓ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲡ ⲛⲉϥϫⲥ ⲉϥⲟⲩⲁⲁϧ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲡⲟⲩϭⲱ ⲟⲛ ⲛⲟⲩ-

qu'il nous châtie souventes fois? est-ce que, si nous échappons en ce lieu, nous y échapperons aussi au jour de son abrégé[4]? Qui a appris un métier au premier homme jusqu'à ce que dix (hommes) le connussent et que mille l'apprissent à dix mille? Est-ce qu'il n'y a pas une règle écrite, disant de chaque chose[5] : « Faites-la ainsi ou mesurez-la ainsi » ? évidemment tous ont été instruits l'un par l'autre grâce à la pensée de Dieu. Et pourquoi nous, n'avons-nous pas appris à nous purifier grâce à ceux qui sont purs et aux Écritures qui nous instruisent à nous purifier de toute impureté du diable? Est-ce que jamais quelqu'un de ceux qui travaillent le bois a dessiné son travail, ou une maison ou une barque, laissant son dessin[6] à ses enfants et à ceux qui viendront après eux, et ceux-ci l'ont trouvé, ils ont travaillé ou se sont fait connaître grâce à lui[7], comme ceux que nous ne sommes pas dignes d'appeler nos pères nous ont décrit leur manière de travailler, et non seulement ils nous ont appris à garder pure la maison de Dieu et de son

1. Se prononçait : ⲛⲓⲙ ⲛⲉ ⲉⲛⲧⲁϥⲧⲥⲁϧⲉ. — 2. Lisez : ⲉⲩⲧⲉⲭⲛⲏ. — 3. Lisez : ⲉⲩϣⲉ. — 4. C'est-à-dire : au jour où il nous condamnera en termes brefs; ou peut-être : au jour où il nous immolera comme victimes à sa colère. — 5. Mot à mot : pour chaque chose. — 6. Mot à mot : laissant son travail. — 7. C'est-à-dire : grâce au dessin.

ⲉϣ ⲛⲧⲁⲙⲟⲛ ϫⲉ ⲡⲉⲧⲛⲁϭⲱϩⲧ ⲉⲣⲟϥ ϥⲛⲁⲧⲁⲕⲟϥ. ⲉϣϫⲉ ⲙⲛⲛⲥⲁ ⲛⲉⲓϣⲁϫⲉ
ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲛ-(-ϥⲑ-)ⲉⲓ ⲟⲛ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲉⲡϩⲁⲡ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲛⲧⲙⲁⲣ ϧⲟⲗ
ϫⲉ ⲟⲛ ⲉⲧⲟⲣϭⲏ ⲉⲧⲛⲁϭⲱⲗⲡ ⲉϧⲟⲗϩⲓ ⲧⲡⲉ ⲡⲉⲛⲧⲁϥϫⲟⲟⲩ ⲟⲩⲁⲁϧ ⲉⲡⲉⲛ-
ⲕⲣⲓⲙⲁ ⲡⲉⲛⲥⲛⲟϥ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲛ. ⲏ ⲡⲧϧⲃⲟ ⲡⲁ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲡⲉ. ⲟⲩⲛ ϩⲁϩ
ϫⲁⲣ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲉⲩⲥⲟⲟⲩⲛ ⲁⲛ ⲛⲧⲁⲓⲙⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩϧ ⲁⲩⲱ ⲡϩⲁⲧ ϫⲉ ⲉⲛⲉ ⲥⲉϩⲟⲟⲩ
ⲏ ⲥⲉϫⲁϩⲙ ⲉⲩⲕⲱ ⲛϩⲧⲛⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲥⲉⲕⲏ ⲛⲁⲩ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲁⲩⲱ ⲉⲣϣⲁⲛ
ⲧⲁⲛⲁⲥⲕⲏ ϣⲱⲡⲉ ⲙⲡⲥⲟⲛ ⲉⲧⲟⲩⲛⲁⲣ ϩⲟⲩⲉ ⲁϩⲉ ⲛⲁⲩ ⲉⲩⲥⲏⲧⲟⲩ ⲉϩⲉⲛ ⲁⲧ-
ϣⲁⲩ ⲛⲉ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲟⲛ ⲟⲩⲛ ϩⲁϩ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲁϣⲉ ⲛⲉⲧⲟⲩⲛⲁⲥⲏ[1] ⲡⲉⲩⲧϧⲃⲟ
ⲉⲩⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲛ[2] ⲡⲉ ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉⲩⲁⲟⲕⲓⲙⲁϩⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲉϣϫⲉ ⲟⲩⲁⲕⲁ-
ⲑⲁⲣⲧⲟⲛ ⲡⲉ ⲡⲉⲩⲧϧⲃⲟ ϩⲉⲛ ⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲛ ⲟⲛ ⲛⲉ ⲛⲉⲩⲕⲉϩⲃⲏⲧⲉ. ⲏ ⲉϣϫⲉ ⲁⲩⲉⲡ
ⲡϩⲁⲧ ⲉⲧⲟⲩϯ ⲙⲙⲟϥ ϩⲓ ⲟⲩⲕⲣⲟϥ ⲉⲩϧⲗϫⲉ[3] ⲉⲧϧⲉ ⲟⲩ ⲛⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲛⲛⲉⲡⲁ-
(-ⲣ-)ⲣⲁϥⲩⲥⲓⲥ ⲉⲓⲙⲉ ⲁⲛ ϫⲉ ⲟⲩϧⲗϫⲉ ⲧⲉ ⲧⲉⲩⲙⲛⲧⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲟⲩ-
ⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲓⲁ ⲁⲛ ⲧⲉ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲧϧⲗϫⲉ ⲥⲟⲧⲡ ⲉⲣⲟⲥ ϫⲉ ⲥⲉϯ ⲙⲙⲟⲥ ⲉϩⲉⲛ
Ⲭⲣⲓⲁ[4] ⲛϩⲁϩ ⲛⲥⲟⲛ ϩⲛ ϩⲁϩ ⲛϩⲱϧ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲡⲕⲱⲧ ⲛⲛⲉⲛⲟⲥ ⲛⲛⲓ

Christ, mais ils n'ont pu rester sans nous informer que celui qui la violera[5] périra ? Si, après toutes ces paroles, nous allons au jugement de Dieu et n'échappons pas à la colère qui se manifestera au ciel, celui qui les a dites est pur de votre jugement; notre sang sera sur nos têtes. Est-ce que la pureté est à tout le monde? Car il y a beaucoup de gens qui, sans savoir l'état de l'or ou de l'argent, s'ils sont mauvais ou impurs, s'y confient parce qu'ils les ont[6], et si la nécessité vient, au moment où ils en ont le plus besoin, ils trouvent que leur valeur n'est rien[7]; ainsi il y a une foule d'hommes, et ils sont nombreux ceux qui trouveront que leur pureté est impure lorsqu'on les éprouvera, et si leur pureté est de l'impureté, leurs œuvres sont aussi impures? Et si l'on compare l'argent qu'on donne en cachette à un tesson, pourquoi ceux qui font ces choses contre nature ne savent-ils pas que c'est un tesson que leur virginité, et non une virginité? et surtout un pot de terre[8] vaut mieux, car on s'en sert au besoin souventes fois pour des foules de choses jusqu'en la bâtisse de ces grandes (et) belles maisons dont nous

1. Lisez : ⲛⲉ ⲉⲧⲟⲩⲛⲁϭⲏ. — 2. Lisez : ⲉⲟⲩⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲛ. — 3. C'est le même mot qui est écrit plus loin ϧⲗϫⲉ. — 4. Lisez : Ⲭⲣⲉⲓⲁ. — 5. Je lis ϭⲱⲧϩ, qui la perforera. — 6. C'est-à-dire : se croient riches parce qu'ils les ont, sans se soucier si cet or ou cet argent sont de bon aloi. — 7. Mot à mot : non dignes, non valables. — 8. Mot à mot : le pot de terre.

ⲉⲧⲛⲉⲥⲱⲟⲩ ⲉⲧⲛϣⲁϫⲉ ⲉⲧϧⲏⲛⲧⲟⲩ. ⲛⲧⲁ ⲛⲓⲙ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲣ ϫⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲉⲛⲉϥ ⲉⲧϧⲉ
ⲡⲥⲁ ⲙⲡⲛⲓ ⲁⲩⲱ ⲡⲉϥⲕⲱⲧ ⲧⲏⲣϥ ϫⲉ ⲉⲛⲛⲁⲉⲓⲣⲉ ⲁⲛⲟⲛ. ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲛⲛⲁⲟⲩϫⲁⲓ
ⲉⲛϣⲁⲛϩⲁⲣⲉϥ ⲉⲛϫⲓⲕⲁⲓⲱⲙⲁ ⲁⲩⲱ ⲛⲛⲟⲙⲟⲥ ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲧⲛϩⲏⲧⲟⲩ
ⲉⲧⲛⲥⲱⲧⲙ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲉⲛⲱϣ ⲙⲙⲟⲟⲩ. ⲙⲏ ⲛⲉⲓⲟⲧⲉ ⲟⲩⲉϣ ⲛⲉⲩϣⲏⲣⲉ ⲁⲛ ⲛ
ⲛϣⲏⲣⲉ ⲟⲩⲉϣ ⲛⲉⲩⲉⲓⲟⲧⲉ ⲁⲛ ⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲟⲩⲉϣ ⲧⲉϥϩⲣⲓⲙⲉ ⲁⲛ ⲛ ⲧⲉϩⲣⲓⲙⲉ
ⲟⲩⲉϣ ⲡⲉϩⲁⲓ ⲁⲛ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲟⲩϩⲣϣⲓⲣⲉ ⲙⲙ ⲧⲉϥϣⲉⲗⲉⲉⲧ ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲙⲟⲓϩⲉ
ⲧⲉ ϫⲉ ⲛⲁϣⲉ ⲛϣⲏⲣⲉ ⲉⲧⲕⲱ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲛⲛⲉⲩ-(-ⲣⲁ-)ⲉⲓⲟⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲓⲟⲧⲉ ⲛⲛⲉⲩ-
ϣⲏⲣⲉ ⲁⲩⲱ ⲛϩⲟⲟⲩⲧ ⲛⲛⲉⲩϩⲓⲟⲙⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲉϩⲓⲟⲙⲉ ⲛⲛⲉⲩϩⲁⲓ ⲉⲧϧⲉ ⲧⲉⲩⲁⲅⲁⲡⲏ
ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲡⲉϥϣⲏⲣⲉ ⲉⲧⲥⲙⲙⲁⲁⲧ ⲉⲩϣⲙⲉ ⲛⲛⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲛⲛⲁⲓ
ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϩⲉⲛ ⲛⲟⲥ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲥ ⲁⲩⲱ ϩⲉⲛ ⲛⲟⲥ ⲛϩⲓⲙⲉ ⲛⲗⲁⲓ-
ⲙⲟⲥ[1] ⲉⲩⲙⲉ ⲛϩⲉⲛ ⲡⲁⲣⲁⲫⲩⲥⲓⲥ ⲉϫⲟⲕⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲟⲩⲉ ⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲧⲁϥⲧⲁ-
ⲙⲓⲟⲟⲩ. ⲟⲩϫⲟⲡ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲛⲧⲁⲓϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲁⲛ ϩⲙ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲓⲥ ⲛⲁ-
ⲕⲣⲓⲛⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲛⲙⲙⲁⲩ ⲟⲛⲧⲱⲥ ⲥⲉⲛⲁⲧⲱⲟⲩⲛ ϩⲱⲟⲩ ϩⲙ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉⲕⲣⲓⲥⲓⲥ

parlons. Quand un homme est-il jamais devenu juste à cause de la beauté de la maison et de toute sa construction, afin que nous (le) devenions aussi? Mais nous serons saufs si nous gardons les justices et les lois du Seigneur Dieu qui y sont[2], si nous leur obéissons et si nous les lisons. Est-ce que les pères n'aiment pas leurs fils? est-ce que les fils n'aiment pas leurs pères? est-ce que l'homme n'aime pas sa femme? est-ce que la femme n'aime pas son mari, surtout un jeune garçon sa fiancée[3]? Et c'est merveille qu'un grand nombre d'enfants abandonnent leurs parents et les parents leurs enfants, et les mâles leurs femelles et les femelles leurs maris à cause de leur amour pour Dieu et pour son Fils béni, ayant honte de ceux qui font ces choses, surtout des grands hommes impurs et des grandes femmes de pestilence qui aiment accomplir des choses contre nature, plutôt que Dieu qui les a créés. Ce n'est pas une fois que j'ai dit : « Malheur à nous au jour où Jésus nous jugera avec eux ! » Vraiment, au jour du jugement, de petits

1. Lisez : ⲛⲗⲟⲓⲙⲟⲥ. — 2. C'est-à-dire : que Dieu leur a données. — 3. Mot à mot : un jeune homme avec sa fiancée ; c'est-à-dire : s'il s'agit d'un jeune homme avec sa fiancée. Le mot fiancée est employé parce qu'il n'en existe pas d'autre dans notre langue pour exprimer à peu près la nuance du mot ϣⲉⲗⲉⲉⲧ, qui s'employait sans doute en un temps où l'on enlevait sa future femme.

ⲛⲓ ϩⲉⲛ ϣⲏⲣⲉ ϣⲏⲗ ⲙⲛ ϩⲉⲛ ϣⲉⲉⲣⲉ ϣⲏⲗ ⲉⲁⲩⲙⲉⲣⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛϩⲟⲩⲟ
ⲉⲛⲉⲩⲉⲓⲟⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉⲛⲉⲩⲥⲛⲏⲩ ⲁⲩⲱ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉϫⲓ ϩⲓⲙⲉ ⲁⲩⲱ ⲛϩⲟⲩⲟ
ⲉϫⲓ ϩⲁⲓ ⲛⲥⲉⲧϭⲁⲉⲓⲟ ⲛϩⲉⲛ ⲛⲟϭ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲁⲩⲱ ϩⲉⲛ ⲛⲟϭ ⲛⲥϩⲓⲙⲉ (-ⲣⲏ-)
ⲉⲁⲩⲣ ϩⲗⲗⲱ ϩⲣⲁⲓ ϩⲛ ⲛⲉϩⲏⲛⲧⲉ ⲛⲛⲁⲓⲙⲱⲛ. ⲉϣϫⲉ ⲟⲩⲛ ⲡⲉⲧⲕⲛϩ ⲉⲧⲣⲉ
ϩⲉⲛ ⲯⲩⲭⲏ ⲧⲁϩⲟⲟⲩ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ⲙⲡⲉⲭⲥ ⲛⲥⲉϯ ⲥⲟⲉⲓⲧ ⲙⲡⲉⲩⲧⲏⲃⲏⲟ ⲁⲩⲱ ⲉⲩ-
ϣⲗⲏⲗ ⲉⲧⲣⲉϥϯ ϭⲟⲙ ⲛⲛϩⲟⲟⲩⲧ ⲉⲛⲧⲁⲩⲕⲱ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲛⲛⲉⲩϩⲓⲟⲙⲉ ⲙⲛ ⲛⲉ-
ϩⲓⲟⲙⲉ ⲉⲛⲧⲁⲩⲡⲱⲣϫ ⲉⲛⲉⲩϩⲁⲓ ⲉⲧⲣⲉⲩϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ϩⲉⲛ ϩⲟⲩⲟ
ⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲁⲛ ⲛⲉ ⲛⲉⲧⲥⲱⲕ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲡⲁϩⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲕⲱ ⲛϩⲉⲛ ϫⲣⲟⲡ ϩⲁⲣⲁ-
ⲧⲟⲩ ⲉⲧⲣⲉϥϣⲁϩⲧⲟⲩ ⲉϫⲙ ⲡⲕⲁϩ. ⲛ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲇⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ϩⲟⲟⲩ ϩⲛ ⲟⲩ ⲛϩⲟⲩⲟ
ⲉⲣⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲛⲉⲛⲧⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲥⲃⲧⲱⲧⲟⲩ ⲛⲉⲛⲧⲁ ϩⲉⲛ ⲕⲟⲟⲩⲧⲉ ϣⲡ ϩⲓⲥⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ
ⲥⲉⲧⲁⲩⲟ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉϩⲣⲁⲓ. ⲛ ⲉⲣϣⲁⲛ ⲟⲩⲁ ⲕⲉⲧ ⲟⲩϫⲟ ⲛⲁⲛⲁⲥⲕⲁⲓⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲕⲉⲟⲩⲁ
ⲧⲁⲩⲟⲥ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲛⲟⲩⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ⲁⲛ ⲡⲉ. ⲡⲟⲥⲱ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲛⲉⲧⲧⲁⲩⲟ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲉⲛ
ⲛⲓ ⲛⲃⲣⲣⲉ ⲁⲩⲱ ⲉⲧϣⲟⲣϣⲣ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲓⲥ ⲡⲉ ⲛⲧⲁϥ-(-ⲣⲥ-)ⲥⲙⲏ ⲥⲛⲧⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ
ⲁⲩⲱ ⲁϥϫⲟⲕⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ. ⲛⲓⲙ ϩⲛ ⲛⲉⲧϥⲟ ⲛⲣⲟⲟⲩϣ ⲛⲁⲩ ϩⲁ ⲛⲉϩⲏⲛⲧⲉ ⲛⲛⲥⲓϫ
ⲡⲁⲛⲙⲓⲟⲣⲫⲟⲥ[1] ⲛⲉⲧⲉ[2] ⲙⲡⲟⲩⲥⲉⲓ ⲛⲛⲟϭⲛⲉϭ ϩⲓ[3] ⲑⲗⲓⲯⲓⲥ ϩⲁⲣⲟⲟⲩ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲟⲩ-

garçons et des petites filles se lèveront qui auront aimé Dieu plus que leurs parents, plus que leurs frères, et plus que de prendre femme et de prendre mari, afin qu'ils accusent de grands hommes et de grandes femmes qui ont vieilli en des œuvres de démon. S'il y a un (homme) qui ait le zèle de faire que des âmes se tiennent devant le Christ, et si l'on prie qu'il donne force aux mâles qui ont abandonné leurs femelles et aux femelles qui ont abandonné leurs maris, afin de devenir parfaits, comment ne seraient-ils pas plus qu'impies ceux qui les tirent en arrière et qui placent des pierres d'achoppement sous leurs pieds pour qu'ils les fassent tomber à terre? En quoi le diable est-il plus mauvais qu'eux? car ceux que Dieu avait préparés[4] ou ceux pour qui d'autres avaient souffert, ils les font tomber à terre. Est-ce que, si quelqu'un bâtit un mur nécessaire et qu'un autre le jette à terre, ce n'est pas un mal? Combien plus ceux qui renversent des maisons neuves ou qui les démolissent, quand c'est Jésus qui les a fondées et les a parfaites. Qui de ceux qui prennent souci des ouvrages faits par le démiurge[5] n'a pas été rassasié de réprimandes ou de vexations à cause d'eux, comme on le dit : « En des vexations, en des

1. Lisez : ⲙⲁⲛⲁⲙⲓⲟⲩⲣⲅⲟⲥ. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲉ. — 3. Lisez : ⲙ. — 4. C'est-à-dire : ceux que Dieu avait prédestinés. — 5. C'est encore une idée gnostique.

ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ϩⲛ ϩⲉⲛ ⲑⲗⲓⲯⲓⲥ ϩⲛ ϩⲉⲛ ⲁⲛⲁⲥⲕⲏ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲏϩ ϩⲛ ϩⲁϩ
ⲙⲙⲁ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ϫⲉ ⲉⲩⲣ ⲡⲕⲉⲉⲥⲕⲁⲕⲉⲓ ⲁⲛ ϩⲛ ⲛⲉⲑⲗⲓⲯⲓⲥ ⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϭⲉ
ⲛⲥⲟⲡⲥ ⲛⲓⲙ ⲡⲉⲧⲥⲟⲡⲥ[1] ⲙⲙⲟⲟⲩ ϩⲛ ⲛⲉⲩⲑⲗⲓⲯⲓⲥ ⲉⲩⲣ ϩⲟⲩⲟ ϫⲉ ⲟⲛ ⲉⲙⲁⲧⲉ
ϩⲙ ⲡⲣⲁⲯⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲛ ⲧⲉⲩⲑⲗⲓⲯⲓⲥ ⲧⲏⲣⲥ. ⲛⲁⲯ ⲛϩⲉ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲉⲟⲩⲟⲓ ⲁⲛ
ⲛⲛⲉⲧⲥⲱⲕ ⲛⲛⲉⲩⲉⲣⲏⲩ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲡⲉⲓϩⲓⲉⲓⲧ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲛⲕⲁⲕⲉ ϩⲓ ϭⲟⲥⲙ. ⲁⲩⲱ
ⲛⲁⲙⲉ ϩⲱⲥ ⲉⲯϫⲉ ⲧⲉⲯⲩⲭⲏ ⲛⲟⲩϫⲁϫⲉ ⲧⲉⲯⲩⲭⲏ[2] ⲛⲛⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲛⲛⲁⲓ ⲁⲩⲱ
ⲛⲧⲱⲟⲩ ⲁⲛ ⲧⲉ ⲛⲑⲉ ⲛⲟⲩϩⲛⲁⲁⲩ ⲉⲡⲁ ⲟⲩϫⲁϫⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲩⲭⲣⲱ ⲙⲙⲟϥ
ⲕⲁⲕⲱⲥ ϩⲙ ⲡⲉⲩⲙⲟⲥⲧⲉ ϩⲛ ⲧⲁⲕⲟ ⲛⲓⲙ ⲁϫⲛ (-ⲣⲁ-) ϯⲥⲟ ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉϥⲉⲓ
ⲉⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲉⲯϫⲉ ϯⲛⲁⲁⲕⲉ ϩⲟⲥⲉ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲙⲟⲩ ⲉⲓⲉ ⲛⲉⲓⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ
ⲉⲛⲧⲁⲩϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲁⲯⲏⲣⲉ ⲛⲁⲓ ⲉϯϯ[3] ⲛⲁⲁⲕⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲉⲁⲩⲙⲟⲩ
ϩⲁⲣⲟⲛ ⲛⲁⲩϭⲁⲉⲓⲟ ⲁⲛ ⲛⲛⲉⲧⲙⲟⲩⲟⲩⲧ ⲛⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲡⲉϩⲧ ⲡⲉⲩⲥⲛⲟϥ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲁ-
ⲣⲟⲟⲩ. ⲉⲯϫⲉ ⲟⲩⲥⲙⲟⲩ ⲯⲏⲙ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲛⲧⲁϥⲉⲓ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲛⲁⲉⲓ ⲉϫⲛ ⲟⲩⲟⲛ
ⲛⲓⲙ ⲉⲧϯ ⲛⲁⲁⲕⲉ ⲯⲁⲛⲧⲉ ⲡⲉⲭⲥ ϫⲓ ⲙⲟⲣⲫⲏ ϩⲛ ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁⲯ ⲛϩⲉ ⲛⲟⲩ-
ϩⲟⲩⲟ ⲛⲟϭ ⲁⲛ ⲛⲥⲁϩⲟⲩ ⲡⲉ ⲛⲧⲁϥⲉⲓ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲛⲁⲉⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲛ ⲛⲉⲧϯ ⲛⲁⲁⲕⲉ

nécessités, comme il est écrit en une foule de lieux? surtout ne perdant pas courage dans les vexations, car c'est le Dieu de toute consolation qui les console dans leurs vexations, mais abondant encore de joie en toute vexation. Comment à présent ne serait-ce pas malheur à ceux qui les poussent dans des fosses ténébreuses ou pleines de tourbillons? Et vraiment ainsi, si c'est une âme d'ennemi que l'âme qui fait cela, et non pas la leur, comme quelque chose qui est à leur ennemi, dont on se sert à mal par suite de leur haine en toute perdition, sans épargner, une fois qu'elle est tombée en leurs mains; si j'ai souffert les douleurs de l'enfantement, surtout la mort[4], eh bien! ces hommes purs qui ont dit : « Mes enfants, ceux pour qui je souffre les douleurs de l'enfantement[5] », et qui sont morts pour nous, n'accuseront-ils pas ceux qui ont fait mourir ceux qui ont versé leur sang pour eux? Si ce n'est pas une petite bénédiction qui est arrivée ou qui arrivera sur quiconque souffre les douleurs de l'enfantement jusqu'à ce que le Christ prenne forme en des hommes[6], comment ne serait-ce pas une grande malédiction qui est arrivée et qui arrivera sur ceux qui enfantent des choses hors de la

1. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲥⲟⲡⲥ. — 2. Lisez : ⲟⲩϫⲁϫⲉ ⲧⲉ ⲧⲉⲯⲩⲭⲏ. — 3. Je lis ⲉⲧϯϯ. — 4. C'est-à-dire : même la mort. C'est une hyperbole un peu trop forte. Schenoudi veut dire qu'il a beaucoup souffert. — 5. *Epist. ad Gal.*, IV, 17. — 6. Cf. *Ibid.*

ⲛϩⲉⲛ ⲡⲁⲣⲁⲫⲩⲥⲓⲥ ϣⲁⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ϭⲛ ⲙⲁ ⲛⲁϥ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉⲩϣⲱⲡⲉ ⲛⲁⲩ ⲛⲥⲕⲁⲛⲇⲁⲗⲟⲛ. ⲁⲓϫⲟⲟⲥ ⲛⲕⲉⲥⲟⲡ ϫⲉ ⲛⲟⲥⲙⲉⲓ ⲛⲓⲙ ⲉⲧϩⲙ ⲡⲛⲓ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϩⲛ ⲛⲓϣⲉ ϩⲛ ⲛⲱⲛⲉ ϩⲛ ⲛϫⲟ ϩⲛ ⲙⲁ ⲛⲓⲙ ⲛϩⲛⲧϥ ⲙⲛ ϩⲛⲁⲁⲩ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲟ ⲙⲙⲓⲛⲉ ⲙⲙⲛⲉ ϩⲓ[1] ⲁⲩⲁⲛ ⲁⲩⲁⲛ ⲛⲁⲛⲟⲩ-(-ⲣⲉ-)ⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲛ ϭⲟⲙ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲛⲧⲟⲩ ⲉⲡⲉⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲉϩⲉⲛ ⲥⲁⲣⲕⲓⲕⲟⲛ ⲛⲉ ⲛⲑⲉ ⲙⲡⲙⲟⲟⲩ ⲉⲛⲧⲁϥⲣ ⲛⲣⲡ ϩⲛ ⲕⲁⲛⲁ ⲛⲧⲥⲁⲗⲓⲗⲁⲓⲁ. ⲡⲉⲧⲕⲛⲙ ⲙⲉⲛ ϫⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲛⲥ ⲟⲩⲕⲁⲙⲏ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲉⲥⲱⲓ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ϫⲉ ⲙⲡⲣϭⲱϣⲧ ⲉⲣⲟⲓ ϫⲉ ⲁⲛⲥ ⲟⲩⲕⲁⲙⲏ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲡⲉϥϥⲱ ⲉϥϭⲛⲕ ⲉϥⲕⲛⲙ ⲛⲑⲉ ⲛϩⲉⲛ ⲁⲃⲟⲟⲕⲉ ⲡⲉⲧⲟⲩⲟⲃϣ ϫⲉ ⲛⲉϥⲟⲃϩⲉ ⲟⲩⲟⲃϣ ⲛϩⲟⲩⲉ ⲡⲉⲣⲱⲧⲉ ⲡⲁⲩⲁⲛ ⲛⲛⲣⲡ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲙⲟⲣϣ ϫⲉ ⲥⲉⲙⲟⲣϣ ⲛϭⲓ ⲛⲉϥⲃⲁⲗ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲙ ⲡⲛⲣⲡ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ϫⲉ ⲡⲉⲙⲟⲧ ⲙⲡⲁⲥⲟⲛ ⲛⲉ ⲡⲁⲓ ⲉϥⲧⲣⲉϣⲣⲱϣ ⲧⲛⲣϥ ⲉϥⲟⲩⲟⲃϣ ⲉϥⲣⲁϩⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲧⲉ ⲟⲩⲧⲃⲁ ⲡⲁⲩⲁⲛ ⲛⲕⲟⲕⲕⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲟⲩⲥⲡⲟⲧⲟⲩ ⲉⲩⲟ ⲛⲑⲉ ⲛⲟⲩϩⲱⲥ ⲛⲕⲟⲕⲕⲟⲥ ⲧⲁⲥⲱⲛⲉ ⲧⲁϣⲉⲗⲉⲉⲧ. ⲛⲉⲓϣⲁϫⲉ ⲙⲙ ⲛⲉⲧⲉⲙⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁⲛϫⲉ ⲡⲉⲩⲃⲱⲗ ⲛⲕⲉⲙⲁ (*sic exit*).

nature, jusqu'à ce que le diable ait trouvé place en eux en faisant qu'ils soient à scandale aux autres. J'ai dit une autre fois : « Toute décoration qui est dans la maison de Dieu en des bois, des pierres, des murs, en tout lieu qu'elle renferme, en toute chose de toute espèce et de toute couleur, est belle[2], et nous pouvons les amener au spirituel quand ce sont des charnelles[3] comme l'eau qui est devenue vin à Cana de Galilée. Celui qui est noir dit : « Je suis noire, mais belle tant et plus[4] », et encore : « Ne me regardez pas parce que je suis noire[5] », et encore : « Les cheveux épars et noirs comme des corbeaux[6] » ; celui qui est blanc : « Les dents sont plus blanches que le lait[7] » ; celui qui est couleur de vin et rouge : « Les yeux sont rouge de vin[8] », et encore : « C'est l'apparence de mon frère qui est tout brillant, blanc, bien lavé entre dix mille[9] » ; couleur de safran : « Tes lèvres sont comme un fil de safran, ma sœur, ma fiancée[10]. » Ces paroles et celles qui leur ressemblent, nous les avons expliquées en un autre lieu..... (*sic exit*).

1. Lisez : ⲏ. — 2. Il s'agit de la décoration. — 3. C'est-à-dire : nous pouvons en faire des décorations spirituelles, quand ce ne sont que des décorations charnelles. — 4. Mot à mot : belle à l'excès. *Cant. canticor.*, I, 4. — 5. *Ibid.*, I, 5. — 6. *Ibid.*, V, 11. — 7. Cf. *Ibid.*, V, 12, mais le texte est très éloigné de celui que semble citer Schenoudi. — 8. Ce texte n'est pas au *Cantique des cantiques*. — 9. *Ibid.*, V, 10. — 10. *Ibid.*, IV, 3.

VIII[1]

(-λε-) ειⲙⲉ ϫⲉ ⲕⲥⲱⲣⲙ ϩⲛ ⲧⲉⲙⲉⲛⲧⲣⲱⲙⲉ. ⲙⲡⲣⲉⲙⲉ ϭⲉ ⲙⲡⲉⲕⲥⲱⲣⲙ ⲉϫⲙ ⲡⲉⲧϫⲱⲣⲙ ⲙⲥⲱⲕ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲱⲛϩ ⲟⲩϫⲉ ⲙⲡⲣⲉⲙⲉ ⲛⲧⲉⲕⲁⲙⲉⲗⲉⲓⲁ ⲉϫⲙ ⲡⲉⲧϫⲓ ⲙⲟⲉⲓⲧ ϩⲛⲧⲕ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲟⲩⲟⲉⲓⲛ. ⲡⲉⲧⲛⲉϩⲥⲉ ⲙⲙⲟⲕ ϩⲙ ⲡϩⲓⲛⲏ ⲙⲡⲣⲉⲙⲉ ⲛⲧⲉⲕⲁⲙⲉⲗⲉⲓⲁ ⲉϫⲱϥ ⲡⲉⲧⲥⲟⲟϩⲉ ⲙⲙⲟⲕ ⲙⲡⲣⲧⲉϭ ⲡⲉⲕϩⲉ ⲙⲥⲱϥ ⲡⲉⲧⲉⲙⲉ ⲙⲙⲟⲕ ⲉϩⲣⲁⲓ ϩⲙ ⲡϣⲓⲕ ⲙⲡⲗⲟⲓϩⲉ ⲙⲡⲣϭⲟⲗϫⲉϥ ⲉⲡⲗⲟⲓϩⲉ ⲙⲙⲁⲕ ϩⲙ ⲡⲣⲉⲕⲧⲓⲧⲱⲛϥ[2] ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲕⲉⲙⲉ ⲛⲧⲉⲕⲙⲛⲧϣⲃⲏⲣ ⲉⲧⲗⲟⲙⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱϥ. ⲁⲗⲗⲁ ⲥⲱⲧⲙ ⲉⲣⲟⲓ ϯⲛⲁϯ ⲛⲟⲩⲙⲛⲧϫⲁϫⲉ ⲙⲛ ⲟⲩⲡⲱⲣϫ ⲛⲧⲙⲛⲧⲉ ⲛⲧⲉⲕⲙⲛⲧϣⲃⲏⲣ ⲙⲛ ⲧⲱϥ. ϩⲟⲙⲉ ⲙⲉⲛ ϩⲛ ⲧⲉⲕⲙⲛⲧϣⲃⲏⲣ ϣⲁⲧⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲣⲉ ϩⲣⲁⲩ ϣⲛⲏ ⲉⲧⲕⲱ ⲛⲟⲩϣⲟⲣⲧ ⲉϫⲙ ⲡⲉⲧϩⲟ ⲉϥⲕⲱⲧⲉ ⲉⲧⲛⲟⲩϫⲉ ⲙⲡⲉⲛⲕⲁ ⲉⲧⲕⲛⲙ ⲉⲡⲉⲩϧⲁⲗ ϩⲛ ⲧⲗⲟⲓϭⲉ ⲙⲡϣⲱⲛⲉ ⲉⲧⲙⲏⲣ ⲛϩⲉⲛ ⲙⲛⲛϣⲉ ⲛϩⲁⲗⲁⲕ ⲉⲡⲉⲩⲥⲟⲩⲛⲁⲣⲓⲟⲛ[3] ⲉⲣⲉ ϩⲉⲛ ⲧⲱⲧⲉ ⲛⲛⲩ ⲉϩⲣⲁⲓ ϩⲓ ⲡⲁϩⲟⲩ ⲉϫⲛ ⲧⲉⲩⲙⲣⲣⲉ ⲛⲑⲉ ⲛϩⲉⲛ ϧⲁϩⲥⲉ ⲉⲧϫⲓ ϥⲟϭⲥ ϩⲛ ⲟⲩⲣϧⲉ ⲉⲧⲕⲛ ⲕⲁϩⲛⲩ ⲛϩⲁϩ ⲛⲥⲟⲡ ⲉⲧ-

.... Sache que tu erres en cette humanité. N'amène donc pas ton erreur sur celui qui te pousse vers la vie et n'amène pas ta négligence sur celui qui te conduit à la lumière. Sur celui qui t'a réveillé du sommeil ne fais pas tomber ta négligence[4]; celui qui te reprend, ne le rends pas responsable de ta chute[5]; celui qui te fait monter de la profondeur de boue, ne l'enroule pas dans la boue avec toi en le rendant semblable à toi et en amenant sur lui ton amitié pourrie. Mais écoute-moi, je mettrai une inimitié et une division entre ton amitié et la sienne. Quelques-uns en ton amitié sont sortis le visage changé, plaçant une frange[6] sur leur visage tout autour, mettant cette chose noire à leurs yeux sous prétexte de maladie, attachant une foule d'anneaux à leur suaire[7], pendant que des franges tombent en arrière sur leur ceinture[8] comme des génisses qui bondissent dans un champ,

1. Ce fragment est pris de la *Biblioteca nazionale* de Naples où il occupe le n° 209 *bis*; il a été analysé très sommairement et publié en partie par Zoega. — 2. Lisez : ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉϥⲧⲓⲧⲱⲧϥ comme l'avait fait Zoega. — 3. Je lis : ⲉⲡⲉⲩⲥⲟⲩⲛⲁⲣⲓⲟⲛ. — 4. Mot à mot : n'amène pas ta négligence. — 5. Mot à mot : n'attache pas ta chute derrière lui. — 6. C'est-à-dire : se voilant le visage. — 7. C'est-à-dire : un vêtement qui les enveloppe. — 8. Mot à mot : qui viennent en arrière.

ϫⲱⲕⲁ ⲛⲥⲉⲣ ⲭⲣⲉⲓⲁ ⲁⲛ ⲁⲡϩⲱⲃ (-ⲗⲉ-) ⲉⲣⲉ ϩⲉⲛ ⲧⲟⲟⲩⲉ ⲉⲩⲡⲟⲕ ϩⲛ ⲛⲉⲩ-
ⲟⲩⲉⲣⲛⲧⲉ ⲁⲥⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲥϣⲟⲩϣⲟⲩ ⲁⲁⲁⲟⲥ ϩⲛ ⲛⲉⲡⲓⲑⲩⲙⲓⲁ ⲛⲧⲉⲥⲯⲩⲭⲏ
ⲉⲩⲧⲁⲁⲩ ϩⲛ ⲛⲉⲩⲉⲣⲛⲧⲉ ϩⲛ ⲧⲁⲛⲧⲉ ⲛⲧⲟⲟⲩϩⲥ[1]. ϣⲁⲩⲧⲱⲁⲛⲧ ⲉⲡⲉⲩϣⲃⲏⲣ ϩⲛ
ⲟⲩⲥⲱⲃⲉ ⲉϥϫⲟⲥⲉ ⲛⲑⲉ ⲁⲡⲉϩⲣⲟⲟⲩ ⲛϩⲉⲛ ϣⲉ ⲛϣⲟⲛⲧⲉ ⲉⲩⲁⲟⲩϩ ϩⲁ ⲡⲉ-
ⲭⲁⲗⲕⲓⲟⲛ ⲁⲩⲧⲁⲁⲓⲟ ⲛϩⲉⲛ ϣⲟⲩϣⲧ ⲁⲩⲧⲱⲛ ⲉⲛⲁⲃⲟⲕⲉ ⲁⲁⲛ ⲛⲛⲟⲩⲣⲉ ⲉⲧϩⲁ
ⲡⲕⲟⲥⲁⲟⲥ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲩⲉⲙⲉ ⲛⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲛ ⲧⲉⲩϩⲣⲉ ⲛϩⲉⲛ ⲁϥ ⲁⲁⲟⲩ ⲁⲛ
ϩⲉⲛ ⲡⲁϩⲥ ⲉⲩⲗⲟⲁⲥ ⲁⲩⲁⲁϩ ⲛⲉⲩϣⲟⲩϣⲧ ⲁⲡⲁⲣⲁⲃⲁⲥⲓⲥ ⲛⲓⲁ ⲁ ⲡϣⲁϫⲉ
ⲁⲡⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϫⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲁ ⲡⲁⲟⲩ ⲉⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ ϩⲛ ⲛⲉⲧⲛϣⲟⲩϣⲧ.
ϩⲉⲛ ⲥⲟⲡ ϫⲉ ⲟⲛ ⲁⲩϯ ⲛⲥⲟⲉⲓⲧ ϫⲉ ⲡⲁⲣⲭⲏⲥⲟⲥ ⲛⲏⲩ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲁⲟⲩϣⲧ
ⲛⲛϣⲟⲩϣⲧ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲛⲃⲟⲧⲉ ⲁⲡⲏⲗ ϩⲓⲱⲟⲩ ϣⲁⲩⲡⲱⲧ ϩⲛ ⲟⲩϣⲧⲟⲣⲧⲣ ⲉⲛⲧⲟⲩ
ⲉⲃⲟⲗϩⲛ ⲛϣⲟⲩϣⲧ ⲉⲧⲟⲁⲥⲟⲩ ⲉⲡⲕⲁϩ ⲛ ⲉⲛⲟϫⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϫⲟϥⲧⲛ ⲉⲩⲥⲟⲡⲥ
ⲛϩⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲣⲉⲩⲉⲓ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲛⲥⲉϫⲓ ϩⲁⲁⲧ ⲉϫⲱⲟⲩ. ⲛⲓⲁ ϭⲉ ⲛⲉⲧⲣⲁϣⲉ[2] ϩⲛ
ⲧⲉⲩⲛⲟⲩ ⲉⲧⲁⲁⲁⲩ. ⲛⲁⲡⲟⲧⲁⲕⲧⲓⲕⲟⲥ ⲛⲉ. ⲛⲓⲁ ϭⲉ ⲛⲉⲧⲥⲱⲃⲉ[3] ⲛⲥⲱϥ ⲛⲉⲛ (-ⲗⲍ-)
. . . . . .ⲡⲉⲛ . . . . . ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲁ . . .ⲃⲁⲥⲓⲥ ⲉⲛ . . .ϥⲁⲁⲩ ⲛ ⲛ. .ⲟⲩϭⲛⲧⲟⲩ ⲛⲥⲱϥ.

se mettant souventes fois à nu, se baignant quand ils n'en ont pas besoin, ayant des sandales légères à leurs pieds — elle est venue, elle s'est glorifiée dans les désirs de son âme — se grattant vivement de leurs pieds au milieu de la congrégation. Ils ont rencontré leur ami dans un rire élevé comme la voix des bois d'épines allumés sous la chaudière, ils ont fait des fenêtres, ils ont accoutumé à eux les corbeaux et les milans qui sont dans le monde pour leur apporter leur nourriture de chairs mortes et de cadavres pourris ; ils ont rempli leur fenêtre[4] de toute transgression, la parole du prophète s'est accomplie sur eux : « La mort est entrée par vos fenêtres[5]. » D'autres fois encore ils ont répandu le bruit[6] : « Le chef vient pour inspecter les fenêtres où sont les abominations d'Israël » ; ils ont couru en trouble pour les ôter des fenêtres, les enterrer sous terre ou les jeter ailleurs, priant des hommes d'entrer afin de leur faire plaisir. Qui donc se réjouit maintenant? Ce sont les apotactiques? Qui donc se moque de lui.....? à cause des transgressions qu'ils ont faites, ou qu'on a trouvées derrière lui.

1. Lisez : ⲛⲧⲟⲟⲩϩⲥ. — 2. Lisez : ⲛⲓⲁ ϭⲉ ⲛⲉ ⲉⲧⲣⲁϣⲉ. — 3. Lisez : ⲛⲉ ⲉⲧⲥⲱⲃⲉ. — 4. C'est-à-dire : leur œil. — 5. *Jerem.*, IX, 21. — 6. Mot à mot : ils ont donné célébrité.

ⲛⲓⲙ ⲟⲛ ⲛⲉⲧⲥⲱⲃⲉ[1] ⲛⲥⲱⲕ. ⲛⲉⲧϩⲁⲣⲉϩ ⲉⲛⲕⲱⲧ ⲛⲛⲉⲩⲉⲓⲟⲧⲉ ⲛⲉ ⲉⲩⲙⲏⲣ ϩⲓ ⲧⲡⲓⲥⲧⲓⲥ ⲉⲩⲙⲟⲟⲩⲉ ⲉⲩⲣ ⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ϩⲓ ⲧⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ ⲙ̅ⲡ̅ⲭ̅ⲥ̅. ⲡⲁⲓ ⲥⲉ ⲡⲉ ⲡⲉⲥⲙⲟⲧ ⲛⲧⲉⲕⲙⲏⲧϣⲃⲏⲣ. ⲥⲱⲧⲙ ϩⲱⲱϥ ⲉⲧⲙⲏⲧϣⲃⲏⲣ ⲛⲛⲁ ⲙ̅ⲡⲛⲩⲉ ⲧⲉⲛⲟⲩ. ϣⲟⲣⲡ ⲙⲉⲛ ϣⲁⲩⲧⲟⲥⲟⲩ ⲉϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲩⲟ ⲛϫⲟⲉⲓⲥ ⲉⲡⲉⲩⲙⲁϩⲧ ⲉⲩⲙⲉϩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲧⲉⲡⲓⲥⲧⲏⲙⲏ ⲉⲩϫⲓ ⲥⲃⲱ ⲉⲧⲙⲏⲧⲣⲙⲙⲁϣ ⲉⲩⲟ ⲛⲧⲉⲗⲉⲓⲟⲥ ⲉⲩⲟ ⲙⲙⲁⲓ ⲥⲟⲛ ⲉⲩⲥⲉⲡⲏ ⲉⲥⲱⲧⲙ ϩⲓ ⲛⲉⲩⲙⲁⲁϫⲉ ⲉⲩⲧⲁϫⲣⲏⲩ ϩⲓ ⲧⲡⲓⲥⲧⲓⲥ ⲛⲧⲕⲟⲓⲛⲱⲛⲓⲁ ⲉⲩⲡⲏⲧ ⲛⲥⲁ ϯⲣⲏⲛⲏ[2] ⲙⲙ ⲡⲧⲃⲃⲟ ⲉⲙⲙⲉⲩⲕⲁⲧⲏⲥⲟⲣⲉⲓ ⲛⲗⲁⲁⲩ ⲉⲙⲙⲉⲩⲣⲁϣⲉ ⲉϫⲙ ⲡϩⲉ ⲛⲗⲁⲁⲩ ⲉⲙⲙⲉⲩⲧⲁⲕⲉ ⲡϩⲏⲧ ⲛⲗⲁⲁⲩ . . ϩⲟⲩⲛ ⲉⲛⲉϥ. . ⲣⲏⲩ ⲉⲙⲙⲉⲩ.. ⲱⲛⲉ ⲛⲟⲩⲟ. . . ⲡⲁⲣⲁ ⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲉⲙⲙ ϣⲓⲃⲉ ϩⲓ ϩⲉⲛ ϫⲟⲕⲓⲙⲙ ⲛⲑⲗⲓⲯⲓⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲩⲙⲙⲏⲛ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓ ⲧⲉⲩⲥⲓ ⲛⲣ ϩⲱⲃ ⲉⲧⲣ ⲁⲛⲁϥ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ. ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲥⲉ ⲛⲧⲟⲕ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁⲙⲉⲗⲏⲥ ⲛⲧⲟⲕ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲡϣⲓⲕ ⲛⲧⲙⲙⲏⲧⲛⲟⲩⲧⲉ[3] ⲛⲥⲙⲟⲟⲩⲉ ⲛϩⲏⲧⲥ (-ⲗⲏ-) ⲁⲩⲱ ⲛⲕⲱ. . . . ⲙⲟⲟⲩⲉ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ. ⲙⲟⲣⲕ ⲙⲙⲏⲛ ⲙⲙⲟⲕ ϩⲓ ϩⲉⲛ ⲙⲣⲣⲉ ⲛⲱⲛϩ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲧⲉⲕϣⲩⲭⲏ ⲛⲁⲕⲧⲟⲥ ⲉⲩⲙⲧⲟⲛ[4] ⲁⲗⲟⲕ ⲉⲕⲙⲟⲥⲧⲉ ⲛⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲉⲕϯ ⲛⲟⲩⲥⲉ ϩⲙ ⲡⲗⲁⲟⲥ ⲉⲧⲧⲁⲉⲓⲛⲩ ⲡⲁⲓ ⲉⲛⲧⲁⲩⲡⲟⲣϫⲕ ⲉⲣⲟϥ . . ⲩϫⲱ

Qui donc rit de toi ? Ce sont ceux qui gardent les règles de leurs pères, attachés à la foi, lumineux dans la liberté du Christ. Voilà donc la figure de ton amitié. Ecoute maintenant l'amitié de ceux qui appartiennent aux cieux. D'abord ils sont liés[5] avec des hommes qui ont dominé leur ventre, qui sont pleins de savoir, qui ont appris la douceur, qui sont parfaits, aimant leurs frères, qui se hâtent d'écouter de leurs oreilles, qui sont fermes dans la foi de la communauté, qui poursuivent la paix et la pureté[6], qui n'accusent personne, qui ne se réjouissent de la chute de personne, qui ne perdent le cœur de personne contre ses compagnons, qui ne sont pas malades à contretemps, sans changer en des épreuves de vexation, mais qui sont stables dans leur œuvre qui plaît à Dieu. Maintenant donc, ô toi, homme négligent, tourne-toi vers la profondeur de la divinité, marche en elle et..... de marcher en elles. Ceins-toi, toi-même, des liens de vie, afin que ton âme se tourne vers le repos ; cesse de haïr les justes, d'irriter le peuple honorable, celui dont on t'a séparé en disant : « Il n'y a point de pécheurs dans la

1. Lisez : ⲛⲉ ⲉⲧⲥⲱⲃⲉ. — 2. Lisez : ⲧⲉⲓⲣⲏⲛⲏ. — 3. Lisez : ⲛⲧⲁⲙⲛⲧⲛⲟⲩⲧⲉ. — 4. Lisez : ⲉⲟⲩⲁⲧⲟⲛ. — 5. Mot à mot : ils sont attachés comme une plante au sol. — 6. Mot à mot : qui courent après, c'est-à-dire : qui recherchent.

ⲙⲙⲟⲥ . . ⲉ ⲙⲛ ⲣⲉϥⲣ ⲛⲟ . . ⲉ ϩⲛ ⲧⲉⲩⲛⲁϣⲱϣⲛ ⲛⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ. ⲉⲕϣⲁⲛ. . . ⲥϧⲱ ⲉⲩⲥⲓ ⲛϣⲁϫⲉ[1] ⲉⲥⲑⲃⲃⲏⲩ ⲕⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲛϩⲛⲙⲉⲣⲟⲥ ⲙⲛ ⲛⲉⲕⲥⲛⲏⲩ ⲉⲕϣⲁⲛⲛⲟⲩϫⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲉⲛϣⲟⲧ ⲛⲧⲉⲕⲙⲛⲧⲁⲧⲥⲱⲧⲙ ⲛⲉⲧϩⲓϫⲱⲕ ⲛⲁⲧⲱⲧ ⲛϩⲛⲧ ⲛⲙⲙⲁⲕ. ⲁⲗⲟⲕ ⲉⲕⲕⲱⲛⲥ. . . . . [2] ⲧⲉⲛϥⲉ ⲛ. . . . ⲧⲁⲡⲣⲟ ϥ. . . . . ⲃⲟⲗ ϩⲓ ϫⲱⲕ. . . . ⲡϣⲁϫⲉ ⲉⲛ. . . . ϫⲟⲟϥ ϩⲛ ⲓⲉⲣⲉⲙⲓⲁⲥ ϫⲉ ⲟⲩⲥⲟⲧⲉ ⲉϥϫⲓ ⲡⲉ ⲡⲉⲩⲗⲁⲥ ϩⲉⲛ ⲕⲁϥ ⲛⲉ ⲡϣⲁϫⲉ ⲛⲧⲉⲩⲧⲁⲡⲣⲟ. ⲛⲧⲉⲣⲉⲕⲁⲙⲉⲗⲉⲓ ⲁⲕⲥⲣⲟϥⲣⲉϥ ⲛⲑⲉ ⲛϩⲉⲛ ϭⲱⲃⲉ ϫⲉ ⲙⲛⲧⲁⲕ ⲡⲣ ϩⲙⲙⲉ. ⲧⲉⲛⲟⲩ ϭⲉ ⲛⲧⲟⲕ ⲛⲥⲕⲱ ⲛⲥⲱⲕ ⲡⲛⲟⲃⲉ. ⲁⲣⲏⲩ ϭⲉ ⲉⲛϯ ⲥϧⲱ ⲛⲁⲕ ⲉⲛⲟ ⲛⲑⲉ ⲙⲡⲉⲧⲧⲉϭ ⲃⲗϫⲉ ⲉⲃⲗϫⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲑⲉ ⲙⲡⲉⲧⲧⲟⲩⲛⲟⲩⲥ ⲙⲡⲉⲧⲛⲕⲟⲧⲕ ϩⲛ ⲧⲉⲩϣⲏ ϩⲛ ⲟⲩϩⲓⲛⲏ ⲉϥϩⲟⲣϣ. ϩⲁⲣⲉϩ ⲙⲡⲣⲧⲣⲉⲩⲟⲡⲕ ⲙⲛ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩ (*sic exit*).

synagogue des justes. Si tu as appris une parole humble, tu seras doux avec tes frères ; si tu rejettes la dureté de ta désobéissance, ceux qui sont sur toi seront d'accord avec toi. Cesse de piquer. . . . . sur toi la parole qu'il a dite par Jérémie : « Leur langue est une flèche qui blesse[3], les paroles de leur bouche sont des roseaux[4]. » Lorsque tu es négligent, tu tombes comme des feuilles, parce que tu n'as pas de direction. Maintenant donc, toi, laisse le péché derrière toi. Peut-être en t'enseignant, nous sommes comme celui qui unit l'argile à l'argile[5] et comme celui qui fait lever celui qui dort dans la nuit d'un lourd sommeil. Garde qu'on ne te compte avec ceux qui. . . . . (*sic exit*).

1. Lisez : ⲉⲟⲩⲥⲓ ⲡϣⲁϫⲉ. — 2. Je ne sais comment remplir cette lacune. — 3. Mot à mot : qui prend. — 4. *Jerem.*, IX, 8, d'après les Septante. — 5. Il semblerait qu'il y ait ici une allusion au mot de l'Évangile où il est question de coudre un vieux morceau à un habit neuf (*Matth.*, IX, 10, *Marc.*, II, 21, *Luc*, V, 36), et le mot ⲃⲗϫⲉ serait un synonyme de ⲡⲗϭⲉ, mais la phrase peut se comprendre telle qu'elle est.

CORRIGENDA ET ADDENDA

Page VIII, ligne 2, au lieu de : ⲡⲧⲟ ⲁⲡ, lire : ⲡⲧⲟ ⲁⲡ.

— note 2, au lieu de : *vol.* XXIX, lire : *vol.* XXVIII.

P. XI, l. 15, au lieu de : ἐποίηταν, lire : ἐποίησαν.

P. XXXVII, l. 30, au lieu de : *n'est que de 29,* lire : *est de 29.*

P. XLIX, note 2, 2e ligne, au lieu de : *Nitrée,* lire : *Nitrie.*

P. 31, l. 21, au lieu de : *impies,* lire : *impurs.* — A la ligne 22, au lieu de : *vraiment, si nous étions,* lire : *vraiment, nous ne sommes pas dignes de manger de sa chair et de boire de son sang, afin que nous soyons,* etc.

P. 34, l. 15, après *dragon,* ajouter : *qu'il avait tué.*

P. 38, l. 18, après *tant et plus,* ajouter : *de l'esprit du diable.*

P. 39, l. 18, au lieu de : *Malheur aux membres de mon corps,* lire : *Malheur à moi, malheur aux membres,* etc.

P. 42, l. 22, après *Christ,* ajouter : *ou ceux qui appartiennent au Christ.*

P. 44, l. 1, au lieu de : XVII, lire : II.

P. 49, l. 5, au lieu de : ⲧⲟⲟⲧⲓ, lire : ⲧⲟⲟⲧⲓ.

P. 55, l. 25, au lieu de : *pour les hommes de Dieu,* lire : *pour les vrais hommes de Dieu.*

P. 66, l. 23, au lieu de : *t'a oubliée; lui,* lire : *t'a oubliée, et ne le crains pas, lui,* etc.

P. 71, l. 18, au lieu de : *ils savent que toute chose,* lire : *ils ont dit que toute chose.*

P. 73, l. 24, au lieu de : *les églises,* lire : *ses églises.*

P. 80, l. 1, au lieu de : XVIII, lire : III.

P. 96, l. 17, au lieu de : *qui se sont desséchés,* lire : *qui se sont desséchés dans le desséchement.*

P. 99, l. 27, au lieu de : *de l'affliction,* lire : *de l'affliction nombreuse.*

P. 108, l. 20, après *lieux cachés,* ajouter : *vous vous êtes tués vous-mêmes,* etc.

P. 114, l. 20, au lieu de : *dans la beauté,* lire : *dans sa beauté.*

P. 120, l. 1, au lieu de : V, lire : IV.

P. 127, l. 26, au lieu de : *des œuvres mêmes,* lire : *des œuvres même de vérité.*

P. 132, l. 26, au lieu de : *à ceux,* lire : *aux rois qui,* etc.

P. 137, l. 28, au lieu de : *dans la lumière,* lire : *dans la lumière de vie.*

P. 139, l. 17, au lieu de : *sans que la race,* lire : *sans que les ténèbres de la race;* l. 19, avant *ô hérétiques,* ajouter : *vous disant, ô hérétiques.*

P. 142, l. 28, après *leurs barques,* ajouter : *leur père.*

P. 143, l. 16, au lieu de : *que les justes,* lire : *que les saints et les justes;* après *nos pères anciens,* ajouter : *les prophètes;* l. 21, au lieu de : *de notre cœur,* lire : *de notre volonté.*

P. 151, l. 18, au lieu de : *évidemment tous ont été instruits,* lire : *évidemment tous n'ont-ils pas été instruits,* etc. ?; l. 23, après *leur barque,* ajouter : *et toutes les autres choses.*

CHALON-SUR-SAÔNE, IMPR. FRANÇAISE ET ORIENTALE E. BERTRAND 616

IX[1]

(-ⲣⲛⲁ-) ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲙⲡⲉⲡⲛⲁ ⲛⲧⲡⲟⲣⲛⲓⲁ ⲁⲩⲱ ⲡⲛⲟⲃⲉ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲁϥⲧⲁⲕⲉ ϩⲁϩ ⲉⲙⲁⲧⲉ ⲛ̀ⲣⲱⲙⲉ ⲙⲙⲉⲡⲉ ⲛⲓⲙ ϩⲉⲛ ⲕⲟⲟⲩⲉ ⲁⲉ ⲉⲩⲧⲟⲟⲃⲉ ϩⲙ ⲡⲧⲏⲃⲟ ⲁⲩⲱ ⲉⲩⲣ ϩⲟⲩⲟ ⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ϩⲛ ⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥⲩⲛⲏ ⲛⲓⲙ ⲙⲡϥⲉϣϩⲱⲛ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϩⲟⲗⲱⲥ. ⲁⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲉⲛⲉⲛⲟⲥ ⲛϩⲁⲧⲏⲩ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲛ̀ⲥⲟⲙⲙⲁ ⲉⲧϫⲟⲥⲉ ⲉⲙⲁⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲟ ⲛ̀ϩⲟⲧⲉ ⲉⲧⲉ ϣⲁⲩⲡⲁⲣⲁⲥⲉ ⲙⲁ ⲁⲉ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲟϣ ⲛ̀ⲥⲗⲙⲉ ϩⲓ[2] ϣⲟⲉⲓϣ ⲉⲛⲁϣⲱϥ ϣⲁⲥⲥⲙⲟⲙⲉ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲛ̀ⲥϫⲓⲥⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲛ̀ⲥⲟⲩⲱϣⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲁ ⲁⲉ ⲛⲓⲙ ϩⲱⲱϥ ⲛⲕⲁϩ ⲉⲧϫⲟⲟⲣ ⲁⲩⲱ ⲉⲙⲛ ϣⲟⲉⲓϣ ⲛϩⲛⲧϥ ⲟⲩⲁⲉ ⲉⲙⲛ ⲣⲟⲟⲩⲉ ⲙⲙⲁⲩ ⲛ ⲥⲗⲙⲉ ϣⲁⲣ ⲥⲱⲃ ⲛ̀ⲉⲥⲱϫⲛ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ. ⲧⲁⲓ ϩⲱⲱϥ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲛⲧⲁⲛⲟⲙⲓⲁ ϩⲛⲧ ⲛⲓⲙ ⲛ̀ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲙⲙⲉϩ ⲛϫⲓ ⲛ̀ⲥⲟⲛⲥ ϩⲓ[3] ⲕⲁⲕⲓⲁ ϩⲓ[4] ⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲥⲓⲁ ⲛⲓⲙ ⲉϣⲁⲥⲥⲙⲟⲙⲉ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲛ̀ⲥⲟⲩⲱϣⲥ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲙ ⲙⲙⲁⲧⲁⲥⲱⲧⲙ ⲛⲓⲙ (-ⲣⲡⲃ-) ⲙⲛ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ⲡϩⲛⲧ ⲁⲉ ϩⲱⲱϥ ⲛⲓⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲧⲁϫⲣⲏⲩ

.... il en est ainsi de l'esprit de fornication et de tout péché qui a perdu un très grand nombre d'hommes de toute sorte ; mais d'autres qui sont scellés[5] dans la pureté et qui sont plus que justes en toute justice, il ne peut même pas approcher d'eux du tout. Voyez ces grandes tempêtes tourbillonnantes, élevées grandement et terribles qui passent : tout lieu où il y a beaucoup de paille et une grande poussière, elle prévaut[6] contre eux et elle s'élève en s'élargissant ; et tout lieu où il y a de la terre forte[7] et où il n'y a pas de poussière, ni de chaume, ni de paille, elle y est faible, sans qu'elle cesse en eux du tout[8]. Il en est ainsi de l'iniquité : tout cœur d'homme rempli de violence ou de toute méchanceté, elle prévaut en eux et s'élargit en toute désobéissance et toute œuvre mauvaise ; mais le cœur

1. Ce fragment est pris de la *Biblioteca nazionale* de Naples, où il porte le nº CCX ; il a été analysé très brièvement et publié en partie par Zoega dans son *Catalogue*, p. 521. — 2. Lisez : ⲙ. — 3. Lisez : ⲙ. — 4. Lisez : ⲙ. — 5. C'est-à-dire : parfaits de telle sorte qu'on ne peut les ouvrir pour y faire entrer l'iniquité. — 6. C'est-à-dire : elle se fait un jeu de soulever la poussière et le reste. — 7. C'est-à-dire : de la terre qui est assez compacte pour ne pas former de poussière. — 8. C'est-à-dire : sans que la tempête perde de sa force, mais aussi sans qu'elle produise ses effets extraordinaires. Il s'agit ici des tourbillons.

ⲁϥⲱ ⲉⲧⲙⲙⲟ ⲟⲩⲃⲉ ⲙⲙⲉⲉⲩⲉ ⲉⲑⲟⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲉⲧⲙⲧⲣⲉⲩⲉⲓ ⲉϩⲟⲩⲛ
ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛ ⲟⲛ ⲉⲁⲩⲉⲙⲉ ⲛⲥⲉⲕⲱ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁⲛ ⲙⲉⲥϭⲙⲟⲙ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ
ϣⲁⲥⲱϫⲛ ⲛⲥⲣ ⲑⲉ ⲛⲛⲓⲗⲁⲁⲩ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲉⲧⲣⲉ ⲡⲛⲟⲃⲉ ⲣ ⲑⲉ ⲛⲛⲉⲧϣⲟⲟⲡ ⲁⲛ
ⲛⲛⲁϩⲣⲁⲩ ϫⲉ ⲥⲉⲡⲛⲧ ⲛⲥⲱϥ ⲁϥⲱ ⲥⲉϩⲁⲣⲉϩ ⲉⲡⲉⲩϩⲛⲧ ⲉϥⲟⲩⲁⲁⲃ. ⲕⲟⲩⲱϣ
ⲉⲉⲙⲙⲉ ⲉⲡϩⲛⲧ ⲛϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲙⲉ ⲛⲥⲉϣⲱⲡ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁⲛ ⲛⲛⲟⲃⲉ ⲙⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ⲟⲩϫⲉ
ⲛⲥⲉⲕⲱ ⲁⲛ ⲛⲛⲉϥⲙⲉⲉⲩⲉ ⲉⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ϩⲟⲗⲱⲥ. ϯϩⲧⲛⲕ ⲉⲩⲡⲉⲧⲣⲁ[1]
ⲉⲥⲥⲗⲉⲥⲗⲱⲥ ⲉⲁ ϩⲉⲛ ϩⲟⲥ ⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧⲥ ϫⲉⲛⲉ[2] ⲕⲛⲁϩⲉ ⲉⲥⲱϣ ⲉⲛⲧⲁⲩ-
ⲛϩⲛⲧⲥ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲩϫⲁⲣⲁⲕⲱⲛ[3] ⲉⲙⲛ ⲡⲉⲧⲟ ⲛⲛⲟⲥ ⲉⲣⲟⲥ. ⲕⲟⲩⲱϣ ϫⲉ ϩⲱⲱⲥ
ⲉⲛⲁⲩ ⲉⲡϩⲛⲧ ⲛϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲙⲉ ⲉⲩϣⲱⲡ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲙⲛ ⲛⲉⲥ (*sic exit*).

(-ⲣⲛⲍ-) ⲛⲥⲓ ⲡⲉⲧⲛⲁⲣ ⲟⲩⲡⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩⲥ ⲛⲁⲥ. ⲉϣϫⲉ ϯⲥⲟⲟⲩⲛ ⲛ ⲕⲉⲙⲙⲉ
ⲛⲧⲟⲕ ⲙⲁⲧⲁⲙⲟⲕ[4] ⲛ ⲙⲁⲣⲓⲧⲁⲙⲟⲕ ⲁⲛⲟⲕ ⲛⲛⲉ ⲡⲉⲧⲟⲩⲉϣ[5] ϣⲱⲡ ⲉⲣⲟⲥ ⲁⲛ
ⲛⲟⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲛⲥⲉⲡⲉⲧⲛⲁⲁ[6] ⲛⲟⲩⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲉⲛⲕⲉϩⲛⲩⲉ ⲟⲛ ⲁⲛⲧⲥⲁⲃⲟ-
ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲡⲙⲁ ⲅⲁⲣ ⲉⲧⲟⲩⲉⲓⲣⲉ ⲙⲡⲉⲩⲛⲁ ⲙⲙⲁⲩ ϩⲓ ⲟⲩⲙⲛⲧⲣⲉⲥϯ ⲉⲛⲁϣⲱⲥ
ⲉⲥⲟ ⲙⲡⲧⲩⲡⲟⲥ ⲛⲧⲁⲃⲱ ⲉϣⲁⲥⲙⲟⲩϩ ⲛⲧⲃⲏⲧ ⲉⲛⲁⲛⲟⲩⲥ ϩⲓ[7] ⲧⲃⲏⲧ ⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ.

des hommes fermes et combattant contre toute pensée mauvaise du diable afin qu'elles n'entrent pas en eux[8], ou qui, si on les a amenées, ne les laisse pas (entrer), elle ne prévaut pas contre eux, mais elle cesse, elle devient comme ces riens, de sorte que le péché est comme s'il n'existait pas pour eux, parce qu'ils le poursuivent et qu'ils gardent leur cœur pur. Veux-tu connaître le cœur des hommes qui ne reçoivent pas à eux les péchés de Satan et qui ne laissent pas ses pensées se manifester en eux du tout ? Regarde un rocher lisse d'où sortent les serpents, si tu trouveras les ignominies qui sont en lui[9], jusqu'à un dragon, et il n'y a pas plus grand que lui[10]. Veux-tu connaître aussi le cœur des hommes qui le reçoivent à eux avec ses..... (*sic exit*).

... celui auquel nous ferons du bien. Si je le sais, ou si tu le sais, toi, dis-le moi ou que je te le dise, moi. Qui ne voudrait recevoir à lui un Ange afin de menacer Satan ? mais ces choses-là, nous avons été enseignés en elles : car le lieu où ils font leur miséricorde avec une grande libéralité est le type du filet qui se remplit de bons poissons ou de poissons mauvais. Si le pêcheur

1. Lisez : ⲉⲟⲩⲡⲉⲧⲣⲁ. — 2. Lisez : ϫⲉ ⲉⲛⲉ. — 3. Lisez : ⲉⲟⲩϫⲁⲣⲁⲕⲱⲛ. — 4. Lisez : ⲙⲁⲧⲁⲙⲟⲓ. — 5. Lisez : ⲛⲙⲁ ⲡⲉ ⲉⲧⲟⲩⲉϣ ϣⲱⲡ. — 6. Lisez : ⲛϥⲉⲛⲧⲛⲁⲁ. — 7. Lisez : ⲛ. — 8. C'est-à-dire : les pensées. — 9. Schenoudi désigne ici les reptiles par un nom figuré, comme nous disons : toutes les saletés pour dire tous les insectes. — 10. Cela signifie que, petits et grands, tous les serpents glissent.

ⲉϣⲁⲉ ⲡⲟⲩⲱϩⲉ ⲛⲁⲛⲉϫ ⲧⲁⲃⲱ ⲁⲛ ⲉⲡⲙⲟⲟⲩ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲧⲃⲧ ⲉⲧϩⲟⲟⲩ ϥⲛⲁϯ ⲟⲥⲉ
ⲡⲁⲛⲧⲟⲥ[1] ⲛⲛⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩⲟⲩ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲉϣⲁⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲛⲛⲁⲛⲧ ⲛⲁϯ ⲁⲛ ⲉⲧⲃⲉ
ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲥ ϥⲛⲁⲧⲥⲧⲉ ⲡⲁϩⲁⲑⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲁⲛⲧⲱⲥ ⲁⲩⲱ ϥⲛⲁϣⲧⲁⲙ
ⲙⲡⲉϥⲣⲟ ⲉⲣⲁⲙ ⲡⲁⲥⲥⲉⲗⲟⲥ ⲙⲡϥⲉⲓⲙⲉ ϫⲉ ⲛⲛⲁϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲉⲣⲁⲙ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ. ⲁⲓϫⲟⲟⲥ
ⲛⲛⲉⲥⲟⲛ ϫⲉ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲉ ⲛⲁϣⲱⲟⲩ ⲛⲥⲓ ⲛⲉⲧⲉ ⲙⲉⲧϯ ⲉⲟⲩⲛⲧⲁⲩ ⲛⲁϣⲱⲟⲩ ⲟⲛ
ⲛⲥⲓ ⲛⲉⲧϫⲓ ϩⲓ ⲟⲩⲡⲗⲁⲛⲏ ϩⲉⲛ ⲕⲟⲩⲓ ⲛⲉⲧϯ[2] ϩⲓ ⲟⲩⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥⲩⲛⲏ (-ⲣⲡⲏ-)
ϩⲉⲛ ⲕⲟⲩⲓ ⲟⲛ ⲛⲉⲧϫⲓ[3] ϩⲓ ⲟⲩⲙⲉ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲕⲁⲛ ⲉⲣϣⲁⲛ ⲡⲉⲧϯ ⲣ ⲡⲡⲉⲧⲛⲁ-
ⲛⲟⲩϥ ⲛⲟⲩⲡⲁⲧⲁⲗⲁⲥ[4] ⲉⲧⲃⲉ ⲓⲥ ϥⲛⲁⲣ ϩⲟⲩⲉ ϫⲓⲧϥ ⲛϩⲁϩ ⲛⲕⲱⲃ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲅⲁⲣ
ⲛⲧⲁϥⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁϩⲉ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲥⲓ ⲡⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲓⲱⲃ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲉⲣⲉ ⲡⲁⲣⲟ
ⲟⲩⲛⲏ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲛⲉ ⲉⲧⲏⲛⲩ ⲉⲛⲉ ⲡϩⲱⲃ ⲁⲛ ⲙⲡⲉⲛⲉⲓⲱⲧ ⲁⲃⲣⲁϩⲁⲙ ⲡⲉ ⲡⲁⲓ
ⲛⲉϥⲛⲁⲃⲗⲁϥⲧⲉⲓ[5] ⲙⲙⲟϥ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲙⲡⲥⲟⲛ ⲛⲧⲁϥϣⲱⲡ ⲉⲣⲟϥ ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲙⲡ
ⲡⲕⲉⲁⲥⲥⲉⲗⲟⲥ ⲥⲛⲁⲩ. ⲛⲛⲉ ⲡⲉⲧⲛⲁⲉⲓⲙⲉ[6] ϫⲉ ⲟⲩⲁⲥⲥⲉⲗⲟⲥ ⲡⲉⲧⲙⲟⲟϣⲉ[7] ⲉⲣⲟϥ
ⲟⲩ ⲙⲟⲛⲟⲛ ϫⲉ ⲛϥⲧⲙⲙⲱⲡϥ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲗⲗⲁ ⲛϥⲧⲙⲃⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲁ ⲑⲟⲧⲉ. ⲁϥ-

ne jette pas le filet à l'eau à cause des poissons mauvais, il perdra complètement les bons; de même, si l'homme pitoyable ne donne pas à cause de l'homme méchant, il réprouvera[8] le bon complètement et fermera sa porte à l'Ange sans le savoir, pour ne pas dire au Seigneur. J'ai dit une autre fois : « Comme ils sont nombreux ceux qui ne donnent pas quand ils ont, ils sont nombreux aussi ceux qui prennent avec erreur[9]; ils sont peu nombreux ceux qui donnent avec justice, ils sont peu nombreux aussi ceux qui reçoivent avec amour » ; ainsi, quand même celui qui donne fait le bien à un débauché à cause de Jésus, il en recevra une foule de fois plus[10], car, comme le juste Job le dit franchement en disant : « Ma porte était ouverte à tous ceux qui venaient[11] », si ce n'avait pas été l'œuvre de notre père Abraham, cela l'aurait aussi embarrassé lorsqu'il reçut à lui le Seigneur et les deux Anges[12]. Qui pourrait savoir que c'est un Ange qui marche à lui, de sorte que non seulement il ne le reçoive pas, mais encore qu'il ne s'évanouisse pas

1. Lisez : ⲡⲁⲛⲧⲱⲥ. — 2. Lisez : ⲛⲉ ⲉⲧϯ. — 3. Lisez : ⲛⲉ ⲉⲧϫⲓ. — 4. Lisez sans doute : ⲡⲟⲩⲥⲡⲁⲧⲁⲗⲟⲥ. — 5. Lisez : ϩⲗⲁⲡⲧⲉⲓ. — 6. Lisez : ⲛⲓⲙ ⲛⲉ ⲉⲧⲛⲁⲉⲓⲙⲉ. — 7. Lisez : ⲛⲉ ⲉⲧⲙⲟⲟϣⲉ. — 8. C'est-à-dire : il éloignera. — 9. C'est-à-dire : par suite d'une erreur, ou encore : avec hypocrisie. — 10. Mot à mot : il abondera à le prendre multiplié une foule de fois. — 11. *Job*, XXXI, 32. — 12. Le texte est incorrect; il faut lire ⲛⲉϥⲛⲁϩⲗⲁⲡⲧⲉⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲟⲛ ⲛⲉ, et non pas ⲁⲛ.

ⲡⲁⲣⲁⲕⲁⲗⲉⲓ ⲙⲉⲛ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϩⲱⲥ ⲉϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲉ ⲉⲧⲣⲉⲩⲣⲁⲕⲧⲟⲩ ⲉϩⲟⲩⲛ ϣⲁⲣⲟϥ ⲙ̀ⲡϥϩⲱ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲉⲛⲉⲧϩⲙ̀ ⲡⲉϥⲛⲓ ⲉⲧⲣⲉϥϭⲁⲁⲩ ϩⲁⲣⲱⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲁϥⲧⲁⲙⲓⲟ ⲛⲛⲉⲧⲥⲟⲧⲡ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲁⲛⲟⲛ ⲇⲉ ⲉⲛϣⲁⲛϩⲱⲡ ⲙ̀ⲡⲉⲧⲥⲟⲧⲡ ⲛⲧⲛⲓⲕⲁ ⲡⲉⲧⲥⲟⲇⲃ̀ ϩⲁ ⲣⲱⲃ̀[1] ⲙ̀ⲡϣⲙⲙⲟ. ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲙⲉⲛ ⲁϥⲁϩⲉ ⲣⲁⲧϥ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϩⲁ ⲡϣⲏⲛ ⲁⲛⲟⲛ ⲇⲉ ϣⲁⲛⲕⲁ ⲡϣⲙⲙⲟ ⲛⲑⲉ ⲛⲛⲓⲧⲁⲗⲁⲓⲡⲱⲣⲟⲥ (-ⲣⲡⲑ-) . . . . . ϥ ⲙⲉⲛ . . . . . ⲟⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ . . . . . ⲉϣⲁⲛ ⲇⲉ . . . . . ⲉϣⲁⲇⲉ ⲛ . . . . . ⲉⲩⲙⲟⲟϣⲉ . . . . . ϩⲓⲧⲟⲟⲧⲛ . . ⲡϩⲁⲉ ⲇⲉ ⲉϥⲉⲓⲣⲉ ⲛⲛⲁⲓ ⲙⲛ ⲛⲉⲓⲕⲟⲟⲩⲉ ⲉⲓⲥ ⲛⲉ ⲉⲡⲭⲟⲉⲓⲥ ⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲉϥⲁⲥⲥⲉⲗⲟⲥ. ⲛⲑⲉ ⲟⲛ ⲛⲧⲁ ⲗⲱⲧ ⲭⲓⲧⲟⲩ ⲛⲭⲛⲁϩ ⲁϥⲭⲓⲧⲟⲩ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲉϥⲛⲓ ϩⲱⲥ ⲉϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲉ ⲁⲩⲱ ⲉⲡϩⲁⲉ ⲉⲓⲥ ⲛⲉ ⲉϩⲉⲛ ⲁⲥⲥⲉⲗⲟⲥ ⲛⲉ. ⲉⲛⲉⲛⲧⲁ ϯⲉⲃⲓⲛⲓ ⲅⲁⲣ ⲛⲥϩⲓⲙⲉ ⲛⲥⲁⲙⲁⲣⲓⲧⲓⲥ ⲉⲓⲙⲉ ⲭⲉ ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲛⲧⲁϥⲭⲟⲟⲥ ⲛⲁⲥ ⲭⲉ ⲁⲩⲉⲓⲥ ⲧⲁⲥⲱ ⲛⲉⲥⲛⲁⲭⲟⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ϯⲛⲁⲧⲥⲟⲕ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲡⲁⲥⲛⲟϥ ⲉⲥⲥⲟⲟⲩⲓ ⲭⲉ ⲛϥⲁϩⲉ ⲛⲁⲥ ⲁⲛ ⲛⲟⲩⲙⲟⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲉϥϣⲙⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲛⲥⲁ ⲟⲩⲗⲟⲅⲓⲥⲙⲟⲥ ⲉⲛⲁⲛⲟⲩϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲓ ⲛⲉⲧⲉ ⲙ̀ⲡϥϯⲥⲟ ⲉϯ ⲡⲉϥⲥⲛⲟϥ ϩⲁⲣⲟⲟⲩ. ⲟⲩⲛⲁ ⲅⲁⲣ ⲡⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲉⲛⲧⲁϥⲧⲁⲙⲓⲟⲛ ϣⲙⲉ ⲛⲥⲱϥ ⲛϩⲏⲧⲕ ⲱ ⲡⲣⲱⲙⲉ.

de crainte? Il les exhorte, comme s'ils étaient des hommes, à entrer chez lui[2]; ce qui était dans sa maison ne lui suffit pas pour le mettre devant eux[3], mais il fit ce qu'il y avait de mieux[4]; et nous, nous cachons ce que nous avons de mieux, pour donner ce que nous avons de plus mauvais aux étrangers en sa place. Et celui-là certes, il était devant eux sous l'arbre; mais nous, nous plaçons l'étranger comme ces malheureux. . . . . Et enfin, comme il faisait ceci et ces autres choses, voici que c'était le Seigneur et ses Anges. Comme aussi Lot leur fit violence, il les fit entrer dans sa maison, comme s'ils eussent été des hommes, et enfin voici que c'étaient des Anges. Si cette pauvre femme Samaritaine eût connu qui lui disait : « Dépêche, que je boive », elle lui aurait dit : « Je te donnerai à boire de mon sang »; car elle aurait su qu'il n'avait pas besoin d'eau, mais qu'il cherchait un bon raisonnement chez ceux pour lesquels il n'a pas épargné de donner son sang. En effet, c'est une pitié que celui qui t'a créé cherche en toi-même, ô homme.

1. Lisez : ϩⲁ ⲣⲱϥ. — 2. Mot à mot : à s'écarter de leur chemin pour entrer chez lui. Ici, comme toujours, c'est la préposition ⲉϩⲟⲩⲛ qui modifie complètement le sens de la racine ⲣⲕⲉ. — 3. Mot à mot : sous eux. Ce mot dépeint parfaitement ce qui se passe encore en Egypte de nos jours. — 4. Mot à mot : ce qui était choisi tant et plus.

ⲟⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲛⲉ ⲛⲓⲁⲛⲧⲓⲗⲟⲅⲓⲁ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩⲃⲉ ⲛϣⲁⲙⲟ. ϩⲁⲙⲟⲓ ⲟⲛ ⲉⲛⲉⲕⲉⲣⲉ
ⲙⲡⲁⲓ ϩⲓ ⲟⲩⲗⲟⲅⲓⲥⲙⲟⲥ ⲉⲛⲁⲛⲟⲩϥ ⲉⲕⲟⲩⲱϣ ⲉⲉⲓⲙⲉ ⲉⲡⲥⲟⲟⲩⲧⲛ ϫⲉⲕⲁⲥ ⲉⲕ-
ⲛⲁϯ ⲙⲁ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲙⲡⲉⲧⲟ ⲙⲡⲓⲥⲧⲟⲥ[1] (-ⲣϥ-) ⲁⲩⲱ ⲛⲉ ⲟⲩⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲡⲉ ⲁⲗⲗⲁ
ⲉⲕϣⲡⲓⲉ ⲁⲩⲱ ⲉⲕϩⲟⲧϩⲉⲧ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩⲙⲛⲧⲁⲧⲛⲁ ϣⲁⲛⲧⲕϫⲟⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡϣⲙⲟ
ⲉϥϣⲟⲩⲉⲓⲧ. ⲟⲩⲧⲓⲙⲉ ϫⲉ ⲁⲛ ⲧⲉ ⲧⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲁ ϩⲣⲉⲃⲉⲕⲕⲁ ⲟⲩⲧⲉ ⲛⲥⲟⲟⲩⲛ ⲁⲛ
ⲙⲡⲉⲧⲛⲁϣⲱⲡⲉ[2] ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲛⲥⲁⲃⲛⲗ ϫⲉ ⲁϥϣⲱⲡⲉ ⲟⲩⲛⲁ ⲙⲁⲩⲁⲁϥ ⲡⲉⲧϩⲙ[3]
ⲡⲉϩⲛⲧ ⲁⲩⲱ ⲉⲣⲉ ⲧⲉϥⲯⲩⲭⲏ ⲕⲟⲥⲙⲉⲓ ϩⲓ ⲙⲙⲓⲧϣⲁⲛ ϩⲧⲏϥ ⲛⲧⲁⲥⲧⲥⲁⲃⲟ
ⲉⲣⲟⲟⲩ ϩⲓⲧⲛ ⲛⲉⲥⲉⲓⲟⲧⲉ. ⲟⲩⲧⲉ ⲛⲥⲛⲁϣϫⲟⲟⲥ ⲁⲛ ϫⲉ ⲛⲧⲁⲥⲣ ⲡⲁⲓ. . . . . ϣⲣⲡ
ⲛⲧ. . . . . ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲧⲟ. . . . . ⲉⲣⲉ ϣⲛⲙ ⲙ. . . . ⲛⲁⲥ ⲛⲧⲉⲣ. . . . . ⲙⲉ ϫⲟⲟⲥ
ⲛⲁⲥ ⲙⲙⲁⲧⲉ ϫⲉ ⲁⲩⲉⲓⲥ ⲧⲁⲥⲱ ⲛⲧⲉⲩⲛⲟⲩ ⲡⲉϫⲁⲥ ϫⲉ ϯⲛⲁⲧⲥⲟⲕ ⲛⲧⲁⲧⲥⲟ
ⲛⲛⲉⲕⲕⲉϩⲁⲙⲟⲩⲗ. ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲉⲣⲉϥϣⲡⲓⲉ ϫⲉ ⲛⲉ ⲟⲩⲛ ⲙⲁ ⲛϩⲟⲓⲗⲉ ϩⲁⲧⲙ
ⲡⲟⲩⲉⲓⲱⲧ ⲁⲩⲱ ⲡⲉϫⲁⲥ ϫⲉ ⲟⲩⲛ ⲙⲁ ⲛϩⲟⲓⲗⲉ ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲛ ⲧⲱϩ ϩⲓ[4] ϩⲣⲉ ⲟⲩⲛ
ϩⲛⲟ ⲛⲙⲙ ⲥⲃⲧⲱⲧ. ⲛⲧⲉⲣⲉⲥⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲉⲥⲟⲩⲣⲟⲧ ⲧⲟⲧⲉ ⲛⲉⲧⲥⲙⲉⲉⲩⲉ
ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁⲛ ⲁⲩⲣ ϩⲟⲩⲟ ϣⲱⲡⲉ ⲛⲁⲥ ⲟⲩⲛ (*sic exit*).

Que nous servent toutes ces antilogies contre les étrangers ? Plût aussi au ciel que tu fisses cela d'après un bon raisonnement, voulant connaître la droiture, afin de donner lieu tant et plus à celui qui est fidèle, et ce serait bien ; mais tu cherches et tu scrutes (pour trouver) une impitoyabilité afin de renvoyer le pauvre à vide. Ce n'est pas ainsi qu'était la bienheureuse Rébecca ; elle ne connaissait rien de celui qu'elle recevait, sinon qu'il existait ; il n'y avait que de la pitié en son cœur et son âme était ornée des miséricordes qu'elle avait apprises de ses parents. Et tu ne pourras pas dire qu'elle fit cela . . . . . lorsque l'homme lui eut dit seulement : « Dépêche, que je boive », sur l'heure elle lui dit : « Je te donnerai à boire et ferai boire tes chameaux aussi. » Et quand il demanda : « Y a-t-il un lieu de réception chez ton père ? » certes elle lui dit : « Il y a un lieu pour les hôtes et il y a de la paille ou de la nourriture ; toute chose est préparée[5]. » Lorsqu'elle manifesta sa joie, alors ce à quoi elle ne pensait pas lui fut (accordé) par surcroît[6] . . . . . (*sic exit*).

1. Lisez : ⲙⲡⲓⲥⲧⲟⲥ. — 2. La lettre ⲉ qui termine le mot ⲙⲡⲉⲧⲛⲁϣⲱⲡⲉ a été ajoutée. — 3. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧϩⲙ. — 4. Lisez : ⲛ. — 5. *Genèse*, XXIV, 17-25. Les paroles ne sont citées que par à peu près. — 6. Mot à mot : ce à quoi elle ne pensait pas fit abondance d'être à elle.

X[1]

(-Fol. 1, *recto*-) ϣⲱⲡⲉ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲉⲁ ⲡⲃⲁⲣⲃⲁⲣⲟⲥ ϭⲉ ϧⲱⲕ ⲉⲛⲉϥⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲛⲕⲣⲟϥ ⲙⲛⲓ ⲉϧⲟⲗ ϩⲓ ⲧⲉⲓⲙⲛⲧⲕⲁⲕⲟⲩⲣⲩⲟⲥ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲟⲛ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉⲁ ⲡⲭⲥ ⲉⲓ ⲁϥϧⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧϭⲟⲙ ⲧⲏⲣⲥ ⲛⲃⲉⲗⲓⲁⲣ ⲉⲃⲟⲗⲁⲉ ⲉϥϧⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲛⲉϥϩⲏⲩⲉ ϥⲱⲗ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲃⲟⲗ. ⲁⲩⲱ ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ⲛϥϣⲟⲟⲡ ⲁⲛ ⲛ ⲉϥϣⲟⲟⲡ ⲟⲛ ⲉϥⲟⲩⲱϣϥ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲁⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲁⲱ ⲙⲙⲟⲥ. ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲛⲉⲧⲉⲙⲉ[2] ⲙⲡⲉⲩⲧⲁⲕⲟ ⲛⲁⲩ ⲙⲁⲩⲁⲁⲩ ϩⲓ ϩⲏⲧ ⲥⲁⲣ ⲉⲁ ⲡⲛⲟⲃⲉ ϣⲁⲁⲣ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉϩⲟⲩⲉ ϣⲁⲁⲣ ⲛⲓⲙ ⲁⲩⲱ ⲁϥⲟⲩⲟⲩⲱϣϥⲟⲩ[3] ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲟⲩⲱϣϥ ⲛⲓⲙ ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ⲉⲩⲛⲁϣⲱⲡ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲙⲡϣⲁⲁⲉ ⲛⲧⲙⲙⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲉⲧⲉ ⲟⲩⲛ ϭⲟⲙ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲧⲟⲩⲁⲟ ⲛⲧⲉⲩⲯⲩⲭⲏ. ⲟⲩⲁ ϩⲱⲱϥ ⲛⲑⲉ ⲛⲛⲓⲟⲩⲁⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲛⲛⲉⲡⲁⲣⲁⲫⲩⲥⲓⲥ ⲉⲁ ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ϧⲱⲕ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲙⲛⲓⲥⲁ ⲡⲣⲁⲛ ⲙⲛⲓⲥⲁ ⲡⲉⲥⲭⲏⲙⲁ ⲙⲛⲓⲥⲁ ⲡⲥⲟⲟⲩⲛ ⲙⲛⲓⲥⲁ ⲡⲧⲱϩⲙ ⲙⲛⲓⲥⲁ ⲡⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁϧ ⲉⲧⲉⲙϩⲛⲧⲟⲩ. ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ⲛⲙⲛⲁϫⲟⲟⲥ ⲁⲛ ⲛⲥⲓ ⲡⲣⲱⲙⲉ

... Il arriva aussi que les barbares étant donc entrés en ses lieux, les hommes de ruse furent stables en leurs mauvaises actions ; de cette manière encore, tant et plus, le Christ étant venu, il a dissipé toute la force de Bélial, parce qu'en faisant évanouir ses œuvres il le fait évanouir. Et qui est Satan ? n'existe-t-il pas ? ou existe-t-il brisé sur la terre, comme le dit le prophète[4] ? Mais ce sont les hommes qui amènent sur eux leur propre perte, car des cœurs que le péché a blessés plus que toute blessure et a brisés plus que toute brisure, comment recevraient-ils à eux la parole véridique du Dieu qui a la puissance de sauver leur âme ? C'est un Juif[5] aussi celui qui fait ces choses hors de la nature, dans lequel Satan est entré après le nom, après l'habit, après la connaissance, après la vocation, après le lieu saint où il est[6]. Comment l'homme duquel cette abomination n'a

1. Ce fragment provient de la *Biblioteca nazionale* de Naples, où il est coté n° CCX *bis* : il a été analysé et publié en grande partie par Zoega, p. 522 de son *Catalogue* ; du fragment 24 *b* de Lord Crawford, maintenant faisant partie de la *Bibliothèque Rylands* à Manchester, plus trois fragments de la *Bibliothèque nationale* de Paris : copte 130[1], fol. 144, 145-146 ; 130[5], fol. 1-4 ; 130[6], fol. 63. — 2. Lisez : ⲛⲉ ⲉⲧⲉⲙⲉ. — 3. Lisez : ⲁϥⲟⲩⲟⲩϣϥⲟⲩ. — 4. Allusion à un passage de l'Écriture que je n'ai pu retrouver. — 5. Mot à mot : c'est aussi un à la manière des Juifs. — 6. Mot à mot : dans le lieu saint où il est en eux.

ете ⲙⲡⲉ[1] теⲃⲱте[2] ϩⲱⲡ ероϥ ϫе ⲕϩⲟⲩⲟⲣⲣⲧ ⲛⲧⲟⲕ ⲡⲥⲟⲛ ϫе ⲉⲡⲉ ⲙⲡⲉⲕⲗⲓⲃⲉ[3]
ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲡⲱϣⲓⲥ ϩⲙ ⲡϯϩⲉ ⲙⲡⲏⲣⲡ ⲛⲉⲕⲛⲁϯ[4] ⲡⲉⲕⲧⲟⲛ ⲁⲛ ⲡⲉ (*-verso-*) ϩⲛ
ⲟⲩϫⲙⲟⲧ ⲛϧⲁⲓⲙⲟⲛⲓⲟⲛ ⲉⲡⲉⲧⲉ ⲙⲡⲉⲛϫⲱⲧⲙ[5] ероϥ[6] ϩⲛ ⲛϩⲉⲑⲛⲟⲥ ⲉⲧⲉ ⲛⲥⲉ-
ⲥⲟⲟⲩⲛ[7] ⲁⲛ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ. ⲟⲩⲟⲉⲓ ⲛⲉ ⲧⲁⲡⲉ ⲛϩⲟϥ ⲛⲁⲉⲓⲁⲧϥ[8] ⲙⲡⲉⲧⲉ ⲙⲡⲉ
ⲧⲙⲁⲧⲟⲩ ⲛⲧⲁⲣⲛⲟϫⲥ[9] ⲉϩⲟⲩⲛ ⲁϩⲣⲁϥ[10] ⲁⲩⲱ ⲉⲁⲣⲛⲟϫⲥ[11] ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲣⲱ ⲧⲁ-
ϩⲟϥ ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲁⲣⲣ[12] ϩⲁϩ ⲛⲃⲗⲗⲉ ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉⲣϣⲣⲡ[13] ⲧⲱⲙ ⲛⲟⲩⲃⲁⲗ[14] ⲙⲁⲩ-
ⲁⲁⲧⲉ ϩⲛ ⲛⲟⲩϭⲓϫ ⲙⲙⲏⲛ ⲙⲙⲟ. ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧϩⲟⲩⲟⲣⲣⲧ ϫⲉ ⲙⲛ ⲥⲁϩⲟⲩ ϫⲉ
ⲛϩⲓϫⲱϥ ⲁⲛ[15] ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲙⲛ ⲡⲁⲣⲁⲫⲩⲥⲓⲥ[16] ϫⲉ ⲙⲡⲉϥⲁⲁⲩ. ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁⲛ ⲡⲉ
ⲛⲧⲁⲓϫⲟⲟⲥ[17] ϫⲉ ⲛϣⲁϫⲉ ⲛⲁⲡⲁⲧⲏ ⲛⲧⲉⲓⲙⲡⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲩⲥⲙⲟⲧ ⲙⲡⲟ-
ⲛⲏⲣⲟⲛ ⲥⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲛⲉⲩⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲥⲓⲁ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲩⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲥⲓⲁ ϩⲟⲟⲩ ⲉⲛⲉⲧⲏⲛⲩ
ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲣⲱⲟⲩ. ⲁⲩⲣ ⲁⲧⲥⲟⲟⲩⲛ ⲉⲡⲧⲁⲉⲓⲟ[18] ⲙⲡⲥⲱⲙⲁ ⲑⲓⲕⲱⲛ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲡⲙⲁ ⲛⲟⲩⲱϩ ⲛⲛⲁⲩⲅⲉⲗⲟⲥ ⲁⲩⲁⲁϥ ⲙⲙⲁ ⲛϭⲟⲉⲓⲗⲉ ⲛⲛⲁⲓⲙⲟⲛⲓⲟⲛ ⲁⲛⲧⲓ

point été cachée ne disait-il pas : « Tu es maudit, toi, frère, car si tu n'étais pas fou et stupidifié par l'ivresse du vin, tu n'aurais pas mis ton goût d'une manière diabolique dont nous n'avons pas entendu parler dans les nations qui ne connaissent pas Dieu »? Malheur à toi, tête de serpent! heureux celui que le venin que tu as jeté contre lui et que tu as jeté de ta bouche n'a pas atteint, comme tu as fait une multitude d'aveugles, en fermant d'abord tes yeux toi-même de tes propres mains. O homme maudit, il n'y a point de malédiction qui ne soit sur toi, parce qu'il n'y a point de choses hors de la nature que tu n'aies faites! Ce n'est pas une fois que j'ai dit : Les paroles trompeuses de cette sorte d'hommes et leurs formes mauvaises font plus de mal que leurs impuretés, et leurs impuretés font plus de mal que ce qui sort de leurs bouches : ils ont méconnu la gloire du corps, l'image de Dieu; l'habitation des Anges, ils en ont fait l'habitation des

1. Ici commence le ms. de Manchester, p. ⲧϥⲉ. — 2. M. ϯϩⲟⲧⲉ. — 3. M. ⲙⲡⲕⲗⲓⲃⲉ. — 4. M. ⲛⲉⲕⲁⲧⲓⲧⲏ ⲛⲉⲕⲧⲟⲛ = tu n'aurais pas levé ton goût. — 5. M. ⲙⲡⲥⲱⲧⲙ. — 6. M. ajoute : ⲉⲛⲉϥ = jamais. — 7. M. ⲉⲧⲥⲟⲟⲩⲛ ⲁⲛ. — 8. M. ⲛⲁⲓⲁⲧϥ. — 9. M. ⲉⲛⲧⲁⲣⲛⲟϫⲥ. — 10. M. *recte* : ⲉϩⲣⲁϥ. — 11. M. ⲉⲁⲣⲛⲉϥⲧⲥ = que tu as soufflé. — 12. M. ⲉⲛⲧⲁⲣⲣ. — 13. M. ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉϥⲣ, *falso*. — 14. M. ⲛⲧⲱⲙ ⲛⲛⲟⲩϩⲁⲗ. — 15 M. ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧϩⲟⲩⲟⲣⲣⲧ ⲉⲧⲉⲙⲛϭⲉⲥⲁϩⲟⲩ ϫⲉⲛϥ ϩⲓϫⲱϥ ⲁⲛ. J'ai conservé la liaison des mots telle que l'a comprise M. Crum qui a publié quelques-uns des passages de ce fragment. (*Cat. of the copt. mss. in the collection of the John Rylands library*). — 16. M. d'après Crum : ϫⲉⲙⲛϭⲉⲡⲁⲣⲁⲫⲩⲥⲓⲥ. — 17. M. ⲛⲧⲁⲓϫⲟⲟϥ. — 18. M. ⲡⲧⲁⲓⲟ.

ⲧⲣⲉⲙⲟⲩϩ ⲙ̅ⲡⲛⲁ[1] ⲉϥⲟⲩⲁⲁϩ ⲁⲩⲙⲟⲩϩ ⲙ̅ⲡⲛⲁ ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲛ. ⲛⲓⲙ ϩⲓ ⲛⲉⲧϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲉⲡⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲉⲛⲟⲩⲁⲁϩ ⲡⲉⲧⲛⲁⲟⲩⲱⲙ[2] ⲁⲩⲱ ⲛⲓⲥⲉ ⲛⲣⲡ ⲛⲓⲧⲣⲩⲫⲁ ϩⲓ ϩⲉⲛ ϭⲓ ⲛⲟⲩⲟⲟⲙ ⲉⲩϣⲟⲃⲉ ⲡⲁⲣⲁ ⲡⲉϥϩⲓⲟⲥ ⲛⲓⲧⲙⲏⲣ ⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ϩⲓ ⲛⲉϥϩⲃⲏⲩⲉ ⲙⲙ ⲛⲉϥϣⲁϫⲉ. ⲟⲩ-(-fol. 2, *recto*-)ⲣⲱⲙⲉ ⲙⲉⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲓⲕⲱⲛ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲟⲩⲕⲁⲕⲟⲇⲁⲓⲙⲱⲛ[3] ⲡⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲛⲧⲁϥϣⲱⲡ[4] ⲛⲧⲉϥⲁϥⲭⲏⲙⲟⲥⲩⲛ ⲉⲡⲉⲧⲉⲣⲉ ⲟⲩⲥⲛⲉϥⲉ ⲛⲧⲟⲟⲧϥ ⲉⲁϥⲛⲧⲥ ⲉϩⲣⲁⲓ ϩⲙ ⲡⲉⲥⲕⲟⲉⲓϩ ⲉⲣⲟϥ ⲙⲙⲓⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲧⲣⲉϥⲙⲟⲟⲩⲧϥ ⲛϩⲏⲧⲥ ⲁⲩⲱ ⲛⲓⲙⲙⲟⲩⲟⲩⲧ ⲛϩⲉⲛ ⲕⲟⲟⲩⲉ ⲛⲙⲙⲁϥ. ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲥⲟⲟϥ ⲉⲛⲧⲁ ⲛⲉⲓⲟⲧⲉ ⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲛⲟⲉⲓ ⲛϩⲱϧ[5] ⲛⲓⲙ ⲉϩⲁⲓ ⲉⲧϧⲏⲛⲧⲟⲩ ϩⲓ ⲛⲉⲩⲉⲡⲓⲥⲧⲟⲗⲏ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲧⲥⲛⲉϥⲉ ⲙⲡⲉⲩⲧⲁⲕⲟ ϩⲙ[6] ⲡⲉⲩⲧⲟⲡ ⲉⲩϭⲟⲣϭ ϩⲓ ⲙⲡⲗⲩⲥⲏ[7] ⲛⲁⲙⲓⲧⲉ. ⲡⲉϫⲁⲩ ⲟⲛ ⲉⲧϧⲉ ⲛⲉⲑⲏⲣⲓⲟⲛ[8] ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲙⲡⲟⲙⲏⲣⲟⲛ ϫⲉ ⲛⲉⲩϣⲙⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲩϩⲟⲧϩⲉⲧ[9] ⲉⲧⲣⲉⲩⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲥⲉⲛⲁϭⲓ ⲟⲩⲑⲁϩ ⲛⲥⲉⲛⲟϫϥ ⲁⲟⲩϣⲱⲧⲉ[10] ⲉⲙⲙⲉϥϥⲓ ⲟⲩϫⲉ[11] ⲉⲙⲙⲉϥⲁϣⲁⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲉϣⲁϥⲱϫⲓ ϩⲓ[12] ⲟⲩϩⲉϧⲱⲱⲛ. ⲁⲛⲟⲕ ϯⲥⲟⲟⲩⲓ ϫⲉ

démons ; au lieu qu'ils le remplissent de l'Esprit Saint, ils l'ont rempli de l'esprit impur. Qui, parmi ceux qui disent : « Nous serons purs », mangera, boira, fera bonne chère en des mets différents, en dehors de (ce que demande) sa vie, sans devenir impie en ses œuvres et en ses paroles? L'homme est un homme selon l'image de Dieu ; mais c'est un démon malfaisant que celui qui prend son déshonneur contre celui qui a pris son épée de sa main, l'a tirée lui-même du fourreau pour s'en tuer et en tuer d'autres avec lui. Ce sont des hommes impurs ceux au sujet desquels nos pères saints et qui réfléchissaient à toute chose ont écrit dans leurs lettres, disant : « L'épée de leur perte est dans leur goût, chassés en des blessures d'Amenti[13]. » Ils ont dit encore au sujet de ces bêtes féroces mauvaises : « Ils cherchaient et scrutaient pour voir s'ils ne trouveraient pas un levain pour le lancer dans une farine qui ne s'enlève pas[14] et ne se multiplie pas, mais qui manque en une famine[15]. » Je

1. M. ⲣϥϛ avant ce mot. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲡⲁⲟⲩⲱⲙ. — 3. M. ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ = vraiment. — 4. M. ⲡⲧⲁϥⲱⲡ. — 5. M. ϩⲓ ϩⲱϧ *recte*. — 6. M. ϩⲁ = sous. — 7. Au lieu de ce mot, M. a ϩⲓ ⲙⲡⲩⲗⲏ ⲛⲁⲙⲓⲧⲉ = chassés dans les portes de l'Amenti, ce qui se comprend moins encore que l'autre version. Lisez : ⲙⲡⲗⲏⲥⲏ. — 8. M. ⲛⲑⲏⲣⲓⲟⲛ. — 9. M. ⲉⲩϩⲟⲧϩⲉⲧ. — 10. M. a : ⲉⲟⲩϣⲱⲧⲉ *recte*. — 11. M. ⲟⲩⲧⲉ. — 12. M. p. ⲧϥϛ. — 13. C'est-à-dire, je crois, que leur voracité les perdra. — 14. C'est la même figure que l'on emploie dans le langage ordinaire pour exprimer le même phénomène. — 15. C'est-à-dire sans doute que la pâte n'ayant pas levé, on ne peut pas manger le pain, ce qui n'empêche pas de la regretter dans une famine.

ⲟⲩ ⲛⲉ ⲛⲓϣⲁϫⲉ[1] ⲛⲧⲟⲕ ϩⲱⲱⲕ ⲉⲕϣⲁⲛⲥⲟⲩⲱⲛⲟⲩ ⲱ ⲡⲣⲉ ⲛϩⲏⲧ ⲕⲛⲁⲉⲓⲙⲉ
ϫⲉ ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲥⲉϣⲓⲡⲉ ϩⲛⲧⲟⲩ ⲁⲛ ⲙⲁⲩⲁⲁⲩ ⲉⲧⲙⲣ ϯⲃⲟⲧⲉ[2] ⲉⲩⲣ ϩⲟⲩⲉ
ⲛⲡ ⲉⲛⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ. ⲡⲉⲧⲉ ⲙⲡϥⲥⲟⲩⲱⲛ ⲙⲁⲩⲁⲁϥ ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ⲉϥⲛⲁⲥⲟⲩⲛ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲛ ⲛⲧⲁϥⲥⲟⲩⲛ ⲡⲉⲭⲥ ϩⲓ ⲟⲩ ⲛϭⲓ ⲡⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲛⲛⲉϥⲙⲉⲗⲟⲥ ⲙⲙⲉⲣⲟⲥ[3] ⲙⲙⲁ-
ⲗⲁⲕⲟⲥ ϩⲓ[4] ⲣⲉϥ-(-*verso*-)ⲛⲕⲟⲧⲕ ⲙⲛ ⲛϩⲟⲟⲩⲧ[5] ⲁⲩⲱ ⲛⲥⲱⲱϥ[6] ϩⲓ[7] ⲛⲟⲉⲓⲕ
ϩⲓ[8] ⲡⲟⲣⲛⲓⲛ ϩⲓ[9] ϫⲓ ⲛϭⲟⲛⲥ ⲙⲛ ϯⲃⲟⲧⲉ ⲛⲓⲙ. ⲉϣϫⲉ ⲙⲟⲩⲥ ⲛⲩⲱⲛϩ ⲛϭⲓ
ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲙⲉⲗⲉⲧⲁ ⲛⲛϩⲓⲥⲉ ⲛⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲉⲧⲣⲉϥϫⲓ ⲧⲁϭⲥⲉ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲉⲩϫⲱ
ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ϩⲓ ⲟⲩϩⲕⲟ ⲙⲛ ⲟⲩⲉⲓⲃⲉ ϩⲓ ϩⲉⲛ ⲛⲛⲥⲧⲉⲓⲁ ⲉⲛⲁϣⲱⲟⲩ ⲛⲥⲟⲩⲱⲙ
ⲛⲧⲟⲕ ⲛⲥⲥⲱ ⲛϩⲟⲟⲩ ⲛⲛⲙ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲛⲣⲡ ⲛⲁⲕⲣⲁⲧⲟⲛ ⲛⲥⲣ ϧⲟⲗ ⲛⲧⲟⲕ[10]
ⲉⲡⲙⲟⲩ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲛⲗⲟⲓⲙⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲛⲁⲥⲉⲃⲛⲉ ⲉⲧⲧⲣⲩⲫⲁ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲧⲁϩⲉ[11] ⲟⲛ
ϩⲓ ⲛⲉⲧⲉ ⲛⲟⲩϥ ⲁⲛ ⲛⲉ ⲁⲩⲱ ⲉⲧϯ ⲧⲁⲉⲓⲟ ⲟⲛ ⲛⲛⲉⲧⲡⲓⲑⲉ[12] ⲉⲛⲉϥⲛⲟⲃⲉ
ⲛⲉⲧⲉⲛⲉⲡⲓⲑⲉ[13] ϫⲉ ⲁⲛ ⲉⲧⲣⲉϥⲧⲁⲁⲩ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϩⲉⲛ ϩⲓⲥⲉ. ⲁⲣⲁ ϭⲉ ⲉⲕⲛⲁϭⲛ[14]

sais, moi, ce que sont ces paroles ; si tu les connaissais, toi, ô homme de cœur, tu saurais que des hommes n'ont pas eu honte eux-mêmes de manière à ne point faire cette abomination, appartenant plutôt aux Satans. Celui qui ne se connaît pas de lui-même, comment connaîtra-t-il Dieu ? ou en quoi a-t-il connu le Christ, celui qui fait de ses membres des membres d'efféminé ou d'un homme qui couche avec des mâles et des souillés, d'adultère, de courtisane, de violent avec toute abomination ? S'il est à peine possible que vive celui qui médite les souffrances des Saints pour les suivre à la trace, lorsqu'ils disent : « Dans la faim, dans la soif, dans des jeûnes nombreux[15] », mange, toi, bois surtout chaque jour du vin pur ; échapperas-tu à la mort, homme de pestilence et d'impiété, qui vis luxueusement, qui t'enivres de ce qui n'est pas à toi, qui glorifies ceux qui consentent à tes péchés et qui livres à la souffrance ceux qui n'y con-

1. M. ⲛⲉⲓϣⲁϫⲉ. — 2. M. ⲧⲉⲓϧⲟⲧⲉ. — 3. M. *recte* : ⲙⲙⲉⲗⲟⲥ. — 4. Lisez : ⲛ. — 5. M. ⲙⲛ ϩⲟⲟⲩⲧ, *falso*. — 6. M. ⲙⲛ ⲥⲱⲱϥ. — 7. Lisez : ⲛ. — 8. Lisez : ⲛ. — 9. Lisez : ⲛ. — 10. M. *deest* : ⲛⲧⲟⲕ. — 11. M. a ce qui suit : ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲧⲁϩⲉ ⲙⲙⲁⲧⲉ ⲁⲛ ϩⲓ ⲛⲉⲧⲉ ⲛⲟⲩϥ ⲁⲛ ⲛⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲧϯ ⲧⲁⲉⲓⲟ ⲟⲛ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲛⲛⲉⲧⲡⲓⲑⲉ ⲉⲛⲉϥⲛⲟⲃⲉ = *et qui t'énivres non seulement de ce qui ne t'appartient pas, mais qui glorifies aussi par cela ceux qui consentent à ses péchés*. Cette leçon n'est guère meilleure que celle de Naples. — 12. Lisez : ⲛⲛⲉⲧⲡⲓⲑⲉ. — 13. M. a : ⲛⲉⲧⲉ ⲛⲥⲉⲡⲓⲑⲉ ϫⲉ ⲁⲛ, *recte*. — 14. M. ⲁⲣⲁ ϭⲉ ⲉⲛⲛⲥϭⲛ (*sic*), puis commence la p. ⲧϥⲛ. — 15. *II ad Corinth.*, XI, 27.

ⲛϣⲏⲣⲉ ⲙ̀ⲡⲉⲓⲁⲓⲱⲛ[1] ⲉⲣⲟⲕ ⲙ̀ⲡⲛⲁⲩ ⲛⲧⲁⲛⲁⲥⲕⲏ ⲉⲧⲉ ⲛⲓⲉⲓⲣⲉ ⲁⲛ ⲙ̀ⲡⲉⲥ-
ⲙⲉⲉⲩⲉ ⲱ ⲡⲥⲟⲛ[2] ⲡⲉϣⲃ̀ⲏⲣ ⲛⲕⲣⲟϥ. ⲉϥⲧⲱⲛ ⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲙ̀ⲛ ⲛⲉⲧϩⲙ̀ ⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ
ⲙ̀ⲡⲛⲁⲩ ⲛⲧⲉⲕⲣⲓⲥⲓⲥ ⲙ̀ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ[3] ⲛⲟⲃⲉ. ⲉϣϫⲉ ⲛⲓⲟⲩⲱϣ ⲁⲛ ⲉⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ̀
ⲡⲉⲓⲙⲁ ⲛϭⲟⲓⲗⲉ[4] ⲉⲧⲙⲉϩ ⲛϩⲓⲥⲉ ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ⲛⲓⲛⲁⲡⲱϩ ⲁⲛ ⲙ̀ⲡⲉⲕϩⲏⲧ ⲙ̀ⲡ-
ⲥⲟⲡ ⲉⲧⲕⲛⲁⲛⲁⲩ ⲉⲙⲙⲁ ⲛⲙ̀ⲧⲟⲛ ⲉⲧϫⲛⲏ ⲉ̀ⲃⲟⲗ ⲉⲧϩⲓ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲉ[5] ⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲟ-
ⲛⲟⲛ[6] ⲛⲓⲧⲙⲁⲃⲱⲕ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲩⲧⲁⲕⲟ (-fol. 3, *recto*-) ⲛⲓⲙⲉⲛ-
ⲧⲁⲕⲧⲁⲕⲟⲟⲩ ϩⲓ ⲙ̀ⲡⲁⲣⲁⲫⲩⲥⲓⲥ ⲉⲓϣⲁϫⲉ ⲉⲧⲉϥⲩⲭⲏ ⲁⲩⲱ ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲱ
ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧϩⲟⲙⲟⲗⲟⲅⲉⲓ ⲛϩⲁϩ ⲛⲥⲟⲛ ϫⲉ ⲙⲛ ϭⲟⲙ ⲙⲙⲟϥ ⲉϥⲓ ϩⲁ ⲟⲩⲉⲗⲁ-
ⲭⲓⲥⲧⲟⲥ[7] ⲛϣⲱⲛⲉ ⲉϥϩⲱⲣⲃ̀ ⲛⲛⲉϥⲕⲉⲉⲥ ⲁⲩⲱ ⲉϥⲥⲓⲕⲉ ⲛⲛⲉϥⲥⲁⲣϫ[8] ϫⲉ ⲁⲩⲟⲡϥ
ⲙⲛ ⲛⲁⲗⲙⲱⲛ ϩⲓ ⲁⲙⲛⲧⲉ ϩⲓ ⲛⲓⲕⲟⲗⲁⲥⲓⲥ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲙⲙⲁⲩ ϣⲁ ⲉⲛⲉϩ
ⲉⲧⲃⲉ ϩⲉⲛ ϩⲃⲏⲧⲉ ⲛ̀ⲗⲟⲓⲙⲟⲥ. ⲉϣϫⲉ ⲥⲉⲥⲙⲁⲙⲁⲁⲧ ⲛϭⲓ ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲩϩⲁⲣⲉϩ
ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲛⲛⲁⲣⲁⲫⲩⲥⲓⲥ ⲛⲃⲟⲧⲉ ⲉⲩⲟⲩⲱϩ ⲉⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ϩⲙ̀ ⲡⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ϫⲉ ⲥⲉⲛⲁⲩ

sentent pas ? Est-ce donc que tu trouveras pour toi les fils de ce siècle à l'heure de la nécessité, à laquelle tu ne penses pas, ô frère et faux ami? Où sera le monde et tout ce qu'il renferme, à l'heure du jugement? (où sera) surtout le péché ? Si tu ne veux pas sortir de cette hôtellerie remplie de souffrances, comment ne déchireras-tu pas ton cœur, lorsque tu verras ces lieux de repos parfaits qui sont dans les cieux, non seulement afin que tu n'y entres pas, mais encore pour la perte de ceux que tu as perdus par ces choses hors de la nature, je dis l'âme et le corps[9], ô homme qui confesses une foule de fois que tu ne peux pas supporter une minime maladie qui brise tes os et qui moud tes chairs, parce qu'on t'aura mis[10] avec les démons dans l'Amenti, en ces mêmes tourments qu'eux éternellement, à cause d'œuvres de pestilence? S'ils sont bénis, les hommes qui se gardent des choses hors de la nature, qui mettent la main au bien parce qu'ils voient la multiplication du mal qui est dans le monde, ils

1. M. ⲙⲡⲓⲁⲓⲱⲛ. — 2. M. ⲡⲥⲟⲛ ⲁⲩⲱ ⲡⲉϣⲃ̀ⲏⲣ ⲛⲕⲣⲟϥ. Ma traduction suit cette leçon. — 3. Lisez : ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ. — 4. M. ⲛϭⲟⲓⲗⲉ. — 5. M. ⲙⲡⲛⲩⲉ. — 6. M. *addit* : ϫⲉ. — 7. M. ⲟⲩⲉⲗⲁⲭⲓⲥⲧⲟⲛ. — 8. M. ⲛⲛⲉϥⲕⲉⲥⲁⲣϫ = *ses chairs aussi*. — 9. C'est-à-dire : ces lieux de repos où non seulement tu ne pourras pas entrer, mais qui seront perdus pour ceux que tu auras contribué à perdre en leur montrant des œuvres hors de la nature, et qui seront perdus corps et âme. — 10. Mot à mot : on t'a compté.

ⲉⲡⲁϣⲁⲉⲓ[1] ⲙⲙⲟⲓⲛⲣⲟⲓ ⲉⲧϩⲙ[2] ⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲥⲉⲥⲙⲁⲙⲁⲁⲧ ⲅⲁⲣ ⲁⲩⲱ ⲥⲉⲙⲡϣⲁ
ⲙⲡⲉⲥⲙⲟⲩ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϫⲉ ⲛⲧⲟⲟⲩ ⲛⲉⲧϥⲛⲁϭⲱϣⲧ[3] ⲉϫⲛ ⲧⲟⲓⲕⲟⲩⲙⲉⲛⲏ ⲉϩⲉⲛ
ⲁⲩⲁⲑⲟⲛ ⲉⲧϧⲏⲛⲧⲟⲩ ⲥⲉϩⲟⲩⲟⲣⲧ ϫⲉ ⲛϭⲓ ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲩⲡⲓⲑⲉ[4] ⲙⲙⲟⲟⲩ ϩⲛ
ⲛⲓϩϧⲏⲛⲉ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲛⲗⲟⲓⲙⲟⲥ ⲉⲧϧⲉ ϫⲉ ⲥⲉⲥⲱⲧⲙ ⲁⲩⲱ ⲥⲉⲛⲁⲩ ⲉϩⲉⲛ ⲕⲟⲟⲩⲉ
ⲉⲩⲉⲓⲣⲉ ⲛϩⲉⲛ ⲕⲉⲙⲛⲧⲁⲥⲉϧⲛⲓⲥ ⲉⲩⲙⲉⲉⲩⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲥⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲛⲟⲩⲟⲩ ⲉⲩⲟ
ⲛⲁⲧⲥⲟⲟⲩⲛ ϫⲉ ⲡⲉⲛϣⲱϣ[5] ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲑⲉ ⲙⲡⲉⲧⲥⲱⲱϥ ⲙⲡⲉⲣⲡⲉ ⲙⲡⲛ-
ⲟⲩⲧⲉ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲙⲡⲉⲧⲡⲱϩⲣ ⲥⲛⲟϥ[6] ⲉϧⲟⲗ ⲁⲩⲱ ⲧⲉⲓ (*-verso-*) ⲁⲡⲟⲫⲁⲥⲓⲥ[7] ⲛⲟⲩⲱⲧ
ⲧⲉⲧⲥϧⲧⲱⲧ[8] ⲛⲁⲩ ⲁⲩⲱ ⲉⲩϣⲁⲓⲣ ϧⲟⲗ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲛⲓⲉⲩⲣ ϧⲟⲗ ⲉⲡⲧⲁⲕⲟ ϩⲙ
ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲧⲟⲣⲥⲏ ⲕⲁⲧⲁ ⲡϣⲁϫⲉ ⲙⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁϧ ⲁⲩⲱ ⲛⲕⲉⲡⲉⲧ-
ⲟⲩⲁⲁϧ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲛⲉⲩϣⲁϫⲉ ϯ ϩⲁⲡ ⲉⲣⲟⲛ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲉⲙⲡⲁⲧⲓⲡⲱϩ[9] ⲣⲱ
ⲉⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉⲕⲣⲓⲥⲓⲥ ⲙⲙⲉ. ⲛⲧⲟⲕ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ[10] ⲙⲁⲩⲁⲁⲕ ⲁⲩⲱ ⲡⲟⲩⲟⲉⲛ ⲁⲩⲱ
ⲡⲱⲛϩ ⲡⲁⲥⲁⲑⲟⲥ[11] ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲡⲡⲁⲛⲧⲟⲕⲣⲁⲧⲱⲣ ⲁⲩⲱ ⲉⲩϫⲉ ⲟⲩⲛ ⲣⲱⲙⲉ[12] ϩⲓϫⲙ
ⲡⲕⲁϩ ⲉⲣⲉ ⲧⲉⲕⲙⲉ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ϩⲛ ⲟⲩⲙⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲉⲧⲙⲡϣⲁ[13] ⲛⲟⲩⲱϣⲧ ⲛⲁⲕ ⲁⲛⲟⲛ

sont bénis en effet et sont dignes de la bénédiction de Dieu, parce que c'est à cause d'eux qu'il regardera la terre pour y faire du bien[14] ; mais ils sont maudits les hommes qui ont gagné en ces œuvres de pestilence, parce qu'ils entendent ou en voient d'autres qui font des impiétés qu'ils regardent comme plus mauvaises que les leurs, sans savoir que cette égalité est la même[15] ; et comme il en est de celui qui souille le temple de Dieu, il en est de celui qui verse le sang : la même sentence leur est préparée, et s'ils y échappent maintenant, ils n'échapperont pas à la perte au jour de la colère, selon la parole de l'Apôtre saint[16] et de tous les autres Saints dont les paroles nous jugent maintenant avant que nous ayons atteint le jour du jugement de vérité. C'est toi, le seul Dieu, la lumière, la vie, le Dieu, le Seigneur, le Tout-Puissant ! certes s'il y a des hommes sur la terre en qui ton amour est réellement, ceux-là sont dignes de t'adorer ; mais nous, nous men-

1. M. ⲉⲡⲁϣⲁⲓ. — 2. M. p. ⲧϥⲑ. — 3. Lisez : ⲛⲉ ⲉⲧϥⲛⲁϭⲱϣⲧ. — 4. Lisez : ⲉⲩⲡⲉⲓⲑⲉ. — 5. M. ⲛⲓϣⲱϣ. — 6. M. ⲙⲡⲉⲧⲡⲉϩⲣ ⲥⲛⲟϥ, *recte*. — 7. M. ϯϯⲁⲡⲟⲫⲁⲥⲓⲥ (*sic*). — 8. Lisez : ⲧⲉ ⲉⲧⲥϧⲧⲱⲧ. — 9. M. ⲉⲙⲡⲁⲧⲁⲡⲱϩ (*sic*). — 10. M. ⲛⲧⲟⲕ ⲡⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ. — 11. M. ajoute : ⲡⲣⲣⲟ = *le roi*. — 12. M. p. ⲟ̅. — 13. Lisez : ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲉⲧⲙⲡϣⲁ. — 14. Mot à mot : parce que sont eux qu'il regardera sur la terre à cause d'eux pour des biens. — 15. C'est-à-dire que leurs impiétés que l'on voit et celles qu'ils font sont égales. — 16. *Epist. ad Rom.*, II, 5.

ϫⲉ ⲁⲛⲟⲛ ϩⲉⲛ ϭⲟⲗ ⲁⲩⲱ ⲁⲛⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲁⲛ ⲁ ⲛⲁⲛⲧⲙⲉ[1] ⲥⲛⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗ-
ϩⲓ ⲣⲱⲛ[2] ⲁⲛⲡⲗⲁⲛⲁ ϩⲓ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁⲛϣⲱⲡⲉ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲛⲑⲉ ⲛⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲥ[3]
ⲙⲡⲉⲕⲙⲁⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ. ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲁⲓ ϥϫⲡⲓⲟ ⲛⲧⲉⲛⲙⲛⲧⲁⲥⲃⲱ ⲛⲥⲓ ⲡⲉⲡⲛⲁ ⲛⲧⲙⲉ
ⲉⲧϣⲁϫⲉ ϩⲓ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲉⲛⲧⲁⲩⲥⲟⲩⲱⲛϥ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲁϥⲟⲩⲱϩ ⲛⲙⲙⲁⲩ[4] ⲁⲛⲟⲛ
ⲥⲉ[5] ⲙⲡⲉⲛⲥⲟⲩⲱⲛϥ[6] ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉⲛϩⲃⲏⲩⲉ ⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ⲛⲁⲓ ⲉⲧϩⲓ ⲧⲉⲛⲙⲛⲧⲉ ⲙⲛ
ⲧⲉϥⲙⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲧⲁⲛⲥⲟⲩⲱⲛϥ[7] ⲁⲩⲱ ⲁϥⲥⲟⲩⲱⲛⲓ ⲛⲉⲕⲡⲉⲟⲩⲁⲁⲃ[8] ⲟ ⲙⲙⲏ̀ⲣⲉ
ⲙⲙⲟϥ ⲉⲣⲟⲛ ϫⲉ ϥⲁⲡⲁⲧⲁ ⲛⲧⲉⲛⲙⲛⲧⲁⲑⲏⲧ[9] ⲉϥⲧⲗⲧⲗ ⲛⲁⲛ ⲛⲥⲓ ⲟⲩⲡⲛⲁ
ⲛⲥⲟⲗ ⲛⲟⲩⲏⲣⲡ ⲙⲛ ⲟⲩϯϩⲉ ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲥⲣⲟⲙⲣⲙ ⲙⲛ ⲟⲩⲥⲱⲣⲙ. ⲉϣϫⲉ ⲉⲧⲃⲉ
ⲡⲥⲟⲗ ⲥⲉ ⲛⲧⲁⲛⲉⲓ ⲉⲧⲟⲟⲧⲥ ⲛⲧⲙⲛⲧϩⲙϩⲁⲗ[10] ⲙⲡⲛⲟⲃⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲙⲉ ⲟⲛ ⲙⲁⲣⲛⲣ
ⲣⲙϩⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲛⲧϥ[11] ⲙⲡⲣⲧⲣⲉⲛⲟⲃϣⲓ ⲉⲃⲟⲛⲑⲉⲓ ⲉⲣⲟⲛ ϫⲉ ⲙⲛⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲧⲛ-
(-ⲧⲁ-)ⲛⲟⲟⲩ ⲛⲁⲛ ⲛⲟⲩⲉⲛⲉⲣⲅⲉⲓⲁ ⲙⲡⲗⲁⲛⲏ ⲉⲧⲣⲉⲡⲛⲓⲥⲧⲉⲩⲉ ⲡⲥⲟⲗ ⲛϩⲟⲩⲟ

tons, nous qui ne sommes pas des hommes, les vérités ont défailli en notre bouche, nous avons tous erré à la fois, nous sommes vraiment devenus comme ces impurs en ta présence! C'est pourquoi il nous reproche notre ignorance, l'Esprit de vérité qui parle dans les hommes qui le connaissent, parce qu'il habite avec eux; mais nous, nous ne le connaissons pas à cause de nos œuvres mauvaises qui sont au milieu de nous et de lui[12]. Celui que nous connaissons et qui nous connaît[13], tes Saints nous témoignent à son sujet qu'il trompe notre sottise, un esprit de mensonge nous verse goutte à goutte du vin et de l'ivresse, avec les ténèbres et l'égarement. Si certes à cause du mensonge nous sommes tombés dans l'esclavage du péché, à cause de la vérité aussi, délivrons-nous en; n'oublions pas de nous secourir, afin que Dieu ne nous envoie pas une énergie d'erreur de sorte que nous croyions au

1. M. *recte* : ⲙⲁⲛⲧⲙⲉ. — 2. M. ajoute : ⲁⲛⲣ ⲥⲁ ⲛⲁⲛⲧⲛⲟⲩϫ (*sic*) ⲧⲏⲣⲛ = *nous sommes tous devenus des hommes de mensonge.* — 3. M. ⲛϩⲉⲛ ⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲥ = *des impurs.* — 4. M. ⲉⲧϣⲁϫⲉ ϩⲓ ⲛⲉⲕⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲉⲛⲧⲁⲩⲥⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲁϥⲟⲩⲱϩ ⲛⲙⲙⲁⲩ = *qui parle en tes prophètes qui l'ont connu parce qu'il a habité avec eux.* — 5. M. ϫⲉ. — 6. M. ⲙⲡⲛⲥⲟⲩⲱⲛϥ. — 7. M. ⲡⲉⲛⲧⲁϥⲥⲟⲩⲱⲛϥ ⲅⲁⲣ = *car celui qui l'a connu;* le mot ⲅⲁⲣ n'a pas de raison d'être ici. — 8. Lisez : ⲛⲉⲕⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ. — 9. Avec la première lettre de ce mot, finit le M. — 10. Ce mot avait été écrit d'abord, puis effacé; il a été rétabli enfin par le scribe comme il le fallait. — 11. On peut lire : ⲉⲃⲟⲗϩⲛⲧϥ. — 12. Littéral. : au milieu de nous et en son milieu. On emploie d'ordinaire ⲟⲩⲧⲉ pour marquer cette relation; mais ici Schenoudi a employé le mot ⲙⲏⲧⲉ qui veut dire milieu, ce qui est assez curieux, car une seule personne ne peut pas être *milieu*, puisqu'il faut au moins être deux, sinon trois. — 13. C'est-à-dire : le diable.

ⲉⲧⲙⲉ ⲛϩⲟⲩⲟ ϫⲉ ⲛⲥⲕⲱ ⲙⲡⲉϥⲡⲛⲁ ϩⲓϫⲱⲛ ⲁⲩⲱ ⲧⲉϥϩⲟⲧⲉ ⲛⲧⲛⲥⲁϩⲱⲛ ⲉⲃⲟⲗ
ⲛⲛⲉⲧϥⲙⲟⲥⲧⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲛⲛⲉⲛⲙⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲧⲉⲛϫⲓ ⲛϩⲉⲛ ⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗ-
ϩⲓⲧⲟⲟⲧϥ. ϫⲓ ⲙⲟⲉⲓⲧ ϩⲛⲧⲓ ϩⲱⲱⲛ ⲡⲉⲭⲥ ϩⲛ ⲧⲉⲕⲙⲉ ⲛⲑⲉ ⲛⲛⲉⲛⲧⲁⲕⲁⲁⲩ
ⲛⲙⲡϣⲁ. ⲙⲁⲣⲓⲣ ⲁⲛⲁⲕ ϩⲛ ⲧⲉⲕⲙⲉ ⲉⲕϣⲡⲉ ⲅⲁⲣ ⲛⲥⲁ ⲙⲙⲓⲧⲙⲉ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ.
ⲟⲩⲟⲉⲓ ⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲧⲉⲕⲙⲉ[1] ⲡⲛϩ ϣⲁ ⲛⲉⲕⲗⲟⲟⲗⲉ ⲧⲓϣⲁⲁⲧ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲛⲟⲛ. ⲧⲁⲁⲥ
ⲛⲁⲓ ϩⲱⲱⲛ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲉⲧⲙⲥⲱϣⲧ ⲉϫⲛ ϩⲉⲛ ⲛⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ ⲙⲛ ϩⲉⲛ ⲙⲁⲛⲁ
ⲛⲥⲟⲗ. ⲓⲥ ⲡⲁⲥⲁⲑⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ⲁⲩⲱ ⲡⲉϥⲉⲓⲱⲧ ⲛⲧⲟⲕ ⲡⲉⲧⲛⲁϥⲓ[2] ⲕⲁⲕⲉ ⲛⲙⲙ ⲛⲧⲉ
ⲡⲁⲓⲃⲟⲗⲟⲥ[3] ⲉⲃⲟⲗⲛϩⲛⲧⲓ ϩⲉⲛ ⲕⲁⲕⲉ ⲛⲉ ⲛⲉϩⲃⲏⲧⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ
ⲁⲩⲱ ⲛⲥⲙⲁϩⲛ ⲛⲟⲩⲟⲉⲙ ϫⲉ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲟⲉⲙ ⲛⲉ ⲛⲉⲕϩⲃⲏⲧⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ. ⲡⲟⲩⲟⲉⲙ
ⲙⲙⲉ ⲙⲁⲩⲁⲁϥ ⲡⲉⲧϩⲣⲁⲓ ϩⲙ ⲙⲡⲛⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ⲉϥϩⲓϫⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲛⲙⲙⲁⲛ
ⲡⲉⲛⲧⲁϥⲣ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲧⲉⲛϩⲉ ⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲉⲙⲙ ⲗⲁⲁⲩ ϩⲛⲏ (-ⲧⲃ-) ⲉⲣⲟϥ
ϩⲛ ⲧⲡⲉ ⲁⲩⲱ ϩⲓϫⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ ⲉϥⲛϩⲛⲧⲥ ⲟⲛ ⲙⲙⲁⲣⲓⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ
ⲙⲡⲛⲧⲉ ⲙⲙ ⲛⲉⲧⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϩⲛⲏ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲛ ⲟⲩⲧⲉ ⲛⲥⲉⲟⲩⲛⲩ ⲁⲛ ⲉⲃⲟⲗ

mensonge plus qu'à la vérité[4], surtout afin qu'il pose sur nous son esprit et sa crainte, afin que nous nous écartions de ce qu'il hait, afin que nous ne mourions pas, mais que nous recevions des biens de sa main. Guide-nous[5], ô Christ, en ta vérité, comme ceux que tu as rendus dignes. Faisons ce qui te plaît en ta vérité, car tu cherches la vérité, ô Seigneur. Malheur à nous, si, quand ta vérité atteint jusqu'aux nues, nous en manquons, nous. Donne-la-nous, à nous aussi, Seigneur, de sorte que nous ne regardions pas vers des vanités et des folies mensongères. O Jésus, le tout bon avec son père, c'est toi qui enlèveras de dessus nous toutes les ténèbres du diable, car toutes les œuvres du diable sont ténèbres, et qui nous rempliras de lumière, car toutes tes œuvres sont lumière. O seule vraie lumière qui es dans les cieux des cieux et qui es aussi sur la terre avec nous, toi qui t'es fait homme comme nous, quoique étant Dieu, et à qui rien n'est caché dans le ciel et sur la terre ! car lorsqu'il était encore dans le ventre de la sainte Marie, les cieux et tout ce qu'ils renferment ne lui étaient pas cachés et n'étaient pas éloignés de lui[6], tandis que nous, non seulement nous ne

1. Je lis : ϫⲉ ⲉⲧⲉⲕⲙⲉ. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁϥⲓ. — 3. Lisez : ⲡⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ. — 4. Il est assez curieux de voir que Schenoudi prêtait à Dieu un influx mauvais sur la vie humaine comme celui que la théologie catholique prête au démon sur les actes de l'homme. — 5. Littéral. : Prends chemin en avant de nous. — 6. C'est-à-dire : ils n'étaient pas loin de lui puisqu'il pouvait les voir.

ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲛⲟⲛ ⲅⲁⲣ ⲟⲩⲙⲟⲛⲟⲛ ϫⲉ ⲧⲓⲥⲟⲟⲩⲛ ⲁⲛ ⲛⲟⲩϩⲱⲃ ⲉⲛϩⲓ ϩⲛⲧⲉ
ⲛⲧⲉⲛⲙⲁⲁⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲛϣⲁⲛⲉⲓ ⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗⲛϩⲛⲧⲉ ⲛⲧⲓⲥⲟⲟⲩⲛ ⲁⲛ ⲉⲗⲁⲁⲩ
ϣⲁⲛⲧⲁⲩϣⲁⲛⲉ ⲉϥϩⲙ ⲡⲉϥⲣⲡⲉ ϫⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲙⲁⲣⲓⲁ ⲙⲡⲛⲟⲩⲉ ⲙⲛ
ⲛⲉⲧⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲧⲛⲣⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲛϩⲛⲧϥ ⲧⲛⲣⲟⲩ ⲥⲉⲙⲡⲉϥⲙⲟ
ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁϣ ⲅⲁⲣ ⲛϩⲉ ⲉⲩⲛⲁϩⲱⲡ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲛⲧⲟϥ[1] ⲙⲛ ⲡⲉϥⲉⲓⲱⲧ ⲡⲉ ⲛⲧⲁϥⲧⲁ-
ⲙⲓⲟⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲧⲥⲛϩ ⲛⲧⲟϥ ϭⲉ ⲡⲗⲟⲥⲟⲥ ⲡⲉ ⲛⲧⲁϥⲣ ⲥⲁⲣϫ ⲉϥⲟⲩⲱϣ ⲅⲁⲣ
ⲉⲟⲩⲛϩ ⲡⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉ ⲁϥⲣ ⲣⲱⲙⲉ ϩⲛ ⲟⲩⲙⲉ ⲛⲧⲁϥϫⲟⲟⲥ ⲙⲙⲁⲣⲓⲁ ϫⲉ ⲙⲡⲣ-
ϫⲱϩ ⲉⲣⲟⲓ ⲙⲡⲁϯⲃⲱⲕ ⲅⲁⲣ ⲉϩⲣⲁⲓ ϣⲁ ⲡⲁⲉⲓⲱⲧ. ⲉⲙⲙⲟⲛ ϩⲛ ⲧⲉϥⲙⲛⲧⲛⲟⲩⲧⲉ
ϥϣⲟⲟⲛ ϩⲁⲧⲛ ⲡⲉϥⲉⲓⲱⲧ ⲁⲩⲱ ϥⲛⲁⲩ ⲙⲡϩⲟ (*sic*) ⲙⲡⲉϥⲉⲓⲱⲧ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲓⲙ
ⲛⲧⲉⲣⲉϥⲣ ⲣⲱⲙⲉ ⲅⲁⲣ ϥϭⲉⲉⲧ ⲟⲛ ϩⲛ ⲧⲉϥⲙⲛⲧⲛⲟⲩⲧⲉ ⲕⲁⲛ ⲉⲩϣⲁⲛⲣ ⲁⲡⲥ-
(-ⲧⲥ-)ⲧⲟⲥ ⲛϭⲓ ⲛⲉⲛⲧⲁ ⲕⲁⲕⲓⲁ ⲙⲙⲁⲛⲏⲥ ⲧⲙ ⲛⲉⲩⲃⲁⲗ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲑⲉ
ⲙⲡⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ϫⲉ ⲛⲉⲣⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲟⲩϩⲣⲓⲙⲉ ϩⲱⲥ ⲉϣϫⲉ ⲉⲩϫⲟ-
ⲟⲩⲛ ϫⲉ ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛϭⲓ ⲡⲣⲉϥϩⲉⲧⲃ ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲙⲛ ⲡⲉϥⲥⲉⲛⲟⲥ
ⲧⲏⲣϥ. ⲟⲩ ⲅⲁⲣ ⲡⲉ ⲡϩⲱⲃ ⲛⲧⲁ ⲡⲉⲕⲱⲧ ⲥⲱϣ ϩⲛ ⲟⲩ ϫⲉ ⲁϥⲃⲱⲕ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲁⲩⲱ

savons rien pendant que nous sommes dans le ventre de notre mère, mais encore lorsque nous en sommes sortis, nous ne savons rien jusqu'à ce que nous ayons grandi; mais lui, lorsqu'il était dans son temple, — c'est la sainte Marie, — les cieux et tout ce qu'ils renferment, le monde et tout ce qui est en lui étaient en sa présence : comment donc lui auraient-ils été cachés, lorsque c'est lui, avec son père, qui les a créés, ainsi qu'il est écrit. C'est lui certes le Verbe qui s'est fait chair, car voulant manifester qu'il s'est fait homme en vérité, il a dit à Marie : « Ne me touche pas, car je ne suis pas encore monté vers mon père[2] ». Est-ce que par sa divinité il n'est pas près de son père et ne voit-il pas la face de son père en tout temps ? car lorsqu'il s'est fait homme, il demeure en sa divinité, quand même ne le croient pas ceux à qui la méchanceté de Manès a fermé les yeux[3], disant, comme celui-là : « Dieu viendrait-il d'une femme ! » comme s'il savait qui est Dieu, cet homicide avec toute sa race[4]. Car quelle est la chose en quoi l'architecte se souille parce qu'il entre dans la maison qu'il a construite,

1. Le mot est écrit ainsi ⲉⲛⲧⲟϥ. Le trait sur la lettre ⲛ n'est pas de trop, car cette lettre n'est pas vocalisée puisque la lettre ⲉ qui précède est mise pour le verbe être : ⲉ. — 2. *Evang. sec. Joh.*, xx, 11. — 3. Schenoudi, nous l'avons déjà vu, connaissait l'hérésie des Manichéens. — 4. Cette phrase doit sans doute être prise au figuré.

ⲁϥⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲛⲓ ⲉⲛⲧⲁϥⲕⲟⲧϥ. ϩⲱⲥ ⲣⲱ ⲉϣϫⲉ ϥϣⲁⲁⲧ ⲛⲓⲕⲉϩⲱⲃ ⲁϥⲟⲩⲁϩϥ
ⲉⲣⲟϥ ⲛⲓⲧⲁ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲡⲉⲭⲥ ϣⲓⲃⲉ ϩⲛ ⲟⲩ ⲛ ⲛⲓⲧⲁ ⲧⲉϥⲙⲛⲧⲛⲟⲩⲧⲉ ϭⲱϫⲃ ϩⲛ
ⲟⲩ ϫⲉ ⲁϥⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲛ ⲧⲉⲛⲧⲁϥⲡⲗⲁⲥⲥⲉ ⲙⲙⲟⲥ ϩⲛ ⲑⲛ ⲁⲩⲱ ⲉⲁϥϯ ⲕⲉϩⲟⲩⲉ
ⲧⲁⲓⲟ ⲛⲧⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲙⲁⲣⲓⲁ ⲉⲧⲣⲉϥϫⲟⲟⲥ ⲉⲣⲟⲥ ϫⲉ ⲧⲁⲙⲁⲁⲩ ⲉⲧⲉϥ-
ϩⲙⲉϩⲁⲗ ⲧⲉ. ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲧⲉⲓ ϩⲁ ⲡⲧⲏⲣϥ ϩⲙ ⲡϣⲁϫⲉ ⲛⲧⲉϥϭⲟⲙ ⲛⲧⲟϥ ⲁⲩⲱ
ⲡⲉϥⲉⲓⲱⲧ ϫⲉ ⲉⲩⲛⲁϩⲗⲟⲟⲗⲉ ⲙⲙⲟϥ ϩⲓ ⲧⲛⲁϩⲃ ⲛ ⲡⲉⲥⲡⲣ ⲛⲟⲩϩϩⲓⲙⲉ ⲛ ϫⲉ
ⲉⲩⲛⲁϫⲓⲧϥ ⲉϫⲙ ⲡⲉⲩϩⲁⲙⲏⲣ ⲛ ⲉϫⲙ ⲛⲉⲩϭⲃⲟⲓ ⲡⲉⲧϭⲟⲟⲗⲉ ⲙⲡⲟⲩⲟⲉⲓⲛ
ⲁⲩⲱ ⲡⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲧⲏⲣϥ ϫⲉ ⲉⲩⲛⲁϭⲟⲟⲗⲉϥ ⲛϩⲉⲛ (-ⲩⲁ-) ⲧⲟⲉⲓⲥ ⲡⲉⲧⲉ ⲧⲡⲉ ⲡⲉ
ⲡⲉϥⲑⲣⲟⲛⲟⲥ ⲡⲉⲧⲉ ⲙⲙⲓ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁϣϫⲓ ⲛⲡ ⲛⲓⲙⲉⲧⲁϩⲉ ⲣⲁⲧⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ ϫⲉ ⲉⲩ-
ⲛⲁⲕⲁⲁϥ ϩⲛ ⲟⲩⲟⲩⲟⲙϥ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲉⲩⲛⲁⲧⲁϩⲟϥ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲉⲟⲩϧⲏⲙⲁ ⲛⲧⲉ
ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ϯ ϩⲁⲡ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲙⲡϥⲧⲣⲉ ⲡⲉϥⲗⲁⲥ ϣⲟⲟⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲉⲙⲡϥⲧⲣⲉⲡⲱϩ
ϩⲛ ⲧⲉⲙⲙⲛⲧⲉ ⲛϭⲓ ⲛⲉⲧⲕⲁⲧⲏⲥⲟⲣⲉⲓ. ⲁⲛⲁⲩ ⲙⲡⲉⲓⲙⲁ ⲧⲡⲓⲥⲧⲓⲥ ⲛϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ
ⲉⲟⲩϭⲉⲣⲱϧ ⲡⲉⲧϩⲓ[1] ⲛⲉⲩϭⲓϫ ⲉⲩⲙⲟⲟⲛⲉ ⲛϩⲉⲛ ⲉⲥⲟⲟⲩ ⲙⲙ ⲧⲙⲛⲧⲁⲡⲓⲥⲧⲟⲥ
ⲛϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲛⲟⲙⲟⲥ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϩⲛ ⲛⲉⲩϭⲓϫ ⲛⲉⲧⲉ ϣϣⲉ ⲉⲧⲣⲉ ⲛⲁⲩ-
ⲥⲉⲗⲟⲥ ⲧⲁϣⲉⲟⲉⲓϣ ⲛⲁⲩ ⲁ ⲛⲁⲁⲓⲙⲱⲛ ⲟⲩⲱϩ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲉⲓϣⲁϫⲉ ⲉⲛⲁⲣ-

ou qu'il en sort? Ainsi même, si elle manque de quelque chose, il le lui ajoute. En quoi le Seigneur Jésus a-t-il changé ou (en quoi) sa divinité s'est-elle affaiblie, parce qu'il est sorti de celle qu'il avait façonnée dans le ventre (de sa mère) et qu'il a donné des louanges tant et plus à la vierge sainte, Marie, de manière à lui dire : ma mère, lorsqu'elle était sa servante? Le Dieu qui porte le monde entier par le verbe de sa vertu[2], lui avec son père, il sera conçu sous le joug ou le flanc d'une femme[3], ou on le prendra dans son giron ou sur son bras! celui qui est revêtu de lumière et qui est entièrement lumière, on le revêtira de langes! celui dont le ciel est le trône, dont aucun homme ne comptera ceux qui se tiennent debout devant lui, certes on le placera dans une crèche, et certes on le placera sur un tribunal afin qu'un homme le juge sans que sa langue se dessèche et sans que ceux qui l'accusent ne soient déchirés par le milieu! Prenez garde en ce lieu : la foi d'hommes tenant un bâton en leurs mains, faisant paître leurs brebis, et l'infidélité d'hommes qui ont entre leurs mains la loi de Dieu; ceux à qui il faudrait que des anges leur annonçassent la nouvelle[4], en eux les démons ont

1. Lisez : ⲛⲉ ⲉⲧϩⲏ. — 2. *Epist. ad Hebr.*, I, 3. — 3. Je ne comprends pas la raison d'être de l'emploi du mot ⲛⲁϩⲃ = *joug* en ce passage. — 4. C'est-à-dire : les Juifs.

ⲭⲓⲉⲣⲉⲩⲥ ⲙⲙⲓ ⲛⲉⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲅⲣⲁⲙⲙⲁⲧⲉⲩⲥ ⲙⲙⲓ ⲛⲉⲫⲁⲣⲓⲥⲁⲓⲟⲥ.
ⲁ ⲛⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ϣⲁϫⲉ ⲙⲙⲓ ⲟⲉⲙ ϣⲱⲥ ϫⲉ ⲉⲓⲥ ⲟⲛⲛⲧⲉ ⲧⲓⲧⲁϣⲉⲟⲉⲙϣ ⲛⲛⲧⲓ
ⲛⲟⲩⲛⲟϭ ⲛⲣⲁϣⲉ ⲙⲡⲗⲁⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ϫⲉ ⲁⲩϫⲡⲟ ⲛⲛⲧⲓ ⲙⲡⲟⲟⲩ ⲙⲡⲥⲱⲧⲏⲣ
ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲉⲭ̅ⲥ̅ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲉⲛ ⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ⲛⲁⲁⲩⲉⲓⲁ ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲙⲁⲉⲓⲙ ⲛⲛⲧⲓ
ⲡⲉ ⲡⲁⲓ ⲧⲉⲧ-(-ⲩⲉ-)ⲛⲁϩⲉ ⲟⲩϣⲛⲣⲉ ϣⲛⲓ ⲉϥϭⲟⲟⲗⲉ ⲛϩⲉⲛ ⲧⲟⲉⲓⲥ ⲉϥⲕⲏ ⲉⲛ
ⲟⲩⲧⲟⲙⲁϥ. ⲙⲡⲟⲩϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲧⲉⲧⲛⲁϭⲓⲙⲉ ⲛⲟⲩⲣⲣⲟ ⲛ ϫⲉ ⲧⲉⲧⲛⲁⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲣⲣⲟ
ⲉϥϩⲙⲟⲟⲥ ϩⲓ ⲟⲩⲑⲣⲟⲛⲟⲥ ⲉϥϫⲟⲥⲉ ⲛ ⲕⲉⲙⲁ ⲉⲛⲥⲛⲁϣϣⲁϫⲉ ⲁⲛ ⲉⲡⲉⲥⲩⲧⲩⲡⲟⲥ
ⲙⲙⲓ ⲛⲉⲧⲡⲟⲣϣ ⲉϫⲱϥ ⲛ ϫⲉ ϥⲉⲓⲣⲉ ⲛϩⲉⲛ ⲙⲁⲉⲓϩⲉ. ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲛⲧⲉⲣ-
ⲟⲩⲥⲱⲧⲙ ⲙⲙⲁⲧⲉ ϩⲓⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲛⲛⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲁⲩⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲉ ⲉⲙⲡⲟⲩⲛⲁⲩ ϩⲓ
ⲛⲉⲃⲁⲗ ⲉϩⲉⲛ ⲙⲁⲉⲛ ⲉⲁϥⲁⲁⲩ ⲛⲛⲁϩⲣⲁⲩ ⲛϭⲓ ⲡⲣⲣⲟ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲡⲧⲏⲣϥ.
ⲟⲩ ϭⲉ ϩⲱⲱϥ ⲛϩⲱⲃ ⲡⲉⲧⲉ[1] ⲙⲡⲉϥⲁⲁϥ ⲙⲡⲉⲙⲉⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲛⲁⲑⲛⲧ ⲛⲛⲟⲩⲁⲁⲓ
ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲛⲉⲧⲙⲟⲟⲩⲧ ⲉⲛⲧⲁϥⲧⲣⲉⲩⲧⲱⲟⲩⲛ ⲁⲩⲱ ⲙⲡⲟⲩⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲉ ⲛⲁϣ ϭⲉ
ⲛϩⲉ ⲉⲩⲛⲁϣⲥⲟⲩⲱⲛϥ ⲉⲡⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲡⲉⲛⲧⲁϥⲟⲩⲱϩ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ. ⲕⲉⲙⲙⲁⲁⲧ
ⲡϣⲏⲛ[2] ⲙⲡⲉⲧⲥⲙⲙⲁⲁⲧ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡϣⲁⲛ ϩⲧⲛϥ. ⲕⲉⲙⲙⲁⲁⲧ ⲁⲩⲱ ⲛⲁⲓⲁⲧⲟⲩ

habité, je dis les grands prêtres, les prêtres, avec les scribes et les Pharisiens. Les Anges dirent aux bergers : « Voici, nous vous annonçons une grande nouvelle qui sera pour tout le peuple, car aujourd'hui il vous est né un Sauveur qui est le Christ Seigneur, dans la ville de David ; et voici un signe pour vous : vous trouverez un petit enfant enveloppé de langes, placé dans une crèche[3]. » Ils ne dirent point : vous trouverez un roi, ou : vous verrez un roi assis sur un trône ou un autre endroit dont tu ne pourrais pas dire le type et ce qui le recouvre[4] ; ou : il[5] fait des merveilles. Et ceux-là, lorsqu'ils eurent seulement entendu de la part des Anges, ils crurent sans avoir vu de leurs yeux les signes qu'avait faits près d'eux le roi, le Dieu de l'univers ; car, quelle est la chose qu'il n'ait pas faite en présence des Juifs insensés, jusqu'à des morts qu'il a fait se lever? et ils n'ont pas cru. Et comment auraient-ils connu le diable qui habitait en eux ? Tu es béni, ô fils du Béni, le Dieu miséricordieux ! Tu es béni, et bienheureux ceux que tu purifieras

1. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲉ. — 2. Le scribe a omis la dernière syllabe du mot : il faut lire ⲡϣⲏⲣⲉ ; le mot ϣⲏ, avec le sens de *fils*, appartient à la langue populaire. On le trouve souvent dans les papyrus. — 3. *Evang. sec. Luc.*, II, 10-11. — 4. C'est-à-dire : des tapis qui recouvrent le trône. — 5. C'est-à-dire : l'enfant qui est né.

ⲙⲡⲉⲧⲕⲛⲁⲧⲃⲃⲟⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ⲙⲛ ⲛⲉϥⲁⲓⲙⲱⲛ ⲁⲩⲱ ⲛⲉϥⲙⲛⲧⲁ-
ⲥⲉⲃⲛⲓⲥ. ⲕⲥⲙⲁⲙⲁⲁⲧ ⲉⲕⲉⲓⲣⲉ ⲙⲡⲉⲧⲁⲉ ⲙⲙⲟⲕ ⲛϩⲉⲛ ⲙⲁ ⲛⲓϣⲱ-(-ⲩⲥ-)ⲡⲉ
ⲛⲁⲕ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲕⲉⲓⲱⲧ ⲙⲛ ⲡⲉⲕⲡⲛⲁ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲕⲁⲥⲥⲉⲗⲟⲥ ⲙⲛ ⲛⲉⲕⲟⲩⲱϣ ⲧⲛ-
ⲣⲟⲩ. ⲕⲥⲙⲁⲙⲁⲁⲧ ⲁⲩⲱ ⲛⲁⲓⲁⲧⲟⲩ ⲛⲛⲉⲛⲧⲁⲕⲛⲧⲟⲩ[1] ⲉϩⲣⲁⲓ ϩⲛ ⲛⲉϩⲃⲛⲩⲉ
ⲙⲡⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲛⲑⲉ[2] ⲉϩⲣⲁⲓ ϩⲛ ⲛⲛⲟⲩⲛ ⲁⲩⲱ ⲉⲕϩⲁⲣⲉϩ ⲟⲛ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲧⲙⲙⲉ
ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲡϣⲱⲕϩ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ϫⲉ ⲁⲕⲟⲩⲁϣⲟⲩ ⲛϩⲟⲩⲟ ϫⲉ ⲛⲉⲧⲉ ⲙⲡⲟⲩⲧⲉⲡ
ⲧϯⲡⲉ ⲉⲛⲉϩ ⲛⲛⲉϥϩⲛⲁⲁⲩ ⲉⲧⲥϩⲟⲩⲟⲣⲧ ϫⲉ ⲉⲩⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲛⲁⲕ ⲙⲙⲉⲣⲓⲧ
ⲛⲟⲩⲛⲣ.

ⲥⲛⲟⲩⲑⲓⲟⲩ.

ⲉⲓⲟⲩϣϩ[3] ⲟⲛ ⲉⲧⲟⲟⲧ ⲉϯ[4] ⲉⲟⲟⲩ ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲛⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲉϣⲡ ϩⲙⲟⲧ ⲛⲧⲟ-
ⲟⲧϥ ϩⲛ ⲛⲉϥⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲧⲛⲣⲟⲩ ⲉⲛⲧⲁϥϧⲁⲩ ⲛⲙⲙⲁⲛ ϯⲛⲁϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲡⲁⲛⲟⲥ[5]
ⲙⲙⲏⲛϣⲉ ⲛⲧ. . . . . ⲛⲥ[6] ⲉⲛⲧⲁϥϭⲟⲉⲓⲗⲉ[7] ⲉⲣⲟⲛ ⲛ ⲉⲁⲩⲟⲩϣϩ ϩⲙ ⲡⲙⲁ[8]

de Satan, de ses démons et de ses impiétés. Tu es béni, toi qui fais de ceux qui t'aiment des lieux de séjour pour toi et pour ton père, pour ton Esprit, tes Anges et toutes tes volontés. Tu es béni, et bienheureux sont ceux que tu as fait sortir des œuvres du diable comme des abîmes du Noun[9], et qui les gardes encore afin qu'ils ne tombent pas dans cette profondeur, parce que tu les aimes; et surtout ceux qui n'ont jamais goûté à ces œuvres maudites, combien plus seront-ils bien aimés de toi.

DE SCHENOUDI

Entreprenant encore de rendre gloire au Seigneur Dieu et de le remercier pour tous les biens qu'il nous a faits, je dirai : Cette grande foule de cette sorte qui a habité près de nous ou qui sont demeurés au lieu de la

1. A ce mot commence le fragment de Paris 130[4] que je vais suivre comme base du texte. — 2. MM. Leipoldt et Crum ont cru pouvoir suggérer ⲙⲡϩⲉ ; le ms. comporte bien ⲛⲑⲉ et ce mot est employé très régulièrement. — 3. P. 1. ⲉⲓⲟⲩ..ϩ. — 4. M. ⲉⲧⲟⲟⲧ ϯⲉⲟⲟⲩ. — 5. M. ⲡⲛⲟⲥ. — 6. M. ϯⲁⲉⲓⲛⲥ. Le P. 1 portait sans doute ⲧⲉⲓⲁⲉⲓⲛⲥ. M. Leipold a corrigé le texte en ϫⲉ ⲡⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲉⲓⲙⲏⲛϣⲉ ⲛⲧⲉⲓⲁⲉⲓⲥ, ce qui n'offre aucun sens. — 7. M. *recte* : ⲛⲧⲁⲩϭⲟⲉⲓⲗⲉ. — 8. M. ⲙⲡⲙⲁ ⲙⲡⲣⲟ. — 9. C'est-à-dire : des Enfers.

ⲙⲡⲣⲟ ⲛⲓⲉⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ[1] ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲩⲕⲱⲧⲉ ⲧⲏⲣⲥ ⲙⲙ ⲛⲉⲩϩⲓⲟⲙⲉ ⲙⲙ ⲛⲉⲩ-
ϣⲏⲣⲉ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲉⲧⲣⲉⲩⲣⲁ ϫⲟⲩⲱⲧ ⲛϣⲟ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲛ ϩⲟⲩⲟ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲥⲛⲏⲩ
ⲧⲏⲣⲟⲩ ϣⲁⲁⲧⲛ[2] ⲛⲉⲧⲉ ⲙⲙ ϭⲟⲙ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲉⲓ ⲛⲁⲩ ⲛϣⲟⲙⲧ ⲛⲉϧⲟⲧ[3]
ϩⲛ ⲛⲉⲧϣⲟⲟⲡ ⲛⲁⲛ ϩⲙ ⲡⲉϥⲥⲙⲟⲩ ⲉⲙⲛ ⲕⲉϩⲛⲁⲁⲩ ϩⲛ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩϣⲏⲉ ⲛⲥⲱⲟⲩ
ϫⲉ ⲙⲡⲟⲩⲛⲧⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲥⲁϣϥ ⲛⲥⲁⲉⲛ ⲉⲩϯ ⲡⲁϩⲣⲉ ⲉⲛⲉⲧϣⲱⲛⲉ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲙⲙ
ⲛⲉⲛⲧⲁⲩϫⲓ ⲥⲟⲧⲉ ⲛ ⲁⲩϣⲟⲟⲥⲟⲩ ϩⲛ ⲙⲙⲁⲕⲁⲧ ⲉⲛϯ ϧⲉⲕⲉ ⲛⲁⲩ ⲉⲁ ⲡⲉⲩⲱⲛ
(-ⲩⲕϧ[4]-) ⲧⲁϩⲉ ⲧⲁⲓⲟⲩ ⲛⲧϧⲁ[5] ⲛϩⲟⲙⲛⲧ ⲧⲁⲓⲟⲩ ⲙⲙ ϩⲙⲉ ⲧⲁϥⲧⲉ ⲛⲣⲱⲙⲉ
ⲉⲁⲩⲙⲟⲩ ⲁⲛⲕⲟⲟⲥⲟⲩ ϩⲙ ⲡⲉⲧⲉ ⲡⲱⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁ ⲡⲉⲭⲥ ⲛⲉ ⲧⲁⲓⲟⲩ ⲙⲙ ⲥⲛⲁⲩ

porte[6] de ces synagogues, et tout leur entourage[7], avec leurs femmes, leurs fils, de sorte qu'ils faisaient environ vingt mille hommes ou plus, alors que tous les frères, à l'exception de ceux qui n'en avaient pas la force, leur fournissaient le nécessaire[8], pendant trois mois, de ce qui était à nous dans la bénédiction[9], car ils n'avaient rien de ce qu'ils demandaient parce qu'ils ne l'avaient pas emporté avec eux; sept médecins soignaient ceux qui étaient malades parmi eux, avec ceux qui avaient reçu des flèches ou qui avaient été blessés avec des lances : nous leur donnions salaire[10] et leur compte a atteint cinquante myriades de pièces d'airain[11]; cinquante et quarante-quatre[12] étant morts, nous les ensevelîmes[13], de ce qui était à nous, mais de ce qui était (aussi) au Christ; cinquante-deux étant nés, et pour

1. M. ⲛⲓⲉⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ. — 2. M. ϣⲁⲧⲛ. — 3. Après les lettres ⲛⲉ le fragment de Manchester cesse. — 4. Pagination de P. 1. — 5. Leipoldt : ⲛⲧⲧϧⲁ, qu'il corrige. — 6. C'est-à-dire : dans la sorte de cour placée à l'avant du couvent. — 7. Parce qu'il y avait plusieurs synagogues ou couvents. — 8. Littéral. : leur servaient. — 9. Il faut entendre ce mot du lieu que Schenoudi avait appelé le *Trésor de la bénédiction*. Cf. E. Amélineau : *Monuments pour servir à l'histoire de l'Égypte chrétienne aux IVe et Ve siècles* dans les *Mémoires de la Mission du Caire*, V, fas. 1, p. 74. — 10. Le texte est tellement en dehors de nos grammaires actuelles que je n'ai pu le traduire en conservant à mes phrases l'air correct qu'elles devraient avoir; je prie donc mes lecteurs de me le pardonner, et je leur fais confiance pour comprendre et le texte et la traduction. — 11. Il s'agit des pièces de cuivre nommées aujourd'hui *paras* et dont il faut 40 pour faire une piastre, laquelle vaut 0 fr. 26. — 12. Cette manière de compter laisserait croire que les Coptes ne connaissaient pas le nombre 94; mais Schenoudi cite deux chiffres indépendants l'un de l'autre parce que sans doute il avait deux comptes distincts à commémorer. — 13. Il faut entendre : nous les traitâmes comme on traite les morts, et sans doute comme des momies.

ⲉⲁⲩϫⲛⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲉⲁⲛϫⲟ ⲉϧⲟⲗ ⲉⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲙⲉⲓⲥⲉ ⲛⲧⲉⲩⲭⲣⲓⲁ[1] ⲥⲟⲡ ⲧϧⲁ ⲥⲛⲁⲩ
ⲟⲩⲥⲟⲥ ϩⲁ.ⲟⲩⲟⲟⲧⲉ ⲙⲡⲓⲥⲉ[2] ⲕⲁⲧⲁ ⲥⲁⲃⲃⲁⲧⲟⲛ ⲥⲟⲡ ϣⲟⲙⲛⲧ ⲛⲧϧⲁ ⲭⲱⲣⲓⲥ
ⲛⲟⲩⲟⲟⲩⲧⲉ[3] ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲛⲧⲁⲓⲥⲟⲩ ϣⲉ ⲧⲁⲓⲟⲩ ⲛϫⲉⲥⲧⲏⲥ ⲛⲏⲉϩ ⲡⲉ[4] ⲡϣⲓ ⲛⲟⲩⲥⲓ
ⲛⲟⲩⲱⲙ ⲉⲡⲥⲟⲡ ⲛⲏⲉϩⲟⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲩⲡⲓⲥⲉ ⲛⲁⲩ ⲉϣⲱⲡⲉ ⲟⲩⲁⲣϣⲏⲛ ⲡⲉ ⲥⲟⲡ
ⲙⲛⲧⲥⲁϣϥ[5] ⲛⲣⲧⲟϧ ⲙⲙⲏⲛⲏⲉ[6] ⲥⲟⲡ ⲙⲛⲧⲁ. .ⲉ[7] ⲛⲣⲧⲟϧ ⲥⲟⲡ ⲉⲛϩⲟⲩⲟ ϥ. .ⲟ
ⲛⲧⲣⲓⲣ[8] ⲉⲩⲧⲱⲕ ⲙⲙⲏⲛⲏⲉ[9] ϩⲟⲟⲩ ⲙⲛⲧϣⲙⲏⲛ ⲛϣⲱⲡ[10] ϩⲟⲟⲩ ⲙⲛⲧⲯⲓⲥ[11]
ϩⲟⲟⲩ ϫⲟⲩⲱⲧ ϩⲟⲟⲩ ⲙⲛⲧⲥⲁϣϥⲉ[12] ⲉⲩⲟⲩⲱⲙ ⲙⲙⲟⲟⲩ[13] ⲉⲛⲕⲱ ⲁⲛ ⲛⲛⲉⲥⲏⲛ-
ⲟⲩ ⲉⲟⲩⲱⲙ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ϫⲉ ⲉⲩⲛⲁϭⲙⲉ ⲁⲩⲱ ⲙⲉⲧⲣⲱϣⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲭⲱⲣⲓⲥ ⲛⲉⲩ-
ⲕⲉⲧϧⲛⲟⲟⲩⲉ ⲉⲧⲛⲁϣⲱⲟⲩ ⲛϭⲁⲙⲟⲩⲗ ⲙⲛ ⲛⲉⲟⲟⲩ[14] ⲁⲩⲱ ⲙⲙⲁⲥⲉ ⲙⲛ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ

celles qui avaient enfanté nous avons dépensé ce qui leur était nécessaire[15], parfois deux myriades et demie de légumes à cuire par semaine, d'autres fois trois myriades; sans compter les légumes que nous avions; cent cinquante setiers d'huile, c'était la mesure de leur manger à la fois de tous les jours; quand on cuisait pour eux, si c'étaient des lentilles, une fois dix-sept ardebs[16] chaque jour, d'autres fois quatorze ardebs, d'autres fois davantage; quatre fours étaient allumés chaque jour, un jour dix-huit fournées[17], un jour dix-neuf, un jour vingt, un jour dix-sept, et ils mangeaient sans que nous laissassions les frères en manger, afin qu'ils (y) trouvassent (ce qu'il leur fallait),

1. Lisez : ⲛⲧⲉⲩⲭⲣⲉⲓⲁ. — 2. Leip. : ⲙⲡⲁⲥⲉ, ce qui n'offre pas de sens. — 3. Lisez : ⲛⲟⲩⲟⲟⲧⲉ. — 4. Leip. : ⲧⲁⲓⲟⲩ ⲛϫ.ⲧ.. ⲡⲛ..ⲁϧ, ce qu'il n'a pu traduire, parce qu'il avait mal lu. — 5. Leip. : ⲁⲙ[ⲛ]ⲧ[ⲥⲁ]ϣϥ. La lettre ⲁ n'a pas de raison d'être et n'existe pas au ms. — 6. Leip. : ⲙ[ⲙ]ⲛⲛⲉ; le mot était bien écrit comme je l'ai imprimé. — 7. Lisez : ⲙⲛⲧⲁⲥⲉ. — 8. Leip. : ⲥⲟⲛ[ⲙⲛⲧⲥ]ⲛ[ⲟ]ⲟⲩ[ⲥ] .ϥ[..]ⲣⲁⲉⲩⲧⲥ[...]. Il faut lire : ϥⲧⲟ dans mon texte, et le tout se comprend, tandis que les lettres assemblées au hasard par M. Leipoldt ne peuvent donner aucun sens. — 9. La lacune indiquée par M. Leipoldt est trop considérable. — 10. Leip. : ⲛϣⲱⲧ (?); ce texte est en effet impossible. — 11. Leip. : ⲙⲛⲧⲉⲯⲓⲥ. — 12. Au lieu de ces mots si simples, M. Leipoldt a mis les mots incroyables qui suivent et qui n'ont aucun sens : ⲉⲩ-ⲟⲩⲱⲙ ⲙⲟ[ⲛⲟⲛ]. Le lecteur aura observé que les restitutions de M. Leipold ne sont pas très heureuses. — 13. Lisez sans doute : ⲛⲉⲓⲟⲟⲩ, ou mieux ⲛⲉⲉⲟⲩ. — 14. Mot à mot : leur besoin. — 15. L'*ardeb* toujours en usage en Égypte vaut un peu moins de 2 hectolitres, au juste 1 h. 9774. — 16. Littéral. : ce qu'ils recevaient (les fours).

ⲙⲛ ⲛⲉϥⲧⲱⲱⲣ ⲁⲩⲱ ⲛⲛⲉⲉⲥⲟⲟⲩ ⲙⲛ ⲛϧⲁⲗⲗⲁⲡⲉ ⲉⲛϥⲓ ⲙⲡⲉⲩⲣⲟⲟⲩϣ ⲙⲛ ⲧⲉⲩ..ⲡ.ⲥⲕⲉⲩⲏ ⲧⲏⲣⲥ[1] ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲙⲟⲉⲓϥⲉ ⲧⲉ ⲧⲕⲉϥ...ϧⲉ[2] (-ⲩⲕⲉ-) ϣⲛⲁ ϫⲉ ⲉⲛⲉ ⲛϥⲥⲙⲟⲩ ⲉⲣⲟⲥ ⲁⲛ ⲏ ⲉⲥⲛⲁⲣⲱϣⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁⲛ ⲉⲧⲣⲉⲩⲥⲉ ⲙⲟⲟⲩ. ⲡⲗⲏⲛ ⲉⲓⲛⲁϫⲉ ⲡϣⲁϫⲉ ϩⲓ ⲟⲩϣⲱⲱⲧ ⲉϧⲟⲗ. ⲛⲁⲙⲉ ⲉϣϫⲉ ⲧⲓⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲉ ⲧⲓⲥⲟⲟⲩⲏ ⲁⲛⲟⲛ ⲛⲉⲧϥⲓ ⲣⲟⲟⲩϣ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲡⲁⲣⲁⲧⲏⲣⲉⲓ ⲉϥⲛⲁⲁⲩ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲛϣ[3] ⲛϩⲏⲧⲟⲩ. ⲁⲩⲱ ⲉⲛϫⲟ ⲉϧⲟⲗ ⲉⲡⲉⲓⲙⲏⲛϣⲉ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲛⲧⲁⲩⲥⲱⲟⲩϩ ⲉⲛⲉⲩⲉⲣⲏⲩ ϩⲓ ⲧⲁ-ⲫⲟⲣⲙⲏ ⲛⲛⲉⲓⲣⲱⲙⲉ ⲛϫⲁϫⲉ ⲭⲱⲣⲓⲥ ⲡⲧⲱϣ ⲙⲡⲣⲟ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲓⲙ ⲉⲓⲧⲉ ϩⲟ-

et cela ne leur suffisait pas, sans compter aussi leurs bêtes nombreuses, chameaux et ânes[4], veaux et vaches, chevaux, brebis, boucs, dont nous prenions le souci avec tout leur équipement[5] ; et c'est un miracle aussi, la petite fontaine : si elle n'avait pas été bénie[6], certes elle ne leur aurait pas suffi pour boire de l'eau. Cependant je dirai la chose en résumé. Vraiment si nous croyons, (c'est que) nous savons, nous qui prenions soin et préparions toute chose à eux destinée[7] et qui dépensions pour toute cette multitude qui s'était réunie les uns aux autres[8], à l'occasion de ces hommes ennemis, sans compter la règle de la porte en tout temps[9], soit airain, soit or, soit

1. M. Leipoldt a restitué ainsi ce passage : ⲙⲛ ⲧⲉⲩ[....] ⲁ[...]ⲧⲏⲣⲥ. Avec ce grand luxe de ponctuation, qui ne croirait que l'auteur a apporté tout le soin possible à copier et à lire son manuscrit; et cependant le texte a bien ce que j'ai mis et ce qui se restitue tout simplement ⲉⲡⲓⲥⲕⲉⲩⲏ ; je mets deux points pour la première lettre absente. — 2. Lisez : ⲧⲕⲉϥⲟⲛϧⲉ, quoique le genre soit différent, ⲧ pour ⲛ, de celui qu'indique Peyron. — 3. M. Leipoldt a mis en ce passage ⲉⲧⲛϥⲓ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ, et traduit : *dont nous avons pris quelque chose, aus denen wir (etwas) nehmen*, ce qui est en complet désaccord avec ce que Schenoudi va dire plus loin, à savoir que lui-même et tous ses moines ne touchèrent à *rien* de ce qui était destiné aux réfugiés. Je crois qu'il faut lire ⲉⲧⲧⲏϣ : j'ai bien lu ⲉⲧⲏϣ, mais il n'y a pas de verbe ⲏϣ, et je complète ⲉⲧⲧⲏϣ = *ce qui est destiné*. Les deux lettres ⲏϣ rendent bien compte de la méprise de M. Leipoldt, ⲏ = ⲛ, ϣ = ϥⲓ. — 4. Je suis la correction, comme le fait d'ailleurs la *Vie* arabe. — 5. Il y a là un mot fruste que je ne suis pas certain d'avoir su restaurer. — 6. Je crois bien que le verbe ⲥⲙⲟⲩ est au passif; s'il était à l'actif, il faudrait traduire : s'il ne l'avait pas béni, et *il* désignerait Schenoudi. — 7. Les mots ⲉⲧⲏϣ (pour ⲉⲧⲧⲏϣ) ⲛϩⲏⲧⲟⲩ me semblent cacher un sens non traduit avec certitude. — 8. La multitude se composait finalement d'autres petites *multitudes* qui s'étaient jointes l'une à l'autre, c'est-à-dire de divers groupes qui avaient fini par faire une multitude. — 9. C'est-à-dire : la règle des aumônes qu'on devait faire à la porte du couvent.

ⲙⲛⲧ ⲛⲟⲩϧ ⲉⲓⲧⲉ ϩⲟⲉⲓⲧⲉ ϩⲓ[1] ⲧⲟⲟⲩⲉ ϩⲓ[2] ⲡⲣⲏⲓ ϩⲓ[3] ⲣⲓⲱⲛ ϩⲓ[4] ϩϧⲟⲥ ⲛⲕ...ⲟⲥ[5]
ⲉⲓⲧⲉ ⲥⲟⲩⲟ[6] ϩⲓ[7] ⲟⲉⲓⲕ ϩⲓ[8] ⲉⲓⲱⲧ ϩⲓ[9] ⲉϧⲣⲁ ⲛⲓⲙ ⲉⲓⲧⲉ ⲥⲟⲟⲩϩⲉ ϩⲓ[10] ϩⲁⲗⲱⲙ ϩⲓ[11]
ϭⲣⲟⲟⲙⲡⲉ[12] ⲉⲓⲧⲉ ⲛⲟⲉⲓⲧ ⲉⲓⲧⲉ ⲛⲉϩ ⲙⲉ[13] ⲉⲓⲧⲉ ⲉⲗⲟⲟⲗⲉ ⲉⲓⲧⲉ ϩⲟⲡⲱⲣⲁ ϩⲓ[14]
Χⲣⲉⲓⲁ ⲛⲓⲙ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲉϥϣⲱⲛⲉ ⲉⲓⲧⲉ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩϣⲉ ⲉϧⲟⲗ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲥⲉⲛⲁϭⲱϫϧ
ⲁⲛ ⲉⲧⲁⲓⲟⲩ ⲙⲛ ⲥⲁϣϥ ⲛϣⲉ ⲙⲛ ⲥⲉ ⲟⲩⲉ[15] ⲛⲧϧⲁ ⲛϩⲟⲙⲛⲧ ⲕⲁⲓ ϫⲁⲣ ⲛⲉⲥⲟⲩⲟ[16]
ⲁⲩⲱ ⲛⲟⲉⲓⲕ ⲙⲁⲩⲁⲁⲩ ⲥⲉⲛⲁⲣ ⲟⲩϭⲓⲥ ⲧϧⲁ ⲙⲛ ⲙⲁϧ ⲧⲏ ⲛϣⲉ ⲛⲣⲧⲟϧ[17] ⲁⲩⲱ
ϩⲟⲩⲟ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲡϣⲓ ⲙⲡⲛⲉϩ ⲉⲛⲧⲁϥϧⲱⲕ[18] ⲉϧⲟⲗ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϣⲛⲧ ⲛⲣⲧⲟϧ
ⲛⲥⲓⲙ ⲉⲧⲉ ϩⲙⲉ ⲛⲉ ⲛⲉⲓⲟⲡⲉ (-ⲩⲕⲁ-) ⲛϯⲟⲩ ⲛⲣⲧⲟϧ ⲉⲧⲟⲩⲉⲓ ⲧⲟⲩⲉⲓ ⲉⲙⲡⲓⲟⲩ-

vêtements, soit chaussures, soit couvertures, soit manteaux, soit bons vêtements, soit blé, pain, orge, toute (sorte de) grains, soit vin, vinaigre, œufs, fromages, pigeons, farine, huile véritable[19], raisins, fruits, tout ce qui est nécessaire à un malade, soit tout ce qui est sorti, ce n'est pas inférieur à cinquante et sept cents et soixante et une myriades de pièces d'airain, car le froment et les pains à eux seuls font une demi-myriade et trois mille huit cents ardebs et plus que cela[20], et la mesure de l'huile qui a été dépensée pour eux est de deux cents ardebs en olives vertes[21], c'est-à-dire quarante éphas de cinq à l'ardeb pour chacun : je n'ai pas envie de dire tout[22]. De nouveau,

1. Lisez : ⲏ. — 2. Lisez : ⲏ. — 3. Lisez : ⲏ. — 4. Lisez : ⲏ. — 5. M. Leipoldt a imprimé : ⲕⲱⲱⲥ, et je crois bien qu'il a raison grammaticalement. J'ai conservé ma lecture, quoique je la regarde comme fautive, mais elle se trouve bien dans le ms. — 6. Leip. : ⲉⲥⲟⲟⲩ et il ajoute : *Sehr unsichere Lesung*. Je crois bien. — 7. Lisez : ⲏ. — 8. Lisez : ⲏ. — 9. Lisez : ⲏ. — 10. Lisez : ⲏ. — 11. Lisez : ⲏ. — 12. A ce mot commence le second texte de Paris que je coterai P. 2. — 13. M. Leipoldt disserte savamment sur cette expression dont il ne fait qu'un seul mot ⲛⲉϩⲙⲉ. Il faut lire : ⲛⲉϩ ⲙⲙⲉ = *huile vraie*, sans mélange : il ne s'agit aucunement de raisins, زبيب. — 14. Lisez : ⲏ. — 15. P. 1. ⲙⲛ ⲥⲟⲩ. — 16. P. 1. ⲛⲥⲟⲩⲟ. — 17. P. 1. ⲛⲉⲣⲧⲟϥ. — 18. P. 1. ⲉⲛⲧⲁϥϧⲱⲕ. — 19. Sans doute, huile sans mélange, quelque chose comme ce que nous nommons huile vierge. — 20. Cela ferait plus de 16.400 hectolitres : c'est un joli chiffre. — 21. Le texte dit : olives en herbe, ⲛⲥⲓⲙ ; le texte arabe de la *Vie* de Schenoudi dit : سوى الخضر, c'est-à-dire : *égalant les fruits verts*, ce qui revient bien à ⲛⲥⲓⲙ. Ma traduction : *non pressées* n'est pas complètement inexacte ; c'est plutôt une interprétation qu'une traduction. Cf. *Mémoires de la Mission du Caire*, V, p. 399, l. 6 du texte et 7-8 de la traduction. — 22. Mot à mot : étant moi non désirant de dire tout.

ϣϣ[1] ⲣⲱ ⲉϫⲟⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ. ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ϩⲓ ⲛⲉⲓⲣⲟⲙⲡⲉ ⲛⲟⲩⲱⲧ ϣⲉ ⲛⲁⲓϫⲙⲁ-
ⲗⲱⲧⲟⲥ ⲉⲩϣⲁⲁⲧ ⲛ̀ⲗⲁⲁⲩ ⲁⲛⲥⲟⲧⲟⲩ[2] ⲙ̀ⲡⲱⲡ ⲛ̀ϩⲙⲉ ⲛ̀ⲧⲃ̀ⲁ ⲉⲡⲟⲩⲁ ⲡⲟⲩⲁ
ⲙ̀ⲡⲃ̀ⲗ ⲛ̀ϩⲟⲙⲛⲧ ϩⲓ[3] ϩⲟⲉⲓⲧⲉ ϩⲓ[4] ϭⲉⲁⲛϩⲁⲗⲱⲙⲁ ϩⲓ[5] ϩⲛⲙⲉ ϣⲁⲛⲧⲟⲩ-
ϫⲓⲧⲟⲩ ⲉⲛⲉⲩⲛⲉⲓ[6]. ⲁⲩⲱ ⲛⲁⲙⲉ ϩⲛⲁⲁⲩ ⲛⲓⲙ ⲉⲙⲡⲟⲩϣⲱⲱⲧ[7] ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲛ-
ⲧⲁⲓϣⲣⲡ[8] ϫⲟⲟϥ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲛⲧⲁϥⲟⲩⲱϩ[9] ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛ̀ϩⲟⲩⲟ ⲁⲩⲱ ⲛⲁϣ ⲛ̀ϩⲉ
ⲉⲩϫⲡⲓⲟ[10] ⲁⲛ ⲙⲙⲓ ⲟⲩϭⲱⲛⲧ ⲁⲩⲱ[11] ⲟⲩϭⲁϩⲟⲩ ⲉⲣϣⲁⲛ ⲛⲉⲧⲟⲩⲛϩ ϩⲓ ⲛⲉⲓⲧⲟⲡⲟⲥ
ⲣ̀ ϭⲣⲱ ϩⲓ ⲛⲉⲧⲟⲩⲁϩⲉ ⲛⲁⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲥⲱⲙⲁ ϫⲉ ⲁⲩⲁⲙⲉⲗⲉⲓ ⲉⲛⲉⲩⲯⲩⲭⲏ ϩⲓ
ⲛ̀ϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ. ⲁⲣⲁ ϭⲉ ⲟⲩⲛⲧⲁⲛ ⲛⲉⲓϩⲛⲁⲁⲩ[12] ⲧⲏⲣⲟⲩ[13] ⲉⲩⲕⲏ ⲉϩⲣⲁⲓ.
ⲉϣϫⲉ ϩⲉ[14] ⲉⲓⲉ ⲁⲛⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲩϫⲓ ϭⲟⲗ ϫⲉ ⲁⲛϥⲓ ⲙⲡⲉⲛⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲥ[15]
ⲁⲛⲟⲩⲁϩ ⲛ̀ⲥⲁ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲧⲱⲛ ⲛ ϩⲓⲧⲛ ⲟⲩ ⲉⲣⲉ ⲛⲁⲓ ϣⲟⲟⲡ ⲛⲁⲛ ⲛ ⲛⲧⲁⲛ-
ⲟⲗⲟⲩ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲛⲁϣ ⲛ̀ⲥⲱϣⲉ ⲛ ⲁϣ[16] ⲙⲡⲣⲁⲥⲙⲁⲧⲓⲁ[17] ⲉⲛⲟⲛϩ ⲉⲡϩⲱⲃ ⲛ̀ⲛⲉⲛ-
ϭⲓϫ[18] ⲉⲓⲙⲏⲛⲓ ⲉⲡⲉⲥⲙⲟⲩ[19] ⲙⲡⲉⲧⲥⲙⲙⲁⲁⲧ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲡⲧⲏⲣϥ. ⲁ

encore en ces mêmes années, cent prisonniers qui manquaient de tout, nous les avons délivrés pour le prix[20] de quarante myriades chacun, en dehors des pièces d'airain pour les vêtements ou les autres dépenses, ou les prix de passage jusqu'à ce qu'on les conduisit à leurs maisons, et vraiment toute chose dont ils avaient besoin, comme nous l'avons dit d'abord; mais il y a ajouté tant et plus[21]. Et comment ne (serait ce) pas pour un reproche, une colère ou une malédiction, si ceux qui habitent ces lieux manquent de ce qu'il leur faut pour le corps parce qu'on a négligé leurs âmes en ce jour-là? Est-ce que nous avons donc toutes ces choses placées en réserve[22]? Si oui, eh bien! nous sommes des hommes menteurs, car nous avons pris notre croix, nous avons suivi le Seigneur. D'où et comment ces choses sont-elles à nous? ou en quel champ les avons-nous prises? ou en quel commerce? vivons-nous de l'œuvre de nos mains pour autre chose que pour la bénédiction du Seigneur béni, le Dieu de tout? Les fidèles se sont étonnés,

1. P. 1. ⲙⲡⲉⲓⲟⲩⲱϣ. — 2. P. 1. ⲁⲛⲥⲟⲟⲧⲟⲩ. — 3. Lisez : ⲛ. — 4. Lisez : ⲛ. — 5. Lisez : ⲛ. — 6. P. 1. ⲉⲛⲉⲩⲛⲓ. A ce mot écrit ⲉⲛⲉⲩⲛⲉⲓ commence le troisième fragment de Paris : P. 2. — 7. P. 1. ⲙⲡⲟⲩϣⲱⲱⲧ. — 8. P. 1. ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲛⲧⲁⲓϣⲣⲡ ϫⲟⲟϥ = *selon ce que j'ai dit auparavant.* — 9. P. 1. ⲛⲧⲁϥⲟⲩⲱϩ. — 10. Lisez : ⲉⲟⲩϫⲡⲓⲟ. — 11. P. 1. ⲙⲡ. — 12. P. 2. ⲛⲉϩⲛⲁⲁⲩ. — 13. P. 1 ajoute : ⲙⲙⲁⲩ. — 14. P. 2 ajoute : ⲛⲁⲛ = *à nous.* — 15. Ecrit : ⲥⲧⲉⲥ. — 16. P. 1. ϩⲓ ⲁϣ. — 17. Lisez : ⲡⲣⲁⲥⲙⲁⲧⲉⲓⲁ. — 18. P. 1. (-ⲥⲛϭ-). — 19. P. 2. ⲉⲓⲙⲏⲛⲧⲉⲓ ⲡⲉⲥⲙⲟⲩ. — 20. Mot à mot : pour le compte de, c'est-à-dire : pour le prix de. — 21. Il, c'est Schenoudi. — 22. Je traduis ainsi : ⲛⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ.

ⲙⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲣ ⲙⲟⲉⲓϩⲉ ⲉⲩϣⲁϫⲉ ⲉⲡⲉϥⲙⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲉⲩϯ ⲉⲟⲟⲩ (-ⲧⲕⲉ-) ⲛⲁϥ
ⲥⲉⲥⲟⲟⲩⲛ ⲅⲁⲣ ϫⲉ ⲁⲩⲁⲑⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲛⲟⲩϥ ⲛⲉ ⲁ ⲛⲁⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲛϩⲉⲗⲗⲏⲛ.
ⲡⲱϣⲥ ⲛϩⲏⲧ ⲉⲩϣⲁϫⲉ ⲉⲣⲟⲛ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲓⲣⲱⲙⲉ ϭⲓⲙⲉ ⲛⲓⲙⲉϩⲛⲁⲁⲩ[1] ⲧⲱⲛ
ⲥⲉⲟ ⲅⲁⲣ ⲛⲁⲧⲥⲟⲟⲩⲛ ϫⲉ ⲡⲉⲛⲧⲁϥⲥⲙⲟⲩ ⲉϯⲟⲩ ⲛⲟⲉⲓⲕ ⲛⲉⲓⲱⲧ ⲁⲩⲱ ⲥⲁϣϥ
ⲛⲟⲉⲕ[2] ⲁ ⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩⲱⲙ ⲁⲩⲱ ⲁⲩⲥⲉⲓ ⲁⲩⲙⲉϩ ϩⲉⲛ ⲕⲉⲕⲟⲧ ⲛⲧⲟϥ ⲟⲛ
ⲡⲉⲧⲥⲙⲟⲩ[3] ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲉϩⲛⲁⲁⲩ ⲙⲡⲉ ⲉⲧϣⲟⲟⲡ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲙⲡⲉ ⲉⲧⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲉ ϫⲉ ⲟⲩⲛ
ϭⲟⲙ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲙⲡⲉ ⲉⲧϥⲟⲩⲁϣⲟⲩ. ⲛ ⲛⲉⲧϣⲟⲟⲡ ⲛⲁⲓ ⲙⲛ[4] ⲛⲁⲁⲩ
ⲁⲛⲉ[5] ⲛⲁ ⲧϫⲛⲣⲁ ⲉⲧϩⲛ ⲥⲁⲣⲉⲡⲧⲁ[6]. ⲟⲩ ⲡⲉⲧϩⲣⲁⲓ[7] ϩⲛ ⲛⲉⲓⲁⲥⲥⲉⲓⲟⲛ[8] ϣⲙⲙ
ⲛⲧⲁ ⲡⲉⲛⲟⲉⲓⲧ ⲧⲏⲣϥ ⲛ ⲡⲉⲛⲉϩ ⲉⲓ ⲧⲱⲛ ⲉⲧⲉ[9] ⲡⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧ-
ⲙⲡϣⲁ ⲛⲧⲱⲧ ⲛϩⲏⲧ ⲛⲙⲡ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲛ[10] ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲱⲛϩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲙⲛ ⲧⲉϫⲛⲣⲁ
ⲁⲩⲱ ⲛⲉϥϣⲏⲣⲉ ⲛⲧⲉⲓϣⲟⲙⲧⲉ ⲛⲣⲟⲙⲡⲉ ϣⲁⲧⲛ[11] ⲥⲟⲟⲩ ⲛⲉⲃⲟⲧ ⲉⲙⲡⲟⲩⲱϫⲛ[12].
ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲁ ⲛⲁϣϫⲟⲟⲥ[13] ⲟⲛ ϫⲉ ⲟⲩ ⲙⲛ ⲟⲩⲛ ⲁϩⲟ ⲙⲡⲉⲓⲙⲁ ⲟⲩⲛ ⲛⲟϭ ⲛⲥⲕⲉⲩⲟⲥ[14]

parlant pour son lieu saint[15], lui donnant gloire, car ils savent que tous les biens sont à lui ; les infidèles et les Hellènes sont troublés, disant de nous : « Où ces hommes ont-ils trouvé ces choses[16] ? » car ils ne savent pas que celui qui a béni cinq pains d'orge et sept pains[17], — et tous ceux-là ont mangé, ont été rassasiés et l'on a rempli encore des corbeilles, — c'est encore lui qui bénit toute chose qui est à chacun (de ceux) qui croient qu'il peut tout ce qu'il veut. Ce qui est à nous certes, n'est-ce pas les vases de la veuve de Sarepta ? Qu'est-ce qu'il y avait dans ces petits vases ? où est allée cette farine ou cette huile[18] pour faire que ce prophète digne de toute confiance de par Dieu en vécût avec la veuve[19] et ses enfants pendant ces trois ans, à l'exception de six mois, sans qu'elles cessassent[20] ? Que pourra dire quelqu'un ? est-ce qu'il n'y a pas un trésor en ce cas[21] ? où y

1. P. 1 ajoute : ⲧⲏⲣⲟⲩ = *tous*. — 2. P. 1 et 2 *recte* : ⲛⲟⲉⲓⲕ. — 3. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲥⲙⲟⲩ. — 4. P. 1. ⲙⲛⲁⲁⲩ. P. 2. ⲛⲁⲁⲩ. Lisez sans doute : ⲛϩⲛⲁⲁⲩ. — 5. Lisez : ⲁⲛ ⲡⲉ. — 6. P. 2 ⲥⲉⲣⲁⲡⲧⲁ. — 7. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧϩⲣⲁⲓ. — 8. P. 1. ⲛⲉⲓⲁⲥⲥⲓⲟⲛ. P. 2. ⲙⲁⲥⲥⲓⲟⲛ. — 9. P. 1. ⲉⲧⲣⲉ. — 10. P. 2. ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲛ. — 11. P. 1. ⲙⲛ = *et*, au lieu de *moins*. — 12. P. 1 et 2. ⲉⲙⲡⲟⲩⲱϫⲛ. — 13. P. 1. ⲛⲁϫⲟⲟⲥ. — 14. P. 2. ⲛⲥⲕⲉⲟⲥ. — 15. C'est du monastère de Schenoudi qu'il est question. — 16. C'est-à-dire : tous les biens qu'ils distribuaient ainsi. — 17. Cf. *Evang. sec. Matth.*, XIV, 19, etc. ; *Marc.*, VI, 41 ; *Luc.*, IX, 10, et *Johan.*, XI. — 18. On attendrait plutôt : d'où venait cette huile. — 19. *IV Reg.*, XVII. — 20. C'est-à-dire : l'huile et la farine. — 21. Mot à mot : en ce lieu.

ⲟⲩⲕⲁϣⲁⲕⲏⲥ ϣⲏⲙ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲟⲩϩⲩⲁⲣⲓⲁ ϣⲏⲙ ⲁⲛ ⲧⲉ. ⲛⲑⲉ ⲟⲛ ⲛⲧⲉⲛⲧⲁ
ⲡⲁⲁⲛⲓⲥⲧⲏⲥ[1] ϥⲓ ⲛⲏⲉϣⲏⲣⲉ[2] ⲛⲧⲁ ⲡⲏⲉϩ[3] ⲧⲏⲣϥ ⲉⲓ ⲧⲱⲛ ⲉϩⲣⲁⲓ[4] ⲉⲡⲉⲛⲕⲟⲩⲓ[5]
ⲛⲁⲥⲥⲓⲟⲛ[6] ϣⲁⲛⲧⲉ (-ⲩⲕⲥ-) ⲙⲟⲩϩ[7] ⲛⲛⲉⲓⲁⲥⲥⲓⲟⲛ[8] ⲧⲏⲣⲟⲩ[9] ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧϥ[10].
ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲁϥϫⲟⲟⲥ[11] ⲁ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲟⲩⲱⲙ[12] ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲁⲏⲧ ⲛⲟⲉⲓⲕ ⲛⲉⲓⲱⲧ ⲁⲩⲱ
ⲁⲩⲕⲱ ⲉⲡⲁϩⲟⲩ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲛⲧⲁϥϫⲟⲟϥ[13] ϫⲉ ⲥⲉⲛⲁⲟⲩⲱⲙ ⲛⲥⲉⲕⲱ
ⲉⲡⲁϩⲟⲩ ⲛⲧⲁ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲅⲁⲣ ϫⲟⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲁⲁⲓ ⲛⲁⲁⲡϣⲁ ⲉⲧⲣⲉ ⲛⲉⲓⲁⲅⲁⲑⲟⲛ
ⲛϯⲁⲉⲓⲛⲥ[14] ϣⲱⲡⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲣⲉⲛⲁⲁⲩ ϩⲓ ⲧⲁⲉϩ ⲣⲁⲁⲡⲉ[15] ⲥⲛⲧⲉ ⲉⲩϣⲁⲁⲧ
ⲛⲟⲩⲉⲃⲟⲧ[16] ϫⲓⲛⲧⲁⲓⲕⲱⲧ[17] ⲁⲡⲉⲓⲛⲓ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲧϥⲓ ⲣⲟⲟⲩϣ[18] ⲁⲟⲕⲁⲉⲕ ⲁⲁⲟϥ
ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲁⲩⲱ ⲉϥⲗⲟⲥⲓϫⲉ ⲁⲁⲟϥ ϫⲉ ϩⲣⲁⲓ ⲁⲉⲓ ϩⲓ ⲧⲁⲛⲟⲙⲓⲁ ⲛⲛⲉϭⲟⲟϣ
ⲁⲩϣⲧⲟⲣⲧⲣ[19] ϣⲱⲡⲉ ϩⲓ ⲕⲛⲁⲉ ϩⲓ ⲧⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥⲩⲛⲏ ϫⲉ ⲛⲛⲉⲧϩⲉⲗⲡⲓϫⲉ ⲉⲓⲥ
ⲥⲉⲛⲁⲧⲣⲉ ⲟⲩⲣⲁϣⲉ ⲁⲓⲛ ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ ⲛⲁϣⲱⲡⲉ[20] ϩⲓ ⲧⲡⲉ. ϩⲓ ⲧⲁⲓⲛⲧⲃⲗⲗⲉ

a-t-il un grand vase? n'est-ce pas une petite boite? n'est-ce pas un petit vase à eau? De même aussi, (pour) celle dont le créancier avait pris ses enfants, d'où est venue toute cette huile en ce petit vase jusqu'à ce qu'elle eût rempli tous ces vases? Comme il a dit : « Les hommes mangèrent des dix pains d'orge, et ils en laissèrent en arrière[21] »; comme il a dit : « Ils en mangeront de sorte à en laisser en arrière[22] »; il a parlé en effet, le Seigneur, et il nous a rendus dignes que ces biens de cette sorte fussent à nous afin que nous les fissions[23] en cette seconde année, moins un mois, depuis que nous avions bâti cette maison[24]. Si quelqu'un qui prend souci réfléchit en lui-même ainsi et raisonne : « Certes par l'iniquité des Éthiopiens, il y a eu un trouble en Égypte; mais par la justice de ceux qui espèrent en Jésus, sera fait qu'il y ait joie et paix dans le ciel. Par l'aveu-

1. P. 1. ⲧⲁⲛⲓⲥⲧⲏⲥ. P. 2. ⲛⲧⲛⲧⲁ ⲡⲁⲁⲛⲓⲥⲧⲏⲥ. — 2. P. 1 et 2. ϥ. ⲛⲏⲉϣⲏⲣⲉ. — 3. P. 1. ⲡⲉⲛⲏⲉϩ. — 4. P. 2. ϩⲣⲁⲓ. — 5. P. 1. ϩⲁ ⲡⲉⲛⲕⲟⲩⲓ. — 6. P. 1 et 2. ⲛⲁⲥⲥⲓⲟⲛ. — 7. P. 1. ϣⲁⲛⲧⲁⲟⲩ. — 8. P. 1. ⲛⲛⲉⲓⲁⲥⲕⲉⲓⲟⲛ. Lisez : ⲁⲥⲥⲉⲓⲟⲛ. — 9. *Deest* ⲟⲛ *in* P. 1 et 2. — 10. P. 2. ⲉⲃⲟⲗⲛϩⲏⲧϥ. — 11. P. 1. ⲉⲛⲧⲁϥϫⲟⲟⲥ. — 12. P. 1. ⲉⲛⲧⲁϥϫⲟⲟⲥ ⲛⲛⲣⲱⲙⲉ ⲉⲟⲩⲱⲙ = *lorsqu'il eut dit aux hommes de manger.* — 13. P. 1. ⲡⲉⲛⲧⲁⲩϫⲟⲟϥ = *ce qui leur fut dit.* — 14 P. 1. ⲛⲧⲉⲓⲁⲉⲓⲛⲥ. P. 2. ⲛϯⲁⲛⲥ. — 15. P. 1. ⲣⲟⲙⲡⲉ. — 16. P. 1. ⲛⲟⲩⲃⲟⲧ (*sic*). — 17. P. 2. ϫⲉⲛⲧⲁⲓⲕⲱⲧ. — 18. Ici finit le fragment P. 2. — 19. Lisez : ⲁ ⲟⲩϣⲧⲟⲣⲧⲣ. — 20. P. 1 a : ϣⲱⲡⲉ. — 21. Il y a erreur sur le chiffre en pains. — 22. *Psalm.*, LXXVII, 29. — 23. C'est-à-dire : afin qu'à notre tour nous fissions du bien à des malheureux. — 24. Il s'agit du couvent, et cette mention fixerait la date de l'invasion des Blemmyes.

ⲙⲡⲉϭⲟⲟⲩϣ[1] ⲁⲩⲣ ϩⲉⲛ ⲑⲩⲥⲓⲁ[2] ⲙ̀ⲃⲉⲗⲓⲁⲣ[3] ⲡⲁⲣⲭⲱⲛ ⲙ̀ⲡⲁⲓⲙⲟⲛⲓⲟⲛ ϩⲓ
ⲧⲉⲩⲙⲉⲛⲧⲣⲉϥⲡⲉϩⲣⲏⲧ ⲥⲛⲟϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲧⲙⲉⲛⲧⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲥ ⲁⲉ ⲙ̀ⲡϩⲣⲁⲗ ⲙ̀ⲡⲉⲭⲥ
ⲥⲉⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲙ̀ⲡϩⲉⲛ ⲑⲩⲥⲓⲁ ⲙ̀ⲙⲁ ϩⲓ ϯ[4]. ⲡⲉⲧⲉ ⲛⲟⲩϥ ⲛⲉ ⲙ̀ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲛⲟⲩϥ ⲛⲉ
ⲡϩⲟⲙⲛⲧ[5] ⲙⲛ̀ ⲡⲛⲟⲩϯ ⲙⲛ̀ ϩⲙⲁⲁⲩ ⲙ̀ⲙⲉ ⲉⲩϯ ⲉⲟⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲉⲩⲧⲱⲃϩ ⲙⲙⲟϥ
ⲉⲩϣⲡ ϩⲙⲟⲧ[6] ⲉϫⲛ̀ ⲛⲉϥⲁⲩⲁⲑⲟⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛ̀ⲥⲱⲙⲁⲧⲓⲕⲟⲛ (-ⲁⲕϩ-) ⲙⲛ̀ ⲛⲉ
ⲡⲛⲉⲩⲙⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲛⲉⲧϣⲟⲟⲛ ⲙⲉⲛ ⲛⲁⲩ ⲉⲧⲣⲉϥⲥⲙⲟⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲡⲉϩⲏⲧ ⲁⲉ ⲁⲩⲱ
ⲧⲉⲩϣⲩⲭⲏ ⲉⲧⲣⲉϥⲙⲁϩⲣⲟⲩ[7] ⲙ̀ⲣ ⲡⲙⲉⲉⲩⲉ ⲙⲙⲉ ⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥⲩⲛⲏ ⲉⲩⲛⲟⲉⲓ ⲁⲉ
ⲉⲩⲁⲓ ⲛⲧⲟⲟⲧϥ ⲙⲡⲉⲧⲉ ⲛⲟⲩϥ ⲛⲉ ϩⲙⲁⲁⲩ ⲙⲙⲉ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲧⲟⲃⲟⲗⲟⲥ[8] ⲛⲟⲩⲱⲧ.
ⲉϣⲁⲉ ϯⲛⲁϣϩⲱ ⲉϣⲁⲁⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉⲓϩⲟⲩⲉ ⲃⲟⲧⲉ ⲛ ⲥⲉⲛⲁⲕⲁⲁⲧ ⲉⲛⲁⲁⲟⲟⲥ
ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲁⲉ ϩⲉⲛ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲛⲉ ϩⲉⲛ[9] ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁϥⲓ ⲡⲉϣϣⲱⲛⲉ
ⲙⲛ̀ ⲧⲉϥϩⲙⲙⲉ[10] ⲁⲩⲱ ⲡⲉϥϣⲁϩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲛⲉⲩⲕⲉⲉⲥ ⲙⲛ̀ ⲧⲉⲩⲥⲁⲣϫ. ⲟⲩⲟⲉⲓ[11] ⲁⲉ
ⲛⲛⲉⲧϥⲛⲁⲧⲙⲉϩⲟ ⲁⲩⲱ ⲛϥⲁⲉⲣⲟ ϩⲓ ⲛⲟⲩⲟⲩ ⲛϥⲧⲙⲟⲩⲙⲉϥ. ⲙⲟⲛⲟⲛ ⲉϣⲁⲩ-

glement des Éthiopiens, on a fait des sacrifices à Bélial, le chef des démons, en leur faisant répandre le sang ; mais par la piété des esclaves du Christ, il y aura des sacrifices de pitié ou de donner[12]. » Celui auquel appartiennent les hommes, l'airain lui appartient aussi, avec l'or et toutes choses; on le glorifie, on le prie, on lui rend grâces pour tous ses biens corporels et pour les spirituels, lesquels leur appartiennent, afin de faire que Dieu les bénisse[13], et leur cœur et leur âme, afin de faire qu'il les remplisse de toute pensée de justice, pensant qu'ils avaient reçu de la main de celui à qui toute chose appartient, jusqu'à une seule obole. Si je dois en avoir assez de parler sur ce (sujet) plus qu'abominable[14], certes on me laissera dire ainsi : Ce sont des bienheureux que les hommes pour lesquels Dieu enlèvera cette maladie, sa chaleur et son feu hors de leurs os ou de leurs chairs; mais malheur à ceux chez lesquels elle ardera et brûlera dans les leurs[15] sans

1. P. 1. ⲙⲡⲉϭⲟⲟⲩϣ. — 2. P. 1. ⲁⲩⲣ ⲑⲩⲥⲓⲁ. — 3. C'est le mot que nous sommes habitués à lire : Belial. — 4. Lisez : ⲛⲁ ⲛ̀ ϯ. — 5. P. 1. ⲛϩⲟⲙⲧ. — 6. P. 1 ajoute : ⲛⲧⲟⲟⲧϥ. — 7. P. 1. ⲉⲧⲣⲉϥⲙⲁϩⲣⲟⲩ. — 8. Lisez : ⲉⲟⲩⲟⲃⲟⲗⲟⲥ. — 9. P. 1. (-ϭϣⲁ-). — 10. P. 1. ⲙⲛ̀ ⲛⲉϥϩⲙⲙⲉ, ce qui est une faute. — 11. P. 1 : ⲟⲩⲟⲓ. — 12. C'est-à-dire : de compassion et de charité. — 13. C'est-à-dire : que ces biens doivent être employés à faire d'autres biens et que ceux qui en jouissent n'en sont que les dépositaires — 14. Litt. : sur ces plus qu'abomination. — 15. C'est-à-dire : dans leurs os et leurs chairs.

ⲕⲱⲧ ⲁⲛ ⲙⲡⲏⲓ ⲙⲡⲭⲟⲉⲓⲥ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϫⲉ ⲉⲛⲁⲙⲟⲩϯϥ[1] ϫⲉ ⲛⲉϥⲥⲟⲩⲧⲱⲛ[2] ⲁⲩⲱ[3] ϫⲉ ⲛⲉⲛⲉⲥⲱϥ ⲁⲗⲗⲁ ϫⲉ ⲉⲛⲉⲙⲟⲩϯ ⲁⲛⲟⲛ ⲛϩⲏⲧϥ ϫⲉ ⲉⲛⲟ[4] ⲛⲁⲩ ⲛϩⲉⲙⲡⲁⲧⲛⲃⲱⲕ ⲉⲧⲙⲥⲱⲧ ⲉⲕⲧⲟⲛ ⲉⲣⲟϥ ϫⲉ ⲉⲛⲉⲕⲧⲟⲛ ⲉⲣ ⲕⲉϩⲱⲃ[5] ⲉϥⲙⲡϣⲁ. ⲛⲧⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ[6].

qu'elle puisse être éteinte. Seulement on n'a pas bâti la maison du Seigneur pour que nous examinions si elle est droite ou si elle est belle, mais afin que nous examinions en elle de quelle sorte nous sommes, avant d'en sortir, afin d'échapper à nous retourner vers lui[7], c'est-à-dire afin de nous tourner à faire une autre chose digne de repentance.

1. P. 1. ⲉⲛⲁⲙⲟⲩϯ, *recte*. — 2. P. 1. ϫⲉ ϥⲥⲟⲩⲧⲱⲛ. — 3. P. 1. ⲛ. — 4. P. 1. ϫⲉ ⲛⲟ. — 5. P. 1. ⲉⲣ ϩⲱⲃ. — 6. Après ce mot qui finit le fragment, vient un titre qui semble rattacher ce qui suit avec ce qui précède. Ce titre se trouve dans les deux fragments de Paris que j'ai cotés 1 et 2 ; le voici : ⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲟⲛ ϫⲓ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲟⲩ = *mais ces choses encore ont trait à celles-là*, c'est-à-dire que le passage qui va suivre se rapporte aussi au même sujet que ce qui vient d'être donné; mais, comme je n'en suis pas certain et que les deux fragments que je viens de publier sont pris d'un *Florilège* ou *Livre de morceaux choisis*, je ne peux aucunement prouver que ce qui suit dans le ms. était la suite réelle du fragment publié : c'est pourquoi je le laisse pour le moment où viendra le ms. en question. — 7. C'est-à-dire : à nous convertir. Le mot à mot donne : pour ne pas (nous) étendre à nous tourner vers lui.

XI[1]

(-ⲛⲉ-) ⲧⲉⲧⲛⲧⲣⲩⲫⲏ[2] ⲧⲉⲧⲛⲥⲡⲁⲧⲁⲗⲁ ϩⲙ ⲡⲟⲩⲱⲙ ⲙⲛ ⲡⲉⲣϥⲉ ⲉⲧⲟⲩ
ⲧⲉⲧⲛⲟ ⲛⲁⲧⲥⲉⲓ ⲧⲉⲧⲛⲣ ⲡⲕⲉⲙⲉϩ ⲛⲟⲣⲥⲏ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲛϩⲛⲕⲉ ⲉⲧⲟ ⲛϩⲙϩⲁⲗ
ⲛⲏⲧⲛ ⲧⲉⲧⲛⲡⲓⲑⲉ[3] ⲁⲛ ⲉϯ ⲙⲡⲉⲧⲛⲟⲉⲓⲕ ⲙⲡⲉⲧϩⲕⲁⲉⲓⲧ ⲛ ⲉϯ ϩⲓⲱⲱϥ ⲙⲡⲉⲧⲕⲛ
ⲕⲁϩⲛⲩ. ⲛⲧⲁⲓⲧⲁⲙⲱⲧⲛ[4] ⲉⲡⲉⲛⲧⲁⲓϫⲟⲟⲩ ⲛⲛⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ϫⲉⲕⲁⲥ ⲛⲧⲱⲧⲛ ⲛⲥⲟⲫⲟⲥ
ϩⲙ ⲡⲉⲩϩⲛⲧ ⲉⲧⲉⲧⲛⲁⲣⲁϣⲉ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉϫⲛ ⲧⲉⲧⲛⲡⲓⲥⲧⲓⲥ ⲉⲧⲟⲩⲟϫ[4]. ϩⲟⲙⲉ ⲇⲉ
ⲟⲛ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϩⲛ ⲧⲉⲩⲙⲛⲧⲁⲧⲛⲁϩⲧⲉ ϫⲉ ⲓⲱϩⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲃⲁⲡⲧⲓⲥⲧⲏⲥ ⲥⲟⲟⲩⲛ
ⲁⲛ ϫⲉ ⲓⲥ ⲡⲉ ⲡⲉⲭⲥ. ⲛⲧⲁⲩϫⲉ ⲡⲁⲓ ⲇⲉ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲁⲩⲥⲱⲧⲙ ⲉⲡϣⲁϫⲉ ⲉⲧⲥⲏϩ
ϩⲙ ⲡⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ϫⲉ ⲁ ⲓⲱϩⲁⲛⲛⲏⲥ ϫⲟⲟⲩ ϣⲁⲣⲟϥ ⲛⲛⲉϥⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ϫⲉ
ⲛⲧⲟⲕ ⲡⲉⲧⲛⲏⲩ[5] ϫⲉ ⲧⲁⲣⲉⲛϭⲱϣⲧ ϩⲛⲧϥ ⲛⲕⲉⲟⲩⲁ ⲙⲡⲟⲩⲉⲓⲙⲉ ϫⲉ ⲛⲧⲁϥϫⲟ-
ⲟⲩ ⲁⲛ ϣⲁ ⲡⲥⲱⲧⲏⲣ ⲛϭⲓ ⲓⲱϩⲁⲛⲛⲏⲥ ϫⲉⲕⲁⲥ ⲉϥⲛⲁⲥⲟⲩⲱⲛϥ ϫⲉ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲡⲉ
ⲁⲗⲗⲁ ϫⲉⲕⲁⲥ ⲡⲉⲧⲥⲕⲁⲛⲇⲁⲗⲓϩⲉ ϩⲙ ⲡⲥⲱⲧⲏⲣ ⲉⲩⲛⲁⲥⲟⲩⲱⲛϥ ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉϥⲣ

... vous faites bonne chère, vous vivez dans les délices par le manger et une grande oisiveté[6], vous êtes insatiables, vous êtes encore pleins de colère contre les pauvres qui sont vos esclaves, vous ne consentez pas à donner votre pain à qui a faim, à vêtir qui est nu. Je vous ai informés de ce que je leur ai dit, afin que vous qui êtes sages en votre cœur, vous vous réjouissiez davantage au sujet de votre foi saine. D'autres encore disent dans leur incrédulité : « Jean le Baptiste ne savait pas que Jésus était le Christ. » Ils ont dit cela parce qu'ils ont entendu la parole écrite dans l'Évangile : « Jean envoya vers lui ses disciples, disant : Es-tu celui qui doit venir ou en attendrons-nous un autre[7] ? » sans savoir que Jean ne les avait pas envoyés vers le Sauveur pour savoir si c'était le Seigneur, mais afin que ceux qui étaient scandalisés au sujet du Sauveur connussent par son té-

1. Ce fragment est pris de la *Biblioteca nazionale* de Naples, où il occupe le n° CCXI de la collection copte ; il a été très brièvement analysé par Zoega qui en a publié deux phrases à la page 522 de son *Catalogue*. — 2. Il faut lire sans doute : ⲧⲉⲧⲛⲧⲣⲩⲫⲁ, le verbe ⲧⲣⲩⲫⲏ n'existant point. — 3. Lisez : ⲧⲉⲧⲛⲡⲉⲓⲑⲉ. — 4. Je ne crois pas qu'il y ait de faute et qu'il faille lire : ⲉⲥⲟⲩⲟϫ. — 5. Lisez : ⲛⲧⲟⲕ ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲏⲩ. — 6. Mot à mot : l'oisiveté nombreuse. — 7. *Evang. sec. Matth.*, xi, 3.

ⲙⲡⲣⲉ ϩⲁⲣⲟⲩ ⲙⲙⲓⲛ ⲙⲙⲟⲩ ϫⲉ ⲛⲧⲟⲩ ⲡⲉ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ. ⲧⲉⲧⲛⲟⲩϣⲱ ⲉⲓⲙⲉ ϫⲉ
ⲛⲧⲁ ⲛⲁⲓ ϣⲱⲡⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲁⲓ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲡϩⲱⲃ ⲛⲁⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲟⲩⲟ ϫⲉ ⲛⲧⲟⲩ
ⲡⲉ ⲡⲉⲭⲥ ⲥⲱⲧⲙ (-ⲛϫ-) ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲥⲓ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲛⲙⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲓⲱϩⲁⲛⲛⲏⲥ
ϫⲉ ϧⲱⲕ ⲛⲧⲉⲧⲛϫⲓ ⲡⲟⲩⲱ ⲛⲓⲱϩⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲛⲉⲛⲧⲁⲧⲉⲧⲛⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲙⲛ
ⲛⲉⲛⲧⲁ ⲧⲉⲧⲛⲙⲁϫⲉ ⲥⲟⲧⲙⲟⲩ ϫⲉ ⲛϧⲗⲗⲉ ⲛⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϭⲁⲗⲉ ⲙⲟⲟϣⲉ
ⲛⲉⲧⲥⲟⲃϩ ⲧϧⲃⲟ ⲛⲁⲗ ⲥⲱⲧⲙ ⲛⲉⲙⲡⲟ ϣⲁϫⲉ ⲛⲉⲧⲙⲟⲟⲩⲧ ⲧⲱⲟⲩⲛ ⲛϩⲛⲕⲉ
ⲥⲉⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲍⲉ ⲛⲁⲩ ⲁⲩⲱ ⲛⲁⲓⲁⲧϥ ⲙⲡⲉⲧⲉ ⲛϥⲥⲕⲁⲛⲇⲁⲗⲓⲍⲉ ⲁⲛ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧ.
ⲉⲛⲉ ⲛⲧⲁϥϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲙⲡⲉⲛⲧⲁϥⲥⲕⲁⲛⲇⲁⲗⲓⲍⲉ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧ ⲛⲉⲣⲉ ϩⲟⲛⲉ
ⲛⲁϫⲓⲥⲧⲁⲍⲉ ϫⲉ ⲙⲡⲉϥⲥⲟⲩⲱⲛϥ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲧⲁϥⲙⲁⲣⲓⲍⲉ ⲙⲙⲟϥ ⲡⲉϫⲁϥ ϫⲉ
ⲛⲁⲓⲁⲧϥ ⲙⲡⲉⲧⲉ ⲛϥⲛⲁⲥⲕⲁⲛⲇⲁⲗⲓⲍⲉ ⲁⲛ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧ. ⲛ ⲉⲣⲉ ⲓⲱϩⲁⲛⲛⲏⲥ
ⲛⲁⲁⲣⲛⲁ ⲙⲙⲟϥ ⲙⲁⲩⲁⲁϥ ϫⲉ ⲛϥⲥⲟⲟⲩⲛ ⲁⲛ ϫⲉ ⲓⲥ ⲡⲉ ⲡⲉⲭⲥ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲩ-
ⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲥⲧⲏⲥ ⲣ ⲙⲡⲣⲉ ϩⲁⲣⲟⲩ ϫⲉ ⲛⲉ ⲡⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲡⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲉⲧⲉ
ⲓⲱϩⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲉ ⲁⲗⲗⲁ ϫⲉⲕⲁⲥ ⲛⲧⲟⲩ ⲉϥⲉⲣ ⲙⲡⲣⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲉⲧⲉ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ
ⲡⲉ. ⲛ ⲛⲧⲟⲩ ⲁⲛ ⲡⲉⲧϫⲱ[1] ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉ ⲧⲉⲥⲙⲏ ⲙⲡⲉⲧⲱϣ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓ

moignage propre que c'était le Seigneur[2]. Voulez-vous savoir que ces choses ont eu lieu pour cela, afin que la chose fût évidente tant et plus qu'il était le Christ? écoutez : Le Seigneur dit aux disciples de Jean : « Allez porter à Jean la nouvelle de ce que vous avez vu et de ce que vos oreilles ont entendu : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les muets parlent, les morts ressuscitent, les pauvres sont évangélisés, et bienheureux celui qui n'est pas scandalisé à mon sujet[3]. » S'il avait dit : « Malheur à celui qui sera scandalisé à mon sujet! » quelques-uns auraient douté qu'il le connût ; mais il l'a béatifié, il a dit : « Bienheureux celui qui ne sera pas scandalisé à mon sujet ! » Est-ce que, si Jean avait dû nier lui seul qu'il ne savait pas que Jésus était le Christ, l'Évangéliste lui aurait rendu témoignage « que celui-là n'était pas la lumière, — à savoir Jean, — mais afin qu'il rendît témoignage à la lumière[4] », c'est-à-dire au Seigneur? N'est-ce pas lui qui a dit : « Je suis la voix de celui qui crie

1. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ. — 2. Le copte se met au temps où se passait l'action et emploie par conséquent le présent : si c'est le Seigneur, que c'est le Seigneur. — 3. *Evang. sec. Matth.*, XI, 4-6. — 4. *Evang. sec. Joh.*, I, 8.

ⲡϫⲁⲓⲉ ϫⲉ ⲥϧⲧⲉ ⲧⲉϥⲓⲛ ⲙ̀ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲥⲟⲟⲩⲧⲓ ⲛⲉϥⲙⲁ ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩϣⲉ ⲉϥⲛⲁⲕⲉⲗⲉⲩⲉ ϫⲉ ⲥϧⲧⲉ ⲧⲉϥⲓⲛ ⲙ̀ⲡⲉⲧⲉ ⲛⲉϥⲥⲟⲟⲩⲓ ⲙ̀ⲙⲟϥ (*sic exit*).

(-ⲛⲑ-) ⲧⲉϥⲡⲗⲁⲓⲛ. ⲁⲓⲟⲩⲱϣϧ̀ ⲡⲉϫⲁⲓ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲕⲁ ⲙ̀ⲙⲓⲧⲣⲉ ⲉⲣⲟⲕ ⲙ̀ⲧⲁⲁⲕ ϫⲉ ⲛⲉⲛⲧⲁ ⲡⲓⲟⲩⲧⲉ ϫⲟⲟⲩ ⲉⲧϧⲉ ⲧⲉⲧⲓⲙⲙⲉ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲉⲩϫⲱⲕ ⲉϧⲟⲗ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲕ ϫⲉ ϯⲛⲁⲧⲁⲕⲟ ⲛⲧⲥⲟⲫⲓⲁ ⲛⲓⲥⲟⲫⲟⲥ ⲧⲁⲁⲑⲉⲧⲉⲓ ⲛⲧⲙⲛⲧⲥⲁϧⲉ ⲛⲓⲥⲁϧⲉⲉⲩ ⲁ ⲡⲓⲟⲩⲧⲉ ⲅⲁⲣ ϩⲱⲡ ⲉⲣⲱⲧⲓ ⲛⲓⲉϩϧⲛⲧⲉ ⲙ̀ⲡⲉⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉϥⲥⲟⲙ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲉϥϫⲱ ⲙ̀ⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲁⲓ ⲁⲕϩⲟⲡⲟⲩ ⲉⲛⲥⲟⲫⲟⲥ ⲙ̀ⲙ ⲛⲥⲁϧⲉⲉⲩ ⲁⲕⲥⲟⲗⲡⲟⲩ ϫⲉ ⲉϧⲟⲗ ⲛⲓϣⲛⲣⲉ ϣⲛⲙ ⲁϩⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ. ⲡⲉϫⲁⲓ ϫⲉ ⲟⲛ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲙ̀ⲡⲱⲕ ⲁⲛ ⲡⲉⲧⲥⲁϧⲉ[1] ⲉⲓⲁⲧⲓ ⲉϧⲟⲗ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲧⲙⲟⲟⲩⲧ ⲛⲁⲧⲱⲟⲩⲓ ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ⲉⲕⲥϧⲧⲱⲧ ⲅⲁⲣ ⲉϫⲓ ϧⲉⲉⲕⲉ ⲙ̀ⲙⲓϣⲉ ϫⲉ ⲉⲕⲛⲁⲧⲁⲕⲟ ⲙ̀ⲡϩⲁⲡ ⲉⲧⲥⲟⲩⲧⲱⲛ. ϯⲛⲁϫⲱ ϫⲉ ⲛⲁⲕ ⲙ̀ⲡⲉⲓϣⲁϫⲉ ⲉⲛϩⲛⲁⲓ ⲁⲛ ⲉϫⲟⲟϥ ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲓ ⲡⲉ ϫⲉ ⲡⲉⲓϩⲱϧ ⲙ̀ⲙⲓⲧⲁⲧⲛⲁϩⲧⲉ ⲛⲧⲁⲕϫⲟⲟϥ ϥϩⲁ ⲡⲁϩⲛⲧ ⲉⲓⲥ ϩⲛ ⲣⲟⲙⲡⲉ ϫⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲡⲉ ⲧⲉⲧⲛⲡⲗⲁⲛⲁ ⲛϩⲛⲧϥ ⲛⲑⲉ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲛⲧⲁⲕϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲥⲛⲁⲩ ⲁⲛ ϫⲉ ϣⲁⲣⲉ

dans le désert : Préparez la voie au Seigneur, rendez droits ses chemins[2]. » Aurait-il commandé de préparer la voie pour celui qu'il n'aurait pas connu ? .... (*sic exit*).

... son erreur. Je pris la parole, je lui dis : « Vraiment tu es témoin contre toi-même que ce que Dieu a dit contre votre sorte d'hommes s'est accompli sur toi, à savoir : « Je perdrai la sagesse des sages, je réprouverai la sagesse des sages[3] » ; car Dieu vous a caché les œuvres de sa puissance glorieuse[4], à la manière dont il dit « : Ces choses, tu les as cachées aux sages et aux instruits, mais tu les as révélées aux petits enfants ! Oui, mon père[5]. » Je lui ai dit encore : « Ce n'est pas ton affaire, ô sage, de voir comment les morts ressusciteront, car es-tu préparé à recevoir le salaire du combat pour ruiner le jugement de rectitude ? » Je te dirai cette parole que je voudrais ne pas te dire, à savoir : « Cette chose d'incrédulité que tu m'as dite, voici des années qu'elle est dans mon cœur, parce que vous errez à son occasion[6], comme tu as dit tout à l'heure : ne vois-tu pas que le grain de

1. Lisez : ⲡⲉ ⲡⲉⲧⲥⲁϧⲉ. — 2. *Evang. sec. Luc.*, III, 4. — 3. *I Epist. ad Corinth.*, I, 19. — 4. Mot à mot : les œuvres de la gloire de sa puissance. — 5. *Evang. sec. Luc.*, X, 21. — 6. Mot à mot : c'est elle que vous errez en elle.

ⲧϧⲗⲃⲓⲗⲉ ⲛⲥⲟⲩⲟ ⲙⲟⲩ ⲛⲉⲣ ϩⲁϩ ⲛⲧⲉ ⲧⲣⲟⲟⲩⲉ ⲉⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲥ ⲧⲁⲓ ⲟⲛ
ⲧⲉ ⲑⲉ ⲡⲉϫⲁⲕ ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲛ ⲛⲉⲥⲱⲙⲁ ⲛⲏⲩ ϩⲙ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲧⲁⲛⲁⲥⲧⲁⲥⲓⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓ
ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲉⲧⲛⲛϩⲏⲧϥ ⲣ ϩⲁϩ (-ϩ̄-) ⲛⲥⲩⲙⲱⲡⲉ ϩⲟⲗⲱⲥ ⲉⲕⲉⲡⲉ ⲙⲡϣⲁϫⲉ
ⲙⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲉϩⲟⲩⲛ ϫⲉ ⲁϥϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲡⲁⲑⲏⲧ ⲛⲧⲟⲕ ⲡⲉ ϣⲁⲕϫⲟϥ ⲙⲉϥ-
ⲱⲛϩ ⲉⲓⲙⲁⲛⲧⲉⲓ[1] ⲛϥⲙⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲁⲛ ⲉⲧⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲡⲉ ϣⲁⲕϫⲟϥ ⲁⲗⲗⲁ
ⲟⲩϧⲗⲃⲓⲗⲉ ⲧⲉ ⲉⲥⲕⲏ ϩⲁϩⲛⲧ ⲛⲥⲟⲩⲟ ⲛ ⲙⲡⲕⲉⲥⲉⲉⲡⲉ ⲛϭⲣⲟϭ ϣⲁⲣⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ϯ ⲛⲁϥ ⲛⲟⲩⲥⲱⲙⲁ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ⲛⲧⲁϥⲟⲩⲟϣⲥ. ⲉⲛⲥⲙⲟⲕⲙⲉⲕ ⲁⲛ ϫⲉ ⲉϥϫⲱ
ⲙⲡⲁⲓ ⲉⲧϧⲉ ⲧϭⲟⲙ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲧⲱⲉⲧⲱ ⲛⲧϧⲗⲃⲓⲗⲉ ⲉⲧϩⲁ ⲡⲉⲥⲛⲧ
ⲙⲡⲕⲁϩ ϫⲉ ⲉⲥⲉⲣ ϩⲓ ⲧⲡⲉ ⲛⲥⲥⲱϣ ⲁⲛ ⲙⲡⲥⲱⲙⲁ ⲟⲩⲧⲉ ⲛⲥⲛⲟⲩϫⲉ ⲙⲙⲟϥ
ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲉⲕⲙⲉⲉⲩⲉ ⲉⲣⲟⲥ. ⲉϣϫⲉ ⲛⲧⲁⲕⲥⲱⲣⲙ ϫⲉ ϩⲛ ⲧⲁⲫⲟⲣⲙⲏ
ⲙⲡϣⲁϫⲉ ⲙⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ϫⲉ ⲙⲡⲉⲕⲉϣϭⲙϭⲟⲙ ⲉⲁⲓⲁⲕⲣⲓⲛⲉ ⲙⲡⲉⲛⲧⲁϥ-
ϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲙⲡⲥⲱⲙⲁ ⲁⲛ ⲉⲧⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲡⲉ ϣⲁⲕϫⲟϥ ⲉⲓⲉ ⲁⲙⲟⲩ ⲛⲧⲟⲟⲩⲛ
ⲛⲥⲟⲩϩⲣⲕ ⲛⲥⲁ ⲡⲉⲧⲟⲩⲱϣ ⲉⲧⲣⲉⲕϯ ϩⲛⲩ ⲛⲧⲉⲕⲯⲩⲭⲏ ⲛⲥⲩⲧⲁⲙⲟⲕ ϫⲉ ⲡⲉⲓ-
ⲥⲱⲙⲁ ⲡⲁⲓ ⲡⲉⲧⲛⲁⲧⲱⲟⲩⲛ[2] ϩⲛ ⲧⲁⲛⲁⲥⲧⲁⲥⲓⲥ ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲁϥϫⲟⲟⲥ ⲛⲥⲓ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ

froment meurt, devient terre, afin que le germe en sorte ; c'est ainsi, as-tu dit, que « d'autres corps sortiront au jour de la résurrection, afin que celui dans lequel nous sommes à présent devienne terre et n'existe plus », disant la parole de l'Apôtre, car il a dit : « Insensé, — c'est toi, — ce que tu sèmes ne vit pas à moins de mourir; certes, ce n'est pas un corps que tu sèmes, mais un grain ou de blé ou des autres semences[3] ; c'est Dieu qui lui donne un corps comme il le veut[4]. » Ne penses-tu pas qu'il dit cela à cause de la puissance de Dieu ? car, considère que le grain qui est sous la terre, afin de venir sous le ciel, ne rend pas le corps honteux et on ne le jette pas au dehors comme tu le penses. Si tu as erré à l'occasion de la parole qu'a dite l'Apôtre, car tu n'es pas capable de juger ce qu'il a dit : « Ce n'est pas le corps que tu as semé[5] qui sera », eh bien ! viens, lève-toi, sois celui qui désire que tu fasses profiter ton âme, afin qu'il t'apprenne que c'est ce corps-ci qui ressuscitera dans la résurrection, comme l'a dit le Seigneur Jésus, à

1. Lisez : ⲉⲓⲙⲁⲛⲧⲓ. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁϣⲱⲡⲉ. — 3. Mot à mot : et le reste des semences. — 4. *I Epist. ad Corinth.*, xv, 36-38. — 5. *I Epist. ad Corinth.*, xv, 37.

ⲓⲥ ϫⲉ ⲁⲛⲣⲣ ϣⲛⲏⲣⲉ ⲁⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲟⲩⲛ ⲟⲩⲟⲩⲛⲟⲩ ⲛⲏⲩ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲉⲧϩⲛ ⲛⲧⲁⲫⲟⲥ ⲛⲁϣⲱⲧⲙ ⲉⲧⲉϥϫⲁⲙ ⲁⲩⲱ ⲛⲥⲉⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ. ⲏ ⲉϣϫⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲕϣⲁϫⲉ ⲛⲉϣⲱⲙⲙⲁ ⲡⲉⲧⲛⲁϯ[1] ⲟⲩⲱ ⲉ (*sic exit*).

savoir : « Ne soyez pas émerveillés de cela, car une heure viendra où tous ceux qui sont dans le tombeau entendront sa voix et sortiront[2]. » Si, selon ta parole, c'est un autre corps qui poussera... (*sic exit*).

1. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁϯ ⲟⲩⲱ. — 2. *Evang. sec. Johann.*, v, 28.

XII[1]

(-ιθ-) ρε ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲛⲁϫⲙⲉ ⲡⲁϣⲉⲃⲛⲓⲥ ⲙⲛ ⲡⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲛⲁϫⲙⲉ ⲡⲁⲣⲭⲏⲥⲟⲥ ⲙⲛ ⲛⲉⲧϥⲁⲣⲭⲉⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ϩⲛ ⲟⲩⲙⲛⲧ-ⲧⲣⲁⲛⲛⲟⲥ ⲛ ⲛⲧⲟϥ ϩⲛ ⲟⲩⲙⲛⲧϣⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ. ⲁⲩⲱ ⲉϣⲱⲡⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲡⲉⲧϫⲓ[2] ⲛⲛⲉⲧ-ⲙⲙⲁⲩ ⲛϭⲟⲛⲥ ⲛ ⲛⲧⲟϥ ⲡⲉⲧⲙⲟⲥⲧⲉ[3] ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛ ⲛⲧⲟⲟⲩ ⲛⲉⲧⲟⲩⲙⲟⲥⲧⲉ[3] ⲙⲙⲟϥ ⲛ ⲉⲧϫⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲛϭⲟⲛⲥ ⲉⲓⲉ ⲡⲁⲓ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲓⲕⲟⲟⲩⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁⲕⲣⲓⲛⲉ ϩⲛ ⲧⲙⲛⲧⲉ ⲙⲡⲁⲓ ⲙⲛ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ϩⲛ ⲟⲩϩⲁⲡ ⲙⲙⲉ. ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲁⲓ ⲉϣϫⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉⲧϫⲓ[4] ⲛⲛⲁⲓ ⲛϭⲟⲛⲥ ⲛⲧⲁⲩⲃⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧⲛ ⲛ ⲉϣϫⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉⲧ-ⲙⲟⲥⲧⲉ[5] ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲁⲙⲉ ⲉⲓⲫⲑⲟⲛⲉⲓ ⲉⲡⲟⲩϫⲁⲓ ⲛⲧⲉⲩⲯⲩⲭⲏ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ⲛⲧⲟⲩ-ϫⲱ ⲛϭⲓ ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲁⲩⲡⲱⲣϫ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟⲛ ϩⲛ ϩⲉⲛ ⲗⲟⲉⲓϭⲉ ⲙⲙⲛⲧⲣⲉϥϭⲓ ⲁⲣⲓⲕⲉ ⲉⲡϣⲁϫⲉ ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲙⲛ ⲧⲉϭⲱ ⲛⲛⲉϥⲣⲁϥⲏ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϣⲁⲣⲉ ⲟⲩ-ⲣⲱⲙⲉ ⲉϥⲟⲩⲉϣ ⲡⲱⲣϫ ⲉⲛⲉϥϣⲃⲉⲉⲣ ϣⲛⲉ ⲛⲥⲁ ⲟⲩⲗⲟⲉⲓϭⲉ. ⲙⲙⲟⲛ ⲉϥ-ⲛⲁⲃⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ⲉⲓⲙⲛⲧ ⲉⲧⲣⲉϥⲕⲱ ⲛⲥⲱϥ ⲙⲡⲙⲉⲉⲩⲉ

..... le Seigneur interrogera l'impie et le juste ; c'est ainsi que le Seigneur interrogera le chef et ceux qu'il commande avec tyrannie ou même avec justice. Et si c'est lui qui leur fait violence ou même qui les hait, ou si ce sont eux qui le haïssent ou qui lui font violence, eh bien ! celui-ci et ces autres, Dieu jugera entre celui-ci et ceux-là dans un jugement de vérité. C'est pourquoi, si c'est moi qui fais violence à ceux qui nous ont quittés[6], ou si c'est moi qui les hais vraiment, qui envie le salut de leur âme comme le disent ceux qui ont été séparés de nous, sous des prétextes d'accusation contre la parole du Seigneur et l'enseignement de l'Écriture, surtout lorsqu'un homme veut se séparer de ses amis il cherche un prétexte ; — et comment s'éloignerait-il d'eux, à moins qu'il ne laisse la bonne pensée, qu'il déshonore toute la congrégation, comme il est écrit : « Ceux

1. Ce fragment provient de la *Biblioteca nazionale* de Naples, où il porte le n° CCXI* de la collection copte ; il a été brièvement analysé par Zoega qui en a publié deux phrases aux pages 522 et 523 de son *Catalogue*. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧϫⲓ. — 3. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲟⲩⲙⲟⲥⲧⲉ. — 4. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧϫⲓ. — 5. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲙⲟⲥⲧⲉ. — 6. Mot à mot : qui sont sortis de chez nous.

ⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ ⲛⲉϥⲥⲱϣϥ ⲛⲧⲉⲩⲛⲁϩⲱⲥⲛ ⲧⲏⲣϥ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ ϫⲉ ϣⲁⲣⲉ ⲛⲉⲧⲉ
ⲛⲉⲧⲁⲓⲟ ⲁⲛ ⲛⲉⲟⲟⲩϩⲥ ⲕⲱ ⲛⲉⲱⲟⲩ ⲙⲡϣⲟϫⲛⲉ ⲁⲩⲱ ⲉϣϫⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉⲧⲑⲙⲏⲟ[1]
ⲛⲛⲁⲓ ⲛⲧⲉⲓⲙⲏⲉ ⲛⲧⲁⲩⲣ ϣⲙⲙⲟ ⲉⲣⲟⲓ ⲛ ⲉϣϫⲉ ⲟⲩⲛ ϩⲉⲛ ⲕⲟⲟⲩⲉ ϩⲙ ⲡⲙⲁ
(-ⲕ̅-) ⲛⲙⲙⲁⲡ ⲉⲩⲙⲉⲉⲩⲉ ⲉⲡⲁⲓ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲓⲧⲉ ϩⲟⲟⲩⲧ ⲉⲓⲧⲉ ϩⲓⲙⲙⲉ ϫⲉ
ⲉⲓⲙⲟⲥⲧⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛ ⲉⲛⲕⲱⲗⲩⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲧⲙⲧⲣⲁⲕⲁⲁⲩ ⲉϣⲙϣⲉ ⲙⲡ-
ⲛⲟⲩⲧⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ⲛⲧⲁ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁⲙⲙⲁⲩ ϫⲟⲟⲥ ⲉⲓⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ ⲙⲡⲣⲧⲣⲉ
ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲥⲱⲧⲙ ⲉⲣⲟⲓ ϫⲉ ⲁⲓⲕⲱ ⲛⲟⲩⲕⲁⲕⲓⲁ ϩⲙ ⲡⲁϩⲏⲧ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲉⲧϩⲓ-
ⲧⲟⲩⲱⲉⲓ ⲉⲧⲣⲁⲙⲉⲥⲧⲱⲟⲩ ⲉⲡϫⲏϫⲏ. ⲁⲩⲱ ⲉϣⲱⲡⲉ ⲛⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲛⲉⲧⲙⲉⲉⲩⲉ[2]
ⲉϩⲉⲛ ⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲧⲣⲉⲩⲙⲉⲥⲧⲱⲓ ⲉⲡϫⲏϫⲏ ⲉϩⲛⲁⲩ ⲛ ⲛⲧⲟϥ
ⲛⲧⲉⲩϭⲟⲙ ⲁⲛ ⲧⲉ ⲉⲓⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉϥⲉⲥⲱⲧⲙ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϩⲙ ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲟⲩⲛϩⲏⲧϥ
ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲉϥⲉⲛⲁϩⲙⲟⲩ ⲉϩⲱⲃ ⲛⲙⲙ ⲉϥϩⲟⲟⲩ ⲛϥϯ ϭⲟⲙ ⲛⲁⲩ ϩⲛ ϩⲱⲃ
ⲛⲙⲙ ⲉⲡⲁⲛⲟⲩϥ. ⲁⲩⲱ ⲉϣⲱⲡⲉ ⲉϩⲛⲁⲓ ⲁⲛ ⲛ ⲙⲡⲁⲟⲩⲱϣ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲉⲧⲣⲉ
ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲕⲱ ⲛⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲓⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲧⲥⲛϩ ⲙⲁⲣⲉϥϥⲟⲧⲧ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲙ ⲡⲉϥ-
ϫⲱⲙⲙⲉ ⲛⲛⲉⲓⲥⲟⲧⲡ ϫⲁⲣ ⲁⲛ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉⲡⲁⲓ ⲛⲧⲁϥϫⲟⲟⲥ ⲉⲩϫⲓⲕⲁⲓⲟⲥ[3] ⲡⲉ ⲁⲩⲱ

qui n'honorent pas la congrégation abandonnent la prudence[4] » ; — et si c'est moi qui afflige ceux de cette sorte qui nous ont été rendus étrangers, ou s'il y en a d'autres qui soient ici avec nous (et) qui pensent cela contre moi, soit mâles, soit femelles, à savoir que je les ai haïs et que je les ai empêchés, moi, de servir Dieu[5], comme le disent ceux-là, eh bien ! comme il est écrit, ne faites pas que le Seigneur m'écoute, parce que j'ai laissé une méchanceté en mon cœur contre mon prochain, afin que je les haïsse sans cause. Et si ce sont ceux-là qui ont pensé des maux à mon égard, de manière à me haïr sans cause, le voulant bien ou même sans que ce soit en leur puissance[6], eh bien ! que Dieu les écoute dans le lieu où ils sont maintenant et qu'il les sauve de toute œuvre mauvaise, qu'il leur donne force en toute œuvre bonne. Et si ce n'est pas mon plaisir ou ma volonté de faire que Dieu leur pardonne, eh bien ! selon ce qui est écrit[7], qu'il m'efface de son livre, car je ne suis pas plus élu que celui dont il a dit

1. Lisez : ⲡⲉ ⲑⲙⲏⲟ. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲙⲉⲉⲩⲉ. — 3. Lisez : ⲉⲟⲩϫⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲡⲉ. — 4. Ce texte m'est inconnu. — 5. Mot à mot : qui les ai empêchés, moi, de manière à ce qu'ils ne servissent pas Dieu. — 6. Mot à mot : étant leur gré ou même n'étant pas leur puissance. — 7. *Exode*, XXXII, 30-31.

ⲉⲩⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ[1] ⲡⲉ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲉⲓϣϫⲉ ⲛⲥⲛⲁⲕⲱ ⲁⲛ ⲉϧⲟⲗ ⲛⲛⲁⲓ ⲛⲧⲁⲣⲛⲟϩⲉ ⲉⲣⲟⲕ ⲁⲩⲱ ⲁⲛⲟⲕ ϩⲱ ⲉⲁⲧⲕⲣⲙⲙⲉ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲓⲉ ϥⲓⲧ ⲙⲙⲁⲩ ϩⲙ ⲡⲉⲕϫⲱⲱⲙⲉ. ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲁϥϫⲉ ⲡⲁⲓ ⲛⲥⲓ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϩⲛ ⲟⲩⲙⲕⲁϩ ⲛϩⲏⲧ ⲁⲛ ⲙⲙⲁⲧⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁⲙⲉ ⲡⲉ ⲡⲉϥⲟⲩⲱϣ ⲡⲉ[2] ⲉⲧⲣⲉϥⲕⲱ ⲛⲁⲩ ⲉϧⲟⲗ ⲁⲩⲱ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲛⲧⲁ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲟⲩⲟϣϧⲉϥ ⲉⲁϥⲡⲓⲑⲉ[3] ⲙⲡⲉϥϩⲏⲧ ⲡⲣⲟⲥ ⲟⲩⲕⲟⲩⲓ ϫⲉ ϯⲕⲱ ⲛⲁⲩ ⲉϧⲟⲗ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲕϣⲁϫⲉ ⲁⲗⲗⲁ ϯⲛⲁⲧⲁⲙⲟⲕ ⲉ (*sic exit*).

que c'était un juste et un saint, quand celui-ci a dit : « Si tu ne pardonnes pas à ceux qui ont péché contre toi et qui ont murmuré contre moi, eh bien ! enlève-moi de ton livre[4]. » Et l'homme de Dieu a dit cela non pas seulement dans une grande affliction[5], mais parce qu'il voulait réellement que Dieu leur pardonnât, et c'est ainsi que le Seigneur lui répondit, étant apaisé[6] pour un petit (moment) : « Je leur pardonne selon ta parole, mais je t'informe ..... (*sic exit*).

1. Lisez : ⲉⲩⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ⲡⲉ. — 2. Lisez : ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁⲙⲉ ⲡⲉϥⲟⲩⲱϣ ⲡⲉ, le mot ⲛⲁⲙⲉ s'employant comme adverbe et ne comportant pas la présence d'un enclitique qui se trouve d'ailleurs après le mot suivant, comme il doit s'y trouver d'après la grammaire. — 3. Lisez : ⲉⲁϥⲡⲓⲑⲉ. — 4. Schenoudi intercale ici une phrase qui n'est pas dans le texte, et le reste non plus n'est pas cité exactement. Voici le texte de ce verset tel que l'a publié M. Maspero : ⲧⲉⲛⲟⲩ ϭⲉ ⲉϣϫⲉ ⲛⲛⲁⲕⲱ ⲛⲁⲩ ⲉϧⲟⲗ ⲙⲡⲉⲩⲛⲟϩⲉ ⲉⲓⲉⲕⲁⲁϥ ⲉϣⲱⲡⲉ ϫⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲉⲓⲉ ϥⲟⲧⲧ ⲉϧⲟⲗ ϩⲙ ⲡⲉⲕϫⲱⲱⲙⲉ ⲉⲓⲧⲁⲕⲥⲁϩϥ (*Exod.*, XXXII, 32) ; c'est-à-dire : « Maintenant donc si tu dois leur pardonner leur péché, eh bien ! pardonne-le ; mais si non, efface-moi de ton livre que tu as écrit. » La différence est sensible. — 5. Entendez : ce n'est pas dans un moment d'affliction, c'est-à-dire dans un moment où l'on n'a plus l'esprit à soi, que Moyse a dit cela, mais parce qu'il voulait réellement qu'on pardonnât. — 6. Mot à mot : ayant persuadé son cœur.

XIII[1]

(-ⲣⲥ-) ⲡⲥⲱ ⲙⲡⲛⲉⲩⲙⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲉϩⲉⲛ ⲧⲣⲟⲫⲏ ⲛⲥⲱⲙⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲙⲛ ⲟⲩⲥⲱ
ⲛⲥⲱⲙⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲛ ⲧⲉϩⲣⲓⲙⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲧⲉⲓⲁⲛⲟⲓⲁ ⲛⲁⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧϥ
ⲛⲕⲉⲥⲟⲡ ⲟⲛ ϩⲣⲁⲓ ϩⲓ ⲛⲉⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲙⲛⲓⲥⲁ ⲧⲣⲉⲛϩⲓⲧⲥ ⲙⲙⲁⲩ ⲁⲩⲱ ⲁⲛⲧⲱⲙ
ⲉⲣⲱⲥ ϩⲓ ϩⲁϩ ⲛϩⲓⲥⲉ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲛⲛⲧⲁⲩⲁⲁⲥ ⲉⲁⲁⲩ ⲛϣⲙⲙⲟ ⲉⲣⲟⲛ ⲉⲧⲃⲏⲛⲧⲥ
ϫⲛ ⲉϥϣⲟⲟⲡ ⲛⲙⲙⲁⲛ ⲛϭⲓ ⲡⲉⲛϣⲟⲣⲡ ⲛⲉⲓⲱⲧ. ⲙⲛ ⲟⲩⲛ ⲛⲁⲛⲧ ⲉⲡⲣⲱⲙⲉ
ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲥⲙⲁⲙⲁⲁⲧ ⲛ ⲛⲉ ⲡϩⲉⲃⲱⲱⲛ ⲡⲉ ⲡⲕⲁⲓⲣⲟⲥ ⲉⲛⲧⲁϥⲱⲡ ⲙⲡⲉⲛ-
ⲧⲁϥⲉⲓⲣⲉ ⲙⲡⲉⲛⲧⲁϥⲉⲓⲣⲉ (*sic*) ⲙⲡⲉⲓϩⲱⲃ ⲉⲩϫⲁϫⲉ[2] ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲓ ⲡⲉ ⲉϯ ϩⲛⲁⲁⲩ
ⲛⲣⲱⲙⲉ ϩⲟⲗⲱⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲧⲉⲩⲧⲟ ⲉⲓⲧⲉ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲧⲁⲩ ⲉⲓⲧⲉ ϣⲙⲙⲟ ⲉⲓⲧⲉ
ϩⲛⲕⲉ ⲉⲓⲧⲉ ⲟⲣⲫⲁⲛⲟⲥ ⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲉϥϣⲱⲙⲉ ⲛ ϭⲁⲗⲉ ⲛ ⲃⲗⲗⲉ ⲛ ϭⲉⲗⲁⲁⲩ
ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲧⲛⲁⲧⲟⲗⲙⲁ ⲉⲣ ⲡⲉⲓϩⲱⲃ ϩⲣⲁⲓ ϩⲓ ⲛⲉⲓⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲛⲟⲩ-
ⲟⲉⲓϣ ⲛⲙⲙⲉ ⲉⲣⲉ ⲓⲥ ⲛⲁⲡⲱϩⲧ ⲙⲡⲉϥⲥⲁϩⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲡⲉϥϭⲱⲛⲧ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ

... le breuvage spirituel pour une nourriture corporelle et une boisson corporelle, l'homme ou la femme par qui viendra cette iniquité une autre fois en ces lieux, après que nous l'en avons enlevée et lui avons fermé la bouche avec de nombreuses fatigues, à la manière de ceux qui l'ont faite[3], afin de se rendre étrangers à nous à cause d'elle, depuis que notre premier père était avec nous. Est-ce qu'il y a eu un (homme) pitoyable plus que cet homme béni ? Est-ce que c'était un temps de famine que celui où il a regardé comme ennemi[4] celui qui faisait cette chose, à savoir : donner à des hommes des choses (provenant) de leur part, soit à leurs parents[5], soit à des étrangers, soit à des pauvres, à des orphelins, à des hommes malades, boiteux, aveugles ou à quelque autre homme ? Et ceux qui oseront faire cette chose en ces synagogues en tout temps, que Jésus répande sur

1. Ce fragment est pris de la *Biblioteca nazionale* de Naples, où il occupe le n° CCXII de la collection copte ; il a été analysé et publié en partie par Zoega, p. 523-528 de son *Catalogue ;* il a été complété par un fragment de la *Bibliothèque nationale* de Paris, qui fait partie du ms. 129 et contient 3 feuillets, et par le fragment 212 *bis* du musée de Naples, dont Zoega a publié quelques lignes, p. 528. — 2. Lisez : ⲉⲩϫⲁϫⲉ. — 3. Si l'on en juge par ce qui suit, la chose que Schenoudi reproche à ses moines était un manquement à la règle de la communauté. — 4. Mot à mot : qu'il a compté à ennemi. — 5. Mot à mot : d'hommes à eux.

ⲁⲩⲱ ⲛⲉϥⲥⲙⲟⲩ ⲁⲛ ⲟⲩϫⲉ ⲛⲉϥⲛⲁ ⲁⲛ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲟⲩⲙⲉⲉⲩⲉ[1] ⲉⲣⲟⲥ. ϩⲉⲛ ⲡⲣⲁϫⲓⲥ
ⲛⲉ ⲛⲁⲓ ⲛϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲥⲉϩⲩⲡⲟⲧⲁⲥⲥⲉ ⲁⲛ ⲙⲡⲛⲟⲙⲟⲥ ⲛⲧⲕⲟⲛⲱⲛⲓⲁ. ϩⲛⲁⲁⲩ
ⲛⲓⲙ ⲉϥⲥⲟⲧⲡ ϩⲛⲁⲁⲩ ⲛⲓⲙ (-ⲣⲁ-) ⲉϥⲥⲟϫϧ ⲉⲓⲧⲉ ⲟⲉⲓⲕ ⲉⲓⲧⲉ ϩⲓⲟ ⲛⲟⲩⲱⲙ ⲉⲓⲧⲉ
ⲟⲩⲟⲟⲧⲉ ⲉⲓⲧⲉ ϩⲉⲛ ϩⲛⲁⲁⲩ ⲉⲩⲙⲟⲗϩ ⲛ ⲉⲩⲡⲟⲥⲉ ⲛ ϩⲉⲛ ⲧⲓⲥⲉ[2] ⲛ ⲥⲉⲗⲁⲁⲩ
ⲛϩⲛⲟ[3] ⲉⲩⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲛⲁⲛ ⲛⲑⲉ ⲉⲓⲧⲁ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲥϧⲧⲟⲟⲧⲟⲩ[4] ⲙⲙⲟⲥ ⲛ ⲧⲩⲛⲁⲥϧ-
ⲧⲟⲟⲧⲟⲩ[5] ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲧⲟⲩⲛϩ ϩⲛ ⲛⲉⲓⲧⲟⲡⲟⲥ[6] ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲓⲙ ⲛⲁⲟⲩⲙⲟⲩ ⲙⲡ
ⲛⲉⲩⲉⲣⲏⲩ ⲁⲩⲱ ⲛⲓⲙ ⲟⲩⲁ ⲛ ϩⲟⲛⲉ ⲟⲩⲉⲙ ⲛⲉⲧⲥⲟⲧⲡ[7] ⲛ ⲛⲉⲧⲛⲁⲛⲁⲛⲟⲩⲟⲩ[8]
ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲟⲩⲁ ⲛ ϩⲉⲛ ⲛⲟⲟⲩⲉ ⲟⲩⲉⲙ ⲛⲉⲧⲥⲟϫϧ ⲛ ⲛⲉⲧⲥⲟϣⲥ. ⲁⲩⲱ ⲉⲣⲉ ⲡϣⲱⲱⲧ
ⲛⲛⲉⲧⲛⲁⲟⲩⲱⲙ ⲛϩⲉⲛ ϩⲛⲁⲁⲩ[9] ⲉⲛⲁⲛⲟⲩⲟⲩ[10] ⲛⲁⲉⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲛ ⲛⲉⲧⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲉⲓ
ⲛ ⲛⲉⲧⲛⲁⲡⲱϣ[11] ⲛϩⲉⲛ ⲧⲟ[12] ⲁⲩⲱ ⲟⲛ[13] ⲡⲁϣ ⲁϩⲟⲙ ⲛⲛⲉⲧⲛⲁⲟⲩⲱⲙ ϩⲉⲛ[14]
ϩⲛⲁⲁⲩ ⲉⲩϩⲟⲟⲩ[15] ϫⲉ ⲛⲥⲉϣⲱϣ ⲛϩⲛⲟ ⲛⲓⲙ ⲁⲛ[16] ⲙⲡ ⲛⲉⲩⲉⲣⲏⲩ ⲛ ⲛⲥⲉⲧⲁ-

eux sa malédiction et sa colère, et non sa bénédiction, ni sa pitié, comme ils le pensent. Ce sont des pratiques d'hommes qui ne se soumettent pas à la loi de la communauté. Toute chose exquise, toute chose de peu de valeur[17], soit pain, soit chose à manger, soit légumes, soit des choses confites, ou cuites, ou des concombres, ou toute autre chose, elles seront pour nous comme si le Seigneur les avait préparées, ou les choses qu'il aurait préparées : ceux qui habitent en ces lieux en tout temps les mangeront avec leurs compagnons, et que pas un seul ou quelques-uns ne mangent ce qui est exquis ou bon, afin qu'un autre ou que d'autres mangent ce qui est inférieur ou ce qui est vil. Et la faute de ceux qui mangeront des choses bonnes tombera[18] sur ceux qui servent ou distribueront les parts, et aussi les soupirs de ceux qui mangeront des choses mauvaises, parce qu'ils ne divisent pas avec égalité toute chose entre leurs compagnons, ou qu'ils les

1. Ici commence le CCXII *bis*. — 2. CCXII *bis* écrit : ⲉⲓⲧⲉ ⲧⲓⲥⲉ. — 3. CCXII *bis* : ⲉⲓⲧⲉ ⲥⲉⲗⲁⲁⲩ ⲛϩⲛⲟ ϩⲟⲗⲱⲥ. — 4. CCXII *bis* : ⲥϧⲧⲱⲧⲟⲩ. — 5. CCXII *bis* : ⲛ ⲧⲩⲛⲁⲥϧⲧⲱ-ⲧⲟⲩ. Lisez sans doute : ⲛ ⲉⲧⲩⲛⲁⲥⲉϧⲧⲟⲟⲧⲟⲩ. — 6. CCXII *bis* : ϩⲛ ⲛⲉⲓⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ = *en ces synagogues*. — 7. CCXII *bis* : ⲛⲉⲧⲥⲟⲧⲡ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲓⲙ = *les choses exquises en tout temps*. — 8. Lisez : ⲛⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩⲟⲩ. — 9. CCXII *bis* : ϣⲱⲱⲧ ⲉϩⲉⲛ ϩⲛⲁⲁⲩ. — 10. CCXII *bis* : ⲉⲛⲁⲛⲟⲩⲟⲩ ⲛ ⲉⲩϩⲟⲟⲩ = *bonnes ou mauvaises*. — 11. CCXII *bis* : ⲛ ⲛⲉⲧⲛⲁⲡⲱϩ = *qui déchirera*. — 12. CCXII *bis* : ⲛϩⲉⲛ ϩⲛⲟ = *des choses*. — 13. CCXII *bis*, *deest* : ⲟⲛ. — 14. CCXII *bis* : ⲛϩⲉⲛ ϩⲛⲁⲁⲩ, *recte*. — 15. CCXII *bis* ajoute : ϥⲛⲁⲉⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ. — 16. CCXII *bis* : ⲁⲛ se trouve après ⲛⲥⲉϣⲱϣ. — 17. Mot à mot : inférieur, minime. — 18. Mot à mot : viendra sur, c'est-à-dire : sera imputable à ceux.

ϩⲟⲟⲩ[1] ⲛ ⲛⲧⲟϥ ⲁⲉ ⲙⲡⲟⲩϯ ⲛⲁⲓ ⲛⲟⲩⲥⲟⲡ[2] ⲛⲉⲓⲕⲟⲟⲩⲉ ⲁⲉ ⲛⲕⲉⲥⲟⲡ[3] ϣⲁⲧⲓ
ⲛⲉⲧⲣ ϣⲁⲩ ⲁⲛ ⲉⲟⲩⲟⲙⲟⲩ ⲟⲩϧⲁⲗ ⲅⲁⲣ ⲙⲡⲟⲙⲛⲣⲟⲥ ⲉϥⲉⲓⲣⲉ ⲙⲡⲥⲱⲙⲁ
ⲙⲡⲣⲱⲙⲉ ⲛⲕⲁⲕⲉ. ⲛ[4] ⲡⲉⲧⲛⲁⲥⲱⲧ ⲉϥⲓ[5] ⲙⲡⲉⲧⲥⲟⲧⲡ ϩⲓ ⲧⲉⲧⲣⲁⲡⲉⲍⲁ[6] ⲉⲧⲣⲉϥ-
ⲟⲩⲟⲙϥ[7] ⲉϥⲕⲱ ⲁⲉ[8] ⲛⲛⲉⲧⲥⲟϫϧ[9] ⲉⲡⲉⲧϩⲓⲧⲟⲩⲱϥ[10] ⲉⲓⲧⲉ ϩⲉⲛ ⲟⲉⲛ ⲉⲓⲧⲉ ϩⲉⲛ
ⲟⲩⲟⲟⲧⲉ ⲉⲛⲁⲛⲟⲩⲟⲩ ⲉⲓⲧⲉ ⲥⲉⲗⲁⲁⲩ ⲛϩⲛⲟ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲩϫⲱⲉⲓⲧ[11] ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲙⲙ
ϩⲛⲟ[12] (-ⲣⲉ-) ⲛⲙⲙ ⲉϣⲁⲩⲕⲁⲁⲩ ϩⲁⲣⲱⲟⲩ ⲛⲛⲉⲥⲏⲩ ⲁⲩⲱ ⲡϩⲙϫ ⲉⲩⲛⲁⲧⲁϥϥ
ⲙⲡⲉⲓⲙⲁ ⲛⲛⲉⲥⲏⲩ ϩⲱⲟⲩ ⲉⲩϩⲙ[13] ⲡϯⲙⲉ ⲛⲥⲉϫⲟⲟⲩ[14] ⲛⲁⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲥⲟⲡ
ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲟⲩⲧⲱϩ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲛⲉⲧⲙⲡⲉⲓⲙⲁ[15] ϫⲉⲕⲁⲥ ⲛⲉⲧⲥⲟⲧⲡ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲧⲥⲟϫϧ
ⲉⲩⲛⲁⲟⲩⲟⲙⲟⲩ ⲙⲙ ⲛⲉⲩⲉⲣⲏⲩ. ⲁⲩⲱ ϩⲛⲟ[16] ⲛⲙⲙ ⲉⲧⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲙⲡⲓⲙⲁ ⲙⲙ
ϩⲛⲟ ⲛⲙⲙ ⲉⲧⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲛⲛⲉⲧϩⲙ ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ[17] ⲉⲩⲛⲁϫⲟⲟⲩⲥⲟⲩ ⲉⲡⲉⲓⲙⲁ
ⲛⲥⲉⲧⲱϩ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲛϯ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲁⲩ ϩⲓ ⲟⲩⲥⲟⲡ ϣⲁⲧⲓ ⲛⲉⲧⲉⲣⲉⲥⲕⲣⲁ-
ⲧⲉⲩⲉ[18] ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϩⲙ ⲡⲉⲩⲟⲩⲣⲟⲧ[19] ⲁⲩⲱ ⲡⲛⲣⲡ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲛⲧⲉⲡⲣⲟⲥⲫⲟⲣⲁ

placent[20], ou même n'ont pas donné ceci en une fois, et cela en une autre fois, excepté ce qui ne mérite pas d'être mangé, car un œil mauvais rend le corps de l'homme ténébreux[21]. Celui qui étendra (sa main) pour prendre ce qu'il y a de choisi sur la table afin de le manger, laissant ce qui est inférieur à son voisin, soit des pains, soit les bons légumes, soit toute autre chose, jusqu'à une seule olive et toute chose que l'on sert aux frères.....[22]; et le vinaigre, on le mélangera en ce lieu pour les frères qui sont dans le village, afin de (le) leur envoyer à chaque fois comme on l'aura mélangé, afin que ce qui est exquis et ce qui est inférieur, ils le mangent avec leurs compagnons. Et toute chose qui sera ici et toute chose qui sera à ceux de ce lieu-là, on l'enverra ici afin qu'on le mélange et qu'on les leur donne en même temps, à l'exception de ceux qui s'en abstiennent avec joie[23]. Et encore le vin de

1. CCXII *bis* : ⲛ ⲉⲧⲁⲩϩⲟⲩ. — 2. CCXII *bis* : ⲛ ⲛⲧⲟϥ ⲛⲥⲉϯ ⲛⲁⲓ ⲙⲡⲉⲓⲥⲟⲡ = *qu'ils donnent ces choses cette fois-ci.* — 3. CCXII *bis* : ⲙⲡⲉⲓⲕⲉⲥⲟⲡ = *cette autre fois.* — 4. CCXII *bis* : ⲡⲉ ⲡⲉⲧⲛⲁⲥⲱⲧ, *falso.* — 5. CCXII *bis* : ⲉϥⲉⲓ. — 6. CCXII *bis* : ⲧⲣⲁⲡⲉⲍⲁ. — 7. CCXII *bis* : ⲉⲧⲣⲉⲣⲟⲩⲟⲙⲉϥ. — 8. CCXII *bis* : ⲛϥⲕⲱ. — 9. CCXII *bis* : ⲙⲡⲉⲧⲥⲟϫϧ. — 10. CCXII *bis* : ⲙⲡⲉⲧϩⲓⲧⲟⲩⲱϥ. — 11. Lisez : ⲉⲟⲩϫⲟⲉⲓⲧ. — 12. CCXII *bis* : ϩⲛⲁⲁⲩ. — 13. CCXII *bis* : ⲛⲛⲉⲥⲏⲩ ⲉⲧϩⲙ ⲡϯⲙⲉ. — 14. CCXII *bis* : ⲛⲥⲉϫⲟⲟⲩϥ. — 15. CCXII *bis* n'a pas les mots : ⲉⲧⲟⲩⲧⲱϩ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲛⲉⲧⲙⲡⲉⲓⲙⲁ. — 16. CCXII *bis* : ϩⲛⲁⲁⲩ ⲛⲙⲙ. — 17. CCXII *bis* au lieu de toute cette phrase a simplement : ⲉⲧⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲛⲛⲉⲧϩⲙ ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ. — 18. CCXII *bis* : ⲛⲉⲧⲛⲁⲉⲣⲕⲣⲁⲧⲉⲩⲉ. — 19. CCXII *bis* n'a pas : ϩⲙ ⲡⲉⲩⲟⲩⲣⲟⲧ. — 20. C'est-à-dire : les mette devant les convives. — 21. Cf. *Evang. sec. Matth.*, VI, 23. — 22. La phrase n'est pas achevée. — 23. Mot à mot : dans leur joie.

ⲉⲧⲟⲩⲧⲱϩ ⲙⲙⲟϥ[1] ⲉⲡⲉⲓⲙⲁ ⲉⲩⲛⲁϫⲟⲟⲩ[2] ⲉⲙⲁⲩ ⲉⲧⲉⲡⲣⲟⲥⲫⲟⲣⲁ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ
ⲛⲓⲙ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉ ϫⲉ ⲛⲁⲛⲟⲩ ⲡⲓⲁ ⲛⲓⲁϩⲣⲓ ⲙⲙⲓⲛⲧⲓⲁⲛⲧ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛϩⲟⲩⲟ
ⲉϩⲁϩ[3] ⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲛ ⲣⲱ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉⲩⲑⲩⲥⲓⲁ[4]. ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲁⲓ ⲉϣϣⲉ[5] ⲉⲡⲉⲧⲟⲩϫⲱ
ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲛⲉⲓⲟⲧⲉ ⲛⲛⲉⲓⲥⲩⲛⲁⲥⲱⲥⲛ ϩⲁⲣⲉϩ ⲉϩⲉⲛ ϩⲛⲁⲁⲩ[6] ⲉⲩⲛⲁⲣ-
ⲱⲫⲉⲗⲉⲓ ⲙⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲥⲟⲟⲩⲛ ϫⲉ ⲉϥϣⲱⲛⲉ ⲛⲁⲙⲉ[7] ⲉⲧⲣⲉϥϫⲱⲛⲧ[8] ⲉⲣⲟⲟⲩ ϣⲁ
ϩⲣⲁⲓ ⲉⲩⲛⲣⲡ[9] ⲉⲧⲙⲧⲁⲁϥ ⲛⲁϥ ϩⲙ ⲡⲉⲧϩⲟⲟⲩ[10] ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ ⲉⲙⲁⲧⲉ
ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ϩⲛ ϩⲛⲟ[11] ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲣⲉ (-ⲣⲥ-) ⲛⲉⲧⲟⲩⲛϩ ϩⲛ ⲛⲉⲓⲧⲟⲡⲟⲥ[12] ϥⲓ
ⲡⲣⲟⲟⲩϣ ⲛⲛⲉⲩⲉⲣⲏⲩ ϩⲛ ⲑⲟⲧⲉ ⲛⲓⲥ[13] ⲉϫⲛ[14] ϫⲓ ϩⲟ ϩⲓ[15] ⲙⲛⲧⲙⲁⲓ ⲧⲟ ⲛϩⲟⲩⲟ.
ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲧⲛⲁⲕⲁ ⲟⲩϩⲛⲟ[16] ⲛⲁϥ ϩⲁ ⲧⲉϥⲉϩⲟⲩⲥⲓⲁ ⲙⲁⲩⲁⲁϥ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ
ⲡⲱⲓ ⲡⲉ ⲕⲁⲓ ⲟⲩⲣⲙ ⲛⲣⲁⲓ ⲡⲉ[17] ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉϩⲉⲛ ϧⲗϧⲓⲗⲉ ⲛⲛⲁϩⲣⲉ[18] ⲟⲩϫⲁϫⲉ
ⲡⲉ ⲉⲧⲕⲟⲛⲱⲛⲓⲁ ϫⲉ[19] ⲁϥⲡⲣϫ[20] ϩⲉⲛ ⲕⲟⲩⲓ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ. ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲟⲩⲛ ϩⲁϩ[21]

l'offrande qu'on mélange ici, on l'enverra là-bas pour l'offrande en tout temps, parce que la pitié est bonne près des pitiés de Dieu plus que des foules de biens et même plus qu'un sacrifice. C'est pourquoi il faut que ceux à qui l'on dit : « Les pères de ces synagogues gardent des choses qui seront utiles à l'homme qui se sait vraiment malade », en fassent l'expérience, jusqu'à du vin, de manière à ne pas le lui donner en ce qui est mauvais, mais en ce qui est bon grandement, et ainsi de toute chose, de manière à faire que ceux qui habitent en ces lieux prennent soin de leurs compagnons dans la crainte de Jésus, sans acception de personne et sans amour d'une trop grande part. Et celui qui placera une chose sous sa puissance à lui seul, disant : « Elle est à moi », quand même ce serait un homme de nom, jusqu'à des graines pour la nourriture, c'est un ennemi de la communauté ; car, s'il a séparé peu de chose pour lui maintenant, il y en a beaucoup qui se

1. CCXII *bis* : ⲉⲩⲛⲉⲧⲁϩϥ ⲙⲡⲉⲓⲙⲁ. — 2. CCXII *bis* : ⲛⲉϫⲟⲟⲩϥ. — 3. CCXII *bis* : ⲉϩⲟⲩⲉ ϩⲁϩ. — 4. Lisez : ⲉⲟⲩⲑⲩⲥⲓⲁ. CCXII *bis* : ⲉϩⲟⲩⲉ ⲑⲩⲥⲓⲁ. — 5. CCXII *bis* : ϣϣⲉ. — 6. CCXII *bis* : ⲉϩⲛⲁⲁⲩ ⲛⲓⲙ ⲉⲙⲁⲣⲱⲫⲉⲗⲉⲓ. — 7. CCXII *bis* : ⲛⲛⲉⲧϣⲱⲛⲉ ⲛⲁⲙⲉ. — 8. CCXII *bis* : ⲉⲧⲣⲉⲩϫⲱⲛⲧ. — 9. Lisez : ⲉⲟⲩⲛⲣⲡ. — 10. CCXII *bis* : ⲡⲉⲑⲟⲟⲩ. — 11. CCXII *bis*, *deest* : ⲁⲩⲱ, et le ms. porte : ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲟⲛ ⲛϩⲛⲟ. — 12. CCXII *bis* : ϩⲛ ⲛⲉⲓⲥⲩⲛⲁⲥⲱⲥⲛ. — 13. CCXII *bis*, *deest* : ϩⲛ ⲑⲟⲧⲉ ⲛⲓⲥ. — 14. CCXII *bis* : ⲁϫⲛ. — 15. Lisez : ⲛ. — 16. CCXII *bis* : ⲟⲩϩⲛⲁⲁⲩ. — 17. CCXII *bis* n'a pas les mots : ⲕⲁⲓ ⲟⲩⲣⲙ ⲛⲣⲁⲓ ⲡⲉ. — 18. CCXII *bis* : ϧⲉⲗϧⲓⲗⲉ ⲙⲡⲁϩⲣⲉ. — 19. CCXII *bis* : ⲉⲃⲟⲗϫⲉ. — 20. CCXII *bis* : ⲁϥⲡⲉⲣϫ. — 21. CCXII *bis* : ⲟⲩⲉⲛ ϩⲟⲛⲉ : *il y en a quelques-uns.* Au mot ⲟⲩⲛ commence le ms. de Paris.

ⲛⲁⲣϫ ϩⲉⲛ ⲛⲟϭ ⲛⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲛ. ⲙ ⲙⲡⲉⲧⲛⲁⲩ ⲉϩⲉⲛ ϭⲱⲧϩ
ϣⲛⲙ ⲉⲛⲉϩ ⲉⲁⲩϣⲱⲡⲉ ϩⲓ ϩⲉⲛ ⲧⲛⲛⲉ ⲁⲩⲃⲟⲣⲃⲣ[1] ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲩⲱ ⲁⲩⲟⲩϣⲥ[2]
ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲩⲣ[3] ϩⲉⲛ ⲛⲟⲩϩ ⲛϣⲓ ⲉⲓⲱϩⲉ[4] ⲉⲁ ϩⲁϩ ϫⲓ ⲟⲩⲁ ϩⲓⲧⲛ ⲛϩⲓⲥⲉ[5] ⲁⲩⲱ
ⲁⲩϩⲟⲟⲩϣ ⲉⲛⲉⲧⲉ ⲙⲡⲟⲩⲣⲟⲉⲓⲥ[6]. ⲡⲉⲧⲛⲁϯ ϫⲣⲟⲡ ϫⲉ ⲙⲡⲉⲧϩⲓⲧⲟⲩⲱϥ ⲁⲩⲱ
ⲡⲉϥϫⲟⲛ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲛ ⲉⲓⲧⲉ ⲡⲉⲧⲛⲁⲕⲁ ⲟⲩϩⲛⲟ[7] ⲛⲁϥ ϩⲁ ⲧⲉϥⲉϫⲟⲩⲥⲓⲁ ⲛ[8]
ⲉⲡⲣϫ ⲟⲩϩⲛⲟ[9] ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓ ⲧⲉⲧⲣⲁⲡⲉϫⲁ[10] ⲉⲓⲧⲉ[11] ϩⲓⲧⲛ ϩⲉⲛ ϣⲁϫⲉ ⲉⲩⲥⲟⲩⲧⲱⲛ[12]
ⲁⲛ ⲛ ⲛⲧⲟϥ ⲕⲉϩⲱⲃ ⲉⲣⲉ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲛⲁⲉⲙⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲧⲗⲩⲡⲏ ⲙⲛ ⲡⲁϣ
ⲁϩⲟⲙ ⲙⲡⲁⲓ ⲉⲧⲙⲟⲕϩ ⲛϩⲏⲧ ⲉϫⲛ ⲛⲉϩⲃⲏⲩⲉ ⲉⲧϣⲟⲟⲡ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲛⲁϣⲱⲡⲉ
ϩⲣⲁⲓ[13] ϩⲓ ⲛⲉⲓⲧⲟⲡⲟⲥ. ⲟⲩⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲉϥⲙⲉⲉⲩⲉ ϫⲉ ϥⲉⲓⲣⲉ ⲛⲟⲩϣⲙϣⲉ ⲙⲡ-
ⲛⲟⲩ-(-ⲣϫ-)ⲧⲉ ⲛⲑⲉ ⲛⲛⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ϣⲁϫⲉ[14] ⲉⲣⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲟⲩⲛ ⲟⲩ-
ⲟⲩⲛⲟⲩ[15] ⲛⲛⲩ ϩⲟⲧⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲙⲙ ⲉⲧⲛⲁⲙⲟⲩⲟⲩⲧ ⲙⲙⲱⲧⲛ ⲉϥⲛⲁⲙⲉⲉⲩⲉ
ϫⲉ ⲉϥⲉⲓⲣⲉ ⲛⲟⲩϣⲙϣⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ[16] ⲉϩⲉⲛ ⲣⲉϥϩⲉⲧϩ ⲯⲩⲭⲏ

sépareront beaucoup de choses pour eux parmi vous. Est-ce que vous ne voyez pas quelquefois de petits fossés qui ont été faits dans des levées s'étendre et s'élargir, devenir des cordes d'arpenteur[17], une foule en ayant pris une par des souffrances et ayant injurié ceux qui n'ont pas veillé? Celui qui mettra une pierre d'achoppement à son prochain et à son frère parmi vous, soit celui qui placera quelque chose en son pouvoir ou qui distribuera un mets[18] sur la table, soit par des paroles non droites ou même par une autre chose quelconque, que le Seigneur amène sur lui le chagrin et le soupir de celui qui est affligé sur les choses qui existent ou qui existeront en ces lieux. Il y a un homme qui pense servir Dieu, comme ceux auxquels l'Évangile dit[19] : « Il viendra un moment où quiconque vous tuera pensera servir Dieu » ; il en est ainsi des tueurs d'âmes humaines : ce sont ceux qui

1. CCXII *bis* : ⲉⲁⲩϩⲟⲗϩⲉⲗ. — 2. Zoega a déjà fait observer que ce mot était mis pour ⲁⲩⲟⲩⲱϣⲥ; P. et CCXII *bis* ont cette leçon. — 3. CCXII *bis* : ⲁⲩⲉⲣ. — 4. CCXII *bis* : ⲓⲱϩⲉ. — 5. CCXII *bis* : ϩⲓⲧⲙ ⲛϩⲓⲥⲉ. — 6. CCXII *bis* : ⲉⲡⲉⲧⲙⲡⲟⲩⲣⲟⲉⲓⲥ. — 7. P. ⲟⲩϩⲛⲁⲩ. — 8. P. ⲉⲓⲧⲉ *pro* ⲛ. — 9. CCXII *bis* : ⲛ ⲡⲉⲧⲛⲁⲡⲉⲣⲉϫ ⲉϩⲉⲛ ϩⲛⲁⲁⲩ, ce qui est fautif. P. ⲟⲩϩⲛⲁⲩ. — 10. CCXII *bis* : ⲧⲉⲧⲣⲁⲡⲩϫⲁ. — 11. CCXII *bis* : ⲛ. — 12. CCXII *bis* : ⲛⲉⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲁⲛ. — 13. CCXII *bis* : ϩⲉⲛⲩⲉ ⲉⲧⲛⲁϣⲱⲡⲉ ϩⲓ ⲛⲉⲓⲧⲟⲡⲟⲥ. Le reste manque. — 14. CCXII *bis* : ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ. — 15. CCXII *bis* : ⲟⲩⲛ ⲟⲩⲛⲟⲩ. — 16. CCXII *bis* n'a pas ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ. — 17. C'est-à-dire : que des cannes d'arpenteur soient nécessaires pour les mesurer. Allusion aux fissures qui se produisent dans les digues. — 18. Mot à mot : une chose. — 19. C'est-à-dire : les hypocrites.

ⲛⲣⲱⲙⲉ ϩⲱⲟⲩ ⲛⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲛⲁϯ ⲥϧⲱ[1] ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲛ ⲉⲧⲙϩⲁⲣⲉϥ[2] ⲉⲛ-
ϣⲁϫⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ ⲛⲁⲛ. ⲟⲩⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲩⲁⲥⲉϧⲛⲥ[3] ⲡⲉ ϩⲛ ⲛⲉϥⲥϧⲟⲟⲩⲉ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ
ϩⲛ ⲛⲉϥⲕⲉϩⲛⲩⲉ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲛⲉϥϣⲱⲡⲉ ⲉⲧⲣⲁⲣ[4] ⲛⲟϩⲉ ⲙⲡⲉⲙⲧⲟ
ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲁⲩⲱ ⲉϣⲧⲟⲣⲧⲣ[5] ⲛⲧⲙⲙⲉ ⲙⲡⲉⲙⲧⲟ[6] ⲉϧⲟⲗ ⲙⲡⲁⲛⲧⲟⲕⲣⲁⲧⲱⲣ ⲉϥϫⲓ
ϭⲟⲗ ⲛⲧⲟϥ ⲉⲧⲙⲉ ⲁⲩⲱ ⲉϥϣⲧⲟⲣⲧⲣ[7] ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲑⲉ ⲛⲉⲗⲓⲟⲩⲥ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ[8]
ⲉϩⲉⲛ[9] ⲁⲥⲉϧⲛⲥ ϩⲱⲟⲩ ⲛⲉ ⲛⲉⲧⲛⲁⲕⲧⲟ ⲙⲡϩⲏⲧ ⲛϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲉϧⲟⲗ ⲛⲛⲉⲧⲥⲛϩ
ⲛⲁⲛ. ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲙⲙⲉ ⲛⲉϥⲧⲟⲟⲩ ⲛⲥⲁⲃⲃⲁⲧⲟⲛ ⲉϣⲁⲛⲥⲱⲟⲩ[10] ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲧⲉ-
ⲣⲟⲙⲡⲉ ⲛⲛⲉⲩⲕⲁ ⲣⲱⲙⲉ ⲉϭⲱ ϩⲁϩⲧⲏⲩ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲛⲉⲧⲁⲓⲧⲉⲓ ⲉⲁⲁⲩ ⲙⲙⲟ-
ⲛⲟϫⲟⲥ[11] ⲁⲩⲱ ⲉⲥⲱⲧⲙ ⲛϣⲁϫⲉ[12] ⲛⲛⲉⲥⲣⲁⲫⲏⲙ ⲁⲛϫⲏⲧ ϩⲱⲃ ⲅⲁⲣ ⲛⲙⲙ
ⲧⲛⲟⲃⲣⲉ[13] ⲧⲉ ⲧⲁⲓ ⲉⲓⲥ ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲅⲁⲣ ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϩⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲧⲏⲣϥ ⲁⲩⲱ.
ⲛⲉϥⲛⲟⲙⲟⲥ ⲉⲓⲙⲏⲧⲉⲓ[14] ⲙⲙⲁⲧⲉ ⲉⲛϣⲙⲙⲟ ⲉⲧⲛⲁϭⲟⲗⲗⲉ ⲉⲡⲣⲟ ⲛ ⲛⲧⲟϥ ⲉⲁⲩⲉⲓ[15]

enseigneront[16] parmi vous à ne pas garder les paroles qui nous sont écrites. Il y a un homme, c'est un impie en ses enseignements et aussi en ses autres œuvres, qui dit : « A Dieu ne plaise que nous péchions devant le Seigneur et que nous troublions la vérité en présence du Tout-Puissant ! » quand il ment à la vérité et qu'il la trouble comme Elious[17] ; il en est ainsi des impies : ce sont ceux qui détourneront le cœur des hommes (loin) de ce qui nous est écrit. En tout temps, (pendant) les quatre sabbats, si nous nous réunissons ces jours-là[18] chaque année, on ne laissera pas homme demeurer près d'eux[19], jusqu'à ceux qui demandent à se faire moines et à entendre la parole des Écritures, car nous avons éprouvé toute chose, et c'est ce qu'il y a de mieux[20], puisque l'Église de Dieu est dans la terre entière avec ses lois, hormis seulement les étrangers qui seront nos hôtes[21] à la porte ou encore

1. P. ⲛⲉ ⲛⲉⲧⲛⲁϯ ⲥϧⲱ. CCXII *bis* ajoute : ⲛϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ après ⲥϧⲱ. — 2. P. n'a pas ce mot. — 3. Lisez : ⲉⲟⲩⲁⲥⲉϧⲛⲥ. — 4. P. ⲉⲧⲣⲁⲣ. — 5. P. ⲉϣⲧⲣⲧⲣ. — 6. P. ⲙⲡⲁⲧⲟ. — 7. P. ⲉϥϣⲧⲣⲧⲣ. — 8. Après ce mot, p. ⲣⲛϧ dans P. — 9. P. ϩⲉⲛ au lieu de ⲉϩⲉⲛ. — 10. P. ⲉϣⲁⲛⲥⲱⲟⲩϩ. — 11. Ce mot ⲙⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ manque dans P. — 12. P. ⲉⲛϣⲁϫⲉ, *recte*. — 13. P. ⲧⲛⲟϥⲣⲉ. — 14. P. ⲉⲓⲙⲏⲧⲓ. — 15. P. ⲉⲟⲩⲉⲓ ⲛⲁⲛ ⲙⲡⲟⲩⲉ. — 16. *Evang. sec. Joh.*, XVI, 2. — 17. Je ne sais à quoi il est fait allusion. — 18. Je ne sais à quelle époque il faut mettre ces quatre semaines, avant ou après Pâques. — 19. Je ne sais à quel mot se rapporte le pronom ϩⲁϩⲧⲏⲩ, sans doute à une certaine catégorie suspecte de frères. — 20. Mot à mot : c'est le bien ; je considère ces mots comme une phrase incidente. — 21. Mot à mot : qui logeront à la porte.

ⲙ̅-(-ⲣⲏ̅-)ⲡⲟⲩⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩϩⲱⲃ ⲛⲉⲛⲕⲟⲟⲩⲉ ⲟⲛ ⲉⲩⲛⲁϣⲱⲡⲉ ϩⲓ[1] ⲟⲩⲙⲁ ϩⲁⲣⲓ
ϩⲁⲣⲟⲟⲩ ⲙⲁⲩⲁⲁⲩ. ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲓⲙ ϩⲣⲁⲓ ϩⲓ ⲛⲉⲓⲥⲩⲛⲁⲥⲱⲥⲏ ⲥⲕⲏ ⲉϩⲣⲁⲓ
ⲉⲧⲙⲙⲟ ⲛⲉⲧⲛⲁϭⲟⲓⲗⲉ ⲉⲡⲣⲟ ⲛⲥⲟⲡ ⲥⲛⲁⲩ ⲉⲓⲙⲉⲛⲧⲉⲓ[2] ⲉⲡⲉⲧⲟⲩⲉϣ ⲟⲩⲱⲙ ⲁⲛ
ϩⲓ ⲡⲉϥⲟⲩⲣⲟⲧ ϫⲉ ⲛⲛⲉⲩϫⲓ ⲟⲩⲁ ⲉⲡⲣⲁⲛ ⲙ̅ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲉⲩⲙⲉⲛⲧϭⲱⲃ ⲁⲩⲱ
ⲛⲛⲉⲩⲁⲛⲁⲥⲕⲁϩⲉ[3] ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲉⲛⲕⲟⲧⲕ ⲛⲟⲩⲉϣ[4] ⲛⲟⲩⲱⲙ ϩⲓ ⲛⲉⲧⲛⲁⲉⲓ ⲉⲡⲙⲁ
ⲙ̅ⲡⲣⲟ ⲕⲁⲛ ⲉⲡⲉϩⲙⲉ ⲛϩⲟⲟⲩ ⲡⲉ ⲛ̅ ⲡⲛⲟϭ ⲙ̅ⲡⲁϥⲭⲁ ⲛ̅ ⲛⲧⲟϥ ⲕⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲓ-
ⲙⲉⲛⲧⲉⲓ[5] ⲉⲡⲉⲧⲟⲩⲉϣ ϭⲱ ⲙⲁⲩⲁⲁϥ. ⲁⲩⲱ ⲡⲥⲁⲃⲃⲁⲧⲟⲛ ⲉⲧⲉ ϣⲁⲛⲁⲁϥ ⲙ̅ⲡⲥⲁ
ⲡⲉⲛⲧⲏⲕⲟⲥⲧⲏ ⲉϥϣⲁⲛⲣ ⲛⲁⲩ ⲉⲧⲏⲛⲓⲥⲧⲓⲁ[6] ⲉϣϫⲉ ⲟⲩⲛ ϩⲉⲛ ϣⲙⲙⲟ ⲙ̅ⲡⲙⲁ
ⲙ̅ⲡⲣⲟ ⲛ ϩⲟⲛⲉ ⲉⲁⲩⲉⲓ ⲙ̅ⲡⲟⲩⲉ ⲉⲩⲛⲁⲛⲁⲧⲙⲙⲟⲟⲩ[7] ⲉⲓⲙⲉⲛⲧⲉⲓ[8] ⲉⲡⲉⲧⲟⲩⲉϣ[9]
ϭⲱ ⲙⲁⲩⲁⲁϥ ϣⲁ[10] ⲣⲟⲩϩⲉ. ⲁⲩⲱ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲓⲙ ⲛⲛⲉⲩⲑⲗⲓⲃⲉ ⲛⲣⲱⲙⲉ[11]
ⲉⲧⲙⲙⲧⲣⲉⲩⲧⲙⲙⲟϥ ⲉⲣϣⲁⲛ ⲧⲏⲛⲓⲥⲧⲓⲁ[12] ϫⲱⲕ ⲡⲉϫⲱⲕ ϫⲉ ⲡⲉ ⲡⲛⲁⲩ ⲛ̅ϫⲡ
ϥⲓⲧⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲉⲛⲧⲁϥϭⲟⲓⲗⲉ ⲉⲣⲟⲛ ⲉⲁϥⲉⲓ ϩⲓ ⲟⲩⲕⲁⲧⲙⲙⲁ ϫⲉ ⲛⲛⲉⲩϫⲓ ⲟⲩⲁ

qui nous sont venus de loin pour une chose : ces autres aussi resteront seuls dans un lieu. En tout temps en ces synagogues, il est ordonné[13] de donner à manger deux fois à ceux qui habiteront à la porte, excepté celui qui ne veut pas manger dans son allégresse[14], afin qu'on ne blasphème pas le nom de Dieu à cause de leur faiblesse, et l'on ne forcera point un homme à dormir sans manger parmi ceux qui sont venus à la porte[15], quand même ce seraient les quarante jours, ou la grande Pâque, ou même un autre jour, excepté celui qui veut rester seul. Et le samedi que nous faisons après la Pentecôte, si on les fait jeûner[16], s'il y a des étrangers à la porte ou d'autres qui sont venus de loin, on leur donnera à manger, excepté celui qui veut rester seul jusqu'au soir. En tout temps on ne vexera pas un homme pour ne pas lui donner à manger, si le jeûne est fini, et sa fin est la neuvième heure pour celui qui est notre hôte étant venu pendant la chaleur,

1. P. ⲛⲟⲩⲙⲁ. — 2. P. ⲉⲓⲙⲉⲛⲧⲓ. — 3. P. ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲩⲁⲛⲁⲥⲕⲁϩⲉ. — 4. P. ⲟⲩⲉϣ sans ⲛ, fautif selon la grammaire. — 5. P. ⲉⲓⲙⲉⲛⲧⲓ. — 6. Lisez : ⲧⲏⲛⲓⲥⲧⲓⲁ. P. ⲛⲧⲏⲛⲓⲥⲧⲓⲁ (*sic*). — 7. P. ⲉⲩⲛⲁⲧⲙⲙⲟⲟⲩ, *recte*. — 8. P. ⲉⲓⲙⲉⲛⲧⲓ. — 9. P. ⲛⲉⲧⲟⲩⲉϣ. — 10. P. ϣⲁ ϩⲓ. — 11. P. ⲉⲣⲱⲙⲉ. — 12. P. ⲧⲏⲛⲓⲥⲧⲓⲁ. — 13. Mot à mot : cela est placé à nous. — 14. C'est-à-dire : qui dans sa dévotion allègre, joyeuse, ne veut pas manger. — 15. Mot à mot : qui viendront. — 16. Cette traduction n'est que conjecturale, parce que je ne sais à quoi se rapporte le préfixe ϥ masculin. Il me semble qu'il ne peut y avoir de doute sur la question du jeûne, pour le samedi, il était obligatoire ; par conséquent on ne peut penser à cette manière d'expliquer.

ⲉⲣⲟⲓ ϩⲱⲥ ⲉϣⲁⲉ ⲛϯⲥⲟ ⲉⲛⲟⲉⲓⲕ[1] ⲁⲩⲱ ⲛⲥⲉⲁⲓ ⲟⲩⲁ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲙⲁⲩⲁⲁⲩ ϩⲙ-
ⲡⲛⲟⲥⲛⲉⲥ ⲛⲧⲉⲩⲯⲩⲭⲏ ⲛ ⲉⲩⲟ ⲛⲟⲩϫⲉ[2] ⲧⲛⲙⲟⲧⲛⲙⲟⲧⲓ ⲛ ϫⲉ ⲧⲛϩⲟⲥⲉ ⲉⲩ·
(*sic exil*).

(-ⲣⲕⲑ-) ϫⲉ ϯ ϩⲧⲛⲕ ⲉⲣⲟⲕ ⲁⲩⲱ ⲛⲥⲱ ϩⲓϫⲱⲟⲩ ϩⲛ ⲧⲉϩⲃⲱ ⲉⲕⲉⲓⲣⲉ ⲥⲁⲣ·
ⲙⲡⲁⲓ ⲛⲛⲁⲧⲟⲩϫⲟⲕ ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲥⲱⲧⲙ ⲉⲣⲟⲕ. ⲛⲉⲓⲟⲩⲱϣ ⲙⲛ[3] ⲛⲉⲥⲛⲏⲩ ⲉⲧⲣⲉ-
ⲧⲉⲧⲏⲣ ⲧⲥⲁⲃⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲉⲧⲛⲥⲟⲟⲧⲛ ⲛⲉⲧϣⲟⲟⲡ ⲛⲛⲧⲛ ⲉⲩⲉⲟⲟⲩ[4] ⲙⲡⲉⲧⲛⲥⲟⲩⲱ-
ⲛⲟⲩ ⲥⲉ ⲟⲩϫⲉ ⲙⲡⲉⲧⲛⲉⲓⲙⲉ ϫⲉ ⲟⲩⲛ ϩⲛⲟ ⲉϣⲁⲩⲙⲟⲣϥ ϩⲛ ϩⲁϩ ⲙⲙⲣⲣⲉ-
ⲉⲩⲕⲧⲟ ⲉⲣⲟϥ ⲛϩⲁϩ ⲛⲕⲟⲧⲥ ⲉⲙⲁⲧⲉ ⲛϥⲙⲏⲣ ⲁⲛ ⲟⲩϫⲉ ⲛϥⲟⲣϫ ⲁⲛ ϩⲟⲗⲱⲥ-
ⲛⲑⲉ ⲙⲡⲉⲛⲧⲁⲩⲙⲟⲣⲉϥ ⲛⲟⲩⲙⲣⲣⲉ ⲛⲟⲩⲱⲧ. ⲉϣⲁⲩϣⲱⲱⲥⲉ ⲡⲱⲛⲉ ⲁⲛ ⲛ
ⲛⲥⲉⲡⲟⲗϩϥ ⲛⲥⲓ ⲡⲉⲧⲛⲁϫⲱⲣⲡ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲗⲗⲁ ⲉϣⲁⲩϣⲱⲱⲥⲉ ⲛⲧⲟⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ-
ϩⲓⲧⲟⲟⲧϥ ⲛⲥⲉⲟⲩⲱϣϥ ⲛ ⲡⲗⲩⲥⲏ[5]. ⲛⲥⲩⲛⲁⲥⲱⲥⲏ ⲉⲛⲁϣⲉ ⲛⲁⲡⲛⲩⲉ ⲉⲧϯ ⲥⲃⲱ·
ⲛⲁⲩ ⲡⲟⲩⲁ ⲡⲟⲩⲁ ⲙⲛ ⲡⲉϥϣⲁϫⲉ ⲁⲩⲱ ⲡⲉϥⲧⲱϣ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲧϥⲛⲁⲙⲉⲉⲩⲉ
ⲉⲣⲟϥ ⲉϫⲟⲟϥ ϫⲉ ⲙⲛ ⲟⲩⲁ ⲡⲉ ⲛⲟⲩⲱⲧ ϩⲓϫⲱⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲙⲛ ⲗⲁⲁⲩ ϯ ⲥⲃⲱ·
ⲛⲁⲩ ⲁⲩⲱ ⲙⲛ ⲡⲉⲧⲙⲉⲉⲩⲉ ⲉⲡⲉⲧϥⲟⲩⲧⲱⲛ. ⲟⲩ ⲛϩⲱⲃ ⲛ ⲛⲧⲱϣ ⲡⲁⲣⲁ ⲡⲟⲩ-

afin qu'ils ne blasphèment pas contre nous, comme si nous épargnions le pain et qu'ils se blasphèment eux seuls dans le reproche de leur âme, ou nous jetant (le reproche) que nous menons une vie tranquille ou que nous souffrons.... (*sic exit*).

... veille sur toi et reste sur eux dans l'enseignement, car si tu fais cela, tu seras sauvé avec ceux qui t'écoutent. Je voulais certes, ô frères, vous faire savoir et connaître ce qui vous est une gloire, sans que vous le connaissiez, certes, et sans savoir qu'il y a une chose qu'on attache avec une foule de liens qui tournent autour en une foule de tours grandement, laquelle n'est pas liée et n'est pas en sûreté comme ce qu'on a ceint d'un seul lien. Ceux qui heurtent contre elle ne blessent pas la pierre ou ne lui font pas une blessure, mais ils sont blessés par elle, ou brisés, ou frappés. O synagogues, nombreux sont ceux[6] qui enseignent, chacun avec son mot, sa règle et ce qu'il pensera à dire, car il n'y a pas un chef unique sur elle[7], et il n'y a personne qui les enseigne, personne qui pense ce qui est droit. Quelle est la chose ou la règle en dehors du temps que ceux qui sont en ces lieux ne

1. Après ⲉ de ⲉ(ⲛⲟⲉⲓⲕ) finit P. — 2. Lisez : ⲉⲧⲛⲟⲩϫⲉ ϫⲉ. — 3. Lisez : ⲙⲉⲛ. — 4. Lisez : ⲉⲟⲩⲉⲟⲟⲩ. — 5. Lisez : ⲡⲗⲏⲥⲏ. — 6. Mot à mot : nombreuses sont les têtes. — 7. C'est-à-dire : sur la synagogue.

·ⲟⲉⲓϣ ⲡⲉⲧⲉⲣⲉ[1] ⲛⲉϥⲓ ⲛⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲓⲣⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁⲛ ⲛ ⲡⲱⲱⲛⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϫⲉ
·ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲧⲟⲩϫⲟⲓⲧ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲛⲧϥ ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲩ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲛⲧⲟϥ ϩⲙ ⲡⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲉⲙⲙⲉϣⲧ
ⲛⲉⲧϩⲛⲧⲉ. ⲛ ⲉϥⲛⲏⲩ ⲉⲣ ⲟⲩ. ⲟⲩⲁ ⲉϥⲕⲱⲧ ⲙⲙ ⲟⲩⲙⲛⲛⲓϣⲉ ⲉⲩϣⲟⲣϣⲣ ⲛⲥⲱϥ
·ⲛⲛⲉⲧϥⲕⲱⲧ ⲙⲙⲟⲟⲩ (-ⲣⲗ̅-) ⲉϥⲛⲁϯ ϩⲛⲏⲩ ⲛⲟⲩ ⲛⲥⲁ ϩⲉⲛ ϩⲓⲥⲉ ⲉⲡϫⲣⲓϫⲏ.
ⲡⲉⲧϣⲟⲣϣⲣ ⲛⲟⲩϫⲟ ϥⲟⲩⲟⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉ ϥϣⲟⲣϣⲣ ⲛⲟⲩϫⲟ ⲁⲩⲱ ⲟⲩϣⲩⲭⲏ
·ⲁⲛ ⲟⲩⲁⲉ ⲧⲱϥ̅ ⲟⲩⲁⲉ ⲧⲁ ⲕⲉⲟⲩⲁ ⲡⲉⲧϣⲟⲣϣⲣ ϫⲉ ⲛⲛⲉⲧⲟⲩⲕⲱⲧ ⲙⲙⲟⲟⲩ
·ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲓ ⲓⲥ̅ ⲉϥϣⲟⲣϣⲣ ⲛⲧⲉϥϣⲩⲭⲏ ⲙⲙ ⲧⲁ ϩⲉⲛ ⲕⲟⲟⲩⲉ ⲛⲙⲙⲁϥ ⲁⲩⲱ
·ⲉϥⲧⲁⲩⲟ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲛⲙⲙⲁϥ. ⲛ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁϯ ϩⲧⲏϥ ⲁⲛ ⲉⲡⲉⲧϣⲙⲉ
ⲛϩⲉⲛ ϩⲙⲛⲟⲩⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧϥ ⲉϥϣⲓⲙⲉ ⲉⲣⲉ ϩⲉⲛ ⲕⲟⲟⲩⲉ ⲧⲁⲕⲟ ⲙⲙⲟⲟⲩ
·ⲉⲩϫⲱⲃⲉ. ⲉⲡⲉ ϩⲛ ⲟⲩⲙⲛⲧϩⲁϩ ⲛⲩⲁϫⲉ ⲛⲉⲩⲛⲁϣϭⲙⲟⲙ ⲁⲛ ⲛⲁⲡⲁⲧⲁ
·ⲙⲡⲉⲧⲣⲟⲉⲓⲥ ⲟⲩⲃⲉ ⲛⲉⲧϩⲛ ⲛⲉⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲁⲩ ⲡⲉ ϩⲙ ⲡⲕⲁⲓⲣⲟⲥ ⲉⲧⲉ
ⲛⲁⲓⲁⲧⲟⲩ ⲛϩⲛⲧϥ ⲙⲡⲁⲧϥⲉⲓ ⲛϭⲓ ⲡⲕⲁⲓⲣⲟⲥ ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲁⲩ ⲛϩⲛⲧϥ. ⲛⲛⲉ-
·ⲣⲱⲙⲉ ⲧⲁⲕⲉ ⲗⲁⲁⲩ ⲛϩⲛⲁⲁⲩ ⲛ ⲉϣⲁⲧⲟⲩ ⲛ ⲉⲡⲁϩⲟⲩ ⲛ ⲉⲟⲩⲟϭⲡⲟⲩ ⲛ
·ⲉⲣⲟⲕϫⲟⲩ[2] ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲛⲉⲧⲁⲣϫⲉⲓ ⲉϫⲛ ⲛⲉⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲛⲉ ⲙⲙⲟⲩ-

font pas ou ne changent pas? car ce qu'ils attendent viendra sur eux aussi ·au temps où l'on inspectera leurs œuvres. Certes pourquoi viendra-t-il? ·Si quelqu'un bâtit et qu'une multitude démolisse après lui ce qu'il a bâti, ·que gagnera-t-il? sinon des souffrances gratuites. Celui qui démolit un ·mur, il est évident qu'il démolit un mur et non une âme, la sienne ou celle d'un autre; mais celui qui démolit ce qu'on a construit par l'aide de Jésus, ·démolit son âme et celle des autres avec et se rase lui-même à terre avec[3]. Est-ce que Dieu ne fera pas attention à celui qui établit des œuvres par son ·ordre en pleurant, pendant que d'autres se perdent en riant? Si par une foule de paroles ils n'avaient pas pu tromper celui qui veille contre ceux qui sont en ces lieux, ce serait malheur à eux au temps où ils étaient heureux ·avant que ne fût arrivé le temps où malheur à eux[4]. Que personne ne perde aucune chose, soit pour la couper, la déchirer, la briser, ou la brûler, jusqu'à ·ceux qui commandent en ces lieux en tout temps, sans avoir d'abord

1. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ. — 2. Lisez : ⲉⲣⲟⲕϩⲟⲩ. — 3. Il faudrait plutôt ⲛⲙⲙⲁϥ, puisque ϣⲩⲭⲏ est du féminin; mais je ne sais si Schenoudi ne pensait point à quelque ·autre chose. — 4. Schenoudi emploie le mot ⲟⲩⲟⲓ = *væ* (c'est le même mot) et j'ai ·conservé le mouvement de la phrase : il suffit d'ailleurs de sous-entendre les mots : ·où (l'on dira).

ⲕⲣⲓⲛⲉ ⲛⲓϣⲟⲣⲡ ⲙⲡⲉⲓϩⲱⲃ ϫⲉ ⲧⲁⲕⲉ ⲟⲩⲉⲓϫⲟⲥ ⲛ ⲉⲟⲩⲉϭⲡ ⲟⲩⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲙⲡⲟⲩ-
ⲙⲉϣⲧ ⲡⲓϣⲁϫⲉ ⲙⲛ ⲛⲓⲙⲉⲛⲧⲁⲛⲧⲣⲉ ⲛⲧⲁⲛϫⲟⲟⲩ. ⲉϣϫⲉ ⲙⲡⲉⲧⲛⲉⲓⲙⲉ ⲛⲧⲱⲧⲛ
ⲛⲉⲥⲛⲩ ⲉⲡⲉⲛⲧⲁ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲛⲣⲙ ⲛϩⲏⲧ ⲛⲧⲁϥⲛⲓⲕⲟⲧⲕ ⲣ ϩⲟⲩⲟ ⲛⲟⲉⲓ ⲙⲙⲟϥ
ϫⲉ ⲙⲡⲣⲣ ⲟⲩ (*sic exil*).

(-ⲣⲟⲑ-) ⲡⲟⲥ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲓⲙ ⲛ ⲟⲩϩⲟⲓⲙⲉ ⲉⲩⲉⲓⲣⲉ ⲙⲡϩⲟ ⲛⲛⲣⲱⲙⲉ ⲛ
ⲧⲉⲩϭⲓ ⲛϣⲁϫⲉ ⲛ ⲉⲩϫⲱⲃⲉ ⲛϫⲱⲟⲩ ⲉⲩⲛⲁⲉⲓⲣⲉ ⲛⲁⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉϥⲙⲉⲛⲧⲁⲧϫⲃⲱ
ⲛϩⲉⲛ ⲉⲡⲓⲧⲓⲙⲓⲁ ⲙⲛ ⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲱⲙⲁ ⲉⲧϣⲟⲟⲡ ⲛⲁⲛ. ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲓⲙ ϩⲣⲁⲓ ϩⲓ
ⲛⲉⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲡⲓⲙⲁ ϣⲏⲙ ⲛⲕⲁϩ ⲉⲧⲛϫⲟ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲉϫⲣⲉⲓⲁ ⲛⲛⲧⲃⲛⲟⲟⲩⲉ
ⲉⲩⲛⲁϯ ⲙⲡⲉⲩⲫⲟⲣⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲛⲛⲉⲩⲕⲁ ⲗⲁⲁⲩ ⲛϩⲙⲟⲧ ϩⲓⲱⲱⲛ ⲛⲧⲟⲟⲧⲟⲩ
ⲛⲛⲉⲓⲙⲏⲉ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲉ ⲛⲁϣⲉ ⲛⲉⲧⲁϣ ⲁϩⲟⲙ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ϫⲉⲕⲁⲥ ⲛⲛⲁⲉϣ-
ϭⲙⲟⲙ ⲛϫⲡⲟⲟⲩ ϩⲓ ⲟⲩⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ ⲛⲧⲛϣⲟⲡⲉ ⲁⲛ ϩⲟⲗⲱⲥ[1] ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲇⲉ
ⲉⲕϣⲁⲛⲧⲁϯ ⲛⲁⲩ ϩⲟⲩⲟ ⲉⲡⲉⲩⲫⲟⲣⲟⲥ ϩⲓ ϩⲉⲛ ϫⲟⲣⲟⲛ[2] ⲉⲕⲛⲁⲣ ϧⲟⲗ ⲁⲛ
ⲉⲧⲣⲉⲕϣⲱⲡⲉ ⲛⲁⲩ ⲛϣⲁϫⲉ ⲉⲩⲥⲱⲃⲉ. ⲛ ⲛⲉⲧⲉ ⲙⲉⲩⲥⲉⲓ ⲛⲧⲱⲣⲡ ⲁⲩⲱ ⲛⲥⲏ.

examiné la chose, à savoir perdre une chose ou briser un vase, sans considérer la parole ou les témoignages que nous avons dits. Si vous ne savez pas, ô frères, ce que l'homme sage qui s'est couché a pensé tant et plus, à savoir : Ne faites pas... (*sic exit*).

... en tout temps, ou une femme prenant l'apparence[3] des hommes, ou leur langage, ou riant d'eux, on leur fera selon leur ignorance, les châtiments et les justices qui nous régissent[4]. En tout temps, en ces lieux, le petit endroit de terre que nous semons pour le besoin des animaux, on en paiera l'impôt et on ne recevra pour nous aucune grâce des mains de ces sortes d'hommes à cause desquels beaucoup gémissent, afin que nous puissions leur faire des reproches avec liberté, sans avoir nullement honte, et plus encore, si tu ne leur donnes pas plus que l'impôt par des présents, tu ne manqueras pas d'être[5] pour eux (l'objet) de (leurs) paroles de moquerie[6].

1. En bas de cette page, on lit : ⲡⲁⲓⲙⲟⲥⲓⲟⲛ ⲙⲡⲙⲁ ϣⲏⲙ ⲉⲧⲛϫⲟ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲛⲧⲃⲛⲟⲟⲩⲉ ; c'est-à-dire : l'impôt pour le petit endroit que nous semons pour nos bêtes. — 2. Lisez : ϫⲱⲣⲟⲛ. — 3. C'est-à-dire, j'imagine : s'habillent en homme, car il y a des vêtements distinctifs des sexes, quoique les hommes et les femmes portent tous la robe. — 4. C'est-à-dire : on leur appliquera nos lois ou règlements. — 5. Mot à mot : tu n'échapperas pas à être. — 6. Mot à mot : de leurs paroles se moquant. J'aimerais mieux lire : ⲛϣⲁϫⲉ ⲉⲩⲥⲱⲃⲉ : de leurs paroles pour une moquerie.

ⲙⲡⲉⲧⲉ ⲛⲟⲩⲟⲩ ⲁⲛ ⲛⲉ ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ⲛⲥⲉⲛⲁϫⲟⲟⲥ ⲁⲛ ϫⲉ ⲁⲩⲥⲟⲩⲛ ⲡⲉϩⲙⲟⲧ
ⲧⲱⲛ ⲉⲁ ⲛⲉⲩⲁⲩⲁⲑⲟⲛ ⲗⲟ.ⲉⲩⲥⲙ ⲙⲁ ϩⲛ ⲛⲉⲙⲛⲓ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲛⲉⲧⲉ ⲧⲓⲥⲙ ⲙⲁ
ⲁⲛ ⲛⲕⲁⲁⲩ ⲉⲧⲃⲉ ϩⲉⲛ ⲙⲟⲁⲓⲟⲛ ⲛⲓⲱⲧ ⲙⲡⲣⲧⲣⲓϣⲓⲃⲉ ⲙⲡⲉⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲡⲧⲁⲓⲟ
ⲛⲓⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲙⲡⲉⲭ̅ⲥ̅. ⲁⲛⲟⲕ ϯⲥⲟⲟⲩⲛ ⲛⲓⲣⲉϥⲥⲉϣ ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲁⲩⲱ
ⲧⲉⲧⲛⲁⲥⲟⲟⲩⲛ ⲛⲓⲉⲩϣⲛ-(-ⲣⲡ-)ⲣⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲙⲛ ⲛϣⲛⲣⲉ ⲛⲓⲉⲩϣⲛⲣⲉ
ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲉⲧⲛⲁϯ ϩⲧⲛⲧⲛ ⲉⲣⲟⲟⲩ. ⲛ ⲉϣϫⲉ ⲡⲁⲣⲁ ⲕⲉⲕⲟⲩ ⲛⲥⲉⲧⲣⲉⲩⲡⲱϩⲧ ϩⲁϩ
ⲛⲥⲛⲟϥ ⲛϩⲛⲕⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲁⲩⲧⲁⲁⲩ ⲉⲡⲙⲟⲩ ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲉⲩⲙⲛⲧⲙⲁⲓ ϩⲛⲩ
ⲛϣⲗⲟϥ ⲉⲧⲣ ϩⲱⲃ ⲛⲁⲩ ⲛϫⲛϫⲏ ⲛⲥⲉϯⲥⲟ ⲉⲥⲉϣ ⲧⲛⲑⲧⲛ ⲛⲧⲱⲧⲛ. ⲛ ⲉⲧⲉⲧⲛⲟ
ⲛⲁⲥⲟⲟⲩⲛ ⲉⲧⲉⲩⲕⲁⲕⲓⲁ ⲧⲛⲣⲥ ⲛⲧⲁⲩⲕⲱⲧⲉ ⲛⲥⲁ ⲑⲉ ⲛⲁⲁⲥ[1] ⲙⲡⲉⲧⲛⲥⲟⲛ ϫⲉ
ϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲧⲱⲧⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲥ ϫⲉ ⲧⲉⲧⲛⲑⲙⲕⲟ ⲛⲛϩⲛⲕⲉ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ
ⲛⲧⲁⲩⲕⲱⲧⲉ ⲛⲥⲁ ⲑⲉ ⲛⲁⲁⲥ ⲛⲛϩⲛⲕⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲉⲧⲛⲥⲟⲛ ⲉⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϭⲉ ϫⲟⲟⲣⲟⲩ
ⲉⲃⲟⲗ ϩⲙ ⲡⲉⲩϣⲟϫⲛⲉ[2] ⲙⲙⲛⲧⲁϩⲉⲃⲛⲥ ⲉⲩϣⲁⲛϭⲓ ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲙⲙⲉ ⲛ ⲉⲧⲟ

Certes ceux qui ne se rassasient pas de piller et de prendre ce qui n'est pas à eux, comment ne diraient-ils pas : « Où ont-ils connu la grâce, puisque leurs biens ont cessé de trouver place en nos maisons ? » Et si vous ne trouvez pas place pour les déposer, à cause de boisseaux d'orge ne changez pas la gloire et l'honneur des synagogues du Christ[3]. Je connais ces contempteurs d'hommes, et vous connaîtrez les fils sortis d'eux et les fils de leurs fils, et vous les observerez. Est-ce que s'il s'en est fallu de peu qu'ils n'aient versé beaucoup de sang des pauvres comme ils les ont livrés à la mort, à cause de leur cupidité honteuse, lesquels travaillaient pour eux gratuitement, ils épargneront de vous mépriser, vous ? Est-ce que vous ignorez toute leur méchanceté, lorsqu'ils ont cherché à la faire contre votre frère[4], lorsqu'il disait : « Vous êtes des méchants parce que vous affligez les pauvres » ? surtout parce qu'ils ont cherché à la faire contre votre frère, lorsque Dieu les a dispersés dans le dessein d'impiété. Si l'on trouve

1. Lisez : ⲛⲁⲁⲥ. — 2. Au bas de la colonne on lit : ⲉⲧⲃⲉ ⲑⲉ ⲉⲧⲟⲩⲛⲁⲁⲁⲥ ⲛⲙⲉⲧⲟ ⲛϫⲁϫⲉ ⲉⲛⲉⲩⲉⲣⲏⲧ ⲛϩⲛⲧⲛ : sur la manière dont on fera à ceux qui sont ennemis contre leurs compagnons parmi vous. — 3. C'est-à-dire, à ce que je comprends : ne faites pas que les synagogues du Christ deviennent des sujets de moqueries et ne perdent aussi leur honneur et leur gloire. — 4. C'est-à-dire, je crois, contre Schenoudi lui-même.

ⲙⲙⲏⲣ ⲉϩⲉⲛ ⲣⲉϥⲣ ⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ϩⲣⲁⲓ ϩⲓ ⲛⲉⲓⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲉⲩϯ ⲉϫⲙ ⲛⲉⲧⲕⲱ
ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲉⲧⲕⲏ ⲛⲁⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲩⲛⲁⲛⲟϫⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓ ⲛⲉⲓⲥⲩⲛⲁ-
ⲅⲱⲅⲏ ϫⲉ ⲛⲁⲓ ⲅⲁⲣ ϩⲟⲟⲩ ⲉⲛⲉⲕⲟⲟⲩⲉ ⲁϥⲱ ⲛⲉⲕⲟⲟⲩⲉ ϩⲟⲟⲩ ⲉⲛⲁⲓ. ⲉⲩϣⲁⲛ-
ⲉⲓⲙⲉ ⲉϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲓ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲓⲙ ϫⲉ ⲥⲉⲟ ⲛϫⲁϫⲉ ⲉⲛⲉⲩⲉⲣⲏⲩ
ⲛϣⲟⲙⲛⲧ ⲛϩⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ϣⲟⲙⲛⲧ ⲁⲛ ⲛⲉⲃⲟⲧ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϩⲉⲛ ⲣⲟⲙⲡⲉ ⲉϣⲱⲡⲉ
ⲟⲩϩⲟⲟⲩⲧ ⲡⲉ ⲉϣⲱⲡⲉ ⲟⲩⲥϩⲓⲙⲉ ⲧⲉ ⲛⲧⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲧⲥⲟⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲩⲛⲁ-
ⲉⲓⲣⲉ (-ⲣⲡⲁ-) ⲛⲁⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲕⲣⲓⲙⲁ ⲛⲟⲩⲱⲧ ϫⲉ ⲙⲡⲟⲩⲧⲁⲙⲉ ⲧⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ
ⲧⲏⲣⲥ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲧⲁⲣⲭⲉⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲉϣⲱⲡⲉ ⲥⲣ ⲛⲟⲃⲣⲉ[1] ⲉⲕⲁⲁⲩ ϩⲓ ⲛⲉⲓⲧⲟⲡⲟⲥ
ϩⲟⲧⲁⲛ ⲉⲩϣⲁⲛⲙⲉϣⲧ ⲡϩⲱⲃ ϩⲓⲧⲙ ⲙⲙⲉⲓⲧⲙⲉⲛⲧⲣⲉ ⲙⲛ ⲛⲉⲥⲛⲏⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ
ⲛⲧⲟⲟⲩ ⲉⲧⲛⲁⲛⲁⲩ ⲉϣⲱⲡⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲩⲛⲁⲛⲟϫⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲏⲧⲓ. ⲉⲩϣⲁⲛⲥⲛ
ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ϩⲣⲁⲓ ϩⲓ ⲛⲉⲓⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲓⲙ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ
ⲧⲛⲁϩⲱⲛ ⲁⲛ ⲉⲛⲧⲱϣ ⲉⲧⲕⲏ ⲛⲁⲛ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϣⲱⲡⲉ ⲟⲩϩⲟⲟⲩⲧ ⲡⲉ ⲉϣⲱⲡⲉ
ⲟⲩⲥϩⲓⲙⲉ ⲧⲉ ⲉⲩⲛⲁⲛⲟϫⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ. ⲉⲣϣⲁⲛ ⲛⲉⲧⲁⲣⲭⲉⲓ ⲉϫⲙ ⲛⲉⲓⲧⲟ-
ⲡⲟⲥ ⲛ ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲟⲩⲱϩ ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲡⲟⲩⲧⲣⲉⲩϩⲟⲙⲟⲗⲟⲅⲉⲓ

des hommes qui aiment les pécheurs ou qui sont leurs amis en ces synagogues, qui combattent pour ceux qui combattent les règles qui nous ont été données[2], on les chassera de ces synagogues, car ceux-là sont pires que ces autres et ces autres sont pires que ceux-là. Si l'on sait au sujet d'hommes parmi vous, en tout temps, qu'ils sont ennemis envers leurs compagnons pendant trois jours, non pas pendant trois mois et surtout pendant des années, que ce soit un mâle, que ce soit une femelle, eux et ceux qui les connaissent, on leur fera selon ce même jugement, parce qu'ils n'ont pas informé la synagogue entière et ceux qui les commandent ; s'il est bon de les laisser en ces lieux, lorsqu'ils auront examiné la chose par les témoignages et tous les frères, ce sont eux qui le verront[3] ; sinon, ils les chasseront de parmi nous. Si l'on trouve des hommes en ces synagogues en tout temps qui disent : « Nous n'obéirons pas[4] aux règles qui nous ont été données[5] », que ce soit un mâle, que ce soit une femelle, on les chassera loin d'elle. Si ceux qui commandent en ces lieux y amènent des hommes

1. Ce mot n'est pas fautif. — 2. Mot à mot : qui nous ont été placées. — 3. C'est-à-dire : les frères et les chefs du couvent. — 4. Mot à mot : nous ne nous approcherons pas. — 5. Mot à mot : qui nous ont été placées.

ⲙ̀ⲡⲟⲣⲡ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉⲓⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ϫⲉⲕⲁⲥ ⲉⲩⲉⲉⲓⲙⲉ ϫⲉ ⲉⲥⲉⲟⲩⲱϣ ⲉϥⲁⲣⲉϥ ⲉⲣⲟⲥ
ⲉϣⲱⲡⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲙ̀ⲥⲉⲧⲙⲉϫⲓⲧⲟⲩ ⲣⲱ ⲥⲉⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲉⲩϥⲟⲟⲩ ⲉⲛⲉⲧⲉ ⲙ̀ⲥⲉⲟⲩⲱϣ
ⲁⲛ ⲉϥⲱⲛ ⲉⲣⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲉⲩϥⲟⲟⲩ ⲉⲛⲉⲧⲡⲁⲣⲁⲃⲁ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲙ̀ⲥⲉⲙⲡϣⲁ ⲁⲛ
ⲙ̀ⲕⲁⲁⲩ ϩⲓ ⲧⲉⲩⲧⲁϫⲓⲥ ϩⲉⲛ ϩⲟⲩⲟ ⲃ̀ⲗⲗⲉ ⲅⲁⲣ ⲙ̀ⲡⲉ ⲉⲩϫⲓ ⲙⲟⲉⲓⲧ ϩ̀ⲛⲧⲟⲩ ⲙ̀ϩⲉⲛ
ⲃ̀ⲗⲗⲉⲉⲩ ⲉⲩⲑⲓⲛⲩ ⲁⲩⲱ ⲉⲩⲣⲁϥⲧ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲉⲡⲉϥⲓⲉⲓⲧ ⲙⲙⲁⲩ ϩⲓ ⲟⲩⲥⲟⲡ. ϥⲱⲃ̀
ⲙⲙⲉ ⲉⲧⲉⲧⲙⲁⲁⲩ ϩⲣⲁⲓ ϩⲓ ⲛⲉⲓ-(-ⲣⲡⲃ̀-)ⲧⲟⲡⲟⲥ[1] ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲙⲙⲉ ⲉⲩⲛⲁⲣ
ϥⲱⲃ̀ ⲙⲙⲁⲩ ⲛ̀ⲥⲓ ⲛⲉⲩⲁⲣⲭⲏⲥⲟⲥ ⲉⲣⲉ ⲡⲟⲩⲁ ⲡⲟⲩⲁ ⲛⲁ ⲙ̀ⲡⲉϥⲙⲁⲃϥ ⲁⲛ
ⲉ̀ⲃⲟⲗ ϩⲁ ⲡⲧⲁϩⲃⲉϥ ⲉⲧⲃ̀ⲉ ⲟⲩⲣⲁⲛ ⲛ̀ⲥⲉⲕⲁ ⲛ̀ⲧⲁⲗⲁⲓⲡⲱⲣⲟⲥ ⲉⲩⲧⲁⲗⲁⲓⲡⲱⲣⲉⲓ
ϫⲙ ⲟⲩϩⲗⲗⲟ ϣⲁ ⲟⲩϣⲏⲣⲉ ϣⲏⲙ. ⲛ̀ⲧⲉⲓϩⲉ ⲟⲛ ⲛⲉ ⲛⲉⲧϩⲙ ⲡ̀ϯⲙⲉ ⲭⲱⲣⲓⲥ
ϣⲱⲡⲉ ⲉⲛⲛⲁⲣ ⲣⲙ ⲛⲟⲩⲉϩ ⲥⲁϩⲡⲉ ⲙⲙⲁⲧⲉ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲛⲛⲁⲣ ⲣⲙ ⲛⲉⲓⲣⲉ ⲟⲛ.
ⲣⲱⲙⲉ ⲙⲙⲉ ⲉⲧⲛⲏⲩ ⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲙⲙⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲓⲱⲧ ⲛⲛⲉⲧⲟⲩⲛϩ
ϩⲓ ⲛⲉⲓⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲛⲁϩⲟⲕⲙⲁϩⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛ̀ϣⲟⲣⲡ ⲙⲡⲙⲁ ⲙⲡⲣⲟ ⲛ̀ⲧⲥⲩ-
ⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲉⲧϥⲱϩⲛⲧⲥ ⲛ̀ϥϫⲓⲧⲟⲩ ⲟⲛ ⲉϩⲟⲧⲏ ϩⲁϩⲧⲏϥ ϩⲙ ⲡ̀ⲧⲣⲉϥϫⲁⲟⲕⲙⲁϩⲉ
ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛϩⲱⲃ̀ ⲙⲙⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲉⲛⲕⲁⲛⲱⲛ ⲉϣⲁⲛϣⲱⲡⲉ ⲉⲧⲣⲉϥϫⲟⲟⲧⲥⲟⲩ ⲉⲧ-
ⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲉⲧϩⲁ ⲡϩⲏⲧ ⲉⲩⲛⲁⲃ̀ⲱⲕ ⲉⲙⲁⲩ ⲉϣⲁⲛϣⲱⲡⲉ ⲟⲛ ⲉⲧⲣⲉϥⲕⲁⲁⲩ

pour habiter avec eux, sans que ces (hommes) aient d'abord confessé selon cette règle, afin que l'on sache s'ils veulent l'observer, sinon on ne les introduira même pas, ils sont pires que ceux qui ne veulent pas lui obéir et pires que ceux qui la transgressent, et ils ne sont pas dignes qu'on les laisse dans leur rang, car ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles, les menant et les faisant tomber dans la fosse avec eux tout à la fois. Toute œuvre que nous ferons en ces lieux en tout temps, leurs chefs travailleront avec eux, car personne ne retirera son cou du joug à cause d'un nom, pour laisser les malheureux être malheureux[2], depuis un vieillard jusqu'à un enfant. De même aussi ceux qui sont dans le village, sauf maladie, car nous ne serons pas seulement des hommes de commandement, mais des hommes d'action. Tous les hommes qui viendront pour se faire moines en tout temps, le père de ceux qui habitent en ces synagogues les éprouvera d'abord au lieu de la porte de la synagogue où il est ; il les introduira près de lui, lorsqu'il les aura éprouvés en toute chose selon nos canons. S'il arrive qu'il les envoie vers la synagogue qui est au nord, ils s'y rendront ; s'il arrive au

1. Au bas de la page on lit : ⲉⲧⲃ̀ⲉ ⲛⲉⲧⲛⲏⲩ ⲉϥⲟⲩⲛ ⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ : sur ceux qui entreront pour se faire moines. — 2. Le même mot est employé dans le texte.

ϩⲛ ⲧⲥⲩⲛⲁⲥⲱⲥⲏ ⲧⲁⲓ ⲛⲉϥϫⲟⲟⲩ ϩⲟⲙⲉ ⲛϩⲏⲧⲥ ⲉⲧⲁⲓ ⲛⲉⲙ ϩⲉⲛ ⲕⲟⲟⲩⲉ ⲉⲧⲉⲓ-
ⲥⲩⲛⲁⲥⲱⲥⲏ ⲧⲁⲓ ⲉⲧϧⲉ ⲛⲭⲣⲉⲓⲁ ⲁⲩⲱ ⲉⲧϧⲉ ⲧⲛⲟϧⲣⲉ[1] ⲙ̀ⲡⲟⲩⲁ ⲡⲟⲩⲁ ⲛⲧⲟϥ
ⲉⲧⲛⲁⲩ ⲉϥⲱϧ ⲛⲙ̀ ⲉⲧϧⲉ ⲟⲩⲟⲩⲱϣ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲁⲛ ⲟⲩϫⲉ ⲉⲧϧⲉ ⲟⲩⲙ̀ⲟⲥⲧⲉ ⲁⲛ
ⲁⲗⲗⲁ ϩⲱϧ ⲛⲙ̀ ⲉⲧϧⲉ ⲡⲧⲁϩⲟ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲙ̀ⲡ ⲡϩⲏⲩ ⲉⲧⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲛⲁⲩ. (-ⲣⲡⲥ-)
ⲉⲧϧⲉ ⲟⲩⲉⲛ[2] ⲛⲛⲁⲣ ϩⲛⲧ ϣⲛⲙ̀ ⲙ̀ⲡⲛⲁⲩ ⲛⲱϣ ⲁⲩⲱ ⲙ̀ⲡⲛⲁⲩ ⲛϣⲗⲏⲗ ⲛ
ⲙ̀ⲡⲛⲁⲩ ⲉⲧⲛⲉⲓⲣⲉ ⲛϩⲱϧ ⲛⲛⲙ̀ ⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥⲩⲛⲏ. ⲛⲛⲙ̀ ϭⲁⲣ ⲡⲉⲧⲡⲏⲧ[3] ⲛⲥⲱⲛ
ⲉⲁⲛⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲣⲙ̀ϩⲉ ⲉϧⲟⲗϩⲛ ⲧⲙ̀ⲛⲧϩⲙ̀ϩⲁⲗ ⲛⲑⲩⲗⲏ ⲙ̀ⲛ ⲛⲣⲟⲟⲩϣ ⲙ̀ⲡⲉⲓ-
ⲁⲱⲛ. ⲉⲛϣⲁⲛϭⲱϫϧ ⲙ̀ⲡⲉⲛϣⲗⲏⲗ ⲙ̀ⲡⲉϥⲛⲁⲩ ⲛⲧⲛϭⲱϫϧ[4] ⲙ̀ⲡⲱϣ ⲙ̀ⲡⲉϥ-
ⲛⲁⲩ ⲛⲧⲛϭⲱϫϧ ⲡⲥⲱⲟⲩϩ[5] ⲙ̀ⲡⲉϥⲛⲁⲩ ⲛ ⲛⲧⲛⲧⲣⲉϥϭⲟⲕ[6] ⲉⲛϫⲱ ⲙ̀ⲙⲟⲥ ϫⲉ
ⲉⲛⲧⲱⲣⲡ ⲛϩⲉⲛ ϩⲃⲏⲧⲉ ⲛⲥⲱⲙⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲉⲛⲧⲱⲣⲡ ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ ⲁⲛ[7] ⲉⲩⲧⲱⲣⲡ
ⲙ̀ⲙⲟⲛ ⲛⲧⲟϥ[8] ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϯ ⲛⲁⲡⲱϣ ⲙ̀ⲡⲱϣ[9] ⲁⲩⲱ ⲛⲁ ⲡⲉϣⲗⲏⲗ
ⲙ̀ⲡⲉϣⲗⲏⲗ ⲙ̀ⲡⲉⲑⲛⲁⲩ[10] ϫⲉ ϩⲉⲛ[11] ⲁⲛⲁϥⲕⲁⲓⲟⲛ ⲛⲁⲛ[12] ⲛⲉ ⲙ̀ⲡⲛⲁⲩ ⲛⲧⲛⲁ-

contraire qu'il les laisse en cette synagogue et qu'il en envoie quelques-uns vers celle-là, qu'il en enlève certains pour cette synagogue-ci, à cause des nécessités et du bien de chacun, c'est lui qui voit toute chose, non par un amour humain, non par haine, mais toute chose pour la règle et le profit qui leur en sera. Pourquoi n'aurions-nous pas de courage à l'heure de lire et à l'heure de prier ou à l'heure où nous faisons toute chose de justice ? Car qui nous poursuit, puisque nous sommes des hommes hors de l'esclavage de la matière et des soucis de ce monde ? Si nous diminuons notre prière en son heure, si nous diminuons la lecture en son heure, si nous diminuons la réunion en son heure, si nous l'écourtons en disant : « Nous ravissons des œuvres corporelles », ce n'est pas nous qui les ravissons, c'est nous qui sommes ravis par elles[13]. Donnez à la lecture ce qui est à la lecture, à la prière ce qui est à la prière en leur heure, car ce nous sont choses nécessaires, à l'heure de notre

1. Plus habituellement écrit : ⲧⲛⲟϥⲣⲉ. — 2. Lisez : ⲉⲧϧⲉ ⲟⲩ ⲛⲛⲁⲣ. Le scribe a écrit pleinement, puis sans voyelle la première syllabe du mot suivant : ⲉⲛⲛⲁⲣ. — 3. Lisez : ⲛⲛⲁ ⲡⲉ ⲉⲧⲡⲏⲧ. — 4. Ici commence le premier feuillet de P. 2. — 5. P. 2. ⲙ̀ⲡⲥⲱⲟⲩϩ. — 6. P. 2. *recte* : ⲙ̀ⲡⲥⲱⲟⲩϩ. — 7. P. 2. ⲛⲥⲱⲙⲁϯⲕⲟⲛ ⲉⲛⲧⲱⲣⲡ ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ ⲁⲛ ⲛⲉⲥⲛⲏⲩ. — 8. P. 2. ajoute : ⲛⲧⲟϥ. — 9. P. 2. ajoute : ⲙ̀ⲡⲉϥⲛⲁⲩ = à son heure. — 10. P. 2. ⲙ̀ⲡⲉϥⲛⲁⲩ. Le ms. de Naples, par le mot ⲙ̀ⲡⲉⲑⲛⲁⲩ, rend exactement la même idée. — 11. P. 2. ϩⲛ. — 12. P. 2. *deest* : ⲛⲁⲛ. — 13. Mot à mot : eux nous ravissant en elles.

ⲛⲁϥⲏ ϯⲛⲁⲧⲣⲉ ⲭⲣⲓⲁ[1] ⲙ̀ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲙ̀ⲡⲉϥⲛⲁⲩ[2] ⲉⲛⲥⲟⲟⲩⲛ ⲇⲉ ⲧⲏⲁϩⲉ ⲛⲁⲩ.
ⲉϥϣⲁⲛⲕⲱⲗϩ[3] ⲉⲡⲙⲁ ⲛⲟⲩⲱⲙ ⲛⲓⲙ ⲣⲱⲙⲉ ⲛϩⲏⲧⲓ ϭⲱ ⲛϥⲧⲙⲉⲃⲱⲕ ⲉⲡⲟⲩ-
ⲱⲙ ⲉⲩⲉⲓⲣⲉ[4] ⲥⲛⲁⲩ ⲥⲛⲁⲩ ⲛ ϣⲟⲙⲛⲧ ϣⲟⲙⲛⲧ ⲛ ⲉⲩⲥⲱⲕ ⲙ̀ⲡⲥⲁⲃⲃⲁⲧⲟⲛ
ⲧⲏⲣϥ. ⲉϣⲱⲡⲉ ⲟⲩⲁ ⲡⲉ[5] ⲛ ⲥⲛⲁⲩ ⲛ ϣⲟⲙⲛⲧ ⲛⲣⲱⲙⲉ[6] ⲛⲓⲉⲩⲱⲣϫ ⲙ̀ⲡⲣⲟ
ⲛ̀ⲃⲟⲗ[7] ⲙ̀ⲡⲛⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ ϣⲁⲛⲧⲉ ⲛⲉⲥⲛⲏⲩ ⲉⲧϩⲙ̀ ⲡⲛⲓ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ[8] ⲛ
ⲛⲉⲩϩⲟⲩⲟ ⲛ ϣⲁ ϯⲟⲩ ⲛ ⲙ̀ⲛⲧ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲟⲛ ⲉϣⲱⲡⲉ ⲉⲟⲩⲛ[9] (-ⲣⲡϫ-) ϥⲧⲟⲟⲩ[10]
ⲛ ϯⲟⲩ ⲛ ϩⲟⲩⲟ[11] ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲃⲱⲕ ⲉⲡⲟⲩⲱⲙ ⲛⲥⲁⲓ ⲁⲛ[12] ⲉⲱⲣϫ[13] ϫⲉ ⲛⲓⲙⲉ
ⲟⲩⲁ ϭⲉⲡ ⲗⲟⲓϭⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲣⲟ[14]. ϩⲉⲛ ϣⲛⲏⲣⲉ ϣⲛⲁⲙ ⲉⲩⲥⲟⲃⲕ[15] ⲙ̀ⲡⲁⲧⲟⲩⲉⲓ ⲉⲑⲛⲗⲏ-

nécessité ; donnez ses besoins au corps en leur heure, sachant que nous en avons besoin. Si l'on sonne pour manger, que personne parmi nous ne reste sans aller manger, pour faire deux jours ou trois, ou passer toute la semaine[16]. S'il y a un, ou deux, ou trois hommes, qu'on ne ferme[17] pas la porte en dehors de la maison sur eux, jusqu'à ce que les frères qui sont en la maison soient sortis, ou plus encore, ou jusqu'à cinq ou dix : ainsi, s'il y en a quatre, ou cinq, ou plus, qui ne sont pas allés pour manger, il ne convient pas de la fermer de peur que quelqu'un ne prenne prétexte à cause de la porte[18]. Des enfants faibles qui ne sont pas arrivés à l'âge de penser[19], s'ils sont

1. P. a : ϯⲛⲁⲧⲉ ⲭⲣⲓⲁ ⲟⲛ. Lisez : ⲭⲣⲉⲓⲁ. — 2. P. ⲙ̀ⲡⲉϥⲛⲁⲩ. — 3. P. ajoute : ϫⲉ ⲟⲛ. — 4. P. ⲉⲩϩⲱⲧⲣ. La variante ⲉⲩⲉⲓⲣⲉ ⲥⲛⲁⲩ ⲥⲛⲁⲩ : faisant deux jours (de jeûne) explique ce mot ϩⲱⲧⲣ qui veut dire : unissant, ou peut-être : ne faisant la nécessité de manger que de deux jours en deux jours. — 5. P. a : ⲉϣⲱⲡⲉ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲙⲉⲛ ⲟⲩⲱⲧ ⲡⲉ : si ce (n')est (qu')un seul homme. — 6. P. *deest* : ⲛⲣⲱⲙⲉ. — 7. P. *deest* : ⲛ̀ⲃⲟ̀ⲗ. — 8. P. *deest* : ⲉⲓ ⲉⲃⲟ̀ⲗ, ce qui rend la phrase incompréhensible. — 9. P. ⲟⲩⲉⲛ. — 10. P. ϥⲧⲟⲟⲩ ⲛⲣⲱⲙⲉ. — 11. P. ⲡⲉϩⲟⲩⲟ. — 12. P. a : ⲛⲧⲉⲭⲣⲓⲁ (pour ⲭⲣⲉⲓⲁ) ⲁⲛ ⲧⲉ : il n'est pas besoin. — 13. P. *recte* : ⲙ̀ⲡⲣⲟ. — 14. P. ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲉⲡⲣⲱ = à cause de l'hiver, ce qui semble étonnant au premier abord. — 15. P. ⲉⲩⲥⲟⲃⲕ. — 16. C'est-à-dire : ne mangeant que tous les deux, tous les trois jours, ou même après toute une semaine de jeûne. — 17. C'est-à-dire : si dans une maison il y a deux, trois hommes, on doit tous les laisser sortir avant de fermer la porte. — 18. C'est-à-dire : qu'on ne les accuse d'impureté(?), parce que la porte est fermée. — 19. Mot à mot : avant qu'ils arrivent à l'âge avant qu'ils pensent; c'est-à-dire : l'âge du discernement. On voit que Schenoudi recevait dans son couvent de tout petits enfants, chose qui ne lui était pas particulière.

ⲕⲓⲁ[1] ⲙ̀ⲡⲁⲧⲟⲩⲛⲟⲉⲓ[2] ⲉⲩϣⲁⲛϣⲱⲛⲉ ⲛ̀[3] ⲛⲥⲉⲗⲟⲭⲗⲉⲭ ⲛⲓⲉⲩⲕⲁⲁⲩ ⲙ̀ⲙⲁⲁⲩ[4] ⲛⲥⲉⲃⲱⲕ ⲉⲡⲥⲱⲟⲩϩ ϩⲓ ⲧⲟⲟⲩⲉ[5] ⲛ̀ ϩⲓ ⲣⲟⲩϩⲉ[6] ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲩⲛⲁⲕⲁ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ϩⲁϩⲧⲏⲩ ⲉⲓⲧⲉ ⲉⲩϩⲓ ⲛⲏⲓ[7] ⲉⲩⲛⲓⲕⲟⲧⲕ ⲉⲓⲧⲉ ϩⲙ̀[8] ⲡⲙⲁ ⲛⲓⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧϣⲱⲛⲉ. ⲉϣⲱⲛⲉ ⲇⲉ[9] ⲛⲥⲉϣⲱⲛⲉ ⲁⲛ ⲧⲉⲩϣⲏ[10] ⲛⲧⲕⲩⲣⲓⲁⲕⲏ ⲙ̀ⲛ ⲛⲥⲁⲃⲃⲁⲧⲟⲛ ⲉϣⲁⲛⲥⲱⲟⲩϩ[11] ⲉϩⲟⲩⲛ[12] ⲉⲩⲛⲁϥⲓⲧⲟⲩ[13] ⲛⲙⲙⲁⲩ[14] ⲉⲡⲥⲱⲟⲩϩ ⲉϣⲁⲛⲣ ⲭ̀ⲣⲓⲁ[15] ⲉⲩⲛⲁⲛⲕⲟⲧⲕ ⲛⲁⲩ[16] ⲙ̀ⲙⲁⲩ. ⲛⲁⲛⲟⲩⲥ ⲟⲛ ⲉⲧⲣⲉ ⲡⲉⲓⲱⲧ ⲛⲛⲉⲓⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲛⲉ ⲣ̀ ⲟⲩⲥⲁⲃⲃⲁⲧⲟⲛ ϩⲙ̀ ⲡⲏⲓ ⲡⲏⲓ ϩⲓ ⲣⲟⲩϩⲉ ⲁⲩⲱ ϩⲓ ⲧⲟⲟⲩⲉ ⲉⲩⲥⲟⲟⲩϩ ⲉⲩϣⲗⲗ[17] ϩⲙ̀ ⲡⲥⲏⲩ ⲉⲧⲟⲩϫⲉⲣⲟ ⲙ̀ⲡⲕⲱϩⲧ[18] ϩⲓ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉⲡⲣⲱ ϫⲉ ⲉϥⲉϯ[19] ϩⲧⲏϥ ⲉⲑⲉ ⲉⲧⲣ ⲛⲟⲃⲣⲉ[20] ⲛⲥⲁ ⲥⲁ ⲛⲓⲙ̀[21] ⲉⲓⲧⲉ ϩⲓ[22] ⲛⲏⲓ ⲉⲓⲧⲉ ϩⲓ[23] ⲧⲉⲩⲛⲁⲥⲱⲥⲏ. ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲟⲛ ⲧⲙⲁⲁⲩ ⲛⲧⲉⲩⲛⲁⲥⲱⲥⲏ ⲉⲥⲛⲁⲉⲓⲣⲉ ϩⲱⲥ[24] ⲛⲧⲉⲓϩⲉ. ⲟⲩⲁⲛⲁⲥⲕⲁⲓⲟⲛ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲛⲧⲉⲙⲕⲉϩⲉ ⲡⲉ ⲡⲉⲙⲕⲉⲟⲩⲁ[25] ⲉⲧⲣⲉⲩⲃⲱⲕ[26] ⲉⲧⲉⲩⲛⲁⲥⲱⲥⲏ[27]

malades ou infirmes, on ne les laissera pas seuls pour aller à la congrégation, soit le matin, soit le soir ; mais on laissera un homme près d'eux, soit qu'ils soient couchés dans des maisons, soit dans le lieu des hommes malades[28]. S'ils ne sont pas malades, la nuit du dimanche et le samedi où nous nous réunissons d'habitude, on les emmènera à la congrégation : s'il y a nécessité, on les couchera en cet endroit. Il est bon aussi que le père de ces synagogues en tout temps passe un sabbat en chaque maison, le soir et le matin, quand on se réunit[29], qu'on prie, au moment où l'on allume le feu pendant les jours de l'hiver, afin qu'il observe ce qui est bon en tout endroit, soit dans les maisons, soit dans la synagogue. De même aussi la mère de la synagogue fera ainsi. Il est encore nécessaire que de cette manière (ou) de quelque autre, ils aillent à la synagogue qui est au nord.

1. P. ⲟⲩⲗⲓⲕⲓⲁ, quand le ms. de Naples a : ⲑⲏⲗⲓⲕⲓⲁ ; le mot est : ϩⲏⲗⲓⲕⲓⲁ. — 2. P. ⲙ̀ⲡⲁⲧⲟⲩⲛⲟⲓ. — 3. P. *deest* : ⲛ̀. — 4. P. ⲙⲙⲁⲩⲁⲁⲩ. — 5. P. ⲛϩⲧⲟⲟⲩⲉ. — 6. P. ⲛⲣⲟⲩϩⲉ. — 7. P. ⲛⲉⲩⲛⲓ = leurs maisons. — 8. P. ⲉⲓⲧⲉ ⲉⲩϩⲙ̀. — 9. Après ⲉϣⲱⲛⲉ P. (-ϩⲣⲁ-). — 10. P. ⲉⲧⲉⲩϣⲏ. — 11. P. ⲉⲧⲉ ϣⲁⲛⲥⲱⲟⲩϩ. — 12. P. ajoute : ⲛϩⲏⲧⲟⲩ. — 13. P. ⲉⲩⲛⲁϥⲉⲓⲧⲟⲩ. — 14. P. ⲙⲙⲁⲩ, ce qui peut se comprendre. — 15. Lisez : ⲭ̀ⲣⲉⲓⲁ. P. a : ⲁⲩⲱ ⲉⲩⲣ ⲭ̀ⲣⲓⲁ. — 16. P. *deest* : ⲛⲁⲩ — 17. P. ⲉⲩϣⲗⲏⲗ. — 18. P. ajoute : ⲛϩⲏⲧϥ. — 19. P. ⲉϥⲛⲁϯ. — 20. Lisez : ⲛⲟϥⲣⲉ. — 21. P. ajoute : ϩⲓ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ̀ = en toute chose. — 22. P. ⲛⲉⲧϩⲓ. — 23. P. ⲛⲉⲧϩⲓ. — 24 P. a : ⲉⲥⲛⲁⲉⲓⲣⲉ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ϩⲱⲱⲥ ⲟⲛ. — 25. P. ϩⲙ̀ ⲡⲉⲙⲕⲉⲟⲩⲁ. — 26. P. ⲉⲧⲣⲉϥⲃⲱⲕ, *recte*. — 27. P. ⲉⲧⲕⲉⲥⲩⲛⲁⲥⲱⲥⲏ = l'autre couvent. — 28. C'est-à-dire : à l'infirmerie. — 29. C'est-à-dire : faisant la synaxe avec eux pour voir s'ils observent bien la règle.

·ⲉⲧϩⲁ ⲛϩⲏⲧ[1] ⲛϩⲁϩ ⲛⲥⲟⲡ ⲉⲩⲛⲟⲃϣⲉ[2] ⲙⲡⲉⲧⲟⲩⲛϩ ⲙⲙⲁⲩ ϫⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲛⲁϫⲛⲟⲩϥ ⲉ-(-ⲣⲡⲉ-)ϩⲱⲃ ⲛⲙ ⲁⲩⲱ ϥⲛⲁϫⲙⲉ ⲡⲟⲩⲁ ⲡⲟⲩⲁ ⲉⲡⲉϩⲃⲏⲧⲉ[3].
·ⲛⲙⲉ ⲣⲱⲙⲉ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲛ ⲉⲓⲧⲉ ϩⲟⲟⲩⲧ ⲉⲓⲧⲉ ϩⲓⲙⲉ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲡⲉⲧⲛⲁⲁⲣⲭⲉⲓ
·ⲉϫⲛ ⲛⲉⲓⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲙⲉ ⲡⲱⲣϫ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲉϥⲟⲉⲓⲕ ⲛ ⲧⲉϥϩⲟⲓⲧⲉ ⲛ
ⲛϥⲟⲩⲱⲙⲉ ⲛⲥⲁ ⲟⲩϫⲁ ⲙⲁⲩⲁⲁϥ ⲙⲡⲃⲟⲗ[4] ⲙⲡⲙⲁ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲛⲉⲥⲛⲏⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ
·ⲟⲩⲟⲙ[5] ⲙⲡⲉⲩⲟⲉⲓⲕ ⲙⲙⲁⲩ. ⲙⲡⲣⲧⲣⲉ ⲣⲱⲙⲉ ⲛϣⲁⲛ ϩⲧⲛϥ[6] ⲉϥⲣ[7] ϩⲟⲧⲉ
·ϩⲛⲧϥ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲛ[8] ⲉⲓⲧⲉ ϩⲟⲟⲩⲧ ⲉⲓⲧⲉ ϩⲓⲙⲉ ⲙⲁϩϩ[9] ⲛϩⲏⲧ
·ⲉϫⲛ ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲩⲡⲏⲧ[10] ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲛⲉⲓⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲛ ⲉⲩⲛⲟⲩϫⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ
·ⲉⲃⲟⲗ[11] ⲛϩⲟⲥⲟⲛ ϯⲟⲛϩ ⲟⲩϫⲉ ⲙⲡⲣⲣ[12] ϩⲧⲛⲧⲛ ⲉⲛⲥⲱⲟⲩ ⲛ ⲉϣⲉⲛ ϩⲧⲛⲧⲛ
·ϩⲁⲣⲟⲟⲩ ⲕⲁⲛ ⲉϩⲉⲛ ⲛⲟϭ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲛⲉ ⲛ ϩⲉⲛ ⲛⲟϭ ⲛⲥϩⲓⲙⲉ ⲛⲉ ⲛ ϩⲉⲛ ϣⲛⲣⲉ
·ϣⲛⲙⲉ ⲛⲉ ⲛ ϩⲉⲛ ϣⲉⲉⲣⲉ ϣⲛⲙⲉ ⲓⲥ ⲅⲁⲣ ⲡⲉⲧⲡⲏⲧ[13] ⲛⲥⲱⲟⲩ. ⲁⲩⲉⲓ ⲙⲉⲛ ⲉϩⲟⲧⲛ
·ϣⲁⲣⲟⲛ ϩⲛ ⲟⲩⲱⲛϩ[14] ⲉⲃⲟⲗ ϩⲛ ⲛⲣⲱⲟⲩ ⲛⲛⲉⲛⲧⲟⲡⲟⲥ ⲁⲩⲟⲩⲱⲧϧ ϫⲉ

souventes fois pour le bien de ceux qui y habitent, car Dieu l'interrogera[15] sur toute chose et il interrogera chacun sur ses œuvres. Que personne parmi nous, soit mâle, soit femelle, jusqu'à ceux qui commanderont sur ces synagogues en tout temps, ne sépare son pain ou son vêtement, ou ne mange tout seul à l'écart, hors du lieu où tous les frères mangent leur pain. Ne faites pas qu'un homme miséricordieux, craignant Dieu parmi vous, soit mâle, soit femelle, soit affligé sur les hommes qui se sont enfuis hors de ces synagogues ou que l'on en a chassés, tant que je suis en vie, et ne faites pas attention à eux, ne les prenez pas en pitié, quand même ce serait de grands hommes, ou de grandes femmes, ou de petits garçons, ou de petites filles; car c'est Jésus qui les poursuit[16]. Ils sont venus vers nous d'une manière apparente par les portes de ces lieux; ils

1. P. ⲉⲧϩⲁ ϩⲏⲧ. — 2. Lisez : ⲉⲩⲛⲟϥⲣⲉ. P. a : ⲉⲧϧⲉ ⲛⲛⲟϥⲣⲉ. — 3. A la marge est un ornement contenant, superposés en trois rangs, des vases qui ne sont pas trop d'aplomb. P. ⲉⲡⲉϥϩⲏⲧⲉ. — 4. P. ⲙⲡⲃⲟⲗ. — 5. P. ⲟⲩⲱⲙ. — 6. P. ⲛϣⲉⲛ ϩⲧⲛϥ. — 7. P. ⲉϥⲉⲣ. — 8. P. a : ϩⲣⲁⲓ ϩⲛ ⲛⲉⲓⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ = en ces synagogues. — 9. P. ⲉⲙⲁϩϩ. — 10. P. ⲉⲩⲡⲏⲧ ⲛⲥⲱⲟⲩ. — 11. P. a : ⲉⲩⲛⲁⲛⲟⲩϫ, ce qui va mieux; mais ce mot est écrit de manière que l'ⲁ et l'ⲟ sont confondus ensemble et que le ⲛ manque. — 12. P. ⲙⲡⲉⲣⲣ et le reste ne s'y trouve pas, car le verso du premier feuillet finit ainsi. — 13. Lisez : ⲓⲥ ⲅⲁⲣ ⲡⲉ ⲉⲧⲡⲏⲧ. — 14. Lisez : ϩⲛ ⲟⲩⲟⲩⲱⲛϩ ⲉϧⲟⲗ. — 15. C'est-à-dire : interrogera le supérieur; mais ces mêmes mots désignent aussi la supérieure. — 16. C'est-à-dire : qui les a chassés.

ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲏ ⲛⲥⲟⲃⲧ ⲙⲙⲉⲛⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ. ⲛⲧⲁⲩⲉⲓ ⲉϥⲟⲩⲛ ϣⲁⲣⲟⲛ ⲛϫⲓⲟⲩⲉ ⲉⲡⲙⲁ[1] ⲉⲩⲡⲏⲧ ϩⲱⲱϥ ⲉⲃⲟⲗⲛϩⲏⲧⲏ ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ⲉⲩⲡⲏⲧ ⲛⲑⲉ ⲛϩⲉⲛ ⲗⲏⲥⲧⲏⲥ[2] ⲁⲩ[3] ⲛⲑⲉ ⲛϩⲉⲛ ⲧⲣⲁⲡⲉⲧⲏⲥ[4] ϩⲁ ⲑⲏ ⲅⲁⲣ ⲙⲡⲁⲧⲟⲩ-(-ⲣⲡⲥ-)ⲣ[5] ⲕⲟⲙⲱⲛⲓⲁ ⲛⲙⲙⲁⲛ ⲛⲉⲓⲣ ϩⲟⲧⲉ ⲁⲛ ϫⲉ ⲛⲛⲉϥϥⲓ ⲧⲓϩⲟⲓⲧⲉ ⲛϫⲓⲟⲩⲉ ⲧⲉⲛⲟⲩ ϫⲉ ⲛⲛⲁⲣⲟⲉⲓⲥ ⲉⲣⲟⲛ ϫⲉ ⲛⲛⲉϥϥⲓ ⲡⲉⲛϫⲱⲱⲙⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲛⲉϩⲛⲁⲁⲩ ⲛⲧⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲁ ⲛⲧⲕⲟⲙⲱⲛⲓⲁ ⲙⲡⲉⲭⲥ. ⲉⲩϣⲁⲛϭⲏ ⲛⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲏ ⲛ ⲟⲩϩⲉⲓⲙⲉ ⲉⲩⲕⲣⲁⲉⲣⲁ ⲁⲩⲱ ⲉⲩⲛⲉϫ ϣⲁϫⲉ ⲉⲃⲟⲗⲙⲁ ⲡⲉⲩϩⲏⲧ ⲙⲡⲟⲙⲛⲣⲟⲛ ϫⲉ ⲛⲥⲉⲟⲩⲱϣ ⲁⲛ ⲉϥⲱⲛ ⲉⲡⲉⲛⲕⲁⲛⲱⲛ ⲉⲩϫⲱ ⲛⲧⲉⲓⲙⲏⲧⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ϫⲉ ⲁⲛ ⲟⲩⲏⲣ ⲛϩⲏⲟ ⲉⲡⲏⲩ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲁⲓϯ ⲟⲩ ⲙⲙ ⲟⲩ ⲉϥⲟⲩⲛ ⲉⲡⲙⲁ ⲉⲩⲛⲁϫⲟⲟⲥ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲛⲁϯ ϩⲏⲩ ⲁⲛ ⲉⲗⲁⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲛⲉⲧⲉⲧⲛϣⲁϫⲉ ⲉⲧⲃⲏⲏⲧⲟⲩ ⲛⲥⲉⲛⲁⲧⲁⲁⲩ ⲛⲏⲧⲓ ⲁⲛ ⲟⲩϫⲉ ⲟⲛ ⲛⲧⲉⲧⲛⲁϫⲓⲧⲟⲩ ⲁⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧϥ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ. ⲡⲁⲩⲡⲟⲥ[6] ⲅⲁⲣ ⲡⲉ ⲡⲁⲓ ⲛⲁⲛⲁⲛⲓⲁⲥ ⲙⲙⲓ ⲥⲁⲡⲡⲓⲣⲁ ⲧⲉϥϥⲓⲣⲉ ⲁⲩⲱ ⲕⲁⲓⲛ ⲁ ⲡⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲙⲙⲉⲛ ⲛⲧⲟⲩ

s'en sont allés[7] par dessus les murs d'enceinte de nos synagogues. Ils étaient venus vers nous en tout secret, et comment se sont-ils enfuis de chez nous? Ils se sont enfuis comme des voleurs et comme des esclaves fugitifs, car avant qu'ils n'eussent fait communauté avec nous, nous ne craignions pas qu'on ne nous enlevât nos vêtements par larcin; mais à présent nous veillerons sur nous, afin qu'on ne nous enlève pas notre livre[8] ou quelque autre chose servant à la communauté du Christ. Si l'on trouve parmi nous des hommes ou une femme qui murmurent ou lancent des paroles hors de leur cœur mauvais, parce qu'ils ne veulent pas obéir à nos canons, disant cette impiété : « J'ai apporté tant de choses en venant » et : « J'ai donné ceci et cela dans ce lieu », on leur dira : « Ô hommes qui ne gagnerez rien, parce que ce dont vous parlez, on ne vous le livrera pas et vous ne le recevrez pas de par l'ordre de Dieu[9] ». Cette manière est celle d'Ananie et de Sappira, sa femme, et de Caïn; celui-ci à la vérité apporta ce (qu'il

1. Lisez : ⲛϫⲓⲟⲩⲉ ⲛⲙⲁ. — 2. Lisez : ⲗⲏⲥⲧⲏⲥ. — 3. Lisez : ⲁⲩⲱ. — 4. Lisez : ⲧⲣⲁⲡⲉⲧⲏⲥ. — 5. En bas de la page : ϫⲉ ⲛⲟⲩⲛⲉⲧⲉϣϣⲉ ⲁⲛ ⲛⲉ ⲉϣⲉⲛ ϩⲧⲏⲛ ⲉϫⲛ ⲛⲉⲧⲛⲏⲧ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲛ ⲛⲧⲟⲡⲟⲥ; c'est-à-dire : qu'il ne faut pas prendre pitié de ceux qui s'enfuient de ces lieux. — 6. Lisez : ⲡⲧⲩⲡⲟⲥ. — 7. Mot à mot : ils ont échangé. — 8. Chaque moine a encore un livre qu'il peut emporter dans sa cellule, sa maison particulière. — 9. Mot à mot : par l'entremise de Dieu.

ϩⲓ ⲟⲩⲥⲟⲟⲩⲧⲓ ⲙ̀ⲡⲉϥⲛⲟϣⲟⲩ ⲁⲉ ϩⲓ ⲟⲩⲥⲟⲟⲩⲧⲓ ⲁ ⲛⲁⲓ ϩⲱⲱⲟⲩ ⲛ̀ⲧⲟⲩ
ϩⲓ ⲟⲩⲥⲟⲟⲩⲧⲓ ⲁⲩⲱ ⲁⲩⲧⲁⲁⲩ ϩⲓ ⲟⲩⲧⲱⲧ ⲛ̀ϩⲏⲧ ⲁⲩⲁⲣⲛⲁ ⲁⲉ ϩⲓ ⲧⲉⲩ-
ⲙ̀ⲛⲧⲣⲉϥⲥⲓ ⲁⲣⲓⲕⲉ. ⲉⲩϣⲁⲛϯ ⲥ̀ⲃⲱ ⲛⲁⲩ ⲛ̀ⲥⲉⲧⲙ̀ⲧⲁⲗϭⲉ ⲡⲉⲩⲗⲁⲥ ⲉ̀ⲃⲟⲗϩⲙ̀
ⲡⲉϩⲟⲩⲟ ⲡⲟⲙⲛⲣⲟⲛ ⲉⲩⲛⲁⲛⲟϫⲟⲩ ⲉ̀ⲃⲟⲗⲛ̀ϩⲏⲧⲟⲩ. ϩⲉⲛ (-ⲣⲛ̀ϫ-) ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲩⲛ
ϣⲛⲣⲉ ϣⲛⲙ̀ ϩⲁϩⲧⲏⲩ ⲉⲁⲩⲧⲁⲁⲩ ⲉⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲛ̀ϥⲟ ⲛ̀ⲣⲟⲟⲩϣ̀ ⲛⲁⲩ ⲁⲛ ⲁⲉ
ⲥⲉⲥⲡⲁⲧⲁⲗⲁ ⲥⲉⲉⲓⲣⲉ ⲛ̀ϩⲉⲛ ϩ̀ⲃⲛⲟⲩⲉ ⲛ̀ⲥⲱⲃⲉ ϩⲱⲟⲩ ⲛⲙⲙⲁⲩ ⲁⲩⲱ ⲉⲩϫⲓ
ⲛ̀ϩⲣⲁⲩ ⲛⲙⲙⲁⲩ ⲉⲩⲛⲁϥⲓⲧⲟⲩ ⲙⲙⲁⲩ ϩⲓ ⲡⲉⲓⲧⲱϣ ⲛ̀ⲥⲉⲛϩⲟⲧ ϫⲁⲣ ⲁⲛ
ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛ̀ⲧⲉⲓϩⲉ ⲟⲛ ⲧⲉ ϩⲉⲛ ⲥϩⲓⲙⲉ ⲉⲁⲩϯ ϩⲉⲛ ϣⲉⲉⲣⲉ ϣⲛⲙ̀ ⲉⲧⲟⲟⲧⲟⲩ. ⲉϣⲱⲡⲉ
ϩⲉⲛ ϣⲛⲣⲉ ϣⲛⲙ̀ ⲉⲁⲩⲣ ⲛⲟϭ ⲁⲩⲙⲉϩ ⲛ̀ϩⲁⲡ ⲉⲩⲛⲁⲉⲓⲣⲉ ⲛⲁⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲉⲧⲥⲛϩ
ⲛⲁⲓ ⲉⲩϣⲁⲛⲧⲙⲉⲥⲱⲧⲙ̀ ⲁⲩⲱ ⲛ̀ⲥⲉϫⲓ ⲥ̀ⲃⲱ ⲉⲣ ⲣⲙ̀ ⲛ̀ϩⲏⲧ ⲉⲩⲛⲁⲛⲟϫⲟⲩ ⲉ̀ⲃⲟⲗ
ϩⲣⲁⲓ ⲛ̀ϩⲏⲧⲓ. ⲉⲩϣⲁⲛϭⲓ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ[1] ϩⲣⲁⲓ ⲛ̀ϩⲏⲧⲓ ⲓ ⲟⲩⲥϩⲓⲙⲉ ⲉⲩⲣ ϩⲱⲃ
ⲙ̀ⲡⲁⲧⲟⲩⲕⲱⲗϩ ⲉⲡϣⲟⲣⲡ ⲛ̀ⲥⲟⲡ ⲛ̀ϣⲩⲗⲏⲗ ϩⲓ ⲧⲟⲟⲧⲉ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲧⲟϣⲟⲩ ϩⲓⲧⲙ̀
ⲡⲉⲓⲱⲧ ⲛ̀ⲛⲉⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲉϫⲓ[2] ⲧϩⲗⲗⲱ ϩⲱⲱⲥ ⲟⲛ ⲉⲧϩⲙ̀ ⲡϯⲙⲉ ⲉⲩⲛⲁϫⲓ

avait) avec rectitude, mais il ne le partagea pas avec rectitude[3] ; ceux-là aussi apportèrent ce (qu'ils avaient) avec rectitude et le livrèrent avec complaisance, mais ils nièrent leur culpabilité. Si on leur donne instruction (et) qu'ils ne guérissent pas leur langue de ce qui est un grand mal[4], on les chassera. Des hommes près desquels sont des petits garçons qu'on a remis entre leurs mains et qui ne se préoccupent pas[5] parce qu'ils folâtrent, qu'ils font des choses risibles avec eux, qu'ils plaisantent avec eux, on leur enlèvera cette charge, on ne la leur confiera plus; de même encore des femmes à qui l'on aura confié des petites filles[6]. Si de petits garçons devenus grands ont rempli le jugement[7], on leur fera selon ce qui nous est écrit; s'ils n'obéissent pas et s'ils (n')apprennent pas à devenir hommes de cœur, on les chassera hors de nous. Si parmi nous on trouve un homme ou une femme travaillant avant que l'on ait sonné pour la première prière le matin, avant qu'on le leur ait ordonné de par le père de ces lieux et sans aussi (l'ordre de) la femme âgée qui est dans le village[8], ils recevront châtiment

1. Écrit : ⲉⲩϣⲁⲛ ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ; le ϭ a été mis par dessus le second ⲛ. — 2. Lisez : ⲁϫⲛ. — 3. Mot à mot : dans rectitude. — 4. C'est-à-dire : du péché qu'ils commettent et qui est un grand mal. — 5. Il y a une faute de suffixe. — 6. Mot à mot : aux mains desquelles de petites filles auront été données. — 7. C'est-à-dire, à ce que je crois, sont parvenus à l'âge du discernement. — 8. C'est-à-dire : de la supérieure des sœurs, lesquelles étaient logées dans le village.

ⲉⲡⲓⲙⲉⲓⲁ ⲛⲑⲉ ⲙⲡⲉⲛⲧⲁϥⲣ ϩⲟⲩⲟ ⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲕⲱⲧⲉ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡ-
ϫⲡⲱϫⲏ ⲉϩⲛⲁⲩ ⲁⲛ ⲉⲱϣ. ⲉⲩϣⲁⲛϭⲓ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲓ ⲛ ⲟⲩϩⲟⲓⲙⲉ
ⲉⲩϥⲓ ϩⲛⲟ ϩⲓ ⲧⲉⲩⲧⲟ ⲉⲩϯ ⲛⲛⲉⲩϣⲏⲣⲉ ⲛ ⲛⲉⲩϣⲉⲉⲣⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲥⲁⲣϫ ⲛ ⲛⲉⲩⲥⲓⲛⲩ
ⲛ ⲛⲉⲩⲥⲱⲙⲉ ⲛ ⲛⲧⲟϥ ⲟⲩⲉⲓⲱⲧ ϩⲓⲧⲁⲙ ⲡⲉϥϣⲏⲣⲉ (-ⲣⲡⲏ-) ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲙⲁⲁⲩ
ϩⲓⲧⲏ ⲧⲉϥϣⲉⲉⲣⲉ ⲛ ϩⲉⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲥⲁⲣϫ ⲛⲧⲁⲩ ⲉⲓⲧⲉ ϩⲓⲧⲏ ⲕⲉⲣⲱⲙⲉ ϩⲟⲗⲱⲥ ⲛ
ⲕⲉϩⲓⲙⲉ ⲉⲩⲛⲁⲛⲟϫⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲛⲉⲓⲧⲟⲡⲟⲥ. ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲓⲙ ⲛⲛⲟⲥ ⲛⲣⲱⲙⲉ
ⲉⲧϩⲁϩⲧⲁⲓ ⲡⲣⲟ ⲛⲧⲥⲟⲟⲩϩⲥ ⲉⲧϩⲁⲓ ⲡϯⲙⲉ ⲉⲩⲛⲁϫⲓ ⲧⲉⲩⲭⲣⲓⲁ[1] ⲛϩⲛⲟ ⲛⲓⲙ
ⲛⲁⲩ ϩⲁⲓ ⲡⲉⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲡⲁⲓ ⲉⲓⲧⲉ ⲟⲩⲟⲉⲓⲕ ⲉⲓⲧⲉ ⲟⲩⲟⲟⲧⲉ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲡⲉⲧⲉ ϣⲁⲩ-
ⲡⲁⲥⲧϥ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲧⲉⲩϩⲟⲓⲧⲉ ⲛ ⲡⲉⲩⲡⲣⲏϣ ⲉⲩⲛⲁⲧⲁⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲙⲡⲉⲓⲙⲁ
ⲁⲩⲱ ⲉⲩⲛⲁⲉⲓⲁⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲉⲓⲙⲁ. ⲁⲩⲱ ⲧⲉⲩϩⲉ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲛⲛⲉⲥⲓⲛⲩ
ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲡⲉⲓⲙⲁ ⲟⲩⲁⲉ ⲛⲛⲉ ⲟⲩⲁ ϣⲃ ⲟⲩⲁ ⲛϩⲏⲧⲓ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϩⲓ ⲗⲁⲁⲩ ⲛϩⲛⲟ
ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲩⲗⲁϫⲓⲥⲧⲟⲛ[2]. ⲁϩⲣⲟϥ ϩⲟⲟⲩⲧ ⲙⲙ ⲥϩⲓⲙⲉ ⲉⲉⲣⲉ ⲥϩⲓⲙⲉ ⲟ ⲛⲟⲩ
ⲙⲙ ϩⲟⲟⲩⲧ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲓ ⲉⲧⲣⲉⲩⲥⲟⲃⲧⲉ ⲛⲁⲩ ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲁ ϩⲉⲛ ⲕⲟⲟⲩⲉ ⲙⲟⲩ

comme celui qui a fait une chose excessivement mauvaise, surtout s'ils ont fait vainement le tour du couvent, ne voulant pas crier[3]. Si l'on trouve parmi nous un homme ou une femme qui prennent quelque chose de leur part, qui le donnent à leurs garçons ou à leurs filles selon la chair, à leurs frères, à leurs sœurs, ou même à un père par ses enfants ou à une mère par ses filles[4], ou des parents à eux selon la chair, soit par un autre homme ou une autre femme, on les chassera hors de ces lieux. En tout temps les grands hommes qui sont près de la porte de la congrégation qui est dans le village recevront ce qu'il leur faut de toute chose de ce lieu-ci, soit du pain, soit des légumes, jusqu'à ce que l'on fait cuire; jusqu'à leur vêtement ou leur tapis, on le leur donnera en ce lieu, et on le leur lavera en ce lieu. Et leur manière sera[5] la manière de tous les frères en ce lieu-ci, et que personne de nous ne change quoi que ce soit pour lui en n'importe quoi, jusqu'à la chose la plus minime. Pourquoi mâle avec femelle ? car qu'est parmi nous une femelle avec un mâle, pour qu'on leur prépare ? comme d'autres sont morts[6] en ces

1. Lisez : ⲧⲉⲩⲭⲣⲉⲓⲁ. — 2. Lisez : ⲉⲟⲩⲉⲗⲁϫⲓⲥⲧⲟⲛ. — 3. Mot à mot : ne plaisant pas à eux de crier ; c'est-à-dire : ne voulant pas appeler à haute voix. — 4. C'est-à-dire : quand même ce serait un père qui donne sa portion à ses fils, ou une mère à ses filles. — 5. Mot à mot : et leur manière, c'est la manière de tous les frères en ce lieu. — 6. Cela signifie que les mâles, ou les hommes, n'avaient rien à faire avec les femelles, ou les femmes, dans la communauté cénobitique à laquelle présidait Sche-

ϩⲣⲁⲓ ϩⲓ ⲛⲉⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ϫⲓⲛ ⲛϣⲟⲣⲡ ⲟⲩϩⲟⲟⲩⲧ ⲁⲛ ⲙⲁⲩⲁⲁϥ ⲁⲗⲗⲁ ϩⲉⲛ ϩⲓⲟⲙⲉ
ⲟⲛ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉϩⲃⲏⲩⲉ ⲛⲧⲉⲓⲙⲉ. ϫⲉ ⲛⲓⲉⲓϫⲉ ⲟⲩⲙⲏⲛⲛϣⲉ ϭⲉ ⲛϣⲁϫⲉ ⲡⲉⲧⲛⲁ-
ϧⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉⲓⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ϩⲙ ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲣⲉ ϥⲓⲙⲉ ⲟⲩⲱϩ ⲟⲛ ⲉⲧⲟⲟⲧϥ
ⲉⲣ ⲡⲉⲓϩⲱϧ ⲛ ⲉϭⲙ ⲡϣⲏⲛⲉ ⲛⲟⲩⲁ ⲉϥϣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲣⲉ ⲛⲉⲧⲧⲏⲩ ⲉⲙⲁⲩ ϫⲓ ⲗⲁⲁⲩ
ⲛⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲛ ⲛⲧⲟϥ ⲉⲧⲣⲉ ⲛⲉⲧⲁⲣⲭⲉⲓ ⲉϫⲛ ⲛⲉⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ (-ⲣⲡⲑ-) ⲛⲓⲙ
ⲧⲟⲙⲙⲁ ⲉⲡⲁⲣⲁⲃⲁ ⲛⲧⲉⲓⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲓⲧⲱϣ ⲉⲩⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲉⲩϥⲣⲟⲩⲟⲣⲧ
ⲙⲡⲉⲙⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲛⲁϥⲣⲓ ⲛⲉⲧⲙⲟⲥⲧⲉ ⲛⲙⲙⲏⲧⲁϩⲉⲃⲏⲥ ⲉⲧⲉ-
ϣⲁⲩϣⲱⲡⲉ ϩⲓⲧⲏ ⲛϫⲣⲟⲡ ⲛⲛⲉⲧⲣⲟⲉⲓⲥ ⲁⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲙⲡϣⲁ ⲙⲡⲉⲧⲟⲩⲧⲱⲙ
ⲙⲡⲉⲛϩⲏⲧ ⲉⲣⲟϥ ϫⲉ ⲁⲛⲧⲓ ⲧⲣⲉϥⲣ ϩⲟⲩⲟ ⲛⲁⲛ ⲁⲛϣⲱⲡⲉ ⲛϣⲁⲁⲧ ⲙⲙⲟϥ
ⲉⲛϣⲁϫⲉ ⲉⲡⲧⲃⲏⲟ. ⲛ ⲛⲉⲧⲡⲣⲓⲡⲉⲓ[1] ⲁⲛ ⲡⲉ ⲡⲁⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲛⲃⲓⲟⲥ ⲉⲧⲣⲉ ϩⲉⲛ
ϩⲟⲟⲩⲧ ϫⲓⲁⲕⲟⲛⲉⲓ ⲉϩⲉⲛ ϩⲟⲟⲩⲧ ⲁⲩⲱ ϩⲉⲛ ϩⲓⲟⲙⲉ ⲛϩⲉⲛ ϩⲓⲟⲙⲉ. ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ
ⲛⲙⲙ ϩⲣⲁⲓ ϩⲓ ⲛⲉⲓⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲉⲣϣⲁⲛ ⲧⲁⲛⲁⲥⲕⲏ ϣⲱⲡⲉ ⲉⲧⲣⲉ ⲛⲣⲱⲙⲉ
ⲉⲧⲧⲏϣ ⲉⲡⲙⲁ ⲙⲡⲣⲟ ⲛⲧⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲉⲧϩⲙ ⲡϯⲙⲉ ϣⲁϫⲉ ⲙⲙⲏ ⲛⲉⲧϩⲙ ⲡⲙⲁ

lieux dès le commencement, non pas seulement un mâle, mais aussi des femelles, par suite d'œuvres de cette sorte. Afin de ne pas dire une foule de paroles, celui qui violera cette règle en ce lieu de manière qu'une femme entreprenne de faire cette chose ou de prendre nouvelle de quelqu'un qui est malade, de manière à ce que ceux qui sont préposés à cet endroit reçoivent quelque chose d'eux[2], ou même de manière à faire que ceux qui commandent sur ces lieux en tout temps osent transgresser ce commandement et cette règle, ils seront maudits en présence de Dieu et près de ceux qui haïssent les impiétés qui sont devenues grâce aux scandales de ceux qui ne veillent pas, comme le mérite celle dont on a fermé notre cœur à elle, car au lieu d'être en abondance pour nous, nous en sommes devenus indigents, je dis la pureté. Est-ce qu'il ne convient pas selon notre vie que des mâles servent des mâles et des femelles (servent) des femelles ? En tout temps dans ces synagogues, s'il y a nécessité que les hommes préposés au lieu de la porte de la synagogue qui est dans le village parlent avec ceux qui

noudi, et que ces femmes n'avaient été qu'une cause de mort pour d'autres en se livrant à des actes considérés comme énormément impurs et horribles.

1. Lisez : ⲛⲉⲧⲡⲣⲉⲡⲉⲓ ⲁⲛ. — 2. C'est-à-dire : ne se laissent corrompre par des présents.

ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲛ̀ ⲉⲧⲣⲉ ⲛⲉⲧⲙⲡⲙⲁ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲛ̀ⲧⲟⲟⲩ ϫⲟⲟⲩ ⲟⲩϣⲁϫⲉ ⲛⲁⲓ ⲛ̀
ⲟⲩϩⲱⲃ ⲛ̀ⲛⲉ ⲛⲁⲓ ϣⲁϫⲉ ⲙⲁⲩⲁⲁⲩ ⲙ̀ⲙⲓ ⲧⲉⲧⲙⲡⲙⲁ ⲙ̀ⲡⲣⲟ ⲟⲩϫⲉ ⲛ̀ⲧⲟⲥ
ϩⲱⲱⲥ ⲛ̀ⲛⲉⲥϣⲁϫⲉ ⲛⲙⲙⲁⲩ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲟⲩⲉⲗⲁⲭⲓⲥⲧⲟⲛ ⲛ̀ϩⲱⲃ ⲕⲁⲓ ⲉⲧ-
ϣⲉⲉⲣⲉ ⲛⲟⲩⲁ ⲛ̀ϩⲏⲧⲟⲩ ⲧⲉ ⲛ̀ ⲧⲉϥⲥⲱⲛⲉ ⲛ̀ ⲧⲉϥⲙⲁⲁⲩ ⲛ̀ ⲕⲉⲟⲩⲉⲓ ϩⲟⲗⲱⲥ ⲉⲥⲛⲏ
ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛ̀ ⲉⲥⲛⲏ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁⲛ. ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲣϣⲁⲛ ⲟⲩⲭⲣⲉⲓⲁ ϣⲱⲡⲉ ⲉⲣⲉ ⲧϩⲗⲗⲱ
ϩⲱⲱⲥ ⲛ̀ⲧⲥⲟⲟⲩϩⲥ ⲧⲙⲁⲁⲩ ⲛ̀ⲛⲉⲧϩⲙ̀ⲙⲁ ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲛⲁⲃⲱⲕ ⲙ̀ⲡ ⲕⲉⲛⲟⲥ
ⲉⲛⲧⲉ (-ϥϥ-) ⲛⲥϩⲓⲙⲉ ⲛⲙⲙⲁⲥ ⲛⲥⲉϫⲉ ⲛϩⲱⲃ ⲛⲁⲩ ⲛ̀ ⲡϣⲁϫⲉ ⲉⲧⲟⲩⲁϩⲉ ⲛⲁϥ
ⲉⲧⲣⲉⲩⲧⲛⲛⲟⲟⲩϥ ⲛⲁⲛ. ⲁⲩⲱ ⲛ̀ⲧⲟⲟⲩ ϩⲱⲟⲩ ⲉⲩⲙⲙⲁⲩ ⲙ̀ⲡ ⲛⲉⲩⲉⲣⲏⲩ ϩⲓ ⲟⲩ-
ⲥⲟⲡ ⲛ̀ⲛⲉ ⲟⲩⲁ ⲛ̀ϩⲏⲧⲟⲩ ⲉϣⲁⲡⲁⲛⲧⲁ ⲉ̀ⲗⲁⲁⲩ ⲛⲥϩⲓⲙⲉ ⲭⲱⲣⲓⲥ ⲉⲩⲙⲙⲁⲩ
ⲙ̀ⲡ ⲛⲉⲩⲉⲣⲏⲩ ⲉⲓⲧⲉ ⲛⲉⲧⲥⲟⲟⲩϩ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲓⲧⲉ ⲛⲉⲧⲛⲏⲩ ⲛⲏⲧⲛ ϩⲓ ⲃⲟⲗ. ⲉⲩ-
ϣⲁⲛϭⲏ ⲟⲩϣⲱⲙⲉ ϩⲣⲁⲓ ⲛ̀ϩⲏⲧⲛ ⲛ̀ ⲟⲩⲥϩⲓⲙⲉ ⲉⲩⲕⲁⲧⲁⲫⲣⲟⲛⲉⲓ ⲙ̀ⲡⲉⲓⲟⲩϩ̅ϥ
ⲉⲁϩⲛⲉ ⲉⲩⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲉⲩⲥϩⲟⲩⲟⲣⲧ ⲛⲛⲁϩⲣⲏ ⲡⲉⲛⲧⲁϥⲥⲟⲟⲩϩⲏ ⲉⲛⲉⲛⲉⲣⲏⲩ ⲓ̅ⲥ̅
ⲁⲩⲱ ⲉⲩⲥϩⲟⲩⲟⲣⲧ ⲛⲛⲁϩⲣⲏ ⲛⲉⲧⲡⲣⲟϩⲓⲥⲧⲁ ⲛⲛⲉⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ϩⲏ ⲟⲩⲙⲉ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ
ⲛⲛⲉ. ⲁⲛⲟⲩⲱ ⲛϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛϩⲁϩ ⲛⲥⲟⲡ ⲁⲩⲱ ⲁⲛⲥⲁϩϥ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲧⲙⲁⲁⲩ

sont là, ou que ceux qui sont en ce lieu-là[1] nous disent une parole ou une chose, que ces (hommes)-là ne parlent pas seuls avec celle qui est au lieu de la porte, ni qu'elle aussi ne leur dise pas même une chose minime, quand même ce serait la fille de quelqu'un d'entre eux, ou sa sœur, ou sa mère, ou toute autre qui est de leur parenté ou qui n'en est pas[2]. Mais s'il y a nécessité, que la supérieure[3] de la congrégation, que la mère de celles qui sont en ce lieu, sorte avec deux autres grandes femmes, qu'elles leur disent la chose ou le mot dont elles ont besoin, afin qu'ils nous l'envoient. Et quand ils restent là ensemble, les uns avec les autres à la fois, que personne d'eux ne puisse rencontrer quelque femelle que ce soit, excepté celles qui sont les unes avec les autres, soit celles qui sont rassemblées là, soit celles qui vous viennent du dehors. Si l'on trouve un homme ou une femme parmi nous qui méprisent ce commandement, ils seront maudits près de celui qui nous a réunis les uns avec les autres, Jésus, et maudits près de ceux qui auront été préposés à ces lieux en vérité en tout temps. Nous vous avons déjà dit[4] souventes fois et vous l'avons écrit : que la mère de celles qui sont dans le

1. C'est-à-dire : dans le village. — 2. Mot à mot : leur appartenant ou ne leur appartenant pas. — 3. Mot à mot : la vieille. — 4. Mot à mot : nous avons fini disant souventes fois.

ⲙⲡⲉϥⲙⲉ ⲛⲁϩϣⲁⲓ ϩⲱⲃ ⲙⲙⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲟⲩⲁϩⲉ ⲛⲁⲩ ⲉⲡⲉⲙⲙⲁ ⲁⲩⲱ
ⲁⲛⲟⲛ ϩⲱⲱⲛ ϩⲱⲃ ⲙⲙⲉ ⲉⲧⲛⲁϩⲉ ⲛⲁⲩ ϩⲁϩⲧⲛⲓ ⲛⲛⲁϩϣⲁⲓ ⲛⲛⲧⲓ. ⲁⲩⲱ
ϫⲱⲣⲓⲥ ⲛⲟⲥ ⲛⲁⲛⲁϥⲕⲓ ⲛⲙⲉ ⲛⲉⲧⲙⲙⲁ ⲙⲡⲣⲟ ϩⲁϩⲧⲓ ⲧⲛⲩⲧⲓ ϣⲁϫⲉ ⲛⲙⲙ-
ⲙⲛⲧⲓ ⲟⲩϫⲉ ⲛⲧⲱⲧⲓ ⲛⲛⲉⲧⲛϣⲁϫⲉ ⲛⲙⲙⲁⲩ ⲡⲉϩϣⲁⲓ ⲅⲁⲣ ⲛⲁⲓ ⲁⲩⲱ ⲛⲛⲧⲓ
ϩⲱⲧⲧⲛⲩⲧⲓ ⲡⲉ ⲡⲱⲣϫ ⲁⲩⲱ ⲡⲉϩⲟⲩⲟ ϩⲛⲩ ⲙⲡⲉⲛⲥⲱⲟⲩϩ ⲉϩⲟⲩⲛ. ⲙⲡⲉⲣⲙⲟⲩ
ⲉⲧⲃⲉ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲱϣ ⲉⲩϣⲟⲩ (*sic exit*).

(-ⲣⲥⲩⲥ-) ⲉⲣϣⲁⲛ ⲧⲉϫⲣⲉⲓⲁ ϣⲱⲡⲉ ⲉⲧⲣⲉⲩⲃⲱⲕ ⲛⲟⲩϩⲱⲃ ⲛⲛⲉⲩϣⲃⲧⲟⲩ ϩⲛ
ⲗⲁⲁⲩ ⲡⲁⲣⲁ ⲑⲉ ⲉϣⲁⲣⲉ ⲛⲉⲥⲛⲏⲩ ⲁⲁⲥ ⲟⲩⲛ ϩⲁϩ ⲅⲁⲣ ⲙⲙⲉⲩⲉ ϫⲉ ⲡⲉⲩⲉⲟⲟⲩ
ⲡⲉ ⲛⲉⲓⲥⲙⲟⲧ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲉⲡⲉⲩⲥⲱϣ ⲛⲧⲟϥ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲡⲉ. ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲙⲙ ϩⲣⲁⲓ ϩⲛ
ⲛⲉⲓⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲙⲉ ⲉⲩⲡⲟϣⲓ ⲟⲩⲥⲁⲃⲃⲁⲧⲟⲛ ⲉⲡⲟⲩⲁ ⲛⲥⲟⲃⲧⲉ ⲛⲙⲙ
ⲉⲧϣϣⲉ ⲉⲁⲁⲩ ϩⲙ ⲡⲉⲑⲩⲥⲓⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ . . . . ⲱ ⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲟⲥ . . . . ⲙⲁⲩⲁⲁⲩ
ⲁⲗⲗⲁ . . . . ⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ . . . . ⲛⲁⲉⲓⲣⲉ ⲕⲁ . . . . . ϩⲉ ⲉⲃⲟⲗ . . . . . ϩⲉⲛ
ⲥⲛⲏⲩ . . . . . ⲁⲩⲱ ⲉ . . . . . ⲙⲙ ⲛϩⲟ . . . . . ⲙⲡⲁⲧⲏ . . . . . ϩⲙ ⲡⲉⲓ-
ⲃⲓ . . . . . ⲱⲧ. ⲉϣⲱⲡⲉ ⲇⲉ ϩⲟⲡⲉ ⲛⲛⲉⲧⲁⲣⲭⲉⲓ ⲉϫⲙ ⲛⲉⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲙⲙ
ⲉⲓⲧⲉ ⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲉⲓⲧⲉ ⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲟⲥ ⲡⲱⲟⲩ ⲁⲙ ⲡⲉ ⲡⲉⲓⲟⲩⲉϩ ⲥⲁϩⲡⲉ ⲙⲙⲟⲩⲥ

village nous écrive toute chose qui leur manquera en ce lieu, et nous aussi, toute chose dont nous avons besoin chez nous, nous vous l'écrirons. Et sans grande nécessité, que ceux qui sont au lieu de la porte chez vous ne vous parlent pas et ne leur parlez pas, car l'écriture pour nous et pour vous aussi est la sûreté et le profit abondant de notre congrégation[1]. Ne mourez pas pour de vains désirs.... (*sic exit*).

.... Si besoin est qu'elles sortent pour un travail, qu'elles ne changent rien à la manière dont les frères font, car beaucoup croient que de telles formes sont leur gloire, quand c'est surtout un opprobre pour eux[2]. En tout temps dans ces synagogues, des hommes consacrent une semaine pour chacun de tous les préparatifs qu'il faut faire dans le sanctuaire .... Si quelques-uns de ceux qui commandent sur ces lieux en tout temps, soit prêtres, soit diacres, ce n'est pas leur affaire que cet ordre[3], car c'est à peine s'ils pourraient porter ce poids ; mais

1. Mot à mot : l'excès du profit. — 2. Ou : pour elles, mais alors il faudrait traduire ⲥⲛⲏⲩ par sœurs, et la phrase ne changerait pas de sujet. — 3. C'est-à-dire : ce n'est pas leur affaire de commander ainsi.

ⲧⲁⲣ ⲛⲥⲉϥⲓ ϩⲁ ⲛϣⲁⲣⲟⲥ ⲉⲧϩⲓϫⲱⲟⲩ ⲉϣⲱⲡⲉ ϫⲉ ⲉⲩⲥⲣⲟⲃⲧ ⲕⲁⲗⲱⲥ ⲉⲩⲛⲁⲣ-
ⲡⲁⲓ ⲉⲓⲧⲉ ϭⲉ ⲁⲩⲁⲁϥ ⲉⲓⲧⲉ ⲙⲡⲟⲩⲁⲁϥ ⲙⲟⲛⲟⲛ ⲛⲧⲟⲟⲩ ⲉⲧⲛⲁϯ ⲗⲟⲅⲟⲥ ϩⲁ
ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ⲟⲩ ⲧⲁⲣ ⲡⲉⲧⲉ[1] ⲙⲡⲉⲛϭⲓⲛⲧϥ ⲛ ⲕⲟⲧϥ ϩⲓ ⲛⲉⲧⲓⲣ ⲭⲣⲓⲁ[2] ⲙⲙⲟ-
ⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲓⲙ ϩⲣⲁⲓ ϩⲓ ⲛⲉⲓⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲉⲣⲉ
ⲛⲉⲥⲛⲩ ⲛⲁⲁⲩ ⲉⲧⲥⲟⲟⲩϩ ⲉⲛⲉⲩⲉⲣⲛⲩ ⲉⲩⲛⲁⲣ ϫⲟⲩⲱⲧ ⲛ ⲙⲁⲁⲃ ⲛ ⲧⲁⲓⲟⲩ
ⲁⲩⲱ ϩⲟⲩⲟ ⲉⲛⲁⲓ[3] ⲛ ⲛⲧⲟϥ (-ⲣϥϫ-) ⲉⲩⲙⲙⲁⲩ ⲧⲛⲟⲩ ⲉⲩϣⲁⲛⲥⲱⲟⲩϩ ⲉⲡⲙⲁ
ⲉⲧⲟⲩⲣ[4] ϩⲱⲃ ⲛϩⲛⲧϥ ⲉⲩⲛⲁϣⲗⲏⲗ ⲛϣⲟⲣⲡ ⲛⲟⲩϫⲟⲡ[5] ⲙⲡⲁⲧⲟⲩⲣ[6] ϩⲱⲃ
ⲁⲩⲱ[7] ⲉⲩϣⲁⲛⲟⲩ ⲉϯ ⲟⲩⲱ[8] ⲉⲩⲛⲁϣⲗⲏⲗ ⲛⲟⲩϫⲟⲡ[9] ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉⲧⲛⲁϣⲱⲡⲉ
ⲛϩⲟⲟⲩ ⲛⲓⲙ ⲕⲁⲛ ⲉⲩⲱϩⲥ ⲛϩⲉⲛ ⲕⲁⲙ ⲛ ⲉⲩϩⲱⲱⲗⲉ ⲛϩⲉⲛ ϧⲛⲧ ⲛ ⲉⲩⲙⲟⲩϩ
ⲙⲡⲉϩⲛⲟ[10] ⲛⲥⲱⲙⲥⲱ[11] ⲁⲩⲱ[12] ⲉⲩⲛⲁⲟⲧϩⲥ ⲙⲛ ⲛⲛⲉϩϧⲛⲧⲉ ⲉⲧⲉⲡⲉ ⲛⲛⲁⲓ. ⲁⲩⲱ-
ⲟⲛ ⲛⲉϣⲗⲏⲗ ⲉⲧⲉ ϣⲁⲩⲁⲁⲩ[13] ϩⲓ ⲛⲉⲩⲛⲓ ⲉⲩⲥϭⲣⲁϩⲧ ⲉⲓⲧⲉ ϩⲓ ⲧⲉⲡⲣⲱ ⲉⲓⲧⲉ
ϩⲙ ⲡϣⲱⲙ ⲉⲩⲛⲁⲁⲩ ⲟⲛ ⲉⲩⲣ[14] ϩⲱⲃ ⲉϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ϩⲙ ⲙⲁ ⲛⲓⲙ ⲛⲛⲉⲩ-
ϭⲱϫϧ[15] ⲉⲛⲉⲩϣⲗⲏⲗ[16] ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲓⲙ ϩⲣⲁⲓ ϩⲓ ⲛⲉⲓⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲕⲁⲛ ⲉⲡϩⲛⲧ[17]

s'ils s'y appliquent bellement, ils l'exécuteront, soit qu'ils l'aient fait, soit qu'ils ne l'aient pas fait : seulement, ils rendront compte de toute chose, car quelle est la chose que nous n'avons pas établie ou édifiée parmi celles dont nous avons besoin ? mais en tout temps dans ces synagogues, toute chose semblable que feront les frères réunis les uns avec les autres, qu'ils soient vingt, ou trente, ou cinquante, ou plus que cela, ou même tous ensemble[18], lorsqu'ils sont réunis dans le lieu où ils (doivent) travailler, ils prieront une première fois avant de travailler, et, quand ils seront près de finir, ils prieront une autre fois ; c'est ainsi que l'on fera[19] tous les jours, qu'ils coupent des roseaux, qu'ils rassemblent des palmes ou remplissent le vase du *schadouf* et le déversent, avec d'autres œuvres qui ressemblent à celle-ci. Et encore les prières qu'ils font dans leurs maisons en tranquillité, soit en hiver, soit en été, ils les feront encore en travaillant à toute chose en tout endroit; qu'ils n'amoindrissent pas leurs prières en tout temps dans

1. Lisez : ⲟⲩ ⲧⲁⲣ ⲡⲉ ⲉⲧⲉ. — 2. Lisez : ⲛⲉⲧⲓⲣ ⲭⲣⲉⲓⲁ. — 3. Ici recommence le P. à peu près à la fin de la page ⲣϥϭ, car la page ⲣϥϫ commence après ⲛⲧⲟϥ. — 4. P. ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ. — 5. P. ⲛⲟⲩϫⲟⲡ ⲛⲟⲩⲱⲧ = une seule fois. — 6. P. ⲛϣⲟⲣⲡ ⲙⲡⲁⲧⲟⲩⲉⲣ. — 7. P. ⲁⲩⲱ ⲟⲛ. — 8. P. ⲉⲩϣⲁⲛϯ ⲟⲩⲱ. — 9. P. ⲟⲛ ⲛⲟⲩϫⲟⲡ. — 10. P. ⲛⲛⲉϩⲛⲁⲁⲩ. — 11. P. ⲛⲥⲟⲙⲥⲱ. — 12. P. ⲁⲩⲱ ⲟⲛ. — 13. P. ⲉⲧⲛϣⲁⲩⲁⲁⲩ. — 14. P. ⲉⲩⲉⲣ. — 15. P. ⲁⲩⲱ ⲛⲛⲉⲩϭⲱϫϧ. — 16. P. ϩⲓ ⲛⲉⲩϣⲗⲏⲗ. — 17. P. ⲉⲣⲉ ⲡϩⲛⲧ. — 18. Mot à mot : et eux étant là tous. — 19. Mot à mot : c'est la manière qui sera.

ⲙⲉⲧⲟⲩⲛϩ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲥⲁⲙⲟⲛⲧ ⲛ[1] ⲛⲥⲁⲙⲟⲛⲧ ⲁⲛ. ⲡⲉⲧⲛⲁϥⲓ[2] ⲡⲣⲟⲟⲩϣ ⲁⲛ ⲉⲣ
ⲛⲉⲓⲧⲱϣ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲛⲁⲣⲭⲏⲥⲟⲥ[3] ⲓⲥ ⲛⲁϫⲛⲟⲩⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲛⲉⲧⲙⲡϣⲁ ⲙⲛ
ⲛⲉⲧⲙⲡϣⲁ ⲁⲛ ⲥⲉⲛⲁϫⲡⲓ[4] ϩⲩⲡⲟⲧⲁⲥⲥⲉ ⲙⲡⲉⲭⲥ ⲁⲩⲱ ⲧⲉϥⲙⲛⲧⲉⲩⲥⲉⲃⲛⲥ ϩⲛ
ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ⲉⲙⲛⲧⲟⲩ ϩⲙⲟⲧ[5] ⲙⲙⲁⲩ. ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲓⲙ ϩⲣⲁⲓ ϩⲛ ⲛⲉⲓⲥⲛⲁ-
ⲥⲱⲥⲛ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲟⲩⲛⲁⲁⲩ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲩⲧⲟⲡⲟⲥ[6] ϣⲛⲁⲓ ⲉⲕⲟⲧϥ ⲛ ⲛ.....
ϩⲱⲃ ⲉϥⲧⲏⲧⲱⲛ ⲉⲛⲁⲓ ⲉⲩⲛⲁⲁⲩ ⲛϣⲁⲩⲁⲁϥ ϩⲙ ⲡⲉⲩⲛⲓ ⲉⲩⲛⲁϯ ⲟⲩⲱ ⲙⲡⲛⲁⲩ
ⲛϫⲡ ⲥⲟ ⲙⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲥⲉϩⲙ ⲡⲉⲩⲙⲁ ⲅⲁⲣ ⲁⲩⲱ ⲛⲛⲉⲩϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲉⲛⲛⲁⲟⲩⲱⲙ
ⲙⲙⲉⲉⲣⲉ ⲛ ⲛⲥⲟⲡ ⲥⲛⲁⲩ ⲉⲧⲃⲉ ⲉⲣ ϩⲱⲃ ϩⲱ ⲉⲑⲉ ⲛⲧⲁⲛⲟⲃϣⲉⲛ ϣⲁⲛⲧⲟⲩⲕⲱⲧ
ⲛⲛⲉⲓⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲛ ⲛⲛⲓ ⲙⲡⲉⲭⲥ. ⲉⲓⲟⲛϩ ϫⲉ ϯⲛⲁⲣⲱϣⲉ ⲉⲕⲱⲧ ⲉⲧⲙⲕⲱⲧ ⲛ
ⲉⲟⲩⲱⲙ ⲛ ⲉⲧⲙⲟⲩⲱⲙ ⲛ ⲉϯ ⲟⲩⲱ ⲙⲡⲛⲁⲩ ⲛ ⲉϯ ⲟⲩⲱ ⲙⲛⲛⲥⲁ ⲡⲛⲁⲩ ⲛⲉⲧ-
ⲛⲛⲩ ϫⲉ ⲙⲛⲛⲥⲱⲛ ⲙⲡⲃⲟⲗ ⲙⲡⲉⲩϩⲱⲃ[7] ⲛⲥⲓϫ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲛⲉⲛⲧⲁⲓⲧⲟϣⲟⲩ
ϩⲱⲥ ⲥⲟⲛ ⲁⲩⲱ ϩⲱⲥ ϣⲛⲣⲉ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉ ⲛⲧⲟⲟⲩ ⲓⲥ ⲛⲁϫⲛⲟⲩ-

ces synagogues, que le cœur de ceux qui habitent en elles soit franc ou qu'il ne le soit pas. Celui qui n'aura pas souci de remplir ces règles, surtout les chefs, Jésus les interrogera, parce que ceux qui sont dignes et ceux qui ne sont pas dignes devront se soumettre au Christ et à sa piété en toute chose, sans qu'ils y aient grâce. En tout temps dans ces synagogues, toute chose que l'on fera, jusqu'à un petit lieu que l'on bâtira ou quelque autre chose semblable, on la fera en dehors de leur travail manuel, celui qu'ils font dans leur maison, on finira (ce travail) à la sixième heure du jour, car ils sont dans leur lieu[8]; et qu'ils ne disent pas : « Nous mangerons à midi, ou deux fois, à cause du travail », c'est assez de nous être oubliés[9] jusqu'à ce qu'on eût bâti ces églises ou les maisons du Christ. Tant que je vivrai, cela me regardera de bâtir (ou) de ne pas bâtir[10], ou de manger, ou de ne pas manger, ou de finir à l'heure, ou de finir après l'heure; ceux qui viendront après nous, jusqu'à ceux que j'ai proposés, comme frères et comme fils, je dis :

1. P. ⲕⲁⲛ ⲛⲥⲁⲙⲟⲛⲧ. — 2. P. ⲡⲉⲧⲛⲁϥⲉⲓ. — 3. P. ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲁⲣⲭⲏⲥⲟⲥ. — 4. P. ⲥⲉⲛⲁϫⲡⲉⲓ. — 5. P. a : ϩⲏⲩ = avantage. Ce doit être la bonne leçon. — 6. Lisez : ⲉⲟⲩⲧⲟⲡⲟⲥ. — 7. P. a : ⲛ ⲛⲉϩⲱⲃ ⲛⲧⲟϥ ⲉϥⲧⲏⲧⲱⲛ ⲉⲛⲁⲁⲩ (pour ⲉⲛⲁⲁⲩ) ⲡⲃⲟⲗ. Après ⲡⲉⲩϩⲱⲃ finit le ms. de Naples. — 8. C'est-à-dire : ils n'ont pas peiné dans la campagne, et par conséquent ils n'ont pas besoin d'adoucissement. — 9. C'est-à-dire : j'ai oublié la sévérité de la règle et j'ai permis qu'on la violât. — 10. Le texte est incorrect; le parallélisme montre qu'il faut suppléer ⲛ devant ⲉⲧⲙⲕⲱⲧ.

ⲟⲩ. ⲁⲛⲟⲛ ⲙⲡⲉⲣⲱⲙⲉ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲉⲛ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲛⲓⲙ ϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲉⲙⲡⲁ-
ⲟⲩⲱⲙ ⲉⲧⲃⲉ ⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲛ ⲛⲧⲟϥ ⲉϭⲉϫⲃ ⲛⲉϩⲃⲏⲩⲉ ⲉⲧⲙⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩⲱⲙ.
ⲁⲩⲱ ⲡⲛⲁⲩ ⲛϯ ⲟⲩⲱ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉⲓϩⲃⲏⲩⲉ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲉϣⲱⲡⲉ ⲙⲙ[1] ⲡϣⲱⲙ ⲡⲉ
ⲡⲛⲁⲩ ⲡⲉ ⲛϫⲡ ⲥⲟ ⲛ ϫⲡ ϯ. ⲉϣⲱⲡⲉ ⲡⲃⲟⲗ ⲟⲛ ⲕⲁⲧⲙⲁ ϫⲉ ⲙⲡⲉⲣⲱⲙⲉ ⲟⲩⲱⲙ
ⲙⲙⲉⲉⲣⲉ ⲁⲗⲗⲁ . . . . ⲥϩⲣⲁϩⲧ ϩⲓ ⲛⲉⲩⲏⲓ ⲁⲩⲱ ⲉⲩϣⲁⲛⲙⲉⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛ
ⲛⲥⲉⲁⲛ ϩⲧⲏⲩ ⲛⲧⲁⲡⲣⲛⲧⲉ ⲉⲩⲛⲁϫⲓ ϩⲣⲁⲩ ⲟⲛ ⲉⲡⲉⲩϩⲱⲃ ϣⲛⲙ ϩⲙ ⲡⲉⲩⲏⲓ.
ⲉϣⲱⲡⲉ ϫⲉ ⲧⲉⲡⲣⲱ ⲧⲉ ⲙⲟⲩⲥ ⲛⲥⲉⲉⲣ ⲧⲉⲩⲁⲡⲣⲛⲧⲉ ⲛⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲛⲥⲉϯ ⲟⲩⲱ.
ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲟⲛ ⲧⲉ ⲙⲡⲛⲁⲩ ⲉⲩⲥⲱϩⲙ ⲙⲡϫⲓ ⲉⲓⲣⲉ ϣⲛⲙ ⲉϣⲱⲡⲉ ⲡⲙⲁ
ϩⲛⲓ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲑⲉⲛⲉⲉⲧⲉ ⲉⲩⲛⲁϯ ⲟⲩⲱ ⲟⲛ ⲛⲛⲉⲓⲟⲩⲛⲟⲟⲩⲉ ⲛⲥⲉⲉⲓ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉϣⲱⲡⲉ
ϫⲉ ⲡⲙⲁ ⲟⲩⲛⲩ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲟⲩⲛⲁⲁⲥ[2] ⲙⲡϣⲱⲙ ⲉⲩⲉϩⲥ ⲕⲁⲙ ⲛ ⲉⲩ-
ϩⲱⲱⲗⲉ ⲛⲛⲃⲏⲧ ⲉⲩⲛⲁⲁⲥ[3] ⲟⲛ ϫⲉⲕⲁⲥ ⲕⲁⲛ ⲉⲁⲩⲥⲉ ϭⲟⲡⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛ ⲛⲧⲟϥ

« C'est moi, eux ; Jésus les interrogera[4]. » Seulement que personne parmi nous en tout temps ne dise : « Nous mangerons pour travailler, ou même pour diminuer les œuvres afin de ne pas travailler pour manger[5] ». Et l'heure de finir à cause des travaux[6] (sera) ainsi : si c'est le temps de la moisson, l'heure est la sixième ou la cinquième. Si l'on est en dehors de la chaleur, que certes nul homme ne mange à midi, mais qu'ils soient tranquilles dans leurs maisons, et s'ils se reposent ou qu'ils appliquent leur cœur[7] au moment, ils prendront aussi plaisir en leur petit travail dans leur maison. Mais si c'est l'hiver et qu'ils ne peuvent que difficilement faire leur petit moment de travail, qu'ils cessent. Et ainsi encore pour l'heure où ils prennent leur petit. . . . .[8] : si le lieu est proche du couvent, ils cesseront aussi en ces heures pour y rentrer ; mais si le lieu en est éloigné, comme ils faisaient pendant l'été lorsqu'ils moissonnaient les roseaux ou amputaient les palmiers, ils feront encore, afin qu'après avoir bu une paumée d'eau ou même

1. Lisez : ⲙⲙⲛ. — 2. Lisez : ⲉⲧⲟⲩⲛⲁⲁⲁⲥ. — 3. Lisez : ⲉⲩⲛⲁⲁⲁⲥ. — 4. C'est-à-dire : Ils feront comme moi, puisqu'ils me succèderont, eux, et alors ce sera moi. — 5. J'avoue ne pas savoir ce que veut dire Schenoudi. — 6. C'est-à-dire : l'heure arrivée de finir le travail. — 7. Le mot ⲁⲛ = ⲉⲛ = ⲉⲙⲉ, se trouve d'autres fois dans les œuvres de Schenoudi ; mais l'expression ⲁⲛ ϩⲧⲏⲩ est nouvelle, et je ne suis pas certain que le texte soit correct. — 8. Il y a ici un mot que je ne connais pas : ⲉⲓⲣⲉ ou ϫⲓ ⲉⲓⲣⲉ. On pourrait traduire par *prendre* leur petit régal, et alors ϫⲓ ⲉⲓⲣⲉ serait pour ϫⲓ ϫⲏⲣⲉ ; mais rien n'est moins certain.

ⲉⲁⲩⲟⲩⲉⲙ ⲟⲩⲕⲟⲩⲓ ⲉⲩⲛⲁϭⲉⲡⲏ ⲉⲥⲱⲗⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲥⲉⲉⲓ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲛⲉⲩⲧⲟⲡⲟⲥ. ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲉϣⲱⲡⲉ ⲙⲛ[1] ⲧⲉⲡⲣⲱ ⲧⲉ.... (*sic exit*).

(Fol. non paginé, *recto*)..... ϩⲉⲛ .....ⲛ ⲉⲓ.....ⲙⲉⲉⲩⲉ... ...ⲛⲁⲛⲟⲩ..... ⲧⲛ(?)....ⲁ..... ⲉⲛⲁϫⲉ ϩⲁϩ ⲛϣⲁϫⲉ ⲧⲛⲁⲁϩⲉⲣⲁⲧⲓ ⲥⲁⲣ ⲧⲏⲣⲓ ⲉⲡⲃⲏⲙⲁ ⲙⲡⲓⲟⲩⲧⲉ ⲙⲛ ⲙⲡⲉⲓϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ϯⲛⲁϫⲉ ϭⲉϣⲁϫⲉ[2] ⲁⲛ ⲁⲩⲱ ⲙⲡⲉⲓϭⲱ. ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ⲉⲛⲁϭⲱ. ⲙⲡⲉ ⲧⲗⲩⲡⲏ ⲙⲛ ⲡⲉⲙⲕⲁϩ ⲛϩⲏⲧ ⲙⲛ ⲡⲛⲟϭⲛⲉϭ ⲙⲡⲉⲓϣⲱⲡⲉ ϥⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲉϥⲟϥⲧ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲛⲉⲥⲡⲗⲁⲭⲛⲟⲛ ⲙⲡⲟⲩⲥⲟⲛ ⲧⲉⲩⲛⲁⲩⲱⲥⲏ ⲛⲑⲉ ⲛϩⲉⲛ ⲉⲓϥⲧ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲟⲛ ⲡⲉⲓϣⲱⲡⲉ ⲉⲧⲗⲟⲓⲙⲟⲥ ⲉⲛⲉⲣⲥⲉⲓ ϩⲙ ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲉϣϫⲉ ⲟⲩⲛ ⲟⲩⲥⲟⲗⲥⲗ..... ϥϣ.... ⲥⲁⲣ ϫⲉ ⲟⲩⲙⲟⲛ... ϫⲉ ⲁϥⲥⲃⲟⲕ ⲁⲗⲗⲁ ϫⲉ ⲁ ϩⲁϩ ⲙⲙⲉⲗⲟⲥ ⲧⲃⲃⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲏⲧϥ ϩⲙ ⲡⲉⲓϣⲱⲡⲉ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉⲑⲟⲟⲩ. ⲟⲩⲛ ⲟⲩⲗⲩⲡⲏ ϫⲉ ⲟⲛ ϣⲟⲟⲛ ϫⲉ ϥϣⲟⲟⲛ ϩⲛ ϩⲉⲛ ⲕⲉⲙⲉⲗⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲕⲟⲟⲩⲉ ϫⲉ ⲟⲛ ⲁϥⲡⲉⲣⲉ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓⲱⲟⲩ. ⲡⲉⲛⲧⲁ ⲟⲩⲁ ϫⲟⲟϥ ϩⲙ ⲡⲉϥϩⲓⲥⲉ ϫⲉ ⲉⲓⲉⲃⲉϩ ϫⲱ ⲛⲧⲁⲁϣ ⲁϩⲟⲙ ⲛⲧⲟϥ ⲟⲛ ⲡⲉⲧⲛⲁϣⲱⲡⲉ[3] ⲉϫⲛ ⲟⲩ ⲛ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ. ⲉϣϫⲉ ⲙⲡⲉⲉⲓⲙⲉ ⲧⲉⲩⲛⲁⲩⲱⲥⲏ ϣⲁ ϩⲟⲩⲛ

avoir mangé un peu (de pain), ils se hâtent de se séparer afin de rentrer en leurs lieux. Toute œuvre de cette sorte, si c'est l'hiver..... (*sic exit*).

..... dire une foule de paroles, car nous comparaîtrons[4] au tribunal du Christ. Est-ce que je n'ai pas dit : « Je ne dirai plus rien? » et je n'ai pas tenu ma parole[5]. Et comment l'aurais-je tenue? Ni la douleur, ni l'affliction, ni l'opprobre de cette maladie n'a été enlevée, car elle[6] est clouée aux entrailles de ton frère, ô synagogue, comme des clous, parce que maintenant encore cette maladie de pestilence travaille dans le corps. S'il y a une consolation..... c'est que non seulement elle s'est affaiblie, mais que par elle un grand nombre de membres ont été purifiés de cette maladie mauvaise. Il y a encore une douleur, parce qu'elle est en d'autres membres; elle est apparue aussi en d'autres. Ce que quelqu'un a dit dans sa souffrance : « Que j'incline ma tête, afin que je gémisse », c'est aussi ce qui arrivera. Sur quoi? ou pourquoi? Si tu ne le sais pas encore, ô synagogue, je ne le dirai pas. Ce que le Sei-

1. Lisez : ⲙⲉⲛ. — 2. Lisez : ⲕⲉϣⲁϫⲉ. — 3. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁϣⲱⲡⲉ. — 4. Mot à mot : nous viendrons tous au tribunal du Christ. — 5. Mot à mot : je ne suis pas resté, et comment aurais-je pu rester (dans ma parole). — 6. Comprenez : la maladie. Le suffixe ϥ peut se rapporter à ⲙⲕⲁϩ, à ⲛⲟϭⲛⲉϭ, ou à ϣⲱⲡⲉ; le sens me semble bien indiquer que c'est à ce dernier mot qu'on doit le faire rapporter.

ⲉⲧⲉⲛⲟⲩ ⲛ̀ϯⲛⲁϫⲟⲟⲥ ⲁⲛ. ⲡⲉⲛⲧⲁ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϫⲟⲟϥ ϩⲓⲧⲙ̀ ⲡⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ϫⲉ ⲁϥⲧⲙⲁⲉⲓⲉ ⲧⲉϥⲯⲩⲭⲏ ⲛⲥⲓ ⲡⲓⲛ̀ⲗ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓ ⲧⲉⲧⲛⲓⲥⲥⲙⲟⲛϯ ⲁⲛ. . . ⲧⲉ ⲓⲟⲩⲁⲁ. . ⲧⲟϥ. . . ⲡⲉⲧϣⲟⲟⲡ. ⲉϥϣⲟⲟⲡ ⲉϫⲛ̀ ⲟⲩ ⲛ̀ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ. ⲛ̀ϯⲛⲁϫⲟⲟⲥ ⲁⲛ. ⲡⲉⲧⲉ ⲟⲩ ⲛⲧⲁϥ ⲙⲁⲁϫⲉ ⲉⲥⲱⲧⲙ̀ ⲛ̀ ϩⲛⲧ ⲉⲡⲟⲉⲓ ⲡϩⲱⲃ̀ ⲙⲟⲕϩ ⲁⲛ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲛⲁⲓ ⲙ̀ⲡⲉⲕⲟⲟⲩⲉ. ⲉⲡⲉ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲕⲁ ⲛⲉⲓϩⲟⲓⲧⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ ϩⲓ ϩⲉⲛ ⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛⲥⲉϭⲱϣⲧ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲉ ⲛⲥⲓ ⲡⲉⲧⲉⲡⲉⲓⲑⲩⲙⲉⲓ[1] ⲉⲡⲉⲩⲁⲟⲩⲁⲛ ⲉϥⲥⲟⲧⲡ ϩⲓⲱⲱϥ ⲙ̀ⲡⲉⲧⲟⲩⲛⲁⲧⲁⲁⲩ ⲉϫⲱϥ ⲛⲉⲣⲉ ⲡⲁⲓ ⲛⲁϫⲟⲟⲥ ⲁⲛ ⲡⲉ. ⲛⲓⲙ ⲡⲉⲧⲛⲁϫⲟⲟⲥ[2] ϫⲉ ⲡⲉⲧⲣ ⲡⲁϩⲣⲉ ⲉⲡⲉϣⲱⲛⲉ ⲛⲁⲙⲟⲟϣⲉ ⲛ̀ ⲉϥⲛⲁⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲛ̀ ⲙⲙⲉⲗⲟⲥ ⲉⲧϥϣⲟⲟⲡ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲛⲥⲟⲃϣϥ ⲉϥⲛⲁⲩ ⲉⲛⲉⲡⲗⲩⲥⲏ[3] ⲛ̀ ⲛ. . . . . [4] ⲣⲟ. . . . . ⲕⲱ. . . . . ⲛϥⲥ. . . . . ⲡⲁⲣⲁ ⲡⲟ. . . . ⲙ̀ⲡⲣⲱⲙⲉ. . . . . ⲉⲡⲉϣ. . . ⲉ ⲛϩⲛⲧϥ ⲛ̀ ϩⲓⲱⲱϥ ⲛⲥⲕⲁⲁⲩ ϣⲁⲛⲧⲟⲩⲣ ⲟⲩⲁⲟⲩⲟⲙⲉ[5] ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲟⲩⲱϣ ⲙ̀ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲉⲓϣⲱⲛⲉ ⲛϩⲛⲧϥ ⲥⲉⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲛⲓⲉⲧⲓϩⲛⲁⲟⲓⲛ ⲛⲁⲱϩⲙ̀ ϩⲓ[6] ⲥⲱⲱϥ ϩⲓ[7] ϩⲉ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓ ⲧⲉⲡⲑⲩⲙⲓⲁ ⲛⲧⲉⲧⲛϣⲩⲭⲏ ϩⲓ[8] ⲡⲟⲣⲛⲉⲩⲉ ϩⲓ ⲛⲉⲧⲛⲙⲉⲉⲩⲉ ⲛϩⲛⲧ ⲧⲁⲣⲉ

gneur a dit par le prophète : Israël a justifié son âme de celle qui n'était pas affermie ..... qui est. En quoi ou pourquoi est-il? Je ne (le) dirai pas. Celui qui a des oreilles pour entendre ou (un) cœur pour réfléchir[9], il ne (lui) est pas difficile de savoir ceci et cela[10]. Si l'on n'avait pas placé ces vêtements en des lieux afin que les voie de loin celui qui désire revêtir leur couleur exquise, comme si on ne les avait pas placés sur lui, celui-ci ne parlerait pas. Qui dira : « Ce qui guérit cette maladie marchera ou sortira par les membres où elle se trouve? » sans s'évanouir en voyant les plaies ou ..... malgré le désir de l'homme en lequel ou sur lequel est cette maladie, qu'il les laisse jusqu'à ce qu'ils deviennent une gangrène selon le désir de l'homme en lequel est cette maladie. Rassasiez-vous de vos plaisirs de souillure, ou soyez impurs, ou tombez par le désir de vos âmes, ou forniquez dans vos pensées de cœur, et vous vous rassasierez

1. Lisez : ⲛⲥⲓ ⲡⲉⲧⲉⲡⲓⲑⲩⲙⲉⲓ. — 2. Lisez : ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁϫⲟⲟⲥ. — 3. Lisez : ⲉⲛⲉⲡⲗⲩⲥⲏ. — 4. Lacune de deux lignes. Rétablir la fin de cette lacune ainsi : ⲡⲁⲣⲁ ⲡⲟⲩⲱϣ ⲙ̀ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲉⲓϣⲱⲛⲉ ⲛϩⲛⲧϥ ⲛ̀ ϩⲓⲱⲱϥ. — 5. Je lis : ⲟⲩⲟⲩⲁⲙⲟⲙⲉ. — 6. Lisez : ⲛ̀. — 7. Lisez : ⲛ̀. — 8. Lisez : ⲛ̀. — 9. Les anciens Égyptiens regardaient le cœur comme le siège des pensées et des sentiments; Schenoudi est fidèle aux traditions de sa race. — 10. Mot à mot : ce n'est pas chose difficile que savoir ceci et ces autres choses.

тетн сеі он ⲙ̀ⲡⲣⲱⲕϩ ⲙ̀ⲛ̀ ⲡⲕⲱϩⲧ ете ⲙ̀ⲙⲉϥⲱⲱⲙ̀ ⲧⲱⲱⲃⲉ ⲉⲣ ⲛⲓⲉⲧⲛⲁ-
ⲕⲓⲁ ⲛ̀ϩⲛⲧⲧⲛⲟⲧⲛ ϩⲓ ϩⲉⲛ (*sic exit*).

(-ⲣⲓⲥ-)[1] он сенаϥеітоу ⲛⲉⲧⲙ̀ⲡⲉⲓϫⲟⲟⲩ ⲁⲉ сеⲑⲗⲓⲃⲉ ⲛ̀ϩⲉⲛ ⲕⲟⲟⲩⲉ ⲉⲧ-
ⲃ̀ⲛⲏⲧⲟⲩ ϩⲓ ϩⲃ̀ⲛⲧⲉ ⲉⲙ̀ⲛⲧⲟⲩ ⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲏ ⲡⲉ ϩⲱⲃ̀ ⲙⲙⲁ ⲡⲃ̀ⲟⲗ ⲙ̀ⲡⲕⲁⲧⲁ-
ⲧⲁϫⲓⲥ[2] ⲙⲙⲁϩⲣⲁ ⲛⲉⲧⲥⲟⲟⲩⲛ ⲛⲧⲥⲟⲙ ⲛⲑⲩⲡⲟⲧⲁⲥⲏ ⲛⲑⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲛⲧⲁⲓⲉⲓⲙⲉ
ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲙ̀ⲡⲉϥⲉⲓ ⲉⲃ̀ⲟⲗ ϩⲓ ⲣⲱⲓ ⲉⲡⲉϩ ⲡⲉⲧⲉⲡⲁϫⲟⲟϥ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲁⲓ ϫⲉ
ⲟⲩⲁ ⲡⲉ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲧⲉⲧϩⲓϫⲙ̀[3] ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲧⲏⲣϥ ⲙ̀ⲛ̀ ⲙⲙⲉⲗⲟⲥ
ⲟⲩⲛϩ ⲛ̀ⲥⲱⲥ ⲟⲩϣ̀ⲗⲟϥ ⲅⲁⲣ ⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲟⲩϩⲱⲃ̀ ⲛ̀ⲥⲱⲃⲉ ⲡⲉ ⲉⲧⲣⲉ ⲧⲁⲡⲉ ⲁⲩⲱ
ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲟⲩⲁϩϥ ⲛ̀ⲥⲁ ⲧⲟⲩⲉⲣⲛⲧⲉ ⲛ̀ ⲛⲟⲩⲉⲣⲛⲧⲉ ⲉⲃ̀ⲟⲗϫⲉ ⲟⲩⲛ̀ⲁⲣⲁ ⲧⲉⲛϥⲩⲥⲓⲥ
ⲡⲉ ⲉⲧⲣⲉⲛⲥⲱϣⲉ ϩⲓϫⲙ̀ ⲡⲕⲁϩ.. ⲛ̀ⲥⲱϣⲉ ⲙ̀ⲡⲥⲱⲙⲁ.... ⲡⲁϩⲟⲩ.....ⲧⲉ
ⲟⲩⲉⲛ ϣⲟⲙ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲙⲟⲟϣⲉ ⲛ̀ⲥⲁ ⲑⲏ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉⲛϥⲩⲥⲓⲥ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲣⲱ ⲛ̀ϩⲟⲥⲟⲛ
ⲉⲣⲁ ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲟⲩⲟϫ ⲉⲥⲱⲥ ⲁⲩⲱ ⲙ̀ⲡⲉⲥⲥⲣⲟⲙⲉⲣⲁ ⲛⲥⲓ ⲧⲁⲡⲉ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ. ϩⲁ ⲑⲏ

aussi de la brûlure du feu qui ne s'éteint point ; scellez vos méchancetés en vous-mêmes en des..... (*sic exit*).

... on les enlèvera aussi. Ceux de cette génération en affligent encore d'autres à cause d'eux ; ce sont des œuvres sans profit. Toute œuvre en dehors de la règle pour ceux qui connaissent la vertu de la soumission, comme je la connais, moi, c'est ainsi que jamais elle n'est sortie de ma bouche[4]. Ce que je dirai maintenant est ceci : Il n'y a qu'une seule tête sur l'homme : le corps tout entier avec les membres la suivent, car ce serait une honte et une dérision[5] de faire que la tête et le corps suivent le pied ou les pieds, parce que c'est en dehors de notre nature que nous nous trainions sur terre ou que nous traînions le corps en arrière..... lorsque nous avons la faculté de marcher en avant selon notre nature. Maintenant aussi tant que notre corps est sauf de la paralysie et que la tête n'est pas dans les ténèbres, il en est ainsi. Car avant ce jour je vous ai dit[6] : « Que personne ne travaille

1. Ici commence le feuillet du Cod. CCXII* de la *Biblioteca nazionale* de Naples, paginé ⲣⲓⲥ-ⲣⲓⲁ, et qui contient ce qui doit être placé après les trois premiers feuillets du ms. CCXII, sans qu'il soit possible de préciser la place. — 2. Lisez : ⲙ̀ⲡⲕⲁⲧⲁ-ⲧⲁϫⲓⲥ. Remarquer l'article ⲡ avec le mot féminin ⲕⲁⲧⲁⲧⲁϫⲓⲥ. — 3. Lisez : ⲧⲉ ⲉⲧϩⲓϫⲙ̀. — 4. Je comprends : il n'est jamais sorti de ma bouche une parole au dehors de la règle, comme il n'en sort pas de la bouche de ceux qui connaissent la vertu de la soumission, et je la connais. La phrase est d'une construction tourmentée et je la crois incomplète. — 5. Mot à mot : chose de rire. — 6. Mot à mot : je vous dis.

ⲅⲁⲣ ⲙ̀ⲡⲟⲟⲩ ϯϫⲱ ⲙ̀ⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲓⲙ ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲁϫⲓ ⲡϩⲁⲗⲗⲟ. ⲡⲉⲧⲙ̀ⲙⲁⲩ ⲛⲟⲓ[1] ϫⲉ ⲉⲓϫⲉ ⲟⲩ ⲡⲉⲧⲛⲁϩⲁⲣⲉϩ ⲉϩⲉⲛ ⲛⲟⲩⲓ ⲛϥⲱⲡⲉ ⲉϥⲉⲛϩⲟⲧ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϣⲁⲩϯ ϩⲉⲛ ⲛⲟϭ ⲉⲧⲟⲟⲧϥ ⲛⲥⲉⲧⲁⲛϩⲟⲩⲧϥ ⲉⲣⲟⲟⲩ. ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲙ̀ⲡⲉϥϣⲱϥ ⲉⲛⲉϩ ⲙ̀ⲡϫⲟⲕ ⲛⲧⲉϥⲁⲡⲉ ⲉϫⲱⲓ ⲙ̀ⲡⲉϥϫⲛⲟⲩⲓ ⲛϣⲟⲣⲡ. ⲟⲩ ϭⲉ ⲛϩⲱⲃ ⲡⲉ ϫⲉ ⲛϥⲣⲩⲡⲟⲧⲁⲥⲥⲉ ⲛⲁⲓ ⲛϩⲏⲧϥ ⲁⲛ. ⲛ̀ⲉⲧⲟⲩⲛϩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϩⲓ ⲛⲉⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲥⲟⲟⲩⲛ ⲁⲛ ⲛⲧⲙⲙⲉ ⲙ̀ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲙ̀ⲙ ⲧⲉϥⲣⲩⲡⲟⲙⲟⲛⲏ ⲛⲁⲧⲡⲱϣⲙⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲁⲧⲕⲓⲙ ϩⲙ̀ ⲕⲁⲓⲣⲟⲥ (-ⲣⲓⲁ-) ⲧⲏⲣϥ. ⲡⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲛⲟⲓ[2] ϫⲉ ⲁⲓϫⲉ ⲟⲩ. ⲧⲉⲛⲟⲩ ϫⲉ ϯϫⲱ ⲙ̀ⲙⲟⲥ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ϫⲉ ⲛⲉⲛⲧⲁⲛⲕⲣⲓⲛⲉ ⲁⲩⲱ ⲁⲛⲁⲓⲁⲕⲣⲓⲛⲉ ⲉⲧⲁϩⲟⲟⲩ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ⲉϫⲙ ⲛⲉⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲙⲛⲉⲩϣⲏⲣ ϩⲱⲃ ⲉϫⲱⲓ[3] ⲟⲩϫⲉ ⲙⲛⲉⲩϣϫⲓ ⲟⲩϩⲛⲁⲁⲩ ⲉⲟⲩⲟⲙϥ ⲛⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲙⲛⲉⲧⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲉⲓ ⲉⲛⲁⲛⲟⲕ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲛⲧⲁⲓⲁⲁϥ ⲛⲁⲩ ⲙⲛⲉⲩϫⲓ ⲗⲁⲁⲩ ⲙ̀ⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉⲩⲧⲟ ⲟⲩϫⲉ ⲙⲛⲉⲩϣⲉϥⲧ ⲡⲉⲩⲡⲣⲏϣ ⲛ ⲧⲉⲩϩⲟⲓⲧⲉ ⲛ ⲟⲩϩⲛⲁⲁⲩ ⲉⲕⲁⲁϥ ⲛⲁⲩ ⲡ̀ⲃⲟⲗ ⲙ̀ⲡⲕⲱⲧ. ⲛⲟⲩϫⲟⲡ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲛⲧⲁⲓ-

sans (l'ordre) du vieillard. » Que celui-là réfléchisse à ce que je dis : Celui qui gardera de petites choses et leur sera fidèle, on lui livre de grandes choses et on les lui confie. Un homme ne dévaste jamais le sommet de sa tête sur moi, sans me l'avoir demandé d'abord [4]. Quelle est donc la chose en laquelle il ne se soumet pas à moi? Est-ce que tous ceux qui habitent en ces lieux ne connaissent pas la forme de cet homme-là et son endurance immuable et inébranlable en tout le temps? Que celui-là réfléchisse à ce que j'ai dit. Et maintenant je dis ainsi : Les choses que nous avons résolu et décidé d'établir sur ces lieux, qu'ils ne puissent pas travailler sans moi, et qu'ils ne puissent pas recevoir quelque chose à manger des mains de ceux qui servent, et si ce n'est pas moi qui le leur ai donné, qu'ils ne reçoivent rien en dehors de leur part et qu'ils ne changent pas leur tapis ou leur vêtement ou quelque chose pour le leur échanger en dehors de l'enceinte. Ce n'est pas une fois que

1. Lisez : ⲛⲟⲉⲓ. — 2. Lisez : ⲛⲟⲉⲓ. — 3. Lisez : ⲁϫⲱⲓ. — 4. Il y a là une allusion à quelque coutume que j'ignore, à moins que ce ne soit à celle-ci : le mot ϫⲟⲕ indique la touffe de chevelure que les fellahs portent encore au sommet de la tête; il s'agirait d'en couper les cheveux et de les faire tomber sur une autre personne. Je dois dire que je n'ai jamais vu pareille coutume. Zoega (p. 528, n. 1) avait pensé que ⲉϫⲱⲓ remplaçait ⲁϫⲓⲧ, sans moi, sans ma permission; mais le membre de phrase suivant donne précisément ce sens, sans être précédé de la particule ⲛ, comme c'est le cas lorsque Schenoudi veut répéter sous une autre forme ce qu'il vient de dire.

ϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲉⲓϣⲁⲙⲉⲟⲩ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲉⲧⲛⲟⲩϣⲟⲩ ⲁⲁⲩ ⲧⲉⲧⲛⲣⲱϣⲉ ⲧⲉⲧⲛϯ
ⲗⲟⲅⲟⲥ ⲅⲁⲣ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ. ⲟⲩϩⲛⲁⲁⲩ ⲉⲓϣⲁⲛⲧⲁⲁϥ ⲛⲏⲧⲉⲛ ⲉⲟⲩⲟⲙⲉϥ ⲛ̀ ⲉⲥⲟⲟϥ
ⲡ̀ⲃⲟⲗ ⲛⲓϣⲓ ⲉⲧⲕⲏ ⲛⲁⲛ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲓⲱⲡ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲩⲥⲙⲟⲩ[1] ⲁⲩⲱ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ
ϫⲉ ϩⲱⲥ ⲧⲉⲧⲉⲛⲛⲏⲩ ⲛⲁⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲡⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉϯ ⲛϩⲏⲧϥ ⲛ̀ ⲛⲧⲟϥ ϫⲉ ϩⲱⲥ
ⲛⲧⲁⲓⲉⲓ ⲛⲏⲧⲛ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉϯ ⲛⲟⲩⲥⲙⲟⲩ ⲛⲏⲧⲛ ⲛ̀ ⲟⲩⲥⲟⲗⲥⲗ ⲛⲧⲁⲓϫⲉ ⲛⲁⲓ ϫⲉ
ⲙⲛⲡⲟⲥ[2] ⲛⲧⲉⲧⲛⲉⲓ ⲉⲩⲕⲁⲓⲣⲟⲥ[3] ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲧⲁⲣⲭⲉⲓ ⲉϫⲛ ⲛⲉⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ
ⲉⲡⲣⲉ ⲛⲏⲓ ⲥⲉⲣ ⲧⲉⲓⲁⲛⲟⲙⲓⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲛ ⲛⲕⲉⲥⲟⲡ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲉⲛ ⲉⲓⲧⲉ ϩⲟⲟⲩⲧ
ⲉⲓⲧⲉ ⲥϩⲓⲙⲉ ⲉⲧⲉ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲉⲧⲣⲉⲩϯ ϩⲛⲟ ⲙⲡⲉⲧⲟⲩⲁϣϥ[4] ⲉⲟⲩⲱⲙ ⲛ̀ ⲉⲥⲱ ⲉⲩⲉⲣ
ⲡⲕⲉⲙⲉⲗⲉⲧⲁ ⲙⲡⲁⲓ ϫⲉ ϣⲁⲛⲁⲁⲥ ⲁⲩⲱ ⲉⲓ ϫⲉ ⲧⲉⲧⲛⲁⲁⲥ ⲉⲧ . . . ⲛⲧ ⲉⲓⲉ
ⲛⲧⲁ(?). . . . . (*sic exit*).

j'ai dit : « Lorsque je serai mort, tout ce que vous voudrez, faites-le ; ce sera votre affaire, car vous en rendrez compte à Dieu. » Une chose, si je vous la donne à manger ou à boire en dehors des quantités qui vous sont établies[5], je la regarde comme une bénédiction et je dis : « Comme vous êtes venus à moi en ces lieux pour y donner », ou encore : « Comme je suis entré chez vous pour vous donner une bénédiction ou une consolation, je vous ai dit ces choses de peur que vous n'arriviez en un temps où ceux qui commandent sur ces lieux, jusqu'aux hommes de maison, répandent cette iniquité encore une autre fois parmi vous, soit mâles, soit femelles, laquelle consiste[6] à donner à celui qu'ils aiment quelque chose à manger ou à boire, déclamant[7] aussi que nous l'avons fait; et si vous le faites dans la suite à cause de moi, eh bien ! que . . . . . (*sic exit*).

1. Lisez : ⲉⲟⲩⲥⲙⲟⲩ. — 2. Lisez : ⲙⲛⲡⲱⲥ. — 3. Lisez : ⲉⲟⲩⲕⲁⲓⲣⲟⲥ. — 4. Je lis : ⲙⲡⲉⲧⲟⲩⲟⲩⲁϣϥ. — 5. Mot à mot : qui vous ont été placées. — 6. Mot à mot : et c'est. — 7. Le mot ⲙⲉⲗⲉⲧⲁ, employé par les auteurs ascétiques égyptiens, signifie *récitation faite à haute voix*, et c'est l'un des sens du mot grec μελετάω. Ici ce sens ne peut convenir, et Schenoudi l'emploie évidemment dans son sens dérivé : crier, déclamer.

XIV[1]

(-ⲥⲉ-) ϣⲉ ⲉⲧⲕⲁϣⲧ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ ϫⲉ ⲉⲧϣⲉ ⲟⲩ ⲙⲡⲥⲉⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲛⲥⲓ ⲡⲧⲁⲗⲥⲟ-
ⲛⲧϣⲉⲉⲣⲉ ⲙⲡⲁⲗⲁⲟⲥ ⲡⲉⲧⲙⲁⲕⲱ[2] ⲙⲡϣⲁϫⲉ ⲛⲧⲉⲥϣⲱ ⲙⲙⲓ ⲛⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲙⲙⲓ ⲛⲓⲕⲉ-
ⲡⲁϩⲣⲉ ⲧⲛⲟⲩ ⲉⲧⲛⲁ ⲉⲡϣⲱⲛⲉ ϩⲓϫⲱⲥ. ⲧⲥⲓ ⲛϩⲱⲛ ϫⲉ ⲙⲡⲉⲧⲣ ⲡⲁϩⲣⲉ
ⲉⲣⲟⲛ ⲉⲧⲣⲉⲙⲕⲱ ⲙⲡⲁϩⲣⲉ ϩⲓϫⲓ ⲛⲉⲡⲗⲏⲥⲏ ⲧⲉ ⲧⲁⲓ ϫⲉ ⲡⲁϣⲏⲣⲉ ϩⲁⲣⲉϩ
ⲉⲛⲁϣϫⲉ ⲁⲩⲱ ϩⲉⲡ ⲛⲁⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ϩⲁϩⲧⲏⲕ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ϩⲁⲣⲉϩ ⲉⲛⲁⲉⲛⲧⲟⲗⲏ
ⲧⲁⲣⲉⲕⲱⲛϩ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲉⲕϣⲁⲛⲕⲁⲁⲩ ϩⲙ ⲡⲉⲕϩⲏⲧ ⲕⲛⲁϯ ϩⲏⲩ. ⲡⲥⲁⲉⲓⲛ ⲉϣⲁϥ-
ϣⲱⲕ ⲁⲛ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲙⲙ ϩⲁⲡⲗⲱⲥ ⲉⲣ ⲡⲁϩⲣⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲙⲟⲩⲓⲥ ϭⲁⲣ-
ⲛⲉϣⲱⲕ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲙⲡⲁⲣⲭⲱⲛ ⲛ ⲡⲣⲉⲙⲙⲁⲟ ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲛⲧⲟⲩ ϩⲁϩ ⲛⲭⲣⲏⲙⲁ.
ⲡⲉⲭⲥ ϫⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲓⲥ ⲡϣⲁⲛ ϩⲧⲏϥ ⲛⲛⲁⲛⲧ ⲛⲧⲁϥⲉⲓ ⲉⲣ ⲡⲁϩⲣⲉ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲛⲙⲙ.
ⲉⲧⲟⲩϫⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲥⲟⲛⲥ ⲉϧⲟⲗϩⲓⲧⲙ ⲡⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲙⲙⲓ ⲓⲥ ϥⲏⲛ

... dur, comme il est écrit : « Pourquoi n'est-elle pas montée, la guérison de la fille de mon peuple[3] ? » qui ne fait pas attention[4] à la parole de l'enseignement, aux commandements et à tous les autres remèdes qui sont (utiles)[5] à cette maladie qui est sur lui. L'ordonnance de celui qui nous fait remède, afin que nous placions le remède sur la plaie, est celle-ci : « Mon fils, garde mes paroles, et cache mes commandements près de toi[6] » ; et : « Garde mes commandements afin que tu vives[7] » ; et : « Si tu les places en ton cœur, tu en auras profit[8] ». Le médecin ne se rend pas près de chacun[9] simplement pour leur faire remède : à peine s'il se rend près du magistrat ou du riche qui ont beaucoup de richesses; mais le Christ Jésus, lui, le miséricordieux, le pitoyable, lui qui est venu pour faire remède à chacun de ceux qui sont violentés[10] de la part du diable, le Seigneur Jésus à

1. Ce fragment est pris du ms. CCXIII du Musée de Naples, catalogué par Zoega sous ce numéro dans son *Catalogue*. Les deux premiers feuillets, comme il l'a remarqué, ont été distraits de la collection Borgia et transférés à Venise à la Bibliothèque Naniana. Mingarelli les a publiés et traduits dans son ouvrage : *Ægyptiorum codicum reliquiæ*, p. LXXVIII à XCIV. — 2. Ce mot me semble mal écrit, et je l'explique comme s'il y avait : ⲡⲉⲧⲧⲁⲁⲕⲱ, ce qui n'est peut-être pas très régulier. — 3 *Jerem.*, VIII, 22. — 4. Mot à mot : qui ne les place pas. Il me semble qu'il y a un mot d'omis, comme ⲛϩⲧⲏϥ. — 5. Mot à mot : qui vaut à cette maladie. — 6. *Prov.*, VII, 1. — 7. *Ibid.*, VII, 2. — 8. Ce texte m'est inconnu et Mingarelli ne l'avait pas trouvé. — 9. Mot à mot : ne sort pas aux pieds. — 10. C'est-à-dire : pour te guérir.

ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲓⲙ ⲉⲧϩⲉⲗⲡⲓⲍⲉ ⲉⲣⲟⲥ ⲥⲙⲏⲟⲩϩ ⲅⲁⲣ ⲛⲧⲡⲉ
ⲁⲩⲱ ⲥⲙⲏⲟⲩϩ ⲙⲡⲕⲁϩ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲥⲉⲓ ϣⲁⲣⲟⲛ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲛⲟⲩⲱⲧ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲥⲉ-
ⲛⲟⲥ ⲧⲏⲣⲥ ⲛⲓⲉⲭⲣⲉⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ[1] ⲛⲟⲩ-(-ⲥⲥ-)ⲟⲉⲓϣ ⲛⲓⲙ ⲛⲁⲡⲱⲧ ⲉⲣⲁⲧⲥ ϣⲁ
ⲧⲥⲩⲛⲧⲉⲗⲉⲓⲁ ⲙⲡⲁⲓⲱⲛ ⲉⲩⲉⲟⲟⲩ[2] ⲙⲛ ⲟⲩϫⲓⲥⲉ ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲁ ⲡⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ϫⲟⲟⲥ
ϫⲉ ⲛⲧⲟⲕ ⲡⲉ ⲡⲁⲉⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲉⲧϫⲓⲥⲉ ⲛⲧⲁⲁⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ϫⲉ ⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲛⲁ-
ϫⲓⲥⲉ ϩⲙ ⲡⲡⲱⲧ ⲉⲣⲁⲧⲥ. ⲡⲥⲁⲉⲓⲛ ⲉⲥϫⲓ ⲡⲉⲓⲣⲁ ⲙⲡϣⲱⲛⲉ ϩⲛ ⲛⲉⲥⲡⲁϩⲣⲉ
ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϫⲉ ⲓⲥ ⲉⲥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲛⲉⲧϣⲱⲛⲉ ϩⲙ ⲡϣⲱⲛⲉ ⲛⲁⲛⲟⲙⲓⲁ ⲛⲓⲙ ϫⲉ
ⲛⲉⲧⲛⲛⲟⲃⲉ ⲕⲛ ⲛⲛⲧⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲉⲧⲛⲟⲩ ϣⲁⲩⲧⲁⲗϭⲟ. ⲡⲥⲁⲉⲓⲛ ϩⲟⲙⲟⲓⲱⲥ
ⲉⲥϫⲓ ⲙⲡⲉⲥϣⲉⲕⲉ ⲓⲥ ϫⲉ ⲛⲧⲟⲥ ⲛⲧⲁⲥⲧⲁⲁⲥ ⲛⲥⲱⲧⲉ ϩⲁ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲉ
ⲙⲙⲛⲧⲟⲩ ϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲥⲁ ϧⲗⲗⲁⲥ. ⲡⲥⲁⲉⲓⲛ ⲛⲉⲥⲡⲁϩⲣⲉ ϩⲉⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉ
ϩⲛ ϩⲉⲛ ⲧⲏϭ ⲙⲛ ϩⲉⲛ ⲕⲉⲁϣⲏ ⲙⲙⲓⲥⲙⲁ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϫⲉ ⲓⲥ ⲛⲉⲥⲡⲁϩⲣⲉ ϩⲉⲛ
ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉ ϩⲛ ⲛⲉⲥⲙⲛⲧⲛⲁⲛⲧ ⲙⲛ ⲛⲉⲥⲙⲛⲧϣⲁⲛ ϩⲧⲏⲥ ⲙⲛ ⲛⲉⲥⲙⲛⲧⲁⲥⲁ-
ⲑⲟⲥ ⲙⲛ ⲛⲉⲥⲙⲛⲧϩⲁⲣϣ ϩⲏⲧ ⲙⲛ ⲛⲉⲥⲁⲛⲟⲭⲏ ⲙⲛ ⲛⲉⲥⲙⲛⲧⲭⲣⲏⲥⲧⲟⲥ ⲙⲛ
ⲛⲉⲥⲙⲛⲧⲙⲁⲓ ⲣⲱⲙⲉ. ⲡⲥⲁⲉⲓⲛ ⲉϣⲁⲥⲉⲓⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲉⲛⲗⲏⲥⲏ ⲙⲡⲉϣⲱⲛⲉ ϩⲙ

la vérité est proche de quiconque en tout temps espère en lui, car il remplit le ciel, il remplit la terre, mais il est venu une seule fois vers nous, afin que toute la race des chrétiens, en tout temps, jusqu'à la consommation des siècles, se réfugie vers lui, vers une gloire et une exaltation, comme a dit le Saint : « C'est toi ma gloire et (c'est toi) qui exaltes ma tête[3] »; et encore : « Les justes seront exaltés en se réfugiant à lui[4] ! » Le médecin vient à bout de la maladie[5] par ses remèdes; mais le Seigneur Jésus en disant à ceux qui sont malades de la maladie de toute iniquité : « Vos péchés vous sont remis[6] ! » et sur-le-champ ils étaient guéris. Semblablement le médecin prend son salaire; mais Jésus s'est livré comme rançon pour quiconque n'avait pas d'espérance en dehors de lui. Le médecin, ses remèdes, proviennent d'herbes et aussi d'une foule de mixtures; mais le Christ Jésus, ses remèdes proviennent de ses pitiés, de ses miséricordes et de ses bontés, de ses patiences, de ses douceurs et de son amour des hommes. Le médecin lave les blessures des malades avec de l'eau; mais Jésus

1. Lisez : ⲙⲡⲉⲭⲣⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ. — 2. Lisez : ⲉⲟⲩⲉⲟⲟⲩ. — 3. *Psalm.*, III, 4. — 4. *Prov.*, XVIII, 10. — 5. Mot à mot : prend expérience; cette expérience le mène à guérir la maladie. C'est le *diagnostic*. — 6. Cf. *Matth.*, IX, 2; *Luc.*, V, 20, etc.

ⲡⲙⲟⲟⲩ ⲓ̅ⲥ̅ ⲁⲉ ⲉⲩⲕⲁⲑⲁⲣⲓⲍⲉ ⲙⲙⲉⲛⲗⲏⲥⲏ ⲙⲙⲉⲛⲛⲟⲃⲉ ϩⲓ ⲧⲉϥⲁ-(-ⲥⲍ̅-) ⲥⲁⲡⲏ.
ⲛⲉⲧⲉϣⲁⲩϫⲉⲩ ϩⲉⲛ ⲥⲏϥⲉ ⲉϣⲁⲩϫⲟⲕⲙⲟⲩ ϩⲓ ⲟⲩⲙⲟⲟⲩ ⲉⲩⲙⲧⲟⲛ[1] ⲛⲁⲩ
ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲏ ⲛⲉⲧϥⲓ ⲙⲡⲉⲩⲣⲟⲟⲩϣ ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲁ ⲡⲉⲧϩⲓⲙ ⲡⲉϣⲧⲉⲕⲟ ⲁⲁⲥ ⲙⲡⲁⲩ-
ⲗⲟⲥ ⲙⲙⲏ ⲥⲓⲗⲁⲥ ⲉⲁϥϫⲓⲧⲟⲩ ⲁϥϫⲟⲕⲙⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓ ⲛⲉⲩⲥⲛϣⲉ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ.
ⲉϣⲁⲩⲡⲱϩⲧ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲛⲉϩ ⲙⲙⲏ ⲟⲩⲏⲣⲡ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ ϩⲙ ⲡⲉⲩ-
ⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲥⲁⲙⲁⲣⲓⲧⲏⲥ ⲛⲧⲁϥϣⲁⲛ ϩⲧⲏϥ ⲉϫⲙ̅ ⲡⲉⲛⲧⲁ ⲛⲗⲏⲥⲧⲏⲥ
ϫⲛⲁϥ ϩⲉⲛ ⲥⲛϣⲉ ⲁⲩⲃⲱⲕ ⲁⲩⲕⲁⲁϥ ⲉϥⲟ ⲙⲡϣⲙⲟⲩ. ⲓ̅ⲥ̅ ⲁⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲉⲛⲧⲁϥ-
ⲃⲁⲡⲧⲓⲍⲉ ⲙⲙⲟⲛ ϩⲓ ⲟⲩⲡⲛⲁ ⲉϥⲟⲩⲁⲁⲃ ⲉⲩⲥⲃⲱ[2] ⲛⲁⲛ ⲉⲁϥⲡⲱϩⲧ ⲁⲉ ⲟⲛ
ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲛ ⲛⲧⲁⲱⲣⲉⲁ ⲙⲡⲉϥⲛⲁ ⲉⲩⲑⲉⲣⲁⲡⲉⲓⲁ[3] ⲛⲧⲉϥⲯⲩⲭⲏ ⲙⲙ ⲡⲥⲱⲙⲁ
ⲛⲛⲉⲛⲧⲁ ⲛⲁⲗⲙⲱⲛ ⲁⲁⲩ ⲙⲡϣⲙⲟⲩ ϩⲓ ⲛⲥⲛϣⲉ ⲙⲡⲛⲟⲃⲉ. ⲛⲁ ⲡⲉⲧϥ ⲣⲟⲟⲩϣ
ⲧⲁⲣ ϩⲁⲣⲟⲛ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲉϣϣⲱⲛⲉ ⲉⲑⲟⲟⲩ ⲡⲉ ⲧⲥⲁⲃⲟⲛ[4] ⲉⲙⲡⲁϩⲣⲉ ⲉⲧⲛⲁ ⲉⲣⲟϥ ⲛ
ⲉⲧϥⲣ ⲡⲁϩⲣⲉ ⲉⲣⲟⲛ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲡⲱⲛ ⲁⲉ ϩⲱⲱⲛ ⲡⲉ ϫⲓⲧⲟⲩ[5] ⲛ ⲉⲕⲁⲁⲩ ϩⲓⲱⲱϥ
ⲛⲧⲛⲓⲧⲁⲉϥⲓⲧⲟⲩ ⲙⲙⲁⲩ ϩⲓϫⲱϥ. ⲩⲛ ϩⲧⲛⲓ ϩⲁⲣⲟⲛ ⲙⲡⲣⲧⲣⲉⲛⲓ ϩⲉⲛ ϩⲓⲥⲉ ⲉⲩ-

purifie les blessures de nos péchés par son amour. Ceux qui ont reçu[6] des blessures, on les lave avec de l'eau, pour (leur donner) repos, de la part de ceux qui en prennent souci, à la manière que celui qui était sur la prison fit à Paul et à Silas[7], car les ayant introduits, il les purifia de leurs blessures, comme il est écrit[8]. Mais on leur verse encore de l'huile et du vin, comme il est écrit dans l'Évangile au sujet du Samaritain qui eut pitié de celui que les voleurs frappèrent de coups et que, s'en étant allés, ils laissèrent à moitié mort[9]. Mais Jésus, lui, nous a baptisés dans l'Esprit saint, pour nous enseigner, et de plus il a versé sur nous le présent de sa pitié pour une guérison de l'âme et du corps de ceux que les démons avaient rendus à moitié morts dans les blessures du péché. (Car) c'est l'affaire de celui qui prend souci de nous à cause de cette maladie mauvaise, de nous instruire des remèdes qui lui (con)viennent ou par lesquels il nous fait remède; mais aussi c'est notre affaire, à nous, de les prendre ou de les placer sur elle[10]. Ayons pitié de nous-mêmes, ne laissons pas les souffrances se multi-

1. Lisez : ⲉⲟⲩⲁⲁⲧⲟⲛ. — 2. Lisez : ⲉⲟⲩⲥϧⲱ. — 3. Lisez : ⲉⲟⲩⲑⲉⲣⲁⲡⲉⲓⲁ. — 4. Peut-être la grammaire exigerait-elle : ⲡⲉ ⲉⲧⲥⲁϧⲟⲛ. — 5. De même : ⲡⲉ ⲉϫⲓⲧⲟⲩ (?). — 6. Mot à mot : ceux à qui l'on a envoyé des blessures. — 7. *Act. apost.*, XVI. — 8. *Ibid.*, XVI, 33. — 9. *Luc.*, X, 33-35. — 10. C'est-à-dire : sur la maladie, sur le siège de la maladie.

ⲛⲏⲃ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲛ ⲙⲁϯⲁⲁⲛ ⲛⲁ ⲛⲧⲓⲙⲱⲣⲓⲁ (-ⲥⲏ-) ⲙⲡⲓⲟⲃⲉ ⲙⲛ ⲙⲙⲟⲕϩⲥ
ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲙⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉϫⲱⲛ ⲧⲉⲛⲟⲩ ϩⲙ ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲙⲛ ⲛⲓⲕⲟⲗⲁⲥⲓⲥ
ⲉⲧⲥⲃⲧⲱⲧ ϩⲙ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲙⲡϩⲁⲛ ⲛⲛⲉⲧⲛⲥⲉⲛⲁⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲉⲓ ⲁⲛ. ⲛⲉⲧⲛⲁⲕⲱ ϭⲉ
ⲛⲁⲩ ⲛⲛⲉⲡⲁϩⲣⲉ ⲛⲧⲁⲩⲕⲱ ⲛⲁⲩ ⲙⲡⲧⲁⲗϭⲟ ⲛⲧⲉⲩⲯⲩⲭⲏ ⲙⲛ ⲡⲉⲩⲥⲱⲙⲁ
ⲛⲉⲧⲛⲁⲕⲁⲁⲩ ϭⲁⲣ ⲛⲁⲩ ⲛⲥⲉⲛⲁⲉⲓ ⲣⲱ ⲁⲛ ⲉⲧⲟⲟⲧϥ ⲙⲡⲉⲓϣⲱⲛⲉ. ⲙⲡⲱⲣ ϭⲉ
ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲉⲧⲣⲉⲛϫⲓⲧⲟⲩ ⲛⲧⲛⲕⲁⲁⲩ ϩⲓ ⲛⲉⲛⲙⲁⲁϫⲉ ⲛⲑⲉ ⲛϩⲉⲛ ⲡⲁϩⲣⲉ ϩⲓ ϩⲉⲛ
ϩⲛⲁⲁⲩ ⲛⲧⲛⲓⲧⲙⲁⲁⲩ ⲉϫⲛ ⲛⲉⲡⲗⲏⲥⲏ ϫⲉ ⲛⲛⲉⲛⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉ ⲁⲛⲟⲛ
ϩⲉⲛ ⲙⲁⲥⲧ ⲡⲉⲛⲙⲉⲧⲟⲛ. ⲁⲩⲱ ϩⲁⲙⲟⲓ ⲟⲛ ⲉⲁⲛⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲙⲁⲓ ⲡⲉⲛⲙⲉⲧⲟⲛ ⲁⲛ ϩⲓ
ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ϣⲁⲧⲙ ⲡⲁ ⲡⲉⲓϣⲱⲛⲉ ⲙⲁⲩⲁⲁϥ ⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ϫⲉⲕⲁⲥ ⲉⲛⲛⲁⲣ ϧⲟⲗ
ⲉⲧⲁⲙⲓ ⲙⲡⲉϫⲡⲏⲟ ⲛⲧⲉⲛⲁⲙⲓⲧⲁⲧⲥⲱⲧⲁ. ⲡⲁⲁ ⲛⲓⲓ ⲡⲁϩⲣⲉ ⲛ ⲛⲣ ⲡⲁϩⲣⲉ ⲉⲣⲟⲛ
ⲛϩⲏⲧϥ ⲡⲉ ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲙⲛ ⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲟⲩϯ ⲥⲃⲱ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ϩⲛ ⲟⲩⲁⲁ.
ⲧⲉⲛϭⲓ ⲛϣⲟⲣⲡⲓ ϫⲉ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲏϩ ϫⲉ ϯϣⲱⲣⲡ ⲙⲙⲟⲓ ⲉⲣⲟⲕ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲡⲁⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲉ ⲣ ⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ϫⲓⲙ ⲧⲉⲛⲁⲁⲛⲧϣⲏⲣⲉ ϣⲏⲁ ϫⲉ ⲛⲛⲉϥϣⲱⲡⲉ ⲣⲱ ⲛϩⲏⲧⲛ

plier sur nous par notre propre faute[1], celles des châtiments du péché et les souffrances que Dieu amène sur nous maintenant dans le corps, et les châtiments préparés pour le jour du jugement de ceux qui ne se repentiront pas. Certes ceux qui mettront sur eux ces remèdes, mettent sur eux la guérison de leur âme et de leur corps, car ceux qui se les appliqueront ne retomberont jamais aux mains[2] de cette maladie. A Dieu ne plaise[3] que nous les prenions et que nous les plaçions en nos oreilles, comme des remèdes qui sont dans des vases, et que nous ne les mettions pas sur les blessures, de peur que nous ne paraissions haïr[4] nous-mêmes notre repos! Plaise au ciel aussi que nous n'aimions pas notre repos en toute chose, sinon celui seulement de cette maladie mauvaise, afin que nous échappions au reproche[5] de notre désobéissance. Le lieu où l'on prend remède, ou (le lieu) où l'on nous fait remède, c'est l'église et tout endroit où l'on nous enseigne la vérité. Allons-y de bon matin[6] comme il est écrit : « Je suis de bon matin à toi, ô Dieu, mon Dieu![7] » c'est-à-dire[8] : soyons fidèles dès notre enfance,

1. Mot à mot : nous seuls. — 2. Mot à mot : ne viendront pas aussi aux mains. — 3. Mot à mot : ne faisons pas que nous les prenions. — 4. Mot à mot : nous soyons dévoilés que nous des haïsseurs de notre repos. — 5. Mot à mot : que nous échappions à ne point prendre reproche. — 6. Mot à mot : notre prendre notre aurore; ou : prenons, mais alors il faudrait lire : ⲛⲧⲉⲛϭⲓ. — 7. *Psalm.*, LXII, 2. — 8. Il est impossible d'expliquer le ⲡⲉ du texte; le scribe a dû omettre plusieurs mots et je lis, comme Mingarelli : ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲓ ⲡⲉ.

(-ⲥⲑ-) ϩⲟⲗⲱⲥ ⲛⲥⲓ ⲡⲩⲱⲛⲉ ⲉⲧⲁⲁⲩ ⲛ̀ⲗⲟⲓⲁⲟⲥ. ⲧⲉⲛⲥⲓ ⲡⲩⲟⲣⲡⲓ ⲇⲉ ⲉⲣⲟϥ
ⲡⲉ ⲧⲱⲟⲩⲛ ⲁⲡⲓⲁⲩ ⲛⲩⲱⲣⲡ ⲛⲧⲛⲉⲡⲕⲁⲗⲉⲓ ⲁⲁⲟϥ ϩⲓ ⲧⲱⲃϩ ⲛⲓⲁ ⲉⲛⲉϩⲟ-
ⲁⲟⲗⲟⲩⲉⲓ ⲁⲡⲉϥⲣⲁⲓ ⲉⲛⲥⲁⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲛϯ ⲉⲟⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲉϫⲛ ⲛⲉϥϩⲃⲏⲟⲩⲉ
ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛϭⲉ ⲉⲧⲥⲏϩ ϫⲉ ϯⲛⲁⲧⲱⲟⲩⲛ ⲁⲡⲓⲁⲩ ⲛⲩⲱⲣⲡ ⲧⲁⲉϩⲟⲁⲟⲗⲟⲩⲉⲓ ⲛⲁⲕ
ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϩⲓ ⲛⲓⲗⲁⲟⲥ ϯⲛⲁⲯⲁⲗⲗⲉⲓ ⲉⲣⲟⲕ ϫⲉ ⲁ ⲡⲉⲕⲛⲁ ϫⲓⲥⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲁⲡⲛⲟⲩⲉ
ⲁⲩⲱ ⲧⲉⲕⲁⲁⲉ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲛⲉⲕⲗⲟⲟⲗⲉ. ⲧⲥⲓ ⲛⲁⲁⲉⲗⲉⲓ ⲇⲉ ϩⲱⲱϥ ⲉⲧⲁⲩϣⲟⲣⲡⲓ
ⲉⲣⲁⲧϥ ⲁⲡⲥⲁⲉⲓⲛ ϣⲁⲛⲧϥⲓ ⲁⲁⲁⲩ ⲛⲛⲉϥϩⲁⲁⲩ ⲛ ⲛϥⲱⲣϫ ⲁⲡⲁⲁ ⲛϯ-
ⲡⲁϩⲣⲉ ⲡⲉ ⲛⲉⲧⲣⲉⲛϩⲓⲧⲉ ϩⲓ ⲟⲩ ⲁⲛⲧⲧⲃⲏⲛ ϩⲁⲁ ⲡⲛⲁⲩ ⲛⲃⲱⲕ ⲉⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ
ϣⲁⲛⲧⲟⲩⲟⲩⲱ ⲉⲩⲱϣ ⲛ ⲉⲩⲉⲓⲣⲉ ⲁⲡⲁⲁⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲁⲛ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲁ ⲉⲧⲉϣϣⲉ ⲉⲁⲁⲩ
ϩⲁⲁ ⲡⲏⲓ ⲁⲛⲛⲟⲩⲧⲉ. ⲁⲩⲱ ⲉϩⲉⲛ ⲃⲟⲧⲉ ⲛⲛⲁϩⲣⲁⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲉ ⲛ̀ⲗⲟⲥⲓⲥⲁⲟⲥ
ⲛⲛⲉⲧⲁⲟⲕⲁⲁⲕ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲉⲩϫⲱ ⲁⲁⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲁⲣⲟⲩⲱϣ ⲡⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ⲁⲡⲁ-
ⲧⲓⲃⲱⲕ ⲉϩⲟⲩⲛ. ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲉⲧⲛⲁⲉⲣ ⲟⲩ. ⲧⲉⲧⲛϣⲱⲣⲡ ⲁ-(-ⲥⲓ-)ⲁⲱⲧⲛ ⲛⲧⲟϥ
ⲉⲁⲁⲁ ⲛⲟⲩⲱⲁ ϩⲓ ⲥⲱ ⲛϫⲱⲣⲟⲛ ϫⲉ ⲉⲧⲉϣϣⲉ ⲉⲧⲁⲁⲩ ⲁⲡⲉⲧⲑⲉⲣⲁⲡⲉⲩⲉ
ⲁⲡϣⲱⲙⲉ ⲛⲉ ⲡⲣⲉⲁⲛⲧ ⲁⲛ ⲛⲁⲡⲁⲣⲭⲏ ⲁⲛ ⲁⲡⲣⲟⲥⲫⲟⲣⲁ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ϩⲉⲛ

afin que ne soit pas aussi en nous du tout, cette maladie pestilentielle. Notre « allons-y de bon matin » c'est de nous lever à l'heure de l'aurore afin de l'invoquer en toute prière, confessant son nom, le bénissant, lui donnant gloire sur toutes ses œuvres, comme il est écrit : « Je me lèverai à l'heure de l'aurore afin que je te confesse, Seigneur, parmi ces peuples ; je te chanterai, parce que ta pitié s'est exaltée jusqu'aux cieux et ton amour jusqu'aux nuages[1]. » Mais la négligence à ne point être de bon matin aux pieds du médecin jusqu'à ce qu'il enlève ses choses ou qu'il rende sûr le lieu de donner remède[2], c'est nous contourner[3] dans une bestialité à l'heure d'aller à l'église jusqu'à ce que l'on ait cessé de lire ou de faire le mystère et toute chose qu'il faut faire dans la maison de Dieu. Certes se sont des abominations près de Dieu les pensées de ceux qui pensent ainsi, disant : « Qu'on lise l'évangile avant que nous entrions ! » Mais que ferez-vous ? Vous vous levez bien matin pour (aller) aux lieux où l'on mange et l'on boit ! Mais les présents qu'il faut donner à celui qui soigne cette maladie, ce sont les dîmes et les prémices et les offrandes en des souffrances justes.

1. *Psalm.*, LVI, 9-11. — 2. Je ne suis pas bien certain de comprendre cette phrase. — 3. J'entends ce mot des mouvements qu'on fait dans son lit ou sur sa couverture avant d'être complètement éveillé.

ϩⲓⲥⲉ ⲛⲁⲓⲁⲓⲟⲛ. ⲧⲉⲛⲥⲓ ⲛⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧϥ ⲛⲣⲁϣⲉ ⲉϫⲙ ⲡⲧⲁⲗⲥⲟ ⲛⲧⲁϥ-
ⲧⲁϩⲟⲛ ⲡⲉ ⲥⲱⲧⲙ ⲉⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲉⲧⲛⲓⲟⲃⲉ ⲕⲛ ⲛⲛⲧⲓ ⲉⲃⲟⲗ
ⲧⲉⲛⲁϩⲁⲡⲛ ϫⲉ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲉⲛⲧⲁϥϩⲁⲁⲛ ⲛⲙⲡϣⲁ ⲙⲡⲧⲁⲗⲥⲟ ⲡⲉ ϩⲁⲣⲉϩ ⲉⲛⲉϥ-
ϣⲁϫⲉ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ ϫⲉ ⲡⲉⲧⲙⲉ ⲙⲙⲟⲓ ϥⲛⲁϩⲁⲣⲉϩ ⲉⲡⲁϣⲁϫⲉ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ϫⲉ
ⲡⲉⲧⲉ ⲟⲩⲛⲧⲁϥ ⲛⲁⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲉⲧϩⲁⲣⲉϩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲡⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲡⲉⲧⲙⲉ[1] ⲙⲙⲟⲓ.
ⲛϣⲁϫⲉ ⲉⲧϥϯ ⲧⲱⲕ ⲛϩⲏⲧ ⲛⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲉⲩⲙⲁⲉⲓⲛ[2] ⲉⲧⲙⲧⲣⲉ ⲡⲓϣⲱⲛⲉ ⲟⲩ-
ⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲏⲧⲓ ϩⲟⲗⲱⲥ ⲡⲉ ⲡⲉⲥⲙⲟⲩ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲛⲟⲩⲛⲏⲃ ⲥⲙⲟⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲛϩⲏⲧϥ
ⲉⲛⲓⲛⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧϥ ⲉϥⲣ ⲡⲁϩⲣⲉ ⲉⲣⲟⲓ ϩⲙ ⲡⲙⲁ ⲛⲁⲓ ⲡⲁϩⲣⲉ ⲉⲧⲉ ⲧⲁⲓ
ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ[3]. ⲉϣϫⲉ ⲡⲓϩⲱⲃ ϩⲛⲏ ⲉⲛⲣⲱⲙⲉ ϥⲟⲩⲟⲛϩ ϫⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲉⲡⲉⲧⲣ ⲡⲁϩⲣⲉ
ⲉⲡⲓϣⲱⲛⲉ ϥⲣⲁϣⲉ ⲅⲁⲣ ⲉϫⲛ ⲛⲉⲧϣⲱⲣⲡ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲓϣⲁϫⲉ (-ⲥⲓⲁ-)
ⲉⲛⲉⲧⲟ ⲛϣⲟⲣⲡ ⲉⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ϩⲓ ⲧⲟⲟⲩⲉ ⲁⲩⲱ ϩⲓ ⲣⲟⲩϩⲉ ⲙⲛ ⲡⲛⲁⲩ ⲙⲙⲉⲉⲣⲉ
ⲙⲛ ⲡⲛⲁⲩ ⲉⲧⲉϣϣⲉ ⲛϩⲟⲟⲩ ⲛⲙⲙⲁ ⲁⲩⲱ ⲛⲥⲟⲡ ⲛⲙⲙⲁ ϫⲉ ⲉⲩⲛⲁϫⲓ ⲙⲙⲉⲥⲙⲟⲩ
ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧϥ ⲛϣⲟⲣⲡ ⲁⲩⲱ ⲛϩⲁⲉ. ⲡⲧⲙϯ ⲥⲱⲛⲧ ϫⲉ ⲛⲁϥ ϩⲙ ⲡⲙⲁ ⲛⲣ-
ⲡⲁϩⲣⲉ ⲡⲉⲧⲙⲧⲣⲉⲛⲟϧϣⲓ[4] ⲛⲥⲟⲟⲩⲛ ϫⲉ ⲟⲩⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲥⲟⲛ ⲟⲩϩⲱϧ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲛ

Notre éloignement de lui[5] en nous réjouissant de la guérison qui nous a saisis, c'est d'écouter le Seigneur disant : « Vos péchés vous sont remis[6] ». Notre amour pour celui qui nous a rendus dignes de la guérison, c'est de garder ses paroles, comme il est écrit : « Qui m'aime gardera mes commandements[7] », et encore : « Qui a mes commandements et les garde, celui-là m'aime[8] ». Les paroles par lesquelles il nous fortifie, en signe que cette maladie n'apparaîtra pas du tout en nous, ce sont les (paroles de) bénédiction par lesquelles les prêtres nous bénissent lorsque nous sortons d'auprès de celui qui nous a fait remède dans le lieu où l'on prend remède, c'est-à-dire l'église. Si cette chose est cachée aux hommes, mais elle est évidente à qui fait remède à cette maladie, car il se réjouit sur ceux qui sont venus de bon matin à lui, je dis ceux qui sont les premiers à l'église, matin et soir, à l'heure de midi, à l'heure qu'il faut chaque jour, et à chaque fois, car ils en recevront bénédiction les premiers et les derniers. Ne point l'irriter dans le lieu où l'on fait remède, c'est que nous n'oubliions pas de

1. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲙⲉ. — 2. Lisez : ⲉⲩⲙⲁⲉⲓⲛ. — 3. Lisez : ⲉⲧⲉ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ. — 4. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲙⲧⲣⲉⲛⲟϧϣⲓ. — 5. C'est-à-dire : du médecin qui nous a guéris. — 6. Cf. *Matth.*, IX, 2; *Luc.*, V, 20, etc. — 7. *Evang. sec. Joh.*, XIV, 23. — 8. *Ibid.*

ⲉⲧⲣⲉⲛⲕⲱ ⲙ̀ⲡⲉⲛϫⲱⲣⲟⲛ ϩⲁⲑⲏ ⲙ̀ⲡⲉⲑⲩⲥⲓⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲛ̀ⲧⲓⲃⲱⲕ ⲛ̀ϣⲟⲣⲡ ⲛ̀ⲧⲓ-
ϩⲱⲧⲡ ⲙ̀ⲙⲓ ⲡⲉⲛⲥⲟⲛ ⲧⲟⲧⲉ ⲛ̀ⲧⲉⲧⲛⲉⲓ ⲛ̀ⲧⲛⲓⲧⲁⲗⲟ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲙ̀ⲡⲉⲛϫⲱⲣⲟⲛ. ⲧⲉⲛⲥⲓ
ⲛ̀ⲧⲁⲛϩⲟⲩⲧϥ ϫⲉ ϫⲉ ⲧⲛⲛⲁⲧⲃⲃⲟ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲙ̀ ⲡ̀ϣⲱⲛⲉ ⲧⲏⲣϥ ϩⲓⲧⲛ ⲛⲉϥⲡⲁϩⲣⲉ
ⲡⲉ ⲧⲡⲓⲥⲧⲓⲥ ⲉⲧϫⲛⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟϥ. ⲡⲉϩⲛⲁⲁⲩ ⲛ̀ⲧⲁϥⲧⲁⲁϥ ⲛⲁⲛ ⲉϩⲟⲃⲥϥ
ⲉⲃⲟⲗ ⲉϫⲙ̀ ⲡ̀ϣⲱⲛⲉ ⲉⲧⲟ ⲛⲟⲩⲛⲓⲉ ⲛ̀ⲥⲙⲟⲧ ϩⲁⲑⲏ ⲙ̀ⲡⲁⲧⲉ ⲡⲣⲱⲧ ⲛ̀ⲛⲉϥ-
ⲡⲗⲏⲥⲏ ⲉⲓ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲛ̀ ⲙ̀ⲟⲩϩ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲡⲉ ⲧⲁϩⲁⲡⲏ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ ϫⲉ ϣⲁⲣⲉ
ⲧⲁϩⲁⲡⲏ ϩⲱⲃⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϫⲛ̀ ⲟⲩⲙⲛⲛⲓϣⲉ ⲛⲛⲟⲃⲉ. ⲧⲉⲛⲥⲓ ⲛ̀ϣⲡ ϩⲙⲟⲧ ⲛ̀ⲧⲟⲟⲧϥ
ⲡⲉ ⲉⲓⲙⲉ ⲉⲛⲁϩⲁⲑⲟⲛ ⲧⲛⲣⲟⲩ ⲉⲧϥⲉⲣⲉ ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ ⲛⲁⲛ ⲟⲩ ϩⲁⲣ ⲡⲉⲧⲉ ⲟⲩ-
ⲛ̀ⲧⲁⲛϥ ⲛ̀ ⲡⲉⲧϣⲟⲟⲡ ⲛⲁⲛ ϫⲉ ⲛⲟⲩϥ (-ⲥⲓⲃ-) ⲁⲛ ⲡⲉ. ⲛⲥⲓϫ ⲉⲧⲛⲓϥ ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ
ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲟⲩϥ ⲛⲉ ⲡⲉϣⲗⲏⲗ ⲉⲧⲛⲉⲓⲣⲉ ⲙ̀ⲙⲟϥ ⲡⲱϥ ⲡⲉ ⲛⲟⲩϥ ⲛⲉ ⲛⲟⲩ-
ⲉⲣⲛⲧⲉ ⲧⲱϥ ⲧⲉ ⲧⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥⲩⲛⲏ ⲉⲧⲟⲩⲙⲟⲟϣⲉ ⲛϩⲏⲧⲥ ⲡⲱϥ ⲡⲉ ⲡⲗⲁⲥ ⲉⲧϣⲁϫⲉ
ⲉⲧⲙⲉ ⲁⲩⲱ ⲧⲱϥ ⲧⲉ ⲧⲙⲉ ⲛⲟⲩϥ ⲛⲉ ⲛⲃⲁⲗ ⲉⲧⲥⲱϣⲧ ⲉⲡⲥⲟⲟⲩⲧⲏ ⲁⲩⲱ ⲡⲱϥ

savoir que si notre frère a quelque chose contre nous, (nous devons) laisser notre offrande devant l'autel pour aller d'abord nous réconcilier avec notre frère; alors, nous viendrons, nous offrirons notre offrande. Notre confiance que nous guérirons de toute cette maladie par son remède, c'est notre foi parfaite en lui. La chose qu'il nous a donnée pour cacher cette maladie[1] qui est d'une foule de manières d'abord, avant que le germe[2] de ses blessures n'entrât et ne remplît[3], c'est la charité, comme il est écrit : « La charité couvre une foule de péchés[4] ». Notre reconnaissance envers lui, c'est de savoir tous les biens qu'il nous fait; car qu'avons nous, ou qui est à nous, qui ne soit à lui? Les mains que nous levons vers lui sont à lui, la prière que nous lui faisons est sienne, siens les pieds, sienne est la justice où nous marchons, sienne est la langue qui dit la vérité et sienne la vérité, siens sont les yeux qui voient la rectitude et sienne aussi est la rectitude[5]; siennes

1. C'est-à-dire sans doute : le remède qu'il nous a donné pour mettre sur cette plaie et la cacher aux yeux. — 2. Ce mot semble assez mal employé ici, mais Schenoudi veut dire que la maladie croît comme une plante et qu'elle finit par couvrir le membre. Ici, il emploie le mot maladie dans le sens que nous attachons au mot *plaie*. — 3. C'est-à-dire : s'étendit. — 4. C'est là une citation fausse qu'on serait tenté de chercher dans le célèbre chapitre où St-Paul fait l'éloge de la charité, mais on se tromperait; la citation est de l'épître de St-Jacques, v, 20, et s'applique à celui qui convertira une âme et la sauvera de la mort du péché, ce qui est bien en effet une œuvre de charité. — 5. Il y a ici un jeu de mots tout à fait dans le goût de l'Égypte.

ⲟⲛ ⲡⲉ ⲡⲥⲟⲟⲩⲧⲓ ⲛⲟⲩϥ ⲛⲉ ⲙⲙⲁⲁϫⲉ ⲛⲟⲩϥ ⲛⲉ ⲛⲉϩⲃⲟⲟⲩⲉ ⲙⲡⲱⲛϩ ⲛⲧⲟϥ
ⲡⲉⲧϯ[1] ⲙⲡⲱϫⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲟⲛ ⲡⲉⲧϯ[2] ⲙⲡⲥⲱⲧⲙ ϩⲙ ⲡⲙⲁ ⲛϯ ϥⲃⲱ ⲡⲱϥ ⲡⲉ
ⲡⲛⲁ ⲉⲧⲉⲛⲉⲣⲥⲉⲓ ϩⲙ ⲡϩⲛⲧ ⲛⲛⲓⲛⲁⲛⲧ ⲛⲧⲟϥ ⲡⲉ ⲛⲧⲁϥⲧⲁⲙⲓⲟⲛ ⲛⲁⲛⲟⲛ ⲁⲛ
ⲡⲉ ⲡⲱϥ ⲡⲉ ⲡⲛⲟⲩϯ ⲁⲩⲱ ⲡⲱϥ ⲡⲉ ⲡϩⲁⲧ ⲛⲟⲩϥ ⲛⲉ ⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲧⲱϥ ⲧⲉ
ⲧⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲉⲧϥϩⲱⲛ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲧⲙⲧⲣⲉ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲣⲉϥϯ ⲛⲁ ϩⲧⲏϥ ⲛ ⲛϥⲙⲙⲉⲩⲉ
ϫⲉ ⲛⲟⲩϥ ⲛⲉ ⲛⲉⲧϥⲣ ⲡⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲛⲛϩⲛⲕⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁ ⲡϫⲟⲓⲥ ⲓⲥ̅ ⲛⲉ
ⲛⲧⲁϥⲧⲁⲁⲩ ⲛⲁϥ. ⲟⲩⲛ ϭⲟⲙ ϫⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲉⲓⲙⲉ ⲉⲧⲁⲕⲣⲓⲃⲉⲓⲁ ⲙⲡⲉⲧⲛϫⲱ
ⲙⲙⲟϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲛ ⲛⲛⲁϫⲉ ⲛⲛⲉⲥⲣⲁⲫⲏ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲛⲧⲁϥϯ
ⲛⲁϥ ⲛⲛⲟⲣⲡ ⲧⲁⲣⲉϥⲧⲟⲩⲉⲓⲟ ⲛⲁϥ. ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲉⲧϯ[3] ⲛⲛⲣⲱⲙⲉ ⲛ-(-ⲥⲓⲥ̅-)
ⲛⲟⲣⲡ ϫⲛ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲡⲉⲧϯ[4] ⲛⲁϥ ⲛⲛⲟⲣⲡ ⲉⲟⲩⲱⲙⲉ ⲛ ⲉϯ ϩⲓⲱⲟϥ ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲁϥ-
ϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲓϩⲕⲟ ⲁⲧⲉⲧⲛⲧⲙⲙⲟⲓ ⲁⲓⲉⲃⲉ ⲁⲧⲉⲧⲛⲧⲥⲟⲓ ⲛⲉⲓⲕⲏ ⲕⲁϩⲏⲩ ⲁⲧⲉⲧⲛϯ
ϩⲓⲱⲱⲧ. ⲛ ⲛⲁⲓ ⲛϩⲉ ⲉⲛⲛⲁⲓⲙⲏ ϩⲙⲟⲧ ⲛⲧⲟⲟⲧϥ ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲙⲡⲧⲏⲣϥ ⲉⲧϯ
ⲛⲁⲛ ⲛⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲙⲙⲏⲉ ⲙⲙⲉ ⲉⲛⲁⲏⲧⲓ ⲛⲛⲟⲣⲡ ⲛⲧⲛⲥⲟⲧⲛ ⲛⲉϥⲙⲙⲁϫⲉ ϫⲉ

sont les oreilles et siens aussi les enseignements de la vie; c'est lui aussi qui donne la parole, c'est lui aussi qui donne l'entendement dans le lieu où l'on dispense l'instruction; sienne est la pitié qui opère dans le cœur des pitoyables : c'est lui qui nous a créés, ce n'est pas nous; sien est l'or et sien est l'argent, siens sont tous les biens; sien encore est le commandement par lequel il ordonne de ne pas laisser l'homme qui donne croire ou penser que les choses avec lesquelles il fait du bien aux pauvres sont à lui, mais elles sont au Seigneur Jésus qui les lui a données. Nous pouvons donc savoir l'exactitude de ce que nous disons d'après les paroles de l'Écriture qui disent : « Qui donc lui a donné le premier, afin qu'il lui rende[5] »? Est-ce Dieu qui a donné le premier, ou sont-ce les hommes qui lui ont donné d'abord à manger ou (de quoi) se vêtir, comme il a dit : « J'ai eu faim et vous m'avez rassasié, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire; j'étais nu et vous m'avez vêtu[6] ». Certes comment serons-nous reconnaissants au Seigneur de l'univers qui nous donne les biens de toute sorte, à moins que d'abord nous ne connaissions ses paroles, à savoir pourquoi et à cause

1. Lisez : ⲛⲧⲟϥ ⲡⲉ ⲉⲧϯ. — 2. Lisez : ⲛⲧⲟϥ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲉⲧϯ. — 3. Lisez : ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲉ ⲉⲧϯ. — 4. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧϯ ⲛⲁϥ. — 5. *Epist. ad Rom.*, XI, 35. — 6. *Matth.*, XXV, 35-36.

ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ⲛ ϩⲓⲧⲛ ⲟⲩ ⲁϥϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲓⲙ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲏⲧⲧⲏⲑⲧⲛ ⲛⲉ ⲉϥϥⲓ ⲣⲟⲟⲩ ⲙ
ⲡⲉⲧⲉ ⲟⲩⲛ ϭⲟⲗ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲟⲩⲉϩ ⲟⲩⲙⲁϩⲉ ⲉϫⲛ ⲧⲉϥϣⲓⲛ. ⲛ ⲛⲧⲟϥ ϫⲉ ⲡⲁⲓ ⲁⲛ
ⲉϥⲧⲁⲙⲟ ⲙⲙⲟⲛ ϫⲉ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲁⲧϭⲟⲗ ⲡⲉ ⲉⲧⲣⲉ ⲟⲩⲁ ⲟⲩⲉϩ ⲟⲩϭⲓⲥ
ⲧⲛⲛⲃⲉ ⲉϫⲛ ⲧⲉϥϣⲓⲛ ⲛⲟⲩⲙⲁϩⲉ ⲁⲛ ⲟⲩⲁⲧϭⲟⲗ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲉⲧⲣⲉ ⲟⲩϩⲟⲃⲟⲗⲟⲥ
ⲛⲟⲩⲱⲧ ϣⲱⲡⲉ ⲛⲁⲛ ⲙⲡⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲧⲁⲁϥ ϫⲉ ⲙⲛⲁϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲉϥⲙⲉϩ
ⲛⲁϩⲁⲑⲟⲛ ⲛⲙ. ⲙⲡⲉⲭⲟⲣⲧⲟⲥ ϭⲁⲣ ⲁⲛ ⲡⲉⲧϯ[1] ϩⲓⲱⲱϥ ⲙⲁⲧⲁⲁϥ ⲙⲡⲉ
ϩⲣⲏⲣⲉ ⲉⲧⲛⲉϭⲱϥ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲉ ⲟⲩⲧⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲡⲉⲧⲧⲣⲉ[2] ϩⲉⲛ ⲁϩⲁ-
ⲑⲟⲛ ϣⲱⲡⲉ ⲛⲁϥ ⲟⲩⲧⲉ ⲛⲟⲩϧ ⲟⲩⲧⲉ ϩⲁⲧ ⲙⲛ ϩⲉⲛ ⲕⲉϩⲩⲡⲁⲣⲭⲟⲛⲧⲁ (-ϭⲁ-)
ⲙⲛ ϩⲛⲁⲁⲩ ⲛⲙ ⲛⲧⲉ ⲡⲕⲁϩ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲉ. ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ϭⲁⲣ ⲛⲧⲁϥϫⲟⲟⲥ
ϫⲉ ⲉϣϫⲉ ⲡⲉⲭⲟⲣⲧⲟⲥ ⲛⲧⲥⲱϣⲉ ϣⲟⲟⲡ ⲙⲡⲟⲟⲩ ⲉⲣⲁⲥⲧⲉ ⲉⲩⲛⲁⲛⲟϫϥ ⲉⲧⲉⲧⲣⲓⲣ
ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϯ ϩⲱⲱϥ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲡⲟⲥⲱ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ϩⲱⲧⲧⲏⲑⲧⲛ ⲛⲁ ⲧⲕⲟⲩⲓ ⲙⲡⲓⲥ-
ⲧⲓⲥ. ⲧⲙⲛⲧⲣⲙⲉϩⲉ ⲁⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲧⲙⲛⲧϩⲙⲉϩⲁⲗ ⲙⲡⲓϣⲱⲛⲉ ⲛⲧⲁⲛⲓⲧϥ ⲉϫⲱⲛ
ⲙⲁⲧⲁⲁⲛ ϩⲙ ⲡⲉⲛⲧⲱⲙ ⲛϩⲏⲧ ⲉⲥⲉϣⲱⲛⲉ ⲛⲁⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲛⲉⲛⲧⲁϥⲣ ⲡⲉⲛⲙⲉ-
ⲉⲧⲉ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲛϭⲓ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϫⲉ ⲟⲩϣⲁ ⲉⲛⲉϩ ⲡⲉ ⲡⲉϥⲛⲁ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲙ ⲯⲩⲭⲏ
ⲛⲙ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲣ ϩⲟⲧⲉ ϩⲛⲧϥ ⲉⲧⲛⲟⲉⲓ ⲛⲛϣⲁϫⲉ ⲛϯⲥⲙⲏ ⲉⲧⲙⲙⲉϩ ⲛⲕⲱ

de quoi il a dit : « Quel est celui qui parmi nous, en y pensant[3], peut ajouter une coudée à sa taille[4] ? » Certes, n'est-ce pas ce dont il nous informe, à savoir : comme il est impossible que quelqu'un ajoute la moitié d'un doigt à sa taille, et non pas une coudée, il est aussi impossible de faire qu'une seule obole soit à nous sans que Dieu nous l'ait donnée, pour ne pas dire une maison remplie de tout bien ? Ce n'est pas seulement l'herbe des champs qui se vêt elle-même, ce n'est pas le lis plein de beauté, mais c'est Dieu ; ce n'est pas l'homme qui fait qu'il ait des biens, de l'or, de l'argent ou d'autres richesses, ou toute autre chose de la terre, mais c'est Dieu. Ainsi donc comme il a dit : « Si l'herbe des champs qui est aujourd'hui et que demain on jettera dans le feu, Dieu la vêt ainsi, à combien plus forte raison vous (vêtira-t-il), hommes de peu de foi[5] ? » La libération de l'esclavage de cette maladie que nous avons amenée sur nous ; de nous-mêmes, par notre aveuglement de cœur, qu'elle nous soit (une) des choses qui font que le Seigneur pense à nous, car sa miséricorde est éternelle sur toute âme d'homme qui le craint, qui pense aux paroles de cette voix pleine de

1. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧϯ ϩⲓⲱⲱϥ. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲧⲣⲉ. — 3. Mot à mot : en prenant souci. — 4. *Matth.*, VI, 27. — 5. *Matth.*, VI, 30.

ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓ[1] ⲑⲉⲣⲁⲡⲉⲓⲁ ϩⲓ[2] ⲥⲱⲧⲉ ϩⲓ[3] ⲙⲛⲧⲣⲙⲉϩⲉ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ
ⲡⲉⲧⲕⲱ ⲛⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲛⲟⲩⲁⲛⲟⲙⲓⲁ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲡⲉⲧⲧⲁⲗϭⲟ ⲛⲛⲟⲩϣⲱⲛⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ
ⲡⲉⲧⲥⲱⲧⲉ ⲙⲡⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲧⲁⲕⲟ ⲡⲉⲧϯ ⲛⲟⲩⲕⲗⲟⲙ ⲉϫⲱ ⲛⲛⲁ ϩⲓ[4]
ⲙⲛⲧϣⲁⲛ ϩⲧⲛϥ. ⲛⲉϩⲃⲏⲧⲉ ⲉⲧⲉϣϣⲉ ⲉⲣⲟⲛ ⲉⲁⲁⲩ ⲙⲛⲛⲥⲁ ⲡⲧⲁⲗϭⲟ ⲡⲉ-
ϣⲗⲏⲗ ⲡⲉⲧⲕⲁⲑⲁⲣⲓϫⲉ[5] ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲙ ⲡⲉⲓϣⲱⲛⲉ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉⲑⲟⲟⲩ. ⲡⲙⲁ
ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲉⲧⲣ ϩⲱⲃ ⲉⲁϥⲁⲑⲟⲛ ⲛⲛⲁ ⲛⲁⲕⲱⲧ ⲛⲁⲩ (-ⲥⲓⲉ-) ⲛⲛⲉⲩⲁϩⲟ ⲙⲙⲁⲩ
ⲡⲉ ⲡⲙⲁ ⲛⲧⲁ ⲡϫⲟⲓⲥ ⲓⲥ ϫⲟⲟϥ ϫⲉ ⲥⲱⲟⲩϩ ⲛⲛⲧⲓ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉϩⲉⲛ ⲁϩⲟ ϩⲛ ⲧⲡⲉ
ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲉ ⲙⲉⲣⲉ ϫⲟⲟⲗⲉⲥ ⲟⲩⲧⲉ ϩⲟⲟⲗⲉ ⲧⲁⲕⲟ ⲛϩⲛⲧϥ ⲁⲩⲱ ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲉ ⲙⲉⲣⲉ
ⲣⲉϥϫⲓⲟⲩⲉ ⲥⲱⲧϩ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲥⲉϫⲓⲟⲩⲉ. ⲡⲃⲉⲕⲉ ⲇⲉ ⲛⲛⲁⲓ ⲛⲧⲉⲙⲙⲉ ⲧⲉ ⲧⲙⲛⲧⲉⲣⲟ
ⲉⲧⲟⲩⲕⲗⲏⲣⲟⲛⲟⲙⲉⲓ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲧⲁⲉⲓⲟ ⲇⲉ ⲉⲧⲣ ϩⲟⲩⲟ ⲉⲡⲃⲉⲕⲉ ⲛⲉ ⲛⲉⲑⲣⲟⲛⲟⲥ
ⲙⲙ ⲛⲉⲕⲗⲟⲙ ⲉⲧⲟⲩⲛⲁϫⲓⲧⲟⲩ ⲡⲛⲏ ⲉⲧⲟⲩⲛⲁϣⲏ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲁⲩ ⲡⲉ ϣⲱⲡⲉ ⲙⲙ
ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲙⲙ ⲛⲉϥⲁⲣⲭⲉⲗⲟⲥ ⲙⲙ ⲛⲉϥⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϩⲛ ⲧⲉϥⲙⲛⲧⲉⲣⲟ ϣⲁ
ⲛⲁⲓⲱⲛ ⲛⲛⲁⲓⲱⲛ ⲉⲙⲙⲏ[6] ϣⲱⲛⲉ ϫⲓⲛ ⲙⲡⲉⲙⲁⲩ ⲉⲙⲙⲏ[7] ⲙⲛⲧϩⲏⲕⲉ ⲉⲙⲙ
ϭⲣⲱϩ ⲛⲟⲉⲓⲕ ⲉⲙⲙ ⲕⲱ ⲕⲁϩⲏⲩ ⲉⲙⲙ ⲙⲛⲧϩⲙϩⲁⲗ ⲛⲣⲙⲙⲁⲟ ⲉⲙⲙ ⲣⲱⲙⲉ
ⲣ ϩⲱⲃ ϫⲓⲛ ⲙⲡⲉⲙⲁⲩ ⲛⲣⲉϥϫⲓ ⲛϫⲛⲁϩ ⲛϫⲛϫⲏ ⲛ ⲉⲩⲧⲱⲣⲡ ⲛⲛⲉⲧⲉ ⲛⲟⲩ-

pardons, de guérisons, de salut, de libérations comme elle dit : « Celui qui te pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes les maladies, qui rachète ta vie de la perte, qui met sur ta tête une couronne de pitié et de miséricorde[8] ». Les œuvres qu'il nous faut faire après la guérison, c'est la prière qui nous purifie de cette maladie mauvaise. Le lieu où celui qui fait tous biens leur bâtira leurs trésors, c'est le lieu dont le Seigneur Jésus a dit : « Rassemblez-vous des trésors dans le ciel, le lieu où la rouille ni la teigne ne les perdent, le lieu où les voleurs ne creusent point pour voler[9] ». Le salaire des (gens) de cette sorte, c'est le royaume (des cieux) qu'ils hériteront ; les honneurs qui valent plus que le salaire sont les trônes, les couronnes qu'ils recevront; la mesure qu'on leur mesurera, c'est d'être avec le Seigneur, avec ses anges, avec tous ses saints dans son royaume jusqu'au siècle des siècles, sans maladie depuis ce jour, sans pauvreté, sans manque de pain, sans nudité, sans servitude des riches, sans homme qui travaille depuis lors pour ceux qui violentent sans cause, qui ravissent ce qui leur appartient[10], sans péché,

1. Lisez : ⲛ. — 2. Lisez : ⲛ. — 3. Lisez : ⲛ. — 4. Lisez : ⲛ. — 5. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲕⲁⲑⲁⲣⲓϫⲉ. — 6. Lisez : ⲉⲙⲙⲏ. — 7. Lisez : ⲉⲙⲙⲏ. — 8. *Psalm.*, CII, 3-4. — 9. *Matth.*, VI, 20; *Luc.*, XII, 33. — 10. Le mot *leur* se rapporte aux volés.

ⲟⲩ ⲛⲉ ⲉⲙⲓ ⲛⲟⲃⲉ ⲉⲙⲓ ϫⲓ ⲛϭⲟⲓⲥ ⲟⲩⲧⲉ ϫⲁⲙⲉⲱⲛ ⲛ ⲡⲛⲁ ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲛ
ⲟⲩⲧⲉ ⲙⲙⲓ ⲗⲁⲁⲩ ⲛϩⲓⲥⲉ ϣⲟⲟⲡ. ⲛⲓⲙ ϭⲉ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲡⲉⲧⲟⲩⲉϣ ⲣ[1] ⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲁⲛ ⲛⲓⲙ
ⲡⲉⲧⲟⲩⲱϣ[2] ⲁⲛ ⲉⲣ ϫⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲛⲓⲙ ⲡⲉⲧⲣⲟⲟⲩⲧ[3] ⲁⲛ ⲉⲣ ⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲛⲓⲙ (-ⲥⲓⲥ-)
ⲡⲉⲧⲟⲩⲉϣ[4] ϩⲁⲣⲉϩ ⲁⲛ ⲉⲡⲉϥϫⲁⲙⲟⲥ ⲉϥⲟⲩⲁⲁϩ ⲛⲓⲙ ⲡⲉⲧⲟⲩⲉϣ[5] ⲛⲁ ⲁⲛ ⲉⲟⲩⲛ-
ⲧⲁϥ ⲛⲓⲙ ⲡⲉⲧⲟⲩⲉϣ[6] ⲣ ⲡⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ ⲛⲓⲙ ⲡⲉⲧⲟⲩⲱϣ[7] ⲁⲛ ⲉⲕⲁ ⲧⲉϥϩⲉⲗⲡⲓⲥ
ϩⲓ ⲡⲓⲟⲩⲧⲉ ⲛⲓⲁⲩ ⲛⲓⲙ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲓⲙ ⲛⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲡⲉⲩⲱⲛϩ ϫⲉⲕⲁⲥ
ⲉⲩⲉⲃⲱⲕ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲣⲁϣⲉ ⲙⲡⲉⲩϫⲟⲉⲓⲥ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲩⲣⲣⲟ ⲓⲥ ⲡⲉⲭⲥ ⲡⲉϩⲗⲟϭ
ⲧⲏⲣϥ ⲛⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲥⲟⲩⲛ ⲧⲉϥϯⲡⲉ ϩⲛ ⲟⲩⲙⲉ ϩⲙ ⲡⲉⲓⲙⲁ ⲧⲉⲛⲟⲩ ϫⲉⲕⲁⲥ ⲉⲩ-
ⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲛⲙⲙⲁϥ ϩⲛ ⲟⲩⲉⲟⲟⲩ ϩⲛ ⲧⲉϥⲙⲛⲧⲉⲣⲟ ⲉⲩⲉⲛⲉ ⲙⲙⲟϥ ϩⲛ ⲧⲉϥ-
ⲙⲛⲧⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲩⲉⲛⲉ ⲙⲙⲟϥ ϩⲛ ⲟⲩⲉⲟⲟⲩ ⲛⲑⲉ ⲛϩⲉⲛ ϣⲏⲣⲉ ⲙⲙ
ⲡⲉⲩⲉⲓⲱⲧ. ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲓⲥ ⲟ ⲙⲙⲉⲛⲧⲣⲉ ⲛⲛⲉⲧϥⲟⲩⲛϩ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ϫⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲉⲧⲛⲁ-
ϣⲱⲡⲉ[8] ⲛⲁⲩ ⲁⲩⲱ ⲛⲁⲓ ⲛⲉⲧⲟⲩⲛⲁϫⲓⲧⲟⲩ[9]. ⲛⲉϥⲣⲁϕⲏⲙ ϫⲉ ϩⲱⲟⲩ ⲛⲉⲧⲟ[10]
ⲙⲙⲉⲛⲧⲣⲉ ⲛⲛⲁⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲉϣϫⲉ ⲥⲉⲛⲁⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲉ ϫⲉ ⲛⲁⲓ ⲙⲙⲓ ⲛⲛⲟⲟⲩⲉ ⲉⲛⲛⲁϣ-

sans violence, sans démon, sans esprit impur, ni aucune souffrance. Qui donc maintenant ne désirerait pas être fidèle ? qui donc ne désirerait pas être juste ? qui ne se réjouirait pas d'être vierge ? qui ne désirerait pas garder son mariage pur ? qui ne désirerait pas être pitoyable, quand il possède ? qui ne désirerait faire le bien ? qui ne désirerait mettre son espoir en Dieu à toute heure, en tout temps, tous les jours de sa vie[11], afin d'entrer dans la joie de son Seigneur et de son roi, le Christ Jésus, la douceur entière de ceux qui connaissent son goût en vérité, dans ce lieu maintenant, afin qu'ils soient avec lui dans la gloire en son royaume, semblables à lui, non pas dans sa divinité, mais semblables à lui dans la gloire, comme des enfants sont semblables à leurs pères[12]? Le Seigneur Jésus est témoin pour ceux en lesquels il habite que ce sont les choses qu'ils auront[13] et que ce sont les choses qu'ils recevront. Les Écritures aussi sont témoin aux infidèles, s'ils croient, que ce sont ces choses et d'autres que

1. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲟⲩⲉϣ ⲣ. — 2. Lisez : ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲉⲧⲟⲩⲱϣ. — 3. Lisez : ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲉⲧⲣⲟⲟⲩⲧ. — 4. Lisez : ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲉⲧⲟⲩⲉϣ. — 5. Lisez : ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲉⲧⲟⲩⲉϣ. — 6. Lisez : ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲉⲧⲟⲩⲉϣ. — 7. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲟⲩⲱϣ. — 8. Lisez : ⲛⲁⲓ ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁϣⲱⲡⲉ. — 9. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲟⲩⲛⲁϫⲓⲧⲟⲩ. — 10. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲟ. — 11. Mot à mot : de leur vie, à cause de l'idée plurielle contenue dans le collectif. De même pour les phrases qui suivent. — 12. Mot à mot : des fils avec leurs pères. — 13. Mot à mot : qui leur seront.

ϫⲟⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲛ ⲛⲉⲧⲛⲁϣⲱⲡⲉ[1] ⲛⲛⲉⲭ̀ⲣⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ[2] ϩⲓ ⲟⲩⲙⲉ ⲉⲩϫⲱ
ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ϫⲉ ⲉⲣϣⲁⲛ ⲡⲉⲭ̅ⲥ̅ ⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲉ ⲡⲉⲛⲱⲛϩ ⲡⲉ ⲧⲟⲧⲉ
ϩⲱⲧⲧⲛ̅-(-ⲥⲓϫ̅-)ⲧⲛ̅ ⲧⲉⲧⲛⲁⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲙⲙⲁϥ ϩⲓ ⲟⲩⲉⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ
ϫⲉ ⲧⲛ̅ⲥⲟⲟⲩⲛ̅ ϫⲉ ⲉϥϣⲁⲛⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲧⲛ̅ⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲉⲛⲉⲙⲉ ⲙⲙⲟϥ ϫⲉ
ⲧⲛ̅ⲛⲁⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ⲉⲧϥϣⲟⲟⲡ ⲛϩⲏⲧⲥ̅. ⲛⲙⲙ ϩⲓ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩϫⲓ ϯⲡⲉ ϫⲉ
ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϩⲟⲗⲥ̅ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲟⲩⲭ̅ⲣⲓⲥⲧⲟⲥ ⲡⲉ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϩⲓ ϩⲱⲃ̅ ⲛⲙⲙ ⲡⲉⲧⲛⲁ-
ⲥⲱⲧⲙ̅[3] ⲉⲛⲁⲓ ⲛⲥⲉⲧⲙⲙⲉⲥⲧⲉ ⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲙ̅ⲡ̅ ⲛⲉⲧⲛ̅ϩⲏⲧϥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ
ⲙ̅ⲡⲟⲛⲏⲣⲓⲁ ⲙ̅ⲡ̅ ⲛϫⲓ ⲛ̅ϭⲟⲛⲥ ⲙ̅ⲡ̅ ⲛⲟⲃⲉ ⲛⲙⲙ. ⲛⲙⲙ ⲡⲉⲧⲛⲁⲥⲱⲧⲙ̅[4] ⲉⲛⲁⲓ ⲛ̅ⲥ̅-
ⲧⲙⲙⲓⲥ ⲛⲁϥ ⲛⲛ̅ϣⲁϫⲉ ⲉⲧⲥⲛ̅ϩ ⲛ̅ϑⲉ ⲛⲟⲩⲥⲛ̅ϥⲉ ⲉⲥϫⲏⲣ ⲛ̅ϥϣⲱⲱⲧ ⲁⲩⲱ ⲛ̅ϥ-
ϭⲟϫϭⲉϫ ⲛⲙⲡⲁⲑⲟⲥ ⲉⲑⲟⲟⲩ ⲙ̅ⲡ̅ ⲛⲉⲡⲓⲑⲩⲙⲓⲁ ⲛⲁⲓ ⲛⲓⲧⲁ ⲡⲗⲟⲩⲥⲟⲥ ϫⲟⲟⲥ
ⲉⲧⲃ̅ⲏⲏⲧⲟⲩ ϫⲉ ⲙ̅ⲡⲣⲙⲙⲉⲣⲉ ⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲟⲩⲧⲉ ⲛⲉⲧϩⲙ̅ ⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ϫⲉ ϩⲱⲃ̅
ⲛⲙⲙ ⲉⲧϩⲙ̅ ⲡⲉⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲧⲉⲡⲓⲑⲩⲙⲓⲁ ⲛⲧⲥⲁⲣϫ̅ ⲙ̅ⲡ̅ ⲧⲉⲡⲓⲑⲩⲙⲓⲁ ⲛⲛⲃ̅ⲁⲗ ⲙ̅ⲡ̅
ⲡϣⲟⲩϣⲟⲩ ⲙ̅ⲡⲃ̅ⲓⲟⲥ ⲛϩⲉⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ ⲛⲉ ϩⲙ̅ ⲡⲉⲓⲱⲧ ⲁⲗⲗⲁ ϩⲉⲛ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲙ̅
ⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲛⲉ ⲁⲩⲱ ⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲛⲁⲡⲁⲣⲁⲩⲉ ⲙ̅ⲡ̅ ⲧⲉϥⲉⲡⲓⲑⲩⲙⲓⲁ. ⲁϣ̅ ⲅⲁⲣ̅
ⲧⲉ ⲧⲁⲩⲁⲡⲏ ⲙ̅ⲡⲣⲱⲙⲙⲉ ⲉϩⲟⲩⲛ̅ ⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉϥⲙⲙⲉ ⲙ̅ⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲉⲧⲛⲁ-(-ⲥⲓⲛ̅-)

nous ne pouvons pas toutes dire, qui arriveront aux Chrétiens en vérité, disant ainsi : « Si le Christ apparaît — il est notre vie — alors vous aussi, vous apparaîtrez avec lui dans la gloire[5] » ; et encore : « Vous savez que lorsqu'il apparaîtra nous lui serons semblables, car nous le verrons comme il est[6] ». Qui parmi ceux qui ont goûté combien[7] le Seigneur est doux et combien le Seigneur est bon en toute chose, entendra ces (paroles) sans haïr le monde et tout ce qui est en lui, surtout les méchancetés et les violences, et tout péché? Qui entendra (ces paroles) sans prendre à lui les paroles écrites à la manière d'une épée aiguisée, afin qu'il immole et qu'il massacre les passions mauvaises et les désirs, ceux dont le Verbe a dit à leur sujet : « N'aimez pas le monde ni ce qui est dans le monde, car toutes les choses qui sont dans le monde sont concupiscence de la chair, concupiscence des yeux et gloire de la vie; elles ne sont pas du Père, mais elles sont du monde, et le monde passera avec ses désirs[8]. » Quel est envers Dieu l'amour de l'homme, s'il aime le monde qui passera? quand le Verbe

1. Lisez : ⲛⲉ ⲉⲧⲛⲁϣⲱⲡⲉ. — 2. Lisez : ⲛⲛⲉⲭ̀ⲣⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ. — 3. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁⲥⲱⲧⲙ̅. — 4. Lisez : ⲛⲙⲙ ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁⲥⲱⲧⲙ̅. — 5. *Epist. ad Coloss.*, III, 4. — 6. *Epist. I Joh.*, III, 2. — 7. Mot à mot : que le Seigneur est doux. — 8. *Epist. I Joh.*, II, 15-17.

ⲣⲁⲩⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲗⲟⲩⲟⲥ ϭⲉ ϫⲡⲓⲟ ⲛⲧϥⲩⲡⲟⲕⲣⲓⲥⲓⲥ ⲙⲡⲁⲓ ⲛⲧⲉⲓⲙⲏⲛⲉ ϣⲁϥϫⲟⲟⲥ ϫⲉ
ⲉϣⲱⲡⲉ ⲉⲣϣⲁⲛ ⲟⲩⲁ ⲙⲉⲣⲉ ⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲉⲓⲉ ⲧⲁϩⲁⲡⲏ ⲙⲡⲉⲓⲱⲧ ϣⲟⲟⲡ ⲁⲛ ϩⲣⲁⲓ
ⲛϩⲏⲧϥ. ⲛⲓⲙ ⲡⲉⲧⲛⲁϩⲱⲧⲉ[1] ⲉⲛⲁⲓ ⲛϥⲧⲁⲁⲕⲱ ⲛⲁϥ ⲛⲛⲉϩⲃⲟⲟⲩⲉ ⲛⲛⲉⲣⲁⲫⲏ
ⲛⲑⲉ ⲛϩⲉⲛ ϩⲓⲟⲟⲩⲉ ⲁⲩⲱ ϩⲉⲛ ⲙⲟⲉⲓⲧ ⲛϫⲱⲱⲃⲉ ⲛⲧⲉⲩⲯⲩⲭⲏ[2] ϩⲣⲁⲓ ϩⲙ
ⲡⲁⲏⲣ ⲉⲧⲣⲉϥⲉⲓⲱⲣϩ ⲁⲩⲱ ⲛϥⲛⲁⲩ ⲉⲧⲙⲡⲧⲉⲣⲟ ⲛⲙⲡⲛⲩⲉ ⲛⲑⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲏ ⲟⲩ-
ⲉⲓⲁⲗ ⲉⲧⲓ ⲉϥϩⲙ ⲡⲥⲱⲙⲁ. ⲛⲓⲙ ⲡⲉⲧⲛⲁϩⲱⲧⲉ[3] ⲉⲛⲁⲓ ⲛϥⲧⲁⲁⲕⲱ ⲛⲁϥ ⲛⲛⲉϥ-
ⲗⲟⲩⲓⲥⲙⲟⲥ ϩⲓ ⲣ ϩⲙⲙⲉ ⲛⲓⲙ ⲙⲡ ϩⲁⲣⲉϩ ⲛⲓⲙ ⲛⲑⲉ ⲛϩⲉⲛ ϣⲟⲩϣⲧ ⲉϥϫⲱⲛⲧ
ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲛⲛⲁⲩ ⲛⲓⲙ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲧⲙⲡⲧⲉⲣⲟ ⲛⲙⲡⲛⲩⲉ ϩⲙ ⲡⲉⲓⲙⲁ ⲧⲉⲛⲟⲩ ϫⲉ
ⲉϥⲉⲃⲱⲕ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲥ ϩⲙ ⲡⲉⲧⲟⲉⲓϣ ⲛⲑⲉ ⲛⲟⲩⲁ ⲉϥϭⲱϣⲧ ϩⲓ ϧⲟⲗ ⲉϩⲟⲩⲛ
ⲉⲩⲛⲓ[4] ⲉϥⲙⲉϩ ⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲛ ⲟⲩⲥⲛⲓⲡⲟⲥ[5] ⲉⲩⲛϩⲏⲧϥ ⲛϭⲓ ϣⲛⲏ ⲛⲓⲙ ⲉⲛⲁ-
ⲛⲟⲩⲟⲩ[6] ⲉϥⲟⲩⲱϣ ⲉⲃⲱⲕ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲕⲗⲏⲣⲟⲛⲟⲙⲉⲓ ⲙⲙⲟϥ. ⲟⲩⲧⲁ-
ⲗⲁⲓⲡⲱⲣⲟⲥ ⲡⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲟⲩⲱϣ ⲉϭⲣⲏ ϩⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲛ ⲉϣⲱⲱⲧ ⲛϩⲉⲛ ⲱⲛⲉ
ⲉϩⲟⲩⲉ ⲣ[7] ϩⲱⲃ ⲉϩⲉⲛ ϩⲃⲏⲟⲩⲉ[8] ⲙⲡⲛⲉⲩⲙⲁⲧⲓⲕⲟⲛ. ⲛⲉⲧ-(-ⲥⲓⲑ-)ⲥⲱⲧⲙ ⲕⲁ-
ⲗⲱⲥ ⲥⲉⲛⲁⲥⲟⲩⲛ ⲛⲁⲓ ⲛⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡϣⲁϫⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ ϭⲓ ⲁⲣⲓⲕⲉ[9] ⲉⲣⲟⲟⲩ ϫⲉ ϣⲁ

reproche l'hypocrisie d'un homme de cette sorte, il dit : « Si quelqu'un aime le monde, eh bien ! l'amour du Père n'est pas en lui[10]. » Qui entendra ces choses sans mettre en lui les enseignements de l'Écriture comme des voies et des chemins qui transportent leur âme dans les airs, afin qu'il[11] considère et qu'il voie le royaume des cieux comme par un miroir, alors qu'il est encore dans le corps ? Qui écoutera ces choses sans placer pour lui ses pensées en toute direction et en toute garde à la manière de fenêtres par lesquelles il regarde habituellement le royaume des cieux, de ce lieu maintenant, afin qu'il y entre dans le temps (voulu), comme quelqu'un qui, du dehors, regarde une maison remplie de tout bien, ou un jardin dans lequel il y a tous les bons arbres, voulant y entrer pour en hériter. C'est un malheureux, l'homme qui désire fouiller dans la terre ou casser des pierres, plutôt que de travailler à des œuvres pneumatiques ! Ceux qui écoutent bellement connaîtront ceux que la parole écrite accuse[12], disant : « Jusqu'à

1. Lisez : ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁϩⲱⲧⲉ. — 2. Ici commence le feuillet non paginé du *Cod.* 303. — 3. Lisez : ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁϩⲱⲧⲉ. — 4. Lisez : ⲉⲟⲩⲛⲓ. — 5. *N.* 303 : ⲟⲩⲕⲛⲓⲡⲟⲥ, *recte*. — 6. *N.* 303 : ⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩⲟⲩ. — 7. *N.* 303 : ⲉϩⲟⲩⲉ ⲉⲣ ϩⲱⲃ, *recte* selon moi. — 8. *N.* 303 : ϩⲏⲛⲩⲉ. — 9. *N.* 303 : ⲟⲛ ⲁⲣⲓⲕⲉ (*sic*). — 10. *Epist. I Joh.*, II, 15. — 11. Le texte met : dans l'air ; en français on met le pluriel dans cette locution. — 12. Il veut

тнау нетнϩнт ϩорϣ ерωти нсенаеіⲙе ан ерооу. отнант пе петр
паϩре[1] ⲁϫи ϕϑоиеі ⲁтѡ ⲁϫи ϐеке. ϫи ене ϩ ⲙⲡисωтⲙ ϫе ⲁⲧϯ
ϩоⲙнт ϩа тесϐѡ. ⲉϣⲁⲩϭи ⲁрікe нтоϥ нϩоⲩо енеткатафроиеі ϫе
отⲙоиои ϫе сео нкатафроинтнс[2] нϭі нетⲁі ан ⲙⲡаϩре ⲙⲡі-
ϣωⲙе ϫе ⲉⲩⲉр паϩре ерооу нϩнтϥ ⲁⲗⲗⲁ ⲡϣⲁϫе он етснϩ ϯ
ⲙⲙооу етоотϥ ⲙⲡтако ϫе патна натаке пеϥсωⲙⲁ[3]. ектако ϭе
ⲙⲡсωⲙⲁ актако нткеψⲩχн нⲙⲙⲁϥ. ⲉϣϫе преср ноϐе натакоϥ
ⲙⲁⲩⲁⲁϥ нϑе етснϩ преср петнаноⲩϥ он нⲁϩⲙнтϥ ⲙⲙн ⲙⲙоϥ.
нⲙⲁ нⲙⲩтон нтеⲙⲙе ⲙн нтаеіо нтеіϩе ⲙн неооу ⲙн нсⲙоу
ⲙн нⲁϥⲁϑон нтеіϭот етрн тⲙнтеро нⲙⲡнⲩе на отон нⲙⲁ ан не
ⲁⲗⲗⲁ на нентаⲩⲁⲁу нⲙⲡϣⲁ ⲙⲙооу не ϩн неⲩпраϫіс нⲁϫаіо-
сⲩнн. ⲉϣ-(-ⲥⲕ-)ϫе отн ϣоϫⲙе ϫар ⲉϣⲁϥϭѡ нϑе етснϩ ϫе а нⲙⲁі[4]

quand vos cœurs seront-ils sourds pour vous[5] ? » ne les connaîtront pas. C'est un miséricordieux celui qui fait remède sans envie et sans salaire. Nous n'avons jamais entendu dire qu'on donne de l'argent[6] pour l'enseignement. Si l'on accuse surtout ceux qui méprisent, c'est que non seulement ils sont méprisants ceux qui ne prennent pas le remède de cette maladie, mais parce que la parole écrite les livre à la perdition : « L'impitoyable perdra son corps[7] ! » En perdant ton corps, certes tu as aussi perdu ton âme. Si le pécheur doit perdre son corps lui-même, comme il est écrit[8], celui qui fait le bien s'affermira lui-même. Ces lieux de repos de cette sorte et les honneurs de cette manière, avec les gloires, avec les bénédictions, avec les biens de cette sorte qui sont dans le royaume des cieux, ne sont pas ceux de quiconque[9], mais ce sont ceux des hommes qui s'en seront rendus dignes par leurs œuvres de justice. Car s'il y a un dessein qui demeure, comme il

dire : ceux auxquels se rapporte la parole écrite, et cette parole devient pour eux le sujet d'une accusation et la cause d'une condamnation.

1. Lisez : пе етр паϩре. — 2. *N.* 303 : нкатафроитнс. — 3. Après пеϥсω, au *N.* 303, commence le *verso* du feuillet. — 4. Je lis : а ⲙⲙаі нотте. — 5. *Psalm.*, IV, 3. — 6. Il veut sans doute dire qu'on ne peut payer avec de l'argent l'instruction que le maître donne à ses élèves. Je traduis par *argent* le mot ϩоⲙнт qui signifie *cuivre*, mais cuivre monnayé. Les temps ont marché, les mœurs ont changé et l'étalon de la richesse a suivi le mouvement général. — 7. Je n'ai pas trouvé ce texte. — 8. Même observation. — 9. C'est-à-dire : ne sont pas la propriété de n'importe qui.

ⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲉⲉⲩⲉ ⲉϥⲉⲛ ⲙⲛⲧⲥⲁⲃⲉ ⲡⲁⲓ ⲡⲉ ⲡϣⲟⲙⲛⲉ ⲉⲧⲛⲁϭⲱ ⲟⲩⲛ ϣⲁ ⲟⲛ ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲛ ⲣⲁϣⲉ ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲛ ϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲛϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲉϣⲁϥϫⲱ ⲟⲩⲛ ϣⲟⲙⲛⲉ ⲟⲛ ⲉⲙⲉϥϫⲱ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ ϫⲉ ⲛϣⲟⲙⲛⲉ ⲛⲛⲁⲥⲉⲃⲛⲓⲥ ⲛⲁⲧⲁⲕⲟ ⲟⲩⲛ ϣⲁ ⲟⲛ ⲟⲩⲛ ⲣⲁϣⲉ ⲟⲛ ⲟⲩⲛ ϩⲁϩ ⲛϩⲱⲃ ⲛϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲉϥϣⲟⲩⲉⲓⲧ ⲉⲙⲉϥϫⲱ. ⲙⲁⲣⲉ ⲡⲉϣⲁϫⲉ ϫⲉ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲧⲁⲙⲟⲛ ⲉⲛⲉⲧⲉ ⲙⲉⲩϫⲱ ϫⲉ ⲉϣϫⲉ ⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ϫⲁⲣ ⲛⲁⲡⲁⲣⲁⲥⲉ ⲙⲛ ⲛⲉϥⲉⲡⲑⲩⲙⲓⲁ ⲟⲩ ⲁⲣⲁ ⲡⲉⲧⲙⲙⲁⲩ[1] ⲉϥⲛⲁⲙⲟⲩⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ ⲁϣ ⲡⲉ ⲡⲕⲉⲟⲩⲁ ⲉⲧⲛⲁϩⲱ ⲛϣⲁ ϫⲁⲣ ⲛⲁⲙⲉ ⲉⲧⲉ ⲙⲉⲩⲟⲩⲉⲛⲉ ⲉⲧⲙⲉϩ ⲛⲣⲁϣⲉ ⲛⲙⲙ ⲉⲧϫⲛⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲉⲧⲣⲉ[2] ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲣ ϩⲉⲛ ϩⲃⲛⲩⲉ ⲛⲁϩⲁⲑⲟⲛ ⲉϥⲛⲁϩⲓⲧⲟⲩ ⲙⲡⲛⲁⲩ ⲛⲧⲉϥⲁⲛⲁϥⲕⲏ[3] ⲙⲙⲏ ⲣⲁϣⲉ ϫⲁⲣ ⲟⲩⲧⲉ ⲙⲛ ϣⲁ ⲟⲩⲧⲉ ⲙⲛ ϩⲉⲗⲡⲓⲥ ϩⲛ ϩⲱⲃ ⲛⲙⲙ ⲉⲣⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁϩⲓⲧⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲛ ⲙⲡⲛⲁⲩ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ. ⲙⲉϣⲁⲛ ϫⲉ ⲉⲣϣⲁⲛⲧⲙ ⲛⲉⲧⲣ ϣⲁ ⲟⲩⲱⲙ ⲛⲥⲉⲥⲱ ⲛ ⲛⲥⲉⲧⲙ† ϩⲓⲱⲟⲩ ⲙⲁⲩⲁⲁⲩ ⲉⲕⲁ ⲡϩⲛⲕⲉ ⲉϥⲕⲁⲉⲓⲧ ⲛ ⲉϥⲕⲛ ⲕⲁϩⲛⲩ ⲁⲗⲗⲁ (*sic exit*).

est écrit : « Ceux qui aiment Dieu pensent des choses sages[4] » ; c'est le dessein qui demeure : s'il y a aussi fête, s'il y a joie, s'il y a espoir de toute chose bonne qui demeure, il y a aussi un dessein qui ne demeure pas, comme il est écrit : « Le dessein des impies périra[5] », il y a aussi une fête, il y a aussi une joie, il y a aussi une multitude d'œuvres de vaine espérance qui ne demeurent pas. Puisse cette unique parole nous apprendre les choses qui ne demeurent pas, car si ce monde passe avec toutes ses concupiscences, quel est donc celui qui sera stable, ou quel est cet autre qui demeurera ? car les fêtes vraiment qui ne passent pas, qui sont remplies de vérité en toute joie parfaite, c'est de faire que l'homme fasse des œuvres bonnes qu'il trouvera à l'heure de sa nécessité, car il n'y a pas de joie, il n'y a pas de fête, il n'y a pas d'espoir en toute chose où l'homme ne trouvera rien pour lui en cette heure-là. Peut-être si ceux qui festoient ne mangent pas, s'ils ne boivent pas, s'ils ne se vêtent pas seuls pour laisser les pauvres avoir faim ou être nus, mais... (*sic exit*).

1. Lisez : ⲡⲉ ⲡⲉⲧⲙⲙⲁⲩ. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲣⲉ. — 3. Ici finit le *N.* 303. — 4. Texte inconnu. Il ne faut pas s'étonner outre mesure de ces impossibilités d'identifier les textes que cite Schenoudi : les *concordances* dont je me sers sont faites sur la Vulgate et sur le texte grec pour le N. T. ; les diverses versions ne concordant pas toujours entre elles, il est fort compréhensible que quelques textes m'échappent. — 5. Cf. *Psalm.*, cxi, 10.

XV[1]

(-ⲣⲁ-) ⲙⲏⲛ ⲅⲁⲣ ⲁ ϭⲉⲣⲱⲙⲉ[2] ⲱⲛϩ ϩⲓ ⲧⲡⲓⲥⲧⲓⲥ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲁⲩⲱ ϩⲟⲙⲱⲥ ⲙⲡⲉϥⲕⲁⲧⲁⲣⲅⲉⲓ ⲙⲡⲛⲟⲙⲟⲥ ϩⲓⲧⲓ ⲧⲡⲓⲥⲧⲓⲥ ⲡⲛⲟⲙⲟⲥ ⲅⲁⲣ ϣⲁϥⲃⲟⲛⲑⲉⲓ ⲉⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲣⲉϥⲧⲟⲕⲙⲉϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲧⲙⲉⲛⲧⲛⲟⲉⲓⲕ ⲙⲛ ⲛϫⲓⲟⲩⲉ ⲙⲛ ⲛⲕⲉⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲧⲉ ⲛⲥⲉⲥⲱⲧⲙ ⲁⲛ ⲛⲥⲱϥ ϣⲁϥϥⲟⲩⲱⲣⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ϫⲉ ϩⲱⲱϥ ⲉⲧⲥⲱⲧⲙ ⲛⲥⲱϥ ⲁⲩⲱ ⲉⲧϩⲁⲣⲉϩ ⲉⲛⲉϥⲛⲧⲟⲗⲏ[3] ϣⲁϥⲙⲟⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ. ⲙⲡⲣⲥⲱⲧⲙ ⲉⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲛⲟⲙⲟⲥ ⲕⲏ ⲁⲛ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲙⲡⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲛⲧⲙⲉⲉⲩⲉ ϫⲉ ⲉϥⲕⲉⲗⲉⲩⲉ ⲙⲡⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲉⲧⲙⲙⲁϩⲁⲣⲉϩ ⲉⲛⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲙⲡⲱⲛϩ ⲉⲧϩⲙ ⲡⲛⲟⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲉϥⲉϫⲓ ⲛⲟⲩⲥⲙⲟⲩ ⲛⲟⲉⲓ ⲙⲡϣⲁϫⲉ ϩⲓⲧⲙ ⲡⲉϯⲛⲁϫⲟⲟϥ ⲛⲑⲉ ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲉⲁϥⲣ ⲡⲉⲛⲧⲁⲩⲟⲩⲉϩ ⲥⲁϩⲛⲉ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲁϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩϭⲉⲡⲏ ⲟⲩ ⲙⲟⲛⲟⲛ ϫⲉ ϣⲁϥⲣ ϧⲟⲗ ⲉⲡⲛⲟϭⲛⲉϭ ⲙⲛ ⲡⲥⲱϣ ⲙⲡⲉⲧϩⲓϫⲱϥ ⲁⲗⲗⲁ ϣⲁϥϫⲓ ⲟⲛ ⲛⲟⲩⲉⲟⲟⲩ ⲙⲛ ⲟⲩϯⲙⲏ[4] ⲉϧⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧϥ ⲧⲁⲓ ⲟⲛ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲙⲡⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲉⲧϩⲁⲣⲉϩ ⲉⲛⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲣⲟ . . ⲩⲧ ϩⲓ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥⲩⲛⲏ (-ⲣⲃ-) ⲉⲛⲧⲁⲩⲟⲩⲉϩ ⲥⲁϩⲛⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲁϥ

. . . car est-ce qu'un autre homme a vécu dans la foi plus que l'Apôtre? et cependant il n'abroge pas la loi par la foi, car la loi aide l'homme à ce qu'il s'arrache de l'adultère, du vol et de tous les autres maux, et ceux qui ne lui obéissent pas, il les maudit tous; mais les justes qui lui obéissent et gardent ses commandements, il les bénit. N'écoutez pas l'Apôtre disant : « La loi n'a pas été placée pour le juste[5] », afin que tu penses qu'il ordonne au juste à ne pas garder les commandements de vie qui sont dans la loi afin qu'il prenne bénédiction; pense la chose par ce que je dirai : comme un homme qui a fait ce qu'on lui a ordonné avec hâte, non seulement certes il échappe au reproche et au mépris de celui qui est au-dessus de lui, mais encore il en reçoit une gloire et une estime; c'est ainsi que sera le juste qui garde les commandements et qui est joyeux en toute œuvre de justice qui lui a été commandée de par l'Ancien et le Nouveau

1. Ce fragment est pris du manuscrit de Naples CCXIII*. — 2. Lisez : ⲁ ⲕⲉⲣⲱⲙⲉ. — 3. Lisez : ⲛⲉϥⲉⲛⲧⲟⲗⲏ. — 4. Lisez : ⲟⲩⲧⲓⲙⲏ. — 5. *I ad Timoth.*, I, 9.

ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲧⲡⲁⲗⲁⲓⲁ ⲙⲛ ⲧⲕⲁⲓⲛⲏ ⲇⲓⲁⲑⲏⲕⲏ ⲟⲩ ⲙⲟⲛⲟⲛ ϫⲉ ϥⲛⲁⲣ ⲃⲟⲗ
ⲉⲡⲥⲁϩⲟⲩ ⲙⲡⲛⲟⲙⲟⲥ ⲁⲗⲗⲁ ϥⲛⲁϫⲓ ⲟⲛ ⲛⲟⲩⲧⲁⲓⲟ ⲙⲛ ⲟⲩⲥⲙⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲙ
ⲡⲛⲟⲙⲟⲥ ⲙⲛ ⲛⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ. ⲛⲑⲉ ϫⲉ ϩⲱⲱϥ ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲉⲁϥⲙⲉⲗⲉⲓ ⲁⲩⲱ
ⲉⲁϥⲕⲁⲧⲁⲫⲣⲟⲛⲉⲓ ⲉⲧⲙⲉⲣ ⲡⲣⲱⲃ ⲛⲧⲁⲩⲟⲩⲉϩ ⲥⲁϩⲛⲉ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲁϥ ⲉϣⲁⲩⲥⲱϣϥ
ⲁⲩⲱ ⲛⲥⲉⲙⲁⲥⲧⲓⲥⲟⲩ ⲙⲙⲟϥ ⲧⲁⲓ ⲟⲛ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲛⲛⲉⲧⲁⲙⲉⲗⲉⲓ ⲛ ⲉⲧⲕⲁⲧⲁⲫⲣⲟⲛⲉⲓ
ⲛⲛⲉⲧⲉⲣⲉ ⲧⲡⲁⲗⲁⲓⲁ ⲇⲓⲁⲑⲏⲕⲏ ⲟⲩⲉϩ ⲥⲁϩⲛⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲟⲩ ⲙⲟⲛⲟⲛ ϫⲉ ⲛⲥⲉ-
ⲛⲁϫⲓ ⲁⲛ ⲛⲟⲩⲧⲁⲓⲟ ⲛ ⲟⲩⲥⲙⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲥⲉⲛⲁϫⲓ ⲛⲟⲩⲥⲱϣ ⲙⲛ ⲟⲩⲥⲁϩⲟⲩ
ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲙ ⲡⲛⲟⲙⲟⲥ ⲙⲛ ⲛⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲙⲛ ⲧⲕⲁⲓⲛⲏ ⲇⲓⲁⲑⲏⲕⲏ. ⲁⲩⲱ ϩⲙ
ⲡⲁⲓ ⲛⲧⲁϥϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲡⲛⲟⲙⲟⲥ ⲉϥⲕⲏ ⲁⲛ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲛⲛⲁϫⲕⲁⲓⲟⲥ ⲟⲩⲧⲉ ⲛϥϯ ⲟⲩ-
ⲃⲏⲩ ⲁⲛ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲏϩ ⲉⲧⲣⲉϥⲧⲥⲁⲉⲓⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲛϥⲥⲟϣⲟⲩ ⲉⲩϩⲁⲣⲉϩ ⲉⲛⲉⲛ-
ⲧⲟⲗⲏ ⲛⲉⲃⲟⲗ ϩⲙ ⲡⲛⲟⲙⲟⲥ ⲙⲛ ⲛⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲙⲛ ⲛⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲧⲁⲓⲁⲑⲏⲕⲏ
(*sic exit*).

(-ⲣⲙⲉ-) ⲉϣϫⲉ ⲉⲩⲙⲉⲉⲩⲉ ⲉⲡⲁⲓ ϫⲉ ⲁⲩⲥⲱⲧⲙ ⲉⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲛ ⲛⲁⲡⲟⲥ-
ⲧⲟⲗⲟⲥ ϫⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲡⲉⲭ̅ⲥ̅ ⲓ̅ⲥ̅ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲡⲉⲛⲧⲁⲩⲧⲟϣϥ ⲛϣⲏⲣⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲓ̅ⲥ̅ ⲡⲛⲁϩⲱⲣⲁⲓⲟⲥ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲉⲁⲩⲧⲟϣϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲙ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉϩⲟⲩⲛ

Testament; non seulement certes il échappera à la malédiction de la loi, mais il recevra un honneur et une bénédiction de la part de la loi et des prophètes. Mais aussi comme, un homme qui a été négligent et méprisant afin de ne pas faire l'œuvre qui lui a été ordonnée, on le méprise et on le fouette, il en est ainsi de ceux qui sont négligents et qui méprisent ce que l'Ancien Testament leur ordonne : non seulement ils ne recevront pas un honneur ou une bénédiction, mais ils recevront un mépris et une malédiction de la part de la loi et des prophètes, et du Nouveau Testament. Et en cela, lorsqu'il dit : « La loi n'a pas été donnée pour les Justes [1] », il ne combat pas contre eux, comme il est écrit [2], de sorte qu'il les condamne et qu'il les méprise, ceux qui gardent les commandements qui proviennent de la loi et des prophètes et du Testament... (*sic exit*).

... et s'ils pensent cela qu'ils ont entendu l'Apôtre ou les Apôtres disant que le Christ Jésus est un homme et qu'il a été prédestiné fils de Dieu, et que Jésus le Nazaréen est un homme qui a été prédestiné de par Dieu pour nous

1. *I Epist. ad Timoth.*, I, 9. — 2. Cf. *Epist. ad Gal.*, III, 21.

ⲉⲣⲱⲧⲏ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲁ ⲡⲛⲟⲩϯ ⲁⲁϥ ⲛϫⲟⲉⲓⲥ ⲁⲩⲱ ⲛ̅ⲭ̅ⲥ̅ ⲉⲧⲃⲏ ⲟⲩ ⲛⲧⲟϥ
ⲙ̀ⲡⲟⲩⲉⲓⲙⲉ ϫⲉ ⲉϥϫⲱ ⲛⲛⲁⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲉⲁⲩϯⲙ̀ ⲡⲉⲩϩⲏⲧ ⲉⲡⲁⲓ
ϫⲉ ϥϣⲟⲟⲡ ⲙ̀ⲛ ⲡⲉⲓⲱⲧ ϩⲁ ⲑⲏ ⲙ̀ⲡⲁⲧⲟⲩⲧⲁⲙⲓⲉ ⲗⲁⲁⲩ ⲉⲩⲣ ϩⲟⲩⲉ ⲧⲏⲧⲱⲛⲟⲩ
ⲉⲟⲩϭⲁⲗⲉ ϩⲓ ⲧⲉϥⲟⲩⲉⲣⲏⲧⲉ ⲥⲏⲧⲉ ⲉϥⲥⲱϣⲉ ϩⲓϫⲙ̀ ⲡⲕⲁϩ ϫⲉ ⲉⲙⲉ ⲛⲧⲁⲩ-
ϭⲙⲟⲙ ⲛⲉⲓⲙⲉ ϫⲉ ⲛⲧⲁϥϣⲱⲡⲉ ⲉⲃⲟⲗⲛϩⲏⲧⲥ ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ⲛ ⲛⲧⲁϥⲉⲓ ⲧⲱⲛ
ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲉⲩⲛⲁⲉⲓⲙⲉ ⲟⲛ ⲡⲉ ϫⲉ ϥϣⲟⲟⲡ ϩⲁ ⲑⲏ ⲙ̀ⲡⲥⲱⲛⲧ ⲧⲏⲣϥ ⲁⲩⲱ
ϫⲉ ⲁⲩⲧⲁⲙⲓⲉ ⲛⲁⲓⲱⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧϥ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲟϥ ⲡⲉ ⲧⲁⲡⲉ ⲙ̀ⲡⲥⲱⲛⲧ ⲧⲏⲣϥ
ⲁⲩⲱ ⲁϫⲛⲧϥ ⲙ̀ⲡⲉ ⲗⲁⲁⲩ ϣⲱⲡⲉ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲛⲧⲁⲓⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲙ̀ ⲡⲁⲉⲓⲱⲧ
ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ⲛⲧⲁ ⲡⲁⲉⲓⲱⲧ ⲧⲏⲛⲟⲟⲩⲧ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲁ ⲡⲛⲟⲩϯ ⲧⲏⲛⲟⲟⲩ
ⲙ̀ⲡⲉϥϣⲏⲣⲉ ⲁϥϣⲱⲡⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲟⲩϩⲟⲓⲙⲉ. ϭⲱ-(-ⲣⲙⲉ-)ⲧⲙ̀ ϫⲉ ⲧⲏⲛⲟⲟⲩϥ
ⲙ̀ⲡϥϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲁϥϣⲱⲡⲉ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲟⲩϩⲟⲓⲙⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲉϫⲁϥ ϫⲉ
ⲁϥⲧⲏⲛⲟⲟⲩϥ. ⲧⲏⲛⲟⲟⲩϥ ⲧⲱⲛ ⲛϩⲁ ⲧⲣⲉϥⲧⲏⲛⲟⲟⲩϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧϥ ⲁⲩⲱ ϩⲁϩ-
ⲧⲏϥ ϫⲉ ϥϣⲟⲟⲡ ⲛⲙⲙⲁϥ ⲟⲩ ⲙⲟⲛⲟⲛ ϫⲉ ⲙ̀ⲡⲁⲧⲉϥⲡⲗⲁⲥⲥⲉ ⲙⲙⲁⲣⲓⲁ ϩⲛ

et que Dieu l'a fait Seigneur et Messie; pourquoi donc ne savent-ils pas qu'il dit cela selon l'économie[1], ayant fermé leur cœur à ceci, à savoir qu'il était avec le Père avant que rien n'eût été créé, ressemblant tant et plus à un boiteux des deux pieds qui rampe sur terre, car s'ils avaient eu le pouvoir de connaître comment il est devenu d'elle[2] et où il est allé en dedans d'elle, ils auraient su aussi qu'il est avant toute création et que les siècles ont été créés de par lui, que c'est lui qui est le chef de toute la création et que sans lui rien n'est devenu et que « Je suis venu de par mon père[3] », et que « Comme mon père m'a envoyé[4] », et que « Dieu a envoyé son fils, (et) il a existé d'une femme[5] ». Écoutez : « il l'a envoyé! » il ne dit pas qu'il a existé venant d'une femme; mais, dit-il, il l'a envoyé. Il l'a envoyé où? sinon qu'il l'a envoyé de par lui et de près de lui, car il était avec lui, non seulement avant d'avoir façonné Marie dans le ventre de sa

1. Ce mot fait partie d'une expression théologique que l'on exprime encore : d'après un dessein de Dieu, ou, d'après un décret de Dieu selon lequel s'est déroulée toute l'économie de ce que la théologie catholique appelle le mystère de l'Incarnation. — 2. Ce pronom féminin remplace ici le nom de la Vierge Marie, comme il sera dit plus bas. Peut-être avait-elle été nommée déjà dans les feuillets précédents qui reliaient ce fragment au fragment qui précédait. — 3. *Joh.*, XVI, 28. — 4. *Joh.*, XX, 21. — 5. *Ad Galat.*, IV, 4.

ⲑⲏ ⲧⲉϥⲙⲁⲁⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲁⲩⲱ ⲧⲉϥϩⲙϩⲁⲗ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉϥⲙⲛⲧⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲙ̀ⲡⲁⲧⲉϥⲧⲁⲙⲓⲉ ⲟⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛ̀ ⲟⲩⲡⲛⲁ ⲙ̀ⲛ ⲟⲩⲥⲉⲣⲁⲫⲓⲛ ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲭⲁⲣⲟⲩⲃⲓⲛ[1] ⲙ̀ⲛ ⲟⲩⲥⲟⲙ ⲧⲡⲉ ⲙ̀ⲛ ⲡⲕⲁϩ ⲁⲩⲱ ⲡⲣⲏ ⲙ̀ⲛ ⲡⲟⲟϩ ⲙ̀ⲛ ⲛⲥⲓⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲙ̀ⲡⲛⲩⲉ ⲙ̀ⲛ ⲛⲉⲧⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲩⲱ ϣⲁϩⲣⲁⲓ ⲉⲡϩⲗⲱⲙ ⲉⲧⲉ ⲙ̀ⲛ ⲛⲉⲧⲥⲟϫⲃ̀ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲧⲟϥ ⲡⲉ ⲛⲧⲁⲩϣⲱⲡⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧϥ ⲁⲩⲱ ⲁϫⲛⲧϥ ⲙ̀ⲡⲉ ⲗⲁⲁⲩ ϣⲱⲡⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲉⲛⲧⲁ ⲛⲕⲟⲥⲙⲟⲕⲣⲁⲧⲱⲣ ⲙ̀ⲡⲕⲁⲕⲉ ⲥⲟⲛϩϥ ϩⲛ ⲛⲉϥⲙⲉⲉⲩⲉ ⲛⲉⲥⲧⲟⲣⲓⲟⲥ ϯⲃⲁϣⲟⲣ ⲉⲧⲉ ⲙ̀ⲡϥⲁϩⲉ ⲣⲁⲧϥ ⲛ̀ⲗⲁⲁⲩ ϩⲛ ⲟⲩⲧⲁϫⲣⲟ ⲟⲩⲃⲉ ⲧⲉⲩⲛϩⲟⲁⲟⲥ ⲛⲧⲁϣϣⲱⲡⲉ ϩⲛ ⲉⲫⲉⲥⲟⲥ ϩⲓⲧⲛ ⲙⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲙⲙⲁⲓ ⲛⲟⲩⲧⲉ (*sic exil*).

(-ⲣⲡⲥ-) ⲟⲩ ⲡⲉⲧⲥⲟⲡ[2] ⲛ̀ ⲉⲧⲟⲓ ⲉⲛϣⲛⲣⲉ ⲙ̀ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲁⲩⲱ ⲉⲁⲛⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲁⲛⲥⲱⲧⲙ ⲁⲛ ⲉⲁϥⲕⲁ ⲛⲉϥϣⲛⲣⲉ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲙ ⲡⲙⲟⲟⲩ ⲉϥⲡⲛⲧ ϩⲁ ⲑⲏ ⲙ̀ⲡϩⲟ

mère selon une économie et sa servante selon sa divinité, mais avant d'avoir créé un seul Ange ou un Esprit, un Séraphin et un Chérubin, une Vertu, le ciel et la terre, le soleil et la lune, avec les étoiles et les cieux et tout ce qui est en eux, et jusqu'au moucheron, le plus faible des êtres[3] : c'est par lui que tout a existé et sans lui rien n'a existé, mais ce que les *Cosmocrator* de ténèbres ont créé d'après les idées de Nestorius[4], et encore il ne s'est tenu à rien avec fermeté en face du concile qui a eu lieu à Éphèse par les bienheureux et les pieux[5]... (*sic exit.*)

... qui est préférable? ou qui est fils de l'homme[6]; et lorsque nous avons vu — nous ne l'avons pas entendu dire — quelqu'un qui a oublié ses

1. Lisez : ⲟⲩⲭⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲛ. — 2. Je lis, sans en être certain : ⲟⲩ ⲛⲉ ⲉⲧⲥⲟⲡ. — 3. Mot à mot : que plus faible que lui, il n'est pas. Je n'adopte pas le sens de Peyron : que plus vil que lui, il n'est pas. Le sens du mot ϭⲟϫϩ est *minuere*, *minui;* de ces sens ont été tirés tous les autres que signale Peyron et qui proviennent du contexte, car le mot est mis en opposition à d'autres mots qui en déterminent la nuance. — 4. La phrase me semble incorrecte; mais elle peut s'expliquer à la rigueur : d'après ses pensées (à) Nestorius; mais il manque toujours une préposition, et je crois bien qu'il faut lire : ⲛⲓⲛⲉⲥⲧⲟⲣⲓⲟⲥ. — 5. C'est-à-dire : que Nestorius n'a pu soutenir avec fermeté aucune de ses idées en face des pères du Concile d'Éphèse. Le texte est un peu confus. — 6. Je ne donne cette traduction que sous bénéfice d'inventaire, car il est très difficile de saisir le sens au commencement d'un morceau dont le commencement manque.

ⲛⲓⲃⲁⲣⲃⲁⲣⲟⲥ ⲛⲑⲉ ⲟⲛ ⲉϣⲁⲣⲉ ϩⲁϩ ⲕⲁ ⲛⲉⲧϣⲃⲉⲉⲣ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲥⲓⲛⲩ
ⲛ ⲛⲉⲧⲉⲓⲟⲧⲉ ⲙⲛ ⲛⲉⲧϣⲛⲣⲉ ϩⲙ ⲡⲡⲟⲗⲉⲙⲟⲥ ⲛⲥⲉⲡⲱⲧ ⲛⲥⲧⲙⲟⲩⲱϣ ⲁⲉ ⲉⲕⲁ
ϩⲉⲛ ϩⲃⲏⲧⲉ ⲛⲃⲟⲧⲉ ⲛⲥⲱⲕ ϫⲉⲕⲁⲥ ⲉⲕⲉⲣ ⲃⲟⲗ ⲉⲧⲁⲕⲟ ⲥⲛⲁⲩ ⲡⲁ ⲡⲛⲟⲃⲉ ⲁⲩⲱ
ⲡⲁ ⲛⲓⲕⲟⲗⲁⲥⲓⲥ ⲛⲥϯ ϩⲏⲩ ⲁⲉ ⲙⲙⲟⲕ ⲁⲩⲱ ⲛⲥϯ ϩⲏⲩ ⲛϩⲉⲛ ⲛⲉⲁⲥⲁⲑⲟⲛ
ⲉⲡⲁϣⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲙ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ. ⲉⲛⲉ ⲧⲉⲩϣⲏ ⲁⲉ ⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲙⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲁⲛ ⲡⲉ
ⲛⲉⲛⲛⲁϩⲓ ⲟⲩϣⲁϫⲉ ⲉϫⲟⲟϥ ⲡⲉ ⲉⲓⲱⲛ ϫⲁⲣ ⲙⲡⲟⲧⲟⲉⲓϣ ⲛⲁⲣⲭⲁⲓⲟⲥ ⲉⲧⲉⲩϣⲏ
ⲉⲣⲉ ⲡⲟⲟϩ ⲙⲛ ⲛⲥⲓⲟⲩ ⲣ ⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲛϩⲏⲧⲥ ⲉⲓⲱⲛ ⲁⲉ ϩⲱⲱϥ ⲙⲡⲉⲓⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲡⲁⲓ
ⲉⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲣⲉ ⲡⲣⲏ ⲣ ⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲛϩⲏⲧϥ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲧⲉⲥⲃⲱ ⲁⲩⲱ ⲡϣⲁϫⲉ
ⲛⲛⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲙⲛ ⲛⲉⲛⲉⲓⲟⲧⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲁⲣⲭⲁⲓⲟⲥ ϫⲉ ϩⲱⲥ ⲛⲧⲟⲟⲩ ⲡⲉ
ⲡⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲙⲡⲟⲟϩ ⲙⲛ ⲛⲥⲓⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲡⲧⲁϣⲉ ⲟⲉⲓϣ ⲙⲡⲉⲩⲁⲅ-
ⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ϫⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲡⲉ ⲡⲟⲩⲟ-(-ⲣⲡⲁ-)ⲉⲓⲛ ⲙⲡⲣⲏ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲛⲁⲙⲉ ⲡⲉ.
ⲉⲛⲉ ϩⲁ ⲑⲏ ϫⲁⲣ ⲡⲉ ⲉⲙⲡⲁⲧⲉ ⲡⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲁⲩⲱ ⲡⲱⲛϩ ⲉⲓ ⲉⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲛⲉⲛⲛⲁϩⲓ

enfants dans l'eau, fuyant devant la face des barbares[1], comme une foule ont laissé en arrière d'eux leurs amis, leurs frères ou leurs pères avec leurs enfants dans la guerre, afin qu'ils (pussent) s'enfuir, tu ne voudrais pas laisser derrière toi des œuvres abominables afin que tu échappes à deux perditions, celle du péché et celle des châtiments, afin que tu aies profit en toi et que tu (en) aies en d'autres biens nombreux de par Dieu. Si c'était la nuit, et non pas le jour, nous ne trouverions pas une parole à dire, car je regarde[2] le temps ancien comme la nuit où la lune et les étoiles éclairent, et je regarde le temps présent[3] comme le jour où le soleil éclaire : je dis cela que l'enseignement et la parole des prophètes et de tous nos pères anciens, qu'eux aussi sont la lumière de la lune et des étoiles, et je dis cela que la prédication de l'Évangile, c'est elle la lumière du soleil vraiment. Si c'était en effet avant que la lumière et la vie fussent venues dans le monde[4], nous trouverions certes un prétexte ; mais mainte-

1. Traduction peu certaine. Il s'agit sans doute des Blemmyes et des actes épouvantables que la lutte pour la conservation avait fait commettre aux fellahs poursuivis. La locution ⲕⲁ ⲉⲃⲟⲗ signifie *placer en dehors*, car il ne faut pas lire ⲕⲁ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲙⲟⲟⲩ, ce qui n'offrirait aucun sens dans la présente circonstance. — 2. Mot à mot : je compte à nuit le temps ancien. — 3. Mot à mot : je compte à jour ce temps. — 4. La phrase me semble mal construite : il me semble que ce sont les mots ϩⲁ ⲑⲏ, mis avant ⲙⲡⲁⲧⲉ et qui forment pléonasme, qui donnent une tournure obscure à toute la phrase.

ⲁϥⲟⲣⲙⲏⲛ ⲡⲉ ⲧⲉⲛⲟⲩ ϩⲉ ⲙⲙⲏⲛⲧⲁⲓ ⲗⲟⲓϩⲉ ⲙⲙⲁⲩ ⲟⲩⲧⲉ ⲙⲙⲏⲛⲧⲁⲓ ⲁⲡⲟ-
ⲗⲟⲅⲓⲁ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ ϩⲟⲥⲟⲛ ϩⲉ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲡⲉ ⲙⲡⲣⲧⲣⲉⲛⲟⲃϣⲓ ⲉⲡⲉⲛ-
ⲟⲩϫⲁⲓ ⲙⲁⲩⲁⲁⲓ ⲉⲙⲡⲁⲧⲉϩⲉⲓ ⲛϩⲓ ⲧⲉⲩϣⲏ. ⲧⲉⲩϣⲏ ⲁⲓ ⲧⲉ ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲁⲛϣⲣⲡ
ϫⲟⲟⲥ ⲉⲧⲃⲏⲛⲧⲥ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲙⲡⲟⲟϩ ⲙⲙⲓ ⲛϩⲓⲟⲩ ⲛϩⲏⲧⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲧⲉⲩϣⲏ
ⲉⲧⲉ ⲙⲙⲓⲛ ⲗⲁⲁⲩ ⲛⲁϣϩⲙϩⲟⲙ ⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲛϩⲏⲧⲥ ⲟⲩ ⲙⲟⲛⲟⲛ ϫⲉ ⲉϩⲉⲛ
ⲧⲁⲗϩⲟ ⲁⲗⲗⲁ ⲟⲩⲧⲉ ⲉⲣ ⲟⲩⲕⲟⲩⲓ ⲟⲛ ⲛϩⲱⲃ ⲛϩⲏⲧⲥ ⲉϥⲙⲡϣⲁ ⲙⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ
ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲟⲩ ⲙⲟⲛⲟⲛ ϫⲉ ⲙⲙⲓ ⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲛⲁϣⲱⲡⲉ ϩⲓ ⲧⲉⲩϣⲏ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ
ⲁⲗⲗⲁ ⲟⲩⲧⲉ ⲙⲙⲓ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲛ ⲛⲁϣⲱⲡⲉ ϩⲙ ⲡⲕⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲛⲉϥⲣⲁⲫⲏ
ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ. ⲁⲓϫⲟⲟⲥ ⲛϩⲁϩ ⲛⲥⲟⲡ ϫⲉ ⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ϫⲱ ⲛⲛⲉⲧⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲥⲉ-
ϣⲱⲡⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲕⲁⲓⲣⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲥⲉϣⲣⲡ ϫⲱ ⲛⲛⲉⲧ-(-ⲣⲡⲉ-)ⲛⲁϣⲱⲡⲉ ϩⲓ ⲑⲁⲛ ϩⲟⲧⲓ
ⲙⲙⲏⲛ ϫⲉ ⲁϥⲟⲩⲱ ⲉϥⲉⲓ ⲛϩⲓ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲙⲙⲓ ⲛⲉϥⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲁⲩϣⲣⲡ ⲥⲧⲙⲁⲛⲉ[1]
ⲙⲡⲁⲓ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ϥⲛⲁⲉⲓ ⲙⲙⲓ ⲛⲉϥⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲧⲥⲛϩ ϩⲙ
ⲡⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ⲁⲩⲱ ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲓⲁ ⲛⲛⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲁⲩϫⲟⲟⲥ
ϫⲉ ϥⲛⲁⲉⲓ ⲛϩⲓ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲡⲁⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲙⲓ ⲛⲉϥⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲙⲙⲁϥ

nant nous n'avons aucun prétexte, nous n'avons aucune défense, comme il est écrit : « Tant que certes il est jour, n'oublions pas notre salut nous-mêmes avant que la nuit survienne[2]. » Ce n'est pas la nuit dont nous avons dit précédemment qu'elle a la lumière de la lune et les étoiles en elle, mais c'est la nuit où personne ne pourra travailler, non seulement certes à des guérisons, mais pas même à faire une petite œuvre digne de repentance, car non seulement il n'y aura pas de lumière en cette nuit-là, mais encore il n'y en aura aucune dans le jour aussi, comme le dit l'Écriture[3]. J'ai dit une foule de fois : « Les saints disent les choses qui seront », et elles arrivent selon le temps[4], et ils ont prédit ce qui arrivera à la fin, que certes il est déjà arrivé, le Seigneur avec ses apôtres ; ils ont déjà signifié cela, et il viendra encore avec tous ses saints, comme il est écrit dans l'Évangile[5], et selon les prophéties des prophètes comme ils ont dit : « Le Seigneur mon Dieu viendra et tous ses saints avec lui, et en ce jour-là

1. Lisez : ⲁⲩϣⲣⲡ ⲥⲙⲁⲛⲉ. — 2. Mot à mot : ne vienne. Cf. *Evang. sec. Joh.*, IX, 4. — 3. C'est sans doute une allusion au texte qui sera cité plus loin. — 4. Mot à mot : de temps en temps, le mot ⲕⲁⲧⲁ ayant ce sens. — 5. Cf. *Matth.*, XXV, 31 ; *Marc.*, XIII, 27.

ⲁⲩⲱ ϩⲙ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲙⲙⲏⲛ ⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲟⲩⲛ ϩⲉⲛ ϩⲱⲥϧ
ⲙⲛ ⲟⲩϫⲁϥ ⲛⲁϣⲱⲡⲉ ϩⲛ ⲟⲩϩⲟⲟⲩ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛϥⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϩⲙ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ
ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲁⲩⲱ ⲙⲙⲏⲛ ⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲛⲁϣⲱⲡⲉ ϩⲙ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲟⲩⲧⲉ ⲧⲉⲩϣⲏⲛ ⲟⲩⲧⲉ
ⲡⲓⲁⲩ ⲛⲣⲟⲩϩⲉ. ⲉⲧϧⲉ ⲛⲓⲧⲱϣ ⲟⲛ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲓⲧⲁⲩϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲥⲉⲛⲁⲉⲓ ⲉϧⲟⲗ
ⲉⲛⲥⲱϣⲉ ⲉⲛⲥⲓ ϩⲉⲛ ϩⲁⲗⲁⲧⲉ ⲉⲩⲟⲩⲏϩ ⲛⲥⲱϥ ⲁϥⲉⲓ ⲅⲁⲣ ⲉϧⲟⲗ ⲉⲡⲟⲩϫⲁⲓ
ⲙⲡⲉϥⲗⲁⲟⲥ ⲉⲧⲣⲉϥⲛⲟⲩϩⲙ ⲛⲓⲉϥⲭⲣⲉⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ[1] ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ϥⲛⲏⲩ ϩⲣⲁⲓ ϩⲙ
ⲡⲉϥⲉⲟⲟⲩ ⲙⲛ ⲡⲁ ⲡⲉϥⲉⲓⲱⲧ ⲙⲛ ⲡⲁ ⲛⲉϥⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ. ⲡⲉⲧⲉ ⲛϥⲣ
ϩⲟⲧⲉ ⲁⲛ ϩⲛⲧⲟⲩ ⲛⲛⲓϣⲁϫⲉ ϫⲉ ⲡⲉϩⲣⲟⲟⲩ ⲙⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲁⲩⲧⲟϣϥ
(-ⲣⲡⲥ-) ⲉϥⲥⲁϣⲉ ⲉϥⲛⲁϣⲧ ⲉϥⲥⲙⲏⲥⲟⲙ ⲟⲩϩⲟⲟⲩ ⲛⲟⲣⲥⲏ ⲡⲉ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲙ-
ⲙⲁⲩ ⲟⲩϩⲟⲟⲩ ⲛⲑⲗⲓⲯⲓⲥ ϩⲓ[2] ⲁⲛⲁⲥⲕⲏ ⲟⲩϩⲟⲟⲩ ⲡⲉ ⲛⲕⲣⲟⲙⲡⲙ ϩⲓ[3] ⲧⲁⲕⲟ
ⲟⲩϩⲟⲟⲩ ⲡⲉ ⲛⲕⲁⲕⲉ ϩⲓ[4] ⲥⲟⲥⲙ ⲟⲩϩⲟⲟⲩ ⲡⲉ ⲛⲕⲗⲟⲟⲗⲉ ϩⲓ[5] ⲧⲟⲙⲧⲙ ⲟⲩ-
ϩⲟⲟⲩ ⲡⲉ ⲛⲁϣ ⲕⲁⲕ ϩⲓ[6] ⲥⲁⲗⲡⲓⲥϫ[7] ϥⲛⲁⲉⲓ ⲡⲁⲛⲧⲱⲥ ⲉⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲛⲛⲓⲧⲓⲙⲱⲣⲓⲁ
ⲉⲧⲥⲁϣⲉ ⲉⲧⲛⲁϣⲧ ⲉⲧⲥⲙⲏⲥⲟⲙ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱϥ ϩⲛ ⲑⲗⲓⲯⲓⲥ ⲛⲓⲙ. ⲡⲉⲧⲛⲁⲙⲉⲣⲉ
ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲁⲛ ⲛϥϯ ϩⲧⲏϥ ⲉⲡⲛϣⲁϫⲉ ϩⲱⲥ ⲥⲁϧⲉ ϫⲉ ⲥⲱⲟⲩϩ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲛⲧⲉⲧⲛⲥⲟⲡⲥ

il n'y aura point de lumière ; il y aura du froid et de la glace en ce même jour afin qu'il soit connu du Seigneur en ce jour[8], et il n'y aura point de lumière dans le jour, ni nuit, ni heure du soir[9]. » Au sujet aussi de ces mêmes lois ils ont dit : « Des oiseaux sortiront vers les champs, le suivant[10] », car il est sorti pour le salut de son peuple afin de sauver ses Chrétiens, et il viendra anssi en sa gloire et en celle de son Père, et celle de ses Anges saints. Celui qui n'est pas effrayé de ces paroles : « La voix de ce jour du Seigneur, on l'a prédestinée amère, dure, puissante ; c'est un jour de colère, ce jour-là, un jour de tribulation et de nécessité, un jour de murmure et de perdition, un jour de ténèbres et de brouillards, un jour de vapeurs et de fumée, un jour de cris et de trompettes[11] », il tombera sans le moindre doute dans les mains des châtiments amers, durs, puissants sur lui, en toute tribulation. Qui n'aimera pas le Seigneur afin qu'il prête attention aux paroles comme (un) sage, à savoir : « Rassemblez-vous, priez en-

1. Lisez : ⲛⲓⲉϥⲭⲣⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ. — 2. Lisez ⲛ. — 3. Lisez : ⲛ. — 4. Lisez : ⲛ. — 5. Lisez : ⲛ. — 6. Lisez : ⲛ. — 7. Lisez : ⲥⲁⲗⲡⲓϫ. — 8. Ce membre de phrase n'existe pas tel dans la version des Septante ni dans la Vulgate. — 9. *Zach.*, XIV, 1-7. — 10. Je n'ai pas trouvé ce texte. — 11. *Sophon.*, I, 14-15.

ϩⲓ ⲟⲩⲥⲟⲡ ⲡϩⲉⲑⲛⲟⲥ ⲛⲁⲧⲥϧⲱ ⲙ̀ⲙⲏ ⲛⲓⲟⲟⲩⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ϥⲛⲁⲉⲓ ⲡⲁⲛⲧⲱⲥ
ⲉⲧⲟⲟⲧϥ ⲙ̀ⲡⲉϫⲡⲓⲟ ⲙ̀ⲙⲏ ⲡⲛⲟϭⲛⲉϭ ⲙ̀ⲡⲉⲩϩⲓⲥⲉ ϫⲉ ⲙ̀ⲡⲉϥⲙⲟⲧ ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲉ
ⲉⲁϥⲡⲱⲧ ϩⲁ ⲡϩⲟ ⲛⲟⲩⲙⲟⲩⲓ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲁⲣϫ ⲉⲓ ⲉϫⲱϥ ⲁⲩⲱ ⲛϥⲡⲱⲧ ⲉϩⲟⲩⲛ
ⲉⲡⲉϥⲏⲓ ⲛϥⲣⲡ̀ϣ ⲧⲟⲟⲧϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲉϥϫⲟ ⲛⲧⲉ ⲡϩⲟϥ ⲗⲟⲕⲥϥ ⲁⲩⲱ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ
ⲟⲩⲕⲁⲕⲉ ⲡⲉ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲙ̀ⲙⲁⲩ ⲉⲙ̀ⲙⲏ ⲟⲩⲟⲉⲙ ⲛϩⲏⲧϥ ⲟⲩⲕⲁⲕⲉ ⲟⲛ ⲉⲧⲉⲃ̀ⲧⲱⲧ
ⲛ̀ⲛⲉⲧⲛⲁⲙ̀ⲟⲩ ϩⲣⲁⲓ ϩⲓ ⲛⲉⲩⲛⲟⲃⲉ ⲛϩⲟⲩⲟ ϫⲉ ⲛⲉⲧⲉ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲥⲟⲩⲛ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
(*sic exit*).

semble, nation ignorante[1] », et toutes les autres de même sorte, tombera indubitablement entre les mains du reproche et de la réprimande de leurs souffrances[2], car à l'image d'un homme qui s'est enfui devant la face d'un lion, si un ours vient sur lui et qu'il s'enfuie dans sa maison, qu'il tende sa main vers le mur, et qu'un serpent le morde[3], et parce que ce jour-là est ténébreux et qu'il n'y a pas en lui de lumière, ce sont aussi des ténèbres qui sont préparées à ceux qui mourront dans leurs péchés, surtout à ceux qui n'ont point connu Dieu... (*sic exit.*)

1. *Sophon.*, II, 1. — 2. C'est-à-dire que les souffrances endurées en vain leur sembleront autant de reproches. — 3. Cette phrase ne me semble pas complète ; la fin manque. Je ne vois pas d'autre manière de l'expliquer, et l'application des trois états de l'homme n'est donnée, — elle semble bien être attendue, — que si l'on supprime ϫⲉ ou qu'on le traduise par *certes*.

XVI[1]

(-ⲥⲕⲉ-) ⲧⲉⲕⲙⲏ . . . . . ⲑⲁⲣⲥⲓⲁ ⲛ . . . . . ϫⲉ ⲛⲉ . . . . ⲗ ⲟⲛ ⲉⲧⲣⲉ . . . ⲟⲩⲧⲉ
ⲛⲁϩⲙⲟⲩ ⲙⲡⲟⲩⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲙⲙⲉⲉⲩⲉ ⲛⲥⲁⲣⲕⲓⲕⲟⲛ ⲛ ⲉϣⲱⲡⲉ ⲣⲱ ⲉⲩⲉⲓⲟⲣⲙ ⲁⲛ
ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲉϥⲛⲁⲕⲱⲗϩ ⲉⲡⲛⲓ ⲛⲁϣ ⲛⲛⲁⲩ ⲛⲉⲥⲟⲩⲁϩⲥ ⲛⲥⲱϥ ⲛⲥⲓ ⲧⲉⲯⲩⲭⲏ
ⲉⲧϫⲁϩⲙ ⲉⲙⲁ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲉϥⲛⲁϫⲓⲧⲉ ⲉⲙⲁⲩ ⲁⲩⲱ ⲉϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲉϥⲛⲁⲕⲓⲙ
ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲧⲣⲉϥⲁⲁⲩ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲣ ϩⲟⲩⲉ ϫⲟⲕⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ. ⲟⲩ ⲟⲛ ϫⲉ ⲛⲓⲙ ⲟ
ⲛⲁⲧⲥⲟⲟⲩⲛ ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲉⲙⲟⲩ ϫⲉ ϣⲁϥϯ ϩⲧⲏⲥ ⲉⲡϩⲟ ⲙⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉϥⲱϭⲉ ⲉϫⲱϥ
ⲉⲧⲣⲉⲥⲧⲁⲕⲉ ⲛⲉϥⲃⲁⲗ ϩⲛ ⲛⲉⲓⲉⲓⲃ ⲛⲛⲉⲥⲟⲩⲉⲣⲛⲧⲉ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉϣⲁⲣⲉ ⲧⲙⲛⲧⲁⲧ-
ϣⲡⲉ ⲙⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ⲧⲁⲕⲉ ⲡⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲛⲧⲉⲥⲃⲱ ϩⲛ ⲛⲃⲁⲗ ⲙⲡϩⲏⲧ ⲛⲛⲣⲱⲙⲉ
ⲉⲧϫⲓ ⲛϩⲣⲁⲩ ⲛⲙⲙⲁⲥ ϩⲛ ⲑⲩⲡⲟⲕⲣⲓⲥⲓⲥ ⲙⲛ ⲡⲉⲟⲟⲩ ⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ ⲉⲧⲙⲙⲧⲣⲉⲩ-
ϣⲡⲉ ϩⲏⲧⲟⲩ ⲛⲛϣⲁϫⲉ ⲛⲛⲉⲥⲣⲁⲫⲏ ⲉⲧⲙⲙⲁⲕⲉ ⲉⲡϩⲁⲡ[2] ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲙⲙⲓ ϭⲟⲗ
ⲉⲧⲙⲉ ⲟⲩϫⲉ ⲉⲧⲙⲙⲁⲑⲉⲧⲉⲓ ⲛϩⲉⲛ ϩⲃⲏⲧⲉ ⲛⲁⲛ . . . ⲧⲕ . . . ⲛ ⲉⲧ-(-ⲥⲕⲉ-)ⲃⲉ
ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲟⲛ ⲛⲉ ⲛⲉⲧⲉ ⲙⲉⲩϣⲡⲉ ⲉⲉⲡⲉⲓⲟⲩⲙⲉⲓ[3] ⲉⲩϩⲓⲙⲉ[4] ⲉⲧⲱⲟⲩ ⲁⲛ
ⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲉⲛⲕⲁ ⲛⲓⲙ ⲉⲧϣⲟⲟⲡ ⲛⲛⲉⲧϩⲓⲧⲟⲩⲱⲟⲩ ⲉⲧⲓ ϫⲉ ⲟⲛ ⲛⲕⲉϣⲏⲣⲉ ⲉⲧⲟ

. . . ton impureté. . . pour que Dieu les sauve de loin des pensées charnelles, ou, si même ils ne regardent pas dehors pour voir à quelle heure il frappera à la maison, afin que le suive l'âme impure en tout lieu où il l'introduira ou vers toute chose à laquelle il l'invitera, afin qu'elle les fasse et qu'elle les accomplisse tant et plus. Qui donc est ignorant sur la chatte, qu'elle s'applique à (considérer) le visage de l'homme pour sauter sur lui, pour lui perdre les yeux avec les ongles de ses pattes[5] : c'est ainsi que l'impudence de Satan a détruit la lumière des instructions hors des yeux dans le cœur des hommes qui y[6] prennent plaisir en l'hypocrisie et la vaine gloire, pour ne point les faire rougir des paroles des Écritures, pour ne point perdre le jugement, pour ne point mentir à la vérité et ne point condamner des œuvres. . . à cause de(s) hommes : ainsi ceux qui ne rougissent pas de désirer une femme qui n'est pas la leur et tout bien qui est à leur pro-

1. Ce fragment provient du manuscrit de Naples coté CCXXXIII, publié en partie et catalogué par Zoega, p. 569-570. — 2. Lisez : ⲉⲧⲙⲙⲁⲕⲉ ⲡϩⲁⲡ. — 3. Lisez : ⲉⲉⲡⲓⲟⲩⲙⲉⲓ. — 4. Lisez : ⲉⲟⲩϩⲓⲙⲉ. — 5. C'est-à-dire : pour lui arracher les yeux. — 6. C'est-à-dire : qui prennent plaisir à l'impudence de Satan.

ⲛⲁⲧⲥⲱⲧⲙ ⲙⲥⲁ ⲛⲉⲩⲉⲓⲟⲧⲉ. ⲉⲩϫⲉ ⲁ ⲛⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ϫⲉ ⲣⲓⲙⲉ ⲉϫⲛ ⲛⲁⲓ ⲙⲡⲉⲓⲟⲩⲟⲉⲓϣ ϫⲉ ⲁⲩϥⲓⲧⲟⲩ ⲛⲁⲓϫⲙⲁⲗⲱⲧⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲑⲓⲗⲏⲙ ⲉⲧⲃⲁⲃⲩ-ⲗⲱⲛ ⲉⲩⲙⲏⲣ ⲁⲩⲱ ⲉⲩϣⲟⲟⲥⲉ ⲉⲧⲣⲉⲩⲣ ϩⲙϩⲁⲗ ⲙⲡⲙⲁ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲛⲓⲉⲩ-ϫⲁϫⲉ. . . . . ⲉ. . . . . ⲁ ⲙⲁϩ. . . ⲏⲧ ⲛⲟⲩ. . . ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲉⲩ. . . . . ϩⲙ ⲡⲥⲏⲩ ⲙⲡⲣⲁϣⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉⲧⲟⲩϥⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲁⲓϫⲙⲁⲗⲱⲧⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲧⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥⲩⲛⲏ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁⲛⲟⲙⲓⲁ ⲉⲩⲥⲟⲛϩ ⲁⲩⲱ ⲉⲩϣⲟⲟⲥⲉ ⲉⲧⲣⲉⲩⲣ ϩⲙϩⲁⲗ ⲙⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ⲡϫⲁϫⲉ ⲧⲏⲣϥ ⲡⲉⲓⲱⲧ ⲛⲓⲁⲃⲟⲩⲭⲟⲇⲟⲛⲟⲥⲥⲟⲣ. ⲉϣϫⲉ ⲥⲉϫⲱ ϫⲉ ⲟⲛ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ ϩⲛ ⲛⲉϥⲁⲗⲙⲟⲥ ⲡⲁ ⲓⲉⲣⲏⲙⲓⲁⲥ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲛⲧⲟϥ (*sic exit*).

(-ⲥ̀ⲗⲁ-) ⲁⲩⲱ ⲡⲥⲁϫⲓϥ ⲧⲁⲙⲓⲉ ⲟⲩⲃⲏⲃ ⲛⲁϥ ⲡⲣⲟϥ ϫⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲟⲩⲁⲧⲥⲟⲙ ⲡⲉ ⲉⲧⲣⲉϥϣⲉⲕ ⲟⲩⲃⲏⲃ ⲛⲁϥ ⲛ ⲛⲕⲟⲧϥ ⲙⲛ ⲟⲩⲉⲣⲛⲧⲉ ⲅⲁⲣ ⲙⲙⲟϥ ⲟⲩϫⲉ ⲉⲓⲉⲓⲃ ⲟⲩϫⲉ ⲟⲛ ⲙⲡⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲧⲁⲁⲥ ⲛⲁϥ ⲉⲧⲣⲉϥϥⲓ ⲟⲩϣⲉ ϩⲛ ⲣⲱϥ ⲛ ϩⲉⲛ ⲥ̀ⲗⲙ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲟⲩϫⲛ ⲉⲧⲣⲉϥⲧⲁⲙⲓⲟ ⲛⲁϥ ⲛⲟⲩⲃⲏϥ[1] ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲙⲁ ⲉⲧϫⲁ ϩⲙ ⲛ ⲛϣⲕⲟⲗ ⲉⲧϥⲛⲁϩⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲃⲣ ϣⲁⲩ ⲛⲁϥ ⲛⲧⲟⲟⲩ ⲛⲉ ϣⲁϥⲃⲱⲕ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲛϥⲙⲉⲧⲟⲛ ⲙⲙⲁⲩ ⲧⲁⲓ ⲟⲛ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲁⲧⲥⲟⲙ ⲉⲧⲣⲉ

chain, ou encore des fils désobéissant à leurs parents. Si les prophètes ont pleuré autrefois sur ceux qu'on emmenait prisonniers de Jérusalem à Babylone, liés et blessés, pour servir leurs ennemis en ce lieu. . . . . au temps de la joie à cause de ceux qu'on emmène prisonniers, hors de la justice vers l'iniquité, liés et blessés, afin qu'ils soient esclaves de Satan, l'ennemi universel[2], le père de Nabuchodonosor. S'ils disent aussi, comme il est écrit dans les *Psaumes*, celui de Jérémie[3], parce que c'est lui. . . (*sic exit*).

. . . et la fourmi fait une caverne; mais le serpent, lui, est impuissant à se forer une caverne ou à la construire, parce qu'il n'a ni pattes, ni ongles, et que Dieu ne lui pas donné de (pouvoir) prendre un morceau de bois dans sa bouche, ou des broussailles, jusqu'à une paille, pour se faire une caverne, mais les lieux impurs, ou les trous qu'il trouve utiles pour lui, ce sont eux où il entre et où il se repose : c'est ainsi qu'il est impossible que le

1. Pour ϩⲛϩ. — 2. Je traduis comme s'il y avait : ⲡϫⲁϫⲉ ⲙⲡⲧⲏⲣϥ ; le mot ⲧⲏⲣϥ ne peut guère s'appliquer au mot ϫⲁϫⲉ, car il signifierait tout l'ennemi, l'ennemi tout entier, ce qui n'offre pas de sens. — 3. Il s'agit sans doute du *Psaume : Super flumina Babylonis* qui est en effet attribué à Jérémie.

ⲡⲓⲇⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲡⲓⲟⲃⲉ ⲃⲱⲕ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲓⲙⲏⲛⲧⲉⲓ[1] ⲙ̀ⲫⲕⲁ ⲙⲁ ⲛⲁϥ
ⲙ̀ⲡⲛⲧϥ ⲙ̀ⲫⲣ ⲧⲉϥⲯⲩⲭⲏ ⲙ̀ⲃⲏⲃ ⲁⲩⲱ ⲡϥⲏⲏⲧ ϩⲓ ⲛⲉϥϩⲃⲏⲩⲉ ⲙ̀ⲡⲟⲓⲛⲣⲟⲛ
ⲛ̀ⲧⲁϥϩⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲙ̀ⲙⲁⲩ ⲉⲧⲣⲉϥⲙⲉⲧⲟⲛ ⲙ̀ⲙⲟϥ ϩⲓϫⲱⲟⲩ ϩⲣⲁⲓ ⲙ̀ⲡⲛⲧϥ. ⲕⲁⲓ
ⲅⲁⲣ ⲛ̀ⲧⲁϥϥⲱϭⲉ ⲁⲛ ⲉϫⲛ ⲓⲟⲩⲇⲁⲥ ϩⲓ ⲧⲉϥϭⲟⲙ ⲁⲗⲗⲁ ⲛ̀ⲧⲟϥ ⲡⲉ ⲛ̀ⲧⲁϥ-
ϣⲱⲡⲉ ⲙ̀ⲙⲁ ⲛ̀ϣⲉⲉⲓ ⲙ̀ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ϩⲓ ⲛⲉϥϩⲃⲏⲩⲉ. ⲁ ⲧⲉϥ-(-ⲥⲗⲃ-)ϭⲟⲙ ⲅⲁⲣ
ⲕⲁⲁϥ ⲛ̀ⲥⲱⲥ ϫⲛ ⲧⲁⲣⲭⲏ ⲛ̀ⲧⲁ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲡⲓⲟⲩⲧⲉ ⲥϩⲟⲩⲱⲣϥ ϩⲙ ⲡⲣⲟϥ ⲁⲩⲱ
ⲉⲁϥϥⲟⲩⲣ ⲡⲣⲟϥ ⲛ̀ⲙⲙⲁϥ ⲉϥϫⲱ ⲙ̀ⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲉⲕⲉⲙⲟⲟϣⲉ ⲉϫⲛ ⲧⲉⲕⲙⲉⲥ-
ⲑⲏⲧ ⲁⲩⲱ ⲉϫⲛ ϩⲛⲧⲕ ⲛ̀ϩⲟⲩⲟ ϫⲉ ⲁϥⲣ ⲑⲉ ⲙ̀ⲡⲉⲛⲧⲁϥⲙⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲉⲁϥⲧⲱⲥ
ϩⲓⲧⲙ̀ ⲡⲉϥⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲥ[2] ⲙ̀ⲡⲉϫⲥ ⲟⲩⲕ ⲉⲧⲓ ⲛ̀ϥⲟⲛϩ ⲁⲛ ϩⲓ ⲗⲁⲁⲩ ⲛ̀ⲣⲱⲙⲉ ϫⲛ
ⲡⲉⲛⲁⲩ ⲉⲓⲙⲏⲛⲧⲓ ⲛⲉⲧⲣ ⲛⲟⲃⲉ ⲉⲙⲁⲩⲁⲁⲩ. ⲉⲧⲓ ϫⲉ ⲟⲛ ⲟⲩⲛⲧⲉ ⲡⲕⲉⲣⲁⲥⲧⲏⲥ
ⲟⲩⲕⲣⲟϥ ⲙ̀ⲙⲁⲩ ⲛⲑⲉ ⲉϣⲁϥϩⲉⲡ ⲡⲉϥⲥⲱⲙⲁ ϩⲙ ⲡϣⲱ ⲏ ⲛ̀ⲧⲟϥ ϩⲙ ⲡⲉⲥⲏⲧ
ⲛ̀ϥⲕⲁ ⲛⲉϥⲧⲁⲡ ⲉⲩⲥⲏⲧ[3] ⲉϩⲣⲁⲓ ϫⲉⲕⲁⲥ ⲡⲉⲧⲛⲁⲧⲁⲗⲟ ⲉϫⲱϥ ⲉϥⲛⲁⲗⲟⲕⲥϥ

diable ou le péché entre dans l'homme, à moins que celui-ci ne lui donne place en lui-même, qu'il ne fasse de son âme une caverne, et son cœur en des œuvres mauvaises qu'il y trouve, il se repose sur elles en lui. Car il ne s'est pas élancé sur Judas de (toute) sa force, mais c'est lui (Judas) qui est devenu pour Satan un marais en ses œuvres. Car sa force l'a abandonné[4], depuis le jour où le Seigneur l'a maudit dans le serpent et a maudit le serpent en lui disant : « Tu marcheras sur ta poitrine et sur ton ventre[5] » ; en plus il est devenu comme mort et cloué à la croix du Christ, afin qu'il ne vive plus en quelque homme depuis cette heure, sinon dans les seuls pécheurs. Cependant le céraste[6] a encore une ruse, en la manière dont il cache son corps dans le sable ou même dans le sol, qu'il met ses cornes dans la terre afin de piquer celui qui marchera sur lui, afin que le venin se glisse en lui[7]

1. Lisez : ⲉⲓⲙⲏⲛⲧⲓ. — 2. Écrit par ⲙ̀ⲡⲉϥ⸗, — 3. Lisez : ⲉⲟⲩⲥⲏⲧ. — 4. Cette pensée n'est guère conforme à la théologie chrétienne qui représente le diable comme prévalant contre ceux qu'il tente, pourvu qu'ils soient sujets à se laisser dominer par la passion, c'est-à-dire contre tout le monde, puisque le plus grand saint pèche sept fois par jour. — 5. *Gen.*, III, 14. Le texte est amplifié. — 6. C'est cette comparaison qui m'a fait attribuer ce morceau à Schenoudi en plus de son style, car nul autre auteur copte n'a connu la nature, comme Schenoudi la connaissait, et n'en a parlé comme lui. — 7. Le mot ϣⲱⲗ veut dire *spoliare* et se construit avec ⲙ̀ ; ici il est construit avec ⲉ, qui indique un mouvement vers. Le poison pourrait sans doute *dépouiller* l'homme de sa force, le *débiliter* comme avait traduit Zoega (p. 569);

ⲙⲧⲉ ⲧⲙⲁⲧⲟⲩ ϣⲱⲗ ⲉⲣⲟϥ ⲙ̀ⲙⲟⲩ ⲛ̀ ⲙ̀ⲡⲛⲁϯⲛⲉⲩⲉ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲙ̀ⲧⲙⲡⲥⲧⲉⲩⲉ
ⲉⲱⲛϩ ⲉⲧⲃⲉ ϫⲉ ⲛⲉϥⲣⲟⲉⲓⲥ ⲁⲛ ⲟⲩⲁⲉ ⲙ̀ⲡⲉϥϯ ϩⲧⲏϥ ⲉⲛⲉϥⲥⲱϣⲉ ⲧⲁⲓ ⲟⲛ ⲧⲉ
ⲑⲉ ⲟⲩⲛⲧⲉ ⲡⲉⲡⲛⲁ ⲛⲉⲡⲉⲓⲑⲩⲙⲓⲁ[1] ⲟⲩⲣⲟϥ ⲛⲑⲉ ⲉϣⲁϥϩⲟⲡϥ ϩⲙ̀ ⲡⲗⲱ-
ⲱⲙⲉ ⲙ̀ⲡ ⲡ̀ⲗⲓⲃⲉ (*sic exit*).

(-ⲥⲙⲁ-) ⲥⲣⲁϕⲏ ⲛⲓⲛⲏⲃⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉϣϣⲉ ⲉⲛⲉⲧⲥⲡⲟⲩⲁⲁⲍⲉ ⲉⲣ
ⲁⲛⲁϥ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲕⲁⲧⲟⲣⲑⲟⲩ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲧⲉⲱⲥ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲕⲓⲙ ⲉⲣⲟⲛ
ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ⲛⲧⲁⲛⲉⲓⲙⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲛⲉⲥⲣⲁϕⲏ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ. ⲁⲓⲣ ϩⲛⲁⲓ ϫⲉ
ⲟⲩⲁⲛⲁⲥⲕⲁⲓⲟⲛ ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲙⲱⲧⲛ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉϯ ⲛⲛⲧⲓ ⲙⲡⲉⲧⲣ ⲡⲙⲉⲉⲩⲉ ϩⲓ ⲟⲩ-
ϣⲱⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲱ ⲡⲁⲙⲉⲣⲁⲧⲉ ⲉⲁⲓⲧⲁϩⲟ ⲉⲣⲁⲧⲥ ⲛⲧⲁⲙⲡⲙⲉⲛⲧⲣⲉ ⲙⲡϩⲱⲃ ⲡϩⲱⲃ
ⲛⲛⲉⲧⲥⲣⲟⲩϯ ⲉⲡⲱ . . . . . [2] ⲣϫ ϩⲱⲥ ⲉ . . . ⲥⲟⲙ ⲙⲙⲟⲟⲩ . . . . ⲃⲉ ϩⲉⲛ
ⲕⲟⲟⲩⲉ ϫⲉ ⲛⲉⲧⲉϣϣⲉ ⲡⲉ ⲉⲡⲉⲭⲣⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ ⲉⲧⲣⲉϥⲕⲁ ⲡⲉϥⲙⲉⲉⲩⲉ ⲛⲛⲁⲩ ⲛⲓⲙ
ϩⲙ ⲡⲉⲙⲡϣⲁ ⲙⲡⲧⲱϩⲙ ⲛⲧⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲉϥⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲩⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲉϩⲃⲟⲟⲩⲉ

et qu'il meure, ou qu'il soit en danger et qu'il ne croie plus vivre, parce qu'il n'a pas été vigilant et qu'il n'a pas fait attention à ses traces de reptation[3]. C'est ainsi que l'esprit de concupiscence a ses ruses en la manière dont il se cache dans la saleté et la passion (*sic exit*).

... les Écritures le souffle de Dieu, qu'il faut que ceux qui cherchent à faire plaisir à Dieu se rectifient présentement à cause des choses auxquelles elles nous meuvent maintenant, selon la manière que nous savons de par les Écritures saintes. J'ai voulu, car c'est nécessaire, vous en informer, vous y faire penser[4] en abrégé, ô mes bien aimés, ayant élevé le témoignage de chaque chose[5] à ceux qui vaquent à la vie (?)... Quant aux autres, ce qu'il faut c'est que le Chrétien en fasse souvenir à toute heure dans la dignité de la vocation céleste et qu'il se conduise selon les enseignements des

mais ces sens ne comportent pas la préposition ⲉ, mais la préposition . C'est pourquoi j'ai traduit par *se glisser*, c'est-à-dire : s'insinuer.

1. Lisez : ⲛⲉⲡⲓⲑⲩⲙⲓⲁ. — 2. Lacune d'une ligne. — 3. Le mot ϣⲱϣⲉ veut dire *champ*, ce qui ne saurait convenir à cet endroit; le même mot venant d'une autre racine veut dire *rupture*, ce qui ne va guère non plus. Dans un autre passage de Schenoudi, qui sera publié plus tard, il est parlé du mouvement du serpent, et le mot employé est ⲛⲥⲱϣⲉ ⲙⲛϩⲟϥ = la reptation du serpent. C'est pourquoi j'ai traduit ainsi. — 4. Mot à mot : pour vous donner leur faire penser en abrégé. — 5. C'est-à-dire : ayant proposé devant vous le témoignage des Écritures sur chacun des sujets qui ont été traités.

ⲛⲓⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ⲙ̅ⲡⲉ̅ⲭ̅ⲥ̅ ⲟⲩⲁⲉ ⲉⲧⲙ̅ⲧⲣⲉϥϣⲱⲡⲉ ⲉϥⲉⲓⲟⲣⲙ̅ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲩⲥⲱⲕ
ⲙ̅ⲙⲟϥ ϩⲓⲧⲓ ⲛ̅ⲗⲟⲩⲓⲥⲙ̅ⲟⲥ ⲉⲑⲟⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ̅ ⲡⲉⲣ ⲡⲙ̅ⲉⲉⲩⲉ ⲙ̅ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙ̅ⲛ
ⲛⲉϥⲟⲩⲱϣ ⲙ̅ⲛ ⲛⲉϥϩⲁⲡ (-ⲥⲙ̅ⲃ̅-) . . . . . [1] ⲟⲩ. . . . ϣ ⲛⲓⲙ̅ ϩⲙ̅
. . ⲙ̅ⲉⲉⲩⲉ ⲉⲧⲛ̅ⲁⲛⲟⲩϥ ⲉϥⲭⲟⲥⲉ ⲉⲛ̅ⲁⲓⲕⲁⲓⲱⲙⲁ ⲙ̅ⲡⲛⲟⲙⲟⲥ ϩⲛ̅ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ̅
ⲉⲧⲙ̅ⲧⲣⲉϥⲱⲣⲕ ⲛⲛⲟⲩϫ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲟⲩⲁⲉ ⲣⲱ ⲉⲧⲙ̅ⲧⲣⲉ ⲗⲁⲁⲩ ⲛⲁⲛⲁϣ ⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ
ϩⲛ̅ ⲣⲱϥ ⲉⲧⲙ̅ⲧⲣⲉϥϫⲓ ϭⲟⲗ ⲉⲧⲙ̅ⲧⲣⲉϥϫⲓ ⲟⲩⲁ ⲉⲧⲙ̅ⲧⲣⲉϥⲥⲱϣ ⲉⲧⲙ̅ⲧⲣⲉϥ-
ⲙ̅ϣⲉ ⲟⲩⲁⲉ ⲉⲧⲙ̅ϫⲓ ⲕⲃⲁ ⲏ ⲉⲧⲱⲱⲃⲉ ⲟⲩⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲉⲡⲙ̅ⲁ ⲛⲟⲩⲡⲉⲑⲟⲟⲩ
ⲉⲧⲙ̅ⲧⲣⲉϥϭⲱⲛⲧ ⲏ ⲛⲉⲙ. . . ϭⲉ ϩⲟⲗⲱⲥ ⲉⲡⲉⲧϩⲓⲧⲟⲩⲱϥ ϩⲛ̅ ⲟⲩⲟⲣⲥⲏ ⲁⲗⲗⲁ
ⲉⲧⲣⲉϥϩⲣⲟϣ ⲛϩⲏⲧ ⲛⲧⲟϥ ⲉϥϥⲓ ϩⲁ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ̅ ⲉⲧⲙⲛ̅ⲩ ⲉϫⲱϥ ⲉⲧⲣϥϫⲡⲟ ϫⲉ
ⲟⲛ ⲙ̅ⲡⲉⲧϫⲓ ⲛϭⲟⲛⲥ ϩⲛ̅ ⲡⲟⲩⲟⲉⲓϣ ϩⲱⲥ ⲉϥⲉⲓⲣⲉ ⲁⲛ ⲙ̅ⲡⲉϥϫⲓ ⲕⲃⲁ ⲁⲗⲗⲁ
ⲙ̅ⲁⲗⲗⲟⲛ ⲉϥⲉⲡⲓⲑⲩⲙⲉⲓ ⲉⲡⲧⲁϩⲟ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲙ̅ⲡⲉϥⲥⲟⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲙ̅ⲡ-
ϫⲟⲉⲓⲥ ⲁⲧⲱ ⲟⲛ ⲉⲧⲙ̅ⲧⲣⲉϥϫⲓⲁⲃⲁⲗⲉ ⲛⲟⲩϫⲟⲛ ⲉϥⲙ̅ⲡⲉϥⲃⲟⲗ ⲏ ⲉⲧϭⲁⲓⲟϥ ⲉⲧⲉ
ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲧⲕⲁⲧⲁⲗⲁⲗⲓⲁ (-ⲥⲙ̅ⲙ̅-) ⲕⲁⲛ ⲉϩⲉⲛ ⲙ̅ⲉ ⲛⲉⲧⲟⲩϫⲱ ⲙ̅ⲙⲟⲟⲩ ⲉⲧⲃ̅ⲏⲏⲧϥ

Évangiles du Christ, et qu'il ne soit pas regardant au dehors, tiré par les pensées mauvaises hors du souvenir de Dieu, de ses volontés, de ses jugements. . . . . tout. . . . . dans la bonne pensée plus élevée que les justices de la loi en toute chose, de manière à ne point jurer faussement, du tout, et même à faire qu'aucun serment ne sorte de sa bouche, à ne point proférer de mensonge, à ne pas blasphémer, à ne pas mépriser, combattre, se venger ou ne pas rendre le mal pour le mal, à ne pas se mettre en colère, à ne pas être acerbe contre son prochain avec colère, mais à être longanime de cœur, même à supporter toute chose qui tombe sur lui[2], à posséder aussi[3] celui qui fait violence dans le temps comme s'il ne faisait pas sa vengeance, et comme si surtout il désirait relever son frère selon le commandement du Seigneur, et aussi à ne pas calomnier un frère qui est au loin[4] et à ne pas l'accuser, ce qui est la katalalie, quand même les choses que l'on dit de lui seraient des vérités, à chasser aussi celui

1. Lacune d'une ligne à cet endroit, plus deux ou trois lettres de la ligne suivante. — 2. Mot à mot : qui vient sur lui. — 3. Ce mot ϫⲡⲟ est employé parce que l'auteur a pensé au mot de l'Évangile : *in patientiâ vestrâ possidebitis animas vestras*, où le mot ϫⲡⲟ rend le verbe *possidebitis ;* ici il signifie simplement *être maître de*. — 4. Ce passage montre bien que l'orateur parle à une communauté de frères.

ⲉⲧⲣⲉϥⲛⲟⲩϫⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ̀ⲡⲉⲧⲕⲁⲧⲁⲗⲁⲗⲉⲓ ⲛ̀ϫⲓⲟⲩⲉ ⲛⲥⲁ ⲡⲉⲧϩⲓⲧⲟⲩⲱϥ
ⲉⲧⲙ̀ⲧⲣⲉ ϣⲁϫⲉ ⲛ̀ⲗⲁⲛⲏⲃ ⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲧⲉϥⲧⲁⲡⲣⲟ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲙ̀ⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟ-
ⲗⲟⲥ ⲉⲧⲙ̀ⲥⲱⲃⲉ ϫⲉ ⲟⲛ ⲟⲩϫⲉ ⲉⲧⲙ̀ⲙⲁⲛⲓϫⲉ[1] ⲛⲛⲉⲧϫⲓ ⲛϩⲣⲁⲩ ϩⲓ ⲟⲩⲡⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ.
ⲟⲩ ⲡⲉⲧⲉϣϣⲉ ⲁⲛ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲉⲧⲣⲉⲩϣⲁϫⲉ ⲛϩⲉⲛ ϣⲁϫⲉ ⲛⲁⲣⲧⲟⲛ ⲛⲁⲩϣⲟⲟⲡ ⲁⲛ
ⲛϩⲏⲩ ⲛⲛⲉⲧⲛⲁⲥⲱⲧⲙ̀ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϩⲁⲡⲥ ⲧⲉ ⲣⲱ[2] ⲉⲛⲥⲉϫⲓ ⲁⲛ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲧⲉϫⲣⲓⲁ[3]
ⲉⲧⲥⲟⲧⲡ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲧⲛϣ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲙ̀ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϩⲱⲥⲧⲉ ϭⲉ ⲛⲉⲧⲣ ϩⲱⲃ ϩⲓ ⲟⲩⲥ-
ⲡⲟⲩⲁⲛ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲛ ϭⲟⲙ ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ ⲉϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ̀ⲡⲉⲩϩⲱⲃ ϩⲓ ⲟⲩϩⲣⲟⲕ
ⲁⲩⲱ ⲛϣⲁϫⲉ ⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲣⲉⲩⲡⲱϩ ϣⲁ ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲓⲙⲙⲉ ⲉⲧⲟ ⲛⲥⲡⲟⲩ-
ϫⲁⲓⲟⲥ ⲉⲧⲣⲉⲩⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲉⲓ ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ ϩⲓ ⲟⲩⲙ̀ⲟⲩϣⲧ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲕⲱⲧ ⲛⲧⲉⲡⲓⲥⲧⲓⲥ
(-ⲙⲙⲁ-) ϫⲉⲕⲁⲥ . . . ϥⲗⲩⲡⲉⲓ ⲛϭⲓ ⲡⲉⲡⲛⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲛⲧⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ. ⲉⲧⲃⲉ
ⲛⲉⲧⲛⲏⲩ ϫⲉ ⲉϩⲟⲩⲛ ϣⲁⲣⲟⲛ ⲁⲛⲟⲡϥ ϫⲉ ⲟⲩ ⲡⲉⲧⲉϣϣⲉ ⲡⲉ ⲉⲧⲙ̀ⲧⲣⲉ ⲟⲩⲁ ϩⲓ
ⲛⲉⲥⲏⲩ ⲧⲛⲟϥ ⲟⲩⲁ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲉϣⲁϫⲉ ⲛⲙⲙⲁϥ ϩⲓ ⲟⲩⲉϩⲟⲩⲥⲓⲁ ⲛ ⲕⲉϩⲉ

qui dit du mal de son prochain en cachette, à ne pas permettre[4] qu'une parole de scurrilité sorte de sa bouche selon le commandement de l'Apôtre[5], à ne point rire non plus et à ne point souffrir ceux qui prennent leur plaisir dans la vanité. Ce qu'il ne faut pas non plus, c'est qu'ils disent des paroles oiseuses où il n'y a nul profit pour ceux qui les écoutent ; il faut même qu'elles mènent au besoin choisi et fixé de par Dieu[6] ; et ainsi ceux qui travaillent avec soin, selon la force qu'ils ont, à accomplir leur œuvre avec zèle et les bonnes paroles parviendront jusqu'à ceux de cette sorte qui sont zélés à s'adonner avec réflexion à l'édification de la foi afin que l'Esprit saint de Dieu ne s'afflige pas[7]. Quant à ceux qui viennent vers nous, nous considérons que ce qu'il faut faire, c'est que l'un des frères ne fasse pas approcher[8] l'un d'entre eux pour parler avec lui avec autorité ou de toute autre manière, avant que ceux qui sont préposés,

1. Lisez : ⲉⲧⲙⲙⲁⲛⲓϫⲉ. — 2. Lisez : ϩⲁⲡⲥ ϫⲉ ⲣⲱ. — 3. Lisez : ⲉⲧⲉϫⲣⲉⲓⲁ. — 4. Litt. : à ne pas faire parole, etc. — 5. *Epist. ad Ephes.*, v, 4. — 6. C'est-à-dire : à une chose nécessaire à la vie de l'âme. — 7. Cette phrase me semble mal construite et il est bien à penser que l'auteur avait oublié le commencement à cet endroit ; d'ailleurs elle n'est pas près de finir et c'est peut-être la plus longue phrase de la littérature copte telle que nous la connaissons. J'ai dû la couper en plusieurs endroits. — 8. Le mot ⲧⲛⲟϥ est sans doute une faute : à la rigueur il pourrait venir de ⲧⲱⲟⲩⲛ ; mais il ne donnerait aucun sens. Il est bien plus probable qu'il faut le rapporter à ⲧϩⲛⲟ, comme l'a dit Zoega.

ⲙⲡⲁⲧⲉ ⲛⲉⲧⲧⲏⲩ ⲉⲧⲉⲓ ⲙⲡⲣⲟⲟⲩϣ ϧⲓ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ⲁⲟⲛⲓⲙⲁϫⲉ ⲛϣⲟⲣⲡ ⲙⲡ-
ϩⲱⲃ ⲉⲩⲧⲁϫⲓⲁ[1] ϫⲉ ⲉⲩⲛⲁⲣⲓϩⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲱⲫⲉⲗⲓⲁ[2]
ⲛⲧⲕⲟⲛⲱⲛⲓⲁ ⲟⲩϫⲉ ⲉⲧⲙⲙⲉⲩⲣ ϩⲙϩⲁⲗ ⲛⲟⲩⲛⲣⲡ. ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲉⲡⲉⲓⲑⲩⲙⲓⲁ[3]
ϫⲉ ⲙⲡⲁϥ ⲟⲩϣⲗⲟϥ ⲣⲱ ⲡⲉ ⲉⲧⲁϫⲉ ⲣⲓⲧϥ ϩⲁϩⲧⲓ ⲛϩⲙϩⲁⲗ ⲙⲡⲉⲭ̅ⲥ̅ ⲉⲧⲙ-
ϣⲱⲡⲉ ϫⲉ ⲟⲛ ⲙⲙⲁⲓ ϩⲩϫⲟⲓⲛ[4] ⲉϩⲟⲛ ⲉⲗⲁⲁⲩ ⲛⲥⲓ ⲛⲟⲩⲱⲙ ⲛ ⲛⲥⲓ ⲛⲥⲱ
ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲡⲉⲧⲁϥⲱⲛϫⲉ ϫⲁⲣ ϣⲁϥⲉⲥⲕⲣⲁⲧⲉⲩⲉ ⲙⲙⲟϥ ⲉϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ⲁⲩⲱ
ⲉⲧⲙⲙⲣⲉ ⲡⲉⲧⲉⲓ ⲙⲡⲣⲟⲟⲩϣ ϩⲱⲱϥ ⲉⲡ ⲗⲁⲁⲩ ϩⲱⲥ ⲉⲛⲟⲩϥ ⲛⲉ ϧⲓ ⲛⲉⲧⲟⲩϯ
ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲧⲉⲭⲣⲓⲁ[5] ⲛ ⲉ. . . .ⲱⲟⲩ ϩⲛⲁϥ. . . ⲟⲩⲛ ϩⲓⲃⲟⲗ (-ⲙⲙⲉ-) ⲁⲗⲗⲁ
ⲉϥⲡⲣⲟⲥⲧⲉⲭⲉ[6] ⲛⲧⲟϥ ϧⲓ ⲟⲩⲙⲛⲧϫⲟⲉⲓⲥ ⲉϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲣⲟⲟⲩϣ ⲛⲧⲁⲩ-
ⲧⲁⲛϩⲟⲩⲧϥ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲛⲥϣⲱⲃϣ ⲙⲙⲟϥ ⲁⲛ ⲉⲗⲁⲁⲩ ϧⲓ ⲛⲉϩⲃⲏⲩⲉ ⲛⲉⲗⲁⲭⲓⲥⲧⲟⲛ
ⲕⲁⲙ ⲉⲥϣⲁⲛϣⲱⲡⲉ ⲛⲧⲉ ϩⲉⲛ ⲕⲟⲟⲩⲉ ⲁⲙⲉⲗⲉⲓ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲩⲥⲟⲟⲩⲛ ϫⲉ ⲉⲥⲙⲁϯ
ⲗⲟⲅⲟⲥ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲁⲛⲧⲟⲥ[7] ⲟⲩϫⲉ ⲣⲱ ⲉⲧⲙⲙⲣⲉϥⲙⲉⲉⲩⲉ ⲉⲣⲟϥ ϩⲟⲗⲱⲥ ϫⲉ
ⲛⲧⲟϥ ⲡⲱϥ ⲙⲙⲓⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲁⲗⲗⲁ ϩⲱⲥ ⲛⲧⲟⲩⲧⲁⲁϥ ⲉⲧⲙⲙⲛⲧϩⲙϩⲁⲗ[8] ϩⲓⲧⲙ
ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲓⲙⲉⲧ. . . . . .ⲛⲟⲩⲱⲧ ϧⲓ ⲛⲉⲧⲙⲙⲉⲩⲉ ⲙⲙ ⲛⲉϥϩⲃⲏⲩⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ

qui prennent souci en toute chose, n'aient éprouvé la chose d'abord avec régularité[9]. afin de voir de quelle manière ils plairont à Dieu selon l'utilité de la communauté, et enfin qu'ils ne soient pas esclaves du vin[10]. Au sujet du désir de la viande dont il est honteux de mentionner le nom parmi les serviteurs du Christ, (ce qu'il faut faire) c'est de ne pas être aussi amateur de ce qui plait dans aucune chose de manducation ou de boisson, du tout, car celui qui combat s'abstient de toute chose, et de ne pas faire que celui qui prend souci[11] aussi regarde comme lui appartenant ce qu'on lui donne ..... mais il reçoit en toute possession[12] toute chose selon le soin qu'on lui a confié, sans oublier rien des choses les plus petites, quand même il arriverait que d'autres les négligent, sachant qu'il rendra compte à Dieu; du reste, qu'il ne pense point à lui comme s'appartenant à lui-même, mais (qu'il pense) qu'il a été donné en servitude à ceux qui..... même en leurs pensées et en toutes ces choses,

1. Ce mot s'écrivait en grec εὐταξία. — 2. Lisez : ⲧⲱⲫⲉⲗⲉⲓⲁ. — 3. Lisez : ⲧⲉⲡⲓⲑⲩⲙⲓⲁ. — 4. Lisez : ϩⲛⲁⲟⲓⲛ. — 5. Lisez : ⲧⲉⲭⲣⲉⲓⲁ. — 6. Lisez : ⲉϥⲡⲣⲟⲥⲁⲉⲭⲉ. — 7. Lisez : ⲡⲁⲛⲧⲱⲥ. — 8. Lisez : ⲉⲟⲩⲙⲛⲧϩⲙϩⲁⲗ. — 9. C'est le mot ⲉⲩⲧⲁϫⲓⲁ que je rends ainsi. — 10. Ce membre de phrase laisse supposer que les frères s'enivraient quelquefois. — 11. C'est-à-dire : celui qui en a reçu la charge. — 12. C'est-à-dire : pour en être le maître absolu : ⲉⲟⲩⲙⲛⲧϫⲟⲉⲓⲥ.

ⲡⲟⲩⲁ ⲡⲟⲩⲁ ϩⲁⲣⲉ ⲡⲉϥⲧⲁⲥⲁⲁ. ⲥⲡⲣⲉⲡⲉⲓ ϫⲉ ⲁⲛ ⲉⲧⲣⲉ ⲟⲩⲁ ⲕⲣⲁⲁⲣⲁ ⲛ ϩⲓ ⲟⲩϩⲟϫϩⲉϫ ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲉϥⲭⲣⲓⲁ[1] ⲛ ϩⲓ ⲡϩⲓⲥⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉϩⲃⲏⲧⲉ ⲉⲣⲉ ⲡϩⲁⲡ ⲁⲡⲟⲩⲁ ⲡⲟⲩⲁ ⲙⲏϫ ⲉϫⲛ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲧⲟϣⲟⲩ ⲉϥⲓ ⲡⲣⲟⲟⲩϣ ⲙⲙⲁⲓ. ⲥⲧⲟ ϫⲉ ⲁⲛ ⲟⲛ ⲉⲧⲣⲉ ⲟⲩⲁ ⲧⲁϣⲉ ⲡⲉϥϩⲣⲟⲟⲩ ϩⲓ ⲟⲩⲛϣⲟⲧ ⲛ ⲛⲩⲣ ⲟⲩⲥϫⲏⲁⲁ ⲛ ⲟⲩ-ⲕⲙⲏⲥⲓⲥ ⲙⲙⲉϥⲥⲓϫ ⲛ ⲛϥⲟⲩⲉⲣⲛⲧⲉ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲉⲧϩⲓⲧⲟⲩⲱϣ ⲡⲁⲓ ⲉϣⲁⲣⲉ ⲟⲩ-ⲧⲱ-(-ⲥⲁⲥ-)ⲁⲛⲧ ϣ. . . .ⲩ ⲉⲃⲟⲗⲛϩⲛⲧϥ ⲛ ⲟⲩⲥⲱⲛⲧ ⲉϥⲥⲟⲟⲩⲛ ϫⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲥⲱϣⲧ ⲉϫⲛ ϩⲱⲃ ⲙⲙⲁ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲁⲗⲗⲟⲛ ⲁⲁⲣⲉ ⲧⲉϥⲥⲁⲛ ϣⲱⲡⲉ ⲉⲥϣⲛϣ ⲉⲥϣⲛⲩ ⲡⲣⲟⲥ ⲧⲉϫⲣⲓⲁ[2]. ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲟϥ ϩⲱⲱϥ ⲟⲛ ⲡⲉⲧϥⲓ ⲁⲡⲣⲟⲟⲩϣ ⲉⲧⲁⲁ-ⲧⲣⲉϥϯ ⲗⲁⲁⲩ ⲛⲁⲡⲟⲗⲟⲥⲓⲁ ϩⲓ ⲟⲩⲛϣⲟⲧ ⲁⲛ ⲟⲩⲁⲁⲛⲧⲥⲕⲗⲏⲣⲟⲥ ⲛ ⲟⲩⲕⲁⲧⲁ-ⲫⲣⲟⲛⲏⲥⲓⲥ ⲛ ϩⲓ ⲟⲩⲧⲥⲁⲉⲓⲟ ⲁⲗⲗⲁ ϩⲓ ⲥⲁⲟⲧ ⲙⲙⲁ ⲉⲧⲣⲉϥⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲁⲁⲛⲧϩⲁⲕ ⲁⲁⲛ ⲡⲧⲁⲉⲓⲟ ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲛⲧⲁϥϥ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲟⲩⲁ ⲡⲟⲩⲁ ⲛⲛⲉⲥⲏⲛⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ. ⲕⲁⲛⲟⲩⲥ ϫⲉ ⲁⲛ ⲉⲧⲣⲉ ⲟⲩⲁ ϫⲱⲣⲁ ϩⲓ ⲛⲉϥⲃⲁⲗ ⲉⲉⲓⲣⲉ ⲛⲟⲩⲕⲣⲟϥ ⲛ ⲉⲭⲣⲱ ϩⲟⲗⲱⲥ ⲛⲟⲩⲥϫⲏⲁⲁ ⲛⲧⲁⲁⲙⲉ ⲛ ⲉⲕⲓⲁ ⲉϭⲉⲗⲁⲁⲩ[3] ⲁⲁⲁⲉⲗⲟⲥ

chacune en son rang[4]. Il ne convient pas que quelqu'un murmure ou (soit) à l'étroit à cause de son besoin[5], ou (soit) dans la souffrance à cause des travaux, quand le jugement de chacun a été jeté sur ceux qui ont été désignés pour prendre souci de cela[6]. Il ne convient pas non plus que quelqu'un multiplie sa voix avec dureté, ou qu'il fasse un geste ou un mouvement de ses mains ou de ses pieds[7] vers son prochain, à celui qu'un cas fortuit ou une colère lui. . . . ., sachant que Dieu voit toute chose; mais bien plutôt, que sa voix soit convenable, longue selon le besoin[8]. Et encore (ce qu'il faut, c'est) que celui qui prend souci ne fasse aucune excuse avec dureté et sévérité, ou avec mépris ou avec accusation, mais qu'en toute manière il montre la douceur et l'honneur qu'il a pour chacun de tous les frères[9]. Il n'est pas bon que quelqu'un fasse signe de ses yeux de faire une ruse, ou même de se servir d'un geste de cette sorte ou de mouvoir quelque

1. Lisez : ⲧⲉϥⲭⲣⲉⲓⲁ. — 2. Lisez : ⲧⲉⲭⲣⲉⲓⲁ. — 3. Lisez : ⲉⲕⲉⲗⲁⲁⲩ. — 4. Cette phrase doit s'entendre au figuré pour les pensées et au propre pour les choses. — 5. C'est-à-dire : des choses qui lui sont nécessaires. — 6. C'est-à-dire : quand la tâche ou la portion de chacun a été désignée par les chefs de maison. — 7. Je comprends : lui donne un soufflet ou un coup de pied. — 8. C'est-à-dire : qui porte à la distance voulue. L'emploi de ce mot ⲉⲥϣⲛⲩ pour la voix est certain. — 9. C'est-à-dire : qu'il montre combien il est doux envers les frères et combien il les estime.

ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ϫⲉⲕⲁⲥ ⲛⲏⲉϥⲗⲟⲡⲉⲓ ⲙ̀ⲡⲉϥⲥⲟⲛ ϩⲛ ⲟⲩⲙⲛⲧⲕⲁⲧⲁⲫⲣⲟⲛⲏⲥⲓⲥ[1] ⲡⲉⲓⲕⲉⲧ ϫⲉ ⲟⲛ ⲱⲫⲉⲗⲉⲓⲁ[2] ⲁⲛ ⲉⲧⲣⲉ ⲟⲩⲁ ⲧⲥⲁⲉⲓⲟϥ ϩⲛ ⲧⲉϥ. . .ⲥⲱ ⲏ ϩⲛ ⲛ. .ⲟⲩⲡⲟⲁⲛⲙⲁ (-ⲥⲙϩ-) ⲉⲧϩⲛ ⲛⲉϥⲟⲩⲉⲣⲛⲧⲉ ⲡⲉⲓϩⲱⲃ ⲅⲁⲣ ⲟⲩⲙⲛⲧⲡⲉⲣⲡⲉⲣⲟⲥ ⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲥⲩⲡⲣⲉⲡⲉⲓ ⲁⲛ ⲛⲛⲉⲧⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲩⲉ ϩⲙ̀ ⲡⲉⲭⲥ. ⲟⲩ ⲡⲉⲧⲉϣϣⲉ ⲁⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲉⲣⲟϥ ⲡⲉ ⲉⲧⲣⲉϥϣⲱⲡⲉ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ϩⲛ ⲧⲉⲭⲣⲓⲁ[3] ⲧⲏⲣⲥ ⲙ̀ⲡⲥⲱⲙⲁ ϩⲛ ⲟⲩⲑⲃⲃⲓⲟ ⲙ̀ⲙ ⲟⲩⲥⲱϣϥ ⲛⲛⲁϩⲣⲙ̀ ⲡⲉⲧⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲟⲩⲁⲉ ⲉⲧⲙ̀ⲧⲁⲕⲉ ⲗⲁⲁⲩ ϩⲛ ⲟⲩⲙⲛⲧⲁⲧϯⲥⲟ ⲡⲁⲣⲁ ⲧⲉⲭⲣⲓⲁ[4] ϩⲱⲥ ⲉⲛⲟⲩⲟⲩ ⲁⲛ ⲛⲉ ⲛⲛⲕⲁ ⲉⲧⲟⲩϯ ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ ⲛⲁⲩ . .ⲧ. .ϣⲙⲉ ⲁ. . . .ⲁ ⲟⲩⲉⲟⲟⲩ ⲉϥϣⲟⲩⲉⲓⲧ ⲛⲧⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲟⲩⲁⲉ ⲉⲧⲙ̀ⲡⲱⲧ ⲛⲥⲁ ⲟⲩⲙⲛⲧⲛⲟϭ ⲁⲗⲗⲁ ⲙ̀ⲁⲣⲉ ⲡⲟⲩⲁ ⲡⲟⲩⲁ ⲧⲙⲁⲉⲓⲉ ⲡⲉϥⲥⲟⲛ ϩⲛ ⲟⲩⲑⲃⲃⲓⲟ ϩⲱⲥ ⲉϥⲥⲟⲧⲡ ⲉⲣⲟϥ. ⲧⲛⲟⲩⲉϩ ⲥⲁϩⲛⲉ ⲁⲉ ⲟⲛ ϫⲉ ⲡⲉⲧⲛⲁⲣ ϩⲱⲃ ⲁⲛ ⲙ̀ⲡⲣⲧⲣⲉϥⲟⲩⲱⲙ ⲛⲑⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲕⲉⲗⲉⲩⲉ ⲙ̀ⲙⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲧⲣⲟϥⲧ ⲉⲡⲉϩⲃⲏⲩⲉ ⲛⲧⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲁ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲉⲟⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲉⲭⲥ ⲉϥⲉϫⲓⲧϥ ϩⲱⲱϥ ⲛⲥⲟⲛⲥ ⲉⲉⲓⲣⲉ ⲛⲟⲩϩⲱⲃ ϣⲛⲙ̀ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉϥϭⲟⲙ. ⲙ̀ⲁⲣⲉ (-ⲥⲙⲛ-) ⲡⲟⲩⲁ ⲁⲉ ⲡⲟⲩⲁ ⲡⲣⲟⲥⲉϫⲉ ⲉⲡⲉϥϩⲱⲃ ϩⲛ ⲟⲩⲧⲱⲧ ⲛϩⲏⲧ ⲙ̀ⲛ ⲟⲩϣⲁϫⲉ ⲉϥⲧⲙⲁⲉⲓⲛⲩ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲟⲥ ⲛⲁ-

autre membre du tout, afin que son frère ne soit pas chagriné par un mépris ; et cette autre chose ne serait pas utile, de faire que quelqu'un s'embellisse dans ses vêtements ou dans les chaussures qui sont en ses pieds, car cette chose est une futilité et ne convient pas à ceux qui font le service du Christ[5]. Mais ce qu'il lui faut, c'est qu'il soit ainsi en tout besoin du corps dans l'humilité et le mépris près de celui qui le voit, et de ne rien détruire par prodigalité en dehors du besoin, car ce qu'on leur donne ne leur appartient pas. (Ce qu'il faut faire, c'est) de ne pas rechercher la vaine gloire, ni courir après la grandeur ; mais que chacun glorifie son frère avec humilité comme étant élu plus que lui-même. Nous commandons aussi que celui qui ne travaillera pas ne mange pas, car l'Apôtre le commande[6], et que celui qui n'est pas employé[7] aux œuvres de la diaconie pour la gloire du Christ se fasse violence à lui-même pour faire un petit travail selon sa force. Que chacun se tienne à son œuvre avec fermeté et une parole glorificatrice, comme l'économe

1. Lisez : ⲙⲛⲧⲕⲁⲧⲁⲫⲣⲟⲛⲏⲥⲓⲥ. — 2. Lisez : ⲟⲛ ⲱⲫⲉⲗⲉⲓⲁ. — 3. Lisez : ⲧⲉⲭⲣⲉⲓⲁ. — 4. Lisez : ⲧⲉⲭⲣⲉⲓⲁ. — 5. C'est-à-dire : à ceux qui mènent la vie spirituelle dans le service du Christ. — 6. *I Epist. ad Corinth.*, x, 31. — 7. Mot à mot : qui est oisif.

ⲁⲟⲕⲙⲁⲍⲉ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲓⲧⲉ ⲉϥⲟⲩⲱⲙ ⲉⲓⲧⲉ ⲉϥⲥⲱ ϩⲁⲡⲁⲍ ϩⲁⲡⲗⲱⲥ ⲉⲡⲉⲟⲟⲩ
ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲟⲩⲁⲉ ⲉⲧⲙⲧⲣⲉϥⲡⲱⲱⲛⲉ ϩⲓ ⲟⲩϩⲱⲃ ⲉⲩϩⲱⲃ[1] ⲭⲱⲣⲓⲥ ⲡⲧⲱϣ
ⲛⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲧⲟϣⲟⲩ ⲉⲡⲣⲟⲟⲩϣ ⲉⲓⲙⲏⲧⲉⲓ[2] ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲛⲟϭ ⲛⲁⲛⲁϥⲛ ϣⲱⲡⲉ ⲉⲩ-
ⲛⲁϣⲡⲁⲣⲁⲓⲧⲉⲓ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲛ ⲉⲧⲣⲉ ⲟⲩⲁ ϯ ⲧⲟⲟⲧϥ ⲙⲛ ⲟⲩⲁ ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲉϥⲙⲛⲧ-
ⲁⲧϭⲟⲙ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲣⲉ ⲡⲟⲩⲁ ⲡⲟⲩⲁ ⲛⲁϭⲱ ϩⲙ ⲡⲉϥϩⲱⲃ ⲛⲧⲁⲩⲧⲟϣϥ ⲉⲣⲟϥ
ϫⲉⲕⲁⲥ ⲛⲛⲉϥⲣ ϩⲟⲩⲟ ⲉⲡⲉϥϣⲓ ⲛϥϫⲓⲥⲉ ⲛϩⲏⲧ ⲉϫⲛ ⲛⲉⲧⲧⲛϣ ⲉⲓⲙⲏⲧⲉⲓ[3]
ⲛⲥⲉⲁⲟⲕⲙⲁⲍⲉ ⲛϣⲟⲣⲡ ⲛϭⲓ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲧⲁⲛϩⲟⲩⲧⲟⲩ ⲉⲧⲟⲓⲕⲟⲛⲱⲙⲓⲁ[4] ϩⲟⲧⲁⲛ
ⲉⲩϣⲁⲛⲛⲁⲩ ⲉⲩⲥⲟⲛ[5] ⲉϥϩⲛ ⲟⲩϩⲱⲃ ⲉϥϣⲁⲁⲧ ⲛⲛⲉⲟⲩⲁ ⲉⲧⲣⲉϥϯ ⲧⲟⲟⲧϥ
ⲛⲙⲙⲁϥ ϩⲙ ⲡⲉϥϩⲱⲃ ⲧⲛϯ ⲙⲁ ϫⲉ ⲁⲛⲟⲛ ⲉⲧⲣⲉ ⲡⲟⲩⲁ ⲡⲱⲱⲛⲉ ⲛⲟⲩ..ⲣ-
ⲥⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ . . . ⲉⲉⲣⲥⲁⲥⲧⲏ (*sic exit*).

(-ⲥⲛⲥ-) ⲛⲉϥⲗⲉϫⲓⲥ ϩⲓ ⲟⲩⲙⲛⲧϫⲟⲟⲩⲧ ϫⲉ ⲙⲛ ϭⲟⲙ ⲙⲙⲟⲓ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲁⲛⲟⲃⲉ
ⲡⲁⲓ ⲛⲧⲓⲙⲙⲉ ⲉⲩⲛⲁⲡⲟⲣϫϥ ⲉⲛⲉⲥⲛⲏⲩ ⲁⲩⲱ ⲛϥⲛⲏⲥⲧⲉⲩⲉ ⲛⲟⲩϫⲁⲃⲃⲁⲧⲟⲛ
ϣⲁⲛⲧⲉϥϫⲁϩⲱϥ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓ ⲟⲩϭⲉⲡⲏ ⲛⲧⲉϥⲙⲉⲗⲓⲁ[6]. ⲉⲩϣⲁⲛϫⲡⲓⲉ ⲟⲩⲁ ϫⲉ
ⲟⲛ ⲉϫⲛ ⲟⲩⲛⲟⲃⲉ ⲉϥⲉⲓⲣⲉ ⲙⲙⲟϥ ϩⲓ ⲟⲩϭⲉⲡⲏ ⲛϥⲧⲙⲉϣϣⲱⲡ ⲉⲣⲟϥ ⲙⲡⲉⲧ-

l'aura trouvé bon, soit qu'il mange, soit qu'il boive, en un mot, que ce soit pour la gloire de Dieu[7]. (Ce qu'il faut faire, c'est) de ne pas passer d'une chose à une autre chose sans l'ordre de ceux qui ont été préposés au soin[8], à moins qu'il n'y ait une grande nécessité. On ne refusera pas que quelqu'un aide quelqu'un à cause de son impuissance; mais chacun demeurera dans l'œuvre qu'on lui aura prescrite, afin qu'il ne fasse pas plus que sa mesure, de peur qu'il ne s'enorgueillisse sur ceux qui ont été préposés, à moins que ceux à qui l'on a confié la distribution (du travail) ne le jugent (bon) d'abord. Lorsqu'ils verront un frère qui est en un travail avoir besoin d'un autre pour lui donner la main en son travail, nous permettons, nous, que quelqu'un passe d'un chantier à un autre chantier... (*sic exit*).

... ses leçons avec virilité, disant : « Je n'ai pas de force à cause de mes péchés ! », un de cette sorte, on le séparera des frères et il jeûnera toute la semaine[9], jusqu'à ce qu'il s'écarte de sa négligence en hâte. Si l'on reproche à quelqu'un un péché qu'il fait en hâte et qu'il n'accepte pas celui qui le

1. Lisez : ⲉⲟⲩϩⲱⲃ. — 2. Lisez : ⲉⲓⲙⲏⲧⲓ. — 3. Lisez : ⲉⲓⲙⲏⲧⲓ. — 4. Lisez : ⲉⲧⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲁ. — 5. Lisez : ⲉⲟⲩⲥⲟⲛ. — 6. Lisez : ⲡⲧⲉϥⲙⲉⲗⲉⲓⲁ. — 7. *II Epist. ad Thess.*, III, 10. — 8. C'est-à-dire : ceux qui ont la charge d'en prendre soin. — 9. Mot à mot : tout un sabbat.

ⲁⲡⲓⲟ ϩⲓ ⲟⲩϩⲟⲧⲉ ⲙⲙⲓ ⲟⲩⲥⲧⲱⲧ ⲉϥⲡⲁⲣⲁⲕⲁⲗⲉⲓ ⲁⲩⲱ ⲉϥⲁⲓⲧⲉⲓ ⲛⲟⲩⲕⲱ ⲉⲃⲟⲗ
ⲉⲁⲓ ⲛⲛⲟⲃⲉ ⲛⲧⲁϥⲁⲁⲩ ⲡⲉⲓⲕⲉⲧ ⲟⲛ ϩⲟⲙⲁⲓⲟⲥ[1] ⲉⲩⲛⲁⲡⲟⲣⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲛⲉⲥⲛⲏⲩ
ⲛⲟⲩⲥⲁⲃⲃⲁⲧⲟⲛ. ⲉⲣϣⲁⲛ ⲟⲩⲁ ⲇⲉ ⲉⲓⲙⲉ ⲉⲩⲛⲟⲃⲉ[2] ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲉⲧϩⲓⲧⲟⲩⲱⲱϥ[3]
ⲛϥⲧⲙⲉⲧⲁϩⲟϥ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲛ ⲛϥⲁⲡⲓⲟϥ ϩⲓ ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ ⲙⲙⲓ ⲟⲩⲁⲥⲁⲡⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲭⲥ
ⲉⲛϥⲧⲁⲗϭⲟ ⲁⲛ ⲙⲡⲁⲓⲧⲓⲟⲥ ⲙⲡⲛⲟⲃⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲉϥⲡⲁⲣⲁⲓⲥⲙⲁⲧⲓϫⲉ[4] ⲛϩⲟⲩⲟ
ⲙⲡⲉϥⲥⲟⲛ ϩⲓ ⲟⲩⲗⲩⲡⲏ ⲡⲁⲓ ⲉⲩⲛⲁⲡⲟⲣⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲓ ⲡⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲙⲡⲛⲟⲃⲉ
ⲛⲥⲁⲃⲃⲁⲧⲟⲛ ⲥⲛⲁⲩ ⲇⲉ ⲙⲡⲉϥ-(-ⲥⲛⲁ-)ϫⲣⲱ ⲛⲁϥ ϩⲱⲥ ⲥⲟⲛ ⲁⲗⲗⲁ ϩⲱⲥ
ϫⲁϫⲉ. ⲉⲣϣⲁⲛ ⲟⲩⲁ ⲇⲉ ⲙⲙⲱⲉ ⲛ ⲛϥϯⲧⲱⲛ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲡⲉⲧϩⲓϫⲱϥ ⲉϥϯ
ⲉⲧⲟⲟⲧϥ ⲉⲧⲣⲉϥⲣ ϩⲉⲛ ϩⲃⲏⲩⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉϥϭⲟⲙ ⲁⲩⲱ ⲛϥⲧⲙⲥⲱⲧⲙ ⲛⲥⲱϥ
ⲉⲡⲗⲏⲣⲟⲫⲟⲣⲉⲓ ⲙⲙⲟϥ ϩⲓ ⲣⲁϣⲉ ⲛⲓⲙ ⲉⲧϩⲙ ⲡⲉⲭⲥ ⲡⲁⲓ ϩⲱⲱϥ ⲟⲛ ⲉⲩⲛⲁ-

réprimande avec crainte et tremblement de manière à ce qu'il supplie et demande pardon au sujet des péchés qu'il a faits, celui-là aussi semblablement; on le séparera des frères pendant une semaine. Si quelqu'un connaît un péché contre son prochain sans le mettre debout[5] ou le réprimander dans une paix et un amour du Christ, de sorte qu'il ne guérit pas le coupable du péché, mais le montre en exemple tant et plus à son frère avec peine, celui-là, on le séparera aussi avec celui qui fait le péché pendant deux semaines[6], parce qu'il n'en a pas usé avec lui comme un frère, mais comme un ennemi. Si quelqu'un combat ou lutte près de son supérieur, l'aidant à faire des travaux, selon sa force, mais ne l'écoutant pas pour le remplir de toute joie dans le Christ, celui-là aussi, on le séparera des frères pendant une

1. Lisez : ϩⲟⲙⲟⲓⲟⲥ. — 2. Lisez : ⲉⲟⲩⲛⲟⲃⲉ. — 3. Lisez : ⲉⲡⲉⲧϩⲓⲧⲟⲩⲱϥ. — 4. Lisez : ⲉϥⲡⲁⲣⲁⲓⲥⲙⲁⲧⲓϫⲉ. — 5. C'est-à-dire : sans le relever. Il est curieux de trouver établie, dès le IVe ou le Ve siècle en Égypte, ce qu'on appelle toujours la correction fraternelle et de voir qu'on en faisait une obligation. A cette lointaine époque, c'était même une obligation stricte dont on punissait celui qui y manquait plus sévèrement que pour d'autres péchés. Ici il n'est pas dit quel était le péché en question ; mais ce devait être un péché assez grave, puisqu'on le punissait de quinze jours de *séparation*. Il est bien probable que par cette *séparation* on entendait ce que nous nommons actuellement prison. — 6. C'est une drôle de justice, puisque le vrai coupable et celui auquel on ne pouvait repprocher qu'une tiédeur dans le zèle sont punis du même châtiment. Il est vrai que la plus grande culpabilité du frère qui n'avait pas fait d'observation au délinquant était sans doute d'en avoir parlé à d'autres.

порϫϥ ⲉⲛⲉⲥⲏⲩ ⲛⲟⲩϫⲁⲃⲃⲁⲧⲟⲛ. ⲡⲉⲧⲛⲁⲧⲁⲩⲟ ⲇⲉ ⲛϩⲉⲛ ϣⲁϫⲉ ⲛⲁⲣⲥⲟⲛ ⲛ̀ ⲛϥⲉⲓⲣⲉ ⲛϩⲉⲛ ⲉⲗⲗⲏⲛ̀ ⲉϥϩⲁⲣⲉϥ ⲁⲛ ϩⲓ ⲟⲩϩⲟⲧⲉ ⲙ̀ⲙⲓ ⲟⲩⲥⲧⲱⲧ ⲉⲧⲉⲥⲃⲱ ⲙ̀ⲡⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲡⲁⲓ ⲉⲩⲛⲁⲉⲓⲣⲉ ⲛⲁϥ ϩⲟⲙⲁⲓⲟⲥ[1] ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉϥⲙ̀ϣⲁ. ⲉⲩⲛⲁϩⲩⲡⲟⲧⲁⲥⲥⲉ ⲇⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϩⲓ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲙ̀ⲡⲉⲧϩⲓϫⲱⲟⲩ ϩⲓ ϩⲩⲡⲟⲧⲁⲥⲏ ⲛⲓⲙ ⲙ̀ⲙⲓ ⲉⲡⲓⲥⲧⲏⲙⲏ[2] ⲛⲓⲙ ϩⲙ̀ ⲡⲉⲧⲉϥⲛⲁⲟⲩⲉϩ ⲥⲁϩⲛⲉ ⲙ̀ⲙⲟϥ ⲛⲁⲩ ⲉϫⲛ[3] ⲕⲣⲙ̀ⲣⲙ̀ ϩⲓ[4] ⲁⲣⲓⲕⲉ ⲉⲩⲥⲟⲟⲩⲛ ϫⲉ ⲛⲧⲁⲩⲧⲁⲁⲩ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲙ̀ ⲡⲉⲧⲛⲁⲧⲉⲁⲃⲟⲟⲩ (*sic exit*).

(-. . .-)[5] ⲛⲧⲁϥⲁⲁⲥ ⲉϥⲛⲁⲱⲛϩ ⲛϩⲛⲧⲉ ⲙ̀ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲇⲉ ⲛⲉⲧⲧⲟⲗⲙⲁ ⲉϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲁⲛ ⲛϭⲓ ⲧⲉϩⲓⲛ ⲙ̀ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϣⲁⲣⲉ ⲛⲉⲓϣⲁϫⲉ ϯ ⲟⲩⲃⲏⲧ ϫⲉ ⲧⲉⲧⲛϩⲓⲛ ⲛⲧⲱⲧⲛ ⲧⲉ ⲧⲉ[6] ⲛⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲁⲛ. ⲥⲟⲩⲛ ⲙⲙⲁⲛⲧϣⲁⲛ[7] ϩⲧⲛϥ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲛⲉⲩⲣⲁϥⲛ ⲉⲓϣⲁϫⲉ ⲉⲛⲉⲧⲙⲟⲕϩ ⲛϩⲛⲧ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲉϫⲛ ⲛⲉⲩⲛⲟⲃⲉ ⲉϥⲕⲱ ⲛⲁⲛ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲛϩⲉⲛ ⲡⲁⲣⲁⲃⲟⲗⲏ ϫⲉ ⲛⲑⲉ ⲛϣⲁⲣⲉ[8] ⲣⲱⲙⲉ ⲣⲁϣⲉ ⲉϫⲙ̀ ⲡⲉⲥⲟⲟⲩ ⲉϥϣⲁⲛϩⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲩⲥⲟⲣⲙ̀ ⲁⲧⲱ ⲛⲑⲉ ⲛϣⲁⲣⲉ[9] ⲟⲩϩⲓⲙⲉ ⲣⲁϣⲉ ⲉϫⲛ ⲧϭⲓⲥ ⲕⲓⲧⲉ ⲉϥϣⲁⲛϩⲉ ⲉⲣⲟⲥ ⲙ̀ⲛⲓⲥⲁ[10] ⲧⲣⲉⲥⲥⲉⲣ ⲡⲉⲥⲏ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉϥϣⲁⲣⲉ

semaine. Celui qui proférera des paroles oiseuses ou qui fera des bavardages, ne gardant pas avec crainte et tremblement l'enseignement du bienheureux Apôtre[11], celui-là on lui fera semblablement comme il le méritera. Ils se soumettront tous à la fois à leur supérieur en toute soumission et toute science pour ce qu'il leur ordonnera, sans murmure ou accusation, sachant qu'ils lui ont été livrés de la part de celui qui les enseignera... (*sic exit*).

... qu'il a faite pour y vivre; surtout ceux qui osent dire que la voie du Seigneur n'est pas droite. Ces paroles combattent contre eux : « C'est votre voie, à vous, qui n'est pas droite! » Connaissez les miséricordes de Dieu par les Écritures, je dis pour ceux qui sont affligés sur leurs péchés, nous faisant[12] des paraboles, disant : « Comme l'homme se réjouit sur une brebis, s'il la trouve errante », et : « Comme une femme se réjouit sur une demi-drachme lorsqu'elle l'a trouvée après avoir balayé sa maison : c'est ainsi qu'il y a

1. Lisez : ϩⲟⲙⲟⲓⲱⲥ. — 2. Lisez : ⲉⲡⲓⲥⲧⲏⲙⲏ. — 3. Lisez : ⲁϫⲛ. — 4. Lisez : ⲛ. — 5. D'après le ms. CCXXXIII*. — 6. Lisez : ⲧⲉ ⲉⲧⲉⲛⲥⲟⲩⲧⲱⲛ. — 7. Lisez : ⲥⲟⲩⲛ ⲙⲙⲁⲛⲧϣⲁⲛ ϩⲧⲛϥ. — 8. Lisez : ⲛⲑⲉ ⲉϣⲁⲣⲉ. — 9. Lisez : ⲛⲑⲉ ⲉϣⲁⲣⲉ. — 10. (-ϭϩⲟ-) d'après le CCXXXIII* qui recommence. — 11. Cf. *I Epist. ad Timoth.*, v, 13. — 12. Mot à mot : nous plaçant des paraboles.

ⲟⲩⲣⲁϣⲉ ϣⲱⲡⲉ ϩⲓ ⲧⲡⲉ ⲙ̀ⲡⲙⲉⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̀ⲛⲁⲥⲥⲉⲗⲟⲥ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉϫⲛ ⲟⲩ-
ⲣⲉϥⲣ ⲛⲟⲃⲉ ⲉⲁϥⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲉⲓ. ⲛⲑⲉ ⲟⲛ ⲛ̀ⲧⲁϥⲧⲁⲙⲟⲛ ⲉⲧⲉϥⲙⲉⲛⲧⲁⲥⲁⲑⲟⲥ ⲉϩⲟⲩⲛ
ⲉⲣⲟⲛ ϩⲓⲧⲙ̀ ⲡⲧⲩⲡⲟⲥ ⲛ̀ⲧⲁ ⲡⲉⲓⲱⲧ ⲙ̀ⲡϣⲏⲣⲉ ϣⲏⲙ ⲛ̀ⲧⲁϥⲧⲁⲕⲟ ⲙ̀ⲡⲉϥⲙⲉⲣⲟⲥ
ⲛⲟⲩⲥⲓⲁ ⲡⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗϩⲛ̀ⲧϥ ⲛ̀ϥⲡⲁϩⲧϥ ⲉϫⲙ̀ ⲡⲉϥⲙⲁϩ ⲛ̀ϥϯ ⲡⲉⲓ[1] ⲉⲣⲱϥ ϩⲙ̀
ⲡ̀ⲧⲣⲉϥⲉⲓ ϩⲓ ⲧⲉϫⲱⲣⲁ ⲉⲧⲟⲩⲏⲩ[2] ⲙ̀ⲙⲏⲛ ⲗⲁⲁⲩ ⲙ̀ⲙⲉⲛ ⲅⲁⲣ ⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲛⲁ-
ϣⲱⲡⲉ ϩⲙ̀ ⲡϩⲏⲧ ⲙ̀ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲓⲙⲉⲛⲧⲉⲓ[3] ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϣⲟϫⲛⲉ[4] ϩⲣⲁⲓ ⲛ̀ϩⲏⲧϥ
ⲛ̀ϣⲟⲣⲡ. ⲁⲗⲗⲁ ⲟⲩⲛ ⲟⲩⲁⲓⲁⲫⲟⲣⲁ ϣⲟⲟⲡ ϩⲙ̀ ⲡⲉⲓϩⲣⲏⲧⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲙ̀ⲡⲉⲓⲙⲁ
ⲙⲉⲛ ⲛ̀ⲧⲁⲩⲕⲱⲧⲉ ϣⲁⲛⲧⲟⲩϭⲓ ⲡⲉⲥⲟⲟⲩ ⲛ̀ ⲧϭⲓⲥ ⲕⲓⲧⲉ ⲙ̀ⲡⲉⲓⲕⲉⲙⲁ ϫⲉ ϩⲱⲱϥ
ⲛ̀ⲧⲁⲩⲕⲱⲧⲉ ⲁⲛ ⲛⲥⲁ ⲡϣⲏⲣⲉ ⲛ̀ⲧⲁϥϣⲱⲕ ⲁⲗⲗⲁ ⲛ̀ⲧⲁϥⲙⲉⲕⲙⲟⲩⲕϥ ϩⲣⲁⲓ
ⲛ̀ϩⲏⲧϥ ⲁϥⲕⲧⲟϥ ⲡⲉⲥⲟⲟⲩ ⲟⲛ ϩⲟⲙⲁⲓⲟⲥ[5] ⲡⲉ ⲛ̀ⲧⲁϥϩⲉ ⲉⲣⲟϥ (-co-) ⲛ̀ⲧⲁϥ-
ⲧⲁⲗⲟϥ ⲉϫⲛ ⲡⲉϥⲛⲁϩϧ[6] ⲡⲁⲓ ϫⲉ ⲛ̀ⲧⲁϥⲉⲓ ⲙⲁⲩⲁⲁϥ ⲛ̀ⲧⲁⲩϣⲱⲕ ⲅⲁⲣ ⲁⲛ ⲛⲥⲱϥ
ⲕⲉⲟⲩⲁ ⲡⲉ ⲛ̀ⲧⲁϥⲛ̀ ⲡⲉⲥⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉϥⲁⲩⲉⲗⲏ ⲛ̀ ⲡⲛⲓ ⲙ̀ⲡϣⲱⲥ ⲡⲁⲓ ϫⲉ ⲛ̀ⲧⲁϥⲕⲧⲟϥ
ⲙⲁⲩⲁⲁϥ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲙ̀ⲡⲉϥⲉⲓⲱⲧ ⲛ̀ ⲉⲡⲉϥⲛⲓ. ⲉⲓϫⲱ ⲁⲛ ⲙ̀ⲡϧⲱⲗ ⲛ̀ⲛⲉⲓϣⲁϫⲉ

joie dans le ciel en présence des Anges de Dieu, sur un pécheur qui a fait repentance[7]. » De même encore il nous a enseigné sa bonté envers nous par la parabole où le père du petit garçon qui avait dissipé[8] sa part de richesse court au-devant de lui, se jette sur son cou, lui baise la bouche quand il (le fils) revient du pays lointain; car aucun bien ne sera dans le cœur de l'homme à moins que Dieu ne l'y ait mis à dessein d'abord. Mais il y a une différence qui existe dans cette parole, car d'un côté certes on cherche jusqu'à ce qu'on trouve la brebis ou la demi-drachme; et d'un autre côté on ne cherche pas le fils qui est parti, mais (c'est lui) qui a réfléchi en son cœur et qui est retourné; et aussi semblablement la brebis, c'est elle que (le berger) a trouvée, qu'il a chargée sur ses épaules; mais celui-ci est venu tout seul, on n'est point allé après lui : c'est cet autre[9] qui a amené la brebis à son troupeau ou à la maison du berger; mais celui-ci est retourné tout seul près de son père[10] ou vers sa maison. Je ne dis pas l'explication de

1. N. CCXXIII* : ⲛϥϯ ⲡⲓ. — 2. N. CCXXXIII* : ⲉⲧⲟⲩⲏⲩ. — 3. Lisez : ⲉⲓⲙⲛⲧⲓ. — 4. N. CCXXXIII* : ϣⲟϫⲛ (?) ⲉϩⲣⲁⲓ. — 5. N. CCXXXIII* : ϩⲟⲙⲟⲓⲟⲥ. — 6. N. CCXXXIII* : ⲛⲉϥⲛⲁϩϧⲉ. — 7. *Luc.*, xv; *Matth.*, xviii. — 8. Mot à mot : qui avait perdu sa part de richesse. Il s'agit de l'enfant prodigue. Cf. *Luc.*, xv. — 9. C'est-à-dire : le berger. — 10. Mot à mot : aux pieds de son père.

ⲙ̀ⲡⲕⲁⲓⲣⲟⲥ ⲅⲁⲣ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲡⲁⲓ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲓⲡⲉⲓⲑⲉ[1] ⲙ̀ⲁⲗⲗⲟⲛ ⲛⲛⲉⲧⲕⲱ ⲛ̀ⲥⲱⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲉⲓⲟⲩⲉϣ ⲛⲉⲧⲛⲁⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲉⲓ[2] ⲉ̀ⲃⲟⲗϫⲉ ⲛⲉ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ[3] ⲅⲁⲣ ⲡⲉ ⲉⲓⲙⲏⲧⲉⲓ[4] ϫⲉ ⲁⲩϯ ⲥ̀ⲃⲱ ⲛⲁⲩ ϩⲓⲧⲛ ϩⲉⲛ ⲕⲟⲟⲩⲉ ⲁⲩⲕⲧⲟⲟⲩ ⲛⲉⲩⲛⲁ-ⲙⲟⲩ ⲡⲉ ϩⲛ ⲛⲉⲩⲛⲟⲃⲉ. ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲅⲁⲣ ⲛⲧⲁⲩϫⲟⲟⲥ ⲛ̀ⲥⲓ ⲛⲉⲥⲣⲁⲫⲏ ϫⲉ ⲛⲟⲩϩⲙ ⲛⲛⲉⲧⲟⲩϫⲓ ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ ⲉⲡⲙⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲙ̀ⲡⲣϯⲥⲟ ⲉⲥⲱⲧⲉ ⲛⲛⲉⲧⲟⲩⲙⲟⲩⲟⲩⲧ ⲙ̀ⲙⲟ-ⲟⲩ. ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲅⲁⲣ ⲉⲩⲃⲟⲏⲑⲉⲓ ⲉⲣⲟϥ ϩⲓⲧⲛ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲟ ⲛ̀ⲑⲉ ⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ ⲉⲥⲟⲣϫ ⲁⲩⲱ ⲉⲥϫⲟⲥⲉ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ϫⲉ ϩⲱⲱϥ ⲉϥⲕⲧⲟ ⲙ̀ⲙⲟϥ ⲙ̀ⲁⲩⲁⲁϥ ϩⲙ̀ ⲡⲧⲣⲉϥⲕⲁ ⲙ̀ⲁ ⲙ̀ⲡⲙⲉⲉⲩⲉ ⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ[5] ⲛϩⲏⲧϥ ϫⲉ ⲉϥⲉϩⲱⲛ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲓⲧⲉ ϭⲉ ⲛⲧⲁⲩⲃⲟⲛ[9] (*sic exit*).

ces paroles, car ce n'(en) est pas le temps maintenant ; mais j'exhorte surtout ceux qui ont abandonné le péché, et j'aime ceux qui se repentiront parce que c'était un homme[6] ; à moins qu'ils n'aient été enseignés par d'autres, ils se convertiront, ils ne mourront pas dans leurs péchés. Car, comme l'ont dit les Écritures : « Sauve ceux que l'on conduit à la mort et ne manque pas de sauver ceux que l'on tue[7]. » Car un frère qui est secouru par un frère est comme une ville forte et élevée[8]. Un homme qui se convertit de lui même en donnant place à la bonne pensée en lui-même afin qu'elle lui commande, soit que certes on le sauve... (*sic exit*).

1. N. CCXXXIII* : ⲉⲓⲡⲓⲧⲉ. — 2. N. CCXXXIII* : ⲛⲉⲧⲛⲁⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓ. — 3. N. CCXXXIII* : ⲛⲉ ⲟⲩⲛ ⲣⲱⲙⲉ. — 4. Lisez : ⲉⲓⲙⲏⲧⲓ. — 5. Ici finit le N. CCXXXIII*. — 6. Je ne sais pas trop ce que veulent dire ces mots : peut-être le texte est-il mauvais. — 7. Ces mots ne se trouvent pas, ou du moins je ne les ai pas trouvés dans l'Écriture. — 8. C'est-à-dire : placée sur une hauteur. — 9. Il y a un autre feuillet qui n'est pas paginé et qui est presque tout en lacunes. Afin d'être complet, je le mets en note avec la traduction de ce qui est traduisible :

(-*recto*-) ϣⲱϣ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛ̀ ⲡⲓϣⲓ ⲛⲟⲩⲱⲧ ϩⲙ̀ ⲡⲡⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ ⲉⲉⲓⲣⲉ ⲙ̀ⲙⲟϥ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲡⲁⲧⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ⲡⲉⲧⲥⲛϣ ⲛ̀ⲛⲁϩⲣⲁϥ ϫⲉ ⲟⲩⲧⲉ ⲙ̀ⲡⲉϥⲣ ⲟⲩⲛⲟϭ ⲟⲩⲧⲉ ⲙ̀ⲡⲉϥⲣ ⲟⲩⲛⲟⲩⲓ ⲙ̀ⲡⲉϥϣⲱⲡⲉ ⲡⲁⲧⲛⲟⲃⲉ ϫⲓⲛ ⲉϥⲥⲟⲃⲕ ⲟⲩⲧⲉ ⲟⲛ ⲙ̀ⲡⲉϥⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲉⲓ ⲙ̀ⲡⲛⲥⲁ ⲧⲣⲉϥⲣ ⲛⲟⲃⲉ. ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲉⲓⲙⲡⲉ ⲛⲉⲧϥ-ϫⲱ ⲙ̀ⲙⲟⲥ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛ̀ϭⲓ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϩⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲣⲁⲃⲟⲗⲏ ϫⲉ ⲉⲓⲥ ϣⲟⲙⲧⲉ ⲣⲟⲙⲡⲉ ϯⲛⲏⲩ ϯϣⲡⲉ

... une même égalité, ou une même mesure dans le bien à faire ; mais l'homme infertile est méprisé près de lui, parce qu'il n'en a fait ni grand, ni petit : il n'a point été innocent depuis sa petitesse et ne s'est point repenti après qu'il a eu péché. Les hommes de cette sorte, le Seigneur a dit pour eux dans des paraboles : « Voici trois ans que je viens chercher des fruits en ce figuier et que je n'en trouve pas un : cou-

(-ⲥⲡⲥ-) ⲛ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩϩⲉ ⲉϫⲛ ⲛϣⲟⲛⲧⲉ ⲛⲉⲧⲉ ϥⲛⲁϯ ϩⲁⲡ ϫⲉ ⲉⲣⲟⲛ ϩⲁⲣⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲛⲉϥϣⲡⲉ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲛⲧⲟⲟⲧⲛ ⲧⲛⲱⲃϣ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲣⲟⲟⲩ. ⲙⲛ ⲉϥϣⲡⲉ ⲛⲥⲁ ⲛⲉϩⲃⲏⲩⲉ ⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥⲩⲛⲏ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧⲛ ϫⲉⲕⲁⲥ ⲛⲧⲟϥ ⲉϥⲉⲣ ⲣⲙⲙⲁⲟ ⲛϩⲏ-

... car ce qui est tombé sur les épines, c'est ce sur quoi il nous jugera et qu'il recherche de nous, (si) nous l'oublions. Est-ce qu'il cherche les œuvres de justice de par nous, afin qu'il en soit riche? Certes de toute

ⲛⲥⲁ ⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ϩⲛ ϯϩⲱ ⲛⲓⲕⲓⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲛϯϩⲏⲩ ⲁⲛ ⲉⲟⲩⲟⲛ ϣⲁⲁⲧⲥ ϭⲉ ⲉⲧϩⲉ ⲟⲩ ⲥⲟⲩ. .ϥ ⲙⲡⲕⲉⲕⲁϩ
ⲡⲙⲁ ⲛⲉ̀ⲗⲟⲟ̀ⲗⲉ ⲡⲉ ⲡ̀ⲗⲁⲟⲥ ⲛⲭⲣⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ ϩⲓ ⲟⲩⲥⲟⲛ ϯϩⲱ ⲛⲓⲕⲓⲧⲉ ϫⲉ ⲡⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁⲧ.....
ϫ..... ϣⲟ..... ⲉϥⲥ..... ..ϫⲉⲉ..... ϩⲏ̀ⲗ ⲛ.....ϣⲏⲣⲉ ϣ.....ⲉⲡⲉ ⲉⲓⲥ̄ ....ⲣⲉ
ⲁⲥⲟⲩⲉⲓ..... ⲧⲁⲓⲧⲛⲟϭ.... ⲁⲥⲉⲓ ⲉⲡⲏⲩ .....ⲛⲉ ⲛⲥⲁ ⲛⲉⲧ....ⲛⲁⲛⲟⲩϥ ⲛϩⲏⲧϥ .....ϩⲏⲩ
ⲁⲛ ⲉⲧϩⲏⲟ....ⲙⲉ ⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁ ⲟⲩⲧⲉ ϣⲗⲏ̀ⲗ ⲟⲩⲧⲉ ⲛⲓ..ⲧⲓⲁ ⲟⲩⲧⲉ ⲗⲁⲁⲩ ⲛϩⲱⲗ ⲛⲁⲩⲁⲑⲟⲛ
ⲕ..ⲧⲁ ⲡⲉⲓⲧⲁϥ ϣⲣⲡ ⲛϫⲟⲟϥ ϣⲁⲁⲧⲥ ⲛⲓⲕⲉ̀ⲗⲁⲁⲩ ⲁⲛ ....ⲥⲁ ϥⲟⲧⲥ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲁⲣⲟⲥ ⲛⲧⲉⲓ.....ⲡⲉ
ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲓ..... ϩⲣⲟϣ ⲛϩⲏ... ϣⲁ ⲑⲁⲛ .....ⲗⲓⲕⲓⲁ ..... ϩⲙ ..... (-*verso*-) .....
..... ϯ ⲥ.....ϥⲉ ..... ϩⲛ ⲑⲟ....ⲥⲓⲥ ..... ⲉⲥϣⲁⲛ ....ⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ..... ϣⲁⲁⲧⲥ.....
ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲉϥ...ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓ ....ⲕⲁ ϩⲏⲗⲓⲕⲓⲁ....ⲁⲩ ⲕⲛⲁϫⲓ ⲧⲕ...ⲟϥ ⲉϥⲛⲏⲩ .... ⲉϩⲣⲁⲓ
ⲉⲛⲉⲕϭⲓϫ ... ⲧⲉ ⲡⲉⲓϣⲁϫⲉ ⲙⲉ.....ⲣⲕ ⲉϩⲱ̀ⲗ ⲙⲙⲁⲩ ...ⲟ ⲙⲛⲟϭ ⲉⲓⲧⲉ ⲧⲙ..ⲱ ⲙⲙⲟϥ ⲁ̀ⲗⲗⲁ
...ⲛⲟⲩ ⲣⲱ....ⲧⲱⲫⲉ̀ⲗⲓⲁ ⲧⲉ ⲧⲁⲓ ⲉⲧϣⲟⲟⲡ ...ⲛ ⲉϩⲟ̀ⲗⲓϩⲏⲧϥ....ⲡⲁⲓ ⲙⲡⲛϫⲟⲟϥ ..... ⲙⲡⲉ
ⲡⲉϭⲙⲉ .... ⲉⲡⲕⲁϩ ⲉⲧϥ ..... ⲉⲣⲟϥ ϫⲉ ⲥ.....ⲙⲙⲟϥ. .....ⲟⲩⲧⲉ ⲉ̀ⲗⲁ ..... ⲡⲧⲁⲫⲟⲥ
ⲉⲡⲉϥϥⲧⲟⲟⲩ ⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲁϥⲣ ⲥⲧⲟⲉⲓ ⲁⲙⲟⲩ ϫⲉ ϩⲱⲱⲕ ⲉϩⲟ̀ⲗ ϩⲛ ⲡⲉⲕⲁⲛⲟⲙⲓⲁ ⲉⲧⲕⲙⲟⲟⲩⲧ ⲛϩⲏ-
ⲧⲟⲩ ⲙⲡⲛⲥⲁ ⲧⲉϩⲏ̀ⲗⲓⲕⲓⲁ ⲛⲧⲉⲓϭⲟⲧ ⲉⲩⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉⲣⲟⲕ ϩⲓⲧⲛ ⲙⲙⲓⲧϣⲁⲛ ϩⲧⲏϥ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲩⲙⲉ-
ⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲙⲡⲛⲥⲁ ⲧⲣⲉⲕⲣ ⲁⲁⲥ ⲕ̀ⲗⲱⲙⲥ ⲁⲩⲱ ⲉⲁⲕϯ ⲛⲧⲉⲕϭⲟⲙ ⲧⲛⲣⲥ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲡⲧⲉⲑⲟⲟⲩ ⲙⲉϣⲁⲕ
ⲣⲱ ⲛⲥⲧⲙⲉϣϭⲙϭⲟⲙ ⲉⲣ ⲟⲩϩⲱⲗ ⲉⲛⲁϭⲛⲧϥ ⲉⲣⲟⲕ ⲙⲡⲛⲁⲩ ⲛⲧⲉⲕⲁⲡⲁⲥⲕⲏ. ⲉϣϫⲉ ⲛⲉϩⲃⲏⲩⲉ
ⲅⲁⲣ ⲙⲡⲕⲁϩ ⲛⲁϯ ϩⲛⲩ ⲙⲙⲟⲕ ⲁⲛ ⲛⲑⲉ ⲉϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲟⲩⲧⲉ ⲙⲛ ϭⲟⲙ ⲙⲙⲟⲕ ⲉⲣ ⲛⲟⲃⲉ ⲟⲩⲧⲉ
ⲛⲧⲟⲕ ⲛⲥⲛⲁϯ ϩⲛⲩ ⲛ̀ⲗⲁⲁⲩ ϩⲙ ⲛⲧⲣⲉ ⲧⲉⲕϭⲟⲙ ⲱϫⲛ ⲛϩⲏⲧⲕ ⲛ ϩⲙ ⲛⲧⲣⲉ ⲛⲉⲕⲕⲉⲉⲥ (*sic exit*).

pez-le donc : pourquoi occupe-t-il la terre?» (*Luc.*, XIII, 6.) La vigne c'est le peuple entier des chrétiens tout à la fois ; le figuier c'est l'homme où .....
.....
il appela Lazare hors du tombeau, quoique ce fût son quatrième jour (depuis qu'il était enterré) et qu'il sentît (mauvais). Viens, toi aussi, hors de tes iniquités dans lesquelles tu es mort, après cet âge de cette sorte, lorsque t'appellent les miséricordes de Dieu à la pénitence, lorsque tu es devenu vieux, que tu es putréfié et que tu as donné toute ta force pour le mal : peut-être même ne peux-tu pas faire une œuvre que tu trouveras pour toi à l'heure de ta nécessité. Car si les œuvres de la terre ne doivent pas te servir, comme pour dire, tu n'as même pas la force de pécher et tu ne gagneras rien en faisant que ta force cesse en toi ou en faisant que tes ossements..... (*sic exit*). — Cette traduction ne peut être donnée comme définitive.

ⲧⲟⲩ ⲛ ⲡⲁⲓⲧⲱⲥ ⲉϥⲟⲩⲱϣ ⲉⲧⲣⲉⲛⲣ ϩⲉⲛ ⲕⲟⲩⲓ ϫⲉ ⲉⲛⲉϫⲓ ⲛϩⲉⲛ ⲛⲟϭ. ⲛ ⲙⲉⲥ-
ϣⲱⲡⲉ ⲛⲧⲉ ⲛⲣⲉϥϫⲓ ⲛϭⲟⲛⲥ ϥⲓ ⲡⲉⲕⲧⲃⲏⲛ ⲛⲧⲟⲟⲧⲕ ⲛⲧⲁⲕⲥⲁⲛⲟⲩϣϥ ϫⲉ ϥⲣ
ⲁⲛⲟⲩ ⲛ ⲡⲉⲕⲙⲁ ⲛⲉⲗⲟⲟⲗⲉ ϫⲉ ⲛⲁⲛⲟⲩϥ ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲟⲩⲛⲁⲉⲡⲉⲓⲑⲩⲙⲉⲓ[1] ⲉⲣⲟⲟⲩ
ϩⲓ ϩⲛⲁⲁⲩ ⲛⲓⲙ ⲛⲧⲁⲕ. ⲛⲓⲙ ϫⲉ ϩⲱⲱϥ ⲛⲧⲩⲣⲁⲛⲛⲟⲥ ⲛ ⲁϣ ⲛⲉϫⲟⲩⲥⲓⲁ
ⲡⲉⲧⲛⲁϣϥⲓ[2] ⲛⲧⲟⲟⲧⲕ ⲉⲛⲉϩ ⲛⲟⲩⲧⲃⲃⲟ ⲛ ⲛϥⲧⲱⲣⲡ ⲛⲧⲉⲕⲙⲁⲓⲧϣⲁⲩ ⲙⲛ ⲧⲉⲕ-
ⲙⲁⲓⲧⲛⲁⲛⲧ ⲙⲛ ⲧⲉⲕⲁⲥⲁⲡⲏ ⲉϥⲟⲩⲛ ⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲛ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ⲉⲙⲁⲛⲟⲩϥ.
ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲕⲙⲁⲓϣⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲙⲛ ⲛⲁⲣⲭⲏ ⲙⲛ ⲛⲉϫⲟⲩⲥⲓⲁ ⲙⲛ ⲡⲛⲁ ⲛⲓⲙ ⲛⲁⲕⲁ-
ⲑⲁⲣⲧⲟⲛ ϫⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲛⲉⲕⲁⲛⲧⲓⲧⲓⲕⲟⲥ[3] ⲉⲧⲙⲟⲟⲩⲉ ⲉⲧⲗϩⲛⲁⲙ ⲉⲩϣⲓⲛⲉ (-ⲥⲡⲁ-)
ⲛⲥⲁ ⲧⲱⲣⲡ ⲙⲡϩⲱⲃ ⲁⲛ ⲙⲙⲁⲧⲉ ⲛ ϣⲁϫⲉ ⲛⲧⲉⲥⲃⲱ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ ϫⲉ ϣⲁϥⲉⲓ
ⲛϭⲓ ⲡⲧⲟⲓⲛⲣⲟⲥ ⲛϥⲧⲱⲣⲡ ⲙⲡⲉⲛⲧⲁⲩϫⲟϥ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧϥ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲩⲱϣ ⲟⲛ
ⲉⲧⲱⲣⲡ ⲛⲧⲉⲕⲧⲁⲗⲁⲓⲡⲱⲣⲟⲥ ⲙⲯⲩⲭⲏ. ⲙⲛ ⲥⲙⲟⲧⲓ ⲁⲛ ⲙⲡⲣⲱⲙⲉ ⲧⲉⲛⲟⲩ
ⲉϩⲱⲧⲡ ⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲡⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲡⲉ. ⲥⲙⲟⲕϩ ϫⲉ ⲛⲁϥ ϩⲱⲱϥ ⲛϩⲟⲩⲟ
ⲉϩⲱⲧⲡ ⲉⲣⲟϥ ⲉϣⲱⲡⲉ ⲉϥϣⲁⲛⲙⲟⲩ ϩⲓ ⲛⲉϥⲛⲟⲃⲉ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲙⲡⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲁⲛ
ⲡⲉ ⲉⲛⲁⲡⲉⲓⲑⲉ ϫⲁⲣ ⲙⲙⲟϥ ϩⲓ ⲟⲩ. ⲙⲛ ϩⲙ ⲡⲛⲁ ⲛ ⲡⲧⲃⲃⲟ ⲛ ⲛⲉϩⲱⲃ ⲛⲧⲟϥ
ⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥⲩⲛⲏ. ⲕⲁⲛ ⲉⲓϣⲁⲛϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲙⲡⲣⲧⲣⲉⲩⲁⲡⲁⲧⲁ ⲙⲙⲟⲕ ⲛϭⲓ ⲛⲉⲧϫⲱ

manière il désire que nous en fassions de petites, afin que nous en recevions de grandes. Certes à Dieu ne plaise que les violents ne t'enlèvent ta bête que tu as engraissée parce qu'elle leur plait[4], ou ta vigne parce qu'elle est bonne, et tout ce que l'on désirera des biens qui sont à toi ! Quel tyran certes ou quelle puissance pourra jamais t'enlever une pureté, ou te dérober ta dignité ou ta pitié et ton amour pour Dieu et toute bonne œuvre ? Mais tu combats avec les Chefs, les Puissances et tout esprit impur, car ce sont tes adversaires qui marchent en rugissant, qui cherchent non seulement à ravir la chose ou la parole d'enseignement comme il est écrit : « Le méchant vient afin qu'il ravisse ce qu'on y a semé[5] », mais désirant aussi ravir ta malheureuse âme. Est-ce qu'il n'est pas plus facile à l'homme maintenant de s'unir à Dieu parce que c'est le temps ? Il lui est difficile tant et plus de s'unir à lui, s'il meurt dans le péché, parce que ce n'en est plus le temps ; car en quoi le persuaderas-tu ? Est-ce avec la pitié, ou la pureté, ou une autre œuvre encore de justice ? Quand même je dis :

1. Lisez : ⲉⲡⲓⲑⲩⲙⲉⲓ. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁϣϥⲓ. — 3. Lisez : ⲁⲛⲧⲓⲁⲓⲕⲟⲥ. — 4. Bon exemple que la racine est ⲁⲓ. — 5. Cf. *Matth.*, XIII, 29.

ⲙⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲉⲣϣⲁⲛ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲙⲉϥ ⲛⲉⲧⲛⲟⲃⲉ ϩⲛ ⲧⲕⲟⲗⲁⲥⲓⲥ ϣⲁⲧⲛⲧⲟⲩ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲉⲓϯ ⲧⲱⲛ ⲁⲛ ⲙⲛ ⲛⲣⲉϥϩⲣⲃⲣ ⲣⲱⲙⲉ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲉⲡⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ⲧⲏⲣϥ ϫⲉ ⲥⲉⲧⲁⲩⲟ ⲙⲡⲉⲧⲉ ⲛⲥⲉⲥⲟⲟⲩⲛ ⲁⲛ ϫⲉ ϥⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲁⲗⲗⲁ ϯⲛⲁⲧⲁⲙⲟⲕ ⲉⲡⲉϯⲥⲟⲟⲩⲛ[1] ⲁⲛⲟⲕ ⲉⲣⲟϥ ϥⲥⲏϩ ϫⲉ ϣⲟⲛ (*sic exit*).

« Ne te laisse pas tromper par ceux qui te disent ceci : Si les hommes remplissent leurs péchés dans les châtiments, on les jette à terre[2] » ; je ne combats pas avec ces hommes qui s'élancent en bouillonnant vers le péché tout entier[3], car ils profèrent ce qu'ils ne savent pas en disant que cela arrivera, mais je t'informerai de ce que je sais, moi, car il est écrit ... (*sic exit*).

1. Lisez : ⲉⲡⲉⲧϯⲥⲟⲟⲩⲛ. — 2. C'est sans doute ce que disaient les fauteurs de désordres. — 3. Cette épithète est assez surprenante.

XVII[1]

(-ⲥⲕⲁ-) ⲱ ⲙ̀ⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲛ̀ⲥⲟϭ ⲁϥⲱ ⲟⲛ ⲛ̀ϩⲟⲩⲟ ⲉⲣⲱⲧⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲙ̀ⲡⲛⲣ ⲡϩⲱⲃ ⲉⲛⲉϩ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲉⲓⲣⲉ ⲙ̀ⲙⲟϥ ⲉⲓⲧⲉ ϩⲓ ⲟⲩⲡⲟⲣⲛⲉⲓⲁ ⲉⲓⲧⲉ ϩⲓ ⲟⲩϫⲁⲙⲟⲥ ⲉⲧⲧⲁⲉⲓⲛⲩ ⲉⲓⲧⲉ ϩⲓ ⲟⲩⲙⲁ ⲛⲓⲕⲟⲧⲕ ⲉⲧⲧⲃ̀ⲃⲏⲩ. ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲡⲉⲧⲣ[2] ⲙ̀ⲧⲣⲉ ⲛⲉⲛⲥⲩⲛϩⲓⲥⲧⲁ ϫⲁⲣ ⲙ̀ⲙⲟⲛ ⲁⲛ ⲉⲛϫⲱ ⲛⲏⲧⲛ ⲛⲛⲁⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁⲓ ⲉⲛϫⲱ ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ ⲛⲏⲧⲛ ⲁϥⲱ ⲉⲓⲧⲁⲙⲟ ⲙ̀ⲙⲱⲧⲛ ϫⲉ ϯⲟⲩⲁⲁⲃ̀ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ̀ ⲡⲉⲧⲛⲕⲣⲓⲙⲁ ⲡⲉⲧⲛⲥⲛⲟϥ ⲉϥⲉϣⲱⲡⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲧⲛ ⲁϥⲱ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲛ ⲧⲥⲟⲟⲩϩⲉ[3] ⲛϫⲱⲧⲛ. ⲛⲓⲙ ⲉⲛⲉϩ ϩⲓ ⲛⲉⲛⲉⲓⲟⲧⲉ ⲡⲉ ⲛⲧⲁϥⲉⲓ ϣⲁⲣⲱⲧⲛ ϫⲓⲛ ⲛ̀ϣⲟⲣⲛ ⲉⲁϥϩⲱⲛ ⲉⲧⲟⲧⲧⲏⲩⲧⲛ[4] ⲛⲟⲩϫⲓⲁⲑⲏⲕⲏ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲙ̀ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲛ̀ ⲛⲧⲁϥⲉⲓ ⲛⲏⲧⲛ ⲛⲁϣ ⲛ̀ϩⲟⲟⲩ ⲉⲁϥϣⲁϫⲉ ⲛⲛⲙⲛⲧⲛ ⲛⲧⲁⲡⲣⲟ ϩⲓ ⲧⲁⲡⲣⲟ ⲛⲥⲓ ⲡⲉⲛϣ. . . ⲡ ⲛⲉⲓⲱⲧ ⲛⲧⲁϥⲛⲕⲟⲧⲕ ⲉⲩⲙⲛⲧⲙⲛⲧⲣⲉ[5] ⲉⲣⲱⲧⲛ ⲛ̀ ⲛⲧⲁϥⲉⲓ ⲛⲏⲧⲛ ⲛⲁϣ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲉⲛⲉϩ ⲉⲁϥϣⲁϫⲉ ⲛⲛⲙⲛⲧⲛ ϩⲓ ⲛⲁⲓ ⲛ̀ ⲡⲉⲛⲕⲉⲉⲓⲱⲧ ⲛ̀ϩⲗⲗⲟ ⲡⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲙ̀ⲡϥⲱⲥⲕ ϫⲓⲛ ⲛⲧⲁϥⲛⲕⲟⲧⲕ ⲉⲓⲙⲛⲧⲓ ⲉⲡⲁⲓ ⲙ̀ⲙⲁⲧⲉ ⲉⲧⲣⲉϥⲉⲓ ⲛ̀ϥⲧⲱϣ ⲛⲏⲧⲛ

. . . ô vierges folles, et plus encore pour vous; mais ne faisons jamais chose que le monde fait, soit dans une fornication, soit dans un mariage honorable, soit dans un lit pur[6]. Le Seigneur m'est témoin! car nous ne nous appuyons pas[7] en vous disant ces choses; mais cela je *vous* le dis et je vous informe que je suis pur de votre jugement; que votre sang soit sur vous et sur l'assemblée de vos têtes! Lequel de nos pères est jamais allé vers vous depuis le commencement vous ayant ordonné un testament[8] de par Dieu? ou en quel jour est-il allé vers vous, vous ayant parlé bouche à bouche, (je veux dire) notre premier père qui s'est endormi, pour un témoignage (qu'il devait) vous (faire)? ou en quel temps jamais est-il allé vers vous, vous ayant parlé ainsi? ou notre autre père le vieillard qui s'est endormi il n'y a pas longtemps? (Personne n'y est allé) sinon celui-ci seule-

1. Ce fragment est pris du n° CCXXXVI du Musée de Naples, catalogué et publié en partie par Zoega dans son *Catalogue*, p. 572, et d'un fragment plus considérable du *British Museum*, catalogué et publié en partie aussi, sous le n° 175, par M. Crum dans son *Catalogue* des mss. coptes du *British Museum*. C'est le ms. du *B. M.* qui commence. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲣ ⲙ̀ⲙⲧⲣⲉ. — 3. Il faut lire : ⲧⲥⲟⲟⲩϩⲉ; le mot ⲧⲥⲟⲟⲩϩⲉ veut dire scorpion. Le scribe a donc évidemment voulu écrire : ⲧⲥⲟⲟⲩϩⲉ. — 4. Lisez : ⲉⲧⲟⲟⲧⲧⲏⲩⲧⲛ. — 5. Lisez : ⲉⲟⲩⲙⲛⲧⲙⲛⲧⲣⲉ. — 6. C'est une allusion à la parole de St-Paul, *Ad. Hebr.*, XIII, 4. — 7. C'est-à-dire : ce n'est pas pour prouver que j'ai raison et dans mon intérêt que je parle ainsi. — 8. C'est-à-dire : un règlement.

ⲙⲧⲉⲡⲣⲟⲥⲫⲟⲣⲁ ⲁⲩⲱ ⲙⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲃⲱⲕ ⲉⲛⲥⲙⲁⲩ ⲉⲣⲱⲧⲓ ⲁⲛ. ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲁⲓ ⲟⲩ
ⲙⲙⲟⲛⲟⲛ ϫⲉ ϯⲟⲩⲁⲁⲃ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲉⲧⲙϩⲁⲡ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁⲕⲉⲉⲓⲟⲧⲉ ⲟⲛ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ
ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲥⲙⲙⲁⲁⲁⲧ ⲛⲁⲓ ⲉⲛⲧⲁⲩⲛⲟⲧⲕ ⲥⲉⲟ ⲛⲣⲙϩⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲉⲧⲛⲓⲥⲟϥ ⲁⲩⲱ
ⲛⲧⲁⲓⲉⲓ ϩⲁⲣⲟⲟⲩ ⲉⲧⲣⲉ ⲡⲉⲧⲛⲓⲥⲟϥ ϣⲱⲡⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲛ (-ⲥⲕⲃ-) ⲧⲉⲧⲛⲁⲡⲉ ⲟⲩ
ⲙⲙⲟⲛⲟⲛ ϫⲉ ⲡⲁⲓ ϫⲉ ⲥⲉⲟⲩⲁⲁⲃ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲉⲧⲛⲓⲥⲟϥ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲉⲛⲉⲓⲱⲧ ⲟⲛ
ⲛϩⲗⲗⲟ ⲁⲡⲁ ⲡϣⲟⲓ ⲙⲙⲓ ⲛϩⲗⲗⲟⲓ ⲧⲛⲟⲩ ⲥⲉⲟⲩⲁⲁⲃ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲉⲧⲛⲓⲥⲟϥ
ϫⲉ ⲛⲧⲟϥ ϩⲱⲱϥ ⲟⲛ ⲙⲡϥϯⲥⲟ ⲉϫⲱ ⲛⲛⲧⲓ ⲛⲧⲙⲙⲉ ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉϥⲉⲓ ϣⲁⲣⲱⲧⲓ
ⲛϩⲁϩ ⲛⲥⲟⲡ ⲁⲩⲱ ϣⲉⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲙⲓ ⲡⲁⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲥⲉⲟⲩⲁⲁⲃ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲉⲧⲛⲓⲥⲟϥ
ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ⲛⲕⲉϩⲗⲗⲟⲓ ⲧⲛⲟⲩ ⲥⲉⲟⲩⲁⲁⲃ ⲉⲧϩⲁⲧⲓ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲟ ⲛⲟⲩϩⲛⲧ ⲛⲟⲩⲱⲧ
ⲛⲙⲙⲁⲛ ⲥⲉⲟ ⲛⲉⲗⲉⲩⲑⲉⲣⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲉⲧⲛⲓⲥⲟϥ ⲙⲙⲓ ⲛⲉⲧⲛϩⲟⲟⲩⲧ ⲁⲩⲱ
ⲛⲉⲧⲛⲓⲥⲛⲩ ⲙⲙⲓ ⲛⲉⲧⲛϣⲏⲣⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲧⲛⲙⲙⲁⲛ ⲧⲛⲟⲩ ϫⲛ ⲙⲡⲉⲛⲕⲟⲩⲓ ϣⲁ
ⲡⲉⲛⲛⲟϭ ⲥⲉⲟⲩⲁⲁⲃ ⲧⲛⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲉⲧⲛϫⲡⲓⲟ ⲉⲧⲛⲁⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲧⲛ ⲙⲡ-

ment pour y aller afin de vous assigner l'offrande, de sortir, de s'en aller, sans vous avoir vues seulement[1]; c'est pourquoi je suis pur de votre jugement, mais encore mes pères saints et bénis, ceux qui se sont endormis, ils sont innocents[2] de votre sang, et j'(y) suis allé après eux[3] pour faire que votre sang fût sur votre tête; et (je dis) non seulement cela qu'ils sont purs de votre jugement, mais encore notre père, le vieillard apa Peschoi[4] et tous les vieillards, ils sont purs de votre jugement et ils sont innocents[5] de votre sang, parce qu'encore lui-même aussi, il ne s'est pas fait faute de vous dire la vérité, lorsqu'il est allé vers vous souventes fois, mais Schenoudi[6] et Papnouti, ils sont purs de votre sang; et encore tous les autres vieillards saints qui sont près de nous et qui sont d'un cœur unique avec nous, ils sont innocents de votre sang, ainsi que vos mâles[7], ainsi que vos frères et vos enfants, et tous ceux qui sont avec nous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand[8], ils sont purs du reproche qui tombera sur vous à l'heure de

1. Il y a ici une allusion à un fait de la vie cénobitique que nous ne connaissons pas; l'orateur dit s'être rendu au couvent des vierges pour le régler simplement; après quoi, il était parti sans seulement les avoir vues. — 2. Mot à mot : libres. — 3. Mot à mot : sous eux, c'est-à-dire : après eux. — 4. Il s'agit, je crois, du chef du monastère au nord de celui de Schenoudi, le monastère rouge, près du monastère blanc. — 5. Mot à mot : libres. — 6. Il s'agit ici de Schenoudi lui-même. — 7. Je crois qu'il s'agit de femmes qui avaient abandonné leurs maris pour se vouer à la vie cénobitique. — 8. Mot à mot : depuis notre petit jusqu'à notre grand.

ⲛⲁⲩ ⲛⲧⲉⲧⲛⲁⲛⲁⲥⲕⲏ. ⲛⲧⲱⲧⲛ ⲇⲉ ⲛⲉⲥⲏⲩ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲁⲩⲱ ⲉⲧϣⲡ ϩⲓⲥⲉ ⲡⲉⲧⲛ-
ⲙⲟⲩ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲛ ⲧⲉⲧⲛⲁⲡⲉ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲉϥⲉⲙⲟⲩ ⲉⲣⲱⲧⲛ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲉϥⲉϩⲁⲣⲉϩ
ⲉⲣⲱⲧⲛ ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲛϩⲓⲥⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲧⲉⲧⲛⲟⲩⲁⲁⲃ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲉⲥⲛⲟϥ ⲛⲟⲩⲟⲛ
ⲛⲙ ⲉⲧⲛⲁⲣ ⲛⲟⲃⲉ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲛ ⲉⲓⲧⲉ ⲛⲟϭ ⲉⲓⲧⲉ ⲛⲟⲩⲓ ⲧⲉⲧⲛⲣⲱϣⲉ ⲛⲧⲱⲧⲛ.
ⲛⲑⲉ ⲇⲉ ⲉⲛⲧⲁⲓϣⲁϫⲉ ⲛⲙⲙⲏⲛⲧⲛ ⲙⲡϩⲟⲩⲛ ⲙⲡⲛⲁⲧⲁⲡⲉⲧⲁⲥⲙⲁ ϩⲓϫⲙ ⲡⲉ-
ⲑⲩⲥⲓⲁⲥⲧⲏⲣⲟⲩ[1] ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲁⲩⲱ ⲁⲧⲉⲧⲛⲡⲁⲣⲁⲃⲁ ⲛⲛⲓϣⲁϫⲉ ⲛⲧⲁⲓϩⲱⲛ ⲙⲙⲟ-
ⲟⲩ ⲙⲡⲉⲙⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲧⲃⲏ ⲡⲁⲓ ⲉⲓⲥ ϩⲛⲏⲧⲉ ⲁⲛⲟⲕ ϯⲛⲁⲁϩ-(-ⲥⲕⲉ-)ⲉ
ⲣⲁⲧ ⲛⲧⲁⲥⲟⲟϩⲉ ⲉⲣⲱⲧⲛ ⲙⲡⲉⲙⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲑⲟⲣⲟⲛⲟⲥ ⲙⲡⲉⲟⲟⲩ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲁⲩⲱ ϯⲛⲁⲥⲟⲟϩⲉ ⲉⲣⲱⲧⲛ ⲉⲡⲟⲣϫ ⲁⲛ ⲉⲣⲱⲧⲛ ⲛⲑⲉ ⲟⲛ ϩⲙ ⲡⲉⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲟⲩⲇⲉ

votre nécessité[2]. Mais nous, ô sœurs saintes et qui vous mortifiez[3], que notre bénédiction soit sur votre tête! que le Seigneur vous bénisse, que le Seigneur vous garde (avec) toutes vos souffrances[4]! Certes, vous êtes pures du sang de quiconque pèchera parmi vous, soit grande, soit petite; c'est votre affaire à vous[5]. Mais comme je vous l'ai dit au dedans du voile, sur l'autel du Seigneur[6], certes, vous avez transgressé les paroles que je vous ai ordonnées en présence de Dieu : c'est pourquoi, moi, je me tiendrai debout pour vous faire des reproches en présence du trône glorieux de Dieu, et je vous ferai des reproches, non pas séparé de vous, comme on fait encore en ce monde[7], ni éloigné de vous, mais à la valeur d'une

1. Lisez : ⲡⲉⲑⲩⲥⲓⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ. — 2 C'est-à-dire : de votre jugement après votre mort. — 3. Mot à mot : qui prenez souffrance. — 4. Le chiffre des mortifications constituait une sorte de trésor que l'on emportait avec soi après la mort et que l'on présentait à Dieu comme donnant droit à une place particulière dans le ciel. — 5. C'est-à-dire : voilà votre affaire, à vous, et non pas le sang et la condamnation. — 6. On ne comprendra pas ce passage, si l'on ne sait pas que le *voile* ferme le sanctuaire. Les églises coptes sont en effet comme les temples égyptiens : elles contiennent une ou même deux salles hypostyles, quand il y a des colonnes : c'est là que se rangent les fidèles. Le sanctuaire est derrière une haute, très haute balustrade en bois derrière laquelle sont les autels qui décorent les chapelles dédiées à tel ou tel saint. Pour entrer dans ces chapelles, il faut bien des portes : ces portes sont séparées des salles hypostyles par un *voile*, c'est-à-dire une étoffe que l'on tire ou que l'on retire selon les besoins de la liturgie. Derrière le voile est l'autel proprement dit. C'est de derrière ce voile et sans doute assis ou s'appuyant sur l'autel que Schenoudi parlait à ses religieux. — 7. Allusion à la manière dont se rendait la justice dans les tribunaux terrestres où l'accusateur était séparé de l'accusé.

ⲉⲓⲟⲩⲛⲩ ⲁⲛ ⲉⲣⲱⲧⲛ ⲁⲗⲗⲁ ϣⲁ ⲡϣⲁⲩ ⲛⲟⲩⲧⲁϭⲥⲉ ⲛⲟⲩⲉⲣⲛⲧⲉ. ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲁⲓ ϯⲧⲁⲙⲟ ⲙⲙⲱⲧⲛ ϫⲉ ϯⲛⲁⲥⲟⲟϥⲉ ⲉⲣⲱⲧⲛ ⲛϩⲟ ϩⲓ ϩⲟ ⲙⲡⲉⲙⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡ-ϫⲟⲉⲓⲥ ⲓⲥ̅ ⲡⲁⲓ ⲉⲧⲛⲁⲕⲱⲧⲉ ⲛⲥⲁ ⲡⲉⲧⲛⲥⲛⲟϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲛⲁϩⲓϫ ⲁⲗⲗⲁ ϯⲟⲩⲁⲁⲃ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲉⲧⲛⲥⲛⲟϥ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲁⲓϩⲱⲛ ⲉⲧⲟⲧⲧⲛⲩⲧⲛ[1] ⲁⲗⲗⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲟⲛ ϩⲓ ϩⲉⲛ ⲕⲉⲥⲛϣⲉ ⲙⲛ ϩⲉⲛ ⲕⲉϫⲡⲓⲟ ⲙⲛ ϩⲉⲛ ⲕⲉⲥⲟⲡⲥ ⲙⲛ ϩⲉⲛ ⲕⲉϩⲃⲛⲩⲉ ⲉⲛⲁϣⲱⲟⲩ ⲉⲙⲁⲧⲉ ⲛⲁⲓ ⲉϣϣⲉ ⲁⲛ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲡⲧⲛⲣϥ ⲉⲧⲣⲁⲁⲁⲩ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲉⲧⲣⲁϣⲱⲡⲉ ⲛⲑⲉ ⲛⲟⲩⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲥ ⲛⲛⲁϩⲣⲏⲧⲛ ⲉⲙⲛϯ ⲗⲁⲁⲩ ⲛϩⲱⲃ ⲛⲙⲙⲏⲛⲧⲛ ⲉⲡⲧⲛⲣϥ ⲉⲓⲙⲙⲏⲧⲛ ⲉⲧⲁⲥⲁⲡⲛ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ. ⲁⲩⲱ ⲛⲑⲉ ⲉϯⲟⲩⲱϣ ⲉⲧⲣⲉⲥϣⲱⲡⲉ ⲙⲙⲟⲓ ϩⲙ ⲡⲙⲁ ⲉϯⲛⲁⲃⲱⲕ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲱⲧⲛ ϩⲱⲧⲧⲛⲩⲧⲛ ⲛⲥϣⲱⲡⲉ ⲙⲙⲱⲧⲛ ⲛ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉⲣⲟⲓ ϫⲉ ⲛϯⲙⲡϣⲁ ⲁⲛ ⲙⲡⲁⲓ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ⲛⲑⲉ ⲉϯⲟⲩⲁϣⲥ ⲁⲛ ⲉⲧⲙⲧⲣⲉⲥϣⲱⲡⲉ ⲙⲙⲟⲓ ϩⲙ ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲛⲧⲱⲧⲛ ϩⲱⲧⲧⲛⲩⲧⲛ ⲉⲧⲙⲧⲣⲉⲥϣⲱⲡⲉ ⲙⲙⲱⲧⲛ ⲡⲗⲏⲛ ⲛⲑⲉ ⲉϯⲟⲩⲛⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲱⲧⲛ ⲁⲩⲱ ⲛϯϩⲏⲛ ⲁⲛ ϩⲙ ⲡⲁϩⲏⲧ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲱⲧⲛ ⲉⲡⲧⲛⲣϥ ⲧⲁⲓ ⲟⲛ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉϯⲟⲩⲛⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲱⲧⲛ ϩⲛ (-ⲥⲕⲁ-) ⲧⲁ-ⲯⲩⲭⲏ ⲡⲉⲧⲛⲥⲛⲟϥ ⲙⲛ ⲡⲉⲧⲛⲕⲣⲓⲙⲁ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲛ ⲁⲩⲱ ⲛⲑⲉ ⲉⲛϯϩⲁⲧⲉ-

trace de pied[2]. C'est pourquoi je vous avertis que je vous ferai des reproches face contre face, en présence du Seigneur Jésus qui recherchera votre sang de mes mains[3]; mais je suis pur de votre sang, parce que je vous ai ordonné, et non seulement je vous ai ordonné, mais encore (je l'ai fait) avec des coups et des reproches aussi, et des prières aussi et d'autres choses nombreuses grandement que je n'étais pas du tout obligé de faire[4], au point d'être comme un méchant près de vous, sans avoir du tout d'autre raison avec vous, sinon l'amour de Dieu. Et comme je désire qu'il (l'amour de Dieu) soit à moi en ce lieu où j'irai, certes à vous aussi, qu'il soit à vous, même plus qu'à moi, car je ne suis pas digne de cela. Et comme je ne désire pas qu'il ne soit pas à moi dans le lieu où j'irai, à vous aussi, (je ne désire pas) qu'il ne soit pas à vous. Cependant comme je suis éloigné de vous et que je ne suis pas proche de vous en mon cœur du tout, c'est aussi la manière que je suis éloigné de vous en mon âme, (car) votre sang et votre jugement sont sur nous[5]. Et comme je ne suis

1. Lisez : ⲉⲧⲟⲟⲧⲧⲛⲩⲧⲛ. — 2. C'est-à-dire : de la longueur du pied. — 3. C'est-à-dire : qui me demandera compte. — 4. Litt. : que point à moi falloir du tout que je les fasse. — 5. Schenoudi parle ici des suites terrestres de la punition tombée sur les religieuses, punition dont il s'efforce de se libérer au spirituel.

ⲧⲏⲑⲧⲓ ⲁⲛ ϩⲙ ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲧⲁⲓ ⲟⲛ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉϯⲕⲱⲗⲩ[1] ⲙ̀ⲡⲁⲡⲛⲁ ⲉⲧⲙ̀ⲧⲣⲉϥⲥⲱ
ϩⲁⲧⲉⲧⲏⲑⲧⲓ. ⲟⲩⲇⲉ ⲣⲱ ⲛϯⲙ̀ⲡϣⲁ ⲁⲛ ⲙ̀ⲡⲁⲓ ⲁⲛⲟⲕ ⲅⲁⲣ ⲁⲛⲥ ⲟⲩⲧⲁⲗⲁⲓ-
ⲡⲱⲣⲟⲥ ⲛⲣⲉϥⲣ ⲛⲟⲃⲉ ⲁⲩⲱ ⲡⲁⲡⲛⲁ ⲕⲁⲧⲁ ⲣⲱⲧⲓ ⲁⲛ ⲡⲉ. ⲉϣⲁⲉ ⲡⲉⲧⲓⲥⲟⲛ ⲥⲉ
ⲛⲉⲗⲁⲭⲓⲥⲧⲟⲥ ⲛⲁⲕⲱⲗⲩⲉ ⲙ̀ⲡⲉϥⲡⲛⲁ ⲉⲧⲙ̀ⲧⲣⲉϥⲥⲱ ϩⲁⲧⲉⲧⲏⲑⲧⲓ ⲱ ⲛⲧⲁ-
ⲗⲁⲓⲡⲱⲣⲟⲥ ⲉⲓⲉ ⲉϥⲛⲁⲕⲱⲗⲩ[2] ⲛⲟⲩⲏⲣ ⲛⲥⲓ ⲡⲭⲟⲉⲓⲥ ⲙ̀ⲡⲧⲏⲣϥ ⲓⲥ ⲉⲧⲙ̀ⲧⲣⲉ
ⲡⲉϥⲡⲛⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲥⲱ ϩⲁⲧⲉⲧⲏⲑⲧⲓ ⲡⲁⲓ ⲉⲧϫⲱ ⲙ̀ⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲙⲡⲉ ⲡⲁⲡⲛⲁ
ⲟⲩⲱϩ ⲙⲡⲉⲓⲣⲱⲙⲉ ϣⲁ ⲉⲛⲉϩ ϫⲉ ϩⲉⲛ ⲥⲁⲣϫ ⲛⲉ ⲁⲩⲱ ϩⲉⲛ ⲙ̀ⲁⲓ ⲡⲁⲑⲟⲥ ⲛⲉ
ⲛⲃⲁⲃⲉ ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲉ ⲛⲧⲱⲧⲓ ⲡⲉ. ⲉϣⲁⲉ ⲛⲧⲱⲧⲓ ϫⲉ ⲛⲧⲉⲧⲛⲁⲟⲩⲱϩ ⲁⲛ ϩⲓ
ϩⲉⲛ ⲙⲁ ⲉⲩϣⲣϣⲱⲣ ⲁⲩⲱ ⲉⲩⲕⲏ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲑⲏⲣⲓⲟⲛ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲉⲣⲉ
ⲛⲃⲁϣⲟⲣ ⲙⲟⲥⲉ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲙⲛ ⲛϩⲟϥ ⲙⲛ ⲛⲟⲩⲟⲟϩⲉ ⲁⲩⲱ ⲉⲣⲉ ⲛⲣⲓⲣ ⲙⲟⲟⲛⲉ
ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲉⲓⲉ ⲛⲁϣ ⲛⲧⲟϥ ⲛϩⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲡⲛⲁ ⲙ̀ⲡⲉⲭⲥ ⲛⲁⲟⲩⲱϩ ϩⲣⲁⲓ
ϩⲛ ⲛⲉⲧⲛ̀ⲯⲩⲭⲏ ⲉⲧϣⲣϣⲱⲣ ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲛϩⲏⲧ ⲉⲧⲧⲁⲕⲛⲏⲧ ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲛⲥⲱⲙⲁ
ⲉⲧⲟ ⲙⲙⲁ ⲛⲟⲩⲱϩ ⲛⲛⲉⲡⲛⲁ ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲛ ⲛ̀ ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲡⲛⲁ ⲛⲛⲁⲓ-
ⲕⲁⲓⲟⲥ ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲛⲱϣ ⲛⲛⲉⲩϣⲁϫⲉ ⲛⲁⲙⲱⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟⲟⲩ
ϩⲁⲧⲉⲧⲏⲑⲧⲓ ⲉⲣⲉ (-ⲥⲕⲉ-) ⲛⲁⲁⲓⲙⲱⲛ ⲙⲟⲥⲉ ⲛϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲧⲏⲑⲧⲓ ⲁⲩⲱ ⲉⲩ-

pas près de vous dans le corps. c'est aussi la manière que j'empêche mon esprit de demeurer près de vous. Et certes, je ne suis pas digne de cela, car je suis un malheureux pécheur et mon esprit n'est pas à votre manière[3]. Si votre minime frère, certes, empêche son esprit de demeurer près de vous, ô malheureuses, eh bien ! à combien plus forte raison le Seigneur de l'univers, Jésus, empêchera-t-il que son saint Esprit demeure près de vous, lui qui a dit : « Que mon esprit n'habite jamais en ces hommes, parce que ce sont des chairs[4] » et que ce sont des amateurs de passions et des vantards, c'est-à-dire vous-mêmes. Mais si vous n'habitez pas en des lieux détruits[5], abandonnés, où il y a des bêtes féroces, où se forment les renardeaux et les serpents, et les scorpions, eh bien ! comment aussi l'Esprit du Christ habitera-t-il en vos âmes détruites et en vos cœurs perdus et en vos corps qui sont les habitations des esprits impurs ? ou comment les esprits des justes et de tous les saints, eux dont nous lisons les paroles, se reposeront-ils près de vous, quand les démons se multiplient[6] en vous et

1. Lisez : ⲉϯⲕⲱⲗⲩⲉ, comme plus bas. — 2. Lisez : ⲉϥⲛⲁⲕⲱⲗⲩⲉ. — 3. C'est-à-dire : de votre mesure, il est beaucoup plus élevé que le vôtre. — 4. *Genèse*, VI, 3. — 5. C'est-à-dire : tombant en ruines ou même complètement ruinés. — 6. Litt. : *se forment ;*

ⲙⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϩⲣⲁⲓ ϩⲛ ⲛⲉⲧⲛⲙⲉⲉⲩⲉ ⲛϩⲏⲧ ⲉⲧⲥⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲉⲩⲥⲁⲁⲛϣ
ⲛⲛⲉⲩⲕⲁⲕⲓⲁ ϩⲣⲁⲓ ϩⲛ ⲛⲉⲧⲛϣⲟⲙⲛⲉ ⲙⲛ ⲡⲉⲧⲛϩⲏⲧ ⲉⲧⲙⲁϩⲙ. ⲉϣⲁⲉ ⲟⲩⲟⲉⲓ
ⲛⲟⲩⲣⲉϥϭⲉⲧⲡ ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ ⲁⲉ ⲛⲣⲉϥϭⲉⲧⲡ ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲃⲟⲗ
ⲉⲓⲉ ⲟⲩⲟⲉⲓ ⲛⲏⲧⲓ ⲛⲟⲩⲏⲣ ⲉⲧⲉⲧⲛϣⲁⲛϭⲉⲧⲡ ⲡⲉⲡⲛⲁ ⲙⲡⲁⲟⲉⲓⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲱⲧⲛ
ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲉⲧⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲉⲧⲉⲧⲛⲛⲏ ⲉⲡⲁⲟⲉⲓⲥ ϩⲛ ⲟⲩ ⲉⲧⲉⲧⲛϣⲁⲛϭⲟⲧⲡϥ ⲉⲃⲟⲗ
ⲙⲙⲱⲧⲛ. ⲙⲛ ⲛϥⲥⲛϩ ⲣⲱ ⲁⲛ ⲁⲉ ⲡⲉⲧⲉ ⲙⲛⲧϥ ⲡⲉⲡⲛⲁ ⲙⲡⲁⲟⲉⲓⲥ ⲡⲁⲓ
ⲙⲡⲱϥ ⲁⲛ ⲡⲉ. ⲁⲩⲱ ⲉϣⲁⲉ ⲛⲧⲉⲧⲛⲁⲙⲉⲣⲉ ⲱⲧⲡ[1] ⲁⲛ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲕⲁⲕⲉ ⲉⲓⲉ
ⲛⲁϣ ⲛⲧⲟϥ ⲛϩⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲡⲛⲁ ⲙⲡⲁⲟⲉⲓⲥ ⲛⲁⲙⲉⲣⲉ ϭⲱ ϩⲣⲁⲓ ϩⲛ ⲛⲉⲧⲛϩⲏⲧ
ⲉⲧⲉⲧⲛⲟ ⲛⲕⲁⲕⲉ ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲛⲯⲩⲭⲏ ⲉⲧⲉ ⲙⲛ ⲟⲩⲟⲉⲛ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ. ⲉϣⲁⲉ
ⲛⲧⲉⲧⲛⲁⲙⲁⲕⲁⲣⲓϫⲉ ⲁⲛ ⲉⲛⲉϩ ⲛϩⲉⲛ ⲉⲛⲁⲱⲗⲟⲛ ⲉⲩⲧⲁϩⲏⲩ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ϩⲛ ϩⲉⲛ

se reposent en vos pensées de cœur impures et nourissent leurs méchancetés en vos desseins et votre cœur souillés? Si malheur à celui qui extermine un homme, ainsi qu'il est écrit : « ceux qui exterminent les hommes[2] », eh bien! à combien plus forte raison malheur à vous si vous avez exterminé l'Esprit du Seigneur en vous[3]! et en quoi appartiendrez-vous au Seigneur si vous l'exterminez loin de vous? N'est-il pas écrit : « Celui qui n'a pas l'Esprit du Seigneur, celui-là n'est pas sien[4]? » Et si vous n'aimez pas d'être enfermés dans les ténèbres, eh bien! comment l'Esprit de Dieu aimera-t-il demeurer en vos cœurs si vous êtes ténébreux, et en vos âmes s'il n'y a pas du tout de lumière en elles? Si vous ne béatifiez[5] jamais des images[6] qui

d'où : *s'engendrent* et enfin *se multiplient*, quoique ce dernier mot s'écarte beaucoup du sens premier de *se forment*.

1. Le verbe ⲙⲉⲣⲉ se construit sans préposition. Ici on pourrait croire que la préposition n'avait pas été répétée, mais plus loin dans ⲙⲉⲣⲉ ϭⲱ il n'y a pas possibilité de soutenir qu'il y a eu une lettre d'omise. — 2. Je ne crois pas que ces paroles soient textuellement dans l'Écriture; elles me semblent plutôt un résumé des lois du *Lévitique*. — 3. Le mot ϭⲱⲧⲡ signifie tout d'abord *chasser loin de*. De ce sens premier on a tiré celui de *vaincre* parce que le vaincu n'a d'ordinaire que le souci de s'enfuir loin de son vainqueur; puis de ce sens, par extension, on est passé à celui d'*exterminer*, c'est-à-dire : chasser loin des limites de la vie. Ici l'auteur joue sur les sens divers du mot. — 4. *Epist. ad Rom.*, VIII, 9. — 5. C'est-à-dire : si vous ne regardez pas comme des choses merveilleuses et parfaites. — 6. Il s'agit des statues que l'on mettait dans les temples. Mais ici l'imagination de Schenoudi s'imagine les choses autrement qu'elles n'étaient, car les énormes statues qui sont restées dans les temples n'avaient aucun besoin de clous ou de supports pour rester debout. Pour les

рпнте ϩен ϣе ⲙⲛ ϩен ѡⲛе ⲉⲙⲛ ⲡⲛⲁ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲩⲧⲁϫⲣⲏⲩ ϩⲛ ϩен ⲉⲓϥⲧ ⲙⲛ ϩен ⲕⲉⲙⲟⲧ ⲛϩⲱⲃ ⲛⲧⲟⲃⲧⲃ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲧⲛⲁⲕⲓⲙ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲥⲉⲛⲁϩⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲓⲉ ⲛⲓⲙ ⲛⲧⲟϥ ⲛⲁⲥⲥⲉⲗⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲙ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲉⲧⲛⲁⲙⲁⲕⲁⲣⲓϫⲉ[1] ⲙⲙⲱⲧⲛ ⲛ ⲁϣ ⲛⲧⲟϥ ⲙⲡⲛⲁ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲙⲛ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲥ[2] ⲡⲉⲧⲛⲁⲉⲓ[3] ⲛⲏⲥϭⲱ ϩⲁⲧⲉⲧⲛⲟⲩⲧⲛ ⲉⲙⲡⲉ ⲡⲛⲁ (-ⲥⲕⲉ-) ⲣⲱ ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲛⲙⲙⲏⲛⲧⲛ ⲁⲛ ⲛ ϩⲁⲧⲉⲧⲛⲟⲩⲧⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲧⲉⲧⲛⲧⲁϫⲣⲏⲩ ⲉϫⲛ ϩⲉⲛ ϣⲁϫⲉ ⲛⲧⲟⲃⲧⲃ ⲙⲛ ϩⲉⲛ ϩⲃⲏⲛⲉ ⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲧⲛⲁⲕⲓⲙ (-ⲣⲓⲥ-)[4] ⲉⲣⲱⲧⲛ ⲛⲧⲉⲧⲛϩⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲉⲧⲛⲣⲱϩⲧ ⲉⲡⲉⲥⲛⲧ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲛⲛⲁⲙⲙⲱⲛ ⲉⲧⲁⲡⲁⲧⲁ ⲙⲙⲱⲧⲛ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲥⲱⲃⲉ ⲛⲥⲱⲧⲛ ⲉⲡⲉⲧⲉϣϣⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲡⲉ ⲉⲧⲣⲉ ⲧⲛⲥⲱⲃⲉ ⲛⲥⲱⲟⲩ. ⲛⲧⲉⲧⲛⲥⲟⲟⲧⲛ ⲁⲛ[5] ϫⲉ ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲁ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ[6] ϫⲟⲟⲥ ⲛⲛⲉϥⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ϫⲉ ⲡⲛⲓ ⲉⲧⲉⲧⲛⲁⲃⲱⲕ ⲉϩⲟⲧⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲁϫⲓⲥ ⲛϣⲟⲣⲡ ϫⲉ ϯⲣⲏⲛⲏ[7] ⲙⲡⲓⲛⲓ ⲁⲩⲱ ⲉϣⲱⲡⲉ ⲟⲧⲛ ϣⲏⲣⲉ ⲛⲉⲓⲣⲏⲛⲏ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲣⲉ ⲧⲉⲧⲛⲉⲓⲣⲏⲛⲏ ⲙⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟⲥ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱϥ ⲉϣⲱⲡⲉ ϫⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲥⲉⲕⲟⲧⲥ ⲉⲣⲱⲧⲛ ⲧⲁⲓ ⲟⲛ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉϣⲁⲣⲉ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϫⲟⲟⲥ ⲙⲡⲉϥⲡⲛⲁ[8]

sont placées debout dans les temples, mais qui sont affermies par des clous et d'autres sortes d'objets faits avec art, (de sorte que) si quelqu'un les remue, elles tomberont à terre; eh bien! qui donc parmi les anges de Dieu vous béatifiera? ou quel Esprit donc parmi les prophètes et les apôtres viendra ou demeurera près de vous, si l'Esprit du Seigneur n'est pas avec vous ou près de vous, si vous êtes affermis sur des paroles disposées avec art, et sur des choses vaines? et si quelqu'un vous remue, certes, vous tomberez à terre et vous serez prosternés sur le sol par l'entremise des démons qui nous trompent et qui se rient de nous, alors que ce qu'il faudrait, c'est que vous riiez d'eux. Ne savez-vous pas comme le Seigneur a dit à ses disciples : « La maison où vous entrerez, dites d'abord : La paix soit à cette maison! et s'il y a un fils de la paix, votre paix se reposera sur elle; sinon, elle vous reviendra[9]? » C'est ainsi que le Seigneur a dit à son

trouver justes, il faut admettre, ce qui est sans doute conforme à la vérité, qu'à côté de ces gigantesques statues, il y en avait d'autres plus petites; mais en aucun cas elles n'étaient, je crois, retenues par des clous.

1. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁⲙⲁⲕⲁⲣⲓϫⲉ. — 2. Lisez : ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ. — 3. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁⲉⲓ. — 4. Ici commence le manuscrit de Naples et sa pagination. — 5. *B. M.* : ⲛ ⲛⲧⲉⲧⲛⲥⲟⲟⲧⲛ ⲁⲛ. — 6. *B. M.* : ⲡϫⲟⲓⲥ. — 7. Lisez : ⲧⲉⲓⲣⲏⲛⲏ. — 8. *B. M.* : ⲙⲡⲉⲡⲛⲁ. — 9. *Luc.*, x, 6.

ⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ϫⲉ ⲡⲁⲁ ⲛ ⲧⲥⲩⲛⲁⲥⲱⲥⲛ ⲉⲧⲕⲛⲁϩⲱⲕ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲥ ⲉϣⲱⲡⲉ ⲟⲩⲛ
ϣⲛⲣⲉ ⲛⲉⲓⲣⲏⲛⲏ ϣⲟⲟⲡ ⲛϩⲏⲧϥ[1] ⲙⲁⲣⲉ ⲧⲉⲕⲉⲓⲣⲏⲛⲏ ⲙⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟⲥ ⲉϩⲣⲁⲓ
ⲉϫⲱϥ ⲁⲩⲱ ⲛⲥⲥⲱ ϩⲁⲧⲏⲩ[2] ⲉϣⲱⲡⲉ ϫⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲙⲁⲣⲉⲥⲕⲟⲧⲥ ⲉⲣⲟⲕ ⲁⲩⲱ
ⲛⲥⲕⲟⲧⲕ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲙⲡⲛⲩⲉ ⲛ ⲡⲁⲁ ⲉⲧⲟⲩⲛⲁⲣ ⲙⲡϣⲁ ⲙⲙⲟⲕ ⲛϩⲏⲧϥ. ⲛⲁⲓ
ϫⲉ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲓⲣⲏⲙⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ⲛⲧⲁⲓⲣⲏⲙⲉ ⲛⲟⲩⲙⲛⲛϣⲉ ⲛⲥⲟⲡ ϩⲁⲑⲏ
ⲙⲡⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲉⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲡⲉⲧⲟ[3] ⲙⲙⲛⲧⲣⲉ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ϥⲟ ⲙⲙⲛⲧⲣⲉ
ⲛⲥⲓ ⲡⲉⲧⲛⲥⲟⲛ ϣⲛⲁ ⲉⲧϩϩⲁⲓ ⲛⲛⲉϣⲁϫⲉ ⲛⲑⲉ ⲉϣⲁϥϣⲧⲟⲣⲧⲣ ⲁⲩⲱ[4] ⲛϥ-
ⲣⲏⲙⲉ ϩⲱⲱϥ ⲉϥⲥⲱϣⲧ ⲛⲥⲱ-(-ⲥⲕϩ-)ⲓ ⲉⲓⲣⲏⲙⲉ ⲉⲣⲉ ⲛⲁⲣⲙⲉⲓⲟⲟⲩⲉ ϣⲟⲧⲟ
ⲉϩⲣⲁⲓ[5] ⲉϫⲛ ⲛⲁⲟⲩⲟⲥⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲉⲓⲁϩⲉ ⲣⲁⲧ ⲉⲣⲟϥ ⲛϩⲁϩ ⲛⲥⲟⲡ
ⲉϥⲥϩⲁⲓ ⲙⲡⲉϯϫⲱ[6] ⲙⲙⲟϥ ⲁⲛ ⲙⲙⲁⲧⲉ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲉϥⲥϩⲁⲓ ⲟⲛ ⲛϩⲉⲛ
ⲕⲉⲙⲛⲛϣⲉ ⲛϣⲁϫⲉ[7] ⲉⲩⲥⲛϩ ϩⲁ ⲑⲛ ⲛϣⲟⲙⲧⲉ ⲛⲣⲟⲙⲡⲉ ⲉⲧⲣⲉ ⲡⲉⲛⲉⲓⲱⲧ
ⲛϩⲗⲗⲟ ⲛⲕⲟⲧⲕ ⲉⲁⲓϫⲟⲟⲩ ⲉⲓⲣⲏⲙⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲛⲩⲧⲛ ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲛϣⲛⲣⲉ ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲛ-
ϣⲉⲉⲣⲉ ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲛⲥⲛⲏⲩ ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲛⲣⲱⲙⲉ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲃⲏⲏⲧⲛ[8] ϩⲱⲱⲧ ⲟⲛ ⲙⲛ
ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲉⲧϣⲟⲟⲡ ⲛⲙⲙⲁⲛ ϩⲓ ⲟⲩⲥⲟⲡ. ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲓⲟⲩⲱϣ ⲡⲉ ϩⲙ[9] ⲡⲉⲟⲩ-

Esprit-Saint : Le lieu ou la synagogue où tu entreras, s'il y a des fils de la paix, que ta paix se repose sur lui et demeure près d'eux ; sinon, qu'elle retourne à toi et toi, tourne-toi vers les cieux ou le lieu où l'on sera digne de toi ! » Ces paroles, je vous les dis en pleurant, comme j'ai pleuré une foule de fois avant ce jour et encore maintenant, car le Seigneur m'est témoin et aussi est témoin notre petit frère qui écrit ces paroles, comme il est troublé et comme il pleure aussi en s'apercevant que je pleure (et que) mes larmes coulent sur mes joues, sur la terre, quand je me tiens debout souventes fois sur lui qui n'écrit pas seulement ce que je dis maintenant, mais qui écrit[10] d'autres foules de paroles écrites avant ces trois années que notre père le vieillard s'est reposé, et que j'ai dites en pleurant à cause de vous, de vos fils et de vos filles, de vos frères et de vos hommes, et à cause de moi aussi, avec quiconque est avec nous à la fois. Certes je

1. *B. M.* : ⲙⲙⲁⲩ ⲛ ϣⲟⲟⲡ ⲛϩⲏⲧϥ ⲉⲓⲉ = (s'il) y a là (un fils de la paix) ou s'il y habite, eh bien, etc. — 2. *B. M.* : ⲛⲥⲥⲱ ϩⲁϩⲧⲏⲩ = elle demeurera près d'eux. — 3. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲟ. — 4. *B. M.* : (-ⲥⲕϩ-). — 5. *B. M.* n'a pas ce mot. — 6. Lisez : ⲙⲡⲉⲧϯϫⲱ ⲙⲙⲟϥ. — 7. *B. M.* ajoute : ⲁⲩⲱ = et. — 8. *B. M.* : ⲉⲧⲃⲏⲏⲧ ϩⲱⲱⲧ ⲟⲛ, *recte*. — 9. *B. M.* : ⲙ au lieu de ϩⲙ. — 10. Schenoudi avait donc un secrétaire qui écrivait toutes ses œuvres.

ⲟⲉⲓϣ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲁⲙⲱⲧⲛ ⲉⲛⲉⲧⲛϫⲱ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲙⲡⲓϭⲛ ⲑⲉ ⲉⲧⲃⲉ
ⲧⲉϕⲑⲟⲛⲏⲣⲓⲁ ⲙⲡⲉⲧⲙⲟⲥⲧⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲧⲉ ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ⲡⲉ. ⲙⲡⲓⲥⲱⲥ ϭⲉ ⲁⲓⲉⲓ
ⲛⲏⲧⲛ ϩⲛ ⲛⲁⲟⲩⲉⲣⲏⲧⲉ[1] ϫⲉ ⲁϥⲣ ϩⲛⲁϥ ⲛϭⲓ ⲡϫⲟⲓⲥ[2] ⲛⲛⲉⲓⲥⲩⲛϩⲓⲥⲧⲁ ⲁⲛ
ⲙⲙⲟⲓ ⲉⲓϫⲱ ⲛⲏⲧⲛ ⲛⲛⲁⲓ[3]. ⲁⲛⲟⲕ ϯⲥⲟϣϥ ⲁⲩⲱ ϯⲧϭⲁⲉⲓⲛⲩ[4] ⲉⲙⲁⲧⲉ ⲁⲗⲗⲁ
ⲉⲓⲧⲁⲙⲟ ⲙⲙⲱⲧⲛ ϫⲉ ⲡⲉⲧⲛⲥⲟⲛ ⲛⲉⲃⲓⲛ ⲉⲧⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉ ϥⲙⲟⲕϩ ⲛϩⲏⲧϥ[5]
ⲁⲩⲱ ϥϣⲓ ϩⲧⲛϥ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲧⲛ ⲛⲧⲱⲧⲛ ϫⲉ[6] ⲉⲧⲉⲧⲛⲙⲟⲕϩ ⲁⲛ ⲛϩⲏⲧ ⲉⲧⲃⲉ
ⲧⲛⲑⲧⲛ ⲙⲁⲩⲁⲁⲧⲧⲛⲑⲧⲛ ⲟⲩⲧⲉ[7] ⲛⲧⲉⲧⲛϣⲓ ϩⲧⲛⲧⲛ ⲁⲛ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲧⲛ ⲙⲙⲓⲛ
ⲙⲙⲱⲧⲛ ⲱ ⲛⲉⲃⲓⲛ ϫⲉⲕⲁⲥ[8] ⲛⲛⲉ ⲗⲁⲁⲩ ϩⲛ ⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲧⲛⲣⲟⲩ ϣⲓ ϩⲧⲛϥ
ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲙⲡⲛⲁⲩ ⲛⲧⲉⲧⲛⲁⲛⲁϥⲕⲏ ⲙⲡⲛⲁⲩ ⲉⲧⲟⲩⲛⲁⲡⲱⲣϫ ⲙⲡⲉⲥⲟⲩⲟ
ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲧⲱϩ ⲙⲡⲛⲁⲩ ⲉⲧⲟⲩⲛⲁⲡⲣϫ ⲛⲉ-(-ⲥⲕⲏ-)ⲥⲟⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲛⲃⲁⲗⲙⲡⲉ
ⲁⲩⲱ ⲡⲥⲟⲡ ⲉⲧⲟⲩⲛⲁⲥⲉⲕ ⲧⲁϥⲱ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲛⲥⲉⲕⲱⲧϥ ⲛⲛⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩⲟⲩ ⲉⲛⲉⲩϩⲛ-
ⲁⲁⲩ ⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲛⲥⲉⲛⲟϫⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ. ϯϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲏⲧⲛ ϫⲉ ⲟⲩⲙⲛⲛϣⲉ
ⲛⲥⲟⲡ ϣⲁⲓⲣⲓⲙⲉ ϣⲁⲛϯⲗⲟ ⲉⲓⲉϣϭⲙⲥⲟⲙ ⲉⲙⲟⲕϩ ⲛϩⲏⲧ ⲉⲙⲁⲧⲉ ϫⲉ ⲉϣϫⲉ

voulais en ce temps vous informer de ce que nous disons, et je n'(en) ai pu trouver le moyen, à cause de l'envie de celui qui nous hait, c'est-à-dire de Satan. Ensuite certes je suis allé à vous de mes pieds, et si le Seigneur l'eût voulu, je ne me serais pas soutenu en vous disant ces choses. Moi, je suis méprisé et accusé grandement, mais je vous informe que votre pauvre frère, c'est-à-dire moi, est affligé et miséricordieux sur vous, et vous, vous n'êtes pas tristes sur vous-mêmes, et n'avez pas pitié de vous-mêmes, ô malheureuses, afin que personne parmi les saints n'ait pitié sur eux à l'heure de votre nécessité, à l'heure où l'on séparera le grain de la paille, à l'heure où l'on séparera les brebis des boucs, à la fois où l'on tire à terre la senne et où l'on recueille les bons (poissons) dans leurs vases[9], et les mauvais, on les rejette. Je vous le dis, une foule de fois j'ai pleuré jusqu'à ce que j'aie cessé d'en avoir la force, affligé grandement, car si vous

1. *B. M.* : ⲁⲓⲉⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ ϣⲁⲣⲱⲧⲛ ⲉⲓⲙⲟⲟϣⲉ ϩⲛ ⲛⲁⲟⲩⲉⲣⲏⲧⲉ = je suis allé vers vous, marchant de mes pieds. — 2. *B. M.* ajoute : ⲙⲡⲕⲁϩ ⲧⲏⲣϥ = (le Seigneur) de la terre entière. — 3. *B. M.* : ⲛⲛⲉⲓⲥⲩⲛϩⲓⲥⲧⲁ ⲙⲙⲟⲓ ⲛⲉⲓϫⲱ ⲛⲛⲁⲓ ; c'est cette leçon que j'avais suivie tout d'abord dans la traduction ; puis je l'ai rejetée. — 4. *B. M.* : ϯⲧⲥⲁⲓⲛⲩ. — 5. *B. M.* : ⲛϩⲏⲧ. — 6. *B. M.* : ϫⲉ ⲧⲉⲧⲛⲙⲟⲕϩ. — 7. *B. M.* : ⲟⲩϫⲉ ⲟⲛ. — 8. A la syllabe ϫⲉ finit le premier fragment de Naples. — 9. Le mot ⲁϥⲱ signifie ici une senne remplie des poissons qui ont été pris. Les vases sont les vases qui appartiennent aux pêcheurs, quoiqu'il n'ait nullement été question de pêcheurs.

тетнащωпе ететнпорϫ енетнщнре ⲙⲛ нетнсинϥ ⲙⲛ нетнрωⲙе
тнроϥ ϩⲛ пⲙⲁ нϭоιⲗе ⲁϥω ⲟⲛ нтетнщωпе ететнпорϫ ероοϥ ϩⲙ
паιωн натωϫн еιе етве ⲟϥ ϭе ⲁтетнпωрϫ ебоⲗ ⲙⲙοοϥ ⲁϥω ещϫе
нтетнасеι ⲁⲛ ннетнщнре ⲙⲛ нетнсинϥ ⲙⲛ нетнрωⲙе тнроϥ еιе
нтатетнсаϩе тнϯтн ебоⲗ ⲙⲙοοϥ етве ⲟϥ нетщοοп еϩοϯн епетн-
ⲥенос. ⲁϥω ещϫе нтетнаϭнне ⲁⲛ ннетоϥаав етре тетнщωпе нⲙⲙаϥ
ϩⲛ ⲙпнϯе ⲁϥω ещϫе тетнаϭнне ⲁⲛ нοϥⲙⲁ нⲙтон еιе етве ⲟϥ рω
ⲁтетнкаⲁⲁϥ[1] нса тнϯтн. ⲁϥω ещϫе нтетнасеι ⲁⲛ ннетнернϥ
нтωтн етсοοϯϩ ϩⲛ нсϯнаⲥωⲥн ϩⲛ ⲙпнϯе еιе нтетн ϩеⲛ ебнн нϩοϯο
ерωⲙе нⲙⲙ ебоⲗϫе ⲙпетнсеι ннетнн тнроϥ ерωтн ϩⲙ пенкοсⲙοс
ⲟϯϫе ⲟⲛ нтетнар пща[2] ⲙⲙοοϥ ⲁⲛ ϩⲙ пⲙⲁ ететнаβωк ерος. ещϫе
анок ϫе пеβнн ещⲁнр ⲟϯ-(-скⲑ-) саββатон нοϥωт ⲙⲡнаϥ енетн-

devenez séparées d'avec vos enfants, d'avec vos frères, d'avec tous vos hommes[3] en ce lieu d'hôtellerie, et si de nouveau vous devenez séparées d'eux en ce siècle sans fin, eh bien ! pourquoi vous êtes-vous séparées d'eux ? Et si vous ne devez pas rassasier vos fils et vos frères et vos mâles et tous vos hommes, eh bien ! pourquoi vous êtes-vous écartées de ceux qui sont de votre famille ? Et si vous ne devez pas trouver les saints afin d'être avec eux dans les cieux et si vous ne devez pas trouver un lieu de repos, eh bien ! pourquoi aussi les avez-vous laissés derrière vous ? Et si vous ne devez pas rassasier vos compagnons, vous qui êtes rassemblées dans les synagogues célestes[4], eh bien ! vous êtes des malheureuses plus que tout homme, parce que vous ne rassasiez pas tous ceux qui vous appartiennent[5] en ce monde et que vous n'en serez pas dignes non plus dans le lieu où vous irez. Mais si moi, ce malheureux, je passe une seule semaine sans voir vos en-

1. Lisez : нтетнкаⲁϥ. — 2. Il faut lire : ⲙⲡща. — 3. Il faut entendre : tous vos parents, ainsi qu'on le voit un peu plus bas. — 4. Cette phrase me semble mal construite et elle n'est pas très claire. On aurait attendu plutôt : vos frères qui sont rassemblés dans des synagogues célestes, où les liens de la famille terrestre sont conservés comme sur la terre ; mais on reconnaît bien vite qu'il est impossible de songer à ce sens puisque les uns devaient se trouver en dehors, et les autres en dedans de ces synagogues. — 5. Ces paroles montrent bien que les mères de famille avaient quitté leurs enfants et leurs maris pour la vie cénobitique.

ϣⲛⲣⲉ ⲙⲙⲓ ⲛⲉⲧⲓⲥⲓⲛⲩ ⲙⲙⲓ ⲛⲉⲧⲓϩⲟⲟⲩⲧ ⲙⲙⲓ ⲛⲉⲧⲓⲙⲙⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϩⲓ ⲟⲩⲥⲟⲛ
ϣⲁⲓϣⲱⲡⲉ ⲉⲓⲥⲱϣⲧ ⲉⲃⲟⲗϩⲛⲧⲟⲩ ⲛⲑⲉ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲙⲡϥⲏⲁⲩ ⲉⲛⲉϥⲥⲓⲛⲩ ⲛⲟⲩ-
ⲣⲟⲙⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲁⲟⲩⲱϣ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲙⲙⲓ ⲡⲉⲧⲟⲩⲱϣ ϩⲱⲟⲩ
ⲉⲧϣⲟⲟⲛ ⲉϩⲟⲩⲛ̈ ⲉⲣⲟⲓ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉⲡⲁⲟⲩⲱϣ ⲉⲧϣⲟⲟⲛ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲟⲩ. ⲁⲩⲱ ⲧⲁⲓ
ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉϣⲁⲓⲣ ϩⲛⲁⲓ ⲛϩⲟⲩⲟ ϩⲓ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲛⲁⲩ ⲉⲛⲉⲛⲉⲣⲏⲩ ⲙⲡⲛⲁⲩ ⲡⲛⲁⲩ
ⲙⲙⲓ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲙⲙⲏⲛⲓⲉ ⲉⲓⲉ ⲛⲧⲉⲧⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩ ϭⲉ ⲛⲧⲱⲧⲓ ϫⲉ
ⲛⲧⲉⲧⲛⲁⲣ ϩⲛⲏⲧⲓ ⲁⲛ ⲉⲛⲁⲩ ⲉⲛⲉⲧⲛϣⲛⲣⲉ ⲙⲙⲓ ⲛⲉⲧⲓⲥⲓⲛⲩ ϩⲙ ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲉⲧⲛⲁ-
ϧⲱⲕ ⲉⲣⲟϥ. ϩⲟⲗⲱⲥ ⲣⲱ ϯⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲧⲓ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲉⲧⲉⲧⲛϣⲁⲓⲣ ⲟⲩⲉϧⲟⲧ ⲙⲡⲉⲧⲓ-
ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϣⲁⲧⲉⲧⲛⲡⲱϣⲥ ⲛϩⲏⲧ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲁⲩⲱ ϣⲁⲧⲉⲧⲛⲉⲓⲱⲣⲙ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ
ⲙⲡⲉⲧⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ϩⲱⲟⲩ ⲉⲧⲟⲩⲉϣ[1] ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲧⲓ ϫⲉⲕⲁⲥ ⲉⲛⲛⲁⲣ
ϩⲧⲛⲓ ⲉϫⲓ ⲛⲉⲛⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲧⲏⲣⲓ ϩⲓ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁⲣⲏⲩ ⲛⲧⲓⲣ ⲙⲡϣⲁ ⲛⲛⲉⲛⲉⲣⲏⲩ
ϩⲓ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲓⲥⲉⲓ ⲙⲡⲓⲧⲱⲧ ⲛϩⲏⲧ ⲙⲙⲓ ⲛⲉⲛⲉⲣⲏⲩ ϫⲓⲛ ⲙⲡⲕⲟⲩⲉⲓ ϣⲁ

fants et vos frères et vos mâles et tous ceux qui sont avec nous en un mot[2], je deviens comme si je les attendais[3], comme un frère qui ne voit pas ses frères pendant (toute) une année, certes, d'après mon désir à leur égard et d'après leur désir à eux aussi à mon égard plus encore qu'à cause du désir que j'ai à leur égard. Et si, ainsi, il nous plaît de nous voir à chaque heure, à chaque jour et journellement[4], eh bien ! qu'êtes-vous donc, vous, si vous ne vous plaisez pas de voir vos enfants et vos frères dans le lieu où vous irez ? Et même je vous vois maintenant que, si vous passez un mois sans les voir, vous avez l'habitude d'être inquiètes à leur égard et vous avez l'habitude de regarder les yeux fixes[5] parce que vous ne les avez pas vus, comme eux aussi ils désirent vous voir, afin que nous considérions nos péchés à tous à la fois : peut-être (il se fera) que nous deviendrons dignes les uns des autres en une seule fois et que nous rassasierons cette délectation les uns pour les autres, depuis le petit jusqu'au grand. Si vous avez plaisir donc

1. Lisez : ⲉⲧⲟⲩⲟⲩⲉϣ. — 2. Ce sont les mots ϩⲓ ⲟⲩⲥⲟⲛ que je traduis ainsi ; ces mots veulent dire : *à la fois*, d'où : en un mot qui résume l'ensemble. — 3. Litt. : je suis devenu d'habitude regardant en avant d'eux, comme un frère qui n'a pas vu ses frères d'un an. — 4. Je ne vois pas la raison de cette répétition, à moins que le mot ⲙⲙⲏⲛⲓⲉ n'ait ici le sens étymologique de *constamment*, *constamment*. — 5. On attendrait ici plutôt un mot qui ait le sens de pleurer, et peut-être le scribe a-t-il mal lu le mot ⲣⲙⲉⲓⲛ et a écrit à l'envers ⲉⲓⲱⲣⲙ.

ⲡⲓⲟϭ. ⲉⲩϫⲉ ϣⲁⲧⲉⲧⲏⲣ ϩⲓⲛⲧⲓ ϭⲉ ⲉⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϩⲙ ⲡⲓⲙⲁ ⲛϭⲟⲓⲗⲉ ⲁⲩⲱ
ⲉⲧⲉⲧⲓϥⲓ ⲉⲣⲱⲧⲓ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲓⲟⲩⲧⲉ ⲉⲓⲉ ⲉⲧⲉⲧⲛⲁⲣ ϩⲓⲛⲧⲓ ⲛⲟⲩⲏⲣ ⲉⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ
ⲉⲩⲡⲱⲣϫ ⲙⲙⲱⲧⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϩⲙ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲓⲛⲁⲃⲱⲕ ⲉⲙⲁⲩ ⲉⲧⲃⲉ
ⲡⲓⲟⲩⲧⲉ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲧⲃⲉ (-ⲥ̅ⲗ̅-) ⲧⲉⲛⲙⲛⲧⲁⲙⲉⲗⲏⲥ ⲙⲛ ⲡⲧⲱⲙ ⲛϩⲏⲧ ⲛⲧⲁϥ-
ϩⲱⲃⲥ[1] ⲉⲃⲟⲗ ⲉϫⲙ ⲡⲙⲉⲉⲩⲉ ⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ ⲉⲧⲙⲧⲣⲉϥϩⲱⲛ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲱⲧⲓ ϫⲉ
ⲛⲧⲉⲧⲛⲥⲟⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲁⲛ. ⲛⲉⲙⲙⲉⲉⲩⲉ ϫⲉ ⲡⲉ ⲧⲉⲧⲛⲁⲣ ⲡϣⲁ[2] ⲙⲡⲱⲛϩ ⲙⲛ
ⲛⲉⲧⲛϣⲏⲣⲉ ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲛⲥⲏⲛⲩ ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲛϩⲟⲟⲩⲧ ⲧⲉⲛⲟⲩ ϫⲉ ϯⲧⲁⲙⲟ ⲙⲙⲱⲧⲓ
ϫⲉ ⲟⲩⲛ ϩⲁϩ ⲛϩⲏⲧⲓ ⲛⲁⲣ ϣⲙⲙⲟ ⲉⲛⲉⲧⲉ ⲛⲟⲩⲟⲩ ⲛⲉ ⲙⲛ ⲛⲉⲩⲉⲓⲟⲧⲉ ⲙⲛ
ⲛⲉⲩⲥⲏⲛⲩ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲙⲡⲟⲩⲟⲩⲱϣ ⲉⲙⲟⲕϩⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲩⲧⲁⲁⲩ ⲙⲙⲏⲛ ⲙⲙⲟ-
ⲟⲩ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲡϫⲱϩⲙ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲥⲓⲁ ⲛⲓⲙ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲙⲡⲟⲩϣⲱⲡ ⲉⲣⲟⲟⲩ
ⲛⲑⲟⲧⲉ ⲙⲡⲓⲟⲩⲧⲉ ⲉⲧⲉ ⲛⲧⲱⲧⲛ ⲡⲉ. ⲧⲉⲛⲟⲩ ϭⲉ ⲉϣⲱⲡⲉ ⲛⲧⲉⲧⲛⲁⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓ[3] ⲁⲛ
ϩⲛ ⲟⲩϭⲉⲡⲏ ⲁ ⲡϭⲱⲛⲧ ϫⲁⲣ ⲙⲡⲓⲟⲩⲧⲉ[4] ⲟⲩⲱ ⲉϥⲙⲟⲩϩ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲱⲧⲓ ⲕⲁⲧⲁ
ⲑⲉ ⲉⲧⲥⲏϩ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲉⲡⲙⲁ ⲛⲧⲉⲧⲛϣⲱⲡⲉ ⲛⲁⲛ ⲛⲟⲩⲥⲟⲗⲥⲗ ⲙⲛ ⲟⲩⲣⲁϣⲉ ⲙⲛ

à les voir en ce lieu d'hôtellerie et si vous endurez pour vous à cause du Seigneur, eh bien ! à combien plus forte raison vous repentirez-vous[5] de vous voir séparés d'eux dans le lieu où nous irons, non pas à cause de Dieu, mais à cause de la négligence et de l'aveuglement qui a recouvert la bonne pensée pour ne point la laisser approcher de vous, car vous ne la connaissez pas. Je pensais que vous deviendriez dignes de la vie à la fois[6], vous avec vos enfants, vos frères et vos mâles ; mais maintenant je vous avertis qu'il y en a parmi vous qui deviendront étrangères aux leurs, à leurs pères, à leurs frères, parce qu'elles ne veulent pas s'attrister, mais qu'elles se sont livrées elles-mêmes à la souillure en toute impureté, parce qu'elles n'ont pas reçu à elles la crainte de Dieu, c'est-à-dire vous[7]. Maintenant donc si vous ne vous repentez pas en (toute) hâte, la colère du Seigneur a fini en effet de s'allumer contre vous, comme il est écrit[8], parce qu'au lieu d'être pour nous une conso-

1. Une ligne entière : ⲛⲧⲁϥϩⲱⲃⲥ ⲉⲃⲟⲗ, a été ajoutée sur une petite bande de parchemin rapportée. — 2. Je lis : ⲙⲡϣⲁ. — 3. Lisez : ⲛⲧⲉⲧⲛⲁⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲉⲓ ⲁⲛ. — 4. Ce mot est écrit ⲙⲡⲓⲟⲩⲧ (*sic*). — 5. Je lis : ϩⲧⲛⲧⲓ, quoique j'aie bien copié ϩⲛⲛⲧⲓ, ce qui n'a pas de sens. Je traduis en conséquence. — 6. C'est-à-dire : tous ensemble, vous, les mères, vos enfants, vos maris, etc. — 7. C'est-à-dire : vous qui vous êtes souillées, et non pas : vous qui êtes sans la crainte de Dieu. Cette explication porte sur toute la phrase, et non pas simplement sur le dernier membre de phrase. — 8. Peut-être : *Psalm.*, II, 13.

ⲟⲩⲧⲱⲕ ⲛϩⲏⲧ ⲉⲧⲃⲉ ϫⲉ ⲧⲉⲧⲛⲥⲣⲟϥⲧ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲣⲟⲟⲩϣ ⲛⲧⲥⲟⲫⲓⲁ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ ϫⲉ ⲟⲩⲛ ⲟⲩⲥⲟⲫⲓⲁ ϩⲓ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲉⲧϥⲓ ⲣⲟⲟⲩϣ ϩⲁ ϩⲉⲛ
ϩⲃⲏⲩⲉ ⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥⲩⲛⲏ ⲉⲡⲧⲁϩⲟ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲛⲟⲩⲥⲟⲟⲩϩ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲙ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ
ⲓⲥ ⲧⲉⲛⲟⲩ ϫⲉ ϩⲱⲱϥ ⲁⲧⲉⲧⲛϣⲱⲡⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲟⲩⲗⲩⲡⲏ ⲙⲛ ⲟⲩⲙⲁϩ ⲛϩⲏⲧ
ⲙⲛ ⲟⲩⲟⲩⲱϣϥ ⲛϩⲏⲧ. ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲓⲥ ⲥⲟⲟⲩⲛ ϫⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲣⲟⲟⲩϣ ⲛⲛⲉⲧⲛϣⲏⲣⲉ
ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲛⲥⲛⲏⲩ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲉⲧⲛⲣⲟⲟⲩϣ (-ⲥⲗⲁ-) ϩⲱⲧⲧⲛⲩⲧⲛ ⲙⲛ ⲡⲉⲛ-
ⲣⲟⲟⲩϣ ⲧⲛⲣⲛ ϩⲓ ⲟⲩⲥⲟⲡ ⲙⲡⲓⲃⲱⲕ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲡⲙⲁ ⲉⲛⲧⲁⲓⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗⲛϩⲏⲧϥ ϫⲙ
ⲙⲡϣⲟⲣⲡ ⲛϩⲟⲟⲩ ⲙⲡⲛⲟϭ ⲙⲡⲁⲥⲭⲁ ⲁⲗⲗⲁ ϯⲥⲕⲁⲕⲉⲓ ⲁⲛ ⲉⲓⲥⲟⲟⲩⲛ ϫⲉ
ⲡⲉⲧⲛⲁϯ ⲃⲉⲕⲉ ⲛⲛⲁⲉⲓⲟⲧⲉ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲁⲩⲥⲁⲛⲟⲩϣⲓ ϩⲓ ⲟⲩⲥⲃⲱ ⲁⲩⲱ ⲁⲩϥⲓ
ⲙⲡⲉⲛⲣⲟⲟⲩϣ ϩⲓ ⲟⲩϩⲓⲥⲉ ⲙⲛ ⲟⲩⲙⲁϩ ϩⲓ ⲉⲡⲓⲥⲧⲏⲙⲏ ⲛⲓⲙ ⲙⲛ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ
ⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ ϥⲛⲁϯ ϩⲱⲱϥ ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲁⲗⲉϥⲗⲓϥⲉ ⲕⲟⲩⲓ ⲛⲃⲉⲕⲉ. ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲁⲓ ϯⲛⲁ-
ⲟⲩⲱϩ ⲉⲧⲟⲟⲧ ⲉⲉⲓⲣⲉ ⲛⲁⲡⲁⲧⲟⲟⲧ ⲉⲧⲣⲁϥⲓ ⲡⲣⲟⲟⲩϣ ⲙⲡϩⲱⲃ ⲉⲛⲧⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ϭⲁⲗⲱⲱϥ ⲉⲣⲟⲓ ⲛϩⲟⲩⲟ ϫⲉ ⲉⲧⲣⲁϥⲓ ⲡⲣⲟⲟⲩϣ ⲛⲛϩⲏⲕⲉ. ⲛⲉ ⲡⲉⲧⲉϣϣⲉ ϫⲉ ⲡⲉ
ⲉ..ⲕⲁⲧⲁⲫⲣⲟⲛⲉⲓ[1] ⲙⲙⲱⲧⲛ ϩⲓ ⲧⲉⲧⲛⲭⲣⲓⲁ[2] ⲛⲥⲁⲣⲕⲓⲕⲟⲛ ⲁⲗⲗⲁ ϯⲛⲁϩⲱⲛ

lation, une joie, une confiance, parce que vous êtes oisifs loin du désir de la sagesse de Dieu, comme il est écrit : « Il y a une sagesse en tous ceux qui prennent souci en des œuvres de justice[3] pour le relèvement d'une congrégation de par le Seigneur Jésus ». Maintenant aussi vous êtes devenues pour nous un chagrin et une affliction et un brisement de cœur. Le Seigneur Jésus sait qu'à cause du souci de vos enfants, de vos frères, et à cause de votre souci, à vous aussi, et de votre souci à tous à la fois, je ne suis pas allé au lieu d'où je suis sorti depuis le premier jour de la grande Pâque; mais je n'ai pas perdu courage, sachant que celui qui donnera leur salaire à mes pères, parce qu'ils ont été engraissés dans une science et qu'ils ont supporté notre souci avec souffrance et affliction, avec savoir et toute bonne œuvre, il me donnera ma petite miette de salaire. C'est pourquoi j'entreprendrai de faire tous mes efforts pour supporter le souci de l'œuvre que Dieu m'a confiée, et surtout ce souci des pauvres. Ce qu'il faudrait, c'est de vous mépriser dans vos besoins charnels[4]; mais j'ordonnerai au vieillard et à

1. Il y a entre les lettres ⲉ et ⲕ place pour une troisième lettre; cependant je ne crois pas qu'il en faille une. — 2. Lisez : ϫⲣⲉⲓⲁ. — 3. Si ce texte est dans l'Écriture, je ne l'ai pas trouvé. — 4. C'est-à-dire : dans ce qui regarde la nourriture et le vêtement du corps. Je ne crois pas qu'il s'agisse d'autres choses moins permises.

ⲉⲧⲟⲟⲧϥ ⲙ̀ⲡϩⲗⲗⲟ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲛⲛⲉⲧⲛⲥⲏⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲣⲉⲩϥⲓ ⲡⲉⲧⲏⲣⲟ-
ⲟⲩϣ ϩⲓ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ϫⲉⲕⲁⲥ ⲛⲛⲉⲧⲛϭⲓ ϣⲁϫⲉ ⲉϫⲱ ⲛⲧⲱⲧⲛ ⲁⲉ ⲛⲉⲧⲣⲱϣⲉ[1]
ⲡⲉⲧⲛⲕⲣⲓⲙⲁ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲛ ϣⲉⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲛ ⲟⲩⲁⲉ ⲡⲁⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲟⲩⲁⲉ ⲛⲉⲥⲛⲏⲩ
ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧϥⲓ ⲙ̀ⲡⲉⲧⲣⲟⲟⲩϣ. ⲓⲥ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲉⲓⲣⲙ̀ϩⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ̀ ⲡⲉⲙⲕⲁϩ ⲛϩⲏⲧ
ⲉⲧⲛⲏⲩ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲧⲛ ⲙ̀ⲡⲛⲁⲩ ⲛⲧⲉⲧⲛⲁⲙⲁⲥⲕⲏ ⲛⲧⲁⲓⲉⲓ ⲅⲁⲣ ⲛⲏⲧⲓ ϩⲁⲣⲟϥ
ⲉⲩⲙ̀ⲛⲧⲙ̀ⲛⲧⲣⲉ[2] ⲛⲁⲩ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲁⲓⲉⲓ ⲁⲛ ϣⲁⲣⲱⲧⲛ ϩⲓ ⲟⲩⲟⲩⲱϣ ⲙ̀ⲛ ⲟⲩ-
ⲥⲱⲃⲉ ⲙ̀ⲛ ⲟⲩⲙ̀ⲛⲧⲁⲣⲥⲟⲥ ⲛⲑⲉ ⲉϣⲁⲩⲁⲡⲁⲧⲁ ⲛϩⲁϥ ϩⲓ ⲛⲉⲓϩⲏⲩⲉ ⲛⲧⲉⲓⲙⲉ
ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲧⲁⲓⲉⲓ ϣⲁⲣⲱⲧⲛ ⲁⲩⲱ (-ⲥⲗⲃ̀-) ⲁⲓϣⲁϫⲉ ⲙⲙⲏⲛⲧⲛ ϫⲉⲕⲁⲥ ⲉⲣⲉ
ⲡϣⲁϫⲉ ⲙ̀ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϫⲱⲕ ⲉ-(-2e fol. *recto*-)[3]ϧⲟⲗ ϫⲉ ⲡⲉⲧⲓⲛⲓ ⲕⲛ ⲛⲏⲧⲓ ⲁⲩⲱ
ⲟⲛ ϫⲉⲕⲁⲥ ⲉϥⲉⲁϩⲉ ⲣⲁⲧϥ ⲛϭⲓ ⲡϣⲁϫⲉ ⲙ̀ⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ϫⲉ ⲡⲉⲧⲓⲥⲛⲟϥ
ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲛ ⲧⲉⲧⲛⲁⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ[4] ϫⲉⲕⲁⲥ ⲉⲓⲉϣⲱ[5] ⲉⲓⲟⲩⲁⲁϩ̀ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ̀ ⲡⲉⲧⲓ-
ϩⲁⲛ ⲛⲧⲱⲧⲛ[6] ⲧⲉⲧⲛⲣⲱϣⲉ. ⲡⲗⲏⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲛⲁⲉⲓⲟⲧⲉ ⲛⲁⲕⲣⲓⲛⲉ ⲙⲙⲟⲓ

tous vos frères de supporter votre souci en toute chose, afin que vous ne trouviez pas parole à dire ; mais c'est vous qui êtes responsables[7] ; et votre jugement n'est pas (à rejeter) sur Schenoudi, ni sur Papnouti, ni sur les frères qui prennent souci de vous. Mais certes aussi, voici que je suis libre de l'affliction qui est descendue sur vous à l'heure de votre nécessité, car je suis allé vers vous pour leur (rendre) témoignage[8], je ne suis pas allé vers vous pour un caprice[9], ni pour rire, ni pour une paresse, comme une foule ont été trompés par elle dans des œuvres de cette sorte ; mais je suis allé vers vous et je vous ai parlé afin que la parole du Seigneur s'accomplit, disant : « Votre maison vous est abandonnée[10] » ; et encore afin que la parole de l'Apôtre s'accomplisse[11] : « Votre sang sur votre tête[12] » ; et : « afin que je sois pur de votre jugement : c'est votre affaire à vous autres[13] ! » Cepen-

1. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲣⲱϣⲉ. — 2. Lisez : ⲉⲟⲩⲙⲛⲧⲙⲛⲧⲣⲉ. — 3. Ici reprend le ms. de Naples et ce feuillet n'est pas paginé. — 4. *B. M.* n'a pas ⲟⲛ. — 5. *B. M.*, *recte* : ⲉⲓⲉϣⲱⲡⲉ. — 6. *B. M.* ajoute : ϫⲉ = et. — 7. Litt. : suffisez-vous à vous-mêmes. — 8. Je ne sais à qui se rapporte le mot ⲛⲁⲩ, si c'est aux frères ou aux sœurs. — 9. C'est-à-dire : un caprice de la volonté. Par là j'entends tout ce vers quoi peut se porter la volonté, une volition, un sentiment ou une passion quelconque. — 10. Sans doute citation écourtée de *Matth.*, XXIII, 38. — 11. Mot à mot : se tienne debout. — 12. *Act. apost.*, XVIII, 15. — 13. *Matth.*, XXVII, 24.

ⲁⲛⲟⲕ ϩⲱ[1] ϯⲛⲁϯ ϩⲁⲡ ⲉⲣⲱⲧⲏ ϩⲙ ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲛⲛⲁⲃⲱⲕ ⲉⲣⲟⲥ[2]. ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲁⲓ ϯϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲏⲧⲏ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲙ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϫⲉ ϯⲛⲁⲕⲱⲧⲉ ⲛⲥⲁ ⲡⲉⲧⲏⲥⲛⲟϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲏ ⲛϩⲓϫ ⲛⲧⲉⲧⲟⲩⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉⲣⲟⲥ ϫⲉ ⲙⲁⲁⲩ ϩⲁⲧⲉ ⲧⲏⲩⲧⲏ[3] ⲙⲛ ⲧⲉⲧⲏⲛⲩ ⲙⲏⲛⲥⲱⲥ ⲁⲩⲱ ϯⲛⲁⲕⲱⲧⲉ ⲛⲥⲁ ⲡⲉⲧⲏⲥⲛⲟϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲏ ⲛϩⲓϫ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲛ ⲣⲱⲙⲉ ϭⲁⲗⲱⲟⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϩⲁⲧⲏ ⲧⲏⲩⲧⲏ ⲁⲩⲱ ϯⲛⲁⲕⲱⲧⲉ ⲛⲥⲁ ⲡⲉⲧⲏⲥⲛⲟϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲛⲛⲉⲧⲏⲉⲣⲏⲩ ⲁⲩⲱ ϯⲛⲁⲕⲱⲧⲉ ⲛⲥⲁ ⲡⲉⲥⲛⲟϥ ⲛⲧⲟⲩⲉⲓ ⲧⲟⲩⲉⲓ ⲙⲙⲱⲧⲏ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧⲉ ⲙⲙⲏⲛ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲓⲛ ⲡⲉⲧⲏⲛⲟϭ[4] ϣⲁ ⲡⲉⲧⲏⲕⲟⲩⲓ ⲁⲩⲱ ϫⲓⲛ ⲧⲉⲧⲥⲏϭ ϣⲁ ⲧⲉⲧⲉⲟⲩⲏ[5] ϭⲟⲙ ⲙⲙⲟⲥ ⲉϫⲉⲕ ⲟⲩϩⲱⲃ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲩⲱ ⲉϣϫⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉⲧⲉ[6] ⲟⲩⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲉⲣⲟⲓ ϫⲉ ⲁⲓⲉⲓ ϣⲁⲣⲱⲧⲏ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁⲩⲱ ⲥⲛⲁⲩ ⲁⲩⲱ ϣⲟⲙⲧ[7] ⲁⲓϣⲁϫⲉ ⲛⲙⲙⲏⲛⲧⲏ ϩⲓ ⲧⲁⲧⲁⲡⲣⲟ ⲙⲁⲣⲓϣⲱⲡⲉ ⲉⲧⲉ (*-verso-*) ⲧⲏϯ ϩⲁⲡ ⲉⲣⲟⲓ ϩⲙ ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲁⲩⲱ ⲉϣϫⲉ ⲛⲧⲱⲧⲏ ⲡⲉⲧⲉ[8]

dant comme nos pères m'ont jugé, moi aussi je vous donnerai jugement dans le lieu où nous irons. C'est pourquoi je vous dis de par Dieu : Je chercherai votre sang d'entre les mains de celle que vous appelez mère près de vous[9] et de celle qui vient ensuite[10], et je chercherai votre sang des mains de quiconque a logé près de vous, et je chercherai votre sang des mains de vos compagnes, et je chercherai le sang de chacune de vous d'entre ses mains à elle-même, depuis votre grande jusqu'à votre petite[11] et depuis celle qui est paralytique jusqu'à celle qui a la force d'accomplir un travail. Et si c'est moi à qui l'on en veut[12] parce que je suis allé vers vous une, ou deux, ou trois fois et que j'ai parlé avec vous de ma bouche, que je sois jugé par vous en ce lieu; et si vous avez (droit) contre

1. *B. M.* : ϩⲱⲱⲧ. — 2. *B. M.* ajoute : ⲙⲡⲓⲟⲩϣⲧ ⲅⲁⲣ ⲉⲧⲁⲙⲱⲧⲏ ⲉⲡⲉⲧⲣ ⲛⲟϥⲣⲉ ⲛⲏⲧⲏ = car je n'ai pas oublié de vous informer de ce qui était bon pour vous. Puis vient la séparation dont il est question dans la préface; je crois que c'est un pur caprice du scribe, car on ne commence pas un discours par : *C'est pourquoi*, ainsi que je l'ai dit. — 3. *B. M.* : ϩⲁⲧⲏ pour ϩⲁⲧⲉ. — 4. *B. M.* : ϫⲓⲛ ⲙⲡⲉⲧⲏⲛⲟϭ. — 5. Je coupe ainsi ce mot : ⲧ+ⲉⲧⲉ+ⲟⲩⲏ. — 6. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲉ. — 7. *B. M.* : ϣⲟⲙⲛⲧ. — 8. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲉ. — 9. C'est-à-dire : dans votre couvent. — 10. C'est-à-dire : celle qui remplace la supérieure. — 11. Je pense qu'il s'agit toujours d'un couvent de femmes, car les expressions sont du masculin comme du féminin; cependant il se pourrait qu'il fallût lire : ⲧⲉⲧⲏⲛⲟϭ et ⲧⲉⲧⲏⲕⲟⲩⲓ. — 12. Mot à mot : à qui est contre moi. Cette expression ⲟⲩⲏ ⲉⲣⲟ est un idiotisme égyptien.

ⲟⲩⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲉⲣⲱⲧⲛ ϫⲉ ⲁⲓⲉⲓ ϣⲁⲣⲱⲧⲛ ⲉⲁⲛⲥⲙⲏⲉ ⲛⲟⲩϫⲓϫⲑⲏⲕⲏ ⲙⲡⲉⲙⲧⲟ
ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲓⲥ ⲉⲥϥⲣⲙⲟⲟⲥ ⲉϫⲙ ⲡⲉⲑⲣⲟⲛⲟⲥ ⲙⲡⲉⲥϥⲉⲟⲟⲩ ⲉⲓⲧⲉ ϭⲁⲣ ⲉⲓⲥⲛϣ
ⲉⲓⲧⲉ ⲉⲓⲧⲙⲁⲉⲓⲛⲩ ⲧⲁⲛⲁϭⲏⲛ ϭⲁⲣ[1] ⲉⲣⲟⲓ ⲧⲉ ⲉⲧⲣⲁϯ[2] ϩⲁⲡ ⲉⲧⲟⲩⲉⲓ ⲧⲟⲩⲉⲓ
ⲙⲙⲱⲧⲛ ⲙⲡⲉϥⲙⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉ ⲙⲡⲓϯϫⲟ ⲉⲉⲓ[3] ϣⲁⲣⲱⲧⲛ ⲛⲧⲁϣⲁϫⲉ ⲛⲙⲙⲁ-
ⲛⲧⲛ ϩⲛ ⲧⲁⲧⲁⲡⲣⲟ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲱⲧⲛ ϩⲱⲧⲧⲏⲩⲧⲛ ϩⲁⲡⲥ ϭⲁⲣ ⲉⲣⲱⲧⲛ ⲡⲉ ⲉⲧⲣⲉ
ⲧⲟⲩⲉⲓ ⲧⲟⲩⲉⲓ ⲙⲙⲱⲧⲛ ϫⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲉϩⲣⲏⲛⲉ ⲙⲡⲉϥⲙⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ. ⲙⲙⲟⲛ ⲣⲱ
ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲁϣⲁⲓ ⲛⲧⲃϣⲉ ⲉⲧⲥⲱⲣⲙ ⲙⲡⲉⲧⲓⲡⲡⲁ ⲟⲩⲛ ϣⲁϫⲉ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ϩⲙ ⲡⲉⲧⲓ-
ϩⲛⲧ ⲉⲧⲣⲉ ⲧⲓϭⲱϣⲧ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡϩⲟ ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲓⲥ ⲙⲛ ⲡϩⲟ ⲛⲛⲉϥⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ
ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉϩⲣⲁⲩ ⲛⲛⲉⲛⲉⲓⲟⲧⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲛⲧⲁⲩⲥⲉⲧϩ ⲧⲏⲩⲧⲛ ⲉϩⲟⲩⲛ ϫⲉ-
ⲕⲁⲥ ⲉⲩⲉⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲧⲛ ϩⲛ ⲟⲩⲣⲁϣⲉ ⲧⲉⲛⲟⲩ ϫⲉ ϩⲱⲱϥ ⲧⲉⲧⲛϣⲟⲟⲡ ⲛⲁⲩ[4]
ⲛⲛⲟϭⲛⲉϭ ⲙⲛ ⲟⲩⲙⲁϩ ⲛϩⲏⲧ ϩⲣⲁⲓ ϩⲛ ⲙⲡⲛⲩⲉ ⲕⲁⲓ ϭⲁⲣ ⲁⲩⲃⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ-
ϩⲓⲧⲟⲟⲧⲛ ⲉⲩⲙⲟⲕϩ ⲛϩⲏⲧ ⲉⲙⲁⲧⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲏⲩⲧⲛ[5] ⲉⲧⲃⲉ ϫⲉ ⲧⲉⲧⲛϩⲓⲛ ϣⲟⲟⲡ
ⲁⲛ ⲉⲩⲥⲟⲟⲩⲧⲛ[6] ⲟⲩⲧⲉ ⲉⲩⲧⲃⲃⲟ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ⲉⲧⲥⲏϩ. ⲏ ϩⲣⲙ ⲡⲉⲧⲛϩⲏⲧ ⲉⲛⲁⲩ

moi parce que je suis allé vers vous après avoir fait une promesse avec le Seigneur Jésus assis sur le trône de sa gloire; car soit que je sois méprisable, soit que je sois glorifié, la nécessité m'incombe de donner jugement à chacune de vous en sa présence, car je ne m'épargne[7] pas d'aller vers vous afin de vous parler de ma bouche, et vous-mêmes aussi, il vous est nécessaire que chacune de vous reçoive selon ses œuvres en sa présence. N'est-ce pas aussi de l'abondance de l'oubli qui fait errer votre esprit, qu'un discours de cette sorte se trouve en votre cœur pour vous faire regarder le visage du Seigneur Jésus et le visage de tous ses saints, ou les visages de nos pères, ceux qui vous ont assemblées afin de vous voir dans la joie? maintenant vous êtes pour eux un reproche et une tristesse dans les cieux, car ils sont partis d'auprès de vous tristes de cœur grandement à votre sujet, parce que votre voie n'est pas vers la rectitude ni vers la pureté, selon la manière qu'il est écrit[8]. Est-ce qu'il est en votre

1. Ce mot manque dans *B. M.* — 2. *B. M.* : ⲉⲧⲙⲧⲣⲁϯ, ce qui est un contresens. — 3. *B. M.* : ⲙⲡⲉⲓϯϫⲟ ⲉⲧⲣⲁⲉⲓ. — 4. *B. M.* : ⲛⲁⲛ = pour nous, ce qui est un contresens. — 5. *B. M.* : ⲉⲧⲃⲏⲛ ⲧⲏⲩⲧⲛ. — 6. Lisez : ⲉⲟⲩⲥⲟⲟⲩⲧⲛ. Le mot qui suit, ⲉⲩⲧⲃⲃⲟ, doit s'écrire ⲉⲟⲩⲧⲃⲃⲟ. — 7. C'est-à-dire : Je n'omets pas d'aller. — 8. Allusion que je n'ai pas trouvée textuellement.

ⲉⲣⲟⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ⲉⲧⲛⲟⲩⲁϣ ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲧⲓ ⲉϣϫⲉ ϩⲉ ⲉⲓⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ⲙⲡⲉⲧⲓϯ
ϩⲧⲏⲧⲓ ⲉⲡⲁϣⲁϫⲉ ⲡⲁⲓ ⲛⲧⲁⲓϫⲟⲟϥ ⲛⲏⲧⲓ ϩⲓ ⲧⲁⲧⲁⲡⲣⲟ ⲉⲧⲉⲧⲓⲥⲱⲧⲙ ⲧⲏⲣⲧⲡ
ϫⲉ ⲙⲡⲣ ϩⲉⲡ ⲗⲁⲁⲩ ⲉⲣⲟⲓ ϩⲁⲧⲓ ⲧⲏⲑⲧⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲧⲓⲛⲟⲟⲧϥ ⲛⲁⲓ (-ⲥⲗⲁ-)
ⲛⲧⲛⲁⲓⲁⲕⲣⲓⲛⲉ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲓⲧⲉ ⲛⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲛⲛⲉⲧⲛϩⲗⲗⲟⲓ ⲉⲧⲧⲏϣ ⲛⲏⲧⲓ ⲛ ⲛⲧⲟ-
ⲟⲧⲟⲩ ⲛⲛⲉⲧⲛⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲣⲱⲧⲓ ⲉⲧⲛⲏⲩ ⲛⲏⲧⲓ. ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ⲉⲩⲁⲙⲁϩⲣⲉ ⲙⲙⲱⲧⲓ
ⲉⲧⲙⲫⲱ ⲉⲣⲟⲓ ⲙⲡⲉⲧϣⲟⲟⲛ ϩⲁⲧⲓ ⲧⲏⲑⲧⲓ ⲙⲛ ⲛⲥⲁⲃⲏⲗ ⲁⲛ ϫⲉ ϥⲧⲁⲗⲏⲩ ⲁⲛ
ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲙ ⲡⲉⲧⲛⲏⲛⲁ ⲉⲧⲣⲉⲧⲛⲥⲱϣⲧ ⲉϩⲟⲧⲛ ⲉϩⲣⲓ ⲛⲉⲧⲛϣⲏⲣⲉ ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲛ-
ⲥⲏⲩ ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲛϩⲟⲟⲩⲧ ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲛⲉⲓⲟⲧⲉ ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲛⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲣⲱⲧⲓ ⲁⲩⲱ
ⲛⲙⲙⲁⲛ ⲧⲏⲣⲓ ϩⲓ ⲟⲩⲥⲟⲡ ϩⲙ ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲉ ⲙⲉⲩⲡⲱⲣϫ ϩⲟⲟⲩⲧ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓ[1]
ⲥϩⲓⲙⲉ ⲁⲩⲱ ϩⲙ ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲉⲛϩⲱⲃ ⲁⲩⲱ ⲡⲱⲧⲓ ⲛⲁⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲁⲩ
ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲟ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲩⲱ ϩⲙ ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡϩⲱⲃ ⲛⲛⲁⲓ ⲛⲁⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲥⲟ
ⲛⲕⲁⲕⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲟⲟⲩ ϩⲱⲟⲩ ⲛⲥⲉϣⲱⲡⲉ ⲉⲩⲉⲛⲉ ⲙⲙⲟϥ ϩⲓ ⲟⲩⲥⲟⲥⲙ ⲙⲛ
ⲟⲩⲕⲣⲁⲧⲥ ⲁⲩⲱ ϩⲙ ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡϩⲱⲃ ⲛⲛⲓⲕⲟⲟⲩⲉ ⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲉⲥⲟ ⲛⲟⲩⲟⲉⲙ
ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲟⲟⲩ ϩⲱⲟⲩ ⲛⲥⲉϣⲱⲡⲉ ⲉⲩⲣ ⲟⲩⲟⲉⲙ ⲛⲑⲉ ⲙⲡⲟⲩⲟⲉⲙ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ
ⲉⲧⲥϩⲏ. ⲛ ⲙⲙⲟⲛ ⲛⲧⲟϥ ⲉⲥϩⲙ ⲡⲉⲧⲛϩⲏⲧ ⲉⲧⲣⲉ ⲧⲟⲩⲉⲓ ⲧⲟⲩⲉⲓ ⲙⲙⲱⲧⲓ ⲥⲱϣⲧ

cœur de nous voir, comme nous voulons vous voir ? Si oui, eh bien ! pourquoi ne donnez-vous pas votre cœur à ma parole, celle que je vous ai dite bouche à bouche, que vous avez toutes entendue, à savoir : « Ne nous cachez rien (de ce qui se passe) près de vous, mais envoyez-nous (quelqu'un à ce sujet), afin que nous en portions jugement, soit de la part de vos vieillards qui ont été préposés sur vous, soit de la part de tous ceux qui vous appartiennent (et) qui viennent à vous ? » Pourquoi vous empêche-t-on de nous dire ce qui se passe chez vous, si ce n'est parce que cela ne vous a pas convenu[2] d'être inspectées par vos enfants, vos frères, vos mâles, vos pères et tous ceux qui vous appartiennent, et tous ceux qui sont avec nous, à la fois, dans le lieu où l'on ne sépare pas les mâles d'avec les femelles, dans le lieu où notre œuvre, ainsi que la vôtre, leur sera manifestée, telle qu'elle est dans le lieu où l'œuvre des uns apparaîtra ténébreuse et eux aussi, afin qu'ils soient dans les ténèbres et la fumée, dans le lieu où l'œuvre de ces autres sera lumineuse et eux aussi, afin qu'ils soient lumineux, selon qu'il est écrit[3] ? Est-ce qu'il n'est pas encore en votre cœur de faire que chacune de vous

1. Lisez : ⲛ. — 2. Litt. : si ce n'est pas que cela n'est pas monté en votre cœur. — 3. Cf. *Matth.*, XIII, 43.

ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉϩⲣⲉ ⲡϩⲟ ⲛⲧⲉⲧϩⲓⲧⲟⲩⲱⲥ ϩⲉ ⲡⲉⲁ ⲉⲧⲛⲛⲁⲃⲱⲕ ⲉⲙⲁⲩ. ⲉⲓϣⲁⲉ ⲥⲉ ⲉⲓⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ⲉⲣⲉ ⲧⲟⲩⲉⲓ ⲧⲟⲩⲉⲓ ⲙⲙⲱⲧⲛ ⲙⲟⲟⲩϣⲉ ϩⲛ ⲟⲩⲕⲣⲟϥ ⲛⲧⲟ ⲙⲉⲛ ⲁⲉ ϯⲛⲁⲁⲱ ⲁⲛ ⲛⲧⲁⲓ ⲛⲧⲕⲁⲕⲓⲁ ⲉⲧϩⲙ ⲡⲁϩⲏⲧ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲧⲉⲓⲕⲉⲟⲩⲉⲓ ⲁⲉ ⲛϯⲡⲁⲧⲁⲙⲟ ⲁⲛ ⲉⲡⲁⲙⲟⲥⲧⲉ ⲉⲧϩⲙ (*sic exit*).

regarde la face de sa voisine dans le lieu où nous irons ? Si oui, eh bien ! pourquoi chacune de vous marche-t-elle dans la ruse, toi d'un côté, afin que je ne dise pas à celle-ci la méchanceté qui est en mon cœur contre elle ; et aussi cette autre afin que je ne te fasse pas connaître la haine qui est en ..... (*sic exit*).

XVIII[1]

(-ⲁ̅-) ⲡⲉⲧϩⲁⲟⲟⲥ ϩⲓ ⲡⲉϥⲑⲣⲟⲛⲟⲥ ⲓ̅ⲥ̅ ⲡϣⲏⲣⲉ ⲁⲛⲙⲟⲩⲧⲉ ⲡⲉⲧⲃⲣⲏⲉ ⲛⲧⲁⲓ-
ⲕⲁⲓⲟⲥⲩⲛⲏ ⲕⲣⲏⲉ ϩⲓ ⲧⲁⲉⲛⲧⲉ ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁⲧⲉⲃⲱ ⲛ ⲟⲩϫⲟⲓⲙⲉ ⲙⲙ ⲧⲁⲉⲛⲧⲉ
ⲛϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲩϯ ⲛϩⲧⲏⲩ ⲉⲛⲉⲕϣⲁϫⲉ ⲙⲙ ⲛⲉⲕⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲁⲩⲱ ⲉⲩⲙⲟⲕϩ ⲛϩⲛⲧ
ⲉⲙⲁⲧⲉ ⲉϫⲛ ⲛⲉⲧⲟⲃϣ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲛⲉⲕϣⲁϫⲉ ⲙⲙ ⲛⲉⲕⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲉⲩⲥⲟⲟⲩⲛ
ϩⲱⲥⲧⲉ ⲉⲧⲣⲉⲩϫⲟⲟⲥ ⲣⲱⲟⲩ ⲉⲩⲗⲩⲡⲉⲓ ϫⲉ ⲁⲩⲙⲕⲁϩ[2] ⲛϩⲛⲧ ⲁⲙⲁϩⲧⲉ ⲙⲙⲟⲓ
ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲣⲉϥⲣ ⲛⲟⲃⲉ ⲉⲧⲕⲱ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲕⲛⲟⲙⲟⲥ ⲛ ⲡⲉⲕⲣⲁⲛ ⲧⲉⲛⲟⲩ . . . . ⲙⲛⲣ
ϩⲓ . . . . . ⲟⲩⲱϣ[3] ⲙⲡⲉϭⲃⲟⲓ ⲙⲡⲣⲉϥⲣ ⲛⲟⲃⲉ ⲙⲙ ⲡⲧⲟⲛⲛⲣⲟⲥ ⲛϫⲁⲓⲙⲟⲛⲟⲛ.
ⲛⲥⲃⲟⲛⲑⲉⲓ ⲉⲛⲉⲧϥϫⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛϭⲟⲛⲥ ϩⲓ ⲙⲛⲧⲁⲧϣⲱⲧⲙ ⲛⲓⲙ ⲁⲣⲓ ⲡⲙⲉⲉⲩⲉ
ⲛⲛⲉⲕⲙⲛⲧϣⲁⲛ ϩⲧⲏϥ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲕⲛⲁ ϫⲉ ⲥⲉϣⲟⲟⲛ ϫⲛ ⲉⲛⲉϩ. ⲙⲡⲣ-
ϩⲱⲛ ⲙⲡⲉⲕⲙⲁⲁϫⲉ ⲉⲡⲥⲟⲛⲥ ⲛ ⲡⲧⲱⲃϩ ⲙⲡⲣⲱⲙⲉ ⲡⲁⲓ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲛⲉϥⲟⲩⲟϭⲉ
ⲟ ⲛⲃⲟ ⲛⲛⲣⲙⲉⲓⲟⲟⲩⲉ ⲛⲛⲉϥⲃⲁⲗ. ⲧⲱⲟⲩⲛ ⲡϫⲟⲓⲥ ⲙⲡⲣⲧⲣⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲛⲥⲁⲧⲁ-
ⲛⲁⲥ ϭⲙϭⲟⲙ ⲙⲡⲣⲧⲣⲉ ⲧⲉⲕⲃⲟⲛ-(-ⲃ̅-) . . . . . ⲉ ⲙⲙⲟⲛ . . . . . ⲧⲉ ⲛϥⲧⲱⲣⲡ
ⲛⲧⲉⲛⲯⲩⲭⲏ ⲛⲑⲉ ⲛⲟⲩⲙⲟⲩⲓ ⲉⲙⲙ ⲡⲉⲧⲥⲱⲧⲉ ⲟⲩⲧⲉ ⲙⲙ ⲡⲉⲧⲛⲟⲩϩⲙ. ⲙⲡⲣⲕⲱ

O Toi qui es assis sur ton trône, Jésus, le fils de Dieu, qui juges la justice, juge entre[4] un homme ignorant, ou une femme, et entre des hommes qui s'appliquent à tes paroles et à tes commandements, et qui sont affligés de cœur grandement sur ceux qui oublient tes paroles et tes commandements, le sachant, de sorte qu'ils disent aussi endeuillés : « Une douleur de cœur m'a saisi à cause des pécheurs qui délaissent ta loi[5] », ou ton nom; maintenant... brise le bras du pécheur et du pervers démon[6]. » Secours ceux à qui l'on fait violence en toute désobéissance; fais souvenance de tes miséricordes, Seigneur, et de tes pitiés, car elles existent éternellement. Ne cache pas ton oreille à la prière ou à la supplication de l'homme dont les joues sont le canal des larmes de ses yeux. Lève-toi, Seigneur! ne laisse pas l'homme satanique prévaloir; ne laisse pas ton secours s'éloigner de nous, ô Dieu! de peur qu'il ne ravisse notre âme à la manière d'un lion sans qu'il y ait

1. Ce fragment est pris du n° CCXXXVII du Musée de Naples, décrit et catalogué par Zoega, sous ce numéro, p. 572; ce fragment se trouve aussi à la *Bibliothèque nationale*, vol. 130[1], fol. 22-34. Ils se complètent l'un l'autre. — 2. Lisez : ⲁ ⲟⲩⲙⲕⲁϩ. — 3. Il faut lire : ⲟⲩⲱϣϥ. — 4. Mot à mot : au milieu d'un homme, etc. — 5. *Psalm.*, cxviii, 53. — 6. Je crois que ces paroles sont une citation du *Psalm.*, x, 15, de la Vulgate.

ⲛⲥⲱⲕ ⲙⲡⲉϥⲃⲏⲧⲉ ⲙⲡⲉⲕⲥⲓϫ ⲁⲛⲣⲣ ⲡⲱⲃϣ ⲁⲛϩⲏⲕⲉ ϣⲁ ⲃⲟⲗ ⲁⲛⲣⲥⲱⲙⲧ
ⲉⲣⲟⲓ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲡⲁⲓⲁⲑⲟⲥ ⲙⲧⲁϣⲁϫⲉ ϩⲓ ⲧⲁⲁⲙⲁⲥⲕⲏ ⲛⲁⲁⲕⲁϩ ⲛϩⲏⲧ ⲉⲓϣⲟⲟⲡ
ϩⲁⲁ ⲡⲙⲟⲩⲥⲉ ⲙⲧⲁⲯⲩⲭⲏ. ⲉϣϫⲉ ⲕϫⲱ ⲁⲁⲁⲟⲥ ϩⲓ ⲛⲉⲕⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲁⲛⲣⲟ-
ⲫⲏⲧⲏⲥ ϫⲉ ⲁⲛⲉ ⲡⲁⲗⲁⲟⲥ ⲥⲱⲧⲁ ⲉⲧⲁⲥⲁⲏ ⲡⲏⲗ ⲁⲛⲥϥ ϩⲧⲏϥ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲓⲉ
ⲙⲁⲁ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲡⲉⲧⲙⲁⲥⲱⲧⲁⲁ[1] ⲙⲥⲁ ⲡⲁⲓ ⲉ..ⲱϣ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲣⲟⲕ ϩⲓ ⲟⲩⲗⲩⲡⲏ.
ⲉϣϫⲉ ⲕⲙⲁϯ ϩⲁⲡ ⲉⲣⲟⲕ ϫⲉ ⲁⲛⲙⲟⲩⲱϣ ⲉⲥⲱⲧⲁⲁ ⲙⲥⲱⲕ ⲙϣⲟⲣⲡ ϫⲉ ⲉⲙⲙⲁ-
ⲟⲩⲱϣ ⲉⲥⲱⲧⲁⲁ ⲙⲥⲁ ⲡⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲓⲉϫⲉⲕⲓⲏⲗ ⲡⲉⲧⲉ ⲁⲛⲥⲥⲱⲧⲁⲁ ⲙⲥⲁ ⲡⲉ-
ⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲙⲧⲁⲥϩⲣ ϣⲟⲣⲡ ⲛⲁⲧⲥⲱⲧⲁⲁ ⲙⲥⲱⲕ ⲙⲑⲉ ⲉⲙⲧⲁⲥϩⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ
ⲁⲛⲟⲩⲱϣ[2] ⲉⲥⲱⲧⲁⲁ ⲙⲥⲱⲕ ϫⲉ ⲙⲥⲉⲟⲩⲱϣ ⲁⲙ ⲉⲥⲱⲧⲁⲁ ⲙⲥⲱⲓ ⲉⲓⲉ ⲟⲩⲟⲉⲓ ⲛⲁⲓ
ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲟⲉⲓ ⲙⲣⲱⲁⲁⲉ ⲙⲙⲁ ⲉⲧⲉ ⲁⲛⲟⲩⲣ ϩⲙⲁⲩ ⲉⲥⲱⲧⲁⲁ (-ⲥ̅-) ⲙⲥⲱⲕ ϫⲉ
ⲁⲛⲟⲩⲣ ϩⲙⲁⲩ ⲉⲥⲱⲧⲁⲁ ⲉⲧⲉⲥⲃⲱ ⲙⲙⲉⲧϩⲓⲧⲟⲩⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲙⲉⲧⲟⲩⲱϣ ⲉⲥⲱⲧⲁⲁ
ⲙⲥⲱⲕ ϣⲟⲩⲣ ϩⲙⲁⲩ ⲟⲛ ⲉⲥⲱⲧⲁⲁ ⲙⲥⲁ ⲙⲉⲧϩⲓⲧⲟⲩⲱⲟⲩ ⲉⲩⲥⲟⲟⲩⲛ ϫⲉ ⲙϣⲁϫⲉ
ⲉⲧϥϫⲱ ⲁⲁⲁⲟⲟⲩ ⲙⲛ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲙⲉ. ⲉϣϫⲉ ⲙⲛⲁⲣⲡⲙⲉ ϩⲓ ⲧⲉⲙⲁⲏⲧⲉ ⲁⲛ

quelqu'un qui rachète, sans qu'il y ait quelqu'un qui sauve. N'abandonne pas les œuvres de tes mains; n'oublie pas le pauvre jusqu'à la consommation; ne t'irrite pas contre moi, Seigneur, ô Dieu de bonté, afin que je parle dans la nécessité de mon affliction[3], lorsque je suis dans l'indignation de mon âme. Si tu dis par tes saints prophètes : « Mon peuple n'écoute pas ma voix, Israël ne fait pas attention à moi![4] » eh bien! qui maintenant écoutera celui-ci[5], quand je crie vers toi dans mon chagrin? Si tu dois nous juger parce que nous n'avons pas voulu t'écouter d'abord, sous prétexte que nous voulions d'abord[6] écouter le prophète Ezéchiel — celui qui désobéit au prophète, te désobéira à toi tout d'abord — disant[7] : « Seigneur, ils n'ont pas voulu t'écouter, parce qu'ils ne veulent pas m'écouter[8]! » eh bien! malheur à moi, malheur à quiconque ne veut pas t'écouter, car ils ne veulent pas écouter l'enseignement de leurs proches, car ceux qui veulent t'écouter veulent par retour écouter leurs proches, sachant que les paroles qu'il[9] leur dit sont celles du Seigneur. Si tu dois juger entre nous et tes bien-

1. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲙⲁⲥⲱⲧⲁⲁ. — 2. Lisez : ⲙⲛⲟⲩⲟⲩⲱϣ. — 3. Mot à mot : ma nécessité affligée. — 4. *Psalm.*, LXXX, 12. — 5. Il s'agit de Schenoudi en personne. — 6. C'est ainsi que je rends ϫⲉ = *comme, si;* avec le futur *comme si, sous prétexte que.* — 7. Mot à mot : à la manière dont il a dit. — 8. *Ezech.*, III, 7. — 9. Ce pronom *il* se rapporte à Schenoudi qui se substitue ainsi aux autres.

ⲧⲁⲓⲛⲧⲉ ⲙⲡⲉⲕⲁⲗⲁⲣⲓⲟⲥ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲙⲧⲉⲓϩⲉ ϫⲉ ⲉⲩϫⲉ ⲁⲩϩⲁⲣⲉϥ ⲉⲡⲁ-
ϣⲁϫⲉ ⲥⲉⲛⲁϩⲁⲣⲉϥ ⲟⲛ ⲉⲡⲱⲧⲛ ⲉⲓⲉ ⲟⲩⲟⲉⲓ ⲛⲁⲓ ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲟⲉⲓ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲙⲙⲁ
ⲉⲧⲉ ⲛⲓⲉϩⲁⲣⲉϥ ⲁⲛ ⲉⲛⲉⲕϣⲁϫⲉ ϫⲉ ⲉⲩⲉϩⲁⲣⲉϥ ⲉⲛⲁ ⲛⲉⲕⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲉϣⲁϫⲉ
ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲉⲓϣⲁϫⲉ ⲡⲉⲧⲟⲩϣϣ ⲁⲛ ⲉⲥⲱⲧⲙ ⲛⲥⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲓϩⲟⲩϣϣ ⲁⲛ ⲉⲥⲱⲧⲙ
ⲛⲥⲁ ⲡⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲁⲩⲱ ⲉϣⲁϫⲉ ⲡⲉⲧⲙⲡϩⲁⲣⲉϥ ⲉⲡⲉϩϣⲁϫⲉ ⲛⲓⲙⲁϩⲁⲣⲉϥ
ⲁⲛ ⲉⲛϣⲁϫⲉ ⲙⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲛ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲉϣⲁϫⲉ ⲡⲉⲧ-
ⲟⲩϣϣ ⲉⲥⲱⲧⲙ ⲛⲥⲁ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϣⲁϩⲥⲱⲧⲙ ⲟⲛ ⲛⲥⲁ ⲡⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲧ-
ϩⲁⲣⲉϥ ⲉⲡⲉϩϣⲁϫⲉ ϣⲁϩϩⲁⲣⲉϥ ⲟⲛ ⲉⲛⲁ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲉϣⲁϫⲉ ⲡⲉⲧⲉ
ⲛϩⲛⲁϩ ⲁⲛ ⲉⲥⲱⲧⲙ ⲛⲥⲁ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲛⲛⲁϩⲱ-(-ⲁ̅-)ⲧⲙ ⲁⲛ ⲛⲥⲁ ⲕⲉⲟⲩⲁ ⲁⲩⲱ
ⲉϣⲁϫⲉ ⲡⲉⲧⲟⲩϣϣ ⲉⲥⲱⲧⲙ ⲛⲥⲁ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϣⲁϩⲥⲱⲧⲙ ⲛⲥⲁ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧϫⲱ
ⲛⲧⲙⲉ ⲛⲁϩ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲧϩⲁⲣⲉϥ ⲉⲛϣⲁϫⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϣⲁϩϩⲁⲣⲉϥ ⲟⲛ ⲉⲛⲁ ⲡⲉⲧ-
ⲧⲱⲃϩ ⲙⲙⲟϥ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲧⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲓⲉ ⲡⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲟⲛ ⲙⲡⲛⲟⲩⲛⲣⲟⲛ
ϥⲛⲁϫⲓ ⲙⲡⲥⲁϩⲟⲩ ⲛⲛⲉϥⲛⲟⲃⲉ ⲙⲙ ⲡⲉϫⲡⲓⲟ ⲛⲛⲉϥⲙⲛⲧⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲙⲡⲙⲉⲧⲟ
ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲟⲛ ⲙⲡⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ϥⲛⲁϫⲓ ⲙⲡⲉⲥⲙⲟⲩ ⲛⲛⲉϥ-
ⲡⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩⲟⲩ ⲙⲙ ⲛⲧⲁⲉⲓⲟ ⲛⲛⲉϥⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥⲩⲛⲏ ⲉⲛⲧⲁϥⲁⲁⲩ ϩⲛ ⲧⲉϥϩⲩⲡⲟ-
ⲧⲁⲥⲏ ⲙⲡⲉⲙⲙⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ. ⲡⲉⲧⲛⲁⲥⲱϣϥ ⲛⲛⲉⲕϣⲁϫⲉ ⲉⲧⲙⲙⲁⲣⲉⲩ-

heureux Apôtres ainsi : « S'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre[1] », eh bien ! malheur à moi et malheur à homme quelconque qui ne garde pas tes paroles, afin qu'ils gardent celles de tes saints[2]; si, selon ces paroles, celui qui ne veut pas obéir à Dieu ne veut pas obéir au prophète et si celui qui ne garde pas sa parole ne garde pas la parole de l'Apôtre ou de tous les Apôtres; de nouveau par contre, si celui qui veut obéir au Seigneur obéit aussi au prophète, et que qui garde sa parole garde aussi celle des Apôtres, et qui ne veut pas écouter le Seigneur n'(en) écoutera pas un autre; et si celui qui veut écouter le Seigneur écoute l'homme qui lui dit la vérité, et si qui garde la parole de Dieu garde aussi celle de qui l'exhorte au commandement de Dieu, eh bien ! qui fait aussi le mal recevra la malédiction de ses péchés et la réprimande de ses impiétés en présence de Dieu, et qui fait au contraire le bien recevra la bénédiction de ses bienfaits et la gloire de ses justices qu'il a faites en sa soumission en présence de Dieu. Qui méprisera

1. *Johann.*, xv, 20. — 2. On attendrait plutôt le contraire, d'après ce qui précède, mais cela se comprend tout de même.

ϩⲁⲣⲉϥ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛ̀ⲛⲁⲉⲙⲉ ⲙ̀ⲡⲉⲩⲥⲱϣϥ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲉⲩⲱⲛϩ
ⲛ̀ⲑⲉ ⲛⲟⲩⲙⲟⲟⲩ ⲉϥⲥⲱⲕ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲧⲥⲛϩ ϫⲉ ⲁ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲟⲩⲱϭⲡ ⲛ̀ⲛⲓⲁⲁϫⲉ
ⲛ̀ⲙⲙⲟⲩⲓ ⲁϥⲥⲟϣϥⲟⲩ ⲛ̀ⲑⲉ ⲛⲟⲩⲙⲟⲟⲩ ⲉϥⲥⲱⲕ ϥⲛⲁⲥⲱⲙⲧ ⲛ̀ⲧⲉϥⲡⲓⲧⲉ ϣⲁⲛ-
ⲧⲟⲩⲣ ϭⲱⲃ̀. ⲙ̀ⲛ ⲟⲩⲛ ϭⲉ ⲡⲓⲧⲉ ⲉϥϫⲟⲗⲕ ⲛ̀ ⲉϥϩⲛⲕ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉⲧⲟⲣϥⲛ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ.
ⲙ̀ⲛ ⲟⲩⲛ ϭⲉ (-ⲉ-) ⲉ̀ⲙⲟⲩⲓ ⲉϥϩⲙϩⲙ ⲛ̀ⲑⲉ ⲛ̀ⲛⲉⲧⲥⲱϣϥ ⲛ̀ⲛⲉϥϣⲁϫⲉ. ⲙ̀ⲛ ⲟⲩⲛ
ϭⲉ ⲥⲱϣϥ ⲙ̀ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲛⲥⲁ ⲧⲣⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲥⲁϩⲱϥ ⲉ̀ⲃⲟⲗ ⲙ̀ⲙⲟϥ ⲉⲛⲉϥⲥⲟⲟⲩⲛ
ⲁⲛ ⲛ̀ⲑⲉ ⲛⲧⲁϥⲥⲁϩⲱϥ ⲉ̀ⲃⲟⲗ ⲛⲥⲁⲟⲩⲗ ⲡⲣⲣⲟ ⲙ̀ⲡⲓⲛⲗ̀ ⲙ̀ⲡⲉϥⲉⲓⲙⲉ ⲛⲉⲣⲉ
ⲡⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲙⲉⲉⲩⲉ ϫⲉ ⲡⲧⲁⲗⲉ ⲑⲩⲥⲓⲁ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲥⲟⲧⲡ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉⲥⲱⲧⲙ
ⲛⲥⲁ ⲧⲉϥϩⲣⲟⲟⲩ ⲉⲧⲃ̀ⲉ ⲡⲁⲓ ⲟⲩ ⲙ̀ⲙⲟⲛⲟⲛ ϫⲉ ⲁ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϥⲓ ⲛⲧⲙ̀ⲛⲧⲉⲣⲟ ⲛⲧⲟⲟⲧϥ
ⲁϥⲧⲁⲁⲥ ⲙ̀ⲡⲉⲧϩⲓⲧⲟⲩⲱϥ ⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ ⲉⲣⲟϥ ⲛ̀ⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ ⲁⲗⲗⲁ ⲁϥⲡⲁⲣⲁⲇⲓ-
ⲇⲟⲩ ⲙ̀ⲙⲟϥ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲧⲟⲟⲧϥ ⲙ̀ⲡⲉⲙⲙⲁϩ ⲛⲛⲁⲗⲗⲟⲫⲩⲗⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲁϥⲁ-
ⲙⲉⲗⲉⲓ ⲉⲡⲉϩⲙⲟⲧ ⲉⲛⲧⲁⲩⲧⲁⲁϥ ⲛⲁϥ ϩⲓⲧⲙ̀ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲁϥⲕⲱ ⲛⲥⲱϥ
ⲛ̀ⲧⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲙ̀ⲡⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲥⲁⲙⲟⲩⲏⲗ. ⲛⲉⲧⲛⲁϯ ϣⲡⲉ ⲛⲁⲕ ⲙ̀ⲙ ⲛⲉⲕϣⲁϫⲉ
ⲛⲛⲁϯ ϣⲡⲉ ⲛⲛⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉⲕϣⲁⲛⲉⲓ ϩⲙ̀ ⲡⲛⲟϭ ⲛⲉⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉⲕⲙ̀ⲛⲧⲉⲣⲟ ⲉⲣⲉ
ⲛⲉⲕⲁⲣⲉⲗⲟⲥ ⲛⲙⲙⲁⲕ. ⲛⲉⲧⲛⲁⲱⲡ ⲉⲡⲧⲱϩ ⲛ ⲛⲉⲧⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲛⲧⲱϩ ⲛⲛⲁⲥⲟ-

tes paroles pour ne point les garder, tu amèneras aussi sur eux[1] leur mépris comme une eau courante[2], selon ce qui est écrit : « Le Seigneur a brisé les dents des lions, il les a méprisés comme une eau courante, il tendra son arc jusqu'à ce qu'ils soient devenus faibles[3]. » Est-ce qu'il y a arc tendu ou serré plus que la colère de Dieu? Est-ce qu'il y a des lions qui rugissent comme ceux qui méprisent ses paroles? Est-ce qu'il y a un autre mépris pour l'homme sinon de faire que Dieu l'écarte sans qu'il le sache[4], comme il a écarté Saül, le roi d'Israël, sans que celui-ci le sût, pensant qu'offrir une victime à Dieu valait mieux qu'obéir à sa voix : c'est pourquoi non seulement le Seigneur lui enleva son royaume et le donna à son prochain qui valait mieux que lui, comme il est écrit[5], mais encore il le livra au combat des étrangers, parce qu'il avait négligé la grâce qui lui avait été faite par Dieu et avait oublié le commandement du prophète Samuel. Ceux qui rougiront de toi et de tes paroles, tu rougiras d'eux[6], lorsque tu viendras dans la grande gloire de ton royaume, les Anges étant avec toi. Ceux qui

1. Le pluriel parce que l'auteur pense qu'il y aura plus d'un homme ou d'un frère, dans le cas qu'il suppose. C'est une synecdoque. — 2. Mot à mot : que l'on tire. — 3. *Psalm.*, LVII, 7-8. — 4. C'est-à-dire : sans que l'homme le sache. — 5. Cf. *I. Reg.*, XV, 28. — 6. *Luc.*, IX, 26.

ϩⲟⲩⲱⲣⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲛⲛⲁⲣⲟⲕϩⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ[1] ϩⲓ ⲟⲩⲕⲱϩⲧ ⲉⲙⲙⲉϥⲱϣⲙ ⲛⲑⲉ
ⲛⲧⲁⲕϫⲟⲟⲥ ϩⲓⲧⲏ ⲛⲉⲕϣⲁϫⲉ ⲛⲁⲧⲡⲱ-(-ⲥ-)ⲱⲛⲉ ⲛⲉⲧⲛⲁⲱⲡ ⲉⲡⲉⲥⲟⲩⲟ ⲛ ⲛⲉⲧ-
ⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲛⲥⲟⲩⲟ ⲛⲛⲁⲥⲟⲟⲩϩⲟⲩ[2] ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲉⲕⲁⲡⲟⲑⲏⲕⲏ. ⲉϣϫⲉ ⲕϫⲱ
ⲙⲙⲟⲥ ϩⲙ ⲡⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲏⲥⲁⲓⲁⲥ ϫⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲙⲡϣⲓⲃⲉ[3] ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉ
ϫⲓⲛ ⲛϣⲟⲣⲡ ⲁⲩⲱ ϣⲁⲛⲧⲉⲧⲏⲣ ϩⲗⲗⲟ ⲁⲛⲟⲕ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲟⲕ ⲡⲉ ⲡⲉⲧϣⲟⲟⲡ
ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲧⲛⲁϣⲱⲡⲉ ϣⲁ ⲉⲡⲉϩ ⲛⲉⲛⲉϩ ⲉϣϫⲉ ⲛⲉⲕϣⲁϫⲉ ⲙⲙⲏ ⲛⲉⲕⲉⲛⲧⲟⲗⲏ
ⲛⲧⲟⲟⲩ ⲛⲧⲟⲟⲩ ⲟⲛ ⲡⲉ ϫⲓⲛ ⲛϣⲟⲣⲡ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲧⲉⲛⲟⲩ ⲁⲩⲱ ϣⲁ ⲉⲡⲉϩ ⲁⲩⲱ
ⲉϣϫⲉ ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ[4] ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ[5] ⲟⲛ ⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲉϣϫⲉ ⲛⲉⲧⲛⲁϩⲁⲣⲉϩ ⲉⲛⲉⲕ-
ϣⲁϫⲉ ⲙⲙⲏ ⲛⲉⲕⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ϣⲁⲕϣⲱⲡⲉ ⲛⲙⲙⲁⲩ ⲛⲉⲧⲛⲁⲕⲁⲁⲩ ϫⲉ
ⲛⲥⲱⲟⲩ ϣⲁⲕⲥⲁϩⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲓⲉ ϩⲉⲛ ⲉⲃⲓⲏⲛ ⲛⲉ ⲧⲓⲙⲙⲉ[6] ⲛⲣⲱⲙⲉ
ⲉⲓⲧⲉ ϩⲟⲟⲩⲧ ⲉⲓⲧⲉ ⲥϩⲓⲙⲉ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲓ ⲁⲩⲱ ϩⲣⲁⲓ ϩⲓ ⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲛⲓⲙ
ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲙⲡⲟⲩⲉⲓⲙⲉ ϫⲉ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲟⲩⲉϣ[7] ⲧⲣⲉⲩϩⲁⲣⲉϩ ⲉⲛⲉϥϣⲁϫⲉ ⲙⲙⲏ

seront attribués à la paille ou qui seront paille, tu les maudiras et tu les brûleras dans ton feu inextinguible, comme tu l'as dit dans tes paroles immuables; ceux qui seront attribués* au froment ou qui seront froment, tu les réuniras dans tes greniers. Si tu dis dans le prophète Isaïe : « Je suis et je ne change pas, je suis depuis le commencement, et jusqu'à ce que vous deveniez vieux, je suis[9] » ; et c'est toi qui es et qui seras jusqu'au siècle des siècles. Si tes paroles et tes commandements sont aussi depuis le commencement jusqu'à présent, et jusqu'au siècle, et si ce Satan est encore ce Satan; et si ceux qui garderont tes paroles et tes commandements de lumière, tu es avec eux, et ceux qui les abandonneront, tu t'écartes d'eux, eh bien ! ce sont des malheureux, notre sorte d'hommes, soit mâles, soit femelles en nous, et en toute synagogue de moines : ils n'ont pas su que le Seigneur veut qu'ils gardent ses paroles et les

1. Ici commence le fragment de Naples qui a des lacunes et dont les feuillets ne se suivent pas. Il y a une lacune en ce passage. Ce passage est paginé ϵ̄ au *Cod. nap.* — 2. *N.* n'a pas ⲉⲣⲟⲟⲩ qui, en effet, est inutile. — 3. *N.* : ⲙⲡⲉⲣϣⲓⲃⲉ. — 4. *N.* : ⲡⲉⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ. — 5. *N.* : ⲡⲉⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ. — 6. *N.* : ⲧⲉⲛⲙⲙⲉ. — 7. *N.* : ⲟⲩⲱϣ. — 8. Mot à mot : ceux qui seront comptés à la paille....., ceux qui seront comptés au froment. — 9. Malgré toutes mes recherches, je n'ai pas trouvé ce texte dans *Isaïe;* j'en trouve seulement des fragments. Par contre j'ai bien trouvé la première phrase, mais elle est dans *Malachie*, III, 6. Schenoudi aura eu un moment d'oubli, ce qui ne doit pas surprendre.

ⲛⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲙⲡⲉⲩⲉⲓⲟⲧⲉ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉⲧⲉⲩⲛⲏⲥⲧⲓⲁ[1] ⲉⲧⲗⲁⲁⲙ ϩⲓ ⲧⲙⲛⲧ-(-ⲅ̅-)ⲁⲧ-
ⲥⲱⲧⲙ ⲙⲡⲉⲩϣⲗⲏⲗ ⲉⲧϫⲏⲃ[2] ϩⲓ ⲧⲙⲛⲧⲁⲧⲥⲃⲱ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϫⲉ ⲉⲩⲛⲁ-
ϣⲱⲡⲉ[3] ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲥ ⲛⲟⲩⲏⲣ ⲉⲩϣⲁⲛⲉⲣⲉ ⲛϩⲉⲛ ⲡⲟⲣⲛⲓⲁ[4] ⲙⲡⲓ ϩⲉⲛ[5] ⲥⲱⲱϥ
ⲉⲩϣⲟⲃⲉ. ⲁⲩⲱ ⲟⲩϩⲟⲧⲉ ⲡⲉ ϫⲉ ⲙⲡⲛⲟⲧⲉ ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲁ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲥⲁϩⲱϥ ⲉⲃⲟⲗ
ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲉⲛⲧⲁⲩⲣ ⲛⲟⲃⲉ ⲉⲣⲟϥ ϫⲓⲛ ⲛϣⲟⲣⲡ ⲉⲁϥⲡⲁⲣⲁⲁⲓⲁⲟⲩ ⲙⲙⲟⲟⲩ
ⲉⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲛⲓⲉⲩϫⲁϫⲉ ⲛϥⲡⲁⲣⲁⲁⲓⲁⲟⲩ ⲙⲙⲟⲛ ϩⲱⲱⲛ ⲉⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲛⲓⲉⲛⲟⲩⲱϣ
ⲛϩⲏⲧ ⲉⲑⲟⲟⲩ ⲛⲧⲛϩⲉ ϩⲓ ⲧⲙⲛⲧⲉ ⲙⲡⲉⲙⲙⲁϩ[6] ⲉⲑⲛⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ⲙⲡⲓ
ⲛⲉϥⲁⲙⲙⲱⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ ϫⲉ ⲁⲛⲁⲙⲉⲗⲉⲓ ⲙⲙⲁⲧⲉ ⲉⲡⲉϩⲙⲟⲧ ⲉⲛⲧⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲧⲁⲁϥ ⲛⲁⲓ ⲁⲗⲗⲁ ϫⲉ ⲁⲛⲁⲙⲉⲗⲓ[7] ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉⲛⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲛⲛⲉⲛⲉⲓⲟⲧⲉ ⲉⲛⲧⲁⲩ-
ϩⲱⲛ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲧⲟⲟⲧⲛ. ⲉϣϫⲉ ϣⲁⲣⲉ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲕⲱ ⲙⲡϩⲏⲧ ⲙⲡⲣⲣⲟ ϩⲓ ⲛⲉϥ-
ⲥⲓϫ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲡϩⲏⲧ ⲙⲡⲣⲣⲟ ϩⲓ ⲧⲥⲓϫ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲡⲙⲁ
ⲉⲧⲣⲉϥⲟⲩⲉϣ ⲧⲣⲉϥⲥⲱϣⲧ[8] ⲉⲣⲟϥ ϣⲁϥⲣⲁⲕⲧϥ[9] ⲉⲣⲟϥ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲟⲛ ⲛϩⲏⲕⲉ

commandements de leurs pères plutôt que leurs jeûnes sordides dans la désobéissance et que leur prière frelatée[10] dans l'ignorance; surtout combien ne seront-ils pas plus impurs, s'ils font des fornications et des saletés diverses. Et c'est une crainte (à avoir) que, comme le Seigneur a écarté quiconque a péché contre lui dès le commencement, qu'il les a livrés aux mains de leurs ennemis, il ne nous livre, nous aussi, aux désirs mauvais de (notre) cœur, que nous ne tombions au milieu du combat caché de Satan et de ses démons, non parce que nous avons grandement[11] négligé la gloire qu'il nous a donnée, mais parce que nous avons négligé surtout les commandements de nos pères qu'ils nous avaient ordonnés. Si le Seigneur place le cœur des rois dans sa main, comme il est écrit[12] : « Le cœur du roi est dans la main de Dieu, et le lieu vers lequel il veut que le (roi) regarde, il l'incline vers lui » ; un homme pauvre aussi, qui le craint, quand

1. Lisez : ⲉⲧⲉⲩⲛⲏⲥⲧⲓⲁ. — 2. *N.* : ⲉⲧϫⲏϭⲣⲏⲛ (*sic*). — 3. *N.* : ⲉⲩⲉϣⲱⲡⲉ. — 4. Lisez : ⲡⲟⲣⲛⲓⲁ. — 5. *N.* : p. ⲥ̅. — 6. *N.* : ⲙⲡⲙⲁϩϩ. — 7. *N.*, *recte* : ⲁⲛⲁⲙⲉⲗⲉⲓ. — 8. *N.* : lacune. — 9. *N.* : ϣⲁϥⲣⲁⲧϥ (*sic*). — 10. Le mot ϫⲏϥ veut dire : *infirme*. J'ai suivi dans la traduction la leçon du ms. de Naples qui donne la leçon de ⲉⲥϫⲏϭ, ce qui veut dire : *teinte*, pièce teinte, d'où j'ai tiré la traduction de frelatée, ce qui est à peu près dans le même genre de figure. — 11. Je traduis comme s'il y avait ⲉⲙⲁⲧⲉ, car le mot ⲙⲙⲁⲧⲉ après ⲟⲩ ⲙⲟⲛⲟⲛ n'a pas beaucoup de sens. — 12. *Prov.*, XXI, 1.

ⲉϥⲣ ϩⲟⲧⲉ ϩⲛⲧϥ ⲕⲁⲓ ⲉϥⲥⲱϣϥ ⲡⲁⲣⲁ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲓⲙ ϥⲛⲁⲕⲧⲟ (-ⲑ̅-) ⲙ̀ⲡⲉϥϩⲛⲧ
ⲉⲛⲉⲧⲣ ⲛⲟⲩⲣⲉ[1] ⲁⲩⲱ ⲉⲛⲉⲧⲥⲟⲩⲧⲱⲓ ⲁⲩⲱ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲧⲥⲛϩ ϥⲛⲁϩⲟⲩⲣⲱⲱϥ[2] ⲁⲛ
ⲙ̀ⲡⲥⲟⲡⲥ ⲛⲛⲉϥⲥⲡⲟⲧⲟⲩ ϫⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲡⲉⲧϥⲕⲱ[3] ⲛϩⲧⲛϥ ⲉⲣⲟϥ ⲟⲩⲁⲁϥ ⲉⲧⲣⲉϥ-
ⲧⲃⲃⲟϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ϩⲉⲛ ⲛⲟⲃⲉ ⲉⲛⲛⲟⲩϥ[4] ⲁⲛ ⲛⲉ. ⲙ̀ⲛ ⲁ ⲁϫⲁⲙ[5] ϯ ϩⲏⲩ ⲛ̀ⲗⲁⲁⲩ
ϫⲉ ⲁϥⲥⲱⲧⲙ̀ ⲛⲥⲁ ⲡⲉϩⲣⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉϥⲥϩⲓⲙⲉ ⲛ̀ ⲁⲥϯ[6] ϩⲏⲩ ⲛⲧⲟⲥ[7] ⲛ̀ⲗⲁⲁⲩ ϫⲉ
ⲁⲥⲥⲱⲧⲙ̀ ⲛⲥⲁ ⲧⲉⲥⲙⲏ ⲙ̀ⲡϩⲟϥ[8] ⲉⲓⲙⲏⲛⲧⲉⲓ[9] ⲉⲧⲣⲉ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲧⲁϣⲟ ⲛⲛⲉⲧⲙⲁϩϩ
ⲛϩⲏⲧ ⲙ̀ⲙⲓ ⲛⲉⲩⲗⲩⲡⲏ ⲙ̀ⲙⲓ ⲛⲉⲩⲁϣ ⲁϩⲟⲙ̀ ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲁϥϫⲟⲟⲩⲥⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ̀[10]
ⲡⲡⲁⲣⲁⲇⲓⲥⲟⲥ ⲉⲩⲣⲓⲙⲉ ⲉⲓⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ[11] ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁⲕⲣⲓⲛⲉ ⲙ̀ⲙⲟϥ
ϩⲁ ϩⲉⲛ ⲕⲟⲟⲩⲉ ⲛⲁϯ ϩⲏⲩ ⲛⲟⲩ[12] ⲉϥϣⲁⲛⲥⲱⲧⲙ̀[13] ⲛⲥⲁ ⲛⲉⲧⲥⲱⲕ ⲙ̀ⲙⲟϥ ⲉⲩ-
ⲙⲛⲧⲣⲉϥⲁⲣⲓⲥⲕⲉ[14] ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲛ ⲉⲩⲛⲁϯ ϩⲏⲩ ⲛⲟⲩ[15] ⲛⲧⲟⲟⲩ ⲉⲓⲙⲏⲛⲧⲓ[16] ⲉⲧⲣⲉ
ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϫⲟⲟⲥ ⲛⲁⲩ ϩⲓ ⲟⲩⲥⲟⲛ ϫⲉ ϯⲛⲁⲧⲁϣⲟ ⲛⲛⲉⲧⲛ̀ⲗⲩⲡⲏ ⲙ̀ⲙⲓ ⲡⲉⲧⲛⲁϣ[17]
ⲁϩⲟⲙ̀. ⲡⲁⲛⲧⲱⲥ ⲁ ⲁϫⲁⲙ ⲙ̀ⲙⲓ ⲉⲩϩⲁ ϭⲙ̀ ⲙⲁ ⲙⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓ[18] ⲛⲧⲉⲣⲉ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ
ⲛⲟϫⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ̀ ⲡⲟⲩⲛⲟϥ ⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲉⲡⲕⲁϩ ⲉⲓⲙⲏⲛⲧⲉⲓ[19] ϫⲉ ⲙⲉϣⲁⲕ ⲁⲩⲟⲃ-

même il est plus méprisable que quiconque, il (Dieu) donnera son cœur (à l'homme) vers ce qui est bon, et vers les choses droites, et, comme il est écrit, « il ne fraudera pas la prière de ses lèvres[20] », parce que c'est lui seul qui lui a donné son cœur afin qu'il fût purifié des péchés qui n'étaient pas siens. Est-ce qu'Adam a retiré un avantage en quoi que ce soit d'avoir écouté la voix de sa femme? ou elle-même a-t-elle profité en quelque chose d'avoir écouté la voix du serpent? sinon de faire que le Seigneur a multiplié leurs douleurs, leurs chagrins, leurs gémissements, comme il les a chassés du paradis, pleurant. Eh bien! l'homme que Dieu jugera pour d'autres, en quoi profitera-t-il, s'il écoute ceux qui l'entraînent à plaire aux hommes? et en quoi y gagneront-ils eux-mêmes[21], sinon que Dieu leur dira à tous à la fois : « Je multiplierai vos chagrins et vos gémissements? » Certainement Adam et Eve ont trouvé occasion de se repentir, lorsque le Seigneur les eut chassés de la joie pour travailler la terre, à moins

1. *N.* : ⲉⲛⲉⲧⲣ ⲛ(ⲟ)ⲃ̀ⲣⲉ. — 2. *N.* : ϥⲛⲁϩⲱⲉⲣⲱⲱϥ ⲁⲛ (*sic*). — 3. *N.* : ⲡⲉⲧⲉϥⲕⲱ. — 4. *N.* : ⲛⲛⲟⲩϥ. — 5. *N.* : ⲙⲛ ⲁ ⲁϫⲁ (*sic*). — 6. *N.* : ⲛ ⲁⲥⲁⲥϯ (*sic*) ϩⲏⲩ. — 7. *N.* : ⲛⲧⲁⲥ. — 8. *N.* : (-ϩ̅-). — 9. Lisez : ⲉⲓⲙⲏⲛⲧⲓ. — 10. *N.* : ⲉⲃⲟⲗ ⲉϩⲙ̀ ⲡⲁⲣⲁⲇⲓⲥⲟⲥ. Lisez : ⲡⲡⲁⲣⲁⲇⲉⲓⲥⲟⲥ. — 11. *N.* : ⲉⲧⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ. — 12. *N.* : ⲉⲛⲟⲩ. — 13. *N.* : ⲉϥⲥⲱⲧⲙ̀. — 14. *N.* : ⲉⲩⲙⲛⲧⲣⲉϥⲁⲣⲓⲕⲉ (*sic*). Lisez : ⲉⲟⲩⲙⲛⲧⲣⲉϥⲁⲣⲓⲥⲕⲉ. — 15. *N.* : ⲉⲛⲟⲩ. — 16. *N.* : ⲉⲓⲙⲏⲛⲧⲉⲓ. — 17. *N.* : ⲛⲉⲧⲛⲁϣ ⲁϩⲟⲙ̀. — 18. Lisez : ⲙⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲉⲓ. — 19. Lisez : ⲉⲓⲙⲏⲛⲧⲓ. — 20. *Psalm.*, xx, 3. — 21. Mot à mot : en quoi feront-ils profit, eux.

ϣⲟⲩ. (-ⲓ̅-) ⲁⲣⲁ ϭⲉ ⲁⲛⲟⲕ ϩⲱⲱⲕ ⲉⲙⲡⲁϭⲙⲉ ⲛⲟⲩⲙⲁ ⲙⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓ[1] ⲉⲣϣⲁⲛ
ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲛⲟϫⲙ ⲉϧⲟⲗϩⲙ ⲙⲡⲛⲩⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲩⲕⲱϩⲧ[2] ϣⲁ ⲉⲛⲉϩ ϩⲙ ⲡⲧⲉⲛ-
ⲙⲟⲩ ϩⲣⲁⲓ ϩⲙ ⲛⲉⲛⲛⲟϧⲉ. ⲉϣϫⲉ ϥϫⲱ[3] ⲙⲙⲟⲥ ϫⲙ ⲛϣⲟⲣⲡ ⲛϭⲓ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ
ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϩⲙ ⲧⲡⲁⲗⲁⲓⲁ ⲙⲙ ⲧⲕⲁⲓⲛⲏ ϫⲉ ⲁⲓ ϩⲁⲡ ⲙⲙ ⲧⲉⲧⲛⲙⲁⲁⲩ ⲁⲓ ϩⲁⲡ
ⲛⲙⲙⲁⲥ ϫⲉ ⲧⲁⲓ ⲛⲧⲁϩϩⲓⲙⲉ ⲁⲛ ⲧⲉ ⲁⲛⲟⲕ[4] ⲁⲛⲥ ⲡⲉϩϩⲁⲓ ⲁⲛ ⲉⲓⲉ ⲟⲩⲧⲁⲗⲁⲓ-
ⲡⲱⲣⲟⲥ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲧⲉ ⲧⲁⲓ ⲉⲧϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲣⲟⲥ ⲛϭⲓ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϩⲙ ⲡⲓⲟⲩⲟⲉⲓϣ[5]
ⲧⲉⲛⲟⲩ ϫⲉ ⲁⲓ ϩⲁⲡ ⲙⲙ ⲧⲉⲧⲛⲙⲁⲁⲩ ⲁⲓ ϩⲁⲡ ⲛⲙⲙⲁⲥ ϫⲉ ⲧⲁⲓ ⲙⲡϩⲟⲩⲡⲟ-
ⲙⲉⲛⲉ[6] ϩⲙ ⲡⲁϣⲟϫⲛⲉ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ ϩⲙ ⲛⲉϣⲁⲗⲙⲟⲥ. ⲁⲛⲟⲕ ϩⲱ ⲛϯⲛⲁⲙⲟⲩⲛ
ⲁⲛ ⲉϧⲟⲗ ⲛⲙⲙⲉ ϩⲙ ⲡⲉⲓϩⲱϧ ⲡⲁⲓ ⲁⲣϯ ⲛⲟⲩϭⲥ ⲉⲡⲁϣⲁϫⲉ[7] ⲡⲉϫⲉ ⲡⲡⲉⲧⲟⲩ-
ⲁⲁϧ ϯⲛⲁⲣ ⲡⲱⲥ ϩⲱⲱⲥ ⲛⲑⲉ ⲛⲟⲩⲥⲓϣⲉ ⲛⲛⲁϩⲣⲁⲓ ⲙⲡⲥϯ ϩⲧⲛⲥ ⲉⲡⲁϣⲁϫⲉ
ⲁⲛⲟⲕ ϩⲱ ϯⲛⲁⲕⲱ ⲛⲛⲟⲩⲥ ⲛⲛⲁϩⲣⲁⲓ ⲛⲑⲉ ⲛⲟⲩⲛⲕⲁ ⲉⲣⲉ ⲑⲁⲧⲛⲩ ϥⲓ ⲙⲙⲟϥ
ⲉⲡⲟⲩⲉ ⲁϫⲛⲟⲩϫ ⲉⲛⲛⲁϣⲁϫⲉ ϩⲓ ⲡⲁϩⲟⲩ ⲛⲧⲉⲥⲙⲛⲧⲁⲧⲥⲱⲧⲙ ⲁⲛⲟⲕ ϩⲱ ϯⲛⲁ-
ϣⲱⲡ ⲉⲣⲟⲥ ⲙⲡⲁⲙⲟ ⲉϧⲟⲗϩⲙ ⲡⲉⲙⲙⲉⲣⲟⲥ[8] ⲛⲥⲣ ⲭⲣⲓⲁ[9] (-ⲓⲁ̅-) ⲙⲙⲟⲓ ⲁⲛ

que peut-être ils ne se soient oubliés[10]. Est-ce que nous aussi, nous trouverons occasion de repentir, si le Seigneur nous chasse des cieux dans le feu éternel si nous mourons dans nos péchés? Si le Seigneur Dieu dit depuis le commencement dans l'Ancien et le Nouveau (Testament) : « Prenez jugement avec votre mère, prenez jugement avec elle, car ce n'est pas ma femme, à moi, et je ne suis pas son mari[11] », eh bien! c'est une malheureuse tant et plus celle dont dit le Seigneur dans ce temps d'à présent : « Prenez jugement avec votre mère, prenez jugement avec elle, car elle n'a pas enduré mon conseil, comme il écrit dans les Psaumes[12]. » Moi aussi, je ne persévèrerai pas avec toi dans cette œuvre; tu as irrité ma parole, dit le Seigneur, je rendrai la tienne aussi, comme une amertume près de moi : elle n'a pas fait attention à mes paroles; moi aussi je placerai la sienne près de moi comme une chose que le vent emporte au loin : elle a jeté mes paroles en arrière de sa désobéissance, moi aussi, je la recevrai en ma présence en cette partie[13] : elle n'a besoin de

1. Lisez : ⲙⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲉⲓ. Le *N.* a : ⲙⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲉ. — 2. Lisez : ⲉⲟⲩⲕⲱϩⲧ. — 3. *N.* : ⲉϣϫⲉ ⲉϥϫⲱ. — 4. *N.* : ⲁⲛⲟⲕ ϩⲱ ⲁⲛⲥ. — 5. *N.* : (-ⲏ̅-). — 6. *N.* : ⲙⲡⲥϩⲩⲡⲟⲙⲉⲙⲏ. Lisez : ⲙⲡⲥϩⲩⲡⲟⲙⲉⲙϥ. — 7. *N.* : ⲡⲁϣⲁϫⲉ. — 8. *N.* : ⲉϧⲟⲗ ϩⲙ ⲡⲉⲙⲉ ⲉⲣⲟⲥ. — 9. Lisez : ⲭⲣⲉⲓⲁ. — 10. C'est-à-dire : à moins qu'ils n'aient oublié de le faire; le pronom ⲟⲩ suffixe ne peut désigner qu'Adam et Ève. — 11. *Osee*, II, 2. — 12. *Psalm.*, CV, 13. — 13. Je ne me rends compte de la présence de ces mots que si Schenoudi veut dire que le Seigneur tournera le dos.

ⲁⲛⲟⲕ[1] ϩⲱ ⲛϯϧⲉ ⲛⲁϩ ⲁⲛ ϩⲁⲓ ⲡⲓϩⲱⲃ ⲁϥⲗⲩⲡⲉⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲁⲛⲟⲕ ϩⲱ ϯⲛⲁ-
ⲧⲁⲁϩ ⲉⲧⲟⲟⲧϥ ⲙⲡⲉⲙⲕⲁϩ ⲛϩⲏⲧ ⲙⲡⲉⲣ ⲡⲙⲉⲉⲩⲉ[2] ⲛⲓⲣⲙⲉⲓⲟⲟⲩⲉ ⲙⲡⲁⲓ
ⲁⲛⲟⲕ ϩⲱ ⲛϯⲛⲁϣⲓ ϩⲧⲏⲓ ⲁⲛ ⲉϫⲙ ⲡⲉϩⲁϣ ⲁϩⲟⲙ ⲙⲡⲉⲥⲉⲓⲙⲉ ϫⲉ ⲁⲥⲥⲟⲃⲧⲉ
ⲙⲡⲁⲓ ⲛⲟⲩϩⲁⲡ ⲛⲁⲧⲣ ϧⲟⲗ ⲉⲣⲟϥ ϩⲙ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲧⲟⲣϥⲏ ⲁⲛⲟⲕ ϩⲱ ϯⲛⲁⲕⲧⲟ
ⲙⲡⲉϥϩⲏⲧ ⲉⲡϣⲟϫⲛⲉ ⲉϯⲟⲩⲁϣϥ ⲁⲩⲱ ϥⲛⲁⲁⲛⲁⲥⲕⲁϩⲉ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲧⲣⲉϥⲁⲁϥ
ϩⲓ ⲟⲩϭⲉⲡⲏ ⲉⲩϫⲟⲟⲩⲛ ϫⲉ ⲉϥⲛⲏⲩ[3] ⲁⲛ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲛϭⲓϫ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲛ ⲉⲛⲟⲩ ϩⲱ-
ⲱⲧⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲛⲁϭⲓϫ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϣⲁ[4] ⲉⲛⲉϩ. ⲓ̅ⲥ̅ ⲡⲉⲧⲛⲁⲕⲣⲓⲛⲉ[5]
ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲙⲙ[6] ⲕⲁⲓ ϫⲁⲣ ⲟⲩⲛⲟϭ ⲛⲛⲟⲃⲉ ⲡⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲙ ⲡⲉⲧⲛⲁⲟⲃϣϥ ⲉⲧⲙⲙⲉ-
ⲡⲧⲏⲙⲁ ⲛⲛⲉⲧϫⲓ ⲛⲧⲙⲙⲉ ⲛϭⲟⲛⲥ ϩⲓ ⲧⲉⲩϩⲩⲡⲟⲕⲣⲓⲥⲓⲥ ⲙⲙ ⲡⲉⲩⲥⲟⲟⲩⲛ ⲛⲛⲟⲩϫ
ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲩⲥⲛϩⲓⲥⲧⲁ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲙⲁⲩⲁⲁⲩ ϩⲓ ϩⲉⲛ ϣⲁϫⲉ ⲛⲧⲏⲙⲙⲉ ϫⲉ
ϩⲱⲃ ⲛⲙⲙ ⲉϯⲉⲓⲣⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲙⲙ ϩⲁⲡ ⲉⲣⲟⲓ ⲙⲡⲉⲙⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ
ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϩⲱⲥ ⲉϣ-(-ⲓ̅ⲃ̅-)ϫⲉ ⲛⲧⲁ ⲛⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ϧⲱⲕ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲙⲡⲛⲩⲉ ⲁϥⲧⲁ-
ⲙⲟⲟⲩ ⲉⲡⲉϥϣⲟϫⲛⲉ ⲁⲩⲉⲓ ⲉⲡⲉⲥⲛⲧ ϣⲁ ⲛⲕⲟⲟⲩⲉ ⲉⲧⲣⲉⲩⲧⲟⲩⲉⲓⲁⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ

moi; mais aussi, je n'ai pas besoin d'elle en cette chose : elle m'a chagriné, moi aussi, je la livrerai à la douleur : elle n'a pas fait souvenir des larmes de celui-ci ; moi aussi, je ne ferai pas attention à ses soupirs : elle n'a pas su qu'elle a préparé à celui-ci un jugement auquel on ne peut échapper dans le jour de la colère; moi aussi, je tournerai son cœur au dessein que je veux, et il se forcera de le faire promptement, sachant qu'il ne vient point entre les mains des hommes, ni même (entre) les tiennes, mais en mes mains, à moi, Dieu, jusqu'au siècle. C'est Jésus qui jugera quiconque, car c'est un grand péché pour celui qui a oublié de châtier ceux qui violentent la vérité par leur hypocrisie et leur connaissance mauvaise, surtout s'affermissant seuls en des paroles de cette sorte[7] : « Tout ce que je fais, je le dis ; il n'y a point de jugement contre moi en présence du Seigneur ! » comme si ceux-là étaient allés au ciel et qu'ils aient été informés de son dessein, et qu'ils soient descendus vers les autres pour leur ouvrir les yeux à des œuvres et à des enseignements hors

1. *N.* : lacune. — 2. *N.* : ⲡⲥⲣⲡⲁⲉⲉⲩⲉ. — 3. *N.* : ϥⲛⲏⲩ. — 4. *N.* : ⲛϣⲁ ⲉⲛⲉϩ, ce qui est peut-être la bonne leçon. — 5. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁⲕⲣⲓⲛⲉ. — 6. Après le mot ⲛⲙⲙ finit le premier fragment de Naples. — 7. C'est-à-dire, sans doute : lorsqu'ils sont seuls à proférer des paroles semblables, lesquelles montrent qu'ils n'ont aucune connaissance et qu'ils restent seuls de leur avis, ce qui est bien exagéré.

ⲉϩⲉⲛ ϩⲃⲏⲧⲉ ⲙⲛ ϩⲉⲛ ⲥⲃⲟⲟⲩⲉ ⲙⲡⲃⲟⲗ ⲛⲓⲉⲩⲣⲁⲫⲏ ⲉⲧϩⲱⲛ ⲉⲧⲟⲟⲧⲛ ⲉⲧⲣⲉ
ⲡⲟⲩⲁ ⲡⲟⲩⲁ ⲥⲱⲧⲙ ⲛⲥⲁ ⲡⲉⲧϩⲓⲧⲟⲩⲱϥ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲁϫⲓⲥ. ⲉⲩϫⲉ ϥⲥⲟⲗⲡ ⲉⲡϩⲏⲧ
ⲛⲓⲉⲧⲟ ⲛⲥⲁⲃⲉ ⲛⲁⲩ ⲙⲁⲩⲁⲁⲩ ⲉⲧⲙⲧⲣⲉⲩϩⲩⲡⲟⲧⲁⲥⲥⲉ ⲛⲓⲉⲧⲧⲛⲏ ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲕⲁ-
ⲛⲱⲛ ⲛⲓⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲙⲛ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ϥⲟⲩⲱⲛϩ ϩⲱⲱϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ
ⲉⲛⲧⲁⲩⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲧⲉ ϩⲛ ⲟⲩⲡⲟⲧⲁⲥⲏ ϫⲉ ⲙⲛ ⲗⲁⲁⲩ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁⲧⲥⲱⲧⲙ ⲛⲁϫⲓ
ⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲏ ⲉⲛⲉϩ. ⲉⲛϣⲁⲛϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲙⲉϣⲁⲕ ⲉⲧⲃⲉ ⲙⲙⲓⲧϣⲁⲛ ϩⲧⲏϥ ⲙⲡ-
ⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲣϣⲁⲛ ϩⲟⲙⲉ ⲙⲟⲟⲙⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲛⲑⲉ ⲛϩⲉⲛ ⲧⲃⲏⲟⲟⲩⲉ ⲧⲏⲛⲁϭⲙⲉ ⲛⲟⲩ-
ⲛⲁ ⲛⲛⲁϩⲣⲁϥ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲟⲩⲛ ϩⲁϩ ⲛⲁⲣ ϣⲙⲙⲟ ⲉⲣⲟϥ ϩⲛ ⲧⲉⲙⲙⲉ
ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲛⲁⲧⲉⲃⲱ ⲁⲩⲱ ϩⲙ ⲡⲁⲓ ⲛⲧⲁ ⲛⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ϫⲟⲟⲥ ϩⲛ
ϩⲉⲛ ⲕⲉⲙⲟⲧ ϫⲉ ⲡⲉϥⲥⲉⲉⲡⲉ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲁⲧⲁⲕⲟ ⲛⲑⲉ ⲟⲛ ⲉⲛⲧⲁⲩϫⲟⲟⲥ ϫⲉ (-ⲙ-)
ⲡⲟⲩⲛ ⲙⲙⲏⲧ ⲛⲛⲉⲧⲟⲩⲛϩ ϩⲓϫⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲟⲛ ⲉⲩϣⲱⲗ ⲛⲑⲉ ⲟⲛ
ⲉϣⲁⲩϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ϣⲁⲣⲉ ϣⲉ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗⲛϩⲏⲧⲥ ⲟⲩⲛ ⲙⲙⲏⲧ
ⲛⲁⲥⲉⲉⲡⲉ ⲉⲃⲟⲗⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲉⲧⲟⲣⲥⲏ ⲉⲧⲙⲏⲩ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲙ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϩⲙ
ⲡⲉⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ. ⲙⲛ ϩⲉⲛ ⲙⲕⲁϩ ⲛϩⲏⲧ ⲁⲛ ⲛⲉ ⲛⲉⲓϣⲁϫⲉ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ

des Ecritures qui nous ordonnent que chacun écoute son prochain selon le rang[1]. Si l'on a dévoilé au cœur de ceux qui (ne) sont sages (que) pour eux seuls, qu'ils ne doivent point obéir à ce qui est ordonné selon les règles des prophètes et des apôtres, il est aussi évident à quiconque a progressé dans la soumission, que nul homme désobéissant ne progressera jamais. Si nous disons que peut-être à cause des miséricordes de Dieu, si quelques-uns nous mènent comme des bêtes, nous trouverons pitié près de lui, de nouveau aussi une foule seront rendus étrangers à lui de cette sorte d'hommes ignorants, et c'est ainsi[2] que les prophètes ont dit sous d'autres formes : « Tout son reste sera détruit[3] » ; comme encore ils ont dit : « La dixième partie de ceux qui habitent la terre sera dépouillée[4] » ; comme ils ont dit aussi : « La ville, cent hommes en sortent; une dixième partie en sera laissée pour la colère qui viendra sur eux de la part du Seigneur en ce temps-là[5]. » Ne sont-ce pas des afflictions, ces paroles ? car cent

1. C'est-à-dire : en tenant compte du rang de celui qui parle. — 2. Mot à mot : et en cela les prophètes ont dit. — 3. *Jerem.*, XLIV, 7. — 4. *Apocalypse*, XI, 13. — 5. Sans doute *Amos*, V, 3. Mais le texte ne dit pas du tout ce que Schenoudi lui fait dire.

ϣⲉ ⲛⲉ ⲛⲧⲁϫⲥⲉⲉⲡⲉ ϩⲓ ϣⲟ ⲁϥⲱ ⲙⲛⲧ ⲛⲉ ⲛⲧⲁϫⲥⲉⲉⲡⲉ ϩⲓ ϣⲉ. ⲛⲓⲉⲓϯ ϣⲓ
ⲙⲉⲛ ⲁⲓ ⲉⲛⲉⲓϣⲁϫⲉ ⲟⲩⲧⲉ ⲙⲡⲁⲓ ⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲉⲩϧⲱⲗ ⲁⲗⲗⲁ ϯϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ
ⲛⲏⲧⲓ ϫⲉ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲉ ϣⲉ ⲛⲉ ⲛⲧⲁϥϣⲱϫⲡ ϩⲓ ⲟⲩϣⲟ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲧⲁⲓ ⲟⲛ ⲧⲉ
ⲑⲉ ϩⲉⲛ ⲕⲟⲩⲓ ⲛⲉⲧⲛⲁⲣ[1] ϧⲟⲗ ⲉⲛⲥⲓϫ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϩⲙ ⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ
ⲁⲩⲱ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲉ ⲙⲛⲧ ⲛⲉ ⲛⲧⲁⲩⲛⲟⲩϩⲙ ϩⲓ ϣⲉ ⲧⲁⲓ ⲟⲛ ⲧⲉ ⲑⲉ ϩⲉⲛ ⲕⲟⲩⲓ
ⲉⲙⲁⲧⲉ ϩⲓ ⲛⲉⲧϣⲟⲟⲛ ϩⲙ ⲡϧⲓⲟⲥ ⲛⲉⲧⲛⲁⲣ[2] ϧⲟⲗ ⲉⲛⲥⲓϫ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ. ⲁϣ
ⲡⲉ ⲡϩⲱϧ ⲛ ⲁϣ ⲡⲉ ⲡϣⲁϫⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲟⲩⲁ ⲛⲁⲁϩϥ ⲛⲧⲉⲛⲙⲙⲉ ⲛⲣⲱⲙⲉ
ⲉⲧⲣⲉⲛⲟⲩϫⲁⲓ ⲉⲡⲡⲉⲑⲟⲟϥ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲛⲛⲟⲩϩⲙ ⲉⲛⲥⲓϫ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϩⲙ ⲡⲉϩⲟⲟϥ
ⲛⲧⲟⲣⲥⲏ. (-ⲓⲁ-) ⲙⲏ ϥⲛⲁϣⲉⲙⲉ ⲣⲱ ⲛϩⲉⲛ ϧⲁϩⲁⲛⲟⲥ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲛ ⲉϧⲟⲗ-
ϩⲓⲧⲙ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲑⲉ ⲛⲟⲩϩⲛⲉⲙⲱⲛ ⲉⲁⲩⲧⲛⲛⲟⲟⲩϥ ⲉϧⲟⲗϩⲓⲧⲙ ⲡⲣⲣⲟ ⲛⲑⲉ
ⲉⲛⲧⲁⲩⲟⲩⲱ ⲉⲩⲉⲓⲣⲉ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲓ ϩⲓ[3] ⲟⲩⲙⲉⲣⲟⲥ. ⲙⲏ ϥⲛⲁϣϫⲱ[4] ⲉⲣⲟⲓ
ⲛϩⲉⲛ ⲕⲉⲥⲣⲁⲫⲏ ϩⲓ ϩⲉⲛ ⲙⲛⲛϣⲉ ⲛϣⲁϫⲉ ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲁⲥⲟⲩⲱ ⲉⲥϣⲱⲡⲉ ϩⲓ
ⲟⲩⲙⲉⲣⲟⲥ. ⲁⲩⲱ ⲧⲉⲙⲙⲉ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁⲣ ⲛⲟⲃⲉ ⲟⲛ ⲉⲓⲧⲉ ϩⲟⲟⲩⲧ ⲉⲓⲧⲉ ⲥϩⲙⲉ.
ⲙⲏ ⲉⲓⲥ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲉϥⲡⲁⲓⲇⲉⲩⲉ[5] ⲙⲡⲉⲧϩⲓⲧⲟⲩⲱϥ ϩⲓ ϩⲉⲛ ϧⲁϩⲁⲛⲟⲥ[6] ⲉⲩ-
ⲟⲩⲟⲛϩ ⲉϧⲟⲗ ⲉⲧϧⲉ ⲧⲁⲥⲁⲛⲏ ⲛⲓⲥ ϫⲉ ⲉⲩⲉⲟⲩϫⲁⲓ ⲉⲓⲥ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϩⲱⲱϥ ⲉⲧ-

resteront de mille, et dix resteront de cent. Je ne pèse pas ces paroles et ce n'est pas là leur explication ; mais je vous dis : comme cent sont restés de mille hommes, c'est ainsi qu'un tout petit nombre[7] échappera aux mains de Dieu de ceux qui sont en vie. Quelle est la chose ou quelle est la parole que fera l'un de notre sorte d'hommes, pour que nous soyons purs du mal et sauvés des mains de Dieu au jour de la colère ? N'amènera-t-il pas sur nous des tourments de par Dieu à la manière d'un gouverneur envoyé par le roi, comme on a cessé de nous faire en partie[8] ? ne nous lira-t-il pas d'autres lettres en des foules de paroles, comme celle qui a cessé d'être en partie[9] ? Certes, cette sorte d'hommes pèchera de nouveau, soit homme, soit femme. Est-ce que ne voilà-t-il pas un homme qui enseigne son prochain en des tourments manifestes pour l'amour de Jésus, afin qu'il soit sauvé ? et (ne) voilà-t-il (pas) Dieu aussi qui verse sa colère sur les

1. Lisez : ⲛⲉ ⲉⲧⲛⲁⲣ ϧⲟⲗ. — 2. Lisez : ⲛⲉ ⲉⲧⲛⲁⲣ ϧⲟⲗ. — 3. Ici commence le second fragment du ms. de Naples. — 4. *N.* : ⲉϥⲛⲁϣϫⲱ. — 5. *N.* : ⲉⲁϥⲡⲁⲓⲇⲉⲩⲉ. — 6. *N.* : ϧⲁϩⲁⲛⲟⲥ. — 7. Mot à mot : ce sont des peu qui échapperont. — 8. C'est-à-dire : comme on vient en partie de nous en faire. — 9. C'est-à-dire : comme on vient en partie de nous lire de ces lettres. Le mot *celles* étant représenté par le mot *écriture*.

ⲡⲱϩⲧ ⲛⲧⲉϥⲟⲣⲥⲏ ⲉϫⲛ ⲡⲣⲱⲙⲉ ϩⲛ ⲟⲩⲕⲱϩⲧ ⲉⲃⲟⲗϩⲛ ⲧⲡⲉ ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲁϥⲁⲁⲥ
ⲛⲡⲣⲱⲙⲉ ⲛⲥⲟⲇⲟⲙⲁ ⲙⲛ ⲅⲟⲙⲟⲣⲣⲁ ⲙⲙⲁⲧⲉ[1] ⲁⲛ ϫⲉ ⲛⲥⲉⲥⲟⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟϥ
ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲑⲉ ⲟⲛ ⲉⲛⲧⲁϥⲁⲁⲥ ⲙⲡⲉϥϣⲏⲣⲉ ⲡⲉϥϣⲣⲡ ⲙⲙⲓⲥⲉ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲏϩ
ϩⲛ ⲛⲁⲣⲓⲑⲙⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲣ ⲛⲟⲃⲉ ⲟⲛ ⲙⲡⲟⲩⲣ ϩⲟⲧⲉ ϣⲁ ϩⲟⲩⲛ ⲉⲧⲉⲛⲟⲩ.
ⲙⲛ ⲉⲓⲥ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲉϥⲡⲁⲓⲇⲉⲩⲉ ⲙⲡⲉⲧϩⲓⲧⲟⲩⲱϥ ϩⲛ ⲟⲩⲛⲁ ⲉⲓⲥ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲧ-
ⲡⲱϩⲧ ⲛⲧⲉϥⲟⲣⲥⲏ ⲉϫⲛ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ϩⲛ ⲟⲩⲙⲟⲟⲩ ⲛⲑⲉ (-ⲓⲉ-) ⲉⲛⲧⲁϥϥⲱⲧⲉ
ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϩⲛ ⲟⲩⲕⲁⲧⲁⲕⲗⲩⲥⲙⲟⲥ[2] ⲁⲩⲱ ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲁϥⲱⲙⲥ ⲙⲫⲁ-
ⲣⲁⲱ ⲙⲛ ⲡⲉϥⲙⲛⲛⲩⲉ ⲧⲏⲣϥ ϩⲛ ⲑⲁⲗⲁⲥⲥⲁ ⲁⲩⲱ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲣ ⲛⲟⲃⲉ ⲟⲛ ⲙⲡⲏⲣ
ϩⲟⲧⲉ[3] ϣⲁ ϩⲟⲩⲛ ⲉⲧⲉⲛⲟⲩ. ⲙⲛ ⲉⲓⲥ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲉϥⲡⲁⲓⲇⲉⲩⲉ ⲙⲡⲉⲧϩⲓⲧⲟⲩⲱϥ
ϩⲱⲥ ⲥⲟⲛ ⲉϥⲥⲟⲛⲥ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲓⲥ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲧⲕⲉⲗⲉⲩⲉ ⲙⲡⲕⲁϩ ⲉⲧⲧⲣⲉϥⲡⲱϩ[4]
ⲛϥⲱⲙⲕ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁⲧⲥⲱⲧⲙ ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲁϥⲁⲁⲥ ⲛⲛⲁⲓ ⲛⲧⲁⲩϯⲧⲱⲛ ⲟⲩⲃⲉ
ⲙⲱⲩⲥⲏⲥ ϩⲓ ⲡϫⲁⲉⲓⲉ[5] ⲁⲩⲱ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲣ ⲛⲟⲃⲉ ⲟⲛ ⲙⲡⲏⲣ[6] ϩⲟⲧⲉ ϣⲁ ϩⲟⲩⲛ
ⲉⲧⲉⲛⲟⲩ. ⲙⲛ ⲉⲓⲥ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲉϥⲣⲱϩⲧ ⲙⲙⲟⲛ ϩⲛ ⲟⲩϭⲉⲣⲱⲃ ⲉϥⲟⲩⲱϣ ⲉⲧⲣⲉⲛ-
ⲥⲁϩⲱⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲛⲉⲛⲛⲉⲑⲟⲟⲩ ⲉⲓⲥ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲧⲟⲩⲱϣϥ ⲙⲙⲟⲛ ⲛⲑⲉ ⲛϩⲉⲛ

hommes en un feu du ciel, comme il a fait non seulement aux hommes de Sodome et de Gomorrhe, parce qu'ils ne le connaissaient pas, mais comme aussi il l'a fait à son enfant, à son premier-né, comme il est écrit dans les *Nombres*[7] ? et les hommes pèchent encore, jusqu'à présent ils n'ont pas eu de crainte ! Est-ce que ne voilà-t-il pas un homme qui enseigne son prochain avec miséricorde ? (ne) voilà-t-il (pas) Dieu qui verse sa colère sur les hommes par une eau, comme il a détruit tous ces (gens)-là dans un déluge et comme il a englouti dans la mer Pharaon et toute sa multitude ? et les hommes pèchent encore sans que nous ayons crainte jusqu'à présent ! Est-ce que ne voilà-t-il pas un homme qui enseigne son prochain comme un frère, qui le prie ? (ne) voilà-il (pas) Dieu qui ordonne à la terre de s'entr'ouvrir, d'engloutir les hommes désobéissants, comme il a fait à ceux qui ont combattu Moyse dans le désert ? et les hommes pèchent encore, nous n'avons pas craint jusqu'à présent ! Ne voilà-t-il pas un homme qui nous jette à terre d'un (coup de) bâton, désireux que nous nous écartions de nos maux ? voici Dieu

1. *N.* : ⲉⲙⲙⲁⲧⲉ. — 2. *N.* : ⲟⲩⲕⲁⲧⲁⲕⲗⲩⲥⲙⲟⲥ. — 3. *N.* : a au lieu de ce membre de phrase : ⲙⲡⲉⲛⲙⲉⲧⲁⲛⲛⲟⲓ̈ⲉ. — 4. *N.* : ⲉⲧⲣⲉϥⲡⲱϩ, *recte*. — 5. *N.* : ⲡϫⲁⲓⲉ (-ⲓⲁ-). — 6. *N.* : ⲙⲡⲉⲛⲣ ϩⲟⲧⲉ. — 7. Il n'est parlé dans le livre des *Nombres* que du châtiment des premiers nés des Égyptiens, au chap. III, v. 13 et au chap. VIII, 17.

ϩⲛⲁⲁⲩ ⲛⲓⲉⲣⲁⲙⲉⲩⲥ ϩⲣⲁⲓ ϩⲓ ⲑⲗⲓⲯⲓⲥ ⲛⲓⲙ ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲓ-
ϣⲁϫⲉ[1] ⲛⲥⲉⲛⲁⲛⲟⲓ[2] ⲁⲛ ⲛⲥⲓ ⲛⲥⲁⲃⲉⲉⲩ ϩⲓⲧⲓ ⲛⲓⲙⲉⲛⲧⲁⲙⲧⲣⲉ[3] ϫⲉ ⲙⲡ ϩⲁⲡ
ⲟⲩⲧⲉ[4] ⲙⲡ ⲛⲟⲃⲉ ⲉⲩⲣⲱⲙⲉ[5] ⲉⲁϥⲣ ⲧⲉϥϭⲟⲙ ⲙⲡ ⲛⲉⲧϩⲓⲧⲟⲩⲱϥ ϩⲓ ϩⲁϩ
ⲛⲓⲙⲟⲧ ϫⲉ ⲁⲣⲏⲩ ⲧⲓⲙⲁⲣ ⲙⲡϣⲁ ϩⲓ ⲟⲩⲥⲟⲡ ⲉⲧⲣⲉ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲓⲥ ⲛⲁϩⲙⲉⲛ
ⲉⲃⲟⲗϩⲓ (-ⲓⲥ-) ⲧⲟⲣⲥⲏ ⲉⲧⲓⲛⲩ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ. ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ ⲡⲓⲟⲩⲧⲉ ⲁⲛ ⲙⲁⲩⲁⲁϥ
ⲛ ⲡⲉϥⲁⲩⲥⲉⲗⲟⲥ ⲡⲉⲧⲟ[6] ⲙⲙⲓⲧⲣⲉ ⲉⲛⲉⲛⲧⲁ ⲡⲁⲓ ⲉⲧϣⲁϫⲉ ⲛⲙⲙⲉ ϩⲓ ⲟⲩⲗⲩⲡⲏ
ⲁⲁⲩ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲉ ⲧⲉⲩⲛⲁⲥⲱⲥⲏ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲧⲟ ϩⲱⲱⲧⲉ ⲧⲉⲟ[7] ⲙⲙⲓⲧⲣⲉ ⲛϩⲱⲃ
ⲛⲓⲙ ϫⲓⲛ ⲟⲩⲛⲟϭ ⲛⲣⲱⲙⲉ ϣⲁ ⲟⲩⲛⲟϭ ⲛϭⲓⲙⲉ ⲁⲩⲱ ϫⲓⲛ ⲟⲩϣⲏϩⲉ ϣⲛⲉ
ϣⲁ ⲟⲩϣⲉⲉⲣⲉ ϣⲛⲉ ⲁⲩⲱ ⲙⲡⲉ ⲡⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ϫⲉ ⲗⲁⲁⲩ ⲛϣⲁϫⲉ ⲛ ⲣ ⲗⲁⲁⲩ
ⲛϩⲱⲃ ⲙⲡⲟⲩⲥⲱⲟⲩϩ ⲉϩⲟⲩⲛ ϩⲓ ⲟⲩⲥⲟⲡ ϫⲉ ⲛⲛⲉϫⲟⲟⲥ[8] ϫⲉ ⲙⲡⲓⲉⲙⲙⲉ. ⲁⲛⲁⲩ
ⲅⲁⲣ ϩⲓ ⲛⲟⲩⲃⲁⲗ ⲉⲧⲙⲙⲉⲧⲉⲃⲓⲛⲓ ⲙⲡⲁⲓ ⲉⲧⲣⲓⲙⲉ ⲉϥⲁϩⲉ ⲣⲁⲧϥ ϩⲓ ⲧⲟⲩⲙⲙⲉⲛⲧⲉ
ⲉϥⲁϣ ⲕⲁⲕ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲧⲉⲑⲗⲓⲯⲓⲥ ⲛⲧⲉϥⲯⲩⲭⲏ ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲉⲧⲛⲁⲙⲓⲥⲉ. ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ
ϩⲱⲱϥ ⲉϥⲣⲓⲙⲉ ⲛⲥⲓ ⲡⲁⲓ ⲛ ⲉⲣⲉⲣⲓⲙⲉ ⲛⲧⲟ ϫⲓⲛ ⲛⲟⲩϩⲗⲗⲟ[9] ϣⲁ ⲛⲟⲩϣⲏⲣⲉ

qui nous brise comme des vases de potier en toute tribulation ! Comment maintenant, d'après ces paroles, les sages ne penseront-ils pas de par ces témoignages, car il n'y a pas de jugement ni de péché pour un homme qui a fait ce qu'il pouvait avec son prochain en des foules de façons, pour voir si peut-être nous deviendrons dignes (tous) à la fois que le Seigneur nous sauve de la colère qui viendra, comme il est écrit. En effet, ce n'est pas Dieu seul, ou son Ange, qui sont témoins de ce que celui qui te parle[10] en chagrin a fait en toi, ô synagogue ; mais toi-même, tu es témoin de toute chose, depuis un grand homme jusqu'à une grande femme, et depuis un petit garçon jusqu'à une petite fille, que celui-là[11] n'a prononcé aucune parole ou n'a fait aucune chose si ce n'est en ta réunion tous ensemble[12], afin que tu ne dises : « Je n'ai pas su ! » Car tu as vu de tes yeux la pauvreté de celui qui pleure, se tenant en ton milieu, poussant des cris dans la tribulation de son cœur, comme celle qui va enfanter. Pourquoi celui-ci pleure-t-il ? ou pourquoi pleures-tu, toi, depuis ton vieillard jusqu'à ton petit garçon, depuis la sixième heure de

1. *N.* : ⲛⲉⲛϣⲁϫⲉ. — 2. Lisez : ⲛⲟⲉⲓ. — 3. *N.* : ⲛⲉⲙⲙⲓⲧⲙⲙⲧⲣⲉ. — 4. *N.* : ⲟⲩϫⲉ. — 5. Lisez : ⲉⲟⲩⲣⲱⲙⲉ. — 6. Lisez : ⲛⲉ ⲉⲧⲟ. — 7. *N.* : ⲛⲧⲟ ϩⲱ(ⲱ) ⲧⲉⲟ. — 8. *N.* : ⲛⲛⲉⲓϫⲟⲟⲥ, ce qui doit être une grosse faute. — 9. Le scribe du ms. de Naples avait écrit ϫⲓⲛ ϫ et il a biffé le second ϫ. — 10. C'est-à-dire : Schenoudi lui-même qui parle à sa communauté désignée sous le nom de synagogue. — 11. Schenoudi. — 12. Ces mots marquent que toute la communauté était réunie.

ϣⲛⲁⲓ ϫⲓⲙ ϫⲡⲥⲟ ⲛⲧⲉϥϣⲏⲛ ϣⲁⲛⲧⲉ ⲡⲟⲩⲟⲉⲓⲙ ⲉⲓ ⲉϥⲣⲁⲓ[1] ⲛ̀ ⲁϥⲣⲟϥ ⲁϥⲡⲟⲣϣϥ
ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̀ⲥⲓ ⲡⲁⲓ ϩⲓ ⲧⲟⲩⲁⲛⲧⲉ ϩⲓϫⲁⲓ ⲡⲕⲁϩ ϫⲉ ⲁⲛⲉⲛⲉϣⲱⲁⲙⲟⲙ ⲉⲁϩⲉ ⲣⲁⲧϥ
ⲉⲣⲉⲥⲟⲟⲩϩ ⲉⲣⲟϥ ⲉϥⲙⲏϫ ϩⲁⲣⲁⲧⲉ ⲉϥⲣⲓⲙⲉ ϩⲓ ⲟⲩⲥⲓϣⲉ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲡⲁⲟⲩ
ⲉⲩⲡⲉϩⲧ ⲙⲟⲟⲩ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲉϫⲱϥ ⲉⲩⲣⲓⲙⲉ ⲛ̀ⲥⲓ ⲛⲟⲩϣⲏⲣⲉ ⲛⲓϣⲁⲛ ϩⲧⲏϥ (-ⲓϫ-)
ⲁⲩⲱ ⲉⲙⲟⲩⲥ ⲁϥⲧⲱⲟⲛⲓ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲛ̀ϫⲛⲁϩ ϫⲉ ⲁ ⲡϩⲱⲃ ⲣ̀ ⲁϥϫⲛⲁⲟⲛⲉⲓ ϩⲓ
ⲧⲟⲩⲁⲛⲧⲉ ⲉⲩⲁⲙⲁϩⲧⲉ ⲙⲙⲟϥ ϣⲁⲛⲧⲟⲩⲛⲧϥ ⲉⲡⲥⲁ ⲛⲃⲟⲗ ⲛⲉϥϣⲱⲡⲉ ⲉϥⲥⲕⲣ-
ⲕⲱⲣ ⲉⲣⲓⲙⲉ ϩⲓ ⲛⲟⲩϩⲓⲣ ⲙⲙⲟⲟⲩⲉ ⲉⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲛ̀ⲥⲓ ⲛⲉⲧⲡⲁⲣⲁⲥⲉ ⲉⲃⲟⲗ-
ϩⲓⲧⲟⲟⲧϥ ⲛ̀ ⲛⲉⲧϩⲙⲟⲟⲥ ϩⲁϩⲧⲏϥ ϣⲁⲛⲧⲉϥⲧⲱⲟⲛⲓ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲛⲓⲙⲁⲕⲧⲟϥ ⲉϩⲟⲛⲓ ⲛⲉ
ⲉⲣⲉⲥⲟⲟⲩϩ ⲉϩⲟⲛⲓ ϩⲓ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲁⲛϩⲙⲟⲟⲥ ⲉⲛⲉⲓⲟⲣⲉ ⲛ̀ ⲉⲛⲟⲛϣ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϫⲉ
ⲡⲉⲛⲧⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲁϥ ⲛⲁⲛ ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲁϥⲉⲙⲉ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲛ ⲛ̀ⲧⲉⲛⲟϩ ⲛϩⲟⲧⲉ
ⲉⲧⲣⲉⲛⲁⲓⲥⲑⲁⲛⲉ ⲉϫⲛ̀ ⲛⲉⲛⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲟⲩⲁ ⲡⲟⲩⲁ ⲙⲙⲟⲛ ϣⲟⲩⲟ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ
ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲛⲉϥⲃⲁⲗ ⲛϩⲉⲛ ⲣⲙⲉⲓⲟⲟⲩⲉ ⲉⲛⲁϣⲱⲟⲩ. ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ ϫⲉ ⲛ̀ⲧⲁ ⲡⲁⲓ ⲗⲓⲃⲉ

la nuit jusqu'à ce que la lumière vienne[2]? ou pourquoi celui-ci s'est-il étendu en ton milieu sur la terre parce qu'il ne pouvait pas se tenir debout? pendant que tu étais réunie au-dessus de lui qui était étendu à tes pieds, pleurant avec amertume jusqu'à la mort, pendant que versaient de l'eau sur lui et pleuraient tes enfants miséricordieux, et c'est à peine s'il s'est levé avec violence, car la chose était honteuse en ton milieu, pendant qu'on le saisissait jusqu'à ce qu'on l'eût emmené au dehors, qu'il fût se roulant en pleurant dans tes rues où l'on marchait, où ceux qui passaient près de lui le voyaient, ou ceux qui étaient assis près de lui, jusqu'à ce qu'il se levât, qu'il se tournât vers toi qui étais réunie tous à la fois, pendant que nous étions assis[3], regardant ou stupéfaits sur ce que Dieu nous a fait, comme il a amené sur nous cette grande crainte, afin que nous ayons conscience de nos maux, afin que chacun de nous fît couler de ses yeux des larmes nombreuses. Ce n'est pas parce que celui-ci était furieux qu'il est

1. Avec ⲉϥⲣⲁⲓ se termine le second fragment de *N*. — 2. C'est-à-dire : depuis minuit jusque vers cinq heures et demie au moins, et jusqu'à six heures et demie si c'était pendant l'hiver que cette scène avait eu lieu. — 3. Schenoudi qui avait dû se mettre en scène personnellement pour faire ce curieux récit, ne parle maintenant que de la communauté en général, et, comme il en faisait partie, il emploie la première personne du pluriel.

ⲁϥϣⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϥϣⲓⲙⲉ ⲛ ϫⲉ ⲛⲓⲧⲁⲣⲉⲡⲱϣⲥ ⲛϩⲏⲧ ⲛⲓⲧⲟ ⲉⲣⲉϣⲓⲙⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱϥ
ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲟϥ ϫⲉ ⲧⲉⲥⲟⲟⲩⲛ ⲁⲩⲱ ⲧⲉⲛⲟⲓ[1] ϫⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ϣⲟⲣⲡ ⲙⲉⲛ ϫⲉ
ⲛⲉⲣⲉ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲁⲩⲱ ⲡⲁⲩⲩⲉⲗⲟⲥ[2] ϣⲟⲟⲡ ⲁⲛ ϩⲓ ⲧⲟⲩⲙⲛⲧⲉ ⲛⲧⲉⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ
ⲁⲛ ϩⲓ ⲛⲃⲁⲗ ⲙⲡⲟⲩⲥⲱⲙⲁ ⲛⲧⲉⲛⲁⲣ ⲙⲡϣⲁ ϫⲁⲣ ⲁⲛ ⲙⲡⲓϫⲱⲣⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗ-
ϩⲓⲧⲟ-(-ⲓⲑ-)[3]ⲟⲧϥ ⲉⲧⲣⲉⲙⲣ ϩⲧⲏⲓ ⲉϫⲓ ⲛⲉⲙⲙⲉⲑⲟⲟⲩ ⲉⲡⲉⲩⲁⲓ ⲡⲁⲓ ⲡⲉ ⲡϩⲱⲃ
ⲙⲙⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲩⲣⲙⲙⲉ ϫⲉ ⲁⲛ ⲛⲧⲟⲟⲩ ⲉϫⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲉⲁⲩⲁⲁⲩ
ϩⲉⲛ ⲁⲧⲛⲟⲃⲉ ϫⲁⲣ ⲛⲉ ⲁⲩⲱ ϩⲉⲛ ⲭⲣⲓⲥⲧⲟⲥ ϩⲓ ⲛⲉⲩϩⲃⲏⲩⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲑⲉ ⲙⲡ-
ϫⲟⲉⲓⲥ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ ϫⲉ ⲟⲩⲭⲣⲓⲥⲧⲟⲥ ⲡⲉ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϩⲓ ϩⲱⲃ ⲛⲙⲙ ⲁⲩⲱ ϥⲟⲩⲁⲁⲃ
ϩⲓ ⲛⲉϥϩⲃⲏⲩⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲩⲣⲙⲙⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲓ ⲛⲛⲟⲃⲉ ⲛⲓⲣⲱⲙⲉ ⲁⲩⲱ
ϣⲁ ϩⲟⲩⲛ ⲟⲛ ⲉⲧⲉⲛⲟⲩ ⲥⲉⲙⲟⲕϩ ⲛϩⲏⲧ ⲉϫⲱⲛ ϩⲣⲁⲓ ϩⲓ ⲙⲡⲛⲧⲉ ϫⲉ ⲧⲏⲣ
ⲛⲟⲃⲉ ϩⲓϫⲙ ⲡⲕⲁϩ. ⲡⲓⲥⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲛϩⲱⲃ ⲙⲙⲏⲧⲣⲉϥⲣ ϩⲧⲏϥ ϩⲓ ⲧⲉϥϣⲏ
ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲟⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲡⲉ ⲧⲱⲟⲩⲛ ⲉϩⲣⲁⲓ ϩⲓ ⲟⲩⲛⲟϭ ⲛⲟⲩⲥⲛ ⲛⲧⲉⲓ-
ⲙⲙⲉ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲛⲧⲁϩⲱⲙ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱϥ ϩⲓ ⲛⲁⲟⲩⲉⲣⲛⲧⲉ ⲉⲓϩⲓⲟⲩⲉ ⲉϩⲟⲩⲛ
ϩⲙ ⲡⲉϥϩⲟ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲟⲩϩⲟⲟⲩ ⲙⲙ ⲟⲩϣⲏⲛ ⲥⲛⲧⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲁⲓ ϣⲟϫⲡⲉ ⲛⲁⲩ ϩⲓ

tombé en pleurant, ou que tu étais frappée de stupeur, toi, que tu pleurais sur lui; mais (c'était) parce que tu savais et que tu pensais pourquoi (cela avait lieu); d'abord parce que le Seigneur ni ses Anges n'étaient en ton milieu, bien que tu ne le voies pas des yeux du corps, car tu ne seras pas digne de ce don : c'est de lui que vient que nous faisons attention à nos maux, car c'est l'œuvre de tous les Saints qui pleurent, non sur les péchés qu'ils ont faits, puisqu'ils sont sans péché, et ils sont doux dans toutes les œuvres comme le Seigneur, ainsi qu'il est écrit : « Le Seigneur est doux en toute chose et il est saint en toutes ses œuvres[4] » ; mais ils pleurent sur les péchés des hommes, et jusqu'à présent ils sont affligés dans les cieux de ce que nous péchons sur terre. La seconde raison[5] de (notre) attention en cette nuit, c'est qu'il m'appartient de me lever dans une grande colère contre cette sorte d'homme, afin que je le foule de mes pieds, frappant à son visage, parce que depuis un jour et deux nuits, il leur conseillait dans une foule

1. Lisez : ⲧⲉⲛⲟⲉⲓ. — 2. Lisez sans doute : ⲡⲁⲩⲩⲉⲗⲟⲥ. — 3. Le scribe a passé la pagination ⲙⲓ sans qu'il y ait lacune. — 4. *Psalm.*, CXLIV, 9 et 17 : les deux citations sont réunies ; mais la première partie ne correspond ni aux Septante, ni à la Vulgate. — 5. Mot à mot : la seconde œuvre. Je crois que c'est ainsi qu'il faut comprendre ce passage et les deux qui suivent.

ϩⲁϩ ⲛⲉⲙⲉ ⲛⲓϣⲁϫⲉ ϩⲟⲙⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲟⲩϭⲱⲛⲧ ⲙ̀ⲙⲓ ⲟⲩϫⲡⲓⲟ ϩⲉⲛ ⲕⲟⲟⲩⲉ ϫⲉ
ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲟⲩⲁϫⲁⲡⲏ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲉⲧⲙ̀ⲙⲁⲩ ⲑⲃ̀ⲃⲓⲟϥ ⲙ̀ⲡⲉⲧϩⲓⲧⲟⲩⲱϥ ⲁⲩⲱ ⲙ̀ⲡϥ-
ⲑⲃ̀ⲃⲓⲟϥ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁⲕⲱ ⲛⲁϥ (-ⲕ̅-) ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲓϯ ϩⲧⲏϥ ⲉⲡⲉϥϣⲩⲗⲏⲗ
ⲁⲩⲱ ⲛⲉϥϣⲱⲡ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲧⲉϥⲙⲏⲥⲧⲓⲁ[1] ⲙ̀ⲡ ⲡⲉϥϩⲓⲥⲉ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ ⲡⲁⲓ ⲉⲧ-
ϣⲁϫⲉ ⲛⲙ̀ⲙⲁϥ ⲥⲟⲟⲩⲛ ϫⲉ ⲟⲩⲛ ⲡⲉⲧϣⲩⲗⲏⲗ ⲉⲣⲉ ⲡⲉϥϣⲩⲗⲏⲗ ϣⲟⲟⲡ ⲛⲁϥ
ⲉⲩⲛⲟⲃⲉ[2] ⲉϥⲣ ⲡⲕⲉⲃⲏⲧ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲧⲥⲏϩ ϩⲛ ⲛⲉϥⲯⲁⲗⲙⲟⲥ ⲁⲩⲱ ϩⲛ ⲙ̀ⲡⲁⲣⲣⲟⲓ-
ⲙⲓⲁ[3]. ⲁⲩⲱ ⲉⲙⲉ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲛ̀ ⲥⲛⲁⲩ ⲛ̀ ⲙⲛⲧ ⲛⲉ ⲛⲓⲧⲁ ⲡⲉⲧⲙ̀ⲙⲁⲩ ⲙ̀ⲡ ϩⲉⲛ ⲕⲟⲟⲩⲉ
ⲉⲩⲟϣ ϯ ⲛⲟⲩϭⲥ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙ̀ⲡ ⲛⲉϥⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ϩⲛ ⲧⲉⲩⲙⲛⲧⲁⲧⲥⲱⲧⲙ̀ ⲛⲉ ⲟⲩ-
ⲙⲛⲧⲁⲑⲛⲧ ⲙ̀ⲡⲁⲓ ⲧⲉ ϫⲉ ϥⲭⲣⲱ ⲛⲧⲉⲩϩⲉ ϩⲛ ⲟⲩⲛⲟϭ ⲛϭⲱⲛⲧ ⲙ̀ⲡ ϩⲉⲛ ⲙ̀ⲡⲉ
ⲙ̀ⲡ ϩⲉⲛ ⲕⲉⲧⲙ̀ⲙⲱⲣⲓⲁ ⲉⲩⲟϣ ⲁⲗⲗⲁ ϩⲉⲛ ⲙ̀ⲛⲛⲉ ⲛⲥⲟⲡ ⲉⲙⲁⲧⲉ ⲉⲙⲁⲧⲉ ⲉⲁ
ϩⲁϩ ϩⲛ ⲧⲉⲙⲙⲉ ⲛⲣⲱⲙⲉ ϯ ⲟⲩⲃⲉ ⲧⲙⲉ ϩⲛ ⲧⲉⲩⲙⲛⲧⲁⲧⲥⲱⲧⲙ̀ ⲙ̀ⲡ ⲛⲉⲩϫⲱϩⲙ̀
ⲙ̀ⲡ ⲛⲉⲩϫⲓⲟⲩⲉ ⲙ̀ⲡ ⲛⲉⲩⲕⲉϩⲃⲏⲩⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲑⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲉⲁ ϩⲁϩ ⲣ̀ ϣⲙⲙⲟ
ⲉⲧⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲉⲓⲧⲉ ϩⲟⲟⲩⲧ ⲉⲓⲧⲉ ⲥϩⲙⲉ. ⲡⲙⲉϩ ϣⲟⲙⲧ ϫⲉ ⲛϩⲱⲃ̀
ⲙ̀ⲙⲏⲧⲣⲉϥⲣ ϩⲧⲏϥ ⲛⲧⲁϥϣⲱⲡⲉ ⲙ̀ⲙⲟⲛ ϩⲛ ⲧⲉⲩϣⲏ ⲉⲧⲙ̀ⲙⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ

d'images (et) de paroles, les unes dans une colère et une réprimande, les autres dans un amour, s'humiliant pour son prochain; et il[4] ne s'est pas humilié afin que Dieu lui pardonnât, qu'il fît attention à sa prière et qu'il acceptât son jeûne et toute sa souffrance, car celui qui lui parle sait que celui qui prie, quand ses prières sont pour lui un péché, fait aussi une abomination, comme il est écrit dans les *Psaumes* et dans les *Proverbes*[5]. Et si une fois, ou deux, ou dix, celui-ci et ces autres nombreux avaient irrité Dieu et ses commandements par leur désobéissance, c'eût été une folie pour celui-ci, car il se serait servi de leur manière dans une grande colère, et des combats, et d'autres châtiments nombreux; mais ce sont des foules de fois grandement, grandement, qu'une foule de cette espèce d'hommes ont combattu la vérité par leur désobéissance et leurs souillures, leurs vols et toutes leurs autres œuvres mauvaises, et qu'une foule d'entre eux ont été rendus étrangers à la synagogue, soit mâles, soit femelles. La troisième raison de faire attention à ce qui nous est arrivé en cette nuit-là, c'est que quand nous lisions la lettre

1. Lisez : ⲙⲧⲉϥⲙⲏⲥⲧⲓⲁ. — 2. Lisez : ⲉⲟⲩⲛⲟⲃⲉ. — 3. Lisez : ⲙ̀ⲡⲁⲣⲣⲟⲓⲙⲓⲁ. — 4. *Il*, le frère sujet de cette virulente apostrophe. — 5. L'indication est trop vague pour que je puisse retrouver les citations.

ⲙⲧⲉⲣⲓⲱϣ ⲙⲧⲉⲡⲓⲥⲧⲟⲗⲏ ⲉⲛⲧⲁⲓⲥⲁϥⲥ ϧⲓⲛ ⲛϣⲟⲣⲡ ⲛⲓⲉⲛ-(-ⲕⲁ-)ϣⲃⲣ ⲙⲉ-
ⲗⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲟⲛ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲉⲧⲛⲙⲟⲕϩ ⲛϩⲏⲧ ⲉⲧⲃⲏⲛⲧⲟⲩ ⲁⲛⲣ ⲡⲙⲉⲉⲩⲉ ⲛⲓⲉⲛⲧⲁⲩⲉⲓ
ⲉϥⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲙ ⲡϫⲁϫⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲉⲛⲧⲱⲙ ⲛϩⲏⲧ ⲁⲛⲟⲛ ⲁⲩⲱ ⲁⲛⲣ
ⲡⲙⲉⲉⲩⲉ ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲁⲥ ⲛⲁⲓ ϣⲁⲛⲧⲉϥⲧⲟⲕⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲃⲁⲣⲟⲥ
ⲙⲛ ⲡⲁⲥⲉⲃⲛⲉ ⲛⲁⲁⲓⲙⲱⲛ ⲉⲧϩⲟⲣϣ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲛ ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ ⲛⲧⲁⲩⲟⲩⲉⲧⲃ
ⲙⲟⲟⲩ ⲁⲛ ⲉϫⲙ ⲡⲁⲓ ⲉⲡϫⲓ ⲛϫⲏ ϩⲓ ⲧⲉⲩϣⲏ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ϥⲥⲟⲟⲩⲛ ⲅⲁⲣ ⲙⲙⲟϥ
ⲙⲙⲏⲛ ⲙⲙⲟϥ ϫⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ⲉϥⲛⲏϫ ϩⲓϫⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲛⲑⲉ ⲙⲡⲉⲧⲛⲁⲙⲟⲩ. ⲛ
ⲙⲙⲟⲛ ϩⲱ ⲁⲛ ⲉⲧⲉⲑⲗⲓⲯⲓⲥ ⲧⲏⲣⲥ ⲉⲛⲧⲁⲥⲉⲓ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲉϫⲱϥ ϩⲓ ⲧⲉⲩϣⲏ ⲉⲧ-
ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲑⲉ ⲉⲛⲧⲁϥⲥⲟⲡⲥ ⲙⲡⲉⲧⲱϣ ϫⲉ ϩⲱ ϭⲉ ⲉⲣⲟⲕ ⲡⲁⲥⲟⲛ ϩⲱ ϭⲉ ⲉⲣⲟⲕ
ⲡⲁϣⲏⲣⲉ ⲙⲡⲕⲓ ⲛⲧⲟⲕ ϣⲁ ϩⲟⲩⲛ ⲉⲧⲉⲛⲟⲩ ⲉⲕⲙⲁⲥⲧⲓⲟⲩ ⲛⲧⲁⲯⲩⲭⲏ ⲙⲛ
ⲡⲁⲡⲛⲁ ϩⲓ ⲛⲓϣⲁϫⲉ ⲛⲙⲕⲁϩ ⲛϩⲏⲧ ⲛ ⲉⲧⲉⲧⲛⲟ ⲛⲁⲧⲥⲟⲟⲩⲛ ⲛⲉⲥⲏⲛⲩ ⲉⲛϣⲁϫⲉ
ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲙⲛ ⲧⲙⲛⲉ ⲛⲛⲉϩⲃⲏⲧⲉ ⲉⲧϩⲟⲟⲩ ⲉⲛⲧⲁⲩϣⲱⲡⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲙⲛ ⲑⲉ
ⲟⲛ ⲉⲧⲉ ⲙⲡⲉ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲕⲁⲁⲛ ⲛⲥⲱϥ ⲉⲧⲙⲥⲛ ⲡⲉⲛ-(-ⲕⲃ-)ϣⲛⲉ ϩⲓ ⲧⲉⲛⲟⲥ
ⲛⲭⲁⲣⲓⲥ ⲉⲑⲛⲡ ⲁⲛ ⲛⲛⲉⲧⲛⲟⲓ[1]. ⲙⲛ ϩⲱ ⲁⲛ ⲉⲧⲣⲉ ⲡⲁⲓ ⲣ ⲡⲙⲉⲉⲩⲉ ⲛⲧⲉⲑⲗⲓⲯⲓⲥ
ⲙⲛ ⲧⲁⲡⲁⲥⲕⲏ ⲉⲛⲧⲁⲥⲧⲁϩⲟϥ ϧⲓⲛ ⲛϣⲟⲣⲡ ϩⲓ ⲧⲙⲛⲧⲉ ⲛⲛⲁⲓ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲛⲧⲉ-

que nous avions écrite dès le commencement à nos confrères[2], ceux au sujet desquels nous sommes maintenant affligés, nous avons pensé à ce qui nous était arrivé de la part de l'ennemi, à cause de notre aveuglement de cœur, à nous ; et nous avons pensé à la manière que Dieu nous a faite, jusqu'à ce qu'il nous sauvât du poids et de l'impie démon qui était lourd sur nous[3], car ils n'ont pas versé l'eau puisée sur celui-ci en vain dans cette nuit, car il sait lui-même pourquoi il était étendu sur terre comme un moribond. Ou n'est-ce pas assez de cette tribulation qui est venue sur lui en cette nuit, comme il avait prié le lecteur, disant : « C'est assez pour toi, mon frère ; c'est assez pour toi, mon fils ; n'es-tu pas rassasié jusqu'à maintenant flagellant mon âme et mon esprit de ces paroles de douleur ? » ou étiez-vous ignorants, ô frères, de ces paroles ou de la sorte d'œuvres mauvaises qui nous étaient arrivées et de la manière dont le Seigneur ne nous a pas délaissé pour ne pas prendre notre visite[4] dans cette grande grâce non cachée à ceux qui pensent ? Ne suffit-il pas que celui-ci pense à la tribulation et à la

1. Lisez : ⲛⲛⲉⲧⲛⲟⲉⲓ. — 2. Mot à mot : nos membres-compagnons. — 3. Mot à mot : du poids et de l'impie démon. — 4. Cela veut dire que le Seigneur lui a épargné la mort, car *faire visite* est un euphémisme signifiant la *mort*.

ⲣⲉϥⲃⲱⲕ ϣⲁⲣⲟⲟⲩ ⲙⲙ ⲛⲧⲟⲟⲩ ⲁⲛ ⲛⲉ ⲛⲧⲁⲩⲛⲟⲩ ⲉⲧⲉϥⲙⲛⲧⲉⲃⲓⲛⲓ ϩⲙ
ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ϩⲙ ⲡⲥⲏⲩ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲁϥⲃⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲁϥⲟⲩⲱϣϥ
ⲧⲏⲣϥ ⲉϥⲣⲁϩⲧ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϥⲣⲓⲙⲉ ϩⲓϫⲙ ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲡⲉⲑⲩⲥⲓⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ
ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲛⲧⲁⲩϫⲁϩⲙⲙⲉϥ ⲙⲡⲉⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ. ⲙⲛ ϩⲱ ⲁⲛ ⲉⲧⲣⲉ ⲡⲁⲓ
ⲣ ⲡⲙⲉⲉⲩⲉ ⲛⲑⲉ ⲉϣⲁϥⲣⲱϩⲧ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲛⲧⲉⲓⲙⲉ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲛϩⲁϩ ⲛⲥⲟⲡ ϩⲓ
ⲟⲩϭⲱⲛⲧ ⲉⲓⲧⲉ ϩⲙ ⲡⲛⲓ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲛⲥⲟⲟⲩϩ ⲉϩⲟⲩⲛ ϩⲓ ⲟⲩⲥⲟⲡ ⲉⲓⲧⲉ ϩⲓ
ⲧⲥⲩⲛⲁⲥⲱⲥⲏ ⲁⲩⲱ ⲉⲙⲉ ϩⲉⲛ ϣⲛⲣⲉ ϣⲛⲙ ⲙⲁⲩⲁⲁⲩ ⲛⲉ ⲛⲉ ⲟⲩⲕⲟⲩⲓ ⲛⲛⲟϭ-
ⲛⲉϭ ⲡⲉ ⲁⲗⲗⲁ ϩⲉⲛ ⲕⲉⲛⲟϭ ⲟⲛ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲛⲉⲧⲧⲟⲩⲛⲟⲥ ⲛⲛⲓⲡⲣⲁⲥⲙⲟⲥ[1] ϩⲣⲁⲓ
ⲛϩⲏⲧⲛ. ⲟⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲡⲉ ⲟⲩⲱϣϥ ⲛϩⲉⲛ ⲛⲟϭ ⲛϭⲉⲣⲱⲃ ϩⲣⲁⲓ ϩⲛ ⲧⲉⲙⲙⲉ
ⲛⲣⲱⲙⲉ ϩⲙ ⲡⲧⲣⲁⲧⲟⲕⲙⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲛ ⲛⲛϩⲗⲗⲟⲓ ⲉⲧϩⲛⲛ ⲉⲣⲟ-(-ⲕⲥ-)ⲟⲩ
ⲛⲧⲁ ⲡⲗⲏⲥⲏ ⲛⲛⲓⲁⲧⲥⲃⲱ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉⲛⲥⲟⲟⲩϩ ϩⲙ ⲡⲛⲓ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲁ
ϩⲁϩ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲣ ϣⲙⲙⲟ ⲉⲧⲥⲩⲛⲁⲥⲱⲥⲏ. ⲟⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲡⲉ ⲣⲱϩⲧ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲙ
ⲡⲕⲁϩ ⲛϩⲉⲛ ⲛⲟϭ ⲛϣⲉ ⲉⲛϫⲱⲗⲕ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲛⲟⲩϩ ⲛⲧⲁⲟⲩⲟϣϥⲟⲩ ϩⲛ ⲟⲩ-

nécessité qui l'ont saisi dès le commencement au milieu de ceux-là, lorsqu'il fut allé vers eux ? n'est-ce pas eux qui ont vu sa pauvreté en ce lieu-là, en ce temps-là, alors qu'il était dissolu[2], brisé tout entier, prosterné à terre pleurant sur le lieu saint, le sanctuaire de Dieu qu'on avait pollué en ce temps-là ? Est-ce qu'il ne suffit pas que celui-ci pense à la manière dont il a étendu à terre une foule de fois cette sorte d'hommes, en colère, soit dans la maison de Dieu où nous étions réunis ensemble, soit dans la synagogue ? et si c'eût été seulement de petits garçons, il aurait été réprimandé un peu ; mais ce sont de grands hommes qui élèvent cette pensée en vous[3]. Qu'est-ce pour moi de briser de grands bâtons sur cette sorte d'hommes en les arrachant de parmi les vieillards qui leur sont proches, de frapper ces ignorants-là, lorsque nous sommes réunis dans la maison de Dieu, ceux dont une foule ont été rendus étrangers à la synagogue ? Qu'est-ce pour moi d'étendre à terre de grands morceaux de bois en y tendant des cordes, afin que je les brise dans ma colère parce qu'ils ne m'ont pas laissé à cette sorte

1. Lisez : ⲛⲉ ⲉⲧⲧⲟⲩⲛⲟⲥ ⲛⲛⲉⲡⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ. — 2. Je prends le mot dans son sens physique. — 3. C'est-à-dire : c'est sur de grands hommes que j'ai fait tomber ces châtiments, et les grands hommes, les hommes vieux sont cause de cette accusation qu'on élève contre moi.

ϭⲱⲛⲓ ϫⲉ ⲙⲡⲟⲩⲕⲁⲁⲧ ⲉⲧⲉⲓⲙⲉ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲛⲣⲉϥϯⲧⲱⲛ ⲟⲩϩⲉ ⲙⲙⲓⲧⲛⲟϭ
ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲡⲉⲓⲁⲏ ⲙⲙⲓ ⲉϩⲟⲩⲥⲓⲁ ⲉⲓⲙⲙⲏⲧⲉⲓ[1] ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧϥ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ. ⲟⲩ
ⲉⲣⲟⲓ ⲡⲉ ⲧⲱⲟⲩⲛ ϩⲓ ⲟⲩⲟⲣⲥⲏ ⲛⲧⲁⲣⲱϩⲣⲧ ⲉⲡⲕⲁϩ ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲉⲓϩⲓⲟⲩⲉ ⲉⲣⲟϥ
ϩⲓ ⲛⲁϭⲓϫ ⲁⲩⲱ ⲉⲓⲟⲩⲱϭⲡ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱϥ ⲛϩⲉⲛ ⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲛⲃⲗϫⲉ ⲉⲩⲙⲙⲁϩⲣⲧⲉ
ⲙⲙⲟⲓ ⲛϭⲓ ⲛϩⲗⲗⲟ ⲙⲙⲓ ⲡϩⲗⲗⲟ ⲡⲉⲡⲣⲉϭⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲉϩⲙⲟⲧ ⲙⲡ-
ⲛⲟⲩⲧⲉ ϣⲛⲏ ϫⲉ ⲁ ⲡⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲣ ϩⲧⲏϥ ⲉϫⲓ ⲧⲉϥϩⲩⲡⲟⲙⲟⲛⲏ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϫⲉ
ⲉϥϣⲁⲛϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲉϥⲉⲣⲏⲧ ⲉⲣⲉ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲥⲙⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲟⲛ
ⲡⲉⲧⲕⲁϯ[2] ϩⲁⲡ ⲉⲣⲟϥ ⲉϥϣⲁⲛⲕⲱ ⲛⲥⲱϥ ⲙⲡⲉϥⲉⲣⲏⲧ. ⲟⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲡⲉ ⲙⲟⲩⲣ
ⲛϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲧⲉⲓⲙⲉ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉϩⲉⲛ ϣⲉ ⲛ ⲉϩⲉⲛ ϣⲙⲟⲩⲉ (-ⲕⲁ-) ⲛⲧⲁϩⲓⲟⲩⲉ
ⲉⲣⲟⲟⲩ ϣⲁⲛⲧⲉ ⲡⲉⲩⲥⲱⲙⲁ ϫⲱϭⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲩⲡⲱϩ ⲛⲩϣⲟⲩⲉ ⲥⲛⲟϥ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ
ⲁⲩⲱ ϩⲉⲛ ϣⲛⲣⲉ ϣⲛⲙ ⲁⲛ ⲉⲙⲡⲁⲧⲟⲩ ⲥⲟⲩⲛ ⲧⲙⲉ ⲛⲉ ⲛⲉⲧⲛⲉⲣⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲩ ϫⲉ
ⲉⲛⲛⲁϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲣⲏⲩ ⲥⲉⲛⲁⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲉⲓ ⲛⲧⲛⲥⲟⲗⲥⲗ ⲉϫⲙ ⲡⲉⲛϩⲓⲥⲉ ⲁⲗⲗⲁ
ϩⲉⲛ ⲛⲟϭ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲛⲑⲉ ⲛⲛⲧⲃⲛⲟⲟⲩⲉ ⲉⲩⲉⲓⲣⲉ ⲛϩⲉⲛ ϫⲱϩⲙ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ⲉⲩϫⲓⲟⲩⲉ
ⲉⲩϫⲓ ϭⲟⲗ ⲁⲩⲱ ⲉⲩⲟ ⲛⲛⲁϣⲩⲧ ⲛϩⲏⲧ ⲛⲛⲁϣⲩⲧ ⲉⲓⲙⲉ ⲛϭⲓ ⲛⲉⲧⲙⲙⲁⲩ. ⲙⲡ ⲟⲩ-
ϭⲱⲛⲓ ⲁⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲙ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉϫⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲥⲟⲟⲩϩ ⲉϩⲟⲩⲛ ϩⲙ ⲡⲉⲓⲙⲁ

d'hommes qui combattent contre les grandeurs de Dieu, parce qu'il n'y a pas de puissance, sinon en lui, comme il est écrit[3]. Qu'est-ce pour moi de me lever dans une colère afin de prosterner à terre un homme, lorsque je le frappe de mes mains et que je brise sur lui des vases d'argile, lorsque les vieillards et le vieillard prêtre me retenaient, mais grâces soient rendues à Dieu parce que celui-ci se ressouvint de son endurance, et surtout que s'il accomplissait sa promesse, le Seigneur le bénirait, parce que c'est lui aussi qui le jugera s'il oublie sa promesse? Qu'est-ce pour moi d'attacher des hommes de cette sorte à des bois ou à des pieux afin que je les frappe jusqu'à ce que leur corps soit teint de sang, qu'il se déchire, qu'il laisse couler le sang à terre? et ce ne sont pas des petits garçons avant qu'ils connaissent la vérité à qui nous faisons cela, disant : « Peut-être se repentiront-ils, afin que nous soyons consolés sur notre souffrance! » mais c'est à de grands hommes, comme les bêtes, qui font des souillures et aussi volent, mentent, qui sont durs de cœur, durs de savoir, ceux-là! N'est-ce pas une colère de par Dieu sur quiconque est rassemblé en ce lieu, si nous

1. Lisez : ⲉⲓⲙⲏⲧⲓ. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲙⲁϯ. — 3. *Epist. Jud.*, 25.

ⲉⲩϣⲁⲛⲧⲁⲙⲁϩⲁϥ ⲛϩⲏⲧ ⲉϫⲓ ⲛⲉⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉⲙⲙⲉ ⲉⲧⲟϣ ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲁⲛⲛⲁⲩ
ϩⲓ ⲛⲉⲛⲃⲁⲗ ⲉⲩⲣⲱⲙⲉ[1] ⲛⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ⲉⲁϥⲉⲓⲣⲉ ⲛϩⲉⲛ ⲁⲛⲟⲙⲓⲁ ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲁϥ-
ⲥⲟϥϥ ⲙⲙⲓⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲉϥⲛⲁⲣ ⲁϣⲉ ⲛⲣⲟⲙⲡⲉ ϩⲓ ⲑⲏⲗⲓⲕⲓⲁ. ⲛⲓⲙ ⲡⲉⲧⲛⲁ-
ϫⲟⲟⲥ[2] ⲁⲛ ϫⲉ ⲡϣⲁϫⲉ ⲉⲧⲥⲏϩ ϩⲓ ⲛⲥⲁⲓⲁⲥ ⲛⲁⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲙ ⲡⲉⲧⲙⲙⲁⲩ
ϫⲉ ⲡⲣⲉϥϩ ⲛⲟⲃⲉ ⲉⲧⲛⲁⲣ ϣⲉ ⲛⲣⲟⲙⲡⲉ ⲛⲥⲙⲟⲩ ϥⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲉϥⲥϩⲟⲧⲟⲣⲧ. ⲛⲓⲙ
ⲡⲉⲧⲛⲁϫⲟⲟⲥ[3] ⲁⲛ ϫⲉ ⲡⲕⲱϩⲧ ⲛⲧⲥⲉϩⲉⲛⲛⲁ ⲡⲉⲧⲛⲁⲕⲗⲏⲣⲟⲛⲟⲙⲉⲓ[4] ⲙⲙ-(-ⲕⲉ-)
ⲡⲁⲥⲉⲃⲛⲓⲥ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲛϩⲗⲗⲟ ⲛⲁⲧⲥⲟⲙ. ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁϯⲥⲟ ⲉⲡⲁⲓ ⲛ
ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲛⲁⲣ ⲛⲁⲓ. ⲙⲛ ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲉϥⲙⲛⲧϩⲗⲗⲟ ⲛ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲣⲁⲛ ⲉⲧⲟⲩ-
ⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉⲣⲟϥ ϫⲉ ⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ. ⲙⲛ ⲙⲡⲉⲧⲛⲥⲱⲧⲙ ⲛⲧⲱⲧⲛ ⲉⲛⲉϥϩⲃⲏⲩⲉ
ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧϩⲟⲟⲩ ⲛ ⲙⲡⲉⲧⲛⲁⲩ ⲉⲛⲉⲛⲧⲁⲓⲁⲁⲩ ⲛⲁϥ ⲉϥⲥⲟⲛϩ ⲉϩⲟⲩⲛ. ⲙⲛ
ⲙⲡⲉ ⲟⲩⲛⲟϭ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲟⲩⲉⲙⲉ ⲙⲛⲓⲥⲁ ⲧⲣⲉⲛⲛⲟϫϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲙⲟⲕϩ ⲛϩⲏⲧ
ⲙⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲙⲛ ⲧⲉⲩϣⲏ ⲙⲛ ⲡⲉⲕⲉⲧⲁⲗⲁⲡⲱⲣⲟⲥ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ϫⲉ ⲡⲁⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲉⲧⲧⲁⲗⲁⲡⲱⲣⲉⲓ[5] ϩⲁ ⲡⲉⲛⲣⲟⲟⲩϣ ⲧⲏⲣⲓ. ⲁⲩⲱ ⲛⲕⲉϩⲗⲗⲟⲓ ⲟⲛ ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲁⲓⲥ-
ⲑⲁⲛⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲁϭⲱ ⲁⲛ ⲛⲟⲩⲉϣ ⲛⲗⲩⲡⲉⲓ ⲉⲙⲣ ϩⲟⲧⲉ ⲧⲏⲣⲓ ϫⲉ ⲛⲛⲉϥⲙⲟⲩ
ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲧⲙⲟⲥⲧⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲛ ⲛⲧⲟϥ ϩⲟⲙⲉ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲟⲩⲟ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲁ ϣⲉ-

ne nous affligeons pas sur ces nombreux maux de cette sorte, comme nous avons vu de nos yeux un homme de Satan qui a fait des iniquités, comme il s'est souillé lui-même, quoiqu'il eût fait de nombreuses années dans l'âge. Qui ne dira pas que la parole écrite dans Isaïe descendra sur lui : « Le pécheur qui fera cent ans, s'il meure, sera maudit[6] » ? Qui ne dira pas : « C'est le feu de la Géhenne qui héritera ce vieillard impie et sans force » ? Comment Dieu pardonnerait-il à celui-là et à quiconque fait ces choses ? Est-ce à cause de sa vieillesse ou à cause du nom qu'on lui donne, (à savoir) prêtre ? N'avez-vous pas entendu toutes ses œuvres mauvaises ? ou ne savez-vous pas tout ce que je lui ai fait, lorsqu'il était enchaîné ? Un grand temps ne s'est-il pas passé depuis que nous l'avons chassé ? mais je suis affligé le jour et la nuit, avec cet autre malheureux, Papnouti, qui est malheureux pour notre souci à tous ? Et les autres vieillards aussi, avec tous ceux qui sentent, ne resteront point sans chagrin, lorsque nous craignons tous qu'il ne mourût, de sorte que ceux qui nous haïssent ou même quelques-uns (de nous), comme on le dit, disent : « Schenoudi a tué un homme ! » Est-ce qu'il n'y

1. Lisez : ⲉⲟⲩⲣⲱⲙⲉ. — 2. Lisez : ⲛⲓⲙ ⲛⲉ ⲉⲧⲛⲁϫⲟⲟⲥ. — 3. Lisez : ⲛⲓⲙ ⲛⲉ ⲉⲧⲛⲁϫⲟⲟⲥ — 4. Lisez : ⲛⲉ ⲉⲧⲛⲁⲕⲗⲏⲣⲟⲛⲟⲙⲉⲓ. — 5. Phrase mal construite. — 6. *Isaïe*, LXV, 20.

ⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲉⲩⲧ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ. ⲏ ⲙⲡ ϩⲁϩ ⲛⲁϫⲟⲟⲥ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲉ ⲧⲉⲩⲛⲁ-
ⲥⲱⲥⲏ ⲉⲓⲧⲉ ϩⲟⲟⲩⲧ ⲉⲓⲧⲉ ϩⲓⲙⲉ. ⲁⲩⲱ ⲟⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲡⲉ ⲁⲛⲁⲥⲕⲁϫⲉ ϩⲓ
ϩⲉⲛ ϧⲁⲥⲁⲛⲟⲥ ⲛϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲙⲙⲁⲥⲧ ⲣⲱⲙⲉ ⲁⲩⲱ ⲛϧⲁⲃⲉ ⲣⲱ-(-ⲕⲥ-)ⲙⲉ
ⲉⲧⲣⲉⲩⲣ ⲡⲡⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ ⲉⲩⲟⲩⲁϣϥ ⲁⲛ ϫⲉ ϩⲉⲛ ⲙⲁⲓ ⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲛⲉ. ⲙⲡ ⲁⲛⲥ
ⲟⲩⲙⲁⲧⲟⲓ ⲛ ⲟⲩϩⲩⲡⲏⲣⲉⲧⲏⲥ ⲉⲓⲧⲓⲙⲱⲣⲉⲓ ⲛⲛⲉⲧⲟⲩⲉϣ ⲡϫⲱϩⲙ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉⲡ-
ⲧⲃⲃⲟ ⲁⲩⲱ ⲉⲩⲟⲩⲉϣ ⲡϭⲟⲗ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉⲧⲙⲉ ⲉⲩⲙⲉ ϫⲉ ⲟⲛ ⲛⲧⲙⲙⲁⲧⲥⲱⲧⲙ
ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉϫⲓ ⲥϧⲱ ϫⲉ ⲉⲩⲉϩⲉ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲉⲛ ⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲉⲙⲛⲧⲟⲩ ⲛⲡⲉ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ
ϫⲉ ⲡⲉⲧⲥⲟⲟⲙⲉ ⲉϫⲓ ⲥϧⲱ ⲛⲁϩⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϩⲉⲛ ⲡⲉⲑⲟⲟⲩ. ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓ
ⲛⲁϫⲓ ϩⲣⲁϥ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲛ ⲙⲡ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲧⲉⲓⲙⲡⲉ ⲛⲁⲥⲱⲧⲙ ⲛⲥⲁ ⲡⲉⲧϩⲓⲧⲟⲩⲱϥ.
ⲡⲁⲗⲓⲛ ϫⲉ ⲟⲛ ⲉϥϣⲁⲛⲣ ⲡⲁⲓ ⲟⲩⲕⲣⲓⲙⲁ ⲛⲁϥ ⲡⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲙ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲩ-
ⲑⲗⲓϣⲓⲥ[1] ⲙⲡ ⲟⲩⲁⲛⲁⲥⲕⲏ ⲕⲱⲧⲉ ⲉⲡⲁⲓ ⲁ ⲡⲁⲓϩⲱϣ ⲁϥϩⲱϣ ⲡⲕⲱϩ ⲙⲡⲉⲕⲛⲓ
ⲡⲉ ⲛⲧⲁϥⲟⲩⲉⲙ ⲡⲁⲓ. ⲡⲕⲱϩ ⲙⲡⲉⲕⲛⲓ ⲡⲉ ⲛⲧⲁϥϧⲟⲗϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲉϥ-

en aura pas une foule qui diront ainsi en toi, ô synagogue, soit mâles, soit femelles? Et qu'est-ce encore pour moi que de forcer en des tourments des hommes qui haïssent les hommes et des hommes vantards à faire le bien, quand ils ne le veulent pas, parce qu'ils sont des gens qui aiment le mal? Est-ce que je ne suis pas un soldat, ou un serviteur[2], quand je châtie ceux qui aiment la souillure plus que la pureté, et qui aiment le mensonge plus que la vérité, qui chérissent la désobéissance plus que de recevoir enseignement, afin qu'ils tombent en des maux sans nombre? comme il est écrit : « Qui marche obliquement à prendre enseignement tombera dans des maux[3]. » Pourquoi maintenant celui-ci ne rirait-il pas des hommes de cette sorte qui n'écoutent pas leur prochain? Mais aussi, s'il fait cela, il a un jugement de par Dieu[4], une tribulation et une nécessité l'environnent. Celui-ci aussi a crié[5] : « C'est le zèle de ta maison qui dévore celui-ci[6]! » C'est le zèle

1. Lisez : ⲁ ⲟⲩⲑⲗⲓϣⲓⲥ. — 2. Le sens demande bien la négation contenue dans ⲙⲡ, car c'est parce que Schenoudi a une consigne ou un ordre à exécuter qu'il doit agir comme il agit. — 3. *Proverb.*, XVII, 16. — 4. C'est-à-dire : Dieu le condamne. Le présent est employé parce que les paroles de l'Écriture sont toujours là. — 5. Le texte a : ⲁ ⲡⲁⲓ ϩⲱϣ ⲁϥϩⲱϣ, ce qui veut dire : celui-ci s'est trouvé en péril, il s'est trouvé en péril. Ces mots n'offrent aucun sens avec ce qui suit. Aussi je suis persuadé qu'il y a là une faute qui consiste seulement en une lettre mal mise ϩⲱϣ pour ϩⲱⲱϥ et dans l'emploi des lettres ⲁϥϩ dans ⲱϣ, si bien que je lis : ⲁ ⲡⲁⲓ ϩⲱⲱϥ ⲱϣ : celui-ci aussi s'est écrié. Et dès lors la citation se comprend. — 6. *Psalm.*, LXVIII, 10.

ϣⲁⲛⲉⲁⲥⲧⲓⲥⲟⲩ ⲛⲓⲉⲧⲉⲙⲡϣⲁ ⲉⲙⲡⲁⲓⲁⲉⲩⲉ ⲉⲙⲙⲟⲟⲩ ⲟⲩⲉⲕⲁϩ ⲛϩⲏⲧ ⲛⲁϥ
ⲡⲉ ϫⲉ ϥⲣ ϩⲟⲧⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲉⲟⲩ ⲉϥϣⲁⲛⲁⲛⲉⲭⲉ ⲉⲙⲙⲟⲟⲩ ϥⲣ ϩⲟⲧⲉ ϫⲉ ⲟⲩ-
ⲕⲣⲓⲙⲁ ⲛⲁϥ ⲡⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ. ⲕⲛⲁⲩ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϫⲉ ⲁ ⲡϩⲏⲧ ⲙⲛ (-ⲕϩ-)
ⲧⲉϣⲩⲭⲏ ⲙⲡⲁⲓ ϣⲱⲡⲉ ⲛⲑⲉ ⲛⲟⲩⲡⲗⲏⲥⲏ ⲉⲥⲙⲟⲕϩ ⲛⲣ ⲡⲁϩⲣⲉ ⲉⲣⲟⲥ ⲁ
ⲧⲗⲩⲡⲏ ⲙⲡⲉⲓϩⲱⲃ ϣⲱⲡⲉ ⲛⲑⲉ ⲛⲟⲩⲉⲓⲃⲧ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧϥ ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲟⲕ ⲉⲧⲕⲥⲟⲟⲩⲛ.
ⲉϥⲧⲱⲛ ⲡⲛⲁⲩ ⲉϣⲁⲣⲉ ⲡⲁⲓ ⲙⲉⲗⲉⲧⲁ ⲛⲉⲕϣⲁϫⲉ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓⲛ. ⲁⲕⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ
ⲛϩⲁϩ ⲛⲥⲟⲡ ⲉϥⲕⲱ ⲛⲣⲱϥ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲙ ⲡⲉϥϣⲁⲗⲙⲟⲥ ⲛϥϣⲱⲡⲉ ⲉϥⲟⲛϣ ⲉⲃⲟⲗ
ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉϩⲃⲏⲧⲉ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲉⲧⲣⲉϥϯ ⲟⲩⲃⲉ ⲡⲁϣ ⲁϩⲟⲙ ⲙⲛ ⲧⲗⲩⲡⲏ
ⲛⲛⲉⲙⲑⲟⲟⲩ ⲛⲑⲉ ⲙⲡⲉⲧϯ ⲟⲩⲃⲉ ⲡⲙⲉⲉⲧⲉ ⲉⲑⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗ-
ϫⲉ ⲛ ⲛⲧⲉⲙⲙⲏⲉ ⲙⲡⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ[1] ⲣ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲛϣⲙⲙⲟ ⲉⲣⲟⲕ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲛ ⲛⲥⲣ
ϩⲱⲃ ⲛⲁϥ ⲉⲩϩⲩⲡⲟⲙⲟⲛⲏ[2] ⲟⲩⲡⲟⲙⲟⲛⲏ ϫⲉ ⲉⲩϫⲟⲕⲓⲙⲏ[3] ϫⲟⲕⲓⲙⲏ ϫⲉ ⲉⲩ-
ϩⲉⲗⲡⲓⲥ[4] ⲑⲉⲗⲡⲓⲥ ϫⲉ ⲙⲉⲥϫⲓ ϣⲓⲡⲉ. ⲧⲉⲓⲙⲏⲉ ϫⲉ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁⲧⲥⲃⲱ ⲙⲉⲩⲙⲁⲧⲉ
ⲉⲡⲉϩ ⲛϩⲉⲛ ⲙⲛⲧⲛⲟϭ ϩⲛ ⲙⲡⲛⲩⲉ ⲙⲟⲩⲥ ϭⲁⲣ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲁⲓ ϣⲗⲏⲗ
ⲉⲧⲣⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲕⲱ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϥⲣ ⲟⲩⲛⲁ ⲛⲙⲙⲁϥ ⲛϥⲁⲁϥ ϩⲱⲱϥ ⲙⲛ

de ta maison! c'est ce qu'il a violé, car s'il châtie ceux qui méritent d'être instruits, c'est une affliction pour lui, car il craint au sujet de la mort; s'il les laisse, il craint qu'un jugement ne lui vienne de par Dieu. Tu vois, Seigneur, que le cœur et l'âme de celui-ci sont comme une plaie difficile à guérir; le chagrin de cette chose est comme un clou en lui, ainsi que tu le sais! Où est l'heure à laquelle celui-ci méditait tes paroles lumineuses? Tu l'as vu une foule de fois se taisant en ses Psaumes, stupéfait à cause de ces œuvres, de sorte qu'il luttait contre le soupir et le chagrin de ces maux, comme celui qui combat la pensée méchante du diable, car est-ce que cette sorte de tentation ne rend pas l'homme étranger à toi, Seigneur, ou n'opèrera-t-elle pas en lui l'endurance, l'endurance la probation, la probation l'espérance, et l'espérance ne rougit pas[5]? Cette sorte d'hommes ignorants n'obtiennent jamais des grandeurs dans les cieux, car c'est à peine, comme lorsque celui-ci prie afin que le Seigneur lui pardonne et qu'on lui fasse

1. Lisez : ⲙⲡⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ. — 2. Lisez : ⲉⲩϩⲩⲡⲟⲙⲟⲛⲏ. — 3. Lisez : ⲉⲩϫⲟⲕⲓⲙⲏ. — 4. Lisez : ⲉⲩϩⲉⲗⲡⲓⲥ. — 5. Cf. *Epist. ad Rom.*, v, 5.

ⲛⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉⲩϣⲁⲛⲣ ϩⲧⲏⲩ ⲉϫⲓ ⲛⲉⲩⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲕⲁⲓ ⲁϥⲉ ⲛⲁⲙⲉ ⲉⲩϣⲁⲛⲣ ⲣⲣⲟ ϩⲓ ⲙⲡⲛⲩⲉ ⲙⲛ ⲟⲩϣⲟⲩϣⲟⲩ (-ⲕⲏ-) ⲙⲡⲁⲓ ⲡⲉ ⲉⲣϣⲁⲓ ⲛⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ϯ ⲛⲁϥ ⲛⲧⲡⲁϣⲉ ⲛⲧⲉⲩⲙⲛⲧⲉⲣⲟ ϩⲙ ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ. ⲙⲛ ⲟⲩϣⲡⲉ ⲛⲁϥ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲉϥϣⲁⲛϣⲱⲡⲉ ⲛⲑⲉ ⲙⲡⲉⲧϫⲓ ⲉϫⲱϥ ⲛⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲛⲧⲉⲓⲙⲉ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲛⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲁⲛ ⲛⲙⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲛⲁⲙⲉ. ⲟⲩⲧⲉ ⲣⲱ ⲙⲉⲥϣⲱⲡⲉ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ϩⲙ ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ. ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲡⲁⲓ ⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲛϫⲟⲟⲩⲧ ⲉⲡⲉ-ϩⲟⲩⲟ ⲛ ⲛⲁϣ ⲛⲓϩⲉ ϯⲛⲁϯ ⲁⲛ ⲟⲩⲃⲉ ⲧⲉⲑⲗⲓⲯⲓⲥ ⲧⲉⲑⲗⲓⲯⲓⲥ ⲙⲛ ⲡⲡⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ[1] ⲡⲡⲉⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ ⲉⲧϣⲟⲟⲡ ⲁⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲣⲟⲙⲡⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲩⲛⲏⲩ ⲉϫⲓ ⲛⲉⲩⲉⲣⲏⲩ ⲛ ⲛⲥⲁ ⲛⲉⲩⲉⲣⲏⲩ ϣⲁ ϩⲟⲩⲓ ⲉⲧⲉⲛⲟⲩ ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ ⲧⲉⲑⲗⲓⲯⲓⲥ ⲉⲧⲓⲥϩⲁⲓ ⲛ ⲉⲧⲓϫⲱ ⲛⲓⲛϣⲁϫⲉ ⲛⲗⲩⲡⲏ ⲉⲧⲃⲏⲧⲥ ⲣⲱϣⲉ ⲉⲑⲙⲕⲟ ⲛⲓⲙⲉⲧⲙⲟϩ ⲛϩⲏⲧ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲙⲛⲧⲁⲧⲥⲱⲧⲙ ⲙⲛ ⲧⲙⲛⲧⲥⲁⲃⲉ ⲛⲛⲁⲓ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲙⲁⲩⲁⲁⲩ ⲉⲩⲙⲉⲉⲩⲉ ϫⲉ ⲡⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲛⲧⲏⲛⲓⲥⲧⲓⲁ[2] ⲙⲙⲁⲧⲉ ⲡⲉ ⲡⲣⲙ ⲛⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲙⲡⲟⲩⲉⲓⲙⲉ ϫⲉ ⲉⲩⲱⲡ ϩⲓⲥⲉ ⲉⲡϫⲓ ⲛϫⲏ ⲛⲥⲉϩⲁⲣⲉϩ ⲁⲛ ⲉⲧⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲙⲡⲉⲧϩⲱⲛ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲧⲟⲟⲧⲟⲩ (*sic exit*).

miséricorde, et qu'on le fasse aussi à ceux-ci, s'ils font attention à leurs péchés; mais quand même ils deviendraient vraiment rois dans les cieux, est-ce que ce serait une gloire pour celui-ci[3], si ceux-là lui donnaient ici la moitié de leur royaume? ne serait-ce pas une honte pour lui, s'il était comme qui reçoit de cette sorte d'hommes, et non de ceux qui sont vraiment fidèles? Et vraiment il n'en est pas ainsi en ce lieu! Pourquoi maintenant celui-ci serait-il impur à l'excès? ou comment ne combattrais-je pas contre chaque tribulation et chaque épreuve qui ne sont pas en un temps ou en une année, mais qui viennent les unes sur les autres ou les unes après les autres jusqu'à présent, car la tribulation dont nous écrivons ou disons ces paroles de chagrin à cause d'elle, suffit à affliger tous ceux qui s'affligent à cause de la désobéissance et de la sagesse de ceux-là pour eux seuls, pensant que celui-là seul qui jeûne est homme de Dieu, et ils ne savent pas qu'ils comptent la souffrance en vain, s'ils ne gardent pas le commandement de celui qui l'ordonne à ceux... (*sic exit*).

1. Lisez : ⲡⲡⲉⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ. — 2. Lisez : ⲛⲧⲏⲛⲓⲥⲧⲓⲁ. — 3. C'est-à-dire : pour Schenoudi lui-même. Ces idées sont tellement en dehors de l'enseignement catholique que je suis tenté de croire à un vieux levain de la religion égyptienne.

(-λϭ-)[1] ⲉⲛⲉⲣⲕⲟⲥⲙⲉⲓ ϩⲙ ⲡⲟⲩϩⲏⲧ ⲛⲛⲁϩⲣⲏ ⲛⲓⲥ[2] ⲛⲉⲩⲛⲁϭⲛⲧⲉ ⲁⲛ
ⲡⲉ ⲣⲕⲟⲥⲙⲓ[3] ⲛⲛⲁϩⲣⲏ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲧⲥⲟϭ ⲉⲧⲉ ⲙⲙⲓ ⲛⲉϩ ϩⲙ ⲡⲉⲥⲁⲩⲥⲉⲟⲛ[4] ⲉⲧⲉ
ⲡⲁⲓ ⲡⲉ ϫⲉ ⲙⲙⲓ ϩⲙⲟⲟⲩ ⲙⲙⲟ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ϩⲙ ⲡⲟⲩϩⲏⲧ ⲛⲧⲟⲩϩⲉ ⲁⲛ ⲧⲉ ⲧⲁⲓ
ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲓⲙ ⲉⲣ ϧⲏⲗ ⲉϧⲟⲗ ϩⲓ ⲛⲟⲩⲙⲛⲧⲗⲁϧ ⲗⲁ ⲙⲡⲉⲓⲉⲓⲙⲉ ϫⲉ ⲛⲉⲧⲛϩⲟⲧ
ⲉⲧⲙⲛⲧⲣⲙ ⲛϩⲏⲧ ϩⲓ ϧⲟⲗ ⲛⲛⲁϩⲣⲏ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲛⲧⲟⲟⲩ ⲟⲛ ⲛⲉⲧⲛϩⲟⲧ ⲉⲧⲙⲛⲧⲣⲙ
ⲛϩⲏⲧ ϩⲓ ϩⲟⲩⲛ ⲛⲛⲁϩⲣⲉⲛ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲉϣϫⲉ ϣϣⲉ ⲉⲧⲉⲥϩⲙⲉ ⲕⲱ
ⲛⲟⲩⲉϫⲟⲩⲥⲓⲁ ⲉϫⲛ ⲧⲉⲥⲁⲡⲉ ⲉⲧϧⲉ ⲛⲁⲥⲥⲉⲗⲟⲥ ⲛⲉϣϣⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲟⲛ ⲉⲣⲟⲥ ⲉϩ-
ⲙⲟⲟⲥ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲕⲁⲗⲱⲥ ⲉⲧϧⲉ ⲛⲁⲥⲥⲉⲗⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲛⲉⲩⲡⲱϩⲧ ⲛⲧⲟⲣⲥⲏ ⲙⲡⲉⲩϭⲱⲛⲧ
ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲥ ϩⲙ ⲡⲁϣⲁⲓ ⲙⲡⲉⲥϭⲱⲱⲙⲉ. ⲉⲧϧⲉ ⲡⲁⲓ ϯϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲉ ⲧⲁⲧⲥϧⲱ

. . . si tu étais vraiment ornée en ton cœur près de Jésus[5], on ne te trouverait pas ornée près des hommes, insensée qui n'as pas d'huile en ton vase, c'est-à-dire qui n'as pas du tout de sel en ton cœur. Est-ce que ce n'est pas ta manière en tout temps d'être dissolue par ton amour de la calomnie[6]? Ne sais-je pas que celles dont vous craignez la liberté extérieure près des hommes, ce sont celles aussi à qui vous confiez la liberté intérieure près de Dieu[7]? non. Est-ce que, s'il faut qu'une femme mette « une puissance sur sa tête à cause des Anges[8] », ne lui faut-il pas aussi rester assise bellement à cause des Anges, de peur qu'ils ne versent le courroux de leur colère sur elle dans la multiplicité de ses tortuosités? C'est pourquoi je te dis, ô ignorante,

1. Ce fragment est pris du ms. de Naples CCXXXVII. — 2. Lisez : ⲛⲓⲥ. — 3. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲣⲕⲟⲥⲙⲉⲓ. — 4. Lisez : ⲡⲉⲥⲁⲩⲥⲉⲟⲛ. — 5. Le discours s'adresse toujours, soit à la synagogue entière, c'est-à-dire à la communauté de Schenoudi, soit à une femme en particulier, comme nous l'avons vu dans le fragment CLXXXVI. — 6. Le mot ⲙⲛⲧⲗⲁϧⲗⲁ a été traduit par Zoëga d'abord et Peyron ensuite : *stultitia*, et Peyron a écrit que le mot ⲗⲁϧⲗⲁ était mis pour ⲗⲁϧⲗⲁϧ. Je ne saurais être de leur avis. Ils ont pris l'un et l'autre ce mot pour la forme géminée de la racine ⲗⲓϧⲉ; mais cette forme qui existe bien a une vocalisation différente : ⲗⲱϧⲗⲉϧ ou ⲗⲱϥⲗⲉϥ; au contraire la forme ⲗⲁϧ est la forme faible et construite du mot ⲗⲓϧⲉ suivi d'un complément, et ce complément est le mot ⲗⲁ qui signifie *calomnie*, de sorte que l'expression tout entière signifie : votre folle ardeur pour la calomnie. — 7. C'est-à-dire : ne sais-je pas que celles dont vous craignez la coquetterie à l'égard des hommes sont aussi celles auxquelles vous confiez le soin de vos affaires intérieures. C'est du moins ce que je comprends. — 8. *I ad Corinth.*, XI, 10.

ϫⲉⲧⲃⲉ[1] ⲣⲱⲙⲉ ⲁⲛ ⲟⲩⲧⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲛ ⲡⲁⲓ ⲉϯⲥⲟⲟⲩⲛ ϫⲉ ⲡⲉϥⲟⲩⲱϣ ⲁⲛ
ⲡⲉ ⲉⲁⲛⲉϫⲉ ⲛⲧⲉⲓⲙⲉ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲧⲃⲉ ⲑⲟⲧⲉ ⲛⲧⲁⲛⲁⲩ ⲉⲧⲟⲩⲙⲛⲧⲉ-
ⲃⲓⲛⲓ ⲉⲣϫⲓ ϣⲁⲕ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓ ⲧⲟⲩⲙⲛⲧϣⲱⲃ ⲙⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲧⲁⲓϯ ⲥⲃⲱ ⲛⲉ.
ⲉⲛⲁⲧⲣⲉⲩϯⲥⲟ ⲉⲣⲟ ⲙⲡⲉⲓⲕⲉⲥⲟⲡ ⲉⲧⲙⲙⲁⲧⲉ ⲛϣⲙⲙⲟ ⲉⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉ ϯϩⲓⲥⲉ ⲛⲁⲩ
ⲉⲣⲉ ⲛⲟϣⲛⲉϣ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϫⲓⲛ ⲧⲟⲩⲙⲛⲧⲕⲟⲩⲓ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲧⲟⲩⲙⲛⲧⲛⲟϣ ⲛⲥϩⲓⲙⲉ.
ⲁⲩⲱ ⲙⲁⲣⲉⲥⲥⲱⲧⲙⲉ ⲛⲕⲉⲥⲟⲡ ⲛⲟⲩⲱⲧ ϫⲉ ⲁⲣϯ ⲛⲟⲩϣⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϩⲁⲧⲏ ϩⲓ
ⲧⲟⲩ-(-ⲗⲁ-)ⲙⲛⲧⲁⲧⲥⲱⲧⲙⲉ ⲛ ϩⲓ ϭⲉⲗⲁⲁⲩ[2] ⲛϩⲱⲃ ⲉϥϩⲟⲟⲩ ⲛ ⲙⲁⲣⲓⲥⲱⲧⲙⲉ
ϫⲉ ⲁⲣⲕⲣⲁⲣⲁ ⲛ ⲁⲣⲟⲩⲱ ϩⲁ ⲡⲧⲏⲣϥ ⲉⲡϩⲗⲗⲟ ϫⲟⲟⲩ ⲙⲙⲟ ⲉⲡⲙⲁ ⲙⲡⲣⲟ
ⲉϫⲓ ⲛⲧⲟⲩⲉⲡⲓⲧⲓⲙⲓⲁ[3] ⲁⲩⲱ ϯⲙⲉⲉⲩⲉ ϫⲉ ⲧⲉⲛⲡⲉ ⲛⲉⲓⲙⲉ ϫⲉ ⲡϣⲱⲛⲧ ⲙⲡ-
ⲛⲟⲩⲧⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲧⲥⲛϩ ⲛⲁⲙⲟⲟϣⲉ ⲛϥⲏⲣ[4] ϩⲱⲃ ⲛⲉ ϩⲓ ⲟⲩⲙⲛⲧϣⲙⲙⲟ ⲁⲩⲱ
ⲛⲧⲱⲧⲛ ⲧⲣⲧⲛ[5] ϩⲁⲧⲏ ⲛⲧⲏⲩⲧⲛ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲉ ⲙⲛⲧⲉⲧⲛ ⲥⲩⲛⲑⲓⲁ[6] ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧ-

que non pour homme, non pour Dieu dont je sais que ce n'est pas le désir de supporter des gens de cette sorte, mais à cause de la crainte de cette heure pour ta pauvreté[7], pousse des cris en ta faiblesse au jour où je te donne instruction. Je ferai qu'on t'épargne encore cette fois pour ne pas te rendre étrangère à celles pour lesquelles je souffre, car il y a reproche pour elles depuis la plus petite jusqu'à la plus grande d'entre elles[8]. Et qu'elle obéisse une autre fois seulement, car tu as irrité Dieu par ta désobéissance ou en quelque autre chose mauvaise! Que j'entende que tu murmures ou que tu réponds la plus petite chose au vieillard, et je t'envoie[9] au lieu de la porte pour recevoir ton châtiment. Certes je pense que tu dois savoir[10] que la colère de Dieu, selon ce qui est écrit, marchera pour te faire œuvre en étrangeté[11]. Et vous toutes, chez vous, comme vous n'avez pas coutume

1. Lisez : ϫⲉ ⲉⲧⲃⲉ. — 2. Lisez : ⲕⲉⲗⲁⲁⲩ. — 3. Lisez : ⲛⲧⲟⲩⲉⲡⲓⲧⲓⲙⲓⲁ. — 4. Lisez : ⲛϥⲉⲣ. — 5. Lisez : ⲧⲏⲣⲧⲛ. — 6. Lisez : ⲥⲩⲛⲑⲉⲓⲁ. — 7. C'est-à-dire : la mort, heure à laquelle tu seras réduite à toi-même. — 8. Mot à mot : depuis ta petitesse jusqu'à ta grandeur de femme. — 9. Le texte est mauvais et ne peut s'expliquer. Je le corrige ainsi : ϯϫⲟⲟⲩ, et alors tout s'explique facilement par une tournure de phrase que nous employons toujours dans notre langue. — 10. Le texte est encore mauvais et ne peut s'expliquer, je comprends : ⲧⲉⲛⲡⲉ ⲉⲉⲓⲙⲉ. La faute qui consiste à mettre un ⲏ à la place d'un ⲉ a été commise plus bas : ⲛϥⲏⲣ pour ⲛϥⲉⲣ. — 11. C'est-à-dire : pour te rendre étrangère.

саве петнро ерооут ри оупаррнсіа н ⲱⲁϫⲉ ⲛⲉⲙⲉⲁⲩ ⲙⲡⲱⲣ ⲟⲛ етсаве петнрнт ⲉⲩϫⲁϫⲉ[1] ⲛⲁⲓⲙⲟⲛⲓⲟⲛ ⲛⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲟⲩⲧⲉ ⲙⲡⲣⲱϫⲁϫⲉ ⲙⲙⲉⲁⲩ ⲡⲧⲏⲣϥ[2] ⲱⲁϫⲉ ⲙⲛⲧⲓ ⲙⲛ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲡⲉⲣⲟⲟⲩ ⲙⲛ ⲧⲉⲩⲱⲏ ⲧⲥⲁ-ⲃⲟϥ ⲉⲡⲉⲧⲏⲣⲛ ⲣⲙ ⲟⲩⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ ⲉⲃ. . . ⲁⲛ ϫⲉ ⲛⲓϥⲥⲟⲟⲩⲛ ⲙⲡⲣⲛⲧ ⲛⲓⲣⲱⲙⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲣⲱ ϫⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲡⲉ ⲛⲧⲁϥⲡⲗⲁⲥⲥⲉ ⲛⲓⲉⲩⲣⲛⲧ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲏϩ ⲣⲙ ⲡⲉⲩⲁⲗⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲡⲉⲛⲧⲁϥⲡⲗⲁⲥⲥⲉ ⲙⲁⲩⲁⲁϥ ⲛⲓⲉⲩⲣⲛⲧ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉϥⲥⲱⲱⲧ ⲉⲡⲣⲟ ⲙⲙⲁⲧⲉ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲏϩ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉϥⲥⲱⲱⲧ ⲉⲡⲣⲛⲧ ⲁⲩⲱ ⲉϥⲁⲟⲛⲓⲙⲁϩⲉ ⲛⲓⲣⲛⲧ ⲙⲛ ⲛⲉⲥⲗⲟⲟⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲓϣⲟϫⲛⲉ ⲙⲡⲉⲡⲛⲁ ⲛⲓⲣⲱⲙⲉ ⲥⲉⲣⲉⲧϩⲱⲧ ⲛⲧⲟⲟⲧϥ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲏϩ ϫⲉ ⲛⲓϣⲟϫⲛⲉ ⲙⲡⲉⲧⲓⲗⲛⲁ ϯⲥⲟⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϫⲉⲕⲁⲥ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ϩⲙ ⲡⲉϥϩⲛⲧ ⲁⲩⲱ ϩⲙ ⲡⲉϥⲥⲱⲙⲁ ϥⲉⲙⲉⲣⲓⲧϥ[3] ⲉⲣⲉ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲅⲁⲣ ⲙⲉ (*sic exit*).

(-ϫⲁ-)[4] ϩⲟϥ ⲛ ⲡⲉⲧⲟⲩⲛⲁϭⲓⲧϥ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲓ ⲉϥϥⲓ ⲗⲁⲁⲩ ⲛϩⲛⲁⲁⲩ ⲛϫⲓⲟⲩⲉ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲩϣⲁⲛϭⲓⲧϥ ϩⲓ ⲟⲩϫⲱϩⲙ ⲛ ϩⲓ ϭⲉⲗⲁⲁⲩ[5]

de montrer[6] votre visage aux mâles avec franchise ou de leur parler, ne montrez donc pas votre cœur à un ennemi démoniaque, au diable, et ne leur parlez pas du tout. Parlez[7] avec Dieu le jour et la nuit, montrez-lui votre cœur en liberté, non parce qu'il ne connaît pas le cœur des hommes, mais parce qu'il a façonné leurs cœurs, comme il est écrit dans les Psaumes : « qui seul a façonné leurs cœurs[8] » ; l'homme regarde le visage seulement, comme il est écrit[9] ; Dieu regarde le cœur et éprouve le cœur et les reins, et les desseins de l'esprit des hommes ont été scrutés en la main de Dieu, comme il est écrit : « Les desseins de votre esprit, je les connais[10] », afin que l'homme pur en son corps et en son cœur, il l'aime, car le Seigneur aime... (*sic exit*).

... que l'on prendra[11] ou que l'on trouvera en vous prenant quelque chose par vol du tout[12], surtout si on le trouve dans une souillure ou un

1. Lisez : ⲉⲟⲩϫⲁϫⲉ. — 2. Lisez : ⲉⲡⲧⲏⲣϥ. — 3. Lisez : ⲉϥⲉⲙⲉⲣⲓⲧϥ. — 4. Ce fragment est pris du ms. de la *Bibliothèque nationale*, 130², fol. 14-21. — 5. Lisez : ⲕⲉⲗⲁⲁⲩ. — 6. Mot à mot : d'enseigner votre visage aux mâles. — 7. Le mot ⲛⲏⲧⲓ me semble de trop. — 8. *Psalm.*, XXXII, 15. — 9. *I Reg.*, XVI, 17 ; *Psalm.*, VII, 10. — 10. *Ezech.*, XI, 5. — 11. Je lis ⲧⲁϩⲟϥ. — 12. Cette locution est assez mal employée en ce passage.

autre péché, jusqu'à une désobéissance, qu'il soit fait étranger à la synagogue de Dieu, car il n'a pas fait souvenir des larmes d'un père, du gémissement d'un prophète, de l'angoise d'un Apôtre, du souci d'un Ange et des reproches du Seigneur. Des synagogues dont Dieu fera souvenir pour avoir pitié d'elles, afin de les visiter dans le temps de leurs maux, les ayant enseignées dans des œuvres difficiles, afin qu'elles se repentent, n'est-ce pas un témoignage pour elles ? Est-ce qu'il n'y a pas pour nous un jugement, si nous continuons à pécher une autre fois comme nous avons vu les sangs d'un grand nombre parmi vous dégouttant à terre de leurs chairs de par celui qui les châtiait, non en vain ? mais tous ceux qui habitent en elles savent pourquoi et à propos de quoi. Quel est le peuple ou la synagogue que Dieu a instruits avec diligence, comme nous, sinon Israël autrefois ? Comme il a enseigné ceux-là, il les a gardés et leur a appris des jugements et des justices, voici qu'ils sont écrits dans la Loi, les Nombres, le Deutéronome et tous les livres de Moyse; comme aussi il nous a instruits, nous gardant, nous enseignant les justices et les jugements, voici qu'ils sont

1. Lisez : ⲉⲟⲩⲙⲛⲧⲁⲧⲥⲱⲧⲙ.

ⲉⲓⲥ ϩⲛⲏⲏⲓⲉ ⲥⲉⲥⲛϩ ϩⲣⲁⲓ ϩⲓ ⲛⲉⲉⲡⲓⲥⲧⲟⲗⲏ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲥⲛϩ ⲛⲁⲓ. ϩⲉⲛ ⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲉⲙⲡⲟⲩϣⲱⲱⲧ ⲛⲟⲩϣⲁϫⲉ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲙ̀ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ ⲁⲩⲱ ⲉⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϣⲟϫⲙⲉ ⲛⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲛⲛⲉⲩⲉⲓⲟⲧⲉ ϫⲓⲛ ⲛϣⲟⲣⲡ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲧⲉⲡⲟⲩ ⲉⲧⲣⲉⲩ-(-ϩⲩ-)ϣⲱⲡⲉ ϩⲓ ⲟⲩⲥϭⲣⲁϩⲧ ⲛⲟⲩⲙⲉⲛⲧⲙⲉⲛⲧⲣⲉ ⲛⲁⲩ ⲁⲛ ⲧⲉ. ⲟⲩ ⲡⲉⲧⲕⲱⲗⲩⲉ[1] ⲛ̀ ⲛⲓⲙ ⲡⲉⲧⲁⲙⲁϩⲧⲉ[2] ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲧⲣⲉⲛⲉⲓⲣⲉ ⲛϩⲉⲛ ϩⲃⲏⲧⲉ ⲉⲛⲁⲛⲟⲩⲟⲩ ⲉⲩⲛⲁϣϭⲙⲙⲟⲙ ⲉⲣ ϫⲟⲉⲓⲥ ⲉⲣⲟⲛ ⲉⲧⲙⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϩⲉⲛ ⲡⲉⲑⲟⲟⲩ. ⲛⲓⲙ ⲛϩⲏⲧⲛ ⲡⲉⲧⲛⲁϫⲟⲟⲥ[3] ϫⲉ ⲙⲡⲓⲥⲣϥⲉ. ⲙⲛ ⲉⲣⲉ ⲡ̀ϧⲁⲣⲟⲥ ⲛⲛⲉϩⲃⲏⲧⲉ ⲙⲡⲉⲓⲁⲓⲱⲛ ⲙⲛ ⲡⲁϣⲁⲓ ⲛⲑⲩⲗⲏ ϩⲓ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ⲛⲧⲉ ⲡⲕⲁϩ ϩⲟⲣϣ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲛ ⲛ ⲛⲧⲟϥ ⲟⲩⲛ ⲟⲩⲁ ⲛϩⲛⲧⲛ ⲉⲩⲣⲙⲙⲁⲟ[4] ⲡⲉ ⲕⲉⲟⲩⲁ ⲉⲩϩⲛⲕⲉ[5] ⲡⲉ ϫⲉ ⲉⲡⲁϫⲟⲟⲥ ⲛ ϫⲉ ⲉϥⲉϫⲟⲟⲥ ⲛⲧⲟϥ ϫⲉ ⲡϩⲓⲥⲉ ⲛⲧⲙⲙⲉⲛⲧϩⲛⲕⲉ ⲙⲛ ⲡⲉⲙⲙⲟⲛ ⲛⲧⲙⲙⲉⲛⲧⲣⲙⲙⲁⲟ ⲛⲉⲧϩⲟⲣϣ[6] ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲛ. ⲙⲛ ⲟⲩϣⲱϣ ⲁⲛ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲡⲉⲧϣⲟⲟⲡ[7] ⲛⲁⲛ ⲧⲏⲣⲛ ϩⲓ ⲟⲩⲥⲟⲡ ϩⲓ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ϩⲓ ⲧⲉϩⲣⲉ ⲙⲛ ⲑⲃⲥⲱ ⲛ ⲥⲉⲗⲁⲁⲩ[8] ⲛϩⲏⲟ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲥⲱⲙⲁ. ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲛ ϩⲁϩ ⲛϩⲏⲧⲛ ⲛⲁϫⲓ ϣⲓⲡⲉ ⲛⲛⲁϩⲣⲛ ϩⲁϩ (-ϩⲁ-) ⲛϩⲏⲧⲛ ⲉⲓⲧⲉ ϩⲟⲟⲩⲧ ⲉⲓⲧⲉ ⲥϩⲙⲙⲉ ϩⲙ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉⲣⲉ

écrits dans toutes les lettres qui nous ont été écrites. Des synagogues qui n'ont pas retranché une seule parole de par Dieu, comme il est écrit[9], et Dieu leur ayant conseillé par leurs pères depuis le commencement jusqu'à présent, afin qu'elles soient dans un repos, n'est-ce pas un témoignage pour elles? Qui empêche ou qui nous retiendra de faire ces œuvres bonnes qui pourront nous dominer de manière à ce que nous ne tombions pas dans les maux? Qui parmi vous dira : « Je n'ai pas fait attention »? Est-ce que le poids des œuvres de ce siècle et l'abondance de la matière en toute chose de la terre n'est pas lourde sur nous? ou même si quelqu'un de nous est riche et un autre pauvre, afin que je dise ou qu'il dise lui aussi : « La souffrance de la pauvreté et le repos de la richesse sont durs sur nous! » n'est-ce pas une égalité qui est sur nous tous à la fois en toute chose, dans la nourriture et le vêtement, ou toute autre chose corporelle? Et une foule parmi vous rougiront[10] près d'une foule parmi vous, soit mâles, soit femelles, dans le jour où les bonnes

1 Lisez : ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲕⲟⲗⲩⲉ. — 2. Lisez : ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲙⲁϩⲧⲉ. — 3. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲡⲁϫⲟⲟⲥ. — 4. Lisez : ⲉⲟⲩⲣⲙⲙⲁⲟ. — 5. Lisez : ⲉⲟⲩϩⲛⲕⲉ. — 6. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧϩⲟⲣϣ. — 7. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧϣⲟⲟⲡ — 8. Lisez : ⲕⲉⲗⲁⲁⲩ. — 9. Je ne sais à quel texte il est fait allusion. — 10. Mot à mot : prendront honte.

ⲛⲉϩⲛⲏⲩⲉ ⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲁⲓ ⲙ̀ⲛ ⲛⲉϩⲛⲏⲩⲉ ⲉⲑⲟⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲛⲓⲉⲟⲩⲁ ⲛⲁⲟⲩⲱⲛϩ
ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲁⲓ ⲛⲁⲩ ⲉⲡⲉϥϣⲓⲡⲉ ⲙ̀ⲛ ⲡⲉϥⲥⲱϣ ⲧⲏⲣϥ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲛⲓⲉⲟⲩⲁ ⲛ̀ϥⲛⲁⲩ
ⲉⲡⲉϥⲉⲟⲟⲩ ⲙ̀ⲛ ⲡⲉϥϣⲟⲩϣⲟⲩ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲙ̀ⲡⲙⲁ ⲙ̀ⲛ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲉⲣⲉ ⲡⲁⲓ-
ⲙⲟⲟϣⲉ ϧⲁ ⲡⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲛ̀ϩⲱⲃ ⲛ̀ⲙ̀ ⲉⲛⲁⲛⲟⲩϥ ϣⲁ ϧⲣⲁⲓ ⲉⲙⲛⲧϩⲏⲧ ⲛⲟⲩⲱⲧ
ⲙ̀ⲛ ⲛⲉⲧϥⲟⲩⲛϩ ⲛⲙⲙⲁⲩ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲛⲓⲉⲟⲩⲁ ⲉϥⲙⲟⲟϣⲉ ϧⲁ ⲡⲕⲁⲕⲉ ⲛ̀ϩⲱⲃ
ⲛ̀ⲙ̀ ⲉⲑⲟⲟⲩ ϣⲁ ϧⲣⲁⲓ ⲉⲧⲙⲙⲧϩⲏⲧ[1] ⲛ̀ϣⲙⲙⲟ ⲙ̀ⲛ ⲛⲉⲧϥⲟⲩⲛϩ ⲛⲙⲙⲁⲩ
ⲙⲟⲛⲟⲛ ϫⲉ ⲟⲩⲛ ϧⲁϩ ⲛⲁϫⲓ ϣⲡⲉ ⲛ̀ⲛⲁϩⲣⲉ ϧⲁϩ ϧⲣⲁⲓ ⲛ̀ϩⲏⲧⲓ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ
ⲛ̀ⲛⲁϩⲣⲓ ⲛⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲙ̀ⲛ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲟⲩⲛ ϧⲁϩ ⲙ̀ⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲉⲁⲩ-
ⲥⲁϩⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ̀ⲡⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲁⲩⲉⲓⲣⲉ ⲙ̀ⲡⲡⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ ϩⲓ ⲛⲉⲧⲛⲏⲩ ϣⲁⲣⲟⲓ
ϩⲓ ϧⲟⲗ ⲡⲟⲩⲁ ⲡⲟⲩⲁ (-ϩⲉ-) ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉϥⲙⲏⲉ ⲉⲓⲧⲉ ⲕⲗⲏⲣⲓⲕⲟⲥ ⲉⲓⲧⲉ ⲙⲟ-
ⲛⲁⲭⲟⲥ ⲉⲓⲧⲉ ⲕⲟⲥⲙⲓⲕⲟⲥ ϫⲓⲛ ⲟⲩⲣⲏⲙⲁⲟ ϣⲁ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲩⲁⲣⲭⲱⲛ[2] ⲙ̀ⲛ ⲟⲩ-
ⲙⲁⲧⲟⲓ ⲛ̀ ⲟⲩϩⲏϩⲁⲙ ⲉϭⲉⲗⲁⲁⲩ[3] ⲛ̀ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲛ̀ⲭⲣⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ[4] ⲙ̀ⲛ
ⲟⲩϩⲉⲑⲛⲟⲥ ⲉⲁϥⲥⲟⲧⲛ ⲛⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛ̀ⲃⲣⲣⲉ ϧⲁ ⲡⲧⲣⲉϥⲥⲱⲧⲙ ⲉⲡϣⲁϫⲉ ⲙ̀ⲡϫⲟⲓⲥ
ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲛ̀ⲛⲉⲛⲉⲓⲟⲧⲉ ⲛⲁϯ ϣⲡⲉ ⲛ̀ⲛⲉⲧⲛⲁϫⲁϩⲙⲟⲩ ⲛ̀ ⲛⲉⲧⲛⲁϫⲓⲟⲩⲉ
ⲛ̀ ⲛⲉⲧⲛⲁϫⲓ ϭⲟⲗ ⲛ̀ ⲛⲉⲧⲛⲁⲣ ⲗⲁⲁⲩ ⲙ̀ⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ϧⲣⲁⲓ ⲛ̀ϩⲏⲧⲓ ϫⲓⲛ ⲡⲟⲟⲩ ⲛ̀

œuvres de celui-ci et les mauvaises œuvres de celui-là seront manifestées afin que celui-ci voie sa honte et toute sa confusion, et que cet autre voie sa gloire et toute sa glorification, car en ce lieu, en vérité, maintenant celui-ci marche dans la lumière de toute œuvre bonne jusqu'à un seul cœur avec ceux avec lesquels il habite, et cet autre marche dans les ténèbres de toute chose mauvaise jusqu'à un cœur étranger avec ceux avec lesquels il habite : non seulement une foule parmi vous rougiront, surtout près des prophètes et des Apôtres; mais une foule de fidèles qui se sont écartés du mal, ont fait le bien à l'égard de ceux qui viennent vers nous, chacun selon sa manière, soit clerc, soit moine, soit laïque, depuis un riche jusqu'à un magistrat ou un soldat, ou un esclave[5], ou quelque autre en un mot[6], chrétien ou païen qui a connu nouvellement Dieu en obéissant à ses paroles par l'entremise de nos pères, feront honte à ceux qui se souilleront ou qui voleront ou qui mentiront, ou qui feront quelque chose de mal parmi vous depuis cejourd'hui jusqu'à la consommation. Malheur à quiconque fait

1. Lisez : ⲉⲟⲩⲙⲙⲧϩⲏⲧ. — 2. Lisez : ⲉⲟⲩⲁⲣⲭⲱⲛ. — 3. Lisez : ⲛ̀ ⲕⲉⲗⲁⲁⲩ. — 4. Lisez : ⲛ̀ⲭⲣⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ. — 5. Je lis ϧⲙϧⲁⲗ au lieu de ϧⲙϧⲁⲙ du texte. — 6. Mot à mot : en tout.

ϣⲁ ϩⲟⲗ. ⲟⲩⲟⲉⲓ ⲙⲉⲛ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲣ ⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ϩⲙ ⲙⲁ ⲛⲓⲙ ⲁⲗⲗⲁ ⲟⲩⲟⲉⲓ
ⲛⲁⲛ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲛϣⲁⲛⲣ ⲛⲟⲃⲉ ϩⲣⲁⲓ ϩⲓ ⲛⲥⲩⲛⲁⲥⲱⲥⲏ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲕⲉⲥⲟⲡ ⲕⲁⲧⲁ
ⲙⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲉⲛⲧⲁⲛⲁⲁⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϯⲥⲟ ⲉⲣⲟⲛ ⲉⲁϥϩⲣⲟϣ ⲛϩⲛⲧ
ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲛ ϩⲓ ⲧⲉϥⲙⲛⲧϩⲁⲣϣ ϩⲛⲧ ⲧⲏⲣⲥ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ϩⲓ ⲟⲩϭⲉⲡⲏ ⲁ ⲡⲁⲓ
ⲉⲧⲙⲟⲕϩ ⲛ-(-ϫⲥ-) ϩⲛⲧ ⲣ ϩⲉⲛ ϩⲃⲏⲩⲉ ⲉⲩⲛⲁϣⲧ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲛⲧⲏ ⲁⲩⲱ ⲉⲧ-
ⲃⲏⲛⲧⲟⲩ ⲛⲧⲁϥϩⲣⲟⲕ ⲛϭⲓ ⲛϫⲟⲉⲓⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲧⲟⲣⲥⲏ ⲙⲡⲉϥϭⲱⲛⲧ ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉ
ⲡⲉⲛⲁϣ ⲕⲁⲕ ⲧⲏⲣⲏ ϩⲓ ⲟⲩⲣⲓⲙⲉ ⲙⲛ ⲟⲩⲛⲉϩⲡⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲛ ⲛⲉⲛⲡⲉⲑⲟⲟⲩ
ϩⲱⲕ ⲉϩⲣⲁⲓ ϣⲁⲣⲟϥ. ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲗⲩⲡⲏ ⲛⲟⲩⲏⲣ ⲧⲉ ⲛⲧⲁⲥϣⲱⲡⲉ ⲛⲁⲛ ϩⲓ ⲙⲛⲧ-
ϣⲁⲛ ϩⲧⲏϥ ⲛⲓⲙ ϩⲙ ⲡⲥⲟⲡ ⲉⲧⲛⲕⲧⲏⲩ ⲉϩⲟⲗ ⲉⲡⲉⲧⲥⲟⲛϩ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲛⲣⲓⲙⲉ[1]
ⲉⲛⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲉϥⲟ ⲛⲧⲁⲗⲁⲓⲡⲱⲣⲟⲥ ϩⲓ ⲛⲥⲓϫ ⲙⲡⲉⲧϩⲓⲟⲩⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲩⲱ ϩⲓ
ⲛⲉⲙⲛⲧϣⲁⲛ ϩⲧⲏϥ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲙⲛ ⲛⲕⲉϩⲃⲏⲩⲉ ⲉⲛⲧⲁⲩϣⲱⲡⲉ ⲛⲁⲛ ⲛⲥⲱⲧⲉ
ⲛⲛⲉⲛⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲛⲧⲁϥϩⲣⲟⲕ ⲛⲥⲓ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲁϣⲁⲓ ⲙⲡⲉϥϭⲱⲛⲧ. ⲟⲩ-
ⲙⲟⲛ[2] ⲁⲉ ⲁⲉ ⲙⲡϥⲣ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲙⲛ ϩⲉⲑⲛⲟⲥ ⲛⲓⲙ ⲛ ⲙⲛ ⲗⲁⲟⲥ ⲛⲓⲙ ⲛⲑⲉ
ⲉⲧⲥⲛϩ ⲉⲧⲣⲉϥϩⲣⲟϣ ⲛϩⲛⲧ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲥⲓ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲛⲑⲉ ⲉⲛⲧⲁϥϩⲣⲟϣ
ⲛϩⲛⲧ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲛ (-ϫϫ-) ϩⲓ ⲧⲉϥⲙⲛⲧⲛⲁⲛⲧ ⲧⲏⲣⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲕⲉⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ

le mal en quelque lieu que ce soit! mais malheur à nous surtout, si nous péchons en ces synagogues de Dieu une autre fois, selon les maux que nous avons vus, mais que Dieu nous a pardonnés, ayant été longanime sur nous en toute sa mansuétude, parce que celui-ci, qui est affligé de cœur, s'est hâté de faire des œuvres dures parmi vous, et par elles le Seigneur s'est apaisé du courroux de sa colère, en faisant que notre gémissement à tous, dans les pleurs et les lamentations[3] sur vos maux, monte vers lui. Et combien plus grand a été le deuil dans lequel nous avons été en toute miséricorde, la fois que nous nous sommes tourné contre celui qui était enchaîné, pleurant, le voyant malheureux dans les mains de celui qui le frappait ! et dans ces miséricordes de cette sorte et ces œuvres qui ont été pour nous le salut de nos maux, le Seigneur a fait cesser la grandeur de sa colère. Non seulement, certes, il n'a pas fait ainsi avec toute nation ou tout peuple, comme il est écrit[4], de sorte que le Seigneur a été patient sur eux comme il a été patient sur nous dans toute sa pitié, mais encore les

1. Lisez : ⲉⲛⲣⲓⲙⲉ. — 2. Lisez : ⲟⲩⲙⲟⲛⲟⲛ. — 3. Mot à mot : dans un pleur et une lamentation. — 4. *Psalm.*, CXLVII, 20.

ⲟⲛ ⲉⲛⲧⲁⲩⲣ ⲛⲟⲃⲉ ⲙ̀ⲡⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϯⲥⲟ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲉⲩⲣⲁⲫⲏ ⲛⲑⲉ ⲉⲛⲧⲁⲥ-
ϯⲥⲟ ⲉⲣⲟⲓ ⲙ̀ⲡⲓⲥⲁ ⲛⲉⲙⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲛ̀ⲧⲉⲓϭⲟⲧ ⲉⲛⲧⲁⲛⲁⲁⲩ ⲙ̀ⲡⲉⲥⲙ̀ⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲩⲱ
ⲕⲁⲓ ⲉⲓϣϫⲉ ⲁϥϣⲣⲟϣ ⲛϩⲏⲧ ⲟⲛ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲉϫⲓ ⲗⲁⲁⲩ ⲛⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲛ̀ ⲗⲁⲁⲩ
ⲛϩⲉⲑⲛⲟⲥ ⲛ̀ ⲗⲁⲁⲩ ⲛ̀ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲉⲁⲩⲣ ⲛⲟⲃⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲛ̀ⲧⲁϥϣⲣⲟϣ ⲁⲛ
ⲉϥⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲉⲩⲛⲁⲙⲏⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲛⲉⲩϫⲱϩⲉ ⲙⲛ̀ ⲛⲉⲩⲥⲱⲱϥ ⲙⲛ̀ ⲛⲉⲩⲕⲉ-
ⲛⲟⲃⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲛⲧⲁϥϣⲣⲟϣ ⲉⲩⲟⲣⲥⲏ[1] ⲙⲛ̀ ⲟⲩⲧⲱⲱⲃⲉ ⲛⲁⲩ ϩⲱⲥ
ⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲉⲩϩⲁⲣⲉϩ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲩϩⲟⲟⲩ[2] ⲉϥϩⲟⲟⲩ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲏϩ. ⲏ ⲙ̀ⲙⲟⲛ ⲟⲩⲛ ⲧⲩ-
ⲡⲟⲥ ⲛⲁϣ ⲛϩⲱⲃ ⲡⲉⲧⲉ[3] ⲙ̀ⲡⲉ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϭⲙ̀ ⲡⲉⲛϣⲏⲙⲉ ⲛϩⲏⲧϥ ⲉϥⲟⲩⲱϣ ⲉⲧⲣⲉⲛ-
ⲟⲩϫⲁⲓ ⲧⲏⲣⲏ ⲉⲓⲙⲏⲛⲓ ⲉⲡⲁⲓ ⲙ̀ⲙⲁⲧⲉ ϫⲉ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲉϣⲧⲱⲟⲩⲛ ⲛϩⲏⲧⲏ ⲉⲩϩⲉⲣ-
ⲙⲁⲛⲧⲁⲣⲓⲟⲛ[4] ⲏ ⲙ̀ⲡⲟⲩ-(-ϩⲏ-)ⲧⲁ̀ⲗⲟϥ ⲉⲩϭⲁ̀ⲗⲟϭ[5] ⲙ̀ⲡⲉⲛⲏⲡⲉ ⲏ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲕⲱ
ⲉϥⲣⲁⲓ ⲉϫⲏ ⲧⲉϥⲁⲡⲉ ⲛⲟⲩⲕⲁⲥⲓⲥ ⲉⲥϫⲉⲣⲟ ϩⲓ ⲟⲩⲕⲱϩⲧ ⲏ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲛⲟⲩϫⲉ
ⲛⲟⲩϣⲩⲗⲓϭ ⲙ̀ⲡⲉⲛⲏⲡⲉ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓ ⲛⲉⲛⲙⲁⲁϫⲉ ⲉⲩⲗⲟⲃϣ ϩⲓ ⲟⲩⲕⲱϩⲧ ⲛⲑⲉ
ⲉϣⲁⲩⲁⲁⲥ ϩⲓ ⲛⲁⲓⲕⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ. ϩⲉⲛ ⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲉⲁⲩⲣⲱⲙⲉ[6] ⲡⲱϩ ⲛⲛⲉϥ-

Anges qui ont péché, le Seigneur ne leur a pas pardonné, selon les Écritures[7], comme il nous a pardonné après des maux de cette sorte que nous avons faits en sa présence; et quand même il a été patient de cœur en quelque synagogue, ou sur quelque nation, ou quelque homme en un mot[8], qui avaient péché contre lui, il n'a pas été patient sur eux pour en prendre pitié[9] quand ils persévéraient dans leurs souillures, dans leur impureté et dans tous leurs autres péchés; mais il a été patient pour les châtier[10] et les rétribuer comme un impie que l'on garde pour le jour mauvais, comme il est écrit[11]. Certes il n'y a point d'exemple de quelque œuvre en quoi le Seigneur (ne) nous ait visités pour notre salut à tous, sinon cela seulement qu'on n'a pas étendu quelqu'un de nous sur un chevalet, ou qu'on ne l'a pas fait monter sur un lit de fer, ou qu'on n'a pas placé sur sa tête un casque chauffé dans le feu[12], ou qu'on n'a pas jeté en nos oreilles une broche de fer embrasée de feu[13], comme autrefois dans les jugements. Des synagogues où un homme a lacéré ses vêtements des foules de fois grande-

1. Lisez : ⲉⲟⲩⲟⲣⲥⲏ. — 2. Lisez : ⲉⲟⲩϩⲟⲟⲩ. — 3. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲉ. — 4. Lisez : ⲉⲟⲩϩⲉⲣⲙⲁⲛⲧⲁⲣⲓⲟⲛ. — 5. Lisez : ⲉⲟⲩⲥ̀ⲗⲟⲥ. — 6. Lisez : ⲉⲁ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ. — 7. *II Petri.*, II, 4. — 8. Mot à mot : en tout. — 9. Mot à mot : pour une pitié. — 10. Mot à mot : pour une colère et une rétribution. — 11. *Psalm.*, XL, 20. — 12. Mot à mot : allumé, brûlant de feu. — 13. C'est-à-dire : rougie au feu.

ϩⲟⲉⲓⲧⲉ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲛϩⲁϩ ⲛⲥⲟⲡ ⲉⲙⲁⲧⲉ ⲉⲩϩⲓⲟⲩⲉ ⲉϩⲟⲩⲛ ϩⲙ ⲡⲉⲩϩⲟ
ϩⲛ ⲧⲉⲩϭⲟⲙ ⲁⲩⲱ ⲉⲩϩⲉ ⲉⲩϣⲱϩⲧ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲙ ⲡⲕⲁϩ ϫⲉ ⲙⲛ ϭⲟⲙ ⲙⲙⲟⲩ
ⲉⲁϩⲉ ⲣⲁⲧⲩ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲉⲙⲕⲁϩ ⲛϩⲏⲧ ⲛϩⲉⲛ ϩⲃⲏⲩⲉ ⲙⲡⲟⲙⲛⲣⲟⲛ ⲉⲥⲙⲟⲕϩ ⲉⲧⲣⲉ
ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲕⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲁⲁⲩ ⲉⲓⲧⲉ ϩⲟⲟⲩⲧ ⲉⲓⲧⲉ ϥⲓⲙⲉ ϩⲣⲁⲓ ϩⲛ ⲛⲉⲩ-
ⲛⲁϣⲱⲥⲛ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲛⲟⲩⲙⲛⲧⲙⲛⲧⲣⲉ ⲛⲁⲩ ⲁⲛ ⲧⲉ. ⲛ ⲉϣⲱⲡⲉ ⲙⲡⲉ ⲣⲱⲙⲉ
ϣⲛⲉ ϫⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ⲁϥⲡⲱϩ ⲛⲛⲉϥϩⲟⲉⲓⲧⲉ ⲛ ⲁϩⲣⲟϥ ⲁϥⲃⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲁϥϩⲉ
ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲙ ⲡⲉϥϩⲟ ⲛϩⲁϩ ⲛⲥⲟⲡ ⲉⲙⲁⲧⲉ ⲙⲛ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁ-(-ϫⲟ-)ϣⲛⲉ
ⲁⲛ ⲛ ⲛϣⲁϫⲉ ⲙⲛ ⲛⲉϩⲃⲏⲩⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ ϩⲛ ⲛⲉϫⲁⲣⲧⲏⲥ ⲉⲧⲥⲛϩ ⲛⲁⲛ ⲛⲥⲉⲧⲁⲙⲟ
ⲁⲛ. ⲛⲛⲉⲧⲥⲱⲧⲙ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ. ⲛ ⲛⲥⲉϣⲛⲉ ⲁⲛ ⲛⲛⲉⲧϯ ⲛϩⲧⲏⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ
ⲕⲁⲗⲱⲥ ⲛ ⲛⲥⲉⲛⲁϯ ϩⲁⲡ ⲉⲣⲟⲛ ⲁⲛ ⲛⲥⲉⲛⲁⲕⲣⲛⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲁⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧⲟⲩ
ⲧⲏⲣⲟⲩ ϫⲛ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲛⲙⲉⲉⲩⲉ ϫⲉ ⲛⲧⲁ ⲡⲁⲓ ϫⲟⲟⲩ ϩⲛ ⲟⲩⲙⲛⲧϣⲟⲩϣⲟ ⲛ
ϩⲛ ϩⲉⲛ ⲕⲉⲙⲟⲧ ⲡⲗⲏⲛ ϯϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲏⲧⲛ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲛ
ⲉⲓⲧⲉ ϩⲟⲟⲩⲧ ⲉⲓⲧⲉ ϥⲓⲙⲉ ⲉⲧⲟⲩⲛⲁϣⲏⲧⲟⲩ ⲉⲩⲓⲣⲉ[1] ⲛϩⲉⲛ ϩⲃⲏⲩⲉ ⲉⲩϩⲟⲟⲩ

ment[2], en frappant son visage dans sa force[3] et tombant à terre prosterné, comme s'il n'avait pas la force de se tenir debout, à cause de la douleur (que lui causaient) les œuvres mauvaises, — il est difficile que Dieu pardonne à ceux qui les ont faites, soit mâles, soit femelles, dans ces synagogues, — n'est-ce pas un témoignage pour elles ? Ou, s'il n'y a point d'homme qui cherche pourquoi il a lacéré ses vêtements, ou pourquoi il a été sans force[4] sur la terre, il est tombé sur son visage une foule de fois grandement, est-ce que Dieu ne cherchera pas ? Est-ce que les paroles et les œuvres écrites dans les papyrus qui ont été écrits pour nous n'informeront pas ceux qui les entendront, pourquoi[5] ? Est-ce que ceux qui appliquent bellement leurs cœurs ne chercheront pas ? est-ce qu'on ne nous donnera pas jugement, ou ne nous jugera-t-on pas d'après eux tous, oui ou non ? quoique nous pensions que celui-ci a dit ces choses par gloriole ou en d'autres façons[6] ; cependant je vous dis que quiconque parmi vous, soit mâles, soit femelles, sera trouvé faisant des œuvres mauvaises après ces

1. Lisez : ⲉⲩⲉⲓⲣⲉ. — 2. C'est-à-dire : une foule de fois très souvent répétée, une grande foule de fois. — 3. C'est-à-dire : de toute sa force. — 4. Mot à mot : délié en ses membres, par conséquent n'ayant plus de force. — 5. C'est-à-dire : diront pourquoi ces choses sont arrivées. — 6. C'est-à-dire : ou autrement.

ⲙⲛⲓⲥⲁ[1] ⲛⲉⲓⲥⲙⲟⲧ[2] ⲉⲧⲛⲁϣⲱⲟⲩ ⲉⲛⲧⲁ[3] ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲁⲩ ⲛⲙⲙⲁⲛ ⲁⲩⲱ ⲙⲛ-
ⲛⲉⲁ ⲛⲉⲓϩⲓⲥⲉ ⲛⲧⲉⲓϭⲟⲧ ⲉⲛⲧⲁⲛϣⲟⲛⲟⲩ[4] ⲙⲛ ⲛⲉⲩⲉⲣⲏⲩ[5] ϩⲓ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲛⲛⲉⲩ-
ⲛⲁⲉⲓⲣⲉ ⲁⲛ ⲛⲛⲁⲧⲥⲱⲧⲙ ⲛⲣⲉϥϯⲧⲱⲛ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲛⲑⲉ ⲉϣⲁⲩⲁⲁⲥ ⲛⲁⲩ ⲛϩⲁϩ
ⲛⲥⲟⲛ ϩⲛ ϩⲉⲛ ⲙⲛϣⲉ ⲙⲛ ϩⲉⲛ ϫⲡⲓⲟ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲙⲡⲟⲩⲣ ⲡⲙⲉⲉⲩⲉ
ⲙⲡⲁϣⲁⲓ ⲙⲡⲉ-(-ⲟ-)ⲧⲉⲣⲉ ⲛⲉϥⲃⲁⲗ ϯ ⲣⲙⲉⲓⲏ ⲉⲧⲃⲏⲏⲧⲟⲩ ϫⲉ ⲙⲡⲟⲩⲁⲓⲥ-
ⲑⲁⲛⲉ ⲉⲙⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲉⲓ[6] ⲉϫⲙ ⲛⲉⲩⲛⲟⲃⲉ ⲉⲧⲛⲁⲉⲓⲣⲉ ⲛⲁⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲛⲧⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ϫⲟⲟϥ ϩⲙ ⲡⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ϫⲉ ϣⲱⲃ ⲛⲧⲉⲕⲁⲡⲉ ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲓ ⲡⲉ ϫⲉ ⲣ ϩⲛⲃⲉ ⲛⲁⲩ
ⲛⲉⲛⲟϫⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉⲧⲙⲙⲓⲡⲉ ϩⲛⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲛⲧⲟⲟⲩ ϩⲱⲟⲩ ⲙⲡⲟⲩⲣ ϩⲟⲧⲉ
ϩⲛⲧϥ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲙⲡⲟⲩϣⲡⲉ ϩⲁ ⲡϩⲟ ⲙⲡⲁⲥⲥⲉⲗⲟⲥ ⲉⲧⲥⲱⲛⲧ ⲉϫⲛ
ⲛⲉⲩⲛⲁⲥⲱⲥⲛ ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲡⲣⲟⲥⲉⲭⲉ ⲉⲛⲉⲧⲟⲩⲛϩ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ϩⲛ
ⲟⲩϩⲛⲧ ⲙⲙⲉ ⲉⲧⲣⲉϥⲃⲟⲛⲑⲉⲓ ⲉⲣⲟⲟⲩ. ⲛ ⲛⲧⲉⲧⲛⲥⲟⲟⲩⲛ ⲁⲛ ϫⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉⲛϫⲱϩⲙ
ⲙⲛ ⲛⲉⲛⲥⲛⲱϣϥ[7] ⲙⲛ ⲛⲉⲛⲡⲟⲣⲛⲓⲁ[8] ⲙⲛ ⲛⲉⲛϫⲓⲟⲩⲉ ⲙⲛ ⲛⲉⲛϭⲟⲗ ⲙⲛ ⲛⲉⲛ-
ⲙⲛⲧⲁⲧⲉⲃⲱ ⲙⲛ ⲛⲉⲛϩⲃⲏⲩⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲑⲟⲟⲩ ⲉⲛⲧⲁⲛⲁⲁⲩ ϫⲙ ⲛϣⲟⲣⲛ ⲡϫⲟ-

façons nombreuses que Dieu a faites avec nous, et après ces souffrances de cette sorte que nous avons reçues les uns et les autres à la fois, qu'on ne leur fasse pas à ces désobéissants, à ces turbulents disputeurs, comme il leur a été fait une foule de fois en des combats et des reproches; mais parce qu'ils n'ont pas fait souvenir de l'abondance des pleurs que ses yeux ont versés à cause d'eux, parce qu'ils n'ont pas eu de sentiment pour se repentir de leurs péchés, on leur fera ce que Dieu a dit par le prophète : « Rase ta tête[6] ! » c'est-à-dire : Sois en deuil sur eux, chasse-les de peur que tu ne rougisses d'eux, car eux, ils n'ont pas craint Dieu et n'ont pas rougi sous le visage de l'Ange qui veille sur les synagogues du Seigneur et qui s'occupe d'elles en un cœur vrai, afin de les secourir. Ne savez-vous pas qu'à cause de nos souillures ou de nos impuretés, ou de nos fornications, de nos vols, nos mensonges, nos ignorances et toutes les œuvres mauvaises que nous avons faites depuis le commencement, le Seigneur, et l'Ange, ne s'est pas séparé

1. A ce mot commence le quatrième fragment du ms. de Naples. — 2. *N.* : ⲛⲉⲓϩⲙⲟⲧ : ces grâces, leçon qui paraît bien plus vraisemblable. — 3. *N.* : ⲛⲧⲁ. — 4. *N.* : ⲛⲧⲁⲛϣⲟⲛⲟⲩ. — 5. *N.* : ⲛⲉⲛⲉⲣⲏⲩ, ce qui me semble la bonne leçon. — 6. *N.* : ⲉⲙⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓ. — 7. *N.* : ⲙⲛ ⲛⲥⲱϣϥ. — 8. Lisez : ⲛⲉⲛⲡⲟⲣⲛⲉⲓⲁ. *N.* a : ⲛⲉⲛⲡⲟⲣⲛⲉⲓ. — 9. *Jerem.*, VII, 29.

ⲉⲓⲥ ⲁⲩⲱ ⲡⲁⲥⲥⲉⲗⲟⲥ ⲉⲙⲡⲁⲧϥⲃⲱⲗ[1] ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲙⲙⲁⲛ ϣⲁ ϩⲟⲩⲛ ⲉⲧⲉⲛⲟⲩ ϩⲓ ⲟⲩⲥⲟⲟⲩⲧⲓ ⲛⲑⲉ (-ⲟⲁ-) ⲉⲛⲧⲁⲛⲁⲁⲛ[2] ⲛϫⲁϫⲉ ⲉⲣⲟϥ ϩⲓ ⲛⲉⲛⲛⲟⲃⲉ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲟ ⲛⲁϣⲓ[3] ⲛⲉⲙⲟⲧ ⲛⲓⲣⲟϥ ⲉϥϩⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲩⲁⲣⲓⲕⲉ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲙ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲓⲥ ⲉⲧⲛⲁϯ ϩⲁⲡ ⲉⲣⲟⲓ ⲁⲩⲱ ⲛⲓϥϫⲡⲟⲓ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ[4]. ⲉⲓⲥ ϩⲛⲓⲧⲉ ⲉϥⲥⲛϩ ϩⲓ ⲛⲉϫⲁⲣⲧⲏⲥ ⲉⲧⲕⲏ ⲛⲁⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ ϫⲓⲛ ⲛϣⲟⲣⲡ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ⲉⲛⲧⲁⲓϫⲟⲟⲥ ⲛϩⲁϩ ⲛⲥⲟⲡ ϩⲓ ⲛⲉⲡⲓⲥⲧⲟⲗⲏ ⲉⲧⲛⲱϣ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲧⲉⲛⲟⲩ ϯⲥⲟⲟⲩⲛ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲉⲓϣ[5]. ⲡⲉⲧϣⲟⲟⲡ[6] ϩⲓ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ⲁⲩⲱ ⲛⲓⲙ ⲡⲉⲧⲛⲁϣⲙⲙⲟⲙ[7] ⲉⲕⲱⲗⲩⲉ ⲛⲛⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲟⲩⲉϣ ⲁⲁⲩ[8] ⲧⲏⲣⲟⲩ ϩⲟⲧⲁⲛ ⲉϥϣⲁⲛⲉⲓ ⲛⲥⲓ ⲡⲉⲩⲥⲛⲩ[9]. ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁⲙⲙⲉ ϯⲣ ϣⲡⲛⲣⲉ ⲙⲙⲱⲧⲛ ⲧⲱⲛⲉ ⲉⲓⲙⲟⲕⲙⲉⲕ ⲙⲙⲟⲓ ⲛϩⲁϩ ⲛⲥⲟⲡ ϫⲉ ⲙⲡⲉ ⲛⲉⲧⲛϩⲗⲗⲟⲉⲓ[10] ⲟⲩⲧⲉ ⲛⲧⲱⲧⲛ ϩⲓ ⲟⲩⲥⲟⲡ ϫⲟⲟⲥ ϩⲟⲗⲱⲥ[11] ⲉⲓⲙⲛⲧⲓ ⲉⲡϩⲗⲗⲟ[12] ⲙⲛ ⲛⲉⲟⲩⲁ ⲛ ⲛⲉⲥⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲁϩⲣⲟⲕ ⲛ ⲟⲩⲡⲉⲧϩⲙ[13] ⲡⲉⲕϩⲛⲧ ⲉⲧⲙⲙⲧⲣⲉⲡⲥⲱⲧⲙ ⲉⲡϣⲁϫⲉ ⲉⲧⲙ-(-ⲟⲃ-)ⲙⲁⲩ ϣⲁ ϩⲟⲩⲛ ⲉⲧⲉⲛⲟⲩ. ⲛⲉⲡⲁⲧⲁⲙⲙⲱⲧⲛ ⲡⲉ ϫⲉ

de nous jusqu'à cette heure, avec droiture[14], comme nous nous sommes faits ses ennemis en ces péchés qui sont de nombreuses sortes de ruse mauvaise? Et leur accusation tout entière de par le Seigneur Jésus nous jugera et nous réprimandera en eux tous[15]. Voici qu'il est écrit dans les papyrus qui nous ont été donnés[16] depuis le commencement, selon que je vous l'ai dit une foule de fois dans les lettres que nous lisons maintenant : « Je sais qu'il y a un temps pour toute chose, et qui pourra empêcher tout ce que Dieu veut nous faire, lorsque viendra son temps ? » Mais vraiment je vous admire grandement, lorsque je réfléchis en moi une foule de fois, car vos vieillards, ni vous en même temps, n'avez dit seulement, exception faite des vieillards, ou d'un autre, ou de deux autres : « Qu'as-tu ? ou qu'est-ce qui est en ton cœur pour faire que nous n'écoutions pas ces paroles jusqu'à présent ? » Je ne vous avais pas informés pourquoi, mais mainte-

1. *N.* : ⲙⲡⲁⲧϥⲃⲱⲗ. — 2. *N.* : ⲛⲧⲁⲛ-(-ⲙⲛ-)ⲁⲁⲛ. — 3. *N.* ⲉⲧⲟ ⲛⲟⲩⲁϣⲓ ⲛⲉⲙⲟⲧ. — 4. *N.* : ⲉⲧϩⲛⲛⲧⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ. — 5. *N.*, *recte* : ⲟⲩⲟⲩⲟⲉⲓϣ. — 6. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧϣⲟⲟⲡ. 7. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁϣⲙⲙⲟⲙ. *N.* a : ⲡⲉⲧⲛⲁⲉϣⲙⲙⲟⲙ. — 8. *N.* : ⲟⲩⲉϣ ⲉⲁⲁⲩ. — 9. Lacune en *N.* — 10. *N.* : ⲡⲉⲧϩⲗⲗⲟⲓ. — 11. *N.* : ϩⲱⲗⲟⲥ. — 12. *N.* : ⲉⲓⲙⲛⲧⲓ ⲡϩⲗⲗⲟ. — 13. Lisez : ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧϩⲙ. — 14. C'est-à-dire : ils ne nous ont pas traités exactement comme nous les avons traités, le Seigneur et l'Ange. — 15. C'est-à-dire : à leur occasion à eux tous. — 16. Mot à mot : qui nous ont été placés.

ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ϯⲧⲁⲙⲟ[1] ⲛⲧⲟⲥ ⲙⲙⲱⲧⲛ ϫⲉ ⲁⲛϥⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲡⲉϩⲟⲩⲟ
ⲛⲓⲙⲯⲁϫⲉ[2] ⲉⲧⲥⲛϩ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲉⲓⲟⲩⲱϣ ⲁⲛ ⲉⲗⲡⲓⲥ ⲙⲙⲱⲧⲛ ϩⲙ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ
ⲉⲧⲉⲧⲛⲁⲥⲱⲧⲙ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉ ⲧⲉⲛⲟϭ ⲙⲙⲓⲧⲣⲉϥⲣ ϩⲧⲛϥ ϣⲱⲡⲉ ϩⲓ ⲟⲩ-
ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲛⲧⲓ[3]. ⲣ ⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ϭⲉ ϩⲱⲱⲛ ⲉⲡⲉⲛϩⲛⲃⲉ ⲡϫⲟⲓⲥ ⲡⲉⲛ-
ⲛⲟⲩⲧⲉ[4] ⲣ ⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲉⲡⲉⲛⲕⲁⲕⲉ ⲙⲡⲣⲕⲧⲉ ⲡⲉⲛϩⲛⲧ ⲉϩⲉⲛ ϣⲁϫⲉ ⲉⲩϩⲟⲟⲩ
ⲉⲧⲣⲉⲛϭⲓⲛⲉ ⲛϩⲉⲛ ⲗⲟⲓϭⲉ ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲣ ϩⲱⲃ ⲉⲧⲁⲛⲟⲙⲓⲁ. ⲕⲧⲉ ⲡⲉⲛϩⲛⲧ ⲛⲧⲟⲥ
ⲉⲡⲉⲕⲙⲛⲧⲙⲛⲧⲣⲉ ⲁⲩⲱ ⲉⲩⲛⲟⲥϩⲣⲉ[5] ⲛⲁⲛ ⲧⲁⲁⲥ ⲛⲁⲛ ⲉⲣⲕⲉ ⲙⲡⲉⲛϩⲛⲧ ⲉⲡⲉⲕ-
ϫⲓⲕⲁⲓⲱⲙⲁ. ⲁⲓⲣ ϩⲟⲧⲉ ⲛⲁⲥⲓⲛⲩ ϩⲛⲧⲥ ⲙⲡⲉⲙⲕⲁϩ ⲛϩⲛⲧ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉⲗⲙⲛⲧⲉ
ⲉⲑⲟⲟⲩ ⲧⲏⲣⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲛϯⲥⲕⲁⲕⲉⲓ ⲁⲛ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲟⲩⲛ ϭⲟⲙ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲕⲧⲟⲥ
ⲛⲁⲓ ⲉⲩϣⲁⲩⲉ[6]. ϯⲥⲟⲟⲩⲛ ϫⲉ ⲟⲩ-(-ⲟⲩ-)ⲟⲩϫⲁⲓ ⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲟⲩϩⲛⲧ ⲡⲉ ⲛⲥⲁⲃⲉ
ⲛⲙ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲉⲩϩⲛⲧ ϩⲙ ⲡⲛⲓ ⲙⲡϩⲛⲃⲉ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ. ⲙⲡⲣⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲓϣ-
ⲧⲟⲣⲧⲣ ⲛϩⲁϩ ⲛⲥⲟⲗ ϩⲓ ⲧⲉⲧⲛⲙⲛⲧⲉ ϩⲓⲧⲛ ⲙⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲉⲧϣⲱⲡⲉ ϩⲣⲁⲓ ϩⲓ
ⲛⲥⲩⲛⲁⲥⲱⲥⲛ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲧⲉⲧⲛⲙⲙⲉⲩⲉ ϫⲉ ⲉⲓϣⲙⲉ ⲛⲥⲁ ⲛⲟⲩϫⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ-
ϫⲟⲓ ⲙⲡⲛⲁϩⲃⲉϥ ⲙⲡⲉⲙⲕⲁϩ ⲛϩⲛⲧ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲙ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉϫⲛ ϩⲉⲛ ϩⲏⲛⲩⲉ

nant je vous (en) informe, parce que nous avons enduré la plupart des paroles écrites en elles, ne voulant pas vous rendre tristes au jour où vous les écouterez, en faisant que cette grande attention vous soit en repentance parmi vous. Allume donc aussi notre lampe, Seigneur notre Dieu ! éclaire nos ténèbres ; ne tourne pas notre cœur vers des choses mauvaises, afin que nous trouvions des prétextes avec ceux qui opèrent l'iniquité. Tourne aussi notre cœur vers tes témoignages, et, parce que cela nous est bon, accorde-nous d'incliner notre cœur vers tes justices. J'ai craint, mes frères, l'affliction de cœur plus que l'Amenti mauvaise tout entière ; mais je n'ai pas perdu courage, parce qu'il est possible à Dieu de la convertir en une joie pour moi. Je sais qu'il y a un salut, qu'il y a un profit pour tout sage dont le cœur est dans la maison du deuil, comme il est écrit[7]. Ne me regardez pas lorsque je suis troublé une foule de fois en votre milieu par les maux qui ont existé dans les synagogues de Dieu, en pensant que je chercherai à rejeter de dessus moi le joug de l'affliction de par Dieu sur des œuvres

1. *N.* : ϯⲙⲁⲧⲁⲙⲟ. — 2. *N.* : ⲙⲙⲉⲛϣⲁϫⲉ. — 3. *N.* : ϣⲱⲡⲉ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲛⲧⲓ ϩⲓ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ. — 4. Avec ce mot finit le ms. de Naples. — 5. Lisez : ⲉⲟⲩⲛⲟϥⲣⲉ. — 6. Lisez : ⲉⲟⲩⲣⲁϣⲉ — 7. *Eccles.*, VII, 3.

ⲙⲙⲉϣϣⲉ ⲉⲩϣⲱⲡⲉ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲓ ⲉⲓⲧⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲁⲛⲟⲃⲉ ⲙⲡⲓ ⲛⲁⲙⲓⲧϣⲁϥⲧⲉ
ⲉⲓⲧⲉ ⲉⲧⲃⲉ ϩⲉⲛ ϩⲃⲏⲩⲉ ⲙⲡⲟⲓⲛⲣⲟⲓ ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲁⲩϣⲱⲡⲉ ⲙⲙⲟⲥ ϩⲙ ⲡⲙⲁ
ⲛⲧⲁⲩⲁⲁⲩ ⲛϩⲏⲧϥ. ⲁⲓⲧⲥⲁⲃⲟ ⲉϥⲓ ϩⲁ ⲡⲓⲁϩⲃⲉϥ ⲛϩⲉⲛ ⲗⲩⲡⲏ ⲙⲡⲓ ϩⲉⲛ ⲁϣ
ⲁϩⲟⲙ ⲛⲑⲉ ⲛⲟⲩⲧⲃⲏⲛ ⲉⲁⲩⲧⲥⲁⲃⲟϥ ⲉϥⲓ ϩⲁ ⲡⲓⲁϩⲃⲉϥ ⲙⲉϣⲁⲕ ⲣⲱ ⲛⲧⲁ
ⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲓⲣ ⲑⲉ ⲛⲛⲓⲧⲃⲏⲛ ⲛⲛⲁϩⲣⲁⲕ ⲉϥⲥⲛⲙⲁⲙⲏⲛ[1] ⲛⲛⲉⲧⲛⲁⲙ-
ⲕⲁϩ ⲛϩⲏⲧ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲙⲙⲉ ⲉϫⲛ ⲛⲉⲩⲛⲟⲃⲉ ⲛ ⲛⲧⲟϥ ⲉⲧⲃⲉ ϩⲉⲛ (-ⲟϫ-) ⲡⲉⲑⲟⲟⲩ
ⲉⲁⲩϣⲱⲡⲉ ϩⲙ ⲡⲙⲁ ⲉⲛⲧⲁⲩⲁⲁⲩ ⲛϩⲏⲧϥ ⲙⲡⲟⲩⲕⲁⲁⲧ ⲟⲛ ϩⲓⲧⲙⲙ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ.
ⲙⲙⲙⲟⲛ ⲛⲉ ⲟⲩ ⲗⲁⲁⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲣⲁϯ ⲥⲃⲱ ⲙⲡⲁⲙⲉⲉⲩⲉ ⲉⲣⲁⲕⲧϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲉⲙ-
ⲕⲁϩ ⲛϩⲏⲧ ⲙⲡⲓ ⲧⲗⲩⲡⲏ ⲛⲑⲉ ⲙⲡⲉϣⲁϥⲣⲁⲕⲧϥ[2] ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲉⲛ ⲥⲟⲩⲣⲉ ⲛⲥⲩⲣ
ⲃⲟⲗ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲟⲏⲩ ⲉⲧϣⲱⲡⲉ ϯⲛⲁϫⲱϥⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲙ ⲧⲗⲩⲡⲏ ⲙⲡⲓ ⲡⲉⲙ-
ⲕⲁϩ ⲛϩⲏⲧ ⲛⲑⲉ ⲙⲡⲉϣⲁϥϫⲱⲱⲃⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲓ ϩⲉⲛ ⲥⲣⲁⲣⲟⲟⲩⲉ ϣⲁⲛⲧⲉϥⲓ
ⲙⲡⲉⲧϥⲛⲁϯ ϩⲏⲩ ⲉⲣⲟϥ. ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲛⲟⲩϩⲙⲟⲧ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲉⲥⲁⲃⲉ ⲛⲙⲙⲉ ⲉϥⲓ ϩⲁ
ϩⲉⲛ ⲗⲩⲡⲏ ⲙⲡⲓ ϩⲉⲛ ⲙⲕⲁϩ ⲛϩⲏⲧ ⲙⲡⲓ ϩⲉⲛ ⲛⲟⲥⲛⲉⲥ ⲉⲩϫⲉⲣⲟ ⲛⲑⲉ ⲛϩⲉⲛ

qu'il ne faut pas (faire), lesquelles ont eu lieu en nous, soit à cause de mes péchés et de mes iniquités, soit à cause des œuvres mauvaises, comme il y en a eu en ce lieu parce qu'on les y a faites. J'ai appris à supporter le joug des chagrins et des soupirs, comme une bête de somme à qui l'on a appris à supporter le joug; peut-être même, lorsque le Saint a dit : « J'ai été comme une bête de somme près de toi[3] ! » voulait-il parler de ceux qui sont affligés sur leurs péchés en tout temps, ou même c'est à cause des péchés qui ont eu lieu où ils ont été commis[4], qu'on ne me laisse pas de la part de Dieu[5]. N'était-ce pas quelque chose pour moi que d'enseigner à ma pensée à s'écarter de l'affliction et du chagrin, à la manière de celui qui s'écarte des épines, afin qu'il y échappe ? mais à cause du profit futur, je serai percé par le chagrin et la douleur, comme celui qui est percé par les épines et les chardons jusqu'à ce qu'il emporte ce qui lui sera profitable[6]. Surtout ce n'est pas une grâce que tout sage supporte des chagrins, et des douleurs, et des réprimandes brûlant

1. Lisez : ⲉϥⲥⲛⲙⲁⲙⲉ. — 2. Je lis : ⲙⲡⲉϣⲁϥⲣⲁⲕⲧϥ. — 3. *Psalm.*, LXIII, 23. — 4. Mot à mot : où ils ont été faits. — 5. C'est-à-dire : que je n'ai pas été abandonné de la part de Dieu. — 6. Le texte est fautif, et je suis persuadé que le mot ⲥⲣⲁⲣⲟⲟⲩⲉ est mis pour ⲥⲟⲩⲣⲉ + ⲁⲣⲟⲟⲩⲉ, avec ⲙⲡ entre les deux. La phrase me semble impossible sans cette correction, et elle se comprend très bien avec la correction.

ⲭⲃⲃⲉⲥ ϩⲣⲁⲓ ϩⲓ ⲛⲉϥⲥⲡⲁϫⲛⲟⲛ[1] ⲉⲭⲓ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲉ̅ⲣ̅ⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲟⲥⲧⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲛⲧⲟϥ ϩⲱⲱϥ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲓⲥ̅ ⲁⲩϯ ⲛϩⲉⲛ ⲉⲓϣⲧ ⲉⲛⲉϥⲥⲓϫ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉⲛⲛⲟⲃⲉ. ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲉⲛϣⲱⲛⲉ ϭⲉ ⲉⲧⲟ ⲛϩⲁϩ ⲛⲓⲙⲟⲧ ⲛⲧⲕⲁⲥ ϩⲙ (-ⲟⲉ-) ⲡⲁϩⲛⲧ ⲙⲛ ⲡⲁⲕⲉⲥⲱⲙⲁ ⲙⲡⲣⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉⲣⲟⲓ ϫⲉ ⲓⲱⲧ ⲛ ⲥⲟⲛ ⲛⲛⲧⲓ ⲛⲁⲥⲛⲏⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉⲣⲟⲓ ϫⲉ ⲡⲉⲓϣⲉ ⲛ ⲡⲉⲛⲧⲁϥⲉⲓϣⲉ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ ϫⲉ ⲡϫⲱⲱⲣⲉ ⲁϥⲑⲃⲃⲓⲟⲉⲓ ⲡϩⲓⲕⲁⲛⲟⲥ ⲁϥⲑⲙⲕⲟⲓ ϩⲓ ϩⲉⲛ ϣⲱⲛⲉ ⲉⲓⲣ ⲡⲕⲉϣⲁⲁⲧ ϩⲓ ⲟⲩⲙⲉⲣⲟⲥ ⲛϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲉϥⲓ ⲡⲁⲣⲟⲟⲩϣ ⲉⲡⲛϫ ⲉⲓⲥⲕⲣⲕⲱⲣ ϩⲓ ⲙⲙⲁ ⲛⲓⲕⲟⲧⲕ. ϯⲡⲱⲱⲛⲉ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ϩⲓ ⲟⲩⲙⲁ̀ ⲉⲩⲙⲁ ⲉⲩⲙⲁ[2] ⲉⲓⲥⲟⲛⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉⲩϣⲛ ⲧⲏⲣⲥ ⲉⲓⲉⲡⲑⲩⲙⲉⲓ ⲉⲧⲣⲉ ⲡⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲉⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ ϩⲓ ⲛⲉϥⲙⲁ ⲛⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲥⲃⲧⲱⲧ ⲛ ⲛⲧⲁⲩⲥⲃⲧⲱⲧⲟⲩ ⲛⲁϥ ϫⲉ ϯⲑⲗⲓⲃⲉ ⲁⲩⲱ ϯϩⲉϫϩⲱϫ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲡⲁⲣⲁ ⲧⲁϭⲟⲙ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ϯϣⲁⲁⲧ ⲙⲡⲟⲉⲓⲕ ⲉⲟⲩⲟⲙϥ ⲛⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲛⲛⲁⲥⲛⲏⲩ ⲉⲓϫⲓ ⲛⲧⲓ ϩⲉⲛ ϣⲙⲙⲟ ⲁⲩⲱ ⲛⲁⲕⲉϩⲟⲉⲓⲧⲉ ⲉⲛⲧⲁⲩⲧⲁⲙⲓⲟⲟⲩ ⲛⲁⲓ ϯⲕⲱⲧⲉ ⲛⲥⲁ

comme des charbons dans ses entrailles, surtout toute œuvre que Dieu déteste, comme il est écrit[3], car le Seigneur Jésus, lui aussi, on lui a mis des clous aux mains à cause de nos péchés. A cause de cette maladie qui est d'une foule de souffrances en mon cœur et aussi en mon corps, ne m'appelez pas père ou frère, ô mes frères; appelez-moi *amertume* ou *celui qui est devenu amer* comme il est écrit[4], car le fort m'a humilié, l'habile m'a affligé en des maladies : j'ai aussi en partie manqué d'hommes, pour prendre soin de moi, lorsque j'étais couché à terre ou me roulais dans des endroits où l'on dort. Je me transporte en eux de lieu en lieu, regardant toute la nuit, désirant que la lumière sorte de ses lieux de sortie qui lui sont préparés ou qu'on lui a préparés, car je suis en tribulation et je suis angoissé à l'excès, plus que ma force, car je manque de pain pour le manger, (et cela) des mains de mes frères[5], pendant que je le reçois de la part des étrangers; et même les vêtements qu'on m'a faits, je cherche la manière de les quitter parce qu'ils

1. Lisez : ⲛⲉϥⲥⲡⲁϫⲛⲟⲛ. — 2. Lisez : ⲉⲟⲩⲙⲁ ; la répétition de ce mot me semble fautive. — 3. *Zachar.*, VIII, 17. — 4. Cf. *Ruth.*, I, 20. — 5. Il semblerait résulter de ce passage que les frères de la communauté de Schenoudi avaient résolu de le laisser mourir de faim, et que, pour se soutenir, il ait dû avoir recours à des étrangers.

ⲑⲉ ⲛⲓⲁⲁⲩ ⲉϩⲣⲁⲓ ϫⲉ ⲥⲉϩⲟⲣϣ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲓ ⲛ ϩⲓⲱⲱⲧ. ϯⲛⲁϫⲱ ⲛⲟⲩϣⲁϫⲉ ⲛⲉⲛⲕⲁϩ ⲛϩⲏⲧ ⲉϥⲙⲉⲟ-(-ⲟⲥ-)ⲕϩ ⲉⲧⲣⲉ ϩⲁϩ ⲛⲟⲉⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲛ ⲉⲧⲣⲉⲩⲧⲱⲧ ⲛϩⲏⲧ ⲛϩⲏⲧϥ ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲓ ⲡⲉ ϫⲉ ⲁⲓⲣ ϩⲁϩ ⲛϩⲱⲃ ⲛⲏⲧⲛ ⲉⲛⲁⲛⲟⲩϥ ϩⲱⲃ ⲥⲛⲁⲩ ϩⲱ ⲛⲉ ⲛⲧⲁⲓⲁⲓⲧⲉⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲧⲛⲩⲧⲛ ϩⲛ ⲟⲩⲉⲡⲓⲥⲧⲟⲗⲏ ⲙⲡⲉⲧⲛⲁⲁⲩ ⲛⲁⲓ. ⲙⲡⲣ ⲙⲡϣⲁ ⲉⲧⲣⲉⲧⲛϣⲗⲏⲗ ϩⲁⲣⲟⲓ ϫⲉⲕⲁⲥ ⲡⲟⲩⲁ ⲙⲉⲛ ⲉϯⲟⲩⲁϣϥ ⲉϥⲉϣⲱⲡⲉ ⲛⲁⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲡⲁⲓ ⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲁⲛ ϣⲁ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲟⲩⲛⲁϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲥⲓ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲛ ⲡⲣⲟⲙⲡⲉ. ⲱ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲛⲁⲕⲁϩ ⲛϩⲏⲧ ϫⲉ ⲁⲓⲥⲱⲧⲙ ϩⲛ ⲛϣⲁϫⲉ ⲉⲛⲧⲁ ⲛⲁⲓ ϫⲟⲟⲩ ⲉⲩⲙⲛⲧⲙⲛⲧⲣⲉ[1] ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲡⲉⲓϣⲱⲡⲉ ⲛⲁϥⲓ ⲁⲛ ⲙⲙⲁⲩ ϩⲙ ⲡⲉϥⲥⲱⲙⲁ ϣⲁ ⲃⲟⲗ ⲟⲩⲧⲉ ⲡⲟⲉⲓⲕ ⲉⲧⲟⲩⲛⲁⲧⲁⲙⲙⲟϥ ⲛϥⲛⲁϣⲟⲙⲕϥ ⲁⲛ ϫⲉ ⲡⲉⲙⲧⲟⲛ ⲟⲩⲛⲩ ⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ[3] ⲙⲙⲟϥ ϩⲙ ⲡϣⲱⲡⲉ ⲁⲩⲱ ϥϩⲛⲓ ⲁⲛ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲛⲉⲩⲥⲟⲟⲩⲛ ⲁⲛ ⲡⲉ. ⲛⲉⲩⲛⲁϫⲟⲟⲥ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲛⲥⲓ ⲛⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉⲩϣⲁϫⲉ ⲛ ⲉⲩϫⲓ ⲛϩⲣⲁⲩ ϫⲉ ⲉϥⲕⲱ ⲛϩⲧⲛϥ (*sic exit*).

sont lourds sur moi ou sur mon dos[2]. Je dirai une parole de désolation désolée, pour faire qu'un grand nombre les pensent ou s'en persuadent, c'est-à-dire : « J'ai fait pour vous une foule d'œuvres bonnes, et les deux choses que je vous ai demandées dans une lettre, vous ne les avez pas faites pour moi. Je ne suis pas digne que vous priiez pour moi, afin que l'une des choses que je désire me soit faite: mais cela ne sera pas, jusqu'au jour où seront finis les jours et les années ». O cette grande douleur de cœur ! car j'ai entendu dire en des paroles que ceux-ci ont dites comme un témoignage contre eux ou pour eux, que cette maladie ne sera pas enlevée de son corps ultérieurement, ni le pain qu'on lui fabriquera, il ne pourra pas l'avaler, car le repos s'est éloigné de lui en cette maladie et ne s'est pas approché de lui sans qu'on le sache. Ils n'auraient pas dit ceux-là en parlant ou en riant qu'il place son cœur[4]... (*sic exit*).

1. Lisez : ⲉⲟⲩⲙⲛⲧⲙⲛⲧⲣⲉ. — 2. Ce mot ϩⲓⲱⲱⲧ est composé de ϩⲓ + ⲁⲧ + ⲧ. Le mot ⲁⲧ n'est pas resté en copte, mais il correspond bien au mot hiéroglyphique = dos. — 3. Je ne sais ce que fait ce mot ⲟⲩ en ce passage. — 4. Je ne suis pas certain de bien traduire ce dernier mot, parce que je ne peux savoir quelle figure Schenoudi employait, puisque le manuscrit finit brusquement.

XIX[1]

(-1er fol. *recto*-) . . . . . [2] . . . . . ⲟⲩϥ . . . . . ⲥⲧⲁ . . . . . ⲟⲩϧ . . ⲛⲟⲩ
. . . . . ⲙⲛ ⲟⲩϩⲟ . . . ⲧ ⲙⲛ ⲟⲩⲉϧ . . . . ⲁⲩⲱ ⲛⲁϣ ⲛ . . . . . ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ . . . . .
ⲛⲟⲩ ⲁⲛ ⲛⲧⲟ ⲉϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲩⲟⲓ ⲛⲧⲟⲟⲧϥ ⲛⲑⲉ ⲛⲛⲉϥⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲁϥ-
ϭⲁⲗⲱⲟⲩ ⲉⲣⲟ. ⲉⲣⲙⲉⲉⲩⲉ ⲉⲟⲩ ⲛⲧⲟ. ⲙⲁⲧⲁⲙⲟⲓ ⲉⲡⲟⲩϣⲟϫⲛⲉ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉⲧ-
ⲛϩⲏⲧⲉ ⲧⲁⲣⲛⲉⲓⲙⲉ ϫⲉ ϥⲣ ⲁⲛⲁϥ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲛⲧⲁϥϯ ϩⲏⲩ ⲛⲟⲩ ϩⲁⲧⲏ ϫⲓⲛ
ⲛϣⲟⲣⲡ ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲟⲩϭⲓ ⲛϣⲁϫⲉ ⲉⲧϩⲟⲗϭ ⲙⲛ ⲡⲉⲥⲙⲟⲩ ⲉⲧⲉⲧⲛⲙⲁⲕⲁⲣⲓϫⲉ
ⲛⲛⲉⲧⲛⲉⲣⲏⲩ ⲉⲧⲉⲧⲛⲧϩⲓⲛⲩ ⲉϩⲣⲁⲓ ϩⲓ ⲛⲉⲧⲛⲟⲩϣϥ ⲛϩⲏⲧ ⲛⲧⲁϩⲉ ϩⲱⲱⲧ ⲟⲛ
. . . . . [3] ⲣⲟ . . . . . ⲁⲣ ⲡⲉ . . . . . ⲟⲛ ⲧⲁⲛ . . . . . ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉⲛⲡⲉⲑⲟⲟⲩ
ⲛⲧⲁⲛⲁⲁⲩ ϩⲙ ⲡⲉⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉⲧⲛϫⲓ ϣⲓⲡⲉ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲧⲉⲛⲟⲩ
ⲕⲁⲧⲁ ⲡϣⲁϫⲉ ⲙⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲑⲁⲛ ⲅⲁⲣ ⲛⲓⲉϩⲃⲏⲩⲉ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲡⲉ ⲡⲙⲟⲩ
ⲡⲉ ⲡϥⲟⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲧⲟⲣⲥⲏ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϩⲓ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ. ⲁⲗⲗⲁ
ⲡⲉϩⲙⲟⲧ ⲛⲓⲥ ϣⲛⲡ ϫⲉ ⲕⲁⲓ ⲁϥⲧⲁϣⲟ ⲙⲡⲉϥϭⲱⲛⲧ ⲁϥⲁⲙⲁϩⲧⲉ ⲙⲙⲟⲛ

. . . . . .

. . . qui n'étaient pas à toi, tandis que les hommes sont en ses mains comme ses Anges, ceux qu'il t'a confiés. Que penses-tu, toi? Informe moi surtout du dessein qui est en toi, afin que nous sachions s'il plaît au Seigneur, en quoi il est profitable pour toi depuis le commencement à cause de ta parole douce et de la bénédiction dont vous vous béatifiez, en nous gouvernant dans les désirs de votre cœur, afin que je trouve aussi moi . . . . . .
. . . . . à cause des maux que nous avons faits en ce temps-là, dont nous rougissons maintenant selon la parole de l'Apôtre, car la fin de ces œuvres-là, c'est la mort[4], c'est d'être effacés[5] par la colère du Seigneur en ces jours-là. Mais grâces à Jésus, quoiqu'il ait multiplié sa colère, il nous a saisis de manière à ne pas nous effacer (du livre

1. Ce fragment est pris du ms. de Naples, nº CCXXXVIII, que Zoega a analysé rapidement à la page 573 de son *Catalogue*, et dont il a publié quelques fragments. — 2. Lacune d'une ligne. — 3. Lacune de deux lignes. — 4. *Epist. ad Philipp.*, III, 19. — 5. Il fait allusion à la parole de Moyse à Jéhovah ; *Exod.*, XXXII, 32.

ⲉⲧⲙⲉϥⲟⲧⲛ ⲉⲃⲟⲗ. ⲉϣⲱⲡⲉ ⲉⲛϣⲁⲛⲧⲙⲉⲓⲙⲉ ϩⲁⲧⲛⲓ ⲁⲩⲱ ϩⲁⲧⲛⲓⲧⲛⲩⲧⲛ
ⲉⲡⲉϩⲙⲟⲧ ⲙⲡⲭⲟⲉⲓⲥ ⲉⲛⲧⲁϥϫⲁⲁϥ ⲛⲙⲙⲁⲛ ϩⲙ ⲡⲉⲓⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲧⲉⲛⲟⲩ (*-verso-*)
. . . . . [1] ⲟⲗⲏ . . . . . ⲟⲛ ⲉⲛⲥ . . . . . ⲉ ⲉϩⲟⲩⲛ ϩⲓ ⲟⲩⲥⲟⲡ ⲁⲩⲱ
ⲛⲧⲟ ϩⲱⲱⲧⲉ ⲉⲣϣⲁⲛⲧⲙⲁⲓⲁⲕⲣⲓⲛⲉ ⲙⲙⲟ ⲧⲉⲛⲁϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲉⲓϫⲱ ⲛⲛⲁⲓ ⲛⲉ
ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲁⲗⲗⲁ ϯϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲉ ϫⲉ ⲉⲓⲉⲓⲣⲉ ⲙⲡⲙⲉⲉⲩⲉ ⲙⲡⲟⲩϩⲓⲥⲉ ⲙⲛ
ⲛⲕⲟⲟⲩⲉ. ⲉⲧⲛⲙⲙⲉ ⲉⲓϫⲱ ⲛⲛⲧⲓ ⲛⲛⲁⲓ ⲉⲓⲙⲉ ϫⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲉⲡⲁⲓ ϫⲉ ⲉⲣϣⲁⲛⲧⲙⲙ-
ⲕⲁⲁⲥ ϩⲙ ⲡⲟⲩϩⲛⲧ ϫⲛ ⲙⲡⲟⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϣⲱⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟ ⲙⲙⲛⲧⲕⲁⲧⲁ
ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲓⲙ ⲙⲛ ϩⲩⲡⲟⲕⲣⲓⲥⲓⲥ ⲛⲓⲙ ⲛⲧⲉϫⲉ ⲙⲉ ϩⲁⲧⲛ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲛⲧⲟⲩϭⲁ-
ⲗⲱⲟⲩ ⲉⲣⲟ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲉⲧⲛⲛⲟⲟⲩ ⲛⲁⲛ ⲙⲡϣⲁϫⲉ ⲉⲧⲟⲩⲟϫ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲉⲧⲙⲙⲩⲡⲟ-
ⲕⲣⲓⲛⲉ ⲛⲙⲙ. . . . . [2] ϩⲱ . . . . . ϫⲉ . . . . . ϩⲣⲁⲓ . . . . ⲕⲣⲓⲙⲙ . . . . . ⲧⲟ
ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲟ . . . . ϯⲛⲁⲗⲩⲡⲉⲓ ⲙⲙⲙ . . . . ⲁⲩⲱ ϯⲛⲁⲁⲛⲁ . . . . ⲣⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲙ . .
. . . ⲕⲟⲩⲓ ⲕⲟⲩⲓ . . . . ⲡⲟⲩⲱϣ ⲙⲡⲁϩⲛⲧ ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲛⲧⲁⲓϥ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ
ⲉⲣⲉⲕⲱⲧⲉ ⲛⲥⲁ ⲑⲉ ⲛϯϩⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲉⲥⲧⲱⲓ ⲁⲩⲱ ⲛϥⲥⲱⲛⲧ ⲉⲣⲟⲓ ϫⲉ
ⲁⲛⲁⲛⲓϫⲉ[3] ⲙⲙⲟ ϩⲁⲧⲛ ⲛⲧⲉϣⲱⲱⲧ ⲁⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡϣⲁϫⲉ ⲛⲧⲙⲉ ⲙⲛ ⲧⲉⲥⲃⲱ

de vie). Et si nous ne savons pas près de nous ou près de vous la grâce que le Seigneur nous a faite en ce temps présent. . . . . .
. . . . . et toi aussi, si tu ne te juges pas, tu diras que je te dis ces choses-là ainsi, mais je te dis que faisant souvenir de ta souffrance et de (celles des) autres qui sont avec toi, je vous dis cela; mais, sache-le bien, si tu ne mets pas en ton cœur à partir de ce jour de couper de toi toute parenté humaine[4], toute hypocrisie, afin que tu dises la vérité aux hommes[5] qui t'ont été confiés et que tu nous envoies un discours sain[6] et que tu ne fasses pas l'hypocrite avec (nous). . . . . .
. . . . . le désir de mon cœur que j'ai envers toi, par ce que tu cherches après la manière[7] de faire que Dieu me haïsse et se mette en colère contre moi, car nous t'avons supportée auparavant, ne coupe pas la parole de vérité et l'enseignement sain

1. Lacune de quatre lignes. — 2. Lacune de deux lignes. — 3. Lisez : ⲁⲛⲁⲛⲓϫⲉ. — 4. Ou peut-être : tout respect humain. — 5. Ou peut-être : aux gens, en comprenant sous ce mot les femmes comme les hommes. — 6. C'est-à-dire : conforme à la pure doctrine. — 7. Mot à mot : après la manière de cette manière, c'est-à-dire : une manière propre à me faire haïr.

ⲉⲧⲟⲩⲟϫ ⲛⲓⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧϩⲁⲧⲏ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲓ̅ⲥ̅ ⲛⲁϫⲛⲟⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲛⲉⲣⲉ ⲧⲙⲛⲧⲣⲉϥ-
ⲁⲣⲓⲥⲕⲉ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲟ ⲁⲛ ⲛϫⲟⲉⲓⲥ ⲉⲣⲟ ⲛϩⲟⲧⲟ ⲉⲁⲣⲓⲥⲕⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲉϥⲛⲁⲉⲓ ⲁⲛ
ⲡⲉ (*sic exit*).

(-2e fol. *recto*-). . . . . ⲙⲟⲕϩ . . . . . ⲟⲟⲧⲉ. . . . . ⲛⲧⲁϥ. . . . . ⲛⲏⲩ ⲉⲧ
. . . . ⲁϥ ⲟⲩⲛ ⲟⲩⲥⲓ ⲛϣⲁϫⲉ ϩⲛ ⲧⲧⲁⲡⲣⲟ ⲛⲓⲣⲱⲙⲉ ϫⲉ ⲁⲩϯ ⲛⲟⲩϣⲏⲣⲉ ⲛⲟⲩ-
ⲥⲛⲥ ⲉⲁϥⲙⲟⲟⲩⲧϥ ϩⲙ ⲡⲁϣⲁⲓ ⲙⲡϯ ⲡⲓ ⲉⲣⲱϥ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲟⲛ ⲧⲉ ⲟⲩⲛ ϩⲉⲛ
ⲣⲱⲙⲉ ⲁ ⲓ̅ⲥ̅ ⲥⲁⲗⲉ ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϩⲱⲥ ϣⲏⲣⲉ ⲁⲩⲱ ϩⲱⲥ ϣⲉⲉⲣⲉ
ⲁⲩⲙⲟⲟⲩⲧⲟⲩ ϩⲛ ⲧⲉⲩⲥⲓ ⲛϣⲁϫⲉ ⲉⲧϩⲟⲗⲥ ⲙⲛ ⲡⲉⲩⲥⲙⲟⲩ ⲉⲩⲁⲛⲓⲭⲉ[1] ⲙⲙⲟ-
ⲟⲩ ϩⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲱϣ ⲛⲥⲁⲣⲕⲓⲕⲟⲛ ϣⲁⲛⲧⲟⲩⲙⲟⲩ ϩⲣⲁⲓ ϩⲙ ⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲛⲓⲙ ⲁⲩⲱ
ⲙⲡⲟⲩⲛⲁϫⲉⲩⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲉⲩⲣⲁⲫⲏ ϩⲛ ϩⲉⲛ ⲥⲛϣⲉ ⲙⲛ ϩⲉⲛ ϫⲡⲟ
ϫⲉ ⲉⲩⲉⲱⲛϩ ϩⲣⲁⲓ ϩⲙ ⲡⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ ⲛⲓⲙ. ⲉⲛⲉⲣⲉⲟ ϫⲉ ⲛⲟ. . . . . ⲱⲧ
ϩ. . . . . ⲙⲛ. . . . . ⲛⲙⲙⲉ. . . . . ⲛⲟⲩⲱⲧ . . ⲉⲣⲉ ϩⲱⲱⲧ . . ⲛⲉⲣⲁⲣ ⲗⲁⲁⲩ
ⲁⲛ ⲡⲉ ⲛϩⲱⲃ ϫⲉ ⲛⲛⲉⲗⲩⲡⲉⲓ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲛⲉⲥⲗⲩⲡⲉⲓ ⲙⲙⲟ ϩⲱⲱⲧⲉ ⲛⲧⲉ-
ⲡⲉⲓⲑⲉ ϩⲱⲱϥ ⲛϩⲟⲛⲉ ⲉⲩⲁⲓⲧⲉⲓ ⲛϩⲉⲛ ϩⲃⲏⲩⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲉⲩⲟⲩⲱϣ ⲛϩⲏⲧ ϣⲁⲛ-
ⲧⲟⲩⲛⲟⲉⲛ ⲛⲧⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲧⲏⲣⲥ ϩⲁⲧⲏⲧⲏ ⲁⲩⲱ ϩⲁⲧⲏⲛ ϩⲱⲱⲛ ϩⲛ ⲧⲗⲩⲡⲏ
ⲙⲛ ⲡⲙⲙⲁϩ ⲛϩⲏⲧ ⲙⲛ ⲡⲧⲱϩ ⲉⲧⲛⲁϣⲱϥ ⲙⲛ ⲧⲥⲓ ⲛϣⲁϫⲉ ⲉⲧⲟϣ ⲉⲧⲙⲉϩ

des hommes qui sont près de toi et que Jésus interrogera pour savoir si la complaisance envers les hommes ne te domine pas plus que de complaire à Dieu, car il ne viendra pas... (*sic exit*).

... il y a une façon de parler dans la bouche des hommes : on a donné à un enfant un ânon et il l'a fait mourir par la multitude de ses baisers sur la bouche; ainsi il y a des hommes auxquels Jésus a confiés des hommes comme fils et comme filles, et qu'ils ont fait mourir par leur manière de parler douce et leur bénédiction, les supportant dans des désirs charnels jusqu'à ce qu'ils soient morts en tout mal, et on ne les a pas châtiés selon les Écritures, en des plaies et des reproches afin qu'ils vivent en tout bien. Si tu étais.....tu n'aurais pas fait d'œuvre de manière à la chagriner, afin qu'elle te chagrine toi aussi, afin que tu plusses à certains qui te demandaient des œuvres selon les désirs de leur cœur jusqu'à ébranler la synagogue entière près de vous et près de nous aussi, dans le deuil, l'affliction, un grand trouble et un

1. Lisez : ⲉⲩⲁⲛⲉⲓⲭⲉ.

ⲛⲓⲟⲃⲉ ⲛⲓⲙ. ⲙⲏ ⲛⲥⲉⲛϩ ⲁⲛ ϧⲓ ⲛⲉⲡⲓⲥⲧⲟⲗⲏ ⲛ ⲙⲡⲉⲓⲧⲛⲟⲟⲩ ⲛⲉ ⲛⲟⲩⲙⲏⲛⲛⲉ ⲛⲥⲟⲡ ϫⲉ ⲙⲡⲉⲓⲣ[1] ϩⲱⲃ ⲙⲁⲩⲁⲁⲧⲉ ⲉⲡⲧⲏⲣⲥ ⲉϫⲓ ⲧⲉⲧⲧⲛⲏ ⲛⲙⲙⲉ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ⲙⲡⲉⲧⲛ- (*-verso-*) . . . . . ⲧⲛ . . . . . ⲛⲉⲧⲛ . . . . . ⲉⲧⲉ . . ⲉ . . . . ⲟⲟⲩⲉ ⲉⲥϥⲓ ⲡⲣⲟⲟⲩⲏ ⲛⲉ . . ⲧⲟ ⲛⲥⲱ . . ⲉ ⲛⲉⲩⲟⲉⲣⲛⲧⲉ ⲙⲙⲓ ⲡⲉⲩⲕⲉⲥⲱⲙⲁ. ⲁϩⲣⲟ ⲁⲣⲧⲓⲛⲟⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲉϫⲱⲥ ⲛ ⲁϩⲣⲟ ⲁⲣⲏⲟϫⲉ ⲙⲁⲩⲁⲁⲧⲉ ⲙⲙⲓ ⲡϩⲗⲗⲟ ⲉⲧⲧⲛⲏ ⲉⲡⲙⲁ ⲙⲡⲣⲟ ϩⲁⲧⲛⲧⲓ ⲙⲡⲥⲉⲓ ⲛⲙⲙⲉ. ⲙⲏ ⲛⲥⲉⲛϩ ⲁⲛ ϧⲓ ⲛⲉⲡⲓⲥ- ⲧⲟⲗⲏ ⲛ ⲙⲡⲓⲧⲛⲟⲟⲩ ⲛⲓⲧⲓ ⲛϩⲁϩ ⲛⲥⲟⲡ ϫⲉ ⲙⲡⲣⲧⲣⲉ ⲗⲁⲁⲩ ⲛⲥϩⲓⲙⲉ ϧⲱⲕ ⲉϧⲟⲗ ⲉⲡⲙⲁ ⲙⲡⲣⲟ ⲙⲁⲩⲁⲁⲥ ⲛ ⲙⲙⲟⲛ ⲛⲥⲉⲥⲟⲟⲩⲛ ⲁⲛ ⲛⲥⲓ ⲛϩⲗⲗⲟ ⲉⲧⲧⲛⲏ ϩⲁⲧⲛⲧⲓ ϫⲉ ⲥⲉⲛϩ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ϧⲓ ⲛⲉⲡⲓⲥⲧⲟⲗⲏ. ⲛ ⲙⲡⲓϫⲟⲟⲥ ⲛⲁⲩ ⲛϩⲁϩ ⲛⲥⲟⲡ ϧⲓ ⲟⲩⲛⲟϭ ⲛϩⲧⲟ . . . . ⲉⲣⲱⲧⲛ . . . . . ⲉⲧⲙⲏⲏⲩ . . . . . ⲥϩⲓⲙⲉ ⲉ . . . . . ⲉⲓⲧⲉ ⲛⲉⲥⲛⲏ . . . ⲧⲛϩⲟⲧⲛ ⲛⲧⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ϩⲁⲧⲛ ⲧⲛⲩⲧⲛ ⲉⲓⲧⲉ ϩⲟⲙⲉ ⲉⲁⲩⲉⲓ ϩⲓ ϧⲟⲗ ⲉⲙⲙⲏⲧⲉⲓ[2] ⲉⲧⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲙⲡⲉⲥⲛⲁⲩ. ⲁⲩⲱ ⲁϩⲣⲟⲟⲩ ⲙⲡⲟⲩⲣ ϩⲟⲧⲉ ϩⲏⲧⲟⲩ ⲛⲓⲙⲙⲁϫⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲙⲓ ⲛⲉϥⲛⲧⲟⲗⲏ[3] ⲛ ⲁϩⲣⲱⲧⲛ ⲧⲉⲧⲛⲥⲱⲙ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲧⲱⲧⲛ ϧⲛ ⲧⲉⲧⲛⲡⲁⲣⲁⲃⲁⲥⲓⲥ. ⲙⲏ ϩⲉⲛ ⲛⲧⲟⲗⲏ[4] ⲁⲛ ⲛⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲱⲛϩ ⲉⲡⲉⲧⲛⲁ-

langage nombreux rempli de tout péché. Est-ce qu'il n'est pas écrit dans les lettres et ne t'ai-je pas envoyé une foule de fois, disant : « N'agis pas seule sans[5] celle qui est préposée avec toi ! » Et pourquoi . . . . . prenant souci de ceux dont les pieds sont obliques et leur corps aussi. Pourquoi nous as-tu envoyé à son sujet ? ou pourquoi as-tu parlé as-tu parlé seule avec le vieillard préposé au lieu de la porte chez vous sans qu'elle soit allée avec toi? Est-ce qu'il n'est pas écrit dans les lettres ou ne vous ai-je pas envoyé une foule de fois, disant : « Ne permets pas qu'une femme aille seule vers le lieu de la porte, ou à moins que ne le sachent les vieillards préposés (à ce lieu) près de vous, parce qu'il est écrit ainsi dans les lettres? » Ou ne vous ai-je pas dit une foule de fois dans une grande . . . . . envers vous . . . . . les frères[6] qui sont dans l'intérieur de la synagogue chez vous, soit que quelques uns soient venus du dehors, à moins que celle-ci ne le voie. Et pourquoi ! n'ont elles pas craint les paroles de Dieu et ses commandements? ou pourquoi ne les

1. Lisez : ⲙⲡⲣⲣ. — 2. Lisez : ⲉⲓⲙⲏⲧⲓ. — 3. Lisez : ⲉⲡⲉϥⲉⲛⲧⲟⲗⲏ. — 4. Lisez : ⲉⲛⲧⲟⲗⲏ. — 5. Je lis : ⲁϫⲛ. — 6. Ou : les sœurs, car le mot ⲥⲱⲛⲉ = sœur a le même pluriel que le mot ⲥⲟⲛ = frère.

ⲕⲁⲁⲩ ⲛⲥⲱϥ ϩⲁⲧⲏⲓ ⲁⲩⲱ ϩⲁⲧⲓ ⲧⲏⲩⲧⲓ ⲥⲉⲛⲁⲙⲟⲩ ⲛⲑⲉ ⲟⲓ ⲛⲧⲉϩⲟⲩⲉⲓⲧⲉ. ⲏ ⲙⲙⲟⲓ ⲟⲩϣⲓⲡⲉ ⲛⲏⲧⲓ ⲁⲓ ⲡⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲛⲃⲓⲟⲥ ⲉⲧⲣⲉ ⲟⲩⲉⲓ ⲙⲙⲱⲧⲓ (*sic exit*).

avez-vous méprisés, vous, dans nos transgressions? Est-ce que ce n'étaient pas des commandements de vie, car qui les oubliera chez vous ou chez nous mourra, comme encore au commencement? Est-ce que vous n'avez pas honte en votre vie de faire que l'une de vous... (*sic exit*).

XX[1]

(-ⲓⲍ-) ⲥⲁⲣ ⲙ̀ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲡⲉⲧⲥⲟⲟⲩⲛ[2] ⲉⲛⲁ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲓⲙⲏⲛ[3] ⲡⲉⲛⲛⲁ ⲙ̀ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲛ̀ϩⲏⲧϥ ⲧⲁⲓ ⲟⲛ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲛⲓⲁ ⲛⲓⲟⲩⲧⲉ ⲙ̀ⲡⲉⲗⲁⲁⲩ ⲥⲟⲩⲱⲛⲟϥ ⲛ̀ⲥⲁ ⲡⲉⲛⲛⲁ ⲙ̀ⲡⲛⲓⲟⲩⲧⲉ. ⲡⲉⲛⲛⲁ ϭⲉ ⲙ̀ⲡⲛⲓⲟⲩⲧⲉ ⲡⲁ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲡⲉⲛⲛⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲁ ⲛ̀ⲉⲧⲛⲁⲣ ⲙ̀ⲡϣⲁ ⲙ̀ⲁⲩⲁⲁⲩ ⲡⲉ ϫⲉⲕⲁⲥ ⲉⲛⲁϫⲟⲟⲥ ⲛ̀ⲧⲉⲓϩⲉ. ⲛⲑⲉ ⲛ̀ⲧϣⲉⲉⲣⲉ ϣⲛⲁ ⲉⲙⲉⲩϯ ⲕⲁϣⲁⲃⲉⲗ ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲥϣⲟⲟⲡ ϩⲓ ⲛ̀ⲧⲟⲉⲓⲥ ⲟⲩⲧⲉ ⲙⲉⲩⲡⲉϩⲧ ⲥⲟϭⲓ ⲉϫⲓ ⲧⲉⲥⲁⲡⲉ ⲉⲥϩⲙⲉ ⲡⲉⲥⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ϩⲟⲧⲁⲛ ⲉⲥϣⲁⲛⲁⲩϫⲁⲛⲉ ⲉϣⲁⲩϯ ⲉⲣⲟⲥ ⲙ̀ⲡⲉⲥⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲉⲥϣⲁⲛ. . . . ⲁⲉ ⲥⲉⲛⲁⲥⲓ ϩⲓⲱⲱⲥ ⲙ̀ⲡⲉⲥⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲉⲥⲟⲛϩ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲉⲥϣⲁⲛⲗⲓⲃⲉ ⲙⲉⲩⲧⲁⲛϩⲟⲩⲧⲥ ⲉⲣⲟϥ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲛⲓⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁϯ ⲁⲛ ⲙ̀ⲡⲉϥⲛⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲛ̀ⲧⲉⲯⲩⲭⲏ ⲉⲧⲉ ⲙ̀ⲡⲁⲧⲉⲥⲉⲙⲙⲉ ϫⲉ ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲛ̀ⲧⲁϥϯ ⲡⲱⲛϩ ⲛⲁⲥ ⲁⲗⲗⲁ ϩⲟⲧⲁⲛ ⲉⲥϣⲁⲛⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲧⲉ ⲛ̀ⲥⲥⲱⲧⲡ ⲛⲁⲥ ⲙ̀ⲡⲡⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ ⲉⲁⲁϥ ⲧⲟⲧⲉ ϣⲁϥⲧⲁⲁϥ ⲛⲁⲥ ⲁⲩⲱ ⲉⲥϣⲁⲛⲱⲛϩ ϣⲁϥⲙⲟⲩⲛ ⲉ̀ⲃⲟⲗ ⲛ̀ⲙⲙⲁⲥ

... car personne ne connaît les choses de l'homme, sinon l'esprit de l'homme qui est en lui; il en est ainsi des choses de Dieu : personne ne les connaît, sinon l'Esprit de Dieu. L'Esprit de Dieu certes, ce n'est pas l'Esprit de tout le monde, l'Esprit saint; mais c'est l'Esprit[4] de ceux qui en seront dignes seulement, afin que je parle ainsi[5]. De même qu'à une petite fille on ne donne pas de pendants d'oreille, lorsqu'elle est dans les langes et qu'on ne verse pas de parfum sur sa tête, lorsqu'elle est dans le sang; mais lorqu'elle a grandi on lui donne de quoi l'orner[6]; mais si elle (meurt), on lui enlève son ornement, et pendant sa vie encore, si elle devient folle, on ne le lui confie pas[7] : c'est ainsi que Dieu ne donnera pas son Esprit à l'âme qui ne sait pas qui lui a donné la vie; mais lorsqu'elle a progressé, choisi pour elle de bien faire, alors il le lui donne, et si elle

1. Ce fragment provient du Musée de Naples où il occupe le nº CCXLVI. C'est ainsi que Zoega l'a catalogué et publié en partie dans son *Catalogue*, p. 587-600. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲥⲟⲟⲩⲛ. — 3. Lisez : ⲉⲓⲙⲏⲧⲓ. — 4. Il s'agit ici d'un jeu de mots sur le mot ⲡⲛⲉⲩⲙⲁ qui signifie à la fois l'Esprit-Saint et le souffle, la faculté de respirer chez l'homme. — 5. C'est-à-dire : si je puis employer cette expression. — 6. Mot à mot : son ornement. — 7. Il semble que les pronoms suffixes sont placés à rebours, et qu'au lieu de : ⲉⲩⲧⲁⲛϩⲟⲩⲧⲥ ⲉⲣⲟϥ, il faudrait : ⲉⲩⲧⲁⲛϩⲟⲩⲧϥ ⲉⲣⲟⲥ ; mais peut-être peut-on expliquer cette bizarrerie de construction.

ϣⲁ ⲧⲉϩⲙⲧϩⲗⲗⲟ ⲛ ⲧⲉϩⲙⲧϩⲗⲗⲱ ⲁⲧⲱ ϣⲁⲛⲧⲥⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ
ⲡⲥⲱⲙⲁ. ⲉⲥϣⲁⲛⲙⲟⲩ ⲇⲉ ϩⲙ ⲡⲓⲟⲃⲉ ϣⲁϥⲥⲁϩⲱϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟⲥ ⲡⲉⲉⲓϩⲱⲃ[1]
ϫⲁⲣ ⲡⲁ ⲛ. . . (-ⲛⲏ-) ϩⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲉ ⲡⲉ ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲕⲧⲟ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲡⲁϩⲟⲩ ϩⲛ ⲛⲉⲧ-
ⲥⲟⲟⲩⲛ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲧⲉⲧⲗⲟⲃⲉ ⲇⲉ ⲛⲑⲉ ⲙⲡϩⲉⲗⲗⲏⲛ ⲙⲛ ⲯⲩⲭⲏ ⲛⲓⲙ ⲛⲣⲱⲙⲉ
ⲛⲁⲧⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲥⲉⲛⲁⲣ ⲙⲡϣⲁ ⲁⲛ ⲉⲛⲉϩ ⲙⲡⲉⲡⲛⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϫⲉ
ϩⲉⲛ ⲥⲁⲣϫ ⲛⲉ. ⲟⲩ ⲇⲉ[2] ⲡⲉⲧϣⲟⲟⲡ ⲟⲛ ⲙⲛ ⲧⲉⲯⲩⲭⲏ ⲉⲛⲧⲁⲥⲣ ⲙⲉⲧⲟⲭⲟⲥ ⲙⲛ
ⲡⲉⲡⲛⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲛⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲉ ⲙⲛ ⲡⲉϥⲭⲥ ⲛⲁⲥⲥⲉⲗⲟⲥ ⲛⲉ ⲙⲛ ⲛⲥⲟⲙ ⲁⲧⲱ
ⲡⲛⲁ ⲛⲓⲙ ⲛⲃⲟⲛⲑⲉⲓⲁ ⲛ ⲣⲱ ⲥⲣ ϩⲟⲩⲉ ϯ ϩⲟⲧⲉ ϩⲱⲱⲥ ⲛⲑⲉ ⲛⲛⲥⲟⲙ ⲉⲧⲁ-
ϩⲉ ⲣⲁⲧⲟⲩ ⲉⲥϯ ϩⲟⲧⲉ ⲛⲛⲁⲙⲙⲱⲛ ⲙⲛ ⲡⲛⲁ ⲛⲓⲙ ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ
ⲛⲁⲛⲟⲩⲥ ⲟⲛⲧⲱⲥ ⲛⲑⲉ ⲙⲡⲟⲩⲱϣ. ⲛⲑⲉ ⲙⲡⲟⲩⲱϣ ⲛⲓⲙ ⲉⲓⲙⲛⲧⲓ ⲉⲡⲟⲩⲱϣ
ⲙⲡⲉⲭⲥ. ⲁϣ ⲡⲉ ⲡⲟⲩⲱϣ ⲙⲡⲉⲭⲥ ⲛⲥⲁ ⲡⲉⲛⲧⲃⲃⲟ ⲁⲧⲱ ⲡⲕⲉⲥⲉⲉⲡⲉ ⲛⲁⲣⲉⲧⲏ.
ⲛⲥⲁⲃⲉ ⲉⲩⲥⲟⲟⲩⲛ ⲉⲡⲁⲓ. ⲛⲉⲥⲱ ⲛⲑⲉ ⲑⲓⲗⲏⲙ. ϯⲛⲁϯ ⲛⲧⲙⲙⲉⲛⲧⲣⲉϥϣⲙⲙⲉ ⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲁⲛⲧⲓ ⲑⲓⲗⲏⲙ ⲛⲧⲁϫⲟⲟⲥ ⲉⲓⲧⲁⲉⲓⲟ ⲛⲧⲉⲯⲩⲭⲏ ⲉⲧⲙⲙⲡϣⲁ ϫⲉ ⲛⲉⲥⲱ ⲛⲑⲉ
ⲛⲧⲙⲙⲉⲧⲉⲩⲥⲉⲃⲛⲥ. ⲉⲣⲉϯ ϩⲟⲧⲉ ⲛⲑⲉ ⲛⲛⲥⲟⲙ ⲉⲧⲁϩⲉ ⲣⲁⲧⲟⲩ. ⲉⲧⲁϩⲉ ⲣⲁⲧⲟⲩ

vit, il reste avec elle jusqu'à sa vieillesse d'homme ou sa vieillesse de femme et qu'elle se retire du corps. Mais si elle meurt dans le péché, il s'écarte d'elle, car cette chose est celle de ceux qui supportent et se tournent en arrière chez ceux qui connaissent Dieu; mais celle qui est insensée, comme le Grec et toute âme d'homme athée, ne sera jamais digne de l'Esprit saint de Dieu, car ils sont chair. Et qui est encore avec l'âme qui a participé avec l'Esprit saint? C'est Dieu et son Christ, les Anges et les Vertus et tout esprit de secours, et même elle se fait craindre tant et plus, comme les Vertus qui se sont maintenues, et elle est la crainte des démons et de tout esprit impur, car elle est vraiment bonne comme le désir. Comme le désir de quoi? sinon le désir du Christ. Quel est le désir du Christ, sinon notre pureté et les autres vertus? Les sages le savent. Belle comme Jérusalem[3]. Je placerai la piété à la place de Jérusalem[4], afin de dire : « J'honore l'âme qui en est digne, car elle était comme la piété. Tu es terrible à la manière des Vertus qui se sont maintenues.

1. Lisez : ⲛⲉⲓϩⲱϩ. — 2. Lisez : ⲟⲩ ϫⲉ ⲡⲉ ⲉⲧϣⲟⲟⲡ. — 3. Je crois que Schenoudi cite ici les paroles de l'Écriture, c'est-à-dire de Jérémie qui lui ont fourni le sujet de son allocution. — 4. C'est-à-dire : je mettrai la piété à la place de Jérusalem, et remplacerai ce mot Jérusalem par celui de piété.

ⲧⲱⲛ ⲏ ⲉⲙⲙⲁ. ⲉⲧⲁϩⲉ ⲣⲁⲧⲟⲩ ⲉⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϩⲓ ⲛⲉϥⲙⲁ ⲛϣⲱⲡⲉ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ . . ϣ
ⲛϥⲩⲭⲏ ⲧⲉ.... (-ⲓⲑ-) ϣⲱⲡⲉ ϩⲁ ⲧⲉϫⲟⲩⲥⲓⲁ ⲙⲡⲉⲡⲛⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲛⲥⲕⲁ ⲗⲁⲁⲩ
ϩⲙ ⲡⲉⲥⲏⲓ ⲉϥⲟ ⲛϫⲣⲟⲡ ⲏ ⲛϧⲟⲧⲉ ⲉⲓϣⲁϫⲉ ⲉⲛⲥⲱⲱϥ ⲙⲛ ⲛϫⲱϩⲙ ⲉⲧⲥⲕⲁ-
ⲑⲁⲣⲓϩⲉ ⲙⲙⲟϥ ⲉϧⲟⲗⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲧⲉⲩⲩⲩⲭⲏ ⲅⲁⲣ ⲉⲧϥⲁⲣⲭⲉⲓ ⲁⲛ ⲉϫⲱⲥ
ⲛⲥⲓ ⲡⲉⲡⲛⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ϣⲁⲩⲧⲏⲧⲱⲛⲥ ⲉⲡⲉϩⲣⲟ ⲙⲛ ⲡⲙⲉⲥⲡⲟⲣⲕ ⲉⲁⲥⲣ ϫⲁⲉⲓⲉ
ϫⲉ ⲉⲡⲉⲡⲛⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲥⲛⲁϣⲉϥ ⲡⲛⲓ ⲉⲧⲉ ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲡⲉ ⲉⲧⲥⲛϩⲏⲧϥ. ⲧⲉⲩⲩⲩⲭⲏ
ⲉⲧϥⲟ ⲛϫⲟⲉⲓⲥ ⲉⲣⲟⲥ ⲁⲛ ⲛⲥⲓ ⲡⲉⲡⲛⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲥⲣ ϩⲟⲧⲉ ϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲡⲟⲣⲛⲏ
ⲉⲧⲁϩⲉ ⲣⲁⲧⲥ ϩⲓⲣⲏ ⲙⲙⲁ ⲛⲧⲙⲛⲧ. . ⲧ. . . ⲩ ϩⲉⲛ. . . . . ⲅⲁⲣ ⲛⲉⲡⲛⲁ[1] ⲉϩⲟⲩⲛ
ϣⲁ ⲧⲁⲓ ϩⲉⲛ ϫⲁⲓⲙⲱⲛ ϫⲉ ⲛⲉⲡⲛⲁ[2] ⲉϩⲟⲩⲛ ϣⲁ ⲧⲉⲩⲩⲩⲭⲏ ⲛⲁⲥⲉⲃⲏⲥ. ⲏ
ⲧⲉⲧⲛⲛⲁⲩ ⲁⲛ ϫⲉ ⲟⲩⲛ ⲟⲩⲏⲣ ⲛⲁ ⲉϩⲟⲩⲛ ϣⲁ ⲧⲉⲩⲩⲩⲭⲏ ⲛⲛⲉⲧϫⲓ ⲟⲩⲁ ⲉⲓⲥ.
ⲟⲩ ⲙⲟⲛⲟⲛ ϫⲉ ⲛⲁⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁϣⲱⲟⲩ ⲟⲛ ⲛⲥⲓ ⲛⲉⲧⲡⲟⲣⲛⲉⲩⲉ ⲙⲛ ⲧⲉⲩⲩⲩⲭⲏ
ⲛϩⲁϩ ⲛⲣⲉϥϫⲓ ⲛⲥⲟⲛⲥ ϩⲓ ⲛⲉⲧⲧⲁⲩⲟ ⲙⲡⲣⲁⲛ ⲛⲓⲥ. ⲁⲩⲱ ⲛⲥⲛⲁϣϫⲓ ⲛⲡⲉ ⲁⲛ
ⲛⲛⲉⲧⲛⲁ ⲉϩⲟⲩⲛ ϣⲁ ⲧⲉⲩⲩⲩⲭⲏ ⲙⲡⲣⲱⲙⲉ ⲁⲩⲱ ⲧⲉϩⲣⲓⲙⲉ ⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲛⲛⲡⲁⲣⲁ-
ⲫⲩⲥⲓⲥ ⲛϧⲟⲧⲉ ⲉϧⲟⲗϫⲉ ⲙⲛⲧⲁⲩ ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲡⲉⲡⲛⲁ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲙⲁ ⲅⲁⲣ
ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲉⲡⲛⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲛϩⲏⲧϥ ⲁⲛ ⲉⲣⲉ ⲙⲛⲧⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲛⲙⲙ . . . (-ⲕ-) ⲗⲓ-

Se sont maintenues où et pourquoi ? Se sont maintenues pour le Seigneur en des séjours saints. Quelle âme qui sera sous la puissance de l'Esprit saint laissera en sa maison quelque chose qui soit à scandale ou à abomination, je dis les souillures et les impuretés dont elle s'est purifiée, de tous, car l'âme sur laquelle ne commande par l'Esprit saint, on la compare au cheval et au mulet : étant devenue sauvage pour l'Esprit saint, elle détruira sa maison, c'est-à-dire le corps où elle est. L'âme où l'Esprit saint ne domine pas est plus mauvaise que la courtisane qui se tient près des lieux de l'indignité[3] : ce sont des (hommes) qui iront à celle-ci ; ce sont des démons qui entreront en l'âme impie. Ne voyez-vous pas combien il y en aura qui entreront en l'âme de ceux qui blasphèment Jésus ? Et non seulement ceux-ci, mais encore ils sont nombreux ceux qui forniquent avec l'âme d'une foule de violents parmi ceux qui profèrent le nom de Jésus. Et tu ne pourras pas compter ceux qui entreront avec l'âme de l'homme ou de la femme qui font ces abominations contre nature, parce qu'ils n'ont pas l'Esprit de Dieu, car

1. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲡⲁ. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲡⲁ. — 3. C'est-à-dire : l'impudence.

ⲧⲉⲩⲉ ⲛ̀ϩⲏⲧϥ ⲡⲁⲁ ⲁⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲉⲡⲛⲁ̅ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲛ̀ϩⲏⲧϥ ⲉϥⲙⲙⲁⲩ ⲛ̀ϭⲓ ⲡⲉⲭ̅ⲥ̅. ⲁ ⲓⲟⲩⲁⲁⲥ ⲣ̀ ϣⲙⲙⲟ ⲉⲣⲟϥ̅ ⲁ ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ⲙⲁϩϥ ⲧⲏⲣϥ ϣⲁ ⲛ̀ⲧϥ-ⲡⲱϩ ⲉⲧⲉϥⲙⲛⲧⲉ. ⲟⲩⲕⲟⲩⲓ ⲡⲉⲡⲛⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ϩⲓ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲁⲛ ⲉⲓⲙⲛⲧⲓ ⲙⲙⲁⲧⲉ ⲉⲡⲛⲓϥⲉ ⲛⲱⲛϩ̀ ⲉⲧϩⲓ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲓⲙ ⲁⲩⲱ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϩⲓ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲓⲙ ⲁⲛ ⲉⲧⲉ ⲡⲉϥⲡⲛⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲛ̀ϩⲏⲧϥ ⲁⲛ. ⲉϣϫⲉ ϩⲉ ⲉⲓⲉ ϥϩⲓ ⲛ̀ⲃⲁⲣⲃⲁⲣⲟⲥ ⲛ̀ⲣⲉϥⲡⲉϩⲧ ⲥⲛⲟϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲩⲱ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲓⲙ ⲛⲁⲧⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲙⲓ ⲛⲉⲧϫⲱϩⲙ ⲙⲡⲉϥⲣⲡⲉ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲉⲓϣⲁϫⲉ ⲉⲡⲥⲱ. . ⲁ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ⲛⲁⲙⲉ ⲡⲉϥⲛⲉⲓ ⲡⲉ ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲁⲩⲱ ⲛⲉϥⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ϩⲙ̀ ⲙⲁ ⲛⲓⲙ[1].

(-ⲕⲁ-) ⲟⲩⲛ ⲕⲉⲙⲛⲧⲁⲑⲛⲧ ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲛ ⲟⲩⲙⲛⲧϭⲱⲃ ⲉⲁϥϣⲱⲡⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲧⲙⲛⲧϫⲟⲛ ⲉⲧⲉ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲁ ϩⲟⲉⲓⲛⲉ ⲧⲱⲟⲩⲛ ⲛⲟⲩⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲉⲩϩⲱⲕⲉ ⲛⲛⲉⲩⲛⲁϫϩⲉ ϩⲛ ϩⲉⲛ ⲥⲟⲧⲃⲉϥ ⲙⲡⲉⲛⲓⲡⲉ ⲉⲧϫⲏⲣ. ⲱ ⲧⲉⲛⲟϭ ⲙⲙⲛⲧⲁⲑⲛⲧ. ϩⲟⲉⲓⲛⲉ ⲉⲩϣⲗⲏⲗ ⲉⲧⲣⲉ ⲡⲉⲛⲧⲁϥⲥⲙⲛⲧⲟⲩ ϩⲁⲣⲉϩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲁⲩ ϩⲛ ⲣⲱⲟⲩ ⲉⲩⲟⲩⲟϫ ⲉⲁ ⲛⲁⲓ ⲛ̀ⲧⲟⲟⲩ ϩⲉⲕ ⲛ̀ⲱⲟⲩ ϣⲁⲛⲧⲟⲩϣⲙⲁ ⲛ̀ⲥⲉⲣ ⲟⲩⲱϣ. ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ⲁⲉ ϩⲱⲱϥ. ⲡⲉϫⲁⲩ

le lieu où l'Esprit saint n'est pas, toute impiété y habitera[2]; mais le lieu où est l'Esprit saint, Jésus y est. Judas lui devint étranger, Satan le remplit tout entier, jusqu'à ce qu'il divisât son milieu. L'Esprit saint n'est-il donc pas en chacun ? sinon seulement le souffle de vie[3] qui est en tout homme, et Dieu n'est-il pas en tout homme dans lequel son Esprit n'est pas ? Si oui[4], eh bien ! il est dans les barbares qui versent le sang et en tout homme athée et en ceux qui souillent son saint temple, je dis le corps, et vraiment l'église sainte, c'est sa maison et ses lieux saints en tout lieu[5].

Il y a une autre insanité et une autre faiblesse qui est venue de la fraternité[6], c'est à savoir que quelques-uns se sont levés en un temps grattant[7] leurs dents avec des flèches de fer aiguisées. O cette grande insanité ! Quelques-unes prient afin que celui qui les a solidifiées les leur garde saines dans leur bouche, et ceux-ci au contraire les grattent jusqu'à ce qu'elles

1. Le reste de la colonne, — la seconde, — est vide. — 2. C'est le mot ⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲩⲉ que je rends ainsi, et il a bien ce sens. — 3. Voir la note 4, p. 329. — 4. C'est-à-dire : si l'on dit que oui, que l'Esprit-Saint est en tous les hommes, il faut dire aussi qu'il est dans les barbares, etc. : ce qui paraît incroyable à Schenoudi. — 5. Cette fin est bien surprenante. — 6. C'est-à-dire ici : de la communauté où tous les membres sont frères. — 7. C'est le seul sens du mot ϩⲱⲕ qui puisse aller, et d'ailleurs le contexte montre bien qu'il est le bon.

ϫⲉ ⲉⲛⲥⲓ ⲛⲓⲉⲛⲛⲟⲃⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ. ⲉⲓϣⲁⲛϫⲟⲥ ϫⲉ ⲡⲉⲓϩⲱⲃ ⲡⲁ ⲛϩⲁⲣⲉ-
ⲧⲓⲕⲟⲥ ⲡⲉ ⲙⲡⲟⲩⲙⲉⲉⲩⲉ ⲁⲛ ⲉⲡⲁⲓ. ⲛ ⲛⲧⲁ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲛⲓⲟⲃⲉ
ⲛⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲛⲓⲁϫϩⲉ. ⲉⲃⲟⲗ ⲧⲱⲛ ⲛⲉ ⲛⲓϩⲃⲏⲩⲉ ⲉⲧⲥⲟⲟⲙⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲥⲱⲃⲉ
ⲛⲗⲩⲡⲏ ϫⲉ ⲟⲛ ⲉϫⲛ ⲛⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲛⲛⲁⲓ. ⲟⲩ ϩⲁⲣ ⲡⲉ ⲡϩⲏⲩ ⲉϩⲱⲕⲉ ⲛⲛⲁϫϩⲉ
ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ϫⲉ ⲛⲉⲧⲉϣϣⲉ ⲉⲣⲟⲛ ⲡⲉ ⲉⲡⲱϩ ⲙⲡⲉⲛϩⲏⲧ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲡⲉⲧⲟⲩ-
ⲛⲩ[1] ⲉϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧϥ ⲛⲥⲓ ⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲛⲙ ⲕⲁⲧⲁ ⲡϣⲁϫⲉ ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ. ⲉⲕ-
ϣⲁⲛϫⲉ ⲟⲩⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ⲉⲡⲙⲁⲁϫⲉ ⲛ ⲡⲃⲁⲗ ϥⲧⲟⲟⲙⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛ ⲛⲧⲟϥ ⲡⲗⲁⲥ
ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ϩⲁϩ ⲛⲥⲟⲡ ϥⲥⲱⲧⲙ ⲕⲁⲕⲱⲥ ⲛⲥⲓ ⲡⲙⲁⲁϫⲉ ⲁⲩⲱ ϥⲛⲁⲩ ⲕⲁⲕⲱⲥ
ⲛⲥⲓ ⲡⲃⲁⲗ (-ⲕⲃ̄-) ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ⲡⲗⲁⲥ ϥϫⲱ ⲛⲛⲉⲧⲉ ⲙⲉϣϣⲉ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲟⲛ ⲡⲉ
ⲡⲕⲉⲥⲉⲙⲉ ⲛⲙⲙⲉⲗⲟⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲛ ⲗⲁⲁⲩ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲉⲛⲉⲣⲥⲉⲓ ⲉϫⲙ ⲡϩⲛⲧ
ⲛⲛⲁϫⲉ ϫⲉ ⲟⲩ ⲡⲉⲧⲟⲩⲛⲁϫⲟⲟϥ[2] ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲟⲩ ϥⲁⲣ ⲡⲉ ⲡⲉⲩϩⲱⲃ ⲉⲓⲙⲛⲧⲓ
ⲉⲟⲩⲱⲙ ⲛⲧⲉⲧⲣⲟⲫⲏ. ⲉϣϫⲉ ϣⲁⲣⲉ ⲡⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲥ ⲛⲣⲱⲙⲉ ϩⲣⲟϫⲣⲉϫ ⲙⲙⲟⲟⲩ
ⲁⲗⲗⲁ ϩⲙ ⲡⲥⲱⲛⲧ ⲙⲡⲉϥϩⲏⲧ ⲉϥⲉⲓⲣⲉ ⲙⲡⲁⲓ. ⲛⲧⲁⲩⲙⲉⲉⲩⲉ ϫⲉ ⲉⲡⲁⲓ ϩⲙ
ⲡⲧⲣⲉⲩⲥⲱⲧⲙ ⲉⲛϣⲁϫⲉ ⲉⲛⲧⲁ ⲛⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ϫⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲡⲗⲏⲙⲙⲁ

deviennent ténues et qu'ils les rendent percées[3] ! Mais pourquoi ? Ils disent : « Nous enlevons nos péchés hors d'elles ! » Si je dis : « Cette œuvre est celle des hérétiques, ils ne le pensent point. Est-ce que le Seigneur a dit : « Les péchés viennent des dents[4] ? » D'où viennent ces œuvres perverses et risibles, (qui sont) un deuil sur ceux qui les font ? Car quel est le profit de se gratter les dents ? ce qu'il nous faut, c'est de déchirer nos cœurs, car c'est de lui que vient tout le mal, selon la parole du Seigneur[5]. Si tu dis un mal à l'oreille ou à l'œil, il leur convient, ou même à la langue, car une foule de fois l'oreille entend mal et l'œil voit mal, et la langue dit ce qu'il ne faut pas, et ainsi aussi les autres membres ; mais il n'y a rien en eux qui agisse sur le cœur ; mais quant aux dents que dirons-nous d'elles ? car quelle est leur œuvre, sinon de manger la nourriture ? Si l'homme mauvais grince par elles, mais c'est en la colère de son cœur qu'il le fait. Mais ils ont pensé cela en entendant les paroles que les prophètes ont dites, c'est-à-dire le sujet de la parole du

1. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲟⲩⲛⲏⲩ. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲟⲩⲛⲁϫⲟⲟϥ. — 3. Ce sont là des mœurs toujours en usage dans l'intérieur de l'Afrique, ce qui montre bien que les moines de Schenoudi n'appartenaient pas à la plus haute classe de l'Égypte. — 4. Cf. *Matth.*, xv, 18-19 ; *Marc.*, vii, 21. — 5. Cf. *Matth.*, xv, 18 ; *Marc.*, vii, 21.

ⲙⲡϣⲁϫⲉ ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϩⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲛⲥⲉⲇⲣⲁⲕ ⲁⲩⲱ ⲉⲣⲉ ⲧⲉϥⲑⲩⲥⲓⲁ ϣⲟⲟⲡ ϩⲛ
ⲧⲁⲙⲁⲥⲕⲟⲥ[1] ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϥϭⲱϣⲧ ⲉϫⲛ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲙⲛ ⲛⲉϕⲩⲗⲏ ⲧⲏⲣⲟⲩ
ⲙⲡⲓⲛⲏ̀ ⲁⲩⲱ ⲉϫⲱⲧⲛ ϩⲛ ⲛⲉⲥⲧⲟϣ ⲧⲩⲣⲟⲥ ⲙⲛ ⲥⲓⲇⲱⲛ ⲉⲧⲃⲉ ϫⲉ ⲁⲩⲣ ⲁⲑⲛⲧ
ⲉⲙⲁⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲁ ⲧⲩⲣⲟⲥ ⲕⲱⲧ ⲛϩⲉⲛ ⲙⲁ ⲉⲩⲟⲣϫ ⲛⲁⲥ ⲁⲩⲱ ⲁⲥⲥⲱⲟⲩϩ ⲛⲁⲥ
ⲉϩⲟⲩⲛ ⲛⲟⲩϩⲁⲧ ⲛⲑⲉ ⲛⲟⲩⲕⲁϩ ⲁⲩⲱ ⲁⲥⲱⲗ ⲛⲁⲥ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲙⲡⲛⲟⲩϯ ⲛⲑⲉ
ⲙⲡⲟⲙⲉ ϩⲛ ⲛⲉϩⲓⲟⲟⲩⲉ. ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲁⲓ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϥⲛⲁⲕⲗⲏⲣⲟⲛⲟⲙⲉⲓ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲩⲱ
ϥⲛⲁⲛⲟⲩϫⲉ ⲛⲧⲉⲥϭⲟⲙ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲑⲁⲗⲁⲥⲥⲁ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲟⲥ ⲥⲉⲛⲁⲟϫⲛⲉⲥ ϩⲛ ⲟⲩ-
ⲥⲁⲧⲉ ⲥⲛⲁⲛⲁⲩ ⲛϭⲓ ⲁⲥⲕⲁⲗⲱⲛ ⲛⲥⲣ ϩⲟⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲅⲁ-(-ⲛⲥ-)ϫⲁ ⲥⲛⲁⲙⲕⲁϩ
ⲛϩⲏⲧ ⲉⲙⲁⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲁⲕⲕⲁⲣⲱⲛ ϫⲉ ⲁⲥϫⲓ ϣⲡⲉ ⲉϫⲙ ⲡⲉⲥϩⲉ. ⲥⲱⲧⲙ ϫⲉ ⲟⲩϫⲓ
ⲕⲃⲁ ⲧⲏⲣϥ ⲡⲉ ⲛⲉⲓϣⲁϫⲉ ⲉⲩⲙⲉϩ ⲛⲟⲣϥⲏ. ⲉⲃⲟⲗⲧⲱⲛ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲛⲉⲧϯ ⲛϩⲧⲏⲩ
ⲉⲡⲉⲥϩⲁⲓ ⲙⲙⲁⲧⲉ ϩⲛ ⲟⲩⲙⲛⲧⲁⲑⲏⲧ. ⲁⲩⲙⲉⲉⲩⲉ ⲉⲡⲉⲓϩⲱⲃ ⲙⲙⲏⲧϣⲁϥⲧⲉ ϫⲉ
ϣⲁⲩϥⲓ ⲛⲓⲟⲃⲉ ⲛⲓⲣⲱⲙⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲛⲉⲩⲛⲁϫϩⲉ. ⲁⲣⲁ ⲥⲉ ⲛⲧⲁⲛϣⲉϣ ⲧⲉⲩϣ-
ⲃⲉⲓⲱ ⲛⲕⲁϩ ⲉϫⲱⲛ ϩⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ϫⲉ ⲁⲛϩⲉⲕ ϩⲉⲛ ⲛⲁⲁϫϩⲉ ⲛ ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ
ϩⲉⲛ ⲙⲛⲧⲣⲉϥϯ ϭⲱⲛⲧ ⲁⲛ ⲛⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲡⲉⲧⲉϣϣⲉ ⲡⲉ ⲉⲧⲣⲉⲛⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ-
ϩⲙ ⲡⲥⲱⲙⲙ ϩⲓⲧⲏ ⲛⲉⲛⲧⲁ ⲡⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ϫⲟⲟⲩ ⲁⲛⲥⲱⲙⲙ ϫⲉ ϩⲱⲱϥ ⲛϩⲟⲩⲟ

Seigneur dans la terre de Sedrak et son offrande est dans Damas, car le Seigneur regarde sur les hommes et toutes les tribus d'Israël, et sur vous en tous ses nomes, Tyr et Sidon; c'est pourquoi elles sont devenues insensées grandement, et Tyr s'est construit des lieux fortifiés, et a rassemblé pour elle de l'argent comme de la terre, et elle a pris pour elle l'or comme la boue dans les chemins. C'est pourquoi le Seigneur en héritera et lancera sa puissance dans la mer, et elle, on la fera cesser par le feu. Ascalon verra et craindra, et Gaza sera affligée grandement, et Accaron, parce qu'elle a rougi de sa chute[2]. » Ecoutez que c'est une vengeance entière que ces paroles remplies de colère. D'où sont maintenant ceux qui réfléchissent à l'Ecriture seulement avec insanité ? Ils ont pensé à cette chose d'impiété, à savoir qu'on enlève les péchés des hommes de leurs dents ! Est-ce que nous avons répandu leur échange de terre sur nous en une pénitence, parce que nous avons gratté des dents ? ou comment ces choses ne seraient-elles pas aptes à provoquer la colère ? car ce qu'il faut, c'est que nous sortions de l'égarement par le moyen de ce que le prophète a dit; mais nous avons erré tant et plus. Ecoutez encore

1. Lisez : ⲇⲁⲙⲁⲥⲕⲟⲥ. — 2. *Zachar.*, IX, 3-5.

ⲥⲱⲧⲙ ⲟⲛ ⲙⲧⲙⲁⲩ ϫⲉ ⲟⲩⲥⲱϣ ⲛⲟⲩⲏⲣ ⲛⲉ ⲛⲓϣⲁϫⲉ. ⲡⲣⲣⲟ ⲡⲉϫⲁϥ ϥⲛⲁ-
ⲧⲁⲕⲟ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲧⲁⲍⲁ ⲁⲩⲱ ⲁⲥⲕⲁⲗⲱⲛ ⲥⲛⲁⲥⲱⲣϭ ⲁⲛ ⲁⲩⲱ ⲛϣⲙⲙⲟ ⲛⲁ-
ⲟⲩⲱϩ ϩⲓ ⲁⲍⲱⲧⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲡⲥⲱϣ ⲛⲛⲁⲗⲗⲟⲫⲩⲗⲟⲥ ϯⲛⲁⲧⲁⲩⲟϥ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲡⲉⲩ-
ⲥⲛⲟϥ ϯⲛⲁϥⲓⲧϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲧⲉⲩⲧⲁⲡⲣⲟ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲩⲛⲟⲃⲉ ϯⲛⲁϥⲓⲧⲟⲩ ⲛⲧⲙⲙⲏⲧⲉ
ⲛⲛⲉⲩⲛⲟⲃϩⲉ. ⲥⲱⲧⲙ ⲟⲛ ϫⲉ ⲛⲁⲗⲗⲟⲫⲩⲗⲟⲥ ⲙⲙⲏ ⲡⲉⲩⲥⲱϣ ⲁⲩⲱ ⲡⲕⲉⲣⲣⲟ
ϥⲛⲁⲧⲁⲕⲟ ⲁⲩⲱ ⲧⲁⲓ ϫⲉ ⲥⲉⲛⲁⲛⲟⲩϫⲉ ⲛⲧⲉⲥϭⲟⲙ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲑⲁⲗⲁⲥⲥⲁ ⲁⲩⲱ
(-ⲕⲁ-) ϫⲉ ⲛⲧⲟⲥ ⲥⲉⲛⲁⲟϫⲛⲉⲥ ϩⲓ ⲟⲩⲕⲱϩⲧ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲁⲥⲕⲁⲗⲱⲛ ⲥⲛⲁⲥⲱⲣϭ
ⲁⲛ ⲥⲛⲁⲛⲁⲩ ⲛⲥⲣ ϩⲟⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲧⲁⲍⲁ ⲛⲁⲙⲕⲁϩ ⲛϩⲏⲧ ⲉⲙⲁⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲁⲕⲕⲁ-
ⲣⲱⲛ ϫⲉ ⲁⲥϫⲓ ϣⲙⲡⲉ ⲉϫⲙ ⲡⲉϩⲣⲉ. ⲉⲓϫⲱ ⲛⲛⲁⲓ ϫⲉⲕⲁⲥ ⲉⲛⲛⲁⲉⲓⲙⲉ ϫⲉ ⲟⲩ-
ⲥⲁϩⲟⲩ ⲙⲙⲏ ⲟⲩϣⲟⲣϣⲣ ⲛⲉⲧⲉⲣⲉ[1] ⲡⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲉⲩⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϩⲓ
ⲟⲩϣⲱⲱⲧⲉ ⲉⲃⲟⲗ. ⲁⲣⲁ ⲉⲣϣⲁⲛ ⲟⲩⲁ ⲧⲟⲓⲧⲏ ⲛⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲣ ⲡⲉⲓϩⲱⲃ ⲉⲛⲁⲗⲗⲟ-
ⲫⲩⲗⲟⲥ ⲙⲙⲏ ⲛⲕⲟⲟⲩⲉ ⲉⲛⲧⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲧⲱⲱⲃⲉ ⲛⲁⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲉⲩⲙⲛⲧⲁⲡⲓⲥⲧⲟⲥ
ⲥⲉⲛⲁⲙⲉⲥⲧⲱϥ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲥⲉⲟⲡϥ ϩⲱⲥ ϫⲁϫⲉ. ⲟⲙⲱⲥ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲉⲩⲧⲱⲙ
ϩⲏⲧ ⲁⲩⲧⲛⲧⲱⲛⲟⲩ ⲉⲛⲁⲗⲗⲟⲫⲩⲗⲟⲥ ϫⲉ ⲙⲡⲟⲩⲛⲟⲉⲓ ⲛⲛⲓϣⲁϫⲉ ⲛⲛⲉⲡⲣⲟ-
ⲫⲏⲧⲏⲥ ⲉⲥϣⲁⲛϫⲟⲟⲥ ϭⲉ ϫⲉ ⲡⲉⲧⲥⲛⲟϥ ϯⲛⲁϥⲓⲧϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲧⲉⲩⲧⲁⲡⲣⲟ ⲁⲩⲱ

afin que nous voyons combien ces paroles sont méprisables. « Le roi, dit-il, sera perdu de Gaza et Ascaron ne sera pas habitée; et des étrangers habiteront dans Azotos, et l'ignominie des étrangers la renversera à terre : j'enlèverai leur sang de leur bouche et je prendrai leurs péchés du milieu de leurs dents[2] ». Écoutez encore : « Les étrangers et leur mépris, et aussi le roi sera perdu[3] » ; et celle-ci : « Ils jetteront sa force en la mer[4] », et « elle cessera d'exister par le feu[5] »; et : « Ascalon ne sera pas habitée, elle verra et sera (remplie) de crainte, et Gaza sera affligée grandement et Accaron rougira de sa chute[6] ». Je dis ces choses afin que nous sachions que c'est une malédiction et une destruction que le prophète prophétise en abrégé. Est-ce que si quelqu'un compare ceux qui ont fait cela aux étrangers et aux autres que Dieu a rétribués selon leur infidélité, on ne le haïra pas, on ne le comptera pas comme un ennemi ? Cependant à cause de leur aveuglement, ils se sont perdus, semblables aux étrangers, parce qu'ils n'ont pas pensé aux paroles du prophète. S'ils ont dit[7] : « Leur sang, je l'enlèverai de leur bouche, et leurs péchés, je

1. Lisez : ⲛⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ. — 2. *Zachar.*, IX, 6-7. — 3. *Ibid.*, 7. — 4. *Ibid.*, 5. — 5. *Ibid.*, 4. — 6. *Ibid.*, 4. — 7. *Ibid.*, 5.

ⲛⲉⲩⲛⲟⲃⲉ ϯⲛⲁϥⲓⲧⲟⲩ ⲛⲧⲙⲛⲧⲉ ⲛⲛⲉⲩⲛⲟⲃϩⲉ ⲛⲕⲉⲗⲁⲁⲩ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲛⲥⲁ ⲡⲉⲛ-
ⲧⲁⲩϫⲟⲟϥ ϩⲓ ⲕⲉⲙⲁ ϫⲉ ϯⲛⲁϫⲗϫⲗ ⲧⲉϩⲓⲛ ϩⲓ ϩⲉⲛ ⲥⲟⲩⲣⲉ ⲁⲩⲱ ϯⲛⲁ-
ⲕⲱⲧ ⲛⲛⲉϩⲓⲱⲟⲩⲉ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲥⲙⲁ ⲙⲙⲟⲟⲩⲉ ⲛⲥⲛⲁϩⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲛ ⲥⲛⲁⲡⲱⲧ ⲛⲥⲁ
ⲛⲉⲥⲙⲉⲣⲁⲧⲉ ⲛⲥⲧⲙⲧⲁϩⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲥⲛⲁϣⲙⲉ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲛⲥⲧⲙⲉϩⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲑⲉ
ⲟⲛ (-ⲕⲉ-) ⲉⲛⲧⲁⲩϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ϯⲛⲁⲕⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟ ⲛⲛⲟⲩⲙⲛⲧⲁⲥⲉⲃⲛⲥ ⲙⲛ
ⲛⲟⲩⲕⲉⲡⲟⲣⲛⲉⲓⲁ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲉⲧⲙⲉϥⲓ ⲉⲓⲁⲧⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛ ⲉϣⲁⲛⲧⲙⲥⲛⲧⲟⲩ
ⲉⲥⲛⲁϣⲣ ⲟⲩ. ⲉⲩϣⲁⲛϣⲟⲣϣⲣ ϫⲉ ⲟⲛ ⲙⲡⲉⲥⲡⲟⲣⲛⲉⲓⲟⲛ ⲉⲥⲛⲁϩⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲧⲱⲛ ⲛ
ⲉⲩϣⲁⲛⲕⲁⲁⲥ ⲕⲁϩⲛⲩ ⲛⲛⲉⲥϩⲟⲉⲓⲧⲉ ⲛⲥⲉϥⲓ ⲛⲛⲉⲥⲕⲉⲩⲟⲥ[1] ⲙⲛ ⲡⲉⲥϣⲟⲩϣⲟⲩ
ⲛⲥⲉⲕⲁⲁⲥ ⲉⲥⲕⲛ ⲕⲁϩⲛⲩ ⲉⲥⲁⲥⲭⲛⲙⲟⲛⲉⲓ ⲉⲥⲛⲁϣⲟⲩϣⲟⲩ ⲙⲙⲟⲥ ϩⲓ ⲟⲩ.
ⲉⲣϣⲁⲛⲧⲙ ⲡⲉⲧⲧⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲟⲛ ⲧⲁϩⲟϥ ⲉⲕⲧⲟ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲙⲡⲉⲧϯ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲥⲧⲱⲛ
ⲧⲙⲛⲧⲙⲁⲓ ϩⲟⲙⲛⲧ ⲁⲩⲱ ⲧⲙⲛⲧⲉϣⲱⲧ ⲛⲕⲣⲟϥ. ⲉⲣϣⲁⲛⲧⲁⲕⲟ ϫⲉ ⲟⲛ ⲛⲧⲙⲛⲧ-
ⲁⲥⲉⲃⲛⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓϫⲙ ⲡⲕⲁϩ ϩⲙ ⲡⲉⲥⲕⲁⲓⲣⲟⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲧⲥⲛϩ. ⲉⲥⲧⲱⲛ ⲧⲁⲛⲟⲙⲓⲁ
ⲉⲁⲩⲱⲱϥϥ[2] ⲛⲥⲓ ⲛⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲩⲧⲱⲛ ϫⲉ ⲛⲥⲁⲣϫ ⲉⲧⲟⲩⲟⲩⲱⲙ ⲙⲙⲟⲟⲩ
ⲛ ⲉⲩⲧⲱⲛ ⲛⲥⲓ ⲛⲉⲧⲟⲩ...[3] ϩⲓ ⲧⲉⲩⲧⲁⲡⲣⲟ ⲙⲡⲥⲟⲡ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲧⲟⲣⲥⲛ ⲛⲛⲩ

les prendrai du milieu de leurs dents », ce n'est rien autre chose que ce qu'ils ont dit en d'autres lieux : « J'entourerai son chemin d'épines et j'en ceindrai ses voies, et le lieu où elle marchera, elle ne trouvera pas : elle courra derrière ses bien-aimés, sans les atteindre, et elle les cherchera sans les trouver[4] » ; comme ils ont dit : « J'écarterai de toi tes impiétés et tes fornications; certes tu ne lèveras pas tes yeux de dessus elles, ou si elle ne les trouve pas, que pourra-t-elle faire ? » Et si l'on détruit le lieu où elle forniquait, où le trouvera-t-elle ? ou si on la laisse nue de ses vêtements, si on lui enlève ses vases et l'objet de sa vantardise afin qu'on l'abandonne nue et couverte d'opprobres, en quoi se glorifiera-t-elle ? Si celui qui lui donnait se met à reprendre[5] ce qu'il lui avait donné, où est l'avarice et le négoce frauduleux ? S'il détruit aussi l'impiété de dessus la terre en son temps, comme il est écrit[6], où est l'impiété qu'ont détruite ceux qui la commettent[7] ? où sont les chairs que l'on mange ? où sont ceux qui les mangent en leur bouche, la fois que la colère viendra sur eux ? Car si c'est

1. Lisez : ⲛⲉⲥⲥⲕⲉⲩⲟⲥ. — 2. Je lis : ⲉⲁⲟⲩⲟⲩⲱϥϥ, contrairement à Zoega qui avait lu : ⲉⲁⲩⲱⲱϥ. — 3. Je lis ⲛⲉⲧⲟⲩⲱⲙ, car la correction a été faite par un lecteur. — 4. Cf. *Osée*., II, 6. — 5. C'est-à-dire : si celui qui la payait reprend ce qu'il lui avait donné en paiement. — 6. Cf. *Isaïe*, XLIII, 25 (?). — 7. Cette traduction n'est pas certaine.

ⲉϫⲱⲟⲩ ⲉϣϫⲉ ⲟⲩⲉⲡⲓⲑⲩⲙⲓⲁ ⲅⲁⲣ ⲉⲥⲥⲛϣ ⲧⲉ ⲛⲧⲁⲩⲉⲡⲓⲑⲩⲙⲉⲓ ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲁϣ
ⲛϩⲉ ⲉⲩⲟⲩⲉⲙ[1] ⲛⲟⲃⲉ ⲁⲛ ⲉϣϫⲉ ϩⲉⲛ ⲛⲟⲃⲉ ϫⲉ ⲛⲉⲧⲟⲩⲟⲩⲱⲙ[2] ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲧⲃⲉ
ⲟⲩ ⲛϥⲛⲁϥⲓⲧⲟⲩ ⲁⲛ ϩⲛ ⲧⲙⲛⲧⲉ ⲛⲛⲉⲩⲛⲟⲃϩⲉ. ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲟⲛ ⲡⲉ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲉⲣⲉ
ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲓⲣⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ (-ⲕⲥ-) ⲡⲁⲣⲁ ⲡⲟⲩⲱϣ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϫⲉⲕⲁⲥ ⲉⲓⲉϫⲟⲟⲥ
ϩⲛ ⲟⲩϣⲱⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗ. ⲛⲑⲉ ⲙⲡⲉⲛⲧⲁϥⲧⲱⲕⲙ ⲛⲟⲩⲡⲁϩⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲛ ⲧⲧⲁⲡⲣⲟ
ⲛⲟⲩⲑⲏⲣⲓⲟⲛ ⲁϥⲙⲟⲟⲩⲧϥ ⲛ ⲛⲧⲟϥ ⲁϥⲙⲟⲟⲩⲧϥ ⲁϥϥⲓⲧⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲛ ⲣⲱϥ ⲧⲁⲓ
ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲥⲛⲙⲁⲛⲉ[3] ϩⲓⲧⲛ ⲛⲉⲓϣⲁϫⲉ ⲉⲧⲁⲕⲟ ⲛⲛⲁϫⲉⲃⲛⲥ ⲁⲩⲱ
ⲉϥⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲙⲙⲏⲧϣⲁϥⲧⲉ ⲛⲑⲉ ⲉⲧϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲉⲧⲛⲟⲃⲉ ϯⲛⲁϥⲓⲧⲟⲩ
ⲛⲧⲙⲛⲧⲉ ⲛⲛⲉⲩⲛⲁϫϩⲉ ⲉⲙⲛ ϩⲛⲩ ⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲛⲛⲁⲓ ⲛⲧⲉⲓⲙⲙⲉ ⲛⲥⲁ ϯⲟⲥⲉ
ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲙⲛ ⲡⲉⲧⲟⲩϣⲓⲛⲉ ⲛⲥⲱϥ. ⲉϥⲧⲱⲛ ⲓⲟⲩⲇⲁⲥ ⲉⲩⲧⲱⲛ ϫⲉ ⲛϩⲟⲙⲛⲧ
ⲛⲧⲁϥϫⲓⲧⲟⲩ ϩⲁ ⲧⲉⲧⲓⲙⲏ ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ. ⲉⲩⲧⲱⲛ ⲛⲁⲥⲥⲉⲗⲟⲥ ⲉⲛⲧⲁⲩⲣ ⲛⲟⲃⲉ ⲉϥ-
ⲧⲱⲛ ⲡⲉⲧⲟⲩⲱϣ ⲉⲑⲟⲟⲩ. ⲉⲓϩⲛⲏⲛⲉ ⲥⲉϩⲛ ⲁⲙⲛⲧⲉ ⲛⲙⲙⲁϥ ⲁⲩⲱ ⲉⲓϩⲛⲏⲛⲉ
ϥϩⲙ ⲛⲕⲁⲕⲉ ⲛⲙⲙⲁⲩ. ⲡⲁⲓ ⲉⲧⲟⲩⲙⲏⲣ ⲛϩⲏⲧϥ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲟⲩⲟⲧⲡ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟϥ
ⲉϥⲧⲱⲛ ⲡⲁⲓ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉⲩⲧⲱⲛ ⲛⲉϥⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲙⲡⲛⲁⲩ ⲉⲛⲉϥⲁⲡⲁⲧⲁ ϩⲛ ⲛⲉϥ-
ϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ. ⲁϥϫⲱⲧⲙ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲙ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϫⲉ ⲥⲉⲛⲁϥⲓ ⲛⲧⲉⲕⲯⲩⲭⲏ

un désir ignominieux que celui qu'ils ont désiré, comment ne mangent-ils pas le péché? si ce sont des péchés que l'on mange, pourquoi ne les a-t-il pas enlevés du milieu de leurs dents ? Il en est ainsi de toute chose que fait l'homme contre la volonté de Dieu, afin que je le dise en abrégé. Comme celui qui a arraché un cadavre de la gueule d'une bête féroce : il l'a tuée ou encore il l'a tuée, il l'enlève de sa gueule; c'est ainsi que Dieu montre par ces discours à perdre les impies et à enlever leurs impiétés, comme il dit : « Leurs péchés, je les enlèverai du milieu de leurs dents », sans qu'il y ait profit pour ceux de cette sorte, sinon faire dommage pour eux et (pour) ce qu'ils cherchent. Où est Judas ? où sont les pièces d'argent qu'il reçut pour le prix du Seigneur? Où sont les Anges qui ont péché? où est leur désir mauvais? Voici qu'ils sont dans l'Amenti avec lui[4], et voici qu'il est avec eux dans les ténèbres. Ce par quoi ils étaient attachés et par quoi ils étaient enfermés, où est cela ? où sont ses biens à l'heure où il est trompé dans ses vains espoirs? Il a entendu de par Dieu : « Cette nuit, on

1. Le texte est écrit ainsi : ⲉⲩⲟⲩⲉⲙ, ⲛⲟⲃⲉ ⲁⲛ. — 2. Lisez : ⲛⲉ ⲉⲧⲟⲩⲟⲩⲱⲙ. — 3. Lisez : ⲥⲛⲁⲙⲛⲉ. — 4. C'est-à-dire : avec leur désir, et le désir est dans les ténèbres avec les Anges qui l'ont eu. Il s'agit des Anges qui avaient désiré s'unir aux filles des hommes. Cf. *Genèse*, VI.

ⲙⲧⲉⲓⲟⲩϣⲏ ⲙⲧⲟⲟⲧϥ. ⲉⲩⲧⲱⲛ ⲙ̀ⲣⲱⲙⲉ ⲙ̀ⲥⲟⲇⲟⲙⲁ ⲉⲩⲧⲱⲛ ⲛⲉⲩⲛⲟⲃⲉ. ⲁⲣⲁ ⲙ̀ⲡⲥⲩⲛⲟⲗⲥⲟⲩ (-ⲕϛ-) ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲥⲓ ⲡⲕⲱϩⲧ ⲉⲛⲧⲁϥⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲧⲡⲉ. ⲟⲩⲓ ⲇⲉ ⲇⲉ ⲧⲧⲣⲟⲫⲏ ⲙⲙⲁⲛⲟⲙⲟⲥ ⲡⲉ ⲡⲓⲟⲃⲉ ⲡϩⲱⲃ ⲟⲩⲟⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲙ̀ ⲡⲧⲣⲉϥ-ϫⲟⲟⲥ ⲇⲉ ϯⲛⲁϥⲓ ⲙⲛⲉⲩⲛⲟⲃⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲛⲉⲩⲛⲁϫⲉ. ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲙ̀ⲛⲧⲉ ⲙⲛⲁϫⲉ ⲕⲉϩⲱⲃ ⲛⲥⲁ ⲟⲩⲱⲙ. ⲉϣϫⲉ ⲉⲩⲟⲩⲙ̀ ⲉⲥⲟⲟⲩ ⲛⲥⲉⲛⲁⲟⲩⲱϩ ⲁⲛ ⲉⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲉϭⲛ-ⲧⲟⲩ ϩⲙ̀ ⲡⲧⲣⲁⲧⲟⲙⲙⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲧⲉⲩⲧⲁⲡⲣⲟ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲁⲧⲙ̀ⲕⲁⲁⲩ ⲉⲙⲟⲟⲕⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛ ⲉⲩⲛⲁϣⲱⲡⲉ[1] ⲛⲁⲩ ⲛϩⲣⲉ ϩⲓ ⲟⲩ ⲉⲛⲥⲉⲛⲁⲕⲟⲧⲟⲩ ⲁⲛ ⲉⲙⲁⲛⲟⲧⲟⲩ ϫⲓⲛ ⲡⲉⲛⲁⲩ ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲓ ⲡⲉ ϫⲉ ⲉϣϫⲉ ϩⲉⲛ ⲣⲉϥⲟⲩⲉⲙ ⲣⲱⲙⲉ ⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲣⲉϥ-ⲥⲉϩⲡ ⲥⲛⲟϥ ⲛϩⲏⲕⲉ ⲉⲓϣⲁⲛⲧⲙ̀ ⲕⲁⲁⲩ ⲣⲱ ⲉⲧⲟ ⲛϫⲟⲉⲓⲥ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛ ⲟⲛ ⲕⲁⲛ ⲉⲁⲓ-ⲁⲛⲉϫⲉ ⲁⲗⲗⲁ ϩⲓ ⲧⲉⲩϩⲁⲛ ϩⲁⲡⲥ ⲉⲧⲣⲉⲩⲕⲁ ϧⲟⲗ ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ. ⲟⲩⲕⲟⲩⲛ ⲡⲣⲉϥϫⲓ ⲛⲥⲟⲛⲥ ⲉϥⲟⲩⲱⲙ̀ ⲛⲡⲉⲧϥϫⲓ[2] ⲙ̀ⲙⲟϥ ⲛⲥⲟⲛⲥ. ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲁⲓ ⲕⲁⲗⲱⲥ ⲉⲩϫⲱ ⲙ̀ⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲓⲟⲩⲱϣϥ ⲙⲛⲁϫⲉ ⲛⲓⲣⲉϥϫⲓ ⲛⲥⲟⲛⲥ ⲁⲓⲧⲱⲣⲡ ϫⲉ ⲙ̀ⲡⲧⲱⲣⲡ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲛⲉⲩⲛⲁϫⲉ ⲙ̀ⲁⲣⲉ ⲡⲟⲩⲁ ϭⲉ ⲡⲟⲩⲁ ⲙ̀ⲙⲟⲛ ⲉⲓⲙⲉ ϫⲉ ϥⲛⲏⲩ ⲛⲥⲓ ⲟⲩⲕⲁⲓⲣⲟⲥ ⲡⲁⲓ ⲉⲛⲧⲓⲛⲁⲉ ⲁⲛ ⲛϩⲏⲧϥ ⲉⲛⲉⲛⲟⲩⲱϣ ⲙ̀ⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ⲉⲓⲧⲉ ⲉⲩ-

enlèvera ton âme de toi[3] ! » Où sont les habitants de Sodome? où est leur péché? Est-ce que le feu du ciel ne les a pas séparés en une seule fois? Que le péché soit la nourriture des impies, la chose est évidente d'après ce qu'il a dit : « J'enlèverai leurs péchés de leurs dents ! » Est-ce que les dents ont quelque autre travail que de manger ? Si elles mangent des brebis, on n'entreprendra pas de les trouver en les arrachant de leur bouche[4] ! et si je ne les laisse pas paître, certes, en quoi pourront-elles être une nourriture ? ils ne recommenceront pas à les paître depuis ce moment[5]; c'est-à-dire : si un mangeur d'hommes, et celui qui se teint dans le sang des pauvres, si je ne les laisse pas être maîtres sur eux, ou même si je les supporte, mais à leur fin il faut qu'on les abandonne. Donc le violent mange ce qu'il prend violemment. A cause de cela on dit bien : « J'ai brisé les dents des violents[6], j'ai ravi de leurs dents ce qu'ils avaient ravi ». Donc que chacun de nous sache qu'il viendra un temps où nous ne trouverons pas nos

1. Zoega a lu et imprimé ⲉⲩϣⲁⲛϣⲱⲡⲉ; mais le manuscrit porte bien ⲉⲩⲛⲁϣⲱⲡⲉ. — 2. Lisez : ⲙⲡⲉⲧϫⲓ .... ⲛϭⲟⲛⲥ. — 3. *Luc.*, XII, 20. — 4. C'est le seul sens que je trouve à cette phrase, et il est loin de me satisfaire. — 5. Toutes ces figures sont heurtées et semblent ne pas se suivre; mais au fond elles se relient bien les unes aux autres. — 6. Cf. *Psalm.*, III, 8.

ϣⲁⲛⲥⲏⲧⲟⲩ ⲛⲧⲟⲟⲧⲛ (-ⲛⲏ-) ϩⲙ ⲡⲉⲛⲱⲛϩ ⲉⲓⲧⲉ ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉ ⲡⲙⲟⲩ ⲁⲁⲛ ⲛ-
ϣⲙⲙⲟ ⲉⲣⲟⲟⲩ. ⲛ ⲛⲧⲉⲧⲛⲛⲁⲩ ⲁⲛ ⲉϩⲁϩ ⲉⲁⲩⲧⲁⲕⲟ ϩⲛ ⲟⲩⲥϣⲛⲉ ϩⲱⲥ ⲉϣϫⲉ
ⲛⲧⲁ ⲟⲩϩⲁⲧⲛⲩ ϣⲉϥ ⲡⲉⲧⲟⲩⲱϣ ⲉⲃⲟⲗ. ⲡⲗⲏⲛ ⲉⲣϣⲁⲛ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲣ ϩⲛⲁϥ
ⲟⲛ ϭⲟⲙ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲙⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲉⲓ ⲉⲩⲡⲁⲓϫⲉⲩⲉ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲛϩⲟⲥⲟⲛ ⲉⲟⲩⲛⲧϥ ⲛⲟⲩ-
ⲟⲉⲓϣ ϩⲁϩ ⲅⲁⲣ ⲛⲥⲟⲛ ⲉⲣϣⲁⲛ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲡⲉ ⲛϩⲉⲛ ϩⲓⲥⲉ ⲉϫⲛ ⲟⲩϫⲱⲣⲁ ⲛ
ⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲛϥϫⲉⲣⲉ ⲟⲩⲙⲙⲛϣⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲩⲱ ⲛϥⲙⲉⲩⲧ ⲟⲩⲙⲙⲛϣⲉ
ⲙⲙⲛⲥⲱⲥ ⲉⲩϣⲁⲛⲣ ⲥⲁⲃⲉ ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉϥⲡⲁⲓϫⲉⲩⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϣⲁϥⲕⲧⲟϥ ⲟⲛ ⲛϥϣⲛ
ϩⲧⲛϥ ϩⲁ ⲛⲉⲩϣⲱϫⲛ ⲟⲩ ⲙⲟⲛⲟⲛ ϫⲉ ϫⲉ ϣⲁϥϣⲛ ϩⲧⲛϥ ϩⲁⲣⲟⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ
ϣⲁϥϯ ⲉⲟⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲟⲛ ⲛϥⲧⲁⲉⲓⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲛϥϫⲁⲥⲧⲟⲩ. ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲅⲁⲣ ⲉⲛⲧⲁⲩ-
ϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲡⲉⲛⲧⲁϥϣⲉϥ ⲡⲛⲏⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϥⲛⲁⲥⲟⲟⲩϩϥ ⲟⲛ ⲉϩⲟⲛ. ⲛⲧⲁⲓϫⲉ ⲡⲁⲓ
ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲙⲙⲛⲥⲁ ⲙⲙⲟⲕϩⲥ ⲉⲛⲧⲁ ⲡⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ϫⲟⲟⲩ ⲁϥⲟⲩⲱϩ ⲟⲛ ⲉⲧⲟ-
ⲟⲧϥ ⲉϫⲉ ⲡⲁⲓ ϫⲉ ⲛⲧⲟϥ ϩⲱⲱϥ ϥⲛⲁϣⲱϫⲛ ⲙⲡⲉⲛⲛⲟⲩⲧⲉ. ϥⲛⲁϣⲱϫⲛ ⲉⲟⲩ.
ϥⲛⲁϣⲱϫⲛ ⲉⲛϫⲓ ⲕϭⲁ ⲉⲛⲧⲁϥⲉⲓ ⲉϫⲛ ⲛⲉⲧⲟⲩⲏϩ ϩⲙ ⲙⲡⲟⲗⲉⲓⲥ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ
ⲛⲥⲉϣⲱⲡⲉ ⲛⲑⲉ ⲛⲟⲩϫⲓⲗⲓⲁⲣϫⲟⲥ[1] ϩⲛ ⲓⲟⲩⲇⲁ ⲁⲩⲱ ⲁⲕⲕⲁⲣⲱⲛ ϥⲛⲁⲣ ⲑⲉ
ⲙ-(-ⲕⲑ-)ⲡⲉⲃⲟⲩⲥⲁⲓⲟⲥ. ⲁⲩⲱ ϯⲛⲁⲥⲙⲏⲉ ⲛⲟⲩⲥⲱⲛⲧ ⲙⲡⲁⲛⲉⲓ ⲉⲧⲙⲧⲣⲉ ⲗⲁ-
ⲁⲩ ⲙⲟⲟϣϫⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧϥ ⲟⲩⲧⲉ ⲛϥⲕⲧⲟϥ ⲁⲩⲱ ⲛϥⲛⲁⲟⲩⲱϩ ⲁⲛ ⲉⲧⲟⲟⲧϥ

désirs mauvais, soit qu'on nous les enlève pendant notre vie, soit que la mort nous fasse étrangers à eux. Est-ce que vous ne voyez pas une foule (de gens) qui ont péri soudainement, comme si un vent violent avait dispersé leurs désirs ? Cependant si l'homme veut, il a la force de se repentir : on l'instruit tant qu'il a le temps, car une foule de fois Dieu amène une souffrance sur un pays ou une ville, de sorte qu'il brûle une foule et qu'il fait mourir une foule (de gens); ensuite, s'ils sont devenus sages pour avoir été châtiés, il se tourne vers eux de nouveau, il a pitié de leurs restes, et non seulement il a pitié d'eux, mais il les glorifie, les honore et les élève. C'est ainsi qu'on a dit : « Celui qui a dispersé Israël, le rassemblera de nouveau[2] ». J'ai dit cela parce qu'après les afflictions que le prophète a dites, il ajoute : « Cela même restera pour notre Dieu[3] ». Restera pour quoi? Restera pour la vengeance qui est tombée pour ceux qui habitent dans les villes, afin qu'ils soient comme un chiliarque en Judas, et Accaron deviendra comme le Jébuséen. Et j'établirai une coutume en ma maison afin que personne n'en sorte, ni y retourne, et il n'entreprendra plus de venir sur

1. Lisez : ⲡⲟⲩϫⲓⲗⲓⲁⲣϫⲟⲥ. — 2. *Jerem.*, XXXI, 10. — 3. *Zachar.*, VII, 9.

ⲉⲉⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲥⲓ ⲡⲣⲉϥϫⲱⲣⲙ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲁⲡⲁⲩ ϩⲓ ⲛⲁⲃⲁⲗ. ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲙⲛⲓⲥⲁ ⲧⲗⲩⲡⲏ ϩⲉⲛ ⲣⲁϣⲉ ⲛⲉ ⲛϣⲁϫⲉ ⲉⲧⲏⲛⲩ ⲙⲛⲓⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲛⲑⲉ ⲉⲛⲧⲁⲩϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ϯⲛⲁⲕⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲛⲉⲛⲧⲁⲩϣⲱϫⲡ ϩⲓϫⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲡⲉϫⲉ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲁϫⲓⲥ ϫⲉ ⲁ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲧⲟⲩϫⲉ ⲡⲉϥⲗⲁⲟⲥ ⲡϣⲱϫⲡ ⲙⲡⲏⲗ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ϯⲛⲁⲕⲧⲟ ⲛⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲡⲟⲟⲛⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲓⲁⲕⲱⲃ ⲁⲩⲱ ⲧⲉϥⲁⲓϫⲙⲁⲗⲱⲥⲓⲁ ϯⲛⲁⲛⲁ ⲛⲁⲥ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲛⲛⲁϫⲡⲟ ⲛⲟⲩⲛⲟϭ ⲙⲙⲏⲛϣⲉ ⲉϩⲉⲛ ϣⲏⲣⲉ ⲛⲥⲉⲕⲧⲟⲟⲩ ⲉⲡⲉⲓⲙⲁ ⲁⲩⲃⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲩⲣⲓⲙⲉ ϯⲛⲁⲛⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓ ⲟⲩⲥⲟⲗⲥⲗ. ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ϫⲉ ⲁ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲥⲉⲧ ⲓⲁⲕⲱⲃ ⲁϥⲛⲁϩⲙⲉϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲧⲥⲓϫ ⲛⲛⲉⲧϫⲟⲟⲣ ⲉⲣⲟϥ ⲙⲛ ⲛⲛⲉϣⲁϫⲉ ⲉⲧⲏⲛⲩ ⲙⲛⲓⲥⲁ ⲛⲁⲓ. ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲛ ϩⲁϩ ⲙⲙⲁ ϩⲓ ⲛⲉⲥⲣⲁⲫⲏⲛ ⲉⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲣ ϩⲉⲛ ⲛⲟϭ ⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲙⲡⲉϥⲗⲁⲟⲥ ⲙⲛⲓⲥⲁ ⲧⲣⲉϥϯ ⲥⲃⲱ ⲛⲁⲩ ⲛ ⲕⲁⲛ ⲉⲙⲡⲛϫⲉ ⲗⲁⲁⲩ ⲛϣⲁϫⲉ ⲟⲩⲧⲉ ⲉⲙⲡⲛⲧⲁⲩⲉ ⲟⲩⲙⲛⲧⲙⲛⲧⲣⲉ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲙⲛ ⲡϩⲱⲃ ⲟⲩⲟⲛϩ (-ⲗ-) ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲛⲟⲃⲉ ϩⲓ ⲛⲛⲁϫϩⲉ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ϩⲓ ⲛⲉⲛϩⲏⲧ ⲛϣⲟⲩⲟⲩⲉⲧⲟⲩ ϩⲓ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ. ⲛ ⲉϣϫⲉ ⲉⲣⲉ

eux, celui qui surveille, car maintenant j'ai vu de mes yeux[1] ». Ainsi après le chagrin, les paroles qui suivent sont des joies, comme il a été dit : « Je pardonnerai à ceux qui restent sur la terre, a dit le Seigneur[2] » ; et : « Le Seigneur a sauvé son peuple, les restes d'Israël, et je ferai retourner ceux de Jacob qui ont été transportés, et sa captivité, j'en aurai pitié[3] » ; et : « Tu posséderas une grande foule pour enfants, afin qu'ils retournent en ce lieu ; ils sont allés en pleurant, je les ramènerai consolés[4]. » De nouveau encore : « Le Seigneur a sauvé Jacob, il l'a délivré de la main de ceux qui étaient plus vaillants que lui[5] », et les autres paroles qui suivent. Et il y a une foule de lieux dans l'Écriture où Dieu a fait une foule de biens à son peuple, après les avoir châtiés[6], et quand même nous n'aurions rien dit, ni cité aucun témoignage, est-ce qu'il n'est pas évident à chacun que le péché n'est pas dans les dents, mais dans notre cœur digne d'être changé par le repentir[7].

1. *Zachar.*, VII, 8. Le texte ne ressemble ni à celui de la Vulgate, ni à celui des Septante. — 2. *Zachar.*, XI, 6. Le texte dit exactement le contraire, car il contient une négation que Schenoudi a omise. — 3. Ce passage n'est cité que par à peu près et je ne peux retrouver un texte continu. — 4. Texte que je n'ai pu trouver. — 5. *Jerem.*, XXXI, 11. — 6. Mot à mot : après leur avoir donné enseignement. — 7. C'est ainsi que je comprends ce mot de curieuse apparence. Je le fais venir de ⲟⲩⲉⲧ = *autre*.

ⲛⲓⲟⲃⲉ ⲙⲡⲣⲱⲙⲉ ϩⲓ ⲛϥⲛⲁϫϩⲉ ⲉⲣⲉ ϩⲟⲕⲟⲩ ⲙⲙⲁⲧⲉ ⲛⲁⲣ ⲟⲩ. ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ⲙⲡⲟⲩⲡⲟⲣⲕⲟⲩ ⲙⲛ ⲛⲉⲩⲛⲟⲩⲛⲉ ⲛⲥⲓ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲣ ⲡⲁⲓ ⲁⲩⲱ ⲥⲃⲧⲉ ϩⲉⲛ ⲥⲟⲧⲃⲉϥ ⲛⲁⲩ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲉⲉⲓϩⲱⲃ[1]. ⲡⲉϩⲙⲟⲧ ⲥⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϣⲛⲏ ⲟⲩ ⲙⲟⲛⲟⲛ ϫⲉ ⲁⲩⲥⲱⲧⲙ ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉ ϩⲟⲉⲛⲉ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲉⲓ ϣⲁⲣⲟⲛ ⲁⲩⲱ ⲁⲩⲱⲣⲕ ⲉⲧⲙⲟⲩⲱϩ ⲉⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲉⲣ ⲧⲉⲙⲙⲛⲧⲥⲱⲃ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲩϩⲟⲙⲟⲗⲟⲅⲉⲓ ⲟⲛ ϩⲙ ⲡⲧⲣⲁϣⲁϫⲉ ⲛⲙⲙⲁⲩ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲧⲉⲛⲙⲛⲧϩⲁⲡⲗⲟⲩⲥ ⲁⲩⲱ ⲧⲉⲛⲙⲛⲧϣⲛⲣⲉ ϣⲛⲙ ⲧⲉ ⲛⲧⲁⲥⲥⲉⲣⲙ ⲡⲉⲛϩⲛⲧ ⲛⲧⲛⲛⲁⲕⲧⲟⲛ ⲁⲛ ⲛⲟⲩⲱϩⲙ ⲉⲣ ⲡⲁⲓ. ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲉϣϫⲡⲉ ⲁⲧⲟⲡⲟⲩ ⲡⲉ ϩⲱⲥ ϩⲁⲓⲣⲉⲧⲓⲕⲟⲥ ⲛⲑⲉ ⲉⲛⲧⲁ ⲡϣⲁϫⲉ ⲁⲣⲭⲉⲓ ⲛⲥⲱⲣ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲙ ⲧⲙⲛⲧⲥⲟⲛ ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉ ϩⲉⲛ ⲧⲱϩ ϣⲱⲡⲉ ⲉⲃⲟⲗⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲙⲙⲓⲛ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲉⲁ ϩⲟⲉⲛⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲧⲁⲙⲟⲉⲓ ⲉⲩϣⲛⲉ ϫⲉ ⲛⲁⲛⲟⲩ ⲡⲉⲓϩⲱⲃ ⲁⲓⲟⲩⲱϣϣⲃ ϫⲉ ϥϩⲟⲟⲩ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲁⲩⲱ ⲛⲥϣⲟⲃⲉ ⲁⲛ ⲉⲟⲩϩⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ ⲉⲥϩⲟⲟⲩ ⲉⲥⲧⲁⲩⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ⲙⲛ ⲛⲁⲛⲟⲙⲓⲁ ϩⲓ ϯⲧⲱⲛ ⲛⲓⲙ ϩⲓ[2] ⲥⲕⲁⲛⲇⲁⲗⲟⲛ. ⲙⲟⲛⲟⲛ (-ⲗⲁ-) ϫⲓⲛ ⲉⲛⲉϩ ⲙⲡⲟⲩϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲙⲁⲣⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲧⲁⲗⲥⲉ ⲛⲉϥⲛⲁϫϩⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲛⲉϥⲟⲃϩⲉ ⲉⲧⲙⲙϫⲱ ⲛⲟⲩⲕⲣⲟϥ ⲟⲩⲧⲉ ⲙⲡⲟⲩϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲕⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲙⲙⲛⲧϣⲁϥⲧⲉ ⲛⲛⲁⲛⲁϫϩⲉ ⲏ ϫⲉ ⲁ ⲛⲉⲩⲛⲁϫϩⲉ ⲥⲗⲟⲙⲥⲗⲙ

Et si les péchés des hommes sont dans leurs dents, à quoi servira de les gratter seulement ? Pourquoi ne les arrachent-ils pas avec leurs racines, ceux qui font ces choses, et qui se servent de flèches pour cette œuvre ? Grâces soient donc rendues au Seigneur, non seulement parce qu'ils ont obéi en faisant que quelques-uns d'entre eux viennent vers nous et nous ont juré de ne plus entreprendre de faire cette faiblesse, mais encore ont confessé pendant que je leur parlais, disant : « C'est notre simplicité et notre naïveté[3] qui ont fait errer notre cœur : nous ne retournerons plus à répéter cela. » Est-ce qu'ils n'ont pas été comptés comme hérétiques ? comme le discours a commencé de se répandre dans la fraternité[4], en faisant que des troubles ont eu lieu parmi eux, et quelques-uns m'en ayant instruit, cherchant si cette chose était bonne, je leur ai répondu : « Elle est mauvaise tant et plus et ne diffère pas d'une hérésie mauvaise, proférant les maux et les iniquités en toute lutte ou scandale. » Seulement on n'a jamais[5] dit : « Que l'homme guérisse ses molaires du mal et ses dents de ne point dire une ruse »; on n'a point dit : « Pardonne les impiétés de mes dents » ; ou : « Leurs

1. Lisez : ⲡⲉⲓϩⲱⲃ. — 2. Lisez : ⲏ. — 3. Mot à mot : notre petitesse enfantine. — 4. C'est-à-dire : la communauté. — 5. Mot à mot : on n'a pas dit depuis le siècle.

ϩⲛ ϩⲉⲛ ⲙ̀ⲛ̀ⲥⲟⲛⲥ ⲛ ϫⲉ ⲁ ⲛⲉⲧⲛⲁϫϩⲉ ⲥⲱⲟⲩϩ ⲛⲁⲩ ⲉϩⲟⲩⲡ ⲛⲟⲩⲁⲛⲟⲙⲓⲁ ⲛ
ϫⲉ ⲟⲩⲥⲱⲃⲉ ⲡⲉ ϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ϩⲛ ϩⲁⲣⲉϩ ⲛ̀ⲙ̀ ϩⲁⲣⲉϩ ⲉⲡⲉⲕϩⲏⲧ ⲛ ϫⲉ ⲕⲧⲉ ⲛⲁ-
ⲛⲁϫϩⲉ ⲉⲧⲙ̀ⲙⲁⲩ ⲉϩⲉⲛ ⲡⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ ⲛ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲧⲛⲁϫϩⲉ ⲙ̀ⲙⲉϩ ⲙ̀ⲙⲏⲧⲛⲟⲉⲓⲕ
ⲛ ϫⲉ ⲁⲩⲡⲟⲣⲛⲉⲩⲉ ϩⲛ ⲙ̀ⲙⲉⲉⲩⲉ ⲛⲛⲉⲩⲛⲟⲃϩⲉ ⲛ ϫⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ⲧⲉⲧⲛⲙ̀ⲙⲉⲉⲩⲉ
ⲉϩⲉⲛ ⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ϩⲛ ⲛⲉⲧⲛⲁϫϩⲉ. ⲉϣϫⲉ ⲛⲁϫϩⲉ ⲛ̀ⲙ̀ⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲥ ⲛⲣⲱⲙⲉ ϩⲉⲛ
ⲟⲡⲗⲟⲛ ⲛⲉ ϩⲓ[1] ⲥⲟⲧⲉ ⲁⲗⲗⲁ ϥⲟⲩⲟⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉ ϩⲉⲛ ⲕⲁⲥ ⲛⲉ ⲁⲩⲱ ϩⲉⲛ ⲁⲓⲥ-
ⲑⲏⲧⲟⲛ ⲛⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲟⲟⲩ ⲁⲛ ⲛⲉⲧⲕⲙⲙ[2] ⲉⲡϩⲏⲧ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲉⲧⲙⲏⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ̀
ⲡϩⲏⲧ ⲛⲧⲟⲟⲩ ⲛⲉⲧⲥⲱⲱϥ[3] ⲙ̀ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲡϩⲏⲧ ⲅⲁⲣ ⲡⲉⲧⲧⲁⲩⲟ[4] ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̀ⲙ̀ⲡⲟ-
ⲛⲏⲣⲟⲛ ⲛ̀ⲛⲉⲧⲛⲁⲙⲙⲉⲗⲉⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲧⲟϥ ⲁⲛ ⲡⲉⲧϫⲡⲟ[5] ⲛ̀ⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲛ̀ⲛⲉⲧⲡⲣⲟ-
ⲥⲉϫⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲥⲱⲃⲉ ⲡⲉ ϫⲟⲟⲥ ϩⲛ ϩⲁⲣⲉϩ ⲛ̀ⲙ̀ ϩⲁⲣⲉϩ ⲉⲡⲉⲕⲛⲁϫϩⲉ
(-ⲗⲃ-) ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲧⲁⲩϫⲟⲟⲥ ϩⲛ ϩⲁⲣⲉϩ ⲛ̀ⲙ̀ ϩⲁⲣⲉϩ ⲉⲡⲉⲕϩⲏⲧ ϩⲣⲁⲓ ⲅⲁⲣ
ⲛϩⲏⲧϥ ⲉϣⲁⲣⲉ ⲡⲥⲟϭ ⲣ ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲁⲧϣⲁⲩ ⲁⲩⲱ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧϥ
ⲉϣⲁⲣⲉ ⲡⲥⲁⲃⲉ ⲣ ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲧⲏⲣϥ ⲙⲙⲁ ⲛⲟⲩⲱϩ ⲙ̀ⲡⲉⲭⲥ. ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲉⲓϣⲁϫⲉ ϫⲉ
ⲟⲛ ϫⲉ ⲛⲧⲉⲧⲛϣⲱⲡⲉ ⲛⲑⲉ ⲛϩⲉⲛ ϫⲣⲁⲕⲱⲛ ⲙ̀ⲡⲉⲙⲙⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲉⲛ ⲉⲥⲟⲟⲩ ⲁ
ⲟⲩⲁ ϣⲙⲉ ⲉⲧⲃⲏⲏⲧϥ ⲉⲓⲥ ϩⲉⲛ ⲣⲟⲙⲡⲉ ϫⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲛϩⲟⲥⲟⲛ ⲁⲓⲣ ⲡⲉϥⲙⲙⲉⲩⲉ

dents se sont enroulées en des violences »; ou : « Leurs dents leur rassemblent une iniquité »; ou : « C'est une moquerie de dire : « En toute garde, garde ton cœur »; ou : « Tourne mes dents pour ne pas voir des vanités »; ou : « Leurs dents sont pleines d'adultères »; ou : « Ils ont forniqué dans les pensées de leurs dents »; ou : « Pourquoi pensez-vous des maux dans vos dents? » Si les dents des méchants sont des armes ou des flèches, mais il est évident que ce sont des os et des objets sensibles, et que ce n'est pas elles qui incitent le cœur; mais ce qui provient du cœur, c'est ce qui souille l'homme, car c'est le cœur qui profère les méchancetés de ceux qui le négligent; c'est lui aussi qui acquiert les biens, qui lui servent et c'est dérision de dire : « En toute garde, garde tes dents », mais on a dit : « En toute garde, garde ton cœur[6] », car par lui l'insensé rend tout son corps indigne, et par lui le sage rend tout son corps l'habitation du Christ. A cause donc de cette parole : « Soyez comme des dragons en présence des brebis », au sujet de laquelle quelqu'un interrogea voici des années, disant : « Qu'est-ce? » autant que je me le rappelle

1. Lisez : ⲛ. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲕⲙⲙ. — 3. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧϫⲡⲟ. — 4. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲧⲁⲩⲟ. — 5. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧϫⲡⲟ. — 6. Il faut lire *dents*, ⲛⲁϫϩⲉ pour ϩⲏⲧ. *Prov.*, IV, 23.

ⲧⲉⲛⲟⲩ ϯⲛⲁϫⲟⲟϥ ⲉⲩⲛⲟϥⲣⲉ[1] ⲛⲉⲓⲣⲁⲛ ⲅⲁⲣ ϫⲉ ϩⲟϥ ⲉϥⲥⲛϣ ⲁⲛ ⲙ̀ⲡⲉⲓⲙⲁ
ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲅⲁⲣ ϫⲱ ⲙ̀ⲙⲟⲥ ϫⲉ ϣⲱⲡⲉ ⲛⲥⲁⲃⲉ ⲛⲑⲉ ⲛⲛⲓϩⲟϥ ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ ⲛⲧⲁ
ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϣⲁⲁⲣ ⲉⲫⲁⲣⲁⲱ ⲙ̀ⲡ ⲡⲉϥⲙ̀ⲛⲛⲓϣⲉ ⲁⲩⲱ ⲁϥⲣ ⲓⲁⲛⲛⲏⲥ ⲙ̀ⲡ
ⲓⲁⲙⲃⲣⲏⲥ ⲛⲥⲱϣ̀ ⲙ̀ⲡ ⲡⲉⲧⲉⲛⲉⲣⲅⲉⲓ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲡⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ϩⲛ ⲟⲩϭⲉⲣⲱϣ̀
ⲉⲁϥⲧⲣⲉϥⲕⲟⲧϥ ⲁϥϣⲱⲡⲉ ⲛⲟⲩϩⲟϥ ϩⲣⲁⲓ ⲅⲁⲣ ϩⲛ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲉϣⲁⲣⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ϯ ⲥⲃⲱ ⲛⲛⲉⲧⲉ ⲛⲟⲩϥ ⲛⲉ ϣⲁϥⲧⲣⲉⲩϣⲱⲡⲉ ⲛⲑⲉ ⲛϩⲉⲛ ⲉⲥⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲛϥⲧⲣⲉ
ⲛⲉⲩϫⲁϫⲉ ⲣ ⲑⲉ ⲛϩⲉⲛ ⲙ̀ⲟⲩⲓ ϩⲣⲁⲓ ϫⲉ ϩⲙ̀ ⲡⲥⲏⲩ ⲉϣⲁϥⲛⲁ ⲙ̀ⲡⲉϥⲗⲁⲟⲥ
ϣⲁϥⲧⲣⲉⲩϣⲱⲡⲉ ⲛⲑⲉ ⲛϩⲉⲛ ⲁⲣⲁⲕⲱⲛ ⲛ̀ⲧⲉ ⲛⲉⲩϫⲁϫⲉ ϣⲱⲡⲉ ⲛⲑⲉ ⲛϩⲉⲛ
ⲉⲥⲟⲟⲩ ⲛⲛⲁϩⲣⲁⲩ ⲥⲛⲏϩ ⲅⲁⲣ ϫⲉ ⲟⲩ-(-ⲗⲥ̅-)ⲉⲥⲟⲟⲩ ⲉϥⲥⲟⲣⲙ̀ ⲡⲉ ⲡⲓⲛⲗ̅ ϩⲉⲛ
ⲙ̀ⲟⲩⲉⲓ ⲁⲩϫⲟⲟⲣⲉϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲡϣⲟⲣⲡ ⲛⲧⲁϥⲟⲩⲱⲙ̀ ⲙ̀ⲙⲟϥ ⲡⲉ ⲡⲣⲣⲟ ⲛⲁⲥⲥⲟⲩⲣ
ⲡⲉⲧⲁⲙⲓⲥⲱϥ ⲁϥⲟⲩⲱⲙ̀ ⲛⲓⲉϥⲕⲉⲉⲥ ⲉⲧⲉ ⲛⲁⲃⲟⲩⲭⲟⲇⲟⲛⲟⲥⲟⲣ ⲡⲉ ⲡⲣⲣⲟ ⲛⲧ-
ϧⲁⲃⲩⲗⲱⲛ. ⲉϣϫⲉ ⲟⲩϩⲟⲧⲉ ⲙ̀ⲡⲉⲥⲟⲟⲩ ⲡⲉ ⲛⲁⲩ ⲉⲡⲙ̀ⲟⲧⲉⲓ ϥϣⲧⲣⲧⲱⲣ ⲟⲛ
ⲉϥϣⲁⲛⲛⲁⲩ ⲉⲡⲉϫⲁϫⲱⲛ ⲉⲣϣⲁⲛⲧⲙ̀ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲅⲁⲣ ϣⲧⲟⲣⲧⲣ ⲛⲛⲉⲧϥϫⲱⲱⲣⲉ
ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡϩⲉⲑⲛⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲛϥⲧⲣⲉⲧⲣ ϩⲟⲧⲉ ϩⲛⲧⲟⲩ ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ⲉⲩⲛⲁ-
ⲡⲁⲓⲁⲉⲩⲉ ⲉϥϣⲁⲛⲧⲙ̀ⲧⲣⲉ ⲛϩⲉⲑⲛⲟⲥ ϫⲉ ⲟⲛ ⲥⲧⲱⲧ ⲛⲥⲉⲃⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗϩⲛⲧϥ

maintenant, je le dirai pour le bien; car ce nom de serpent n'est pas méprisable ici, car le Seigneur a dit : « Soyez sages comme ces serpents[2] »; car quand le Seigneur Dieu frappa Pharaon et sa multitude et que Jannès et Jambrès devinrent faibles avec celui qui opérait en eux, le Diable, par le moyen d'un bâton qui se changea et devint serpent, car en ce jour, où Dieu châtiait[3] ceux qui étaient siens, il les faisait être comme des brebis, et il faisait que leurs ennemis fussent comme des lions; mais en ce temps où il avait pitié de son peuple, il les faisait être comme des dragons, afin que leurs ennemis fussent comme des brebis près d'eux, car il est écrit : « Israël est comme une brebis errante; (ce sont) des lions qui l'ont mise en morceaux[4] »; le premier qui la mangea fut le roi d'Assour; celui qui à sa suite en mangea les os, ce fut Nabuchodonosor roi de Babylone. Si c'est une terreur pour une brebis de voir le lion, elle est aussi troublée si elle voit le dragon; car si le Seigneur ne trouble pas ceux qu'il disperse chez les nations et qu'il ne les fait pas craindre devant elles, comment seront-ils chatiés? et s'il ne rend pas non plus les nations terrifiées de manière à ce qu'elles

1. Lisez : ⲉⲟⲩⲛⲟϥⲣⲉ. — 2. *Matth.*, x, 16. — 3. Mot à mot : les instruisait. — 4 *Jerem.*, ⲗ, 17. La phrase est enchevêtrée et ne se termine pas.

ⲙⲡⲉϥⲗⲁⲟⲥ ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ⲉⲧⲛⲁⲕⲁⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲛⲉⲭⲱⲣⲁ ⲉⲛⲧⲁϥϫⲟⲟⲣⲟⲩ
ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲙⲁⲩ. ⲛⲑⲉ ⲅⲁⲣ ⲉϣⲁⲩⲉⲩϕⲣⲁⲛⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲧⲥⲛϩ ⲛⲥⲓ ⲛϩⲉⲑⲛⲟⲥ ⲛⲥⲉ-
ϣⲟⲩϣⲟⲩ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉϫⲓ ⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲓϫⲙⲁⲗⲱⲧⲓϩⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲙⲡⲥⲟⲡ ⲉⲧⲉⲣⲉ
ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϯ ⲛⲓⲙⲉⲧⲉ ⲛⲟⲩϥ ⲛⲉ ⲉⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲟⲛ ⲙⲛⲛⲓⲥⲁ ⲧⲡⲁⲓⲇⲉⲩⲥⲓⲥ
ϣⲁϥⲧⲣⲉⲩϩⲙϩⲙ ϩⲱⲟⲩ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉϫⲓ ⲧⲁⲡⲉ ⲛⲛϩⲉⲑⲛⲟⲥ ⲙⲡⲥⲟⲡ ⲉⲧϥⲥⲱⲧⲉ
ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲧⲥⲛϩ ⲙⲡⲥⲟⲡ ⲅⲁⲣ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁⲕⲧⲟ
ⲙⲡϣⲱϫⲡ ⲙⲡⲉϥⲗⲁⲟⲥ ϣⲁϥϯ ⲧⲱⲕ ⲛϩⲏⲧ ⲛⲁⲩ ⲉϥϫⲱ (-ⲗⲁ-) ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ
ⲉⲩϕⲣⲁⲛⲉ ⲛⲧⲉⲧⲛϩⲙϩⲙ ⲉϫⲓ ⲧⲁⲡⲉ ⲛⲛϩⲉⲑⲛⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲛⲑⲉ ⲉϣⲁⲩⲉⲩϕⲣⲁⲛⲉ
ⲛⲥⲉϣⲟⲩϣⲟⲩ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲩⲧⲱⲣⲡ ⲛⲧⲉϥⲕⲗⲏⲣⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲟⲛ ⲛϩⲟⲩⲟ
ϣⲁϥⲉⲙⲉ ⲛⲟⲩϫⲓ ⲕⲃⲁ ⲉϫⲓ ⲛϫⲁϫⲉ ⲛⲛⲉⲧⲕⲧⲟ ⲙⲡⲉⲩϩⲏⲧ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲩⲱ ⲉⲧϣⲙⲉ
ⲛⲥⲱϥ ϩⲓ ⲧⲉⲩⲑⲗⲓϣⲓⲥ ⲛⲑⲉ ⲉⲧϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ϯⲛⲁⲉⲙⲉ ⲛⲟⲩϫⲓ ⲕⲃⲁ ⲉϩⲣⲁⲓ
ⲉϫⲙ ⲡⲣⲣⲟ ⲛⲧⲃⲁⲃⲩⲗⲱⲛ ⲁⲩⲱ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲙ ⲡⲉϥⲕⲁϩ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ⲉⲛⲧⲁⲓⲉⲙⲉ
ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲙ ⲡⲣⲣⲟ ⲁⲥⲥⲟⲩⲣ ⲁⲩⲱ ϯⲛⲁⲕⲧⲟ ⲙⲡⲓⲛⲗ ⲉⲡⲉϥⲙⲁ ⲙⲙⲟⲟⲛⲉ ⲁⲩⲱ
ϥⲛⲁⲙⲟⲟⲛⲉ ϩⲙ ⲡⲕⲁⲣⲙⲉⲛⲗⲟⲥ ϩⲓ ⲧⲃⲁⲥⲁⲛ ⲁⲩⲱ ϩⲙ ⲡⲧⲟⲟⲩ ⲛⲉⲫⲣⲁⲓⲙ
ⲙⲙ ⲡⲧⲟⲟⲩ ⲛⲥⲁⲗⲁⲁⲁ ⲁⲩⲱ ⲥⲛⲁⲥⲉⲓ ⲛⲥⲓ ⲧⲉϥϣⲩⲭⲏ ϩⲓ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲙ-

s'évanouissent devant son peuple, comment seront-elles laissées[1] dans les pays où il les a dispersées ? Car de même que les nations se réjouissent, comme il est écrit[2], et qu'elles se glorifient au sujet de ceux qu'elles ont réduits en esclavage en la fois que Dieu avait livré en leurs mains ceux qui étaient siens; ainsi aussi après le châtiment, il fait qu'ils marchent sur la tête des nations en la fois qu'il les sauve de leurs mains, comme il est écrit[3]. Car en la fois que Dieu ramènera[4] les restes de son peuple, il les encourage, disant : « Réjouissez-vous, marchez sur la tête des nations[5] ! » et comme elles se sont réjouies et se sont glorifiées quand elles ont mis en pièces son héritage, ainsi encore plus il amène une vengeance sur les ennemis de ceux qui ont tourné leur cœur vers lui et qui le cherchent dans leur tribulation, comme il dit : « J'amènerai une vengeance sur le roi de Babylone et sur toute sa terre, comme je l'ai amenée sur le roi (d')Assur, et je ramènerai Israël en ses pâturages et il paîtra dans le Carmel en le pays de Basan, et dans la montagne d'Ephraïm et dans la montagne de Galaad, et son

1. Il s'agit des hommes du peuple d'Israël. — 2. Cf. *Psalm.*, CIV, 38. — 3. Ces paroles visent de nombreux textes. — 4. Mot à mot : les retourne. — 5. Texte inconnu.

ⲙⲁⲩ ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲓ ⲡⲉ ⲉⲧⲣⲉⲩⲱⲛϩ ϩⲓ ⲛⲉϥⲛⲟⲙⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲛⲥⲉⲥⲁⲛϣ ϩⲓ ⲛⲉϥ-
ϫⲓⲕⲁⲓⲱⲙⲁ ⲁⲩⲱ ⲛⲥⲉⲥⲓ ⲛ ⲛϥⲧⲥⲓⲟⲟⲩ ⲙⲡⲉϫⲉⲓⲙⲁⲣⲣⲟⲥ[1] ⲛⲛⲉϥⲧⲣⲩⲫⲏ. ϩⲱⲃ
ⲛⲓⲙ ϣⲁϫⲉ ⲛⲓⲙ ⲥϧⲱ ⲛⲓⲙ ⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲛⲓⲙ ⲟⲩⲉϩ ⲥⲁϩⲛⲉ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲥϥⲱⲛ
ⲙⲙⲟⲟⲩ ϩⲓ ⲛⲉⲩⲣⲁⲫⲏ ⲉⲧⲣⲉⲩⲥⲟⲩⲛ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲙⲉ ⲁⲩⲱ ⲉⲣ ϩⲙϩⲁⲗ ⲛⲁϥ
ϩⲓ ⲙⲡⲧⲉⲩⲥⲉⲃⲛⲥ ⲛⲓⲙ ⲛⲥⲉⲧⲙⲕⲁ ϩⲧⲏⲩ ⲉϩⲉⲛ ⲡⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ ϩⲱⲥ ⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲑⲉ
ϩⲱⲱⲛ ⲉⲧⲉ-(-ⲗⲉ-)ⲣⲉ ⲛⲉⲓϣⲁϫⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲣ ⲙⲡⲧⲣⲉ ⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲉⲓ ⲛⲛⲉⲧⲛⲁ-
ⲉⲓⲣⲉ ⲛⲛⲓϩⲃⲏⲩⲉ ⲛϧⲟⲧⲉ ⲉⲓⲧⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉⲧϣⲁϫⲉ[2] ⲉⲓⲧⲉ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲧⲟⲗⲙⲁ
ⲉⲉⲓⲣⲉ ⲛⲛⲓⲡⲁⲣⲁⲫⲩⲥⲓⲥ. ⲱ ⲧⲉⲛⲟϭ ⲛⲟⲣⲥⲏ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲛⲧⲁⲛϫⲟⲟϥ ⲛϩⲁϩ ⲛⲥⲟⲡ
ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲥϩⲓⲙⲉ ⲧⲁⲕⲟ ⲙⲛⲧⲁⲙⲓⲟ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲉⲛⲥⲱⲙⲁ ϩⲓ
ⲛⲉⲩⲥⲛϣⲉ ⲙⲙⲓⲛ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϩⲓⲧⲙ ⲡⲉⲧⲧⲱⲃⲥ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲡϫⲁϫⲉ ⲉϫⲟⲣⲟⲩ
ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲙⲙⲓⲛ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲧⲣⲉⲩⲣ ϣⲣⲡ ϣⲱⲱⲧ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲙⲁⲩⲁⲁⲩ ⲁⲩⲱ
ⲉϭⲟϫϭϫ ⲛϩⲉⲛ ⲕⲟⲟⲩⲧⲉ ⲛⲙⲙⲁⲩ ϩⲓ ⲧⲉⲙⲙⲛⲧϧⲗⲗⲉ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲓϯϩⲉ
ⲛⲟⲩⲱⲧ. ⲛⲁⲛⲟⲩⲥ ϫⲉ ⲉⲧⲣⲉⲛⲧⲁⲩⲉ ⲡϩⲟϥ ⲛⲕⲉⲥⲟⲡ ⲉⲛϯ ⲉⲟⲟⲩ ⲙⲡⲉⲧϩⲁ ⲉⲟⲟⲩ
ⲧⲏⲣϥ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲡⲁⲛⲧⲟⲕⲣⲁⲧⲱⲣ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲅⲁⲣ ⲉⲧⲉ ⲡⲗⲟⲅⲟⲥ ⲡⲉ ⲡⲱⲛϩ
ⲛⲧⲉⲩⲯⲩⲭⲏ ⲙⲛⲧⲁⲩⲥⲉⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲛⲉϩ ⲉⲩϣⲁϫⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲛ ⲉⲩⲥⲱⲧⲙ ⲉⲣⲟϥ

âme sera rassasiée en ses jours-là[3] » ; c'est-à-dire afin qu'ils vivent dans ses lois et qu'il s'engraisse dans ses justices, et qu'ils soient rassasiés et abreuvés dans le torrent de ses délices. Toute œuvre, toute parole, toute instruction, tout commandement, tout ordre qu'il leur donne[4] dans l'Écriture (tend à) ce qu'ils connaissent le vrai Dieu et qu'ils le servent en toute piété, afin qu'ils n'appliquent pas leur cœur à des vanités, comme nous aussi à qui toutes ces paroles sont un témoignage que sera malheur à ceux qui feront ces œuvres abominables, soit moi qui parle, soit tout homme qui ose faire ces choses contre nature. O cette grande colère selon ce que nous avons dit une foule de fois, qu'un homme et qu'une femme perdent la création de Dieu, notre corps, de leurs blessures à eux-mêmes afin qu'ils soient les premiers à s'immoler eux-mêmes et à en mettre en pièces d'autres avec eux dans cette même cécité et cette même ivresse. Il est bon de citer le serpent une autre fois, louant celui qui est sous toute gloire, le Dieu, le Tout-Puissant, car les hommes dont le verbe est la vie de leur âme ne sont jamais rassasiés d'en parler ou de l'écouter, car il est doux plus que toute

1. Lisez : ⲙⲡⲉϫⲓⲙⲁⲣⲣⲟⲥ. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧϣⲁϫⲉ. — 3. *Jerem.*, L, 18-19. — 4. Mot à mot : qu'il leur ordonne.

ϥⲣⲟⲗϩ ⲅⲁⲣ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉϩⲛⲟ ⲛⲓⲙ ⲉⲧϩⲁⲣⲟⲥ ⲛⲧⲡⲉ ⲉϣϫⲉ ϥⲣⲟⲗϩ ⲛϩⲓ ⲡⲟⲉⲓⲕ
ⲙⲙⲓ ⲛⲕⲉⲁⲅⲁⲑⲟⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲛⲧⲁ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲁⲩ ⲛⲛϣⲛⲣⲉ ⲛⲛⲣⲱⲙⲉ
ϩⲓϫⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲉⲓⲉ ⲉϥϩⲟⲗϩ ⲛⲟⲩⲛⲣ ⲛϩⲓ ⲡ̀ⲗⲟⲅⲟⲥ ⲡⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲙⲡⲛⲧⲉ ⲙⲙⲓ
ⲛⲕⲉⲁⲅⲁⲑⲟⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲡⲛⲓⲕⲟⲛ (-ⲗⲥ-)[1] ⲉⲧϥϯ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲛⲉⲧⲉⲡⲓⲑⲩⲙⲉⲓ
ⲉⲣⲟⲟⲩ. ⲥⲱⲧⲙ ϩⲉ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲉⲛⲙⲟⲉⲓϩⲉ ⲙⲡⲉⲧϫⲟⲥⲉ ⲡⲩⲉ ⲁϥϣⲱⲡⲉ ⲛϩⲟϥ
ⲡϩⲟϥ ⲁϥϣⲱⲡⲉ ⲛϩⲉⲣⲱⲃ ϩⲓ ⲧϩⲓϫ ⲙⲡⲣⲱⲙⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉϥⲉⲓⲣⲉ ⲛϩⲉⲛ
ϩⲟⲙ ⲛϩⲏⲧϥ ⲙⲙ ϩⲉⲛ ⲙⲁⲉⲓⲛ ϩⲙ ⲡⲟⲩⲉϩ ⲥⲁϩⲛⲉ ⲙⲡⲉⲧϣⲟⲟⲡ. ϣⲁⲛⲧⲉ
ⲟⲩ ϩⲉ ϣⲱⲡⲉ ⲁⲛⲟⲛ ⲉⲧⲁⲙⲁϩⲧⲉ ⲙⲙⲟⲛ ϩⲙ ⲡⲕⲁⲕⲉ ⲱ ⲛⲉⲧⲟⲩⲛϩ ⲧⲏⲣⲟⲩ
ϩⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲉⲙⲡⲓⲥⲟⲩⲛ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲛⲉϥϩⲃⲏⲩⲉ. ⲉϣϫⲉ ⲁⲛⲥⲟⲩⲱⲛϥ ⲇⲉ
ⲟⲛ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲉⲛϣⲁⲩ ⲉⲛϯ ⲥⲱⲛⲧ ⲛⲁϥ ϩⲓ ⲛⲉⲛⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ⲉⲙⲡⲛⲁⲓⲥⲑⲁⲛⲉ
ⲉⲛⲉϩⲃⲏⲩⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲉⲛⲧⲁϥϩⲁⲁⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲉⲩⲣⲁⲫⲏ. ⲥⲟⲡ ⲇⲉ ⲁϥⲛⲉϫ ⲡⲥⲉ-
ⲣⲱⲃ ⲉϫⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲁϥϣⲱⲡⲉ ⲛⲟⲩϩⲟϥ ⲉⲁϥⲡⲱⲧ ϩⲁ ⲧⲉϥϩⲏ ⲛⲓⲙ ⲙⲱⲩⲥⲛⲥ
ⲡⲉⲛⲧⲁ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲟⲩⲱⲛϩ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲟⲡ ⲇⲉ ⲁϥⲙⲁϩⲧⲉ ⲙⲡⲉϥⲥⲁⲧ ⲁϥϣⲱⲡⲉ
ⲟⲛ ⲛⲥⲉⲣⲱⲃ ϩⲓ ⲧⲉϥⲥⲓϫ ⲛⲑⲉ ⲉⲡⲉϥⲟ ⲙⲙⲟⲥ. ⲙⲟⲉⲓϩⲉ ⲉϫⲛ ⲙⲟⲉⲓϩⲉ ⲡⲉⲓ-

chose qui est sous le ciel. Si le pain est doux et tous les autres biens que le Seigneur Dieu a donnés aux enfants des hommes qui sont sur la terre, eh bien ! combien plus est doux le Verbe, celui qui vient des cieux et tous les autres biens spirituels qu'il donne à ceux qui les désirent. Écoutez maintenant les miracles du Très-Haut : le bois devint un serpent, le serpent devint un bâton dans la main de l'homme de Dieu qui faisait des vertus par lui et des signes par l'ordre de celui qui est[2]. Jusques à quand donc serons-nous saisis dans les ténèbres, nous tous qui habitons dans les ténèbres sans connaître Dieu d'après ses œuvres ? Si nous le connaissons, quelle est notre valeur, lorsque nous l'irritons par nos mauvaises actions, sans que nous sentions toutes ses œuvres, celles qu'il a faites selon les Écritures ? Parfois certes, il a jeté la baguette sur la terre, et elle est devenue un serpent, devant lequel s'est enfui Moyse auquel le Seigneur s'était manifesté ; parfois il (Moyse) l'a saisi par la queue, et il (le serpent) est devenu à nouveau une baguette entre ses mains, à la manière qu'il était. Miracle sur miracle ! Car

1. En haut de cette page, on lit : ⲑⲟⲟⲩⲧ ⲡⲉⲥϯⲟⲥ ⲓ̅ⲍ̅, c'est-à-dire : (mois de) Thot, la Croix, 19. Il s'agit sans doute de la fête de l'Exaltation de la Croix qui tombe le 14 septembre. — 2. C'est la traduction en copte du nom de Jéhovah = celui qui est.

ADDENDA

*Je mets ici le fragment dont j'ai parlé dans l'*Introduction, *en le redonnant dès la première ligne.*

(-ⲣⲓⲥ-) ⲡⲟⲉⲓⲕ ⲁⲧⲱ ⲛⲥⲉϫⲓ ⲟⲩⲁ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲙⲁⲩⲁⲁⲩ ϩⲙ ⲡⲛⲟϭⲛⲉϭ ⲛⲧⲉⲩ-
ⲯⲩⲭⲏ ⲛ ⲉⲩⲟ ⲛⲟⲩϫⲉ ⲧⲛⲙⲟⲧⲛ[1] ⲛ ⲧⲛϩⲟⲥⲉ ⲛ ⲉⲩⲕⲟⲓⲛⲱⲛⲉⲓ ⲛⲙⲙⲁⲛ ⲛⲟⲩ
ⲉⲛⲛⲟⲃⲉ[2] ϫⲉ ⲉⲛⲛⲁⲁⲛⲁⲥⲕⲁϩⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲧⲛⲟ ⲙⲙⲟⲥ. ϩⲉⲛ ⲙⲛⲧⲁⲑⲛⲧ
ⲛⲉ ⲛⲁⲓ ϩⲓ[3] ⲙⲛⲧϣⲟⲩϣⲟ ϩⲟⲗⲱⲥ ⲣⲱ . . . ⲥⲟⲫⲟⲥ ⲛⲁⲧⲁⲙⲉ ⲣⲱⲙⲉ ⲁⲛ ⲉⲧ-
ⲥⲟⲙ ⲛⲧⲉⲧⲙ. . . . . ⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲧⲱ ⲉ. . . ⲉ[4] ϣⲁⲩⲧⲁⲙⲟⲟⲩ ⲟⲛ(?) ϩⲉⲛ ⲛⲟⲩⲓ
ⲡⲉⲧⲉϣⲁⲩϫⲟⲟⲩ[5] ϩⲁϩ ⲛϩⲱⲃ ⲉϣⲁⲣⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲁⲁⲩ ⲟⲛ(?) ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲁⲥⲁⲡⲏ
ⲁⲗⲗ . . . . . ⲉϫⲛⲁⲁⲩ ⲡⲉ . . . . . ⲁϩⲧⲉ ⲙⲙⲟϥ ϣⲁ ⲉϩ . . . . . ⲡⲉ ⲛⲧⲉ

. . . (comme si nous épargnions) le pain et qu'ils se blasphèment eux seuls dans le reproche de leur âme, ou nous jetant (le reproche) que nous menons une vie tranquille ou que nous souffrons[6], ou qu'ils sont en communauté avec nous pour les péchés[7], parce que nous les y forcerons comme nous y sommes. Ce sont là des choses insensées ou des glorioles complètement. Les hommes sages n'apprendront pas aux hommes la vertu. . . . . .
. . . . . [8] C'est peu de chose ce qu'on a dit, c'est beaucoup, ce que l'homme ne fait pas à cause de la charité, mais par paresse. . . . . .
. . . . . [9]

1. Cette leçon montre bien que la leçon ⲧⲛⲙⲟⲧⲛ ⲙⲟⲧⲛ du ms. de Naples est fautive. — 2. Texte peu sûr. — 3. Lisez : ⲛ. — 4. Je n'ai pas pu remplir ces lacunes malgré toute mon application. — 5. Lisez : ⲛⲉ ⲉⲧⲉ ϣⲁⲩϫⲟⲟⲩ. — 6. Il doit manquer quelque chose ou, sinon, le mot ϩⲟⲥⲉ a un autre sens que je ne connais pas et que je n'ai pu voir. — 7. Traduction que je ne peux certifier. — 8. Les lacunes me cachent le sens de ces mots dépareillés. — 9. Je ne peux traduire ce passage.

ⲡⲣⲱⲙⲉ. . . . . ⲡⲣⲟ ⲉⲡⲉⲧⲉϣ. . . ⲉ[1] ⲉⲧⲁⲙⲓⲟϥ ⲉⲓⲧⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲓⲟⲩⲧⲉ ⲉⲓⲧⲉ ϫⲉ
ⲁϥⲉⲓ ⲉϥϩⲟⲟⲡ[2] ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲧⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲉⲓ ⲱⲃϣ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥⲩⲛⲏ ⲁⲛ
ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲉϫⲛⲁⲁⲩ ⲉⲛ ⲡⲥⲟⲃⲧⲉ ⲉⲧⲙⲛⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲉϥⲓⲧϥ ⲙⲙⲁⲩ ⲟⲛ ϣⲁ
ϩⲓ ⲣⲟⲩϩⲉ ⲉϥⲉⲓⲣⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉϥⲟⲩⲱϣ. ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲛⲧⲁ ⲡⲉⲛⲧⲁϥϣⲟⲓⲗⲉ ⲉⲡⲣⲟ
ⲧⲱⲟⲩⲛ ⲉϥⲟⲩⲱⲙ ⲉϥⲥⲱ ⲁϥⲉⲓ ⲉⲙⲁⲩ ⲉϫⲉⲥⲧⲓ ⲁⲛ ⲉⲟⲩⲉⲛϩ ⲧⲁϩⲁⲡⲏ ⲉⲃⲟⲗ
ⲉⲧⲣⲉⲩⲟⲩⲉⲙ ⲟⲩⲕⲟⲩⲓ ⲉⲓⲙⲏⲛⲓ ⲛϥϫⲓⲧⲛ ϩⲱⲱⲛ ⲛϫⲛⲁϩ ϫⲉ ⲙⲡⲉⲓϩⲕⲟ. ⲡⲛⲁⲩ
ϭⲉ ⲛⲧⲙⲙⲉ ⲛⲉⲧⲛⲁϭⲟⲓⲗⲉ ⲉⲡⲉⲛⲣⲟ ⲭⲱⲣⲓⲥ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲓⲛⲏⲥⲧⲓⲁ[3] ⲡⲉ ⲡⲛⲁⲩ
ⲛϫⲡ ϯ ⲛ ϣⲁ ϫⲡ ⲥⲟ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲓⲙ ⲡⲩⲱⲙ ⲁⲩⲱ ⲧⲉⲡⲣⲱ. ⲛⲟⲩ-
ⲟⲉⲓϣ ⲛⲓⲙ ϩⲣⲁⲓ ϩ. . ⲛⲉⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛⲓⲙ ⲣⲱⲙⲉ ⲉϥⲥⲟⲟⲩⲛ ⲛⲓⲙⲉⲓⲧ. . ⲭⲛⲏ ⲉⲧⲉ
ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ϩⲉⲛ ϩⲁⲩ ⲛⲟⲩⲃ ϩⲉⲛ ⲥⲁ ⲛϩⲟⲙⲧ ϩⲉⲛ ϩⲁⲙⲣ. . ϩⲉⲛ ϩⲁⲙⲙϣⲉ ϩⲉⲛ

soit pour Dieu, soit parce qu'il est venu en cachette, et que celui qui fait la diaconie[4] l'a oublié, non par justice, mais à cause de la paresse d'apporter ce qui est préparé et de l'enlever aussi jusqu'au soir, faisant selon sa volonté. Est-ce que, lorsque celui qui est resté près de la porte s'est levé mangeant et buvant, s'est rendu en ce lieu, il n'est pas permis de manifester la charité afin qu'ils mangent un peu, à moins qu'il ne te fasse violence à toi-même, disant : « Je n'ai pas faim[5]. » Certes l'heure de nourrir ceux qui seront à notre porte, en dehors des jours de jeûne, c'est la cinquième heure ou vers la sixième heure, (pour) tous, en tout temps, été et hiver. En tout temps en ces lieux, que nul homme connaissant ces métiers[6], à savoir les orfèvres, les ouvriers du cuivre, les boulangers, les maçons, ceux qui tra-

1. Lacunes que je n'ai malheureusement pu remplir. — 2. Le mot du texte que j'ai lu et transcrit ϩⲟⲟⲡ n'est pas certain. Ce mot ϩⲟⲟⲡ ne se trouve dans cette forme qu'au chap. XVI, 10, du *Livre des Juges*, et là il veut bien dire : *convivium*, *festin de noce*. Ici, on le prendrait plutôt pour le participe de ϩⲱⲡ = *cacher*, ⲉϥϩⲟⲟⲡ signifierait ainsi : *(qui est venu) caché, en secret*. Mais je n'ose dire que cette manière d'expliquer est certaine. — 3. Lisez : ⲙⲏⲛⲓⲥⲧⲉⲓⲁ. — 4. Il s'agit du frère chargé de distribuer les aumônes à la porte de la communauté. — 5. C'est-à-dire : à moins qu'il ne te refuse avec force en disant : Je n'ai pas faim. — 6. Le mot ⲧⲉϫⲛⲏ est employé dans un sens spécial qui répondait jadis à notre mot *art*, car dans les commencements de la civilisation tout *artisan* était un ouvrier d'art ; maintenant nous avons restreint la signification du mot *art* ; primitivement au contraire tout travail qui sortait de l'ordinaire était regardé comme un travail artistique.

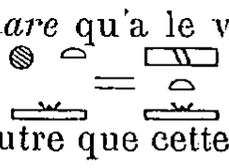
ⲉⲕⲱⲧ ϩⲉⲛ ⲣⲉϥⲣ ϩⲱⲃ ⲉϩⲟⲓⲧⲉ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲛⲉⲧϫⲱⲗ. . . . . ⲛ ⲉⲁⲉⲛⲛ[1] (-ⲣⲓⲁ-)
ϩⲉⲛ ⲣⲉϥⲣ ϩⲱⲃ ⲉϣⲁⲁⲣ ϣⲁⲧⲓ ⲃⲱⲕⲉ ⲙⲙⲁⲧⲉ ϩⲉⲛ ⲣⲉϥⲧⲁⲙⲉ ϫⲱ ⲛⲗⲁⲗ
ⲛⲓⲉⲧⲣ ϩⲱⲃ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲙⲟⲩⲛⲥ ⲛ ⲉⲧⲁⲙⲉ ⲉⲩⲁⲟⲥ ⲉϯ ⲉⲃⲟⲗ ⲕⲁⲛ ⲉⲥϣⲁⲛϣⲱⲡⲉ
ⲉⲧⲣⲉⲧⲣ ϩⲱⲃ ⲉⲛⲉⲧⲭⲣⲓⲁ[2] ⲙⲟⲛⲟⲛ ⲛⲓⲉⲧϯ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲟⲗⲱⲥ ϩⲉⲛ ⲧⲱϩ ⲥⲁⲣ ⲛⲉ
ⲁⲩⲱ ⲛⲥⲉⲛⲁⲕⲁⲁⲩ ⲁⲛ ⲉⲥϭⲣⲁϩⲧ ⲛ ⲉϭⲱ ϩⲓ ⲛⲓⲛⲓ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲇⲉ ⲇⲉ ⲛⲛⲉ ⲟⲩ-
ⲙⲛⲧϣⲃⲏⲣ ϣⲱⲡⲉ ⲛⲁⲩ ⲙⲛ ⲡⲉⲧⲟⲩϫⲓ ⲁⲩⲱ ⲉⲩϯ ⲛⲙⲙⲁⲩ ⲛⲧⲉ ⲡϣⲟⲣϣⲣ
ⲉⲓ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲛⲉⲓⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ. ⲉⲩϣⲁⲛϭⲓ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲛ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ
ⲛⲓⲙ ⲛ ⲟⲩϩⲉⲙⲉ ⲉϥϥⲓ ⲛⲟⲩϩⲛⲁⲁⲩ ϩⲓ ⲧⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲉϥⲧⲟⲟⲩⲛ ⲟⲩϩⲛⲁⲩ
ⲛⲑⲉ ⲙⲡⲉⲧϥⲓ ⲣⲟⲟⲩϣ ⲙⲡⲟⲩⲧⲁⲙⲉ ⲛⲉⲓⲟⲧⲉ ⲛⲛⲉⲓⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲛϣⲟⲣⲡ ⲉⲩ-
ⲛⲁⲁⲩ ⲛϣⲙⲙⲟ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉϣⲱⲡⲉ ⲇⲉ ⲟⲩⲙⲛⲧⲁⲧ. . . . ⲩⲛ ⲇⲉ ⲛ ⲟⲩⲟⲃϣⲥ

vaillent aux vêtements jusqu'aux foulons, ou.....[3], ceux qui travaillent au cuir à l'exception seulement des servantes[4], ceux qui font la taille de la vigne[5], qu'ils n'y travaillent pas pour parfaire ou pour faire quelque chose, pour vendre, quand même ce serait pour travailler à ce qui leur est nécessaire, qu'ils ne vendent pas du tout, car ce sont de troubles[6] et ils ne leur permettraient pas de mener une vie tranquille et de demeurer dans les maisons; et surtout qu'il n'y ait aucune camaraderie entre eux et ceux qui achètent et qui vendent avec eux de peur que la ruine n'entre dans ces synagogues. Si l'on trouve parmi vous en tout temps un homme, ou une femme, qui enlève un vase de l'économat[7] enlevant un vase comme s'ils en eussent besoin[8], sans en avertir les pères de ces synagogues d'abord, ou les rendra étrangers à elles; mais si c'est ignorance ou oubli, on verra[9]

1. J'avais cru pouvoir lire : ⲉⲛⲉⲧϫⲱⲗⲕ ϩⲉⲛ ⲥⲁⲉⲛⲛ; le ms. a bien ⲁⲉⲛⲛ. — 2. Lisez : ⲉⲛⲉⲧⲭⲣⲉⲓⲁ. — 3. Traduction tout à fait incertaine. — 4. Cette traduction détone terriblement en ce passage, car les femmes n'avaient pas l'habitude d'exercer un *art*, surtout dans le sens premier de ce mot. Il pourrait cependant s'entendre en supposant qu'il y avait des sœurs *converses* dans les couvents de femmes; mais cela demanderait à être prouvé. — 5. Je ferais venir le mot ϫⲱ ⲛⲗⲁⲗ du mot ϫⲱ + ⲛ + ⲉⲗⲟⲟⲗⲉ, ⲁⲗⲟⲗⲉ, ⲗⲁⲗ. Mais je suis bien loin d'en être certain. — 6. Ou : des causes de troubles. En effet les marchés, même à la porte des couvents, ne se passent pas paisiblement. — 7. Peut-être faut-il lire : ⲧⲕⲟⲛⲱⲛⲓⲁ au lieu de ⲧⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲁ = *à la communauté*; cependant ce dernier peut se comprendre. — 8. Littéral. : à la manière de celui qui en prend soin. — 9. Je lis : ⲉⲩⲛⲁⲛⲁⲩ ⲉⲑⲉ, etc.

ⲉⲩⲛⲁⲛⲁ ⲉⲑⲉ ⲉⲧⲉϣϣⲉ ⲉⲁⲁⲥ ⲛⲁⲩ ⲁⲩⲱ ⲛⲉϩⲛⲁⲁⲩ ⲛⲧⲁⲩϫⲓⲧⲟⲩ ⲉⲩⲛⲁⲕⲧⲟ-
ⲟⲩ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ⲛⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲧⲟⲟⲥⲟⲩ ⲛⲧⲟⲟⲧⲟⲩ. ϩⲛⲁⲩ ⲛⲓⲙ ⲉⲛⲁϩⲉ ⲛⲁⲩ ⲉⲛⲉϣⲓⲛⲉ
ⲛⲥⲱⲟⲩ ϩⲁ ⲧⲉⲩⲧⲓⲙⲏ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲧⲛⲁⲁⲓⲧⲉⲓ ⲛϩⲛⲁⲩ ⲛⲧⲟⲟⲧϥ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲛϫⲓ ⲛϫⲏ
ⲙⲡⲟⲩⲡⲗⲥ ⲡⲉⲩϣⲁⲁⲣ ⲉⲃⲟⲗ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲟⲩϣⲉ ⲉϥⲥⲟϫϧ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲟⲩϣⲉ
ⲛⲁⲛ. .ⲥⲕⲁⲓⲟⲛ ⲙⲛ ⲕⲉϩⲛⲁⲩ ⲉϥⲥⲟⲧⲡ ⲉⲩⲛⲁϫⲟⲟⲥ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲟⲩ-
ⲕⲁⲧⲁⲗⲁⲗⲉⲓ ⲁⲩⲱ ⲉⲩⲥⲱϣϥ ⲛⲛⲧⲟⲡⲟⲥ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲧⲃⲏⲏⲧ . . . ϩⲱⲥⲧⲉ
ⲉⲧⲣⲉⲩⲉⲡ. . . . ⲟⲩⲛϩ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲉϩ . . . ⲣⲉϥⲧⲱⲃϩ ⲁⲩⲱ . . ⲉⲛ ⲙⲁⲓ ϩⲏⲩ
ⲛϣ. . . . ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲑⲛⲙⲉ ⲛⲟⲩϫⲟⲓ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲡⲉ ϩⲛⲁⲩ ⲛⲓⲙ
ⲉⲛⲛⲁⲛⲁⲩ ⲉⲡϣⲟⲩⲧⲁⲁϥ ⲡⲃⲉⲕⲉ ⲙⲡⲁ (*sic exit*).

ce qu'il faudra leur faire, et les vases qu'ils avaient pris, on les retournera à ceux aux mains desquels on les avait confiés[1], Toute chose dont nous avons besoin, interrogeons à leur sujet sur leur prix et ceux qui demanderont quelque chose à un homme gratis, sans le payer[2], jusqu'à une chose de vil prix, surtout une chose nécessaire[3], ou un autre objet de choix, on les appellera : Hommes au sujet desquels on calomniera et l'on méprisera les lieux de Dieu, de sorte qu'on regardera[4] ceux qui y habitent comme des mendiants et comme des gens qui aiment le profit en trop (?). De même en est-il du prix de passage pour une barque[5] et de même en est-il de toute chose qui mérite qu'on la donne salaire pour le. . . . . (*sic exit*).

1. Littéral. : on les a donnés en ses mains. — 2. C'est ainsi que je traduis les mots : ⲙⲡⲟⲩⲡⲗⲥ ⲡⲉⲩϣⲁⲁⲣ. Le mot ⲡⲱⲗⲥ signifie : *partager*, *séparer*, *mettre à part ;* le mot ϣⲁⲁⲣ signifie : *frapper un coup*, de sorte que la locution tout entière signifie : *mettre à part leur coup*. Il s'agit du prix des objets achetés ; ces objets s'estimaient d'abord en les soupesant, en les tâtant, en les frappant. D'où le sens d'*æstimare* qu'a le verbe ϣⲁⲁⲣ. — 3. Je prends le mot ϣⲉ ici comme l'équivalent du mot  = ϣⲉ. On pourrait aussi traduire par *bois*, *morceau de bois ;* mais, outre que cette traduction n'est guère logique, je ne vois pas ce que peut être un morceau de bois *nécessaire*. — 4. Littéral. : on comptera comme mendiants. — 5. Il s'agit ici du prix qu'on payait pour passer le fleuve ou un canal au propriétaire du bac, de la *barque*, qui permettait de passer l'eau. Le lecteur verra que ce fragment est on ne peut plus intéressant pour juger des habitudes des grandes communautés égyptiennes.

CHALON-SUR-SAÔNE, IMPR. FRANÇAISE ET ORIENTALE E. BERTRAND 760

ϭⲉⲣⲱⲃ ϫⲁⲣ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲉⲁϥϫⲓⲧϥ ⲟⲛ ϩⲓ ⲛⲉϥϭⲓϫ ⲛϭⲓ ⲡⲛⲟϭ ⲙⲱⲩϫⲛⲉ ⲁϥⲃⲱⲕ
ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲕⲛⲙⲉ ⲁϥⲛⲟϫϥ ⲉϫⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲁϥϣⲱⲡⲉ ⲟⲛ ⲛϩⲟϥ ⲁⲩⲱ ⲁϥⲱⲙⲕ
ⲛⲛⲓϭⲉⲣⲟⲟⲃ ⲧⲛⲟⲩ ⲉⲛⲧⲁⲩⲧⲣⲉⲩⲣ ϩⲟϥ ϩⲓ (-ⲗϫ-) ⲟⲩⲫⲁⲛⲧⲁⲥⲓⲁ ⲛϭⲓ ⲙⲙⲁ-
ⲧⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲛⲧⲁϥⲣ ϩⲟϥ ⲛⲧⲟϥ ϩⲓ ⲟⲩⲙⲉ ϩⲓ ⲧϭⲟⲙ ⲙⲡⲉⲛⲧⲁϥⲧⲣⲉ ϣⲉ
ϣⲱⲡⲉ ϩⲓϫⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ϩⲟϥ ⲉⲙⲓ ⲟⲩⲟⲛ ϣⲟⲟⲡ ⲉⲛⲧⲁ ϩⲛⲧϥ ϣⲉⲡ
ⲛⲛⲓϭⲉⲣⲟⲟⲃ ⲧⲛⲟⲩ. ⲧⲱⲛ ⲉⲛⲧⲁⲩⲧⲣⲉⲩϣⲱⲡⲉ ⲛϩⲟϥ ⲛⲧⲁϥⲕⲁⲁⲩ ϫⲉ ⲟⲛ ⲧⲱⲛ
ϩⲙ ⲛⲧⲣⲉϥⲕⲧⲟϥ ⲛⲕⲉⲥⲟⲡ ⲉⲩϭⲉⲣⲱⲃ[1] ⲛϥϣⲱⲡⲉ ⲛⲧⲉϥϩⲉ ϩⲓ ⲛϭⲓϫ ⲛⲛⲣⲱⲙⲙⲉ
ⲉⲧⲛϩⲟⲧ ⲉⲧⲣⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲣ ⲡⲉϥⲛⲟϭ ⲙⲙⲟⲉⲓϩⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲙⲱⲩϫⲛⲉ
ⲡⲉϥϫⲱⲧⲡ ⲁⲩⲱ ⲁⲁⲣⲱⲛ ⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲛⲧⲁϥ. ⲡⲁⲓ ϫⲉ ⲟⲛ ⲛⲧⲁⲧⲉⲧⲉⲛϫⲟⲟϥ
ⲧⲉⲛⲟⲩ ϫⲉ ⲟⲩⲧⲱⲙⲧ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲡⲉⲧⲛⲁⲧⲁϩⲉ[2] ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲁⲛⲛ ⲡⲉϥⲣ ⲡⲙⲉⲉⲩⲉ
ⲙⲉⲛ ⲉⲧⲙⲙⲉⲛⲧⲉ ⲛⲕⲉⲙⲁ ϯⲛⲁϫⲉ ϩⲉⲛ ⲕⲟⲩⲓ ϫⲉ ⲟⲛ ⲡⲁⲓ ϫⲁⲣ ⲛⲧⲁⲩϫⲟⲟϥ
ⲁⲛ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲛⲛⲁⲃⲱⲕ ⲉⲙⲁⲩ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲉⲧⲛϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉϣϫⲉ ⲧⲁⲓ ϫⲁⲣ ⲧⲉ
ⲑⲉ ⲉⲓⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ⲛⲧⲟⲟⲧⲛ ⲡⲣⲱⲙⲙⲉ ⲣ ⲑⲩⲥⲓⲁ ⲁⲩⲱ ϥⲛⲁ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ϫⲉ ⲟⲛ

cette même baguette qu'avait prise en ses mains le grand Moyse, et il alla en Égypte, il la jeta par terre et elle devint aussi un serpent qui avala toutes les autres baguettes que les magiciens avaient changées[3] en serpents selon l'apparence, parce qu'elle était un serpent en vérité, elle, par la puissance de celui qui avait fait que le bois existât sur la terre, et encore serpent, sans qu'il y en eût un (auparavant) dont le ventre prît toutes les baguettes. Où étaient celles que l'on rendit serpents ? où la plaça-t-il avant lorqu'il le[4] changea une autre fois en baguette, afin qu'il devint en sa manière entre les mains des hommes fidèles par les mains desquels Dieu fit ces grands prodiges, Moyse son élu et Aaron son saint[5]? Et cela, si vous dites que c'est un cas unique qui saisira[6] chacun et dont nous avons apporté le souvenir au milieu (de nous en) d'autres endroits, je dirai encore quelques petits (exemples), car on ne l'a pas dit au sujet du lieu où nous devons aller, comme vous le dites, car s'il en était ainsi, eh bien ! pourquoi donc l'homme fait-il des sacrifices et a-t-il pitié ? pourquoi donc prie-t-il et

1. Lisez : ⲉⲟⲩϭⲉⲣⲱⲃ. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁⲧⲁϩⲉ. — 3. Mot à mot : que les magiciens avaient fait qu'elles fussent en serpents. — 4. C'est-à-dire : le serpent. — 5. Ou : son prêtre, un prêtre à lui. C'est le mot ⲛⲧⲁϥ qui indique la possession et qui est traduit par *son*. — 6. C'est-à-dire : qui arrivera à chacun.

ϥⲱⲗⲏⲗ ⲁϥⲱ ϥⲙⲏⲥⲧⲉⲩⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ϥⲁϣⲉⲓ ⲙ̀ⲡⲧⲃⲃⲟ ⲁϥⲱ ϥⲣ̀ ⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥⲩⲛⲏ
ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ⲉϥⲙⲁⲣ ⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲏ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ⲉⲛⲱⲡ ϩⲓⲥⲉ ⲱⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲡⲙⲟⲩ
ⲉⲧⲃⲉ ⲓ̅ⲥ̅ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ (-ⲗⲏ-) ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁϫⲓⲧϥ ⲛ̀ϭⲟⲛⲥ ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲙⲏⲛⲧⲉⲣⲟ
ⲙ̀ⲡⲛⲩⲉ ⲁϥⲱ ⲛⲉϥϭⲟⲗϫϥ ⲛ̀ⲧⲁⲓⲁⲑⲏⲕⲏ ⲙ̀ⲡⲉⲧϫⲟⲥⲉ ⲏ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ϥⲟⲩⲱⲱⲙⲉ
ⲙ̀ⲙⲟϥ ⲙ̀ⲡⲉⲧϩⲓⲧⲟⲩⲱϥ ⲁϥⲱ ϥϥⲓ ϩⲁ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ⲙ̀ⲛ ⲱⲁϫⲉ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲃⲉ
ⲡⲉϥⲣⲁⲛ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ. ⲉⲱϫⲉ ⲑⲉ ⲙ̀ⲡⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲙ̀ⲡⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲥ ⲁϥⲱ ⲛⲑⲉ
ⲙ̀ⲡⲛⲁⲛⲧ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲙ̀ⲡⲁⲧⲛⲁ ϫⲉⲕⲁⲥ ⲉⲛⲛⲁⲉⲓⲙⲉ ϫⲉ ⲉϥⲱⲁϫⲉ ⲁⲛ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲁⲓⲱⲛ
ⲉⲧⲛⲏⲩ ⲉⲱϫⲉ ⲟⲩⲧⲱⲙⲧ ϭⲁⲣ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲡⲉⲧⲛⲁⲧⲱⲙⲧ[1] ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ ϩⲙ ⲡⲓⲁ
ⲉⲧⲛⲁⲃⲱⲕ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲓⲉ ⲉϥⲧⲱⲛ ⲡⲡⲱⲣϫ ⲉⲧⲛⲁⲱⲱⲡⲉ ⲛⲧⲁⲛⲧⲉ ⲛⲛⲉϭⲟⲟⲩ ⲙ̀ⲛ
ⲛ̀ⲃⲁⲁⲙⲡⲉ ⲛⲧⲁⲛⲧⲉ ⲙ̀ⲡⲧⲱϩ ⲙ̀ⲛ ⲡⲉϭⲟⲩⲟ ⲁϥⲱ ⲛⲧⲁⲛⲧⲉ ⲛⲧⲃ̀ⲧ[2] ⲉⲧϩⲟⲟⲩ
ⲙ̀ⲛ ⲛⲧⲃ̀ⲧ ⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩⲟⲩ. ⲉⲃⲟⲗ ϭⲉ ϩⲓⲧⲓ ⲛⲉⲛⲧⲁⲛϫⲟⲟⲩ ⲡϩⲱⲃ ⲟⲩⲟⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ
ϫⲉ ⲡⲓⲧⲱⲙⲧ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲁ ⲡⲉⲓⲁⲓⲱⲛ ⲙⲙⲁⲧⲉ ⲡⲉ ϩⲁ ⲑⲏ ϭⲁⲣ ⲙ̀ⲡⲡⲱⲣϫ
ⲛⲉⲥⲟⲟⲩ ⲙ̀ⲛ ⲛ̀ⲃⲁⲁⲙⲡⲉ ⲛⲉⲩϣⲟⲟⲡ ϩⲙ ⲡⲉⲓⲙⲁ ⲙⲙⲟⲟⲛⲉ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲉⲥⲟⲩⲟ
ϫⲉ ⲙ̀ⲛ ⲡⲧⲱϩ ϩⲟⲙⲟⲓⲱⲥ ⲛⲉⲩϩⲓ ⲡⲉⲓϫⲏⲟⲟⲩ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲁϥⲱ ⲛⲧⲃ̀ⲧ ⲉⲧϩⲟⲟⲩ

jeûne-t-il ? pourquoi pratique-t-il la pureté[3] et fait-il la justice ? pourquoi deviendra-t-il fidèle en tout ? ou pourquoi endurons-nous souffrance jusqu'à la mort pour Jésus ? pourquoi l'homme se fera-t-il violence, pour (acquérir) le royaume des cieux et pour adhérer au Testament du Très-Haut ? ou pourquoi se substitue-t-il à son prochain et supporte-t-il toute œuvre et toute parole pour son saint nom ? Si la position[4] du pieux est (comme) celle de l'impie, celle du pitoyable (comme) celle de l'impitoyable, afin que nous sachions qu'il ne parle pas du siècle futur, car si c'est le même événement qui arrivera à chacun dans le lieu où nous irons[5], eh bien ! où est le partage qui aura lieu entre les brebis et les boucs, entre la paille et le froment, entre les poissons bons et les poissons mauvais ? D'après ce que nous avons dit, certes, il est évident que le même événement est seulement celui de ce siècle, car avant la séparation les brebis et les boucs étaient dans ces mêmes paturages ; le blé et la paille semblablement étaient sur cette même aire, les poissons bons et les poissons mauvais étaient dans cette même eau

1. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁⲧⲱⲙⲧ. — 2. Lisez : ⲛⲛⲧⲃ̀ⲧ. — 3. Mot àmot : fait-il ascèse de pureté. — 4. Mot à mot : si la manière du pieux est la manière, etc. — 5. C'est-à-dire : dans le lieu où nous serons jugés après la mort.

ⲙⲛ ⲛⲧⲃⲏⲧ ⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϣ ⲛⲉⲩϩⲙ̀ ⲡⲉⲓⲙⲟⲟⲩ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲁⲩⲱ ⲁⲩϭⲟⲡⲟⲩ ϩⲓ
ⲧⲉⲓⲃⲱ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲉⲟⲩⲧⲱⲙⲙⲧ (-λⲑ-) ⲛⲟⲩⲱⲧ[1] ⲡⲉⲧⲧⲁϩⲟ[2] ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲓ
ⲡⲉ ⲧⲉⲓϭⲓ ⲛⲓϣⲱⲡⲉ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲧⲉ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ ϩⲙ ⲡⲉⲓⲁⲓⲱⲛ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ⲧⲉⲓⲁ-
ⲡⲁⲛⲧⲏⲥⲓⲥ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲧⲉ ⲉⲡⲃⲏⲙⲁ ⲙⲡϣⲏⲣⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϩⲁⲑⲏ ⲉⲙⲡⲁⲧϥⲏⲣϫ
ⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲛⲁϩⲁⲑⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ⲉⲧⲧⲱⲙⲙⲏⲧ ⲉⲛϫⲁϫⲉ ⲙⲡⲉⲭⲉ
ϩⲛ ϩⲓⲥⲉ ⲛⲓⲙ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉⲧⲧⲱⲙⲙⲧ ⲉⲛⲉϥⲙⲉⲣⲁⲧⲉ ⲛϩⲁϩ ⲛⲥⲟⲡ ϩⲛ ϩⲉⲛ
ⲙⲟⲕϩⲥ. ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ϫⲉ ⲟⲛ ⲉⲧⲧⲱⲙⲙⲧ ⲉⲛϣⲏⲣⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϩⲛ ⲁϩⲁⲑⲟⲛ ⲛⲓⲙ
ⲙⲛ ⲙⲧⲟⲛ ⲛⲓⲙ ϫⲉ ⲥⲉⲉⲓⲣⲉ ⲙⲡⲉϥⲟⲩⲱϣ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉⲧⲧⲱⲙⲙⲧ ⲉⲛϣⲏⲣⲉ
ⲛⲕⲣⲟⲛⲟⲥ ϩⲛ ϩⲉⲛ ⲁϩⲁⲑⲟⲛ ⲙⲛ ϩⲉⲛ ⲙⲧⲟⲛ ⲉⲛⲥⲉⲣ λⲁⲁⲩ ⲁⲛ ⲛⲥⲁ ⲙⲛⲧⲁ-
ⲥⲉⲃⲏⲥ ϩⲓ[3] ⲙⲛⲧⲣⲉϥϫⲓ ⲟⲩⲁ. ⲡϫⲱⲕ ϫⲉ ⲛⲛⲉⲓϣⲁϫⲉ ϫⲉ ϥⲧⲣⲉ ⲡⲉϥⲣⲏ ϣⲁ
ⲉϫⲛ ⲛⲁϩⲁⲑⲟⲥ ⲙⲛ ⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲥ ⲁⲩⲱ ϥϩⲱⲟⲩ ⲉϫⲛ ⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲙⲛ ⲛⲣⲉϥϫⲓ
ⲛϭⲟⲛⲥ. ⲛⲑⲉ ⲙⲡⲣⲏ ⲙⲛ ⲡϩⲱⲟⲩ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲛⲛⲓⲕⲉⲁϩⲁⲑⲟⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧϩⲁⲣⲟⲥ
ⲛⲧⲡⲉ ϫⲉ ⲛⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲉ ϩⲁϩ ϭⲉ ϯⲙⲉⲉⲩⲉ ϫⲉ ⲧⲛⲛⲁⲥⲟⲩⲛ ⲡⲧⲏⲣϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲛ

et ils ont été pris dans ce même filet, et c'est un même événement qui les (a) saisis; c'est-à-dire : c'est une même existence pour chacun en ce siècle, et aussi c'est une même comparution au tribunal du Fils de Dieu avant qu'il sépare les méchants des bons; et comme est la manière qui arrivera aux ennemis du Christ en toute souffrance, c'est la manière qui arrivera à ses bien-aimés une foule de fois en des afflictions. Et encore selon la manière qui arrive aux enfants de Dieu en tout bien et en tout repos, parce qu'ils font sa volonté, c'est aussi la manière qui arrivera aux enfants du siècle[4] en des biens et en des repos, quoiqu'ils ne fassent rien autre chose que des impiétés et des blasphèmes. La fin[5] de ces discours, c'est qu'il fait briller son soleil sur les bons et les méchants, et qu'il pleut sur les justes et les violents[6]. A la manière du soleil et de la pluie, en la manière de tous les autres biens qui sont sous le ciel, et afin que certes nous ne proférions pas des foules (de paroles), je pense que nous connaîtrons tout de peu

1. On lit en tête de cette page : ϯ ⲡⲁϣⲛⲓ ⲕϩ̅, de la même écriture postérieure et mauvaise que pour la note 1. Ces mots veulent dire : Payni, 26. C'est une indication liturgique. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲧⲁϩⲟ. — 3. Lisez : ⲏ. — 4. Mot à mot : aux enfants de Saturne. Le mot ⲕⲣⲟⲛⲟⲥ est une faute sans doute pour ⲭⲣⲟⲛⲟⲥ; je ne vois pas pourquoi Schenoudi parlerait ainsi tout à coup des enfants de Saturne, ni qui il voudrait ainsi désigner. — 5. Mot à mot : la perfection, c'est-à-dire : l'accomplissement parfait, la fin. — 6. *Matth.*, v, 45.

ϩⲉⲛ ⲕⲟⲩⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉ ⲑⲁⲓⲃⲉⲥ ⲙⲉⲛ ⲛⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲁ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲧⲁⲁⲥ
ⲛⲥⲉⲛⲟⲥ ⲛⲙ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲙⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲛⲁⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲙⲡⲟⲛⲏ-
(-ⲙ-)ⲣⲟⲥ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲡⲕⲉⲑⲏⲣⲓⲟⲛ ⲁⲩⲱ ⲛϩⲁⲗⲁⲧⲉ ⲉϣⲁϫⲉ ⲉⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲙⲙ
ⲛⲉⲧⲛϩⲏⲧϥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲕⲁ ⲛⲙ ⲉⲛⲧⲁϥⲧⲣⲉϥϣⲱⲡⲉ ϩⲓϫⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲩ-
ⲣⲁⲛ ⲁⲩⲱ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉⲩⲙⲙⲉ ⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ϫⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲉⲧⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲛⲁ ⲛⲉⲧⲙⲡϣⲁ
ⲙⲁⲩⲁⲁⲩ ⲛⲉ. ⲉϣϫⲉ ⲑⲁⲓⲃⲉⲥ ϭⲉ ⲛⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ϩⲟⲗϭ ⲁⲩⲱ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲟⲩⲱϣ
ⲁⲛ ⲉⲃⲱⲕ ⲉⲕⲁⲁⲥ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϫⲉ ⲛⲉⲛⲧⲁⲥⲟⲩⲱϣⲥ ⲛⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲓⲉ ϩⲟⲗϭ
ⲛⲟⲩⲏⲣ ⲛϭⲓ ⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲉⲧⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲛⲁ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲙ ⲁⲛ ⲛⲉ ⲛⲁⲓ
ⲉⲧⲟⲩⲛⲁⲛⲁⲩ ⲙⲉⲛ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛϭⲓ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁⲧⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲥⲉⲧⲙⲉϫⲓ ϫⲉ ⲉⲃⲟⲗ
ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲛⲧⲟⲟⲩ ⲙⲙ ⲡⲉⲩⲕⲉⲥⲡⲉⲣⲙⲁ ⲧⲏⲣϥ ⲟⲩⲧⲉ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲟⲩⲧⲁϭⲥⲉ
ⲛⲟⲩⲉⲣⲛⲧⲉ ⲛ ⲟⲩϣⲟⲡ ⲛⲕⲁϩ ϩⲓ ⲧⲉⲭⲱⲣⲁ ⲛⲛⲉⲧⲟⲛϩ ⲁⲩⲱ ⲡⲕⲁϩ ⲛⲓⲣⲙⲁⲣⲁϣ
ⲉⲉϣϫⲁϫⲉ ϫⲉ ⲉⲧⲡⲉ ⲛⲧⲡⲉ ⲡⲙⲁ ⲛϣⲱⲡⲉ ⲛⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲙⲙ ⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲧⲏⲣⲟⲩ
ⲡⲙⲁ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲉⲧⲟⲩⲛϩⲏⲧϥ ⲉⲩϭⲱϣⲧ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲏⲧⲟⲩ ⲛⲛⲉⲧⲛⲁⲣ ⲁⲛⲁϥ ⲙⲡ-
ⲛⲟⲩⲧⲉ. ⲙⲡϫⲟⲟⲥ ⲟⲩⲧⲉ ⲙⲡⲣⲙⲉⲉⲩⲉ ϫⲉ ⲟⲩⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁⲣ ⲁⲛⲁϥ ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ
ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲙⲡϥⲣ ⲁⲛⲁϥ ⲛϣⲟⲣⲡ ϩⲙ ⲡⲉⲓⲙⲁ ⲡⲁⲓ ⲛⲑⲉ ⲟⲛ ⲉⲧⲉ ⲙⲛ ⲣⲱⲙⲉ

de choses, car l'ombre des biens, le Seigneur Dieu l'a donnée à toute race humaine, aux fidèles comme aux infidèles, aux bons comme aux méchants, jusqu'aux bêtes féroces aussi et aux oiseaux, je dis le monde et tout ce qui est en lui, toute chose qu'il a fait exister sur terre selon son nom[1] et selon sa forme : mais les biens futurs seront seulement à ceux qui en seront dignes. Si l'ombre des biens est douce, si les hommes ne veulent pas l'abandonner, surtout ceux sur lesquels elle s'est largement étendue, eh bien ! combien plus seront doux les biens futurs, ceux qui n'appartiennent pas à chacun, ceux que verront les hommes athées, mais dont ils ne recevront pas, eux et toute leur race aussi, pas même la trace d'un pied ou une palme de terre dans le pays des vivants et la terre des doux, je dis le ciel du ciel, le séjour des justes et de tous les Saints, le lieu où ils sont à présent, attendant ceux qui font plaisir à Dieu. Ne dites pas et ne pensez pas qu'il y a (un) homme qui plaira au Seigneur là, s'il ne lui a pas plu d'abord en ce lieu-ci, comme aussi il n'y a pas d'hommes qui lui seront

1. A cause du collectif, les suffixes sont au pluriel.

ⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲛϫⲁϫⲉ ⲉⲣⲟϥ ϩⲙ (-ⲙⲁ-) ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉⲙⲡⲟⲩⲁⲁⲩ ⲛϫⲁϫⲉ
ⲉⲣⲟϥ ϩⲙ ⲡⲉⲓⲙⲁ ⲡⲁⲓ ⲁⲩⲱ ⲛⲥⲉϥⲉⲧ ⲡⲉⲩⲣⲁⲛ ⲙⲡⲉⲙⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲛ ⲣⲱ ⲉⲙⲡⲟⲩϩⲣⲁⲓⲥⲟⲩ ⲉⲛⲉϩ ⲉⲡϫⲱⲱⲙⲉ ⲛⲛⲉⲧⲟⲛϩ. ⲛⲙⲙ ⲛⲉ ⲛⲉⲧⲉ ⲙⲡⲟⲩϩ-
ⲣⲁⲓⲥⲟⲩ ⲛⲥⲁ ⲛϩⲉⲗⲗⲏⲛ ⲛⲁⲧⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲕⲧⲟ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲛⲁ ⲧⲉⲩ-
ⲫⲩⲥⲓⲥ ⲉⲛⲉⲓⲃⲟⲧⲉ ⲉⲧⲥϩⲟⲩⲟⲣⲧ. ϩⲁⲙⲟⲓ ⲟⲛ ⲉⲛⲉⲩⲛⲁⲣ ⲡⲉⲩⲱⲃϣ ⲥⲉⲛⲁⲧⲱⲟⲩⲛ
ϫⲁⲣ ⲉⲩⲕⲟⲗⲁⲥⲓⲥ[1]. ⲉϣϫⲉ ⲙⲛ ⲕⲉⲗⲁⲁⲩ ϫⲉ ϣⲟⲟⲡ ⲛⲛⲉⲧⲉ ⲙⲛⲧⲁⲩ ⲓⲥ ⲛⲥⲁ
ⲛⲉⲧⲟⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲙⲙⲁⲧⲉ ϩⲁⲣⲟϥ ⲙⲡⲣⲛ ⲛ̀ⲭⲣⲉⲓⲁ ⲧⲛⲣⲟⲩ ⲛⲥⲱⲙⲁⲧⲓⲕⲟⲛ
ⲕⲁⲧⲁ ⲥⲁⲣϫ ⲟⲛⲧⲱⲥ ⲛⲑⲏⲣⲓⲟⲛ ⲁⲩⲱ ⲛϩⲁⲗⲁⲁⲧⲉ ϩⲱⲟⲩ ⲟⲛ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲥⲁⲁⲛϣ
ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲧⲛⲣⲟⲩ ⲕⲁⲛ ⲛⲁⲓ ⲣⲱ ϥⲓ ⲣⲟⲟⲩϣ ⲛⲑⲉ ⲉⲛⲧⲁ ⲡⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ϫⲟⲟⲥ
ϫⲉ ⲛⲁⲓ ⲥⲁⲣ ⲧⲛⲣⲟⲩ ⲛϩⲉⲑⲛⲟⲥ ⲙⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲛⲉⲧϣⲙⲏ[2] ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲛⲁⲃⲟⲕⲉ ϫⲟ
ⲁⲛ ⲟⲩⲧⲉ ⲛⲥⲉⲱϩⲥ ⲁⲛ ⲙⲡⲧⲟⲩ ⲧⲁⲙⲓⲉⲓⲟⲛ ⲙⲙⲁⲩ ⲟⲩϫⲉ ⲁⲡⲟⲑⲏⲕⲏ ⲁⲩⲱ
ϩⲟⲙⲱⲥ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲥⲁⲁⲛϣ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲛⲥϩⲏⲕⲱ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁⲛ ⲉⲧⲣⲉⲩⲙⲟⲩ ⲛⲥⲓ
ⲡⲉⲛⲧⲁⲛⲧⲣⲉⲩϣⲱⲡⲉ ⲧⲛⲣⲟⲩ ⲛⲧⲟϥ ⲥⲁⲣ ⲡⲉⲧϯ[3] ϩⲣⲉ ⲛⲥⲁⲣϫ ⲛⲙⲙ ⲟⲩ ⲙⲟⲛⲟⲛ
ϫⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲛⲉⲕⲣⲓⲛⲟⲛ ⲛⲧⲥⲱϣⲉ (-ⲙⲃ-) ⲛⲥⲉϩⲓⲥⲉ ⲁⲛ ⲛⲥⲉⲱⲧϩ ⲁⲛ ⲁⲩⲱ

ennemis en ce lieu-là, s'ils ne se sont pas faits ses ennemis en ce lieu-ci, s'ils n'ont pas effacé leur nom en présence de Dieu ou s'ils n'ont jamais été écrits dans le livre de vie. Qui (sont ceux qui) n'ont pas été écrits? sinon les Grecs athées et ceux qui se détournent des choses de la nature vers ces abominations maudites. Plût au ciel qu'on les oubliât, car ils se lèveront pour un châtiment. S'il n'y a rien autre chose pour ceux qui n'ont pas Jésus, sinon ce qu'ils verront sous le soleil, toutes les nécessités corporelles selon la chair, vraiment les bêtes féroces et les oiseaux eux-mêmes, le Seigneur les nourrit aussi, quand même ceux-ci en prennent souci, comme dit l'Évangile[4] : « car tout cela les nations du monde le cherchent; les corbeaux ne sèment point ni ne moissonnent, ils n'ont pas de chambre, ni de grenier, et cependant Dieu les nourrit[5] » ; celui qui a tout fait exister ne les laisse pas mourir, car c'est lui qui nourrit toute chair, non seulement, mais encore les lis des champs qui ne travaillent pas, ne tissent pas, et cependant

1. Lisez : ⲉⲟⲩⲕⲟⲗⲁⲥⲓⲥ. — 2. Lisez : ⲛⲉ ⲉⲧϣⲙⲏ. — 3. Lisez : ⲛⲧⲟϥ ⲥⲁⲣ ⲡⲉ ⲉⲧϯ ϩⲣⲉ. — 4. Cf. *Matth.*, VI, 26. — 5. *Matth.*, VI, 32, pour la première partie; pour la seconde, VI, 26, mais Schenoudi amplifie et change le texte.

ⲡⲓⲟⲩⲧⲉ ϯ ϩⲓⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲛⲧⲟⲩ ⲅⲁⲣ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲡⲉⲧϫⲱ[1] ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲟⲩⲧⲉ
ⲥⲟⲗⲟⲙⲱⲛ ϩⲙ ⲡⲉϥⲉⲟⲟⲩ ⲧⲏⲣϥ ⲡⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲙⲡⲉ ⲣⲣⲟ ϣⲱⲡⲉ ϩⲁ ⲧⲉϥϩⲏ ⲟⲩⲧⲉ
ⲙⲡⲓⲥⲱϥ ⲉϥⲧⲓⲧⲱⲛ ⲉⲣⲟϥ ϩⲙ ⲡⲉϥϣⲟⲩϣⲟⲩ ⲧⲏⲣϥ ⲙⲡϥϯ ϩⲓⲱⲱϥ ⲛⲑⲉ
ⲛⲟⲩⲁ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ. ⲉϣϫⲉ ⲡϣⲟⲩϣⲟⲩ ϫⲉ ⲛⲓϣⲏⲣⲉ ⲙⲡⲉⲓⲁⲓⲱⲛ ⲡⲉ ϩⲉⲛ ⲛⲉⲓ
ϩⲓϫⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲙⲛ ϩⲉⲛ ⲕⲉⲧⲟⲡⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲛⲕⲉⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲛⲥⲱⲙⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ
ⲉⲩⲣ ⲡⲕⲉⲕⲱⲧ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϩⲛ ⲟⲩϫⲓ ⲛϩⲟⲛⲥ ⲁⲩⲱ ⲉⲩϫⲟ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲩⲧⲱⲥⲉ
ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲉⲩⲥⲱⲟⲩϩ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉϩⲟⲩⲛ ϩⲛ ϩⲉⲛ ⲁⲛⲟⲙⲓⲁ ⲉⲙⲡⲧⲁⲩ ⲟⲩⲕⲗ-
ϫⲉ ⲛ ⲟⲩⲧⲁⲥⲥⲉ ⲛⲟⲩⲉⲣⲛⲧⲉ ϩⲛ ⲧⲡⲉ ⲟⲛⲧⲱⲥ ⲛⲥⲉϣⲟⲃⲉ ⲁⲛ ⲉⲛⲃⲁϣⲟⲣ ⲉⲧⲉ
ⲟⲩⲛⲧⲁⲩ ⲛⲉⲩⲃⲏⲃ ⲙⲛ ⲛⲕⲉϩⲱⲟⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲉ ⲛⲥⲉϣⲁⲁⲧ ⲁⲛ ⲙⲡⲉϣⲁⲩⲟⲩ-
ⲟⲙϥ ⲙⲛ ⲡⲉϣⲁⲩϩⲟⲟϥ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲛϫⲁϫ ⲁⲩⲱ ⲡϭⲁϫⲓϥ. ⲱ ⲧⲉⲛⲟϭ ⲛⲟⲣⲥⲏ
ⲉⲧⲛⲁⲧⲱⲙⲧ ⲉⲛⲉⲧⲉ ⲙⲡⲧⲁⲩ ϩⲉⲗⲡⲓⲥ ϩⲛ ⲧⲡⲉ. ⲡϭⲁϫⲓϥ ⲉⲓⲙⲉ ⲡⲕⲁⲓⲣⲟⲥ ⲉⲧⲉ
ⲛϥⲛⲁϭⲙⲉ ⲁⲛ ⲛϩⲏⲧϥ ⲉϩⲱⲟⲩϩ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲁⲓ ϥⲥⲟⲃⲧⲉ ⲛⲧⲉϥϩⲣⲉ ϩⲙ
ⲡϣⲱⲙ ϥⲧⲁϣⲟ ⲙⲡⲉϥⲕⲱ ⲉϩⲣⲁⲓ ϩⲙ ⲡⲱ-(-ⲙⲥ-)ϩⲥ ϫⲉ ⲉϥⲛⲁⲱⲛϩ ϩⲛ
ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉ ⲛϥⲛⲁϩⲉ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲁⲛ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲡⲣⲱⲙⲉ ϫⲉ ⲛϥⲉⲓⲙⲉ ⲁⲛ ⲛ
ϥⲉⲓⲙⲉ ⲟⲛ ϥⲱⲃϣ ⲙⲙⲟϥ ⲉϥⲟ ⲛⲁⲧⲥⲟⲟⲩⲛ ϫⲉ ⲡⲉⲧⲉ ⲙⲡϥⲁⲁϥ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲧⲉ

Dieu les habille ainsi[2], car c'est le Seigneur qui dit : « Salomon en toute sa gloire, » — auquel aucun roi n'a été semblable avant ou après lui en tout son luxe[3] — « n'a été revêtu comme l'un d'eux[4] ». Si le luxe des enfants de ce siècle, ce sont des maisons sur terre, ou d'autres lieux et d'autres biens corporels, surtout lorsqu'ils font aussi leur bâtisse avec violence, les semant, les plantant, et rassemblant en leurs greniers en des iniquités, n'ayant pas un coin ou la trace d'un pied dans le ciel, vraiment ils ne diffèrent pas des renards qui ont leurs cavernes, qui ne manquent pas de quoi manger ou de quoi boire, jusqu'à des passereaux et à la fourmi. O cette grande colère[5] qui rencontrera ceux qui n'ont pas d'espoir dans le ciel ! La fourmi connaît le temps où elle ne trouvera rien à rassembler[6] ; pour cela, elle prépare son dépôt pendant l'été, afin qu'elle vive dans les jours où elle ne trouvera rien ; et l'homme ne sait pas, ou, (s')il sait, il oublie que ce qu'il ne fait pas ou ne connaît pas en ce siècle, il ne le trouvera pas dans le (siècle) futur et

1. Lisez ; ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲡⲉ ⲉⲧϫⲱ. — 2. Mot à mot : donne sur son dos. — 3. Mot à mot : en toute son apparence lumineuse, en toute sa gloire. — 4. *Matth.*, VI, 29. — 5. C'est-à-dire : à le grand châtiment. — 6. C'est-à-dire : rien à mettre de côté.

ⲙⲡⲥⲟⲟⲩϩⲥ ⲉϩⲟⲩⲛ ϩⲙ ⲡⲉⲓⲁⲓⲱⲛ ⲛⲥⲛⲁϭⲏⲧϥ ⲁⲛ ϩⲙ ⲡⲉⲧⲏⲛⲩ ⲟⲩϫⲉ ⲛⲥ-
ⲛⲁⲛⲁⲩ ⲁⲛ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲛⲉϩ ⲉⲗⲁⲁⲩ ⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲛ. ⲉⲱϫⲉ ⲟⲩⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲛⲁⲙⲉ
ϩⲉⲛ ⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩⲟⲱϣ ⲉⲃⲟⲗϩⲛ ⲙⲡⲛⲩⲉ ⲉⲧⲃⲉ ϫⲉ ⲁϥⲙⲟⲟϣⲉ ϩⲛ ⲧⲉϩⲓⲛ ⲉⲧϭⲏⲩ
ⲁⲩⲱ ⲉⲧϩⲉϫϩⲱϫ ϩⲓϫⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲉⲓⲉ ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉ ⲡⲣⲉϥⲉⲣ ⲛⲟⲃⲉ ⲟⲛ ⲙⲟⲟϣⲉ
ϩⲛ ⲧⲉϩⲓⲛ ⲉⲧⲟⲩϫⲱϣ ϩⲓϫⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲟⲩⲉⲥⲧⲱⲛ ⲛⲁⲛ ⲁϥⲥⲟⲃⲧⲉ ⲛⲁϥ
ⲛϩⲉⲛ ⲙⲁ ⲉⲩϩⲉϫϩⲱϫ ϩⲛ ⲁⲙⲉⲛⲧⲉ ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲉ ⲙⲛ ϩⲁⲛ ⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲛⲛⲉϥ-
ϩⲓⲥⲉ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲱⲱϥ ϫⲉ ⲙⲡϥⲉⲓ ⲛⲟⲩⲱϣⲉ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓϫⲙ ⲡⲕⲁϩ. ⲟⲩⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ
ⲛ ⲟⲩⲯⲩⲭⲏ ϩⲱⲱⲥ ⲧⲉ ⲧⲁⲓ ⲉⲧⲟⲩϣⲁϫⲉ ⲉⲧⲃⲏⲛⲧⲉ ϫⲉ ⲛⲉϩⲓⲟⲟⲩⲉ ⲙⲡⲉⲥⲛⲉⲓ
ⲥⲛⲩ ⲁⲩⲱ ⲥⲛⲁⲉⲩϥⲣⲁⲛⲉ ϩⲛ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲛϩⲁⲉ. ⲁϣ ⲛⲉ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲛϩⲁⲉ ⲛⲥⲁ
ⲧⲣⲉ ⲡⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲛⲁⲙⲉ ⲥⲓ ⲙⲡⲧⲱⲧ ⲛϩⲏⲧ ⲛⲧⲉϥⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥⲩⲛⲏ ⲉϥⲛⲁ ⲉⲣⲁⲧϥ
ⲙⲡⲉⲛⲧⲁϥⲧⲁⲁϥ ⲛⲁϩⲓⲟⲥ ⲛⲧⲉⲭⲁⲣⲓⲥ ⲉⲧⲉ ⲙⲛ ⲟⲩⲟⲛ ϫⲟⲥⲉ (-ⲙⲁ-) ⲉⲣⲟⲥ
ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲉⲣϣⲁⲛ ⲓⲥ ϩⲉⲛ ⲡⲉϥϩⲟ ⲉⲡⲣⲱⲙⲉ ⲛ ⲛⲉⲩⲕⲧⲟϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟϥ ⲙⲡⲥⲟⲡ
ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲉϥϣⲁⲩ ⲕⲁⲛ ⲉⲙⲡϥⲕⲁ ⲕⲉϩⲛⲁⲁⲩ ϫⲉ ⲙⲡϥⲧⲣⲉⲧϣⲱⲡⲉ
ⲛⲁϥ ϩⲓϫⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲣ ⲣⲙⲙⲁⲟ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉϥⲟ ϫⲉ ⲛⲧⲁⲗⲁⲓ-
ⲡⲱⲣⲟⲥ ϩⲛ ⲛⲁ ⲧⲡⲉ ⲛⲟⲩϣⲡⲏⲣⲉ ⲁⲛ ϭⲉ ⲧⲉ ⲉⲱϫⲉ ⲙⲙⲏⲛ ⲁⲓⲁⲫⲟⲣⲁ ϣⲟⲟⲡ
ϩⲙ ⲡⲉⲓⲁⲓⲱⲛ ⲟⲩⲧⲉ ⲛⲟⲩⲙⲟⲉⲓϩⲉ ⲁⲛ ⲧⲉ ϫⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲥⲩⲛⲭⲱⲣⲉⲓ ⲉⲧⲣⲉ ⲡⲁ-

il n'y verra aussi aucun bien. S'il y a pour celui qui est vraiment juste des lieux larges dans les cieux, parce qu'il a marché dans la voie étroite et serrée sur la terre, eh bien! par le seul fait que le pécheur a marché dans la voie large sur terre et ample, déjà il s'est préparé des lieux étroits dans l'Amenti, lieu où il n'y aura pas de fin à ses souffrances, parce qu'il ne s'est pas rassasié de se dilater[1] sur terre. C'est d'une synagogue ou d'une âme qu'on a dit : « Les voies de sa maison sont étroites, et elle se réjouira au dernier jour[2]. » Quels sont les derniers jours? sinon faire que l'homme juste se rassasie de la confiance de sa justice en allant vers celui qui l'a rendu digne de la grâce la plus élevée, car si Jésus cache son visage à l'homme, s'il se détourne de lui en cette fois, quelle est sa valeur, quand même il n'aurait rien laissé sur terre qui ne fût pas à lui ou qu'il eût été riche en tout cela? mais s'il est malheureux dans les choses du ciel, il n'est pas étonnant qu'il n'y ait point de différence en ce siècle et il n'est pas étonnant que Dieu

1. C'est-à-dire : de se donner du contentement. — 2. Texte qui m'est inconnu.

ⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲣ ⲣⲙⲙⲁⲟ ⲁⲩⲱ ⲡⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ϩⲟⲙⲟⲓⲱⲥ ⲛ ϫⲉ ⲡⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲥ ⲣ ϭⲣⲱϩ ⲁⲩⲱ
ⲡⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲟⲛ ϩⲟⲙⲟⲓⲱⲥ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲓⲧⲱⲙⲧ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲡⲉⲧⲧⲁϩⲟ[1] ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ
ⲡⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ϣⲱⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲡⲁⲁⲓⲕⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲓⲙⲟⲩ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲡⲉⲧⲧⲱⲙⲧ[2] ⲉⲡⲁ-
ⲑⲏⲧ ⲙⲙⲓ ⲡⲥⲁⲃⲉ ⲡⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲡⲁⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲡⲣⲙ ⲛϩⲏⲧ ⲁⲩⲱ ⲡⲁⲑⲏⲧ ϩⲙ
ⲡⲁⲓ ⲉⲛⲧⲁϥϫⲟⲟⲥ ⲡⲉⲛⲧⲁϥⲣ ⲡⲙⲉⲉⲩⲉ ⲛⲓⲉⲧⲛϣⲁϫⲉ ⲉⲧⲃⲏⲛⲧⲟⲩ ⲡⲉⲕⲕⲗⲏ-
ⲥⲓⲁⲥⲧⲏⲥ ϫⲉ ⲁⲓⲉⲓⲙⲉ ⲟⲛ ⲁⲛⲟⲕ ϫⲉ ⲟⲩⲧⲱⲙⲧ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲡⲉⲧⲛⲁⲧⲱⲙⲧ[3] ⲉⲣⲟⲟⲩ
ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲁⲓϫⲟⲟⲥ ϩⲙ ⲡⲁϩⲏⲧ ϫⲉ ⲡⲉⲧⲛⲁⲧⲱⲙⲧ ⲉⲡⲁⲑⲏⲧ ⲉⲓⲉ ϥⲛⲁⲧⲱⲙⲧ
ⲉⲣⲟⲓ ϩⲱ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ϭⲉ ⲛⲧⲟⲟⲩⲛ ⲁⲓⲣ ⲥⲟⲫⲟⲥ ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲓϫⲱ ⲛⲟⲩϣⲁϫⲉ ⲛϩⲟⲩⲟ
(-ⲙⲉ-) ϩⲙ ⲡⲁϩⲏⲧ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲙⲙⲓ ⲣ ⲡⲙⲉⲉⲩⲉ ϣⲟⲟⲡ ⲙⲡⲥⲟⲫⲟⲥ ⲙⲙⲓ ⲡⲁⲑⲏⲧ
ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲕⲁϣ ⲛϩⲉ ⲉϥⲛⲁⲙⲟⲩ ⲛϭⲓ ⲡⲥⲟⲫⲟⲥ ⲙⲙⲓ ⲡⲁⲑⲏⲧ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲁⲓⲙⲉⲥⲧⲉ
ⲡⲁⲱⲛϩ ⲧⲏⲣϥ ϫⲉ ⲟⲩⲡⲟⲙⲛⲣⲟⲛ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲓ ⲡⲉ ⲡⲧⲁⲙⲓⲟ ⲛⲧⲁⲩⲧⲁⲙⲓⲟϥ
ϩⲁⲣⲟϥ ⲙⲡⲣⲏ ⲉϥϣⲁϫⲉ ⲉⲡⲉϩⲃⲏⲧⲉ ⲁⲛ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲉⲛⲧⲁϥⲧⲁⲙⲓⲟⲟⲩ ⲧⲏ-
ⲣⲟⲩ ⲛⲁⲛⲟⲩⲟⲩ ϫⲁⲣ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲁⲗⲗⲁ ⲉϥϣⲁϫⲉ ⲉⲡⲡⲉⲣⲓⲥⲡⲁⲥⲙⲟⲥ ⲛⲛⲓⲣⲱⲙⲉ

permette que l'infidèle devienne riche et le fidèle semblablement, ou que le pieux manque et l'impie semblablement, et cette même occurrence prend chacun ; le juste existe et l'injuste ; et cette même mort rencontrera l'insensé comme le sage, le fidèle et l'infidèle, l'homme de cœur et celui qui n'en a pas[4], en cela qu'a dit celui qui se souvient de ce dont nous parlons, l'Ecclésiaste, disant : « J'ai su moi aussi que la même occurrence arrivera à eux tous, et j'ai dit en mon cœur : Ce qui arrivera à l'insensé, eh bien ! cela m'arrivera à moi aussi ; pourquoi donc suis-je devenu sage et ai-je dit une parole de trop en mon cœur ?[5] » et encore : « Il n'y a point de souvenir pour le sage et pour l'insensé[6] ; » et encore : « Comment mourra le sage avec l'insensé[7] ? » et encore : « J'ai haï ma vie tout entière parce qu'elle est un mal sur moi. La créature qui a été créée sous le soleil — il ne dit pas les œuvres de Dieu qu'il a toutes créées, car elles étaient bonnes tant et plus, mais il dit

1. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲧⲁϩⲟ. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲧⲱⲙⲧ. — 3. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁⲧⲱⲙⲧ. — 4. J'ai traduit mot à mot ; mais je dois dire que ces expressions s'emploient habituellement pour désigner l'homme de sens et l'homme insensé. — 5. Ce texte me semble complètement forgé, je viens de relire l'*Ecclésiaste* et je n'ai pas trouvé quoi que ce soit qui ressemble à ce texte ; ou bien, il faut dire que Schenoudi connaissait un texte différent de celui que nous avons. — 6. *Eccles.*, II, 16 ; mais le texte est changé. — 7. *Ibid.*, II, 15 ; mais ce texte est tout différent.

ⲉⲛⲧⲁϥϫⲓ ⲡⲉⲓⲣⲁ ϩⲱⲱϥ ⲙⲙⲟϥ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲛⲧⲁϥϫⲟⲟϥ ϫⲉ ⲁⲓϫⲓⲥⲉ ⲙⲡⲉⲛⲧⲁⲓ-
ⲧⲁⲙⲓⲟϥ ⲛⲁⲓ ⲁⲓⲕⲱⲧ ⲛⲁⲓ ⲛϩⲉⲛ ⲛⲉⲓ ⲁⲓⲧⲱϭⲉ ⲛⲁⲓ ⲛϩⲉⲛ ⲙⲁ ⲛⲉⲗⲟⲟⲗⲉ
ⲁⲓⲧⲁⲙⲓⲟ ⲛⲁⲓ ⲛϩⲉⲛ ⲕⲛⲡⲟⲥ ⲙⲛ ⲛⲕⲟⲟⲩⲉ ⲉⲧⲟϣ ⲉⲧⲛⲏⲩ ⲙⲡⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲉⲧϥⲱⲡ
ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉϩⲉⲛ ⲉⲗⲁϫⲓⲥⲧⲟⲛ ⲛⲑⲉ ⲉⲛⲧⲁϥϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲓⲕⲧⲟⲓ ⲟⲛ ⲁⲛⲟⲕ ϩⲛ
ⲛⲁϩⲃⲏⲟⲩⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲉⲛⲧⲁ ⲛⲁϭⲓϫ ⲧⲁⲙⲓⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ϩⲙ ⲡⲁϩⲓⲥⲉ ⲉⲛⲧⲁⲓ-
ⲙⲟⲕϩ ⲛϩⲏⲧϥ ⲉⲧⲣⲁⲁⲁⲩ ⲛⲁⲓ ⲁⲩⲱ ⲉⲓⲥ ϩⲏⲛⲓⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲡⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ ⲡⲉⲧⲓ-
ϩⲏⲧⲟⲩ[1] ϩⲓ[2] ⲟⲩⲱϣ ⲙⲡⲓⲁ ⲉⲩⲣ ⲡⲕⲉⲑⲙⲏⲟ ⲛⲓⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲣ ϩⲟⲩⲟ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ
ⲛⲑⲉ ⲉⲛⲧⲁϥϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲡϩⲓⲥⲉ ⲙⲡⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁⲑⲙⲏⲟϥ ⲡⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲙⲡϥⲉⲓⲙⲉ
ⲉⲧⲣⲉϥⲃⲱⲕ ⲉⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲓ ⲡⲉ ϫⲉ (-ⲙⲥ-) ⲙⲡϥⲥⲃⲧⲱⲧϥ ⲉⲡⲙⲁ ⲉⲧⲉϥⲛⲁ-
ⲃⲱⲕ ⲉⲣⲟϥ. ⲉⲱϫⲉ ⲟⲩⲛ ⲟⲩⲁ ϫⲉ ⲙⲉⲉⲩⲉ ϫⲉ ⲉϥⲧⲟⲛⲧⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲣⲟϥ ⲉϥⲧⲁⲙⲓⲟ
ⲛⲧⲉϥϩⲉ ⲁⲩⲱ ⲉϥⲥⲱⲟⲩϩ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲛⲧⲉϥϩⲉ ⲙⲁⲣⲉϥⲧⲛⲧⲱⲛ ⲟⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲉϥϫⲱ ⲙ-
ⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲓⲕⲧⲟⲓ ⲁⲛⲟⲕ ⲉⲧⲣⲉ ⲡⲁϩⲏⲧ ⲁⲡⲟⲧⲁⲥⲥⲉ ϩⲙ ⲡⲁϩⲓⲥⲉ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲛⲧⲁⲓϣⲡ
ϩⲓⲥⲉ ⲛϩⲏⲧϥ ϩⲁ ⲡⲣⲏ ⲛⲑⲉ ⲟⲛ ⲉⲛⲧⲁϥϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲓⲙⲉⲥⲧⲉ ⲡⲁϩⲓⲥⲉ ⲧⲏⲣϥ
ⲉϯ ϩⲟⲥⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲛϩⲏⲧⲧ ϩⲁ ⲡⲣⲏ ϫⲉ ⲉⲙⲁⲕⲁⲁϥ ⲙⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲡⲁⲉⲓ[3] ⲙⲙⲓⲥⲱⲓ
ⲁⲩⲱ ⲛⲓⲙ ⲡⲉⲧⲥⲟⲟⲩⲛ[4] ϫⲉ ϥⲛⲁⲣ ⲥⲟϕⲟⲥ ϫⲛ ϥⲛⲁⲣ ⲁⲑⲏⲧ ⲁⲩⲱ ⲛϥⲣ ϫⲟⲉⲓⲥ

l'embarras des hommes qu'il a éprouvés selon ce qu'il a dit : « Je me suis élevé en ce que je m'étais bâti : je me suis bâti des maisons, j'ai planté des vignes, je me suis fait des jardins[5] », et les autres choses nombreuses qui suivent, qu'il regarde comme des riens, comme il a dit : « Je me suis tourné en toutes mes œuvres que mes mains ont faites et en ma souffrance dont je souffrais afin que je fisse cela, et voici que vanité était en tout et affliction d'esprit[6] », faisant affliction des hommes qui sont tant et plus en elles, comme il a dit : « La souffrance de l'homme affligera celui qui n'a pas su entrer dans la ville[7] », c'est-à-dire celui qui ne s'est pas préparé pour le lieu où il ira. Si quelqu'un pense qu'il lui est semblable, créant à sa manière et rassemblant à sa manière, qu'il s'assimile aussi à lui, disant : « Je me suis tourné, moi, à faire que mon cœur renonçât à toute la souffrance que j'ai endurée en lui sous le soleil[8] » ; comme il a dit aussi : « Moi, j'ai haï toute ma souffrance dont j'ai souffert sous le soleil, afin que je la laisse à l'homme qui viendra après moi[9] » et : « Qui sait s'il deviendra sage ou s'il deviendra insensé, et s'il dominera

1. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲏϩⲏⲧⲟⲩ. — 5. Lisez : ⲏ. — 3. Je lis : ⲉⲧⲏⲁⲉⲓ. — 4. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲥⲟⲟⲩⲛ. — 5. *Eccles.*, II, 4-5. — 6. *Ibid.*, II, 11. — 7. *Ibid.*, X, 15. Il y manque un mot. — 8. *Ibid.*, II, 20. — 9. *Ibid.*, II, 18. Il s'agit de son bien et de son héritier.

ⲉⲡⲁϩⲓⲥⲉ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲛⲧⲁⲓϣⲡ ϩⲓⲥⲉ ⲛϩⲏⲧϥ ⲛⲧⲁϥϫⲉ ⲛⲁⲓ ϫⲁⲣ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ
ⲁⲩⲱ ⲉϣϫⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲟⲩⲱϣ ⲁⲛ ⲉⲕⲁⲁⲩ ⲛⲥⲱϥ ⲉϩⲛⲁϥ ϥⲛⲁⲕⲁⲁⲩ ⲡⲁⲛⲧⲱⲥ
ⲉϩⲛⲁϥ ⲁⲛ ⲁⲩⲱ ⲉⲙⲛⲧϥ ϩⲙⲟⲧ ⲙⲙⲁⲩ. ⲉϣϫⲉ ⲟⲩⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲙⲡϥϫⲓ ⲗⲁⲁⲩ
ⲛⲙⲙⲁϥ ϩⲛ ⲛⲉϥϩⲓⲥⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲟⲛ ⲉⲙⲡϥⲕⲁ ⲗⲁⲁⲩ ⲉⲡⲁϩⲟⲩ
ⲉⲙⲡϥϥⲓⲧϥ ϩⲛ ⲛⲉⲧϣⲟⲟⲡ ⲛⲁϥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲉ ⲡⲣⲉϥϯ ⲛⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲛⲧⲁⲩϫⲱⲟⲩϩ
ⲉϩⲟⲩⲛ ⲛϩⲉⲛ ⲁϩⲟ ϩⲛ ⲧⲡⲉ ⲉⲡⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲉⲛⲧⲁϥϫⲟⲟϥ ϫⲉ ⲡⲉⲓⲧⲱⲙⲧ
ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ϩⲁⲣⲟⲥ ⲛⲧⲡⲉ ⲉⲛϩⲟⲥⲟⲛ (-ⲙⲍ-) ⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲡⲟⲩⲟⲉⲓⲛ
ⲙⲡⲣⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁⲓ ⲡⲉ ⲡϣⲱⲛⲉ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲛⲛⲉⲧⲛⲁⲉⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲩⲱ ⲡⲉϩⲟⲩⲉ
ⲣⲁϣⲉ ⲛⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲥⲃⲧⲱⲧϥ ⲛⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ϩⲙ ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲉⲡⲣⲟ-
ⲫⲏⲧⲓⲁ[1] ⲛⲛⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲙⲛ ⲛⲉⲥⲃⲟⲟⲩⲉ ⲛⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲛϩⲟⲩⲟ ϫⲉ ⲛⲉⲩⲁⲅ-
ⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ⲧⲛⲛⲁⲉⲓⲙⲉ ϫⲉ ⲟⲩⲉⲧ ⲛⲉⲧⲛⲁⲧⲱⲙⲧ[2] ⲉⲛⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲥ ⲛⲁⲙⲉ ϩⲉⲛ ⲛⲉⲓ
ⲛⲁⲧⲙⲟⲩⲛⲥ ⲛⲥⲓⲭ ⲁⲩⲱ ⲙⲧⲟⲛ ⲛⲓⲙ ϩⲓ[3] ⲣⲁϣⲉ ⲛⲓⲙ ⲁⲩⲱ ⲥⲙⲟⲩ ⲛⲓⲙ ⲙⲛ
ⲛⲉⲧⲉ ⲙⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁϣⲙⲉⲉⲩⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲉϥⲛⲁϫⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲉⲧ ⲛⲉⲧⲛⲁ-
ⲧⲱⲙⲧ[4] ⲉⲛⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ϩⲉⲛ ⲛⲉⲓ ϩⲛ ⲙⲙⲏⲧⲉ ϩⲉⲛ ⲧⲁⲙⲉⲓⲟⲛ ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲛ ϩⲉⲛ
ⲙⲟⲕϩⲥ ϩⲉⲛ ⲗⲩⲡⲏ ϩⲉⲛ ⲥⲁϩⲟⲩ ⲙⲛ ⲛⲕⲟⲟⲩⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲟⲉⲓ ⲛⲟⲩⲟⲛ

toute ma souffrance que j'ai souffert[5] »; car il a dit cela pour chacun, et si l'homme ne veut pas laisser de bon gré, il laissera toutefois malgré lui et sans grâce. S'il y a un homme qui n'a rien emporté avec lui de toutes ses souffrances, il y en a un aussi qui n'a rien laissé en arrière de tout ce qu'il possédait, sans qu'il l'ait emporté, c'est-à-dire ceux qui donnent, ceux qui ont rassemblé des trésors dans le ciel pour manifester ce qu'il a dit : « C'est le même évènement pour quiconque est sous le ciel » tant que nous voyons la lumière du soleil; mais c'est la maladie tant et plus de ceux qui viendront à lui et la joie excellente de ceux qui se la sont préparée, car en ce lieu-là, selon les prophéties des prophètes ou les enseignements des Apôtres et surtout des Évangiles, vous saurez que autre est l'évènement pour les hommes vraiment pieux dans les maisons non construites de main (d'homme), en toute joie et toute bénédiction, avec ce qu'aucun homme ne pourra penser afin de le dire; et autre ce que rencontreront les impies, des maisons dans l'Amenti, des chambres et des afflictions, des chagrins, des malédictions et tout le reste[6]. Et malheur à celui pour qui on les a préparées! Et cela

1. Lisez : ⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲓⲁ. — 2. Lisez : ⲟⲩⲉⲧ ⲛⲉ ⲉⲧⲛⲁⲧⲱⲙⲧ. — 3. Lisez : ⲛ. — 4. Lisez : ⲟⲩⲉⲧ ⲛⲉ ⲉⲧⲛⲁⲧⲱⲙⲧ. — 5. *Eccles.*, II, 19. — 6. Cette phrase laisse supposer et même

ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲟⲩⲥⲃⲧⲱⲧ ⲛⲁⲩ. ⲡⲁⲓ ϫⲉ ⲟⲛ ϫⲉ ⲟⲩⲙⲛⲧⲣⲙⲙⲁⲟ ⲉⲩϩⲁⲣⲉϥ ⲉⲣⲟⲥ
ⲙⲡⲉⲧⲓϩⲛⲧⲥ ⲉⲩⲕⲁⲕⲓⲁ[1] ⲛⲁϥ ⲁⲩⲱ ⲧⲙⲛⲧⲣⲙⲙⲁⲟ ⲛⲁⲧⲁⲕⲟ ϩⲓ ⲟⲩⲡⲉⲣⲓⲥ-
ⲡⲁⲥⲙⲟⲥ ⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ. ⲁⲩⲱ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ⲉⲛⲧⲁϥⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲛⲧⲥ ⲛⲧⲉϥⲙⲙⲁⲩ
ⲉϥⲕⲏ ⲕⲁϩⲏⲩ ⲉϥⲛⲁⲕⲧⲟϥ ⲟⲛ ⲉⲧⲣⲉϥⲃⲱⲕ ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲁϥⲉⲓ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲛϥⲛⲁϫⲓ
ⲗⲁⲁⲩ ⲁⲛ ⲛⲙⲙⲁϥ ϩⲙ ⲡⲉϥϩⲓⲥⲉ ϫⲉ ⲉϥⲉⲙⲟⲟⲩⲉ ⲉⲟⲩⲛ ⲡⲉⲧ-(-ⲙⲛ[2]-) ⲛ-
ⲧⲟⲟⲧϥ ⲉϥϣⲁϫⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲉⲧⲟ ⲛⲁⲧⲛⲁ ⲡⲁⲓ ⲉⲛⲧⲁⲩⲧⲱⲙ ⲛⲛⲃⲁⲗ ⲙⲡⲉϥϩⲛⲧ
ⲉⲧⲙⲧⲣⲉϥⲣ ⲡⲙⲉⲉⲩⲉ ⲛⲧⲉϥⲥⲓ ⲛⲃⲱⲕ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲟⲩ ⲙⲟⲛⲟⲛ ⲅⲁⲣ ϫⲉ
ⲁϥϯ ⲛⲁϥ ⲛⲧⲙⲛⲧⲣⲙⲙⲁⲟ ⲉⲛϥⲙⲡϣⲁ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲁϥϩⲁⲣⲉϥ ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲁϥ
ⲉⲩϫⲡⲓⲟ[3] ⲛⲧⲉϥⲙⲛⲧⲁⲧⲛⲟⲩⲧⲉ ϩⲙ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲙⲡϩⲁⲡ. ⲟⲩⲧⲉⲓⲙⲓⲉ ⲅⲁⲣ ⲟⲛ
ⲡⲉ ⲡⲁⲓ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉⲛⲧⲁϥⲧⲣⲉ ⲧⲉϥⲭⲱⲣⲁ ⲟⲩⲱⲱⲗⲉ ⲉⲙⲡϥⲱⲥⲕ ⲉⲥⲱⲧⲙ
ϩⲓⲧⲙ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϫⲉ ⲡⲁⲑⲏⲧ ⲥⲉⲛⲁϥⲓ ⲛⲧⲉⲕⲯⲩⲭⲏ ⲛⲧⲉⲓⲟⲩϣⲏ ⲛⲧⲟⲟⲧⲕ ⲛⲉⲛ-
ⲧⲁⲕⲥⲃⲧⲱⲧⲟⲩ ⲉⲩⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲛⲛⲙⲙ. ⲟⲩⲣⲱⲙⲙⲉ ⲅⲁⲣ ⲉⲙⲡϥⲥⲟⲧⲛ ⲓⲥ̅ ϫⲉ ⲉϥⲉ-

encore, à savoir une richesse pour qui l'on garde ce qui est en elle pour une méchanceté pour lui, certes la richesse périra dans un embarras mauvais. Et comme il est sorti nu du ventre de sa mère, il retournera aussi pour sortir comme il en est allé[4], et il ne prendra rien pour lui de sa souffrance, afin qu'il marche[5] ayant ce qui est en sa main, disant au sujet de l'impitoyable : « Celui dont on a aveuglé les yeux de son cœur pour faire qu'il ne pense pas à sa sortie devant Dieu », car non seulement il lui a donné la richesse dont il n'était pas digne, mais celui-là l'a gardée pour lui comme un reproche de son athéisme au jour du jugement. Car un de cette sorte encore, c'est celui qui a fait que son pays abonde, sans qu'il ait tardé à entendre de la part du Seigneur : « Insensé, on t'enlèvera cette nuit ton âme ; ce que tu as préparé sera pour qui[6] ? » Car un homme qui ne sait pas que Jésus saura ce qu'il lui

est une preuve que les Coptes avaient sur les Enfers et leur disposition les mêmes idées qu'avaient eues leurs ancêtres.

1. Lisez : ⲉⲟⲩⲕⲁⲕⲓⲁ. — 2. En bas de cette page, on a écrit de la mauvaise écriture que j'ai déjà signalée : ⲧⲁⲡⲁϩⲁⲥⲓⲥ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲡⲓⲙ ⲡⲉⲧⲉ ⲙⲉϥⲥϧⲧⲱⲧϥ ; c'est-à-dire : c'est la sortie de toute eau qui ne lui a pas été préparée ; je dois dire que je ne comprends pas ce que veut dire cette note qui me paraît ou une correction, ou une réflexion de quelque lecteur. — 3. Lisez : ⲉⲟⲩϫⲡⲓⲟ. — 4. *Eccles.* v, 14. — 5. C'est bien là les idées que les auteurs pessimistes de l'Égypte avaient développées dès la XIe dynastie. — 6. *Luc.*, xii, 20.

ⲉⲙⲉ ⲉⲛⲉⲛⲧⲁϥⲁⲁⲩ ⲛⲁϥ ⲟⲛⲧⲱⲥ ⲛϥⲙⲡϣⲁ ⲁⲛ ⲉⲧⲣⲉϥⲧⲥⲁⲃⲟϥ ⲉϥⲓ ⲟⲩ-
ϩⲟⲃⲟⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲙⲙⲁϥ ⲉⲧⲉϩⲓⲛ ⲉⲧϥⲛⲁⲃⲱⲕ ⲛϩⲛⲧⲥ ⲛ ⲉⲧⲣⲉϥϫⲟⲟⲩⲥⲉ
ϩⲁ ⲧⲉϥϩⲏ. ⲛⲓⲙ ⲡⲉⲧⲉ[1] ⲙⲉϥⲥⲉⲃⲧⲱⲧϥ ⲕⲁⲧⲁ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ⲉϥⲛⲁ ⲉⲡϣⲙⲙⲟ.
ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϣⲁⲩϫⲟⲟⲥ ⲉⲡⲣⲙⲙⲁⲟ ϫⲉ ϣⲁⲩⲥⲡⲟⲩⲁⲁϩⲉ ⲉϥⲓ ⲛⲉⲩⲭⲣⲏⲙⲁ
ⲛⲙⲙⲁⲩ ⲉⲩⲛⲁⲁⲡⲟϫⲏⲙⲙⲉⲓ ⲉⲩⲭⲱⲣⲁ[2] ⲉⲥⲟⲩⲏⲩ ⲁⲩⲱ ϩⲱⲥ ⲉϣϫⲉ ⲛⲧⲁⲩⲧⲱⲙ
ⲛⲓⲃⲁⲗ ⲛⲧⲉⲓⲙⲙⲉ ⲛⲣⲱⲙⲙⲉ ⲉⲧⲉϩⲓⲛ ⲉⲧⲛϣⲁϫⲉ ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲧⲁⲩⲧⲟⲙⲟⲩ ϭⲁⲣ
ⲁⲗⲏ-(-ⲙⲑ-)ⲑⲱⲥ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲕⲁⲓ ⲉⲣϣⲁⲓ ⲡⲣⲱⲙⲙⲉ ⲙⲟⲟϣⲉ ϫⲓⲛ ϫⲱⲥ ⲛⲟⲩ-
ⲭⲱⲣⲁ ϣⲁ ϫⲱⲥ ⲛⲥⲙⲁϣⲱⲱⲧ ⲁⲛ ⲙⲡⲟⲉⲓⲕ ⲙⲙ ⲡⲙⲟⲟⲩ ⲛⲉⲓⲉⲣⲱⲟⲩ ϭⲁⲣ
ⲥⲱⲕ ϩⲙ ⲙⲁ ⲛⲓⲙ ⲁⲩⲱ ⲛⲙⲟⲩⲉⲓⲟⲟⲩⲉ ϩⲁⲧⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲟⲡⲟⲥ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲛ-
ⲙⲟⲩ ⲛϩⲱⲟⲩ ⲉⲧⲟϣ ⲁⲩⲱ ⲛⲣⲟ ⲛⲛⲓⲁⲛⲧ ⲟⲩⲱⲛ ⲛⲛⲉⲧⲛⲁⲡⲁⲣⲁⲥⲉ ϩⲙ ⲡⲕⲁϩ
ⲧⲏⲣϥ ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲛ ⲙⲁ ⲛϭⲟⲉⲓⲗⲉ ϩⲙ ⲙⲁ ⲛⲓⲙ ϩⲛ ⲧⲟⲓⲕⲟⲩⲙⲉⲛⲏ ⲧⲏⲣⲥ. ⲁϣ
ϫⲉ ⲛⲏⲓ ⲡⲉⲧⲛⲁⲟⲩⲱⲛ[3] ⲛⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲕⲱ ⲛⲧⲉⲩⲙⲉⲛⲧⲣⲙⲙⲁⲟ ⲛϩⲉⲛ ⲕⲟⲟⲩⲉ ⲁⲩ-

aura fait, vraiment il n'est pas digne qu'on lui apprenne à porter une seule obole avec lui pour le chemin où il marchera ou à les dépenser[4] devant lui. Qui ne s'est pas préparé en toute chose, quand il est sur le point d'aller à l'étranger? Surtout on dit des riches qu'ils prennent soin de porter leurs richesses avec eux au moment où ils vont partir pour un pays éloigné; et aussi si l'on ferme les yeux de cette sorte d'homme pour le chemin dont nous parlons, car on les leurs a fermés vraiment, car quand même l'homme marcherait depuis l'extrémité d'un pays jusqu'à (l'autre) extrémité, il ne manquerait pas de pain ni d'eau, car les fleuves coulent[5] en tout lieu et les eaux d'arrosage coulent d'endroit en endroit[6], jusqu'à des eaux de pluie nombreuses, et les portes des pitoyables sont ouvertes en la terre entière à ceux qui passeront, et il y a en tout endroit un lieu d'hospitalité dans toute la terre habitée. Nombreuses sont les maisons qui s'ouvriront à ceux qui ont dépensé leurs richesses pour les autres[7] et s'en sont allés, comme il est écrit[8]. S'il n'y a point de caravansérails, point de canaux, point de

1. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲉ ⲙⲉϥⲥⲧⲱⲧϥ. — 2. Lisez : ⲉⲟⲩⲭⲱⲣⲁ. — 3. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁⲟⲩⲱⲛ. 4. Le pluriel parce qu'il vien de parler d'une obole et il fait accorder les suffixes avec sa pensée et non avec le mot qu'il vient d'employer. — 5. Mot à mot : tirent (l'eau qui descend d'en haut pour se diriger en bas). — 6. Mot à mot : par lieu. — 7. Mot à mot : qui ont abandonné leurs richesses aux autres. — 8. Allusion, je pense, à l'enfant prodigue : *Luc.*, xv.

ϩⲱⲕ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ. ⲙⲛ[1] ⲙⲁ ⲛϭⲟⲉⲓⲗⲉ ⲙⲛ[2] ⲉⲓⲟⲟⲣ ⲙⲛ[3] ⲉⲓⲉⲣⲟ ⲙⲛ[4] ⲡⲛⲥⲛ
ⲙⲙⲛ ⲙⲟⲩ ⲛϩⲱⲟⲩ ⲙⲙⲛ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲉⲩϫⲟⲟⲩⲧⲛ ⲛⲟⲩⲁⲡⲟⲧ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲡⲉⲧⲉ
ⲧⲁⲛⲁϥⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲧⲉ ⲉⲃⲱⲕ ⲛϩⲏⲧⲥ ⲉⲙⲡϥϯ ϫⲉ ⲉϥⲉϫⲓ ⲙⲡϥⲟⲩⲱⲛ ⲙⲡⲉϥⲣⲟ
ⲙⲡⲉⲧⲉ ⲙⲛⲧϥ ⲛⲉⲓ ϫⲉ ⲉⲩⲛⲁⲟⲩⲱⲛ ⲛⲁϥ ϩⲙ ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲙⲁ ⲛⲓⲙ ⲛⲁⲧⲱⲙ
ⲉⲣⲟϥ ⲉⲩϣⲁⲛⲡϩ ⲛⲱⲣϫ ⲙⲡⲣⲟ. ⲕⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲟⲩⲡⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ ⲧⲉ ⲟⲩⲙⲛⲧⲣⲙⲙⲁⲟ
ⲉⲩⲣ ⲡⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ ⲛϩⲏⲧⲥ ⲁⲛ ⲟⲩ ⲙⲟⲛⲟⲛ ϫⲉ ⲡⲉϩⲟⲩⲟ ⲉⲛⲧⲁϥϣⲱⲡⲉ
ⲛⲁϥ ⲙⲡϥϯ ϩⲏⲩ ϩ̅ⲟⲗⲱⲥ ⲁⲗⲗⲁ ϫⲉ ⲛⲧⲁϥϩⲁⲥⲧϥ ⲉⲡⲧⲏⲩ ⲁⲩⲱ ⲛⲉϥϩⲟⲟⲩ
ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲩϣⲟⲟⲡ (-ⲛ-) ϩⲛ ⲟⲩⲕⲁⲕⲉ ⲙⲛ ⲟⲩϩⲛⲃ̀ⲉ ⲙⲛ ⲕⲉⲛⲟϭ ⲛϭⲱⲛⲧ ⲙⲛ
ⲟⲩϣⲱⲛⲉ ⲙⲛ ⲟⲩϫⲟⲗⲏ ϩⲛ ⲟⲩϩⲙⲟⲙ ⲁⲛ ⲛⲥⲱⲙⲁ ⲛ ⲟⲩⲁⲣⲟϣ ⲁⲗⲗⲁ ϩⲛ
ⲟⲩϣⲱⲛⲉ ⲛϣⲩϫⲏ ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲧⲕⲁⲥ ⲛϩⲏⲧ ϫⲉ ⲙⲡⲥⲉⲓⲙⲉ ϫⲉ̅ ⲉϥⲛⲁⲕⲁ ⲧⲉϥ-
ⲙⲛⲧⲣⲙⲙⲁⲟ ⲧⲱⲛ ϫⲉ ⲙⲡϥⲥⲟⲩⲛ ⲡⲉⲛⲧⲁϥⲧⲁⲁⲥ ⲛⲁϥ ⲓ̅ⲥ̅ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡϥⲛⲟⲉⲓ
ⲙⲡⲙⲁ ⲉⲛⲧⲁϥϫⲟⲟϥ ϫⲉ ⲥⲟⲟⲩϩⲥ ⲛⲁⲕ ⲉⲙⲁⲩ. ⲡⲁⲓ ϫⲉ ⲟⲛ ϫⲉ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲡⲉ

fleuves, point de sources, point d'eaux de pluie, point d'hommes[5] qui tendent une coupe d'eau à celui qui a nécessité de s'en aller ainsi[6]; s'il n'y a point qui (lui en) donne, afin qu'il (en) prenne, s'il n'y a point (d'homme) qui ouvre sa porte à celui qui n'a pas de maison, certes on lui ouvrira dans le lieu où tout bien lui sera adjoint[7] lorsqu'on aura entr'ouvert[8] la clôture de la porte. Tu vois donc que la richesse est vanité si l'on n'en fait pas du bien, car de l'excès qui est pour lui, il[9] n'en profite[10] pas du tout, mais il s'est fatigué pour le vent, et tous ses jours se passent dans les ténèbres, dans le deuil et dans d'autres grandes colères, dans la maladie, dans la bile, non dans la fièvre du corps, ou une torpeur, mais dans une maladie de l'âme et une souffrance de cœur, parce qu'il n'a pas su où placer sa richesse, parce qu'il n'a pas connu celui qui la lui avait donnée, Jésus, et qu'il n'a pas pensé au lieu dont Jésus avait dit : « Rassemble-la en ce lieu[11] » Et encore ceci, à

1. Je lis : ⲙⲙⲛ. — 2. Je lis : ⲙⲙⲛ. — 3. Je lis : ⲙⲙⲛ. — 4. Je lis : ⲙⲙⲛ comme en ce qui suit. — 5. Cette phrase me semble incompréhensible si l'on n'admet pas les corrections que je propose. Ces corrections sont appuyées de ce fait que dans deux passages, le mot ⲙⲛ est bien orthographié ⲙⲙⲛ. En effet ⲙⲛ signifie ou : *point ;* ou : *avec ;* avec aucun de ces sens je n'ai pu mettre sur pied une explication raisonnable. Avec ⲙⲙⲛ au contraire, surtout si l'on écrit ⲉⲙⲙⲛ, le sens est très raisonnable et répond bien à ce qu'exige le contexte. — 6. C'est-à-dire : de voyager. — 7. Mot à mot : lui sera réunis. — 8. Littéral. : déchiré. — 9. Je lis aussi : ⲉⲙⲡϥϯ. — 10. Le riche. — 11. Allusion au passage de l'Évangile. *Matth.*, VI, 26; *Luc.*, XII, 18.

ⲛⲧⲁ ⲡⲛⲟⲩϯ ϯ ⲛⲁϥ ⲛⲟⲩⲙⲛⲧⲣⲙⲙⲁⲟ ⲙⲛ ϩⲉⲛ ϩⲩⲡⲁⲣⲭⲟⲛⲧⲁ ⲁⲩⲱ ⲟⲩ-
ⲉⲟⲟⲩ ⲉⲛϥϣⲁⲁⲧ ⲁⲛ ⲛⲗⲁⲁⲩ ϩⲛ ⲛⲉⲧϥⲛⲁⲉⲡⲓⲑⲩⲙⲉⲓ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲩⲱ
ⲛⲧⲉⲧⲙ ⲡⲛⲟⲩϯ ϯ ⲉϫⲟⲩⲥⲓⲁ ⲛⲁϥ ⲉⲟⲩⲱⲙ ⲉⲃⲟⲗⲛϩⲏⲧⲥ ϫⲉ ⲟⲩϣⲙⲙⲟ
ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲡⲉⲧⲛⲁⲟⲩⲟⲙⲥ[1] ⲡⲥⲟⲛ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲙⲡⲉⲓⲕⲉⲟⲩⲁ. ⲛⲓⲙ ⲡⲉⲧⲛⲁϯ[2] ⲛϩⲉⲛ
ⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲛⲓⲉϥϣⲛⲣⲉ ⲛⲥⲩⲙⲣ ϩⲛⲁϥ ⲉⲧⲣⲉⲩⲥⲉⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛϩⲉⲗⲗⲏⲛⲓ ⲅⲁⲣ
ⲟⲛ ⲁⲩⲱ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲁⲧⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲉⲩϩⲟⲙⲧ ⲙⲛ ⲡⲉⲧⲛⲟⲩϧ ⲙⲛ ϩⲛⲁⲩ
ⲛⲓⲙ ⲉⲧϣⲟⲟⲡ ⲛⲁⲩ ⲛⲁ ⲛⲓⲙ ⲛⲉ. ⲙⲛ ⲛⲁ ⲡⲛⲟⲩϯ ⲁⲛ ⲛⲉ. ⲛ ⲟⲩⲛ ϭⲉ ⲣⲱⲙⲉ
ⲉϥⲙⲡϣⲁ ⲛⲧⲙⲥⲉ ⲙⲟⲟⲩ ⲛⲑⲉ ⲛⲛⲉⲧϫⲓ ⲟⲩⲁ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲓⲉ ⲛⲥⲉⲁⲡⲁⲧⲁ ⲁⲛ ϩⲙ
ⲡⲟⲩⲱⲙ ⲙⲛ ⲡⲥⲱ. ⲁⲣⲁ ⲡⲟⲩⲛⲟϥ ⲛⲟⲩ-(-ⲛⲁ-)ϣⲛⲣⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲛ ⲧⲙⲛⲧⲣⲙ-
ⲙⲁⲟ ⲉⲛⲧⲁ ⲡⲉϥⲉⲓⲱⲧ ⲧⲁⲁⲥ ⲛⲁϥ ⲡⲉ ⲟⲩϩⲟⲟⲩ. ⲉϣϫⲉ ϥⲛⲁⲥⲓ ⲙⲙⲟⲥ ⲟⲛ
ⲛⲟⲩⲛⲟϭ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲕⲁⲛ ⲁϥⲣ ϣⲉ ⲛⲣⲟⲙⲡⲉ ⲛ ϩⲟⲩⲟ ⲉⲛⲁⲓ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡϩⲏⲩ
ⲉⲛⲧⲁϥϣⲱⲡⲉ ⲛⲁϥ. ⲉⲓϫⲱ ⲙⲡⲁⲓ ϫⲉ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲉⲁ ⲡⲛⲟⲩϯ ϯ ⲛⲁϥ ⲛⲟⲩ-
ⲙⲛⲧⲣⲙⲙⲁⲟ ϩⲓϫⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲛⲥⲩⲧⲙⲁⲁϥ ⲛⲙⲡϣⲁ ⲛϯ ϭⲟⲙ ⲛⲁϥ ⲛⲣ ⲡⲉⲧⲛⲁ-
ⲛⲟⲩϥ ⲛϩⲏⲧⲥ ϫⲉ ⲉϥⲉⲥⲓ ⲙⲙⲟⲥ ϩⲙ ⲡⲙⲁ ⲉⲧϥⲛⲁⲃⲱⲕ ⲉⲙⲁⲩ ⲛⲧⲁϥⲟⲩⲱⲙ
ⲉⲃⲟⲗⲛϩⲏⲧⲥ ϩⲛ ⲟⲩ ⲛ ⲟⲩ ⲧⲉ ⲧⲉϫⲟⲩⲥⲓⲁ ⲉⲛⲧⲁϥⲧⲁⲁⲥ ⲛⲁϥ ⲉⲧⲣⲉϥⲟⲩⲱⲙ

savoir que l'homme auquel Dieu aura donné une richesse, et de (grandes) ressources et une gloire, il ne manquera de rien en tout ce qu'il désirera, et si Dieu ne lui a pas donné le pouvoir d'en manger, c'est un homme étranger qui les mangera, (ou) c'est aussi le frère de cet autre. Quel est celui qui donnera des biens à ses enfants et auquel il ne plaira pas de les rassasier? car ces Hellènes et tous les hommes athées, leur airain, leur or et leur argent et tout ce qu'ils ont, à qui cela est-il? Est-ce que ces (biens) ne sont pas a Dieu? Est-ce qu'il y a certes un homme qui ne mérite pas de boire de l'eau, comme ceux qui le blasphèment? eh bien! ne se trompent-ils pas dans le manger et le boire? est-ce que la joie d'un fils, (joie qui) vient de la richesse que son père lui a donnée, est un mal? S'il en jouit un grand temps, quand même il ferait cent ans et plus que cela, quel profit en a-t-il eu? Je dis ceci, qu'un homme auquel Dieu a donné la richesse sur terre sans le rendre digne et lui donner pouvoir d'en faire du bien afin qu'il en jouisse dans le lieu où il ira, en quoi en a t-il mangé? ou quelle est la puissance qu'il lui a donnée d'en manger? Et qui en mangera, sinon un

1. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁⲟⲩⲟⲙⲥ. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁϯ.

ⲉⲃⲟⲗⲛϩⲏⲧⲥ. ⲁⲩⲱ ⲛⲓⲙ ⲡⲉⲧⲛⲁⲟⲩⲟⲙⲥ[1] ⲛⲥⲁ ⲟⲩϣⲙⲙⲟ ⲉϥⲛⲁⲙⲟⲟϣⲉ ⲉⲕⲁⲁⲥ
ⲛϩⲉⲛ ⲕⲟⲟⲩⲉ. ⲉϣϫⲉ ⲡⲉⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲛⲟⲩⲁⲑⲏⲧ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲡⲉ ⲟⲩⲙⲛⲧⲣⲙⲙⲁⲟ ⲧⲉ-
ⲛⲟⲩ ⲉⲛϥⲛⲁ ⲁⲛ ⲛϩⲏⲧⲥ ϫⲉ ⲉϥⲉϫⲓ ⲉⲟⲟⲩ ⲛⲛⲁϩⲣⲙ ⲡⲉⲛⲧⲁϥⲧⲁⲁⲥ ⲛⲁϥ ⲓⲥ
ⲁⲩⲱ ⲛⲛⲁϩⲣⲏ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲙⲁⲣⲉϥⲉⲓⲙⲉ ⲙⲉⲛ ⲛⲥⲓ ⲡⲁⲓ ⲛⲧⲉⲓⲙⲉ ϫⲉ ϩⲙ
ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉⲛⲁⲟⲩⲱϣϥ ⲛⲥⲓ ⲧⲙⲛⲧⲣⲙⲙⲁⲟ ϥⲛⲁϣⲟⲩϣⲉϥ ⲟⲛ ⲛⲙⲙⲁⲥ ⲛⲥⲓ
ⲡⲉⲟⲟⲩ ⲛⲁⲓ ϭⲁⲣ ⲛⲉⲧⲟⲩϣⲁϫⲉ[2] ⲉⲣⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲉⲣϣⲁⲛ ⲡⲉⲧⲉⲟⲟⲩ ⲁϣⲁⲓ ⲙⲙⲓ ⲡⲁ
ⲡⲉⲧⲛⲉⲓ ⲛⲥⲉⲛⲁϫⲓ ⲗⲁⲁⲩ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲁⲛ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲟⲩⲧⲟⲉⲓⲥ ⲛ ϣⲁ ⲡⲟⲩⲱⲛ ⲛ†-
ⲟⲩ ⲛⲟⲩϩⲟⲃⲟⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲱⲧ. (-ⲛϧ-) † ϩⲧⲛⲧⲛ ⲉⲡⲉⲧϥϫⲱ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲥⲓ ⲡⲉϥⲁⲗ-
ⲙⲱⲁⲟⲥ ϫⲉ ⲡⲉⲟⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓ ⲛⲧⲉⲓⲙⲉ ⲛⲁϧⲱⲕ ⲁⲛ ⲉⲡⲉⲥⲛⲧ ⲛⲙⲙⲁϥ ⲁⲩⲱ
ⲙⲡϥϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ϥⲛⲁϧⲱⲕ ⲁⲛ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲛⲙⲙⲁϥ ⲉⲡⲟⲩⲱⲛϩ ⲉϧⲟⲗ ϫⲉ ⲛϥⲛⲁϩⲉ
ⲁⲛ ⲉⲟⲩⲕⲗϫⲉ ϩⲛ ⲑⲓⲗⲏⲙ ⲛⲧⲡⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲉϫⲁϥ ϫⲉ ⲡⲉϥⲉⲟⲟⲩ ⲛⲁϧⲱⲕ ⲁⲛ
ⲉⲡⲉⲥⲛⲧ ⲛⲙⲙⲁϥ. ⲉⲡⲉⲥⲛⲧ ⲉⲧⲱⲛ ⲛⲥⲁ ⲁⲙⲛⲧⲉ ⲡⲙⲁ ⲉⲛⲧⲁ ⲡⲉⲓⲕⲉⲟⲩⲁ ⲉⲧⲉⲡⲉ
ⲙⲙⲟϥ ϥⲓ ⲉⲓⲁⲧϥ ⲉϥⲣⲁⲓ ϩⲙ ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉⲓϣⲁϫⲉ ϫⲉ ⲉⲛⲛⲉⲩⲏ ⲉⲛ-
ⲧⲁϥϥⲓ ⲉⲓⲁⲧϥ ⲉϥⲣⲁⲓ ϩⲛ ⲁⲙⲛⲧⲉ ⲉϥϣⲟⲟⲡ ϩⲛ ϩⲉⲛ ϧⲁⲥⲁⲛⲟⲥ ⲁϥⲛⲁⲩ

étranger, qui marchera pour la laisser à d'autres[3]? Si c'est la gloire d'un homme insensé présentement que la richesse dont il ne fait pas miséricorde, afin qu'il reçoive gloire près de celui qui la lui a donnée, Jésus, et près des hommes, qu'il sache, celui-là de cette sorte, qu'au jour où la richesse cessera, la gloire tombera avec elle, car ce sont ceux dont on dit que si leur gloire se multiplie avec celle de leur maison, ils n'emporteront rien d'elle, pas même une bandelette ou pas même la cinquième partie d'une seule obole[4]. Remarquez ce que dit le Psalmiste : « La gloire d'un de cette sorte ne descendra pas avec lui[5]. » Certes, il n'a pas dit : « Ne montera pas avec lui », pour faire voir qu'il ne trouvera pas un coin dans la Jérusalem céleste; mais il a dit : « Sa gloire ne descendra pas avec lui ! » Où cela, ne descendra pas? sinon dans l'Amenti, le lieu où celui qui lui était semblable leva les yeux vers ce lieu-là, je dis Ninive[6], qui leva les yeux dans l'Amenti où il était dans les tourments

1. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁⲟⲩⲟⲙⲥ. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲟⲩϣⲁϫⲉ. — 3. C'est-à-dire : il mourra et laissera sa richesse à ses héritiers. — 4. Il semblerait que Schenoudi parle d'une monnaie valant le 1/5 d'une obole. — 5. *Psalm.*, XLVIII, 18. — 6. Schenoudi, évidemment, fait allusion à la parabole du mauvais riche et de Lazare le pauvre; on est donc fort étonné de trouver ici le nom de Ninive, à moins qu'il n'appelle ainsi le mauvais riche. C'est bien le cas. Dans un document du Musée de Berlin qu'a pu-

ⲉⲛⲉⲧϩⲓ ϩⲉⲛ ⲁⲛⲁⲡⲁⲩⲥⲓⲥ ⲉϥϣⲟⲟⲡ ϩⲓ ⲧⲉⲑⲗⲓⲯⲓⲥ ⲉⲧⲉ ⲙⲙⲏ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲉϩⲉ
ⲛ ⲉϥⲧⲓⲧⲱⲛ ⲉⲣⲟⲥ ϩⲁⲣⲟⲥ ⲛⲧⲡⲉ. ⲉⲣϣⲁⲛ ⲟⲩⲁ ϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲉϥϣⲁϫⲉ ⲉⲧⲉⲓⲙⲙⲉ
ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲧⲉⲩϭⲓϫ ⲟ ⲛⲁⲣⲥⲟⲥ ⲉⲛⲁ ϫⲉ ⲟⲩⲧⲉ ⲛⲥⲉⲟⲩⲱⲙ ⲣⲱ ⲁⲛ ϫⲉ
ⲉⲩⲉϯ ⲛⲛⲉⲧϣⲁⲁⲧ. ϯⲉⲓⲙⲉ ϩⲱ ⲉⲡⲁⲓ ⲕⲁ ⲣⲱⲕ ⲁⲛⲟⲕ ϯϫⲟⲟⲩⲛ ϫⲉ ⲉⲓϫⲉ ⲟⲩ.
ϩⲉⲛ ⲯⲩⲭⲏ ⲛⲉϯⲧⲱϩⲥ[1] ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲧⲣⲉⲩⲣ ⲣⲉϥϯ ϫⲉ ⲉⲩⲉϯ ⲛⲁⲩ ⲁⲩⲱ ⲉⲛⲁ
ϫⲉⲕⲁⲥ ⲉⲩⲉⲛⲁ ⲛⲁⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ⲉⲛⲧⲁ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲡⲁⲣⲁⲥⲥⲉⲓⲗⲉ ϫⲉ ⲕⲁ ϩⲉⲛ
ϣϩⲉⲉⲣ ⲛⲛⲧⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲙⲁⲙ-(-ⲛⲥ-) ⲙⲱⲛⲁⲥ ⲛⲧⲁϫⲓⲕⲓⲁ ⲉϥϫⲱ ⲁⲛ ⲙⲡⲁⲓ
ϫⲉ ⲕⲁ ϩⲉⲛ ϣϩⲉⲉⲣ ⲛⲛⲧⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲙⲁⲙⲙⲱⲛⲁⲥ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ ϩⲟⲉⲡⲉ ⲙⲉⲉⲩⲉ
ⲉⲣⲟϥ ⲁⲗⲗⲁ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲛⲉϫⲣⲏⲙⲁ ϫⲉ ⲡⲙⲁⲙⲙⲱⲛⲁⲥ ⲁⲩⲱ ⲉϥⲟⲩⲉϩ
ⲥⲁϩⲙⲉ ⲛⲛⲉⲧⲉ ⲟⲩⲛⲧⲁⲩ ⲡⲣⲟⲙⲧ ϫⲉ ⲕⲁ ϩⲉⲛ ϣϩⲉⲉⲣ ⲛⲉⲩⲥⲉⲃⲛⲥ ⲛⲛⲧⲓ ⲉⲃⲟⲗ-
ϩⲙ ⲛⲉϫⲣⲏⲙⲁ ϫⲉⲕⲁⲥ ⲉⲩϣⲁⲛⲱϫⲙ ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲕⲁⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲛⲕⲟⲛⲱⲛⲟⲥ
ϩⲙ ⲛⲉⲧϣⲟⲟⲡ ⲛⲁⲩⲛⲁϫⲓⲧⲟⲩ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲛⲉⲩⲥⲕⲏⲛⲏ ⲛϣⲁ ⲉⲛⲉϩ. ⲡⲉϣⲁϫⲉ ⲟ
ⲛⲥⲛⲁⲩ ⲛⲉⲛⲧⲟⲩⲧⲛⲧⲱⲛⲟⲩ ⲉⲡⲟⲩⲁ ⲡⲟⲩⲁ ⲛⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ϩⲙ ⲧⲙⲉⲛⲧⲙⲁⲓ ϣⲙⲙⲟ

et il vit ceux qui étaient dans le repos, lorsqu'il était dans une tribulation comme il n'en est pas de son espèce ou qui lui ressemble sous le ciel[2]. Si quelqu'un dit : « Il parle à cette espèce d'homme, dont les mains sont paresseuses à prendre pitié, car ils ne mangent même pas, loin de donner à ceux qui ont besoin ; » je sais cela moi aussi : tais-toi. Moi, je sais ce que je dis. Ce sont des âmes que je stimule à faire les généreuses afin qu'on leur donne, et à être pitoyables afin qu'on soit pitoyable pour elles, comme le Seigneur y a exhorté, disant : « Faites-vous des amis avec l'argent d'iniquité[3]. » Il ne dit pas ceci : « Faites-vous des amis de Mammon comme quelques-uns l'ont pensé; mais il appelle les richesses Mammon (l'argent), et il commande à ceux qui ont de l'airain (monnayé) : « Faites vous des amis pieux avec les richesses », afin que si elles cessent, ceux qu'ils auront fait participer à ce qu'ils avaient, les introduisent dans leurs tentes éternelles. Cette parole est double : ceux qui se seront rendus semblables à chacun des saints dans l'amour des

blié M. Erman, je crois, ce même nom se trouve; mais l'éditeur ne l'a pas compris, car au lieu du texte ⲛⲓⲛⲉⲧⲏ ⲛⲁⲧⲕⲁ, il a mis en note : *liés* ⲛⲓⲙⲉⲧⲉ ⲙⲡⲁⲧⲕⲁ = *les pensées de l'impitoyable.* Ce nom de Ninive donné au mauvais riche devait se trouver dans un récit apocryphe qui ne nous est pas parvenu. Cf. *Ægyptische Urkunden der K. Berliner Museums ; koptische*, n° 32, p. ⲓⲁ.

1. Lisez : ⲡⲉ ⲉϯⲧⲱϩⲥ. — 2. Ces mots se rapportent sans doute à la tribulation dont il vient d'être question. — 3. *Luc.*, XVI, 9.

ⲛⲑⲉ ⲙ̀ⲡⲛⲟϭ ⲙ̀ⲡⲁⲧⲣⲓⲁⲣⲭⲏⲥ ⲁⲃ̀ⲣⲁϩⲁⲙ ⲁⲩⲱ ⲡ̀ⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲓⲱⲃ̀ ⲙⲛ̀ ⲛⲓⲕⲟⲟⲩⲉ
ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲩϣⲁⲛⲉⲓ ⲉⲃ̀ⲟⲗϩⲙ̀ ⲡⲉⲓⲙⲁ ⲛ̀ϣⲱⲡⲉ ⲉⲩⲛⲁ ⲉⲧⲱⲛ ⲛⲥⲁ ⲧⲣⲉⲩⲟⲩⲱϩ
ϩⲁⲧⲛⲩ. ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲟⲛ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲕⲁ ⲛϩⲏⲕⲉ ⲛⲁⲩ ⲛ̀ϣⲃ̀ⲏⲣ ⲉⲛⲥⲉⲱⲃ̀ϣ ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ ⲁⲛ
ⲉⲣⲟⲟⲩ ϩⲙ̀ ⲡⲉⲩϭⲣⲱϩ ⲉⲛϩⲟⲥⲟⲛ ⲉⲟⲩⲛⲧⲁⲩ ⲛⲉϩⲃ̀ⲏⲩⲉ ⲙ̀ⲡⲃ̀ⲓⲟⲥ ⲉⲩⲛⲁ ⲉⲧⲱⲛ
ⲛ̀ ⲛⲓⲙ ⲡⲉⲧⲛⲁϣⲟⲡⲟⲩ[1] ⲉⲣⲟϥ ⲛⲥⲁ ⲧⲣⲉⲙⲙⲉⲧⲟⲛ ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ ϩⲁⲧⲙ̀ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ.
ⲉⲛⲉⲛⲧⲁ ⲛⲓⲙⲉⲩⲛ[2] ⲅⲁⲣ ⲕⲁ ⲗ̀ⲁⲍⲁⲣⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲛ̀ϣⲃ̀ⲏⲣ ϩⲛ̀ ⲧⲉϥⲙⲛⲧⲣⲙ̀ⲙⲁⲟ
ⲟⲛⲧⲱⲥ ⲛⲉϥⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲛⲙ̀-(-ⲛ̀ϩ-)ⲙⲁϥ ⲡⲉ ϩⲙ̀ ⲡⲧⲟⲡ ⲛⲁⲃ̀ⲣⲁϩⲁⲙ. ⲉϣϫⲉ
ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ϩⲁⲙⲟⲓ ⲉⲛⲉⲣⲉ ⲛⲉⲧⲟ ⲛϩⲙⲁϩⲁⲗ ⲙ̀ⲡⲙⲁⲙⲙⲱⲛⲁⲥ ⲛⲁⲕⲱ ⲛⲁⲩ
ⲛϩⲉⲛ ϣⲃ̀ⲉⲉⲣ ϩⲛ̀ ⲛⲉⲧⲟ ⲛϩⲙⲁϩⲁⲗ ⲙ̀ⲡⲉϫⲥ ϩⲛ̀ ⲟⲩⲙⲙⲉ ϫⲉⲕⲁⲥ ⲉⲣϣⲁⲛ
ⲡⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲛⲉϫⲣⲏⲙⲁ ⲡⲁⲣⲁⲥⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲥⲟⲩⲱⲥϥ ⲛⲥⲓ ⲧⲙⲛⲧⲙⲁⲓ ϩⲟⲙⲧ
ⲛⲧⲉ ⲧⲉⲕⲣⲓⲥⲓⲥ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃ̀ⲟⲗ ⲙ̀ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲟ ⲛϩⲟⲧⲉ ⲉⲩⲛⲁϫⲓⲧⲟⲩ
ⲉϩⲟⲩⲡ ⲉⲛⲉⲩⲥⲕⲏⲛⲏ ⲛⲩⲁ ⲉⲛⲉϩ ⲛⲱⲟⲩ ⲅⲁⲣ ⲛⲉ ⲛⲥⲕⲏⲛⲏ ⲧⲱⲟⲩ ⲧⲉ ⲧⲡⲁⲣ-
ⲣⲏⲥⲓⲁ ⲛ̀ϣⲏⲣⲉ ⲅⲁⲣ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲕ̀ⲗⲏⲣⲟⲛⲟⲙⲟⲥ ⲛⲉ ⲛⲧⲙ̀ⲡⲧⲉⲣⲟ
ⲛⲙ̀ⲡⲏⲩⲉ. ⲉⲓⲧⲁ ϥϫⲱ ⲙ̀ⲙⲟⲥ ϫⲉ ϩⲉⲛ ⲥⲁⲃ̀ⲉⲉⲩ ⲛⲉ ⲛ̀ϣⲏⲣⲉ ⲙ̀ⲡⲉⲓⲁⲓⲱⲛ ⲛϩⲟⲩⲟ
ⲉⲛ̀ϣⲏⲣⲉ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲟⲉⲓⲙ ϩⲛ̀ ⲧⲉⲩⲥⲉⲛⲉⲁ ⲉϥϫⲡⲓⲟ ⲛⲧⲉⲛⲙⲛⲧⲁⲑⲏⲧ ⲉⲃ̀ⲟⲗϫⲉ ⲁϥ-

étrangers, comme le grand patriarche Abraham, le juste Job et tous les autres, lorsqu'ils sortiront de ce séjour, où iront-ils ? sinon qu'ils demeureront près d'eux. Ainsi ceux qui auront fait leurs amis des pauvres, ne les oubliant pas dans leur indigence, tant qu'ils possèdent les choses de la vie, où iront-ils ? ou qui les recevra ? sinon qu'ils se reposeront près du Seigneur. Car si Ninive avait fait de Lazare son ami dans la richesse, vraiment celui-ci l'aurait introduit avec lui dans le sein d'Abraham. S'il en est ainsi, plût au ciel que les esclaves de Mammon se fissent des amis parmi les esclaves du Christ en vérité, afin que si le temps des richesse passe, si l'amour de l'argent monnayé ne dure pas, si le jugement de Dieu se manifeste au jour terrible, on les introduise dans les tentes éternelles, car à eux les tentes, à eux la franchise[3], car ce sont les fils de Dieu et les héritiers du royaume des cieux. Ensuite il dit : « Les fils de ce siècle sont sages plus que les fils de la lumière en leur génération[4] », faisant des reproches à notre folie, car il a loué l'économe

1. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁϣⲟⲡⲟⲩ. — 2. Je lis, comme plus haut, ⲛⲓⲙⲉⲩⲛ. — 3. Je prends ce mot dans le sens de : liberté de disposer à son gré de tout ce que renferment les tentes susdites. — 4. *Luc.*, XVI, 8.

ⲉⲡⲁⲙⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲟⲥ ⲙ̀ⲡⲭⲓ ⲛ̀ϭⲟⲛⲥ ϫⲉ ⲁⲩⲥⲡⲟⲩⲇⲁⲍⲉ ϩⲓ ⲧⲉϥⲙⲉⲛⲧⲣⲉ
ⲛ̀ϩⲏⲧ ϫⲉⲕⲁⲥ ⲉⲩϣⲁⲛϣⲓⲧϥ ϩⲓ ⲧⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲧⲉ ⲟⲩⲛⲓⲧ ⲉⲡⲉϥϫⲟⲉⲓⲥ
ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲁϫⲓⲧϥ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲛⲉⲩⲛⲉⲓ. ⲁⲛⲟⲛ ϫⲉ ϩⲓ ⲧⲉⲙⲙⲉⲛⲧⲥⲟϭ ⲛⲧⲛⲉⲙⲙⲉ ⲁⲛ
ϫⲉ ⲉⲡⲛⲁⲣ ⲟⲩ ϫⲉ ⲛⲛⲉⲛⲁⲁⲛ ⲛ̀ϣⲙⲙⲟ ⲉⲧⲙⲙⲉⲛⲧⲉⲣⲟ ⲛⲙⲡⲛⲩⲉ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲕⲁⲛ
ⲉⲁⲩϣⲁϫⲉ ⲉⲣⲟⲛ ϩⲓ ⲧⲡⲉ ϩⲓ ⲟⲩⲙⲟⲥⲧⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉⲛ-(-ⲛⲉ-) ϩⲃⲏⲩⲉ ⲙ̀ⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ
ⲉⲛϣⲁⲛⲟⲩⲱϣ ⲟⲛ ⲟⲩⲛ ϭⲟⲙ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲧⲃⲉ ϩⲉⲛ ϩⲃⲏⲩⲉ ⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲉⲧⲣⲉⲩⲉ-
ⲡⲁⲙⲟⲩ ⲙⲙⲟⲛ ⲙⲙⲁⲩ ϩⲓ ⲟⲩⲁⲥⲁⲛⲏ ⲛⲑⲉ ⲉⲛⲧⲁ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲉⲡⲁⲙⲟⲩ ⲉⲡⲟⲓ-
ⲕⲟⲛⲟⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲩϭⲱϣⲧ ⲉⲡⲉⲧⲛⲁⲧⲁϩⲟⲥ ⲁⲩⲭⲓ ⲡⲉϥⲣⲟⲟⲩϣ ⲙⲙⲓ ⲙⲙⲟⲥ.
ⲉϣϫⲉ ϩⲁⲡⲥ ϭⲉ ⲡⲉ ⲉⲧⲣⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ϣⲙⲉ ⲛⲓⲁ ⲛⲉⲧϩⲃⲏⲟⲩⲉ ⲁⲩⲱ ⲉϣϫⲉ ⲥⲉⲛⲁⲁ-
ⲥⲁⲛⲁⲕⲧⲉⲓ ⲉⲛⲉⲧϫⲱⲣⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉⲧⲟⲩⲥⲓⲁ ⲡⲱⲥ ϭⲉ ⲡⲓⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁϣⲙⲉ ⲁⲛ ⲛⲓⲁ
ⲛⲉⲧⲉ ⲛⲟⲩⲥ ⲛⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲛⲛⲉⲛⲧⲁⲥⲩⲁⲁⲩ ⲉⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲟⲩ ⲙⲟⲛⲟⲛ ϩⲉⲛ
ⲯⲩⲭⲏ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲕⲉⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲟⲛ ⲛⲛⲉϥⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲁ ⲡⲟⲩⲛⲏⲃ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉϥ-
ⲙⲉⲛⲧⲟⲩⲛⲏⲃ ⲡⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲉⲡⲉϥⲃⲓⲟⲥ ⲛⲥⲉⲙⲙⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲡⲕⲟⲥⲙⲓⲕⲟⲥ ⲉⲡⲧⲃⲃⲟ
ⲙⲡⲉϥⲙⲁ ⲛⲛⲓⲕⲟⲧⲏ ⲁⲩⲱ ⲡⲙⲉⲣⲉ ⲛⲉⲛⲉⲣⲭⲏ ⲁⲩⲱ ⲛⲛⲉⲁⲣⲭⲏ ⲙⲡ ⲛⲉϩⲟⲩⲥⲓⲁ
ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲁϩⲓⲥ ⲉⲧⲣⲉⲩϩⲁⲣⲉϩ ⲉⲡⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲛ ϥⲛⲁϣⲙⲉ ⲥⲁⲣ ⲛⲥⲓ ⲛⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲩⲱ

de violence, parce qu'il a eu soin[1] en sa sagesse, afin que si on lui enlève l'économat, ceux qui devaient à son maître le reçoivent en leur maison. Et nous, en notre sottise, nous ne savons pas que faire que nous ne nous fassions étrangers au royaume des cieux! car quand même on aurait parlé contre nous avec haine dans le ciel à cause de nos œuvres mauvaises, si nous le voulons, il nous est possible de faire des œuvres bonnes, afin qu'on nous y loue avec amour, comme le Seigneur a loué l'économe de ce qu'il a regardé ce qui lui arrivera[2] et a eu soin de lui-même. S'il faut que les hommes examinent leurs œuvres et s'ils se fâchent contre ceux qui dissipent leur richesse, comment Dieu ne recherchera-t-il pas ce qui est à lui de ceux auxquels il l'a confié? non seulement des âmes, mais d'autres économies pour ses œuvres[3], le prêtre selon sa prêtrise, le moine selon sa vie honorable, et le mondain selon la pureté de sa couche et l'amour de ses compagnons, et les autres chefs et puissances selon qu'ils ont observé[4] ce qui était juste, car

1. C'est-à-dire : il a bien pris ses précautions pour parer à l'éventualité qui le menaçait. — 2. Mot à mot : ce qui le prendra. — 3. C'est-à-dire : pour d'autres manières de régler les actes par lesquels on répond à ce que nous devons à Dieu et au service du prochain. — 4. Mot à mot : gardé.

ⲡⲁⲓⲧⲱⲥ ϥⲓⲁⲛⲁⲕⲣⲓⲛⲉ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲁ ⲡⲟⲩⲁ ⲁⲩⲱ ⲟⲩϩⲟⲧⲉ ⲡⲉ ⲙ̀ⲛⲡⲱⲥ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲉⲛ-
ⲧⲁⲩϫⲟⲟϥ ⲉⲧⲃⲉ ⲃⲁⲗⲧⲁⲥⲁⲣ ⲧⲱⲙⲧ ⲉⲣⲟⲓ ⲛ̀ ⲙ̀ⲉϣⲁⲕ ⲣⲱ ⲛ̀ⲧⲓⲧⲙ̀ⲣ ⲃⲟⲗ ⲉⲣⲟϥ
ⲡⲁⲓⲧⲱⲥ ⲅⲁⲣ ⲥⲉϣⲓ ⲛ̀ⲧⲉⲡⲣⲁϩⲓⲥ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲁ ⲡⲟⲩⲁ ⲁⲩⲱ ⲧⲁϫⲁ ⲛ̀ⲥⲉ-(-ⲛ̀ⲥ-)ϩⲉ
ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲥϣⲁⲁⲧ ⲛ̀ⲑⲉ ⲛ̀ⲧⲙ̀ⲛⲧⲉⲣⲟ ⲙ̀ⲡⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲧⲁⲓ ⲛ̀ⲧⲁⲩϣⲓⲧⲉ ϩⲓ ⲧⲡⲉ.
ⲁⲩⲱ ⲟⲩϩⲓⲱⲙⲉ ⲛ̀ⲥⲓϫ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲧⲡⲉ ⲧⲉ ⲛ̀ⲧⲁⲥⲥϩⲁⲓ ⲙ̀ⲡⲉⲩⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ
ⲛ̀ⲥϩⲁⲓ ⲛⲁⲓ ⲉⲛⲧⲁϥϣⲟⲗⲟⲩ ⲛ̀ⲥⲓ ⲡⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ϫⲉ ⲑⲉⲕⲉⲗ ⲡⲉ ⲁⲩϣⲓⲧⲉ ϩⲓ
ⲟⲩⲙⲁϣⲉ ⲁⲩϩⲉ ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲥϣⲁⲁⲧ. ⲛ̀ⲧⲁⲩϣⲓⲧⲉ ϫⲉ ⲁⲛ ϩⲓⲧⲏ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲟⲩⲧⲉ ϩⲓ
ⲟⲩⲙⲁϣⲉ ⲛ̀ⲣⲱⲙⲉ ϫⲉⲕⲁⲥ ⲉⲛⲉⲉⲓⲙⲉ ϫⲉ ⲛ̀ⲣⲱⲙⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲩϩⲃⲏⲩⲉ ⲥⲉϩⲓ
ⲛ̀ⲥⲓϫ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲉⲕⲣⲓⲧⲏⲥ ⲙⲙⲉ ϥⲥⲱϣⲧ ⲅⲁⲣ ⲟⲩ ⲙ̀ⲟⲛⲟⲛ ⲉϫⲛ ⲛ̀ⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ
ⲙ̀ⲛ ⲛⲉⲩϩⲃⲏⲩⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲉϫⲛ ⲛ̀ⲕⲉⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲥ ⲟⲛ ⲙ̀ⲛ ⲛⲉⲩϩⲃⲏⲟⲩⲉ ⲟⲩ ⲅⲁⲣ
ⲡⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲟⲩⲁ ⲡⲟⲩⲁ ⲙⲙⲟⲛ ϣⲁⲁⲧ ⲁⲛ ⲛ̀ϩⲏⲧϥ. ⲧⲛϣⲁⲁⲧ ⲙ̀ⲡⲧⲏⲣϥ ⲙ̀ⲡ-
ⲉⲙⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ̀ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲡⲉⲭ̅ⲥ̅ ⲓ̅ⲥ̅. ⲁⲗⲗⲁ ⲉϣϫⲉ ⲧⲓⲙⲁⲣ ⲡⲉⲧⲓⲁⲛⲟⲩϥ ⲁⲛ ⲕⲁⲛ

Dieu cherchera et jugera certes chacun, et c'est une frayeur que, selon ce que l'on a dit de Balthazar, cela ne nous arrive, et que peut-être aussi nous ne lui expliquions pas[1] car de toute manière on pèse la pratique de chacun et peut-être on la trouve trop faible[2], comme la royauté de celui-là qu'on a pesée au ciel. Certes c'est une articulation de main venant du ciel qui a écrit en ce temps-là ces caractères qu'a expliqués le prophète, à savoir, Thécel, on t'a pesé dans la balance et on a trouvé qu'elle était trop faible[3]. On l'a pesée certes non par un homme, ni dans une balance humaine, afin que nous sachions que les hommes et leurs œuvres sont entre les mains de Dieu, le juge véritable, qui regarde non seulement sur les justes et leurs œuvres, mais aussi sur les méchants et leurs œuvres, car de quelle chose chacun de nous ne manque-t-il pas[4] ? Nous manquons de tout en présence du Seigneur Jésus le Christ. Mais si nous ne faisons pas le bien, quand même

1. Je comprends cette phrase ainsi : d'après ce qui suit, je crois qu'il s'agit de l'explication (ϩⲱⲗ ⲉϩⲟⲗ) des mots qui furent tracés, dit-on, sur le mur par une main invisible : *Mane*, *Thécel*, *Phares*, et que Daniel expliqua à Balthazar. Si l'on n'admettait pas ce sens, il faudrait traduire : qui s'évanouissent, qui se dissolvent, et je ne vois pas ce que signifieraient ces mots dans la circonstance présente. — 2. Mot à mot : manquant (du poids nécessaire). — 3. Mot à mot : qu'elle manquait, qu'elle était *déficiente*. — 4. C'est-à-dire : chacun de nous manque de certaines choses. La phrase de Schenoudi est obscure, amphibologique ; mais le contexte exige, je crois, cette interprétation.

ⲙⲡⲣⲧⲣⲉⲛⲣ ⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲙⲡⲣⲧⲣⲛϭⲉⲙⲉ ⲡϩⲁⲡ ⲙⲡϩⲛⲕⲉ ⲙⲡⲣⲧⲣⲉⲛ-
ϫⲓⲧϥ ⲛϭⲟⲛⲥ ⲕⲁⲓ ⲙⲡⲣⲧⲣⲉⲛⲣ ⲛⲉⲓⲥⲱⲙⲁ ⲛⲁⲧϣⲁⲩ ϩⲓ ⲙⲙⲓⲧⲛⲟⲉⲓⲕ ⲁⲩⲱ
ϩⲓ ⲛⲓⲃⲟⲧⲉ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲙⲡⲁⲣⲁⲫⲩⲥⲓⲥ ⲕⲁⲓ ⲧⲉⲛⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲁⲛ ⲉⲛϫⲛⲕ ⲉⲃⲟⲗ
ⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥⲩⲛⲏ ⲛⲓⲙ ⲙⲡⲣⲧⲣⲉⲛϣⲱⲡⲉ ⲁⲛ ⲉⲛϫⲛⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ (-ⲛϩ-)
ⲛⲓⲙ. ⲙⲏ ⲟⲩⲛⲧⲁⲓ ϣⲁϫⲉ ⲉϫⲱ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉⲧⲛϣⲁⲁⲧ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲣⲉ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲣ
ⲙⲛⲧⲣⲉ ϫⲉ ϩⲁⲙⲏⲛⲓ ϯϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲛⲓⲧⲓ ϫⲉ ⲉϥϣⲁⲛⲧⲁⲣ ϩⲟⲩⲟ ⲛϭⲓ ⲧⲉⲧⲛⲁ-
ϫⲓⲕⲁⲓⲟⲥⲩⲛⲏ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉⲧⲁ ⲛⲉⲥⲣⲁⲙⲙⲁⲧⲉⲩⲥ ⲙⲙ ⲛⲉⲫⲁⲣⲓⲥⲁⲓⲟⲥ ⲛⲛⲉⲧⲛⲃⲱⲕ
ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲧⲙⲛⲧⲉⲣⲟ ⲛⲙⲡⲛⲧⲉ. ⲉⲛⲛⲁⲙⲁⲕⲁⲣⲓϩⲉ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲛⲛⲉⲧϣⲁⲁⲧ ϫⲉ ⲕⲁⲓ
ⲁⲩⲣ ⲗⲁⲁⲩ ⲣⲱ ⲏ ⲕⲁⲓ ⲁⲩⲁⲣⲭⲉⲓ ϩⲟⲗⲱⲥ ⲙⲡⲡⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ. ⲁⲛⲟⲛ ϫⲉ ⲉⲩ-
ⲛⲁⲕⲣⲛⲉ ϭⲉ ⲙⲙⲟⲛ ϫⲉ ⲙⲡⲛⲉⲣⲉ ⲛⲛⲉⲧⲉϣϣⲉ ϫⲛ ⲉⲩⲛⲁⲕⲣⲛⲉ ⲙⲙⲟⲛ ϫⲉ
ⲧⲓⲧⲁⲕⲟ ⲙⲡⲉⲛⲥⲱⲙⲁ ⲡⲁⲓ ⲉⲧⲉϣϣⲉ ⲉⲣ ⲡⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ ⲛⲛⲉ ⲉⲧⲃⲛⲏⲧϥ ⲁⲩⲱ
ⲉⲙⲟⲩ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱϥ ⲛ ⲉⲙⲟⲟⲩⲧϥ ⲙⲙⲏⲛ ⲙⲙⲟϥ ϫⲉ ⲉϥⲛⲁⲱⲛϩ. ⲁϣ ϫⲉ
ⲡⲉ ⲡⲕⲉϫⲡⲓⲟ ⲛ ⲧⲕⲉⲟⲣⲥⲏ ⲉⲧⲟ ⲛⲛⲟϭ ⲉⲧⲉⲧⲛⲁⲉⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲛ ⲡⲉⲧϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ

nous ne faisons pas trop de mal, ne pervertissons pas le jugement du pauvre, ne le violentons pas; quand même nous ne rendons pas notre corps indigne en des adultères et en ces abominations contre nature, quand même nous ne serons pas parfaits en toute justice, ne soyons pas parfaits en tout mal. Est-ce que nous aurons une parole à dire à cause de ce qui nous manquera, lorsque le Seigneur nous témoignera, disant : « Je vous dis en vérité que si votre justice n'est pas plus grande que celle des scribes et des Pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux [1]. » Béatifierons-nous maintenant les indigents [2], quand même ils n'ont rien fait (de mal) ou quand même ils ont commencé seulement le bien ? Et nous, nous jugera-t-on comme n'ayant pas fait ce qu'il faut, ou nous jugera-t-on parce que nous perdons notre corps ? lui pour lequel il fallait faire tout bien, et mourir pour lui [3], ou le tuer lui même, afin qu'il vécût. Mais quel est (donc) cet autre reproche, ou cette autre colère [4], qui sera plus grand, que celle qui viendra

1. *Matth.*, v, 20. — 2. C'est-à-dire : ceux qui manquent de quelque chose dans l'ordre d'idées qu'il vient d'énoncer. — 3. Comme il s'agit du corps, ces paroles ne laissent pas que de surprendre quelque peu ; mais si l'on veut bien réfléchir que l'âme ne peut se sauver sans que le corps ne soit aussi sauvé, on comprendra que toutes les œuvres faites en vue de sauver l'âme le soient aussi en vue de sauver le corps. — 4. C'est-à-dire : cet autre châtiment.

ϫⲉ ⲙⲛ ϭⲟⲙ ⲙⲙⲟⲓ ⲉⲣ ⲡⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ ⲉϥϫⲱⲕ ϫⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲛⲓⲙ
ⲡⲉⲓⲕⲣⲓⲙⲁ ⲣⲱϣⲉ ϫⲱⲣⲓⲥ ⲡⲕⲱϩⲧ ⲛⲧⲥⲉϩⲉⲛⲛⲁ ⲉⲧⲣⲉⲛⲥⲱⲧⲙ ⲉⲡⲁⲓ ϫⲉ
ⲉϣϫⲉ ⲙⲛ ϭⲟⲙ ⲙⲙⲟⲕ ⲉⲉⲓⲣⲉ ⲛⲓⲉⲧⲣ ⲁⲛⲁϥ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲟⲩⲧⲉ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ
ⲉⲟⲩⲉⲗⲁϫⲓⲥⲧⲟⲛ ⲛⲁϣ ⲛⲧⲟϥ ⲛϩⲉ ⲟⲩⲛ ϭⲟⲙ ⲙⲙⲟⲕ ⲉⲣ ⲡⲟⲩⲱϣ ⲧⲏⲣϥ
ⲙⲡⲉⲕϩⲏⲧ (-ⲛⲏ-) ⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ⲡⲉⲕⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁⲙⲙⲉ ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲛ ⲡⲉ.
ⲁⲗⲗⲁ ⲕⲛⲁϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲡϫⲁϫⲉ ⲡⲉⲧⲕⲓⲙ[1] ⲉⲣⲟⲓ. ⲉⲙⲙⲟⲛ. ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲉϥⲙⲙⲁⲩ
ϫⲁⲣ ⲁⲛ ⲛϭⲓ ⲡⲱⲛϩ. ⲛⲓⲙ ⲡⲉⲧⲛⲁⲉⲛⲉⲣⲅⲉⲓ[2] ⲛⲥⲁ ⲡⲙⲟⲩ. ⲡⲉⲕⲉⲟⲩⲁ ϫⲉ ⲟⲛ
ⲉⲧⲉⲣⲉ ϩⲁϩ ϫⲱ ⲙⲙⲟϥ ⲕⲁⲕⲱⲥ ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲓ ⲡⲉ ϫⲉ ⲡⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲉϥϩⲱⲃ ⲛⲁⲣⲱⲕϩ
ϥⲛⲁϯ ⲟⲥⲉ ⲛⲧⲟϥ ϫⲉ ϥⲛⲁⲟⲩϫⲁⲓ ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲁ ⲟⲩⲁ ⲉϥⲛⲏ ⲉⲟⲩϫⲁϫⲉ ⲛϩⲁⲓⲣⲉ-
ⲧⲓⲕⲟⲥ ϫⲟⲟϥ ⲉϥⲡⲟⲟⲙⲉ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ϥⲡⲟⲟⲙⲉ ⲟⲛ ϩⲓ ⲧⲡⲓⲥⲧⲓⲥ ⲛⲑⲉ ⲟⲛ ⲉⲧϥⲣ
ϩⲟⲩⲉ ⲡⲟⲟⲙⲉ ⲛϭⲓ ⲡⲉⲧϥⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉⲣⲟϥ ϫⲉ ⲡⲁⲉⲓⲱⲧ ⲛⲧⲁϥϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ϫⲉ ⲟⲩ ⲛϭⲓ
ⲡⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲉⲧⲛϣⲁϫⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲡⲉϫⲁϥ ϫⲉ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲉⲓϣⲁⲛϯ
ⲙⲡⲁⲥⲱⲙⲁ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲁⲧⲙⲕⲁ ϩⲉⲛ ⲕⲉⲡⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩⲟⲩ ⲉⲙⲡⲁⲁⲩ ⲉⲙⲙⲏⲛ ⲁⲅⲁ-
ⲡⲏ ⲛϩⲏⲧ ⲁⲛⲥ ⲟⲩⲗⲁⲁⲩ ⲁⲩⲱ ⲛϯⲛⲁϯ ϩⲏⲩ ⲁⲛ ⲛⲗⲁⲁⲩ. ⲉⲓⲟ ⲛⲁⲥⲟⲟⲩⲛ
ⲛϭⲓ ⲡⲁⲓ ϫⲉ ⲉϣϫⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁϯ ϩⲏⲩ ⲁⲛ ⲉⲡⲉⲧϥⲉⲓⲣⲉ ⲙⲙⲟϥ ⲡⲉϧⲟⲗⲛϩⲏⲧϥ

sur celui qui dit : « Il ne m'est pas possible de faire le bien ! » lorsqu'il fait tant mal ? ce jugement suffit sans le feu de la géhenne ; afin que nous écoutions celui-là disant : « Si tu ne peux pas faire ce qui plaît à Dieu, pas même une petite chose, comment as-tu la force de faire tout le désir de ton cœur mauvais, ton vrai Dieu qui n'est pas Dieu. » Mais tu diras : « L'ennemi me meut ! » Non. Qui-est-ce ? car ce n'est pas la vie. Qui opère, sinon la mort ? Cet autre (mot) encore qu'une foule disent mal à propos, à savoir : « Celui dont l'œuvre brûlera, souffrira dommage ; mais lui, il sera sauvé[3] ! » comme quelqu'un appartenant à un ennemi hérétique a dit, pervers[4] parce qu'il est aussi pervers dans la foi, comme encore a été pervers tant et plus celui qu'il nomme : « mon père. » Qu'a donc dit celui dont nous parlons ? Il a dit, disant : « Si je livre mon corps et si je ne laisse pas d'autres biens sans les faire, (mais) si je n'ai pas la charité, je ne suis rien et je ne gagnerai rien[5]. » Celui-là ignore que si l'homme ne gagne rien en ce qu'il fait de lui-même seul, comment sera-t-il sauvé[6] ? ou comment

1. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲕⲓⲙ. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁⲉⲛⲉⲣⲅⲉⲓ. — 3. *I ad Corinth.*, III, 15. — 4. Mot à mot : transportait, parce qu'il a transporté. — 5. *I ad Corinth.*, XIII, 3. Le texte contient une variante. — 6. Je comprends cette phrase de l'homme.

ⲙⲁⲩⲁⲁϥ ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ⲉϥⲛⲁⲟⲩϫⲁⲓ ⲛ̀ ⲉϥⲛⲁϭⲓ ⲟⲩⲙⲁ ⲛⲙⲧⲟⲛ ϩⲟ̀ⲗⲱⲥ
ⲉⲙⲡϥϭⲓ ϩⲏⲩ ⲉϩⲱⲃ ⲉϥⲉⲓⲣⲉ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲡⲛⲉϩⲃⲏⲩⲉ ϫⲁⲣ ⲙ̀ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲥⲙⲟⲛⲧ
ⲁⲛ ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ⲉϥⲥⲙⲟⲛⲧ ⲛⲧⲟϥ ϫⲉ ⲉϥⲛⲁⲛⲟⲩϩⲙ. (-ⲛⲑ-) ⲁ̀ⲗⲗⲁ ⲁⲛⲟⲛ
ⲙⲁⲣⲓⲛⲟⲉⲓ ⲕⲁ̀ⲗⲱⲥ ⲙ̀ⲡⲉⲛⲧⲁ ⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟ̀ⲗⲟⲥ ϫⲟⲟϥ ϫⲉ ⲡⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲉϥϩⲱⲃ
ⲛⲁϭⲱ ⲡⲁⲓ ⲉⲛⲧⲁϥϣⲟⲧϥ ϥⲛⲁϫⲓ ⲛⲟⲩϧⲉⲕⲉ ⲡⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲉϥϩⲱⲃ ⲛⲁⲣⲱⲕϩϥ
ϥⲛⲁϯ ⲟⲥⲉ ⲛⲧⲟϥ ϫⲉ ϥⲛⲁⲟⲩϫⲁⲓ ⲉϥϫⲱ ϫⲁⲣ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲉⲣϣⲁⲛ ⲛⲉⲧⲟⲩ-
ⲕⲁⲑⲏⲥⲉⲓ[1] ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲙⲟⲛⲓ ⲉϧⲟ̀ⲗϩⲙ ⲡⲁϩⲁⲑⲟⲛ ⲡⲉⲧϫⲱ ⲛⲁⲩ ⲙ̀ⲡϣⲁϫⲉ
ⲛⲁϫⲓ ⲛⲟⲩϧⲉⲕⲉ ⲉⲩϣⲁⲛϩⲁⲕⲧⲟⲩ ϫⲉ ⲉϧⲟ̀ⲗ ⲛⲧⲉϥϧⲱ ⲁⲩⲱ ⲛⲥⲉⲉⲓⲣⲉ ⲙ̀ⲡ-
ⲡⲟⲓⲛⲣⲟⲛ ϥⲛⲁϯ ⲟⲥⲉ ⲁⲩⲱ ⲛϥϯ ϩⲏⲩ ⲁⲛ ⲉⲧϧⲓⲛⲧⲟⲩ ⲛⲧⲟϥ ϫⲉ ⲟⲩ
ⲙⲟⲛⲟⲛ ϫⲉ ϥⲛⲁⲟⲩϫⲁⲓ ⲁ̀ⲗⲗⲁ ⲡⲉⲩⲕⲣⲓⲙⲁ ⲟⲛ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲁⲩⲱ ϥⲟⲩ-
ⲁⲁϧ ⲉϧⲟ̀ⲗϩⲙ ⲡⲉⲩⲥⲛⲟϥ. ⲛ̀ ⲙⲡⲉ ⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟ̀ⲗⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁϧ ⲟⲩϫⲁⲓ ⲛ̀ ϥⲣⲓ-
ⲧⲙⲛⲧⲉⲣⲟ ⲁⲛ ⲙ̀ⲡⲉⲭ̅ⲥ̅ ⲧⲉⲛⲟⲩ. ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ ⲙ̀ⲡⲉ ⲡⲉϩⲟⲩⲟ ⲛⲓⲉⲧϩⲙ ⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ
ⲟⲩⲱϣ ⲉϯ ϩⲏⲩ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲙⲁⲩⲁⲁⲩ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟ̀ⲗⲟⲥ ⲛⲁϯ ϩⲏⲩ
ⲙⲙⲟⲟⲩ. ⲉϣϫⲉ ϥⲟⲩⲟⲛϩ ϭⲉ ⲉϧⲟ̀ⲗϫⲉ ⲁⲛⲟⲛ ⲡⲉ ⲡϩⲱⲃ ⲛⲓⲉⲧⲟⲩⲁⲁϧ ⲕⲁⲧⲁ
ⲑⲉ ⲉⲧϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲙⲏ ⲛⲧⲱⲧⲛ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲡⲁϩⲱⲃ ϩⲙ ⲡⲕⲟⲉⲓⲥ ⲟⲩⲕⲟⲩⲛ

trouvera-t-il un lieu de repos, s'il ne trouve pas profit en (la) chose qu'il fait? car, si les œuvres de l'homme ne sont pas stables, comment serait-il stable afin qu'il soit sauvé? Mais nous, pensons bien à ce que l'Apôtre a dit : « Celui dont l'œuvre demeure, celle qu'il a bâtie, recevra un salaire; celui dont l'œuvre brûlera, souffrira un dommage, mais lui sera sauvé[2] », car il dit : « Si ceux qu'on instruits de vive voix demeurent fermes dans le bien, certes celui qui leur dit la parole recevra un salaire; mais s'ils déclinent de l'enseignement et s'ils font le mal, il souffrira dommage et ne gagnera pas profit à cause d'eux; mais lui, non seulement, certes, il sera sauvé[3], mais leur jugement (sera) aussi sur eux et il est pur de leur sang. » Est-ce que l'Apôtre saint n'est pas sauvé? ou est-ce qu'il n'est pas dans le royaume du Christ maintenant? Puisque la plupart de ceux qui sont dans le monde ne veulent pas en profiter pour eux-mêmes, certes l'Apôtre en profitera. S'il est évident que nous sommes l'œuvre des saints, comme il dit : « N'êtes-vous pas mon œuvre dans le Seigneur[4]? » donc si nous sommes pieux en vérité, nous se-

1. Lisez : ⲛⲉⲧⲟⲩⲕⲁⲑⲏϫⲉⲓ. — 2. *I ad Corinth.*, III, 15. — 3. Il s'agit de celui qui aura souffert pour instruire ses frères. — 4. *I. ad Corinth.*, IX, 1.

ⲉϥϣⲁⲓⲣ ⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲥ ϩⲓ ⲟⲩⲙⲉ ⲧⲏⲓⲁϣⲱⲡⲉ ⲙⲙⲁϥ ϩⲓ ⲧⲙⲏⲧⲉⲣⲟ ⲙⲙⲡⲛⲩⲧⲉ ⲉⲛϣⲁⲓⲣ ⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲇⲉ ⲟⲩ ⲙⲟⲛⲟⲛ (-ϫ̄-) ⲇⲉ ⲓⲧⲏⲛⲁⲛⲁⲩ ⲁⲛ ⲉⲙⲧⲟⲛ ⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁ ⲁⲗⲗⲁ ⲉϥⲛⲁⲣ ⲡⲕⲉⲣⲣⲓⲛⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲇⲉ ⲙⲡⲛⲓⲥⲁ ⲧⲣⲉϥⲕⲟⲧⲓ ⲁⲛⲥⲟⲡⲥ ⲛⲁⲛ ⲉϣⲣϣⲱⲣⲓ ⲙⲙⲏⲓ ⲙⲙⲟⲛ. ⲛ ⲉϣⲇⲉ ⲡⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲉϥϩⲱⲃ ⲛⲁⲣⲱⲕϩ ϥⲛⲁⲟⲩϫⲁⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲁⲓ ⲙⲉⲉⲩⲉ ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲓⲉ ϥⲛⲁⲧⲟⲩϫⲁⲓ ⲟⲛ ⲛⲥⲓ ⲡⲉⲧⲉ ⲙⲡϥⲣ ϩⲱⲃ ⲕⲁⲧⲁ ⲗⲁⲁⲩ ⲛⲥⲙⲟⲧ ⲛⲁϩⲁⲑⲟⲛ. ⲙⲛ ⲛⲧⲉⲣⲉ ⲡϩⲱⲃ ⲛϩⲉⲛ ⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲧⲁⲕⲟ ⲙⲡⲟⲩⲧⲁⲕⲟ ⲛⲙⲙⲁϥ[1]. ⲡⲉⲩϩⲱⲃ ⲇⲉ ⲡⲉ ⲧⲉⲩⲁⲣⲭⲏ ⲉⲛⲧⲁⲩⲕⲁⲁⲥ ⲛⲥⲱⲟⲩ. ⲙⲛ ⲡⲧⲉⲣⲉ ⲡϩⲱⲃ ⲛⲓⲟⲩⲁⲁⲥ ⲉⲣⲟⲥⲣⲉϥ ⲙⲡϥⲉⲣⲟⲥⲣⲉϥ ⲛⲙⲙⲁϥ. ⲡⲉϥϩⲱⲃ ⲇⲉ ⲡⲉ ⲧⲉϥⲙⲛⲧⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲉⲛⲧⲁϥⲭⲁⲣⲓⲁ ⲙⲙⲟⲥ. ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲟⲛ ⲛⲉ ⲛⲕⲟⲟⲩⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲛⲧⲁⲩⲕⲧⲟⲟⲩ ⲉϧⲟⲗϩⲓ ⲧⲉⲩⲁⲣⲭⲏ ⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩⲥ ⲉⲁ ⲧⲉⲩϩⲁⲛ ϣⲱⲡⲉ ⲛⲁⲩ ⲉϩⲉⲛ ϩⲟⲩⲉ ⲙⲛⲧⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲉϩⲉⲛ ϩⲟⲩⲉ ⲟⲣⲥⲏ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲛ ⲛⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲛⲙⲡⲁⲣⲁⲫⲩⲥⲓⲥ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲓⲙ. ⲙⲡⲱⲣ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲉⲧⲣⲉ ⲛⲉⲧⲧⲁⲕⲟ ⲙⲡⲉⲩϩⲱⲃ ⲙⲉⲉⲩⲉ ⲇⲉ ⲥⲉⲛⲁⲟⲩⲭⲁⲓ ⲉⲓϣⲁⲇⲉ ⲇⲉ ⲉⲡⲉⲩⲧⲃⲃⲟ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲩϣⲗⲏⲗ ⲙⲛ ⲧⲉⲩⲛⲏⲥⲧⲉⲓⲁ ⲙⲛ ⲡⲕⲉⲥⲉⲉⲡⲉ ⲛⲁⲣⲉⲧⲏ

rons avec lui dans le royaume des cieux ; mais si nous sommes impies, non seulement nous ne verrons pas le repos et la pitié, mais il fera aussi notre jugement[2], car après nous être convertis, nous avons choisi pour nous de nous détruire nous-mêmes. Ou si celui dont l'œuvre brûlera est sauvé, selon que le pense celui-là, eh bien ! sera sauvé aussi celui qui n'aura travaillé d'aucune bonne façon. Est-ce que, quand l'œuvre des Anges a été perdue, ils n'ont pas été perdus avec ? Leur œuvre, c'est le commencement qu'ils ont abandonné[3]. Est-ce que l'œuvre de Juda est tombée sans que Juda (ne) soit tombé avec ? Son œuvre, c'est son apostolat qu'il a renié. Ainsi de tous les autres qui se sont détournés de leur commencement qui était bon, leur fin étant devenue pour eux plus qu'une impiété[4], plus que des colères sur ceux qui font des choses contre nature en tout temps. A présent, que ceux qui perdent leur œuvre ne pensent pas qu'ils seront sauvés, je dis leur pureté[5], leur prière, leurs jeûnes et les autres vertus, car nécessairement ceux

1. Lisez : ⲛⲁⲙⲁϥ. — 2. C'est-à-dire : nous jugera, et le mot *jugera* doit être compris dans le sens de nous condamnera. — 3. Mot à mot : qu'ils ont laissé en arrière. — 4. C'est-à-dire : leur fin est devenue plus mauvaise et condamnable que l'aurait été une impiété qui n'aurait jamais connu de conversion. — 5. Ces mots sont l'explication de *leur œuvre*.

ⲁⲛⲁⲥⲕⲏ ⲥⲁⲣ ⲛⲉⲧⲧⲁⲕⲟ ⲙ̀ⲡⲉⲩϩⲱⲃ ⲥⲉⲛⲁⲧⲁⲕⲟ ⲛⲙⲙⲁϥ. ⲉⲱϫⲉ ⲡϩⲱⲃ ⲛⲁⲣ
ⲕⲣⲙⲉⲥ ⲡⲣⲱ-(-ϩⲁ-)ⲙⲉ ⲛⲁⲣ ϩⲟⲩⲉ ⲣ ⲕⲣⲙⲉⲥ ⲛⲑⲉ ⲉⲛⲧⲁⲛϫⲉ ⲡϫⲱⲕ ⲙ̀ⲡⲉⲓ-
ϣⲁϫⲉ ⲛⲓⲕⲉⲙⲁ ⲉⲣϣⲁⲛ ⲡⲉⲛⲧⲁⲩⲧⲟϭϥ ϫⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲁⲩⲱ ⲁⲩⲧⲥⲟϥ ⲙ̀ⲟⲩ ϫⲓⲛ
ⲛⲉϥⲛⲟⲩⲛⲉ ⲁⲩⲱ ⲛϥϣⲟⲟⲩⲉ. ⲉⲓϣⲁϫⲉ ⲉⲡⲉⲧⲉ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲕⲁ ⲕⲉϭⲱ ϫⲉ ⲙ̀ⲡⲟⲩ-
ϫⲟⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲕⲁⲓ ⲉⲁ ⲡⲉⲛⲧⲁϥϣⲓⲛ ⲡⲉϥϩⲓⲥⲉ ⲉⲣⲟϥ ϯⲟⲥⲉ ⲙ̀ⲙⲟϥ ϥⲟⲩⲁⲁⲃ
ⲛⲧⲟϥ ⲁⲩⲱ ϥⲛⲁⲣ ϩⲟⲩⲉ ⲟⲩϫⲁⲓ ⲁⲩⲱ ⲡ̀ϭⲉⲕⲉ ⲙ̀ⲡⲉϥϩⲓⲥⲉ ⲛⲁϩⲉ ⲉϧⲟⲗ ⲁⲛ.
ⲉⲱϫⲉ ϩⲉ ⲉⲓⲉ ⲟⲩⲟⲉⲓ ⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲁⲛⲁⲙⲉⲗⲉⲓ ⲉⲛⲁⲉⲓⲁⲧⲟⲩ ⲛⲧⲟⲟⲩ ⲛⲓⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ
ⲧⲏⲣⲟⲩ ϫⲉ ⲁⲩϣⲟⲡ ⲛⲉⲛⲟϭ ⲛϩⲓⲥⲉ ⲙ̀ⲙⲓ ⲛⲉⲧϩⲙ ⲙ̀ⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲙⲡⲉ
ⲛⲉⲧϩⲙ ⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲣ ⲙ̀ⲡϣⲁ ⲣⲱ ⲛⲧⲁⲩⲉ ⲡⲣⲁⲓ ⲙ̀ⲡⲉⲭ̀ⲥ ϫⲉ ⲉⲩⲛⲁⲣ
ⲕⲉϩⲱⲃ ⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲓ ⲕⲁⲓ ⲉⲙⲡⲟⲩⲕⲁ ⲕⲉⲧⲱϭⲉ ⲕⲁⲓ ⲉⲙⲡⲟⲩⲕⲁ ⲕⲉⲧⲥⲟ. ⲉⲱϫⲉ
ⲛⲁϣⲉ ⲛⲉⲧϣⲟⲟⲩⲉ ϩⲓ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲧⲟϭⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲁⲩⲣ ϩⲟⲩⲉ ⲧⲥⲟⲟⲩ ⲉⲓⲉ ⲉⲩϣⲟⲩ-
ⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲏⲣ ⲛϭⲓ ⲛⲉⲧⲉ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲧⲟϭⲟⲩ ⲟⲩⲧⲉ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲧⲥⲟⲟⲩ ⲉⲛⲉϩ. ⲡⲁⲓ ϫⲉ ⲟⲛ
ϫⲉ ⲡϣⲁϫⲉ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙ̀ⲏⲣ ⲁⲛ. ϯⲥⲟⲟⲩⲛ ⲛⲣⲱⲙⲉ[1] ⲉⲁϥⲙⲉⲉⲩⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲕⲁⲧⲁ

qui perdent leur œuvre se perdront avec elle. Si l'œuvre devient cendre, l'homme deviendra plus que cendre, comme nous avons dit ailleurs l'accomplissement de cette parole : « Si ce qu'on a planté est arrosé d'eau depuis ses racines meurt, certes il ne devient pas sec. » Je dis celui auquel on n'a pas laissé d'autres enseignements sans les lui dire, quand même celui qui a enduré sa souffrance pour lui, en souffrirait dommage, il est pur et il en sera pur tant et plus, et le salaire de sa souffrance ne tombera pas. Si oui, eh bien ! malheur à nous, car nous avons été négligents, quand (il fallait) béatifier tous les saints parce qu'ils ont enduré ces grandes souffrances avec ceux qui sont dans le monde entier, sans que tous ceux qui sont dans le monde fussent dignes de proférer le nom du Christ, afin de faire (une) autre œuvre bonne, quand même ils n'ont pas fait d'autres plantations[2], quand même ils n'ont pas fait d'autres arrosages. Si nombreux sont ceux qui sèchent de ceux qu'ils avaient plantés et arrosés tant et plus, eh bien ! combien seront desséchés, à plus forte raison, ceux qu'on n'a pas plantés et qu'on n'a jamais arrosés? Et ce (mot) encore : « La parole de Dieu n'est pas attachée[3] ». Je connais un homme qui a pensé sur lui[4] selon son désir, se persuadant, lui

1. Je lis : ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲉ. — 2. Mot à mot : autre planter, autre arroser. — 3. *II ad Timoth.*, II, 9. — 4. C'est-à-dire : au sujet de ce mot.

ⲡⲉϥⲟⲩⲱϣ ⲉϥⲡⲓⲑⲉ[1] ⲙⲙⲟϥ ⲙⲛ ϩⲉⲛ ⲕⲟⲟⲩⲉ ⲛⲑⲉ ⲉϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲕⲁⲓ ⲁ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ
ⲛⲟⲩϭⲥ ⲉϫⲓ ⲛⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲛⲙⲡⲟⲓⲛ-(-ϧⲃ-)ⲣⲟⲛ ϥⲛⲁϩⲣⲱϣ ⲉⲧⲙϥⲟⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ
ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲏ ⲓⲥⲛⲁⲩ ⲁⲓ ϫⲉ ⲁϥϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲡϣⲁϫⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲏⲣ
ⲁⲓ. ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉⲧⲟⲩϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲛⲉⲩⲛⲟⲃⲉ ⲉⲩⲣⲟⲟⲩⲧ ⲉⲩⲕⲱ ⲛϩⲧⲏⲩ ⲉⲩⲕⲱ
ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲩⲱⲡ ⲛⲧⲉⲩⲛⲭⲱⲣⲏⲥⲓⲥ ⲛⲛⲉⲙⲙⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲉⲟⲩⲁⲁⲩ[2] ⲛⲛⲁϩⲣⲙ ⲡⲉⲭⲥ.
ⲙⲙⲏⲧϣⲁⲛ ϩⲧⲏϥ ⲙⲉⲛ ⲙⲡⲉⲧϫⲟⲥⲉ ⲛⲁϣⲱⲟⲩ ⲉϫⲓ ⲛⲉⲧⲛⲁⲕⲧⲟⲟⲩ ⲧⲁⲭⲩ
ⲛⲑⲉ ⲟⲛ ⲉⲧⲉ ⲛⲁϣⲉ ⲧⲉϥⲟⲣⲥⲏ ⲉϫⲙ ⲛⲉⲧⲉ ⲙⲡⲟⲧⲟⲩⲱϣ ⲉⲕⲧⲟⲟⲩ. ⲉϣϫⲉ
ⲛⲧⲁⲕⲣ ⲛⲟⲃⲉ ⲉϩⲛⲁⲕ ⲁⲓ ⲕⲛⲁϣⲱⲱⲧ ⲁⲓ ⲛⲧⲁⲱⲣⲉⲁ ⲛⲛⲉϣⲁϫⲉ ϫⲉ ϥⲛⲁⲕⲱ
ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲙⲁⲧⲉ ⲛⲛⲉⲧⲛⲟⲃⲉ. ⲉϣϫⲉ ⲛⲧⲁⲕⲣ ⲛⲟⲃⲉ ϫⲉ ⲉϩⲛⲁⲕ ⲉⲕⲧⲱϣ ⲛⲁⲕ ⲟⲛ
ⲛⲟⲩⲕⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲛⲧⲱⲥ ⲛⲛⲉ ⲕⲱ ⲉⲃⲟⲗ ϣⲱⲡⲉ ⲛⲁⲕ. ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲁⲓ ⲙⲁⲣⲛⲟⲉⲓ ϩⲓ
ⲟⲩⲥⲟⲟⲩⲧⲏ ⲙⲡⲉⲛⲧⲁ ⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ϫⲟⲟϥ ϫⲉ ⲡϣⲁϫⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲏⲣ ⲁⲓ
ⲉϥⲥⲛⲁⲙⲁⲛⲉ[3] ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ϫⲉ ⲉϣϫⲉ ϯⲙⲏⲣ ⲉⲧⲃⲉ ⲓⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲛϥⲙⲏⲣ ⲁⲓ ⲛⲥⲓ

et d'autres, de sorte qu'ils disent[4] : « Quand même le Seigneur s'irriterait sur ceux qui font le mal; il sera longanime de manière à ne pas les effacer[5] », disant : Ne vois-tu pas qu'il a dit : « La parole de Dieu n'est pas attachée? » C'est ainsi qu'ils accomplissent leurs péchés, joyeux, s'y appliquant, (les) achevant[6], comptant sur le pardon des impiétés qu'ils ont faites près du Seigneur. Les miséricordes du Très-Haut seront nombreuses sur ceux qui se convertiront promptement, comme aussi (seront) nombreux les châtiments[7] sur ceux qui ne veulent pas se convertir. Si tu n'as pas péché de bon gré, tu ne manqueras pas du présent de ces paroles, car il pardonnera grandement nos péchés. Si tu as péché de bon gré, comptant sur un pardon[8], en vérité le pardon ne sera pas pour toi. Pour cela, pensons avec rectitude à ce que dit l'Apôtre : « La parole de Dieu n'est pas attachée », signifiant ainsi[9] que si je suis enchaîné pour Jésus, mais la parole que je prêche n'est pas

1. Lisez : ⲉϥⲡⲉⲓⲑⲉ. — 2. Lisez : ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲩ. — 3. Lisez : ⲉϥⲥⲛⲁⲙⲁⲛⲉ. — 4. Mot à mot : de sorte à dire. — 5. C'est-à-dire : il sera si patient qu'il ne les effacera pas du livre de vie. — 6. Ces mots doivent s'entendre de la manière dont les pécheurs que signale Schenoudi pratiquent le péché : ils sont joyeux, ils commencent à pécher avec conscience et n'abandonnent pas ce qu'ils font sans l'avoir complètement achevé. — 7. Mot à mot : la colère. On ne peut pas dire qu'une colère ou qu'un châtiment soit nombreux; aussi ai-je mis le pluriel. — 8. Mot à mot : fixant à toi un pardon. — 9. C'est-à-dire : voulant dire.

ⲡⲗⲟⲥⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩⲧⲁϣⲉⲟⲉⲓϣ ⲙⲙⲟϥ ⲉϣⲁⲉ ⲁⲩⲛⲉⲁ ⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ϧⲁ ⲡϣⲉ ⲁⲩⲱ
ⲁⲩⲟⲧⲡⲟⲩ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲁ ⲡϣⲁⲁⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲉϩ ⲧⲟⲓⲕⲟⲩⲙⲉⲛⲏ ⲧⲏⲣⲥ.
ⲉϣⲁⲉ ⲛⲉⲣⲉ ϯⲙⲛⲧⲁⲁⲉ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲟⲩⲱϣ ⲉⲧⲣⲉϥ-(-ϩⲏ[1]-)ⲕⲁ
ⲣⲱϥ ⲛⲥⲓ ⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ⲛⲑⲉ ⲉⲛⲧⲟⲩⲟⲩⲉϩ ⲥⲁϩⲛⲉ ϩⲓⲧⲛ ⲟⲩⲉⲃⲏⲛⲏ
ⲡⲁⲣⲭⲓⲉⲣⲉⲩⲥ ⲉⲣⲱϩⲧ ⲛⲧⲉϥⲧⲁⲡⲣⲟ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲉϩⲣⲟⲟⲩ ⲙⲡⲉⲧⲁⲱ ⲙⲙⲟϥ ⲣ
ϩⲟⲩⲉ ⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲁⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲧⲏⲣϥ. ⲛⲁⲙ ⲛⲉ ⲛⲧⲁⲩⲣ ϣⲣⲡ ⲧⲁϣⲉ ⲟⲉⲓϣ ⲙⲡ-
ⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲁⲉ ϥⲛⲏⲩ ⲉⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ. ⲏⲥⲁⲓⲁⲥ ⲙⲉⲛ ⲁϥⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲉⲩⲉ ⲁⲉ ⲧⲡⲁⲣ-
ⲑⲉⲛⲟⲥ ⲛⲁⲱ ⲛⲥⲁⲡⲟ ⲛⲟⲩϣⲏⲣⲉ ⲛⲥⲉⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉⲡⲉϥⲣⲁⲛ ⲁⲉ ⲉⲙⲙⲁⲛⲟⲩⲏⲗ
ⲉⲙⲡϥⲁⲟⲟⲥ ⲁⲉ ⲛⲙⲙ ⲧⲉ. ⲡⲛⲟϭ ⲁⲉ ⲛⲥⲁⲃⲣⲓⲏⲗ ⲁⲩⲛⲧⲛⲟⲟⲩϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲙ
ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁϥⲟⲩⲟⲛϩⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲛ ⲡⲉϩⲣⲁⲛ ⲁⲉ ⲡⲱⲛϩ. ⲁⲩⲱ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲙⲉ
ⲡⲉⲧϣⲟⲟⲡ ⲙⲛ ⲡⲉϥⲉⲓⲱⲧ ⲉⲙⲡⲁⲧϥⲧⲁⲙⲓⲉ ⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲟⲩⲧⲉ ⲁⲣⲭⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ
ⲁⲩⲱ ⲛⲥⲟⲙ ⲙⲛ ⲛⲥⲁⲣⲁⲫⲓⲙ ⲙⲛ ⲛⲕⲟⲟⲩⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲙⲡⲁⲧϥⲧⲁⲙⲓⲉ ⲟⲩ-
ϣⲟⲡ ⲙⲡⲉ ⲙⲛ ⲟⲩⲧⲁϭⲥⲉ ⲛⲕⲁϩ ⲟⲩⲧⲉ ⲗⲁⲁⲩ ϩⲟⲗⲱⲥ ϩⲓ ⲧⲡⲉ ⲁⲩⲱ ϩⲓⲙⲙ

enchaînée ; que si l'on a jeté les saints sous le bois[2] et qu'on les a mis en prison, la parole du Seigneur a rempli la terre entière[3]. Si cette inimitié encore veut que l'Apôtre saint se taise, comme il a été ordonné par un malheureux grand prêtre de le frapper sur la bouche, mais le bruit de ce qu'il a dit s'est répandu[4] tant et plus sur la terre entière. Qui sont ceux qui ont prêché d'abord que la lumière vient en (ce) monde ? Isaïe certes a prophétisé : « Une vierge concevra, elle enfantera un fils qu'on appellera Emmanuel[5] », sans dire qui c'était. Le grand Gabriel fut envoyé de par Dieu, il la fit connaître ainsi que son nom[6], à savoir : « *La vie*[7] ». Puis le vrai Dieu, celui qui était avec son père avant qu'eussent été créés Anges, Archanges, Vertus, Séraphins et tous les autres, avant qu'il eut créé palme au ciel et trace sur terre[8], ni rien de tout (de ce qui est) au ciel et

1. En haut de cette page : ϫⲟⲓⲁϫ ⲙⲑ = le 29 du mois de Kocok ; d'une autre écriture fort mauvaise. — 2. Il est question ici d'une coutume de sauvages qui consistait à placer le condamné sous un arbre, ou à l'attacher à un poteau, puis à l'entourer d'une palissade pour l'empêcher de fuir. Le mot à mot donne cloturer. — 3. Cf. *Psalm.*, XVIII, 5. — 4. Mot à mot : est allé en dehors sur la terre entière. Il fait allusion au ch. XXIII des *Actes des Apôtres* où le grand prêtre Ananie ordonne de frapper St-Paul sur la bouche. — 5. *Isaï.*, VII, 14. — 6. Mot à mot : Il la manifesta avec son nom. — 7. C'est une fausse interprétation du nom de Marie ; mais c'est l'interprétation du nom d'Ève. — 8. C'est-à-dire : avant qu'il eût créé quoi que ce soit au ciel et sur terre.

ⲡⲕⲁϩ ϥⲛⲁⲕⲁⲧⲁϫⲓⲟⲩ ⲉϣⲱⲡⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲟⲩⲥϩⲓⲙⲉ ϩⲁⲙ ⲡⲧⲣⲉϥⲉⲓ ⲉⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ
ⲛⲑⲉ ⲉⲧϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲧⲟϥ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϩⲓ ⲧⲉϥⲧⲁⲡⲣⲟ ϫⲉ ⲛⲧⲁⲓⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲙ
ⲡⲁⲉⲓⲱⲧ ⲁⲩⲱ ⲁⲓⲉⲓ ⲉⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ. ⲁⲩⲱ ⲙⲛⲛⲓⲥⲁ ϯⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲛⲧⲉⲓϭⲟⲧ ⲥⲉⲟ
ⲛⲁⲧⲛⲁϩⲧⲉ ⲟⲛ ⲛϭⲓ ⲛⲉⲧⲉ ⲙⲡⲟⲩⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲉ. (-ϫⲁ-) ⲛⲓⲙ ⲡⲉⲧⲥⲩⲙⲃⲟⲩⲗⲉⲩⲉ[1]
ⲛⲛⲁⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲉⲧⲙⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲉ ⲟⲩⲧⲉ ⲉⲧⲙⲥⲁϩⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲛⲉⲩⲙⲛⲧϣⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲛⲥⲁ
ⲛⲁⲓⲙⲱⲛ. ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉⲧⲟⲩⲥⲟⲣⲙ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉⲧⲟⲩϩⲁϩⲧ ⲁⲩⲱ ⲉⲩϣⲟⲟϭⲉ
ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲟⲩⲟϣϥ ⲁⲩⲱ ⲉⲩⲙⲟⲟⲩⲧ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛϭⲓ ⲛⲉⲧⲙⲟⲟϣⲉ ϩⲓ ⲧⲉⲩϣⲏ ⲉϯ-
ⲙⲉⲉⲩⲉ ⲉⲣⲟⲥ ⲧⲉⲩϣⲏ ⲛⲕⲁⲕⲉ ⲧⲏⲣⲥ ⲉⲧⲟⲩⲛϩⲏⲧⲥ ⲛϭⲓ ⲛϩⲓⲉⲓⲧ ⲙⲙⲓⲙⲉ ⲛⲓⲙ
ⲁⲩⲱ ⲛϣⲏⲛⲉⲓ ⲛⲗⲟⲉⲓϩⲉ ⲙⲛ ⲙⲡⲁϣ ⲙⲛ ⲛⲁⲗⲟⲟⲩⲉ ⲁⲩⲱ ⲛϣⲏⲛⲏⲩ ⲁⲩⲱ ⲛⲱⲙⲉ
ⲛϫⲣⲟⲡ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲧⲉⲩϣⲏ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϣⲁϫⲉ ⲉⲣⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲉϥϣⲁϫⲉ ⲁⲛ ⲉⲧⲃⲉ
ⲧⲉⲩϣⲏ ⲉⲧⲟⲩⲟⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉ ⲡⲉⲧⲙⲟⲟϣⲉ ⲛϩⲏⲧⲥ ϣⲁϥϫⲓ ϫⲣⲟⲡ. ⲛⲓⲙ ϫⲉ ⲡⲉ
ⲡⲉⲧⲙⲟⲟϣⲉ ϩⲓ ⲧⲉⲓⲟⲩϣⲏ ⲛⲧⲉⲓⲙⲉ ⲉⲓⲙⲏⲧⲓ ⲉⲡⲉⲧⲟⲩⲱϣⲧ ⲙⲙⲟⲩⲛⲥ ⲛϭⲓϫ
ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲧϫⲏⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϫⲓ ⲛϭⲟⲛⲥ ⲛⲓⲙ ϩⲓ[2] ⲡⲟⲣⲛⲓⲁ ⲛⲓⲙ ⲙⲛ ⲛⲕⲉ-
ⲕⲁⲕⲓⲁ ⲧⲏⲣⲟⲩ. ⲡⲉⲧⲙⲟⲟϣⲉ ϩⲙ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲙⲉϥϫⲓ ϫⲣⲟⲡ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲡⲉⲭⲥ

sur la terre, daignera être d'une femme en venant au monde, comme l'a dit le Seigneur de sa bouche : « Je suis venu de mon père et je suis venu au monde[3] » Et après une économie de cette sorte ceux qui n'ont pas cru sont encore incroyants! Qui conseille aux incrédules de ne pas croire et de ne pas s'écarter de leur impiété, sinon les démons? C'est ainsi qu'errent, c'est ainsi que sont renversés, que sont frappés, que sont brisés et que meurent tous ceux qui marchent dans la nuit à laquelle je pense, nuit toute de ténèbres où sont des fosses de toute sorte et des étangs de boue, et des pièges et des lacs et des filets et des pierres de scandale; c'est cette nuit dont le Seigneur parle et il ne parle pas de la nuit qui est manifeste[4], disant : « Celui qui marche en elle, reçoit heurt[5]. » Qui est celui qui marche en une nuit de cette sorte, sinon celui qui adore les œuvres des mains humaines et celui qui est parfait en toute violence, en toute fornication et toutes les autres mauvaisetés? Celui qui marche dans le jour ne reçoit pas de heurt : je dis que le Christ est le jour; celui qui s'applique au

1. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲥⲩⲙⲃⲟⲩⲗⲉⲩⲉ. — 2. Lisez : ⲏ. — 3. *Evang. sec. Johan.*, XVI, 28. — 4. C'est-à-dire : dans la nuit qui est éclairée, où l'on voit. — 5. C'est-à-dire : butte. Cf. *Evang. sec. Joh.*, XI, 10.

ⲁϥⲉ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲡⲉⲧⲕⲱ ⲛϩⲏⲧⲏⲩ ⲉⲓⲥ ⲡⲉⲧⲁⲓⲉ ⲛⲓⲥ ⲡⲉⲧⲥⲟⲟⲩⲛ ⲛⲓⲥ ϩⲓ ⲟⲩⲁⲓⲉ ⲁϥⲱ
ⲡⲉⲩⲉⲓⲱⲧ ⲙⲉⲩϫⲁⲓ ϫⲣⲟⲡ ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲓ ⲡⲉ ϫⲉ ⲙⲉⲩϣⲱⲙⲉ ⲙⲡⲥⲱⲛⲧ ⲉⲩϫⲟⲟⲩⲛ
ⲙⲡⲣⲉⲩϫⲱⲛⲧ ⲟⲩⲧⲉ ⲙⲉⲩϩⲟⲩⲱϣⲧ ⲛⲉⲓϫⲱⲗⲟⲛ ⲙⲙⲟⲩ-(-ϫⲉ-)ⲛⲓ ⲛⲓϩⲓϫ ⲛ-
ⲣⲱⲙⲉ. ⲥⲟⲩⲛ ⲡⲉⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲧⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ ⲛⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲙⲡⲭ̅ⲥ̅ ⲉⲧⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁϩⲉ
ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛϩⲓ ⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ⲁⲩⲱ ⲉⲩϣⲟⲩϣⲟⲩ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛϩⲏⲧⲏⲩ ⲁⲩⲱ ⲉⲩϩⲟⲙ-
ⲛⲉⲩⲉ ⲉⲣⲟⲥ ϫⲉ ⲡⲉⲛⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲉ ⲡⲉⲛⲣⲣⲟ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲉⲓⲕⲱ ⲛϩⲏⲧⲛⲓ ⲉⲡϫⲟⲉⲓⲥ
ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲡⲉⲧⲙⲟⲩⲣ[1] ⲙⲙⲟⲓ ⲛⲟⲩϩⲟⲙ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ϩⲙⲟⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲡⲉⲛ-
ⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲉⲛⲛⲟⲩⲧⲉ ϩⲙⲟⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲧⲓⲥⲙⲁⲙⲁⲁⲧ ⲁⲛⲟⲓ ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ.
ⲥⲟⲩⲛ ⲡⲉⲧⲓϣⲙⲡⲉ ⲙⲛ ⲡⲉⲧⲓⲥⲱϣ ⲱ ⲡⲉⲥⲡⲉⲣⲙⲁ ⲙⲡⲉⲛⲧⲁⲩⲁϩⲓⲟⲩ ⲙⲡⲃⲁϩⲁⲗ
ⲙⲡⲉⲓⲟⲩⲟⲉⲓϣ ϫⲉ ⲡⲃⲁϩⲁⲗ ϩⲱⲧⲙ ⲉⲣⲟⲓ ϩⲱⲧⲙ ⲉⲣⲟⲓ ⲡⲃⲁϩⲁⲗ. ⲡⲁⲓⲧⲱⲥ
ⲛⲉⲧϫⲱ ⲙⲙⲁⲓ ϫⲓⲛ ⲛϣⲟⲣⲡ ⲛⲧⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲱⲧⲛ ϩⲁⲡⲥ ⲉⲧⲣⲉⲧⲛϫⲉ ⲙⲁⲓ ⲙⲛ
ϩⲉⲛ ⲕⲟⲟⲩⲉ ϫⲉ ⲡϣⲉ ⲡⲉ ⲡⲉⲛⲣⲣⲟ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲉⲓⲕⲱ ⲛϩⲏⲧⲛⲓ ⲉⲡⲱⲛⲉ ⲁⲩⲱ ϫⲉ
ⲡⲣⲏ ⲡⲉⲧⲙⲟⲩⲣ[2] ⲙⲙⲟⲓ ⲛⲟⲩϩⲟⲙ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲡⲟⲟϩ ⲙⲛ ⲛⲥⲓⲟⲩ ⲡⲉ ⲧⲁϩⲉⲗⲡⲓⲥ
ⲁⲩⲱ ϫⲉ ϩⲙⲟⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲡϣⲉ ⲡϣⲉ ϩⲙⲟⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲧⲓⲥⲙⲁⲙⲁⲁⲧ ⲁⲛⲟⲓ

Christ, qui aime Jésus, qui connaît Jésus en vérité et son père, ne reçoit point de heurt, c'est-à-dire ne sert point la création, connaissant le créateur, et il n'adore pas les idoles fabriquées par la main des hommes. Connaissez la gloire et la franchise de l'Eglise du Christ, lorsque les saints s'expriment franchement et qu'ils se glorifient en lui, et qu'ils lui chantent des hymnes, disant : « Notre Dieu est notre roi ! » et : « Je me suis appliqué au Seigneur[3] » ; et : « C'est le Seigneur qui m'a ceint d'une force[4] ! » et : « Bénis-nous, ô notre Dieu ; notre Dieu, bénis-nous[5] » ; et : « Nous bénissons, nous, le Seigneur[6]. » Connaissez votre honte et votre mépris[7], ô race de ceux qui ont honoré Baal autrefois, disant : « Entends-nous Baal ! Baal, entends-nous[8] ! » Certes ceux qui disent cela depuis le commencement, il faut qu'eux-mêmes et vous disiez ceci et aussi cela : « Notre roi, c'est le bois ! » et : « Je me suis confié à la pierre ! » et : « Le soleil, c'est celui qui me ceint d'une force[9] ! » et : « La lune et les étoiles sont mon espérance ! » et : « Bénis-nous, ô bois ! ô bois, bénis-nous ! » et : « Nous bénissons, nous, la pierre ! »

1. Lisez : **ⲡⲉ ⲉⲧⲙⲟⲩⲣ**. — 2. Lisez : **ⲡⲉ ⲉⲧⲙⲟⲩⲣ**. — 3. *Psalm.*, LXIII, 5, cité par à peu près comme les suivants ; XXX, 2. — 4. *Ibid.*, XVII, 33. — 5. *Ibid.*, LXVI, 7 et 8. — 6. *Ibid.*, CXIII, 18. — 7. C'est-à-dire : le mépris dont vous êtes dignes. — 8. *III Reg.*, XVIII, 26. — 9. C'est-à-dire : nous fortifie.

ⲙⲡⲱⲛⲉ. ⲛⲓⲙ ⲡⲉⲧⲛⲁϫⲓ[1] ⲛⲛⲉ ⲛⲙⲙⲓⲧⲥⲱϩ ⲛⲓⲉⲛⲧⲁ ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ⲡⲓⲑⲉ[2]
ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲟⲩⲱϣⲧ ⲛⲓⲉⲧⲉ ϩⲉⲛ ⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲛ ⲛⲉ. ⲛⲓⲙ ϫⲉ ⲡⲉⲧⲛⲁϣϣⲁϫⲉ[3] ⲉⲧ-
ⲙⲛⲧϫⲱⲱⲣⲉ ⲙⲛ ⲛⲉϩⲃⲏⲧⲉ ⲙⲛ ⲧⲥⲟⲙ (-ϫⲥ-) ⲛⲓϣⲁϫⲉ ⲛⲓϣⲏⲣⲉ ⲛⲧⲙⲁⲁⲩ
ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲙⲡⲉⲭⲥ ⲁⲩⲱ ⲡⲉϥⲉⲓⲱⲧ ⲡⲥⲉⲛⲟⲥ ϭⲁⲣ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲛⲁ-
ⲥⲉⲃⲏⲥ ⲉⲧⲉ ⲙⲡⲟⲩⲟⲩⲱϣ ⲉⲕⲱ ⲛⲁⲩ ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲓⲥ ⲛⲥⲉⲛⲁⲣ ϧⲟⲗ ⲁⲛ ⲉⲧⲣⲉ
ⲡⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ϣⲱⲡⲉ ⲛⲁⲩ ⲛⲣⲣⲟ ⲁⲩⲱ ⲉϥⲡⲗⲁⲛⲁ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛϩⲉⲑⲛⲟⲥ ⲙⲉⲛ
ⲉⲧⲣⲉⲩⲕⲁ ϩⲉⲛ ϣⲉ ⲛⲁⲩ ⲛⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲛ ⲡⲕⲉⲥⲉⲉⲡⲉ ⲛϩⲩⲗⲏ ⲛⲟⲩϫⲁⲓ ϫⲉ
ⲉⲧⲣⲉⲩⲣ ⲁⲧⲛⲁϩⲧⲉ ⲉⲡⲉⲛⲧⲁϥⲉⲓ ϩⲙ ⲡⲣⲁⲛ ⲙⲡⲉϥⲉⲓⲱⲧ ⲉⲙⲡⲟⲩϫⲓⲧϥ ⲉⲩϫⲱ
ⲙⲙⲟⲥ ϩⲓⲧⲙ ⲡⲉⲧϣⲁϫⲉ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ϫⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲡⲉⲭⲥ ⲁⲩⲱ
ϫⲉ ⲙⲡⲁⲧϥⲉⲓ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ϥⲛⲏⲩ. ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉϣⲁⲩⲥⲱⲟⲩϩ ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲉⲩⲥⲩⲛⲏⲑⲉⲓⲁ
ⲉⲧϣⲟⲟⲡ ⲛⲁⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲕⲁⲓⲣⲟⲥ ⲛⲁ ⲛⲉⲩⲥⲁⲃⲃⲁⲧⲟⲛ ⲙⲛ ⲛⲉⲩⲥⲟⲩ[4] ⲁ ⲙⲛ ⲛⲉⲩ-
ϣⲁ ⲛⲁⲓ ⲉⲛⲧⲁⲩⲟⲩⲱϣϥ ϩⲓⲧⲙ ⲡⲉⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲥ[5] ⲙⲡⲉⲭⲥ ⲛⲧⲟⲟⲩ ⲙⲛ ⲛⲉⲩϩⲓⲟⲙⲉ
ⲙⲛ ⲛⲉⲩϣⲏⲣⲉ ⲛⲥⲉⲡⲁϩⲧⲟⲩ ⲉϫⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲛⲥⲉⲡⲓⲥ ϣⲟⲉⲓϣ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲉⲩⲱϣ

Qui comptera les faiblesses de ceux que Satan a persuadés d'adorer ceux qui ne sont pas des dieux? Qui pourra dire les héroïsmes, les œuvres et la force des enfants de la mère sainte, l'Eglise du Christ, et de son père! car toute la race des impies qui ne veulent point admettre pour eux[6] le Seigneur Jésus n'échapperont pas à faire que le diable soit leur roi et qu'il (ne) les trompe : les nations certes, en leur faisant admettre[7] comme dieux des bois et le reste des matières, et les Juifs, en faisant qu'ils soient incroyants à celui qui est venu au nom de son père (et) qu'ils n'ont point reçu en disant de par celui qui parlait en eux, (à savoir) Satan : « Ce n'est pas lui qui est le Christ; » et : « Il[8] n'est pas encore venu, » et : « Il viendra. » C'est ainsi qu'il se sont réunis selon leurs coutumes qu'ils observent[9] à chaque temps[10], celles de leurs sabbats et de leurs premiers jours[11] et de leurs fêtes, celles qui ont été abolies par la croix du Christ, eux et leurs femmes[12] et leurs enfants, pour se prosterner à terre, pour répandre de la poussière

1. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁϫⲓ. — 2. Lisez : ⲡⲉⲓⲑⲉ. — 3. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁϣϣⲁϫⲉ. — 4. Lisez sans doute : ⲛⲉⲩⲥⲟⲩ ⲟⲩⲁ = leurs jours premiers, leurs néoménies. — 5. Ecrit : ⲡⲉⲥⲧⲥⲟⲥ. — 6. Mot à mot : placer pour elles. — 7. Même tournure. — 8. *Il* tient la place de Messie. — 9. Mot à mot : qui sont à eux. — 10. Sans le moindre doute, selon les saisons. — 11. Il s'agit du premier jour de chaque mois, jour auquel avaient lieu les fêtes du culte astral. — 12. Ces mots dépendent du commencement de la phrase : c'est ainsi qu'ils se sont réunis, eux et leurs femmes, etc.

ⲉϧⲟⲗⲟⲩ ⲧⲁⲥⲡⲉ ⲙⲙⲏⲧϩⲉⲃⲣⲁⲓⲟⲥ ϫⲉ ⲉⲕⲏⲛⲩ ⲛⲁϣ ⲛϩⲟⲟⲩ ⲛ ⲁϣ ⲡⲉ ⲡⲕⲁⲓ-
ⲣⲟⲥ ⲉⲧⲕⲛⲁⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲧⲓⲥⲱϣⲧ ⲅⲁⲣ ⲉⲃⲟⲗⲟⲛⲧⲕ ⲉⲧⲣⲉⲕⲉⲓ ⲙⲡⲣⲕⲁⲁⲛ
ⲙⲡⲣⲱⲥⲕ ⲕⲁⲓ ⲉⲕϣⲁⲓⲣ ϩⲁⲉ ⲧⲓⲛⲁϩⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲉ ⲉⲣⲟⲕ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϫⲉ ϩⲓ ⲟⲩⲉⲓ
ⲕⲏⲛⲩ ⲛⲥⲛⲁⲱⲥⲕ ⲁⲛ. ⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲥⲉϫⲱ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲩⲁⲡⲁⲧⲁ (-ⲅⲅ-) ⲛⲥⲓ ⲛⲉⲃⲏⲛⲓ
ⲉⲛⲥⲉⲥⲟⲟⲩⲛ ⲁⲛ ϫⲉ ⲙⲛ ⲕⲉϩⲱⲃ ⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲛⲁⲩ ⲛⲥⲁ ⲧⲟⲣⲥⲛ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲛ-
ⲧⲁⲥⲉⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ϣⲁ ϧⲟⲗ ⲁⲩⲱ ⲡⲕⲱϩⲧ ⲛⲧⲥⲉϩⲏⲛⲁ ⲉⲧⲉ ⲙⲉϥϣⲱϣⲙ
ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲛⲉⲩⲡⲟⲛⲏⲣⲓⲁ ⲙⲡⲟⲩϧⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ϣⲁ ϩⲟⲩⲛ ⲉⲧⲉⲛⲟⲩ. ⲛⲁⲛⲟⲩⲥ ⲙⲉⲛ
ϫⲉ ⲧⲓⲉⲗⲉⲩϫⲉ ⲙⲡⲓⲟⲩⲁⲁⲓ ⲁⲩⲱ ⲡⲕⲉϩⲉⲗⲗⲏⲛⲓ ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲉⲙⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ
ⲛⲁⲙⲉ ⲧⲓϣⲙⲉ ϩⲛⲧⲟⲩ ⲛⲓⲉⲓϣⲁϫⲉ ϫⲉ ⲡⲉⲧϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲓⲥⲟⲩⲛ ⲓⲥ ⲉⲛϥ-
ϩⲁⲣⲉϥ ⲁⲛ ⲉⲛⲉϥⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲟⲩⲣⲉϥϫⲓ ϭⲟⲗ ⲡⲉ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲣ ⲛⲟⲃⲉ
ⲙⲡϥⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲟⲩⲧⲉ ⲙⲡϥⲥⲟⲩⲱⲛϥ. ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲛⲥⲉⲥⲟⲟⲩⲛ ⲁⲛ ⲛⲧⲉⲕⲣⲓⲥⲓⲥ
ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϫⲉ ⲉⲩⲛⲁϭⲱϣⲧ ⲉⲃⲟⲗϩⲛⲧⲥ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲧⲥⲟⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲛⲥⲉϭⲱϣⲧ
ⲁⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲛⲧⲥ ϩⲓ ⲟⲩϩⲟⲧⲉ ⲛⲁϣ ⲛⲉ ⲛⲧⲟⲟⲩ ⲉⲩⲛⲁⲣ ϧⲟⲗ ⲉⲡⲕⲱϩⲧ ⲉⲧⲛⲁ-
ⲟⲩⲱⲙ ⲛⲛϫⲁϫⲉ. ⲙⲟⲛⲟⲛ ⲟⲩⲛ ϭⲟⲙ ⲙⲙⲟⲛ ⲉϩⲱⲧⲡ ⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲛϩⲟⲥⲟⲛ

sur leurs têtes, s'écriant en langue hébraïque : « En quel jour viendras-tu ? ou quel est le temps auquel tu te manifesteras ? car nous regardons devant toi afin que tu viennes[1] ; ne nous abandonne pas, ne tarde pas ! quand même tu seras en retard[2], nous t'attendrons[3], Seigneur, car tu viendras en une venue et tu ne tarderas pas. » Ces (paroles), certes, ils les disent en se trompant, les malheureux, ne sachant pas que rien autre ne sera pour eux, sinon la colère de Dieu qui est tombée sur eux jusqu'à l'éternité, le feu de la géhenne qui ne s'éteint pas, car leurs méchancetés n'ont pas été finies[4] jusqu'à présent. Il est bon certes que nous réfutions les Juifs et aussi les Grecs avec ceux qui leur ressemblent ; mais vraiment nous rougissons de ces paroles, car celui qui dit : « Je connais Jésus ! » et qui ne garde pas ses commandements est un menteur, et quiconque pèche ne le voit pas et ne le connaît pas. Des hommes qui ne savent pas le jugement de Dieu pour le prévoir et ceux qui le connaissant ne le prévoient pas avec frayeur[5], comment eux, échapperont-ils au feu qui dévorera les ennemis ? Seulement

1. C'est-à-dire : nous attendons ta venue, et notre attente se manifeste en regardant devant nous pour voir si tu ne viens pas. — 2. Mot à mot : quand même tu seras *dernier*, c'est-à-dire : que tu viendras au dernier moment. — 3. Mot à mot : nous resterons en place à t'attendre. — 4. Mot à mot : ne se sont pas disssoutes. — 5. Mot à mot : pour le regarder..... pour le regarder avec une crainte.

ⲉⲙⲓ ⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲉⲙⲙⲓ ⲁⲣⲭⲏ ⲉⲙⲙⲓ ⲥⲟⲙ ⲛⲁϣⲙⲉⲥⲟⲙ ⲉⲡⲟⲣϫⲓ ⲉⲧⲁ-
ⲩⲁⲡⲏ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲙⲡⲁⲧϥⲉⲓ ⲛⲥⲓ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉ ⲙⲓ ⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲟⲩⲧⲉ ⲥⲟⲙ
ⲟⲩⲧⲉ ⲁⲣⲭⲏ ⲟⲩⲧⲉ ⲭⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ[1] ⲟⲩⲧⲉ ⲥⲁⲣⲁⲫⲓⲙ[2] ⲛⲁϣⲙⲉⲥⲟⲙ ⲉϩⲟⲧⲡⲓ[3]
ⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲡⲉϥⲭⲥ. ⲟⲩ ϩⲱⲱϥ ⲡⲉ ϫⲉ ⲙⲓ ⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲛⲁϣⲡⲟⲣϫⲓ. (-ϩⲏ-)
ⲙⲙⲓⲧϣⲁⲛ ϩⲧⲏϥ ⲙⲉⲛ ⲙ̀ⲡⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲉⲩϣⲟⲟⲡ ⲕⲁⲧⲁ ⲣⲟϥ ⲙⲙⲓⲧⲁⲅⲁⲑⲟⲥ
ϫⲉ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲥⲉϫⲟⲥⲉ ⲉϫⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲧⲏⲣϥ ⲁⲩⲱ ⲙ̀ⲡⲛⲩⲧⲉ ⲛⲙ̀ⲡⲛⲩⲧⲉ. ⲕⲁⲓ
ⲉϣϫⲉ ⲛⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲁⲥⲁⲛⲁⲕⲧⲉⲓ ϫⲉ ⲧⲏⲣ ⲛⲟⲃⲉ ⲉⲛϣⲁⲛⲕⲧⲟⲓ ϣⲁⲣⲉ ⲙⲙⲓⲧ-
ϣⲁⲛ ϩⲧⲏϥ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲑⲉⲣⲁⲡⲉⲩⲉ ⲙ̀ⲡⲉⲩⲥⲱⲛⲧ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲓ ⲁⲩⲱ ϩⲁⲡⲥ
ⲉⲧⲣⲉⲩⲣⲁϣⲉ ⲛⲥⲓ ⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉϫⲛ ⲧⲉⲙⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲟⲩ ⲙⲟⲛⲟⲛ ϫⲉ
ⲉⲧⲣⲉⲩⲣⲁϣⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲥⲉⲛⲁⲕⲧⲟⲟⲩ ⲟⲛ ⲛⲥⲉⲁϩⲓⲟⲩ ⲉϫⲱⲛ ⲙ̀ⲡⲉⲥⲙⲟⲧ ⲛⲟⲩ-
ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲁϥⲛⲟⲩⲥⲥ ⲉⲡⲉϥϣⲏⲣⲉ ϫⲉ ⲁϥⲣ ⲛⲟⲃⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲧⲉⲣⲉϥⲕⲧⲟϥ ϫⲉ ⲁϥⲣ
ϩⲛⲁϥ ⲉⲕⲱ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲕⲁⲓ ⲉϣϫⲉ ⲛⲉϥⲥⲏⲏⲩ ⲟ ⲛϫⲁϫⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲩⲱ
ⲕⲁⲓ ⲉϩⲛⲁⲩ ⲁⲛ ⲉⲕⲱ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉ ⲁϥⲗⲩⲡⲉⲓ ⲙⲡⲉϥⲉⲓⲱⲧ ⲟⲛⲧⲱⲥ[4] ϩⲁⲡⲥ

nous pouvons nous unir à Dieu de telle manière que ni Ange, ni Puissance, ni Vertu ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu[5], avant que n'arrive le jour où ni Ange, ni Vertu, ni Puissance, ni Chérubin, ni Séraphin ne pourra nous réunir à Dieu et (à) son Christ. Qu'est-ce que cela : « ne pourra nous séparer? » Les miséricordes certes de l'Ange sont selon sa nature[6]; mais les bontés de Dieu, sont plus élevées que la terre entière et que les cieux des cieux. Quand même les Anges s'irriteraient de ce que nous péchons, si nous nous convertissons, les miséricordes de Dieu guériront leur colère contre nous, et il est nécessaire que tous les saints se réjouissent de notre conversion, et non seulement qu'ils se réjouissent, mais encore qu'ils se convertissent[7] et prient pour nous, à la manière d'un homme qui s'est irrité contre son fils parce que ce (fils) a péché contre lui; mais, quand le (fils) s'est converti, il lui a plu de lui[8] pardonner. Si ses frères sont ses ennemis et quand même ils ne voudraient pas lui pardonner parce qu'il a fait de la peine à son père, vraiment il est nécessaire qu'ils suivent[9]

1. Lisez : ⲭⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ. — 2. Lisez : ⲥⲉⲣⲁⲫⲓⲙ. — 3. Ce mot a été ajouté par un lecteur, car le scribe l'avait omis. — 4. Ce mot avait été répété et le scribe l'avait biffé à la manière copte en mettant au-dessus une série de points. — 5. *Epist. ad Rom.*, VIII, 35. — 6. C'est ainsi que je rends ⲕⲁⲧⲁ ⲣⲟϥ. — 7. C'est-à-dire : fassent volte-face au moral. — 8. C'est-à-dire : au fils. — 9. Mot à mot : qu'ils s'ajoutent à l'amour du père.

ⲉⲧⲣⲉⲩⲟⲩⲁϩⲟⲩ ⲛⲥⲁ ⲧⲁϥⲁⲡⲏ ⲙ̀ⲡⲓⲱⲧ ⲛ̀ⲑⲉ ⲉⲧⲥⲏϩ ϩⲙ̀ ⲡⲉⲩⲁⲅⲅⲉ̀ⲗⲓⲟⲛ ⲉⲧⲃ̀ⲉ
ⲡⲛⲟϭ ⲛ̀ϣⲏⲣⲉ ⲉⲛⲧⲁϥⲛⲟⲩϭⲥ ⲉⲧⲙ̀ⲃⲱⲕ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲏⲓ ϫⲉ ⲁ ⲡⲉϥⲉⲓⲱⲧ ϣⲱⲡ
ⲉⲣⲟϥ ⲙ̀ⲡⲉϥϫⲟⲛ ⲉⲛⲧⲁϥϭⲓⲧϥ ⲉϥϫⲟⲣⲙ̀ ⲁⲩⲱ ⲉϥⲙ̀ⲟⲟⲩⲧ ⲉⲁϥⲱⲛϩ ⲙ̀ⲡ-
ⲛⲉⲱⲥ ⲁϥⲕⲧⲟϥ ⲁϥⲥⲩⲙ̀ⲫⲱⲛⲉⲓ ⲙ̀ⲡ ⲧⲙ̀ⲛⲧⲁⲥⲁⲑⲟⲥ ⲙ̀ⲡⲉϥⲉⲓⲱⲧ. ⲉϣϫⲉ ⲧⲁ-
ⲥⲁⲡⲏ ϭⲉ ⲛⲟⲩ-(-ϫ̅ⲑ̅[1]-)ⲉⲓⲱⲧ ⲥⲟⲧⲡ ⲛ̀ϩⲟⲩⲟ ⲉⲧⲁⲓⲁⲑⲉⲥⲓⲥ ⲛ̀ϩⲉⲛ ⲥⲓⲛⲩ ⲉϩⲟⲩⲛ
ⲉⲡⲉⲛⲉⲣⲏⲩ ⲉⲓⲉ ⲟⲩⲛⲣ ⲧⲉ ⲧⲁⲥⲁⲡⲏ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲛ ⲉⲛϣⲁⲛⲙⲙⲉⲧⲁ-
ⲛⲟⲉⲓ. ⲥⲱⲧⲙ̀ ⲉⲡϩⲁⲡ ⲙ̀ⲡⲁϫⲡⲓⲟ ⲙ̀ⲡ ⲡⲱⲧⲡ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ̀ ⲉⲛⲧⲁⲩⲉⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ
ⲉⲛϣⲓ ⲉϯⲥⲟⲟⲩⲛ ⲁⲛⲟⲕ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉϣϫⲉ ⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ̀ ⲙ̀ⲡ ⲙ̀ⲟⲩ ⲟⲩⲧⲉ ⲙ̀ⲡ ⲱⲛϩ
ⲟⲩⲧⲉ ⲁⲅⲅⲉ̀ⲗⲟⲥ ⲟⲩⲧⲉ ⲁⲣⲭⲏ ⲟⲩⲧⲉ ⲛⲉⲧϣⲟⲟⲡ ⲟⲩⲧⲉ ⲛⲉⲧⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲟⲩⲧⲉ
ϭⲟⲙ̀ ⲟⲩⲧⲉ ϫⲓⲥⲉ ⲟⲩⲧⲉ ϣⲓⲕⲉ ⲟⲩⲧⲉ ⲕⲉⲕⲧⲓⲥⲓⲥ ⲛⲁϣϭⲙⲙⲟⲙ ⲉⲡⲟⲣϫⲟⲩ ⲉⲧⲁ-
ⲥⲁⲡⲏ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲓⲉ ⲁϣ ⲧⲉ ⲧⲁⲡⲟⲗⲟⲅⲓⲁ ⲉⲧⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲣϣⲁⲓ ϩⲉⲛ
ϩⲃⲏⲧⲉ ⲛ̀ⲑⲉ ⲛ̀ϩⲉⲛ ϩⲁⲗⲟⲩⲥ ⲙ̀ⲡ ϩⲉⲛ ϣⲟⲉⲓϣ ⲁⲩⲱ ϩⲉⲛ ϫⲓϩ ⲙ̀ⲡ ϩⲉⲛ
ϩⲃⲏⲧⲉ ⲡⲟⲣϫⲏ ⲉⲧⲁⲥⲁⲡⲏ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ. ⲉϣϫⲉ ⲏϯⲣⲙⲉ ⲛⲁⲓ ⲁⲛ ⲉⲓϫⲱ ⲛⲙⲁⲓ

l'amour du père, comme il est écrit dans l'Évangile au sujet du grand frère qui s'était irrité pour ne pas entrer dans la maison[2] parce que son père avait reçu à lui un frère qu'il[3] avait trouvé errant, et mort, et qui avait revécu[4]; ensuite, il se convertit[5], il se mit à l'unisson de la bonté de son père. Si donc l'amour d'un père est meilleur[6] que la disposition des frères à l'égard de nos compagnons, eh bien! à combien plus forte raison l'amour de Dieu pour nous, si nous nous convertissons[7]. Ecoutez le jugement de mon reproche avec le votre, à vous tous[8] qui vous êtes élevés à une mesure[9] que je sais, moi : si les saints, ni mort, ni vie, ni Ange, ni puissance, ni ce qui est, ni ce qui sera, ni vertu, ni élévation, ni profondeur, ni aucune autre créature ne pourra les séparer de l'amour de Dieu, eh bien! quelle apologie aurons-nous, si des choses comme des nuées, des poussières, des salives et des écumes[10] nous séparent de l'amour de Dieu? Si je ne pleure

1. En bas de la page et d'une mauvaise écriture : ϯ ϩⲉⲛ ⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲟⲥ = des martyrs. — 2. Il s'agit de la conduite du frère aîné de l'Enfant prodigue. — 3. Il s'agit du père. — 4. Le texte dit : ayant vécu, ⲉⲁϥⲱⲛϩ ; c'est évidemment de la seconde vie physique qu'il faut l'entendre. — 5. C'est-à-dire : il fit un retour sur lui-même. — 6. Mot à mot : est choisi plus que..... — 7. Il s'agit d'une conversion purement morale. — 8. Mot à mot : à quiconque. — 9. Le texte emploie le pluriel : à des mesures. — 10. Cette traduction n'est pas certaine. Il s'agit évidemment des phénomènes physiques par lesquels se manifeste la fatigue. Je traduis le mot ϩⲁⲗⲟⲩⲥ comme Zoëga, et je ne peux voir ici les araignées, malgré l'autorité de Peyron.

ⲉⲓⲉ ⲛⲧⲱⲧⲛ ϩⲱⲧⲧⲏⲩⲧⲛ ⲙ̀ⲡⲣⲣⲓⲙⲉ ⲛⲏⲧⲛ. ⲱ ⲡⲉⲛⲛⲟⲥ ⲛⲛⲟⲥⲛⲉⲥ ⲙ̀ⲡⲉ ⲑ̀ⲗⲓ-
ⲯⲓⲥ ⲙ̀ⲡⲉ ⲗ̀ⲱⲭϩ ⲙ̀ⲡⲉ ⲁⲓⲱⲥⲙⲟⲥ ⲙ̀ⲡⲉ ϩⲕⲟ ⲙ̀ⲡⲉ ⲕⲱ ⲕⲁϩⲏⲩ ⲙ̀ⲡⲉ ⲕⲓⲛⲁⲩ-
ⲛⲟⲥ ⲙ̀ⲡⲉ ⲛⲧⲟⲩ ⲛⲑⲉ ⲛⲟⲩⲉⲥⲟⲟⲩ ⲉⲕⲟⲛⲥⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲉ ϩⲁⲧⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲉ ϩⲓ ⲱⲛⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ
ⲙ̀ⲡⲉ ⲟⲩⲁⲥⲧⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲉ ⲥⲱⲃⲉ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲉ ⲛⲟⲥⲛⲉⲥ. ⲙ̀ⲡⲉ ⲛⲟⲭⲟⲩ ⲉⲡⲕⲱϩⲧ
ⲙ̀ⲡⲉ ⲛⲟⲭⲟⲩ (-ⲟ̅-) ⲉⲛϣⲏⲓ ⲙ̀ⲡⲉ ⲧⲁⲁⲩ ⲛⲙⲙⲟⲩⲓ ⲙ̀ⲡⲉ ⲙⲙϣⲉ ⲙⲙ ⲛⲉ-
ⲑⲏⲣⲓⲟⲛ ⲙ̀ⲡⲉ ⲛⲟⲭⲟⲩ ⲉⲑⲁⲗⲁⲥⲥⲁ ⲙ̀ⲡⲉ ⲛⲟⲭⲟⲩ ⲉⲛⲉϣⲧⲉⲕⲱⲟⲩ ⲁⲩⲱ ϩⲁ
ⲛϣⲉ ⲙ̀ⲡⲉ ⲙⲟⲣⲟⲩ ⲛϩⲁⲗⲩⲥⲓⲥ ⲙ̀ⲡⲉ ⲉⲝⲱⲣⲓⲥⲧⲓⲁ[1] ⲙ̀ⲡⲉ ϩⲟⲭϩⲉⲭ ⲙ̀ⲡⲉ
ϩⲓⲥⲉ ⲛⲙⲙ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲡⲙⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲉ ⲡⲱⲣⲕ ⲛⲛⲉⲩⲃⲁⲗ ⲙ̀ⲡⲉ ϩⲱⲕ ⲛⲛⲉⲩ-
ⲥⲡⲣ ⲙ̀ⲡⲉ ϣⲁⲁⲧⲟⲩ ⲙⲉ̀ⲗⲟⲥ ⲙⲉ̀ⲗⲟⲥ ⲙ̀ⲡⲉ ⲟⲩⲱϣ ⲛⲉⲓⲱⲧ ϩⲓ[2] ⲙⲁⲁⲩ ϩⲓ[3]
ϩⲓⲙⲉ ϩⲓ[4] ϣⲛⲣⲉ ϩⲓ[5] ϣⲉⲉⲣⲉ ϩⲓ[6] ⲥⲟⲛ ϩⲓ[7] ⲥⲱⲛⲉ ⲉϣⲥⲙⲥⲟⲙ ⲉⲡⲱⲣⲭ ⲛⲛⲉⲧ-
ⲟⲩⲁⲁⲃ ⲉⲧⲁⲥⲁⲡⲏ ⲙ̀ⲡⲉⲭⲥ. ⲟⲩⲏⲣ ⲡⲉ ⲡⲉⲧⲥⲁⲉⲓⲟ ⲉⲧⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲛⲁⲛ ⲉⲣϣⲁⲛ
ϩⲉⲛ ϩⲃⲏⲧⲉ ⲛϩⲉ ⲛϩⲉⲛ ϣⲟⲉⲛϣ ⲙⲙ ϩⲉⲛ ⲣⲟⲟⲧⲉ ⲁⲩⲱ ϩⲉⲛ ϣⲟⲩⲕⲣⲉ ⲙⲙ ϩⲉⲛ
ⲥⲱⲃⲉ ⲉⲩⲛⲁⲥⲣⲟⲥϥⲣⲉϥ ⲁⲁⲛ ⲛϣⲙⲙⲟ ⲙⲛⲛⲟⲩⲧⲉ. ⲏ ⲛⲉⲧϣⲟⲟⲛ ϩⲓ ⲛⲉⲓⲁⲥⲱⲛ

pas pour moi en disant ces (paroles), eh bien ! vous autres, ne pleurez pas pour vous. O ce grand reproche : ni tribulation, ni angoisse, ni persécution, ni faim, ni nudité, ni péril, ni être conduits comme une brebis à la boucherie[8], ni être brisés, ni être lapidés, ni être sciés, ni être bafoués, ni réprimande, ni être jetés dans le feu, ni être jetés dans les puits, ni être livrés aux lions, ni combattre avec des bêtes féroces, ni être jetés dans la mer, ni être jetés dans les prisons ou sous les bois[9], ni être attachés à des chaines, ni l'exil, ni angoisse, ni toute souffrance jusqu'à la mort, ni l'ablation des yeux, ni le déchirement des flancs[10], ni être coupés en morceaux, ni amour de père ou de mère, ou de femme, ou de fils, ou de fille, ou de frère, ou de sœur, ne pourra séparer les saints de l'amour du Christ ! Combien plus grand sera le reproche qui nous arrivera, si des œuvres comme des poussières et des pailles, des fétus[11] et des feuilles qui se flétriront, nous rendent étrangers à Dieu ! Certes

1. Lisez : ⲉⲝⲱⲣⲓⲥⲧⲉⲓⲁ. — 2. Lisez : ⲏ. — 3. Lisez : ⲏ. — 4. Lisez : ⲏ. — 5. Lisez : ⲏ. — 6. Lisez : ⲏ. — 7. Lisez : ⲏ. — 8. Mot à mot : qui (est conduite) à l'immolation. — 9. Il s'agit d'un usage qui a déjà été expliqué plus haut. — 10. Le mot ϩⲱⲕ a bien cette signification ; ainsi dans les *Actes* de St-Georges on dit qu'on déchire les flancs et c'est le mot ϩⲱⲕ qui est employé ; de même dans les *Œuvres* de Schenoudi il est question de lions qui font l'action de ϩⲱⲕ, c'est-à-dire de *déchirer*, et non de ceindre. — 11. Le mot ϣⲟⲩⲕⲣⲉ est inconnu par ailleurs ; la traduction n'est donc que conjecturale.

ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ϩⲓⲧⲓ ⲛⲉⲡⲓⲃⲟⲩⲗⲏ ⲛⲓⲙⲁϫⲉ ⲙⲡⲉⲭ̅ⲥ̅ ⲡⲉⲩⲣⲟⲟⲩϣ ⲡⲉ ⲛⲉⲓⲙⲁⲛⲧⲁⲥⲉⲃⲏⲥ
ⲉⲛⲁⲩⲟϣⲙⲁ ⲅⲁⲣ ϩⲓ ⲛⲉⲡⲁⲣⲁⲫⲩⲥⲓⲥ ⲙⲙⲏ ⲛⲓϩⲃⲏⲩⲉ ⲛⲃⲟⲧⲉ ϫⲉ ⲧⲛⲥⲣⲟⲥⲧ ϩⲙ
ⲡⲉⲛϩⲏⲧ ⲁⲩⲱ ⲧⲛⲟ ⲛⲁⲧⲣⲟⲟⲩϣ. ⲛⲓⲙ ⲡⲉⲧⲁⲓⲱⲕⲉ[1] ⲙⲙⲟⲓ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲛⲓⲙ ⲡⲉⲧϯ[2]
ⲟⲩϧⲏⲓ. ⲁⲛⲟⲓ ⲡⲉⲧⲡⲏⲧ[3] ⲛⲥⲱⲓ ⲙⲁⲩⲁⲁⲓ ⲁⲛⲟⲓ ⲡⲉⲧϯ[4] ⲟⲩϧⲉ ⲧⲉⲛϣⲩ-(-ⲟⲁ[5]-)
ⲭⲏ ⲙⲙⲓⲧ ⲙⲙⲟⲓ ⲉⲧⲁⲛⲟⲥ ϩⲓ ⲙⲙⲁⲛⲧⲁⲥⲉⲃⲏⲥ. ⲡⲁⲓ ϫⲉ ⲟⲛ ⲉⲛⲧⲁ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ
ϫⲟⲟϥ ϫⲉ ⲟⲩⲛ ⲟⲩⲟⲩⲛⲟⲩ ⲛⲏⲩ ⲉⲛⲧⲉⲧⲛⲁⲟⲩⲱϣⲧ ⲁⲛ ⲙⲡⲓⲱⲧ ⲟⲩⲧⲉ ϩⲙ
ⲡⲉⲓⲧⲟⲟⲩ ⲟⲩⲧⲉ ϩⲓ ⲑⲓⲗⲏⲙ. ⲛⲧⲁϥϫⲉ ⲡⲁⲓ ⲛⲧⲥⲁⲙⲁⲣⲓⲧⲓⲥ ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉϥϫⲟⲟⲥ
ϫⲉ ⲛⲧⲁ ⲛⲉⲛⲉⲓⲟⲧⲉ ⲟⲩⲱϣⲧ ⲙⲡⲉⲓⲧⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲱⲧⲛ ⲧⲉⲧⲛϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ
ⲉⲣⲉ ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲉϣϣⲉ ⲉⲟⲩⲱϣⲧ ⲛϩⲏⲧϥ ϩⲓ ⲑⲓⲉⲣⲟⲩⲥⲁⲗⲏⲙ. ⲟⲩ ϭⲉ ⲡⲉ ϫⲉ
ⲛⲧⲉⲧⲛⲁⲟⲩⲱϣⲧ[6] ⲁⲛ ⲙⲡⲓⲱⲧ ⲟⲩⲧⲉ ϩⲙ ⲡⲉⲓⲧⲟⲟⲩ ⲟⲩⲧⲉ ϩⲓ ⲑⲓⲗⲏⲙ. ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ
ⲡⲉⲧⲉ ⲙⲛⲧⲁϥ ⲡϣⲏⲣⲉ ⲙⲛⲧⲁϥ ⲡⲓⲱⲧ ⲉⲙⲛⲧⲁϥ ⲡⲓⲱⲧ ϫⲉ ⲙⲛⲧϥ ⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲙⲙⲁⲩ ⲡⲉⲧⲟⲩⲱϣⲧ ⲁⲛ ⲙⲡϣⲏⲣⲉ ⲛϥⲟⲩⲱϣⲧ ⲁⲛ ⲙⲡⲓⲱⲧ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲧⲉ ⲙⲛⲧϥ

ceux qui sont dans des combats de cette sorte[7] par les embûches des ennemis du Christ, ces impiétés sont leur souci, car (autrement) ils ne se seraient pas éteints[8] en ces choses contre nature et ces œuvres abominables, disant : « nous sommes attentifs en notre cœur et nous sommes sans souci. » Qui nous poursuit présentement? qui combat contre nous? C'est nous qui nous poursuivons, c'est nous qui seuls combattons notre âme à nous-mêmes pour la perdre dans les impiétés! Cette (parole) encore qu'a dite le Seigneur : « Il viendra une heure où vous n'adorerez le père ni dans cette montagne, ni dans Jérusalem[9]. » Il a dit cela à la Samaritaine, quand elle lui dit : « Nos pères ont adoré sur cette montagne, et vous dites que le lieu où il faut adorer est Jérusalem[10]! » Qu'est-ce que : « Vous n'adorerez le père ni dans cette montagne, ni dans Jérusalem? » Car s'il n'a pas le fils, il n'a pas le père[11], et s'il n'a pas le père, il n'a pas de Dieu. Celui qui n'adore pas le fils n'adore pas le père, et celui qui n'a pas

1. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲓⲱⲕⲉ. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧϯ. — 3. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲡⲏⲧ. — 4. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧϯ ⲟⲩϧⲉ. — 5. En bas de la page : ⲣ̅ ⲡⲁⲱϥⲉ ⲕⲉ = Paophi, 25. C'est le nom d'un mois. — 6. Je lis : ⲛⲧⲉⲧⲛⲛⲁⲟⲩⲱϣⲧ. — 7. J'entends ceux qui sont dans le péché. — 8. Cette phrase est très obscure : le mot *éteint* veut dire ceux qui ont trouvé la mort dans les péchés susdits. — 9. *Ev. sec. Joh.*, IV, 21. — 10. *Ibid.*, IV, 20. — 11. Il n'y a pas moyen de traduire autrement à moins de prêter à Schenoudi une absurdité en contradiction avec l'enseignement catholique. Les mots père et fils doivent s'entendre de Dieu le père et de son fils Jésus-Christ.

ⲓ̅ⲥ̅ ⲛⲥⲟⲟⲩⲛ ⲁⲛ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ. ⲁⲩⲱ ϩⲁⲙⲟⲓ ⲉⲛⲉⲣⲉ ⲡⲓⲟⲩⲁⲁⲓ ⲟⲩⲱϣⲧ ⲁⲛ ⲙ̀ⲡⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲉϥⲟ ⲛⲁϥ ⲛϩⲙⲁϩⲁⲗ ⲁⲩⲱ ⲉϥⲟ ⲛϣⲏⲣⲉ ⲛⲁϥ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ ⲣⲱⲙⲉ ⲅⲁⲣ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲉ ⲡⲉϥⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲓ̅ⲥ̅ ⲡϣⲁϫⲉ ⲉⲓⲣⲉ ⲙ̀ⲙⲟϥ ⲛⲁⲧⲛⲟⲩⲧⲉ ϫⲉ ⲛⲧⲱⲧⲛ ⲉⲧⲉⲧⲛⲟⲩⲱϣⲧ ⲙ̀ⲡⲉⲧⲉⲧⲛⲥⲟⲟⲩⲛ ⲙ̀ⲙⲟϥ ⲁⲛ ⲁⲛⲟⲛ ⲇⲉ ⲛⲉⲧⲉ ⲧⲉⲩϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲡⲉ ⲓ̅ⲥ̅ ⲉⲛⲟⲩⲱϣⲧ ⲙ̀ⲡⲉⲧⲛⲥⲟⲟⲩⲛ ⲙ̀ⲙⲟϥ ⲡⲉⲧⲥⲟⲟⲩⲛ ⲛⲓⲥ̅ ϥⲥⲟⲟⲩⲛ ⲙ̀ⲡⲉϥϣⲱⲧ ⲁⲩⲱ ϥⲉⲓⲙⲉ ϫⲉ (-ⲟⲃ-) ⲡϣⲏⲣⲉ ϣⲟⲟⲡ ⲙ̀ⲙⲓ ⲡⲱⲧ ϩⲁ ⲑⲏ ⲛⲓⲁⲓⲱⲛ. ϥⲛⲟⲉⲓ ⲇⲉ ⲟⲛ ϫⲉ ⲡⲟⲩϫⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲡⲉ ⲡϣⲏⲣⲉ ⲡⲉⲭ̅ⲥ̅ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲓ̅ⲥ̅ ⲉϥϣⲟⲟⲡ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲛⲓⲟⲩⲁⲁⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲛⲧⲁ ⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ϫⲟⲟϥ ϫⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲡⲟⲩⲟϥ ⲛⲉ ⲛⲉⲓⲟⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲁ ⲡⲭ̅ⲥ̅ ⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓϩⲛⲧⲟϥ ⲕⲁⲧⲁ ⲥⲁⲣⲝ̀ ⲛⲧⲁϥⲡⲣⲣⲉ ⲅⲁⲣ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲓⲟⲩⲁⲁ ⲁⲩⲱ ϩⲙ̀ ⲡⲉⲥⲡⲉⲣⲙⲁ ⲛⲁⲇⲁⲩⲓⲇ. ⲡⲉϫⲁϥ ϭⲉ ϫⲉ ⲟⲩⲛ ⲟⲩⲟⲩⲛⲟⲩ ⲛⲏⲩ ⲉⲛⲧⲉⲧⲛⲁⲟⲩⲱϣⲧ[1] ⲁⲛ ⲙ̀ⲡⲱⲧ. ⲁϣ ⲇⲉ ⲧⲉ ⲧⲉⲩⲛⲟⲩ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲛⲥⲁ ⲡⲛⲁⲩ ⲁⲩⲱ ⲡⲥⲟⲡ ⲉⲧⲁⲩⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲩ[2] ⲙ̀ⲡϣⲏⲣⲉ ⲛϭⲓ ⲛⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲛⲓⲟⲩⲁⲁⲓ ⲉⲛϩⲟⲥⲟⲛ ⲇⲉ ⲉⲩϣⲟⲟⲡ ⲁϫⲛ ⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛϭⲓ ⲡⲉⲥⲡⲉⲣⲙⲁ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲛⲓⲟⲩⲁⲁⲓ ⲡⲁⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲧⲥⲩⲛⲧⲉⲗⲉⲓⲁ. ⲡⲉⲧⲟⲩⲟ ⲛϩⲙⲁϩⲁⲗ ⲛⲁϥ ⲡⲉ ⲡⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ. ⲛ̀ ⲉⲕⲛⲁϣϣⲟⲩϣⲟⲩ ⲙ̀ⲙⲟⲕ ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ⲡⲁⲛⲟⲙⲟⲥ ⲛⲓⲟⲩⲁⲁⲓ ϫⲉ ⲟⲩⲛⲧⲁⲕ

Jésus ne connait pas Dieu. Et plût au ciel que le Juif n'adorât pas le diable et ne fût pas son esclave et ne fût pas son fils, comme il est écrit : « Tout homme dont Jésus n'est pas Dieu, la parole le fait athée[3] : « Vous autres, vous adorez ce que vous ne connaissez pas[4] », et nous dont Jésus est l'espérance, nous adorons celui que nous connaissons : celui qui connaît Jésus connaît le Père et sait qu'il était avec le Père avant les siècles[5]. Il sait aussi que le salut — c'est-à-dire le Fils, le Christ, le Seigneur Jésus — vient des Juifs, selon ce qu'a dit l'Apôtre : « Ceux qui étaient leurs pères et dont est venu le Christ selon la chair[6] » car il a brillé hors de Juda et de la semence de David. Il a dit : « Une heure viendra où vous n'adorerez pas le Père! » Quelle est cette heure? sinon l'heure et la fois où les Juifs impies ont crucifié le Fils, en conséquence toute la race des Juifs incrédules est sans Dieu jusqu'à la consommation (des siècles). Celui dont ils sont esclaves, c'est le diable. Certes, comment pourras-tu te glorifier, inique

1. Je lis comme plus haut : ⲉⲛⲧⲉⲧⲛⲁⲟⲩⲱϣⲧ. — 2 Ecrit : ⲉⲧⲁⲩⲥ-ϯⲟⲩ. — 3. Il faut entendre ces mots comme ayant une vertu efficiente, agissant d'après la loi portée, comme l'excommunication *latæ sententiæ*. — 4. *Ev. sec. Joh.*, IV, 22. — 5. C'est-à-dire : avant tout commencement, de toute éternité. — 6. *Epist. ad Rom*, I, 3.

ⲡⲓⲟⲩⲧⲉ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲕⲁⲣⲓⲁ ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲓⲥ ⲡⲁⲓ ⲉⲧϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲡⲉⲧⲙⲟⲥⲧⲉ
ⲙⲙⲟⲓ ϥⲙⲟⲥⲧⲉ ⲟⲛ ⲙⲡⲁⲉⲓⲱⲧ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲁⲩⲙⲉⲥⲧⲱⲉⲓ ⲙⲛ ⲡⲁ-
ⲕⲉⲉⲓⲱⲧ ⲥⲓⲛⲩ ϭⲉ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲛϭⲓ ⲟⲩⲟⲩⲛⲟⲩ ⲉⲧⲉ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲉⲣⲉ ⲛⲣⲉϥⲟⲩⲱϣⲧ
ⲙⲡⲓⲱⲧ ϩⲛ ⲟⲩ-(-ⲟⲩ-)ⲡⲛⲁ ⲙⲛ ⲟⲩⲙⲉ. ⲛⲓⲙ ⲛⲉⲧⲟⲩⲱϣⲧ[1] ⲙⲡⲓⲱⲧ ϩⲛ ⲟⲩ-
ⲡⲛⲁ ⲙⲛ ⲟⲩⲙⲉ ⲛⲥⲁ ⲛⲉⲧⲥⲟⲟⲩⲛ ϫⲉ ⲉⲩⲟⲩⲱϣⲧ ⲙⲡϣⲏⲣⲉ ⲥⲉⲟⲩⲱϣⲧ ⲙⲡⲓⲱⲧ
ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲱⲧ ⲅⲁⲣ ϣⲓⲙⲉ ⲛⲥⲁ ϩⲟⲉⲓⲙⲉ ⲛⲧⲉⲓⲙⲉ ⲉⲩⲛⲁⲟⲩⲱϣⲧ ⲛⲁϥ. ⲛⲁϣ
ⲙⲙⲓⲙⲉ ⲛⲥⲁ ⲧⲣⲉⲩⲉⲓⲙⲉ ϫⲉ ⲡⲉⲧⲉ ⲟⲩⲛⲧⲁϥ ⲡϣⲏⲣⲉ ⲟⲩⲛⲧⲁϥ ⲡⲓⲱⲧ. ⲙⲛ ⲙⲉ
ϩⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲟⲩⲛⲧⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲧⲉ ⲉⲙⲛⲧⲁϥ ⲓⲥ. ⲧⲉⲩⲛⲟⲩ ⲅⲁⲣ
ⲉⲛⲧⲁⲩⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲩ[2] ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲛϩⲏⲧⲥ ⲁϥϩⲉⲧⲡ ⲧⲉϥⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲩⲉⲓ-
ⲣⲏⲛⲏ[3] ϣⲁ ⲛⲁⲓⲱⲛ ⲛⲛⲁⲓⲱⲛ ⲁϩⲣ ⲧⲉⲩⲛⲁⲥⲱⲥⲛ ϫⲉ ⲛⲛⲓⲟⲩϫⲁⲓ ⲛϫⲁϫⲉ ⲉⲣⲟϥ
ϩⲙ ⲡⲓⲁⲓⲱⲛ ⲁⲩⲱ ϩⲙ ⲡⲉⲧⲛⲏⲩ ⲡⲉⲧⲁⲣⲛⲁ ⲅⲁⲣ ϫⲉ ⲓⲥ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲡⲉⲭⲥ ϥⲣ
ϩⲟⲩⲉ ⲁⲣⲛⲁ ⲙⲡⲓⲟⲩⲧⲉ ⲡⲓⲱⲧ. ⲕⲁⲓ ⲛϩⲉⲗⲗⲏⲛⲓ ⲥⲟⲟⲩⲛ ϫⲉ ⲥⲉⲟⲩⲱϣⲧ ⲙⲡⲣⲏ
ⲁⲩⲱ ⲡⲟⲟϩ ⲙⲛ ⲛⲥⲓⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲧⲟⲣⲥⲏ[4] ⲛⲁⲩ ⲡⲓⲟⲩϫⲁⲓ ϫⲉ ⲛϥⲥⲟⲟⲩⲛ ⲁⲛ
ϫⲉ ⲉϥⲟⲩⲱϣⲧ ⲛⲟⲩ ⲟⲩⲁⲧϭⲟⲙ ⲅⲁⲣ ⲡⲉ ⲉⲧⲣⲉⲩⲥⲟⲩⲛ ⲡⲓⲱⲧ ⲉⲙⲡⲟⲩⲥⲟⲩⲛ

Juif, d'avoir un Dieu, si tu renies le Seigneur Jésus qui dit : « Qui me hait, hait aussi mon Père[5] ; » et : « Ils m'ont vu et m'ont haï avec mon Père, car il va venir certes une heure, et c'est celle-ci, où les vrais adorateurs adoreront mon Père en esprit et en vérité[6]. » Qui sont les adorateurs du Père en esprit et en vérité? sinon ceux qui connaissent qu'en adorant le Fils ils adorent le Père, « car le Père cherche quelques-uns de cette sorte qui l'adoreront[7] » De quelle manière? sinon de faire qu'ils sachent que celui qui a le Fils a le Père. Il n'y a point de vérité dans (l') homme qui dit : « J'ai un Dieu! » s'il n'a pas Jésus. Car l'heure où l'on a crucifié Jésus a réuni son Eglise à lui pour la paix jusqu'aux siècles des siècles, et a rendu la synagogue des Juifs ennemie à lui en ce siècle et dans celui qui viendra; car celui qui nie que Jésus est le Christ, renie tant et plus Dieu le Père. Quand même les Hellènes savent qu'ils adorent le soleil, la lune, les étoiles, cependant (c'est) pour une colère pour eux; mais le Juif ne sait pas ce qu'il adore, car il est impossible qu'ils connaissent le Père, s'ils ne connaissent pas

1. Lisez : ⲛⲓⲙ ⲛⲉ ⲉⲧⲟⲩⲱϣⲧ. — 2. Ecrit : ⲛⲧⲁⲩⲥϯⲟⲩ. — 3. Lisez : ⲉⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ. — 4. Lisez : ⲉⲟⲩⲟⲣⲥⲏ. — 5. *Ev. sec. Joh.*, xv, 19. — 6. *Ibid.*, iv, 23. — 7. *Ibid.*, iv, 23.

ⲡϣⲏⲣⲉ ⲛⲑⲉ ⲉⲛⲧⲁ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲟⲩⲱϣϧ ⲛⲛⲉϩⲏⲛⲓ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲛⲧⲉⲣⲟⲩϫⲟⲟⲥ ⲛⲁϥ
ϫⲉ ⲉϥⲧⲱⲛ ⲡⲉⲕⲉⲓⲱⲧ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲟⲩⲧⲉ ⲛⲧⲉⲧⲛⲓⲥⲟⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲓ ⲁⲛ ⲟⲩⲧⲉ
ⲟⲛ ⲛⲧⲉⲧⲛⲓⲥⲟⲟⲩⲛ ⲁⲛ ⲙⲡⲁⲉⲓⲱⲧ ⲉⲛⲉⲧⲉⲧⲛⲓⲥⲟⲟⲩⲛ (-ⲟϫ-) ⲙⲙⲟⲓ ⲛⲉⲧⲉⲧⲛⲁ-
ⲥⲟⲩⲛ ⲡⲁⲉⲓⲱⲧ ⲟⲛ ⲡⲉ. ⲧⲉⲧⲛⲛⲁⲩ ϩⲓⲧⲛ ⲧⲛⲛⲟϭ ⲙⲙⲏⲧⲙⲙⲏⲧⲣⲉ ϫⲉ ⲁϥϩⲟⲩⲟⲛ-
ϩⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲟⲩⲏⲣ ϫⲉ ⲙⲛⲧⲁⲩ ⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲙⲁⲩ. ⲁⲓϫⲟⲟⲥ ⲛⲕⲉⲥⲟⲡ ϫⲉ ⲁϥⲧⲱⲙ
ⲛⲛⲉⲩⲃⲁⲗ ⲛϭⲓ ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ⲉⲧⲙⲧⲣⲉⲩⲥⲟⲩⲛ ⲡⲉⲛⲧⲁϥⲉⲓ ⲉⲁⲩϭⲱϣⲧ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲛⲧϥ
ⲛⲕⲉⲟⲩⲁ ϫⲉ ϥⲛⲏⲩ ⲉⲙⲡⲟⲩⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲉ ⲉⲡϫⲟⲉⲓⲥ. ⲛⲧⲟⲩⲧⲁⲛϩⲟⲩⲧϥ ⲅⲁⲣ ϩⲛ ⲟⲩ
ϫⲉ ⲉⲩⲛⲁⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲉ ⲉⲡⲉⲛⲧⲁϥϫⲟⲟϥ ⲛⲧⲥⲁⲙⲁⲣⲓⲧⲓⲥ[1] ϫⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉ ⲛⲧⲉⲣⲉϫⲟⲟⲥ
ϫⲉ ⲧⲓⲥⲟⲟⲩⲛ ϫⲉ ⲙⲉⲥⲥⲓⲁⲥ ⲛⲏⲩ ⲡⲉⲧⲟⲩⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉⲣⲟϥ ϫⲉ ⲡⲉⲭⲥ ⲉⲣϣⲁⲛ
ⲡⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉⲓ ϥⲛⲁⲧⲁⲙⲟⲛ ⲉϩⲱⲃ ⲛⲙⲙ. ⲥⲱⲧⲙ ϩⲱⲱϥ ϫⲉ ⲛⲧⲁ ⲛⲉⲧⲙⲡϣⲁ
ⲛⲟⲩⲱϣⲧ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϩⲛ ⲟⲩⲡⲛⲁ ⲙⲛ ⲟⲩⲙⲙⲉ ϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲟⲩ ⲉⲩⲧⲱϩⲙ ⲛⲛⲉⲩ-
ⲉⲣⲏⲩ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲙⲛ ⲡⲉϥϫⲟⲛ ⲟⲩϣⲃⲏⲣ ⲙⲛ ⲡⲉϥϣⲃⲏⲣ ⲡⲉϫⲁⲩ ϫⲉ ⲁⲛϩⲉ ⲉⲙⲙⲉ-
ⲥⲓⲁⲥ ⲡⲉϣⲁⲧⲟⲩⲁϩⲙⲉϥ ϫⲉ ⲡⲉⲭⲥ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲡⲉⲛⲧⲁ ⲙⲱⲩⲥⲛⲉ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲧⲃⲏⲛⲧϥ
ϩⲙ ⲡⲛⲟⲙⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲁⲛϩⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲓⲥ ⲡϣⲏⲣⲉ ⲛⲓⲱⲥⲏⲫ ⲡⲉⲃⲟⲗ

le Fils, comme le Seigneur a répondu à ces malheureux lorsqu'ils lui dirent : « Où est ton père? » Il leur dit : « Vous ne me connaissez pas et de même vous ne connaissez pas mon Père! Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père[2]. » Vous voyez par ce grand témoignage qu'il leur manifesta qu'ils n'avaient pas de Dieu[3]. J'ai dit une autre fois que Satan avait fermé leurs yeux afin qu'ils ne connussent pas celui qui était venu, en attendant un autre qui devait venir, sans croire au Seigneur. Car en quoi se sont-ils fiés à lui? afin qu'ils crussent à ce qu'il avait dit à la Samaritaine : « C'est moi! » lorsqu'elle lui dit : « Nous savons que le Messie viendra, celui que vous appelez le Christ; si celui-là vient, il nous enseignera toute chose[4]! » Ecoutez aussi ce qu'ont dit ceux qui étaient dignes d'adorer Dieu en esprit et en vérité, s'invitant les uns les autres, le frère son frère et l'ami son ami; ils ont dit : « Nous avons trouvé le Messie, ce qu'on interprète par le Christ[5]! » et : « Celui au sujet duquel ont écrit Moyse dans la loi et les prophètes, nous l'avons trouvé, Jésus le Fils de Joseph de Nazareth[6]! »

1. Lisez : ⲛⲧⲥⲁⲙⲁⲣⲓⲧⲓⲥ. — 2. *Ev. sec. Joh.*, XIV, 7. — 3. Mot à mot : Il les dévoila combien plus que point de Dieu à eux. — 4. *Ev. sec. Joh.*, IV, 25. — 5. *Ibid.*, I, 41. — 6. *Ibid.*, I, 45.

ϩⲛ ⲛⲁϫⲁⲣⲉⲑ. ⲱ ⲛⲉⲙⲟϭ ⲛϣⲡⲏⲣⲉ. ⲡⲉⲧⲉ ⲙⲡⲧϥ ⲁⲣⲭⲏ ϫⲁⲣ ⲙⲙⲁϥ ⲁϥ-
ⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉⲛⲉϥϩⲁϩⲁⲗ ⲛⲁϥ ⲛⲉⲓⲱⲧ ϩⲓ[1] ⲙⲁⲁϥ ⲓⲱⲥⲏⲫ ϫⲁⲣ ⲡⲉϥϩⲁ-(-ⲟⲉ-)
ϩⲁⲗ ϣⲛⲁ ⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ⲧⲕⲉⲙⲁⲣⲓϩⲁⲙ. ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ϫⲉ ⲁⲓϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲡⲉϥϩⲁϩⲁⲗ
ϣⲛⲁ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲥⲉϩⲩⲡⲟⲧⲁⲥⲥⲉ ⲛⲁϥ ⲛⲧⲟϥ ⲙⲙⲓ ⲡⲉϥⲉⲓⲱⲧ ⲛⲥⲓ ⲛⲉⲧϣⲟⲟⲡ ϩⲁ-
ⲑⲏ ⲉⲙⲡⲁⲧϥⲧⲁⲙⲓⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲓϣⲁϫⲉ ⲉⲛⲁⲣⲭⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲛⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ
ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲙⲓ ⲛⲥⲟⲙ ⲁⲩⲱ ⲛⲁⲣⲭⲏ ⲙⲙⲓ ⲛⲉϩⲟⲩⲥⲓⲁ ⲛⲉⲭⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ[2] ⲙⲙⲓ ⲛⲥⲁ-
ⲣⲁⲫⲓⲙ[3] ⲙⲙⲓ ⲛⲕⲟⲟⲩⲉ ⲉⲧⲛⲁϣⲱⲙⲙⲟⲙ ⲁⲛ ⲉϫⲟⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉⲩⲛⲏⲉ ⲉⲛⲉϥ-
ϩⲁϩⲁⲗ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲉ ⲁⲩⲱ ⲉⲡⲧⲏⲙⲓⲟⲩⲣⲅⲟⲥ[4] ⲡⲉ ⲙⲡⲧⲏⲣϥ. ϣⲡⲉ ϩⲱⲱⲕ ⲱ
ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲛⲥϩⲩⲡⲟⲧⲁⲥⲥⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲧⲏⲣϥ ϩⲩⲡⲟⲧⲁⲥⲥⲉ ⲛⲁϥ. ⲥⲱⲧⲙ
ⲛⲥⲁ ⲡⲉⲧϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ϩⲩⲡⲟⲧⲁⲥⲥⲉ ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲁⲩⲱ ⲛⲥⲉⲡⲥⲱⲡϥ ⲁⲩⲱ ϫⲉ
ϣⲛⲉ ⲛⲥⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲧⲁⲣⲉ ⲧⲉⲧⲛⲓϣⲩⲭⲏ ⲱⲛϩ ϣⲛⲉ ⲛⲥⲁ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲛⲧⲉⲧⲛⲥⲙⲙⲟⲙ.
ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ⲕⲟ ⲛϩⲙⲙⲁϩⲁⲗ ⲛⲛⲉⲧⲉ ⲙⲙⲓ ϩⲛⲩ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ⲕϩⲩⲡⲟⲧⲁⲥⲥⲉ
ⲙⲡϣⲉ ⲁⲩⲱ ⲕⲥⲟⲡⲥ ⲙⲡⲱⲛⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ⲕⲙⲙⲟⲩ ⲉⲛⲥⲱⲛⲧ ⲛⲧⲡⲉ ⲕⲥⲱϣⲩⲧ ϫⲉ

O cette grande merveille! Celui qui n'a pas eu de commencement a nommé ses esclaves père ou mère! car Joseph était son petit esclave, et il en était de même de Marie. Et pourquoi ai-je dit : « ses petits esclaves »? parce qu'ils lui étaient soumis, à lui et à son Père, (tous) ceux qui étaient avant qu'il n'eut créé l'homme, je dis les Archanges et tous les Anges, les Vertus et les Puissances, les Dominations, les Chérubins et les Séraphins[5], et les autres que nous ne pourrions pas nommer selon leur nombre[6], et qui étaient tous ses esclaves, quand certes lui-même était le démiurge de tout! Rougis donc de honte, ô homme! soumets-toi à Dieu, lorsque tout lui est soumis. Ecoute celui qui a dit : « Soumettez-vous au Seigneur et priez-le[7]! » et : « Cherchez Dieu afin que notre âme vive; cherchez le Seigneur afin que vous soyez forts[8]! » Pourquoi es-tu l'esclave de ceux où il n'y a pas de profit? pourquoi te soumets-tu au bois et pries-tu la pierre? pourquoi bénis-tu les créatures du

1. Lisez : ⲏ. — 2. Lisez : ϫⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ. — 3. Lisez : ⲥⲉⲣⲁⲫⲓⲙ. — 4. Lisez : ⲉⲡⲁⲛⲏⲙⲓⲟⲩⲣⲅⲟⲥ. — 5. Il doit manquer ici un nom des neufs chœurs des Anges, car les noms sont rangés deux par deux avec ⲁⲩⲱ devant le premier et non devant le second; il manque un ⲁⲩⲱ. Les neufs chœurs des Anges de la théologie catholique étaient donc déjà connus : ils n'étaient pas d'origine chrétienne. — 6. C'est-à-dire : que nous ne pouvons pas énumérer. — 7. *Psalm.*, XXXVI, 6, — 8. *Ibid.*, LXVIII, 33.

ⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲛⲧϥ ⲛⲓⲕⲉⲛⲟⲩⲧⲉ ϫⲉ ϥⲛⲏⲩ ⲉⲙⲡⲕⲥⲟⲩⲛ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲡϣⲏⲣⲉ
ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϫⲉ ⲁϥⲉⲓ ⲡⲉⲭ̅ⲥ̅ ⲓ̅ⲥ̅ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ. ⲉⲓϣⲁϫⲉ ⲉⲣⲟⲕ ⲱ ⲡ̅ϩ̅ⲉⲗⲗⲏⲛ ⲁⲩⲱ
ⲡⲓⲟⲩⲁⲁⲓ ⲁⲩⲱ ⲉⲓϣⲁϫⲉ ⲁⲛ ⲉⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲧⲏ-(-ⲟⲥ-)ⲣⲥ ⲙ̅ⲡ̅ⲉⲭ̅ⲥ̅ ⲟⲩ ⲙ̅ⲙⲟⲛⲟⲛ
ⲅⲁⲣ ϫⲉ ϩϥⲡⲟⲧⲁⲥⲥⲉ ⲛⲁϥ ⲁⲗⲗⲁ ⲥⲕⲓⲙ ⲟⲛ ⲉⲛⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲛ̅ϭ̅ⲟⲙ ⲉⲧⲣⲉⲩ-
ϩϥⲡⲟⲧⲁⲥⲥⲉ ⲛⲁϥ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲣⲉⲩⲥⲙⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲛ̅ⲑ̅ⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡϣⲁϫⲉ ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ
ϫⲉ ⲟⲩⲱϣⲧ ⲛⲁϥ ⲛⲉϥⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲥⲙⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲉϥϭ̅ⲟⲙ
ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲥⲧⲱϩⲙ ⲙⲡⲧⲁⲙⲓⲟ ⲧⲏⲣϥ ⲙ̅ⲡⲛ̅ⲧ̅ⲉ ⲛⲙ̅ⲡⲛ̅ⲧ̅ⲉ ⲁⲩⲱ ⲡⲣⲏ ⲙⲙ
ⲡⲟⲟϩ ⲙⲙ ⲛⲥⲓⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲡⲕⲁϩ ⲙⲙ ⲛⲉⲧⲛⲏⲛⲧϥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲣⲉⲩⲥⲙⲟⲩ
ⲉⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲛⲕⲉϣⲛⲏ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲟⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉⲧⲛϣⲱⲱⲧ ⲛϩⲉⲛ ⲱⲛⲉ
ⲉⲃⲟⲗⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲙⲙ ϩⲉⲛ ϣⲉ ⲉⲧⲉⲧⲛⲡⲗⲁⲥⲥⲉ ⲛϩⲉⲛ ⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲛⲧⲏ. ⲱ ⲛⲣⲱⲙⲉ
ⲉⲛⲧⲁ ⲡⲉⲩϩⲛⲧ ⲣ̅ ϩⲛⲧ ⲛϫⲁⲙⲱⲛ. ⲡⲉⲓⲕⲟⲩⲁ ϫⲉ ⲟⲛ ⲙⲁⲣⲛⲁⲙⲟⲩϣⲧϥ ⲡⲁⲓ ⲉⲛⲧⲁ
ⲧⲉⲧⲛϣⲙⲉ ⲉⲧⲃ̅ⲏⲏⲧϥ ϫⲉ ⲉⲧⲃ̅ⲉ ⲟⲩ ⲁⲩϫⲟⲟⲥ ϩⲛ ⲛⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ⲟⲩⲙⲁ ⲙⲉⲛ
ϫⲉ ⲡⲕⲉⲥⲟⲟⲛⲉ ⲥⲛⲁⲩ ⲉⲛⲧⲁⲩⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲩ[1] ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲙⲙⲁϥ ⲛⲉⲩϫⲓ ⲟⲩⲁ ⲉⲣⲟϥ
ⲛⲉⲙⲁ ϫⲉ ϫⲉ ⲛⲉⲣⲉ ⲡⲟⲩⲁ ϩⲛ ⲛⲥⲟⲟⲛⲉ ⲉⲧⲁϣⲉ ϫⲓ ⲟⲩⲁ ⲉⲣⲟϥ. ⲁⲛϫⲟⲟⲥ

ciel[2] et attends-tu encore un autre Dieu disant qu'il va venir, lorsque tu n'as pas connu Dieu et le fils de Dieu, car il est venu, le Christ Jésus, le Seigneur ? Je te parle à toi, ô Hellène, ô Juif, et je ne parle pas à l'Église entière du Christ, car non seulement elle lui est soumise, mais encore elle meut les Anges et les Vertus à se soumettre à lui et à le bénir, comme la parole dit : « Adorez-le, (vous) tous, ses Anges[3], » et : « Bénissez-le, (vous) toutes, ses Vertus[4] ! » elle invite toute la création, le ciel des cieux et le soleil, et la lune, et toutes les étoiles, et la terre avec tout ce qu'elle contient, à bénir le Seigneur, jusqu'aux arbres et aux montagnes dont vous coupez les pierres et les bois pour vous en façonner des dieux. O hommes dont le cœur est (devenu) cœur de démons ! Mais cette autre (parole) encore examinons-la, celle sur laquelle vous interrogez : « Pourquoi a-t-on dit dans les Evangiles, (en) un lieu certes : Et les deux voleurs qu'on avait crucifiés avec lui blasphémaient contre lui ; et (dans) un autre endroit : Et l'un des deux voleurs qui étaient pendus blasphémait contre lui[5] » ? Nous avons dit

1. Ecrit : ⲉⲛⲧⲁⲩⲥϯⲣⲟⲩ. — 2. C'est-à-dire : les étoiles, les astres du ciel. — 3. *Psalm.*, XCVI, 8. — 4. *Ibid.*, CII, 21. — 5. *Ev. sec. Matth.*, XXVII, 44 et *Ev. sec. Luc.*, XXIII, 39-42.

ⲙⲛⲉⲥⲟⲛ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ϯ ⲁⲛ ⲟⲩϧⲉ ⲛⲉⲩⲉⲣⲏⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲟⲩⲁ ⲡⲟⲩⲁ
ⲙⲛⲉⲧⲉⲛϩ ⲟⲩⲛⲧⲁⲩ ⲡⲉⲩϧⲱⲗ ⲙⲙⲁⲩ ⲉϥϫⲓ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲱⲛϩ ⲙⲛ ⲡⲙⲟⲩ. ⲉⲩ-
ⲥⲛⲙⲁⲛⲉ[1] ⲅⲁⲣ ⲙ-(-ⲟϫ-)ⲡⲁⲓ ϫⲉ ⲁⲩϫⲓ ⲟⲩⲁ ⲙⲉⲛ ⲉⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲙⲡⲉⲥⲛⲁⲩ ⲁ
ⲡⲟⲩⲁ ϫⲉ ⲣ ϩⲏⲛϥ ⲕⲁⲛ ⲉⲱϫⲉ ⲁ ⲡⲙⲁⲥⲧ ⲣⲱⲙⲉ ⲧⲣⲉϥϫⲉ ⲟⲩϣⲁϫⲉ ⲡⲁⲣⲁ
ⲡⲉϥⲟⲩⲱϣ ⲁϥⲕⲧⲟϥ ⲧⲁⲭⲩ ⲁϥⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉⲣⲟϥ ϫⲉ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲁⲩⲱ ⲁϥϫⲱ
ⲙⲛⲉⲧⲡⲣⲉⲡⲉⲓ ⲕⲁⲓ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲕⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲛϩ ⲛⲥⲱⲟⲩ. ⲟⲩⲧⲉⲓⲙⲉ ⲙⲉⲛ ⲡⲉ
ⲡⲉϩⲣⲏⲧⲟⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲟⲩⲛ ⲕⲉⲡⲟⲛⲙⲁ ⲟⲛ ϩⲛⲏ ⲛϩⲏⲧϥ. ϩⲟⲧⲁⲛ ϭⲉ ⲉⲩϣⲁⲛϫⲟⲟⲥ
ϫⲉ ⲁⲩϫⲓ ⲟⲩⲁ ⲉⲣⲟϥ ⲙⲡⲉⲥⲛⲁⲩ ⲉⲩⲥⲛⲙⲁⲛⲉ[2] ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉⲧⲟ ⲛⲁⲧⲛⲁϩⲧⲉ ϩⲛ
ⲛⲓⲟⲩⲁⲁⲓ ⲙⲙ ⲛϩⲉⲑⲛⲟⲥ ϩⲉⲛ ϩⲟⲩⲉ ⲗⲏⲥⲧⲏⲥ ⲛⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲥⲉⲙⲡϣⲁ ⲁⲛ ⲙⲡ-
ⲛⲟⲩⲧⲉ ϩⲟⲧⲁⲛ ϫⲉ ⲟⲛ ⲉⲩϣⲁⲛϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲁ ⲡⲟⲩⲁ ⲙⲉⲛ ϫⲓ ⲟⲩⲁ ⲉ̅ⲣⲟϥ ⲁ ⲡⲕⲉ-
ⲟⲩⲁ ϫⲉ ϩⲟⲙⲟⲗⲟⲅⲉⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲁⲩⲱ ⲁϥⲁϩⲓⲟⲩ ⲙⲡϣⲁⲛ ϩⲏⲛϥ ⲓ̅ⲥ̅ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩⲛⲁ
ⲉⲩϣⲁϫⲉ ⲉⲛⲓⲟⲩⲁⲁⲓ ⲉⲛⲧⲁⲩⲁⲣⲛⲁ ⲙⲙⲟϥ ⲙⲙ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲉ ⲉⲣⲟϥ ϩⲛ
ⲛϩⲉⲑⲛⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲉⲁⲩⲣ ϩⲏⲛⲩ ⲛϩⲉ ⲙⲡⲗⲏⲥⲧⲏⲥ ⲛⲉⲧⲛⲁⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲉⲓ ϥⲁⲣ ⲛⲟⲩ-
ⲟⲉⲓϣ ⲛⲙ ⲉⲩⲟ ⲛϩⲉ ⲛⲟⲩϩⲏⲩ ⲛⲛⲉⲧϣⲙⲉ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲙⲡⲛⲥⲁ ⲧⲣⲉⲩⲥⲱⲣⲙ ⲛϩⲉ
ⲙⲡⲗⲏⲥⲧⲏⲥ ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲣⲁ ⲕⲉⲕⲟⲩⲉⲓ ⲡⲉ ⲛⲉϥϣⲱⲡⲉ ϩⲙ ⲡⲧⲁⲕⲟ ⲙⲡⲉϥϣⲃⲏⲣ

d'autres fois que les Evangiles ne peuvent pas combattre l'un contre l'autre[3], mais que chacun des (mots) écrits a son explication, conduisant à la vie et à la mort. Ils indiquent en effet qu'à la vérité les (voleurs) ont blasphémé tous deux contre le Seigneur, mais que l'un s'est repenti; quand même celui qui hait les hommes lui a fait dire une parole contre son désir, il se convertit bientôt, il l'appela Seigneur et dit ce qui convenait, ce par quoi le pardon suivit après. Telle est à la vérité la parole; mais il y a encore un autre sens de caché en elle. Quand donc ils disent que les deux le blasphémèrent, ils signifient ceux qui étaient incroyants chez les Hellènes et chez les Juifs, qui sont plus que des voleurs et sont indignes de Dieu; mais lorsqu'ils disent au contraire : « L'un le blasphémait, mais l'autre le confessait et demandait au miséricordieux Jésus le pardon », ils parlent des Juifs qui le renièrent et de ceux qui lui ont été fidèles parmi les nations et qui se sont repentis comme le voleur; car ceux qui se repentiront en tout temps sont comme un profit pour ceux qui les cherchent après qu'ils ont erré à la manière de ce voleur qui, encore un peu[4], était dans la perte de son compa-

1. Lisez : ⲉⲩⲥⲛⲙⲁⲛⲉ. — 2. Lisez : ⲉⲩⲥⲛⲙⲁⲛⲉ. — 3. C'est-à-dire : ne peuvent se contredire. — 4. C'est-à-dire : qu'il ne s'en est fallu qu'un peu qu'il fût perdu.

ⲉⲓⲙⲉⲛⲧⲓ ϫⲉ ⲁϥⲱⲛϩ ϩⲓⲧⲛ ⲧⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲁⲗⲗⲟ ⲅⲁⲣ ⲛⲉⲧⲟⲩⲧⲱϩⲙ ⲙⲙⲟⲟⲩ (-ⲟⲛ-)[1] ⲕⲁⲧⲁ ⲕⲁⲓⲣⲟⲥ ⲁⲗⲗⲟ ⲛⲉⲧⲧⲱϩⲙ ⲁⲗⲗⲟ ⲛⲉⲧⲟⲩϭⲓⲛⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲩⲥⲱⲣⲙ ⲁⲗⲗⲟ ⲛⲉⲧⲕⲱⲧⲉ ⲛⲥⲱⲟⲩ. ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲅⲁⲣ ⲧⲏⲣⲥ ⲛⲧⲁϩⲥⲱⲡⲉ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓ ⲛⲥⲱⲧⲡ ⲉⲧϩⲙ ⲡⲏⲗ ⲙⲛ ⲛϩⲉⲑⲛⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲉⲛⲧⲁⲩⲡⲉϩⲧ ⲡⲉⲩⲥⲛⲟϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϫⲱⲥ ϫⲙ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ϣⲁ ⲙⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲟⲥ ⲙⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲉⲛⲧⲁⲩⲙⲟⲟⲩⲧ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲣⲁⲛ ⲙⲡⲉⲭⲥ. ⲛⲁⲉⲓⲁⲧⲟⲩ ϭⲉ ⲛⲛⲉⲧⲁⲣ ⲁⲛⲁϥ ⲙⲡⲥⲱⲧⲏⲣ ⲡⲉⲭⲥ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲉⲧⲣⲉϥϯ ϭⲟⲙ ⲛⲁⲩ ϩⲓ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ⲉⲁⲥⲱⲛⲓϫⲉ ⲟⲩⲃⲉ ⲡⲧⲉⲑⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉⲧⲙ ⲡⲓⲟⲃⲉ ϭⲙϭⲟⲙ ⲉⲣⲟⲟⲩ. ⲡⲉⲓⲕⲉⲟⲩⲁ ϫⲉ ⲟⲛ ⲉⲛⲧⲁ ⲡⲉⲛϣⲃⲏⲣ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲛⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ ϫⲟⲟϥ ϫⲉ ⲁ ⲟⲩⲁ ϯⲧⲱⲛ ⲛⲙⲙⲁⲓ ⲉϫⲱϥ ⲉⲧⲃⲉ ⲙⲙⲁⲥⲟⲥ ⲉⲛⲧⲁⲩⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲙⲙⲁ ⲛϣⲁ ⲉⲟⲩⲱϣⲧ ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲙⲙⲏ ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲥⲉⲛⲁϩⲉ ⲁⲛ ⲉⲛⲁ ⲛⲛⲁϩⲣⲙ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϫⲉ ⲙⲡⲟⲩϫⲓ ⲛⲧⲁⲱⲣⲉⲁ ⲙⲡⲃⲁⲡⲧⲓⲥⲙⲁ ⲉⲣⲉ ⲡⲁⲓ ϫⲉ ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲥⲉⲛⲁⲛⲁ ⲛⲁⲩ ⲁⲛⲟⲕ ϩⲱⲱⲧ ϯⲙⲉⲉⲩⲉ ϫⲉ ⲛⲥⲉⲟⲩⲏⲩ ⲁⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲱⲛϩ ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲉⲩⲥⲛⲟⲩⲁⲏ ⲙⲛ ⲧⲉⲩⲡⲓⲥⲧⲓⲥ. ⲛⲁⲩ ⲅⲁⲣ ⲛϩⲉ ⲉⲩⲛⲁⲟⲩⲱϣⲧ ⲙⲡⲉⲧⲉ ⲙⲡⲟⲩⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲉ ⲉⲣⲟϥ. ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲛϩⲉ

gnon, s'il n'avait pas revécu par la conversion ; car autre chose ceux qu'on invite de temps en temps, autre (chose), ceux qui invitent, autre (chose) ceux qu'on cherche, lorsqu'ils se sont égarés, et autre chose ceux qui les cherchent. L'Eglise entière en effet a été (composée) des élus qui étaient dans Israël et dans les nations, qui ont versé leur sang pour elle, depuis les Apôtres jusqu'aux martyrs et jusqu'à quiconque a été tué pour le nom du Christ. Heureux ceux qui feront plaisir au Sauveur le Christ, de sorte qu'il leur donne vertu en toute chose pour combattre contre le mal, afin que le péché ne prévaille pas contre eux. Et cette autre parole aussi qu'a dite notre compagnon et notre bon prêtre, disant : « Quelqu'un a combattu contre moi au sujet des Mages qui étaient venus du pays d'Orient pour adorer le Seigneur ; celui-là certes disait : « Ils ne trouveront pas miséricorde près de Dieu parce qu'ils n'ont pas reçu le présent du baptême », pendant que celui-ci disait : « On aura pitié d'eux » ; moi, je pense qu'ils ne sont pas éloignés de la vie, à cause de leur zèle et de leur foi. Car comment auraient-ils adoré celui auquel ils n'auraient pas cru ? Comment se

1. En bas de la page et de la mauvaise écriture : ⲣ̀ ⲧⲱⲃⲉ ⲓⲁ̅ = le 11 du mois de Touba.

ⲉⲩⲛⲁⲣⲁϣⲉ ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉⲩⲛⲁⲩ ⲉ-(-ⲟⲑ-)ⲣⲟϥ ⲉⲙⲡⲟⲩϣⲣⲡ ⲙⲙⲉⲣⲓⲧϥ. ⲛⲁϣ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲛϩⲉ ⲉⲩⲛⲁⲟⲩⲱⲛ ⲛⲛⲉⲩϩⲱⲱⲣ ⲛⲥⲉⲉⲛⲉ ⲛⲁϥ ⲛϩⲉⲛ ⲇⲱⲣⲟⲛ. ⲛ ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ⲉⲩⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲉⲓ ϩⲓⲧⲛ ⲛⲉϩⲓⲛ ⲉⲙⲙⲏⲧⲓ ⲇⲉ ⲁⲩⲧⲱⲧ ⲛϩⲏⲧ ⲁⲩⲥⲟⲩⲱⲕϥ ⲇⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲉ. ⲁⲛⲇⲟⲟⲥ ⲅⲁⲣ ⲉⲧⲃⲏⲏⲧⲟⲩ ϩⲛ ϩⲉⲛ ⲛⲉϩϩⲁⲓ ⲇⲉ ⲁⲩⲉⲓ ϣⲁ ⲡⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲉⲩⲟ ⲛⲕⲁⲕⲉ ⲁ ⲡⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲇⲉⲣⲉ ⲡⲉⲩⲕⲁⲕⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲇⲉ ⲁⲩⲕⲁ ⲡⲙⲟⲩ ϩⲁ ⲉⲓⲁⲧⲟⲩ ⲁⲩⲕⲁⲧⲁⲗⲩⲉ ⲙⲡϣⲁⲇⲉ ⲛϩⲏⲣⲱⲇⲏⲥ ⲡⲣⲉϥϩⲧⲃ ⲁⲛⲁⲓⲟⲥ ϩⲓ[1] ⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ϩⲓ[2] ⲁⲧⲛⲟⲃⲉ. ⲉⲇⲟⲟⲥ ⲇⲉ ⲇⲉ ⲙⲡⲟⲩⲇⲓ ⲃⲁⲡⲧⲓⲥⲙⲁ ⲛⲓⲙ ⲡⲉⲧⲟ[3] ⲙⲙⲏⲧⲣⲉ ⲇⲉ ⲁⲩⲇⲓ. ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ϯⲙⲉⲉⲩⲉ ⲇⲉ ⲁ ϩⲁϩ ⲙⲙⲩⲭⲏ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁⲧⲥⲟⲟⲩⲛ ⲙⲁⲧⲉ ⲛⲧⲉⲭⲁⲣⲓⲥ ⲙⲙⲡⲱⲛϩ[4] ⲉⲙⲡⲟⲩⲧⲁϩⲟ ⲉⲇⲓ ⲃⲁⲡⲧⲓⲥⲙⲁ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩⲁⲙⲉⲗⲉⲓⲁ ⲁⲛ ⲛⲑⲉ ⲛⲛⲉⲧⲉ ϩⲛⲁⲩ ⲁⲛ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲛϯ ⲡⲉⲩⲟⲩⲟⲉⲓ ⲉⲧⲉⲭⲁⲣⲓⲥ ϣⲁⲛⲧⲟⲩⲙⲟⲩ ϩⲛ ⲟⲩⲥϣⲙⲉ. ϫⲉⲕⲁⲥ ⲇⲉ ⲉⲕⲉⲉⲓⲙⲉ ϩⲛ

seraient-ils réjouis en le voyant, s'ils ne l'avaient pas aimé tout d'abord? Comment lui auraient-ils ouvert leurs trésors pour lui apporter des présents? ou comment se seraient-ils retirés par un autre chemin, s'ils n'avaient pas été assurés, s'ils n'avaient pas reconnu qu'il était Dieu? En effet nous avons dit à leur sujet dans d'autres écrits[5] : « Ils sont venus vers la lumière, étant (dans les) ténèbres; la lumière a illuminé leurs ténèbres qui étaient en eux, et surtout ils ont placé la mort sous leurs yeux, ils ont déjoué la parole d'Hérode, le tueur des justes, ou des saints, ou des innocents. » Quant à dire qu'ils n'ont pas reçu le baptême, qui est témoin qu'ils (ne) l'ont (pas) reçu[6]? Bien plus, je pense qu'une foule d'âmes d'hommes ignorants[7] ont obtenu la grâce et la vie, sans avoir réussi à recevoir le baptême[8], non pas par négligence, à la manière de ceux qui ne veulent pas maintenant s'approcher de la grâce jusqu'à ce qu'ils meurent promptement[9]. Mais afin que tu saches cela avec certitude, vois une foule

1. Lisez : ⲏ. — 2. Lisez : ⲏ. — 3. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲟ. — 4. Je lis : ⲙⲙ ⲡⲱⲛϩ; on pourrait aussi croire qu'il y a un ⲙ de trop, mais cette leçon me semble moins conforme à la grammaire et au bon sens. — 5. Il s'agit d'autres écrits de Schenoudi que nous ne possédons plus. — 6. Ici je suppose l'omission de la négation, correction forcée par le contexte. — 7. C'est-à-dire : ignorant la doctrine chrétienne. — 8. Mot à mot : sans qu'ils aient saisi le recevoir. — 9. Je comprends qu'ils veulent attendre l'heure de la mort pour recevoir promptement le baptême.

ⲟⲩⲱⲣϫ ⲉⲡⲁⲓ ⲁⲛⲁⲩ ⲉϥⲁϩ ⲛⲣⲱⲙⲉ ϩⲓ[1] ϩⲓⲙⲉ ⲉⲧⲟ ⲛⲁⲧⲥⲟⲟⲩⲛ ⲁⲩⲣ ⲙⲁⲣ-
ⲧⲩⲣⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲁⲩⲙⲟⲩ ⲉϫⲙ ⲡⲣⲁⲛ ⲛⲓⲥ ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉ ⲧⲉⲭⲁⲣⲓⲥ ⲧⲁϩⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉⲩ-
ⲛⲟⲩ ⲉⲧⲓ ⲉⲩϣⲙϣⲉ ⲉⲓϫⲱⲗⲟⲛ ⲁⲩⲱ ⲉⲣⲉ ⲛⲁⲓ ϭⲛ ϧⲁⲡⲧⲓⲥⲙⲁ ⲧⲱⲛ. ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ
(-ⲡ-) ⲧⲙⲛⲧⲙⲛⲧⲣⲉ ⲟⲛ ⲙⲡⲉⲓϩⲱϧ ⲥⲟⲩⲟⲛϩ ⲛⲁⲛ ⲉϧⲟⲗϩⲓⲧⲙ ⲡⲉⲧⲉ ϣϣⲉ
ⲉⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲉ ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲓϣⲁϫⲉ ⲉⲡⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ⲛⲧⲁ ⲡⲛⲓⲥⲧⲓⲥ ϭⲛ ϧⲁⲡⲧⲓⲥⲙⲁ
ⲧⲱⲛ ⲉϥⲁϣⲉ ⲉⲡϣⲉ. ⲁⲩⲱ ⲉⲓⲉ ⲙⲡϥⲕⲗⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲛⲟϭ ⲛϫⲱⲣⲉⲁ ϩⲓⲧⲛ ⲛⲙⲛⲧ-
ϣⲁⲛ ϩⲧⲛϥ ⲙⲡⲉⲭⲥ ⲓⲥ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲙⲉ. ⲁϥⲉⲣⲛⲧ ⲛⲁϥ ⲛⲧⲉⲩⲛⲟⲩ ϫⲉ ⲕⲛⲁ-
ϣⲱⲡⲉ ⲛⲙⲙⲁⲓ ⲙⲡⲟⲟⲩ ϩⲙ ⲡⲡⲁⲣⲁϫⲉⲓⲥⲟⲥ. ⲛⲑⲉ ⲅⲁⲣ ⲉⲧⲉ ϩⲉⲛ ⲧⲁⲗⲁⲡⲱⲣⲟⲥ
ⲛⲉ ⲛⲉⲧⲉ ϩⲛⲁⲩ ⲁⲛ ⲉϫⲓ ϧⲁⲡⲧⲓⲥⲙⲁ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲉϧⲟⲗϫⲉ ⲡⲟⲩⲟⲉⲓϣ ϣⲟⲟⲡ ⲛⲁⲩ
ϩⲉⲛ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲟⲛ ⲛⲉ ⲛⲧⲁⲩ ⲧⲉⲭⲁⲣⲓⲥ ϧⲟⲛⲑⲉⲓ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲙⲡⲟⲩϭⲛ ⲡⲟⲩ-
ⲟⲉⲓϣ ⲉϫⲓ ⲛⲑⲉ ⲟⲛ ⲉⲧⲉ ⲛⲁⲉⲓⲁⲧⲟⲩ ⲛⲛⲉⲛⲧⲁⲩϫⲓ ⲁⲩϩⲁⲣⲉϥ ⲉⲡⲉⲛⲧⲁⲩϫⲓⲧϥ.
ⲟⲩⲟⲉⲓ ϫⲉ ⲛⲁⲛ ⲁⲛⲟⲛ ϫⲉ ⲟⲩ ⲙⲟⲛⲟⲛ ϫⲉ ⲙⲡⲛϩⲁⲣⲉϥ ⲉⲡⲉⲛⲧⲁⲛϫⲓⲧϥ ⲁⲗⲗⲁ
ⲁⲛⲣ ϩⲟⲩⲉ ⲣ ⲣⲉϥⲛⲟⲃⲉ ⲟⲛ ⲛϩⲁϩ ⲙⲙⲛⲧⲁⲥⲉⲃⲛⲉ ⲙⲛⲛⲥⲁ ⲧⲉⲭⲁⲣⲓⲥ ⲙⲛⲛⲥⲁ
ⲡⲣⲁⲛ ⲉⲧⲧⲁⲉⲓⲛⲩ ⲙⲛⲛⲥⲁ ⲡⲥⲩⲭⲏⲙⲁ ⲙⲛⲛⲥⲁ ⲡⲥⲟⲟⲩⲛ. ⲉϥⲧⲱⲛ ⲟⲩϩⲟⲟⲩⲧ ⲛ

d'hommes ou de femmes qui étant ignorants[2] ont été martyrs et sont morts pour le nom de Jésus, quand la grâce les a saisis sur l'heure où ils étaient serviteurs des idoles, certes où ceux-là ont-ils trouvé le baptême[3]? Car le témoignage de cette chose nous est encore dévoilé par ce (livre) auquel il faut croire, je dis l'Évangile : où le voleur a-t-il trouvé le baptême, lui qui était pendu à la croix? Et certes n'a-t-il pas hérité ce grand présent par les miséricordes du Christ Jésus, le Dieu véritable? Il lui a promis sur l'heure, disant : « Tu seras aujourd'hui avec moi dans le Paradis[4]! » Car comme ce sont des malheureux ceux qui ne veulent pas recevoir le baptême, lorsqu'ils en ont le temps, ce sont aussi des bienheureux, ceux que la grâce a aidés parce qu'ils n'ont pas trouvé le temps de (le) recevoir; comme aussi ce sont des heureux ceux qui l'ont reçu (et) ont gardé ce qu'ils ont reçu. Malheur à nous aussi, parce que non seulement nous n'avons pas gardé ce que nous avons reçu, mais parce que nous sommes devenus pécheurs tant et plus en une foule d'impiétés après la grâce, après le nom glorieux[5], après l'habit, après la connaissance. Où

1. Lisez : ⲛ. — 2. C'est-à-dire : ignorant la doctrine chrétienne. — 3. C'est-à-dire : ont-ils reçu le baptême. — 4. *Ev. sec. Luc.*, XXIII, 43. — 5. Il s'agit, ici et dans les deux appellations suivantes, de la vocation monacale.

ⲟⲩⲥϩⲓⲙⲉ ⲉⲩϩⲁⲣⲉϩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲩⲟⲩⲟϫ ⲙⲙⲏⲛⲥⲁ[1] ⲧⲉⲥⲫ̅ⲣ̅ⲁⲅⲓⲥ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲛⲛⲁ-
ϩⲣⲁⲓ ⲙⲉⲛ ϩⲱⲥ ⲉϣϫⲉ ⲁ ⲡⲃⲁⲡⲧⲓⲥⲙⲁ ⲧⲣⲉⲛⲟⲩⲃⲁϣ (-ⲡⲁ-) ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉⲟⲩϫⲓⲱⲛ
ⲁⲩⲱ ⲛⲁⲙⲉ ⲛⲉ ⲁϥⲧⲣⲉⲛⲟⲩⲃⲁϣ ⲡⲉ ⲛⲛⲁϩⲣⲙ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϫⲉ ⲡⲉⲕⲙⲟⲙ ⲟⲛ
ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲓⲗⲱⲱⲙⲉ ⲟⲛ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲡⲉ. ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲉⲛⲛⲁⲣ ϧⲟⲗ
ⲉⲧⲣⲉⲩⲙⲉⲥⲧⲱⲛ ϩⲛ ⲧⲡⲉ ⲉⲛⲕⲧⲟ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲛⲉⲛⲛⲟϧⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ⲉⲛⲧⲁⲩⲥϩⲁⲓ ϫⲉ
ⲛⲑⲉ ⲛⲟⲩⲟⲩϩⲟⲣ ⲉϣⲁϥⲕⲟⲧϥ ⲉⲡⲉϥϩⲁ ϧⲟⲗ ⲛⲥⲉⲙⲉⲥⲧⲱϥ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲙⲡⲁ-
ⲑⲏⲧ ϩⲛ ⲧⲉϥⲕⲁⲕⲓⲁ ⲉϣⲁϥⲕⲟⲧϥ ⲉⲡⲉϥⲛⲟϧⲉ. ϩⲉⲛ ⲁⲡⲟⲑⲏⲕⲏ ⲅⲁⲣ ⲉⲩⲙⲉϩ ϩⲛ
ϩⲉⲛ ϩⲛⲁⲁⲩ ⲛⲁϣⲁⲩ ⲁⲩⲱ ⲉⲩⲧⲟⲟⲃⲉ ⲥⲉⲛⲁϫⲟⲟⲥ ⲡⲁⲛⲧⲱⲥ ⲉⲩⲕⲱⲙϣ[2] ϩⲓⲧⲛ
ⲛⲥⲁⲃⲉⲉⲩ ϫⲉ ⲥⲉⲧⲟⲟⲃⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲁⲣⲁ ϭⲉ ⲡϩⲱⲃ ⲟⲩⲟⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ ϫⲉ ⲉϣⲁϫⲉ
ⲉⲣⲟⲛ ⲁⲛⲟⲛ ⲛⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲙⲙⲁⲛⲧⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲥ ⲙⲙⲏ ⲛϫⲓ ⲛϭⲟⲛⲥ ⲙⲙⲏ ⲛⲕⲉⲡⲟⲛⲏ-
ⲣⲟⲛ ⲙⲙⲏⲛⲥⲁ ⲧⲣⲉⲛϫⲓ ⲛⲧⲉⲥⲫⲣⲁⲅⲓⲥ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲡⲃⲁⲡⲧⲓⲥⲙⲁ ϫⲉ ⲥⲉⲛⲁϣⲁϫⲉ

sont[3] le mâle ou la femelle qui se gardent purs après le sceau saint[4]? près de nous, certes, c'est comme si le baptême nous avait rendu blancs plus que la neige[5], et vraiment il nous avait rendus blancs; mais près de Dieu, c'est la même noirceur et c'est la même putréfaction[6]. Comment donc maintenant échapperons-nous à ce qu'on nous haïsse dans le ciel, si nous retournons à nos péchés? Selon ce qui est écrit : « A la manière d'un chien qui est retourné à son vomissement[7], » on le hait, c'est la manière de l'insensé en toute sa méchanceté, s'il retourne à son péché. Car des greniers remplis de choses sans valeur[8] et fermés, on dira par moquerie chez les sages : « Ils sont certes scellés[9]! » Est-ce que la chose n'est pas évidente, — je parle pour nous-mêmes qui faisons des impuretés, des violences et d'autres maux après que nous avons reçu le sceau saint du baptême, — que

1. Lisez : ⲙⲙⲏⲛⲥⲁ. — 2. Lisez : ⲉⲩⲕⲱⲙϣ. — 3. Le texte emploie le singulier; si je mets le pluriel, c'est pour ne pas donner une traduction trop barbare, car aussitôt après la phrase emploie le pluriel. — 4. Le sceau dont il est ici question se rapproche de très près de ce que la théologie catholique appelle *caractère;* cependant il y a une différence, comme on le verra plus loin. — 5. Schenoudi, il me semble, ne devait connaître la neige que par oui dire. — 6. Il veut dire que Dieu qui voit la réalité sait bien que le baptême n'a rien changé chez les hommes pécheurs, après comme avant. — 7. *II Petr.*, II, 22. — 8. Mot à mot : indignes. — 9. Il y a ici un jeu de mots ou de pensée : souvent c'est le ton qui rend les mots injurieux, comme chez nous le mot *bouché*, qui se dit d'une bouteille et aussi d'un esprit peu intelligent.

ⲉⲣⲟⲓ ϩⲓ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲉ ϫⲉ ⲥⲉⲥⲫⲣⲁⲅⲓⲍⲉ ⲛ̀ⲧⲟϥ ⲁⲩϫⲓ ⲛ̀ⲧⲟϥ ⲛ̀ⲧⲉⲥⲫⲣⲁⲅⲓⲥ ⲥⲉϣⲟⲩϣⲟⲩ ϫⲉ ⲟⲓ ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲁⲩϯ ⲡⲉⲭ̅ⲥ̅ ϩⲓⲱⲟⲩ ⲥⲉϭⲓ ⲁⲣⲓⲕⲉ ⲉⲡⲉⲧⲉ ⲙ̀ⲡϥϫⲓ ⲃⲁⲡⲧⲓⲥⲙⲁ ⲁⲩⲱ ⲥⲉⲱⲡ ⲙ̀ⲡϩⲉⲗⲗⲏⲛⲓ ⲉⲧⲉ ⲙ̀ⲡϥϫⲓ ⲧⲉⲓⲥⲫⲣⲁⲅⲓⲥ ϫⲉ ⲟⲩϫⲁϫⲉ ⲡⲉ ⲉⲡⲓⲟⲩⲧⲉ. ⲛⲑⲉ ⲅⲁⲣ ⲙ̀ⲡⲉⲧⲉ ⲙ̀ⲡϥϯ ⲡⲉⲭ̅ⲥ̅ ϩⲓⲱⲱϥ ⲉⲛⲉϩ (-ⲡⲃ̅-) ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲙ̀ⲡⲉⲧϫⲱ ⲙ̀ⲙⲟⲥ ϫⲉ ϥϩⲓⲱⲱⲧ ⲉⲛϥϩⲓⲱⲱϥ ⲁⲛ. ⲏ ⲟⲣⲥⲏ ⲁⲛ ⲡⲉ ϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ϥϩⲓⲱⲱϥ ⲛⲟⲩϫⲁϫⲉ ⲙ̀ⲙⲁⲗⲁⲕⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲣⲉϥⲛⲓⲕⲟⲧⲕ ⲙ̀ⲙⲓ ϩⲟⲟⲧⲧ ⲙ̀ⲙⲓ ⲟⲩⲣⲉϥϫⲓ ⲛⲥ̀ⲟⲛⲥ ⲙ̀ⲙⲓ ⲛⲕⲉⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ⲉⲧⲉ ⲛⲥⲉϣⲟⲃⲉ ⲁⲛ ⲉⲛⲁ ⲛϩⲉⲑⲛⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲛⲥⲉⲥⲟⲟⲩⲛ ⲁⲛ ⲛⲓⲥ̅[1]. ⲟⲩⲛⲟϭ ⲙ̀ⲙⲓ ⲁ̀ⲗⲏⲑⲱⲥ ⲧⲉ ⲧ̀ϫⲱⲣⲉⲁ ⲙ̀ⲡⲃ̅ⲁⲡⲧⲓⲥⲙⲁ ⲁⲩⲱ ⲛⲑⲉ ⲉⲛⲧⲁϥⲧⲃ̅ⲃⲟ ϣⲁ ⲃⲟⲗ ϩⲙ̀ ⲡⲉϥϫⲱⲃϩ ⲛⲥⲓ ⲛⲁⲓⲙⲁⲛ ⲛⲧⲉⲣⲉϥϫⲱⲕⲙ̀ ϩⲓ ⲟⲩⲙⲟⲟⲩ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉϣⲁⲩⲧⲃ̅ⲃⲟϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲛⲟⲃⲉ ⲛⲓⲙ ϩⲓⲧⲙ̀ ⲡⲃ̅ⲁⲡⲧⲓⲥⲙⲁ ⲛⲑⲉ ϫⲉ ⲉⲛⲧⲁ ⲥⲓⲉϫⲓ ⲥⲱⲃϩ ⲉⲛϥϫⲱⲃϩ ⲁⲛ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲛⲛⲉⲧⲁⲙⲉⲗⲓ[2] ⲙ̀ⲡⲛⲥⲁ ⲡⲃ̅ⲁⲡⲧⲓⲥⲙⲁ ⲉϣⲁⲩϣⲱⲡⲉ ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲥ. ⲉϣϫⲉ ϩⲓⲧⲙ̀ ⲡϣⲁϫⲉ ⲙ̀ⲡϩⲙϩⲁⲗ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ϫⲱⲕⲙ̀ ϩⲓ ⲟⲩⲙⲟⲟⲩ ⲁϥⲧⲃ̅ⲃⲟϥ ⲧⲏⲣϥ ⲁⲩⲱ ϩⲓⲧⲙ̀

l'on dira de nous dans les cieux : « Ils sont scellés[3] certes ! ils ont certes reçu le sceau, ils se glorifient aussi d'avoir revêtu le Christ ! Ils accusent celui qui n'a pas reçu le baptême et ils comptent le Grec qui n'a pas reçu le sceau comme un ennemi de Dieu[4] ! » Car comme est celui qui n'a jamais revêtu le Christ, c'est ainsi qu'est celui qui dit : « Je l'ai revêtu ! » quand il ne l'a jamais revêtu[5]. N'est-ce pas une colère de dire que l'a revêtu un ennemi efféminé et quelqu'un qui dort avec les mâles, un faiseur de violences et d'autres maux qui ne diffèrent pas de ceux que font ces nations qui ne connaissent pas le Christ? Certes c'est vraiment un grand don (que) le baptême; et comme Naman[6] fut purifié complètement de sa lèpre après qu'il se fût baigné dans l'eau, c'est ainsi qu'on est purifié de tout péché par le baptême; mais comme Giezi devint lépreux, lui qui n'était pas lépreux, c'est ainsi que (seront) ceux qui sont négligents après le baptême, s'ils sont impurs. Si, de par la parole du serviteur de Dieu, un homme qui s'est lavé dans l'eau est devenu pur tout entier, et que, de par sa parole, un homme est

1. On lit à la marge : ⲧⲟⲃⲉ ⲓⲁ̅ : mois de Touba, 11. — 2. Lisez : ⲛⲛⲉⲧⲁⲙⲉⲗⲉⲓ. — 3. C'est-à-dire : ils ont reçu le sceau du baptême. — 4. J'arrête la phrase et l'ironie à ce mot. — 5. Mot à mot : il a été donné sur mon dos, quand il n'a jamais été donné sur son dos. — 6. Cf. *IV Reg.*, v.

ⲡⲉϥϣⲁϫⲉ ⲁ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲥⲱϧϩ ⲧⲏⲣϥ ⲏ ⲁ ⲡⲥⲱϧϩ ⲧⲱⲥⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲓⲉ ⲉϥⲛⲁⲧϣϣⲟ
ⲧⲏⲣϥ ⲛⲟⲩⲏⲣ ⲉϧⲟⲗϩⲓ ⲛⲟϣⲉ ⲛⲓⲙ ⲛⲥⲓ ⲡⲉⲧⲟⲩϣⲁⲛⲧⲓϫⲉ ⲙⲙⲟϥ ϩⲙ ⲡⲙⲟⲟⲩ
ⲙⲛ ⲡⲉⲡⲛⲁ ⲁⲩⲱ ⲡⲕⲱϩⲧ ϩⲙ ⲡⲣⲁⲛ ⲙⲡⲓⲱⲧ ⲙⲛ ⲡϣⲏⲣⲉ ⲙⲛ ⲡⲉⲡⲛⲁ ⲉⲧⲟⲩ-
ⲁⲁϩ. ⲁⲩⲱ ⲉϣⲁⲉ ⲁ ⲡϩⲙϩⲁⲗ ϫⲟⲟⲥ ⲁ ⲡⲥⲱϧϩ ⲧⲱⲥⲉ ⲉⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲉϣⲁ ϧⲟⲗ
ⲡⲟⲥⲱ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ϥⲛⲁⲣ ϩⲟⲧⲟ ϩⲙ ⲡⲥⲱϧϩ (-ⲡⲥ-) ⲙⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ⲛⲥⲓ ⲡⲉⲧⲛⲁ-
ⲙⲙⲉⲗⲉⲓ ⲉⲧⲉϫⲁⲣⲓⲥ ⲉⲩⲡⲁⲣⲁⲛⲟⲙⲟⲩ ⲙⲙⲟϥ ϩⲓⲧⲙ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲁⲕⲁⲑⲁⲣ-
ⲥⲓⲁ ⲙⲙⲁⲩ ⲁⲩⲱ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲟⲩϩⲏⲧ ⲛϫⲟⲟⲩⲧ ⲛⲁⲣⲥⲟⲥ ⲉⲉⲓⲣⲉ ⲛⲛⲉⲧⲉ ⲙⲉϣϣⲉ
ⲉⲩϫⲏⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲛⲏⲩ ⲙⲛⲓⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲣ ϩⲟⲧⲟ
ⲉⲛⲁⲓ ϩⲓ ⲛⲉⲧⲉⲣⲉ ⲛⲉⲥⲣⲁⲫⲏ ϫⲡⲓⲟ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲧⲃⲏⲏⲧⲟⲩ ⲉⲛⲧⲏϣⲡⲉ ⲁⲛ ⲉⲩ-
ⲛⲟⲥⲛⲉⲥ ⲙⲙⲟⲛ ⲛⲥⲁ ⲥⲁ ⲛⲛⲉ ϩⲓ ⲛⲛⲟⲙⲟⲥ ⲙⲡⲉⲧϫⲟⲥⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉⲛⲥⲱⲙⲁ
ⲉⲛⲧⲁⲛϫⲁϩⲙⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲛϩⲁⲡ ⲉⲧⲙⲡⲁⲣⲁⲃⲁ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲙⲛ ⲛⲁⲓ ⲛⲥⲟⲛⲥ ⲙⲛ
ⲛⲛⲉⲁⲛⲟⲙⲓⲁ ⲧⲏⲣⲟⲩ. ⲕⲁⲛ ⲟⲩⲛⲧⲉ ϩⲁϩ ⲟⲩϣⲁϫⲉ ⲉϫⲟⲟϥ ϩⲓ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩϣⲱϥⲧ
ⲙⲛⲥⲁ[1] ⲧⲉⲥⲫⲣⲁⲅⲓⲥ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲛⲁϣⲱⲟⲩ ⲉⲙⲁⲧⲉ ⲛⲥⲓ ⲛϣⲏⲣⲉ ϣⲛⲙ ⲙⲛ ⲛϣⲉ-

devenu tout entier lépreux ou si la lèpre s'est attachée à lui, eh bien ! à combien plus forte raison sera-t-il purifié de tout péché, celui qu'on baptisera dans l'eau, dans l'esprit et le feu[2] au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit? Et si le serviteur dit : « La lèpre s'est attachée à un homme pour toujours[3] ! » combien plus sera-t-il dans la lèpre de Satan, celui qui négligera la grâce, s'il est livré de par Dieu à l'impureté et à un cœur dissipateur, paresseux, pour faire ce qu'il ne faut pas, accomplissant[4] tous les maux qui viennent après ceux-ci et qui sont plus nombreux que ceux-ci dans ceux que nous reprochent les Écritures, ne rougissant pas des reproches qu'on nous fait de tout côté par les lois du Très-Haut, à cause de nos corps que nous avons souillés, des jugements que nous avons transgressés, des violences ou de toutes les autres iniquités (que nous avons faites.) Quand même une foule aurait une parole à dire au sujet des iniquités qu'ils ont commises après le sceau[5], car ils sont nombreux grandement les petits garçons et les petites

1. Lisez : ⲙⲙⲥⲁ. — 2. Il faut sans doute entendre le baptême de feu, ou le martyre ; mais ce peut être aussi un reste des doctrines gnostiques, telles qu'elles sont développées dans les rites gnostiques de la *Pistis sophia* ou du papyrus *Bruce*. — 3. *IV Reg.*, v, 27. — 4. Ce passage est au pluriel, ⲉⲩϫⲏⲕ, quoique le mot devrait être au singulier. — 5. C'est-à-dire : après le baptême.

ⲉⲣⲉ ϣⲛⲁⲓ ⲉⲛⲧⲁⲩϩⲁⲡⲧⲓⲍⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲟⲩ ⲙⲟⲛⲟⲛ ϫⲉ ⲉⲩⲥⲟϩⲕ ϩⲓ ⲑⲏⲗⲓⲕⲓⲁ
ⲁⲗⲗⲁ ϫⲓⲛ ⲉⲩϩⲓ ⲧⲓⲁϩϩⲉ ⲟⲛ ⲛⲓⲉⲩⲉⲓⲟⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲉⲩⲟⲩⲉⲓⲓ ⲉⲣⲱⲧⲉ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲣ
ⲛⲓϩⲏⲛⲉ ϫⲉ ϩⲱⲱϥ ⲛϩⲟⲧⲉ ⲙⲙⲓⲥⲁ ⲡⲥⲟⲟⲩⲛ ⲙⲙⲓⲥⲁ ⲧⲙⲛⲧϩⲣⲣⲉ ⲙⲙⲥⲁ[1]
ϯⲛⲟϭ ⲛϩⲏⲗⲓⲕⲓⲁ ⲙⲙⲥⲁ[2] ⲧⲙⲛⲧϩⲗⲗⲟ ⲉⲛⲛⲁϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲟⲩ. ⲉⲛⲛⲁϫⲟⲟⲥ ϫⲉ
ⲛⲓⲟⲃⲉ ⲛⲧⲉⲙⲙⲛⲧⲕⲟⲧⲓ ⲙⲙ ⲛⲉⲙⲙⲛⲧⲁⲧⲥⲥⲟⲟⲩⲛ ⲙⲡⲣⲣ ⲡⲉⲩⲙⲉⲉⲩⲉ ⲁⲗⲗⲁ
ⲡϩⲱⲃ ⲧⲟⲟⲙⲉ ⲁⲛ ⲉⲛⲉⲓⲣⲉ ⲅⲁⲣ (-ⲡⲁ-) ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲙⲙⲓⲥⲁ ⲛⲥⲟⲟⲩⲛ. ⲛⲓⲙ ⲉϥⲟ[3]
ⲙⲙⲁⲧⲟⲓ ⲡⲉⲧⲛⲁⲟⲩⲱϣ[4] ⲁⲛ ⲉⲕⲱ ⲛⲁϥ ⲛⲟⲩϩⲱⲕ ⲉⲙⲙⲏ ⲥⲟⲧⲉ ⲛⲁϣϫⲟⲧϥ
ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲧϥⲣ ⲡⲟⲗⲉⲙⲟⲥ ⲛⲙⲙⲁⲩ ⲛⲓⲙ ϫⲉ ⲟⲛ ⲉϥϣⲟⲟⲛ ⲛⲁϥ ⲡⲉⲧⲛⲁⲟⲩⲱϣ[5]
ⲉⲧⲣⲉⲩϫⲓⲧϥ ϩⲓⲱⲱϥ ⲛϥϩⲉ ϩⲁⲣⲁⲧⲟⲩ ⲛⲛⲉϥϫⲁϫⲉ. ⲉⲓϫⲱ ⲙⲡⲁⲓ ϫⲉ ⲉϣϫⲉ
ⲧⲛⲟ ⲙⲙⲁⲧⲟⲓ ⲙⲡⲉⲭⲥ ⲛⲓⲙ ⲡⲉⲧⲛⲁⲟⲩⲱϣ[6] ⲁⲛ ⲉϯ ⲡⲉⲭⲥ ϩⲓⲱⲱϥ ⲛⲧⲉⲧⲙ
ⲥⲟⲧⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ⲥⲙⲥⲟⲙ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲓⲙ ⲡⲉⲧⲉⲣⲉ[7] ⲡⲉⲭⲥ ⲧⲟ ϩⲓⲱ-
ⲱϥ ⲉϥⲛⲁⲟⲩⲱϣ ⲉⲧⲣⲉϥϩⲁⲁϥ ϩⲁϩⲏⲩ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲓ ⲡⲉ ⲉⲧⲣⲉϥⲥⲁϩⲱϥ

filles que l'on a baptisés, non seulement parce qu'ils sont faibles dans l'âge, mais (encore) depuis qu'ils étaient sur l'épaule de leurs parents[8] et qu'ils mangeaient du lait; mais de ceux qui ont fait ces œuvres abominables après la connaissance, après la jeunesse, après ce grand âge, après la vieillesse, que dirons-nous? Dirons-nous : « Les péchés de notre enfance et nos ignorances, ne te les rappelle pas[9]? » mais la chose ne convient pas, si nous les faisons après la connaissance[10]. Qui étant soldat ne voudra pas prendre une cuirasse, afin qu'une flèche ne puisse le transpercer de la part de ceux avec lesquels il fait la guerre? et qui encore, s'il en a une, voudra qu'on l'en dépouille, afin qu'il tombe sous les pieds de ses ennemis? Je dis ceci : « Si nous sommes les soldats du Christ, qui ne voudra pas revêtir le Christ afin que les flèches de Satan ne puissent prévaloir contre lui? qui, s'il a revêtu le Christ, voudra s'en dépouiller, c'est-à-dire s'en écarter, afin qu'il tombe

1. Lisez : ⲙⲙⲓⲥⲁ. — 2. Lisez : ⲙⲙⲓⲥⲁ. — 3. Zoega a imprimé : ⲛⲓⲙ ⲛⲉⲧⲟ ⲙⲙⲁⲧⲟⲓ, mais le manuscrit a bien ⲉϥⲟ et le sens demande bien cette lecture. — 4. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁⲟⲩⲱϣ. — 5. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁⲟⲩⲱϣ. — 6. Lisez : ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁⲟⲩⲱϣ. — 7. Lisez : ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ. — 8. C'est une allusion à la manière dont les femmes portent leurs enfants en Égypte. On peut voir que cet usage est fort ancien et en conclure qu'il a toujours existé. — 9. *Psalm.*, XXIV, 7. — 10. C'est-à-dire ici : après l'âge du discernement, ou peut-être après l'âge où l'on a été instruit de la doctrine chrétienne.

ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟⲥ ⲛϥⲉ ϩⲁⲣⲁⲧⲟⲩ ⲛⲛⲁⲓⲙⲱⲛ. ⲉⲛⲥⲟⲟⲧϩ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲉⲩⲙⲁ[1] ⲛⲟⲩⲱⲧ
ⲉⲁⲛⲥⲃⲧⲱⲧⲛ ⲉⲡⲱϣ ⲉϫⲱⲛ ⲛⲟⲩⲛⲟϭ ⲛⲭⲣⲏⲙⲁ ⲁⲩⲱ ⲛⲥⲉⲛⲉϫ ϩⲟⲉⲡⲉ ⲉⲃⲟⲗ-
ⲛϩⲏⲧⲛ ⲉⲧⲙϯ ⲛⲁⲩ ⲛϩⲏⲧϥ ⲙⲛ ⲛⲥⲉⲛⲁϭⲛ ⲁⲣⲓⲕⲉ ⲁⲛ ⲛ ⲛⲥⲉⲛⲁⲕⲣⲁⲣⲉ ⲁⲛ
ⲛⲥⲉⲉⲡ ⲛⲉⲧϥⲓ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲩ ⲙⲁⲩⲁⲁⲩ ⲉϩⲉⲛ ϫⲁϫⲉ. ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ϭⲉ ⲛⲧⲟⲕ ⲉⲕ-
ⲡⲏⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲕⲣⲁϣⲉ ⲉⲧⲱⲣϫ ⲉⲣⲱⲕ ⲛⲓⲣⲱⲟⲩ ⲙⲡⲏⲓ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ
ⲙⲡⲥⲟⲡ ⲉⲧⲟⲩⲱϣ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉ ⲙⲟⲟϣⲉ ⲛⲁⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲕⲁⲧⲏⲭⲟⲩⲙⲉⲛⲟⲥ ⲉⲕⲉⲓⲣⲉ
ⲙⲙⲟⲕ ⲙⲁⲩⲁⲁⲕ ⲛⲧⲁⲗⲁⲡⲱⲣⲟⲥ ⲉⲧⲙϫⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ (-ⲡⲉ-)
ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲡⲉⲭⲣⲏⲙⲁ ⲉⲧⲉ ⲙⲙ ⲡⲉⲧⲟ ⲛⲛⲟⲥ ⲉⲣⲟⲥ. ϩⲁⲙⲟⲓ ⲟⲛ ⲉⲛⲉ ⲉⲧⲃⲉ
ⲟⲩⲙⲛⲧⲁⲧⲥⲟⲟⲩⲛ ⲛ ⲟⲩⲙⲛⲧϣⲏⲣⲉ ϣⲏⲙ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲛⲛⲥⲁ ⲟⲩⲛⲟϭ ⲛϩⲏⲗⲓⲕⲓⲁ
ⲙⲙ ⲟⲩⲥⲕⲓⲙ ⲉⲛⲁϣⲱϥ ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲙⲛⲧϩⲗⲗⲟ. ⲱ ⲛⲓϩⲃⲏⲩⲉ ⲛⲙⲕⲁϩ ⲛϩⲏⲧ
ⲟⲛⲧⲱⲥ ⲁ ⲛⲡⲁⲑⲟⲥ ⲉⲧⲥⲛϣ ⲁⲁⲛ ⲛϣⲙⲙⲟ ⲉⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲛϣⲁ ⲉⲛⲉϩ ⲛⲁⲓ
ⲉⲧϣⲟⲟⲛ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲃⲁⲡⲧⲓⲥⲙⲁ ⲧⲉⲥⲫⲣⲁⲅⲓⲥ ⲛⲛⲉⲧⲙⲡϣⲁ ϩⲛ ⲟⲩⲙⲉ. ⲟⲩⲛ ϩⲉⲛ
ⲕⲉⲙⲙⲉ ⲟⲛ ⲛⲣⲱⲙⲉ ϩⲉⲛ ϩⲟⲟⲩⲧ ⲙⲙ ϩⲉⲛ ϩⲓⲟⲙⲉ ⲉⲙⲉⲩϫⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ
ⲡⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲛⲥⲁ ⲟⲩⲥⲟⲡ ⲧⲉⲣⲟⲙⲡⲉ ⲉⲩⲙⲉⲉⲧⲉ ϫⲉ ⲉⲩⲉⲓⲣⲉ ⲙⲡⲁⲓ ϩⲛ ⲟⲩ-

sous les pieds des démons? Si nous sommes rassemblés en un même lieu, si nous sommes prêts à diviser entre nous une grande richesse et que l'on chasse quelques-uns de nous, afin de ne leur (en) point donner, est-ce qu'ils ne nous accuseront pas? est-ce qu'ils ne murmureront pas? est-ce qu'ils ne compteront pas comme (des) ennemis ceux qui la prennent pour eux seuls? Pourquoi donc toi, t'en fuis-tu joyeux, quand on ferme à ta face[2] les portes de la maison de Dieu, l'église, la fois où l'on dit : « Va-t-en! catéchumène! » te rendant toi-même malheureux en ne recevant pas le mystère saint, richesse plus grande que toutes les autres[3]. Plût au ciel que ce fût par ignorance ou petitesse d'enfant[4]! mais après ce grand âge, après des cheveux blancs nombreux et la vieillesse? O ces œuvres de tristesse! vraiment ces passions méprisables nous ont rendus étrangers aux biens éternels, ceux qui sont attachés au baptême[5], le sceau de ceux qui en sont dignes en vérité. Il y en a quelques-uns d'une autre sorte, des mâles et des femelles, qui ne reçoivent pas le mystère saint, sinon une fois par an, pensant qu'ils agissent

1. Lisez : ⲉⲩⲙⲁ. — 2. Mot à mot : à ta bouche. — 3. Mot à mot : plus grande que lequel il n'est pas de richesse. — 4. Mot à mot : une petite enfance. — 5. C'est-à-dire : qui sont les fruits du baptême.

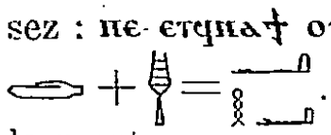
ϩαρϥ. ερϣαι τεκκλησια τηρϥ ⲙⲡⲉⲭ̅ⲥ̅ ⲣ̅ ⲡⲁⲓ ⲉⲓⲉ ⲉⲡⲛⲁⲱⲣϫ ⲛⲓⲣⲱⲟⲩ
ⲙⲡⲛⲓ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲧⲛϯ ⲛϣⲟϣⲧ ϫⲓⲛ ⲟⲩⲕⲁⲓⲣⲟⲥ ⲉⲟⲩⲕⲁⲓⲣⲟⲥ ⲡⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲁ-
ⲧⲟⲡⲟⲛ ⲡⲉ ⲉϫⲟⲟϥ. ⲱ ϯⲛⲟϭ ⲙⲙⲛⲧⲃ̀ⲗⲗⲉ ⲙⲙⲓ ⲡⲓⲥⲱⲣⲙ. ϩⲟⲉⲡⲉ ⲙⲙⲓ ⲉⲩϫⲓ
ⲉⲃⲟⲗⲛϩⲏⲧϥ ϩⲓ ⲟⲩⲙⲛⲧⲁⲧϩⲟⲧⲉ ⲉⲙⲙⲓ ϭⲉ ⲡⲟⲓⲛⲣⲟⲓ ϫⲉ ⲧⲓⲉⲓⲣⲉ ⲙⲙⲟϥ ⲁⲛ
ϩⲉⲛ ⲕⲟⲟⲩⲉ ϫⲉ ⲟⲩⲥⲟⲡ ⲧⲣⲟⲙⲡⲉ[1] ⲉⲧⲃⲉ ϩⲉⲛ ⲙⲛⲧⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲉϫⲟⲕⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ.
ⲟⲩⲟⲉⲓⲛ[2] ⲛⲁⲓ ⲁⲛⲟⲛ ⲛⲣⲉϥⲣ ⲛⲟⲃⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲡⲕⲁϩ ϩⲙ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲟⲩⲛⲁⲕⲓⲙ
ⲉⲡⲛⲓ ⲛ̀ ⲉⲧⲟⲩⲛⲁⲕⲓⲙ ⲛⲥ̀ⲓ ⲛⲉⲧ-(-ⲡⲥ̀-)ⲣⲟⲉⲓⲥ ⲉⲡⲛⲓ ⲛⲥⲉⲕⲧⲟⲟⲩ ⲛⲥ̀ⲓ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲛⲧ-
ⲥⲟⲙ. ⲁϣ ϫⲉ ⲡⲉ ⲡⲛⲓ ⲉⲧⲟⲩⲛⲁⲕⲓⲙ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲥⲁ ⲡⲣⲱⲙⲉ. ⲁϣ ⲡⲉ ⲡϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲟⲩ-
ⲛⲁⲕⲓⲙ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲥⲁ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲙⲡⲙⲟⲩ. ⲛⲓⲙ ⲛⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲣⲟⲉⲓⲥ ⲛⲥⲁ ⲛⲁⲥⲥⲉⲗⲟⲥ
ⲛⲓⲙ ⲛⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲛⲧⲥⲟⲙ ⲉⲧⲛⲁⲕⲧⲟⲟⲩ ⲛⲥⲁ ⲛϣⲏⲣⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲧ-
ⲛⲏⲩ ⲙⲙⲓ ⲡⲉⲧⲛⲏⲩ ⲉⲕⲣⲏⲉ ⲛⲛⲉⲧⲟⲛϩ ⲙⲙⲓ ⲛⲉⲧⲙⲟⲟⲩⲧ ⲡⲉⲭ̅ⲥ̅ ⲓ̅ⲥ̅. ⲡⲛⲟⲥ ϫⲉ
ⲛⲏⲉⲓ ⲡⲉ ⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉⲩⲛⲧⲉⲗⲉⲓⲁ. ⲛⲓⲙ ⲛⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲣⲓⲙ ⲉⲣⲟϥ

de la sorte par précaution[3]. Si toute l'Église de Dieu faisait ainsi : eh bien ! nous munirions les portes de la maison de Dieu[4] afin d'y donner les clefs de temps en temps, ce qu'il est hors de propos de dire. O cette grande cécité et ce grand errement ! Quelques-uns le reçoivent sans crainte, parce qu'il n'y a certes point de mal que nous ne fassions ; d'autres une fois l'an à cause des impiétés à accomplir ! Malheur à nous, nous tous pécheurs de la terre, au jour où l'on ébranlera la maison, ou bien où ceux qui veillent sur la maison seront ébranlés, et où les hommes de force tourneront (le dos[5]). Quelle est la maison qui sera ébranlée ? sinon l'homme. Quel est le jour où il sera ébranlé ? sinon le jour de la mort. Qui sont ceux qui veillent ? sinon les Anges. Qui sont les hommes de force qui tourneront (le dos) ? sinon tous les enfants de Dieu qui viendront avec celui qui viendra juger les vivants et les morts, le Seigneur Jésus. La grande maison, c'est le monde et le jour de la consommation.....[6] Qui sont ceux qui l'ébranleront ? ceux qui veil-

1. Le manuscrit a bien cette orthographe. — 2. Lisez : ⲟⲩⲟⲉⲓ. — 3. Mot à mot : pensant que faisant cela en une garde. — 4. Ce passage est une paraphrase de l'*Ecclesiaste*, XII, 4. Il s'explique dans la version copte quand on sait que les portes des maisons, même encore de nos jours, sont munies d'une grosse barre transversale en bois que l'on abaisse, quand on veut fermer la porte, et personne ne peut plus entrer. — 5. Cf. *Eccles.*, XII, 3. Le texte des Septante porte : διαστραφῶσιν. — 6. Il semble qu'il manque un terme, à moins que le jour de *la consommation* doive se rattacher à *c'est le monde*.

ⲛⲉⲧⲣⲟⲉⲓⲥ ⲉⲣⲟϥ ⲛ̀ⲧⲟⲟⲩ ⲟⲛ ⲛⲉⲧⲛⲁⲕⲓⲙ[1] ⲉ̀ⲣⲟϥ ⲉⲓϣⲁϫⲉ ⲉⲛⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ
ⲉⲧϥⲛⲁϫⲟⲟⲩⲥⲉ ⲛ̀ϭⲓ ⲡϣⲏⲣⲉ ⲙ̀ⲡⲉⲧϫⲟⲥⲉ ⲉⲧⲣⲉⲩⲥⲱⲟⲩϩ ⲛ̀ⲛⲉⲧϩⲓ ⲧⲟⲓⲕⲟⲩ-
ⲙⲉⲛⲏ ⲧⲏⲣⲥ ⲉⲧⲉϥⲕⲣⲓⲥⲓⲥ ⲙⲙⲉ ⲛⲉⲧϩⲓ ⲟⲩⲛⲁⲙ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲧϩⲓ ϩ̀ⲃⲟⲩⲣ ⲉⲧϥⲛⲁ-
ϯϩⲟⲟⲩ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ. ⲛⲓⲙ ϫⲉ ⲛⲉ ⲛⲓⲣⲱⲙⲉ ⲛ̀ⲧⲥⲟⲙ ⲉⲧⲛⲁⲕⲧⲟⲟⲩ ⲛ̀ⲥⲁ ⲛⲉⲧⲛⲏⲩ
ⲙⲙⲏⲛ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲓⲥ̅ ⲛⲁⲓ ⲉⲛⲧⲁϥⲉⲣⲛⲧ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲧⲉⲧⲛⲁϩⲙⲟⲟⲥ ϩⲓ ⲙ̀ⲡⲧⲥⲛⲟⲟⲩⲥ
ⲛ̀ϣⲟⲛⲟⲥ ⲛ̀ⲧⲉⲧⲛⲕⲣⲓⲛⲉ ⲛ̀ⲧⲙⲙⲏⲛⲧⲥⲛⲟⲟⲩⲥ ⲙ̀ⲫⲩⲗⲏ ⲙ̀ⲡⲛⲏ̀ⲗ ⲁⲩⲱ ⲛ̀ⲕⲉⲡⲉⲧⲟⲩ-
ⲁⲁϩ̀ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲛⲁⲕⲣⲓⲛⲉ ⲙ̀ⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ. ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲡⲉⲧⲉⲣⲉ[2]
ⲡⲣⲏ ⲛⲁⲣ ⲉⲃⲏ (-ⲡϩ-) ⲙⲙⲏ ⲡⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲁⲩⲱ ⲡⲟⲟϩ ⲙⲙⲏ ⲛⲥⲓⲟⲩ ⲑⲁⲛ ⲙⲙⲏ ⲛⲟⲩⲟⲛ
ⲛⲙⲙ ϭⲉⲡⲏ ⲉϩⲱⲛ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲁⲩⲱ ⲥⲉⲕⲙⲙ ⲉⲛⲉⲓ ⲙⲙⲏⲛⲓⲉ ϩⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲓϣⲁ-
ϫⲉ ⲉⲡϭⲙ ⲡϣⲏⲉ ⲙ̀ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲁⲩⲱ ⲡⲙⲟⲩ ⲛ̀ϩⲟⲩⲟ ϫⲉ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ
ⲡⲉⲧⲟⲩⲛⲁⲕⲓⲙ[3] ⲉⲛⲓ ⲛⲓⲙ ⲉⲧϩⲓ ⲧⲟⲓⲕⲟⲩⲙⲉⲛⲏ ⲧⲏⲣⲥ ⲛⲉⲧⲟ ⲛⲓⲕⲁⲕⲉ ⲙⲙⲏ ⲛⲉⲧⲟ
ⲛⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲡⲉⲧϥⲛⲁϯ[4] ⲟⲩⲱ ⲛ̀ϭⲓ ⲡⲁⲙⲉⲩⲥⲁⲗⲟⲛ ⲉⲓϣⲁϫⲉ
ⲉⲡⲉⲓⲥⲱⲙⲁ ⲡⲁⲓ ⲉⲧⲛⲁⲧⲱⲟⲩⲛ ϩⲓ ⲧⲁⲛⲁⲥⲧⲁⲥⲓⲥ ϩⲙ ⲛⲧⲣⲉϥϯ ⲟⲩⲱ ⲁⲛ ⲛⲉ-
ⲥⲱⲙⲁ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ ϩⲟⲉⲛⲉ ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲧⲣⲉϥϯ ⲟⲩⲱ ⲙⲙⲟϥ ⲙⲙⲏⲛ

lent sur elle, ce sont eux-mêmes, qui l'ébranleront, je dis tous les Anges que le Fils du Très-Haut enverra pour rassembler ceux qui seront dans toute la terre habitée pour son jugement de vérité, ceux qui seront à sa droite et ceux qui seront à sa gauche, qu'il fera tous se tenir debout[5]. Qui sont ces hommes de force qui tourneront (le dos)? sinon ceux qui viendront avec le Seigneur Jésus, ceux auxquels il a fait (cette) promesse : « Vous vous asseoirez sur douze trônes et jugerez les douze tribus d'Israël[6] » ; et aussi tous les saints qui jugeront le monde. C'est ce jour où le soleil sera obscurci avec la lumière, la lune, avec les étoiles, le dernier (jour) certes où tout homme se hâte d'approcher et où l'on ébranle des maisons chaque jour dans la terre entière, je dis pour la visite de l'homme[7] et pour la mort ; et surtout ce jour-là, c'est celui où l'on ébranlera toutes les maisons qui seront sur la terre, celles qui seront ténébreuses et celles qui seront lumineuses ; ce jour-là, c'est celui où fleurira l'amandier, je dis ce corps, ce corps qui se lèvera à la résurrection en faisant fleurir non un autre corps, comme quelques-uns disent, mais en

1. Lisez : ⲛⲉ ⲉⲧⲛⲁⲕⲓⲙ. — 2. Lisez : ⲛⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ. — 3. Lisez : ⲛⲉ ⲉⲧⲟⲩⲛⲁⲕⲓⲙ. — 4. Lisez : ⲛⲉ ⲉⲧϥⲛⲁϯ ⲟⲩⲱ. — 5. Je donne au mot ⲧⲁϩⲟ le sens originel, car il vient de  . — 6. *Ev. sec. Maatth.*, XIX, 28. — 7. Euphémisme pour signifier la mort.

ⲙⲙⲟϥ ⲛⲥⲓ ⲡⲉⲓⲥⲱⲙⲁ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲡⲁⲓ ϩⲓ ⲧⲥⲟⲙ ⲙⲡⲉⲧⲛⲁⲕⲉⲗⲉⲩⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲡⲡⲁⲛⲧⲟⲕⲣⲁⲧⲱⲣ. ⲛⲧⲟϥ ⲟⲛ ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲡⲉ ⲡⲉϣϫⲉ ⲉⲧⲛⲁϩⲧⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲉϥⲛⲁ-
ⲧⲱⲟⲩⲛ ⲁⲛ ⲉϥϣⲟⲩⲱⲟⲩ ⲛ ⲉϥⲟ ⲛⲕⲱⲱⲥ ⲁⲗⲗⲁ ϥⲛⲁⲧⲱⲟⲩⲛ ⲛⲥⲱⲙⲁ ⲙⲙ-
ⲡⲛⲉⲩⲙⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲉϥⲣⲟⲟⲩⲧ ⲉⲛⲥϣⲁⲁⲧ ⲁⲛ ⲛⲗⲁⲁⲩ. ϩⲙ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ
ⲧⲕⲁⲡⲡⲁⲣⲓⲥ ⲛⲁϫⲱⲱⲣⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲓϣⲁϫⲉ ⲉϩⲉⲑⲛⲟⲥ ⲛⲓⲙ ⲛⲁⲧⲛⲟⲩⲧⲉ ϫⲉ ⲛⲧⲟⲟⲩ
ⲛⲉ ⲧⲕⲁⲡⲡⲁⲣⲓⲥ ⲉⲧⲛⲁϫⲱⲱⲣⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̅ϩⲟⲩⲟ ϫⲉ ⲧⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲛⲛⲓⲟⲩⲇⲁⲓ ⲛⲁⲓ
ⲉⲧⲟⲩⲛⲁϣⲟⲟⲩϣⲟⲩ[1] ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲩⲱ (-ⲡⲛ̅-) ⲛⲥⲉⲟϫⲛⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲛⲥⲉⲛⲁⲙⲟⲩⲛ ⲉⲃⲟⲗ
ⲙⲙⲓ ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲙⲡⲉⲭ̅ⲥ̅ ϩⲓ ϯⲡⲓⲥⲧⲓⲥ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲙⲙⲓ ϯⲥⲃⲱ ⲛⲟⲩⲱⲧ ϣⲁⲛ-
ⲧⲟⲩⲥⲃⲟⲕ ⲛⲥⲓ ⲛⲧⲁⲗⲁⲓⲡⲱⲣⲟⲥ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲛⲉⲧⲱϫⲛ ϭⲁⲣ ⲕⲟⲩⲓ ⲕⲟⲩⲓ ⲥⲉⲛⲁⲣ
ⲑⲉ ⲛⲛⲉⲧⲉ ⲙⲡⲟⲩϣⲱⲡⲉ ⲛⲛⲁϩⲣⲓ ⲙⲙⲏⲧϣⲁⲛ ϩⲧⲛⲟ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϩⲱⲥⲧⲉ
ⲉⲧⲙⲧⲣⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲉⲓⲙⲏⲉ ϩⲉ ⲉⲛⲁ ϩⲙ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ. ⲛⲁϣⲱⲟⲩ ⲛⲥⲓ
ⲛⲉⲛⲧⲏⲥ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲧⲕⲉⲕⲁⲡⲡⲁⲣⲓⲥ ⲉⲩⲣ ⲁⲛⲁⲩ ⲛϩⲟⲉⲙⲉ ⲉⲟⲩⲟⲙⲟⲩ ϩⲉⲛ

faisant fleurir lui-même, ce même corps, dans la vertu de celui qui l'ordonnera, Dieu le Tout-Puissant. C'est aussi le corps, la sauterelle[2], qui s'engraissera, parce qu'il ne se lèvera pas désséché ou étant momie[3], mais il se lèvera corps spiritualisé, plein d'alacrité, ne manquant de rien. En ce jour-là le câprier sera dispersé, je dis toutes les nations athées, parce que ce sont elles le câprier qui sera dispersé, surtout la synagogue des Juifs, elles qui seront désséchées[4], qui seront détruites et qui (ne) persévèreront (pas)[5] avec l'Église du Christ dans cette même foi et ce même enseignement, jusqu'à ce que ces malheureuses-là deviennent faibles[6], car ceux qui sont détruits[7] peu à peu seront comme ceux qui n'ont point été près des miséricordes de Dieu, de sorte que ceux de cette sorte ne trouveront point de pitié en ce jour-là. Elles sont nombreuses les plantes[8], jusqu'au câprier aussi, qui plaisent à

1. J'avais d'abord copié ⲉⲧⲟⲩⲛⲁϣⲟⲩϣⲟⲩ ; dans une dernière révision j'ai mis ⲉⲧⲟⲩⲛⲁϣⲟⲟⲩϣⲟⲩ : les deux orthographes sont fautives et il me semble qu'il faut expliquer comme s'il y avait : ⲉⲧⲟⲩⲛⲁϣⲟⲟⲩⲉ. — 2. *Eccles.*, XII, 5. — 3. C'est-à-dire : un cadavre préparé pour être déposé dans la tombe. — 4. Voir la note 1 plus haut. — 5. Je me suis cru obligé de supposer l'omission de la négation ⲁⲛ ; autrement la phrase ne s'explique pas, puisque Schenoudi vient de parler de la destruction des nations impies et de la synagogue des Juifs. — 6. C'est-à-dire : les nations et la synagogue. — 7. Mot à mot : cesseront (d'exister). — 8. C'est le mot qui sert à désigner l'ivraie ; mais non seulement le mot a une signification plus étendue, mais il désigne tout ce qui prend par bouture ou marcotte.

ⲕⲟⲟⲩⲉ ⲇⲉ ⲛⲓⲉⲟⲩⲁϣⲟⲩ ⲁⲛ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲛϩⲁⲓⲣⲉⲧⲓⲕⲟⲥ ⲣⲟⲕϩ ⲉϩⲟⲩⲛ
ⲉⲛⲉⲩⲉⲣⲏⲩ ϩⲙ ⲡⲉⲩⲟⲩⲱϣ ⲙⲡⲱⲣϫ ⲛⲁⲙⲙⲟⲛⲓⲟⲛ ⲉⲩⲙⲟⲥⲧⲉ ⲇⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ
ϩⲓⲧⲛ ⲛⲉⲭⲣⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ[1] ⲛⲁⲙⲉ ⲁⲩⲱ ⲉⲩⲧⲥⲧⲏⲩ ⲉϧⲟⲗ ϩⲓⲧⲛ ⲛϣⲏⲣⲉ ⲛⲧⲙⲁⲁⲩ
ⲉⲧⲟⲩⲁⲁϧ ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲉⲩⲥⲟⲟⲩⲛ ⲇⲉ ϩⲉⲛ ⲣⲟϥ ⲛⲉ ⲛϩⲁⲓⲣⲉⲧⲓⲕⲟⲥ ⲁⲩⲱ ϩⲉⲛ
ⲉⲛⲧⲏϭ ⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ⲛⲉ. ⲥⲉⲛⲉϩⲡⲉ ⲙⲉⲛ ⲉⲛⲉⲧⲙⲟⲩ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲙⲙⲁ ϩⲙ ⲡⲕⲁϩ
ⲧⲏⲣϥ ⲛⲉⲧⲙⲟⲩ ⲇⲉ ⲛⲉⲩⲛⲁⲩ[2] ⲉⲧⲉϩⲓⲛ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲛϩⲟⲧⲉ ⲛϩⲏⲧⲥ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲇⲉ ⲡⲉ-
ϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲡⲉⲧⲉⲣⲉ ϥⲉⲛⲟⲥ ⲛⲓⲙ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁⲛⲉϩⲡⲉ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲛⲣⲱⲙⲉ
ⲛⲁⲧⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲩϭⲱϣⲧ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲡϫⲓⲥⲉ ⲉⲩ-(-ⲡⲑ-)ⲛⲁⲩ ⲉⲛϩⲟⲧⲉ ⲉⲧϣⲱⲡⲉ ϩⲓ
ⲧⲉϩⲓⲛ ⲟⲩϩⲟⲧⲉ ϥⲁⲣ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲡⲉ ⲛⲁⲩ ⲉⲛⲉⲧⲓⲁⲟⲩⲱⲛϩ ⲉϧⲟⲗϩⲙ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ
ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲟⲩϩⲟⲩⲉ ϩⲟⲧⲉ ⲇⲉ ⲡⲉ ⲛⲁⲩ ⲉⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲛⲛⲓϭⲟⲙ ⲡⲣⲣⲟ ⲙⲡⲉⲟⲟⲩ ⲙⲛ
ⲛⲁϥϥⲉⲗⲟⲥ ⲙⲛ ⲡⲉⲡⲛⲁ ⲛⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲉⲛⲉⲙⲁϣϫⲟⲟⲩ ϥⲁⲣ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉⲩ-
ⲏⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉⲩⲧⲁϩⲓⲥ ⲛⲉⲣⲉ ⲡⲕⲁⲓⲣⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲁⲣⲱϣⲉ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲉⲧⲣⲁ-
ϫⲟⲟⲩ. ⲡⲓⲕⲉⲟⲩⲁ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲉⲛⲧⲁ ⲧⲉⲧⲛϯⲧⲱⲧⲛ[3] ⲙⲙⲏ ⲛⲉⲧⲛⲉⲣⲏⲩ ⲉⲧϧⲏⲛⲧϥ ϩⲓ

certains qui les mangent[4]; mais d'autres n'en veulent pas : c'est ainsi que les hérétiques brûlent les uns pour les autres dans leur désir de schisme démoniaque, mais ils sont haïs par les vrais chrétiens et réprouvés par les fils de la mère sainte, l'Église, qui savent que les hérétiques sont rusés et de mauvaises plantes. On pleure à la vérité ceux qui meurent en tout temps dans la terre entière, mais ceux qui meurent voient la route où sont les craintes, surtout en ce jour-là où toute la race humaine pleurera, surtout les hommes athées qui regardent vers la hauteur[5], voyant les craintes qui seront[6] sur la route, car ce sera vraiment une terreur de voir ce qui se manifestera en ce jour-là; mais ce sera une crainte tant et plus de voir le Seigneur des vertus, le roi de gloire, avec les Anges et les Esprits des justes, que je ne pourrais pas énumérer[7] tous selon leur nombre et selon leur rang, car tout le temps ne me suffirait pas pour les énumérer[8]. Et encore cette autre (parole) au sujet de laquelle vous vous combattez le soir,

1. Lisez : ⲛⲉⲭⲣⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ. — 2. Le mot ⲛⲉⲩⲛⲁⲩ est une correction, car le scribe avait écrit ⲛⲁⲩ seulement. — 3. Zoega avait remarqué déjà l'apparence insolite de ce mot et avait corrigé ϯⲧⲱⲡ, ce qui est bien la bonne leçon. — 4. C'est-à-dire : qui aiment à les manger. — 5. *Eccles.*, xii, 5. — 6. C'est-à-dire : les spectacles terribles qui s'offriront aux regards de ceux qui suivront ce chemin. — 7. Mot à mot : les dire. La phrase est très mal construite. — 8. Mot à mot : à dire.

ⲣⲟⲩϩⲉ ⲡⲟⲩⲁ ⲙⲉⲛ ϫⲉ ⲡⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲧⲟⲥ ⲡⲉ ⲡⲉⲛⲡⲛⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲡⲛⲉⲟⲩⲁ ϫⲉ
ϫⲉ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲡⲉ ⲉⲁⲧⲉⲧⲛϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲧⲛⲛⲁϣⲡⲉ ⲛⲥⲱϥ ϩⲓⲧⲟⲟⲩⲉ. ϯⲛⲁⲡⲓⲑⲉ[1]
ⲙⲙⲱⲧⲛ ⲙⲡⲉⲥⲛⲁⲩ ⲁⲩⲱ ⲧⲏⲣⲓ ⲧⲛⲛⲁϣⲁϣⲉ ⲉϫⲛ ⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲡⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲧⲟⲥ ⲙⲉⲛ ⲛⲁⲙⲉ ⲡⲉⲛⲡⲛⲁ ⲛⲧⲙⲉ ⲁⲩⲱ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ
ⲅⲁⲣ ⲛⲧⲁⲩϫⲡⲟϥ ϩⲱⲱϥ ⲙⲛ ⲛⲁ ⲧⲉϥⲅⲉⲛⲉⲁ ⲡⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲧⲟⲥ ϫⲉ ϥϣⲟⲟⲡ
ⲙⲛ ⲡⲉⲓⲱⲧ ⲁⲩⲱ ⲡϣⲏⲣⲉ ϩⲁⲑⲏ ⲛⲛⲁⲓⲱⲛ. ⲛⲧⲁϥϫⲟⲟⲥ ⲅⲁⲣ ⲁⲛ ϫⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ
ⲛⲧⲙⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲉϫⲁϥ ϫⲉ ⲡⲉⲡⲛⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲡⲉⲡⲛⲁ ⲛⲧⲙⲉ
ⲁⲩⲱ ⲉⲣϣⲁⲛ ⲡⲁⲓ ⲉⲓ ⲡⲉⲡⲛⲁ ⲛⲧⲙⲉ (-ϥ-) ϥⲛⲁϫⲓ ⲙⲟⲉⲓⲧ ϩⲛⲧⲧⲛⲟⲩⲧⲓ ϩⲓ ⲙⲉ
ⲛⲙⲙ. ⲛⲉϥⲛⲁϣⲁϫⲉ ⲅⲁⲣ ⲁⲛ ϩⲁⲣⲟϥ ⲙⲁⲩⲁⲁϥ ⲁⲗⲗⲁ ⲉϥⲛⲁϫⲉ ⲡⲉⲧϥⲛⲁ-
ⲥⲟⲧⲙⲉϥ ⲁⲩⲱ ϥⲛⲁⲧⲁⲙⲙⲱⲧⲛ ⲉⲛⲉⲧⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲡⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲡⲉⲧϯ[2] ⲉⲟⲟⲩ ⲛⲁⲓ
ϫⲉ ⲉϥⲛⲁϫⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲉⲧⲉ ⲡⲱⲓ ⲡⲉ ⲛⲉϥϫⲱ ⲉⲣⲱⲧⲛ. ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲡⲉ
ⲡⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲧⲟⲥ. ⲛⲁϣ ϫⲉ ⲛϩⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲡⲉ. ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉϥⲣ[3] ⲟⲩⲁ ⲛⲟⲩⲱⲧ
ⲙⲛ ⲡⲉⲡⲛⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲡⲛⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲣ ⲟⲩⲁ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲙⲙⲁϥ
ⲕⲁⲧⲁ ⲣⲱⲙⲉ ⲙⲉⲛ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲡⲉ ⲡⲉϥⲣⲁⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲙⲉ ϫⲉ ⲁⲩⲱ ⲧⲉⲭⲁⲣⲓⲥ

l'un disant : « Le Paraclet c'est l'Esprit-Saint » ; l'autre : « C'est Paul ! » et vous avez dit : « Nous chercherons après elle jusqu'à l'aurore ! » Je vous persuaderai des deux (côtés), et tous, nous nous réjouirons sur les bontés de Dieu. En vérité le Paraclet, c'est l'Esprit-Saint, et ce n'est pas Paul, car Paul on lui a donné naissance avec ceux de sa génération, et le Paraclet existe avec le Père et le Fils avant les siècles. En effet il n'a pas dit : « L'homme de vérité, l'homme saint », mais il a dit : « l'Esprit-Saint, l'Esprit de vérité » ; et : « Si l'Esprit de vérité vient, il vous conduira en toute vérité. Il ne parlera pas en effet de lui-même, mais il dira ce qu'il aura entendu et il vous informera de ce qui arrivera ; celui-là me rendra gloire, parce qu'il a reçu de ce qui était à moi, afin de vous le dire[4]. » Mais encore, c'est aussi Paul qui est le Paraclet. Comment l'est-il ? Parce qu'il fait un seul et même (être) avec le Paraclet et que le Paraclet est un seul et même (être) avec lui. En tant qu'homme, certes, Paul est son nom ; mais selon la vérité et la grâce, c'est *Paraclet,* selon ce qu'il a dit : « celui

1. Lisez : ϯⲛⲁⲡⲉⲓⲑⲉ. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧϯ ⲉⲟⲟⲩ. — 3. Le ⲣ de ⲡⲧⲣⲉϥ avait été omis par le scribe ; il a été ajouté. — 4. *Ev. sec. Joh.*, XVI, 13 et seqq.

ⲡⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲧⲟⲥ ⲡⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲛⲧⲁϥϫⲟⲟϥ ϫⲉ ⲡⲉⲧⲧⲱϭⲉ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲟⲩⲡⲛⲁ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲡⲉ. ⲉⲣⲉ ⲡϣⲁⲗ ϭⲁⲣ ⲟⲩⲟϫ ⲉⲧⲁⲕⲟ ⲉⲣⲉ ⲡⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲡⲟⲣϫ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲟⲩ ⲛ ⲕⲁϣ ⲛϩⲉ ϥⲟ ⲁⲛ ⲛⲟⲩⲁ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲙⲙⲏ ⲡϣⲁⲗ. ⲡϣⲁⲗ ⲛϣⲗⲗⲉ ϥⲟ ⲛϣⲙⲙⲟ ⲉⲡⲟⲩⲟⲉⲓⲛ. ⲉⲓϫⲱ ⲙⲡⲁⲓ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲛϩⲏⲧ ⲟⲩⲟϫ ⲉⲧⲁⲕⲟ ⲁⲛⲟⲛ ⲛⲭⲣⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ[1] ⲧⲏⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲛⲟⲩⲁ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲙⲙⲏ ⲡⲉⲡⲛⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ⲛϩⲉⲗⲗⲏⲛ ϫⲉ ⲁⲩⲱ ϩⲁⲓⲣⲉⲧⲓⲕⲟⲥ ⲛⲓⲙ ⲉⲛⲧⲁ ⲛϣⲁⲗ ⲙⲡⲉⲩϩⲏⲧ ⲣ ϩⲟⲩⲉ ⲣ ⲕⲁⲕⲉ ⲙⲛⲧⲁⲩ ⲗⲁⲁⲩ ⲛⲕⲟⲛⲱⲛⲓⲁ ⲙⲙⲏ ⲡⲉⲡⲛⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ. ⲉⲣⲉ ⲡⲙⲁⲁϫⲉ ϫⲉ ⲟⲛ ⲟⲩⲟϫ ⲉⲣ ϣⲱϩ ⲉⲣⲉ ⲡϣⲱⲧⲙ (*sic exit*).

(-ⲣⲉ-) ϣⲱⲧⲙ ⲉⲣⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲁⲉϣⲟⲟⲩ ⲁⲛⲟⲕ ϣⲁⲩϣⲱⲧⲙ ⲉⲡⲁϩⲣⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ϣⲉⲛⲁⲟⲩⲁϩⲟⲩ ⲛϣⲱⲉⲓ ⲁⲩⲱ ϥⲛⲁϫⲟⲟⲥ ⲁⲛ ϫⲓⲛ ⲡⲉⲛⲁⲩ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲙⲙ ⲉⲧⲛⲁⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲉ ⲉⲣⲟϥ ϫⲉ ⲁⲓϭⲱ ϫⲉ ⲉϥⲉⲧ. . ⲩⲉ ⲉⲗⲟⲟⲗⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲁϥⲧⲁⲩⲉ ϣⲟⲛⲧⲉ ⲛ

qui adhère au Seigneur est un seul et même esprit[2]. » Si l'œil est sain de perte[3], en quoi la lumière se séparerait-elle de lui[4]? ou comment ne serait-elle pas un seul et même (être) avec l'œil? L'œil aveugle est étranger à la lumière. Je dis ceci : « Si notre cœur est sain de perte[5], (à) nous chrétiens, nous serons un seul et même (être) avec l'Esprit-Saint; mais les Hellènes et tout hérétique dont les yeux de leur cœur sont ténébreux tant et plus, n'ont rien de commun avec l'Esprit-Saint. Et encore si l'oreille est saine de surdité[6] (?) l'ouïe sera... *(sic exit)*.

... l'écoutent, car mes brebis à moi, elles écoutent ma voix et elles se rassemblent derrière moi[7]. » Et depuis cette heure il ne dira plus à quiconque croira en lui : « J'ai attendu qu'elle produisît des raisins et elle a produit des épines[8] ! » car : « Vous n'êtes pas de mes brebis[9]. » Nous lisons dans ce qui

1. Lisez : ⲛϫⲣⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ. — 2. *I ad Corinth.*, VI, 17. — 3. C'est-à-dire : si l'œil n'a aucune maladie en lui qui puisse en causer la perte. — 4. Il est évident que, pour Schenoudi, la lumière n'est pas différente de l'œil qui la reçoit et qui en est éclairé : c'est de la physique élémentaire, celle que tous les peuples primitifs ont eue. — 5. C'est-à-dire : si notre cœur n'a en lui rien qui puisse en causer la perte. — 6. Le mot ϭⲱϩ ne se trouve guère qu'en ce passage, et il est bien évident qu'il s'agit d'une affection qui empêche l'oreille de remplir sa fonction. Peut-être le mot vient-il de ϭⲁϩ = *terebra*, et alors il faudrait comprendre, si l'oreille n'est pas percée comme avec une vrille. — 7. *Ev. sec. Joh.*, X, 16. — 8. *Isai.*, V, 2. — 9. *Ev. sec. Joh.*, X, 26.

ϫⲉ ⲛⲧⲉⲧⲓ ϩⲉⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ ϩⲓ ⲛⲁⲉⲥⲟⲟⲩ ⲉⲛⲱϣ ⲅⲁⲣ ⲙⲡⲉⲧⲥⲛϩ ⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲡⲉⲧ-
ϫⲟⲟⲩ ⲛϩⲉⲛ ⲡⲛⲓⲛ ϩⲓ ⲛⲉⲓⲁ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲁⲙⲟⲟϣⲉ ⲛⲧⲙⲛⲧⲉ ⲛⲛⲧⲟⲟⲩ ⲥⲉⲛⲁⲥⲱ
ⲛϭⲓ ⲛⲉⲑⲏⲣⲓⲟⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲕⲁⲓⲉ ⲛⲉⲓⲁ ϩⲟⲟⲩⲧ ϣⲁⲩϫⲓⲧⲟⲩ ⲉⲡⲉⲩⲉⲓⲃⲉ. ⲧⲓ-
ⲛⲟⲉⲓ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲥⲙⲏ ⲛⲛⲉⲥⲣⲁⲫⲏ ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲟⲩ. ⲛⲉⲓⲁ ⲅⲁⲣ ⲛⲉ ⲡⲟⲩⲁ
ⲡⲟⲩⲁ ⲛⲛϩⲉⲑⲟⲥ ⲉⲧⲛⲁⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲉ ⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲡⲛⲓⲛ ⲛⲉ ⲛⲉⲧⲧⲁϣⲉ ⲟⲉⲓϣ ⲛⲁⲩ
ⲛⲧⲉⲥⲃⲱ ⲙⲡⲟⲩϫⲁⲓ ⲧⲕⲁⲓⲉ ⲡⲉ ⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲛⲉⲑⲏⲣⲓⲟⲛ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲓⲁ ϩⲟⲟⲩⲧ ⲛⲉ
ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁⲥⲣⲓⲟⲥ ⲉⲧⲉ ⲙⲡⲟⲩⲥⲟⲩⲛ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲉ ⲛⲗⲟⲅⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩⲕⲛ-
ⲣⲩⲥⲥⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϫⲓⲧⲟⲩ ⲉⲡⲉⲩⲉⲓⲃⲉ ⲡⲉ ⲧⲥⲁⲃⲟⲟⲩ ⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲛ ⲛⲉϥⲉⲛⲧⲟⲗⲏ
ϣⲁⲩϫⲓ ⲛⲧⲉⲩⲥⲙⲏ ⲛⲧⲙⲛⲧⲉ ⲛⲙⲡⲉⲧⲣⲁ ⲡⲉ ϩⲟⲙⲟⲗⲟⲅⲉⲓ ⲛⲓⲥ̅ ϩⲓ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲙⲛ
ⲛⲉⲧⲕⲱ ⲛϩⲧⲏⲩ ⲉⲓⲥ̅. ⲙⲛ ⲟⲩⲛ ϭⲟⲙ ⲛⲟⲩⲉⲓϫⲱⲗⲟⲛ ⲉϣⲃⲧϥ ⲛ ⲉⲡⲟⲟⲛⲉϥ ⲉϥⲟ
(-ⲣⲥ̅-) ⲛⲓⲙⲉ ⲛⲉϫⲁⲁϥ ⲛⲟⲩⲱⲛⲉ ⲛ ⲛⲧⲟϥ ⲛⲉϫⲁⲁϥ ⲛⲟⲩϩⲁⲧ ⲁⲛⲧⲓ ⲟⲩϩⲟⲙⲛⲧ
ϫⲉ ⲉϥⲛⲁⲣ ⲟⲩϩⲱⲃ ϩⲱⲱϥ ⲛⲛⲉⲧⲕⲱ ⲛϩⲧⲏⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲟⲩⲁⲩⲁⲑⲟⲛ ⲛ ⲟⲩⲛⲟⲙⲛ-
ⲣⲟⲛ ⲓⲥ̅ ϫⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲟⲩⲛ ϭⲟⲙ ⲙⲙⲟϥ ⲉϣⲃⲉ ⲙⲡⲉⲧⲛϩⲏⲧ ⲁⲩⲱ ⲉⲡⲟⲟⲛⲉϥ

a été écrit pour nous : « Celui qui envoie des sources dans les vallées, les eaux marcheront au milieu des montagnes[1], toutes les bêtes des champs boiront et les onagres les prennent pour (étancher) leur soif[2]. » Pensons-nous à ce que disent les paroles de l'Écriture? Car les vallées sont chacune des nations qui croiront en Dieu; les sources sont ceux qui leur annoncent la doctrine du salut; le champ, c'est le monde; les bêtes féroces et les onagres, ce sont les hommes sauvages qui n'ont point connu Dieu; les eaux, ce sont les paroles que ceux qui prêchent à haute voix; prendre pour leur soif[3], c'est enseigner Dieu et ses commandements; prendre leur voix au milieu des rochers, c'est confesser Jésus en même temps que ceux qui ont confiance en Jésus[4]. Est-ce qu'une idole peut se changer et se métamorphoser, lorsqu'elle est de bois, pour devenir pierre, ou encore pour se faire en argent au lieu d'airain (qu'elle est), afin de faire pour ceux qui ont confiance en elle une œuvre bonne ou mauvaise? Mais Jésus, lui, il peut changer notre cœur et de l'incrédulité le faire passer à la croyance,

1. C'est-à-dire : qui descendent par les enfractuosités des montagnes. — 2. *Psalm.*, CIII, 10. — 3. C'est-à-dire : pour étancher leur soif. La soif dont il est ici question, c'est le zèle du prédicateur de l'Évangile. — 4. C'est-à-dire : en même temps que ceux qui, sans prêcher l'Évangile, méditent sur Jésus en toute confiance.

ⲉⲩⲙⲛⲧⲡⲓⲥⲧⲟⲥ[1] ⲁⲛⲧⲓ ⲟⲩⲙⲛⲧⲁⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲣⲉⲧⲓⲥⲟⲟⲩⲓ ⲡⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲁⲛⲧⲓ ⲡⲛⲟⲙⲣⲟⲛ ⲛⲑⲉ ⲛⲟⲩⲃⲱ ⲛⲧⲁⲓⲧ ϩⲟⲟⲩⲧ ⲉⲁϥⲧⲟⲥⲉ ⲉⲩⲃⲱ[2] ⲛⲁⲓⲧ ⲛⲟⲩⲧⲙ ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲕⲉⲧⲓ ⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ⲛⲁⲥⲣⲱⲛ ϣⲱⲡⲉ ⲛϩⲏⲧⲉ ϫⲓⲛ ⲡⲉⲙⲁⲩ ⲛⲁⲧⲥⲟⲙ ⲅⲁⲣ ⲛⲛⲁϩⲣⲁⲓ ⲟⲩⲛ ⲥⲟⲙ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲛⲁϩⲣⲓ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲉⲭ̅ⲥ̅ ⲓ̅ⲥ̅ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ ⲛⲁⲛ. ⲙⲁⲣⲉ ϩⲉⲛ ϩⲉⲗⲗⲏⲛⲓ ϫⲟⲟⲥ ⲛⲁⲓ ϫⲉⲛⲉ[3] ⲉ...ϣⲁⲛ ⲡⲉⲧⲟⲩ... ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲧⲃⲏⲛⲧϥ ϫⲉ ⲙⲛ ⲡⲉⲧⲟ ⲛⲛⲟⲥ̀ ⲉⲣⲟϥ ϩⲛ ⲛ...ⲛⲟⲩⲧⲉ ⲧⲏⲣ... ϩⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ ϥⲛⲁⲥⲁϩⲱϥ ⲛ ϥⲛⲁⲧⲱⲟⲩⲛ ⲙⲁⲧⲁⲁϥ ϫⲉ ⲉϥⲛⲁⲧ....ⲥ ⲕⲉⲟⲩⲁ ϫⲉ ⲉϥϣ... ϩⲉ ⲓ̅ⲥ̅ ϫⲉ ⲛⲧ... ⲁⲩⲱ ⲡⲉϥⲉⲓⲱⲧ ϥⲛⲁⲧⲁⲛϩⲟ ⲛⲛⲉⲧⲙⲟⲟⲩⲧ ϩⲙ ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲧⲙⲟⲟⲩⲧ ϩⲛ ⲧⲙⲛⲧⲁⲧⲛⲁϩⲧⲉ ⲙⲛ ⲛⲕⲉⲛⲟⲃⲉ ϥⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉⲛⲉⲧⲉ ⲛⲥⲉϣⲟⲟⲡ ⲁⲛ ϩⲱⲥ ⲉⲩϣⲟⲟⲡ ϥⲥⲁϩⲉ ϫⲉ ⲟⲛ ⲛⲛⲉⲛⲧⲁⲩϩⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲙⲙⲛⲧⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲁⲩⲱ ϥⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉ (*sic exit*)

(-ⲣⲑ-) ⲛⲁϩⲃⲏⲧⲉ ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲁⲧⲉⲧⲛϫⲟⲟⲥ ⲛⲟⲩⲉⲓ ⲁⲛ ⲛⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁ ⲓ̅ⲥ̅ ⲛⲉ ⲡⲁⲓ ⲉⲛⲧⲁⲓϩⲟⲙⲟⲗⲟⲅⲉⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲙⲡⲉⲧⲛⲙⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲥⲛⲟⲩϥ ⲛⲧⲱⲧⲛ ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲛⲙⲙⲏⲧⲛ ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉⲧⲛϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲧⲛⲥⲟⲟⲧⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲁⲛ. ⲉⲛⲧⲟϥ ϭⲉ ⲡⲉ ⲧⲁϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲁⲩⲱ ⲡⲁⲉⲟⲟⲩ ⲛⲧⲟϥ ⲡⲉ ⲡⲁⲧⲁϫⲣⲟ ⲁⲩⲱ ⲡⲁϣⲟⲩϣⲟⲩ ⲛⲧⲟϥ ⲡⲉ

et (faire) que nous connaissions le bien au lieu du mal, comme une branche d'olivier sauvage que l'on a greffée sur une branche d'olivier doux, certes aucun fruit sauvage n'est plus en elle depuis cette heure-là. Ce qui est impossible pour nous est possible pour Dieu, le Christ Jésus, comme il est écrit pour nous[4]. Que des Hellènes disent ceci : « Si celui dont on dit qu'il n'est pas de dieu plus grand que lui parmi tous les dieux tombe, est-ce qu'il se mettra debout, ou se relèvera-t-il tout seul, ou relèvera-t-il un autre s'il tombe? mais Jésus avec son Père fera revivre ceux qui sont morts dans le corps et ceux qui sont morts dans l'incrédulité et les autres péchés ; il appelle ceux qui ne sont plus comme ceux qui sont, il remet debout ceux qui sont tombés dans les impiétés, et il appelle.....(*sic exit*).

... mes œuvres, comme vous dites; ce ne sont pas les miennes, mais celles de Jésus que j'ai confessé l'année dernière en votre présence, à vous et à ceux qui étaient avec vous, quand vous disiez : « Nous ne le connaissons pas ! » Certes lui, c'est mon espérance et c'est ma gloire ; lui, c'est mon soutien et

1. Lisez : ⲉⲟⲩⲙⲛⲧⲁⲡⲓⲥⲧⲟⲥ. — 2. Lisez : ⲉⲟⲩⲃⲱ. — 3. Je lis : ϫⲉ ⲉⲛⲉ ⲉⲣϣⲁⲛ ⲡⲉⲧⲟⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲧⲃⲏⲛⲧϥ ϫⲉ ⲙⲛ ⲡⲉⲧⲟ ⲛⲛⲟⲥ̀ ⲉⲣⲟϥ ϩⲛ ⲛⲉⲛⲛⲟⲩⲧⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ. — 4. *Evang. sec. Luc.*, XVIII, 27.

ⲡⲁⲣⲁϣⲉ ⲁⲩⲱ ⲡⲁⲟⲩⲛⲟϥ ⲛⲧⲟϥ ⲡⲉ ⲡⲁⲟⲩⲱϣ ⲧⲏⲣϥ ⲁⲩⲣ ⲡⲉϥⲣⲁⲛ ⲡⲉ ⲛⲓ
ⲛⲧⲁϣⲩⲭⲏ ⲁⲩⲱ ⲡⲱⲛϩ ⲙⲡⲁϩⲏⲧ ⲛⲧⲟϥ ⲡⲉⲧϩⲁⲣⲉϩ[1] ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲡⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲥ
ⲁⲩⲱ ⲡⲥⲱⲣⲙ ⲉⲛⲧⲁϥⲧⲁϩⲱⲧⲏ ⲁⲩⲱ ⲉϣϫⲉ ϯⲉⲓⲣⲉ ⲛⲟⲩⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲛⲧⲟϥ ⲡⲉⲧϯ[2]
ϭⲟⲙ ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲟϥ ⲡⲉ ⲑⲩⲡⲟⲙⲟⲛⲏ ⲁⲩⲱ ⲑⲉⲗⲡⲓⲥ ⲛⲛⲉⲭⲣⲉⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ[3] ⲛⲁⲙⲉ
ⲛⲧⲟϥ ⲡⲉ ⲧⲛⲟ[4] ⲛϩⲙⲁϩⲁⲗ ⲛⲁϥ ⲁⲩⲱ ⲉⲛϣⲙⲉ ⲛⲁϥ ⲙⲛ ⲡⲉϥⲉⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗ-
ϩⲓⲧⲟⲟⲧϥ ⲉⲛⲥⲟⲟⲩⲛ ϫⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲡⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲡϣⲏⲣⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲉⲛⲧⲁϥ-
ⲥⲱⲛⲧ ⲛⲛⲕⲁ ⲛⲙⲙⲉ ⲉⲧⲛⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲛⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁⲛ. ⲛⲧⲱⲧⲛ ϫⲉ
ⲟⲩ ⲙⲟⲛⲟⲛ ϫⲉ ⲧⲉⲧⲛⲟⲩⲱϣⲧ ⲛⲛⲉϩⲃⲏⲧⲉ ⲛⲛⲉϥⲧⲏⲃⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲛⲉϩⲃⲏⲧⲉ ⲟⲛ
ⲛⲛϭⲓϫ ⲛⲣⲱⲙⲉ. ⲛⲙⲙⲉ ⲡⲉ ⲛⲧⲁϥⲧⲁⲙⲓⲉ ⲡⲣⲏ ⲙⲛ ⲡⲟⲟϩ ⲙⲛ ⲛⲥⲓⲟⲩ ⲙⲛ
ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲛ ⲡⲉ. (-ⲣⲓ-) ⲛⲙⲙⲉ ϫⲉ ⲡⲉ ⲛⲧⲁϥⲣ ϩⲱⲃ ⲉⲧⲉ ⲧⲉⲧⲛⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉⲣⲟⲥ ϫⲉ
ⲛⲥⲉ ϣⲁⲛⲧⲉϥⲙⲟⲛⲥ ⲛⲧⲉⲧⲛϣⲙⲉ ⲛⲁⲥ. ⲙⲛ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲛ ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ
ⲁⲛ ⲛⲉ ⲛⲧⲁⲩⲣ ϩⲱⲃ ⲉⲉⲓⲁⲟⲥ ⲛⲙⲙⲉ ⲡϣⲉ ⲁⲩⲱ ⲡⲱⲛⲉ ⲙⲛ ⲛⲕⲟⲟⲩⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ
ϣⲁⲛⲧⲟⲩⲁⲁⲩ ⲛϩⲉⲛ ⲉⲓⲁⲱⲗⲟⲛ ⲁⲩⲱ ϩⲉⲛ ⲕⲱ. ⲛ ⲉⲡⲉ ⲙⲡⲉ ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ⲙⲟⲩⲣ

mon honneur ; lui, c'est ma joie et mon allégresse ; lui, c'est tout mon amour, et son nom est le rassasiement de mon âme et la vie de mon cœur ; c'est lui qui me garde du mal et de l'erreur qui vous a saisis ; et si je fais quelque bien, c'est lui qui m'en donne la force ; c'est lui l'attente et l'espoir des chrétiens véritables ; c'est lui dont nous sommes les serviteurs et que nous adorons[5] avec son Père grâce à lui, sachant que c'est lui Dieu et le Fils de Dieu qui a créé toutes les choses que nous voyons et que nous ne voyons pas. Mais vous, non seulement vous adorez les œuvres de ses doigts, mais aussi les œuvres des mains des hommes ! Qui est-ce qui a créé le soleil, la lune et les étoiles ? n'est-ce pas Dieu ? Qui est-ce qui a travaillé[6] à celle que vous appelez Isis, jusqu'à ce qu'il la rendît parfaite[7] afin que vous l'adoriez ? N'est-ce pas un homme ou n'est-ce pas des hommes qui ont travaillé à toute chose en bois et en pierre et en toutes les autres (matières), jusqu'à ce qu'ils en fissent des idoles et des statues[8] ? Certes, si Satan n'avait pas

1. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧϩⲁⲣⲉϩ. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧϯ ϭⲟⲙ. — 3. Lisez : ⲛⲛⲉⲭⲣⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ. — 4. Lisez : ⲛⲧⲟϥ ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲟ. — 5. Il s'agit du culte que l'on rend à Dieu, culte de latrie, lequel comprend au premier chef ce que nous appelons l'adoration. — 6. Mot à mot : a ouvragé celle que vous appelez Isis. — 7. C'est-à-dire : jusqu'à ce qu'il l'eut polie autant qu'elle pouvait l'être, c'est-à-dire à la perfection. — 8. Le mot ⲕⲱ désigne, je crois, avec Zoega, les statues qu'on plaçait debout sur un piédestal ou dans une niche.

ⲛⲩⲟⲣⲡ ⲛⲛⲉⲧⲛⲁⲙⲟⲩⲛⲓ ⲙⲙⲟⲟϥ ⲁϥⲱ ⲛϥⲥⲱⲛϩ ⲛⲛⲉⲧⲟⲩⲱϣⲧ ⲛⲁⲩ ⲛⲉⲩ-
ⲛⲁϫⲟⲟⲥ ⲁⲛ ⲛⲉ ϫⲉ ϩⲉⲛ ⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲉ. ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲧⲟϥ ⲡⲉ ⲡⲁⲉⲧⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩⲛⲁϩⲧⲉ
ⲉⲣⲟϥ ϩⲁⲧⲓ ⲧⲛⲩⲧⲓ ⲛⲑⲉ ⲟⲛ ⲛⲛⲥⲉ ⲧⲧⲁϭ ⲛⲱⲛⲉ ⲙⲛ ⲟⲩϩⲁⲗⲛⲧ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲛ
ⲛⲧⲁⲩϣⲉⲧ ⲡⲱⲛⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲟⲩⲧⲟⲟⲩ. ⲉϣϫⲉ ⲧⲉⲧⲛϫⲓ ϣⲛⲙ ⲉⲡⲛⲟⲩϯ ⲉⲧⲙ-
ϫⲓⲧϥ ⲉⲛⲉⲧⲛϭⲓϫ ⲉⲧⲉⲧⲛⲁⲁⲣⲉⲥⲕⲉ ⲛⲁⲓⲙⲱⲛ[1] ⲉⲧⲉⲧⲛⲁϩⲧⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲉⲧⲉ-
ⲧⲛⲛⲡ ⲟⲛ ⲉⲧⲙϫⲟϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲣⲱⲧⲓ ϩⲓ ⲛⲉⲧⲉⲧⲛⲁϩⲉ ⲛⲁⲩ. ⲁⲩⲱ ⲉϣϫⲉ ⲧⲉⲧⲛⲁ-
ϫⲱϩⲙ ⲉⲧⲉⲧⲛϫⲱϩ ⲉⲣⲟϥ ⲧⲉⲧⲛⲁϫⲱϩⲙ ⲟⲛ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉⲧⲉⲧⲛⲟⲩⲱϣⲧ ⲛⲁϥ ⲉⲙⲡ
ⲡⲉⲧⲥⲱⲧⲙ ⲉⲣⲱⲧⲓ. ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉⲧⲉⲧⲛⲥⲟⲟⲩⲛ ⲁⲛ ϫⲉ ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ. ⲉϣϫⲉ
ϣⲁⲣⲉ ϩⲟⲉⲙⲉ ⲛϩⲏⲧⲧⲛⲩⲧⲓ ϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲧⲡⲉ ⲟⲩⲣⲁⲛ ⲙⲁⲩⲁⲁϥ ⲡⲉⲧⲉ-
ⲧⲛⲧⲁⲩⲟ[2] ⲙⲙⲟϥ (*sic exit*).

(-ⲣⲓⲥ-) ⲡⲉⲧϣⲟⲟⲡ ⲁⲩⲱ ⲡⲁⲓ ⲡⲉⲧⲉⲧⲛⲉⲓⲣⲉ[3] ⲙⲙⲟϥ ⲁ ⲧⲉⲧⲛⲕⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲛⲥⲱⲧⲙ ⲁ ⲧⲉⲧⲛⲟⲩⲱϣⲧ ⲛⲛⲉϥⲁⲅⲁⲑⲟⲛ ϫⲉ ⲙⲡⲉⲧⲛⲟⲉⲓ ϫⲉ ⲁⲅⲁⲑⲟⲛ ⲛⲛⲁ

d'abord lié ceux qui les rendent parfaites et enchainé ceux qui les adorent, ils ne diraient pas que ce sont des dieux. Qu'est-ce donc que l'aigle auquel on a confiance parmi vous, comme en Isis la statue de pierre[4]? n'est-ce pas un oiseau? ou n'a-t-on pas coupé cette pierre dans une montagne? Si vous touchez légèrement l'or au lieu de l'introduire en vos mains[5] pour être agréables aux démons auxquels vous vous confiez, êtes-vous obligés encore de ne le pas dépenser pour vous en les choses dont vous avez besoin? Et si vous vous souillez en le touchant[6], à combien plus forte raison vous souillerez-vous en l'adorant, sans que quelqu'un vous entende[7]! C'est ainsi que vous ne savez pas ce qu'est Dieu. S'il y en a quelques-uns parmi vous qui disent : « Le Dieu du ciel, ce n'est qu'un nom que vous nommez.... (*sic exit*).

...qui existe et c'est lui que vous faites, vous avez délaissé Dieu, vous avez adoré ses biens[8], parce que vous ne pensez pas que tout bien lui appartient.

1. Je lis ⲙⲛⲁⲁⲓⲙⲱⲛ, quoique le verbe grec pût se construire avec un accusatif. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲉⲧⲛⲧⲁⲩⲟ. — 3. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲉⲧⲛⲉⲓⲣⲉ. — 4. Mot à mot : l'amas de pierre. — 5. Mot à mot : afin que vous ne le preniez pas en vos mains. — 6. Je ne suis pas assez au courant des travaux de la dorure pour savoir si l'on se salit les mains en dorant un objet. — 7. C'est-à-dire : sans que celui auquel vous vous adressez vous exauce. — 8. C'est-à-dire : les biens qu'il a créés et qui ne sont biens que par rapport à vous.

ⲛⲟⲩϥ ⲛⲉ ⲛ ⲉϣϫⲉ ⲟⲩⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲉ ⲡϩⲱⲃ ⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ ⲟⲩϩⲱⲃ ϫⲉ ⲉⲛⲁⲛⲟⲩϥ
ⲡⲉ ⲡⲉϣⲗⲏⲗ ⲁⲩⲱ ⲡⲛⲁ ⲙⲛ ϕⲣⲏⲛ[1] ⲁⲩⲱ ⲧⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥⲩⲛⲏ ⲧⲏⲣⲥ ⲟⲩⲛⲟⲩⲛ
ⲛⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲩⲉⲓⲣⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲏⲙⲙ ⲛ ⲛⲓⲙ ⲡⲉⲧⲛⲁϣⲱⲡ[2] ⲉⲣⲟϥ ⲛⲏⲉⲩ-
ⲡⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ ⲛϥⲥⲙⲟⲩ ⲉⲛⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲛϥⲧⲁⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲉⲩⲕⲛⲃ.
ⲉϣⲁⲛϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲉⲛⲉ ⲧⲉⲧⲛⲥⲟⲟⲩⲛ ⲛⲟⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲟⲩϭⲟⲙ ⲙⲛ ⲟⲩⲥⲁ-
ⲣⲁϕⲓⲛ[3] ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲡⲛⲁ ⲉϥⲟⲩⲁⲁⲃ ⲙⲛ ⲛⲕⲟⲟⲩⲉ ⲛⲉⲧⲉⲧⲛⲁⲟⲩⲱϣⲧ ⲛⲁⲩ ϫⲉ
ⲛⲁⲛⲟⲩⲟⲩ ⲟⲩϣⲡⲛⲣⲉ ⲁⲛ ⲧⲉ ⲧⲁⲓ ⲧⲉⲧⲛⲟⲩⲱϣⲧ ϩⲁⲣ ⲙⲡⲉϩⲣⲟϥ ⲁⲩⲱ ⲡⲉϫⲁ-
ⲕⲱⲛ ⲉϑⲟⲟⲩ ⲙⲛ ⲑⲏⲣⲓⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲁⲩⲱ ⲛⲓⲙⲥⲁϩ ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲉⲙⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϣⲁ
ϩⲣⲁⲓ ⲉⲡⲁϥ ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲉⲧⲛⲁϣⲙⲉⲉⲩⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϫⲉ ϩⲉⲛ ⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲉ. ⲛ
ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ⲧⲉⲧⲛⲁⲥⲟⲩⲛ ⲛⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲙⲛ ⲛⲉϩⲃⲏⲩⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲛ-
ⲧⲉⲧⲛⲥⲟⲟⲩⲛ ⲁⲛ ⲙⲡⲉⲩⲣⲉϥⲧⲁⲙⲓⲟ ϫⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲡⲉ ⲛⲧⲁϥⲧⲁⲙⲓⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲟϥ
ⲡⲉ ⲛⲧⲁϥϫⲟⲟⲥ (-ⲣⲓⲁ-) ⲁⲩϣⲱⲡⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲡⲉ ⲛⲧⲁϥϩⲱⲛ ⲁⲩⲱ ⲁⲩⲥⲱⲛⲧ ⲛⲧⲟϥ
ⲡⲉ ⲛⲧⲁϥϫⲓ ⲛⲟⲩⲕⲁϩ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲉⲛⲧⲁϥⲧⲣⲉϥϣⲱⲡⲉ ⲉⲛϥϣⲟⲟⲡ ⲁⲛ ⲁϥ-

Certes si ce qui est une bonne œuvre est Dieu, et (si) certes c'est une bonne œuvre[4] que la prière, la miséricorde, la prière et toute la justice, ceux qui les pratiquent les pratiquent donc pour qui? ou qui recevra à lui leurs bonnes (œuvres) pour bénir ceux qui les font et pour les leur rendre au centuple[5]? Si je disais : « Si vous connaissiez un ange, une vertu, un séraphin et un esprit saint et les autres, (et) si vous les adoriez parce qu'ils sont bons, ce ne serait pas un miracle » ; mais vous adorez le serpent, le dragon mauvais, et toute bête féroce et le crocodile, avec ceux qui leur ressemblent, jusqu'à la mouche et toutes les choses que vous pensez être dieux. Et comment auriez-vous connu les anges et toutes les œuvres de Dieu, lorsque vous ne connaissez pas de celui qui les a créées que c'est lui qui les a créées et que c'est lui qui a parlé et elles ont existé, que c'est lui qui a ordonné et elles ont été créées[6], que c'est lui qui a pris un (morceau de) terre de la terre qu'il avait fait d'abord exister, car elle n'existait pas, qui

1. Lisez : ⲙⲛ ⲧⲉⲓⲣⲏⲛⲏ. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁϣⲱⲡ. — 3. Lisez : ⲟⲩⲥⲉⲣⲁϕⲓⲛ. — 4. Il y a là un jeu de mots et par hasard le même jeu de mots peut exister dans le français où le mot *bonne œuvre* peut s'entendre au sens physique et au sens figuré. — 5. Mot à mot : pour qu'il les leur donne multipliés. — 6. *Psalm.*, XXXII, 9.

πλαccε ⲙⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲃⲟⲗⲛ̀ⲧⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉϥⲓⲕⲱⲛ[1] ⲁϥⲛⲓϣⲉ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲟⲩⲛⲟⲛ ⲛ̀ⲱⲛϩ̀ ⲁϥϣⲱⲡⲉ ⲉⲩϣⲩⲭⲏ[2] ⲉⲥⲟⲛϩ̀. ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉⲧⲉⲧⲛⲥⲟⲟⲩⲛ ⲁⲛ ⲉⲗⲁⲁⲩ ⲛⲥⲁ ⲇⲁⲓⲙⲱⲛ ⲁⲩⲱ ⲡⲁⲣⲭⲏⲛⲥⲟⲥ ⲛ̀ⲇⲁⲓⲙⲟⲛⲓⲟⲛ ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ⲛⲉⲧϣⲟⲟⲡ ⲅⲁⲣ ⲙ̀ⲡⲓⲇⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲉϣⲁⲩⲥⲟⲩⲛ ⲛⲁ ⲡⲓⲇⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲛⲉⲧϣⲟⲟⲡ ⲙ̀ⲡ̀ⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲉⲣⲉ ⲡ̀ⲛⲟⲩⲧⲉ ϣⲟⲟⲡ ⲛⲉⲙⲁⲩ ϣⲁⲩⲉⲙⲉ ϫⲉ ⲁⲗⲗⲟ ⲡ̀ⲛⲟⲩⲧ... ⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲉⲛⲧⲁⲩϣⲱⲡⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧϥ ⲁⲗⲗⲟ ⲡⲁⲥⲥⲉⲗⲟⲥ ⲁⲗⲗⲟ ⲡ̀ϫⲟⲉⲓⲥ ⲙ̀ⲡⲁⲥⲥⲉⲗⲟⲥ. ⲁϩⲣⲟϥ ⲡⲥⲟⲛ ⲛ̀ϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲙ̀ⲡ ⲁⲥⲁⲑⲟⲥ ⲛⲥⲁ ⲟⲩⲁ ⲡ̀ⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲟⲩⲁⲥⲁⲑⲟⲥ ⲡⲉ ⲡ̀ⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙ̀ⲡⲓⲛ̀ⲗ̀. ⲙ̀ⲡ ϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲡ̀ϩⲱⲃ̀ ⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ ⲡⲉ ⲡ̀ⲛⲟⲩⲧⲉ. ⲉⲓϣⲁⲛϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲁⲛⲟⲩ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲟⲛ ⲟⲩⲕⲟⲩⲛ ⲕⲁⲁϥ ⲛⲛⲓ ⲛ̀ⲛⲟⲩⲧⲉ. ⲡⲉⲓⲕⲉⲟⲩⲁ ⲟⲛ ⲙ̀ⲡⲉⲧⲛ̀ϩⲱ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲗⲗⲁ ⲡ̀ⲛⲟⲩⲃ̀ ⲙ̀ⲡ ⲡ̀ϩⲁⲧ ⲙ̀ⲡ ⲡ̀ⲃⲁⲣⲱⲧ ⲙ̀ⲡ ϩⲉⲛ ⲕⲟⲟⲩⲉ ⲉⲛⲁϣⲱⲟⲩ ⲁⲧⲉⲧⲛⲕⲁⲁⲩ ⲛⲛⲓ ⲛ̀ⲛⲟⲩⲧⲉ. ⲛⲁⲛⲟⲩ ⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ⲛⲁⲛⲟⲩ ϩⲛⲟ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲛ̀ϩⲛⲧⲥ ⲛⲁⲛⲟⲩ ⲡⲣⲣⲟ ϫⲉ ⲉⲛ (-ⲣⲓⲉ-) . . . ⲟⲧⲥ ⲛ̀ϩⲟⲩⲟ ⲉⲣⲟⲥ ⲙ̀ⲡ ⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲧⲛⲣⲟⲩ ⲉⲕϣⲁⲛϫⲟⲟⲥ ⲉⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲛⲉⲛⲧⲁϥⲕⲁⲁⲩ ⲛ̀ϩⲛⲧⲥ ϫⲉ ⲛⲧⲟⲟⲩ ⲛⲉⲧⲟ[3] ⲛⲣⲣⲟ ϥⲛⲁⲙⲟⲟⲩⲧⲕ ϫⲉ ⲙ̀ⲡⲕⲟⲩⲱⲛϩ̀ ϫⲉ

en a façonné l'homme selon son image, qui a insufflé en lui un souffle de vie et il (l'homme) est devenu une âme vivante. C'est ainsi que vous ne connaissez rien, sinon les démons et le chef des démons, Satan, car ceux qui sont avec les démons connaissent ce qui appartient aux démons, et ceux qui sont avec Dieu et avec lesquels Dieu est connaissent qu'autre chose est Dieu et autre chose les biens qui ont existé de par lui, autre chose l'Ange et autre chose le maître de l'Ange. Pourquoi la parole[4] : « Il n'y a point de bon, sinon Dieu seul[5] »; et : « Il est bon, le Dieu d'Israël[6] ? » On ne dit point : « La bonne œuvre est Dieu[7] ! » Si je dis : « L'homme est bon aussi ! » faites-en donc un Dieu aussi pour vous. Cette autre (chose) ne vous suffit pas encore; mais l'or, l'argent, les objets de métal[8] et d'autres choses nombreuses, vous en avez fait[9] des Dieux pour vous. La ville est bonne, toute chose qui est en elle est bonne, le roi est bon qui l'..... plus qu'elle et que tous les biens (qu'elle renferme) : si tu dis des biens qu'il (le roi) a placés en elle qu'ils sont rois, il te fera mourir parce que tu n'as pas connu

1. Lisez : ⲧⲉϥⲉⲓⲕⲱⲛ. — 2. Lisez : ⲉⲟⲩϣⲩⲭⲏ. — 3. Lisez : ⲛⲉ ⲉⲧⲟ. — 4. Mot à mot : la fois de dire, le *dicton*. — 5. *Matth.* XIX, 17; *Marc.*, X, 18; *Luc.*, XVIII, 19. — 6. *Psalm.*, LXXII, 1. — 7. C'est-à-dire : ce qui est bien fait au propre comme au figuré. — 8. Mot à mot : les objets de métallurgie. — 9. Mot à mot : vous avez placé.

ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲁⲩⲱ ⲡⲣⲣⲟ ⲛ̀ⲧⲡⲟⲗⲓⲥ. ⲛⲁⲛⲟⲩ ⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲛⲁⲛⲟⲩ ⲛⲁϥⲁⲑⲟⲛ ⲉⲛⲧⲁ
ⲡⲓⲟⲩⲧⲉ ⲕⲁⲁⲩ ⲛ̀ϩⲏⲧϥ ⲛⲉⲧϩⲁ ⲧⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲧϩⲓϫⲙ̀ ⲡⲕⲁϩ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲁⲓ ⲧⲉⲧⲛⲓ-
ⲙⲡϣⲁ ⲙ̀ⲡⲙⲟⲩ ϫⲉ ⲁⲧⲉⲧⲛⲓⲕⲱ ⲛ̀ⲥⲱⲧⲛ ⲙ̀ⲡⲣⲉϥϯ ⲛⲛⲁϥⲁⲑⲟⲛ ⲁⲧⲉⲧⲛⲓϫⲟⲟⲥ
ϫⲉ ⲉⲛⲁϥⲁⲑⲟⲛ ϫⲉ ⲛⲟⲩⲧⲉ. ⲛ ⲁⲗⲗⲟ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲁⲛ ⲛⲁϥⲁⲑⲟⲥ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲧⲉ-
ⲥⲣⲁⲫⲏ ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉϩⲁϩ ϫⲉ ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲛⲁϥⲁⲑⲟⲥ ⲁⲗⲗⲟ ⲡϩⲏⲟ ⲛⲁϥⲁⲑⲟⲛ
ⲁⲗⲗⲟ ⲡⲓⲟⲩⲧⲉ ⲟⲛ ⲛⲁϥⲁⲑⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲡⲉϥϣⲏⲣⲉ ⲛⲁϥⲁⲑⲟⲥ ⲛ ⲟⲩⲙⲁⲑⲏⲧ ⲁⲛ
ⲡⲉ ϫⲟⲟⲥ ⲉⲛⲉϩⲛⲁⲁⲩ ⲙ̀ⲡⲕⲉⲣⲁⲙⲉⲩⲥ ⲉϩⲉⲛ ⲟⲙⲉ ⲛⲉ ϩⲓ[1] ⲃ̀ⲗϫⲉ ϩⲟⲉⲙⲉ ⲉⲩⲟ
ⲛⲛⲟϭ ϩⲉⲛ ⲕⲟⲟⲩⲉ ⲉⲩⲥⲟⲃⲕ ⲉⲩϣⲟⲃⲉ ⲉⲛⲉⲩⲉⲣⲏⲩ ϩⲙ̀ ⲡⲉⲩⲥⲁ ⲙ̀ⲙⲓ ⲧⲉⲩⲛⲟⲥϣⲣⲉ
ⲁⲩⲱ ⲛⲁϥⲁⲑⲟⲛ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲁ ⲡⲟⲩⲁ ⲉⲓϫⲱ ⲙ̀ⲡⲁⲓ ϫⲉ ⲟⲩⲛⲟϭ ⲛ̀ⲗⲓⲃⲉ ⲡⲉ ϫⲟⲟⲥ ϫⲉ
ϩⲉⲛ ⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲉ ⲛⲉϩⲃ̀ⲏⲩⲉ ⲛⲛⲓϭⲓϫ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲓⲧⲉ ⲛⲉⲧϩⲏ ⲧⲡⲉ ⲉⲓⲧⲉ ⲛⲉⲧϩⲓϫⲙ̀
ⲡⲕⲁϩ ⲡⲟⲩ ⲡⲟⲩⲁ[2] ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉϥⲙⲉ. ⲛⲁⲛⲟⲩ ⲡϩ̀ⲁⲣⲙⲁ (-ⲣⲓⲥ-) ⲙ̀ⲡⲣⲣⲟ ⲛⲁ-
ⲛⲟⲩ ⲡⲉⲧⲥⲱⲕ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲉⲥⲉ ⲡⲉⲩⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲉⲙⲁⲧⲉ ⲟⲩⲕⲟⲩⲓ ϫⲟⲟⲥ ⲟⲛ ⲉⲣⲟⲟⲩ
ⲛⲧⲟⲟⲩⲓ ϫⲉ ⲡⲣⲣⲟ ⲛⲉ ⲁⲩⲱ ⲉⲣϣⲁⲛⲧⲙ̀ ⲧⲥⲏϥⲥⲉ[3] ⲙ̀ⲡⲣⲣⲟ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲙ̀ϩ̀ⲁⲣⲙⲁ

qu'il est le seigneur et le roi de la ville. Le monde est bon, bons les biens que Dieu a placés en lui, ceux qui sont sous le ciel et ceux qui sont sur la terre ; c'est pourquoi vous êtes dignes de la mort parce que vous avez abandonné celui qui a donné les biens et que vous avez appelés les biens (du nom de) Dieu. Est-ce que ce n'est pas autre chose que l'homme bon, comme a dit l'Écriture d'une foule que c'étaient des hommes bons, autre chose que les choses bonnes, autre chose que le Dieu bon et son Fils (plein de) bonté ? Est-ce que ce n'est pas une folie de dire des vases d'un potier qui sont de la boue, ou de la poterie, quelques-uns étant grands, les autres faibles, différents les uns des autres par leur beauté et leur utilité et le bien que chacun peut faire[4] ; je dis ceci que c'est une grande insanité[5] de dire que ce sont des Dieux que les œuvres des mains de Dieu, soit celles qui sont sous le ciel, soit celles qui sont sur terre, chacune selon son espèce ! Le char du roi est bon, celui qui le tire est bon, leur décoration est belle grandement, dites donc d'eux aussi qu'ils sont le roi, et si l'épée du roi, le maître du

1. Lisez : ⲏ. — 2. Lisez : ⲡⲟⲩⲁ ⲡⲟⲩⲁ. — 3. Lisez : ⲧⲥⲏϥⲉ, comme l'avait déjà remarqué Zoega. — 4. Mot à mot : le bien de chacun. — 5. Schenoudi ne s'est plus rappelé qu'il avait commencé sa phrase par une interrogation et il a abandonné la tournure interrogative.

ϥⲟⲧⲕ ⲉⲃⲟⲗ. ⲡⲉⲃⲓⲛⲓ ⲛϩⲉⲗⲗⲏⲛ ⲉⲓⲙⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲉⲓ ⲛⲛⲉⲧⲙⲉⲉⲩⲉ
ⲉⲛⲥⲱⲛⲧ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϫⲉ ⲛⲛⲟⲩⲧⲉ ϫⲉ ⲥⲉⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲛⲁⲛⲟⲩⲟⲩ. ⲛⲁⲛⲟⲩ
ⲛⲉⲧⲙⲟⲟⲩϣⲉ[1] ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲉⲧⲉⲩⲗⲉⲓⲧⲟⲩⲣⲥⲓⲁ ⲛⲁⲛⲟⲩ ⲡⲉⲩⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲙ̀ⲡ ⲡⲉⲩⲥⲁ
ϩⲉⲛ ⲧⲁⲗⲁⲡⲱⲣⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲉ ⲛⲉⲧⲉ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲥⲟⲩⲛ ⲡⲉⲛⲧⲁϥⲧⲁⲙⲓⲟⲟⲩ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ.....
ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲡⲁⲛⲧⲟⲕⲣⲁⲧⲱⲣ. ⲛⲁⲛⲟⲩ ⲡⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲙ̀ⲡⲕⲱϩⲧ ⲁⲩⲱ ⲡⲉϥϣⲁϩ ⲉⲙⲓ
ⲕⲱϩⲧ ϫⲉ ϣⲟⲟⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲧⲱⲛ ⲉⲟⲩⲛ ⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲛ ϣⲁϩ ⲛⲕⲱϩⲧ ⲛⲁϣⲱⲡⲉ. ⲛⲧⲉⲓϩⲉ
ⲟⲛ ⲛⲁⲛⲟⲩ ⲛⲧⲁⲙⲓⲟ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲁⲛⲓⲟⲩⲣⲥⲟⲥ ⲉⲩϣⲁⲛϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ϫⲉ ⲙⲛ
ⲁⲛⲓⲟⲩⲣⲥⲟⲥ ϣⲟⲟⲡ ⲉⲣⲉ ⲛⲥⲱⲛⲧ ⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲧⲱⲛ ⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲛ ⲛⲓⲙ. ⲱ
ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁⲑⲛⲧ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲉⲡⲛⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ⲉⲧϣⲁϫⲉ ϩⲛ ⲛⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ
ⲥⲱϣ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲁⲑⲛⲧ ϩⲙ ⲡⲉϥϩⲏⲧ ϫⲉ ⲙⲛ ⲛⲟⲩⲧⲉ ϣⲟⲟⲡ ⲁⲩ-
ⲧⲁⲕⲟ ⲁⲩⲥⲱⲱϥ ϩⲛ ⲛⲉⲩⲙⲉⲉⲩⲉ ⲁⲩⲣ ϩⲟ (*sic exit*).

(-Fol. non paginé, *recto*-) ⲛⲉⲩⲣⲁⲫ ⲉⲛⲉⲙⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉϫⲛ ϩⲁϩ
ⲛϩⲱϩ ⲉⲛⲧⲟⲟⲩ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲛⲑⲉ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲁⲓ ⲉⲛⲧⲁⲛϫⲟⲟϥ. ⲉⲣⲉ ϩⲟⲉⲛⲉ ϫⲱ

char, ne te détruit pas[2]..... O pauvre hellène, sache donc d'après cela que malheur à ceux qui regardent[3] les œuvres de Dieu comme des Dieux, parce qu'ils les voient bonnes! Ils sont bons ceux qui marchent en elles pour (faire) leur service; bons sont leur ornement et leur beauté; mais ce sont des malheureux ceux qui ne connaissent point celui qui les a créées, (c'est) le Seigneur, et le Dieu Tout-Puissant. Bonne est la lumière du feu et sa flamme; mais si le feu n'existe pas (quelque part), d'où viendraient sa chaleur et sa flamme? Ainsi aussi bonnes sont toutes les créations du Démiurge; mais si l'on dit : « Il n'y a point de Démiurge », d'où et par qui viendraient ses créations? O hommes insensés que maudit l'Esprit-Saint qui parle par les prophètes, disant : « L'insensé a dit dans son cœur : Il n'y a point de Dieu![4] » qui ont été perdus, qui sont devenus impurs dans leurs pensées, qui sont devenus..... (*sic exit.*)

...les Écritures que nous citons[5] sur une foule de choses, ce ne sont pas elles (qui sont) comme celui que nous avons dit tout à l'heure. Si quelques-

1. Lisez : ⲛⲉ ⲉⲧⲙⲟⲟⲩϣⲉ. — 2. Il y a là peut-être une suspension voulue, à moins qu'on ait omis un ou plusieurs mots. — 3. Mot à mot : qui pensent les œuvres de Dieu. — 4. *Psalm.*, XIII, 1. — 5. Mot à mot : que nous apportons (en témoignage).

ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲙⲱⲩⲥⲏⲥ ⲙⲛ ϩⲏⲗⲓⲁⲥ ⲛⲉⲧⲉⲣⲉ[1] ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϣⲁϫⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲛⲥⲉⲛⲁϫⲓ ϯⲡⲉ ⲁⲛ ⲙⲡⲙⲟⲩ ϣⲁⲛⲧⲟⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲉϥⲓⲛⲩ ϩⲓ ⲧⲉϥⲙⲛⲧⲉⲣⲟ ⲛⲉⲛϯ ⲁⲛ ⲟⲩϫⲉ ⲡⲉⲛⲧⲁⲩϫⲟⲟϥ ⲉϣϫⲉ ⲛⲧⲟⲟⲩ ⲡⲉ ⲕⲁⲗⲱⲥ ⲉϥⲓⲛⲩ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲥⲉϩⲁⲧⲛϥ ⲅⲁⲣ ⲉⲙⲡⲁⲧϥⲉⲓ ⲁⲩⲱ ⲥⲉⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲩⲱ ⲥⲉϩⲁⲧⲛϥ ⲟⲛ ⲧⲉⲛⲟⲩ. ⲉϣϫⲉ ⲉϥⲓⲛⲩ ϫⲉ ⲉϫⲓ ϩⲉⲛ ⲕⲟⲟⲩⲉ ⲉⲩⲉⲙⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲕⲁⲗⲱⲥ ⲉⲛⲛⲁϫⲟⲟϥ ⲁⲗⲗⲁ ϩⲁϩ ⲛϩⲱⲃ ⲉⲣϣⲁⲛ ⲡⲣⲱⲙⲉ ϯ ϩⲧⲛϥ ⲟⲩⲛⲧⲁⲩ ⲧⲉⲩⲙⲛⲧⲙⲛⲧⲣⲉ ⲙⲙⲁⲩ. ⲥⲱⲧⲙ ⲛⲧⲁϥϫⲟⲟⲥ ⲁⲛ ϫⲉ ⲟⲩⲛ ϩⲟⲉⲙⲉ ⲛⲟⲩⲙⲁ ⲛ ϩⲓ ⲧⲡⲉ ⲛ ϩⲓ ϩⲉⲛ ⲕⲉⲙⲁ ϩⲓϫⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲉϫⲁϥ ϫⲉ ϩⲁⲙⲏⲛⲓ ϯϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲓⲛⲓ ϫⲉ ⲟⲩⲛ ϩⲟⲉⲙⲉ ϩⲓ ⲛⲉⲧⲁϩⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ⲙⲡⲉⲙⲙⲁ ⲉⲛⲥⲉⲛⲁϫⲓ ϯⲡⲉ ⲁⲛ ⲙⲡⲙⲟⲩ ϣⲁⲛⲧⲟⲩⲛⲁⲩ ⲉⲡϣⲏⲣⲉ ⲙⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉϥⲓⲛⲩ ϩⲓ ⲧⲉϥⲙⲛⲧⲉⲣⲟ. ⲛⲧⲉⲣⲉϥϣⲱⲕ ϫⲉ ⲟⲛ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲡⲧⲟⲟⲩ ⲛⲧⲁϥϣⲃⲧϥ ⲙⲡⲉⲙⲙⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲓⲙ ⲙⲙⲁ ⲉⲁ ⲛⲉϥϩⲟ ⲣ ⲟⲩⲟ-
(-*verso*-) ⲉⲙ ⲛⲟⲉ ⲙⲡⲣⲏ ⲁⲩⲱ ⲉⲁ ⲛⲉϥϩⲟⲧⲉ ⲟⲩⲃⲁϣ ⲛⲟⲉ ⲙⲡⲟⲩⲟⲉⲙ. ⲙⲱⲩⲥⲏⲥ ⲙⲛ ϩⲏⲗⲓⲁⲥ ⲡⲉ ϫⲛ ⲙⲙⲟⲛ. ⲛⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲛⲉ. ⲛⲓⲙ ⲟⲛ ⲛⲉ ⲛⲧⲁⲩϩⲉ ⲉϫⲙ ⲡⲉⲩϩⲟ. ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ϫⲛ ⲙⲙⲟⲛ ⲙⲱⲩⲥⲏⲥ ⲡⲉ ⲙⲛ ϩⲏⲗⲓⲁⲥ. ⲛⲧⲁϥϯ ϩⲧⲟⲣ

uns disent : « C'est de Moyse et d'Élie que le Seigneur a parlé, disant : « Ils ne goûteront pas la mort, jusqu'à ce qu'ils l'aient vu venir en sa royauté », nous ne contredisons pas ce qu'ils ont dit[2] ; si ce sont eux[3], très bien ; il viendra sur eux, car ils sont près de lui avant qu'il ne vienne et ils le voient, et ils sont maintenant près de lui. S'il vient sur d'autres qui leur ressemblent, (c'est) bien ! dirons-nous ; mais une foule de choses, si l'homme s'y livre, ont ici leur témoignage[4]. Ecoutez ! il n'a pas dit : « Il y en a quelques-uns dans un lieu, soit au ciel, ou dans d'autres lieux sur la terre » ; mais il a dit : « En vérité je vous le dis, il y en a quelques-uns parmi ceux qui se tiennent ici qui ne goûteront pas la mort jusqu'à ce qu'ils aient vu le Fils de l'homme venir en sa royauté[5] ! » Lorsqu'il fut monté sur la montagne, en présence de qui se transfigura-t-il, lorsque son visage s'illumina comme le soleil et que ses vêtements devinrent blancs comme la lumière[6] ? fut-ce en présence (de) Moyse et d'Elie, oui ou non ? C'étaient bien ceux-là. Qui sont ceux qui tombèrent sur leurs faces ? Etaient-ce ceux-là, Moyse

1. Lisez : ⲛⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ. — 2. Mot à mot : nous ne combattons pas contre celui qui a dit. — 3. C'est-à-dire : Moyse et Élie. — 4. C'est-à-dire : ont leur mot à dire, peuvent être interrogés. — 5. *Matth.*, XVI, 28 ; *Marc.*, VIII, 39 ; *Luc.*, IX, 27. — 6. Mot à mot : ses vêtements se blanchirent comme la lumière (du matin).

ⲁϥ ⲟⲛ ⲉⲙⲙⲉ ⲁϥ ⲛⲙⲉⲩⲁⲟⲟⲥ ⲛⲗⲁⲁⲩ ⲉⲙⲁϥ ⲟⲩϩⲱⲃ ⲁⲛ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉⲟⲟⲩ ⲡⲉ ⲛⲧⲁϥⲧⲥⲁⲃⲟⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ. ⲉϥϣⲁⲛⲁⲟⲟⲥ ⲁⲉ ⲁⲉ ⲛⲥⲉⲛⲁⲁⲓ ϯⲡⲉ ⲁⲛ ⲙⲡⲙⲟⲩ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲛⲥⲉⲛⲁⲙⲟⲩ ⲁⲛ ϣⲁⲛⲧⲟⲩⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩϩⲱⲃ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉⲣⲉ ⲙⲡⲛⲩⲉ ⲙⲛ ⲡⲕⲁϩ ⲛⲁⲛⲟⲉⲙ ϩⲙ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧϥⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲛϥⲛⲁϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ. ⲁⲩⲱ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲛ ⲁⲉ ⲥⲉⲛⲁⲱⲛϩ ϣⲁ ⲑⲁⲛ. ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ⲥⲉ ⲉⲛⲧⲁϣⲣⲡ ϫⲟⲟⲥ ⲟⲩⲛ ϩⲁϩ ⲉⲩⲃⲱⲗ ⲛⲛⲉⲩⲣⲁⲫⲏ ϩⲛ ⲟⲩⲥⲟⲟⲩⲧⲛ ⲁⲛ ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲁⲓⲥⲱⲧⲙ ⲁⲛⲟⲕ ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲙⲙⲁⲉⲓ ⲉⲩⲛⲟⲥ[1] ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ϣⲁⲁⲉ ⲉⲛⲉⲧⲟⲩⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁⲉ ⲛⲃⲣⲉϫⲙⲁⲛⲟⲥ ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉϥϫⲟⲟⲥ ⲁⲉ ⲁ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉϯⲟⲩ ⲛϣⲉ ⲛⲥⲟⲛ ⲛⲟⲩⲥⲟⲡ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲁⲓ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲩϩⲟⲩⲟ ϣⲟⲟⲡ ϣⲁ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲉϥ (*sic exit*).

et Elie, oui ou non ? A qui recommanda-t-il de ne point le dire, si ce n'est pas une œuvre supérieure à la gloire[2] qu'il leur a montrée[3] ? Lorsqu'il dit : « Ils ne goûteront pas la mort ! » il dit : « Ils ne mourront pas avant d'avoir vu une chose supérieure[4], lorsque les cieux et la terre seront ébranlés au jour qui sera et qui accomplira[5]. Et il ne dit pas : « Ils vivront jusqu'à la fin (du monde) ! » Comme je l'ai déjà dit précédemment, il y a une foule (de gens) qui expliquent l'Ecriture d'une mauvaise manière[6], comme j'ai entendu, moi et (aussi) ceux qui étaient avec moi, un grand homme qui disait : « L'Apôtre parlait à ceux que l'on appelle Brahmanes[7] lorsqu'il a dit : Le Seigneur est apparu à cinq cents frères une seule fois, et la plupart sont encore existants jusqu'à présent[8]..... (*sic exit*).

1. Lisez : ⲉⲟⲩⲛⲟϭ. — 2. C'est ainsi qu'il me semble falloir traduire ; l'expression revient plus bas, mais sans ⲉⲟⲟⲩ. — 3. Mot à mot : enseignée. — 4. Cf. la note précédente. Peut-être manque-t-il un mot, mais peut-être aussi n'en manque-t-il pas. — 5. C'est-à-dire : qui accomplira la destinée de tous les hommes. — 6. Mot à mot : non avec rectitude. — 7. On est tout surpris de voir mentionner ces Brahmanes à propos d'un texte de St-Paul. Il s'agit sans doute d'une allusion aux *Apocryphes* des Apôtres. — 8. *I ad Corinth.*, xv, 6. La citation n'est pas exacte.

XXI[1]

(-ⲍ̅-) ⲉⲩϣⲁⲛϯ ⲧⲱⲛ ⲉⲧⲣⲉⲩⲧⲁⲗⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲛ ϫⲱⲥ ⲛⲧⲉⲩϩⲁⲓⲃⲉⲥ ⲁⲩⲱ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲛⲥⲙⲏ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉⲓⲙⲏ ϩⲛ ⲛⲉϩⲃⲏⲧⲉ ⲛⲁⲧϣⲁⲩ ⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲥⲉⲛⲏⲩ ⲉϫⲙ ⲡϣⲁϫⲉ ⲛⲧⲙⲛⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ. ⲡⲟⲗⲗⲁⲕⲓⲥ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲉⲛϣⲁⲛϫⲟⲟⲥ ⲉⲡⲉⲓⲕⲉϩⲱⲃ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲥⲩⲛⲏⲑⲓⲁ[2] ϫⲉ ⲡⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ ⲙⲡⲛⲁⲩ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲁ ⲛⲁⲥⲱϣⲧ ⲉⲩⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[3] ⲛⲩϩⲓ ⲧⲟⲟⲧϥ ⲉϩⲉⲛ ϩⲃⲏⲧⲉ ⲉⲩⲛⲁⲣ ⲛⲟⲩⲣⲉ ⲛⲁϥ ⲛⲧⲉ ⲟⲩϩⲱⲃ ϯ ⲟⲩⲃⲏϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϥϩⲓⲥⲉ ⲕⲧⲟϥ ⲛⲁϥ ⲉⲩⲡⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ[4] ⲙⲡⲛⲁⲩ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲧⲉⲥⲡⲟⲩⲁⲏ ⲛⲧⲙⲛⲧⲁⲧϣⲁⲩ ϣⲟⲩⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉⲣⲟⲥ ϫⲉ ⲡⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ ϣⲁⲣⲉ ⲧⲉⲩⲛⲏⲑⲓⲁ[5] ⲅⲁⲣ ϫⲟⲟⲥ ⲉϫⲛ ⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲛⲧⲁⲓϣⲡ ϩⲓⲥⲉ ⲉⲡϫⲓ ⲛϫⲏ. ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲁⲓⲕⲁ ϩⲧⲏⲓ ⲉⲡϫⲓ ⲛϫⲏ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲁⲓϥⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ ϩⲁ ⲧⲉⲓⲁϣⲏ ⲙⲙⲟⲕϩⲥ ⲉⲡϫⲓ ⲛϫⲏ. ⲁⲩⲱ ϫⲉⲕⲁⲥ ⲛⲛⲉⲛϫⲱ ⲙⲡⲟⲩⲁ ⲡⲟⲩⲁ ⲛⲛⲉϩⲃⲏⲧⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲧⲙⲛⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ ϣⲟⲟⲡ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ϩⲛ ⲟⲩⲙⲉ ϩⲓⲧⲏ ϩⲉⲛ ⲕⲟⲩⲓ ⲧⲏⲛⲁϫⲱ ⲙⲡϣⲁϫⲉ. ⲡϩⲱⲃ ⲛⲧⲙⲛⲧ-

...lorsqu'il lutte[6] pour monter sur la tête de son ombre, et toute chose que nous trouvons de cette façon parmi les œuvres indignes, toutes[7] elles se rangent sous la dénomination[8] de vanité. Souvent aussi lorsque nous appelons par coutume cette autre chose « vanité », à l'heure où quelqu'un regardera un but afin qu'il entreprenne des œuvres qui lui seront bonnes, et qu'une (autre) chose combatte contre elle[9], que sa fatigue se tourne pour lui en inutilité[10] ; en cette heure-là, le zèle pour ce qui a été inutile, on l'appelle « vanité », car c'est l'habitude de dire à ce sujet[11] : « J'ai enduré de la fatigue en vain ; je me suis appliqué en vain ; j'ai supporté en vain cette foule d'afflictions ». Et afin que nous ne disions pas chacune des choses dans lesquelles est la vanité en vérité, nous dirons la chose en peu (de mots).

1. Ce fragment est pris du manuscrit de Naples CCXLVII, que Zoega a analysé à ce numéro et dont il a publié des fragments importants. Il est complété par un fragment de la *Bibliothèque nationale* provenant du ms. 130[5], fol. 77. — 2. Lisez : ⲟⲩⲥⲩⲛⲏⲑⲓⲁ. — 3. Lisez : ⲉⲟⲩⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 4. Lisez : ⲉⲟⲩⲡⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ. — 5. Lisez : ⲧⲉⲩⲛⲏⲑⲓⲁ. — 6. C'est-à-dire : lorsque l'on s'efforce de marcher sur la tête de son ombre. — 7. Le pluriel à cause du collectif ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ employé plus haut. — 8. Mot à mot : viennent sur le mot de vanité. — 9. C'est-à-dire : contre la première chose dont il a été question. — 10. Mot à mot : en chose vaine. — 11. Mot à mot : sur ces choses.

ⲡⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ ⲟⲩϣⲁϫⲉ ⲛⲁⲑⲛⲧ ⲛ ⲟⲩϩⲱⲃ ⲛⲁⲧϣⲁⲩ ⲛ ϣⲟϫⲛⲉ ⲉⲙⲛ ⲧⲁϫⲣⲟ
ⲛϩⲛⲧϥ ⲛ ⲟⲩⲥⲡⲟⲩⲁⲏ ⲉⲙⲛⲧⲥ ϩⲁⲛ ⲁⲩⲱ ϩⲁⲡⲁϩ ϩⲁⲡⲗⲱⲥ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ⲙⲛ
ⲛⲟⲩⲣⲉ ϩⲓⲱⲱϥ. ⲉϣϫⲉ ⲁⲛⲛⲟⲓ[1] ϫⲉ ⲙⲡϩⲱⲃ ⲛⲧⲙⲛⲧ-(-ⲛ-)ⲡⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ ⲙⲁ-
ⲣⲉⲛϩⲟⲧϩⲧ ϫⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲙⲛⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ ⲛⲙⲡⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ ⲧⲁϫⲁ ϫⲉ ⲡⲙⲉⲉⲩⲉ
ⲉⲧⲛϣⲙⲉ ⲛⲥⲱϥ ϥⲛⲁⲟⲩⲱⲛϩ ⲛⲁⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲣⲟⲩⲟ ⲉⲛϣⲁⲛϩⲟⲧϩⲧ ⲛⲧⲥⲩⲛ-
ⲑⲓⲁ[2] ⲛⲛⲉⲥⲣⲁⲫⲏ ϩⲓ ⲛⲉϩⲃⲏⲩⲉ ⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩⲟⲩ. ⲡⲣⲱⲃ ⲛⲁⲛⲁⲥⲕⲁⲓⲟⲛ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲣ
ⲛⲟⲩⲣⲉ ⲉⲣⲉ ⲧⲉⲥⲣⲁⲫⲏ ⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉⲣⲟϥ ϫⲉ ⲡϩⲱⲃ ϩⲓ ⲟⲩⲙⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲉⲧϫⲟⲥⲉ
ϩⲓ ⲛⲉⲧⲛⲥⲡⲟⲩⲁⲁϩⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲉⲧϫⲓ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡϣⲁⲙⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉϣⲟⲩ-
ⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲛϩⲱⲃ ⲛϩⲱⲃ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ⲉⲧⲥⲟⲩⲱⲛϩ ⲙⲡϩⲱⲃ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲥⲓ
ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲉⲣⲉ ⲡϣⲁϫⲉ ⲧⲁⲙⲟ ⲙⲙⲟⲛ ϩⲓⲧⲙ ⲡϩⲱⲃ ⲛϩⲱⲃ ϫⲉ ⲟⲩ ⲡⲉⲧ-
ⲧⲁⲓⲛⲩ[3] ⲛϩⲟⲩⲟ ϩⲓ ⲛⲉⲧⲛⲥⲡⲟⲩⲁⲁϩⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ. ⲛⲑⲉ ⲅⲁⲣ ⲙⲡⲟⲩⲱⲥϥ ⲛⲛⲁϩⲣⲏ
ⲧⲉⲥⲡⲟⲩⲁⲏ ⲛⲛⲉϩⲃⲏⲩⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉⲓϩⲉ ⲡϩⲱⲃ ⲉⲧϫⲓ ⲙⲙⲟⲛ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲛⲉϩⲃⲏⲩⲉ
ⲉⲧϫⲟⲥⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲡⲉⲧⲧⲁⲓⲛⲩ[4] ⲛϩⲟⲩⲟ ⲡⲁⲣⲁ ⲡⲕⲉⲥⲉⲉⲡⲉ ⲛϩⲱⲃ. ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉⲩ-

C'est l'œuvre de la vanité qu'une parole insensée, qu'une œuvre indigne, qu'(un) dessein sans fermeté, qu'un zèle qui n'a point de but[5], et en un mot, toute chose dont il ne peut résulter du bien. Si nous réfléchissons à l'œuvre de la vanité[6], scrutons ce que c'est que la vanité des vanités, peut-être que le sens que nous cherchons se manifestera-t-il à nous, surtout si nous scrutons l'habitude des Ecritures dans les œuvres bonnes. L'œuvre nécessaire et qui est bonne, l'Ecriture l'appelle œuvre en vérité; mais celles qui sont élevées parmi celles que nous recherchons avec zèle, celles qui conduisent au service de Dieu, elles les appellent[7] « *œuvres d'œuvre* », comme l'Eglise nous manifeste la chose, car le langage nous informe par l'*œuvre d'œuvre* que c'est quelque chose d'honoré tant et plus parmi les choses que nous recherchons avec zèle. Car comme il n'y a point de loisir dans le zèle d'agir[8], ainsi l'œuvre qui nous emporte[9] vers des choses élevées, c'est elle qui est glorifiée tant et plus en dessus des autres œuvres[10].

1. Lisez : ⲁⲛⲛⲟⲉⲓ. — 2. Lisez : ⲛⲧⲥⲩⲛⲏⲑⲓⲁ. — 3. Lisez : ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲧⲁⲓⲛⲩ. — 4. Lisez : ⲛⲧⲟϥ ⲡⲉ ⲉⲧⲧⲁⲓⲛⲩ. — 5. Mot à mot : de fin dernière. — 6. Mot à mot : à l'œuvre de ce qui est vain. — 7. Mot à mot : étant qu'elles les rappellent. — 8. Mot à mot : le zèle des œuvres. — 9. Mot à mot : nous prend vers. — 10. C'est-à-dire : l'œuvre dont il s'agit, c'est elle qu'on comble de louanges.

ⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉⲩⲧⲟⲡⲟⲥ[1] ϩⲓⲧⲛ ⲧⲉϥⲣⲁϕⲏ ϫⲉ ⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ⲛⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ϩⲛ ⲟⲩϣⲓ
ⲛⲟⲩⲱⲧ. ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ⲟⲩⲛⲩ ⲉϧⲟⲗ ⲙⲡⲉⲧϫⲁϩⲙ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉⲧϥ-
ϫⲟⲥⲉ ⲉⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ϩⲙ ⲡⲧϧⲟ ⲛⲥⲓ ⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ⲛⲉⲛⲧⲁⲛⲛⲟⲓ[2]
ϫⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉϫⲛ ⲟⲩϣⲁϫⲉ ⲉϥⲥⲟⲧⲡ (-ⲑ-) ϩⲓⲧⲛ ⲧⲥⲩⲛⲑⲓⲁ[3] ⲛⲧⲉϥⲣⲁϕⲏ
ⲉⲥⲧⲁⲩⲟ ⲛⲧⲙⲛⲧⲛⲟϭ ⲙⲡⲉⲧϥϣⲁϫⲉ ⲉⲣⲟϥ ϩⲓⲧⲛ ⲟⲩⲥⲙⲏ ⲛⲧⲉⲓⲙⲏⲉ ⲉⲛϣⲁⲛ-
ⲛⲟⲓ[4] ⲙⲙⲟⲟⲩ ϩⲛ ⲧⲙⲛⲧⲡⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ ⲛⲧⲛⲁϣⲱϥⲧ ⲁⲛ ⲛⲧⲁⲥϫⲟⲟⲥ ⲅⲁⲣ ⲁⲛ
ϩⲁⲡⲗⲱⲥ ϫⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ ⲛⲉ ⲛⲉϩⲃⲏⲩⲉ ⲉⲧⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϩⲛ ⲛⲉⲧϣⲟⲟⲡ
ⲁⲗⲗⲁ ϫⲉ ϩⲉⲛ ⲧⲉⲙⲙⲉ ⲛⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲡϫⲓⲥⲉ ⲛⲧⲙⲛⲧⲡⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ. ⲛⲑⲉ ⲅⲁⲣ
ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲟⲩⲁ ϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲟⲩⲛ ⲕⲱⲱⲥ ⲙⲟⲟⲩⲧ ⲡⲁⲣⲁ ⲕⲉⲕⲱⲱⲥ ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲛ ⲁϥⲩ-
ϫⲟⲛ ϣⲟⲟⲡ ⲛⲁϥⲩϫⲟⲛ ⲡⲁⲣⲁ ⲕⲉⲁϥⲩϫⲟⲛ ⲕⲁⲓⲧⲟⲓ ϩⲛ ⲛⲉⲓϩⲃⲏⲩⲉ ⲛⲧⲉⲓ-
ⲙⲏⲉ ⲙⲛ ⲑⲉ ⲉⲧⲣⲉⲕϯ ⲛⲟⲩϩⲟⲩⲟ ⲛⲟⲩϩⲱⲃ ⲡⲁⲣⲁ ⲕⲉϩⲱⲃ ⲁⲗⲗⲁ ϩⲟⲙⲱⲥ
ϣⲁⲩϫⲱ ⲙⲡⲁⲓ ϩⲙ ⲡϣⲁϫⲉ ϣⲁⲛⲧⲟⲩⲱⲛϩ[5] ⲉϧⲟⲗ ⲛⲧⲙⲛⲧⲛⲟϭ ⲙⲡⲉⲧⲟⲩ-

Ainsi on appelle un lieu dans les Écritures « *Le Saint des Saints* » dans une mesure unique. Comme celui qui est pur est éloigné de celui qui est souillé, c'est ainsi que le *Saint des Saints* est élevé plus que le saint dans la pureté[6] ; ce que nous avons pensé sur un langage choisi d'après la coutume de l'Écriture, qui profère la grandeur de ce dont elle parle par un mot de cette sorte, si nous le pensons à propos de la vanité, nous ne nous trompons pas, car elle n'a pas dit simplement : « Ce sont des vanités, les choses que nous voyons parmi celles qui existent » ; mais : « ce sont des (choses) de cette sorte selon la hauteur de la vanité[7] ». En effet, comme quelqu'un dit : « un cadavre est mort plus qu'un autre cadavre », et : « quelqu'un qui est inanimé est plus inanimé qu'un autre qui est inanimé », quoique dans les choses de cette sorte il ne soit pas possible[8] que tu donnes à une chose la supériorité sur une autre chose ; mais cependant on dit cela dans le langage (courant), afin de manifester la grandeur de celui dont on

1. Lisez : ⲉⲟⲩⲧⲟⲡⲟⲥ. — 2. Lisez : ⲛⲉⲛⲧⲁⲛⲛⲟⲓ. — 3. Lisez : ⲧⲥⲩⲛⲑⲉⲓⲁ. — 4. Lisez : ⲉⲛϣⲁⲛⲛⲟⲓ. — 5. Lisez : ϣⲁⲛⲧⲟⲩⲱⲛϩ. — 6. Il y a ici un jeu de mots entre le mot saint et le mot pur : les deux mots se disent en copte de la même manière ; en français je suis obligé de donner au sanctuaire du temple juif le nom qu'on lui donne d'ordinaire : d'où ce qui semble un jeu de mots. — 7. C'est-à-dire : dans l'échelle de la vanité, car il y a des choses plus vaines les unes que les autres. — 8. Mot à mot : il n'y a pas manière.

ϣⲁϫⲉ ⲉⲣⲟⲥ. ⲛⲑⲉ ϭⲉ ⲉⲧⲟⲩϣⲟⲟⲡ ⲛϭⲓ ⲛⲉϥϩⲏⲧⲉ ⲛⲛⲉϥϩⲏⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲁⲛⲛⲟⲓ[1]
ⲛⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ⲛⲁⲓ ⲉⲛϣⲁⲛϥⲉⲣⲙⲏⲛⲉⲩⲉ ϩⲓⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲙⲡϫⲓⲥⲉ
ⲛⲟⲩⲙⲏⲧⲛⲟϭ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲙⲡⲛⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ ⲛⲙⲡⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ ϥⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ
ϩⲟⲩⲟ ϫⲓⲥⲉ ϩⲙ ⲡⲛⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ. ⲁⲩⲱ (-ⲓ-) ⲙⲡⲣⲧⲣⲉ ⲟⲩⲁ ⲙⲉⲉⲩⲉ ϫⲉ ⲛⲉⲧⲓ-
ϫⲱ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲕⲁⲧⲏⲅⲟⲣⲓⲁ ⲛⲉ ⲛⲧⲉⲕⲧⲓⲥⲓⲥ ⲙⲡⲧⲁⲙⲓⲟ ⲉⲧϣⲟⲟⲡ ⲕⲁⲓ ϭⲁⲣ
ⲡⲉϭⲕⲗⲏⲙⲁ ⲉϥⲛⲏⲩ ⲉϫⲙ ⲡⲉⲛⲧⲁϥⲧⲁⲙⲓⲉ ⲡⲧⲏⲣϥ ϫⲉ ⲁϥⲧⲁⲙⲓⲟ ⲛⲁⲛ ⲛϩⲉⲛ
ⲧⲉⲙⲙⲉ ⲛϭⲓ ⲡⲉⲛⲧⲁϥⲧⲁⲙⲓⲉ ⲡⲧⲏⲣϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲉⲧⲉ ⲛⲉϥϣⲟⲟⲡ ⲁⲛ ⲉϣϫⲉ
ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ⲡⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ ⲡⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ ϥⲟ ⲛⲥⲛⲁⲩ ⲛϭⲓ ⲡⲧⲁⲙⲓⲟ ⲙⲡ-
ⲣⲱⲙⲉ ⲉϥⲡⲛϣ ⲉϫⲛ ⲟⲩⲥⲱⲙⲁ ⲙⲛ ⲟⲩⲯⲩⲭⲏ ⲛϭⲓ ⲡⲧⲱϣ ⲛⲧϭⲓ ⲛⲱⲛϩ
ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲙⲙⲉ ⲙⲡⲙⲉⲣⲟⲥ ⲥⲛⲁⲩ ⲟⲩⲉⲧ ⲧϭⲓ ⲛⲱⲛϩ ϭⲁⲣ ⲛⲧⲉⲯⲩⲭⲏ ⲟⲩⲉⲧ ⲧⲁ
ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲧⲁⲓ ⲙⲉⲛ ⲉⲩⲣⲉϥⲙⲟⲩ[2] ⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲡⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲧⲉ ⲧⲁⲓ ϫⲉ ⲟⲩ-
ⲁⲧⲙⲟⲩ ⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲟⲩϣⲁ ⲉⲛⲉϥ ⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲧⲁⲓ ⲙⲉⲛ ⲉⲥϭⲱϣⲧ ⲉⲡⲉⲓⲱⲛϩ ⲡⲁⲓ
ⲧⲁⲓ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲥⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ϭⲱϣⲧ ⲉⲡⲉⲧⲛⲁⲙⲟⲩⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲟⲩⲛ ⲟⲩⲛⲟϭ

parle. Comme certes sont les œuvres des œuvres et (comme) nous pensons les saints des saints ceux par lesquels nous interprétons la hauteur d'une grandeur[3], il en est de même de la vanité des vanités, (qui) manifeste la hauteur surabondante dans ce qui est vain. Et que quelqu'un ne pense pas que ce que nous disons est une accusation de la création qui existe[4], car le reproche tomberait sur celui qui a créé toutes choses, car il a créé pour nous des choses de cette sorte, celui qui a tout créé de ce qui n'existait pas, puisque toute chose est vanité; mais comme la création de l'homme est double, puisqu'il est séparé en un corps et en une âme, l'ordre de vie, selon la forme des deux parties, (car) autre est la vie de l'âme, autre est celle du corps, celle-ci en effet est mortelle et temporelle, celle-là est immortelle et éternelle; celle-ci regarde cette vie, mais celle-là, son but regarde les choses qui dureront, parce qu'il y a une grande différence

1. Lisez : ⲁⲛⲛⲟⲉⲓ. — 2. Lisez : ⲉⲟⲩⲣⲉϥⲙⲟⲩ. — 3. C'est le contraire de l'expression qui a motivé la note 7 de la page précédente : il s'agit de l'échelle des actions selon la grandeur, parce qu'il y a des actions plus méritoires les unes que les autres. — 4. Le texte emploi à la fois le mot ⲕⲧⲓⲥⲓⲥ et le mot ⲧⲁⲙⲓⲟ, l'un grec et l'autre copte : tous les deux veulent dire exactement la même chose, et Schenoudi traduit en copte ce qu'il a dit d'abord en grec.

ⲛⲁⲓⲁⲫⲟⲣⲁ ϣⲟⲟⲡ ⲙ̀ⲡⲣⲉϥⲙⲟⲩ ⲙ̀ⲙⲓ ⲡⲱⲛϩ ⲛⲁⲧⲙⲟⲩ ⲉⲥⲛⲏⲩ ⲉϫⲙ̀ ⲡⲁⲓ ⲛⲥ̅ⲓ
ⲧⲉⲥⲙⲏ ⲙ̀ⲡⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁⲥⲧⲏⲥ ϫⲉ ⲛⲓϣⲙⲉ ⲁⲛ ⲉⲧⲣⲉⲛⲥ̅ⲱϣⲧ ⲉⲡⲉⲓⲱⲛϩ ⲉⲧⲛⲏⲁⲩ
ⲉⲣⲟϥ ⲡⲁⲓ ⲉⲛϣⲁⲛϣⲁϣϥ ⲙ̀ⲙⲓ ⲡⲱⲛϩ ⲛⲁⲙⲉ ϥⲛⲁⲣ ⲑⲉ ⲙ̀ⲡⲉⲧⲉ ⲛⲓϥϣⲟⲟⲡ ⲁⲛ
ϩⲛ ⲟ̅ⲩ̅ⲙ̅ⲉ ⲁⲩⲱ ⲉⲙⲏⲛ ⲧⲁϫⲣⲟ (*sic exit*).

(-ϥⲑ̅-) ϩⲛ ⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛⲓⲙ̀ⲙⲉ ⲡⲉⲭ̅ⲥ̅ ϫⲁⲣ ⲡⲉ ⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲉⲧϫⲛⲕ ⲉ̀ⲃⲟⲗ ϩⲛ ⲟⲩⲙ̀ⲙⲉ
ⲙ̀ⲙⲓ ⲟⲩⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥⲩⲛⲏ ⲙ̀ⲙⲓ ⲟⲩⲙ̀ⲙⲏⲧⲁⲧⲧⲁⲕⲟ ϩⲛ ϩⲱⲃ̀ ⲛⲓⲙ̀ⲙⲉ ⲛⲁϥⲁⲑⲟⲛ. ⲛ̀ⲃⲁⲗ
ϭⲉ ⲙ̀ⲡⲥⲟⲫⲟⲥ ⲉⲩϣⲟⲟⲡ ϩⲛ ⲧⲉϥⲁⲡⲉ ⲡⲁⲑⲏⲧ ϫⲉ ⲉϥⲙⲟⲟϣⲉ ϩⲙ̀ ⲡⲕⲁⲕⲉ
ⲡⲉⲧⲉ ⲛⲉⲩⲕⲱ ϫⲁⲣ ⲁⲛ ⲙ̀ⲡⲉϥϩⲛⲃ̀ⲥ ϩⲓϫⲛ ⲧⲗⲩⲭⲛⲁ ⲁⲗⲗⲁ ⲉϥⲛⲟⲩϫ ⲙ̀ⲙⲟϥ
ⲉϩⲟⲩⲛ ϩⲁ ⲣⲁⲧϥ ⲛⲟⲩϭⲗⲟⲟϭ ⲁϥⲉⲓⲣⲉ ⲛⲁϥ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲛⲕⲁⲕⲉ ⲉⲁϥϣⲱⲡⲉ
ⲛⲁⲙⲙⲓⲟⲩⲣⲅⲟⲥ[1] ⲙ̀ⲡⲉⲧⲉ ⲙ̀ⲛⲧϥ ϩⲩⲡⲟⲥⲧⲁⲥⲓⲥ ⲙ̀ⲙⲁⲩ ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲡⲉⲧ-
ϣⲟⲩⲉⲓⲧ ϥϣⲏϣ ϫⲉ ⲙ̀ⲙⲓ ⲛⲉϥⲉⲣⲏⲩ ⲛⲥ̅ⲓ ⲡⲕⲁⲕⲉ ⲙ̀ⲙⲓ ⲡⲡⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ ⲕⲁⲧⲁ
ⲡⲉⲓϣⲁϫⲉ ⲛⲟⲩⲱⲧ. ⲧⲉⲯⲩⲭⲏ ⲙ̀ⲡⲁⲑⲏⲧ ⲉⲩⲥⲁⲣϫ[2] ⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲉⲩⲙⲁⲓ[3] ⲥⲱⲙⲁ
ⲧⲉ ϩⲙ̀ ⲡⲧⲣⲉⲥⲥ̅ⲱϣⲧ ⲛⲥ̅ⲁ ⲛⲁⲓ ⲛⲥⲛⲁⲩ ⲁⲛ ⲉ̀ⲗⲁⲁⲩ ϩⲛ ⲟⲩⲙⲉ ϫⲁⲣ ⲟⲩⲕⲉⲕⲉ
ⲧⲉ ⲧⲁⲙⲏⲧⲣⲉϥⲉⲓⲱⲣϩ ⲉⲡⲉϩⲟⲩⲟ ϩⲛ ⲛⲁⲓ. ⲕⲛⲁⲩ ⲉⲡⲉⲓⲣⲉϥϣⲁϫⲉ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲁⲥⲱ-

entre ce qui meurt et la vie immortelle, sur cela tombe[4] la parole de l'Ecclésiaste : « Il ne faut pas que nous regardions cette vie que nous voyons : celle-ci, si nous la comparons[5] avec la vie véritable sera comme ce qui n'existe pas en réalité et (ce qui) n'a pas de certitude... (*sic exit*).

... en toute vertu, car c'est le Christ qui est la vertu parfaite en vérité et en justice et en immortalité, en toute chose bonne. Les yeux du sage certes sont en sa tête; mais l'insensé marche dans les ténèbres : celui qui ne place pas sa lampe sur le chandelier, mais qui la jette sous un lit se rend la lumière ténébreuse, s'étant fait le démiurge de ce qui n'a pas d'hypostase[6], c'est-à-dire de ce qui est vain, car les ténèbres et la vanité sont égales entre elles, selon cette même parole. L'âme de l'insensé qui est chair et amatrice des corps, en regardant ces (choses), elle ne voit rien, car en vérité sa vue est ténèbres tant et plus en cela. Vois-tu ces parleurs et audacieux dans

1. Lisez : ⲛⲁⲙⲙⲓⲟⲩⲣⲅⲟⲥ. — 2. Lisez : ⲉⲟⲩⲥⲁⲣϫ. — 3. Lisez : ⲉⲟⲩⲙⲁⲓ ⲥⲱⲙⲁ. — 4. C'est-à-dire : à cela s'applique la parole de l'Ecclésiaste. Cf. *Eccles.*, v, 19; mais la citation est incorrecte. — 5. Mot à mot : si nous l'égalisons. — 6. Schenoudi fait le bel esprit et s'amuse à parler comme les philosophes : il veut dire simplement : le créateur de ce qui n'existe pas.

ⲟⲩ ϩⲙ ⲡϭⲓⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲉϣⲁⲩϯ ⲣⲁⲓ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲍⲉ ⲁⲓⲕⲁⲛⲓⲕⲟⲥ ⲉⲧⲉ ⲡⲣⲉϥⲭⲁⲓ ϩⲁⲡ
ⲛⲉ. ⲛⲁⲓ ⲥⲉ ϣⲁⲩⲧⲣⲉ ⲡⲭⲁⲓ ⲛⲥⲟⲛⲥ ϣⲱⲡⲉ ⲛⲁⲩ ⲁⲭⲓ ϩⲓⲥⲉ ϩⲓⲧⲓ ϩⲉⲛ ⲙⲛⲧⲣⲉ
ⲙⲛ ϩⲉⲛ ⲥⲩⲛⲏⲅⲟⲣⲟⲥ ⲙⲛ ϩⲉⲛ ⲥϩⲁⲓ ⲙⲛ ⲑⲉ ⲉⲧⲟⲩⲕⲱⲣϣ ⲉⲛⲣⲉϥϯ ϩⲁⲡ
ϩⲱⲥⲧⲉ ⲉⲧⲣⲉⲩⲉⲓⲣⲉ ⲛⲙⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲛⲥⲉⲣ ϧⲟⲗ ⲉⲧⲕⲟⲗⲁⲥⲓⲥ. ⲛⲙⲙ ⲡⲉⲧⲉ[1]
ⲛϥⲛⲁⲣ ϣⲡⲛⲣⲉ ⲁⲛ ⲛⲧⲙⲛⲧⲥⲁ ⲛⲕⲟⲧⲥ (-ⲣ̄-) ⲛⲛⲁⲓ ⲛⲧⲉⲓⲙⲛⲕⲉ ⲙⲛ ⲧⲉⲩⲙⲛⲧ-
ⲗⲁⲙⲡⲣⲟⲥ ⲁⲗⲗⲁ ϩⲟⲙⲱⲥ ϩⲉⲛ ϧⲗⲗⲉⲉⲩ ⲛⲉ ⲉⲕϣⲁⲛⲙⲟⲩϣⲧⲟⲩ ⲛⲛⲁϩⲣⲙ
ⲡϧⲁⲗ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲛⲁⲩ ⲉⲛⲁ ⲧⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲉϥϣⲟⲟⲡ ϩⲣⲁⲓ ϩⲓ ⲧⲁⲡⲉ ⲛⲛⲉⲧ-
ϣⲟⲟⲡ. ϩⲉⲛ ϧⲗⲗⲉ ⲥⲉ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲛⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲕⲟⲥⲙⲉⲓ ⲙⲡⲉⲩϯϧⲥ ⲡⲁⲓ ⲉⲧⲟⲩⲥⲱⲗⲡ
ⲙⲙⲟϥ ⲉϧⲟⲗϩⲓⲧⲓ ⲛⲛⲁϫϩⲉ ⲙⲡϩⲟϥ ϩⲓⲧⲓ ⲛⲉⲧⲟⲩⲛⲁⲩ ϫⲁⲣ ϩⲓⲧⲟⲟⲧⲟⲩ
ⲉⲛⲉϩϧⲛⲩⲉ ⲙⲡⲕⲁϩ ϣⲁⲩⲧⲟⲟϧⲟⲩ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϩⲓⲧⲓ ⲛⲉϣⲥ ⲛⲗⲱⲕⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲛⲟⲃⲉ.
ⲡⲉⲧⲙⲉ ϫⲁⲣ ⲙⲡⲭⲁⲓ ⲛⲥⲟⲛⲥ ⲉϥⲙⲟⲥⲧⲉ ⲛⲧⲉϥψⲩⲭⲏ ⲙⲁⲩⲁⲁϥ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲩ-
ϩⲱⲃ ⲉⲧⲟⲩⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲍⲉ ⲙⲙⲟϥ ϩⲓⲧⲓ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲟⲩϣⲟⲩϣⲓ ϩⲧⲏⲕ ϩⲁⲣⲟϥ ⲡⲉ
ⲡⲁⲣⲁ ϩⲓⲥⲉ ⲛⲙⲙ. ⲟⲩⲛ ⲟⲩⲏⲣ ⲍⲉ ⲟⲛ ϩⲉ ⲡϩⲱⲃ ⲛⲉⲛⲁⲛⲧⲓⲟⲛ ⲉϣϣⲟⲟⲡ ϩⲉ
ⲡⲭⲓⲥⲉ ⲛⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲉⲥⲣⲟⲃϯ ⲉⲧⲉⲑⲉⲱⲣⲓⲁ ⲉⲧϣⲟⲟⲡ ⲛⲁⲙⲉ ⲥⲉⲙⲉⲉⲩⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ

la vie, ceux que l'on nomme ⲁⲓⲕⲁⲛⲓⲕⲟⲥ, c'est-à-dire des preneurs de jugement[2]? Ceux-là certes font que la violence soit pour eux sans peine par le moyen de témoins, de coaccusateurs et d'écrits, avec la manière dont ils flattent les juges, de sorte qu'ils font les maux et échappent au châtiment. Qui n'admirera pas les ruses de ceux de cette sorte et leur clarté[3]? mais cependant ce sont des aveugles, si tu les considères d'après cet œil qui voit les choses du ciel et qui est en la tête de ceux qui sont[4]. Ce sont certes des aveugles maintenant, ceux qui ornent leur talon qui est mordu par les dents du serpent, car ceux que l'on voit entreprendre des œuvres de terre se signent eux-mêmes par la morsure du péché. En effet celui qui aime la violence hait lui-même son âme, et l'œuvre pour laquelle il est béatifié par les hommes est digne qu'on le prenne en pitié à cause d'elle plus que toute souffrance. Il y en a de nombreux dans la chose contraire qui sont dans la hauteur des biens et qui vaquent à la véritable contemplation; on pense

1. Lisez : ⲛⲙⲙ ⲡⲉ ⲉⲧⲉ. — 2. C'est le nom que l'on donnait aux avocats en grec, avec la traduction en copte. — 3. C'est-à-dire : leur intelligence, mais en mauvaise part. — 4. Il semblerait que pour Schenoudi il n'y a d'existants que ceux qui mènent la vie chrétienne.

ϫⲉ ϩⲉⲛ ⲃⲗⲗⲉ ⲛⲉ ϩⲓ ⲛⲉϩⲃⲏⲧⲉ ⲛϩⲩⲗⲓⲕⲟⲛ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ϩⲉⲛ ⲁⲧⲛⲟⲓ[1] ⲛⲉ ⲛⲑⲉ
ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ϣⲟⲩϣⲟⲩ ⲙⲙⲟϥ ϩⲱⲥ ⲉⲩⲧⲉⲓⲙⲓⲛⲉ ⲡⲉ[2] ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲣⲟϥ
ⲙⲙⲓⲛ ⲙⲙⲟϥ ϫⲉ ⲥⲟⲥ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲉⲭⲥ ⲧⲉϥⲙⲉⲛⲧⲣⲁ ⲛϩⲏⲧ ⲥⲁⲣ ⲙⲛ ⲧⲉϥⲥⲟⲫⲓⲁ
ⲛⲥⲉⲣⲟⲃⲧ ⲁⲛ ⲉⲗⲁⲁⲩ ϩⲓ ⲛⲉϩⲃⲏⲧⲉ ⲛⲓⲣⲱⲙⲉ. ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲁⲓ ϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ
ⲁⲛⲟⲛ ⲁⲛⲣ ⲥⲟⲥ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲉⲭⲥ ϩⲱⲥ ⲉϥⲟ ⲛⲑⲉ ⲙⲡⲉⲧϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲛⲟⲛ ϩⲉⲛ
ⲃⲗⲗⲉ ϩⲓ ⲛⲉϩⲃⲏⲧⲉ ⲙⲡⲕⲁϩ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲧⲙⲛⲁⲩ ⲉⲛⲉϩⲃⲏⲧⲉ ⲛⲧⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲉⲣⲉ
ⲛⲉⲛⲃⲁⲗ ϣⲟⲟⲛ ϩⲓ ⲧⲉⲛⲁⲡⲉ. ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲁⲓ ⲙⲡⲧϥ ⲛⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲟⲩϫⲉ ⲧⲣⲁⲡⲉⲍⲁ[3]
ⲉϥⲟ ⲛϩⲏⲕⲉ ⲉϥⲥⲟⲣⲙ ⲉϥⲕⲏ ⲕⲁϩⲏⲩ (-ⲣⲁ-) ⲉϥϩⲕⲁⲉⲓⲧ ⲉϥⲟⲃⲉ ⲉϥⲑⲗⲓⲃⲉ
ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲁⲓ ⲉⲧⲟⲛϩ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ϩⲓ ⲛⲁ ⲡⲕⲁϩ ⲁⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲟⲩⲁϣ ⲙⲙⲓⲛⲉ ⲡⲉ ϩⲓ
ⲛⲁ ⲧⲡⲉ ⲁⲩϫⲁⲥⲧϥ ϣⲁ ⲧⲙⲉϩ ϣⲟⲙⲧⲉ ⲙⲡⲉ ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲥⲛϩⲏⲧϥ ⲛⲥⲓ ⲧⲁⲡⲉ
ⲉⲩⲛⲧϥ ⲛⲛⲉϥⲃⲁⲗ ⲙⲡⲉⲙⲙⲁ ⲉⲩⲧⲉⲗⲛⲗ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉϫⲛ ⲙⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲛⲁⲧ-
ϣⲁϫⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲡⲁⲣⲁⲇⲓⲥⲟⲥ[4] ⲉϥⲛⲁⲩ ⲉⲛⲉϩⲃⲏⲧⲉ ⲛⲁⲧⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ

d'eux que ce sont des aveugles dans les choses matérielles et que ce sont des insensés, comme l'apôtre Paul se glorifie d'être un de cette catégorie, disant de lui-même qu'(il s'est fait) sot à cause du Christ[5], car son intelligence et sa sagesse ne vaquait[6] à rien parmi les œuvres des hommes. C'est pourquoi il a dit : « Et nous, nous nous sommes faits sots pour le Christ[7] », comme s'il eut été en la manière de celui qui dit : « Nous, nous sommes des aveugles dans les choses de la terre, parce que nous voyons les choses du ciel et que nos yeux sont en notre tête[8] ». C'est pourquoi il n'avait pas de maison ni de table, il était pauvre, errant, nu, affamé, souffrant de la soif, rempli d'afflictions; mais s'il est ainsi dans les choses de la terre, vois de quelle sorte il est dans les choses du ciel : on l'a élevé jusqu'au troisième ciel, le lieu où est la tête, où sont ses yeux, où l'on se réjouit des mystères ineffables du Paradis, où l'on voit les choses invisibles et l'on se gorge[9] de ces biens

1. Lisez : ϩⲉⲛ ⲁⲧⲛⲟⲉⲓ. — 2. Lisez : ⲉⲟⲩⲧⲉⲓⲙⲓⲛⲉ ⲡⲉ. — 3. Lisez : ⲧⲣⲁⲡⲉⲍⲁ. — 4. Lisez : ⲡⲡⲁⲣⲁⲇⲉⲓⲥⲟⲥ. — 5. Cf. *I ad Corinth.*, IV, 10. — 6. Le singulier parce que le mot grec n'est que la traduction du mot copte ⲙⲛⲧⲣⲁ ⲛϩⲏⲧ, en grec σοφία. Le sens de ce mot est fort controversé; ici, il apparaît clairement. — 7. *I ad Corinth.*, IV, 10. — 8. Ces mots font allusion au ch. II, v. 14 de l'*Ecclésiaste*. — 9. Ce mot grec, τρυφᾶ, est employé dans un bon sens par Schenoudi, quoiqu'il soit employé dans un mauvais sens par les auteurs grecs; mais c'est à bon escient que Schenoudi l'emploie pour parler de ces *torrents de délices* qui attendent les élus dans le paradis chrétien.

ⲉⲩⲧⲣⲟⲫⲁ ϩⲓ ⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲛⲁⲓ ⲉⲧϫⲟⲥⲉ ⲉⲩϣⲁϫⲉ ⲙⲙⲁ ⲙⲛ ⲙⲉⲉⲩ[1]
ⲙⲙⲁ. ⲙⲙⲁ ⲛⲉⲧⲉ[2] ⲛⲉⲩⲛⲁϣⲓ ϩⲧⲏⲩ ⲁⲛ ϩⲁⲣⲟⲩ ⲉⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲩⲙⲏⲣ ⲁⲩⲱ
ⲉⲩϩⲓⲟⲩⲉ ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲩⲥⲏⲕ ⲛⲧⲟⲩ ⲙⲛ ϩⲉⲛ ⲕⲟⲟⲩⲉ ⲉⲩⲙⲏⲣ ϩⲓ ⲛϩⲟⲉⲓⲙ ⲛⲑⲁ-
ⲗⲁⲥⲥⲁ ⲉⲁ ⲡϫⲟⲓ ⲱⲙⲥ ϩⲁⲣⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ϩⲟⲙⲱⲥ ⲉϣϫⲉ ϩⲉⲛ ⲧⲉⲙⲙⲏ ⲛⲉ ⲛⲉⲩ-
ϩⲃⲏⲩⲉ ϩⲁⲧⲓ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲛⲉⲩ . . . . . [3] ⲛⲙⲙ . . . . .
ϫⲙ . . . . ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ . . . . . ⲟⲩⲑⲗⲓⲯⲓⲥ ⲛ ⲟⲩⲗⲱϫϩ ⲛ ⲟⲩⲁⲓⲱⲥⲙⲟⲥ ⲛ ⲟⲩ-
ϩⲕⲟ ⲛ ⲟⲩⲕⲱ ⲕⲁϩⲏⲩ ⲛ ⲟⲩⲕⲓⲛⲁⲩⲛⲟⲥ ⲛ ⲟⲩⲥⲛⲥⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲉϣϫⲁϫⲉ ϣⲛϣ ⲙⲙ
ⲡⲁⲓ ϫⲉ ⲙⲙⲁ ⲡⲉⲧⲛⲁⲡⲱⲣⲕ[4] ⲛⲓⲃⲁⲗ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲧⲁⲡⲉ ⲛⲥⲡⲟⲟⲛⲟⲩ ⲉⲡⲉⲥⲛⲧ
ⲉⲡⲕⲁϩ ⲡⲁⲓ ⲉⲧⲟⲩϩⲱⲙ ⲉϫⲱⲥ. ⲁⲛⲟⲛ ϩⲱⲱⲛ ϥϯ ⲥⲃⲱ ⲛⲁⲛ ⲉⲧⲣⲉⲛⲉⲓⲣⲉ
ⲙⲡⲁⲓ ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉϥϩⲱⲛ ⲉⲧⲟⲟⲧⲓ ϫⲉ ⲙⲉⲉⲩⲉ ⲛⲁ ⲧⲡⲉ ⲡⲁⲓ ⲉϥⲧⲓⲧⲱⲛ ⲉⲡⲛ ϫⲉ
ⲕⲱ ⲛⲛⲉⲧⲓⲃⲁⲗ ϩⲓ ⲧⲁⲡⲉ. ⲁⲗⲗⲁ ⲉϣⲱⲡⲉ ⲁⲛⲉⲙⲙⲉ ϫⲉ ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ⲉⲣⲉ ⲛⲓⲃⲁⲗ
ⲙⲡⲥⲟϥⲟⲥ ϣⲟⲟⲡ ϩⲓ ⲧⲉϥⲁⲡⲉ ⲙⲁⲣⲓⲡⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲙⲛⲧⲁⲑⲛⲧ (-ⲣⲃ̅-) . . .
. . . . ⲉ . . . . . ⲟ . . . . . ⲣⲓⲟⲥ . . . . . ⲁⲣ ⲡⲉϫⲁϥ . . . . . ϣⲉ ϩⲙ ⲡⲕⲁ . . . .
ⲡⲁⲑⲛⲧ ϫⲉ . . . . ⲡϣⲁϫⲉ ⲙ . . . ⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ϫⲉ ⲡⲉⲧϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϩⲙ ⲡⲉϥϩⲛⲧ

qui sont plus élevés que toute parole et toute pensée. Qui n'aurait pas pitié de lui en le voyant lié, frappé, entraîné, lui avec d'autres qui étaient liés, dans les flots de la mer, la barque s'étant engloutie sous lui ! mais cependant si ses œuvres près des hommes sont de cette sorte, mais comme ses..... ..... de Dieu ? est-ce que c'est l'affliction, l'angoisse, la persécution, la faim, la nudité, le danger, l'épée[5] ? car cette parole est égale à celle-ci : « Qui arrachera les yeux de la tête pour les mettre sur le sol de la terre que l'on foule aux pieds[6] ? » A nous aussi, il nous donne instruction afin que nous fassions cela, quand il nous ordonne : « Pensez aux choses du ciel[7] ! » Cette (parole) est semblable à celle-ci : « Placez vos yeux en (votre) tête ». Mais si nous savons comment les yeux du sage sont en sa tête, fuyons l'insanité....., dit-il, marche dans les ténèbres, mais l'insensé..... la parole du prophète :

1. Lisez : ⲙⲉⲉⲩⲉ. — 2. Lisez : ⲛⲓⲙ ⲛⲉ ⲉⲧⲉ. — 3. Lacune de quatre lignes. — 4. Lisez : ⲛⲉ ⲉⲧⲛⲁⲡⲱⲣⲕ. — 5. Cf. *Epist. ad Rom.*, VIII, 35. — 6. Ces mots qui semblent être une citation n'en sont pas une, à moins qu'ils ne se trouvent dans quelque apocryphe. — 7. Je n'ai pas trouvé ce texte, mais seulement quelque chose d'approchant, *I ad Corinth.*, VII, 34, et *Epist. ad Philip.*, III, 20.

ϫⲉ ⲙⲙⲓⲛ ⲛⲟⲩⲧⲉ ϣⲟⲟⲡ ⲡⲁⲓ ⲉⲛⲧⲁϥⲧⲁⲕⲟ ⲁⲩⲱ ⲁϥϫⲱⲱϥ ϩⲓ ⲛⲉϥⲙⲉⲉⲩⲉ.
ⲧⲁⲕⲟⲗⲗⲟⲩⲑⲓⲁ[1] ⲙⲡϣⲁϫⲉ ⲥⲧⲁⲗϭⲟ ⲛⲛⲉⲧⲟ ⲛⲓⲕⲟⲩⲓ ⲛϩⲏⲧ ⲉϫⲙ ⲡⲉⲓⲱⲛϩ
ⲡⲁⲓ ⲛⲁⲓ ⲉϥⲙⲟⲕϩ ⲛⲛⲁϩⲣⲁⲩ ⲛϭⲓ ⲡⲙⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲁⲓ ⲉⲧⲙⲉⲉⲩⲉ ϫⲉ ⲙⲡ
ⲗⲁⲁⲩ ⲛϩⲏⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲃⲓⲟⲥ ⲛⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲛⲛⲉⲧⲟⲛϩ ϩⲓ ⲟⲩⲃⲓⲟⲥ ⲉϥϫⲟⲥⲉ
ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲟⲩϩⲁⲛ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲧⲉⲧϭⲉⲉⲧ[2] ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲙⲡⲉⲥⲛⲁⲩ ⲉⲧⲉ ⲡⲙⲟⲩ ⲡⲉ ⲁⲩⲱ
ⲙⲡ ⲥⲃⲱ ⲉⲧⲣⲉⲛⲕⲁⲧⲟⲣⲑⲟⲩ ⲛⲟⲩⲙⲛⲧⲁⲧⲙⲟⲩ ϩⲓⲧⲛ ⲟⲩⲃⲓⲟⲥ ⲛⲥⲩⲙⲛⲟⲛ[3].
ⲛⲉϣⲁϫⲉ ϫⲉ ⲛⲧⲉⲓⲙⲏⲉ ϩⲱⲥ ⲉϥⲧⲁⲩⲟ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϩⲙ ⲡⲉϥⲡⲣⲟⲥⲱⲡⲟⲛ ⲙⲙⲓⲛ
ⲙⲙⲟϥ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ϥⲕⲁⲧⲏⲥⲟⲣⲉⲓ ⲛⲧⲙⲛⲧⲁⲑⲏⲧ ⲛⲛⲉⲧϫⲱ ⲛⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲙⲡⲟⲩ-
ⲙⲟⲩϣⲧ ⲕⲁⲗⲱⲥ ⲛⲧⲉⲫⲩⲥⲓⲥ ⲛⲛⲉⲧϣⲟⲟⲡ ⲁⲩⲱ ϥⲧⲁⲙⲟ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲧⲁⲓⲁⲫⲟⲣⲁ
ϫⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲉϩⲟⲩⲟ ⲛⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲡⲁⲣⲁ ⲧⲕⲁⲕⲓⲁ ϫⲉ ⲛⲑⲉ ⲁⲛ ⲉⲩϣⲏϣ ⲙⲙⲓ ⲛⲉⲩ-
ⲉⲣⲏⲩ ϩⲓ ⲧϭⲓ ⲛⲙⲟⲩ ⲧⲁⲓ ⲟⲛ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉⲧⲟⲩϭⲱϣⲧ ϩⲏⲧϥ ⲛⲟⲩⲧⲁⲕⲟ ⲛⲟⲩⲱⲧ
ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲩϭⲙⲉ ⲛⲧⲁⲓⲁⲫⲟⲣⲁ ϩⲓⲧⲛ ⲛⲉⲧϭⲉⲉⲧ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲡϩⲁⲉ ⲉⲓⲧⲉ ⲁⲅⲁⲑⲟⲛ

« Qui dit en son cœur : il n'y a point de Dieu[4] », celui qui s'est perdu et qui s'est souillé en ses pensées. La suite de la parole guérit ceux qui sont petits de cœur à l'occasion de cette vie, ceux pour lesquels la mort est une affliction, et à cause de cela ils pensent qu'il n'y a point avantage que la vie de la vertu existe pour ceux qui vivent dans une vie élevée[5], parce que c'est la même fin qui les attend toutes deux, à savoir la mort, et qu'il n'y a pas d'enseignement par lequel nous puissions obtenir l'immortalité par une vie honorable[6]. Ces paroles de cette sorte, il les profère en son nom personnel[7], et de nouveau il accuse l'insanité de ceux qui les disent, parce qu'ils n'ont pas examiné bellement la nature des choses existantes, et il nous enseigne la différence, à savoir quel est l'excès de la vertu en comparaison de la méchanceté, car comme elles ne sont pas égales l'une à l'autre dans la mort, c'est ainsi aussi qu'elles attendent une même perdition, mais qu'elles trouvent la différence dans ce qui les attend finalement, soit (en) bien, soit (en) mal. La

1. Lisez : ⲧⲁⲕⲟⲗⲟⲩⲑⲓⲁ. — 2. Lisez : ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲧⲉ ⲉⲧϭⲉⲉⲧ. — 3. Lisez : ⲛⲥⲉⲙⲛⲟⲛ. — 4. *Psalm.*, XIII, 1. — 5. C'est-à-dire : il n'y a aucun profit à mener une vie vertueuse, puisque l'homme vertueux mourra tout comme l'homme injuste. — 6. Tous les articles sont indéfinis dans le texte copte ; le français emploie au contraire l'article défini. — 7. Mot à mot : en son rôle lui-même ; le mot employé est le grec **ⲡⲣⲟⲥⲱⲡⲟⲛ** qui signifie le masque dont les comédiens se servaient pour couvrir leur visage.

ⲉⲓⲧⲉ ⲡⲉⲑⲟⲟⲩ. ⲧⲗⲉϫⲓⲥ ϫⲉ ⲛⲧⲥⲓ ⲛⲟⲩⲱϩⲙ ⲟⲩⲧⲉⲓϩⲉ ⲧⲉ ⲁⲓⲉⲓⲙⲉ ⲁⲛⲟⲕ ϫⲉ ⲟⲩⲧⲱⲙⲛⲧ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲡⲉⲧⲛⲁⲧⲁϩⲉ[1] ⲟⲩⲟⲛ (-ⲣⲥ-) ⲛⲓⲙ ⲁⲩⲱ ⲡⲉϫⲁⲓ ϩⲙ ⲡⲁϩⲏⲧ ϫⲉ ⲡⲉⲧⲛⲁⲧⲱⲙⲛⲧ ⲉⲡⲁⲑⲏⲧ ⲡⲁⲓ ⲡⲉⲧⲛⲁⲧⲱⲙⲛⲧ[2] ⲉⲣⲟⲓ ϩⲱⲱⲧ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ⲛⲧⲟⲟⲩⲛ ⲁⲓⲣ ⲥⲟⲫⲟⲥ. ⲁⲓϣⲁϫⲉ ⲛϩⲟⲩⲟ ϩⲙ ⲡⲁϩⲏⲧ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲓⲕⲉ ⲟⲩⲡⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ ⲡⲉ ϫⲉ ⲙⲛ ⲣ ⲡⲙⲉⲉⲩⲉ ⲛϣⲁ ⲉⲛⲉϩ ϣⲟⲟⲡ ⲙⲡⲥⲟⲫⲟⲥ ⲙⲛ ⲡⲁⲑⲏⲧ. ϣⲁϩⲟⲩⲱϩⲙ ⲉϫⲛ ⲛⲁⲓ ϫⲉ ϩⲉⲛ ϣⲟⲩⲙⲉⲥⲧⲱⲟⲩ ⲛⲉ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲁϥϧⲁⲁⲩ ϩⲛ ⲟⲩⲡⲁⲑⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲡⲉϫⲁϥ ϫⲉ ⲁⲓⲙⲉⲥⲧⲉ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲁϥϣⲡ ϩⲓⲥⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉϥⲥⲱϣⲧ ⲉⲡⲉⲓⲱⲛϩ ⲛⲧⲉⲓⲙⲓⲉ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲛⲧⲁϥϣⲡ ϩⲓⲥⲉ ⲛⲁϥ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲡⲉⲧⲙⲛⲛⲥⲱϥ ⲡⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲙⲛ ⲑⲉ ⲉⲧⲣⲉⲡⲉⲓⲙⲉ ⲉⲧⲙⲛⲧⲁⲧⲥⲟⲟⲩⲛ ⲙⲡⲉⲧⲛⲁϣⲱⲡⲉ ϫⲉ ⲉϥⲛⲁⲭⲣⲱ ⲛⲛⲉⲛⲧⲁⲩϣⲱⲡⲉ ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ. ϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ϩⲙ ⲡϣⲁϫⲉ ϫⲉ ⲁⲩⲱ ⲁⲓⲙⲉⲥⲧⲉ ⲡⲁⲱⲛϩ ⲧⲏⲣϥ ϫⲉ ⲟⲩⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲓ ⲡⲉ ⲡⲧⲁⲙⲓⲟ ⲛⲧⲁϥϣⲱⲡⲉ ϩⲁⲣⲟϥ ⲙⲡⲣⲏ ϫⲉ ⲟⲩⲡⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ ⲡⲉ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ⲙⲛ ⲟⲩⲟⲩⲱϣ ⲙⲡⲛⲁ ⲁⲩⲱ ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲓⲙⲉⲥⲧⲉ ⲡⲁϩⲓⲥⲉ ⲧⲏⲣϥ ⲡⲁⲓ ⲉϯϩⲓⲥⲉ ⲛϩⲏⲧϥ

leçon de la traduction[3] est ainsi : « Je sais, moi, qu'un même événement prendra chacun et j'ai dit en mon cœur : ce qui arrivera à l'insensé, c'est ce qui m'arrivera, à moi aussi ; pourquoi donc suis-je devenu sage ? J'ai parlé en plus dans mon cœur et aussi cela est une vanité, parce qu'il n'y a point de souvenir éternel pour le sage et pour l'insensé[4] ». Il répète à ce propos que toutes les choses qu'il a faites dans une souffrance sont dignes de haine, et il dit : « J'ai haï toutes choses[5] », celles pour lesquelles il a enduré fatigue en attendant cette vie de cette sorte, parce qu'il n'a pas enduré souffrance pour elle seule, mais pour celui qui le suivra, celui qu'il n'y a pas moyen de savoir, à cause de l'ignorance de ce qui arrivera[6], comment il jouira de ce qui lui aura été laissé[7]. Il dit ainsi dans le discours[8] : « Et j'ai haï toute ma vie, parce que c'était un mal sur moi, la création qui a été faite sous le ciel, car toute chose est vanité et affliction d'esprit. Et moi, j'ai haï toute ma fatigue, celle que j'ai endurée sous le

1. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁⲧⲁϩⲉ. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁⲧⲱⲙⲛⲧ. — 3. C'est-à-dire : la leçon de la version copte. — 4. *Eccles.*, II, 15-16. — 5. *Ibid.*, II, 18 ; mais le texte ne s'arrête pas où Schenoudi le coupe. — 6. Mot à mot : celui que point manière que nous sachions, étant l'ignorance de ce qui arrivera, comment il, *etc.* — 7. Mot à mot : des choses qui lui sont devenues. — 8. C'est-à-dire : dans la suite du discours, le mot discours signifiant choses qu'il dit en cet endroit, ce que nous appelons chapitre.

ϩⲁⲣⲟⲥ ⲙ̀ⲡⲣⲏ ϫⲉ ⲉⲙⲁⲕⲁⲁⲥ ⲙ̀ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲛⲁⲓ ⲙ̀ⲡⲓⲥⲱⲓ. ⲁⲩⲱ ⲛⲓⲙ ⲡⲉⲧ-
ⲥⲟⲟⲩⲛ[1] ϫⲉ ϥⲛⲁⲣ ⲥⲟⲫⲟⲥ ϫⲉ ϥⲛⲁⲣ ⲁⲑⲛⲧ ⲛ̀ϭⲣ ϫⲟⲉⲓⲥ ϩⲙ̀ ⲡⲁϩⲓⲥⲉ ⲧⲏⲣϥ
ⲡⲁⲓ ⲛ̀ⲧⲁⲓϣⲡ ϩⲓⲥⲉ ⲛ̀ϩⲏⲧϥ ⲁⲩⲱ ⲁⲓⲙⲉⲕⲙⲟⲩⲕⲧ ⲛ̀ϩⲏⲧϥ ϩⲁⲣⲟⲥ ⲙ̀ⲡⲣⲏ
ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲓⲕⲉ ⲟⲩⲡⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ ⲡⲉ. ⲛⲁⲓ ⲛ̀ⲧⲉⲣⲉϥϫⲟⲟⲩ ϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ (-ⲣⲁ-)
ϫⲉ ϥⲟⲩⲛϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲙⲁⲧⲉ ⲉⲧⲣⲉϥⲙⲉⲉⲩⲉ ϫⲉ ⲟⲩⲙⲉⲣⲓⲥ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲧⲉⲧϣⲟⲟⲡ[2]
ⲙ̀ⲡⲉⲛⲧⲁϥⲱⲛϩ ϩⲙ̀ ⲡⲃⲓⲟⲥ ⲛ̀ⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲙⲙⲓ ⲡⲉⲧⲉ ⲙ̀ⲡⲉϥϯⲙⲉ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲛ̀ⲗⲁⲁⲩ
ⲛ̀ⲥⲡⲟⲩⲁⲛ ϩⲙ̀ ⲡⲉⲓϩⲱⲃ ⲡⲁⲓ ⲅⲁⲣ ⲡⲉϫⲁϥ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲉϥϩⲓⲥⲉ ϣⲟⲟⲡ ⲛⲁϥ ϩⲓ
ⲟⲩⲥⲟⲫⲓⲁ ⲙⲙⲓ ⲟⲩⲥⲟⲟⲩⲛ ⲙⲙⲓ ⲟⲩⲙⲛⲧϫⲱⲱⲣⲉ ⲡⲕⲉⲟⲩⲁ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲉϥϩⲓⲥⲉ
ϣⲟⲟⲡ ⲛⲁϥ ϩⲓ ⲟⲩϭⲱⲛⲧ ⲙⲙⲓ ⲟⲩϯ ⲧⲕⲁⲥ. ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉ ϣⲁⲩϣⲱⲡⲉ ⲙ̀ⲡⲕⲱⲧⲉ
ⲛ̀ⲧⲉⲥⲡⲟⲩⲁⲛ ⲙ̀ⲡⲃⲓⲟⲥ. ⲟⲩⲡⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ ϭⲉ ⲁⲛ ⲙⲙⲁⲧⲉ ⲡⲉ ⲉⲧⲣⲉⲛϣⲱϣ ⲛⲛⲁⲓ
ⲙⲙⲓ ⲛⲉⲩⲉⲣⲏⲩ ⲁ̀ⲗⲗⲁ ⲟⲩⲛⲟϭ ⲙ̀ⲡⲟⲛⲏⲣⲓⲁ ⲧⲉ ⲡϣⲁϫⲉ ⲉϥⲕⲏ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲛ̀ⲧⲉⲓϩⲉ
ⲁⲩⲱ ⲁⲓⲕⲧⲟⲓ ⲁⲛⲟⲕ ϩⲙ̀ ⲡⲁϩⲏⲧ ⲉⲧⲣⲁⲁⲡⲟⲧⲁⲥⲥⲉ ϩⲙ̀ ⲡⲁϩⲓⲥⲉ ⲧⲏⲣϥ ⲡⲁⲓ
ⲛ̀ⲧⲁⲓϣⲡ ϩⲓⲥⲉ ⲛ̀ϩⲏⲧϥ ϩⲁⲣⲟⲥ ⲙ̀ⲡⲣⲏ ϫⲉ ⲟⲩⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲉϥϩⲓⲥⲉ ϣⲟⲟⲡ
ⲛⲁϥ ϩⲓ ⲟⲩⲥⲟⲫⲓⲁ ⲙⲙⲓ ⲟⲩⲥⲟⲟⲩⲛ ⲙⲙⲓ ⲟⲩⲙⲛⲧϫⲱⲱⲣⲉ ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲛ ⲣⲱⲙⲉ

soleil, parce que je la laisserai à celui qui viendra après moi. Et qui sait s'il sera sage (ou) s'il sera insensé, afin qu'il soit maître de toute ma fatigue, celle en laquelle je me suis fatigué et en laquelle j'ai réfléchi sous le soleil. Et cela aussi est une vanité[3] ». Et après avoir dit cela, il dit, car il est éloigné grandement de penser que la même part[4] sera pour celui qui aura vécu dans la vie de la vertu et pour celui qui n'a apporté aucun zèle en cette chose[5] : « Car à l'un, dit-il, toute sa fatigue lui est (comptée) pour sagesse, pour connaissance et pour force[6] » ; mais à cet autre, toutes ses souffrances lui sont (comptées) pour colère et douleur. Ce sont ces choses qui arrivent dans la recherche du zèle de la vie[7]. Ce n'est certes pas seulement une vanité que nous égalisions ceux-là l'un avec l'autre, mais encore c'est une grande méchanceté que la parole qui nous est ainsi proposée : « Et je ne suis tourné en mon cœur de manière à renoncer à toute ma fatigue, celle pour laquelle je me suis fatigué sous le soleil, car il y a un homme pour lequel sa fatigue est (comptée) pour une sagesse, pour une connaissance et

1. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲥⲟⲟⲩⲛ. — 2. Lisez : ⲧⲉ ⲉⲧϣⲟⲟⲡ. — 3. *Eccles.*, II, 17-19. — 4. C'est-à-dire : le même sort. — 5. C'est-à-dire : pour mener une vie vertueuse. — 6. *Eccles.*, II, 21. — 7. C'est-à-dire, à ce que je comprends : quand on recherche avec passion les choses de la vie.

ⲙⲡⲉϥϣⲏⲛ ϩⲓⲥⲉ[1] ⲉϥⲛⲁϯ ⲛⲁϥ ⲛ̀ⲧⲉϥⲙⲉⲣⲓⲥ ⲡⲉⲓⲕⲉ ⲟⲩⲡⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ ⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲟⲩ-
ⲛⲟϭ ⲙ̀ⲡⲟⲓⲛⲏⲣⲓⲁ ⲧⲉ ϫⲉ ϥⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲓ̀ⲛ̀ⲣⲱⲙⲉ ϩⲙ̀ ⲡⲉϥϩⲓⲥⲉ ⲧⲏⲣϥ ⲁⲩⲱ
ϩⲙ̀ ⲡⲟⲩⲱϣ ⲙ̀ⲡⲉϥϩⲏⲧ ⲡⲁⲓ ⲛ̀ⲧⲟϥ ⲉⲧϥϣⲏⲛ ϩⲓⲥⲉ ⲛϩⲏⲧϥ ϩⲁⲣⲟϥ ⲙ̀ⲡⲣⲏ ϫⲉ
ⲛⲉϥϩⲟⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲧⲕⲁⲥ ⲛⲉ ϩⲓ[2] ϭⲱⲛⲓ ϩⲓ[3] ⲡⲉⲓⲣⲓⲡⲁⲥⲙⲟⲥ[4] ⲁⲩⲱ ϩⲓ
ⲧⲕⲉⲟⲩϣⲏ ⲛⲉⲣⲉ[5] ⲡⲉϥϩⲏⲧ ϩⲓⲛⲏ̀. ϥⲧⲁⲩⲟ ⲟⲛ ⲛⲓⲕⲉϭⲓ ⲛⲟⲩⲱϩⲙ̀ ⲛ̀ⲧⲉ ⲛⲉⲧ-
ⲕⲣⲓⲛⲉ ⲙ̀ⲡⲃⲓⲟⲥ ⲉⲧⲕⲓⲱⲟⲩ ϫⲉ ϥⲧⲁⲓⲛⲩ ⲡⲁⲣⲁ ⲡⲃⲓⲟⲥ ⲉⲧ-(-ⲣⲉ-)ϫⲟⲥⲉ ⲁⲩⲱ
ϥϯⲧⲱⲛ ⲁⲩⲱ ϥϣⲟⲣϣⲣ ⲙ̀ⲡⲉⲛⲧⲁϥϫⲟⲟϥ ϩⲓⲧⲟⲟⲧϥ ⲙⲙⲓⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲉϥⲧⲁⲩⲟ
ⲙ̀ⲡⲙⲉⲣⲟⲥ ⲥⲛⲁⲩ ⲉⲓⲧⲉ ⲡϣⲁϫⲉ ⲉⲓⲧⲉ ⲡⲃⲱⲗ ⲙ̀ⲡϣⲁϫⲉ ⲡϣⲁϫⲉ ⲅⲁⲣ ϩⲱⲥ
ⲛⲧⲁ ⲟⲩⲁ ϫⲟⲟϥ ⲡⲉ ⲡⲁⲓ ϫⲉ ⲙⲛ̀ ⲗⲁⲁⲩ ⲛⲁⲅⲁⲑⲟⲛ ⲛⲥⲁ ⲡⲉⲧⲉⲣⲉ ⲣⲱⲙⲉ
ⲛⲁⲁϥ ⲛⲁϥ ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲟⲩⲱⲙⲉ ⲙⲛ̀ ⲡⲥⲱ. ⲡⲉⲛⲧⲁϥϫⲟⲟϥ ϫⲉ ⲟⲩⲃⲉ
ⲡⲁⲓ ⲡⲁⲓ ⲡⲉ ϫⲉ ⲛⲛⲁⲓ ⲁⲛ ⲛⲉ ⲉϣⲁⲣⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲥⲁⲁⲛϣ ⲁⲩⲱ ⲛϩⲟⲩⲛⲟϥ

pour une vertu, et il y a un homme pour lequel sa fatigue ne lui donnera pas sa part : cela est encore une vanité et c'est une grande méchanceté, car il[6] arrivera aux hommes selon toute sa fatigue[7] et selon le désir de son cœur, celui-là même pour lequel il a enduré souffrance sous le ciel, car tous ses jours sont des douleurs, ou (des) châtiments[8] ou des embarras[9], et dans la nuit aussi, quand son cœur dort[10] ». Il profère une autre interprétation de ceux qui jugent la vie grasse[11], (à savoir) qu'elle est plus glorifiée que la vie élevée, et il contredit, et il renie ce qu'il a dit lui-même, quand il a parlé des deux parts[12], soit la parole, soit l'explication de la parole, car la parole comme celui-ci l'a dite, est celle-ci : « Il n'y a point de bien sinon celui que l'homme se fera à lui-même, c'est-à-dire le manger et le boire[13] ». Ce qu'il a dit contre cela est ceci : « Ce ne sont pas ces choses dont

1. Le texte me semble fautif, et je lis ⲙⲡⲉ ⲡⲉϥϣⲏⲛ ϩⲓⲥⲉ. — 2. Lisez : ⲛ. — 3. Lisez : ⲛ. — 4. Le scribe avait d'abord écrit : ⲡⲉⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ ; ayant vu qu'il avait fait une faute, il l'a corrigé ainsi : ⲡⲉⲓⲣⲓⲙⲟⲥ ; puis il a ajouté la syllabe ⲡⲁⲥ, ce qui donne ⲡⲉⲓⲣⲓⲡⲁⲥⲙⲟⲥ, au lieu de ⲡⲉⲣⲓⲥⲡⲁⲥⲙⲟⲥ. — 5. J'ai copié ⲡⲉⲣⲉ ; mais le texte porte ⲙⲉⲣⲉ qui est seul compréhensible. — 6. Le mot *il* répond à ϥ ; mais le texte de l'*Ecclésiaste* emploie le féminin ⲥ, ce qui est beaucoup plus grammatical. — 7. Le mot *fatigue* ici et ailleurs signifie les biens qu'on a acquis en se donnant beaucoup de mal. Peut-être devrait-on lire ⲙ̀ⲡⲣⲱⲙⲉ au lieu de ⲛ̀ⲡⲣⲱⲙⲉ ; cependant on peut expliquer le pluriel par les hommes en général, et le suffixe singulier par un homme en particulier. — 8. Mot à mot : des colères. — 9. Voir la note 4. — 10. *Eccles.*, II, 20-22. — 11. C'est-à-dire : ce que nous nommons la vie plantureuse. — 12. Je ne sais trop à quoi il est fait allusion. — 13. *Eccles.*, II, 24.

ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲟⲩⲥⲟⲫⲓⲁ ⲧⲉ ⲙⲙ ⲟⲩⲥⲟⲟⲩⲛ ϫⲉ ⲡⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲁⲥⲁⲑⲟⲛ
ⲉⲧⲣⲉⲛⲕⲱ ⲛⲧⲉⲛⲥⲡⲟⲩⲇⲁⲓ ϩⲓ ⲛⲁⲓ ⲡⲉⲧⲛⲥⲡⲟⲩⲇⲁⲍⲉ ϫⲉ ⲉⲣⲟⲥ ϩⲓⲧⲛ ⲧⲥⲁⲣⲝ ⲟⲩ-
ⲡⲉⲣⲓⲥⲡⲁⲥⲙⲟⲥ ⲡⲉ ⲙⲯⲩⲭⲏ ⲙⲙ ⲟⲩⲙⲛⲧⲣⲉϥϣⲟⲩⲉⲓⲧ. ⲛϣⲁϫⲉ ϫⲉ ⲛⲧⲉϭⲱ
ⲉⲧϫⲟⲥⲉ ⲉⲩⲕⲛ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲙⲡⲉⲓⲥⲙⲟⲧ ⲙⲙ ⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ϣⲟⲟⲛ ⲙⲡⲣⲱⲙⲉ ⲛⲥⲁ ⲡⲉⲧϥ-
ⲛⲁⲟⲩⲟⲙϥ ⲁⲩⲱ ⲛϥⲥⲟⲟϥ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲧϥⲛⲁⲧⲥⲁϩⲉ ⲧⲉϥⲯⲩⲭⲏ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲛ
ϩⲙ ⲡⲉϥϩⲓⲥⲉ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲓⲕⲉ ⲁⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ϫⲉ ⲟⲩⲉϩⲟⲗ ⲡⲉ ϩⲛ ⲧϭⲓϫ ⲙⲡ-
ⲛⲟⲩⲧⲉ ϫⲉ ⲛⲓⲙ ⲡⲉⲧⲛⲁⲟⲩⲱⲙ[1] ⲁⲩⲱ ⲛϥⲥⲱ ⲁϫⲛⲧϥ ϫⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲥ
ⲙⲡⲉϥⲙⲡⲉϥⲙⲟ[2] ⲉⲃⲟⲗ ⲁϥϯ ⲛⲁϥ ⲛⲟⲩⲥⲟⲫⲓⲁ ⲙⲙ ⲟⲩⲥⲟⲟⲩⲛ ⲙⲙ ⲟⲩⲟⲩ-
ⲛⲟϥ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲧⲣ ⲛⲟⲃⲉ ⲁϥϯ ⲛⲁϥ ⲛⲟⲩⲡⲉⲣⲓⲥⲡⲁⲥⲙⲟⲥ ⲉⲧⲣⲉϥⲟⲩⲱϩ ⲉⲧⲟⲟⲧϥ
ⲁⲩⲱ ⲛϥⲥⲱⲟⲩϩ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲧⲣⲉϥϯ ⲙⲡⲁⲥⲁⲑⲟⲥ ⲙⲡⲙⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϫⲉ
ⲡⲉⲓⲕⲉ ⲟⲩⲡⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ ⲡⲉ ⲙⲙ ⲟⲩⲟⲩⲱϣ ⲙⲡⲛⲁ. ⲡⲛⲟⲏⲙⲁ ⲙⲙⲏ ⲛⲓ-(-ⲣⲥ-)
ϣⲁϫⲉ ⲉⲧⲟⲩⲏϩ ⲛⲥⲁ ⲛⲉⲩⲉⲣⲏⲩ ⲡⲁⲓ ⲛⲧⲁⲛϣⲣⲡ ϩⲉⲧϩⲱⲧϥ ⲟⲩⲧⲉⲓⲙⲏⲉ ⲡⲉ
ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲁϥⲛⲏⲧϥ ⲉⲧⲙⲏⲧⲉ ϩⲁⲑⲏ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲓ ⲡⲉⲟⲩⲟⲉⲓϣ ϫⲉ ⲟⲛ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲡⲉ
ⲉⲧⲣⲉⲛⲟⲩⲱϩⲙ ⲙⲡϣⲁϫⲉ ⲛⲧⲛϣⲱⲛϥ ⲛⲛⲛⲟⲏⲙⲁ ϩⲛ ⲟⲩⲁⲕⲣⲓⲃⲓⲁ[3] ⲙⲙ ⲡⲉ-

l'homme se nourrit et dont il se réjouit ; mais c'est la sagesse et la connaissance, car c'est le bien où nous devons placer notre zèle[4]. Ce que nous cherchons avec zèle par la chair est un embarras pour l'âme et une vanité. Mais les paroles d'enseignement élevée qui nous sont proposées en cette façon : « Il n'y a point de bien pour l'homme sinon ce qu'il mangera, ce qu'il boira et ce qu'il enseignera à son âme (comme) bon en sa fatigue ; et cela aussi j'ai vu qu'il venait de la main de Dieu, car qui mangera ou qui boira sans lui ? parce que l'homme bon en sa présence, il lui a donné la sagesse, la connaissance et la joie ; et celui qui fait le péché, il lui a donné l'embarras, afin qu'il ajoute et qu'il rassemble, afin qu'il donne au bon en présence de Dieu, car cela aussi est vanité et contrition d'esprit[5] ». Le sens des paroles qui viennent ensuite[6], celui que nous avons scruté d'abord, est de cette sorte comme il l'a déjà mentionné[7] un peu auparavant ; mais il est temps maintenant que nous interprétions le discours, que nous réunissions le sens exactement avec les paroles[8]. « Je sais, moi (aussi) que c'est un même

1. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁⲟⲩⲱⲙ. — 2. Lisez seulement : ⲙⲡⲉϥⲙⲟ. — 3. Lisez : ⲟⲩⲁⲕⲣⲓⲃⲓⲁ. — 4. Cette phrase est assez obscure. — 5. *Eccles.*, II, 24-26. — 6. Mot à mot : qui ont été ajoutées après leurs compagnes. Cet exemple est fort bon pour établir le sens du mot pluriel ⲉⲣⲏⲩ. — 7. Mot à mot : que nous avons amené au milieu. — 8. C'est-à-dire : afin que nous comparions le sens avec les paroles.

ϩⲛⲧⲟⲛ. ⲁⲓⲉⲓⲙⲉ ⲁⲛⲟⲕ ϫⲉ ⲟⲩⲧⲱⲙⲛⲧ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲡⲉⲧⲛⲁⲧⲁϩⲟⲟⲩ[1] ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲩⲱ
ⲡⲉϫⲁⲓ ϫⲉ ⲡⲉⲧⲛⲁⲧⲱⲙⲛⲧ ⲉⲡⲁⲑⲏⲧ ⲡⲁⲓ ⲡⲉⲧⲛⲁⲧⲱⲙⲛⲧ[2] ⲉⲣⲟⲓ ϩⲱⲱⲧ ⲉⲧⲃⲉ
ⲟⲩ ⲛⲧⲟⲟⲧⲛ ⲁⲓⲣ ⲥⲟⲫⲟⲥ. ⲡⲁⲓ ⲡⲉ ⲡϣⲁϫⲉ ⲛⲧⲁϥϫⲟⲟϥ ⲉϥϯ ⲟⲩⲃⲏϥ ⲟⲩⲁⲁϥ
ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲟⲩⲙⲟⲩ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲡⲉⲧⲛⲁⲧⲱⲙⲛⲧ[3] ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲙⲡⲉⲥⲛⲁⲩ ⲁⲩⲱ
ⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛⲥⲛⲁⲛⲟⲩϩⲙ ⲁⲛ ⲙⲡⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲙⲟⲩ ⲉⲩⲡⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ[4] ⲅⲁⲣ
ⲉⲧⲁⲥⲡⲟⲩⲁⲏ ϣⲱⲡⲉ ⲛⲁⲓ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲧⲥⲟⲫⲓⲁ. ⲁϣ ϩⲱ ⲧⲉ ⲧⲥⲓ ⲛⲟⲩⲱϩⲙ ⲛⲧⲁϥ-
ϫⲟⲟⲥ ⲟⲩⲃⲉ ⲡⲉⲓϣⲁϫⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉϫⲁϥ ⲁⲓⲣ ϩⲟⲩⲟ ϣⲁϫⲉ ϩⲙ ⲡⲁϩⲏⲧ ϫⲉ ⲡⲁ-
ⲑⲏⲧ ⲉϥϣⲁϫⲉ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲙ ⲡⲉϩⲟⲩⲟ ⲙⲡⲉϥϩⲏⲧ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲓⲕⲉ ⲟⲩⲡⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ ⲡⲉ
ϫⲉ ⲙⲙⲓ ⲣ ⲡⲙⲉⲉⲩⲉ ϣⲟⲟⲡ ϣⲁ ⲉⲛⲉϩ ⲙⲡⲥⲟⲫⲟⲥ ⲙⲙⲓ ⲡⲁⲑⲏⲧ ϥⲕⲁⲧⲏⲥⲟⲣⲉⲓ
ⲅⲁⲣ ⲙⲡⲉⲓϣⲁϫⲉ ϫⲉ ⲟⲩϩⲟⲩⲟ ⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲙⲙⲓ ⲁⲕⲁⲗⲗⲟⲩⲑⲓⲁ[5] ⲛϩⲏⲧϥ ⲁⲩⲱ
ϥⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉⲣⲟϥ ϫⲉ ⲁⲑⲏⲧ ⲡⲁⲓ ⲉⲛϥϣⲟⲕϩ ⲁⲛ ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲁⲉ ⲛϥⲙⲏⲩ (-ⲣϫ-) ⲁⲛ
ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲛⲧⲁⲙⲓⲟⲛ ⲛⲧⲥⲟⲫⲓⲁ ⲁⲗⲗⲁ ⲉϥⲟ ⲛⲑⲉ ⲛⲟⲩⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲥⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲡϩⲏⲧ
ⲉⲧⲛⲟⲩϫⲉ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲥⲁⲟⲩ ⲛⲟⲩⲡⲁϭⲥⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ϫⲁⲣ ϫⲉ ⲡⲁⲑⲏⲧ ⲉϥ-
ϣⲁϫⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲉϩⲟⲩⲟ ⲙⲡⲉϥϩⲏⲧ. ⲧⲥⲓ ⲛⲭⲣⲱ ϫⲉ ⲙⲡϣⲁϫⲉ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲟⲩ-

événement qui les prendra tous, et j'ai dit : ce qui arrivera à l'insensé, c'est ce qui m'arrivera à moi aussi : pourquoi donc suis-je devenu sage ? » C'est le discours qu'il a dit et qui le contredit à lui seul, en disant : « La même mort leur surviendra à eux deux, et la vertu ne sauvera pas le juste de la mort, car c'est une vanité que mon zèle me soit (de rechercher) la sagesse ». Quelle est aussi l'interprétation qu'il a donnée[6] contre cette parole : « Moi, dit-il, j'ai dit tant et plus en mon cœur que l'insensé parle de l'abondance de son cœur, et cela aussi est une vanité, parce qu'il n'y a point de souvenir éternel pour le sage et pour l'insensé » ; il accuse ce discours parce qu'il est de trop, et parce qu'il n'y a point de suite en lui et il l'appelle insensé, (car) c'est (une parole) où il n'y a point de profondeur et qui ne sort pas des chambres de la sagesse, mais qui est comme une impureté du cœur, que l'on jette en la manière d'un crachat, car il a dit : « L'insensé parle de l'abondance de son cœur[7] ». L'emploi de la parole en cette façon est une vanité, et il n'y a rien de trop en elle, car la passion de la parole n'est pour

1. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁⲧⲁϩⲟⲟⲩ. — 2 et 3. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁⲧⲱⲙⲛⲧ. — 4. Lisez : ⲉⲟⲩⲡⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ. — 5. Lisez : ⲁⲕⲟⲗⲟⲩⲑⲓⲁ. — 6. Mot à mot : qu'il a dite. — 7. *Eccles.*, II, 15.

ⲡⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ ⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲙⲛ ⲗⲁⲁⲩ ⲛϩⲟⲩⲟ ϣⲟⲟⲡ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧϥ ⲉⲣⲉ ⲧⲉⲥⲡⲟⲩⲁⲛ
ⲅⲁⲣ ⲙⲡϣⲁϫⲉ ϣⲟⲟⲡ ⲁⲛ ⲉⲧⲃⲉ ϭⲉ ⲗⲁⲁⲩ ⲉⲙⲙⲏⲧⲉⲓ[1] ⲉⲧⲣⲉⲛⲡⲉⲓⲑⲉ ⲙⲙⲟⲛ
ⲉⲧⲙⲙⲧⲣⲉⲛϭⲱϣⲧ ⲉⲛⲉⲧⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ. ⲡⲉⲧⲟⲩⲱϩⲙ ⲟⲩⲃⲉ ⲛⲁⲓ ϥⲉⲓⲣⲉ ⲙⲡⲉϥ-
ⲙⲉϣⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲛ ⲛⲉⲧⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲅⲁⲣ ⲡⲙⲟⲩ ⲟⲩⲗⲁⲁⲩ ⲡⲉ ϩⲛ ⲛⲉⲧⲛⲓ. .
. . . ⲉϥϫⲱ . . . . . ⲟⲩ ϫⲉ ⲡ . . . . . ⲡⲟⲓⲛⲣⲟ . . . . . ⲡⲉⲧϣⲟⲟⲡ . . . . ⲧⲁⲣⲉⲧⲛ
ⲛ . . . ϣⲛϣ ⲁⲛ ⲙⲛ ⲛⲉⲩⲉⲣⲛⲩ ϩⲱⲥ ⲉⲡⲉⲧϣⲉ ⲡⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲉⲧⲣⲉϥⲙⲟⲩ
ⲙⲁⲩⲁⲁϥ ⲛϭⲓ ⲡⲡⲟⲓⲛⲣⲟⲥ ⲛϥⲧⲙϫⲓⲧ ⲡⲙⲟⲩ ϫⲉ ⲛⲥⲱⲙⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲛϭⲓ ⲡⲁϥⲁ-
ⲑⲟⲥ ⲉϥϩⲟⲟⲩⲛ ⲁⲛ ϫⲉ ⲉⲥϣⲟⲟⲡ ϩⲛ ⲟⲩ ⲛϭⲓ ⲧⲙⲛⲧⲁⲧⲙⲟⲩ ⲛⲧⲁⲣⲉⲧⲛ ⲁⲩⲱ ⲁϣ
ⲡⲉ ⲡⲙⲟⲩ ⲛⲛⲉⲧⲟⲛϩ ϩⲛ ⲧⲕⲁⲕⲓⲁ. ⲡⲣ ⲡⲙⲉⲉⲩⲉ ⲅⲁⲣ ⲙⲡⲥⲟⲫⲟⲥ ϥⲟⲛϩ ⲛϣⲁ
ⲉⲡⲉϩ ⲁⲩⲱ ϥⲙⲛⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲛ ⲡⲁⲓⲱⲛ ⲧⲏⲣϥ ⲁϥϫⲉⲛⲁ ⲙⲛ ⲡⲁⲑⲏⲧ ⲛϭⲓ ⲡⲉⲩ-
ⲕⲉⲣ ⲡⲙⲉⲉⲩⲉ. ⲡⲉ ⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲟⲛ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ (-ⲣⲏ-) . . . . . ⲉ ⲉⲩⲩ(?) . .
. . ⲩⲱⲛϩ . . . . . ⲟⲩ ⲡⲁⲣⲁ . . . . . ⲡⲁⲓ ⲅⲁⲣ . . . . . ⲙⲁⲛⲉ ⲙⲙⲟϥ ϩⲙ ⲡϣⲁϫⲉ ϩⲛ
ⲟⲩⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲛ ⲣ ⲡⲙⲉⲉⲩⲉ ϭⲉ ϣⲟⲟⲡ ⲙⲡⲥⲟⲫⲟⲥ ⲙⲛ ⲡⲁⲑⲏⲧ ϣⲁ ⲉⲡⲉϩ
ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲱⲛϩ ⲙⲛ ⲙⲡⲥⲟⲫⲟⲥ ⲟⲩϣⲁ ⲉⲡⲉϩ ⲡⲉ ϩⲓⲧⲙ ⲡⲣ ⲡⲙⲉⲉⲩⲉ ⲡⲁⲑⲏⲧ

rien autre chose sinon pour nous persuader à nous-mêmes de ne point regarder ce que nous voyons[2]. Celui qui interprète contre cela[3] fait son combat de ce qu'il voit[4], car la mort n'est rien en ce que nous . . . . . vertu, qui ne sont pas égaux l'un avec l'autre, comme si le méchant seul devait subir la mort selon le corps[5], et que le bon n'expérimentât pas la mort corporelle, ne sachant pas en quoi consiste l'immortalité de la vertu et ce qu'est la mort de ceux qui vivent dans le mal. En effet, le souvenir du sage vit éternellement et il est stable avec tout le siècle[6], et leur souvenir a été aussi éteint avec l'insensé[7]. Le prophète aussi dit cela : « . . . . . » car c'est ce qui est signifié avec évidence par la parole : « Il n'y a point certes de souvenir qui existe éternellement pour le sage et pour l'insensé ; mais la vie du sage est éternelle par le souvenir (qui en reste) ; quant à l'insensé, il s'acquiert un oubli.

1. Lisez : ⲉⲓⲙⲏⲧⲓ. — 2. C'est-à-dire : de ne point attacher nos pensées aux choses terrestres. — 3. C'est-à-dire : celui qui n'admet pas cette interprétation. — 4. C'est-à-dire : prend fait de ce qu'il voit pour contredire. — 5. Mot à mot : comme étant ce qu'il faut que meure selon le corps le méchant seul. — 6. C'est-à-dire : il durera autant que la période de durée indéterminée que les Égyptiens appelaient *siècle*. — 7. Schenoudi emploie une grammaire impossible : il faudrait ici : avec les insensés.

ⲁⲉ ϣⲁϥϫⲁⲡⲉ ⲛⲁϥ ⲛⲥⲓ ⲟⲩⲉⲣ ⲡⲱϩϣ. ϩⲓ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲅⲁⲣ ⲉⲧⲙⲏⲩ ϩⲱϧ ⲙ̀ⲙⲟ
ⲙⲧⲉ ⲡⲁⲑⲏⲧ ⲥⲉⲛⲁⲣ ⲡⲉⲧⲱϩϣ ⲉⲧϫⲱ ⲙ̀ⲙⲟⲥ ⲙⲧⲉⲓϩⲉ ϩⲙ̀ ⲡϣⲁϫⲉ ϫⲉ ⲕⲁⲧⲁ
ⲑⲉ ϫⲉ ϩⲱϧ ⲙ̀ⲙⲟ ⲛⲁⲛ ⲁⲩⲣ ⲡⲉⲧⲱϩϣ ϩⲓ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲧⲁⲩⲉⲙⲉ. ⲉϣϫⲉ ⲡⲥⲟ-
ⲫⲟⲥ ⲁⲉ ⲉϥⲟⲛϩ ϩⲓ ⲧⲥⲟⲫⲓⲁ ⲡⲁⲑⲏⲧ ⲁⲉ ⲁϥⲧⲁⲕⲟ ϩⲙ̀ ⲡⲙⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲣ ⲡⲱϩϣ
ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ⲕϫⲱ ⲙ̀ⲙⲟⲥ ⲡⲉϫⲁϥ ϫⲉ ⲡⲥⲟⲫⲟⲥ ⲛⲁⲙⲟⲩ ⲙ̀ⲙⲓ ⲡⲁⲑⲏⲧ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲁⲓ
ϥϯ ⲧⲕⲁ. . . . . ⲛⲉⲛⲧⲁ. . . . ⲱⲙ ⲛⲁϥ ⲛ ⲛⲉⲛⲧⲁϥⲥⲡⲟⲩⲁⲁϩⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϩⲙ̀
ⲡⲉϥⲱⲛϩ ⲁⲩⲱ ϥϣⲙⲉ ⲁⲩⲱ ϥϫⲱ ⲙ̀ⲙⲟⲥ ϫⲉ ϥⲙ̀ⲟⲥⲧⲉ ⲛϩⲱϧ ⲙ̀ⲙⲟ ⲛⲧⲁϥϯ
ⲙ̀ⲡⲉϥϩⲏⲧ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϩⲙ̀ ⲡⲉϥⲱⲛϩ ⲉϥⲉⲙⲉ ⲛⲟⲩⲁ ⲉⲁϥⲧⲥⲓⲟϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲟⲩⲉⲃⲓⲱ
ⲉⲩⲛ ⲟⲩⲡⲁϩⲣⲉ ⲉϥⲧⲁⲕⲏⲩ ⲛϩⲏⲧϥ ϩⲓ ⲟⲩⲙⲏⲧⲗⲁ ⲙ̀ⲁϩⲣⲧ ⲙ̀ⲙⲓⲥⲱⲥ ⲛⲧⲉ
ⲧⲙⲏⲧⲁⲧⲙ̀ⲁϩⲣⲧⲉ ⲡⲱⲱⲛⲉ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧϥ ⲉⲩϫⲏⲙⲟⲥ[1] ⲙ̀ⲡⲟⲙⲡⲣⲟⲥ ⲛϥⲁⲓⲥⲑⲁⲙⲉ
ⲉⲡⲡⲁϩⲣⲉ ⲉⲧⲙ̀ⲟⲩⲧ ⲙ̀ⲙⲓ ⲡⲉⲃⲓⲱ (-ⲣⲑ-) ϩⲟⲧⲁⲓ ⲉϥϣⲁⲛⲕⲁ ϧⲟⲗ ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ ⲙ̀ⲙⲓ
ⲛⲉⲩⲉⲣⲏⲩ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲁⲓ ⲉϥⲙ̀ⲟⲥⲧⲉ ⲙ̀ⲡⲉⲃⲓⲱ ϩⲓⲧⲙ̀ ⲡⲣ ⲡⲙ̀ⲉⲉⲩⲉ ⲙ̀ⲡϩⲓⲥⲉ
ⲡⲧⲁϥϣⲟⲡϥ ϫⲉ ⲛⲧⲉⲣⲉϥⲧⲥⲓⲟϥ ⲙ̀ⲙⲟϥ ⲛⲧⲁ ⲡⲉϥⲥⲧⲟⲙⲁⲭⲟⲥ ⲁⲛⲁⲧⲣⲉⲡⲉ

En effet dans les jours à venir toute chose de l'insensé sera oubliée, (car) on dit ainsi dans le discours : « Comme certes toute chose a été oubliée déjà dans les jours passés![2] » Si donc le sage vit dans la sagesse et si l'insensé s'est perdu dans la mort de l'oubli, comment dis-tu, dit-il[3] que le sage mourra avec l'insensé? c'est pourquoi il donne accusation contre ce qu'il s'est. . . . . ou contre les choses qu'il a recherchées avec passion dans sa vie ; et il a honte, et il dit qu'il hait toutes ces choses auxquelles il a donné son cœur pendant sa vie[4], semblable à quelqu'un qui s'est rassasié avec avidité de miel dans lequel il y a un remède pernicieux[5], et ensuite lorsque l'incontinence s'est changée en lui en un goût mauvais[6], il sent (qu'il y avait) un remède mélangé avec le miel lorsqu'il les vomit l'un et l'autre, et à cause de cela il hait le miel par suite du souvenir de la souffrance qu'il a endurée, car lorsqu'il s'est rassasié son estomac s'est boule-

1. Lisez : ⲉⲩϫⲏⲙⲟⲥ. — 2. Je lis : ⲛⲧⲁⲩⲉⲙⲉ, et j'explique conformément cette lecture. — 3. Ce *dit-il* provient d'une faute, ou est une explication de Schenoudi qui a d'abord employé une apostrophe et qui s'aperçoit que ce peut-être une cause d'obscurité. — 4. C'est-à-dire : auxquelles il s'est livré, qu'il a entreprises. — 5. Mot à mot : qui fait périr ou qui périt. — 6. Il s'agit, je crois, d'une purgation que l'on prend dans du miel et dont les effets se font sentir peu après l'absorption.

ϩⲓⲧⲉ ⲡⲡⲁϩⲣⲉ ⲉⲧϩⲓⲱⲱϥ. ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲉⲓϩⲱⲃ ⲡⲉⲛⲧⲁϥⲧⲥⲓⲟϥ ϩⲉ ⲡⲡⲁϩⲣⲉ ϩⲛ
ⲛⲉϩⲃⲏⲧⲉ[1] ⲛⲧⲉⲧⲣⲫⲏ ϩⲣⲁⲓ ϩⲛ ⲛⲕⲁ ⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉϫⲟⲙⲟⲗⲟⲩⲥⲓⲥ[2] ⲛⲑⲉ ⲙⲡ-
ⲧⲱϣ ⲛⲟⲩⲁⲛⲗⲛⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉϥϫⲓ ⲃⲟⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲉϥⲥⲓϫⲁⲛⲉ[3] ⲉⲡϣⲡⲉ ⲛⲛⲉⲛⲧⲁϥⲁⲁⲩ
ϥϫⲓ ϣⲕⲁⲕ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉ ⲁϥⲙⲉⲥⲧⲉ ⲡⲱⲛϩ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ϩⲙ
ⲡϣⲁϫⲉ ϫⲉ ⲁⲓⲙⲉⲥⲧⲉ ⲡⲁⲱⲛϩ ⲧⲏⲣϥ ϫⲉ ⲟⲩⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲓ ⲡⲉ ⲡⲧⲁ-
ⲙⲓⲟ ⲛⲧⲁϥϣⲱⲡⲉ ϩⲁⲣⲟϥ ⲙⲡⲣⲏ ⲛⲧⲁⲓϣⲱⲡⲉ ϫⲁⲣ ⲁⲛ ⲡⲉϫⲁϥ ⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲥ
ⲛⲕⲉⲟⲩⲁ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁⲓ ⲙⲙⲓⲛ ⲙⲙⲟⲓ ⲡⲉ ⲛⲧⲁⲓⲧⲁⲙⲓⲟϥ ϩⲁⲣⲟϥ ⲙⲡⲣⲏ ⲙⲡⲉ
ⲗⲁⲁⲩ ϫⲁⲣ ϩⲛ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩϣⲱⲡⲉ ⲁϩⲉ ⲣⲁⲧϥ ⲟⲩⲥⲓ ⲛⲡⲱⲱⲛⲉ ⲡⲉ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ
ⲉϯⲉⲓⲣⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲙⲛ ⲟⲩϩⲟⲣⲙⲏ ⲙⲡⲣⲟϩⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ ϩⲱⲃ ϫⲁⲣ ⲛⲓⲙ ϩⲉⲛ ⲡⲉⲧ-
ϣⲟⲩⲉⲓⲧ ⲛⲉ ⲙⲛ ⲟⲩⲟⲩⲱϣ ⲙⲡⲛⲁ. ϥϫⲱ ϫⲉ ⲙⲙⲟⲥ ⲟⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲥⲙⲟⲧ ϫⲉ

versé par suite du remède qui était en lui[4]. A cause de cette chose, celui qui s'est rassasié du remède en des œuvres de vie plantureuse[5] dans les vomissements de la confession, comme par l'ordre[6] d'un poison mortel, qui prend l'abomination[7] et qui tranquillise la honte de ce qu'il a fait[8], s'écrie qu'il hait cette vie, disant ainsi dans le discours : « J'ai haï toute ma vie, car c'est un mal sur moi que la création qui a été faite sous le soleil[9] ». Car, dit-il, je n'ai pas été mauvais pour un autre, mais pour moi-même qui l'ai fait sous le soleil ; rien de ce qui a existé ne s'est maintenu[10] ; toute chose que je fais est un changement et ardeur de présomption[11], car toutes les choses sont vanité et contrition d'esprit. Il dit aussi dans une autre forme :

1. Ce passage a été mal écrit par le scribe ; il avait d'abord écrit : ⲡⲉⲛⲧⲁϥⲧⲥⲓⲟϥ ϩⲉ ⲡⲡⲁϩⲣⲉ ϩⲛ ⲛⲉϩⲃⲏⲧⲉ ; puis il a biffé les mots ϩⲉ ⲡⲡⲁϩⲣⲉ, à tort à mon avis ; il a biffé aussi les lettres ⲥⲓ de ⲧⲥⲓⲟϥ. puis les a rétablies au-dessus du mot, en prenant soin de mettre simplement ⲥ en dessous du mot, ce qui montre suffisamment qu'il ne comprenait pas ce qu'il copiait. — 2. Le scribe avait omis les deux lettres ⲗⲟ de ce mot ; il les a rétablies ensuite. — 3. Ce mot est incertain ; la forme ⲥⲓϫⲁⲛⲉ n'existe pas en grec à ma connaissance ; j'ai pensé au mot ⲛⲥⲩϫⲁⲛⲉ ; mais c'est bien incertain. — 4. Dans l'estomac. — 5. Nous avons déjà vu cette expression. — 6. C'est-à-dire : sous l'action. — 7. C'est-à-dire : qui prend ce qu'il tient en abomination. — 8. J'avertis que cette traduction qui n'offre pas beaucoup de sens, est loin d'être certaine, à cause du mot fautif ⲥⲓϫⲁⲛⲉ. — 9. *Eccles.*, II, 17. — 10. Mot à mot : ne s'est tenue debout. — 11. Je ne sais trop ce que veulent dire ces deux mots, et je crois bien que Schenoudi les a employés seulement parce qu'ils remplissaient bien la bouche.

ⲟⲩϣⲟⲩⲁⲉⲥⲧⲱⲥ ⲧⲉ ⲧⲉⲥⲡⲟⲩⲁⲛ ⲁⲡⲉⲓⲕⲟⲥⲁⲟⲥ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲣⲱⲁⲉ ϣⲡ ϩⲓⲥⲉ ⲛⲁϥ
ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲉϥϩⲟⲥⲉ ⲁⲡⲉⲧⲓⲛϥ ⲁⲛⲓⲥⲱϥ (-ⲣⲓ-) ⲡⲉⲧϥⲉⲓⲣⲉ ⲁⲁⲟϥ ϩⲣⲁⲓ
ϩⲁ ⲡⲉⲓⲱⲛϩ ϩⲉⲛ ⲁⲡⲟⲑⲏⲕⲏ[1] ϩⲉⲛ ⲗⲓⲁⲛⲓ ϩⲉⲛ ⲛⲓ ⲉⲛⲁϣⲉ ⲥⲟⲩⲛⲧⲟϥ ϩⲉⲛ
ⲡⲣⲟⲡⲩⲗⲁⲓⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲩⲣⲅⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲧⲟⲩⲱⲧ ⲉⲩⲁϩⲉ ⲣⲁⲧⲟϥ ϩⲉⲛ ϩⲃⲏⲧⲉ ⲁⲁⲛⲧ-
ⲧⲉϫⲛⲓⲧⲏⲥ ⲁⲡⲕⲁϩ ϩⲉⲛ ⲁⲁ ⲛϣⲛⲓ ⲁⲁⲁⲓⲉ ⲛⲓⲁ ⲡⲥⲁ ⲛϩⲉⲛ ⲗⲓⲁⲱⲛ[2] ϩⲉⲛ
ⲁⲁ ⲛⲉⲗⲟⲟⲗⲉ ⲉⲧⲟⲩⲉⲥⲧⲱⲛ ⲁⲡⲉⲥⲁⲟⲧ ⲛϩⲉⲛ ⲡⲉⲗⲁⲅⲟⲥ ⲁⲛ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲁ ⲛⲧⲉⲓ-
ⲁⲁⲉ. ϥϩⲟⲥⲉ ⲁⲁⲛ ⲛⲑⲉ ⲉϥϩⲟⲥⲉ ⲁⲡⲉⲧⲣⲟⲟⲩⲧ ϣⲁϥⲁⲁⲉⲧⲉϫⲉ ϫⲉ ⲛⲥⲓ ⲡⲉⲧ-
ⲛⲓⲛϥ ⲁⲛⲓⲥⲱϥ. ⲉⲣⲉ ⲡϩⲱⲃ ⲟⲩⲟⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ ϫⲉ ⲉϥⲛⲁϫⲣⲱ ⲁⲛ ⲛⲧⲁⲁⲛⲧ-
ⲣⲁⲁⲁⲁⲟ ϩⲱⲥ ϩⲩⲗⲏ ⲛⲧⲕⲁⲕⲓⲁ. ⲁⲡⲁ ⲣⲱⲁⲉ ⲅⲁⲣ ⲛⲓⲁ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲉⲧⲣⲉϥⲕⲱ
ⲛⲧⲉϥⲁⲓⲥⲑⲏⲥⲓⲥ ⲉⲧⲣⲉⲥϫⲱⲛⲧ ⲛⲛⲉⲓϩⲃⲏⲧⲉ ⲛⲧⲉⲓⲁⲁⲛⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲗⲟⲓⲥⲉ ⲛⲟⲩⲥⲟⲟⲩⲛ
ⲡⲁⲓ ⲁⲛⲟⲕ ⲛⲧⲁⲓⲁⲁϥ ϩⲓⲧⲛ ⲟⲩⲥⲟⲫⲓⲁ ⲉⲁⲓⲕⲁ ϩⲣⲁⲥ ⲛⲑⲟⲣⲁⲛ ⲛⲧⲉⲫⲩⲥⲓⲥ
ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲉϩⲟⲩⲥⲓⲁ ⲉⲧⲣⲉⲥⲥⲕⲓⲣⲧⲁ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲓ ϩⲛ ⲛⲉⲥⲟⲩⲱϣ ⲁⲡⲉⲥⲁⲟⲧ ⲛⲟⲩ-
ⲁⲁⲥ ⲛϩⲧⲟ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ⲁⲓⲥⲟⲕⲥ ⲛⲥⲁ ⲡⲁϩⲟⲩ ϩⲓⲧⲛ ⲡⲉϫⲁⲗⲓⲛⲟⲥ ⲛⲛⲁⲗⲟⲕⲓⲥⲁⲟⲥ[3]
ⲁⲩⲱ ⲁⲓⲧⲣⲉϥϣⲱⲡⲉ ϩⲁ ⲧⲉϩⲟⲩⲥⲓⲁ ⲁⲡⲁⲛⲟⲩⲧⲉ. ⲛⲓⲁ ⲡⲉⲧⲥⲟⲟⲩⲛ[4] ⲡⲉϫⲁϥ

« Le zèle de ce monde est digne d'être haï, car l'homme n'endure pas souffrance pour lui, mais il se donne de la peine pour celui qui viendra après lui ». Ce qu'il fait en cette vie, (ce sont) des greniers, des ports, des maisons dont le prix est fort grand, des propylées, des tours, des statues qui se tiennent debout, des œuvres de l'habileté terrestre[5], des forêts de toute sorte, la beauté des prairies, des vignes larges comme des mers et toutes choses de cette sorte. Il endure de la fatigue comme il fait endurer de la fatigue à celui qui est allègre[6], et celui qui viendra après lui jouit. Est-ce que la chose n'est pas évidente qu'il ne jouira pas de la richesse comme matière à méchanceté ? Car ce n'est pas l'affaire de tout homme de mettre ses sens à tenter des choses semblables sous prétexte de connaissance, ce que moi, j'ai fait par sagesse, ayant placé le plaisir qu'elle donne dans l'élan de la nature selon une puissance, afin qu'elle bondît un peu dans ses volontés, à la manière d'un poulain, et je l'ai tirée en arrière par le frein de mes raisonnements, et j'ai fait qu'elle fût sous la puissance de Dieu. Qui sait,

1. Lisez : ⲁⲡⲟⲑⲏⲕⲏ. — 2. Lisez : ⲗⲉⲓⲁⲱⲛ. — 3. Lisez : ⲛⲛⲁⲗⲟⲕⲓⲥⲁⲟⲥ. — 4. Lisez : ⲛⲓⲁ ⲡⲉ ⲉⲧⲥⲟⲟⲩⲛ. — 5. C'est-à-dire : des œuvres d'art telles qu'on en fait sur terre. — 6. Cette phrase me paraît très obscure et je ne vois pas d'autre moyen de l'expliquer si l'on ne prend le mot ϩⲟⲥⲉ à l'actif et au passif.

ϫⲉⲛⲉ[1] ⲡⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ϩⲱⲱϥ ⲡⲉⲧⲛⲁⲉⲓ ⲙⲛⲛⲥⲱϥ ϥⲛⲁⲣ ϫⲟⲉⲓⲥ ⲉⲧⲁⲡⲟⲗⲁⲩⲥⲓⲥ
ϩⲛ (-ⲣⲓⲁ-).....ⲟⲩⲧⲉ.....ⲭⲏ.....ⲁⲓⲟⲛ.....ⲡϫⲟⲉⲓⲥ.....
ⲉⲛⲁ(?)ⲁⲩ..... ⲛⲉϫⲁϥ ϫⲉ.....ϣⲟⲩⲉⲓⲧ.....ⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ.....ⲟⲟⲡ ⲛⲉϫⲁϥ
....ⲡⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁⲥⲧⲏⲥ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ... ⲡⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ ⲛⲉ. ⲡⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ ⲡⲉ ϩⲱⲃ
ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲉ ⲙⲛⲧϥ ⲧⲁϫⲣⲟ ⲙⲙⲁⲩ ⲡⲁⲓ ⲉϥϣⲟⲟⲡ ⲙⲙⲁⲧⲉ ϩⲣⲁⲓ ϩⲛ ⲧⲥ̀ⲓ
ⲛϣⲁϫⲉ ϩⲱⲃ ϫⲉ ⲛⲓⲙ ⲉⲧϣⲟⲟⲡ ⲉϣⲁϥϫⲓ ϩⲩⲡⲟⲥⲧⲁⲥⲓⲥ ⲁⲛ ϩⲓ ⲃⲟⲗ ϩⲓⲧⲛ
ⲧⲥⲩⲙⲁⲥⲓⲁ[2] ⲛⲟⲩⲣⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲟⲩϩⲣⲟⲟⲩ ⲛⲉⲡⲣⲁ ⲁⲩⲱ ⲉϥϣⲟⲩⲉⲓⲧ ⲉⲩⲉⲛⲉ
ⲙⲙⲟϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲛ ⲟⲩⲥϫⲛⲙⲁ ⲛⲗⲉϫⲓⲥ ϩⲓ[3] ⲥⲩⲗⲗⲁⲃⲏ ⲉϥⲣⲱϩⲧ ⲙⲡⲙⲁϫⲉ
ϩⲛ ⲟⲩⲙⲛⲧⲉⲡⲣⲁ ⲉϥⲥⲛⲙⲁⲛⲉ ⲁⲛ ⲛ̀ⲗⲁⲁⲩ ⲛⲁⲓ ⲉϣⲁⲣⲉ ⲛⲉⲧⲥⲱⲃⲉ ϯ ⲣⲁⲛ
ⲉⲣⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲛⲉⲧⲉ ⲛⲥⲉⲥⲛⲙⲁⲛⲉ ⲁⲛ ⲛ̀ⲗⲁⲁⲩ ⲟⲩϩⲱⲃ ⲡⲉ ⲡⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲧⲙⲛⲧϣⲟⲩ-
ⲉⲓⲧ. ⲟⲩⲛ ⲕⲙⲛⲧⲡⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ ϫⲉ ϣⲟⲟⲡ ⲉⲧⲉ ⲧⲙⲛⲧⲁⲧϣⲁⲩ ϫⲉ[4] ⲛⲛⲉϩⲃⲏⲧⲉ
ⲉⲧⲉ ϣⲁⲛⲥⲡⲟⲩⲁⲁϩⲉ ⲉⲁⲁⲩ ⲙⲡⲛⲁⲩ ⲉⲧⲉ ϣⲁⲩⲉⲓ ⲉϫⲛ ⲟⲩⲧⲉⲗⲟⲥ ⲛⲉⲡⲣⲁ ⲛⲑⲉ
ⲛϩⲉⲛ ⲟⲓⲕⲟⲇⲟⲙⲏ ⲛⲧⲉ ϩⲉⲛ ϣⲏⲣⲉ ϣⲏⲙ ⲉⲩϫⲓ ϩⲣⲁⲩ ϩⲛ ⲟⲩϣⲱ ⲛ ϩⲟⲙⲉ
ⲉⲩⲛⲉϫ ⲥⲟⲧⲉ ⲉϩⲉⲛ ⲥⲓⲟⲩ ⲛ ϩⲟⲙⲉ ⲉⲩⲡⲏⲧ ⲛⲥⲁ ϩⲉⲛ ⲧⲏⲩ ⲛ ⲟⲩⲁ ⲉϥⲡⲏⲧ ⲛⲥⲁ

dit-il, si celui qui viendra après lui sera maître de la jouissance dans..... ..... Il a dit : « Vanité des vanités, a dit l'Ecclésiaste, et toutes choses sont vanité[5] ». Toutes choses sont vanité dans lesquelles il n'y a pas de fermeté qui n'est que dans le mot; mais toute chose qui existe, qui ne prend pas une hypostase extérieure grâce à la signification d'un nom, mais (qui est) une voix vide et vaine que l'on prononce[6] d'après la forme d'une lettre ou une syllabe, qui frappe l'oreille en vain, qui ne signifie rien, choses que les plaisants[7] nomment insignifiantes[8], c'est une œuvre de vanité[9]. Il y a encore une autre vanité qui existe, à savoir le peu de valeur des œuvres que nous cherchons passionnément à faire au moment où elles touchent à une fin vaine[10], comme les constructions de maisons que les petits enfants s'amusent à faire avec du sable, ou (lorsque) quelques-uns lancent des flèches vers les étoiles, ou (lorsque) quelques-uns

1. Lisez : ϫⲉ ⲉⲛⲉ. — 2. Lisez : ⲧⲥⲛⲙⲁⲥⲓⲁ. — 3. Lisez : ⲛ. — 4. Lisez : ⲧⲉ, comme Zoega l'a déjà observé. — 5. *Eccles.*, I, 2. — 6. Mot à mot : que l'on amène (de la poitrine pour la prononcer). — 7. Mot à mot : ceux qui rient, qui se moquent. — 8. Mot à mot : celles qui ne signifient rien. — 9. Il a oublié qu'il a employé le pluriel précédemment, et il met ici le singulier. — 10. C'est-à-dire : au moment où leur fin montre qu'elles sont vaines.

ⲑⲁⲓⲃⲉⲥ ⲙⲡⲉϥⲥⲱⲙⲁ ϩⲟⲧⲁⲛ (-ⲣⲓⲃ̅-) ϩⲉ ⲡⲉϥϩⲏⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲛⲉϥⲃⲏⲧⲉ ⲛⲁⲓⲥⲑⲏ-
ⲧⲟⲛ ⲛϥⲡⲓⲑⲉ[1] ⲙⲙⲟⲕ ⲉⲧⲣⲉⲛⲕⲱ ⲛⲥⲱⲕ ⲛϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ⲛⲛⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲉϥⲧⲁⲓⲛϒ
ϩⲛ ⲛⲉⲧϣⲟⲟⲡ ⲛⲥϥⲓⲁⲧⲕ ⲉϩⲣⲁⲓ ϩⲛ ⲧⲉⲕⲯⲩⲭⲏ ⲉⲛⲉϥⲃⲏⲧⲉ ⲉⲧⲉ ⲙⲉⲩⲉϣⲧⲁ-
ϩⲟⲟϒ ϩⲓⲧⲏ ⲧⲁⲓⲥⲑⲏⲥⲓⲥ ⲛⲥϣⲱⲡⲉ ⲉⲕⲉⲡⲉⲓⲑⲩⲙⲉⲓ[2] ⲉⲛⲁⲓ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲙⲉⲩⲉϣⲧⲁ-
ϩⲟⲟϒ ϩⲓⲧⲏ ⲧⲁⲓⲥⲑⲏⲥⲓⲥ. ⲧⲁϫⲁ ⲇⲉ ⲉⲣⲉ ⲧⲉⲡⲉⲓⲥⲣⲁⲫⲏ[3] ⲙⲡⲉⲓϫⲱⲱⲙⲉ ⲥⲱϣⲧ
ⲉⲡⲁⲣⲭⲏⲥⲟⲥ ⲛⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ[4] ⲡⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁⲥⲧⲏⲥ[5] ⲅⲁⲣ ⲛⲁⲙⲉ ⲡⲉⲧⲥⲱⲟⲩϩ[6] ⲉϩⲟⲩⲛ
ⲛⲛⲉⲧϫⲟⲟⲣ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲥⲟⲟⲩϩⲥ[7] ⲙⲛ ⲟⲩⲙⲁ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲉⲙⲉ ⲉⲩⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ[8]
ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲛⲉⲧⲥⲟⲣⲙ ϩⲣⲁⲓ ϩⲛ ϩⲁϩ ⲛⲥⲙⲟⲧ ϩⲛ ⲛⲁⲡⲁⲧⲏ ⲉⲧⲛⲁϣⲱ.....
ⲡⲉ ⲛ.....ⲡϣⲏⲛ..... ⲡⲉⲛⲧⲁ.....ⲛⲗ ϫⲟⲟ..... ⲛⲧⲟⲕ ⲡⲉ..... ⲙⲡ-
ⲛⲟⲩ..... ⲡⲉ ⲡⲣⲣⲟ ⲙ..... ⲉϣϫⲉ ⲛϣ..... ⲛⲁⲓ ⲉⲡⲣⲣⲟ.....
ⲛⲧⲟϥ ⲇⲉ ⲡⲉ ⲡϣ..ⲣⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲕ.... ⲑⲉ ⲉⲧϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲥⲓ ⲡⲉⲩⲁⲅ-
ⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ⲁⲣⲁ ⲛⲧⲟϥ ⲡⲉ ⲡⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁⲥⲧⲏⲥ[9]. ⲧⲁϫⲁ ⲇⲉ ⲛⲧⲛⲙ ⲡⲃⲟⲗ ⲁⲛ
ⲙⲡⲉⲧ...ϣⲉ ⲉⲛⲥⲱⲕ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲩⲙⲉⲉⲩⲉ ⲛⲧⲉⲓⲙⲏⲛⲉ[10] ⲛⲛⲉⲧⲉⲣⲉ ⲧⲉⲓⲉⲡⲓⲥⲣⲁⲫⲏ

courent après le vent, ou (lorsque) quelqu'un court après l'ombre de son corps, lorsque ton cœur tombe par des choses sensibles, qu'il te persuade de laisser derrière toi toute chose grande et honorable dans ce qui existe, de considérer en ton âme les choses qui ne peuvent être saisies par les sens, de désirer ces choses, celles qui ne peuvent être saisies par les sens[11]. Peut-être le titre de ce livre regarde-t-il le chef de l'Eglise, car l'Ecclésiaste en vérité, c'est celui qui rassemble ceux qui étaient dispersés en une seule congrégation et en un même lieu, et qui amène en une même église ceux qui erraient dans une foule de manières dans les tromperies nombreuses..... ..... Et lui, c'est le fils de Dieu, comme le dit l'Evangile; c'est donc lui l'Ecclésiaste. Peut-être nous n'amènerons pas l'explication pour celui qui combat[12], si nous prolongeons[13] une pensée de cette sorte pour ceux que désigne ce titre afin que nous

1. Lisez : ⲡⲉϥⲡⲉⲓⲑⲉ. — 2. Lisez : ⲉⲕⲉⲡⲉⲑⲩⲙⲉⲓ. — 3. Lisez : ⲉⲧⲉⲡⲓⲥⲣⲁⲫⲏ. — 4. Lisez : ⲡⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ. — 5. Lisez : ⲡⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁⲥⲧⲏⲥ. — 6. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲥⲱⲟⲩϩ. — 7. Lisez : ⲉⲟⲩⲥⲟⲟⲩϩⲥ. — 8. Lisez : ⲉⲟⲩⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ. — 9. Lisez : ⲡⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁⲥⲧⲏⲥ. — 10. Lisez : ⲉⲟⲩⲙⲉⲉⲩⲉ. — 11. C'est-à-dire : qu'elles ne tombent pas sous le sens. — 12. C'est-à-dire : pour celui qui contredit, qui soutient une autre explication. — 13. Mot à mot : si nous tirons en dedans.

ⲥⲛⲁⲁⲛⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϫⲉⲕⲁⲥ ⲉⲛⲉⲉⲓⲙⲉ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲓϣⲁϫⲉ ⲛⲏⲩ ⲉϫⲙ ⲡⲉⲛⲧⲁϥ-
ⲧⲁϫⲣⲟ ⲛⲁϥ ⲛⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ϩⲓⲧⲙ ⲡⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ. ⲡⲉϫⲁϥ ϫⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲛⲓϣⲁϫⲉ
ⲙⲡⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁⲥⲧⲏⲥ ⲡϣⲏⲣⲉ ⲛ̀ⲁⲁⲩⲉⲓⲁ. ⲧⲁⲓ ⲁⲉ ⲑⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ (-ⲣⲓⲥ-) ⲡⲉϫⲁϥ
ⲟⲩⲛⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ ⲛⲉ ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲛⲟϭ ⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲓⲁ ⲧⲉ. ⲛⲁϣ ⲅⲁⲣ ⲛϩⲉ ⲛⲟⲩⲛⲟϭ
ⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲓⲁ ⲁⲛ ⲧⲉ ⲙⲡⲛⲁⲩ ⲉⲧϥⲥⲟⲟⲩⲛ ⲛⲧⲉⲥⲡⲟⲩⲁⲛ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲓⲣⲉ
ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲡⲕⲱⲧⲉ ⲙⲡϩⲓⲥⲉ. ⲡⲁⲓ ⲅⲁⲣ ⲡⲉⲧϥϫⲱ ⲙⲙⲟϥ ϫⲉ ϥⲥⲟⲟⲩⲛ ϩⲙ
ⲡϩⲓⲥⲉ ⲧⲏⲣϥ ⲙⲡⲣⲱⲙⲉ ⲁⲩⲱ ϩⲙ ⲡⲟⲩⲱϣ ⲙⲡⲉϥϩⲏⲧ ⲡⲁⲓ ⲉⲧϥϩⲟⲥⲉ ⲛϩⲏⲧϥ
ϩⲁⲣⲟϥ ⲙⲡⲉⲡ[1]. ⲟⲩ ϭⲉ ⲡⲉⲧϥⲥⲟⲟⲩⲛ[2] ⲙⲙⲟϥ ϫⲉ ⲛⲉϥϩⲟⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϩⲉⲛ
ⲧⲕⲁⲥ ⲛⲉ ϩⲓ[3] ϭⲱⲛⲧ ϩⲓ[4] ⲡⲉⲣⲓⲥⲡⲁⲥⲙⲟⲥ ⲁⲩⲱ ϩⲛ ⲧⲕⲉⲟⲩϣⲏⲛ ⲙⲙⲉⲣⲉ ⲡⲉϥϩⲏⲧ
ϩⲙⲏⲃ ϩⲛ ⲟⲩⲙⲉ ⲅⲁⲣ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩϯ ⲛⲉⲣϥⲉ ⲛⲧⲉⲩⲯⲩⲭⲏ ⲉⲡⲉⲧⲉⲣⲓⲥⲡⲁⲥⲙⲟⲥ
ⲡⲉⲩⲱⲛϩ ⲙⲉⲛ ϥⲙⲉϩ ⲛ̀ϯ ⲧⲕⲁⲥ. ⲉⲣⲉ ⲧⲉⲡⲉⲓⲑⲩⲙⲓⲁ ⲙⲡⲉⲩϩⲟⲩⲟ ϣⲟⲟⲡ ⲛⲁⲩ
ⲛⲑⲉ ⲛⲓⲉⲓϫⲟⲟⲕⲉϥ ⲉⲩⲕⲱⲛⲥ ⲛⲧⲉⲩⲯⲩⲭⲏ ⲥ̀ϯ ⲛⲁⲁⲕⲉ ϫⲉ ⲛⲥⲓ ⲧⲉⲩⲥⲡⲟⲩⲁⲛ
ⲙⲙⲏⲛⲧⲙⲁⲓ ⲧⲟ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲛⲥⲉⲟⲩⲛⲟϥ ⲁⲛ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲉϫⲛ ⲛⲉⲧϣⲟⲟⲡ ⲛⲁⲩ ⲛⲑⲉ
ⲉⲧⲟⲩⲙⲟⲕϩ ⲛϩⲏⲧ ⲉϫⲛ ⲛⲉⲧⲟⲩϣⲁⲁⲧ ⲙⲙⲟⲟⲩ. ⲛⲁⲓ ⲉⲧϥⲡⲏϣ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲥⲓ

sachions que ces paroles s'appliquent[5] à celui qui s'est fondé l'Eglise par l'Evangile. Il dit : « Ce sont les paroles de l'Ecclésiaste, fils de David[6] ». C'est ainsi qu'il a dit : « C'est une vanité et une grande méchanceté[7] ! » Et comment ne serait-ce pas une grande méchanceté au moment où il connaît la passion que l'homme apporte à la recherche de la fatigue ? Car c'est ce qu'il dit (lorsqu'il dit) qu'il connaît tout le labeur de l'homme et le désir de son cœur, celui par lequel il souffre sous le (soleil)[8]. Que connaît-il donc ? (Il connaît) que tous ses jours sont labeur, colère, embarras et que même dans la nuit son cœur ne dort pas ; car, en vérité, ceux qui ont appliqué leur cœur à cet embarras, leur vie est remplie de douleur. Si le désir du surplus est pour eux comme ces aiguillons dont ils stimulent leur âme, elle endure les douleurs de l'enfantement, la passion de l'avarice (de sorte qu')ils ne se réjouissent pas de ce qu'ils ont comme ils s'affligent de ce qui leur manque. Ceux sur lesquels se partagent le labeur de la nuit et du

1. Lisez sans doute : ⲙⲡⲣⲏ, comme dans les passages similaires. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲥⲟⲟⲩⲛ. — 3. Lisez : ⲏ. — 4. Lisez : ⲏ. — 5. Mot à mot : viennent sur. — 6. *Eccles.*, I, 1. — 7. *Ibid.*, II, 21. — 8. Ce mot n'est pas certain à cause de l'incertitude du texte : cf. note 1.

ⲡϩⲓⲥⲉ ⲛⲧⲉⲩϣⲏ ⲙⲙⲓ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ϩⲓ ⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲙⲡⲉⲥⲛⲁⲩ ⲉⲥⲉⲛⲉⲣⲥⲉⲓ ϩⲓ ⲟⲩ-
ϣⲱϣ ⲉⲥϫⲟ ⲙⲉⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲉϩⲟⲟⲩ ϩⲓ ⲟⲩϩⲓⲥⲉ ⲉⲣⲉ ⲧⲉⲩϣⲏ ϫⲉ ⲛⲟⲩϫ
ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡϩⲓⲛⲏ ⲛⲓⲃⲁⲗ ⲑⲉⲗⲡⲓⲥ ⲅⲁⲣ ⲙⲡϩⲏⲩ ϣⲁⲥⲛⲟⲩϫ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡϩⲓⲛⲏ
ⲡⲉⲧⲥⲱϣⲧ ⲥⲉ ⲉⲛⲁⲓ ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ϥⲛⲁϯ ⲯⲩⲫⲟⲥ[1] ⲁⲛ ϩⲁ ⲧⲉⲓⲥⲡⲟⲩⲁⲛ ⲛⲧⲉⲓ-
ⲙⲉ ϫⲉ ⲟⲩⲡⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ ⲧⲉ. ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲁⲓ ϣⲁϥⲟⲩⲱϩ ⲉϫⲛ ⲛⲉⲛⲧⲁϥϫⲟⲟⲩ ϫⲉ
ⲡⲉⲓⲕⲉ ⲟⲩⲡⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ ⲡⲉ. ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ϣⲁϥⲟⲩⲱϩ ⲉϫⲛ ⲕⲉϣⲁϫⲉ ⲉϥⲉⲡⲉ ⲙ-
(-ⲣⲓⲁ-) ⲙⲟϥ ⲉⲧⲙⲛⲧⲉ ϩⲱⲥ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲁ ⲟⲩⲱϩⲙ ⲟⲩⲃⲏϥ ⲡⲁⲓ ϫⲉ ⲡⲉ ⲡϣⲁϫⲉ
ⲉϣϫⲉ ⲡⲉⲧϩⲓ ϧⲟⲗ ⲙⲙⲟⲛ ⲱ ⲡⲣⲉϥϯⲥⲃⲱ ⲕⲱⲛ ⲙⲙⲟϥ ϫⲉ ⲟⲩⲡⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ
ⲡⲉ ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ⲛⲟⲩϩⲱⲃ ⲁⲛ ⲉϥϩⲟⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲣⲉⲕⲥⲛ ⲁⲣⲓⲕⲉ ⲉⲧⲉⲧⲣⲟⲫⲏ ⲉⲧⲛ-
ⲟⲩⲱⲙ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲟⲩⲡⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ ⲡⲉ. ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲛ ⲡⲟⲉⲓⲕ ⲙⲛ ⲡⲙⲟⲟⲩ ϣⲟⲩ-
ϣⲱⲡⲉ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲛ. ⲁⲣⲁ ⲡⲁⲓ ⲛⲧⲉⲓⲙⲉ ⲛⲟⲩϣⲟⲩⲧⲥⲧⲟϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ ⲡⲉ
ⲁⲗⲗⲁ ⲟⲩϫⲁⲣⲓⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲧⲉ ⲧⲁⲓ. ⲡⲁⲓ ⲡⲉ ⲡϣⲁϫⲉ ϩⲱⲥ ⲉϥϯ ⲟⲩⲃⲏϥ

jour par le moyen des deux[2], travaillant pour eux avec égalité[3], semant pendant le jour dans une fatigue, pendant que la nuit jette le sommeil loin des yeux, car l'espérance du profit éloigne le sommeil ; — celui qui regarde certes ceux-là, comment ne serait-il pas d'avis[4] qu'une pareille passion est vanité ? C'est pourquoi il (l'Ecclésiaste) ajoute à ce qu'il a dit : « Cela est encore une vanité ! » Et de nouveau il ajoute cette autre parole[5], la mentionnant[6] comme si quelqu'un le contredisait[7] et voici la parole : si ce qui nous est extérieur, ô maître, tu le regardes[8] comme étant une vanité, comment ne serait-ce pas une chose mauvaise que tu accuses la nourriture que nous mangeons d'être une vanité ? Est-ce que le pain et l'eau ne sont pas parmi nous[9] ? Est-ce qu'un (docteur) de cette sorte n'est pas digne d'être réprouvé ? car cette (nourriture) est une grâce de Dieu. Voilà la

1. Lisez : ψηφος. — 2. C'est-à-dire : du jour et de la nuit. — 3. Mot à mot : agissant avec une égalité dans les deux sens. — 4. Mot à mot : comment ne donnerait-il pas suffrage que. — 5. C'est-à-dire, je crois, il revient à une autre manière de s'exprimer, à une autre chose qu'il a déjà dite. — 6. Mot à mot : l'amenant au milieu. — 7. Mot à mot : comme combattant contre lui. — 8. Mot à mot : tu le comptes parce que c'est une vanité. — 9. Schenoudi veut prouver que l'Ecclésiaste a eu tort de dire que les aliments, créés par Dieu, sont une vanité. En effet s'ils sont une vanité, les choses créés par Dieu sont une vanité, ce que ne peut admettre un véritable chrétien. Il ne comprend certainement pas le pyrrhonisme de l'Ecclésiaste.

ⲧⲗⲉϩⲓⲥ ⲁⲉ ⲉⲥⲕⲏ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲙⲛ ϩⲟⲧⲟ ϣⲟⲟⲡ ⲙⲡⲣⲱⲙⲉ ⲛⲥⲁ ⲡⲉⲧϥⲛⲁ-
ⲟⲩⲟⲙⲉϥ ⲛϥⲥⲟⲟϥ ⲛϥⲧⲥⲁⲃⲉ ⲧⲉϥϣⲩⲭⲏ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ϩⲙ ⲡⲉϥϩⲓⲥⲉ ⲁⲩⲱ
ⲡⲉⲓⲕⲉ ⲁⲡⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲉ ⲟⲩⲉⲃⲟⲗϩⲛ ⲧⲥⲓⲁ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲉ ⲁⲉ ⲛⲓⲙ ⲡⲉⲧⲛⲁⲟⲩ-
ⲱⲙ[1] ⲁⲩⲱ ⲛϥⲥⲱ ⲁϫⲛⲧϥ. ⲛⲁⲓ ⲛⲉⲧϥⲁⲱ[2] ⲙⲙⲟⲥ ⲉϥⲟⲩⲱϩⲙ ⲟⲩⲃⲉ ⲡⲣⲉϥϯ
ⲥⲃⲱ ⲛⲥⲓ ⲡⲥⲛⲓⲛⲥⲟⲣⲟⲥ[3] ⲙⲧⲙⲛⲧⲗⲁ ⲙⲁϩⲧ. ⲟⲩ ⲥⲉ ⲡⲉⲧϥⲁⲱ[4] ⲙⲙⲟϥ ⲉⲧⲃⲉ
ⲛⲁⲓ ⲛⲥⲓ ⲡⲥⲁϩ ⲛⲧⲥⲟⲫⲓⲁ. ⲡⲉϫⲁϥ ⲁⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲥ ⲧⲉⲡⲣⲟⲥⲑⲏⲕⲏ[5]
ⲁⲉ ⲙⲡⲁⲥⲁⲑⲟⲥ ϥϯ ⲛⲟⲩⲡⲱⲣϫ ⲙⲡϣⲁϫⲉ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲉⲧⲣⲉϥⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲣⲟⲛ ⲛⲥⲓ
ⲡⲉⲧϯ ⲟⲩⲃⲉ ⲡⲁⲥⲁⲑⲟⲛ. ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲥⲉ ⲡⲉⲧⲟ[6] ⲁⲛ ⲛⲓⲙⲟⲧ ⲛⲧⲃⲏⲛ ⲉⲧⲥⲣⲟⲃⲧ
ⲛϩⲏⲧϥ ⲙⲙⲁⲧⲉ ⲡⲁⲓ ⲉⲣⲉ ⲟⲩϣⲟⲩⲱⲃⲉ ϣⲟⲟⲡ ⲛⲁϥ ⲉⲡⲙⲁ ⲛϩⲉⲛ ⲗⲟⲅⲓⲥⲙⲟⲥ
ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲁⲥⲁⲑⲟⲥ ⲡⲉⲧⲟⲛϩ[7] ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲓⲕⲱⲛ[8] ⲙⲡⲁⲥⲁⲑⲟⲥ ⲙⲁⲧⲁⲁϥ ⲛⲧⲁ
ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲧⲱϣ ⲛⲁϥ ⲁⲛ ⲛⲧⲉⲓⲧⲣⲟⲫⲏ ⲛ-(-ⲣⲓⲉ-)ⲧⲉⲙⲙⲉ ⲧⲁⲓ ⲉⲧⲥⲟⲩⲱⲙ
ⲉⲃⲟⲗⲛϩⲛⲧⲥ ⲛⲥⲓ ⲧⲉⲫⲩⲥⲓⲥ ⲛⲛⲧⲃⲛⲟⲟⲩⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲧⲁϥϯ ⲛⲁϥ ⲉⲡⲙⲁ ⲛⲟⲩ-
ⲧⲣⲟⲫⲏ ⲛⲟⲩⲥⲟⲫⲓⲁ ⲙⲛ ⲟⲩⲥⲟⲟⲩⲛ ⲙⲛ ⲟⲩⲟⲩⲛⲟϥ ⲛⲁϣ ⲅⲁⲣ ⲛϩⲉ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲁ
ⲛⲁⲁⲩϫⲁⲛⲉ ⲛⲧⲙⲛⲧⲁⲥⲁⲑⲟⲥ ϩⲓⲧⲛ ⲛⲉⲧⲣⲟⲫⲏ ⲛⲥⲱⲙⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲉⲣⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ

parole comme le contredisant ; mais le texte est proposé ainsi : « Il n'y a point de surplus pour l'homme, sinon ce qu'il mangera, ce qu'il boira, ce qu'il enseignera à son âme que c'est bon en son labeur ; et cela aussi, j'ai vu que c'était une œuvre de la main de Dieu, car qui mangera et boira sans lui[9] ? » C'est ce que dit le défenseur de la voracité, interprétant contre le docteur. Que dit à ce sujet le maître de la sagesse ? Il dit : « O homme de bien ! l'addition du mot *bon* nous donne une division de la parole[10], de sorte que nous est évident celui qui combat contre le bien. Ce n'est certes pas l'homme qui est comme la bête qui ne vaque qu'à son ventre, qui a un gosier au lieu de raisonnement ; mais l'homme de bien, c'est celui qui vit selon l'image du seul bon, à qui Dieu n'a pas prescrit cette nourriture de cette sorte que mange la nature des bêtes, mais à qui il a donné, au lieu de nourriture, la sagesse, la connaissance et la joie ; car comment quelqu'un augmenterait-il la bonté par le moyen des délices[11] corporelles, puisque l'homme ne vit pas

1. Lisez : **ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁⲟⲩⲱⲙ**. — 2. Lisez : **ⲡⲉ ⲉⲧϥⲁⲱ**. — 3. Lisez : **ⲡⲥⲩⲛⲥⲟⲣⲟⲥ**. — 4. Lisez : **ⲡⲉ ⲉⲧϥⲁⲱ**. — 5. Lisez : **ⲡⲣⲟⲥⲑⲏⲕⲏ**. — 6. Lisez : **ⲡⲉ ⲉⲧⲟ**. — 7. Lisez : **ⲡⲉ ⲉⲧⲟⲛϩ** — 8. Lisez : **ⲧϩⲉⲓⲕⲱⲛ**. — 9. *Eccles.*, II. 24-25. — 10. C'est-à-dire : en ajoutant le mot *bon*, il différencie ce qu'il veut dire et ne permet pas de prendre le change. — 11. Ou peut-être : des nourritures corporelles, **ⲧⲣⲟⲫⲏ**.

ⲛⲁⲱⲛϩ ⲁⲛ ⲉⲟⲉⲓⲕ ⲙⲙⲁⲧⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲡϣⲁϫⲉ ⲙⲡⲣⲱⲙⲉ. ⲉϣⲁⲩⲥⲁⲛϣ ⲧⲁⲣⲉⲧⲏ
ⲁⲛ ϩⲓⲧⲏ ⲟⲩⲟⲉⲓⲕ ⲉϣⲁⲣⲉ ⲧϭⲟⲙ ⲁⲛ ⲛⲧⲉⲯⲩⲭⲏ ϣⲱⲡⲉ ⲉⲥⲧⲏⲕ ⲁⲩⲱ ⲉⲥⲕⲓⲱⲟⲩ
ϩⲓⲧⲏ ϩⲉⲛ ⲁϥ. ⲡⲃⲓⲟⲥ ⲉϥϫⲟⲥⲉ ⲉϣⲁϥⲱⲛϩ ⲁⲩⲱ ⲉϣⲁϥϫⲁⲁⲧⲉ ϩⲓⲧⲏ ϩⲉⲛ ⲕⲉ-
ϩⲃⲏⲧⲉ ⲧⲉⲧⲣⲟⲫⲏ ⲙⲡⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲧⲉ ⲧⲙⲛⲧϣⲁⲩ ⲡⲟⲉⲓⲕ ⲡⲉ ⲧⲥⲟⲫⲓⲁ ⲛⲥⲓ ⲛⲟⲩ-
ⲱⲙ ⲛⲉ ⲧⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥⲩⲛⲏ ⲡⲥⲱ ⲧⲉ ⲧⲙⲛⲧⲁⲥⲁⲑⲟⲥ. ⲟⲩⲁⲟⲓⲛ ⲛⲑⲉ ⲁⲛ ⲧⲉ ⲛⲧⲁ
ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲉϣⲁⲛⲣⲁⲕⲧⲓ ⲛⲥⲁ ⲡⲉⲛⲟⲩⲱϣ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲡⲉⲥⲣⲁⲛ ⲙⲙⲏ ⲡⲉⲥϩⲱⲃ
ⲡⲉ ⲡⲟⲩⲛⲟϥ. ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲁⲓ ⲅⲁⲣ ϩⲣⲁⲓ ϩⲙ ⲡⲉⲓⲣⲁⲛ ⲛⲧⲁϥⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉⲧⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥⲩⲛⲏ
ⲛⲧⲁⲓⲁⲑⲉⲥⲓⲥ ⲉⲧⲉ ϣⲁϥϣⲱⲡⲉ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ϫⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲟⲩⲛⲟϥ
ⲉϣⲁⲣⲉ ⲧⲉⲓⲕⲁⲧⲁⲥⲧⲁⲥⲓⲥ ⲛⲧⲉⲓⲙⲓ ϣⲱⲡⲉ ϩⲙ ⲡϩⲏⲧ ϣϣⲉ ϭⲉ ⲟⲛ ⲙⲡⲉⲓⲙⲁ
ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲉⲧⲣⲉⲛⲉⲓⲙⲉ ⲉⲛⲉⲛⲧⲁⲛⲥⲟⲧⲙⲟⲩ ⲛⲧⲟⲟⲧϥ ⲙⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ϫⲉ ⲧⲙⲛⲧ-
ⲉⲣⲟ ⲁⲛ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲉ ⲟⲩⲱⲙ ϩⲓ[1] ⲥⲱ ⲁⲗⲗⲁ ⲟⲩⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥⲩⲛⲏ ⲧⲉ ⲙⲙ
ⲟⲩⲙⲛⲧⲁⲡⲁⲑⲟⲥ ⲙⲙ ⲟⲩⲙⲛⲧⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ. ⲛⲉⲧⲟⲩⲥⲡⲟⲩⲁⲁϩⲉ ⲁⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲥⲓ
ⲛ-(-ⲣⲓⲥ-)ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲁⲡⲟⲗⲁⲩⲥⲓⲥ ⲙⲡⲥⲱⲙⲁ ⲧⲉⲥⲡⲟⲩⲁⲛ ⲧⲉ ⲛⲧⲉ ϩⲉⲛ
ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲣⲉϥⲣ ⲛⲟⲃⲉ ⲙⲙ ⲟⲩⲡⲉⲣⲓⲥⲡⲁⲥⲙⲟⲥ ⲙⲯⲩⲭⲏ ⲉⲩⲥⲱⲕ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗ-

seulement de pain[2] : c'est la parole pour l'homme. On ne nourrit pas la vertu avec du pain ; la vertu de l'âme ne devient pas ferme[3] et grasse par le moyen des chairs. La vie élevée se vit et s'augmente[4] par d'autres choses : la nourriture du bon, c'est la décence ; le pain, c'est la sagesse ; l'aliment, c'est la justice ; la boisson, c'est la bonté. Le plaisir n'est pas comme celui du corps, si nous suivons notre volonté[5] ; mais c'est celui qui a nom de qui est (réellement[6]) la joie. C'est pourquoi par ce nom dont il a appelé justice la disposition qui est pour le bien, car par la joie cette disposition est dans le cœur, il nous faut aussi en ce lieu présentement savoir ce que nous avons entendu l'Apôtre dire : « Le royaume de Dieu n'est pas manger et boire, mais justice, état de vie sans passion et béatitude[7] ». Mais les choses que les hommes recherchent avec passion à cause de la jouissance du corps, ce sont la passion des hommes pécheurs et un embarras pour l'âme qu'elles tirent des

1. Lisez : ⲏ. — 2. *Evang. sec. Luc.*, IV, 4. — 3. Mot à mot : compacte, c'est-à-dire dont la chair est ferme. Ce passage montre bien que pour Schenoudi l'âme était corporelle. — 4. C'est-à-dire : montre qu'elle est en progression. — 5. Mot à mot : si nous nous inclinons vers notre désir. — 6. Mot à mot : dont le nom et l'œuvre sont la joie. — 7. *Epist. ad Rom.*, XIV, 17.

ϩⲓ ⲛⲁ ⲧⲡⲉ ⲉⲛⲁ ⲡⲕⲁϩ ⲧⲁⲓ ⲉϣⲁϫⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ̀ⲡⲁⲓⲁⲥⲧⲏⲙⲁ ⲧⲏⲣϥ ⲙ̀ⲡⲉϫ-
ⲱⲛϩ ⲉⲥⲟⲩⲱϩ ⲉⲡⲉϩⲏⲧ ⲁⲩⲱ ⲉⲥⲥⲱⲟⲩϩ ⲉϩⲟⲩⲏ. ⲡⲉⲧⲕⲣⲓⲛⲉ ϭⲉ ⲙ̀ⲡⲁⲓ ϫⲉ
ⲟⲩⲁϥⲁⲑⲟⲛ ⲡⲉ ⲙ̀ⲡⲙⲉⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϥⲟ ⲛⲁⲧϫⲟⲟⲩⲡ ϫⲉ ⲉϥⲉⲓⲣⲉ ⲙ̀ⲡ-
ⲡⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ ⲛⲁϥⲁⲑⲟⲛ ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲁⲓϫⲟⲟⲩ ϩⲁⲣⲟⲓ ⲙⲁⲩⲁⲁⲧ ⲛϣⲁϫⲉ ϫⲉ ⲛⲧⲉ-
ⲥⲣⲁⲫⲏ ⲥⲫⲣⲁⲅⲓϫⲉ ⲙ̀ⲡⲁϣⲁϫⲉ ϥϫⲱ ϫⲁⲣ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲡⲣⲉϥⲣ ⲛⲟⲃⲉ ϩⲱⲱϥ
ⲁϥϯ ⲛⲁϥ ⲛⲟⲩⲡⲉⲣⲓⲥⲡⲁⲥⲙⲟⲥ ⲉⲧⲣⲉϥⲟⲩⲱϩ ⲉⲧⲟⲟⲧϥ ⲁⲩⲱ ⲛⲓϥⲥⲱⲟⲩϩ ⲉϩⲟⲩⲏ
ⲉⲧⲣⲉϥϯ ⲙ̀ⲡⲁⲥⲁⲑⲟⲥ ⲙ̀ⲡⲙⲉⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϫⲉ ⲡⲉⲓⲕⲉ ⲟⲩⲡⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ
ⲡⲉ ⲙ̀ⲙⲓ ⲟⲩⲟⲩⲱϣ ⲙ̀ⲡⲛⲁ. ⲛⲉⲛⲧⲁⲛⲉⲙⲙⲉ ϭⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϩⲓⲧⲓ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲟⲩϣⲟⲩ
ⲉⲣⲟⲛ ⲧⲉⲛⲟⲩ ϩⲓ ⲧϭⲓ ⲛⲙⲟⲩϣⲧ ⲙ̀ⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲙ̀ⲙⲓ ⲡⲡⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ ⲉⲩⲉϣⲱⲡⲉ
ⲛⲁⲓ ⲛ̀ϩⲟⲛⲑⲓⲁ[1] ⲉⲧⲣⲉⲓⲡⲱⲧ ⲙ̀ⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̀ⲛⲉϩⲃ̀ⲛⲧⲉ ⲉⲑⲟⲟⲩ ⲉⲛⲉϕⲟⲗⲟⲛ ϫⲉ
ⲛϩⲟⲩⲟ ϩⲓ ϩⲱⲃ̀ ⲛⲙ̀ⲙⲓ ⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ ϩⲙ̀ ⲡⲉⲭ̀ⲥ ⲓⲥ ⲡⲉⲛϫⲟⲉⲓⲥ ⲡⲁⲓ ⲡⲉⲟⲟⲩ ⲛⲁϥ
ϣⲁ ⲉⲛⲉϩ ⲛⲉⲛⲉϩ ϩⲁⲙⲏⲛ.

(-ⲣⲓϛ-) ⲧⲙⲉϩ ⲥ̀ⲥⲟ ⲛϩⲟⲙⲉⲗⲓⲁ[2]

ⲟⲩⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲡⲉ ⲛϩⲱⲃ̀ ⲛⲙ̀ⲙⲓ ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲥⲏⲩ ⲡⲉ ⲛϩⲱⲃ̀ ⲛⲙ̀ⲙⲓ ⲉⲧϩⲁⲣⲟϥ ⲙ̀ⲡⲣⲏ

choses célestes vers les choses terrestres, celle qui dissipe tout l'intervalle de sa vie, augmentant ici bas (et) amassant[3]. Qui juge cela bon en présence de Dieu ne sait pas qu'il fait le bien vanité. Ces choses, je les ai dites pour moi seul ; mais les paroles de l'Ecriture scellent mon discours[4], car il dit : « Le pécheur aussi s'est donné de l'embarras pour augmenter et pour amasser, pour donner au bon en présence de Dieu, car c'est aussi vanité et brisement d'esprit[5] ». Que ce que nous avons appris maintenant par ce qu'on nous a lu pour le discernement du mal et du bien nous soit à secours, afin que nous sortions des œuvres mauvaises, et surtout (nous soit) un viatique en toute œuvre bonne dans le Christ Jésus, Notre Seigneur, auquel soit la gloire jusqu'au siècle des siècles. Ainsi soit-il.

SIXIÈME HOMÉLIE

Il y a un temps pour toute chose et il y a une saison pour toute chose

1. Lisez : ϩⲟⲛⲟⲉⲓⲁ. — 2. Lisez : ϩⲟⲙⲓⲗⲓⲁ. — 3. Je ne comprends pas ce que signifient ces paroles qui sont amenées par une paraphrase de l'*Ecclésiaste*, II, 21. — 4. C'est-à-dire : confirment mon sentiment, comme le sceau est une preuve que le message est intact. — 5. *Eccles.*, II, 21.

ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲧⲁⲣⲭⲏ ⲙⲡⲣⲁϫⲉ ⲉⲧⲕⲏ ⲛⲁⲛ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲉⲧⲣⲉⲛⲑⲉⲱⲣⲉⲓ ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ. ⲛⲟⲩ-
ⲕⲟⲩⲓ ⲇⲉ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲡϩⲓⲥⲉ ⲛⲧⲥⲓ ⲛ̀ⲙⲟⲩϣⲧ ⲙ̀ⲡϣⲁϫⲉ ⲁⲩⲱ ⲡϩⲏⲩ ⲡⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ̀
ⲡϩⲓⲥⲉ ⲛϥⲥⲟⲃⲕ ⲁⲛ ⲉⲡϩⲓⲥⲉ ⲧⲁϫⲁ ϫⲁⲣ ⲉϥⲛⲁⲟⲩⲱⲛϩ ⲛⲁⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ̀ⲡⲉⲓ-
ⲙ̀ⲉⲣⲟⲥ ⲡⲁⲓ ⲛⲥⲓ ⲡⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛⲛⲉⲛⲧⲁⲛϣⲣⲡ ⲑⲉⲱⲣⲉⲓ ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ ϩⲓ ⲧⲁⲣⲭⲏ
ⲙ̀ⲡϫⲱⲱⲙⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡϣⲁϫⲉ ⲛⲁⲧⲁⲙⲟⲛ. ϩⲓ ⲑⲏ ϩⲓⲧⲏ ⲧⲁⲕⲟⲗⲗⲟⲩ-
ⲑⲓⲁ[1] ⲁϥϭⲏⲕ ⲁⲣⲓⲕⲉ ϩⲓ ⲛϣⲟⲣⲡ ⲛϣⲁϫⲉ ⲉϥⲱⲃ ⲛⲓⲙ ϩⲱⲥ ⲡⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ ⲛⲁⲓ
ⲉⲧⲟⲩⲥⲡⲟⲩⲁⲁϩⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϩⲙ̀ ⲡⲃⲓⲟⲥ ⲛⲓⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩϩⲏⲩ ⲁⲛ ⲙ̀ⲯⲩⲭⲏ
ⲁϥⲧⲁⲙⲟⲛ ⲉⲡⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲡⲁⲓ ⲉⲧϣⲱϣⲉ ⲉⲣⲟⲛ ⲉⲧⲣⲉⲛϭⲱϣⲧ ⲉⲣⲟϥ ϩⲓⲧⲏ ⲛⲃⲁⲗ
ⲉⲧϣⲟⲟⲡ ϩⲣⲁⲓ ϩⲓ ⲧⲁⲡⲉ ⲛⲉⲧⲧⲁϫⲣⲏⲩ ⲇⲉ ⲉϫⲛ̀ ⲧⲁⲡⲟⲗⲁⲩⲥⲓⲥ ⲛⲥⲱⲙⲁⲧⲓⲕⲏ
ⲁϥⲧⲁϩⲟ ⲉⲣⲁⲧⲥ ⲟⲩⲃⲏⲩ ⲛⲧⲉⲧⲣⲩⲫⲏ ⲛⲧⲥⲟⲫⲓⲁ. ⲉⲛϣⲁⲁⲧ ⲙ̀ⲡⲁⲓ ⲙ̀ⲙⲁⲧⲉ
ⲉⲧⲣⲉⲛⲉⲓⲙⲉ ϫⲉ ⲉⲛⲁⲱⲛϩ ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ϩⲓ ⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲉⲁⲛϫⲓ ϩⲓⲧⲙ̀ ϣⲁϫⲉ ⲛⲑⲉ
ⲛⲟⲩⲧⲉϫⲛⲏ ⲙ̀ⲙ ⲟⲩⲉⲫⲟⲁⲓⲟⲛ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲧⲕⲁⲧⲟⲣⲑⲱⲥⲓⲥ. ⲛⲁⲓ ϭⲉ ⲛⲉ ⲛⲉⲧⲉⲥ-
ⲉⲣⲏⲧ ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ ⲛⲁⲛ ⲛϣⲟⲣⲡ ⲛⲥⲓ ⲧⲉϩⲉⲧⲁⲥⲓⲥ ⲉⲧⲕⲏ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲛⲛϣⲁϫⲉ ⲛⲁⲓ

qui est sous le soleil : tel est le commencement des paroles qui nous sont proposées afin que nous les considérions. Ce n'est pas un petit labeur que l'examen de la parole, et le profit qui résulte du labeur n'est pas inférieur au labeur, car peut-être nous sera-t-il ici révélé[2], le but de ce que nous avons déjà considéré au commencement du livre, selon ce que la parole nous apprendra. Précédemment, selon la suite[3], il a, dans les premières paroles, accusé toute chose d'être vanité[4], celles qui sont recherchées avec passion dans la vie des hommes, non pour un profit de l'âme ; il nous a appris que le beau, c'est ce qu'il faut que nous regardions avec les yeux qui sont dans la tête ; mais ceux qui au contraire sont affamés dans la jouissance corporelle, il a élevé contre eux[5] les délices de la sagesse. Nous manquons seulement de savoir comment nous vivrons dans la vertu, ayant déjà reçu par le moyen du discours[6] comme un art et un viatique pour (aller) vers la droiture. C'est certes ce que nous promet d'abord la recherche

1. Lisez : ⲧⲁⲕⲟⲗⲟⲩⲑⲓⲁ. — 2. Mot à mot : car peut être nous sera révélé en cette partie le but, *etc.* — 3. C'est-à-dire : précédemment, d'après le contexte qui accompagne ces paroles. — 4. Mot à mot : il accuse toute chose comme étant vanité. — 5. C'est-à-dire : il leur oppose. — 6. C'est-à-dire : nous retirerons comme fruit des paroles que nous avons déjà expliquées un moyen et un viatique, *etc.*

ⲛⲧⲁϥϫⲟⲟⲥ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ϩⲓ ⲟⲩϣⲱⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲉⲓϣ[1] ⲡⲉ ⲛϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲥⲛⲩ ⲡⲉ ⲛϩⲱⲃ (-ⲣⲓⲛ-) ⲛⲓⲙ ϩⲁⲣⲟⲥ ⲛⲧⲡⲉ. ⲉⲣϣⲁⲛ ⲟⲩⲁ ϯ ϩⲧⲛϥ ⲉⲡϣⲓⲛ ⲙⲡϣⲁϫⲉ ϥⲛⲁϭⲓⲙⲉ ⲛⲟⲩⲛⲟϭ ⲙⲫⲓⲗⲟⲥⲟⲫⲓⲁ ϩⲣⲁⲓ ϩⲓ ⲛⲉⲓϣⲁϫⲉ ⲉⲥⲉⲙⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲛ ⲟⲩⲑⲉⲱⲣⲓⲁ ⲁⲩⲱ ⲉⲥϯ ⲉⲧⲟⲟⲧⲛ ⲛⲛⲉⲧⲣ ⲛⲟⲩⲣⲉ. ⲁⲩⲱ ϫⲉⲕⲁⲥ ⲉⲣⲉ ⲟⲩϩⲓⲛ ϣⲱⲡⲉ ⲛⲁⲛ ⲉⲧⲉⲑⲉⲱⲣⲓⲁ ⲙⲡⲉϩⲣⲛⲧⲟⲛ ⲧⲛϫⲱ ⲙⲡϣⲁϫⲉ ϩⲓⲧⲛ ϩⲉⲛ ⲕⲟⲩⲓ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ. ⲛⲉϩⲃⲛⲧⲉ ⲉⲧϣⲟⲟⲡ ⲟⲩⲛ ⲟⲩⲙⲉⲣⲟⲥ ⲙⲉⲛ ⲛϩⲩⲗⲓⲕⲟⲛ ϩⲓ[2] ⲁⲓⲥⲑⲛⲧⲟⲛ ⲟⲩⲛ ⲟⲩⲙⲉⲣⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲁϩⲩⲗⲟⲛ ϩⲓ[3] ⲛⲟⲛⲧⲟⲛ. ⲡⲁⲓ ⲡⲙⲉⲣⲟⲥ ⲙⲉⲛ ⲛⲁⲥⲱⲙⲁⲧⲟⲛ ⲥϫⲟⲥⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲛⲉⲕⲉϣⲧⲁϩⲟⲥ ϩⲓⲧⲛ ⲧⲁⲓⲥⲑⲛⲥⲓⲥ ⲡⲁⲓ ⲉⲧⲛⲁⲥⲟⲩⲱⲛϥ ⲙⲡⲛⲁⲩ ⲉⲧⲛⲛⲁⲕⲁⲁⲛ ⲕⲁϩⲛⲩ ⲛⲛⲁⲓⲥⲑⲛⲥⲓⲥ ⲧⲉⲫⲩⲥⲓⲥ ϫⲉ ⲛϩⲩⲗⲓⲕⲛ ⲉⲩⲧⲁϩⲟ ⲙⲙⲟⲥ ϩⲓⲧⲛ ⲧⲁⲓⲥⲑⲛⲥⲓⲥ ⲙⲛ ϣⲟⲙ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲧⲣⲉⲥϫⲓⲟⲟⲣ ⲛⲧⲡⲉ ⲛⲥⲣ ϩⲓ ⲧⲡⲉ ⲛⲛⲉϩⲃⲛⲧⲉ ⲉⲧⲛⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ. ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲁⲓ ⲉⲣⲉ ⲡϣⲁϫⲉ ϯ ⲥⲃⲱ ⲛⲁⲛ ϫⲉⲕⲁⲥ ⲉⲛⲁⲱⲛϩ ϩⲣⲁⲓ ϩⲙ ⲡⲁⲓ ⲁϫⲛ ϣⲱⲥϥ. ⲡⲉⲓⲃⲓⲟⲥ ⲡⲁⲓ ⲟⲩ-

qui nous est proposée des paroles[4], celles par lesquelles il a dit en abrégé : « Il y a un temps pour toute chose et une saison pour toute chose qui est sous le ciel ! » Si quelqu'un fait attention à la profondeur de la parole, il trouvera une grande philosophie en ces mots, nous menant à une théorie et donnant entre nos mains ce qui est bon. Et afin que nous ayons un chemin vers la théorie[5] de la parole, nous disons la parole par quelques petites (explications) de cette sorte. Les œuvres qui existent, il y en a une partie matérielle ou sensible, il y en a une autre partie immatérielle[6] ou spirituelle. Celle-ci, la partie immatérielle, est élevée, et tu ne peux la saisir par les sens ; c'est celle que nous connaîtrons à l'heure où nous nous dépouillerons des sens ; mais la nature matérielle, que l'on saisit par les sens, il lui est impossible de traverser le ciel, afin qu'elle soit au-dessus du ciel des œuvres que nous voyons[7]. C'est pourquoi la parole nous donne enseignement afin que nous vivions en celle-ci[8] sans erreur. Cette vie est matérielle,

1. Lisez : ⲟⲩⲟⲩⲟⲉⲓϣ. — 2. Lisez : ⲙ. — 3. Lisez : ⲙ. — 4. C'est-à-dire : c'est ce qui résultera de la recherche que nous faisons au sujet de ces paroles, recherche que nous nous sommes proposée à nous-mêmes. — 5. C'est-à-dire : la vue. — 6. Il y a là une tournure peu grammaticale, et même complètement antigrammaticale. — 7. C'est-à-dire : que nous puissions voir. Je ne comprends pas très bien de quelles œuvres il s'agit, à moins que Schenoudi ne regardât les œuvres de la terre comme pouvant traverser le ciel et se reproduire au-dessus du firmament. — 8. C'est-à-dire : en cette vie. Je lis ⲉⲛⲛⲁⲱⲛϩ.

ϩⲩⲗⲓⲕⲟⲥ ⲡⲉ ⲡⲉⲓⲱⲛϩ ⲟⲩⲥⲁⲣⲕⲓⲕⲟⲛ ⲡⲉ ⲧⲉⲑⲉⲱⲣⲓⲁ ⲇⲉ ⲙ̀ⲡⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ ϣⲁⲣⲣ
ⲕⲁⲕⲉ ⲉⲣⲟⲥ ϩⲓⲧⲛ ⲛⲉϩⲃⲏⲩⲉ ⲛⲁⲓⲥⲑⲏⲧⲟⲛ. ⲧⲏⲣ ⲭⲣⲓⲁ[1] ⲥⲉ ⲛⲟⲩⲥⲓ ⲛⲛⲟⲓ[2] ⲉⲧⲣⲉⲛ-
ⲕⲣⲓⲛⲉ ⲙ̀ⲡⲡⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ ⲇⲉⲕⲁⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ⲛϩⲉⲛ ⲟⲓⲕⲟⲇⲟⲙⲏ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲙ̀ⲙⲁϩⲉ ⲛ
ⲕⲉⲥⲟⲧⲃⲉϥ ⲧⲣⲉϥⲥⲟⲟⲩⲧⲏ ⲛⲥⲓ ⲡⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲙ̀ⲙⲟϥ. ⲡⲁⲓ ⲇⲉ ⲡⲉⲧϥⲧⲁⲙⲟ ⲙ̀ⲙⲟⲛ
ⲉⲣⲟϥ ⲛⲥⲓ ⲡϣⲁⲇⲉ (-ⲣⲓⲑ-) ⲡⲁⲓ ϩⲓⲧⲟⲟⲧϥ ⲉⲣⲉ ⲡⲱⲛϩ ⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲉϥⲥⲟⲩⲧⲱⲛ
ϥⲇⲱ ϫⲁⲣ ⲙ̀ⲙⲟⲥ ⲇⲉ ϩⲣⲁⲓ ϩⲙ̀ ⲡⲃⲓⲟⲥ ⲟⲩⲛ ⲕⲣⲓⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲥⲛⲁⲩ ϣⲟⲟⲡ ⲛⲧⲉ
ⲡⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ[3] ϩⲛ ϩⲱⲃ ⲛⲙ̀ ⲉⲧⲛⲥⲡⲟⲩⲇⲁϩⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϩⲙ̀ ⲡⲉⲓⲃⲓⲟⲥ ⲉⲧⲉ ⲡϣⲓ ⲉⲧⲣ
ϣⲁⲩ ⲡⲉ ⲙ̀ⲡⲛ ⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲉⲧⲧⲏϣ. ⲁⲩⲱ ⲡⲁⲓ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲡⲉⲧϥⲁⲕⲓⲙⲁϩⲉ[4] ⲙ̀ⲙⲟϥ
ⲉϥϫⲱ ⲙ̀ⲙⲟⲥ ⲇⲉ ⲟⲩⲟⲓϣ[5] ⲡⲉ ⲛϩⲱⲃ ⲛⲙ̀ ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲥⲏⲩ ⲡⲉ ⲛϩⲱⲃ ⲛⲙ̀
ϩⲁⲣⲟⲥ ⲛⲧⲡⲉ. ⲙ̀ⲁⲣⲉⲛⲛⲟⲓ[6] ⲇⲉ ⲙ̀ⲡⲉⲭⲣⲟⲛⲟⲥ ⲉⲡⲙⲁ ⲛⲟⲩϣⲓ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲡⲉ-
ⲭⲣⲟⲛⲟⲥ ⲥⲛⲏ ⲙ̀ⲡ ϩⲱⲃ ⲛⲙ̀ ⲉⲧϣⲟⲟⲡ. ⲡⲁⲓ ⲥⲉ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲛⲉⲕⲣⲓⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲙ̀ⲡ-
ⲡⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ. ⲉⲓ ⲙ̀ⲡⲉⲛ ⲥⲉⲧⲟⲟⲙⲉ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲛⲛⲁϩⲣⲓ ⲡⲧⲁϩⲟ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲛⲁⲣⲉⲧⲏ

cette vie est charnelle ; la théorie du bien[7], on la rend ténébreuse par des œuvres sensibles. Nous avons besoin d'entendement afin de discerner le bien, selon la manière des ménagères quand elles font rectifier une balance ou un autre ustensile par celui qui le fait[8]. Et c'est ce que nous enseigne la parole d'où viendra la vie droite[9], car il est dit[10] : « Dans la vie, il y a deux *criteriums* en toute chose que nous recherchons avec passion en cette vie : ce sont la mesure dont elle est digne et le temps marqué[11]. » Et c'est ce que maintenant il éprouve en disant : « Il y a un temps pour chaque chose et il y a une saison pour chaque chose sous le ciel. » Comprenons le temps au lieu de la mesure, car le temps est entrainé avec toute chose qui existe[12]. Voilà les *criteriums* du bien. (Quant à la question de savoir) si certes ils conviennent bien en tout pour la constitution de toute vertu, je n'abré-

1. Lisez : ⲭⲣⲉⲓⲁ. — 2. Lisez : ⲛⲟⲩⲥⲓ ⲛⲛⲟⲓ. — 3. Lisez : ⲙⲡⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ. — 4 Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲕⲓⲙⲁϩⲉ. — 5. Lisez : ⲟⲩⲟⲉⲓϣ. — 6. Lisez : ⲙ̀ⲁⲣⲉⲛⲛⲟⲓ. — 7. C'est-à-dire encore : la vue du bien, mais non pas la *vue* au sens physique. — 8. Mot à mot : étant une balance ou un autre ustensile, il faut que soit dans la rectitude celui qui le fait. — 9. C'est-à-dire : la parole qui nous fait connaitre la voie droite. — 10. On penserait que c'est sans doute l'*Ecclésiaste ;* mais je pense que *il* désigne Schenoudi. — 11. Ces paroles ne se trouvent pas dans l'*Ecclésiaste*. — 12. C'est-à-dire : le temps suit tout ce qui existe. Schenoudi aborde les plus difficiles problèmes de la philosophie : on ne peut s'étonner qu'il n'ait pas réussi à leur trouver une explication ; ce qui doit étonner, c'est qu'il l'ait tenté.

ⲙⲙⲁ ⲛϯⲛⲁϣⲱⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ ϣⲁⲛⲧⲉ ⲡϣⲁϫⲉ ⲟⲩⲉⲛϩ ⲡϩⲱⲃ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓ ⲑⲏ.
ϩⲟⲧⲉⲓ[1] ϫⲉ ϫⲉ ⲡⲉϩⲟⲩⲟ ⲙⲡⲉⲛⲱⲛϩ ⲉⲧⲧⲏϣ ⲛⲁⲓ ⲉϣⲁⲩⲕⲁⲧⲟⲣⲑⲟⲩ ⲙⲙⲟϥ
ϩⲓⲧⲏ ⲧⲉⲡⲁⲣⲁⲧⲏⲣⲏⲥⲓⲥ ⲛⲧⲉⲙⲙⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲙⲙⲁ ⲥⲟⲟⲩⲏ ⲙⲡⲁⲓ. ⲛⲙⲙⲁ ⲅⲁⲣ ⲡⲉⲧⲉ[2]
ⲛϥⲥⲟⲟⲩⲏ ⲁⲛ ϫⲉ ⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲟⲩϣⲓ ⲧⲉ ⲉⲩϣⲓ ⲙⲙⲟϥ ϩⲓ ⲧⲙⲙⲧⲉ ⲛⲛⲉϩⲃⲏⲧⲉ
ⲉⲧϩⲓⲧⲟⲩⲱⲱⲥ ⲛⲥⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲅⲁⲣ ⲁⲛ ⲉⲥⲟⲩϫⲃ ⲗⲁⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡϣⲓ ⲉⲧⲧⲏϣ
ⲛⲁⲥ ⲛ ⲛⲧⲟϥ ⲉⲥⲟ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲛⲑⲉ ⲅⲁⲣ ϩⲓ ⲧⲙⲙⲧϫⲱⲱⲣⲉ ⲡⲥⲱϫⲃ ⲟⲩⲙⲛⲧⲥⲁⲃ
ϩⲛⲧ ⲧⲉ ⲡⲉϩⲟⲩⲟ ⲟⲩⲙⲛⲧⲛⲁϣⲧ ϩⲛⲧ ⲧⲉ. ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲁⲓ ϩⲟⲙⲉ ⲛⲧⲉ ⲧⲥⲟⲫⲓⲁ ⲉⲧϩⲓ
ⲃⲟⲗ ⲉⲁⲩϩⲱϥⲧ ⲛⲛⲟ-(-ⲣⲕ-)ⲛⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲧⲅⲣⲁⲫⲏ ⲁⲩⲡⲱϣ ⲙⲡⲉⲧⲥⲛⲙⲁⲛⲉ[3]
ⲙⲙⲟϥ ⲛⲥⲓ ⲡⲉⲓϩⲣⲏⲧⲟⲛ ⲡⲁⲓ ⲁ ⲟⲩⲁ ⲕⲱⲗⲧ ⲙⲡⲥⲱϫⲃ ϩⲓ ⲛⲉϥϣⲁϫⲉ ⲁⲩⲱ
ⲡⲕⲉⲟⲩⲁ ⲁϥⲕⲱⲗⲩ ⲙⲡϩⲟⲩⲟ ⲁ ⲟⲩⲁ ⲅⲁⲣ ϣⲱⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉ ⲛⲁⲛⲟⲩ ⲡϣⲓ ⲉⲧ-
ⲧⲏϣ ⲁⲩⲱ ⲁ ⲕⲉⲟⲩⲁ ⲥⲙⲏ ⲛⲟⲙⲟⲥ ⲉⲧⲙⲡⲱⲧ ⲧⲱⲛⲟⲩ ⲛⲥⲁ ⲑⲏ ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲓ ⲡⲉ
ϫⲉ ⲙⲡⲣⲣ ⲗⲁⲁⲩ ⲛϩⲱⲃ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲙⲛⲧϫⲁⲥⲓ ϩⲛⲧ. ⲡϩⲱⲃ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ-

gerai pas jusqu'à ce que la parole ait manifesté la chose auparavant[4]. Que certes la plus grande partie de la vie qui nous est fixée, on la dirige d'après une observation de cette sorte, (c'est) ce que tout le monde sait. Car qui ne sait pas que la vertu c'est un poids que l'on pèse entre les œuvres qui lui sont voisines, de manière à ce qu'elle ne soit pas plus légère en quoi que ce soit dans le poids qui lui est fixé, ou aussi qu'elle ne soit pas en surplus, comme en matière de bravoure ce qui est faible, c'est de la lâcheté, et ce qui est en trop, c'est de l'audace. C'est pourquoi quelques-uns de la sagesse extérieure[5] ayant dérobé le sens de l'Ecriture, ont séparé ce que signifiait cette parole[6] : l'un en ses discours, empêche[7] ce qui est faible, l'autre ce qui est excessif ; car l'un déclare en résumé que bonne est la mesure prescrite, et l'autre établit (comme) lui de ne pas courir après ce qui est en avance, c'est-à-dire : ne fais aucune chose avec orgueil. La chose est évidente par le fait des deux[8] que c'est une accusation

1. Lisez : ϩⲟⲧⲓ. — 2. Lisez : ⲛⲙⲙⲁ ⲅⲁⲣ ⲡⲉ ⲉⲧⲉ. — 3. Lisez : ⲙⲡⲉⲧⲥⲛⲙⲁⲛⲉ. — 4. C'est-à-dire : je ne cesserai pas de parler avant que la chose ne soit devenue évidente. A ce compte-là il pourrait bien parler encore, car rien n'est plus obscur que sa manière de s'exprimer, parce qu'il ne pensait pas clairement. — 5. Il s'agit soit de philosophes grecs, soit de philosophes chrétiens hellénisants. — 6. C'est-à-dire : ont eu des solutions divergentes sur le sens de cette parole. — 7. C'est-à-dire sans doute : proscrit ce qui est faible, comme l'autre proscrira ce qui est excessif. — 8. C'est-à-dire : il est évident, par cette double théorie, qu'on nous reprochera le défaut en trop et le défaut en trop peu.

ϩⲓⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲉⲥⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲟⲩⲁⲣⲓⲕⲉ ⲛⲁⲓ ⲡⲉ ⲉⲧⲙ̀ⲧⲣⲉⲛⲡⲱϩ ⲉⲡϣⲓ ⲛⲧⲙ̀ⲛⲧ-
ⲧⲉⲗⲓⲟⲥ[1] ⲛⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ⲟⲩⲁⲣⲓⲕⲉ ⲡⲉ ⲉⲛϣⲁⲛⲣ ϩⲟⲩⲟ ⲉⲡϣⲓ ⲛⲧⲁⲩⲧⲟϣϥ
ⲛⲁⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲉⲓϣⲁϫⲉ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲡⲉⲧϣⲟⲟⲡ[2] ⲛⲁⲓ ⲟⲛ ⲉⲧⲣⲉⲛϫⲟⲟϥ ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲉⲩ-
ⲕⲁⲓⲣⲓⲁ ϫⲉ ⲟⲩ ⲛⲟⲩⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲏ ⲉⲧⲣⲉⲛⲣ ϣⲟⲣⲡ ⲉⲧⲉⲩⲕⲁⲓⲣⲓⲁ ⲏ ⲛⲧⲟϥ
ⲛⲧⲛ̀ϩ ϩⲁⲉ. ⲟⲩ ⲡⲉ ⲛⲧⲁϥϯ ϩⲛⲩ ⲙ̀ⲙⲟϥ ⲛϭⲓ ⲡⲟⲩⲟⲉⲓⲏ ϩⲙ̀ ⲡⲧⲣⲉϥⲱϩⲥ
ⲛϩⲉⲛ ϩⲙ̀ⲥ ⲙ̀ⲡⲁⲧⲟⲩϫⲁⲁⲧⲉ ϩⲙ̀ ⲡⲉⲩⲥⲛⲩ ⲏ ⲛⲧⲟϥ ⲉⲛϣⲁⲛⲁⲙⲉⲗⲉⲓ[3] ϩⲙ̀
ⲡⲕⲁⲓⲣⲟⲥ ⲙ̀ⲡⲱϩⲥ ϣⲁⲛⲧⲉ ⲡⲉϩⲟⲩⲟ ⲥⲣⲟϥⲣⲃ̀ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲉϫⲛ ⲧⲥⲃ̀ ⲣⲟⲟⲩⲉ. ⲧⲉ-
ⲥⲡⲟⲩϫⲏ ⲅⲁⲣ ⲛⲁⲧⲟⲩⲟⲉⲓϣ ϣⲁⲥϣⲱⲡⲉ ⲛⲁϥ ⲛⲁⲧϣⲁⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲙ̀ⲉⲣⲟⲥ ⲥⲛⲁⲩ
ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲙ̀ⲡⲱϩⲥ ⲡⲁⲣⲁ ⲡⲥⲏⲩ ϥⲓ ⲛⲧⲟⲟⲧϥ ⲛⲧⲛⲟϥⲣⲉ ⲕⲁⲧⲁ ϩⲱⲃ̀
ⲛⲙ̀. ⲡⲉⲛⲧⲁϥϫⲟⲟϥ ϫⲉ ⲉⲧⲃ̀ⲉ ⲧⲙ̀ⲛⲧⲟⲩⲟⲉⲓⲏ ⲟⲩⲛ ϣⲱⲟⲙ ⲉⲧⲣⲉⲛⲛⲟⲓ[4] ⲙ̀ⲙⲟϥ
ⲉϫⲛ ϩⲱⲃ̀ ⲛⲙ̀ ⲧⲙ̀ⲛⲧⲛⲉⲉϥ ⲅⲁⲣ ⲉϥϣⲟⲟⲡ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲉⲓⲧⲉ ⲉⲣϣⲁⲛ ⲟⲩⲁ

pour nous, si nous n'atteignons pas à la mesure de la perfection de la vertu, et c'est aussi une accusation si nous faisons plus que ce qui nous a été prescrit; mais c'est encore cette même parole qu'il nous faut dire, au sujet du moment propice, ce que c'est : il n'est pas bien soit que nous précédions le moment propice, soit même que nous soyons en retard[5]. Que gagne le laboureur à moissonner des épis avant qu'ils ne se soient gonflés en leur temps[6]? ou s'il est négligent au temps de la moisson, au point que les grains de froment[7] tombent en bas sur la racine de la tige[8]? Car le soin inopportun devient pour lui inutile dans les deux moments[9], puisque le temps de moissonner en dehors de la saison lui enlève le profit en chaque chose[10]. Ce qu'il a dit de l'ouvrage du laboureur, nous pouvons le penser de toute chose, car le métier de marin est de cette même manière, soit que

1. Lisez : ⲛⲧⲁⲛⲧⲉⲗⲓⲟⲥ. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧϣⲟⲟⲡ. — 3. Lisez avec Zoega : ⲉϥϣⲁⲛⲁⲙⲉⲗⲉⲓ. — 4. Lisez : ⲉⲧⲣⲉⲛⲛⲟⲉⲓ. — 5. Cette phrase est assez difficile à expliquer grammaticalement, quoiqu'on comprenne assez facilement que Schenoudi veut dire : ce qu'il me faut dire à propos du moment propice, c'est qu'il ne faut être ni en avant, ni en arrière. — 6. Mot à mot : qui ne se sont pas augmentés. — 7. Je lis ⲥⲟⲩⲟ avec Zoega au lieu de ϩⲟⲩⲟ, car ce mot ne donnerait aucun sens acceptable en cette occasion. — 8. C'est-à-dire : sur la partie de chacune qui est encore enfoncée dans la terre végétale. — 9. C'est-à-dire : dans les deux hypothèses, soit qu'il moissonne avant la maturité des épis, soit qu'il moissonne après que les épis se sont ouverts et que le grain est tombé à terre. — 10. Mot à mot : en toute chose.

ⲣ ϣⲟⲣⲡ ⲛ ⲛⲧⲟϥ ⲛϭⲣ ϩⲁⲉ ⲉⲡⲉⲟⲩⲟⲉⲓϣ. ⲟⲩ ⲡⲉⲧⲉ-(-ⲣⲕⲁ-)ⲣⲉ[1] ⲟⲩⲁ ⲛⲁϫⲟⲟϥ ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲙⲛⲧⲥⲁⲉⲓⲙ ⲛⲑⲉ ⲉⲧϥⲉⲃⲗⲁⲡⲧⲉⲓ[2] ⲙⲙⲟⲥ ⲛϭⲓ ⲡⲉϩⲟⲩⲟ ⲛ ⲛⲧⲟϥ ⲡϭⲱϫⲃ ⲙⲡⲕⲁⲓⲣⲟⲥ ⲙⲛ ⲡϣⲓ ⲉⲧⲧⲟⲟⲙⲉ ⲉⲡⲧⲁⲗϭⲟ. ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁⲓ ⲙⲉⲛ ϣϣⲉ ⲉⲣⲟⲛ ⲉⲧⲣⲉⲛϩⲁⲁⲧⲟⲩ ⲉⲣⲉ ⲡϣⲁϫⲉ ⲉⲧⲛⲏⲩ ⲙⲛⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓⲧⲛ ϩⲉⲛ ϩⲩⲡⲟⲁⲓⲥⲙⲁ[3] ϩⲣⲁⲓ ϩⲛ ⲧⲉⲥⲙⲏⲛ ⲙⲡⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁⲥⲧⲏⲥ ⲉⲡⲉϩⲟⲩⲟ. ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲉⲛⲧⲁⲛϫⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲃⲏⲛⲧϥ ⲡⲉ ⲡⲁⲓ ϫⲉ ⲛⲟⲩⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲧⲙⲛⲧⲁϣⲱⲓ ⲟⲩϫⲉ ⲧⲙⲛⲧⲁⲧⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲁⲓ ⲡⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲥⲟⲧⲡ ⲡⲉⲧⲉ[4] ⲟⲩⲛⲧⲁϥ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲧⲙⲛⲧⲧⲉⲗⲓⲟⲥ[5] ϩⲓⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲙⲡⲉⲥⲛⲁⲩ. ⲉⲛϣⲁⲛϯ ⲛⲧⲉⲛⲥⲡⲟⲩϫⲏ ϫⲁⲣ ⲉⲟⲩⲁ ⲛⲟⲩⲱⲧ ϩⲛ ⲛⲁⲓ ⲙⲙⲁⲧⲉ ⲧⲛⲟⲃϣⲛ ϫⲉ ⲉⲡⲕⲉⲟⲩⲁ ⲡⲉⲛⲧⲁⲛⲕⲁⲧⲟⲣⲑⲟⲩ ⲙⲙⲟϥ ⲙⲉϥϯ ϩⲛⲩ ⲙⲙⲟⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲉⲧⲛϣⲁⲁⲧ

quelqu'un sera en avant, soit qu'il sera en retard sur le moment (voulu). Qu'est-ce que quelqu'un dira du métier de médecin? comme l'excès ou même la diminution du temps qui convient à la guérison sont nuisibles pour lui[6]. Mais cela, il nous faut le jeter (de côté)[7], car la parole qui vient après cela va nous être manifestée par des exemples dans la parole de l'Ecclésiaste à l'excès[8]. Mais ce que nous avons dit à ce sujet est que ce n'est pas une bonne chose que de manquer de mesure et de manquer de temps[9]; mais celui-là est bon et excellent[10] qui a la perfection dans les deux (choses). Car si nous donnons notre soin à une seule de ces choses seulement et que nous oubliions l'autre, ce que nous avons fait avec droiture ne nous sert pas, à cause de ce qui lui manque[11]. Donc, comme nous marchons sur (nos) deux

1. Lisez : ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ. — 2. Lisez : ⲉⲧⲉϥⲃⲗⲁⲡⲧⲉⲓ. — 3. Lisez : ϩⲩⲡⲟⲁⲓⲥⲙⲁ. — 4. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲉ. — 5. Lisez : ⲡⲧⲁⲙⲛⲧⲧⲉⲗⲓⲟⲥ. — 6. C'est-à-dire : il y a un temps qui est favorable à la guérison ; si on applique le remède avant ce temps ou qu'on laisse passer le temps de l'appliquer, cela est également défavorable à la guérison. — 7. C'est-à-dire : il ne faut pas nous y arrêter, mais passer outre. — 8. C'est-à-dire : va nous expliquer tant et plus pourquoi l'Ecclésiaste a employé cette expression pour rendre sa pensée. — 9. C'est-à-dire : de ne pas être en mesure de profiter de l'occasion et de laisser passer le temps d'en profiter. — 10. C'est-à-dire : celui qui se met en bonne position pour profiter de la mesure et du temps où il faut être en mesure d'en profiter, celui-là est en bonne et excellente position. Il serait difficile de s'exprimer d'une manière plus obscure, et je suis tout disposé à croire que Schenoudi n'était compris que d'un très petit nombre de ceux qui l'écoutaient. — 11. A cause de ce qui lui manque de l'autre côté.

ⲙⲙⲟϥ ⲟⲩⲛⲟⲩⲛ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲛⲉⲓⲣⲉ ⲛⲧⲉⲛϭⲓ ⲛⲙⲟⲟⲩⲉ ϩⲓϫⲛ ⲟⲩⲉⲣⲛⲧⲉ ⲥⲛⲧⲉ ⲉⲣ-
ϣⲁⲛ ⲟⲩⲗⲁⲁⲩ ⲧⲁϩⲉ ⲟⲩⲉⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϣⲁⲣⲉ ⲧⲕⲉⲟⲩⲉⲓ ϣⲱⲡⲉ ⲛⲁⲧϣⲁⲩ ⲉϩⲟⲩⲛ
ⲉⲧϭⲓ ⲛⲙⲟⲟⲩⲉ ⲕⲁⲛ ⲉⲥⲟⲩⲟϫ ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲙⲛⲧⲁⲧϭⲟⲙ ⲛⲧⲕⲉⲟⲩⲉⲓ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉⲣ-
ϣⲁⲛ ⲡⲉⲟⲩⲟⲉⲓϣ ϣⲱⲡⲉ ⲉϥϣⲁⲁⲧ ⲙⲡϣⲓ ⲛ ⲛⲧⲉ ⲡϣⲓ ϣⲱⲡⲉ ⲉϥϣⲁⲁⲧ ⲙⲡⲉ-
ⲟⲩⲟⲉⲓϣ ϣⲁⲣⲉ ⲡⲟⲩⲁ ⲣ ⲁⲧϣⲁⲩ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲕⲉⲟⲩⲁ ⲁⲗⲗⲁ ϣⲁϥϣⲱⲡⲉ ⲉϥⲣ
ⲛⲟϥⲣⲉ ⲛϭⲓ ⲡⲉⲓϣⲓ ⲉⲧⲧⲛϣ ϩⲣⲁⲓ ϩⲙ ⲡⲉⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲟⲩⲟⲉⲓϣ ϩⲣⲁⲓ ϩⲙ
ⲡϣⲓ. ⲙⲁⲣⲉⲛⲛⲟⲓ[1] ϭⲉ ⲙⲡⲉϫⲣⲟⲛⲟⲥ ⲉⲡⲙⲁ ⲛⲟⲩϣⲓ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲡϣⲓ ⲛϩⲱⲃ
ⲛⲓⲙ (-ⲣⲕⲃ-) ⲡⲉϫⲣⲟⲛⲟⲥ ⲡⲉⲧϣⲓ[2] ⲙⲙⲟϥ ϩⲱⲃ ϫⲁⲣ ⲛⲓⲙ ⲉⲧϣⲱⲡⲉ ⲉϣⲁⲩ-
ϣⲱⲡⲉ ϩⲓⲧⲙ ⲡⲉⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲁⲩⲱ ⲡⲉϣⲓⲁⲓ ⲙⲡⲟⲩⲁ ⲡⲟⲩⲁ ⲛⲛⲉϩⲃⲛⲩⲉ ϥⲥⲛⲕ
ⲛⲙⲙⲁϥ ⲛϭⲓ ⲡⲁⲓⲁⲥⲧⲛⲙⲁ ⲙⲡⲉϫⲣⲟⲛⲟⲥ ⲉϥϫⲟⲃⲕ ⲙⲡⲉϫⲣⲟⲛⲟⲥ ⲙⲙ ⲛⲕⲟⲩⲓ
ⲛϩⲱⲃ ⲁⲩⲱ ⲉϥⲟ ⲛⲛⲟϭ ⲙⲙ ⲛⲛⲟϭ. ⲡⲉϫⲣⲟⲛⲟⲥ ⲡϣⲓ ⲡⲉ ⲛⲧϭⲓ ⲛⲱⲱ ⲡϣⲓ ⲡⲉ
ⲛⲧϭⲓ ⲛⲁⲩϩⲁⲛⲉ ⲛⲛϩⲙⲙⲁⲥ ⲡϣⲓ ⲡⲉ ⲙⲡϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲛⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ⲡϣⲓ ⲡⲉ ⲛⲧ-
ⲙⲛⲧⲛⲉⲉϥ ⲡϣⲓ ⲡⲉ ⲛϩⲩⲗⲛⲕⲓⲁ[3] ⲛⲓⲙ ⲡⲉⲧⲟⲩⲱⲙ ⲉⲣⲱⲧⲉ ⲙⲙ ⲡⲉⲛⲧⲁϥ-

pieds, si quelque chose prend l'un d'eux, l'autre est inutile pour la marche, quand même il est sain, par suite de l'impuissance de l'autre : c'est ainsi que si le temps manque de mesure ou si la mesure manque de temps, l'un est inutile à cause de l'autre; mais cette mesure prescrite devient bonne par le temps, et le temps par la mesure. Comprenons donc le temps au lieu de la mesure, parce que la mesure de toute chose, c'est le temps qui la mesure, car toute chose qui existe a l'habitude d'exister par le temps et avec la longueur de chacune des choses s'étend la différence du temps[4], diminuant le temps[5] avec les petites choses et étant grand avec les grandes. Le temps est la mesure de la grossesse, le temps est la mesure de la croissance des épis, c'est la mesure de la perfection des fruits; c'est la mesure de la navigation, c'est la mesure de tout âge, de celui qui boit[6] du lait, de celui qui marche, de celui qui augmente, de celui qui est renouvelé, de celui qui est dans la

1. Lisez : ⲙⲁⲣⲉⲛⲛⲟⲉⲓ. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧϣⲓ. — 3. Lisez : ⲛϩⲏⲗⲓⲕⲓⲁ. — 4. C'est-à-dire : à la différence du temps écoulé de son commencement à sa fin. — 5. C'est-à-dire : la différence est petite pour les choses de peu de durée; elle est grande pour celles qui durent longtemps. — 6. Schenoudi énumère ici les divers âges de la vie; cette énumération ne me semble pas très exacte, car il revient à deux fois sur le même âge, mais en d'autres termes.

ⲙⲟⲟⲩⲉ ⲙⲛ ⲡⲉⲛⲧⲁϥϫⲁⲁⲧⲉ ⲙⲛ ⲡⲉⲛⲧⲁϥⲣ ϧⲣⲣⲉ ⲙⲛ ⲡⲉⲛⲧⲁϥⲁⲥⲙⲁϩⲉ[1]
ⲙⲛ ⲛϩⲣ ϣⲓⲣⲉ ⲙⲛ ⲡⲉⲛⲧⲁϥⲣ ⲙⲉϩ ⲥⲛⲁⲩ ⲙⲛ ⲡⲧⲉⲗⲓⲟⲥ[2] ⲙⲛ ⲡⲉⲛⲧⲁϥ-
ϫⲱⲛⲧ ⲉⲣ ⲁⲧⲥⲟⲙ ⲙⲛ ⲡⲉⲛⲧⲁϥⲁⲓⲁⲓ ⲙⲛ ⲡϩⲗⲗⲟ ⲟⲩϣⲓ ⲛ̀ⲭⲣⲟⲛⲟⲥ ⲛϩⲱⲃ
ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲉ ϣⲁⲩϣⲱⲡⲉ ⲙⲛ ⲥϧⲱ ϫⲁⲣ ⲉⲧⲣⲉ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ϣⲱⲡⲉ ⲉⲩⲛⲧⲁⲩ ⲙⲙⲁⲩ
ⲙⲡⲉⲓϣⲓ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲙⲛ ⲛⲉⲩⲉⲣⲏⲩ ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲁⲓⲁⲫⲟⲣⲁ ⲛⲛⲉⲧⲕⲛ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲡⲉⲭⲣⲟ-
ⲛⲟⲥ ϫⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ⲛⲧⲁⲓϣⲣⲡ ϫⲟⲟⲥ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲟⲛ[3] ⲡⲉ ⲛⲕⲟⲙⲟⲛ ⲡⲉ (*sic*) ⲛϩⲱⲃ
ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲟⲩϣⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲟⲩⲛⲧⲁϥ ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲡⲧⲛⲣϥ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲛⲧϥ. ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲁⲓ
ⲙⲡⲉϥϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲟⲩϣⲓ ⲡⲉ ⲛϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲃⲉ ϫⲉ ⲛⲥⲉϣⲛϣ ⲁⲛ ⲙⲛ ⲛⲉⲩⲉⲣⲏⲩ
ⲛⲥⲓ ⲛⲉϩⲃⲏⲩⲉ ⲉⲧⲟⲩϣⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲉϩⲟⲩⲟ ⲙⲛ ⲡⲥⲱϫⲃ ⲁⲗ-(-ⲣⲕⲥ-)ⲗⲁ
ⲛⲧⲁϥϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲡⲉ ⲛϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ. ⲡⲛⲟⲥ ⲛⲓϣⲓ ⲉⲧⲟⲩϣⲓ ⲛϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ
ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲛⲧϥ ⲡⲉ ⲡⲁⲓ ⲛⲑⲉ ϫⲁⲣ ϩⲓ ⲑⲩⲗⲏⲕⲓⲁ[4] ⲛⲓⲣⲱⲙⲉ ⲡⲉⲛⲧⲁϥⲣ ϩⲗⲗⲟ
ϣⲁϥⲣ ⲁⲧⲥⲟⲙ ⲡⲉⲧⲉⲙⲡⲁⲧϥⲁⲙⲉ ϥϣⲧⲣⲧⲱⲣ ⲡⲉⲧϩⲓ ⲧⲁⲙⲧⲉ ϫⲉ ⲙⲡⲉⲓⲥ-
ⲛⲁⲩ ⲛⲧⲟϥ ⲡⲉⲧⲁⲙⲟⲛⲧ[5] ⲡⲁⲓ ⲉⲧⲧⲟⲩϫⲏⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲧⲃ̀ⲗⲁⲃⲏ ⲙⲡⲥⲁ ⲥⲛⲁⲩ ⲡⲁⲓ

fleur, de celui qui est jeune, de celui qui est devenu second[6], de celui qui est parfait, de celui qui commence à devenir sans force[7], de celui qui a grandi, du vieillard : tout ce qui existe a une mesure de temps, car il n'y a pas de recette[8] pour faire exister toutes les choses ayant cette même mesure les unes avec les autres à cause de la distance des choses qui ont été placées; mais le temps, selon ce que j'ai déjà dit, est une mesure commune à toute chose qu'on mesure : il a tout en lui. C'est pourquoi il n'a pas dit : « Il y a une mesure pour toute chose », parce qu'elles ne sont pas égales entre elles, les choses que l'on mesure, à cause du trop et du trop peu; mais il a dit : « Il y a un temps pour toute chose! » C'est la grande mesure à laquelle on mesure toute chose[9]; car comme dans l'âge des hommes celui qui est devenu vieux est devenu sans forces, celui qui n'est pas encore jeune est troublé[10]; celui qui est au milieu des deux, c'est lui qui est bien établi,

1. Lisez : ⲡⲉⲛⲧⲁϥⲁⲙⲁϩⲉ. — 2. Lisez : ⲡⲧⲉⲗⲉⲓⲟⲥ. — 3. Lisez : ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲟⲛ. — 4. Lisez : ϩⲓ ⲑⲏⲗⲓⲕⲓⲁ. — 5. Lisez : ⲡⲧⲟϥ ⲡⲉ ⲉⲧⲙⲟⲛⲧ. — 6. C'est-à-dire : qui est dans le second âge. — 7. Mot à mot : qui expérimente de devenir sans force. — 8. Mot à mot : il n'y a pas d'enseignement. — 9. C'est en effet par le temps qu'elles durent que sont mesurées les choses terrestres — 10. C'est-à-dire : celui qui n'a pas encore la force de se tenir ferme demeure chancelant; il s'agit de l'enfant.

ⲉϣⲁⲥⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ϧⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧϥ ⲛⲥⲓ ⲧⲥⲟⲙ ⲙⲉⲛ ⲛⲧⲙⲛⲧϣⲏⲣⲉ ϣⲏⲙ
ⲭⲱⲣⲓⲥ ⲁⲁⲁϫⲓⲁ[1] ⲁⲩⲱ ⲧⲙⲛⲧⲣⲙ ⲛϩⲏⲧ ⲛⲧⲙⲛⲧϩⲗⲗⲟ ⲭⲱⲣⲓⲥ ⲙⲛⲧⲁⲧ-
ⲥⲟⲙ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲉⲧⲣⲉ ⲟⲩⲥⲟⲙ ϣⲱⲡⲉ ⲉⲥⲕⲉⲣⲁ ⲙⲛ ⲟⲩⲙⲛⲧⲣⲙ ⲛϩⲏⲧ ϧⲛ ⲟⲩ-
ϣⲱϣ ⲉⲙⲛⲧⲁⲥ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲧⲙⲛⲧⲁⲧⲥⲟⲙ ⲛⲧⲙⲛⲧϩⲗⲗⲟ ⲙⲛ ⲡⲉⲛϣⲟⲧ ⲛϩⲏⲧ
ⲛⲧⲙⲛⲧϣⲏⲣⲉ ϣⲏⲙ. ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲙⲡⲉⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲉϥϣⲟⲟⲡ ⲛⲧⲟϣ ⲛϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ
ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲙⲉⲣⲟⲥ ⲥⲛⲁⲩ ϥⲡⲱⲣϫ ⲉⲃⲟⲗ ϧⲓⲧⲛ ⲟⲩϣⲁϫⲉ ⲛⲧⲙⲛⲧⲁⲧϣⲓ ⲛⲧⲕⲁⲕⲓⲁ
ⲉϥⲧⲥⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲉⲧⲟ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲙⲡⲉⲭⲣⲟⲛⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲧⲥⲟⲃϧ. ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲉⲟⲩ-
ⲟⲉⲓϣ ⲡⲉ ⲉⲧⲣⲉⲛⲕⲱ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲁⲕⲟⲗⲗⲟⲩⲑⲓⲁ[2] ⲛⲧⲉⲑⲉⲱⲣⲓⲁ ⲛⲛϣⲁϫⲉ
ⲛⲧⲉⲅⲣⲁⲫⲏ ⲡⲉϫⲁϥ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲉⲓϣ[3] ⲡⲉ ⲙⲙⲓⲥⲉ ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲟⲉⲓϣ[4] ⲡⲉ ⲙⲙⲟⲩ.
ⲕⲁⲗⲱⲥ ϧⲛ ⲛϣⲟⲣⲡ ⲛϣⲁϫⲉ ⲁϥϩⲱⲧⲣ ⲙⲡϣⲁϫⲉ (-ⲣⲕⲁ-) ⲙⲡⲉⲓϣⲱⲛϥ ⲛⲁ-
ⲛⲁⲥⲕⲁⲓⲟⲛ ⲉϥⲥⲱⲛϩ ⲙⲡⲙⲟⲩ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲧⲥⲓ ⲛⲙⲓⲥⲉ ϥⲟⲩⲛϩ ⲅⲁⲣ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩ-
ⲁⲛⲁⲅⲕⲏ ⲛⲥⲁ ⲧⲥⲓ ⲛⲙⲓⲥⲉ ⲛⲥⲓ ⲡⲙⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲅⲉⲛⲉⲥⲓⲥ ⲛⲓⲙ ⲧⲉϩϣⲁⲛ ⲡⲉ ⲡⲧⲁⲕⲟ

lui qui est indemne du dommage des deux côtés, celui dans lequel se manifeste la vertu de l'enfance sans l'ataxie et l'intelligence du vieillard sans impuissance, de sorte que la force soit mélangée avec l'intelligence d'une manière égale, sans qu'il y ait l'impuissance de la vieillesse et la dureté[5] de l'enfance. Il en est ainsi du temps qui est la règle de toute chose selon les deux côtés; il sépare[6] par une parole l'état de non-mensurabilité de la malice, (et) rejette ce qui est en trop dans le temps et ce qui est trop peu[7]. Mais il est temps que nous établissions, selon une suite la théorie, des paroles de l'Ecriture[8]. Il dit : « Il y a un temps pour enfanter et un temps pour mourir[9]. » C'est à bon droit que dans les premières paroles il a mis le discours sur cette union fatale, liant la mort à l'enfantement, car la mort suit fatalement l'enfantement, et tout ce qui naît, sa fin est la mort[10],

1. Lisez : ⲁⲧⲁϫⲓⲁ. — 2. Lisez : ⲟⲩⲁⲕⲟⲗⲟⲩⲑⲓⲁ. — 3. Lisez : ⲟⲩⲟⲩⲟⲉⲓϣ. — 4. Lisez : ⲟⲩⲟⲩⲟⲉⲓϣ. — 5. Il faut entendre cette parole de l'inaptitude de l'enfant à comprendre les choses qui dépassent sa portée; nous employons une image semblable quand nous disons de quelqu'un qu'il a la tête dure. — 6. C'est-à-dire : l'Ecclésiaste sépare. — 7. C'est-à-dire : il réprouve ce qui n'arrive pas en son temps par suite du prolongement de l'inaction et ce qui n'arrive pas en son temps parce qu'on l'a fait prématurément. — 8. C'est-à-dire : que nous établissions par des paroles suivies la théorie de ces paroles; entendez : ce que signifient ces paroles. Pour admettre ce sens, il faut faire de ⲛ dans ⲛⲧⲉⲑⲉⲱⲣⲓⲁ, l'indice du complément, et non la préposition qui sert à unir deux noms. — 9. *Eccles.*, III, 2. — 10. Mot à mot : est la perte.

ϫⲉⲕⲁⲥ ϩⲣⲁⲓ ϩⲓ ⲧⲥⲓ ⲛⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ̀ⲡⲙ̀ⲟⲩ ⲙ̀ⲙⲓ ⲧⲥⲓ ⲛ̀ⲙ̀ⲥⲓⲥⲉ ⲉⲩⲙ̀ⲛⲣ
ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲛⲉⲩⲉⲣⲛⲩ ϩⲓⲧⲙ̀ ⲡⲣ ⲡⲙ̀ⲉⲉⲩⲉ ⲙ̀ⲡⲙ̀ⲟⲩ ⲛⲑⲉ ϩⲓⲧⲛ ⲟⲩϫⲟⲟⲕⲉϥ
ⲉϥⲛⲉϩⲥⲉ ⲛⲛⲉⲧⲙ̀ⲛⲣ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲉϩⲟⲩⲟ ⲉⲡⲱⲛϩ ⲛ̀ⲥⲁⲣⲥⲓⲕⲟⲛ[1] ⲛ̀ⲩⲧⲟⲩⲛⲟⲥⲟⲩ
ⲉⲧⲣⲉⲩϥⲓ ⲡⲣⲟⲟⲩϣ ⲛⲛⲉⲧⲛⲁϣⲱⲡⲉ. ⲛⲁⲓ ϩⲱⲱϥ ⲛⲉⲧϥⲫⲓⲗⲟⲥⲟⲫⲉⲓ[2] ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ
ϩⲓ ⲛ̀ϣⲟⲣⲡ ⲛⲉⲡⲉⲓⲥⲣⲁⲫⲏ ⲛⲛⲉϥϫⲱⲱⲙⲙⲉ ⲛⲥⲓ ⲙ̀ⲱⲩⲥⲛⲥ ⲡⲉϣⲃⲏⲣ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲉⲁϥϩⲁⲓ ⲛⲧⲉϩⲟⲁⲟⲥ ⲛⲧⲉⲩⲛⲟⲩ ϩⲓⲧⲟⲩⲱⲱⲥ ⲛⲧⲥⲉⲛⲉⲥⲓⲥ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲉⲧⲣⲉ ⲛⲉⲧ-
ⲛⲁⲱϣ ⲛⲛⲉⲓⲉⲡⲓⲥⲣⲁⲫⲏ ⲉⲧⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲡⲣⲁⲛ ⲛⲛϫⲱⲱⲙⲙⲉ ⲙ̀ⲡ ⲑⲉ ⲥⲁⲣ ⲉⲧⲣⲉⲕ-
ⲥⲱⲧⲙ̀ ⲉⲧⲥⲉⲛⲛⲥⲓⲥ[3] ⲛⲥⲧⲙ̀ⲛⲟⲓ[4] ⲛⲧⲉϩⲟⲁⲟⲥ ⲛⲧⲉⲩⲛⲟⲩ. ⲛⲁⲓ ϩⲱⲱϥ ⲟⲛ ⲛⲧⲁϥ-
ⲛⲟⲓ[5] ⲙ̀ⲙⲟϥ ⲙ̀ⲡⲉⲓⲙⲁ ϩⲓ ⲟⲩⲱⲛϩ[6] ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲥⲓ ⲡⲛⲟⲥ ⲛⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁⲥⲧⲏⲥ
ⲉⲁϥⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ̀ⲡⲙ̀ⲟⲩ ⲉϥϫⲓ ⲧⲟϣ ⲙ̀ⲙⲓ ⲡⲙ̀ⲥⲓⲥⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲥⲁⲣ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲉⲓϣ[7]
ⲡⲉ ⲙ̀ⲙⲥⲓⲥⲉ ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲟⲉⲓϣ[8] ⲡⲉ ⲙ̀ⲙⲟⲩ. ⲁϥⲉⲓ ⲛⲥⲓ ⲟⲩⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲁⲩⲱ ⲁⲩϫⲡⲟⲓ
ϥⲛⲏⲩ ⲛⲥⲓ ⲟⲩⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲁⲩⲱ ϯⲛⲁⲙ̀ⲙⲟⲩ. ⲉⲛⲉⲛϭⲱϣⲧ ⲉⲡⲁⲓ ⲧⲏⲣⲓ ⲛⲉⲙⲛⲁⲕⲱ

afin que par l'évidence de la mort et de l'enfantement liés ensemble par la pensée de la mort, comme par un aiguillon, il éveille ceux qui sont trop attachés à la vie charnelle et les excite à prendre souci des choses futures. C'est ce qu'a exprimé sagement[9] dans les premiers titres de ses livres Moyse, l'ami de Dieu, qui a écrit l'Exode aussitôt après la Genèse[10], de sorte que ceux qui liront ces titres qui sont les noms des livres.....[11] Car il n'y a pas moyen que tu entendes (dire) la Genèse sans que tu ne penses aussitôt à l'Exode. C'est ce qu'a compris aussi avec évidence en ce lieu le grand Ecclésiaste qui a manifesté la mort servant de borne avec l'enfantement[12], car il a dit : « Il y a un temps pour enfanter et il y a un temps pour mourir ! » Il est venu un temps et on m'a enfanté ; il viendra un temps et je mourrai. Si tous nous considérions cela, nous n'abandonnerions pas la

1. Lisez : ⲛⲥⲁⲣⲕⲓⲕⲟⲛ. — 2. Lisez : ⲛⲉ ⲉⲧⲫⲓⲗⲟⲥⲟⲫⲉⲓ. — 3. Lisez : ⲉⲧⲥⲉⲛⲉⲥⲓⲥ. — 4. Lisez : ⲛⲥⲧⲙ̀ⲛⲟⲉⲓ. — 5. Lisez : ⲛⲧⲁϥⲛⲟⲉⲓ. — 6 Lisez : ϩⲓ ⲟⲩⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ. — 7. Lisez : ⲟⲩⲟⲩⲟⲉⲓϣ. — 8. Lisez : ⲟⲩⲟⲩⲟⲉⲓϣ. — 9. Mot à mot : c'est ce qu'a philosophé. — 10. Il y a là un affreux jeu de mots qui justifie aux yeux de Schenoudi, et qui a justifié aux yeux de tous ceux qui ont expliqué l'Écriture allégoriquement, l'explication que propose Schenoudi. — 11. La phrase semble incomplète, soit du fait du scribe qui aura omis quelques mots, soit du fait de l'orateur lui-même qui aura oublié le commencement de la phrase. — 12. C'est-à-dire : que la naissance et la mort sont les deux bornes entre lesquelles la vie est comprise.

ⲛⲥⲱⲙ ⲁⲙ ⲡⲉ ⲛⲧⲉϥⲓⲛ ⲙ̀ⲡⲃⲓⲟⲥ ⲉⲧⲙ̀ⲟⲧⲓ ⲛⲧⲙⲙⲟⲟⲩϣⲉ ⲉⲛⲥⲟⲟⲩϥ ⲛ̀ ⲛⲧⲟϥ ⲉⲛϫⲓ ⲕⲟⲧⲥ ⲙ̀ⲛ ⲛⲁⲥⲉⲥⲛⲥ[1] ⲉⲛⲡ̀ⲗⲁⲛⲁ ⲉϥⲛⲁⲓ ϩⲓ ⲧⲉⲡ̀ⲗⲁⲛⲏ ⲛⲛⲉϥⲃⲏⲩⲉ ⲙ̀ⲡⲃⲓⲟⲥ ϩⲣⲁⲓ ϩⲓ ϩⲉⲛ ⲙ̀ⲛⲧ-(-ⲣⲕⲉ-)ⲛⲟⲩ ⲙ̀ⲛ ϩⲉⲛ ϫⲁⲥⲓ ϩⲏⲧ ⲙ̀ⲛ ϩⲉⲛ ⲙ̀ⲛⲧⲣⲙⲙⲁⲟ ⲛⲁⲓ ϩⲓⲧⲟⲟⲧⲟⲟⲧⲟⲩ[2] ⲉⲛⲟⲣⲃ̀ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲛⲉϥⲃⲏⲩⲉ ⲙ̀ⲡⲃⲓⲟⲥ ⲉⲧϫⲏⲩ ⲛⲕⲟⲧⲥ ⲙ̀ⲛ ϩⲉ ⲉⲧⲉϥⲓⲛ ⲛⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ̀ ⲡⲉⲓⲱⲛϥ ⲉⲧϩⲟⲥⲉ ϩⲓⲧⲛ ⲛⲉⲧⲛⲙⲉⲉⲩⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲛⲁⲛⲟⲩⲟⲩ ⲉⲛϣⲟⲣϣⲣ ⲛⲁⲛ ⲙ̀ⲙⲏⲛ ⲙ̀ⲙⲟⲛ ⲛⲙⲙⲁⲉⲏⲛ ⲛⲧⲉϥⲓⲛ ⲉⲧⲥⲟⲩⲧⲱⲛ.

voie de la vie facile pour marcher groupés ou encore faisant le tour[3] avec les impies, errant de notre plein gré dans l'erreur des œuvres de la vie, dans des grandeurs, des orgueils et des richesses, choses par lesquelles nous nous retranchons[4], dans les œuvres de la vie tournoyante[5], sans trouver la voie de sortir de cette vie fatigante, par ce que nous regardons comme des biens[6], nous détruisant à nous-mêmes les signes de la voie droite[7]. Ce sont des

1. Je lis : ⲛⲁⲥⲉϩⲛⲥ, comme a imprimé Zoega. — 2. Lisez : ϩⲓⲧⲟⲟⲧⲟⲩ. — 3. J'ai adopté pour ce mot une explication contraire à celle qu'ont donné Zoëga (p. 602) et Peyron (voir ce mot dans son dictionnaire). Pour moi, le mot qui précède. ⲉⲛⲥⲟⲟⲩϥ, indique le groupement, et le mot qui suit celui-là, ⲉⲛϫⲓ ⲕⲟⲧⲥ, signifie une manière contraire de marcher, si bien que l'on pourrait traduire par : *en rangs pressés*, et naturellement l'autre : *en ordre dispersé*, et cet ordre chez les Africains encore de nos jours se manifeste en faisant de grands cercles autour de l'ennemi ; c'est ce qu'exprime le mot ⲕⲟⲧⲥ dans ϫⲓ ⲕⲟⲧⲥ = prendre des tours. — 4. L'expression : ⲱⲣϩ̀ ϩⲟⲩⲛ ne se rencontre pas au dictionnaire de Peyron ; mais il y a ⲱⲣϩ̀ ⲉϩⲟⲗ que l'auteur traduit par *secedere*. Le scribe ne devait pas connaître cette expression, car il a écrit ⲟⲣϩ̀ qui est un mot de dialecte baharique et qui, sous cette orthographe, signifie *polluere*, *profanare*, ce qui ne donne aucun sens en ce passage ; d'ailleurs ce mot ne s'emploie pas avec ⲉϩⲟⲗ ou avec ϩⲟⲩⲛ. Le mot ⲱⲣϥ au contraire est du dialecte sa'ïdique et signifie s'*écarter ;* il se dit de la vie que les anachorètes menaient à l'écart des autres hommes. Dans ce sens il s'emploie seul ou avec le mot ⲉϩⲟⲗ. Ici le mot ϩⲟⲩⲛ, le contraire d'ⲉϩⲟⲗ, donne au mot ⲱⲣϩ̀ ou ⲱⲣϥ un sens contraire ; c'est pourquoi j'ai traduit par *se retrancher*, c'est-à-dire s'écarter, non en dehors, mais en dedans, se mettre à l'écart du mal derrière un abri. — 5. C'est encore le mot ϫⲓ ⲕⲟⲧⲥ qui revient ici au passif ϫⲏⲩ, ce qui implique une autre image et par conséquent un autre sens. Les gens dont on parlait décrivent des cercles et leur vie se passe à décrire des cercles pour envelopper leurs ennemis : leur vie est donc tournoyante. — 6. Mot à mot : par les choses que nous pensons bonnes. — 7. C'est-à-dire : les marques qui nous indiquent que nous suivons le bon chemin. Dans les forêts de l'Afrique tropicale on se sert toujours de ces signes pour indiquer

ϩⲉⲛ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲛⲉ ⲛⲁⲓ ϧⲓ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲛⲁⲕⲱ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲛⲛⲁⲡⲁⲧⲏ ⲛⲛⲉ-
ϩⲃⲏⲧⲉ ⲙ̀ⲡⲉⲓⲱⲛϩ ⲛⲥⲉⲉⲛⲧⲟⲩ ⲙⲙⲏ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉϩⲓⲛ ⲉⲧⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲛⲧⲉ
ⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲓ ⲡⲉ ⲉⲧⲙⲉⲕⲧⲟ ⲛⲧⲉⲯⲩⲭⲏ ⲉⲗⲁⲁⲩ ⲛⲛⲁ ⲡⲉⲙⲙⲁ ⲁⲗⲗⲁ
ⲉⲧⲣⲉⲩϣⲱⲡⲉ ⲉⲩⲙⲟⲧⲓ ϧⲓ ⲧⲉⲥⲡⲟⲩⲁⲏ ⲉⲡⲉⲧⲕⲏ ⲛⲁⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ ϧⲓ ⲟⲩϩⲉⲗⲡⲓⲥ
ϩⲓⲧⲏ ⲟⲩϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲙⲁⲣⲓϩⲟⲧϩⲉⲧ ⲙ̀ⲡⲉⲛⲧⲁϥⲛⲁϫⲟⲟϥ[1]. ⲡⲉϫⲁϥ
ϫⲉ ⲟⲩⲟⲉⲓϣ[2] ⲡⲉ ⲙⲙⲓⲥⲉ ⲟⲩⲟⲉⲓϣ[3] ⲡⲉ ⲙⲙⲟⲩ. ϩⲁⲙⲟⲓ ⲉⲛⲉϥⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲛⲁⲓ
ⲛⲥⲓ ⲡⲉϫⲡⲟ ϧⲓ ⲟⲩⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲁⲩⲱ ⲡⲙⲟⲩ ϧⲓ ⲟⲩⲥⲏⲩ ⲉⲛⲁⲛⲟⲩϥ ⲙⲙ ⲟⲩⲁ
ⲅⲁⲣ ⲛⲁϣϫⲟⲟⲥ ⲉⲧⲉⲛⲁⲁⲕⲉ ⲧⲁⲓ ⲉϩⲛⲁⲓ ⲁⲛ ⲉⲣⲟⲥ ⲙⲙ ⲡⲉⲙⲙⲟⲩ ⲉⲧⲉϣⲁϥ-
ϣⲱⲡⲉ ϩⲁⲣⲟϥ ⲙⲁⲩⲁⲁϥ ϫⲉ ⲡⲁⲓ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲡⲉⲧϥⲟⲩⲱⲛϩ[4] ⲙⲙⲟϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲥⲓ
ⲡⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁⲥⲧⲏⲥ ϩⲱⲥ ⲕⲁⲧⲟⲣⲑⲱⲙⲁ ⲛⲁⲣⲉⲧⲏ ⲟⲩⲇⲉ ⲅⲁⲣ ⲧⲉⲥϩⲓⲙⲉ ⲉⲥϯ

bienheureux parmi les hommes, ceux qui abandonneront les tromperies des œuvres de cette vie, afin de prendre[5] eux-mêmes la voie droite de la vertu, c'est-à-dire de ne point tourner l'âme vers quoi que ce soit des choses de ce lieu, mais d'être tranquilles dans le soin des choses qui nous sont proposées en espoir dans un espoir[6]. Et de nouveau encore, scrutons ce qu'il a dit. Il a dit : « Il y a un temps pour enfanter, il y a un temps pour mourir ! » Plût au ciel qu'il m'arrivât de naître dans un temps et de mourir dans une saison bonne[7] ! car personne ne pourra dire que cet enfantement, nous n'en voulons pas et que cette mort, elle vient d'elle-même, car c'est ce que nous dévoile l'Ecclésiaste comme succès de la vertu[8]. La femme en effet n'endure pas

le bon chemin : on n'a qu'à lire l'ouvrage de Stanley : *Dans les ténèbres de l'Afrique* pour en être convaincus. Nous faisons aussi la même chose quand la route n'est pas tracée et nous agissons toujours comme le *Petit Poucet* qui semait la route de cailloux blancs pour la reconnaître ensuite.

1. Lisez : ⲙ̀ⲡⲉⲛⲧⲁϥϫⲟⲟϥ. — 2. Lisez : ⲟⲩⲟⲩⲟⲉⲓϣ. — 3. Lisez : ⲟⲩⲟⲩⲟⲉⲓϣ. — 4. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧϥⲟⲩⲱⲛϩ. — 5. Mot à mot : afin de s'amener eux-mêmes dans la voie droite. — 6. C'est-à-dire : dans les choses futures que nous ne pouvons qu'espérer. — 7. Cette phrase est inepte si on l'entend au sens physique, car il ne dépend plus de Schenoudi de naître puisqu'il est déjà né ; mais il faut l'entendre au sens figuré tel qu'il va décrire la manière dont on peut se faire naître et se faire mourir soi-même. — 8. C'est ainsi que je comprends les mots : ϩⲱⲥ ⲕⲁⲧⲟⲣⲑⲱⲙⲁ ⲛⲁⲣⲉⲧⲏ = comme succès vertueux ; mais je dois dire que je ne me rends pas compte de leur présence dans cette phrase, et peut-être Schenoudi lui-même n'avait-il point conscience de leur importance ou de leur nécessité.

ⲛⲁⲁⲕⲉ ⲁⲛ ϩⲙ ⲡⲉⲥⲟⲩⲱϣ ⲟⲩⲁⲉ ⲛⲉⲧⲙⲟⲩ ϣⲁⲧⲙⲟⲩ ⲁⲛ ϩⲛ ⲧⲉⲩⲡⲣⲟ-
ϩⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ ⲡϩⲱⲃ ⲁⲉ ⲉⲧⲉ ⲛⲥⲉⲛⲥⲱⲛ ⲁⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲙⲛ ⲟⲩⲁ ⲛⲁϣϯ ϩⲟⲣⲟⲥ ⲉⲣⲟϥ
ⲁⲉ ⲟⲩⲕⲁⲕⲓⲁ ⲡⲉ ⲛ ⲛⲧⲟϥ ⲁⲉ ⲟⲩⲁⲣⲉⲧⲏ ⲡⲉ. ⲟⲩⲕⲟⲩⲛ ϣⲱⲉ ⲉⲣⲟⲛ ⲉⲧⲣⲉⲛⲛⲟⲓ[1]
ⲙⲡⲉϫⲡⲟ ⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ ϩⲙ ⲡⲉϥⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲁⲩⲱ ⲡⲙⲟⲩ ⲉⲧⲉ ϣⲁϥϣⲱⲡⲉ ϩⲙ
(-ⲣⲕⲥ-) ⲡⲉϥⲥⲛⲩ. ϯⲙⲉⲉⲩⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲅⲉ ⲡⲉϫⲡⲟ ⲙⲡⲉϥⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲧⲉ ⲛⲟⲩϩⲟⲩϩⲉ
ⲁⲛ ⲡⲉ ⲡⲁⲓ ⲙⲡⲛⲁⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲡϣⲁϫⲉ ⲛⲓⲥⲁⲓⲁⲥ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲁ ⲛⲁⲱ ⲛⲓϫⲡⲟ ⲙⲡⲉϥ-
ⲟⲩϫⲁⲓ ⲙⲙⲓⲛ ⲙⲙⲟϥ ϩⲓⲧⲛ ⲛⲁⲁⲕⲉ ⲛⲧⲉⲯⲩⲭⲏ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲥⲙⲟⲧ ⲅⲁⲣ ⲉϣⲁⲛ-
ϫⲡⲟ ⲙⲙⲟⲛ ϩⲟⲧⲁⲛ ⲉⲛϣⲁⲛⲡⲗⲁⲥⲥⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲙⲙⲓⲛ ⲙⲙⲟⲛ ϩⲓⲧⲛ ⲟⲩⲡⲣⲟ-
ϩⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ ⲉⲛⲁⲛⲟⲩⲥ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲛϫⲡⲟⲛ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲛⲉⲛⲧⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲟⲩⲟⲉⲓⲛ. ⲡⲁⲓ ⲅⲉ
ϣⲁⲛⲁⲁϥ ⲉⲛϣⲁⲛϣⲱⲛ ⲉⲣⲟⲛ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲧⲛϣⲱⲡⲉ ⲉⲛϣⲏⲣⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲁⲩⲱ ⲛϣⲏⲣⲉ ⲛϫⲱⲱⲣⲉ ⲁⲩⲱ ⲛϣⲏⲣⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲡⲉⲧϫⲟⲥⲉ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲉϣⲁⲛϫⲡⲟ
ⲙⲙⲟⲛ ⲛϩⲟⲩϩⲉ ⲁⲩⲱ ⲙⲡⲁⲧⲉⲛϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲩⲱ ϣⲁⲛⲁⲁⲛ ⲙⲙⲓⲛ ⲙⲙⲟⲛ
ⲛⲟⲩⲣⲓⲟⲛ ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲉⲥⲟⲟⲩϩⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲧⲏⲩ ⲉϥϣⲁⲛⲧⲙⲙⲓ ⲙⲟⲣⲫⲏ ϩⲣⲁⲓ

les douleurs de l'enfantement à sa volonté, et ceux qui meurent ne meurent pas de leur propre choix; et la chose que nous ne dépassons pas, personne ne pourra la limiter, disant que c'est un malheur ou même que c'est un bonheur[2]. Il nous faut donc considérer la bonne naissance en son temps et la mort en sa saison. Je pense moi que la naissance du fœtus à terme et de celui qui ne vient pas en avorton, celle-là (arrivera) à l'heure[3] selon la parole d'Isaïe[4]; lorsque quelqu'un concevra et enfantera son salut lui-même par les douleurs extrêmes, car en une façon nous nous enfantons (nous-mêmes) lorsque nous nous façonnons nous-mêmes par un bon choix, que nous nous enfantons et que nous nous amenons à la lumière. Et cela nous le faisons, quand nous recevons à nous Dieu, afin que nous devenions les enfants de Dieu, les enfants du Puissant[5], les enfants du Très-Haut, par contre aussi si nous nous enfantons avortons et n'étant pas encore complets, et si nous nous faisons nous-mêmes ⲟⲩⲣⲓⲟⲛ (œuf sans germe)[6], c'est-à-dire le rassemblement

1. Lisez : ⲉⲧⲣⲉⲛⲛⲟⲉⲓ. — 2. Mot à mot : c'est une méchanceté, et c'est une vertu. — 3. Cette partie de la phrase me semble difficile à expliquer; je ne suis pas certain que le texte soit bon, et par conséquent je suis loin d'être assuré que ma traduction soit la bonne. — 4. *Isaïe*, XXVI, 18. — 5. Je traduis comme s'il y avait : ⲙⲡϫⲱⲱⲣⲉ. — 6. Ce mot se trouve dans la version des *Septante* employé dans ce sens; je l'emploie donc ainsi malgré l'interprétation que semble en donner Schenoudi, car cette interprétation ne convient pas en ce lieu.

ⲛϩⲏⲧⲏ ⲛⲥⲓ ⲡⲉⲭ̅ⲥ̅ ⲕⲁⲧⲁ ⲡϣⲁϫⲉ ⲙ̀ⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ϣϣⲉ ⲅⲁⲣ ⲡⲉϫⲁϥ ⲉⲧⲣⲉϥϣⲱⲡⲉ ⲛⲥⲓ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉϥϫⲏⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲉⲧϫⲏⲛ ϫⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲁⲓⲧⲱⲥ ⲡⲉ ⲡⲁⲓ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡϣⲁϫⲉ ⲛⲧⲉⲫⲩⲥⲓⲥ ⲛⲁϫⲱⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱϥ ⲟⲩⲛⲟⲩⲛ ⲉϣⲱⲡⲉ ⲁ ⲟⲩⲁ ⲁⲁϥ ⲙ̀ⲙⲓⲛ ⲙ̀ⲙⲟϥ ⲛϣⲏⲣⲉ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϩⲓⲧⲛ ⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲉⲁϥϫⲓ ⲛⲧⲉⲓⲉϩⲟⲩⲥⲓⲁ ⲛⲧⲉⲓⲉⲩⲥⲉⲛⲓⲁ[1] ⲧⲁⲓ ⲁ ⲡⲁⲓ ⲥⲟⲩⲛ ⲡⲕⲁⲓⲣⲟⲥ ⲛⲧⲛⲁⲁⲕⲉ ⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩⲥ ⲁⲩⲱ ⲛϥⲣⲁϣⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲡϣⲁϫⲉ ⲙ̀ⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ϫⲉ ⲁⲩϫⲡⲟϥ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲉⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ. ⲡⲉⲛⲧⲁϥϣⲱⲡⲉ ϫⲉ ⲛϣⲏⲣⲉ ⲛⲧⲟⲣⲥⲏ ⲁⲩⲱ ⲛϣⲏⲣⲉ ⲙ̀ⲡⲧⲁⲕⲟ ⲙ̀ⲡⲕⲁ-(-ⲣⲕ̅ⲍ̅-)ⲕⲉ ⲟⲩϫⲡⲟ ⲛϩⲃⲱ ⲡⲉ ϩⲓ[2] ϣⲏⲣⲉ ⲉϥϩⲟⲟⲩ ⲙ̀ⲡ ⲡⲕⲉⲥⲉⲉⲡⲉ ⲛⲣⲁⲛ ⲉϣⲁⲩⲕⲁⲧⲏⲥⲟⲣⲉⲓ ⲙ̀ⲡⲉϫⲡⲟ ⲙ̀ⲡⲟⲙⲏⲣⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲉ ⲡⲁⲓ ⲥⲟⲩⲛ ⲡⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲙ̀ⲡⲱⲛϩ ⲟⲩⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲡⲉ ⲅⲁⲣ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲡⲉⲧⲉ ϣⲁϥϫⲡⲟ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲱⲛϩ ⲁⲩⲱ ⲛϩⲁϩ ⲁⲛ. ⲡⲉⲧⲉ ⲙ̀ⲡⲉϥⲙⲁⲧⲉ ⲙ̀ⲡⲁⲓ ϩⲛ ⲧⲁⲁⲡⲟⲣⲓⲁ ⲛⲧⲥⲓ

des vents[3]; si le Christ ne prend pas forme en nous, selon la parole de l'apôtre : « Car il faut, dit-il, que l'homme de Dieu devienne parfait[4] »; celui qui est parfait, c'est de tout point celui dans lequel se sera accomplie toute la parole de la nature; donc si quelqu'un se fait lui-même enfant de Dieu par la vertu, ayant pris cette puissance de la bonne naissance[5], celui-là connaît le temps des bonnes douleurs de l'enfantement et il se réjouit selon la parole de l'Evangile, car on a enfanté un homme en ce monde[6]. Mais celui qui est devenu un fils de colère ou (un) fils de perdition et de ténèbres, celui-là est né d'une vipère ou un mauvais fils[7], avec le reste des noms dont ils accusent[8] les mauvaises parturitions, celui-là ne connaît pas le temps de la vie, car il n'est qu'un seul temps qui nous mette au monde pour la vie, et non pas une foule. Celui qui ne s'accorde pas avec celui-ci[9] dans une pénurie

1. Lisez : ⲛⲧⲉⲓⲉⲩⲥⲉⲛⲓⲁ. — 2. Lisez : ⲛ. — 3. Je crois que ces mots ne sont qu'une interprétation due au scribe qui a copié ce passage et qui ne l'a pas compris. C'est pourquoi, dans la note 5 de la page précédente, j'ai dit : que semble en donner Schenoudi. Mon interprétation au contraire répond très bien au contexte. — 4. Cf. *Epist. ad Gal.*, IV, 19 et *ad Coloss.*, I, 18. — 5. C'est-à-dire : ayant été assez heureux pour se revêtir de la vertu de cette naissance en temps opportun. — 6. *Evang. sec. Joh.*, XVI, 21. — 7. C'est-à-dire : un fils qui n'est pas de la race humaine, ce que nous nommons un monstre. — 8. C'est-à-dire : dont ils nomment les naissances des monstres, et ces noms sont des épithètes mauvaises. — 9. Je crois que par ce mot Schenoudi se désigne lui-même.

ⲛⲁⲡⲟ ⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩⲥ ⲁϥϯ ⲛⲁⲁⲕⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲙⲙⲓⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲙⲡⲧⲁⲕⲟ ⲁⲩⲱ ⲁϥⲣ
ⲙⲉⲥⲓⲱ ⲉⲧⲉϥⲯⲩⲭⲏ ⲉⲧⲣⲉⲥⲙⲟⲩ. ⲉⲓϫⲉ ϥⲟⲩⲟⲓϩ ⲇⲉ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉ ⲉⲓⲩⲁⲩϫⲡⲟⲓ
ⲛⲁⲓ ⲛϩⲉ ϩⲙ ⲡⲉⲟⲩⲟⲉⲓⲓ ϥⲛⲁⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲣⲟⲓ ϫⲉ ⲉⲛⲁⲙⲟⲩ[1] ⲛⲁⲓ ⲛϩⲉ ϩⲙ
ⲡⲉⲓⲥⲏⲩ ϩⲟⲓⲟⲓ ⲕⲁⲓⲣⲟⲥ ⲛⲓⲙ ⲟⲩⲥⲏⲩ ⲉⲛⲁⲛⲟⲩϥ ⲡⲉ ⲙⲡⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ
ⲛⲧⲉ ⲧⲥⲓ ⲛⲙⲟⲩ ⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩⲥ ϥⲱⲓ ⲅⲁⲣ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲛⲉϥⲓⲁϫⲉ ⲉϥⲟ ⲛⲑⲉ ⲉϥ-
ϫⲱ.. ⲡⲓⲁϫⲉ ϩⲓⲧⲛ ⲟⲩⲁⲛⲁⲓ ϫⲉ ϯⲙⲟⲩ ⲙⲙⲏⲛⲓⲉ ⲓⲉ ⲡⲉⲧⲓⲓⲟⲩⲓⲟⲩ
ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲛⲧⲁⲓϥ ⲛⲁⲥⲏⲩ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ϫⲉ ⲉⲧⲃⲏⲛⲧⲛ ⲥⲉⲙⲟⲩⲟⲩⲧ ⲙⲙⲟⲛ ⲙⲡⲉ-
ϩⲟⲟⲩ ⲧⲏⲣϥ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ϫⲉ ⲁⲛⲟⲛ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲛ ⲁ ⲛⲕⲁ ⲡⲙⲟⲩ ϩⲁ ⲉⲓⲁⲧⲛ
ⲡⲁⲛⲧⲱⲥ ϫⲉ ⲉⲛϩⲟⲃⲓ ⲉⲣⲟⲛ ⲁⲛ ϫⲉ ⲉϥⲙⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲛϩⲉ ⲙⲙⲏⲛⲓⲉ ⲛⲥⲓ ⲡⲁⲩ-
ⲗⲟⲥ ⲙⲡⲉϥⲱⲛϩ ⲉⲛⲉϩ ϩⲙ ⲡⲛⲟⲃⲉ ⲛ̅ⲥ̅ⲓ̅ ⲡⲉⲧⲙⲟⲩⲟⲩⲧ ⲛⲙⲙⲉⲗⲟⲥ ⲛⲧⲥⲁⲣϫ
ⲁⲩⲱ ⲉϥⲧⲱⲟⲩⲛ ⲉϩⲣⲁⲓ ϩⲁ ⲡⲙⲟⲩ ⲛⲓⲥ̅ ϩⲙ ⲡⲉϥⲥⲱⲙⲁ ⲡⲉⲧϩⲓⲙⲙ ⲡⲉⲥⲧⲁⲩ-
ⲣⲟⲥ[2] ⲛⲟⲩⲟⲉⲓⲓ ⲙⲙⲓ ⲡⲉⲭ̅ⲥ̅ ⲡⲉⲧⲉ ⲙⲡⲉϥⲱⲛϩ ⲛⲁϥ ⲙⲙⲓⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲛⲉϩ ⲁⲗⲗⲁ
ⲉⲩⲛⲧⲁϥ ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲡⲉⲭ̅ⲥ̅ ⲉϥⲟⲛϩ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧϥ ⲡⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲙⲟⲩ ⲙⲡⲉϥ-

de la bonne naissance[3], il a enduré les douleurs de l'enfantement lui-même, il a fait l'office de sage-femme pour son âme afin qu'elle mourût[4]. S'il nous est évident comment on nous a mis au monde dans le temps, il nous sera aussi évident comment nous mourrons dans notre saison, comme tout temps était une bonne saison pour le bienheureux Paul pour la bonne mort, car il s'écrie en ses discours[5], étant comme s'il prononçait la parole avec un serment : « Je meurs chaque jour, pour votre gloire que j'ai, ô mes frères[6] ! » et encore : « A cause de toi on nous fait mourir tout le jour[7] ; » et encore : « Et nous, en nous-même, nous avons placé la mort sous nos yeux[8] ». Et certes il ne nous est pas caché comment Paul mourait chaque jour, lui qui n'avait jamais vécu dans le péché[9], lui qui mortifiait les membres de la chair et qui supportait la mort de Jésus en son corps, qui était sur la croix en tout temps avec le Christ, qui n'avait jamais vécu pour lui-même, qui avait le Christ en lui-même. C'est là la mort en son temps selon mon

1. Je lis : ⲉⲛⲁⲙⲟⲩ. — 2. Ecrit : ⲡⲉⲥ-ⲣⲥ. — 3. C'est-à-dire : n'étant pas né pour le bien. — 4. C'est-à-dire : de manière à ce qu'elle mourut. — 5. C'est-à-dire : en ses Épîtres. — 6. *I Epist. ad Corinth.*, xv, 31. — 7. *Epist. ad Rom.*, viii, 26. — 8. Ce texte m'est inconnu. — 9. Il entend sans doute après sa vocation à l'apostolat ; car auparavant il ne pouvait pas dire que Paul était indemne du péché.

ⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲁⲕⲣⲓ-(-ⲣⲕⲏ-)ⲥⲓⲥ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲁⲓ ⲉⲧⲉϣⲁ. . ϣⲱⲡⲉ ⲛⲁⲛ ⲛ̀ⲗⲟ. . . ⲉ ⲙ̀ⲡⲱⲛϩ ⲛⲁⲙ. . ⲁⲛⲟⲕ ⲅⲁⲣ ⲡⲉϫⲁϥ ⲡⲉⲧⲛⲁⲙⲟⲩⲟⲩⲧ[1] ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲁⲧⲁⲛϩⲟ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲉⲧⲣⲉⲛⲧⲱⲧ ⲛϩⲏⲧ ϩⲛ ⲟⲩⲙ̀ⲙⲉ ϫⲉ ⲟⲩϫⲱⲣⲟⲛ ϩⲓⲧⲙ̀ⲙⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲉ ⲉⲧⲣⲉⲛⲙ̀ⲙⲟⲩ ϩⲙ̀ ⲡⲛⲟⲃⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲛⲱⲛϩ ϩⲙ̀ ⲡⲉⲡⲛⲁ ϩⲓⲧⲛ ⲟⲩⲙ̀ⲛⲧⲣⲉϥⲙ̀ⲙⲟⲩ-ⲟⲩⲧ ⲅⲁⲣ ⲉⲥⲉⲣⲏⲧ ⲛⲁⲛ ⲛⲟⲩⲥⲓ ⲛⲱⲛϩ ⲛⲥⲓ ⲧⲉⲥⲣⲁⲫⲏ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ̀. ⲉϥⲧⲏⲧⲱⲛ ϫⲉ ⲉⲡⲉⲛⲧⲁϥϫⲟⲟϥ ⲛⲥⲓ ⲡϣⲁϫⲉ ⲉⲧⲏⲛⲩ ⲙ̀ⲙⲏⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲡⲉϫⲁϥ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲉⲓϣ[2] ⲡⲉ ⲛⲧⲱⲥⲉ ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲟⲉⲓϣ[3] ⲡⲉ ⲙ̀ⲡⲱⲣⲕ ⲙ̀ⲡⲉⲛⲧⲁⲩⲧⲟⲥϥ. ⲧⲏⲥⲟⲟⲩⲛ ϫⲉ ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲡⲉⲛⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲁⲩⲱ ⲁⲛⲟⲛ ⲡⲙⲁ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲛⲛⲓⲙ. ⲡⲁⲓ ⲙⲉⲛ ⲁⲛⲉⲓⲙⲉ ⲉⲣⲟϥ ϩⲓⲧⲙ̀ ⲡⲉⲭ̀ⲥ ⲡⲁⲓ ϫⲉ ⲟⲛ ⲁⲛⲉⲓⲙⲉ ⲉⲣⲟϥ ϩⲓⲧⲙ̀ ⲡⲁⲩⲗ̀ⲟⲥ ⲡⲉϥϩⲙⲁⲗ. ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲅⲁⲣ ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲡⲁⲉⲓⲱⲧ ⲡⲉ ⲡⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ϫⲉ ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲟⲩⲙⲁ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ. ⲡⲛⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲡⲉϥϩⲱⲃ̀ ⲙⲙⲁⲧⲉ ⲡⲉ ϫⲟ ⲛⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲛⲧⲡⲉ ⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲅⲁⲣ ⲡⲉϫⲁϥ ⲧⲱⲥⲉ ⲛⲟⲩⲡⲁⲣⲁϫⲓⲥⲟⲥ[4] ϩⲛ ⲉϫⲉⲙ ⲕⲁⲧⲁ ⲙⲙⲁ ⲛϣⲁ. ⲛⲉⲧϯ ϫⲉ ⲟⲩⲃ̀ⲉ ⲛⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩⲟⲩ ϥⲡⲱⲣⲕ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲧⲱⲥⲉ ⲅⲁⲣ ⲛⲓⲙ ⲡⲉϫⲁϥ ⲉⲧⲉ ⲙ̀ⲡⲉ ⲡⲁⲉⲓⲱⲧ ⲉⲧϩⲛ ⲙ̀ⲡⲛⲩⲉ ⲧⲟⲥϥ ϥⲛⲁⲡⲱⲣⲕ.

jugement à moi, celle qui a été pour nous un prétexte[5] à la vie véritable. « Car moi, dit-il, je mourrai et je revivrai[6] » de sorte que nous soyons persuadés en vérité que c'est un don de Dieu que nous mourions au péché et que nous vivions dans l'Esprit, car par une mortification l'Ecriture sainte nous promet une vie. Mais exprimant sur le même modèle la parole qui vient après cela il dit : « Il y a un temps pour planter, et il y a un temps pour arracher ce qui a été planté[7] ». Nous savons qui est notre laboureur et de qui nous sommes le champ de labour. Ceci nous le savons par le Christ, et cela nous le savons par Paul, son serviteur. En effet le Seigneur dit : « Mon père est le cultivateur[8] », et l'Apôtre dit : « Nous, nous sommes un champ de culture pour Dieu[9]. » Le grand cultivateur, son œuvre était seulement de semer les bonnes semences du ciel, « car Dieu, dit-il, planta un paradis dans Edem[10] à l'Orient[11] ». Mais ceux qui s'opposent aux bons il les arrache, « car, dit-il, toute plantation que mon père qui est dans les cieux

1. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁⲙⲟⲩⲟⲩⲧ. — 2. Lisez : ⲟⲩⲟⲩⲟⲉⲓϣ. — 3. Lisez : ⲟⲩⲟⲩⲟⲉⲓϣ — 4. Lisez : ⲛⲟⲩⲡⲁⲣⲁϫⲓⲥⲟⲥ. — 5. Je lis : ⲧ̀ⲗⲟⲓⲥⲉ en remplissant la lacune. — 6. Ces paroles ne sont pas textuelles. — 7. *Eccles.*, III, 2. — 8. *Evang. sec. Joh.*, XV, 1. — 9. *I Epist. ad Corinth.*, III, 9. — 10. C'est le jardin que nous appelons *Eden* ou le paradis terrestre. — 11. *Genes.*, II, 8.

ⲟⲩⲛⲟⲩϩ ⲧⲛⲁⲛⲓⲁ ⲙⲙ ⲧⲙⲛⲧⲁⲧⲛⲁϩⲧⲉ ⲛⲛⲉⲫⲁⲣⲓⲥⲁⲓⲟⲥ ⲙⲙ ⲧⲙⲛⲧⲁⲥⲛⲱ-
ⲙⲟⲛ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲛⲉϣⲡⲏⲣⲉ ⲛⲧⲁⲩϣⲱⲡⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲙ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲛⲧⲱϭⲉ
ⲉⲧϥⲡⲱⲣⲕ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϩⲁⲡⲥ ⲅⲁⲣ ⲡⲉ ⲉⲧⲣⲉϥϭⲙϭⲟⲙ ⲛϭⲓ ⲡⲧⲁϣⲉ ⲟⲉⲓϣ ⲙⲡⲉⲩ-
ϫⲁⲓ ϩⲁⲡⲥ ⲡⲉ ⲉⲧⲣⲉⲩⲧⲁϣⲉ ⲟⲉⲓϣ ⲙⲡⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ϩⲙ ⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ
ϩⲁⲡⲥ ⲡⲉ ⲉⲧⲣⲉ ⲗⲁⲥ ⲛⲓⲙ ⲉϩⲟⲙⲟⲗⲟ-(-ⲣⲕⲑ-)ⲥⲉⲓ ϫⲉ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲓⲥ ⲡⲉⲭⲥ
ⲉⲩⲉⲟⲟⲩ[1] ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲱⲧ. ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ ϭⲉ ⲛⲁⲓ ϩⲁⲡⲥ ⲡⲉ ⲉⲧⲣⲉⲩϣⲱⲡⲉ ⲧⲙⲛⲧⲁⲧ-
ⲛⲁϩⲧⲉ ⲉⲧⲁⲙⲁϩⲧⲉ ⲉϫⲛ ϩⲟⲙⲉ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲛⲟⲩⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ ⲡⲉ ϩⲛ ⲧⲙⲛⲧⲟⲩⲟⲉⲓⲉ
ⲙⲡⲉⲓⲱⲧ ⲁⲗⲗⲁ ⲧⲁ ⲡⲉⲛⲧⲁϥϫⲟ ⲛⲛⲉⲛⲧⲛϭ ⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲧⲁ ⲡⲉⲛⲧⲁϥⲧⲱϭⲉ ϩⲙ
ⲡⲙⲁ ⲛⲉⲗⲟⲟⲗⲉ ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲙⲡϣⲗϩ ⲛⲥⲟϫⲟⲙⲁ. ⲡⲉⲛⲧⲁϥⲧⲁⲁϥ ϭⲉ ⲉⲧⲟⲟⲧⲛ
ⲛⲥⲃⲱ ϩⲙ ⲡⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ϩⲓⲧⲛ ⲧⲉⲥⲙⲏ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲁⲓ ⲟⲛ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲡⲉ
ⲛⲧⲁⲩⲧⲥⲁⲃⲟⲛ ⲉⲣⲟϥ ϩⲓⲧⲙ ⲡⲁⲛⲓⲥⲙⲁ ⲙⲡⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁⲥⲧⲏⲥ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲉⲓϣ[2]
ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲡⲉ ⲉⲧⲣⲉⲛϣⲱⲡ ⲉⲣⲟⲛ ⲙⲡⲟⲩ..ⲁⲓ ⲛⲧⲡⲓⲥⲧⲓⲥ ..ⲩⲱ ⲛⲧⲛⲛⲟⲩϫ ..ⲃⲟⲗ
ⲙⲡⲉⲛⲧⲏϭ ⲛⲧⲙⲛⲧⲁⲧⲛⲁϩⲧⲉ. ⲡⲉⲛⲧⲁϥϫⲟⲟϥ ϫⲉ ϩⲛ ⲟⲩⲙⲉⲣⲟⲥ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲕⲁ-
ⲧⲟⲣⲑⲱⲙⲁ ⲛⲧⲡⲓⲥⲧⲓⲥ ⲡⲁⲓ ⲟⲩⲛ ⲟⲩⲁ ⲛⲁⲛⲟⲓ[3] ⲙⲙⲟϥ ⲉϫⲛ ⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛⲓⲙ ⲕⲁⲧⲁ

n'a pas plantée il l'arrachera[4] ». Donc la méchanceté et l'incrédulité des Pharisiens et la déloyauté envers les prodiges qui furent faits de la part de Dieu, sont les plantes qu'il arrache, car il faut que la prédication du salut prévaille, il faut que l'Evangile soit prêché dans le monde entier, il faut que toute langue confesse le Seigneur Jésus le Christ pour la gloire du Père. Si donc il faut que ces choses existent, l'incrédulité qui prévaut maintenant sur quelques-uns n'est pas une chose de la culture du Père, mais elle est la chose de celui qui a semé l'ivraie et de celui qui, au lieu de la vigne du Seigneur, a planté les branches[5] de Sodome. Ce qu'on nous a enseigné dans l'Evangile par la voix de Dieu, c'est encore cela que maintenant on nous enseigne par l'énigme de l'Ecclésiaste, car il n'y a qu'un temps pour que nous recevions à nous le salut de la foi et que nous rejetions l'ivraie de l'incrédulité. Ce qu'il a dit en abrégé[6] à cause de l'heureux succès de la foi, c'est ce que nous penserons à propos de toute vertu

1. Lisez : ⲉⲟⲩⲉⲟⲟⲩ. — 2. Lisez : ⲟⲩⲟⲩⲟⲉⲓϣ. — 3. Lisez : ⲛⲁⲛⲟⲉⲓ. — 4. *Evang. sec. Joh.*, xv, 2. Le mot que je traduis par *plantation* est le mot ⲧⲱϭⲉ ; la *vulgate* emploie le mot *palmitem*. — 5. Le mot ϣⲗϩ = *propago vitis*, c'est-à-dire un *provin*, ce qui n'est autre chose qu'une branche de vigne avec un œil ou plusieurs. — 6. Mot à mot : en une partie.

ⲟⲩⲁⲕⲁⲗⲗⲟⲩⲑⲓⲁ[1] ⲟⲩⲟⲉⲓϣ[2] ⲡⲉ ⲛⲧⲱϭⲉ ⲛⲧⲉⲙⲧϣⲁⲩ ⲁⲩⲱ ⲉⲡⲱⲣⲕ ⲙⲡϣⲛⲓ
ⲛⲧⲉⲙⲧⲁⲧϣⲁⲩ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉⲩⲧⲱϭⲉ ⲛⲧⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥⲩⲛⲏ ϣⲁⲩⲡⲱⲣⲕ
ⲙⲡϣⲛⲓ ⲙⲡⲭⲓ ⲛϭⲟⲛⲥ ⲙⲛ ⲧⲉϥⲛⲟⲩⲛⲉ ⲁⲩⲱ ϩⲣⲁⲓ ϩⲙ ⲡϣⲛⲓ ⲙⲡⲉⲑⲃⲃⲓⲟ
ϣⲁⲩϣⲟⲣϣⲣ ⲛⲧⲉⲙⲧϫⲁⲥⲓ ϩⲛⲧ ⲧⲁϩⲁⲡⲏ ϫⲉ ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉϥ ⲟⲩⲱ ϣⲁⲥⲧⲣⲉϥ-
ϣⲱⲡⲉ ⲉϥϣⲟⲩ-(-ⲣ̅ⲗ̅-)ⲱ . . ⲩ ⲛϭⲓ ⲡϣⲛⲓ ⲙ . . . ⲛⲓⲣⲟⲛ ⲙⲡⲙ . . . ⲧⲉ
ⲛⲑⲉ ⲟⲛ ⲉⲧⲉϣⲁϩϣⲱⲡⲉ ϩⲙ ⲡϩⲱⲃ ⲉⲛⲉⲛⲁⲛⲧⲓⲟⲛ ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉϩⲁϣⲁⲓ ⲛϭⲓ ⲧⲁ-
ⲛⲟⲙⲓⲁ ϣⲁⲥⲧⲣⲉϩⲁⲣⲟϣ ⲛϭⲓ ⲧⲁϩⲁⲡⲏ ⲁⲩⲱ ⲡⲕⲉϩⲉⲡⲉ ⲧⲏⲣϥ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲓϩⲙⲟⲧ.
ϩⲟⲙⲱϩ ⲉⲛϣⲁⲛⲛⲟⲓ[3] ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲧⲛⲁϣⲱϥⲧ ⲁⲛ ϫⲉⲕⲁϩ ⲛⲛⲉⲛⲱϩ ⲉⲛϫⲱ
ⲙⲡⲟⲩⲁ ⲡⲟⲩⲁ ⲛⲛⲉϩⲃⲏⲧⲉ. ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲡϣⲁϫⲉ ⲙⲛⲛⲓϩⲁ ⲛⲁⲓ ϥⲥⲩⲙⲫⲱⲛⲉⲓ
ⲙⲛ ⲛⲉⲛⲧⲁⲛϫⲟⲟⲩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲅⲁⲣ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲉⲓϣ[4] ⲡⲉ ⲙⲙⲟⲩⲟⲩⲧ ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲟⲉⲓϣ[5]
ⲡⲉ ⲛⲧⲁⲗϭⲟ ⲡⲁⲓ ϫⲉ ϫⲙ ⲛϣⲱⲣⲡ ⲁⲩϩⲉⲣⲙⲛⲛⲉⲩⲉ ⲙⲙⲟϥ ϩⲓⲧⲙ ⲡⲉⲡⲣⲟ-
ⲫⲏⲧⲏⲥ ⲡⲁⲓ ⲛⲧⲁϥϫⲟⲟϥ ϩⲓⲧⲙ ⲡⲉⲡⲣⲟⲥⲱⲡⲟⲛ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ

selon la suite[6] : il y a un temps de planter la décence et d'arracher l'arbre de l'indécence, c'est-à-dire qu'en plantant la justice, on arrache l'arbre de la violence et ses racines, et qu'en (plantant) l'humilité on détruit l'orgueil; la charité en fructifiant fait que se dessèchent les arbres mauvais de la haine, car il arrive aussi dans un sens contraire que lorsque croît l'iniquité, elle fait que l'amour se refroidit, et tout le reste selon cette façon[7]. Cependant si nous réfléchissons ici[8], nous ne nous égarerons pas afin que nous ne tardions pas à dire chacune des choses. De nouveau donc le discours après cela est d'accord avec ce que nous avons dit. Il dit en effet : « Il y a un temps pour mourir et il y a un temps pour guérir[9]. » Cela a été interprété dès les commencements par le prophète qui a dit dans le rôle[10] de Dieu, disant : « C'est moi qui fais mourir, et c'est moi qui fais revivre[11] ! »

1. Lisez : ⲟⲩⲁⲕⲟⲗⲟⲩⲑⲉⲓⲁ. — 2. Lisez : ⲟⲩⲟⲩⲟⲉⲓϣ. — 3. Lisez : ⲉⲛϣⲁⲛⲛⲟⲉⲓ. — 4. Lisez : ⲟⲩⲟⲩⲟⲉⲓϣ. — 5. Lisez : ⲟⲩⲟⲩⲟⲉⲓϣ. — 6. C'est-à-dire : selon les paroles qui vont suivre. — 7. C'est-à-dire : et de même pour tout le reste, pour toutes les autres vertus. — 8. Je lis ⲙⲙⲁⲩ au lieu de ⲙⲙⲟⲩ. Avec ce dernier mot, il faudrait traduire : si nous passons les eaux, et encore faudrait-il ⲉⲙⲙⲟⲟⲩ ; mais cette traduction ne présente aucun sens. — 9. *Eccles.*, III, 13. — 10. Mot à mot : dans le *visage* de Dieu, le mot *visage* signifiait seulement la coiffure que mettait l'acteur pour personnifier son rôle. — 11. *IV Reg.*, V, 7.

ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉⲧⲛⲁⲙⲟⲩⲟⲩⲧ[1] ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲁⲧⲁⲛϩⲟ ⲉⲛϣⲁⲛⲧⲁⲙⲟⲩⲟⲩⲧ ⲅⲁⲣ ⲛⲧⲁⲛⲧ-
ϫⲁϫⲉ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲛ ⲙⲉⲛ ⲧⲁⲗⲥⲟ ⲛⲧⲁⲓⲁⲑⲉⲥⲓⲥ ⲛⲧⲁⲥⲁⲡⲏ ⲧⲁⲓ ⲛⲧⲁⲥϣⲱⲡⲉ
ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲛ ϩⲓ.... ⲉⲧⲙⲟⲥⲧⲉ ..ⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲙⲡⲕⲉⲥⲉⲉⲡⲉ ⲧⲏⲣϥ ⲛ....ⲟⲛϩ
ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲛ ⲉⲣ ⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲛⲁⲛ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲡⲙⲉⲗⲁϩ ⲉⲑⲟⲟⲩ ⲛⲙⲡⲁⲑⲟⲥ
ⲙⲛ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲙⲡⲟⲗⲉⲙⲟⲥ ⲉⲧⲙⲙⲓϣⲉ ⲟⲩⲃⲏⲛ ⲁⲩⲱ ⲉϥⲁⲓϫⲙⲁⲗⲱⲧⲓϩⲉ ⲙⲙⲟⲛ
ϩⲙ ⲡⲛⲟⲙⲟⲥ ⲙⲡⲛⲟⲃⲉ. ⲟⲩⲟⲓϣ[2] (*sic exit*).

(-ⲣⲟⲉ[3]-) ⲛⲉϥⲧⲟϣ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲧⲣⲉϥⲱⲛ ⲙⲡⲁⲓ ϫⲉ ⲟⲩϩⲏⲩ ⲡⲉ ⲉϥϣⲁⲛⲥⲟⲩ-
ⲱⲛϥ ⲙⲁⲩⲁⲁϥ ⲙⲡⲁⲧⲉ ⲧⲉⲕⲧⲏⲥⲓⲥ[4] ⲅⲁⲣ ⲥⲟⲩⲱⲛⲥ ⲙⲙⲏⲛ ⲙⲙⲟⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲁ-
ϣⲁϫⲉ ⲟⲩϫⲉ ⲙⲡⲁⲧⲉⲥⲉⲙⲉ ϫⲉ ⲁϣ ⲧⲉ ⲧⲟⲩⲥⲓⲁ ⲛⲧⲉⲯⲩⲭⲏ ⲁϣ ⲧⲉ ⲧⲉⲫⲩⲥⲓⲥ
ⲙⲡⲥⲱⲙⲁ ϩⲉⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲧⲱⲛ ⲛⲉⲧϣⲟⲟⲡ ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ϣⲁⲣⲉ ϩⲟⲙⲉ ϫⲡⲟ ⲛϩⲉⲛ
ⲕⲟⲟⲩⲉ ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ⲡⲉⲧⲉ ⲛⲥϣⲟⲟⲡ ⲁⲛ ϣⲁϥϣⲱⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲧϣⲟⲟⲡ ϩⲱⲱϥ
ϣⲁϥⲗⲟ ⲉϥϣⲟⲟⲡ[5] ⲟⲩ ⲁϣ ⲙⲙⲉ ⲡⲉ ⲡϣⲱⲛϥ ⲙⲡⲉⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲡⲁⲓ ⲉⲧⲥⲩⲛ-

Si nous ne faisons pas mourir en nous l'inimitié, il n'y a point[6] de guérison de la maladie de l'amour, celle qui a existé en nous de par (?) la haine[7]. Il en est de même pour tout le reste.....[8] en nous pour faire le mal pour nous, je dis pour le combat mauvais des passions, et cette grande guerre qui combat contre nous et qui nous fait prisonniers dans la loi du péché. Il y a un temps..... (*sic exit*).

... ses lois, mais afin qu'il compte que c'est son gain, s'il se connaissait lui-même, alors que la créature ne se connaissait pas elle-même, selon mon discours, et alors qu'elle ne savait pas quelle était la substance de l'âme, quelle était la nature du corps, d'où vient ce qui existe, comment certains (êtres) donnent naissance à d'autres (êtres), comment ce qui n'était pas devient et ce qui était cesse aussi d'être, de quelle manière est la conjonction[9]

1. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁⲙⲟⲩⲟⲩⲧ. — 2. Lisez : ⲟⲩⲟⲩⲟⲉⲓϣ, sans doute. — 3. Ici commence le fragment de la *Bibliothèque nationale*. — 4. Je lis : ⲧⲉⲕⲧⲓⲥⲓⲥ. — 5. Les deux ⲟ sont pris ensemble. — 6. Le mot ⲙⲉⲛ signifie d'ordinaire *à la vérité*; c'est le grec μεν; ici c'est ce mot qu'on écrit d'ordinaire en copte ⲙ̅ⲛ̅; il est vocalisé, et le scribe ne s'est pas aperçu qu'il avait commis une véritable faute d'orthographe. — 7. La maladie de l'amour est une maladie qui s'attaque à l'amour, et il n'y en a pas de plus grave que celle qui tue l'amour, c'est-à-dire la haine. — 8. Je ne peux remplir la petite lacune qui précède le mot ..... ⲟⲛϩ; par conséquent je ne puis traduire. — 9. C'est-à-dire : l'harmonie du monde.

ϩⲓⲥⲧⲁ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ϩⲉⲛ ϩⲃⲏⲧⲉ ⲉⲩϯ ⲟⲩⲃⲉ ⲛⲉⲩⲉⲣⲏⲩ. ⲉⲡⲁⲉ ⲧⲉⲕⲧⲏⲥⲓⲥ[1] ⲁⲉ ⲥⲟⲟⲩⲏ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲛ ⲙⲙⲉⲓⲙ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲡ ⲛϩⲉ ⲉⲥⲛⲁⲁⲱ ⲛϩⲉⲛ ϩⲃⲏⲧⲉ ⲉⲩⲁⲟⲥⲉ ⲡⲁⲣⲁ ⲧⲉⲥⲫⲩⲥⲓⲥ. ⲟⲩⲕⲟⲩⲏ ⲡⲉⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲡⲉ ⲉⲧⲣⲉⲛⲕⲁ ⲣⲱⲛ ⲉⲛⲁⲓ ⲛⲁⲛⲟⲩ ⲡⲕⲁ ⲣⲱⲥ ϫⲁⲣ ϩⲛ ⲛⲁⲓ. ⲡⲉⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲡⲉ ⲉⲧⲣⲉⲛϣⲁⲁⲉ ϩⲛ ⲛⲉⲓϣⲁⲁⲉ ⲛⲁⲓ ϩⲓⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲛⲃⲓⲟⲥ ⲛⲁⲁ ⲛⲁⲓ ϩⲛ ⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ϩⲙ ⲡⲉⲭ̅ⲥ̅ ⲓ̅ⲥ̅ ⲡⲉⲛϫⲟⲉⲓⲥ ⲡⲁⲓ ⲡⲉⲟⲟⲩ ⲛⲁϥ ϣⲁ ⲉⲛⲉϩ ⲛⲉⲛⲉϩ ϩⲁⲙⲏⲛ.

ⲡⲙⲉϩ ϣⲙⲟⲧⲛ ⲛ̀ⲗⲟⲅⲟⲥ. ⲏ̅.

ⲟⲩⲟⲉⲓϣ[2] ⲡⲉ ⲙⲙⲉ ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲟⲉⲓϣ[3] ⲙⲙⲟⲥⲧⲉ. (-ⲣⲟⲥ̅-) ⲛⲓⲙ ⲁⲣⲁ ⲡⲉ ⲡⲁⲓ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲛⲉϥⲙⲁⲁϫⲉ ⲧⲃⲃⲏⲩ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ϩⲱⲥⲧⲉ ϩⲛ ⲟⲩⲧⲃⲃⲟ ⲛⲉϥϣⲱⲡ ⲉⲣⲟϥ ⲙⲡϣⲁϫⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲥⲓ ⲛⲙⲉ ⲛⲉⲩⲧⲁⲁϫⲓ ⲗⲁⲁⲩ ⲛⲙⲙⲁϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲙⲉ ⲉⲑⲟⲟⲩ. ⲧⲁϫⲁ ⲛⲉⲛⲕⲉⲙⲁⲁϫⲉ ⲁⲛⲟⲛ ⲣ̅ ϫ̅ⲣⲓⲁ[4] ⲛⲛⲧⲏⲛⲃⲉ ⲛⲓ̅ⲥ̅ ϫⲉⲕⲁⲥ ϩⲓⲧⲛ ⲛⲥⲓϫ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲛⲧⲉ ⲡ̀ⲗⲟⲅⲟⲥ ⲙⲙⲉ ⲉⲥⲉⲣ ⲣⲙϩⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲧⲱⲗⲙ ⲛⲙⲙ ⲛⲥⲓ ⲧⲥⲟⲙ ⲛⲣⲉϥ-

de ce monde qui se compose de choses qui se combattent les unes les autres. Si la créature ne se connaît pas elle-même, comment dira-t-elle des choses élevées, en dehors de sa nature? Il est donc temps que nous fermions[5] notre bouche sur ces choses, car il est bon de se taire en ce sujet. Il est temps que nous parlions en des paroles par lesquelles notre vie progressera[6] dans la vertu en le Christ Jésus, notre Seigneur, auquel soit la gloire jusqu'au siècle des siècles; ainsi soit-il.

HUITIÈME DISCOURS

Il y a un temps pour aimer et un temps pour haïr[7]. Qui donc a les oreilles assez pures pour recevoir à lui en pureté le discours sur la vérité sans recevoir en même temps quelque chose de l'affection mauvaise? Peut-être aussi nos oreilles, à nous, ont besoin des doigts de Jésus[8], afin que, par les mains saintes du Verbe véritable, elle sorte libérée[9] de toute audace, la force

1. Lisez : ⲧⲉⲕⲧⲓⲥⲓⲥ. — 2. Lisez : ⲟⲩⲟⲩⲟⲉⲓϣ. — 3. Lisez : ⲟⲩⲟⲩⲟⲉⲓϣ. — 4. Lisez : ϫⲣⲉⲓⲁ. — 5. Mot à mot : que nous pressions la bouche. Quand les deux lèvres dont la séparation forme la bouche sont tirées en haut et en bas, la bouche est ouverte; quand au contraire elles sont placées l'une sur l'autre, la bouche est fermée. — 6. Je prends le mot ⲁ̅ comme le synonime de ⲁⲁ = *crescere*. Mais la chose est loin d'être certaine. — 7. *Eccles.*, III, 8. — 8. Cf. *Evang. sec. Marc.*, VII, 33. — 9. Il s'agit de l'oreille.

ⲥⲱⲧⲙ ⲛⲧⲉ ⲧⲉⲛⲯⲩⲭⲏ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲉⲧⲣⲉⲛⲉⲓⲙⲉ ⲉⲧⲥⲓ ⲛⲙⲉ ⲉⲧ. . .ⲛⲟⲩⲥ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲉⲛⲛⲟⲓ[1] ϩⲓ ⲧⲉⲛⲯⲩⲭⲏ ϫⲉ ⲁⲩ ⲡⲉ ⲡⲟⲩⲟⲉⲓⲩ ⲙⲙⲟⲥⲧⲉ. ⲛϯⲙⲉⲉⲩⲉ ⲁⲛ ϫⲉ ⲕⲉⲗⲁⲁⲩ ⲡⲉ ⲡⲉⲓⲟⲩⲟⲉⲓⲩ ⲉⲧϥⲱⲁϫⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲥⲁ ⲡⲥⲩⲙⲫⲉⲣⲟⲛ ⲧⲛⲟϥⲣⲉ ϭⲁⲣ ⲉⲧⲉ ⲱⲁϩⲱⲡⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲙⲉⲣⲟⲥ ⲥⲛⲁⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲁⲕⲣⲓⲥⲓⲥ[2] ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉ ⲡⲉⲩⲟⲉⲓⲩ ⲉⲧⲧⲏⲩ ⲛⲧⲥⲓ ⲛⲭⲣⲱ ⲙⲡⲥⲁ ⲥⲛⲁⲩ ϩⲱⲥ ⲉϥⲱⲁⲛⲣ ⲡⲃⲟⲗ ⲙⲡⲉⲧⲣ ⲛⲟϥⲣⲉ ⲁϥⲣ ⲡⲃⲟⲗ ⲙⲡⲕⲉⲟⲩⲟⲉⲓⲩ ⲛⲥⲓ ⲡⲉⲧⲛⲁⲱⲱⲡⲉ. ϯⲙⲉⲉⲩⲉ ϫⲉ ⲱⲱⲉ ⲉⲣⲟⲛ ⲉⲧⲣⲉⲛⲉⲓⲙⲉ ⲛⲱⲟⲣⲡ ϫⲉ ⲟⲩ ⲡⲉⲧⲟⲩⲥⲧⲙⲁⲛⲉ[3] ⲙⲙⲟϥ ϩⲓⲧⲙ ⲡⲉⲓⲱⲁϫⲉ ⲥⲛⲁⲩ ⲉⲓⲱⲁϫⲉ ⲉⲧⲥⲓ ⲛⲙⲉ ⲙⲛ ⲧⲥⲓ ⲛⲙⲟⲥⲧⲉ ϫⲉⲕⲁⲥ ⲧⲉⲩⲕⲣⲓⲥⲓⲥ ⲙⲛ ⲡⲉⲩⲟⲩⲟⲉⲓⲩ ⲉⲧⲧⲏⲩ ⲉⲛⲉⲛⲟⲓ[4] ⲙⲙⲟϥ ϩⲙ ⲡⲱⲁϫⲉ. ⲡⲙⲉ ⲟⲩⲟⲩ (*sic exit*).

auditive de notre âme, afin que nous sachions quelle est la manière d'aimer (qui est) bonne et que nous considérions en notre âme quel est le temps de haïr. Je ne pense pas que ce temps dont il parle soit autre chose que ce qui est utile, car l'utilité consiste en deux parties; selon mon usage, à moi, c'est le temps fixé pour se servir des deux côtés[5], de sorte que ce qui sera, s'il est en dehors de l'utilité, sera aussi en dehors du temps. Je pense qu'il nous faut d'abord savoir ce qui est signifié par ces deux mots, je dis l'amour et la haine, afin que leur moment décisif[6] et leur temps fixé, nous les[7] considérions dans le discours. L'amour est un..... (*sic exit*).

1. Lisez : ⲛⲧⲉⲛⲛⲟⲓ. — 2. Je lis : ⲧⲁϫⲣⲓⲥⲓⲥ. — 3. Lisez : ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲥⲛⲁⲁⲛⲉ. — 4. Lisez : ⲉⲛⲉⲛⲟⲓ. — 5. C'est-à-dire pour tirer utilité des deux hypothèses de la maxime : 1° il est un temps pour aimer, et 2° il est un temps pour haïr. — 6. Le mot ⲕⲣⲓⲥⲓⲥ a ce sens en grec; je crois qu'il ne peut avoir d'autre sens en ce passage. S'il en est ainsi, il faut avouer que Schenoudi connaissait les moindres nuances du vocabulaire grec. — 7. Le texte porte ⲉⲣⲟϥ = *le;* mais c'est une construction dont nous avons vu de fréquents exemples.

XXII[1]

(-ϫⲑ-) ⲛⲧⲉⲙⲙⲉ ⲉϥⲟ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲩⲁⲩⲙⲓⲟⲩⲣⲅⲟⲥ[2] ⲙⲛ̀ⲩ ⲉϥⲧⲁⲗⲱⲟⲩ ⲉϫⲱⲟⲩ. ⲉⲩϫⲉ ⲕⲟⲩⲱϣ ϭⲉ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲉⲣ ϧⲟⲗ ⲉⲧⲟⲣⲅⲏ ⲉⲧⲙⲛ̀ⲩ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲙⲉⲓ ⲉⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲙⲡⲉⲑⲗⲓⲯⲓⲥ ⲉⲧⲙⲁϣⲱⲡⲉ ⲥⲁϩⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲫⲓ ⲛⲥⲟⲛⲥ ⲙⲙⲓ ⲛⲟⲃⲉ ⲙⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲙⲙⲓⲛ ⲗⲁⲁⲩ ⲙⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲛⲁϩⲱⲛ ⲉⲣⲟⲕ ⲕⲁⲛ ⲉⲩϣⲁⲛϩⲱⲛ ϫⲉ ⲟⲛ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲓⲥ̅ ⲛⲁⲕⲧⲟⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟⲕ. ⲁⲗⲗⲁ ϩⲟⲧⲁⲛ ⲉϥϣⲁⲛϫⲓ ⲉⲟⲟⲩ ⲛϩⲏⲧⲕ ϩⲓ ⲛⲉⲕϩⲃⲏⲩⲉ ⲛⲧⲁⲕϯ ⲉⲟⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ϫⲉⲕⲁⲥ ⲉⲕⲉϫⲓ ⲉⲟⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲛ ⲕⲟⲩⲱϣ ⲉⲃⲱⲕ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲧⲙⲛ̀ⲧⲉⲣⲟ ⲙⲙⲡⲛⲩⲉ ϣⲟⲡⲥ ⲉⲣⲟⲕ ϩⲙ ⲡⲉⲙⲙⲁ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲧⲁⲣⲉⲥϣⲟⲡⲕ ⲉⲣⲟⲥ ϩⲱⲱⲥ ϩⲙ ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ. ⲟⲩⲣⲣⲟ[3] ⲅⲁⲣ ⲉϣⲱⲡⲉ ⲉⲥϣⲁⲛⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲟⲩⲭⲱⲣⲁ ⲛⲧⲉⲧⲙ̀ ⲗⲁⲁⲩ ϣⲟⲡⲥ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲓⲙ ⲛⲉⲧⲛⲁϫⲟⲟⲥ[4] ⲁⲛ ϫⲉ ⲛⲉⲧⲉ ⲙⲡⲟⲩϣⲟⲡⲥ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϩⲓ ⲧⲉⲭⲱⲣⲁ ⲉⲧⲟⲩⲉⲛϩⲏⲧⲟⲩ[5] ⲛⲥⲛⲁϣⲟⲡⲟⲩ ⲁⲛ ⲉⲣⲟⲥ ϩⲓ ⲧⲉⲭⲱⲣⲁ ⲛⲧⲁⲥⲉⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩϣⲟⲡⲥ

... de cette manière, étant lumineux, lorsque leur démiurge viendra monté sur eux[6]. Si tu veux maintenant échapper à cette colère future et ne pas tomber dans les tribulations qui seront, éloigne-toi de la violence et de tout péché, et rien de mal ne t'approchera; quand même ils approcheraient[7], le Seigneur Jésus les fera retourner loin de toi. Mais lorsqu'il prendra gloire en toi, en tes œuvres par lesquelles tu le glorifieras afin que tu prennes gloire par elles, ou lorsque tu désires entrer dans le royaume des cieux, reçois-le[8] à toi en ce lieu maintenant, afin que tu le reçoives dans ce lieu-là. Car une reine, si elle sort en un pays et que personne ne la reçoive, qui ne dira que ceux qui ne l'ont pas reçue à eux dans le pays où ils sont, elle ne les recevra pas à elle dans le pays d'où elle est venue; au contraire ceux qui l'auront reçue à eux dans le pays où ils sont, elle les

1. Ce fragment est publié d'après les deux manuscrits de Naples CCC et CCCI. — 2. Lisez : ⲡⲉⲩⲁⲛⲁⲓⲟⲩⲣⲅⲟⲥ. — 3. Le mot est bien écrit ainsi. — 4. Lisez : ⲙⲙⲁ ⲡⲉ ⲉⲧⲙⲁϫⲟⲟⲥ. — 5. Lisez : ⲉⲧⲟⲩⲉⲛϩⲏⲧⲥ. — 6. Je pense qu'il s'agit des nuages. — 7. Schenoudi entend parler des maux concrets, au lieu du mal abstrait. — 8. C'est-à-dire : le royaume.

ⲁⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϩⲛ ⲧⲉϫⲱⲣⲁ ⲉⲧⲟⲩⲉⲛϩⲏⲧⲥ ⲥⲛⲁϣⲟⲡⲟⲩ ϩⲱⲱⲥ ⲉⲣⲟⲥ ϩⲛ ⲧⲉϫⲱⲣⲁ
ⲛⲧⲁⲥⲉⲓ ⲛϩⲏⲧⲥ. ⲡⲉϣⲁϫⲉ ⲁⲉ ⲡⲉ ϫⲉ ⲡⲉⲧⲉ ⲛⲉϥⲛⲁϣⲡ ⲧⲗⲉⲛⲧⲉⲣⲟ ⲗⲉⲛⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲉⲣⲟϥ ⲁⲛ ϩⲗⲉ ⲡⲉⲓⲗⲗⲁ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲛⲛⲉϥϣⲱⲕ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲥ ϩⲗⲉ ⲡⲗⲗⲁ ⲉⲧⲗⲗⲁⲩ
ⲛⲉⲧⲛⲁϣⲟⲡⲥ ⲁⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϩⲗⲉ ⲡⲉⲓⲗⲗⲁ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲥⲛⲁϣⲟⲡⲟⲩ ϩⲱⲟⲩ ⲉⲣⲟⲥ ϩⲗⲉ
ⲡⲗⲗⲁ ⲉⲧⲗⲗⲁⲩ. ⲛⲟⲩⲱϣ ⲁⲉ ⲉⲓⲗⲗⲉ[1] ϫⲉ ⲛⲁⲓ ⲥⲁⲟⲛⲧ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ϯ ϩⲧⲛⲕ ⲉⲡⲉⲛⲧⲁ
ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϫⲟⲟϥ ϩⲗⲉ ⲡⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ϫⲉ ⲡⲉⲧⲉ ⲛⲉϥⲛⲁϣⲡ ⲧⲗⲉⲛⲧⲉⲣⲟ ⲗⲉⲛⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲉⲣⲟϥ ⲁⲛ ϩⲱⲥ ϣⲛⲣⲉ ϣⲛⲗⲗ ⲛⲉϥϣⲱⲕ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲥ ⲡⲉⲧⲛⲁⲑⲃⲃⲓⲟϥ ⲁⲉ ⲛⲑⲉ
ⲛⲛⲉⲓϣⲛⲣⲉ ϣⲛⲗⲗ ⲟⲩ ⲗⲟⲛⲟⲛ ϫⲉ ϥⲛⲁϣⲱⲕ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲧⲟϥ ⲟⲛ
ⲡⲉ ⲡⲛⲟϭ (-ⲟ-) ϩⲛ ⲧⲗⲉⲛⲧⲉⲣⲟ ⲗⲉⲛⲛⲟⲩⲧⲉ. ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲡⲉⲧⲛⲁⲧϫⲓ ⲛⲧⲗⲉⲛⲧⲉⲣⲟ
ⲛⲗⲉⲛⲛⲩⲉ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲉϥϩⲏⲧ ⲉϥϫⲓ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲉϥⲛⲓ ⲗⲉⲛⲣⲣⲟ ⲡⲉⲭⲥ. ⲧⲗⲉⲛⲧⲉⲣⲟ
ⲛⲗⲉⲛⲛⲩⲉ ⲉϩϥⲗⲉ ⲡⲉⲓⲗⲗⲁ ⲁⲛ ⲛ ⲡⲁⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲉϫⲁϥ ϫⲉ ⲉⲥⲗⲉⲡⲉⲧⲛⲥⲁ ⲛϩⲟⲩⲛ.
ⲟⲩⲛ ⲟⲩϣⲁϫⲉ ϣⲟⲟⲡ ⲉⲛⲁⲛⲟⲩϥ ⲉϫⲟⲟϥ ⲛⲉⲧⲛⲁⲕⲁⲁϥ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲥⲉⲛⲁⲥⲉⲓ
ⲛⲛⲟϭⲛⲉϭ ⲛⲉⲧⲛⲁⲗⲗⲁϩⲧⲉ ⲁⲉ ⲗⲗⲟϥ ⲥⲉⲛⲁⲥⲉⲓ ⲛⲥⲟⲗⲥⲗ. ⲟⲩⲣⲣⲟ ⲡⲉ ⲛⲧⲁϥ-
ⲟⲩⲱϣ ⲉⲕⲱⲧⲉ ⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ ⲛ ⲟⲩⲛⲓ ⲛⲛⲉϥⲗⲁⲧⲟⲓ ⲗⲛ ⲛϩⲗⲁϩⲁⲗ ⲗⲛ

recevra à elle aussi dans le pays d'où elle est venue[2]. Ce qui veut dire[3] : Celui qui ne recevra pas à lui le royaume de Dieu en ce lieu maintenant n'y entrera pas en ce lieu-là[4], mais ceux qui le recevront à eux en ce lieu maintenant, il les recevra à lui en ce lieu-là. Veux-tu savoir que ces choses sont établies ainsi, considère ce que le Seigneur a dit dans l'Évangile : « Celui qui ne recevra pas le royaume de Dieu à lui comme un petit enfant, n'y entrera pas ; mais celui qui s'humiliera comme un de ces petits enfants, non seulement y entrera, mais encore c'est lui qui sera grand dans le royaume de Dieu[5]. » C'est ainsi que celui qui recevra le royaume des cieux en son cœur, reçoit en sa maison le roi, le Christ. « Le royaume des cieux n'est pas en cet endroit-ci ou en celui-là, mais, a-t-il dit, il est en notre intérieur[6]. » Il y a une parole bonne à dire : ceux qui la laisseront en arrière seront rassasiés de reproches, mais ceux qui la saisiront seront rassasiés de consolations. Il fut un roi qui désirait bâtir une ville ou une maison pour

1. Lisez : ⲁⲉ ⲉⲓⲗⲗⲉ. — 2. J'ai traduit par reine, parce que tous les suffixes sont du féminin, mais on pourrait penser à lire ⲧⲗⲛⲧⲣⲣⲟ ; j'y ai pensé aussi, mais je ne vois pas quel sens en sortirait. — 3. Mot à mot : cette parole, c'est. — 4. C'est-à-dire : dans le royaume de Dieu. — 5. C'est-à-dire : qui aura la première place en lui. Cf. *Evang. sec. Matth.*, XIX, 13 et sqq. — 6. *Evang. sec. Luc.*, XVII, 21.

ⲛⲉⲧϣⲁϣⲉ ⲛⲁϥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲟϥ ϫⲉ ⲡⲣⲣⲟ ⲁϥⲣ ϣⲉⲣⲡ ⲉⲡⲣ ϩⲱⲃ ϩⲁ ⲧⲉⲩϩⲓⲛ.
ⲛⲓⲙ ϭⲉ ⲡⲉⲧⲛⲁⲛⲁⲩ[1] ⲉⲡⲣⲣⲟ ⲉϥϥⲓ ⲱⲛⲉ ⲛ ⲉϥⲡⲱⲛⲥ ⲛⲑⲉ ⲛⲟⲩⲁ ⲛⲉⲣⲥⲁⲧⲛⲥ
ⲛϥⲧⲁⲣ ϩⲱⲃ ⲛⲧⲟϥ. ⲁⲕⲁⲛⲓ ⲟⲩⲛ ϩⲁϩ ⲛⲁⲙⲉⲗⲉⲧⲁ ⲛⲧⲉϥⲥⲡⲟⲩⲁⲛ ⲛ ⲛⲉⲓ-
ϣⲁϫⲉ ⲛⲑⲉ ⲛϩⲉⲛ ⲱⲁⲛ ϩⲟⲙⲉ ⲙⲉⲛ ϩⲓ ⲟⲩϣⲁϣⲉ ϩⲉⲛ ⲕⲟⲟⲩⲉ ϫⲉ ϩⲓ ⲟⲩϩⲟⲧⲉ
ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁ ⲡⲣⲣⲟ ⲣ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ⲡⲉⲧⲉ[2] ⲛϥⲛⲁⲣ ϩⲱⲃ ⲁⲛ. ⲟⲩⲛ ϩⲁϩ ϫⲉ
ⲟⲛ ⲛⲁϫⲡⲉ ϩⲁϩ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲛⲁⲙⲉⲗⲛⲥ ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ ⲛⲧⲟϥ ϩⲱⲱϥ ⲡⲣⲣⲟ ⲛϥϯ
ⲉⲡϩⲧⲛϥ ϫⲉ ⲛⲓⲙ ⲛⲉⲧⲣ[3] ϩⲱⲃ ϫⲉ ⲉϥⲉⲧⲁⲓⲟⲟⲩ ⲛⲥⲉⲟⲩⲱϩ ϫⲉ ⲟⲛ ϩⲓ ⲧⲉⲩ-
ⲡⲟⲗⲓⲥ ⲛ ⲡⲉⲩⲛⲓ ϣⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ϫⲉ ⲛⲓⲙ ⲛⲉⲧⲉ[4] ⲛⲥⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲁⲛ ϫⲉ
ⲉϥⲉⲧϭⲁⲉⲓⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲛϥⲧⲁⲕⲁⲁⲩ ϫⲉ ⲟⲛ ⲉⲃⲱⲕ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ⲛ ⲡⲛⲓ
ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ. ⲛⲧⲁⲛⲥⲱⲧⲙ ϩⲓⲧⲛ ⲛⲓⲙ ⲉⲛⲉϩ ϫⲉ ⲟⲩⲣⲣⲟ ⲙⲟⲣϥ ⲁϥⲣ ϩⲱⲃ ⲛ ϫⲉ
ⲁϥⲉⲓⲁ ⲣⲁⲧⲟⲩ ⲛⲛⲉϥⲙⲁⲧⲟⲓ. ⲛ ⲛⲉⲥⲣⲁⲫⲛ ϫⲉ ϩⲱⲟⲩ ⲟ ⲙⲛⲧⲣⲉ ϫⲉ ⲁ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ
ⲓⲥ ⲙⲟⲣϥ ⲛⲟⲩⲗⲉⲛⲧⲓⲟⲛ ⲁϥⲉⲓⲁ ⲛⲟⲩⲉⲣⲛⲧⲉ ⲛⲛⲉϥⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲉⲁϥⲕⲁⲧⲁⲫⲣⲟ-
ⲛⲉⲓ ⲙⲡϣⲓⲛⲉ. ⲁⲩⲱ ⲟⲩ ⲙⲟⲛⲟⲛ ϫⲉ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ⲛⲧⲁϥⲁⲁⲩ (-ⲟⲁ-) ⲛⲧⲁϥⲁⲁⲩ

ses soldats et ses esclaves et pour tous ceux qui le servaient; et lui, le roi commença le travail avant eux[5]. Qui donc verra le roi portant des pierres ou puisant de l'eau comme l'un des travailleurs sans qu'il travaille aussi? Certes une foule réciteront son zèle[6] ou ces paroles comme des chants, les uns dans la joie, les autres dans la crainte, disant : « Le roi a travaillé, qui ne travaillerait pas? » Mais aussi une foule (de gens) feront des reproches à une foule de négligents parmi eux, car le roi, lui aussi, observe qui (parmi eux) travaille, afin qu'il leur donne gloire et qu'ils habitent dans leur ville ou dans leur maison jusqu'à l'éternité[7], et aussi (il voit) qui ne travaille pas afin qu'il les accuse et qu'il ne les laisse pas non plus entrer dans cette ville ou cette maison. Avons-nous jamais entendu dire qu'un roi s'est retroussé[8], a travaillé, ou qu'il a lavé les pieds de ses soldats? Certes les Écritures elles-mêmes sont témoins que le Seigneur Jésus s'attacha une serviette et qu'il lava les pieds de ses disciples, ayant méprisé la honte. Et non seulement, certes, les œuvres qu'il a faites il les a toutes faites pour

1. Lisez : ⲛⲓⲙ ϭⲉ ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁⲛⲁⲩ. — 2. Lisez : ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲉⲧⲉ. — 3. Lisez : ⲛⲓⲙ ⲛⲉ ⲉⲧⲣ. — 4. Lisez : ⲛⲓⲙ ⲛⲉ ⲉⲧⲉ. — 5. Mot à mot : il fut le premier à travailler sous leur chemin. — 6. C'est-à-dire : feront des chansons en son honneur et les réciteront ensuite. C'est toujours ce qui se fait en Afrique. — 7. Il ressortirait de ce passage que le roi, ou le chef de tribu, possédait tout et donnait à chacun selon ses mérites et ses besoins. — 8. Mot à mot : il s'est attaché un lieu.

ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲉⲛⲟⲩϫⲁⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲁϥϯ ⲟⲛ ⲙ̀ⲡⲉϥⲥⲱⲙⲁ ⲙ̀ⲛ ⲉⲡⲉϥⲥⲛⲟϥ[1] ϩⲁ-
ⲣⲟⲛ. ⲛⲓⲙ ⲥⲉ ⲧⲉⲛⲟⲩ ϩⲓ ⲛⲉϥϩⲙ̀ϩⲁⲗ ⲛ̀ ⲛⲓⲙⲁⲧⲟⲓ ⲛ̀ⲭ̀ⲣⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ ⲛⲉⲧⲛⲁ-
ϫⲟⲟⲥ[2] ⲁⲛ ϫⲉ ⲁ ⲡ̀ⲣⲣⲟ ϣⲡ ϩⲓⲥⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲓⲙ ⲡⲉⲧⲉ[3] ⲛⲉϥⲛⲁⲣ ϩⲱⲃ ⲁⲛ. ⲕⲁⲛ
ⲉϣϫⲉ ϯⲙⲉϥ ⲥⲉ ⲛ̀ϣⲡⲏ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲁⲙⲉⲗⲓⲁ[4] ϯⲙⲉϥ ⲅⲁⲣ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ϩⲟ-
ⲙⲱⲥ[5] ⲧⲁⲛⲁⲥⲕⲏ ⲉⲣⲟⲓ ⲧⲉ ⲉⲧⲣⲁϫⲟⲟⲥ ⲛ̀ⲧⲉⲓϩⲉ ϫⲉ ⲉϣϣⲉ ⲉⲡⲣⲱⲙⲉ ⲛⲟⲩⲏⲣ
ⲉϣⲗⲏⲗ ⲛ̀ϩⲁϩ ⲛ̀ⲥⲟⲡ ⲛ̀ ⲁϫⲛ ⲱϫⲛ ⲉϥⲥⲱⲧⲙ̀ ϫⲉ ⲓ̅ⲥ̅ ⲛ̀ⲥⲟ ⲛⲟⲩϣⲏ ⲛ̀ⲣⲟⲉⲓⲥ ⲡⲉ
ϩⲙ̀ ⲡⲉϣⲗⲏⲗ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ[6]. ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲃ̀ⲛⲏⲧϥ ϫⲛ̀ ⲉⲧⲃ̀ⲛⲏⲧⲛ̀. ⲁⲛⲁⲩ ϫⲉ
ⲉϣϣⲉ ⲉⲡⲣⲱⲙⲉ ⲛⲟⲩⲏⲣ ⲉⲙⲛ̀ⲥⲧⲉⲩⲉ ⲉϥⲥⲱⲧⲙ̀ ϫⲉ ⲁ ⲓ̅ⲥ̅ ⲣ̀ ϩⲙⲉ ⲛ̀ϩⲟⲟⲩ ⲙ̀ ϩⲙⲉ
ⲛⲟⲩϣⲏ ⲉϥⲙ̀ⲛⲥⲧⲉⲩⲉ. ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲃ̀ⲛⲏⲧϥ ϫⲛ̀ ⲉⲧⲃ̀ⲛⲏⲧⲛ̀. ⲁⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲟⲛ ϫⲉ
ϣϣⲉ ⲉⲡⲣⲱⲙⲉ ⲛⲟⲩⲏⲣ ⲉϣⲡ̀ ϩⲓⲥⲉ ⲉϥⲥⲱⲧⲙ̀ ϫⲉ ⲓ̅ⲥ̅ ϩⲱⲱϥ ⲁϥϣⲡ̀ ϩⲓⲥⲉ ϩⲙ̀
ⲧⲥⲁⲣϫ ⲉⲧⲃ̀ⲛⲏⲧϥ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲧⲃ̀ⲛⲏⲧⲛ̀. ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϫⲉ ⲓ̅ⲥ̅ ⲟⲃϣ̀ ⲁⲛ ⲉⲛⲉⲧⲣ ϩⲱⲃ
ⲉⲡⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲙ̀ⲛ ⲛⲉⲧⲉ ⲛⲥⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲁⲛ ⲛⲁⲓ ⲙ̀ⲛ ⲛⲓⲧⲁⲩϣⲱⲡⲉ ⲛⲥⲡⲟⲩⲁⲁⲓⲟⲥ
ϫⲉ ⲉϥⲉϫⲓⲧⲟⲩ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲛ̀ⲙⲙⲁϥ ⲉⲧⲉϥⲙ̀ⲛⲧⲉⲣⲟ ϣⲁ ⲉⲛⲉϩ ⲛⲉⲓⲕⲟⲟⲩⲉ ϫⲉ

notre salut, mais encore il a donné son corps et son sang pour nous. Qui donc maintenant, parmi ses esclaves ou ses soldats chrétiens, ne dira pas que le roi a enduré souffrance[7]? et qui ne travaillera pas? Et certes, quand même je suis rempli de honte maintenant à cause de ma négligence[8], — j'en suis rempli vraiment, — cependant nécessité est à moi de dire ainsi : qu'à plus forte raison il faut que l'homme prie des foules de fois ou sans cesse, lorsqu'il entend dire que Jésus passa une nuit de veille en priant Dieu[9]. Pour qui? pour lui ou pour nous? Voyez qu'il faut que l'homme jeûne à plus forte raison, quand il entend dire que Jésus passa quarante jours et quarante nuits à jeûner. Pour qui? pour lui ou pour nous? Voyez aussi qu'il faut à combien plus forte raison que l'homme souffre lorsqu'il entend dire que Jésus aussi a souffert dans sa chair, non pas pour lui, mais pour nous. Et surtout Jésus n'oublie pas ceux qui travaillent au bien et ceux qui n'(y) travaillent pas; ceux, certes, qui ont été zélés, afin qu'il les introduise avec lui en son royaume pour l'éternité; et les autres, afin qu'ils

1. Lisez : ⲙ̀ⲡ ⲡⲉϥⲥⲛⲟϥ. — 2. Lisez : ⲛⲉ ⲉⲧⲛⲁϫⲟⲟⲥ. — 3. Lisez : ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲉⲧⲉ. — 4. Lisez : ⲧⲁⲁⲙⲉⲗⲉⲓⲁ. — 5. Lisez : ϩⲟⲙⲱⲥ. — 6. Cette construction me paraît vicieuse, pour ϣⲗⲏⲗ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ. — 7. Mot à mot : a pris souffrance. — 8. Voir la note 4. — 9. Mot à mot : fit (*sic*) une nuit de veille priant Dieu.

ⲛⲥⲉⲧⲙⲉⲣ ϩⲟⲗ ⲉⲡⲕⲱϩⲧ ⲛϣⲁ ⲉⲛⲉϩ[1] ⲉⲧϧⲉ ϫⲉ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲣ ⲡⲡⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ ⲁⲛ ⲙ̀ⲙⲁⲧⲉ ⲛ ϫⲉ ⲙ̀ⲡⲟⲩϣⲡ ϩⲓⲥⲉ ⲉⲧϧⲉ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲓⲥ̅ ⲁⲗⲗⲁ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲕⲁ ⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲉϧⲟⲗϩⲙ̀ ⲡⲛⲟϧⲉ. ⲉϣϫⲉ ϣⲁⲣⲉ ⲡϣⲱⲥ ϫⲉ ϭⲱⲛⲧ ⲉⲛⲉⲥⲟⲟⲩ ⲉⲧⲛⲁⲁϩⲉ ⲉⲡⲁϩⲟⲩ ⲛⲥⲉⲧⲙⲙⲟⲟϣⲉ ⲙ̀ⲛ ⲡⲟⲟϩⲉ ϩⲓ ϩⲓⲛ ⲙ̀ⲙⲟϥ[2] ⲉϥϩⲣⲁ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲉⲓⲉ[3] ⲛⲉⲧⲛⲁⲟⲩⲁϩⲟⲩ ⲁⲛ ⲛⲥⲱϥ ⲉϥϣⲁⲛⲙⲟⲟϣⲉ ϩⲓⲛ[4] ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ ϥⲛⲁⲛⲟⲩϭⲥ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉϥϣⲁⲛⲧⲟϥ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲙ̀ⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲛⲥⲉϭⲟⲟⲃⲉ ⲁⲛ (-ⲟⲃ̅-) ϫⲉ ⲉϥⲉϯⲥⲟ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲉⲩⲙⲉⲛⲧⲁⲧϭⲟⲙ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲁⲧⲁϩⲓⲁ ⲛⲧⲉⲩⲙⲉⲛⲧⲁⲗⲟⲩⲟⲛ[5] ⲙ̀ⲡⲟⲩⲁϩⲟⲩ[6] ⲛⲥⲱϥ. ⲉⲓϫⲱ ⲙ̀ⲡⲁⲓ ϫⲉ ⲉϣϫⲉ ⲙ̀ⲡⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϯⲥⲟ ⲉⲛⲁⲓ ⲙ̀ⲡⲉⲓⲟⲩⲟⲉⲓϣ ϩⲓ ⲡϫⲁⲓⲉ ⲉⲛⲧⲁⲩⲣ ⲁⲧⲥⲱⲧⲙ ⲛⲥⲱϥ ⲉⲧⲙⲙⲟⲟϣⲉ ϩⲛ ⲛⲉϥϫⲁⲓⲕⲁⲓⲱⲙⲁ[7] ⲉⲩⲣ ⲡⲕⲉϣⲟⲩϣⲟⲩ ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϣⲁϫⲉ ⲛⲙⲙⲁⲛ ⲛϥⲛⲁϯⲥⲟ ϩⲱⲱϥ ⲁⲛ ⲉⲣⲟⲛ ⲉⲛϣⲁⲛⲧⲙⲉϩⲁⲣⲉϩ ⲉⲛⲉϥⲉⲛⲧⲟⲗⲏ. ⲟⲩ ϫⲉ ⲡⲉ[8] ϫⲉ ϩⲓ ⲡⲁϩⲟⲩ ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ ⲛ ϫⲉ[8] ϩⲓ ⲑⲏ ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ. ϩⲓ ⲡⲁϩⲟⲩ ⲡⲉ[9] ϫⲉ ⲧⲡⲉⲧⲣⲁ ⲛⲉⲥ-

n'échappent pas au feu éternel, parce que non seulement ils n'ont pas fait le bien ou qu'ils n'ont pas souffert pour le Seigneur Jésus, mais parce qu'ils n'ont pas cessé de pécher. Si le berger s'irrite contre les brebis qui resteront en arrière, qui ne marchent pas avec le troupeau en avant de lui, les chassant derrière elles, eh bien ! celles qui ne le suivent pas lorsqu'il marche devant elles, il s'irritera contre elles tant et plus, s'il se tourne vers elles, surtout si elles ne sont pas faibles afin qu'il les épargne à cause de leur faiblesse[10], parce que c'est à cause de l'ataxie de leur brutalité[11] qu'elles ne l'ont pas suivi. Je dis ceci que si Dieu n'a pas pardonné jadis à ceux-là dans le désert, lorsqu'ils lui avaient désobéi pour ne pas marcher dans ses justices, se glorifiant aussi en disant : « Dieu nous a parlé ! » il ne nous épargnera pas si nous ne gardons pas ses commandements. Qu'est-ce derrière eux ou devant eux[12] ? Derrière eux, c'est le rocher qui les suivait, « et le rocher,

1. Ici commence le CCCI. — 2. CCCI : ⲉⲧⲙⲙⲟⲟϣⲉ ϩⲓ ϩⲓⲛ ⲙ̀ⲙⲟϥ ϣⲁ ⲡⲟϩⲉ. — 3. Ce mot manque au CCCI. — 4. Lisez : ϩⲓ ϩⲓⲛ comme au CCCI. — 5. CCCI : ⲛⲧⲉⲩⲙⲉⲛⲧⲁⲗⲟⲩⲟⲥ. — 6. CCCI : ⲙ̀ⲡⲟⲩⲁϩⲟⲩ. — 7. CCCI : ⲉⲧⲙⲙⲟⲟϣⲉ ϩⲛ ⲛⲉϥϩⲣⲟⲟⲩⲉ ⲙ̀ⲛ ⲛⲉϥⲁⲓⲕⲁⲓⲱⲙⲁ : pour ne point marcher dans ses voix et ses justices. — 8. CCCI : *deest* ϫⲉ. — 9. CCCI : ϩⲓ ⲡⲁϩⲟⲩ ϫⲉ ⲡⲉ. — 10. C'est-à-dire : car si elles étaient faibles, il les épargnerait à cause de leur faiblesse. — 11. Ce mot doit s'entendre à la fois au propre : leur nature de brute, et au figuré : leur manque d'intelligence. — 12. C'est-à-dire : Que veulent dire ces expressions : en avant et en arrière d'eux.

ⲟⲩⲏϩ[1] ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲧⲡⲉⲧⲣⲁ[2] ϫⲉ ⲛⲉ ⲡⲉⲭ̅ⲥ̅ ⲡⲉ. ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲁⲓ ⲛⲉⲧⲉ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲁϩⲟⲩ[3] ⲛⲥⲱϥ ⲙ̀ⲡⲉⲓⲟⲩⲟⲉⲓϣ[4] ⲁϥⲉⲙⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲛⲉⲓⲑⲗⲓⲯⲓⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲉⲩⲙⲛ̀ⲧⲁⲧⲥⲱⲧⲙ̀ ⲙ̀ⲛ̀ ⲧⲉⲩⲙⲛ̀ⲧⲛⲁϣⲧ ϩⲛ̀ⲧ ⲛ̀ⲑⲉ ⲛ̀ⲧⲁ ⲡⲕⲁϩ ⲟⲩⲱⲛ[5] ⲁϥⲟⲙⲕⲟⲩ. ϩⲓ ⲑⲏ ϫⲉ ⲡⲉ ϫⲉ ⲁϥⲉⲓ ⲉⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲛ̀ϭⲓ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲁⲩⲱ ⲁϥⲟⲩⲟⲛϩϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̀ⲉⲛⲣⲱⲙⲉ[6] ⲁϥϯ ⲥ̀ⲃⲱ ⲛ̀ⲧⲉⲓϩⲉ ϫⲉ ⲡⲉⲧⲟⲩⲱϣ ⲉⲉⲓ ⲉⲡⲁϩⲟⲩ ⲙ̀ⲙⲟⲓ ⲙ̀ⲁⲣⲉϥⲁⲡⲁⲣⲛⲁ ⲙ̀ⲙⲟϥ ⲛ̀ϥϥⲓ ⲙ̀ⲡⲉϥⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲥ[7] ⲛ̀ϥⲟⲩⲁϩϥ ⲛ̀ⲥⲱⲓ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ϫⲉ ⲛ̀ⲁⲉⲥⲟⲟⲩ ⲁⲛⲟⲕ ϣⲁⲩⲥⲱⲧⲙ̀ ⲉⲧⲁⲥⲙⲏ ⲁⲩⲱ ⲥⲉⲛⲁⲟⲩⲁϩⲟⲩ ⲛ̀ⲥⲱϥ. ⲕⲧⲟϥ ϫⲉ ϩⲱⲱϥ ⲡⲉ ϫⲉ ⲉϥⲛⲏⲩ[8] ⲉⲕⲣⲛⲉ ⲛ̀ⲛⲉⲧⲟⲛϩ ⲙ̀ⲛ̀ ⲛⲉⲧⲙ̀ⲟⲟⲩⲧ. ⲧⲉⲛⲟⲩ ϭⲉ ⲙ̀ⲡⲣⲧⲣⲉϥϭⲱⲛⲧ ⲉⲣⲟⲛ ⲉϥϣⲁⲛⲉⲓ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉⲛϩⲃⲏⲩⲉ ⲙ̀ⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ⲙ̀ⲡⲉⲓⲟⲩⲟⲉⲓϣ ϭⲁⲣ ⲁⲛⲧⲉⲓ[9] ⲧⲣⲉⲩⲕⲣⲛⲉ ⲛⲉⲛⲣⲱⲙⲉ[10] ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧϥ ϩⲙ̀ ⲡⲧⲣⲉϥⲉⲓ ⲁⲩⲕⲣⲛⲉ ⲛⲧⲟⲟⲩ ⲙ̀ⲙⲟϥ ⲁⲛⲧⲉⲓ[11] ⲧⲣⲉϥⲥⲟϣⲟⲩ ⲁⲩⲧϭⲁⲉⲓⲟϥ ϫⲉ ⲛⲧⲟⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲉⲓⲥⲟⲡ[12] ϫⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲉϥⲛⲏⲩ ⲉϯ ϩⲁⲡ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ ϩⲓ ⲟⲩⲥⲟⲡ ⲛ̀ϥϯ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲁ ⲡⲟⲩⲁ ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲉϥϩⲃⲏⲩⲉ. ⲏ[13] ⲙ̀ⲡⲱⲣ ϭⲉ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲉⲧⲣⲉⲛ-(-ⲟⲩ̅-)ⲱⲡ ⲉⲡⲧⲱϩ

c'était le Christ[14] ! » C'est pourquoi ceux qui ne le suivirent pas jadis, il amena sur eux toutes ces tribulations à cause de leur désobéissance et de leur dureté de cœur, comme lorsque la terre s'entrouvrit et les engloutit. Devant eux, c'est que le Seigneur est venu au monde, qu'il s'est manifesté aux hommes (et) les a instruits de la sorte : « Celui qui veut venir derrière moi, qu'il se renie, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive[15] » ; et encore : « Mes brebis, à moi, elles écoutent ma voix et elles me suivront[16]. » Il retourne, dit-il, « lorsqu'il viendra pour juger les vivants et les morts[17] ». Maintenant donc ne faisons pas qu'il s'irrite contre nous, lorsqu'il vient pour nos œuvres mauvaises, car jadis au lieu de faire que les hommes fussent jugés par lui en sa venue, ils l'ont jugé ; au lieu qu'il les couvrît d'ignominie, ils l'ont condamné ; mais cette fois-ci, il viendra pour juger tout le monde à la fois, afin qu'il donne à chacun selon ses œuvres. Certes ne faisons pas maintenant qu'il nous compte avec la paille[18], lorsqu'il viendra avec le van ;

1. CCCI : ⲛⲉⲥⲟⲩⲏϩϩ. — 2. CCCI : ⲧⲡⲉϫⲣⲁ. — 3. Lisez : ⲙ̀ⲡⲟⲩⲟⲩⲁϩⲟⲩ. — 4. CCCI : ⲣⲓⲏ̅. — 5. CCCI : ⲟⲩⲱⲛ ⲛⲣⲱϥ. — 6. CCCI : ⲛⲛⲣⲱⲙⲉ. — 7. CCCI écrit : ⲙ̀ⲡⲉϥϯ̅. — 8. CCCI : ϫⲉ ϥⲛⲏⲩ. — 9. CCCI *recte* : ⲁⲛⲧⲓ. — 10 CCCI : ⲕⲣⲛⲉ ⲛⲛⲣⲱⲙⲉ. — 11. CCCI *recte* : ⲁⲛⲧⲓ. — 12. CCCI : ⲁⲩⲧϭⲁⲓⲟϥ ϫⲉ ⲛⲧⲟⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲥⲟⲡ. — 13. CCCI : *deest* ⲏ. — 14. *I Epist. ad Corinth.*, x, 4. — 15. *Evang. sec. Matth.*, xvi, 24. *Luc.*, ix, 23. — 16. *Evang. sec. Johann.*, x, 4. — 17. Ces paroles ne sont pas textuelles ; le texte doit être fautif. — 18. C'est-à-dire : qu'il nous mette avec la paille.

ⲉϥϣⲁⲛⲉⲓ ⲙⲛ ⲡϩⲁ ⲁⲗⲗⲁ[1] ⲙⲁⲣⲉⲛⲱⲡ ⲉⲡⲉⲥⲟⲩⲟ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϫⲉ ⲁⲛⲟⲛ ϩⲉⲛ
ⲁⲧⲥⲟⲟⲩⲛ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲛⲥⲟⲩⲛ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ⲛⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩⲟⲩ ⲙⲛ ⲛⲉⲑⲟⲟⲩ. ⲉⲛ-
ϣⲁⲛⲟⲉⲓⲕ[2] ⲇⲉ ϫⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲡⲉⲧϣⲁϫⲉ[3] ϩⲙ ⲡⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ϫⲓⲛ ⲛϣⲟⲣⲡ ϫⲉ
ⲙⲡⲣⲧⲣⲁⲉⲓ ⲧⲁⲕⲉ ⲡⲕⲁϩ ⲧⲏⲣϥ ⲧⲓⲛⲁⲉⲓⲙⲉ ⲟⲛ ϫⲉ ⲟⲩϩⲟⲧⲉ ⲡⲉ ⲡϩⲟⲟⲩ ⲉⲧ-
ⲙⲙⲁⲩ. ⲁⲣⲓ ⲡⲙⲉⲉⲩⲉ ⲛⲉⲛϣⲁϫⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲛⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲛⲧⲁⲩ-
ϫⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲥⲉⲛⲁϣⲱⲡⲉ. ⲁⲣⲓ ⲡⲙⲉⲉⲩⲉ ⲟⲛ ⲛⲉⲛⲛⲟⲙⲟⲥ ⲙⲡⲉϥϩⲙⲁⲗ ⲙⲱⲩⲥⲏⲥ
ⲙⲛ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩϫⲟⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϩⲛ ⲛⲉϥⲣⲁϕⲏ. ⲧⲉⲧⲛⲧⲙⲁⲉⲓⲛⲩ ⲙⲉⲛ ϫⲉ ⲧⲉⲧⲛϯ
ⲉⲟⲟⲩ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲛⲧⲁ ⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ϫⲟⲟϥ ϫⲉ ⲉⲧⲉⲧⲛϫⲓⲥⲉ ⲛⲛⲉⲧⲛ-
ⲉⲣⲛⲩ ⲉⲣⲱⲧⲛ ϩⲙ ⲡⲧⲁⲉⲓⲟ. ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ ⲛⲁⲛⲟⲩ ϫⲉ ⲧⲙⲉ ϯⲛⲁϫⲟⲟⲥ
ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ϫⲉ ⲉⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲁⲛ ⲙⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲉⲧⲉⲧⲛϣⲁ ⲛⲁⲓⲡⲉⲛⲟⲩ[4] ⲙⲙⲟⲓ ϫⲉ ⲁⲓ-
ϫⲱ ⲛⲛⲧⲛ ⲛⲟⲩϣⲁϫⲉ ⲟⲩϫⲉ ⲉⲧⲉⲧⲛⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲁⲛ ⲙⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲉⲛϣⲁⲛⲧⲙⲁⲉⲓⲉ
ⲡⲗⲟⲅⲟⲥ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲧⲁⲣ ⲛⲉⲧϥϯ ⲥϧⲱ ⲛⲁⲓ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁⲛⲟⲕ ⲙⲉⲛ ⲛϯ-

mais faisons (en sorte qu'il) nous compte avec le froment[5], surtout parce que nous ne sommes pas des ignorants et que nous connaissons les bonnes choses et les mauvaises choses. Mais si nous pensons que c'est lui qui parle chez le prophète dès le commencement : « Ne faites pas que je vienne perdre la terre entière[6] ! » nous saurons que c'est un jour terrible, celui-là. Rappelez-vous que toutes les paroles que les Évangiles saints ont dit, elles arriveront. Rappelez-vous encore les lois de son serviteur, Moyse, et tout ce qui a été dit dans l'Écriture. Vous vous justifiez[7] parce que vous glorifiez Dieu, selon ce qu'a dit l'Apôtre[8], parce que vous élevez vos compagnons plus que vous dans la gloire. Mais comme la vérité est bonne, je dirai ainsi : Je ne serai pas bienheureux, parce que vous me louez de vous avoir dit une parole ; ni vous, vous ne serez pas bienheureux, si je vous béatifie pour l'avoir écoutée ; car des multitudes ont été englouties[9] quoiqu'elles se soient glorifiées les unes les autres vainement, en irritant le Verbe de Dieu ; mais si je béatifie le Verbe de Dieu, et si je leur fais ce qu'il m'enseigne, certes je

1. A ce mot finit le premier feuillet du CCCI. — 2. J'ai copié ainsi, mais le sens montre bien qu'il faut lire : ⲉⲛϣⲁⲛⲟⲉⲓ. — 3. Lisez : ⲛⲧⲟϥ ⲛⲉ ⲉⲧϣⲁϫⲉ. — 4. Lisez : ⲉⲧⲉⲧⲛϣⲁⲛⲉⲛⲁⲓⲡⲟⲩ. — 5. C'est-à-dire : qu'il nous mette avec le froment. — 6. Je ne trouve pas ce texte. — 7. C'est-à-dire : vous vous déclarez bienheureux. — 8. *II Epist. ad Corinth.*, IX, 13. — 9. Dans l'Enfer.

ⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲁⲛ ⲙⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲛⲧⲉⲛⲕⲉϩⲉ ⲙⲙⲏⲛ ϩⲙⲟⲧ ⲅⲁⲣ ⲉⲣⲟⲛ ⲛⲛⲁϩⲣⲙ
ⲡⲉⲛⲧⲁ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϫⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲧⲉⲧⲛϣⲁⲛⲣ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ⲛⲧⲁⲩⲟⲩⲉϩ ⲥⲁϩⲛⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ
ⲛⲛⲧⲛ ⲁⲛϫⲓⲥⲉ ϫⲉ ⲁⲛ[1] ϩⲉⲛ ϩⲙϩⲁⲗ ⲛⲁϣⲁⲩ ⲡⲉⲧⲉⲣⲟⲛ ⲉⲁⲁϥ ⲡⲉ ⲛⲧⲁⲛ-
ⲁⲁϥ. ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ϩⲱⲧⲧⲛⲩⲧⲛ ⲉⲧⲉⲧⲛϣⲁⲛⲧⲙⲁⲓⲉ ⲡⲗⲟⲩⲟⲥ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲛⲧⲉⲧⲛⲥⲱⲧⲙ ϩⲛ ⲟⲩⲥⲧⲱⲧ ⲛⲥⲱϥ (-ⲟⲁ-) ⲛⲥⲱϥ[2] ⲉⲧⲙⲁⲣ ϫⲓ ⲛϭⲟⲛⲥ ⲙⲛ ⲛⲕⲉ-
ⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲧⲛⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉⲧⲛϥⲓ ⲙⲡⲣⲟⲟⲩϣ ⲙⲡⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ ⲛⲓⲙ ⲉⲁⲁϥ ⲧⲟⲧⲉ ⲧⲛ-
ⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲙⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲛⲁϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲡⲉⲧⲉⲣⲱⲧⲛ ⲉⲁⲁϥ ⲡⲉ ⲛⲧⲁⲧⲛⲁⲁϥ.
ⲉⲛⲁϯ ϩⲛⲩ ⲅⲁⲣ ⲛⲟⲩ ⲉϣⲁⲛϫⲱ ⲛⲛⲧⲛ ⲛϩⲉⲛ ϣⲁϫⲉ ⲉⲛⲁϣⲱⲟⲩ ⲛϩⲉ ⲛϩⲉⲛ
ⲙⲟⲩ ⲛϩⲱⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲙⲛⲛⲥⲁ ⲧⲣⲁⲟⲩⲱ ⲉϣⲁϫⲉ ⲛⲧⲉⲧⲛϣⲁϫⲉ ⲛⲥⲱⲓ ϫⲉ ⲙⲡⲉⲓⲣ
ⲗⲁⲁⲩ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲛϩⲉ ⲉⲧⲉ ⲧⲛⲥⲩⲛⲑⲓⲁ[3] ⲧⲉ ⲧⲁⲓ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲛⲧⲱⲧⲛ ⲱ ⲙⲡⲟ-
ⲗⲓⲧⲏⲥ ⲏ ⲁⲣⲭⲱⲛ ⲛⲣⲙⲙⲁⲟ. ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲛⲁϯ ϩⲛⲩ ⲛⲧⲟϥ ⲉϣⲁⲛⲉⲓⲣⲉ ⲕⲁⲧⲁ
ⲛⲉⲧⲉⲣⲉ ⲛⲉⲥⲣⲁⲫⲏ ϫⲱ ⲙⲙⲟⲟⲩ. ⲏ ⲉⲛⲧⲉⲓϩⲉ[4] ϩⲱⲧⲧⲛⲩⲧⲛ ⲉⲧⲉⲧⲛⲛⲁϯ ϩⲛⲩ[5]
ⲉⲛⲟⲩ ⲛⲧⲱⲧⲛ ⲉⲧⲉⲧⲛϣⲁⲛⲱϣ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲙ ⲡⲕⲱⲧⲉ ⲛⲧⲕⲁⲑⲉⲇⲣⲁ ⲉⲧⲉⲧⲛⲧⲁⲉⲓⲟ

ne serai bienheureux de cette façon, car il n'y a point pour moi de grâce près de ce que le Seigneur a dit : « Si vous faites toute chose qui vous a été ordonnée, dites : Nous sommes des serviteurs inutiles; ce que nous devions faire, nous l'avons fait[6]. » Et ainsi vous-mêmes, si vous béatifiez le Verbe de Dieu, si vous lui obéissez avec tremblement de manière à ne point faire de violence ni tout autre mal, à prendre souci de tout ce qui est bon à faire, alors vous serez bienheureux, car nous dirons : « Ce qu'il vous fallait faire, vous l'avez fait. » Car que gagnerai-je, si je vous dis des paroles nombreuses comme les eaux de pluie[7], et qu'après que j'aurai fini de parler vous dites contre moi que je n'en ai rien fait, comme c'est votre habitude, surtout vous, ô citoyens et riches magistrats? Mais j'aurai profit, si je fais comme les Écritures disent. Et ainsi vous-mêmes que gagnerez-vous, vous, si vous vous écriez autour de la chaire, glorifiant celui qui parle? Vous

1. Ce passage est corrompu; le texte de St Luc permet de le rétablir ainsi : ⲁϫⲓⲥ ϫⲉ ⲁⲛⲟⲛ ϩⲉⲛ ϩⲙϩⲁⲗ ⲛⲁϣⲁⲩ. — 2. Le scribe a répété le mot; il faut effacer le second. — 3. Lisez : ⲧⲥⲩⲛⲏⲑⲓⲁ. — 4. A ϩⲉ recommence le CCCI, p. ⲣⲓⲉ. — 5. CCCI : ⲉⲧⲉⲧⲛⲁϯ ϩⲛⲩ, exemple à citer pour la réduplication de la lettre ⲛ à ce temps. — 6. *Evang. sec. Luc.*, XVII, 10. — 7. Mot à mot : comme les (gouttes d')eau qui tombent, c'est-à-dire la pluie.

ⲙⲡⲉⲧϫⲱ ⲙⲡϣⲁϫⲉ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ϫⲉ ⲛⲉⲧⲉⲧⲛⲁϯ ϩⲏⲩ[1] ⲉⲧⲉⲧⲛϣⲁⲛⲉⲓⲣⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲡϣⲁϫⲉ ⲉⲧⲉⲧⲛⲥⲱⲧⲙ ⲉⲣⲟϥ. ⲉⲛⲛⲁⲧⲙⲁⲉⲓⲉ ⲡⲗⲟⲅⲟⲥ[2] ⲛⲧⲛⲥⲟϣϥ[3] ϫⲉ ϩⲱⲱϥ ϩⲓ ⲛⲉⲛⲡⲁⲣⲁⲃⲁⲥⲓⲥ. ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲛⲁⲧⲙⲁⲉⲓⲟϥ[4] ϩⲓ ⲛⲉⲛϩⲃⲏⲧⲉ ⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲛ ϩⲓ[5] ⲙⲉ ϫⲉⲕⲁⲥ ⲛⲛⲁⲣ[6] ϧⲟⲗ ⲡⲉⲕⲣⲓⲙⲁ[7] ⲙⲙⲉ. ⲙⲏⲛ ⲛⲓⲙⲟⲧⲛ ⲁⲛ ⲉⲧⲣⲁϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲉⲛⲉ ⲧⲉⲧⲛⲥⲉⲓ ⲛⲥⲱⲧⲙ ⲁⲛ[8] ⲉⲡϣⲁϫⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲑⲉ ϩⲱⲧⲧⲏⲩⲧⲛ ⲉⲧⲉⲧⲛϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲁⲙⲉ ⲛⲥⲉⲓ[9] ⲁⲛ ⲛϫⲱ ⲙⲡϣⲁϫⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ. ⲉⲥⲙⲟⲕϩ ϫⲉ ⲛⲟⲩ ⲛⲧⲟϥ ⲉⲧⲣⲁϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲁ ⲧⲉⲧⲛⲟⲩⲱϣϫ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲉⲧⲛϩⲏⲧ ϩⲓ ⲧⲙⲛⲧⲣⲉϥⲥⲱⲧⲙ. ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲛⲁϯ[10] ϩⲏⲩ ⲛⲟⲩ ⲛϣⲁⲛⲧⲁⲓⲉ[11] ⲛⲉⲛⲉⲣⲏⲩ ⲙⲙⲁⲧⲉ ϩⲙ ⲡⲉⲛϣⲁϫⲉ[12] ⲁⲩⲉϣⲱⲡⲉ[13] ⲣⲱ ⲙⲡⲁⲓ ⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲛⲁⲓ ⲁⲛ ⲉⲩϫⲣⲟⲡ[14]. ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲗⲟⲅⲟⲥ ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲩⲙⲉⲣⲉ ⲡⲉⲟⲟⲩ ⲅⲁⲣ (-ⲟⲉ-) ⲛⲓⲣⲱⲙⲉ ⲉϩⲟⲩⲉ ⲉⲙⲉⲣⲉ[15] ⲡⲉⲟⲟⲩ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ[16]. ⲉⲓⲉ ϫⲉ[17] ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ⲉⲧⲉⲧⲛⲁϣⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲉ[18] ⲉⲧⲉⲧⲛϫⲓ ⲉⲟⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲛ ⲛⲉⲧⲛⲉⲣⲏⲩⲉ[19]. ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲟⲟⲩ ⲡⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲙ[20] ⲡⲉⲓⲟⲩⲁ

gagneriez plus, si vous agissiez selon la parole que vous avez entendue. Béatifierons-nous le Verbe afin de le mépriser par nos transgressions? Mais nous l'honorerons par nos œuvres justes ou vraies, afin d'éviter leur vrai jugement[21]. Ne m'est-il pas plus facile de parler, certes, si vous n'êtes pas rassasiés d'écouter la parole de Dieu, comme vous-mêmes le dites, disant : « Vraiment ne te rassasie pas de dire la parole de Dieu? » En quoi est-il plus difficile de dire : « Vous avez dilaté votre cœur[22] par l'obéissance? » Mais que gagnerons-nous, si nous nous glorifions seulement par notre parole les uns les autres? et cela certes ne sera-t-il pas pour nous à scandale? Comme le Verbe de Dieu le dit : « Ils ont aimé la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu[23] ! » Eh bien! comment pourrez-vous croire, si vous prenez gloire les uns des autres? Et la gloire n'est-elle pas de cet (être)

1. CCCI : ⲉⲧⲉⲧⲛϯ ϩⲏⲩ. — 2. CCCI : ⲉⲛⲛⲁⲧⲙⲁⲓⲉ ⲡⲗⲟⲅⲟⲥ ⲅⲁⲣ ⲁⲛ ϩⲙ ⲡⲉⲛⲗⲁⲥ : nous ne justifierons pas le verbe par notre langue. — 3. CCCI : ⲛⲧⲛⲥⲟϣϥ. — 4. CCCI : ⲉⲛⲛⲁⲧⲙⲁⲉⲓⲟϥ. — 5. Lisez : ⲛ. CCCI : n'a pas ϩⲓ ⲙⲉ. — 6. CCCI : ϫⲉⲕⲁⲥ ϩⲱⲥ ⲉⲛⲛⲁⲣ ϧⲟⲗ. — 7. CCCI : ⲉⲡⲉϥⲕⲣⲓⲙⲁ. — 8. CCCI : ϫⲉ ⲛⲧⲛⲥⲉⲓ ⲁⲛ ⲉⲥⲱⲧⲙ ⲉⲡϣⲁϫⲉ. — 9. CCCI : ⲛⲕⲥⲉⲓ. — 10. CCCI : ⲉⲛⲛⲁϯ. — 11. CCCI : ⲉⲡϣⲁⲛⲧⲙⲁⲓⲉ. — 12. CCCI : ϩⲓ ⲡϣⲁϫⲉ. — 13. CCCI : ⲁⲩⲱ ⲉϣⲱⲡⲉ ⲣⲱ. — 14. Lisez : ⲉⲟⲩϫⲣⲟⲡ. — 15 CCCI : *deest* ⲉⲙⲉⲣⲉ. — 16. CCCI : ⲙⲡⲟⲩ (*sic*). — 17. CCCI : ⲛ ϫⲉ au lieu de ⲉⲓⲉ ϫⲉ. — 18. CCCI : ⲉⲧⲉⲧⲛⲉϣⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲉ; p. ⲣⲓⲥ. — 19. CCCI *recte* : ⲛⲉⲧⲛⲉⲣⲏⲩ. — 20. Lisez : ⲛⲉⲟⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲙ. — 21. C'est-à-dire : le jugement de vérité qui tombera sur eux. — 22. C'est-à-dire : vous vous êtes réjoui d'obéir. — 23. *Evang. sec. Johann.*, XII, 43.

ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲧⲉⲧⲛⲙⲡⲉ ⲛⲥⲱϥ ⲁⲛ. ⲏ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲏⲧⲛ ⲉⲣⲙⲁⲛ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ
ⲧⲁⲓⲉ[1] ⲧⲏⲩⲧⲛ. ⲕⲁⲓⲁⲧⲟⲩ ϫⲉ[2] ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ ϩⲙ ⲙⲁ ⲛⲓⲙ[3] ⲉⲧⲥⲉⲓ ⲁⲛ ⲉⲛⲣ
ⲡⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ[4] ⲛⲑⲉ ⲟⲛ ⲉⲧⲟⲩⲥⲉⲓ ⲁⲛ ⲛϫⲱ[5] ⲙⲡⲙⲁϫⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲕⲁⲓ-
ⲁⲧⲟⲩ ⲛⲟⲩⲟⲛ[6] ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲟⲩⲱⲙⲥ[7] ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲡⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ ⲛⲑⲉ ⲟⲛ ⲉⲧⲟⲩ-
ⲱⲙⲥ[7] ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲥⲱⲧⲙ ⲉⲡⲙⲁϫⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ. ⲉⲛⲉ ⲙⲙⲏ[8] ϩⲁϩ ⲅⲁⲣ ⲱⲃϣ
ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲣ ⲡϩⲱⲃ ⲛⲉⲩⲛⲁⲡⲁⲣⲁⲥⲥⲉⲓⲗⲉ ⲁⲛ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ϩⲛ ⲟⲩϩⲧⲟⲣ ⲛϭⲓ
ⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ϫⲉ ϣⲱⲡⲉ ⲛⲣⲉϥⲉⲓⲣⲉ ⲙⲡⲙⲁϫⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲣⲉϥⲥⲱⲧⲙ ⲙⲙⲁⲧⲉ ⲁⲛ
ⲉⲧⲉⲧⲛⲡⲗⲁⲛⲁ ⲙⲙⲱⲧⲛ. ⲛⲁϣⲱⲟⲩ ⲅⲁⲣ ⲛϭⲓ ⲛⲉⲧϣⲟⲟⲡ ϩⲙ ⲡϩⲁⲡ[9] ⲛⲉⲛ-
ϣⲁϫⲉ[10] ⲛⲛⲉⲥⲣⲁⲫⲏ ϫⲓⲛ ⲛⲉⲧϯ ⲥⲃⲱ ϣⲁ ⲛⲉⲧϫⲓ ⲥⲃⲱ[11] ϩⲉⲛ ⲛⲟⲩⲓ ϫⲉ ⲛⲉ
ⲛⲉⲧⲛⲁⲣ ϧⲟⲗ ⲉⲡⲉⲩⲕⲣⲓⲙⲁ ⲛⲉⲧⲉ ⲙⲡⲉ ⲛⲉⲥⲣⲁⲫⲏ ⲅⲁⲣ ⲧϭⲁⲓⲟⲟⲩ ⲙⲙⲏⲛ-
ⲧⲟⲩ ⲥⲱϣ[12] ⲙⲙⲁⲩ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲧⲉ ⲙⲡⲉ ⲛⲉⲥⲣⲁⲫⲏ ⲧⲁⲓⲟⲟⲩ[13] ⲙⲙⲏⲛⲧⲟⲩ
ⲧⲁⲓⲟ[14] ⲙⲙⲁⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲗⲁⲁⲩ ⲛⲥⲙⲟⲧ. ⲉⲣϣⲁⲛ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲅⲁⲣ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲧϭⲁⲓⲉ[15]

unique que vous ne cherchez pas ? Certes, malheur à nous, si tous les hommes nous glorifient ! Mais bienheureux tous ceux qui en tout lieu ne se rassasient pas de faire le bien, comme aussi ils ne se rassasient pas de dire la parole de Dieu ! et bienheureux sont tous ceux qui se dilatent dans le bien[16], comme ils se sont dilatés à entendre la parole de Dieu. Car s'il n'y en avait pas une foule qui oublient de travailler, les saints ne nous exhorteraient pas ainsi nécessairement : « Soyez faiseurs, et non pas seulement écouteurs de la parole, en vous trompant. » En effet, nombreux sont ceux sur lesquels tombe[17] le jugement des paroles des Écritures, depuis celui qui enseigne jusqu'à celui qui est enseigné, et peu échapperont à leur jugement, car ceux que l'Écriture n'a pas condamnés, ils n'ont point de mépris là, (et) ceux que les Écritures n'ont pas glorifiés, ils n'ont point là de glorification en aucune façon. En effet, si le Seigneur Dieu condamne un homme à cause de ses

1. CCCI : ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲧⲁⲓⲉ ⲧⲏⲩⲧⲛ. — 2. CCCI : *deest* ϫⲉ. — 3. CCCI : *deest* ϩⲙ ⲙⲁ ⲛⲓⲙ. — 4. CCCI : *deest* ⲉⲛⲣ. — 5. CCCI : ⲉϫⲱ. — 6. CCCI : ⲛⲟⲛ ⲛⲓⲙ (*sic*). — 7. CCCI : ⲉⲧⲟⲩⲱϣⲥ (*sic*). — 8. CCCI : ⲉⲛⲉ ⲙⲛ. — 9. CCCI : ⲛⲉⲧϣⲟⲟⲡ ϩⲁ ⲡϩⲁⲡ (*sic*). — 10. CCCI : ⲛⲡϣⲁϫⲉ. — 11. CCCI : ⲛⲛⲉⲥⲣⲁⲫⲏ ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲱϧϣ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉϫⲓ ⲥϧⲱ : ils sont nombreux ceux qui sont sous le jugement des Écritures et ceux qui oublient de prendre enseignement. — 12. CCCI : ⲧϭⲁⲓⲟⲟⲩ ⲙⲛⲧⲟⲩ ϣⲱⲥ (*sic*) ⲙⲙⲁⲩ — 13. CCCI : ⲧⲁⲓⲟⲟⲩ. — 14. CCCI : ⲛⲛⲧⲟⲩⲧⲁⲓⲟ. — 15. CCCI : ⲧϭⲁⲉⲓⲉ. — 16. C'est-à-dire : qui se réjouissent, qui sont heureux de faire le bien. — 17. Mot à mot : sur lesquels vient.

ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉϥⲛⲟⲃⲉ ⲛⲧⲉ[1] ⲧⲟⲓⲕⲟⲩⲙⲉⲛⲏ ⲧⲏⲣⲥ ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲙⲛ ⲙⲙⲟⲩ
ⲛⲁϣⲱⲡⲉ ϩⲓϫⲱϥ ⲟⲩⲁⲉ[2] ⲛⲥⲉⲛⲁϣϥⲓ ⲁⲛ[3] ⲙⲡⲥⲁϩⲟⲩ ⲉⲧϩⲓϫⲱϥ[4] ϩⲟⲧⲁⲛ ⲁⲉ
ⲉⲣϣⲁⲛ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲙⲟⲩ ⲉϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉⲩⲡⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩⲟⲩ[5] ⲛⲧⲉ ⲧⲟⲓⲕⲟⲩ-
ⲙⲉⲛⲏ ⲧⲏⲣⲥ ϩⲟⲟⲩϣ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲙⲙⲁⲛ[6] ⲥⲱϣ ⲛⲧⲁⲩ ⲛⲁⲧⲁϩⲟⲟⲩ. ⲛⲉⲧⲧⲙⲁⲉⲓⲟ[7]
ⲛϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲣⲉϥⲉⲣ[8] ⲛⲟⲃⲉ (-ⲟⲥ-) ⲙⲡⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲉⲓ ⲉⲧⲥⲱϣ ⲙⲙⲟⲟⲩ
ⲙⲁⲩⲁⲁⲩ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲧⲧⲥⲁⲉⲓⲟ[9]. ⲛϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲩⲉⲣⲉ[10] ⲙⲡⲛⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ[11] ⲉⲩ-
ⲧⲥⲁⲉⲓⲟ[12] ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲙⲙⲓⲛ ⲙⲙⲟⲟⲩ. ⲕⲁⲛ ⲉϣⲱⲡⲉ ⲉⲣϣⲁⲛ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁⲓⲕⲁ-
ⲓⲟⲥ ⲛⲧⲟⲟⲧⲟⲩ[13] ⲛϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲣⲉϥϫⲓ ⲛⲥⲟⲛⲥ[14] ⲁⲉ ⲛⲛⲁϫⲟⲟⲥ ⲁⲉ ⲛⲉⲧⲟⲩⲛϩ
ⲧⲏⲣⲟⲩ ϩⲓ ⲧⲟⲓⲕⲟⲩⲙⲉⲛⲏ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁⲛⲁϩⲙⲉϥ ⲛⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲉⲣϣⲁⲛ ⲡⲣⲉϥⲣ
ⲛⲟⲃⲉ ⲁⲉ ⲉⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲛⲥⲓϫ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲓⲙ ⲡⲉⲧⲛⲁⲃⲟⲛⲑⲉⲓ[15] ⲉⲣⲟϥ. ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲥⲉ
ⲉϣϫⲉ ⲟⲩⲛ ⲟⲩⲱϣ[16] ϣⲟⲟⲡ ϩⲙ ⲡϩⲏⲧ ⲛⲛⲉⲧⲥⲱⲧⲙ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲡⲉⲧϫⲱ[17] ⲛⲁⲩ ⲙⲡ-
ϣⲁϫⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲁⲣⲟⲩϣⲗⲛⲗ[18] ⲉⲧⲣⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϯ ⲉⲑⲉ[19] ⲛⲁϥ ⲉⲣ ⲛⲉⲧϣⲱⲉ

péchés (et) que toute la terre habitée le bénisse, il n'y aura point de bénédiction sur lui et l'on n'enlèvera pas la malédiction qui est sur lui ; mais lorsque Dieu bénit des hommes à cause de leurs bonnes actions (et) que la terre entière les maudit, il n'y a point de mépris qui les atteigne[20]. Ceux qui béatifient des hommes pécheurs qui ne se sont pas repentis, se méprisent eux-mêmes, et ceux qui condamnent des hommes qui font ce qui est bien se condamnent eux-mêmes. Quand même un homme juste tomberait entre les mains des violents, pour ne pas dire de tous ceux qui habitent la terre, Dieu le sauvera de leurs mains ; mais si le pécheur tombe entre les mains de Dieu, qui pourra le secourir ? Maintenant donc, s'il y a dans le cœur de ceux qui écoutent quelque amour pour celui qui leur dit la parole de Dieu, qu'ils prient afin que Dieu lui donne moyen de faire ce qu'il doit faire, de

1. Après ⲛⲧⲉ, CCCI a : ⲣⲓϛ̅. — 2. CCCI : ⲟⲩⲧⲉ. — 3. CCCI : ⲛⲥⲉⲛⲁϣϥⲓ ⲁⲛ ⲙⲙⲁⲩ. — 4. CCCI : ϩⲓϫⲱϥ, sans ⲉⲧ. — 5. CCCI : ⲉϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲩⲣ ⲛⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩⲟⲩ. — 6. CCCI : ⲙⲛ ⲙⲁ ⲙⲙⲛ. — 7. CCCI : ⲛⲉⲧⲙⲁⲓⲟ (*sic*). — 8. CCCI : ⲡⲣⲉϥⲣ ⲛⲟⲃⲉ. — 9. CCCI : ⲛⲉⲧⲥⲁⲓⲟ. — 10. CCCI : ⲉⲩⲣ. — 11. CCCI : ⲛⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϩ. — 12. CCCI : ⲉⲩⲛⲥⲁⲓⲟ. — 13. CCCI : ⲉⲓ ⲉⲧⲟⲟⲧⲟⲩ, *recte*. — 14. CCCI : ⲡⲣⲉϥⲣ ⲛⲟⲃⲉ ⲁⲩⲱ ⲡⲣⲉϥϫⲓ ⲛⲥⲟⲛⲥ : d'hommes pécheurs et violents. — 15. Lisez : ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲉⲧⲡⲁϩⲟⲛⲑⲉⲓ. — 16. CCCI : ⲟⲩⲟⲩⲱϣ, *recte*. — 17. CCCI : ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲉⲧϫⲱ. — 18. CCCI : ⲙⲁⲣⲟⲩϣⲗⲗ. — 19. CCCI : ⲛⲧⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϯ ⲑⲉ. — 20. Mot à mot : qui les saisira.

ероϥ еаау етрєϥр[1] ϩєн ϩап ⲙⲙє ауѡ ⲛϥⲧⲁⲗⲟⲃϣϥ єпєтϩнϣ н
пєтоуϫⲓ ⲙⲙоϥ ⲛϭоⲛⲥ ⲙⲛ ϩѡϧ ⲛⲓⲙ єⲛⲁⲛоуϥ[2] єоуⲛ ϭоⲙ ⲙⲙоϥ
єрооу. ауѡ єϣϫє оуⲛ оуаϩⲁⲛ ϩⲙ ⲡϩⲏⲧ ⲙⲡєтϣⲁϫє єϩоуⲛ єⲛєтϥ-
ϫѡ ⲛⲁу ⲙⲡϣⲁϫє ⲙⲡⲛоуте ⲙⲁрєϥϣⲗⲏⲗ[3] єтрє ⲡⲛоуте ϯ ϭоⲙ ⲛⲁу
єр[4] ϩѡϧ ⲛⲓⲙ ⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟϭⲩⲛⲏ ауѡ єтрєуϩⲁϩѡоу єϧⲟⲗ ⲙⲡϫⲓ ⲛϭоⲛⲥ.
ⲙⲁрє пєтϫѡ ⲙⲡϣⲁϫє ⲙⲡⲛоуте[5] ϩⲛ оуⲙє ϫоос ⲛтєⲓϩє ⲛⲛєтсѡтⲙ
ϫє ⲛтⲁєⲓо ⲙⲡєтⲛⲗⲁс ауѡ ⲛⲛⲓⲙ ⲛⲛєтⲛϭⲓϫ ⲁⲁу ⲛⲛєтоуⲁϣоу ⲙⲟⲛоⲛ
ϯϫѡ[6] ⲛⲛⲧⲛ ⲛєⲛϩⲁⲡ[7] ⲙⲛ ⲛⲁⲓⲕⲁⲓѡⲙⲁ ⲙⲡѡⲛϩ єпєтⲛⲁⲁу[8] ϥⲛⲁѡⲛϩ
ⲛϩⲏтоу ⲙⲡєтⲕⲁⲁу[9] ⲛсѡϥ ϥⲛⲁⲙоу ⲛϭє єтсⲛϩ. оуⲙⲛⲧⲙⲁⲕⲁрⲓос ϫє
єтрє пєтϫѡ ⲙⲙооу[10] ⲙⲡϣⲁϫє ⲙⲡⲛоуте ϩⲛ оуоєⲓϣ[11] ⲛⲓⲙ ϩⲛ оуϭо-
оуⲧⲛ ϫоос ⲛтєⲓϩє ⲛⲛєтсѡтⲙ ϫє ссоϥⲛ[12] єтрє тєⲧⲛсоϣⲛ ⲛтєтⲛтⲁєⲓє
ⲡⲛоуте ϩⲁ[13] ⲛєтⲛϩⲃⲏⲩє єтⲛⲁⲛоуоу ⲛϩоуо єтрє тєтⲛтⲁєⲓⲟⲛ ⲙⲉⲛ ϩⲙ
пєтⲛϣⲁϫє єтϩⲟⲗϭ ⲛтєⲧⲛсѡϣ ϫє ⲙⲡⲛоуте ϩⲛ ⲛєⲛϩⲃⲏⲩє єⲑооу. ⲙⲉ-

faire des jugements véridiques, et de ne pas oublier celui qui est en péril ou qui est violenté et (de faire) toute chose bonne qu'il peut faire. Et s'il y a dans le cœur de celui qui parle de l'affection pour ceux auxquels il dit la parole de Dieu, qu'il prie afin que Dieu leur donne la force de faire toute chose de justice et de s'écarter de la violence! Que celui qui dit la parole de Dieu, en vérité, dise ainsi à ceux qui entendent : « Les honneurs de votre langue et les mouvements de vos mains[14], faites-les à ceux qui les aiment; cependant je vous le dis : Les jugements et les justices de la vie, qui les fera vivra, qui les laissera mourra, comme il est écrit[15]. » C'est une béatitude de faire que ceux qui disent la parole de Dieu en tout temps en vérité parlent ainsi à ceux qui écoutent : « Il vaut mieux que vous vous méprisiez, et que vous glorifiiez Dieu par vos œuvres bonnes, plutôt que de vous glorifier par votre parole douce, quand vous méprisez Dieu par

1. CCCI : єтрєϥ-(-ⲣⲓⲛ-)р. — 2. CCCI : єⲛⲁⲛоуоу. — 3. CCCI : ⲙⲁрєϥϣⲗⲗ. — 4. CCCI : єєр. — 5. CCCI : *deest* ⲙⲡⲛоуте. — 6. CCCI : ϯⲛⲁϫѡ : je dirai. — 7. CCCI : ⲛⲛϩⲁⲡ. — 8. CCCI : пєтⲛⲁⲁу, sans є. — 9. CCCI : ⲛϩⲏтоу пєтⲛⲁⲕⲁⲁу ϫє, *recte*. — 10. CCCI : *deest* ⲙⲙооу. — 11. CCCI : ⲛоуоєⲓϣ. — 12. CCCI : єссотⲛ, *recte*. — 13. Ici finit le CCC. — 14. C'est-à-dire : les applaudissements. — 15. C'est un résumé et non une citation exacte.

ϣⲁⲕ[1] ⲟⲩⲛ ⲟⲩⲁ ϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲓⲙ ⲡⲉⲧⲛⲁⲧⲟⲗⲙⲁ[2] ⲉⲛⲉϥ ⲉⲥⲉϣ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲟⲩϩⲟⲧⲉ ⲡⲉ ⲉϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉⲕⲡⲁⲣⲁⲃⲁ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲙⲟⲥ ⲕⲥⲱϣ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ. ⲛⲧⲉⲧⲛⲓϩⲁⲩ ⲁⲛ ϫⲉ ⲡⲉ ⲛⲓϩⲁⲣⲉϩ[3] ⲁⲛ ⲉⲛⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲉⲥⲥϣϣ[4] ⲁⲛ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲥⲥⲱϣ ⲙ̀ⲙⲟϥ ⲟⲩⲁⲁϥ ⲡⲉⲧⲥⲱϣ ⲅⲁⲣ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϩⲓ ⲛⲉϥϩⲏⲩⲧⲉ ⲙ̀ⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ⲉⲥⲧⲁⲕⲟ ⲛⲧⲉϥⲯⲩⲭⲏ ⲙ̀ⲙⲓⲛ ⲙ̀ⲙⲟϥ. ⲛⲉϥⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲅⲁⲣ ⲉⲧⲥⲉⲓⲣⲉ ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ ⲛⲁⲧⲁϩⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲥϣⲁⲛⲧⲙⲉⲥⲁϩⲱϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲛⲉϥⲣⲟⲃⲉ ⲛϭⲓ ⲡⲁⲓ ⲛⲧⲉⲙⲙⲉ ⲡⲥⲱϣ ⲛⲛⲉϥⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲛⲁⲕⲧⲟϥ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱϥ ⲙⲙⲓⲛⲉ ⲙⲙⲟϥ. ⲉϣⲁⲩⲟⲩⲱⲛ ⲁⲛ ⲉⲛⲉⲡⲗⲏⲥⲏ ⲉⲧϩⲙ ⲡⲣⲱⲙⲉ ϩⲙ ⲡⲁϩⲣⲉ ⲉⲧϯ ⲕⲃⲟ ⲁⲗⲗⲁ ϩⲙ ⲡⲧⲟⲕ ⲉⲧϫⲏⲣ ⲟⲩⲉⲧ ⲡⲥⲟⲡ ⲙⲉⲛ ⲛⲙⲡⲁϩⲣⲉ ⲉⲧϯ ⲕⲃⲟ ⲟⲩⲉⲧ ⲡⲛⲁⲩ ⲙⲉⲛ ⲛⲧⲁⲥⲙⲏ[5] ⲙ̀ⲡⲧⲟⲕ. ⲉϣⲁⲩϥⲓ ⲁⲛ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲛⲉⲕⲗⲁⲧⲟⲥ[6] ⲛ̀ ⲛϣⲁⲩ ⲉⲧⲣ ϩⲟⲩⲟ ϩⲓ ⲛⲛϣⲏⲛ ⲙ̀ⲡⲥⲟⲧⲃⲉϥ ⲛⲥⲗⲟⲥⲗⲉⲥ ⲁⲗⲗⲁ ϩⲙ ⲡⲕⲉⲗⲉⲃⲓⲛ ⲛ̀ ϩⲓ ϯⲛⲉ ⲟⲩⲉⲧ ⲡⲛⲁⲩ ⲙⲉⲛ ⲙ̀ⲡⲉⲛⲕⲁ ⲛⲥⲗⲟⲥⲗⲉⲥ ⲟⲩⲉⲧ ⲡⲛⲁⲩ ⲙⲉⲛ ⲛ̀ϯⲛⲉ ⲙⲙⲓⲛ ⲡⲕⲉⲗⲉⲃⲓⲛ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲙⲙⲓⲛ ⲗⲁⲁⲩ ⲛϩⲁⲙϣⲉ ⲉⲙⲛⲧϥ ϧⲁϣⲟⲩⲣ

des œuvres mauvaises. Peut-être quelqu'un dira-t-il : « Qui osera jamais mépriser Dieu ? » Car vraiment c'est une chose terrible[7] de dire qu'en transgressant la loi tu méprises Dieu. Ne voyez-vous pas que celui qui ne garde pas les commandements ne méprise pas Dieu, mais se méprise seul lui-même, car celui qui méprise Dieu en ses œuvres mauvaises perd son âme. En effet, les maux qu'il fait n'atteindront[8] pas Dieu ; mais si celui de cette sorte ne s'écarte pas de ses péchés, le mépris de ses péchés se retournera[9] sur lui-même. On n'ouvre pas les plaies qui sont dans l'homme[10] avec un remède rafraîchissant, mais avec un rasoir aiguisé : autre est la fois (où il faut employer) un lénitif, autre l'heure (où il faut faire usage) de la pointe du rasoir. On n'enlève pas les petites ou les grosses branches qui sont de trop avec l'instrument à polir, mais avec la hache ou l'émondoir, car autre est l'heure où (il faut employer) le polissoir, autre l'heure où il faut employer l'émondoir et la hache, surtout quand il n'y a aucun menuisier qui possède une

1. CCCI : après ⲙⲉϣⲁⲕ (-ⲣⲓⲑ-). — 2. Lisez : ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁⲧⲟⲗⲙⲁ. — 3. Lisez : ϫⲉ ⲡⲉⲧⲉ ⲛⲓϩⲁⲣⲉϩ. — 4. Lisez : ⲉⲥⲥⲱϣ. — 5. Lisez : ⲛⲧⲁⲙⲁⲏ. — 6. Lisez : ⲛⲛⲉⲕⲗⲁϫⲟⲥ. — 7. Mot à mot : c'est une crainte. — 8. Mot à mot : ne saisira pas Dieu. — 9. C'est-à-dire : retombera. — 10. C'est-à-dire : on n'emploie pas pour les abcès qui sont dans un malade de l'eau pour les faire ouvrir, mais le rasoir.

ⲉⲧⲃⲉ ϣⲱⲱⲧ ⲛ[1] ⲡⲗⲉⲛⲧⲏⲛ[2] ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩⲉⲓⲥⲉ ⲛϩⲉⲛ ⲛⲟⲥ ⲛϣⲉ. ⲟⲩⲧⲉ ⲉϣⲁⲩⲙⲟⲩⲛⲕ
ⲁⲛ ⲙⲡⲉⲛⲡⲉ ϩⲙ ⲡⲙⲟⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ϩⲙ ⲡⲕⲱϩⲧ ⲙⲛ ⲛⲥⲟⲧⲃⲉϥ ⲛⲁⲙⲙⲁϫⲉ
ϩⲟⲙⲟⲓⲱⲥ ⲇⲉ ⲟⲩⲉⲧ ⲡⲥⲟⲡ ⲙⲡⲕⲱϩⲧ ⲙⲛ ⲛⲛⲉⲥⲟⲧⲃⲉϥ[3] ⲛⲁⲙⲙⲁϫⲉ ⲟⲩⲉⲧ
ⲡⲥⲟⲡ ⲛⲛⲟϫϥ ⲉⲡⲙⲟⲟⲩ ⲛ ⲉⲥⲗⲉϭⲗⲱϭϥ ϩⲙ ⲡⲙⲉϥϩⲱⲗ. ⲉⲓϫⲱ ϭⲉ ⲙⲡⲁⲓ
ϫⲉ ⲡⲉⲥⲙⲟⲩ ⲙⲛ ⲡϣⲁϫⲉ ⲉⲧϩⲟⲗϭ ⲙⲡⲉⲧϯ ⲥⲃⲱ ⲛⲁϣⲕⲓⲙ ⲁⲛ ⲉⲩϩⲛⲧ[4]
ⲉⲧⲣⲉϥⲁⲓⲥⲑⲁⲛⲉ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲉⲧⲣⲉϥⲥⲁϩⲱϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲛⲉϥⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲡϣⲁϫⲉ
ⲉⲧⲟⲩⲟϫ ⲛⲧⲉ ⲧⲉⲥⲃⲱ ⲉⲧϣⲟⲟⲡ ⲉϫⲛ[5] ϩⲩⲡⲟⲕⲣⲓⲥⲓⲥ ⲛⲧⲟϥ ⲡⲉⲧⲉⲣⲉ[6] ⲡⲣⲱⲙⲉ
ⲛⲛⲫⲉ ⲁⲩⲱ ⲉϥϫⲱⲣⲙ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲧⲣⲉⲩⲣ ⲛⲉⲧϣϣⲉ ⲧⲁϫⲛ[7] ⲛⲑⲉ ⲙⲡⲉⲧⲧⲱⲃⲥ
ⲙⲡⲉϩⲧⲟ ϩⲛ ⲧⲉϥⲙⲁⲥⲧⲓⲝ ⲁⲩⲱ ⲡⲧⲃⲛⲏ ϩⲙ ⲡⲉϥϫⲟⲕⲉϥ. ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲇⲉ
ϣϣⲉ ⲉϫⲡⲉ ⲡⲣⲁⲙⲙⲁⲟ ⲛ ⲛⲁⲣⲭⲱⲛ ⲙⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲟ ⲛⲉϩⲟⲩⲥⲓⲁ ⲉⲧⲙⲙⲉ-
ϣⲡⲉ ϩⲛⲧⲟⲩ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲙⲡⲉⲩ[8] ⲉⲧⲟⲩⲕⲱ ⲛϩⲧⲏⲩ ⲉⲣⲟϥ ϫⲓⲛ ⲛⲛⲉⲩ-

scie pour couper ou un couteau[9] pour scier de grands bois. L'on ne fabrique pas non plus le fer avec de l'eau, mais avec le feu et des instruments à dompter[10] : semblablement autre est la fois où (l'on emploie) le feu et les instruments à dompter, autre la fois de le jeter en l'eau ou de le rendre lisse avec la lime. Je dis ceci que la bénédiction et la parole douce de celui qui enseigne n'émeuveront pas un cœur pour le rendre sensible au point de l'écarter de ses maux, mais la parole saine de l'enseignement sans hypocrisie, c'est elle qui éveille l'homme et le meut à faire vite ce qu'il faut, comme celui qui marque[11] le cheval avec son fouet et la bête de somme avec son aiguillon. Surtout il faut reprocher aux riches, aux chefs, à quiconque est puissant, de ne pas avoir honte de l'ornement de la gloire, (ornement) auquel ils appliquent leur cœur[12], depuis les anneaux d'or, leurs habits et tout leur costume qui est comme la fleur de l'herbe qui sera flétrie en son temps. On

1. (-ⲣⲕ-). — 2. Ce mot est expliqué par une esquisse à la marge; mais le scribe avait cru qu'il s'agissait du mot ⲗⲉⲛⲧⲏⲛ, quand, en réalité, il s'agit du mot ⲡⲗⲉⲛⲧⲏⲛ. — 3. Lisez : ⲙⲛ ⲛⲕⲉⲥⲟⲧⲃⲉϥ. — 4. Lisez : ⲉⲟⲩϩⲛⲧ. — 5. Lisez : ⲁϫⲛ. — 6. Lisez : ⲛⲧⲟϥ ⲡⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ. — 7. Lisez : ⲧⲁϫⲩ. — 8. Lisez : ⲙⲡⲉⲟⲟⲩ ou ⲙⲡⲉⲩⲉⲟⲟⲩ. J'explique ainsi cette faute. Ce mot se prononçait *empeou* et c'est bien ce qu'a écrit le scribe qui n'a entendu qu'un *o*, car la véritable prononciation était *empeoou*. — 9. C'est une scie plus grande que les scies ordinaires. — 10. C'est-à-dire : les gros marteaux dont on se sert pour battre le fer. — 11. Mot à mot : qui scelle; ici qui excite avec le fouet, comme plus loin qui excite avec l'aiguillon. — 12. C'est-à-dire : dont ils sont très contents.

ϫⲟⲩⲣ ⲛⲓⲟⲩϩ ⲙⲛ ⲛⲉⲩϭⲃⲱ ⲙⲛ ⲡⲉⲩⲥϫⲏⲙⲁ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲧⲟ ⲛⲑⲉ ⲛⲟⲩϩⲣⲏⲣⲉ
ⲛϫⲟⲣⲧⲟⲥ ⲉϥⲛⲁⲥⲣⲟϥⲣⲉϥ ⲙⲡⲉϥⲟⲩⲟⲉⲓϣ. ϣⲁⲩϯ ⲉⲓⲉⲡ ⲥⲁ ⲉϩⲉⲛ ⲉϫⲏⲩ[1] ⲉⲩ-
ⲟⲙⲥ ⲟⲩⲧⲉ ⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲁⲛ ⲛⲛⲉϫⲏⲩ ⲉⲧⲁϣⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲁϣⲛⲁϩⲙⲟⲩ ⲁⲛ
ⲉⲱⲙⲥ ⲛ ⲛⲥⲉⲣ ϩⲙⲙⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲧⲙⲡⲱϩ. ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲟⲛ ⲉⲛⲛⲁⲧⲁⲓⲉⲓⲟ[2] ⲛⲉⲛ-
ⲉⲣⲏⲩ ⲁⲛ ⲉⲛⲟⲙⲥ ⲡⲟⲩⲁ ⲡⲟⲩⲁ ϩⲣⲁⲓ ϩⲛ ⲛⲉϥⲛⲟⲃⲉ ⲟⲩⲧⲉ ϫⲁⲣ ⲡⲧⲁⲓⲟ ⲁⲛ
ⲛⲛⲉⲛⲉⲣⲏⲩ ⲡⲉⲧⲛⲁⲛⲁϩⲙⲉⲛ[3] ⲉⲡⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲉϣⲁⲣⲉ ⲡϫⲟⲓ ϫⲁⲣ ⲟⲩϫⲁⲓ ϩⲓⲧⲛ
ⲧⲉⲥⲃⲱ. ϩⲉⲛ ⲉϫⲏⲩ ϫⲁⲣ ⲉⲩϣⲁⲛϩⲱⲛ ⲛ ⲛⲥⲉⲱⲙⲥ ϣⲁⲩⲥⲟⲕⲟⲩ ⲉϩⲣⲁⲓ ϩⲛ ⲟⲩⲉ[4]
ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲙⲁ ⲛⲧⲁⲩϩⲱⲛ ⲛ ⲉⲁⲩⲱⲙⲥ ⲙⲙⲁⲩ. ⲉϣⲁⲩⲥⲟⲕⲟⲩ ϩⲛ ϩⲉⲛ ⲛⲟⲩϩ
ⲉⲩⲧⲛⲕ ϫⲛ ⲙⲙⲟⲛ ϩⲛ ⲛⲉϩⲛⲁⲁⲩ ⲉϣⲁⲩⲧⲁⲁⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲉⲓⲉⲡ ⲥⲁ. ⲛⲧⲉⲓϩⲉ
ⲟⲛ ⲧⲥⲓ ⲛϣⲁϫⲉ ⲟⲛ ⲉⲧϩⲟⲗⲥ ⲙⲛ ⲡⲉⲥⲙⲟⲩ ⲡⲉⲧⲛⲁⲧⲟⲕⲙⲉⲛ[5] ⲉϩⲣⲁⲓ ϩⲛ
ⲧⲗⲟⲓϩⲉ ⲙⲡⲛⲟⲃⲉ ⲉⲓϣⲁϫⲉ ⲉⲧⲗⲟⲓϩⲉ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲧⲁⲓ ⲛⲧⲁ ⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ϫⲟⲟⲥ
ⲁⲛ ⲉⲧⲃⲏⲛⲧⲟⲩ ⲁⲛ[6] ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲧⲃⲏⲛⲧⲏ ϫⲉ ⲁⲓⲧⲱⲗⲥ ϩⲛ ⲧⲗⲟⲓϩⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩⲏ
ⲁⲩⲱ ⲙⲛ ϭⲟⲙ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲛⲛⲁⲉⲓ ⲉϩⲟⲗϩⲛ ⲛⲉⲛⲛⲟⲃⲉ ϩⲓⲧⲛ ϩⲉⲛ ⲛⲟϭ ⲛϫⲏⲡⲟ

a l'habitude de travailler à la beauté des barques qui s'engloutissent, (mais) la décoration qui est suspendue aux barques ne les sauvera pas d'être englouties et on ne les empêchera pas de se fendre[7]. Ainsi nous n'honorerons pas nos compagnons, si nous sommes engloutis chacun en nos péchés[8], car ce n'est pas la louange de nos compagnons qui nous sauvera du mal; (mais) la barque est sauvée par l'enseignement. En effet, les barques qui touchent[9] ou qui s'engloutissent, avec quoi les tirera-t-on hors du lieu où elles ont touché ou sont englouties? Les tire-t-on avec des cordes fortes ou avec des choses dont on les a ornées[10]? De cette façon, ce n'est pas la parole douce ou la bénédiction qui nous excitera (à sortir) de la boue du péché, je dis cette boue dont les Saints ont parlé, non à cause d'eux, mais à cause de nous : « J'ai été enfermé dans la boue de l'abîme et je n'ai point de force[11] »; mais nous sortirons de nos péchés par de grands reproches de la part du

1. Ce mot est écrit avec une grande fantaisie calligraphique. — 2. Lisez : ⲉⲛⲛⲁⲧⲁⲓⲟ. — 3. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁⲛⲁϩⲙⲉⲛ. — 4. Lisez : ϩⲛ ⲟⲩ. — 5. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁⲧⲟⲕⲙⲉⲛ. — 6. Cet ⲁⲛ est de trop. — 7. Entendez, je crois : de se fendre en deux de manière à s'entrouvrir. — 8. Mot à mot : en ses péchés. — 9. C'est-à-dire ici : qui touchent les bancs de sable remplissant le Nil et qui s'y enfoncent. — 10. C'est-à-dire : avec des cordes de fantaisie, ou d'autres objets dont on a pris la peine de décorer les barques au détriment de la solidité. — 11. *Psalm.*, LXVIII, 3.

ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲙ̀ ⲡⲗⲟⲩⲟⲥ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙ̀ⲟⲩⲓⲥ ⲅⲁⲣ ⲉⲛⲛⲁⲁⲓⲥⲑⲁⲛⲉ. ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲟⲩ-
ⲧⲃⲏⲏⲛ ⲉϥϣⲁⲛϩⲉ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲩϣⲱⲛⲉ[1] ⲉϣⲁⲩⲥⲟⲕϥ ⲁⲛ ⲉϩⲣⲁⲓ ϩⲛ̀ ⲙ̀ⲡⲉ-
ⲣⲓⲑⲉ[2] (-ⲣⲕⲃ̀-) ⲛ̀ ⲛⲉⲓⲉⲡ ⲥⲁ ⲉϣⲁⲩⲧⲁⲁⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ϩⲛ̀ ϩⲉⲛ ⲛⲟⲩϩ ⲉⲩⲧⲏⲕ
ⲧⲁⲓ ⲟⲛ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲛⲧⲥ̀ⲓ ⲛ̀ϣⲁϫⲉ ⲁⲛ ⲉⲧϩⲟⲗⲥ̀ ⲧⲉⲧⲛⲁⲛⲧⲏ[3] ⲉϩⲣⲁⲓ ϩⲙ̀ ⲡⲛⲟⲃⲉ
ⲛⲧⲁⲛϩⲉ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲁⲓ ⲉⲧϣⲏⲕ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉⲧϣⲱⲧⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲡ̀ϣⲁϫⲉ ⲉⲧⲉⲡⲉⲣ-
ⲥⲉⲓ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲥⲙⲥⲟⲙ ⲙ̀ⲙⲓ ⲧⲉⲥⲃⲱ ⲉⲧⲟⲩⲟϫ ⲉⲧⲛⲁⲛⲧⲏ ⲉϩⲣⲁⲓ ϩⲙ̀ ⲡⲟⲙⲉ
ⲛⲧⲗⲟⲓϩⲉ ⲛⲛⲉⲙⲙⲁⲛⲧⲣⲉϥⲣ ⲛⲟⲃⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲡⲟⲓ ⲗⲟⲉⲓϩⲉ[4] ⲡⲁⲓ ⲛⲧⲁ ⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ̀
ϫⲟⲟⲥ ⲉⲧⲃⲏⲏⲛⲧⲟⲩ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲧⲃⲏⲏⲛⲧⲏ ϫⲉ ⲁⲕⲓⲧⲏ ⲉϩⲣⲁⲓ ϩⲙ̀ ⲡϣⲏⲓ ⲛⲧⲧⲁ-
ⲗⲁⲓⲡⲱⲣⲓⲁ ⲙ̀ⲙⲓ ⲡⲟⲙⲉ ⲛⲧⲗⲟⲓϩⲉ ⲛⲧⲁ ⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ̀ ⲅⲁⲣ . . ⲓ . . ⲛ̀ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϩⲉⲛ
ⲛⲟⲃⲉ ⲉⲩϫⲱ ⲙ̀ⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲓⲧⲱⲗⲥ ⲉⲧⲗⲟⲓϩⲉ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲓ ⲛ̀ ϫⲉ ⲁⲕⲛⲧ ⲉϩⲣⲁⲓ ϩⲙ̀
ⲛⲛⲟⲩⲧⲓ ⲙ̀ⲡⲕⲁϩ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲛⲧⲁⲩⲉⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ[5] ⲡⲉⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ ⲙ̀ⲙⲓ ϩⲉⲛ
ⲑⲗⲓⲯⲓⲥ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉⲛⲛⲟⲃⲉ ⲉⲩⲑⲗⲓⲃⲉ ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲙ̀ ⲛⲉⲧϯ ⲟⲩⲃⲉ ⲡ̀ϣⲁϫⲉ
ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲓⲙ ⲛⲑⲉ ⲉϣⲁⲩϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ϩⲙ̀ ⲡⲧⲣⲉ ⲣⲱⲙⲉ ⲧⲱⲟⲩⲛ

Verbe de Dieu, car à peine en aurons-nous conscience. Ainsi une bête de somme, si elle tombe dans un puits, on ne l'en retire pas avec des colliers ou avec des ornements qu'on leur a donnés[6], mais avec des cordes fortes ; ainsi ce n'est pas la parole douce qui nous tirera du péché où nous sommes tombés, car ils sont plus profonds[7] qu'un puits ; mais la parole énergique et puissante de la saine instruction nous sortira de la boue et de la vase de tous nos péchés, cette vase dont les saints ont dit, non pour eux, mais pour nous : « Tu nous a sortis du puits de la misère et de la boue de la vase[8] », car les Saints sont . . . . . du péché en disant : « Je me suis enfoncé dans la boue de l'abîme », ou : « Tu nous a tirés des abîmes de la terre[9] ! » mais ils en sont sortis par des embarras, des tribulations, à cause de nos péchés, subissant les tribulations de la part de ceux qui combattent le Verbe de Dieu en tout temps, comme ils ont dit : « En faisant lever des

1. Lisez : ⲉⲟⲩϣⲱⲧⲉ. — 2. Lisez sans doute : ⲙ̀ⲡⲉⲣⲓⲑⲉⲙⲁ. — 3. Lisez : ⲧⲉ ⲉⲧⲛⲁⲛⲧⲏ. — 4. Il y a un ⲡⲁⲓ de trop. — 5. Il y a un ⲉϩⲣⲁⲓ de trop. — 6. C'est toujours la coutume en Egypte d'attacher au cou des animaux des objets qui servent à les préserver des accidents du mauvais œil et à leur faire une sorte de décoration. — 7. Schenoudi oublie qu'il vient d'employer le singulier, mais il suit sa pensée plus que l'expression qu'il lui a donnée. — 8. *Psalm.*, XXXIX, 3. — 9. *Psalm.*, LXX, 20.

ⲉϫⲱⲛ ⲛⲉⲩⲛⲁⲟⲙⲛ ⲡⲉ ⲉⲛⲟⲛϩ ⲛⲉⲣⲉ ⲡⲙⲟⲟⲩ ⲛⲁⲟⲙⲥⲛ ⲡⲉ. ⲁⲛⲟⲛ ⲇⲉ ⲛⲧⲁⲛϩⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲡϣⲏⲓ ⲙⲡⲛⲟⲃⲉ ⲁⲩⲱ ⲁⲛⲥⲱϩⲡ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲡⲗⲟⲓϩⲉ ⲛⲛⲉⲛ-ⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲛⲧⲁⲛⲁⲁⲩ (*sic exit*).

hommes contre nous, ils nous auraient engloutis vivants, l'eau nous aurait engloutis[1]. » Et nous qui sommes tombés dans le puits du péché et qui nous sommes enfoncés dans la boue des maux que nous avons faits..... (*sic exit*).

1. *Psalm.*, CXXXIII, 2 et 3.

XXIII[1]

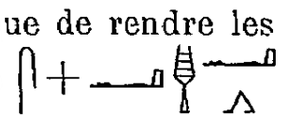
(-ⲣϫⲁ-) .....[2].....ⲉⲛ.....ⲛⲟⲩⲧⲉ.....ⲟⲩ ϩ....ⲉⲩ..... ⲛⲓⲧⲛⲓⲣⲡⲉ ⲇⲉ ⲙⲡϩⲛⲕⲉ ⲙⲛ ⲡⲥⲱϣ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲟⲩⲡⲁⲣⲁⲥⲥⲉⲓⲗⲉ ⲛⲁⲛ. ⲙⲡⲱⲣ ⲉⲧⲣⲉ ⲡϣⲁϫⲉ ⲙⲡⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲧϭⲁⲉⲓⲟⲛ ϫⲉ ⲡϩⲏⲧ ⲙⲡⲁⲗⲁⲟⲥ ⲁϥϣⲱⲡ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲟⲩⲏⲣⲡ ⲙⲛ ⲟⲩϯϩⲉ ⲙⲡⲉϥϣⲱⲡ ⲇⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲑⲟⲧⲉ ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲙⲛ ⲛⲉϥⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲙⲛ ⲛⲉϥϣⲁϫⲉ ϫⲉⲕⲁⲥ ⲉⲛⲉⲱⲛϩ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ ϫⲉ ⲡⲁϣⲏⲣⲉ ϩⲁⲣⲉϩ ⲉⲛⲁϣⲁϫⲉ ⲁⲩⲱ ϩⲉⲡ ⲛⲁⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ϩⲁϩⲧⲏⲕ ⲡⲉⲧⲟⲩⲛⲟϥ ϩⲣⲁⲓ ϩⲓ ϩⲉⲛ ⲙⲁ ⲛⲥⲉ ⲛⲣⲡ ⲉϣⲁϥⲕⲱ ⲛⲟⲩⲥⲱϣ ϩⲓ ⲛⲉϥⲙⲁ ⲛϣⲱⲡⲉ ⲡⲉⲧⲟⲩⲛⲟϥ ϫⲉ ϩⲓ ϩⲉⲛ ϣⲗⲏⲗ ⲙⲛ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ⲛⲁϩⲁⲑⲟⲛ ϩⲙ ⲙⲁ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲟⲩϣⲙϣⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲙⲁⲩ ϥⲛⲁⲕⲱ ⲛⲟⲩⲉⲟⲟⲩ ϩⲓ ⲛⲉϥⲙⲁ ⲛϣⲱⲡⲉ. ⲟⲩⲁⲧⲁⲙⲁϩⲧⲉ ⲡⲉ ⲡⲛⲣⲡ ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲥⲱϣ ⲡⲉ ⲡϯϩⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲧⲥⲛϩ ⲟⲩⲣⲉϥⲙⲁϩⲧⲉ ϫⲉ ⲙⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲙⲣ ⲛⲟⲃⲉ ⲧⲉ ⲑⲟⲧⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲁ ⲡⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲓⲱⲃ ϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲉⲣⲉ ⲑⲟⲧⲉ ⲅⲁⲣ ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲁⲙⲁϩⲧⲉ ⲙⲙⲟⲓ. ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲡⲉⲟⲟⲩ ⲡⲉ

..... afin que nous ne jugions pas le pauvre et le faible, comme on nous y exhorte. Ne faisons pas que la parole du prophète nous accuse : « Le cœur de mon peuple a reçu en lui un vin et une ivresse[3] », mais il n'a point reçu à lui la crainte du Seigneur, ses commandements et ses paroles, afin que nous vivions, comme il est écrit : « Mon fils, garde mes paroles et cache en toi mes commandements[4]. » Celui qui se réjouit dans des lieux où l'on boit du vin, placera le mépris dans ses lieux d'habitation[5] ; mais celui qui se réjouit dans des prières et toute œuvre bonne en tout lieu où l'on sert Dieu placera la gloire en ses lieux d'habitation. Le vin est une impuissance et l'ivresse est une honte, selon ce qui est écrit[6] ; mais c'est une chose qui empêche de pécher que la crainte de Dieu, comme le juste Job a dit : « La crainte du Seigneur m'avait saisi[7]. » Certes, c'est une gloire que la parole de la véri-

1. Ce fragment est pris du *Cod.* CCCIII de Naples. — 2. Lacune d'une ligne. — 3. Je n'ai pu trouver ce texte. — 4. *Proverb.*, VII, 1. — 5. C'est-à-dire : sera méprisé dans sa demeure. — 6. Ce n'est qu'une allusion à l'enseignement de l'Écriture, et non au texte précis. — 7. Cf. *Job.*, XXVIII, 28.

ⲡϣⲁϫⲉ ⲛⲧⲉϥⲱ ⲙⲙⲉ ⲙⲡⲉⲧⲥⲱⲧⲙ ⲛⲥⲁ ⲡⲉⲧϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲥⲱⲧⲙ ⲡⲁϣⲛⲣⲉ
ⲛⲥⲣ ⲥⲟⲫⲟⲥ ⲛⲥⲣ ϩⲉⲛ ⲙⲉⲉⲩⲉ ⲉⲩⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲙⲡⲉⲕϩⲛⲧ ⲙⲡⲣⲣ ⲣⲉϥϯϩⲉ ⲁⲩⲱ
ⲙⲡⲣ ⲥⲟⲩⲧⲉⲛ ⲧⲟⲟⲧⲕ ⲉⲃⲟⲗ (-ⲣϫⲃ-) ϩⲛ ϩⲉⲛ ⲥⲧⲙⲉⲃⲟⲗⲛ ⲉϣⲉⲡ ⲁⲃ ⲣⲉϥϯϩⲉ
ⲥⲁⲣ ⲛⲓⲙ ϩⲓ[1] ⲡⲟⲣⲛⲟⲕⲁⲡⲟⲥ ⲛⲁⲣ ϩⲛⲕⲉ ⲁⲩⲱ ⲥⲁⲩ ⲛⲣⲡ ⲛⲓⲙ ⲛⲁϯ ϩⲓⲱⲱϥ
ⲛϩⲉⲛ ⲧⲟⲉⲓⲥ. ⲡⲛⲣⲡ ⲉϣⲁϥⲧⲣⲉ ⲛϭⲁⲗ ⲛⲛⲉⲧⲱⲥⲕ ϩⲛ ϩⲉⲛ ⲛⲣⲡ ⲉⲧϣⲙⲉ ϫⲉ ⲉⲣⲉ
ⲙⲙⲁ ⲛⲥⲱ ⲡⲁϣⲱⲡⲉ ⲧⲱⲛ ⲉⲣⲉ ⲗⲉⲗ ⲕⲛⲙⲉ ⲧⲉⲡⲓⲥⲧⲏⲙⲉⲓ[2] ϫⲉ ϩⲱⲱϥ ⲛⲛⲉⲧⲉ
ⲟⲩⲛⲧⲁⲩⲥϥϣⲁϥϥⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲡⲉⲗⲉⲗ ⲕⲛⲙⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲛ ⲛϭⲁⲗ ⲉⲧⲉ ⲙⲛⲧⲁⲧ-
ϣⲁⲩ ⲧⲉ ⲙⲛ ⲧⲙⲛⲧⲛⲟⲉⲓⲕ ⲙⲛ ⲉⲡⲉⲓⲑⲩⲙⲓⲁ[3] ⲛⲓⲙ ⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ. ⲡⲛⲣⲡ ⲉϣⲁϥ-
ⲣⲉϥⲧ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲧⲉⲥϭⲱ ϫⲉ ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲉϣⲁⲥⲥⲁϩⲱϥ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲛ. . . . . .
ⲧⲉⲕ . . . . . ⲧⲁⲥⲥⲁ . . . . . ⲁ ϭⲟⲗ. ⲡⲛⲣⲡ ⲉϣⲁϥⲧⲣⲉ ⲡⲗⲁⲥ ⲥⲗⲟⲙⲙⲉ
ⲧⲉⲛⲧⲟⲗⲛ ϫⲉ ⲙⲡⲱⲛϩ ⲉϣⲁⲥϭⲗ ⲡⲗⲁⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϥⲥⲗⲙⲙⲱ. . ϩⲙ ⲡϫⲓ ⲛⲥⲟⲛⲥ
ⲙⲛ ⲡⲥⲟⲗ ⲙⲛ ⲛⲕⲉⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲛⲏⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲛ ⲣⲱϥ
ⲙⲡⲣⲱⲙⲉ. ⲡⲛⲣⲡ ⲉϣⲁϥⲣⲱⲕ. . ⲙⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉϣⲁ. . ⲣⲱⲕϩ ⲁⲛ ⲙⲡⲉⲧⲥⲱ ⲛⲟⲩ-
ⲕⲟⲩⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲛⲁⲓ ⲛⲧⲁ ⲡⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ϫⲟⲟⲥ ⲉⲧϭⲏⲛⲧⲟⲩ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲉⲓ ⲛⲛⲉⲧ-

table instruction pour celui qui obéit à celui qui dit : « Ecoute, mon fils, sois sage, aie[4] des pensées droites en ton cœur ; ne deviens pas ivrogne et n'étends pas ta main vers des réunions où l'on mange des chairs[5], car toute ivresse ou tout homme qui fréquente des lieux de débauche deviendra pauvre, et tout homme qui boit du vin se vêtira de haillons[6]. » Le vin fait que les yeux de ceux qui se sont attardés dans les vins cherchant où il y a des endroits où l'on boit, deviennent tachés de noir[7], mais la sagesse chez ceux qui l'ont enlevée la tache noire des yeux, c'est-à-dire l'impudeur, l'adultère et tout le désir mauvais. Le vin prosterne à terre l'homme ; mais l'enseignement du Seigneur le remet sur ses pieds[8]. . . . . .
Le vin rend la langue embarrassée ; mais le commandement de vie délivre la langue de l'embarras de la violence, du mensonge et de tous les autres maux qui sortent de la bouche de l'homme. Le vin brûle l'homme ; il ne brûle pas celui qui en boit un peu, mais ceux dont le prophète a dit :

1. Lisez : ⲏ. — 2. Lisez : ⲧⲉⲡⲓⲥⲧⲏⲙⲏ. — 3. Lisez : ⲉⲡⲓⲑⲩⲙⲓⲁ. — 4. Mot à mot : fais sage. — 5. C'est-à-dire : dans des banquets où l'on se gorge de viandes. — 6. *Prov.*, XXIII, 19. — 7. C'est en effet l'un des effets de l'ivresse que de rendre les yeux sanguinolents. — 8. C'est une forme du verbe hiéroglyphique  = faire tenir debout.

ⲧⲱⲟⲩⲛ ⲉϥⲧⲟⲟⲩⲉ ⲉⲧϣⲙⲉ ⲛⲥⲁ ⲡⲥⲓⲕⲉⲣⲟⲛ ⲉⲧⲧⲁϥⲉ ϣⲁ ⲣⲟⲩϥⲉ ⲡⲉⲩⲏⲣⲡ ⲥⲁⲣ ⲛⲁⲙϥⲟⲟⲩ (-ⲣϫⲥ-) .... ⲡⲏⲣⲡ ..... ⲁⲣⲁ ⲙⲛ ⲟⲩ..ⲁⲗⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲙⲛ ϩⲉⲛ ⲃⲟⲩⲃⲏ ⲙⲛ ϩⲉⲛ ⲥⲛⲃⲉ ⲛϫⲱ ⲛⲥⲉϭⲱϣⲧ ϫⲉ ⲁⲛ ⲉⲛⲉϩⲃⲏⲧⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲥⲉⲙⲟⲩϣⲧ ⲁⲛ ⲛⲛⲉϩⲃⲏⲧⲉ ⲛⲛⲉϥⲥⲓϫ ⲧⲉⲥⲃⲱ ϣⲁⲥϥⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲡⲁ-ⲑⲟⲥ ⲛⲓⲙ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲛⲥϯ ⲕⲃⲟ ⲙⲡⲉϥϩⲏⲧ ⲛⲑⲉ ⲛⲟⲩⲙⲟⲟⲩ ⲉϥⲕⲛϥ ⲉⲛⲁⲛⲟⲩϥ ⲉⲛⲟⲩⲯⲩⲭⲏ ⲉⲥⲟϥ ⲉⲡⲏⲣⲡ ϣⲁϥⲧⲁϣⲉ ⲡⲗⲓⲃⲉ ϩⲙ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲙⲡⲥⲁ ⲥⲛⲁⲩ. ⲛ ⲟⲩⲛ ⲥⲉⲗⲓⲃⲉ ⲛⲥⲁ ⲧⲣⲉⲕⲛⲁⲩ ⲉⲩϩⲓⲙⲉ[1] ⲛⲧⲱⲕ ⲁⲛ ⲧⲉ ⲛⲉⲣⲉⲕⲧ ⲛⲉⲕⲃⲁⲗ ⲛⲥⲱⲥ ⲉⲕⲟⲩⲱϣ ⲉⲣ ⲛⲟⲉⲓⲕ ⲉⲣⲟⲥ ⲛ ⲛⲧⲁⲩϩⲁⲓ ⲉⲡϫⲓ ⲛϫⲏ ϫⲉ ⲉⲕϣⲁⲛϯ ⲛⲉⲕⲃⲁⲗ ⲥⲁⲣ ⲉϩⲉⲛ ⲫⲓⲁⲗⲏ ⲙⲛ ϩⲉⲛ ⲁⲡⲟⲧ ⲙⲡⲛⲥⲁ ⲛⲕⲉϣⲁϫⲉ ⲉⲧⲛⲧⲙⲉⲛⲧⲉ ⲛⲛⲁⲓ ⲛⲧⲁϥϫⲟⲟⲥ ⲁⲛ ϫⲉ ⲉⲣϣⲁⲛ ⲛⲉⲕⲃⲁⲗ ⲛⲁⲩ ⲉⲧⲉ ⲧⲱⲕ ⲁⲛ ⲧⲉ ⲧⲉⲕⲧⲁⲡⲣⲟ ⲛⲁϫⲱ ⲛϩⲉⲛ ⲥⲱⲱⲙⲉ ⲡⲥⲱⲧⲙ ϫⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲛⲥⲁ ⲡⲉⲧϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲕⲧⲟ ⲛⲧⲉⲕⲟⲩⲉⲣⲛⲧⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ϩⲓⲛ ⲛⲓⲙ ⲉⲑⲟⲟⲩ ϣⲁϥϥⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲙⲡⲗⲓⲃⲉ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲡⲙⲉ ⲛⲥϩⲙⲉ ⲛⲧⲁⲩϣⲁϣϥ ⲙⲛ ⲁⲙⲉⲛⲧⲉ ⲉⲁⲩⲧⲛⲧⲱⲛϥ ϫⲉ ⲉⲡⲕⲱϩⲧ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ (-ⲣϫⲁ-) ϫⲉ ⲁⲙⲉⲛⲧⲉ ⲙⲛ ⲡⲙⲉ ⲛⲥϩⲙⲉ. ⲙⲛ ⲙⲡⲟⲩϫⲟⲟⲥ ⲛⲧⲟϥ ⲛⲉⲥⲣⲁⲫⲏ ϫⲉ ⲟⲩⲥⲱⲛⲧ ⲉⲙⲉⲩϣⲁⲙⲁϩⲣⲧⲉ ⲙⲙⲟϥ ⲡⲉ ⲁⲩⲱ

« Malheur à ceux qui se lèvent au matin, cherchant la bière qui enivre jusqu'au soir, car leur vin les échauffera..... vin, avec une cithare, un psaltérion, des tambours et des flûtes, sans qu'ils regardent les œuvres de Dieu et sans qu'ils considèrent les œuvres de ses mains[2]. » La science enlève toute passion de l'homme, elle rafraîchit son cœur comme une eau fraîche bonne à boire pour l'âme plus que le vin qui multiplie la passion en l'homme des deux côtés. Est-ce qu'il y a une passion autre que de voir une femme qui n'est pas tienne, d'incliner tes yeux vers elle, voulant l'adultère ? ou a-t-on écrit en vain : « Quand tu adonnes tes yeux à des fioles et à des coupes », après d'autres paroles qui sont entre celles-ci n'a-t-il pas dit : « Si tes yeux voient celle qui n'est pas à toi, ta bouche dira des perversités[3] » mais écouter celui qui dit : « Tourne tes pieds hors de toute voie mauvaise[4] », enlève de l'homme cette passion, aimer les femmes qui l'ont égalé à l'Amenti[5] », l'ayant comparée au feu, comme il est écrit : « Amenti et aimer les femmes[6]. » Est-ce que les Écritures n'ont pas dit :

1. Lisez : ⲉⲟⲩⲥⲱⲙⲉ. — 2. *Isaï.*, v, 11-12. — 3. *Prov.*, xxiii, 33. — 4. *Prov.*, iv, 27. — 5. C'est-à-dire : l'ont rendu égale à l'Amenti où l'on châtie les méchants. — 6. Je ne connais pas ce texte.

ⲟⲩⲕⲱϩⲧ ⲉϥⲙⲟⲩϩ ⲡⲉ ⲙⲥⲁ ⲥⲁ ⲙⲙⲓ ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲉϥⲙⲏⲩ ⲉϫⲱϥ ϣⲁϥⲧⲁⲕⲟϥ
ϫⲓⲛ ⲙⲉϥⲛⲟⲩⲛⲉ. ϩⲁϩ ⲛⲉ ⲛⲧⲁⲩϣⲱⲱϭⲉ ⲉⲧϧⲉ ⲡⲏⲣⲡ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲧⲟⲩⲟⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ
ⲉⲁⲩⲟⲩⲱϣϥ ϫⲉ ⲙⲛⲁϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲩⲙⲟⲩ ⲛⲁϣⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲟⲛ ⲛϭⲓ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩ-
ⲧⲁⲗϭⲟ ϩⲙ ⲡϣⲱⲱϭⲉ ⲙⲙⲉⲛⲧⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲁⲩⲱ ⲁⲩⲱⲛϩ ⲉⲩⲙⲟⲟⲩⲧ ϩⲙ ⲡⲛⲟⲃⲉ
ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲙ ⲡⲗⲟⲩⲟⲥ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲩⲥⲱⲧⲙ ⲉⲡⲁⲓ ϫⲉ ⲡⲣⲙ ⲛϩⲏⲧ ϫⲉ ⲛⲁϫⲡⲟ
ⲛⲁϥ ⲛⲟⲩⲣ ϩⲙⲙⲉ. ⲡⲏⲣⲡ ϫⲉ ϣⲁϥⲉⲩϕⲣⲁⲛⲉ ⲙⲡⲣⲱⲙⲉ ⲡⲣⲟⲥ. . . . . .
ⲡⲥⲟⲡ ⲉⲧϥⲥ. . . . . ⲙⲟϥ ⲛⲛⲉϩⲟⲟ. . . ⲡⲉϥⲱⲛϩ ⲙⲙⲁⲩ ⲁⲩⲱ ⲛⲉϥⲛⲁⲉⲩ-
ϕⲣⲁⲛⲉ ⲁⲛ ϩⲓ ⲙⲙⲁ ⲛϣⲱⲡⲉ ⲉⲧϩⲓ ⲛⲙⲡⲛⲩⲧⲉ ⲡⲉϣⲗⲏⲗ ϫⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲉϣⲁϥ-
ⲉⲩϕⲣⲁⲛⲉ ⲙⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲡⲉϥⲱⲛϩ ⲛϥⲉⲩ-
ϕⲣⲁⲛⲉ ϫⲉ ⲟⲛ ⲙⲙⲟϥ ϩⲓ ⲧⲙⲉⲛⲧⲉⲣⲟ ⲛⲙⲡⲛⲩⲧⲉ. ⲡϯϩⲉ ⲙⲡⲏⲣⲡ ⲉϣⲁϥϫⲟ
ϩⲙ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲛⲟⲩⲙⲉⲛⲧϣⲏⲁ ⲛϭⲉ ⲉⲧⲥⲏϩ ⲡⲗⲟⲩⲟⲥ ϫⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϣⲁϥϥⲓ
ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲓⲕⲁⲕⲓⲁ ⲙⲛ ⲙⲡⲟⲣⲛⲓⲁ[1] ⲙⲛ ⲛϫⲓ ⲛϭⲟⲛⲥ ⲙⲛ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ⲙⲡⲟⲛⲏ-
ⲣⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲥⲱⲧⲙ ⲉⲣⲟϥ ϩⲛ ⲟⲩϩⲏⲧ ⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲥ (*sic exit*).

(-ⲥⲡⲑ-[2]) ⲉⲓⲥϩⲏⲛⲧⲉ ⲟⲛ ϥϩⲟⲣϣ ⲛϩⲏⲧ ⲉϫⲛ ⲛⲕⲉϩⲉⲑⲛⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲉⲧϣⲉⲉⲧ
ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲟⲩⲥⲓⲁ ⲙⲡⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲛ ⲉⲩⲣⲟⲩ ⲛⲧⲟⲟⲩ ⲉⲩⲟ ⲛϩⲙϩⲁⲗ ⲉⲡⲥⲁⲁ-

« C'est une colère indomptable et un feu brûlant de tout côté; le lieu où il tombe, il le perd dès les racines[3]. » Nombreux sont ceux qui ont souffert dommage à cause du vin, selon ce qui est manifeste, brisés, pour ne pas dire morts ; nombreux aussi ceux qui ont été guéris de la blessure de toute impiété et qui ont vécu morts au péché par le Verbe de Dieu, entendant cela : « L'homme sage acquerra une direction[4]. » Le vin réjouit le cœur de l'homme pour une heure, quand il le boit dans les jours de sa vie, mais il ne le réjouira pas dans les habitations célestes ; au contraire la prière réjouit l'homme qui la fait tous les jours de sa vie, elle le réjouit encore dans le royaume des cieux. L'ivresse du vin sème en l'homme une arrogance, comme il est écrit[5] ; mais le Verbe de Dieu enlève les malices, les fornications, les violences, toute chose mauvaise de l'homme qui l'écoute de bon cœur. . . . . *sic exit.*

. . . voici encore en quoi il est longanime avec d'autres nations qui immolent des hommes en sacrifice au diable ou qui se sont faites esclaves

1. Lisez : ⲙⲡⲟⲣⲛⲓⲁ. — 2. Il n'est par certain que ce feuillet fît partie du même manuscrit que les deux précédents. — 3. C'est-à-dire : il brûle tout ce qui pousse, jusqu'aux racines. — 4. Cf. *Prov.*, xv, 21. — 5. Je ne sais à quel texte il est fait allusion.

ⲛⲁⲥ[1] ϩⲓ ⲟⲩ ⲛϩⲟⲩⲉ ⲛⲉⲧⲉⲣ ⲑⲩⲥⲓⲁ ⲛⲁϥ ϩⲙ ⲡϩⲱⲃ ⲛ ⲛⲉϩⲃⲏⲩⲉ ⲛⲉⲡⲣⲙ
ⲥⲟⲇⲟⲙⲁ. ⲉⲓϣⲁⲛϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲡⲁⲧⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲥⲧⲏⲥ ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲧⲟⲧⲉ
ⲟⲩⲛ ⲥⲛⲁⲩ ⲛⲁϣⲱⲡⲉ ϩⲓ ⲧⲥⲱϣⲉ ⲥⲉⲛⲁϫⲓ ⲟⲩⲁ ⲥⲉⲗⲟ ϩⲁ ⲟⲩⲁ ⲙⲉϣⲁⲕ ϫⲉ
ⲙⲡⲉⲓⲛϥⲧ ⲛⲧⲥⲱϣⲉ ⲟⲩⲛ ⲟⲩⲁ ⲁⲩⲱ ⲙⲡⲉⲥⲁⲙⲛⲧ ⲛ ⲡⲉⲥⲁⲣⲝ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲥϩⲙ-
ⲉⲓⲧ ⲉⲧⲣⲉ ⲡⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲙⲡⲉⲙⲁⲩ ⲉⲡⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲥ ϩⲓ ⲧⲉϥⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥⲩⲛⲏ[2]
ϫⲉ ⲉⲙⲁⲕⲧⲟⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲧⲁⲁⲛⲟⲙⲓⲁ. ⲡⲉⲧϩⲉⲓ[3] ⲡⲉⲓⲥⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲧ-
ⲛⲟⲩⲧ ϩⲓ ⲧⲙⲉϫⲁⲛⲏ ϩⲓ ⲟⲩⲥⲟⲡ ⲉⲩⲟⲩⲛⲩ ⲉⲙⲉⲩⲉⲣⲛⲩ ϩⲓ ⲟⲩ ⲏ ⲉⲩⲡⲟⲣϫ
ⲉⲃⲟⲗ. ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲁⲓ ⲛⲁⲁⲁϥ ⲛⲧⲉⲧⲙ ⲡⲉⲧϩⲓ ⲡⲉⲓⲥⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲱⲧ
ⲛⲙⲙⲁϥ ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ. ⲛϯϩⲉ ⲟⲛ ⲧⲉⲧⲛⲟⲩⲧ ⲙⲛ ⲧⲉⲧⲛⲟⲩⲧ ϩⲓ ϯⲙⲉϫⲁⲛⲏ
ⲛⲟⲩⲱⲧ. ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ⲉⲕⲛⲁⲣ ⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲉⲕⲟⲩⲛϩ ⲙⲛ ⲡⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲥ ⲱ ⲡⲣⲱⲙⲉ.
ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ⲁⲕϣⲱⲡⲉ ⲛⲁⲥⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲥ[4] ⲉⲕⲟⲩⲛϩ ϩⲙ ⲡⲛⲓ ⲙⲡⲉϫⲥ ⲙⲛ ⲡⲉⲧⲛⲁ-
ⲡⲁⲣϩⲓⲥⲧⲁ ⲙⲡⲉϥⲥⲱⲙⲁ ⲉⲛⲟⲩⲑⲩⲥⲓⲁ ⲛⲁϥ ⲉⲡⲉⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲡⲉ ⲉⲧϣⲟⲟⲡ
ⲛⲁϥ ⲛⲙⲙⲁⲕ ⲙⲛ ϯⲥⲁⲣⲝⲓ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛⲟⲩⲱⲧ. ⲛ ⲟⲩⲟⲣⲥⲏ

de Satan, plus que pour ceux qui lui sacrifient dans l'œuvre ou dans les œuvres des hommes de Sodome? Si je dis : L'athée, l'Évangéliste dit : « Alors deux seront dans les champs ; on prendra l'un, on laissera l'autre[5] », peut-être l'un est-il à l'est du champ et à l'ouest, ou au sud et au nord, de sorte que l'impie dise : « Je n'ai pas vu l'homme pieux en sa justice, afin que je me convertisse de mon iniquité[6]. » Celui qui est[7] sur ce même lit et celui qui moud à la machine[8] en même temps, en quoi sont-ils éloignés l'un de l'autre, ou sont-ils séparés? Quel est le bien que celui-ci fera que ne verra pas celui qui est sur le même lit avec lui[9]? De même aussi celle qui moud et celle qui moud[10] avec cette même machine. Et pourquoi deviendras-tu impie quand tu habites avec la pieuse, ô homme? Pourquoi es-tu devenu impie quand tu habites dans la maison du Christ avec celui qui lui a donné son corps en offrande, à ce même Dieu qui est à lui et à toi, avec cette même Écriture et ce même lieu? Est-ce qu'une colère ne tombera

1. Lisez : ⲉⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ. — 2. Lisez : ⲧⲉϥⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥⲩⲛⲏ. — 3. Lisez : ⲡⲉⲧϩⲓ. — 4. Lisez : ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲥ. — 5. *Evang. sec. Matth.*, XXIV, 41. — 6. Le texte me semble fautif. — 7. Cette phrase me paraît boiteuse; il faut évidemment le pluriel : *ceux qui* pour *celui qui*. — 8. C'est-à-dire : à la meule. — 9. Ces paroles montrent que dans la phrase précédente il manque quelque chose. — 10. C'est-à-dire : les deux femmes qui tournaient la meule ensemble.

ⲁⲛ ⲧⲉ ⲉⲧⲛⲁⲉⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲛ ϩⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲣⲉ ⲡϣϫⲉ[1] ⲛⲁϫⲟⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ
ⲟⲩϫⲉ ϩⲁϩ ϩⲛ ⲛⲉⲓⲥⲩⲛⲁ-(-ⲥϥ[2]-)ⲥⲱⲥⲛ ⲛⲟⲩⲱⲧ ϫⲉ ⲙⲡⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲱⲕⲙ
ⲛϩⲏⲧ ⲙⲛ ⲡⲉⲩϩⲟⲩⲟ ⲁⲩⲡⲟⲣϣⲟⲩ ⲥⲁⲣ ϩⲓ ⲡϫⲁⲓⲉ ⲁⲩⲱ ⲁⲩⲥⲕⲣⲕⲱⲣⲟⲩ ϩⲛ
ⲛⲉⲡⲁⲣⲁⲫⲩⲥⲓⲥ ⲁⲩϣⲱⲡⲉ ϩⲓ ⲡϫⲁⲓⲉ ⲁⲩϣⲱⲡⲉ ⲙⲡⲁϩⲥ ⲛⲉⲛϫⲁⲓⲙⲱⲛⲓⲟⲛ ϩⲓ[3]
ϩⲣⲉ ⲛⲉⲛϩⲁⲗⲁⲧⲉ. ⲁⲣⲁ ⲟⲩⲉⲧ ⲡϫⲁϫⲉ ⲛⲧⲁϥⲉⲣ ϫⲟⲉⲓⲥ ⲉⲛⲁⲓ ⲟⲩⲉⲧ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲉⲧⲙⲡⲉϥⲛⲁϩⲙⲟⲩ. ⲙⲛ ⲡⲉⲛϫⲁⲓⲙⲱⲛ ⲁⲛ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲡⲉ ⲉϥϯ ⲟⲩⲃⲏⲩ ⲁⲩⲱ
ⲡⲉⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲡⲉ ⲉⲧⲃⲏⲏⲑⲉⲓ ⲉⲣⲟⲟⲩ. ⲕⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲥⲉⲛⲁϣⲱⲡⲉ[4] ⲁⲛ ⲉⲡⲉϩ
ⲉⲧⲣⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϯ ⲙⲡⲣⲱⲙⲉ ⲛ ⲧⲉϩⲓⲙⲉ ⲉⲧⲟⲟⲧϥ ⲙⲡϫⲁϫⲉ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲙⲡ-
ⲟⲩⲩⲱⲣⲡ[5] ⲡⲟⲣϣⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲁⲣⲁⲧϥ ⲁⲩⲱ ⲁⲩⲡⲁϩⲧⲟⲩ ⲛϥⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϫⲱⲟⲩ
ⲁⲩⲱ ⲛϥϩⲟⲙⲟⲩ ϩⲛ ⲙⲡⲁⲣⲁⲫⲩⲥⲓⲥ. ⲉⲛⲉ ⲟⲩⲛ ϭⲟⲙ ⲙⲙⲟϥ ⲭⲱⲣⲓⲥ ⲡⲉⲛⲧⲁⲓ-
ϫⲟⲟϥ ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ⲟⲩⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲛ ϩⲓⲙⲉ ⲛⲁϣⲱⲡⲉ ϩⲛ ⲟⲩⲃⲏⲟ ⲁⲩⲱ
ⲛϥⲉⲣ ⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ. ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲁⲛ ϫⲉ ⲁⲛϫⲁϩⲙⲉⲛ ⲁⲩⲱ ⲁⲛϫⲉϩⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲧⲏⲣϥ
ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲛⲕⲉⲛⲓ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲛ ⲛⲉϥⲧⲟⲡⲟⲥ. ⲁ ⲡⲕⲁϩ ⲙⲟⲩϩ ⲛⲛⲟⲉⲓⲕ ϩⲓ[6]

pas sur des hommes quand le Verbe leur dira. . . . .[7] n'y a-t-il pas une foule de gens en ces mêmes synagogues sur la plupart desquels Dieu s'est attristé? car ils se sont séparés dans le désert et se sont roulés dans ces choses contre nature; ils ont été au désert, ils sont devenus la proie des démons ou la nourriture des oiseaux. Est-ce qu'autre chose est que l'ennemi les domine et autre chose que Dieu ne les sauve pas? Est-ce que ce n'est pas ce même démon qui combat contre eux, et n'est-ce pas ce même Dieu qui vient à leur secours? Ne vois-tu pas qu'il n'arrivera jamais que Dieu livre l'homme ou la femme entre les mains de cet ennemi, s'ils ne se sont pas séparés d'abord de lui et s'ils ne se sont pas prosternés à terre afin qu'il vienne sur eux et les foule aux pieds dans les choses contre nature? S'il avait puissance[8], outre ce que j'ai dit, comment y aurait-il un homme, y aurait-il une femme qui seraient dans la pureté et qui seraient vierges? Malheur à nous! nous nous sommes souillés et nous avons souillé la terre, jusqu'aux maisons de Dieu et ses endroits[9]. La terre a été remplie d'adul-

1. Lisez : ⲡϣⲁϫⲉ. Le mot est écrit ⲡϣϫⲉ dans le manuscrit. — 2. Le ms. a ⲥϥ (*sic*). — 3. Lisez : ⲛ. — 4. Pour ⲉⲥⲛⲁϣⲱⲡⲉ. — 5. Lisez : ⲙⲡⲟⲩϣⲩⲣⲡ. — 6. Lisez : ⲛ. — 7. Il manque quelque chose, ou je ne comprends pas la phrase. — 8. Il s'agit du diable, car je ne vois pas à quel autre le pronom ϥ se rapporterait. — 9. Il s'agit des églises et des couvents.

ⲡⲟⲣⲛⲉⲓⲁ ϩⲓ[1] ⲧⲱⲣⲉⲡ ϩⲓ[2] ϫⲓ ⲛϭⲟⲛⲥ ϩⲓ[3] ⲙⲛⲧⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲛⲓⲙ ⲛⲑⲉ ⲛⲓⲙⲉⲓⲭⲉⲣⲥⲟⲥ[4] ⲉⲣⲉ ϫⲱϩⲙ ⲛⲓⲙ ⲉⲕⲛⲁⲛϣϫⲟⲟⲩ ⲛ ⲛⲥⲙⲉⲉⲩⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲟⲩⲛϩ ⲛϩⲏⲧϥ ⲁⲩⲱ ⲉϥⲙⲏϩ ⲛⲑⲏⲣⲓⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ϩⲱⲥⲁⲉ[5] ⲉⲧⲣⲉ ⲡⲉⲧⲣⲟⲥⲉⲭⲉ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲧⲙⲟⲩϣⲧ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲣ ϣⲡⲏⲣⲉ ϫⲉ ϥⲛⲁⲩ ⲉϩⲉⲛ ϣⲛⲏ ⲉⲡⲁⲛⲟⲩⲟⲩ ⲙⲙⲁⲧⲉ ⲛⲣⲉϥϯ ⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲏⲧϥ ⲟⲩⲁⲉ ⲛⲉⲓϣⲏⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲡⲟ (*sic exit*).

tères, de fornications, de rapts, de violences, de toute impiété, comme ces contrées où toute souillure que tu pourras énumérer ou penser habitent en elles[6], ou sont remplies de toute bête méchante, de sorte que celui qui s'en approche, ou qui les inspecte, s'étonne de voir des arbres bons seulement en elles et donnant des fruits, sans que tous ces arbres mauvais (*sic exit*).

1. Lisez : ⲛ. — 2. Lisez : ⲛ. — 3. Lisez : ⲛ. — 4. Lisez : ⲛⲓⲉⲓⲭⲉⲣⲥⲟⲥ. — 5. Lisez : ϩⲱⲥⲧⲉ. — 6. Schenoudi, après avoir employé le pluriel ⲛⲉⲓⲭⲉⲣⲥⲟⲥ, emploie maintenant le singulier.

XXIV[1]

(-λϭ-) ⲉⲣⲉ ⲧⲉⲫⲓⲗⲟⲥⲟⲫⲓⲁ ⲙⲛⲟⲩϫ ⲛⲁⲣ ⲟⲩ ⲛⲏⲧⲛ ⲙⲛ ⲧⲉⲓⲁⲡⲁⲧⲏ ⲛϣⲟⲩⲉⲓⲧ ⲙⲡⲛⲁⲩ ⲉⲧⲉⲧⲛⲁϯ ⲗⲟⲅⲟⲥ ⲛⲓⲥ ϩⲁ ⲛⲉⲯⲩⲭⲏ ⲛⲧⲁⲧⲉⲧⲛⲥⲟⲕⲟⲩ ⲉⲧⲉⲧⲛⲡⲗⲁⲛⲏ ϩⲓⲧⲏ ⲧⲥⲟⲫⲓⲁ ⲙⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲙⲯⲩⲭⲓⲕⲟⲛ ⲙⲙⲏⲛⲧⲣⲉϥϣⲟⲟⲣ. ⲥⲉϩⲟⲩⲟⲣⲧ ⲛⲥⲓ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲉⲧϫⲱ ⲛⲛⲉⲓⲙⲏⲛⲧⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲙⲡ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲉ ⲛⲁⲩ ⲉⲩⲥⲱϣϥ ⲙⲡⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲑⲉⲗⲡⲓⲥ ⲁⲩⲱ ⲡⲱⲛϩ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲁⲩⲱ ⲉⲩⲥⲙⲁⲙⲁⲁⲧ ⲛⲥⲓ ⲛⲉⲧϫⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲏⲧϥ ϩⲛ ⲟⲩϩⲏⲧ ⲙⲙⲉ. ⲥⲉϩⲟⲩⲟⲣⲧ ⲛⲥⲓ ⲛⲉⲧϫⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲏⲧϥ ⲛⲟⲩⲙⲛⲧⲁⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ϫⲉ ⲛⲉⲧϩⲟⲙⲟⲗⲟⲅⲉⲓ ⲙⲙⲟϥ ϩⲛ ⲧⲉϥⲧⲁⲡⲣⲟ ⲉϥϯ ⲛϩⲉⲛ ⲕⲟⲟⲩⲉ ϫⲉ ⲥⲱⲙⲁ ⲭⲣⲓⲥⲧⲟⲩ ⲁⲙⲁ ⲭⲣⲓⲥⲧⲟⲩ ⲉϥⲁⲣⲛⲁ ⲙⲙⲟϥ ϫⲉ ⲡⲉϥⲥⲱⲙⲁ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲡⲉϥⲥⲛⲟϥ. ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲛⲉⲧⲙⲉⲉⲩⲉ ⲉⲡⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲛ ϩⲟⲟⲩ ⲉⲛⲉⲧⲟ ⲛⲁⲧⲥⲟⲟⲩⲛ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲕⲁⲛ ⲙⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲥ ⲛⲁⲙⲉ ⲛⲁⲥⲕⲁⲛ�դⲁⲗⲓϫⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲥⲉⲥⲟⲟⲩⲛ ⲅⲁⲣ ϫⲉ ϩⲉⲛ ⲁⲧⲛⲟⲩⲧⲉ ⲫⲁⲛⲏⲣⲟⲛ ⲛⲉ. ϩⲁϩ ϫⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲛⲉⲧⲛⲁⲥⲕⲁⲛ-

... Qu'est-ce que vous fera cette philosophie fausse et cette tromperie vaine à l'heure où vous rendrez compte à Jésus pour les âmes que vous aurez entraînées à votre erreur par la sagesse du monde psychique, démoniaque[2]. Maudit soit quiconque dit ces impiétés et quiconque les croit, méprisant le mystère saint[3], l'espoir et la vie de chacun, et bénis soient ceux qui le reçoivent d'un cœur véritable. Maudits soient celui qui le reçoit avec incrédulité, surtout celui qui le confesse de sa bouche en le donnant aux autres : « corps du Christ, sang du Christ », et qui nie que c'est son corps et son sang. Vraiment ceux qui, parmi vous, pensent cela, sont plus méchants que ceux qui ne connaissent pas Dieu, quand même[4] il n'y a pas d'homme vraiment pieux qui se scandalise en eux, car ils savent avec évidence que ce sont des athées. Mais certes une foule se scandalise-

1. Ce fragment est tiré du manuscrit de Naples CCCVI. — 2. Le mot ⲙⲙⲏⲛⲧⲣⲉϥϣⲟⲟⲣ signifie *état de démoniaque*. Le mot ⲣⲉϥϣⲟⲟⲣ est employé dans St Matthieu, VIII, 31, pour rendre le mot δαίμονες. Il signifie au propre : le frappeur, l'esprit frappeur. — 3. C'est-à-dire : l'eucharistie. — 4. C'est-à-dire : quoique.

ⲁⲁⲗⲓϫⲉ ϩⲓⲧⲏ ⲛⲉⲓⲱⲛⲉ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲣ ⲡⲕⲉⲕⲱ ⲛϩⲧⲏⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲥⲉⲥⲟⲟⲧⲏ. ⲟⲛⲧⲱⲥ ⲟⲩⲛ ϭⲟⲙ ⲛϩⲉⲛ ⲙⲛⲧⲉⲓⲱⲧ ⲛⲧⲉⲓⲙⲏⲉ ⲛ ϩⲉⲛ ⲙⲛⲧⲛⲟϭ ⲉϫⲱϩⲙ ⲛⲛϩⲏⲧ ⲛϩⲁϩ ⲛⲗⲁⲟⲥ ⲉⲙⲁⲧⲉ ϩⲛ ϩⲁϩ (-ⲗⲁ-) ⲛⲧⲟⲡⲟⲥ ⲙⲡⲉⲭⲥ ⲛⲁⲓ ⲉⲡⲉⲧⲉϣϣⲉ ⲡⲉ ⲉϫⲟⲟⲥ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ϫⲉ ⲕⲁⲛ ⲧⲉⲧⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲓϫⲉ ⲁⲛ ⲛⲧⲉⲯⲩⲭⲏ ⲛϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁⲧⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲧⲣⲉⲩⲥⲟⲩⲱⲛϥ ⲙⲡⲣϫⲱϩⲙ ⲟⲛ ⲛϩⲉⲛ ⲯⲩⲭⲏ ⲛϩⲉⲛ ⲣⲙ ⲛⲛⲟⲩⲧⲉ ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉ ⲧⲉⲧⲛⲙⲉϩ ⲛⲉⲩⲙⲁⲁϫⲉ ϩⲛ ⲛⲉⲓϭⲱ ⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ. ⲁⲓϫⲟⲟⲥ ⲛⲕⲉⲥⲟⲡ ϫⲉ ⲉⲃⲏⲉ ⲟⲩ ⲉⲧⲉⲧⲛⲁⲙⲟⲩ ⲱ ⲧⲉⲓⲙⲏⲉ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁⲑⲏⲧ. ⲟⲩ ⲉⲣⲱⲧⲏ ⲛⲉ ⲛⲉⲓϣⲁϫⲉ ⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ ⲉⲟⲧⲏ ϭⲟⲙ ⲉⲕⲱⲧ ⲛϩⲏ ⲧⲃⲁ ⲛⲗⲁⲟⲥ ϩⲛ ⲟⲩⲯⲁⲗⲙⲟⲥ ⲛⲟⲩⲱⲧ ϫⲉ ⲛⲛⲉⲓϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲉⲩⲣⲁⲫⲏ ⲙⲙⲉ. ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ⲧⲉⲧⲛϣⲓⲕⲉ ⲛⲛⲧⲏ ⲛϩⲉⲛ ϣⲏⲓ ⲉⲩⲟⲩⲟϭⲡ ⲉⲛⲁϣⲉ ⲛⲉⲧϣⲏⲕ ⲉⲩⲥⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲧⲡⲩⲥⲏ[1] ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲙⲡⲱⲡϩ ⲛ ⲉⲣⲉ ⲧⲡⲩⲥⲏ[2] ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲱⲛϩ ⲥⲱⲕ ⲁⲩⲱ ⲉⲥϣⲟⲩⲟ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉϩⲉⲛ ⲕⲁⲧⲁϩⲣⲁⲕⲧⲏⲥ[3]. ϣⲡⲉ ϩⲛⲧϥ ⲙⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ϯⲟⲩⲉϣ ϯⲟⲩ ⲛϣⲁϫⲉ ⲉϫⲟⲟⲩ ϩⲙ ⲡⲁϩⲛⲧ ⲉϩⲟⲩⲉ ⲟⲩⲧⲃⲁ ⲛϣⲁϫⲉ

ront de ces hommes de pierre[4], ayant confiance en eux parce qu'ils les connaissent. Vraiment des paternités de cette sorte ou des grandeurs peuvent souiller une foule de gens grandement dans une foule de lieux du Christ, eux auxquels il faut dire : « Quand même vous ne purifierez pas l'âme d'hommes athées afin qu'ils le connaissent[5], ne souillez pas des âmes d'hommes de Dieu en remplissant leurs oreilles de ces enseignements mauvais. » J'ai dit une autre fois : « Pourquoi mourrez-vous, ô cette sorte d'hommes insensés ? Que sont pour vous ces paroles vaines, lorsque dans un seul Psaume il y a vertu pour édifier des myriades de peuples, pour ne pas dire certes (dans) les Écritures véridiques ? Pourquoi vous creusez-vous des puits ruineux où nombreux sont ceux qui s'y enfoncent profondément, attirés de la source des eaux de vie ou que la source des eaux de vie entraîne ou dans lesquels elle coule plus que des cataractes ? Ayez honte en présence de l'Apôtre qui dit : « Je préfère cinq paroles à dire dans mon cœur à une myriade de paroles dans la langue[6] ». Il est bon de dire peu (de

1. Lisez : ⲧⲡⲏⲥⲏ. — 2. Lisez : ⲧⲡⲏⲥⲏ. — 3. C'est la manière dont les Égyptiens rendaient les deux ⲣ se suivant en grec ; le ϩ représente l'esprit rude qui surmontait le second ⲣ. Lisez : ⲕⲁⲧⲁⲣⲣⲁⲕⲧⲏⲥ. — 4. Mot à mot : ces pierres d'hommes ; c'est-à-dire : ces hommes insensibles. — 5. *Le* est mis pour Dieu, mot contenu dans *athée*, comme dans ⲁⲧⲛⲟⲩⲧⲉ. — 6. Texte incomplet. *I ad Corinth.*, XIV, 19.

ϩⲛ ⲧⲁⲥⲡⲉ. ⲛⲁⲛⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲛⲟⲩⲓ ⲅⲁⲣ ⲉϫⲟⲟⲩ ⲉⲧⲣ ϩⲟⲩⲉ ⲥⲟⲟϩⲉ ⲛⲛⲉⲧⲥⲱⲧⲙ ⲛϩⲟⲩⲉ ⲉⲟⲩⲁϣⲏ ⲟⲩ ⲙⲟⲛⲟⲛ ϫⲉ ⲙⲛ ϩⲏⲩ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲩϣⲟⲣϣⲣ ⲛⲛⲉⲧⲥⲱⲧⲙ ⲛⲉⲧⲃⲣⲃⲣ ϩⲙ ⲡⲉⲡⲛⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲉⲩϣⲁϫⲉ ϩⲛ ⲛⲉⲅⲣⲁⲫⲏ. ⲙⲛ ⲉⲩⲣ ⲭⲣⲓⲁ[1] ⲛϩⲉⲛ ⲛⲉϣⲁϫⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲛ (*sic exit*).

(-ⲣⲗⲁ-) ⲥⲁⲓⲉ ⲛϣⲟⲩⲣ ϣⲡⲛⲣⲉ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲧⲉⲛⲛⲟϭ ⲛⲣⲉϥⲣ ⲟⲩⲟⲉⲓⲧ. ⲁⲩⲱ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ⲛⲧⲁⲛϣⲣⲡ ϫⲟⲟⲥ ⲡⲉⲧⲉⲣⲉ ⲛⲉⲭⲣⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ ϣⲡⲉ ⲛⲥⲱϥ ⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ ⲡⲉ ϩⲛ ⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩϫⲉ ⲡⲉⲧⲟⲩⲟⲛϩ ⲛϩⲏⲧϥ ⲟⲩⲛⲕⲁ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲉϥϣⲟⲟⲡ ⲉⲃⲟⲗϩⲛ ⲛⲧⲁⲙⲓⲟⲛ[2] ⲛⲧⲡⲉ ⲟⲩϫⲉ ⲅⲁⲣ ⲛⲉⲧⲙⲉ ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲛⲥⲉⲣ ⲭⲣⲓⲁ[3] ⲁⲛ ⲛⲗⲁⲁⲩ ϩⲛ ⲛⲕⲁ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲟⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ϩⲙ ⲡⲉⲛⲕⲟⲥⲙⲟⲥ. ⲉⲛⲛⲁⲙⲉⲉⲩⲉ ϫⲉ ⲟⲛ ϫⲉ ⲥⲉϣⲟⲟⲡ ⲛϭⲓ ⲟⲩⲛⲣ ⲛⲁⲥⲡⲉ ⲛ ⲛⲥⲟⲫⲓⲁ ⲛ ⲙⲙⲉⲛⲧⲣⲙ ⲛϩⲏⲧ ⲛ ⲟⲩⲛⲣ ⲛⲧⲉⲭⲛⲏ ⲛⲉⲡⲓⲥⲧⲏⲙⲏ[4] ⲛ ⲛϩⲱⲃ ⲛ ⲛⲥⲡⲟⲩⲁⲛ ⲛ ⲙⲙⲉⲛⲧⲣⲙⲙⲁⲟ ⲉⲩϣⲟⲃⲉ ϩⲛ ⲟⲩⲁⲧⲟ ⲛⲥⲙⲟⲧ ⲁⲩⲱ ϩⲛ ⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛϥϣⲟⲟⲡ ⲁⲛ ⲛϭⲓ ⲡϩⲱⲃ ⲉⲧⲟⲩⲣ ⲭⲣⲓⲁ[5] ⲙⲙⲟϥ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲟⲩⲟⲛϩ ⲛϩⲏⲧϥ ⲛϭⲓ ⲛⲉⲭⲣⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲉⲧⲉⲣⲉ

paroles) qui réprimandent tant et plus ceux qui écoutent, plutôt qu'une multitude (de paroles) où non seulement il n'y a pas de profits, mais qui détruisent ceux qui bouillonnent dans l'Esprit-Saint et qui parlent dans les Écritures. Est-ce qu'on a besoin d'autres paroles tirées de.... (*sic exit*).

... beauté digne qu'on l'admire de notre grand luminaire[6]. Et comme nous l'avons dit précédemment, ce que cherche le chrétien, ce n'est pas une chose de tout cela, et[7] ce qui se manifeste en lui, ce n'est pas un bien qui existe dans les chambres du ciel, car ceux qui aiment le Seigneur n'ont besoin d'aucun de ces biens qu'ils voient en ce monde. Mais nous penserons combien il y a de langues, de sagesses, de capacités[8], ou combien il y a d'arts qu'il faut apprendre[9], ou de choses, ou de soins, ou de richesses différentes dans une foule de manières, et que dans tout cela il n'y a pas de chose dont ont besoin et dans lesquelles vivent les chrétiens. Mais ce qu'ils

1. Lisez : ϫⲣⲉⲓⲁ. — 2. Lisez : ⲛⲧⲁⲙⲓⲉⲓⲟⲛ. — 3. Lisez : ϫⲣⲉⲓⲁ. — 4. Lisez : ⲛⲉⲡⲓⲥⲧⲏⲙⲏ. — 5. Lisez : ϫⲣⲉⲓⲁ. — 6. Je ne suis pas sûr de ce sens, parce que j'ignore ce qu'il y avait auparavant. — 7. Le mot ⲟⲩϫⲉ = ni ; mais le terme français n'admet pas ce *ni*. — 8. C'est ainsi que je traduis le mot ⲙⲙⲉⲛⲧⲣⲙϩⲏⲧ ; quoique le mot *capacité* ait un autre sens étymologique, il m'a paru cependant rendre en ce passage le mot copte dont le sens est très complexe. — 9. Mot à mot : d'arts de science.

ⲛⲁⲓ ⲕⲱⲧⲉ ⲛⲥⲱϥ ⲟⲩϩⲱⲃ ⲡⲉ ⲉϥⲟ ⲛⲛⲟϭ ⲉϩⲟⲩⲉ ⲡⲕⲁϩ ⲙⲛ ⲧⲡⲉ ⲙⲛ ⲛⲕⲁ
ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲉⲛⲁⲛⲟⲩϥ ⲧⲉ[1] ⲁⲩⲱ ϥⲥⲟⲧⲡ ⲉϩⲟⲩⲉ ⲛⲁⲓ ⲧⲛⲣⲟⲩ ϥϫⲟⲥⲉ ϫⲉ
ⲟⲛ ⲉⲥⲟⲫⲓⲁ ⲛⲓⲙ ⲙⲛ ⲙⲛⲧⲥⲁⲃⲉ ⲛⲓⲙ ⲛⲧⲉ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲁⲩⲱ ϥⲛⲧⲡⲉ ⲛϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ
ⲛⲧⲉ ⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ. ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲟⲩⲛⲟϭ ⲡⲉ ⲁⲩⲱ ϥⲥⲟⲧⲡ ⲉϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲃⲉ
ϫⲉ ⲉⲩϫⲓ ⲙⲙⲟϥ ϩⲛ ⲟⲩⲡⲓⲥⲧⲓⲥ ⲙⲛ ⲟⲩⲁϥⲁⲡⲏ ⲉⲧⲉ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲡⲛⲟⲙⲟⲑⲉⲧⲏⲥ
ⲛⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ϩⲱⲃ ϫⲁⲣ ⲛⲓⲙ ⲉⲧϣⲟⲟⲡ ϫⲓⲛ ⲧⲡⲉ ϣⲁ ⲡⲉⲥⲏⲧ ⲉⲡⲕⲁϩ (-ⲣⲗⲃ-)
ⲛⲥⲉϯ ϩⲏⲩ ⲛⲧⲉⲯⲩⲭⲏ ⲛⲗⲁⲁⲩ ⲁⲛ ⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ϫⲉ ⲛⲧⲟⲥ ⲙⲁⲩⲁⲁⲥ ⲧⲉ ϣⲁⲥϯ
ϩⲏⲩ ⲛⲁⲥ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲛⲟϭ ⲡⲉ ⲡϩⲱⲃ ⲛⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲉϩⲟⲩⲉ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ
ⲉⲧϩⲛ ⲛⲧⲁⲙⲓⲟ ⲧⲛⲣⲟⲩ ⲙⲡⲕⲁϩ ⲙⲛ ⲡⲁⲛⲣ ⲉⲧⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲉⲧⲛⲟⲥⲙⲉⲓ ϩⲛ ⲟⲩⲁⲧⲟ
ⲛⲥⲙⲟⲧ ϩⲛ ⲧⲉⲩϭⲓ ⲛⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲧⲛⲟⲧⲙ ⲧⲁⲓ ϩⲱⲱⲥ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲛⲧⲉⲯⲩⲭⲏ
ⲉⲧϣⲓⲛⲉ ⲛⲥⲁ ⲡⲉⲓϩⲱⲃ ⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ ⲁⲩⲱ ⲉⲥϭⲉⲡⲏ ⲉϩⲟⲧϩⲧ ⲛⲥⲱϥ ⲉⲓϣⲁϫⲉ
ⲉⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲉⲧⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲡⲉ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲡϩⲱⲃ ⲉⲧⲟⲩⲣ ⲭⲣⲓⲁ[2] ⲙⲙⲟϥ ⲛⲉⲭⲣⲓⲥⲧⲓⲁ-
ⲛⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲉⲟⲩⲛ ϣϭⲟⲙ ⲉⲱⲛϩ ⲛϩⲛⲧϥ. ⲟⲩ ⲡⲉⲧϣⲱⲡⲉ ⲡⲉ ⲉⲧⲣⲉⲥϣⲱⲡⲉ ⲉⲥⲥⲟⲧⲡ
ⲁⲩⲱ ⲉⲥϫⲟⲥⲉ ⲉⲥⲟⲫⲓⲁ ⲛⲓⲙ ⲉⲧϩⲙ ⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲉⲥⲕⲟⲥⲙⲉⲓ ⲉϩⲟⲩⲉ ⲙⲛⲧⲥⲁⲓⲉ ⲛⲓⲙ
ⲛⲧⲉ ⲛⲁⲥⲡⲉ ⲉⲧϩⲓϫⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲁⲩⲱ ⲛⲥϣⲱⲡⲉ ⲉⲥⲙⲡⲃⲟⲗ ⲛⲣⲟⲟⲩϣ ⲛⲓⲙ ⲛⲧⲉ

cherchent, c'est une chose plus grande que la terre et le ciel avec tout ce qu'ils contiennent, bonne et choisie plus que tout cela, et plus élevée aussi que toute sagesse et toute science des hommes, et supérieure à toute chose du monde. Je dis qu'elle est grande et qu'elle est choisie plus que toute chose, parce qu'on la reçoit par la foi et la charité; c'est le Seigneur, le législateur de toute vertu, car toutes ces choses qui existent, depuis le ciel jusqu'au sol de la terre ne sont aucunement profitables à l'âme; mais c'est la seule vertu qui lui est profitable, et certes comme l'œuvre de la vertu est plus grande que toute œuvre qui est dans toutes les créatures de la terre et dans l'air, choses qui sont parées d'une foule de manières dans leur douce vue[3], c'est aussi la manière de l'âme qui cherche après cette bonne chose et qui se hâte de la trouver en cherchant, je dis la vertu qui est le Seigneur, la chose dont les chrétiens ont besoin et dont ils peuvent vivre. Que faut-il pour qu'elle soit choisie et plus élevée que toute sagesse qui est dans le monde, plus ornée que toutes les beautés des langues de la terre, qu'elle

1. Ce mot a été ajouté; lisez ϫⲉ sans doute. — 2. Lisez : ϫⲣⲓⲁ. — 3. C'est-à-dire : qu'il est agréable de regarder, parce que la vue en est douce d'une foule de manières.

ⲡⲉⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲙⲛ̀ ⲡⲉϥⲟⲩⲱϣ ⲧⲏⲣϥ ⲙⲛ̀ ⲡⲉϥⲟⲩⲛⲟϥ ⲙⲛ̀ ⲡⲉϥⲣⲁϣⲉ ⲉⲥϫⲟⲥⲉ ϫⲉ ⲉⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲉⲥⲥⲟⲧⲡ ⲛ̀ϩⲟⲩⲟ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϩⲓ ⲧⲡⲓⲥⲧⲓⲥ ⲙⲛ̀ ⲧⲁⲅⲁⲡⲏ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲉⲓϩⲱⲃ ⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲙⲁⲩⲁⲁϥ ⲉⲧⲉ ⲙⲙⲏⲛ ⲡⲉⲧⲧⲏⲧⲱⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲓϣⲁϫⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲧⲟϥ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲡⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲙⲉⲩⲉϣⲧⲏⲧⲱⲛϥ ⲉⲗⲁⲁⲩ ⲉⲡⲉⲧⲟⲩ (*sic exit*).

(-ⲣⲙⲉ-) ⲡⲗⲁⲥⲙⲁ ⲡⲉ ⲉⲧϩⲁ ⲉⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲧⲁⲉⲓⲛⲩ ⲉⲩⲣ ϩⲁⲓⲃⲉⲥ ⲉϫⲱⲥ ϩⲙ̀ ⲡⲕⲁⲗⲩⲙⲙⲁ ⲛⲙ̀ⲡⲁⲑⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲉⲥⲟⲧⲡ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲉϣⲧⲉⲕⲟ ⲙⲡⲕⲁⲕⲉ ⲙⲡⲛⲟⲃⲉ ⲥϣⲟⲟⲡ ϩⲓ ϩⲟⲩⲛ ⲙⲡⲕⲁⲗⲩⲙⲙⲁ ⲉⲥⲧⲟⲩϫⲛⲩ ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲁⲩⲥⲟⲛⲧⲥ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲛⲥϣⲣ ⲗⲁⲁⲩ ⲁⲛ ⲉⲧⲣⲉⲥⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲓⲙⲉⲛⲧⲉⲓ[1] ⲛⲥⲙⲉⲉⲧⲉ ⲙⲙⲁⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲥⲙⲟⲕⲙⲉⲕ ⲁⲩⲱ ⲛⲥϥⲓ ⲣⲟⲟⲩϣ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲱⲛϩ ⲙⲛ̀ ⲡⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲁⲩⲱ ⲛⲥⲉⲡⲓⲕⲁⲗⲉⲓ[2] ⲙⲡⲫⲟⲉⲓⲥ ⲡⲁⲓ ⲉⲧⲙⲡⲃⲟⲗ ⲙⲡⲕⲁⲗⲩⲙⲙⲁ ⲉⲧⲉ ⲡⲉⲥⲣⲉϥⲥⲱⲛⲧ ⲡⲉ ϫⲉⲕⲁⲥ ϩⲓ ⲧⲉϥϭⲟⲙ ⲉϥⲉⲛⲁⲩ ⲉⲡⲉⲥϩⲣⲟⲟⲩ ⲉⲧϣⲟⲟⲡ ϣⲁⲣⲟϥ ⲙⲛ̀ ⲧⲉⲡⲓⲥⲧⲓⲥ ⲙⲛ̀ ⲧⲉⲥⲁⲅⲁⲡⲏ ⲛⲥϣⲏⲙ ϩⲧⲏϥ ⲛⲥⲡⲱϩ ⲙⲡⲕⲁⲗⲩⲙⲙⲁ ⲙⲡⲕⲁⲕⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲥⲣⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲉⲣⲟⲥ ϩⲙ̀ ⲡⲉϥⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲉⲧⲙⲉϩ ⲛⲱⲛϩ ⲛⲥⲁⲁⲥ ⲛⲣⲙⲉϩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲙⲡⲁⲑⲟⲥ ⲙⲡⲛⲟⲃⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲥϣⲱⲡⲉ ⲛⲁⲥ ⲛϫⲁⲩ ⲙⲟⲉⲓⲧ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉϥⲟⲩⲱϣ.

soit en dehors de tout souci de ce monde et de ses désirs, de sa joie et de son allégresse, plus élevée que tout cela et plus choisie que tout dans la foi et dans l'amour pour cette seule œuvre bonne à laquelle rien n'est semblable, je dis le Seigneur, celui auquel on ne peut ressembler en rien..... (*sic exit*).

... créature (?) glorieuse et honorée, qui est ombragée par le voile des passions et gardée dans la prison ténébreuse du péché ; elle est à l'intérieur du voile saine et sauve, comme elle a été créée, et ne pouvant rien faire pour sortir, sinon penser seulement et réfléchir, et prendre souci de la vie, de la lumière, et prier le Seigneur qui est en dehors du voile, lequel est sa créature, afin que par sa vertu il voie sa voix[3] qui va vers lui avec sa foi et sa charité, afin qu'il soit miséricordieux, qu'il déchire le voile de ténèbres et qu'il l'illumine de sa lumière pleine de vie, qu'il la rende libre des passions du péché et qu'il soit pour elle un guide selon son désir. Car pendant qu'elle

1. Lisez : ⲉⲓⲙⲉⲛⲧⲓ. — 2. Lisez : ⲛⲥⲉⲡⲓⲕⲁⲗⲉⲓ. — 3. Il est assez bizare que l'auteur emploie cette expression *voie sa voix;* mais on comprend facilement ce qu'il veut dire, et ce n'est pas la première fois que nous voyons Schenoudi employer de pareilles figures.

ⲉϥϣⲟⲟⲡ ⲅⲁⲣ ⲙ̀ⲡϩⲟⲩⲛ ⲙ̀ⲡⲕⲁⲗⲩⲙⲙⲁ ⲛⲥⲓ ⲧⲁⲓ ⲛ̀ⲧⲉⲓⲙⲏⲉ ⲉϥϣⲁⲛⲥⲟ-
ⲟⲩⲧⲛ ⲙ̀ⲡⲉⲥⲗⲟⲩⲓⲥⲙⲟⲥ ϣⲁⲣⲟϥ ⲛ̀ⲧⲟϥ ⲡ̀ϫⲟⲉⲓⲥ ϩⲛ ⲧⲉⲥⲥⲓ ⲛ̀ϣⲏⲏⲉ ⲛⲥⲱϥ ⲁⲩⲱ
ⲛ̀ⲥⲉⲡⲉⲓⲑⲩⲙⲉⲓ[1] ⲉⲣⲟϥ ⲉⲥⲕⲁⲧⲁⲫⲣⲟⲛⲉⲓ ⲛ̀ⲛⲕⲁ ⲛ̀ⲓⲙ ⲉⲧⲟⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ
ⲉⲥⲥⲡⲟⲩⲁⲁϩⲉ ⲉϩⲟⲧϩⲉⲧ ⲛ̀ⲥⲁ ⲧⲥⲟⲙ ⲛⲁⲧⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲥ ϩⲛ ⲟⲩⲛⲟϭ ⲙ̀ⲡⲓⲥⲧⲓⲥ
ⲙ̀ⲡ ⲟⲩⲙⲉ ⲉⲛⲁϣⲱϥ ⲁⲩⲱ ⲉⲥϭⲱϣⲧ ϩ̀ⲛⲧϥ ⲙ̀ⲡⲥⲙ̀ ⲡϣⲏⲏⲉ ⲛ̀ⲧⲉⲭⲁⲣⲓⲥ ⲁⲩⲱ
ⲛ̀ⲧⲟϥ ϩⲱⲱϥ ⲡ̀ϫⲟⲉⲓⲥ ⲉϥϣⲟⲟⲡ ϩⲛ ⲛⲉⲧϫⲟⲥⲉ ϥⲛⲁⲥⲟⲩⲧⲛ ⲡⲉϥ-(-ⲣⲙⲥ-)ϩⲛⲧ
ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲥ ⲁⲩⲱ ⲛ̀ϥϣⲱⲡⲉ ⲛ̀ϩⲛⲧⲥ ⲛ̀ϥⲟⲩⲟⲛϩϥ ⲉⲣⲟⲥ ⲛ̀ϥϯ ⲙ̀ⲧⲟⲛ ⲛⲁⲥ ϩⲛ
ⲟⲩⲙ̀ⲧⲟⲛ ⲙ̀ⲡⲛⲏⲕⲟⲛ ⲛ̀ϥϫⲓ ⲙ̀ⲟⲉⲓⲧ ϩⲛⲧⲥ ⲉϩⲟⲧⲛ ⲉⲡⲉϥⲟⲩⲱϣ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲣϣⲁⲛ-
ⲧⲁ ⲡ̀ϩⲛⲧ ⲅⲁⲣ ⲙ̀ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲉⲓ ϣⲁ ⲡ̀ϩⲛⲧ ⲛ̀ⲧⲉⲯⲩⲭⲏ ⲛ̀ϥϣⲱⲡⲉ ⲛⲁⲥ ⲛ̀ⲣⲉϥⲣ
ϩⲙⲙⲉ ⲛ̀ⲥⲥⲟⲟⲩⲛ ⲁⲛ ⲉⲉⲓⲣⲉ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲱϣ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲫⲟⲥⲟⲛ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ
ⲛ̀ⲓⲙ ⲧⲉⲯⲩⲭⲏ ⲧⲱⲥⲉ ⲙ̀ⲡⲉⲥⲙⲉⲉⲩⲉ ⲙ̀ⲙ ⲡⲉⲥⲛⲟⲩⲥ ⲉⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϩⲛ ⲧⲡⲓⲥⲧⲓⲥ ⲙ̀ⲙ
ⲡⲙⲉ ⲛ̀ϩⲛⲧ ⲙ̀ⲙ ⲧⲉⲥⲥⲓ ⲛⲕⲱⲧⲉ ⲛⲥⲱϥ ⲛ̀ϩⲟⲩⲟ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲛ̀ⲧⲟϥ ϩⲱⲱϥ ϩⲣⲁⲓ
ϩⲛ ⲧⲉϥⲙⲛ̀ⲧⲭ̅ⲣ̅ⲥ̅[2] ⲉϥⲥⲱϣⲧ ⲉⲧⲁⲥⲁⲡⲏ ⲛ̀ⲧⲉⲥⲡⲣⲟϩⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ ϥⲧⲱⲥⲉ ⲙⲙⲟϥ

est dans l'intérieur du voile, celle de cette sorte, si elle dirige sa pensée vers lui, lui, le Seigneur, en le cherchant ; si elle le désire et méprise toutes les choses que l'on voit, et si elle met du zèle à chercher la *vertu* que l'on ne voit pas avec une grande foi et un grand amour[3], et si elle attend la visite de la grâce[4], certes lui, le Seigneur qui est dans les Hauteurs, dirigera son cœur sur elle, il sera en elle, il se dévoilera pour elle, il lui donnera repos dans un repos spirituel, il la guidera en avant d'elle vers toute sa volonté, car si le cœur du Seigneur ne va pas au cœur de l'âme de sorte qu'il soit pour elle un directeur[5], elle ne sait pas faire la volonté de Dieu ; mais tant qu'en tout temps l'âme fixera sa pensée et son esprit dans le Seigneur par la foi, par la charité de cœur et par sa recherche après lui, surtout si lui aussi dans sa bonté regarde l'amour de son choix[6], il se fixe à son cœur[7]

1. Lisez : ⲛⲥⲉⲡⲓⲑⲩⲙⲉⲓ. — 2. Lisez : ⲧⲉϥⲙⲛ̀ⲧⲭ̅ⲣ̅ⲓⲥⲧⲟⲥ, l'abréviation ⲭ̅ⲥ̅ ou quelquefois ⲭ̅ⲣ̅ⲥ̅ ne devant s'employer que pour écrire le nom du Christ. — 3. Mot à mot : un amour nombreux. — 4. C'est-à-dire sans doute : si elle attend que la grâce la meuve à accomplir tel ou tel acte. La théorie de la *grâce* avait été déjà trouvée. — 5. Mot à mot : un qui fait pilotage. — 6. C'est-à-dire : sa préférence qui montre son amour. — 7. Il ne paraîtra étonnant à personne, je pense, que du moment où Schenoudi, à la suite de tous les Égyptiens, attribuait un cœur à Dieu, il en ait aussi attribué un à l'âme.

ⲉⲡⲉⲥϩⲏⲧ ⲁⲩⲱ ⲥϣⲟⲟⲡ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲉⲟⲩⲡⲛⲁ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲕⲁⲧⲁ ⲡϣⲁϫⲉ ⲙⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ. ⲉⲣϣⲁⲛ ⲧⲉⲩⲧⲩⲭⲏ ϫⲉ ⲧⲟⲥⲥ ⲉⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϣⲁⲣⲉ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϩⲱⲱϥ ⲛⲁ ⲁⲩⲱ ⲛϥⲙⲉⲣⲓⲧⲥ ⲛϥⲧⲟⲥϥ ⲉⲣⲟⲥ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲉⲣϣⲁⲛ ⲡϩⲏⲧ ⲥⲱ ⲉϥⲙⲏⲛ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓ ⲧⲉⲭⲁⲣⲓⲥ ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϣⲁⲣⲉ ⲧⲁⲓ ϣⲱⲡⲉ ⲙⲛ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲉⲟⲩⲡⲛⲁ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲙⲛ ⲟⲩϩⲏⲧ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲙⲛ ⲟⲩⲙⲛⲧϣⲃⲏⲣ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲁⲩⲱ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲥⲥⲱⲙⲁ ⲛⲏϫ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲉⲓⲙⲁ ϩⲓϫⲙ ⲡⲕⲁϩ ϣⲁⲕⲥⲙ ⲡⲉⲥⲙⲉⲉⲩⲉ ⲧⲏⲣϥ ⲉϥⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲩⲉ ϩⲓ ⲑⲓⲉⲗⲏⲙ ⲛⲧⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲉϥⲡⲏϩ ϣⲁ ⲧⲙⲉϩ ϣⲟⲙⲧⲉ ⲙⲡⲉ ⲉϥⲧⲏⲥ ⲉⲡϫⲟⲓⲥ ⲁⲩⲱ ⲉϥϫⲓⲁⲕⲟⲛⲉⲓ ⲛⲁϥ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲟϥ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲉϥϩⲙⲟⲟⲥ ϩⲓϫⲙ ⲡⲉⲑⲣⲟⲛⲟⲥ ⲛⲧⲙⲛⲧⲛⲟⲥ ϩⲓ ⲙⲡⲛⲩⲉ ϩⲓ ⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ⲉⲧⲙⲉϩ ⲛⲉⲟⲟⲩ ⲑⲓⲉⲗⲏⲙ (*sic exit*).

(-ⲥⲛⲍ-) ⲛⲉ ⲛⲉⲥⲙⲁϩ ⲛⲧⲁⲩϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲉⲥⲉⲕⲃⲉ ⲛⲁⲣ ⲧⲉⲩϩⲉ. ϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲥⲓ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϫⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉ ⲧⲃⲱ ⲛⲉⲗⲟⲟⲗⲉ ⲙⲙⲉ ⲁⲩⲱ ⲡⲁⲉⲓⲱⲧ ⲡⲉ ⲡⲟⲩⲟⲉⲓⲛ. ⲡⲉⲓϣⲁϫⲉ ϫⲉ ⲛⲧⲁⲩϫⲟⲟϥ ϫⲉ ⲁ ⲛϣⲉⲉⲣⲉ ϣⲛⲓ ⲙⲙⲉⲣⲓⲧⲕ ⲁⲩⲥⲟⲕⲕ[1] ⲛⲁⲩ ⲉⲛⲁϩⲟⲩ ⲥⲟⲕϥ ⲉⲛⲁϩⲟⲩ ⲡⲉ ϫⲉ ⲛⲉ ⲟⲩⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲉ ⲁϥϣⲱⲡⲉ ⲛⲣⲱⲙⲉ ϣⲁⲛⲧⲉϥⲣ

et elle est avec lui un seul esprit, selon la parole de l'Apôtre[2]. Si l'âme adhère au Seigneur, le Seigneur lui aussi finira par l'aimer au point de s'insérer en elle. Du reste, si le cœur demeure stable dans la grâce du Seigneur, elle devient un seul esprit et un seul cœur avec le Seigneur, et une seule compagnie[3], et si son corps quitte[4] ce lieu sur la terre, tu trouves toute sa pensée servant dans la Jérusalem céleste et parvenue jusqu'au troisième ciel, adhérant au Seigneur et le servant, et le Seigneur, lui aussi, assis sur le trône de la grandeur dans les cieux, dans la ville remplie de gloire, Jérusalem .... (*sic exit*).

... ce sont les raisins dont on a dit : « Ses mamelles seront semblables à eux[5]. » Le Seigneur dit : « Je suis la vigne et mon père est le laboureur[6]. » Cette parole, on l'a dite : « Les petites filles que tu aimes, t'ont entraîné en arrière pour elles[7]. » Il a été entraîné en arrière, parce que c'était un Dieu, et il est devenu homme jusqu'à se faire âme[8]. Quel est

1. La répétition de la lettre ⲕ n'est pas une faute. — 2. *I Epist. ad Corinth.*, VI, 19. — 3. C'est-à-dire : une seule et même amitié, camaraderie. — 4. Mot à mot : est jeté, lancé. — 5. Cf. *Cant. cantic.*, III, 7 ; mais je n'affirme rien. — 6. *Evang. sec. Johan.*, XV, 1. — 7. Je n'ai pas trouvé ce texte qui n'existe sans doute pas. — 8. Cette expression ne laisse pas que de paraître étonnante ; mais elle se comprend ; seulement la gradation n'est pas bien marquée, ni ascendante, ni descendante.

ⲯⲩⲭⲏ. ⲙⲙⲁ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲙⲉ ⲙⲙⲟϥ ⲙⲙⲉⲡⲛⲁ ⲛϩⲱⲛ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ ϫⲉ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩϫⲓⲧϥ ϫⲉ ⲁϥϯ ⲛⲁⲩ ⲛⲧⲉϩⲟⲩⲥⲓⲁ ⲧⲏⲣⲥ ϩⲓ ⲟⲩⲥⲟⲡ
ⲉⲧⲣⲉⲩϣⲱⲡⲉ ⲛϣⲏⲣⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲙⲏⲛ ⲡⲱⲣϫ ⲥⲁⲣ ϣⲟⲟⲡ ⲛⲛⲓⲟⲩϫⲁⲓ ⲙⲙⲏ
ⲛϩⲉⲑⲛⲟⲥ ⲧⲉⲓⲁⲥⲁⲡⲏ ⲥⲁⲣ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲧⲉⲧϣⲟⲟⲡ[1] ⲛⲛⲓⲟⲩϫⲁⲓ ⲉⲧⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲉ ⲙⲙⲏ
ⲛϩⲉⲑⲛⲟⲥ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡϫⲟⲉⲓⲥ. ⲉϥϯ ϣⲡⲉ ϫⲉ ⲛⲛⲉⲧⲟ ⲛⲁⲧⲛⲁϩⲧⲉ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ
ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲁϥⲉⲓ ϣⲁⲣⲱⲧⲛ ⲛϭⲓ ⲓⲱϩⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲃⲁⲡⲧⲓⲥⲧⲏⲥ ϩⲓ ⲧⲉϩⲓⲛ ⲛⲧⲁⲓⲕⲁⲓⲟ-
ⲥⲩⲛⲏ ⲙⲡⲉⲧⲛⲓⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲧⲉⲗⲱⲛⲏⲥ ⲙⲙⲏ ⲙⲡⲟⲣⲛⲏ ⲁⲩⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲉ ⲉⲣⲟϥ.
ϩⲙ ⲡⲁⲓ ⲟⲛ ⲛⲧⲁϥϫⲟⲟⲥ ⲛϭⲓ ⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ϫⲉ ⲡⲉⲧⲛⲓⲥⲛⲟϥ ⲉϩⲣⲁⲓ
ⲉϫⲏ ⲧⲉⲧⲛⲁⲡⲉ ϯⲟⲩⲁⲁⲃ ⲁⲛⲟⲕ ϫⲏ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲉⲛⲁⲃⲱⲕ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲛϩⲉⲑⲛⲟⲥ. ⲛⲧⲁ
ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϫⲟⲟⲥ ⲟⲛ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲁⲓ ϫⲉ ⲛⲧⲁⲓⲉⲓ ⲁⲛⲟⲕ (-ⲥⲛⲏ-) ⲉⲡⲉⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲉⲩϩⲁⲡ[2]
ϫⲉⲕⲁⲥ ⲛⲉⲧⲉ ⲛⲥⲉⲛⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ ⲉⲩⲉⲛⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲧⲛⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲩⲉ-
ϣⲱⲡⲉ ⲛⲃⲗⲗⲉ. ⲛⲧⲟϥ ⲥⲁⲣ ⲡⲉⲧⲉⲣⲉ[3] ⲛϩⲉⲑⲛⲟⲥ ⲥⲱϣⲧ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲛⲧϥ ⲉⲧⲣⲉϥ-
ⲡⲉⲓⲣⲉ ⲛⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲓⲟⲩⲇⲁ ⲛⲧⲟϥ ⲥⲁⲣ ⲡⲉ ⲛⲧⲁϥϣⲱⲡⲉ ⲛⲁⲩ ⲛϩⲉⲗⲡⲓⲥ
ⲛⲱⲛϩ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡϣⲁϫⲉ ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲟⲩⲛ ϩⲉⲗⲡⲓⲥ ϣⲟⲟⲡ ϩⲙ ⲡⲕⲁⲕⲉ
ϫⲉ ⲡⲉⲩϩⲟⲟⲣ ⲉⲧⲟⲛϩ ⲛⲁⲛⲟⲩϥ ⲉϩⲟⲩⲉ ⲡⲙⲟⲩⲓ ⲉⲧⲙⲟⲟⲩⲧ ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲓ ⲡⲉ ϫⲉ

l'homme qui l'aime qui soit digne d'approcher de Dieu ainsi qu'il est écrit : « Ceux qui l'ont reçu, il leur a donné toute puissance à la fois pour devenir enfants de Dieu[4] », car il n'y a pas de séparation entre les Juifs et les nations, car c'est le même amour qu'ont les Juifs croyants et les nations envers le Seigneur. Mais il fait honte à ceux qui sont incrédules, disant : « Jean le Baptiste est venu vers vous dans le chemin de la justice, sans que vous ayez cru en lui ; (mais) les publicains et les courtisanes ont cru en lui[5]. » C'est en cela que l'apôtre Paul a dit : « Que votre sang soit sur votre tête ; moi, j'en suis pur : à partir de cette heure, je vais vers les nations[6]. » C'est à cause de cela que le Seigneur a dit aussi : « Je suis venu en ce monde pour un jugement, afin que ceux qui ne voient pas voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles[7]. » C'est lui que les nations attendent afin qu'il brille pour eux de Juda ; car c'est lui qui est devenu pour elles une espérance de vie, comme la parole le dit : « Un espoir est dans les ténèbres, car un chien vivant vaut mieux qu'un lion mort[8] » ;

1. Lisez : ⲧⲉ ⲉⲧϣⲟⲟⲡ. — 2. Lisez : ⲉⲟⲩϩⲁⲡ. — 3. Lisez : ⲛⲧⲟϥ ⲡⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ. — 4. *Evang. sec. Johan.*, I, 12. — 5. *Evang. sec. Matth.*, XI, 18. Inexactement cité. — 6. *Act. Apost.*, XVIII, 6. — 7. *Evang. sec. Johan.*, IX, 39. — 8. *Eccles.*, IX, 4.

ⲛⲁⲛⲟⲩ ⲡϩⲉⲑⲛⲟⲥ ⲉⲧⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲉ ⲉⲡⲭ̅ⲥ̅ ⲉϩⲟⲩⲉ ⲡⲙⲟⲩⲓ ⲉⲧⲙⲟⲟⲩⲧ ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲁⲣⲭⲓⲉⲣⲉⲩⲥ ⲉⲧⲟ ⲛⲁⲧⲛⲁϩⲧⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲛ̀ ⲡⲓⲟⲩⲁⲁⲓ. ⲡ̀ⲗⲁⲟⲥ ⲡⲉ ⲡⲁⲓ ⲛⲧⲁϥⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲉ ⲛⲧⲁⲩϩⲁⲓ ⲉⲧⲃ̀ⲏⲛⲧϥ ϫⲉ ⲡ̀ⲗⲁⲟⲥ ⲉⲧϩⲙⲟⲟⲥ ϩⲙ̀ ⲡⲕⲁⲕⲉ ⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲩⲛⲟϭ[1] ⲛⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲛⲉⲧϣⲟⲟⲡ ϩⲓ̀ ⲧⲉⲭ̀ⲱⲣⲁ ⲙ̀ⲙⲓ ⲑⲁⲓⲃⲉⲥ ⲙ̀ⲡⲙⲟⲩ ⲛⲧⲁ ⲡⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ϣⲁ ⲛⲁⲩ ⲧⲉⲩϣⲏ ⲧⲉ ⲧⲁⲓ ⲛⲧⲁϩⲣ ⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲛⲑⲉ ⲙ̀ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲡⲉ ⲡⲧⲁϣⲉ ⲟⲉⲓϣ ⲙ̀ⲡⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ⲛⲧⲁϥⲡⲱϩ ϣⲁ ⲡϩⲉⲑⲛⲟⲥ ⲛⲑⲉ ⲙ̀ⲡⲉⲥⲕⲁⲕⲉ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲙ̀ⲡⲉⲥⲕⲉⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲉⲩⲙⲉⲛⲧⲁⲧⲛⲁϩⲧⲉ ⲙ̀ⲙⲓ ⲧⲉⲩⲙⲉⲛⲧⲁⲧⲥⲟⲟⲩⲛ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲛⲧⲉⲩⲕ (*sic exit*).

c'est-a-dire : le gentil qui croit dans le Christ vaut mieux qu'un lion mort, c'est-à-dire que le Grand-Prêtre qui ne croit pas en lui, ou le Juif[2]. C'est du peuple qui a cru qu'on a écrit : « Le peuple qui était assis dans les ténèbres a vu une grande lumière[3], » eux qui étaient dans le pays et dans l'ombre de la mort lorsque la lumière a brillé pour eux. C'est la nuit qui est devenue lumineuse à la manière du jour, et le jour, c'est la prédication de l'Evangile qui est parvenue jusqu'aux nations : comme étaient ses ténèbres, ainsi a été aussi sa lumière; comme ont été leur incrédulité et leur ignorance, c'est ainsi qu'a été leur.....[4] (*sic exit*).

1. Lisez : ⲉⲟⲩⲛⲟϭ. — 2. Cette phrase me semble obscure, et je croirais volontiers que certains mots ont été omis. — 3. *Isaï.*, IX, 2. — 4. Cette fin du fragment ne me semble guère du style de Schenoudi ; mais cependant rien ne s'oppose à ce qu'on la lui attribue, car il n'était pas toujours monté sur ses grands chevaux, et il faut compter avec l'incurie des scribes.

XXV[1]

(-ⲥ̅-) ⲉ..ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ .....ⲛⲟⲩⲓ ⲉⲩ...ⲓⲟ ⲙⲙⲟⲟⲩ ....ⲉⲧⲟⲩⲉⲓⲣⲉ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲣⲏⲉ....ⲕ ⲟⲩⲛⲁⲙ ....ⲉⲩⲁϩⲉ ⲣⲁⲧⲟⲩ ϩⲛ ⲧⲙⲉ ⲉⲩⲁⲓⲁ-ⲕⲣⲏⲉ ⲛⲧⲙⲛⲧⲉ ⲙⲡⲡⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϣ ⲙⲛ ⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲉⲩϫⲡⲏⲟ ⲙⲡⲥⲟⲗ ⲁⲩⲱ ⲉⲩ-ⲥⲱϣ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲩⲡⲱⲧ ⲛⲥⲱϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲛ ⲡⲉⲩϩⲛⲧ ⲛⲑⲉ ⲛⲛⲉⲧⲡⲛⲧ ⲛⲥⲁ ⲟⲩϩⲟϥ ⲉⲙⲟⲟⲩⲧϥ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲧⲛⲟⲩⲛⲉ ⲛⲁⲛⲟⲙⲓⲁ ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲡⲥⲟⲗ ⲉⲩⲡⲁⲣⲁⲕⲁⲗⲉⲓ ϫⲉ ϩⲱⲱϥ ⲛⲧⲙⲙⲉ ⲉⲩϯ ⲉⲟⲟⲩ ⲛⲁⲥ ⲉⲧⲣⲉⲥⲥⲱ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲛⲑⲉ ⲛⲟⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲉⲥⲛⲁϩⲙⲟⲩ ⲉⲡⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲉ ⲙⲡϥⲁϩⲉ ⲣⲁⲧϥ ϩⲙ ⲙⲉ ⲉⲛⲉϩ ⲉⲧⲉ ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ⲡⲉ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉ ⲧⲛⲟⲩⲛⲉ ⲛⲧⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥⲩⲛⲏ ⲛⲓⲙ ⲧⲉ ⲧⲙⲉ. ⲁⲩⲱ ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ[2] ⲛⲉⲧⲛⲁϣϭⲙⲟⲙ ⲉϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉⲩϩⲡⲟⲙⲟⲛⲏ ⲉⲩⲙⲟⲟϣⲉ ϩⲓ ⲛⲉϩⲓⲟⲟⲩⲉ ⲛⲧⲙⲛⲧⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲣⲉ ⲧⲉⲧⲡⲱ ⲉⲧⲁϭⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛϫⲟⲉⲓⲥ ⲓ̅ⲥ̅ ϩⲓ ⲧⲉⲧⲛⲁϩⲃ ⲁⲩⲱ ⲉⲩϣⲁⲛϩⲓⲥⲉ ⲥⲉⲛⲁⲟⲩⲉϩ ⲛⲁⲩ ⲉⲩϣⲁⲛⲁⲥⲁⲓ ϫⲉ ⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ

... sur leurs pieds..... petit, les glorifiant[3]..... eux qui le font, c'est-à-dire l'inclination..... qui se tiennent debout dans la vérité, qui discernent entre ce qui est bon et ce qui est mal, qui réprimandent le mensonge et le méprisent, qui le poursuivent hors de leur cœur à la manière de qui poursuit un serpent pour le tuer, parce que la racine de tout mal est le mensonge, qui conseillent la vérité, qui lui rendent gloire afin qu'elle demeure en eux comme un Ange de Dieu, afin qu'elle les[4] sauve de celui qui ne s'est jamais tenu dans la vérité, c'est-à-dire Satan, parce que la racine de toute justice, c'est la vérité. Et ceux de cette sorte pourront accomplir leur endurance, marchant dans les voies de la divinité, pendant que le fardeau léger de notre Seigneur Jésus est sur leur cœur, et s'ils sont fatigués, ils se reposent[5]; et quand ils sont devenus légers, hors de la fatigue,

1. Ce fragment est publié d'après le manuscrit de Naples CCLXXIX. Il est en très mauvais état. — 2. J'ai copié ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲉ ϩⲉⲛ et je crois qu'il faut lire : ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁϣϭⲙⲟⲙ. — 3. Je complète : ⲉⲩⲧⲁⲉⲓⲟ. — 4. Je ne sais à quoi se rapporte ce *les;* sans doute à un mot pluriel qui n'a pas encore été exprimé, mais qui devait désigner les hommes du couvent. — 5. C'est le sens qui m'a paru convenir à ce passage et le mot à mot donne : qui habitent pour eux, qui ont un séjour pour eux; la phrase suivante qui est le contraire de celle-ci montre aussi qu'il faut traduire

ⲡϩⲓⲥⲉ ϣⲁⲩⲧⲱⲟⲩ ⲛⲥⲉⲙⲟⲟⲙⲉ ϣⲁⲛⲧⲟⲩϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉⲩϩⲓⲛ ϩⲓ ⲟⲩϭⲟⲙ.
ⲁⲛⲁⲩ ϫⲉ ϣⲁⲩⲥⲱⲃⲉ ⲛⲟⲩⲏⲣ ⲛϭⲓ ⲛⲁ-(-ϩ-)ⲑⲏⲧ ⲉⲩϣⲁⲛⲛⲁⲩ ⲉⲩⲣⲱⲙⲉ[1]
ⲉⲁϥϩⲉ ϩⲓ ⲟⲩϩⲓⲛ ⲧⲁⲓ ⲟⲛ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉⲧⲉ ϣⲁⲩⲥⲱⲃⲉ ⲛϭⲓ ⲛⲁⲁⲓⲙⲱⲛ ⲉⲩϣⲁⲛⲛⲁⲩ
ⲉϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲟⲩⲱⲙ ⲁⲩⲱ ⲉⲩⲥⲱ ⲛϫⲓⲟⲩⲉ ⲉⲩϯ ⲙⲉⲧⲟⲛ ⲛⲁⲩ ϩⲓ ⲟⲩⲕⲣⲟϥ
ϩⲓ ⲟⲩϩⲱⲛ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲛ ⲉⲓⲧⲉ ϩⲟⲟⲩⲧ ⲉⲓⲧⲉ ϥⲓⲙⲉ. ⲁⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲟⲛ ϫⲉ ϣⲁⲩ-
ⲗⲩⲡⲏ[2] ⲛϭⲓ ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲥⲁⲃⲉ ⲉⲩϣⲁⲛⲛⲁⲩ ⲉⲩⲣⲱⲙⲉ[3] ⲉⲁϥϩⲉ ϩⲓ ⲟⲩϩⲓⲛ
ⲧⲁⲓ ⲟⲛ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉⲧⲉ ϣⲁϥⲙⲏⲕⲁϩ ⲛϩⲏⲧ ⲛϭⲓ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲛ ⲡⲉⲛϫⲟⲉⲓⲥ ⲓⲥ ⲁⲩⲱ
ⲟⲛ ⲛⲁⲙⲉ ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲥⲁⲃⲉ ⲉⲩϣⲁⲛⲛⲁⲩ ⲉϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲟⲩϯ (*sic*) .....ⲥⲱⲛ
ϫⲉ ..... ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧ ..... ⲉⲓⲧⲉ ϩⲟⲟⲩⲧ ⲉⲓⲧⲉ ϥⲓⲙⲉ ⲉⲩϯ ⲙⲉⲧⲟⲛ ....
ϩⲓ ⲟⲩⲕⲣⲟϥ ϩⲓ ⲟⲩϩⲱⲃ ...ⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲧⲏⲣⲥ .... ϩⲱⲱϥ ϫⲉ ⲙ...ⲥⲱⲃⲉ
ⲉⲛⲉ.....ⲛⲥⲁ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲉϥϣⲁⲛⲥⲩ.....ⲛⲁϥ ϩⲓ ⲟⲩϩ.... ⲉⲧⲣⲉϥⲁ.....
ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ....ⲛϥⲧⲱⲟⲩ ....ⲛϥⲙⲟⲟⲙⲉ ⲉⲧⲉϥϩⲓⲛ ⲧⲁⲓ ⲟⲛ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉⲧⲉ
ⲙⲉⲧⲉϣϣⲱ... ⲉⲛⲉϩ ⲛϭⲓ ⲛⲁⲁⲓⲙⲱⲛ .... ⲛⲣⲱⲙⲉ .... ⲉⲩϣⲁⲛ.... ⲉϩⲉⲛ
ⲣ..... ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲛ ⲁⲩⲱ ϩⲉ ⲙⲉⲁ ⲛⲙⲉ ⲉⲓⲧⲉ ϩⲟⲟⲩⲧ ⲉⲓⲧⲉ ϥⲓⲙⲉ ⲉⲩ-

ils se lèvent afin de marcher jusqu'à ce qu'ils aient accompli le chemin avec vertu[4]. Voyez combien les insensés rient, lorsqu'ils voient un homme qui est tombé sur un chemin ; c'est ainsi que les démons rient lorsqu'ils voient des hommes qui mangent et qui boivent en cachette, qui se donnent repos par ruse et en secret parmi nous, soit mâles, soit femelles. Voyez aussi combien sont chagrins des hommes sages, lorsqu'ils voient un homme qui est tombé sur un chemin ; c'est ainsi que s'affligent de cœur Dieu et notre Seigneur Jésus, et aussi vraiment des hommes sages, lorsqu'ils voient des hommes..... parmi nous, soit mâles, soit femelles, se donnant repos par ruse en une œuvre (au milieu) de la synagogue entière.....
.....
.....qu'il marche son chemin ; c'est ainsi que ne peuvent jamais rire les démons et les hommes..... lorsqu'ils voient des hommes parmi nous et en tout lieu, soit mâles, soit femelles, mangeant leur pain

ainsi. D'ailleurs c'est le sens d'un passage qui se trouve tome I, avec le mot ⲟⲩⲱϩ ⲉⲧⲟⲟⲧϥ.

1. Lisez : ⲉⲟⲩⲣⲱⲙⲉ. — 2. Lisez : ϣⲁⲩⲗⲩⲡⲉⲓ. — 3. Lisez : ⲉⲟⲩⲣⲱⲙⲉ. — 4. C'est-à-dire : avec vaillance.

ⲟⲩⲱⲙ ⲙⲡⲉⲩⲟⲓⲕ ⲉⲩ-(-ⲉ-) . . . . ⲙⲙⲟⲟⲩ . . . . ⲧⲙⲛⲧⲙⲉ . . . . . ⲉⲩϯ
ⲙⲧⲟⲛ . . . . ⲉⲣⲉ ⲧⲥⲩⲛⲁⲥⲱⲥⲛ ⲧⲏⲣⲥ . . . . ⲡⲓ ⲉⲩ . . . . ϩⲓⲥⲉ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲡⲟⲗⲩϯⲁ[1]
. . ⲧⲟⲩ ⲉⲩϣⲁⲛ . . . ϩⲣⲁⲓ ⲉⲩϣⲱⲡⲉ . . . . . ⲁ . . . . . ⲛⲧⲟⲩ ⲉϣⲁⲩ . . . .
ⲛ . . ⲟⲩⲟ ⲛⲥⲓ ⲟⲩⲣⲱⲙⲙⲉ ⲛⲥⲁϧⲉ ⲉⲩ . . . ⲛⲁⲩ ⲉϩⲉⲛ . . . . . ϩⲓ ϩⲉⲛ ϩⲓⲥⲉ ⲙⲙ
ϩⲉⲛ ⲙⲟⲕϩⲥ ⲉⲧϧⲉ ⲡⲓⲟⲩⲧⲉ ⲛ ⲛⲧⲟⲩ ⲉⲩϩⲉⲛ ⲟⲩϣⲱⲡⲉ ⲁⲩⲱ . . . . . ⲉϯ ⲙ . . .
. . . ⲛⲛⲁⲓ ⲙⲙ ⲛⲉⲓⲕⲟⲟⲩⲉ . . . . . ⲧⲉ ⲟⲩⲛ . . . . ⲙⲙⲟⲩ ⲧⲁⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲧⲁⲓ ⲟⲛ
ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉϣⲁⲩϣⲓ ϩⲛⲧⲩ ⲛⲥⲓ ⲡⲓⲟⲩⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲛϫⲟⲉⲓⲥ ⲓⲥ ⲁⲩϣⲁⲛⲛⲁⲩ ⲉϩⲉⲛ
ⲣⲱⲙⲙⲉ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲛⲧⲛ ⲉⲓⲧⲉ ϩⲟⲟⲩⲧ ⲉⲓⲧⲉ ⲥϩⲓⲙⲙⲉ ⲁⲩⲱ ϩⲙ ⲙⲁ ⲛⲓⲙ ⲉⲁⲩϩⲓⲥⲉ
ϩⲛ ϩⲉⲛ ⲙⲟⲕϩⲥ ⲉⲧϧⲉ ⲡⲉϩⲣⲁⲛ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ⲛ ⲛⲧⲟⲩ ⲉⲩϩⲛ ⲟⲩϣⲱⲡⲉ ⲁⲩⲱ
ⲉϩⲛⲁⲩ ⲉϯ ⲙⲧⲟⲛ ⲛⲛⲁⲓ ⲙⲙ ⲛⲉⲓⲕⲟⲟⲩⲉ ϩⲙ ⲡⲉⲧⲉ ⲟⲩⲛ ϭⲟⲙ ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲁⲁⲩ
ⲛⲁⲩ ⲧⲁⲓ ⲟⲛ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉϣⲁⲩϣⲓ ϩⲧⲛⲩ ⲛⲥⲓ ⲡⲓⲟⲩⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲛϫⲟⲉⲓⲥ ⲓⲥ ⲉⲩ-
ϣⲁⲛⲛⲁⲩ ⲉϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲙⲉ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲛⲧⲛ ⲛ ϩⲙ ⲙⲁ ⲛⲓⲙ ⲉⲓⲧⲉ ϩⲟⲟⲩⲧ ⲉⲓⲧⲉ
ϩⲙⲙⲉ ⲉⲁϩⲓⲥⲉ ϩⲛ ϩⲉⲛ ⲙⲟⲕϩⲥ ⲉⲧϧⲉ ⲡⲉϩⲣⲁⲛ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ⲛ ⲛⲧⲟⲩ ⲉⲩϩⲛ
ⲟⲩϣⲱⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲉϩⲛⲁⲩ ⲉϯ ⲙⲧⲟⲛ ⲛⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲛ (-ⲥ-) ⲛⲉϩⲓⲥⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϫⲉ
ⲟⲩϣⲁⲛ ϩⲧⲛⲩ ⲛⲛⲁⲛⲧ ⲡⲉ. ⲟⲩϫⲉ ⲛⲟⲩϣⲡⲉ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲛϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲙⲉ ⲉⲩϣⲁⲛⲟⲩ-
ⲱⲙ ⲙⲡⲉⲩⲟⲓⲕ ϩⲛ ⲟⲩⲙⲛⲧⲙⲉ ⲙⲛⲛⲥⲁ ⲧⲣⲉϩⲓⲥⲉ ⲛ ⲛⲧⲟⲩ ⲉⲩϩⲉⲛ ⲟⲩϣⲱⲡⲉ

. . . . . se donnant repos, pendant que toute la synagogue
. . . . . souffrent dans une ascèse. . . . . .
. . . . . tant et plus, l'homme sage, s'il voit des hommes dans des fatigues et des afflictions pour Dieu, ou même étant dans une maladie. . . . . .
. . . . . à ceux-ci et à ces autres. . . . . ; c'est ainsi que Dieu a miséricorde, avec notre Seigneur Jésus, lorsqu'il voit des hommes parmi nous, soit mâles, soit femelles, et en tout lieu, qui ont souffert dans des afflictions à cause de son nom saint, ou même qui sont dans une maladie, et il lui plaît de donner repos à ceux-ci et à ces autres, en tout ce qu'il peut leur faire ; c'est encore ainsi que Dieu fait miséricorde, ainsi que notre Seigneur Jésus, lorsqu'il voit des hommes parmi nous ou en tout lieu, soit mâles, soit femelles, qui ont souffert en des afflictions pour son saint nom ou même qui sont en une maladie, et qu'il lui plaît de leur donner repos hors de toutes leurs souffrances, parce qu'il est miséricordieux[2]. Et ce n'est pas une honte pour des hommes, s'ils mangent leur pain avec amour après qu'ils se sont fatigués, ou même lorsqu'ils sont dans une

1. Lisez : ϩⲛ ⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲧⲓⲁ. — 2. Peut-être y a-t-il une répétition fautive.

ⲉⲩⲣ ⲭⲣⲓⲁ[1] ⲙ̀ⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲓⲧⲉⲓ ⲙ̀ⲙⲟϥ ⲕⲁⲧⲁ ⲛ̀ⲕⲁⲛⲱⲛ ⲉⲩϫⲓ ⲙ̀ⲡⲉⲧⲟⲩϯ ⲙ̀ⲙⲟϥ
ⲛⲁⲩ ϩⲓ ⲟⲩϣⲡ ϩ̀ⲙⲟⲧ ⲁⲗⲗⲁ ⲟⲩⲛⲟϭ ⲛ̀ⲧⲟϥ ⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲟⲩϣⲡⲉ ⲡⲉ ⲉⲣϣⲁⲛ
ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ϩ̀ⲣⲁⲓ ⲛ̀ϩⲏⲧⲓ ⲣ ⲡ̀ⲃⲟⲗ ⲛ̀ⲛⲓϣⲱϣ ⲉⲧⲕⲏ ⲛⲁⲛ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲛ̀ⲥⲉⲟⲩⲱⲙ
ⲛ̀ⲥⲉⲥⲱ ⲛ̀ϫⲓⲟⲩⲉ ⲉⲓⲧⲉ ⲉⲩϣⲱⲡⲉ ⲉⲓⲧⲉ ⲁⲩϩⲓⲥⲉ[2] ϩⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲟⲗⲓⲧⲓⲁ[3]. ⲁⲩⲱ ⲡⲉ. .-
ϣⲁϫⲉ ⲙⲉⲛ ⲛⲉⲧ. . . . ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ ⲛⲉ ⲛ̀ⲧⲁϥϫⲟⲟⲥ ⲉⲧⲃ̀ⲏⲛⲧⲟⲩ ϫⲉ ⲙ̀ⲡⲣⲣⲁⲕⲧⲏ
ⲉⲟⲩⲛⲁⲙ ⲟⲩϫⲉ ⲉϥⲃⲱⲧⲣ ⲙ̀ⲙⲟⲛ ⲛ̀ⲥⲩⲕⲱ . . ⲁ . . ⲛ̀ⲥⲓ ⲡⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ . . . ⲉⲧⲣⲉ
. . .ⲙⲉ ⲣ ϩⲟ. . . . . ⲟ. . ⲧ . . . . . ⲟⲥ ϩⲓ ϩⲱⲃ ⲛ̀ⲙⲓ ⲉⲛⲁⲛⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲓ ⲡⲉ
ⲟⲩⲛⲁⲙ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲡⲥⲟⲩⲱϣ ⲛⲧⲟϥ ⲡⲉ ⲉⲧⲙ̀ⲧⲣⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲣ ⲗⲁⲁⲩ ⲛ̀ϩⲱⲃ ⲉϥ-
ϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲓ ⲡⲉ ϩⲃⲟⲩⲣ ⲁⲩⲱ ϩⲙ̀ ⲡⲁⲓ ⲛⲧⲁϥϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲕⲧⲟ ⲛⲧⲉⲕⲟⲩⲉⲣⲛⲧⲉ
ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ϩⲓⲛ ⲛ̀ⲙⲓ ⲙ̀ⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ⲡ̀ϫⲟⲉⲓⲥ ⲅⲁⲣ ⲥⲟⲟⲩⲛ ⲛⲏⲉϩⲓⲟⲩⲉ ⲡⲉϫⲁϥ
ⲛⲏⲉⲧϩⲓ ⲟⲩⲛ (-ϩ̄-) . . . . . ⲩⲉ ⲉⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲛⲛⲁϩⲣⲁϥ . . . . . ⲛ̀ϥⲟⲃϣ ⲁⲛ . . . ⲉ-
ϩⲓⲟⲟⲩⲉ . . . ⲉⲧϩⲓ ϩⲃⲟⲩⲣ . . ⲉⲥⲉϭⲟⲟⲙⲉ ⲡⲉϥⲙⲉⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲧⲥⲏϩ ϫⲉ
ⲛ̀ⲃⲁⲗ ⲙ̀ⲡ̀ϫⲟⲉⲓⲥ ϭⲱϣⲧ ⲙⲙⲁ ⲛⲓⲙ ⲉϫⲛ ⲛⲉⲑⲟⲟⲩ ⲙ̀ⲛ ⲛⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩⲟⲩ. ⲉϣϫⲉ
ⲁϥϫⲟⲟⲥ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲛϩⲉⲛ ⲕⲉⲙⲁ ϫⲉ ⲙ̀ⲡⲣϣⲱⲡⲉ ⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲉⲡⲉϩⲟⲩⲟ ⲙ̀ⲡⲣⲣ
ⲁⲥⲉⲃ̀ⲏⲥ ⲟⲛ ⲉⲡⲉϩⲟⲩⲟ ⲟⲩⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲛⲁⲛ ⲡⲉ ⲉⲧⲣⲉⲛⲛⲟⲉⲓ ⲙ̀ⲡⲥϣⲁϫⲉ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ

maladie, ayant besoin de ce qu'ils demandent selon les canons, prenant avec reconnaissance ce qu'on leur donne; mais c'est une honte, et une grande[4], si des hommes parmi vous violent les règlements qui vous ont été posés, afin de manger et de boire en cachette, soit qu'ils soient malades, soit qu'ils se soient fatigués en des ascèses. Et ce sont ces paroles et celles qui leur (ressemblent?) qu'il a dites à leur sujet : « Ne vous inclinez ni à droite, ni à gauche. . . . . en toute œuvre bonne — c'est la droite — mais ce n'est pas sa volonté que l'homme fasse quelque chose de mauvais, — c'est la gauche — et c'est pourquoi il a dit : « Tourne ton pied hors de toute voie mauvaise[5] », car le Seigneur connaît les voies, dit-il, de ceux qui. . . . . droit (?) près de lui et il n'oublie pas. . . . . gauche . . . . . sont perverses en sa présence, selon ce qu'il est écrit[6], car le Seigneur regarde en tout lieu sur les méchants et sur les bons. S'il a dit aussi en d'autres lieux : « Ne sois pas trop juste, ne sois pas non plus trop méchant[7], » il sera bon pour nous de réfléchir à sa parole, parce que, selon

1. Lisez : ⲭⲣⲉⲓⲁ. — 2. Je lis : ⲉⲁⲩϩⲓⲥⲉ. — 3. Lisez : ⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ. — 4. Je rétablis le texte qui me semble altéré : ⲁⲗⲗⲁ ⲟⲩϣⲡⲉ ⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲟⲛⲟϭ ⲛⲧⲟϥ ⲡⲉ. — 5. *Prov.*, IV, 27. — 6. Cf. *Prov.*, VIII, 13. — 7. *Eccles.*, VII, 17.

ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲧⲥⲛϩ ⲡⲉϩⲣⲁⲓ ⲙⲟⲟⲩⲧ ϩⲉⲛ ⲛⲥⲓⲁ ⲙⲡⲉⲧϩⲣⲁⲓ ⲛⲓϣⲁϫⲉ ⲛⲥⲟⲗⲟⲙⲱⲛ
ϩⲛ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲙⲛ ⲛⲉⲧϩⲣⲁⲓ ⲛⲓϣⲁϫⲉ ⲛⲛⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϫⲓⲛ
ⲛϣⲟⲣⲡ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲧⲉⲛⲟⲩ ⲁⲩⲱ ϣⲁ ⲉⲛⲉϩ. ⲡⲉⲛⲙⲁ ϫⲉ ⲉⲧϣⲁϫⲉ ϩⲉⲛ ⲥⲟⲗⲟ-
ⲙⲱⲛ ϩⲛ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲁⲩⲱ ⲉⲧϣⲁϫⲉ ϩⲛ ⲛⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ϫⲓⲛ ⲛϣⲟⲣⲡ
ϥⲧⲁⲛϩⲟ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲓⲙ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲧⲉⲛⲟⲩ ⲁⲩⲱ ϣⲁ ⲉⲛⲉϩ. ⲟⲩⲕⲟⲩⲛ ϩⲙ
ⲡⲧⲣⲉϥϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲙⲡⲣϣⲱⲡⲉ ⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲉⲡⲉϩⲟⲩⲟ ⲉϥⲕⲁ ⲧⲟϣ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲧⲙⲧⲣⲉ
ⲛⲣⲱⲙⲉ ϣⲱⲡⲉ ⲛⲧⲉⲗⲓⲟⲥ[1] ⲛⲑⲉ ⲙⲡⲟⲩⲉⲓⲱⲧ ⲉⲧϩⲛ ⲙⲡⲛⲩⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ⲛⲧⲁϥ-
ϩⲱⲛ ⲙⲙⲟⲥ ϩⲛ ⲛⲉϥϣⲁϫⲉ ⲛϭⲓ ⲡⲉⲛϫⲟⲉⲓⲥ ⲓⲥ ⲁⲩⲱ ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉϥ-(-ⲛ-)ϫⲟⲟⲥ
ϫⲉ ⲙⲡⲣⲣ ⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲉⲡⲉϩⲟⲩⲟ ⲉϥⲕⲁ ⲧⲟϣ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲙⲡⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲉⲧⲙⲧⲣⲉϥϣⲱⲡⲉ
ⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲁϥϯ ⲑⲉ ⲛⲁϥ ⲉⲧⲣⲉϥⲣ ⲛⲟⲃⲉ ϩⲛ ⲟⲩⲙⲉⲣⲟⲥ ϩⲙ ⲡⲉⲡⲉ
ⲙⲡⲉϥϣⲁϫⲉ ϫⲉ ⲙⲡⲣⲣ ⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲉⲡⲉϩⲟⲩⲟ ⲁⲗⲗⲁ ϩⲛ ⲟⲩⲙⲉⲣⲟⲥ ϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ
ⲛⲛⲉⲕⲁⲛⲟⲙⲓⲁ ⲛⲑⲉ ⲟⲛ ⲛⲧⲁϥϯ ⲧⲟϣ ϩⲙ ⲡⲉⲡⲉ ⲙⲡⲉϥϣⲁϫⲉ ⲉⲧⲙⲧⲣⲉ ⲡⲁ-
ⲑⲏⲧ ϩⲱⲥ ⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲛⲉϥⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥⲩⲛⲏ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲛⲧⲁϥ-
ϫⲟⲟϥ ϫⲉ ⲙⲡⲣⲣ ⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲉⲡⲉϩⲟⲩⲟ. ⲡⲉⲛⲧⲁ ⲡⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ϫⲟⲟϥ ⲕⲁⲗⲱⲥ
ⲛ . . . . ϣⲩϥ ⲕⲁⲕⲱⲥ ϩⲓⲧⲙ ⲡⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲧⲙⲟⲟⲩⲧ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲙⲡⲥⲙⲉⲕⲙⲟⲩⲕ

ce qui est écrit, l'écriture est morte entre les mains de celui qui écrit les paroles de Salomon en ces jours-là, et de ceux qui écrivaient les paroles de tous les prophètes, depuis le commencement jusqu'à présent et jusqu'à l'éternité. Mais l'Esprit qui parlait en Salomon en ces jours et qui a parlé dans les prophètes depuis le commencement, vivifie en tout temps jusqu'à présent et jusqu'à l'éternité. Donc en disant : « Ne sois pas trop juste », il met des bornes afin que les hommes ne soient pas parfaits comme leur père[2] qui est dans les cieux, comme l'a ordonné notre Seigneur Jésus dans ses paroles[3] ; et en disant : « Ne soyez pas trop impies », il place une borne à l'impie, afin qu'il ne soit pas juste parce qu'il lui a permis[4] de pécher en partie en amenant sa parole : « Ne sois pas trop impie, mais seulement en partie accomplis tes iniquités », comme aussi il a placé une borne à l'image de sa parole afin que l'insensé, comme juste, n'accomplisse pas toutes ses justices, selon ce qu'il a dit : « Ne sois pas trop juste ». Ce que le saint a dit bellement, ... mauvaisement par la lettre qui tue, parce qu'elle

1. Lisez : ⲛⲧⲉⲗⲓⲟⲥ. — 2. Je lis : ⲙⲡⲉⲩⲉⲓⲱⲧ. — 3. *Evang. sec. Matth.*, v, 48. Tout ce passage est une pure sophistication. — 4. Mot à mot : parce qu'il lui a donné manière.

...ⲉⲧⲣⲉⲛϯ ϩⲟⲩ.. ⲛⲓⲙⲁϫⲉ ⲙ̅ⲡⲛⲁ ⲡⲣⲉϥⲧⲁⲛϩⲟ ⲉⲧⲛϩⲏⲧϥ ϫⲉ ⲡⲁⲓ ⲣⲱ ⲡⲉ.
ⲡⲉⲛⲟⲩⲱϣ ⲉⲧⲣⲉⲛϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲕⲁⲕⲓⲁ ⲛⲓⲙ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲣⲟⲥ ⲛⲓⲟⲃⲉ ⲉⲡⲉⲧ-
ⲉϣϣⲉ ⲡⲉ ⲉⲧⲙⲛⲧⲣⲉⲡⲣ ⲛⲟⲃⲉ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲉϥⲣⲁⲫⲏ ⲉⲧⲣⲉⲛϣⲱⲡⲉ ϫⲉ ⲟⲛ
ⲉⲛϣⲁⲁⲧ ⲙⲡϣⲱϫⲡ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲛⲉϩⲃⲏⲧⲉ ⲛⲁⲕⲁⲓⲟⲥⲩⲛⲏ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲉⲛⲃⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ
ⲙⲛ ⲧⲉⲛⲙⲛⲧⲙⲁⲓ ⲡⲉⲛⲙⲉⲧⲟⲛ ⲉⲡⲉⲧⲉϣϣⲉ ⲡⲉ ⲉⲧⲣⲉⲛϫⲉⲕ (-ⲑ̅-) ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ
ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲛⲁⲛⲟⲩⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲉϥⲣⲁ̀ⲫⲏ. ⲉϣϫⲉ ..ⲧ..ⲩϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲟⲩϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ
ϫⲉ ⲙⲡⲣϣⲱⲡⲉ ⲛⲁⲕⲁⲓⲟⲥ ⲉⲓⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ⲟⲛ ⲁϥϩⲱⲛ ϩⲓ ⲛⲉϥϣⲁϫⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ
ⲉⲧⲣⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ϣⲱⲡⲉ ⲛⲁⲕⲁⲓⲟⲥ ⲉⲙⲁⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲙⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ϩⲓ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ⲕⲁⲧⲁ
ⲑⲉ ⲛⲧⲁⲩϩⲱⲛ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲥⲓ ⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲣⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ϣⲱⲡⲉ ⲛⲁⲓ-
ⲕⲁⲓⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲉⲗⲓⲟⲥ[1] ⲛⲥⲉϣⲁⲁⲧ ⲁⲛ ⲛⲗⲁⲁⲩ ⲙⲙⲟⲛ ⲣϣⲁⲛ ⲡⲣⲱⲙⲉ ϣⲱⲡⲉ
ⲛⲁⲕⲁⲓⲟⲥ ϩⲓ ⲟⲩⲙⲉⲣⲟⲥ ⲛⲥⲕⲱ ϫⲉ ⲛⲥⲱϥ ⲙⲡⲕⲉϣⲱϫⲡ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲛⲉϩⲃⲏⲧⲉ
ⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ⲉϥⲛⲁⲣ ⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲛⲑⲉ ⲙⲡⲣⲏ ϩⲓ ⲧⲙⲛⲧⲉⲣⲟ ⲙⲡ-
ⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ. ⲉϣϫⲉ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲥⲟⲟⲩⲧⲛ ⲛⲧⲁϥϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲙⲡⲣⲣ ⲁⲥⲉⲃⲛⲥ
ⲉⲡⲉϩⲟⲩⲟ ⲉⲓⲉ ⲁϩⲣⲟϥ ⲟⲛ ⲁϥϯ ⲥⲃⲱ ϩⲓ ⲟⲩⲱⲣϫ ⲉⲧⲣⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲕⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ
ⲛⲧⲉϥⲟⲩⲉⲣⲏⲧⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ϩⲓⲏ ⲛⲓⲙ ⲉⲑⲟⲟⲩ. ⲁⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲙⲡϥϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲕⲧⲟ

ne raisonne pas..... de l'Esprit vivificateur qui est en lui, parce que c'est notre désir d'accomplir toute méchanceté en une partie peccamineuse, car ce qu'il faut c'est que nous ne péchions pas du tout, selon les Ecritures, et aussi que[2] nous ne manquions pas de tout le reste des œuvres de justice à cause de notre dissolution et de notre amour du repos ; car ce qu'il faut, c'est que nous accomplissions toute œuvre bonne, selon les Ecritures. Si l'on a dit en finissant[3] : « Ne soyez pas justes ! » eh bien ! pourquoi a-t-il ordonné en toutes ses paroles que les hommes fussent justes grandement et fidèles en toute chose, comme tous les saints ont ordonné que tous les hommes fussent justes et parfaits, qu'ils ne manquassent de rien ; mais si l'homme est juste en partie et qu'il laisse derrière lui tout le reste aussi des bonnes œuvres, comment sera-t-il lumineux comme le soleil dans le royaume de Dieu, comme il est écrit[4]. S'il a dit sérieusement[5] : « Ne soyez pas trop impies », eh bien ! pourquoi aussi enseigne-t-il aussi sans cesse pour faire que l'homme détourne son pied de la voie mauvaise ? Voyez qu'il

1. Lisez : ⲛⲧⲉⲗⲉⲓⲟⲥ. — 2. La négation ⲧⲁⲓ qui précède doit conserver sa valeur jusqu'ici. — 3. Mot à mot : en perfectionnant ce qu'il avait dit, c'est-à-dire en finissant. — 4. *Evang. sec. Matth.*, XIII, 43. — 5. Mot à Mot : en droiture.

ⲛⲧⲉⲕⲟⲩⲉⲣⲛⲧⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲟⲩϩⲓⲛ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲉⲥϩⲟⲟⲩ ⲛ ⲥⲛⲧⲉ ϫⲉⲕⲁⲥ ⲉⲛⲛⲁⲉⲓⲙⲉ
ϫⲉ ⲛϩⲛⲁϥ ⲁⲛ ⲙⲡⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲉⲧⲣⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲣ ⲗⲁⲁⲩ ⲛϩⲱⲃ ⲉϥϩⲟⲟⲩ. ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲁⲓ
ⲁϥϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲕⲧⲟ ⲛⲧⲉⲕ-(-ⲓ-)ⲟⲩⲉⲣⲛⲧⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ϩⲓⲛ ⲛⲓⲙ ⲉⲑⲟⲟⲩ. ⲉϥⲥⲛ ⲁⲣⲓⲕⲉ
ϫⲉ ⲟⲛ ⲙⲙⲁⲓ ⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ϣⲁϥϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲟⲩⲛ ϩⲉⲛ ϩⲓⲟⲟⲩⲉ ⲉⲩϩⲟⲟⲩ ⲙⲡⲙⲉⲧⲟ
ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲛⲣⲱⲙⲉ ⲛⲥⲉⲙⲉ ⲁⲛ ⲛⲕⲧⲟⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲉϥⲟⲩⲱϩ ϫⲉ ⲟⲛ ⲉϫⲛ
ⲛⲉⲛϣⲁϫⲉ ϣⲁϥϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲙⲡⲣⲙⲉⲣⲉ ⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲙⲡⲛⲟⲧⲉ ⲛⲥⲧⲁⲕⲟ. ⲁⲟⲩⲱⲛ
ϫⲉ ⲛⲛⲉⲕⲃⲁⲗ ⲛⲥϣⲱϣⲧ ⲉⲛⲉⲧⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ϩⲱⲟⲩ ⲟⲛ ⲉⲛⲧⲁⲩϩⲱⲛ
ⲙⲙⲟϥ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ϩⲛ ⲛⲉⲩϣⲁϫⲉ ⲛϭⲓ ⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲧⲏⲣⲟⲩ. ⲁⲗⲗⲁ ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉϥ-
ϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲙⲡⲣⲣ ⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲉⲡⲉϩⲟⲩⲟ ⲉϥⲟⲩⲱϣ ⲉⲧⲣⲉ ⲡⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲉⲓⲣⲉ ⲛⲟⲩ. . .
ⲛⲟⲩϥ ⲧ(?)ⲁⲣ....ⲧ ⲉⲟⲩ....ⲱϣ ⲉⲓⲉ ϩ....ⲉϫⲱϥ ⲉⲃ.....ⲧⲙ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲛⲧⲁϥϫⲟⲟⲥ . . .ⲡⲉϥⲡⲛⲁ . . . .ⲙⲙⲟϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲧⲧⲁⲡ. . . ⲛⲛⲉϥⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ
ϫⲉ ⲟⲩⲛ ⲕⲁϣ ⲉϥ. . . . ⲛϥⲛⲁⲟⲩⲱϣ ⲁⲛ ⲁⲩⲱ . . . . ⲉϥϩⲧⲙⲙⲱⲙ ⲛϥⲛⲁϫⲉ-
ⲛⲁ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲟⲩⲱϣ[1] ⲁⲛ ⲉⲧⲣⲉ ⲗⲁⲁⲩ ⲛⲧⲁⲕⲟ ⲉⲓⲙⲛⲧⲉⲓ[2] ⲡϣⲏⲣⲉ ⲙⲡⲧⲁⲕⲟ
ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ⲙⲛ ⲛⲉϥⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲛⲁⲓⲙⲱⲛ ⲙⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲛⲧⲁⲩⲟⲩⲱϣ
ⲉⲙⲟⲩ ϩⲣⲁⲓ ϩⲛ ⲛⲉⲩⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲙⲡⲟⲩⲣ ϩⲛⲁⲩ ⲉⲥⲁϩⲱⲟⲩ (-ⲓⲁ-) ⲉ. . .

n'a pas dit : « Détourne ton pied d'une seule voie mauvaise ou de deux », afin que nous sachions qu'il ne plaît pas au Juste[3] que l'homme fasse quoi que ce soit de mauvais. C'est pourquoi il a dit : « Détourne ton pied de toute voie mauvaise ». En outre, accusant ceux qui aiment le mal, il dit : « Il y a des voies mauvaises en présence des hommes dont ils n'aiment pas à se détourner[4] » ; il ajoute encore à ces paroles et il dit : « N'aime pas le mal[5] ! » de peur que tu ne te perdes. Ouvre tes yeux, regarde ceux qui sont droits, comme aussi ils ont ordonné cela dans leurs paroles, tous les saints. Mais en disant : « Ne sois pas trop impie », il désire que l'impie fasse une bonne action..... le Seigneur Dieu. Il a dit..... son Esprit..... par la bouche de ses saints : « Un roseau cassé, il ne le brisera pas, et (une mèche) encore fumeuse, il ne l'éteindra pas[6] », parce qu'il ne désire pas que quelque homme que ce soit périsse, sinon le fils de perdition, Satan avec ses Anges, les démons, et tous ceux qui ont voulu mourir dans leurs péchés et auxquels il n'a pas plu de s'écarter de leurs..... Et en

1. Lisez : ϥⲟⲩⲱϣ. — 2. Lisez : ⲉⲓⲙⲛⲧⲓ. — 3. J'applique cette épithète à Dieu. — 4. Le texte qui est cité m'est inconnu. — 5. Même observation. — 6. *Evang. sec. Matth.*, XII, 20. Cf. *Isaïe*, XLII, 3.

ⲛⲓⲉⲩⲛⲟ..... ⲧⲏⲣϥ. ⲁⲩⲱ ⲙⲡⲧⲣⲉϥϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲙⲡⲣ ϣⲱⲡⲉ ⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲉⲡⲉϩⲟⲩⲟ
ⲉϥⲟⲩⲱϣ ⲉⲧⲙⲧⲣⲉ ⲡⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ϣⲱⲡⲉ ⲛϣⲟⲩϣⲟ ⲛⲥⲉⲩⲛϩⲓⲥⲧⲁ ⲙ. . . ϥ ⲙⲁⲩ-
ⲁⲁϥ ϩⲱⲥ ⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲙⲡⲙⲉⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲓⲣⲱⲙⲉ ϧⲛ ⲟⲩⲙⲛⲧϫⲁⲥⲓ ϩⲛⲧ ⲁⲗⲗⲁ
ⲉⲧⲣⲉϥⲥⲟϣϥϥ ⲛⲧⲟϥ ⲛⲧⲉϥ[1] ⲛϩⲟⲩⲟ ⲙⲁⲩⲁⲁϥ ϩⲱⲥ ⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲛ-
ⲧⲁϥϫⲟⲟϥ ϫⲉ ϣⲁⲣⲉ ⲡⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲧϭⲁⲓⲟϥ ⲙⲁⲩⲁⲁϥ ϩⲙ ⲡϥϣⲟⲣⲡ ⲛϣⲁ-
ϫⲉ . . . ⲉⲛⲁϫⲡⲓⲉ ⲛⲉⲧϯ ⲟⲩⲃⲏⲃ ϫⲉ ϩⲙ ⲡⲉⲧⲉ ϥⲛⲁϩⲓ ⲧⲟⲟⲧϥ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ
ⲉⲧⲙⲧⲣⲉϥϣⲱⲡⲉ ⲛϣⲟⲩϣⲟ ϩⲙ ⲡⲉϥϣⲁϫⲉ ϩⲱⲥ ⲣⲙ ⲛⲉⲃⲱ ⲙⲡⲉⲙⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ
ⲛⲓⲣⲱⲙⲉ ϧⲛ ⲟⲩⲉⲟⲟⲩ ⲉϥϣⲟⲩⲉⲓⲧ ϫⲉ ⲛⲛⲉϥⲡⲱϣⲥ ⲛⲁⲙⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ϧⲛ ⲟⲩⲙⲛⲧϫⲁⲥⲓ ϩⲛⲧ. ⲁⲩⲱ ϩⲙ ⲡⲁⲓ ⲛⲧⲁϥϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲙⲡⲣ ϫⲓⲥⲉ ⲙⲙⲟⲕ ⲉϫⲛ
ⲧⲉⲝⲥⲟⲫⲓⲁ ⲟⲩⲟⲛϩⲥ ⲉⲃⲟⲗ ϧⲛ ⲛⲉϩⲓⲟⲟⲩⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ. ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲉⲧϭⲁⲓⲟ ⲙⲡⲣⲛ
ⲉⲧⲣ ⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲉϫⲙ ⲡⲕⲁϩ. ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲟⲛ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲥⲱϣϥ ⲙⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲛⲁⲣ
ⲁⲓⲟⲥ[2] ⲉⲡⲉϩⲟⲩⲟ ϫⲉ ⲛⲛⲁϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲥϣϣⲉ ⲁⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲣ ⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲉⲡⲉϩⲟⲩⲟ.
ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲉⲥⲕⲁⲛⲇⲁⲗⲟⲛ ⲙⲡⲉⲧⲙⲟⲟϣⲉ (-ⲓⲃ-) ϩⲙ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ. ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲟⲛ ⲛⲁϣ
ⲛϩⲉ ⲉϥⲛⲁⲡⲱϣⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϭⲓ ⲡⲉⲧⲛⲁⲙⲟⲟϣⲉ ϩⲙ ⲡⲥⲟⲟⲧⲛ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲙⲛ
ⲧⲉⲥⲃⲱ ⲛⲛⲉⲩⲣⲁⲫⲏ. ⲉϣϫⲉ ϥⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲁϫⲛ ϫⲣⲟϥ[3] ⲛϭⲓ ⲡⲉⲧⲣ ⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲉⲣⲟϥ

disant : « Ne soyez pas trop justes », il veut non pas que le juste s'enorgueillisse et qu'il se présente lui-même comme juste, mais qu'il se méprise lui-même tant et plus comme juste, selon ce qu'il a dit : « Le juste se condamne lui-même[4] », dans son premier discours. Ils seront réprimandés ceux qui le combattront dans ce qu'il entreprendra, et encore afin qu'il ne soit point vantard dans sa parole, comme un homme qui enseigne en présence des hommes dans une vaine gloire, afin qu'il ne se sépare pas de Dieu dans un orgueil. Et c'est pourquoi il a dit : « Ne t'élève pas sur ta sagesse[5] », fais-la paraître en toutes tes voies. Qui condamne le soleil qui éclaire sur la terre ? De cette façon, qui méprise l'homme qui sera juste à l'excès, afin que nous disions qu'il ne lui faut pas être juste à l'excès ? Quel est l'achoppement de celui qui marche dans le jour ? De cette façon aussi comment se détournera celui qui marchera dans la connaissance de Dieu, sans avoir la connaissance des Ecritures[6] ? S'il doit être sans heurt[7] celui qui s'éclaire

1. Ce mot me semble de trop, ou alors il manque un nom. — 2. Lisez : ⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ. — 3. Lisez : ϫⲣⲟⲛ. — 4. Cf. *Eccles.*, VII, 16 ; mais la citation est plus qu'incorrecte. — 5. *Jerem.*, IX, 23. Inexact. — 6. Il faut entendre que l'on ne peut avoir la connaissance de Dieu, si l'on n'a pas la connaissance des Écritures. — 7. C'est-à-dire : sans trouver de pierre d'achoppement, de scandale.

ⲙⲁⲩⲁⲁϥ ϩⲓ ⲛⲉϥϫⲓϫ ϩⲙ ⲡϩⲏⲃⲥ ⲕⲟⲩⲓ ⲉϥⲙⲟⲟⲩϣⲉ ϩⲙ ⲡⲉϥⲏⲓ ⲛ ϩⲙ ⲡϩⲓⲣ
ⲛⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ⲉⲓⲉ ϥⲛⲁⲟⲩϫⲁⲓ ⲛⲟⲩⲏⲣ ⲉⲧⲙⲙⲧⲣⲉϥϫⲓ ϫⲣⲟⲡ ⲛϭⲓ ⲡⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲛⲟϭ
ⲛϩⲏⲃⲥ ϩⲓ ⲛⲉϥϫⲓϫ ⲉϥⲣ ⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲉⲣⲟϥ ϩⲙ ⲡⲕⲁⲕⲉ. ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲟⲛ ⲉⲩϫⲉ ϥⲛⲁ-
ⲡⲱϣⲉ ⲁⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛϭⲓ ⲡⲉⲧⲉ ⲟⲩⲛⲧⲁϥ ⲙⲡⲥⲟⲟⲩⲛ ⲕⲟⲩⲓ ⲙⲙ ⲧⲉⲥ . . .
ⲕⲟⲩⲓ . . . . . ⲛⲧⲟϥ ⲛϩⲉⲥ. . . ⲛⲁⲥⲱⲣⲙ. . . . ⲙⲡⲛⲟⲩ . . ⲛϭⲓ ⲡⲉⲧⲣ ϩ . . . .
ϩⲙ ⲡⲥⲟⲟⲩⲛ ⲙⲙ ⲧⲉⲥⲃⲱ ⲛⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϫⲉ ⲡⲉⲧⲉ ϣⲓⲉ. . . ⲉⲓ ⲛⲛϣⲁϫⲉ
ⲛⲥⲟⲗⲟⲙⲱⲛ ⲡⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ. . . ⲧϭⲓ ⲛϣⲁϫⲉ ⲛⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲧⲏⲣⲟⲩ. ⲙⲙⲟⲛ ⲛⲧⲁⲩ-
ϫⲉ ⲛⲉⲩϣⲁϫⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϩⲓⲧⲙ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲡⲛⲁ ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲡⲉ ⲛⲧⲁϥϣⲁϫⲉ
ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ ϫⲉ ⲛⲧⲁⲩϫⲉ ⲛⲁϣⲁϫⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϩⲓⲧⲙ
ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ. ⲁⲩⲱ ϩⲛ ϩⲁϩ ⲙⲙⲁ ϩⲛ ⲛⲉⲣⲁⲫⲏⲙ ⲉⲩⲧⲁⲙⲟ ⲙⲙⲟⲛ ϫⲉ ⲡⲉⲛⲧⲁϥϯ
ⲛⲛⲉϥϣⲁϫⲉ (-ⲓⲥ-) ϩⲣⲁⲓ ⲉⲧⲧⲁⲡⲣⲟ ⲛⲛⲉⲛⲉⲓⲟⲧⲉ ⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲉⲧ . . . ϣⲱⲡⲉ
ⲙⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ . . . . ⲛϩⲉⲑⲛⲟⲥ ⲙⲛ ⲧⲟⲓⲕⲟⲩⲙⲉⲛⲏ ⲧⲏⲣⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ ϫⲉ
ⲁ ⲡⲉⲩϩⲣⲟⲟⲩ ⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϫⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲧⲏⲣϥ ⲁⲩⲱ ⲁ ⲛⲉⲩϣⲁϫⲉ ⲡⲱϩ ϣⲁ
ⲛⲉⲕⲣⲱⲟⲩ ⲛⲧⲟⲓⲕⲟⲩⲙⲉⲛⲏ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲧⲁⲩϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲙⲡⲣⲣ ⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲉⲡⲉϩⲟⲩⲟ
ⲉⲩⲟⲩⲱϣ ⲉⲧⲙⲧⲣⲉ ⲡⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲕⲁ ⲧⲟⲟⲧϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲉⲧⲙⲡⲣⲉϥⲉⲓⲣⲉ

lui-même de ses mains grâce à une petite lampe, lorsqu'il marche dans sa maison ou dans les rues de la ville, eh bien! à combien plus forte raison sera-t-il de manière à ne pas heurter, celui dans les mains duquel est la grande lampe qui l'éclaire dans les ténèbres? Ainsi encore, s'il ne doit pas se séparer de Dieu, celui qui a une connaissance petite et une petite instruction..... ceux qui font œuvre dans la connaissance et l'enseignement de tous les saints..... les paroles du juste Salomon ..... la parole de tous les Saints. Est-ce qu'ils n'ont pas dit leurs paroles de par Dieu et n'était-ce pas l'Esprit du Seigneur qui parlait en eux, selon ce qui est écrit[1] : « Ils ont dit toutes mes paroles de par Dieu[2]? » Et en une foule d'endroits dans les Ecritures on nous informe qu'il a mis ses paroles dans la bouche de nos pères les Justes qui ont été prophètes..... les nations et toute la terre habitée, comme il est écrit : « Leur voix s'est répandue[3] sur la terre entière et leurs paroles ont atteint les extrémités de la terre habitée[4] »; mais ils ont dit : « Ne sois pas trop impie », non parce qu'ils voulaient que l'impie cessât de faire complète-

1. *Epist. ad Hebr.*, I, 1. — 2. Texte qui ne m'est pas connu. — 3. Mot à mot : est venue. — 4. *Psalm.*, VIII, 5, et *Epist. ad Rom.*, X, 18.

ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲓ ⲙ̀ⲡⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ ϫⲉ ⲉϥⲉϫⲓ ⲛⲟⲩⲛⲁ ⲕⲟⲩⲓ ⲉ̀ⲃⲟⲗϩⲓⲧⲙ̀ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ. ⲁⲩⲱ
ⲛⲧⲁⲩϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲙ̀ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲕⲟ ⲛ̀ⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲉⲡⲉϩⲟⲩⲟ ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲓ ⲡⲉ ϫⲉ ⲙ̀ⲡⲣ-
ⲱⲙⲉ ⲉⲕⲉⲓⲣⲉ ⲙ̀ⲙⲟⲕ ⲛ̀ⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲙ̀ⲁⲩⲁⲁⲕ ⲉⲕⲥⲩⲛϩⲓⲥⲧⲁ ⲙ̀ⲙⲟⲕ ⲙ̀ⲡⲙⲁⲧⲟ
ⲉ̀ⲃⲟⲗ ⲛ̀ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲉ ⲛ̀ⲥⲉⲥⲟⲟⲩⲛ ⲁⲛ ⲛ̀ⲛⲉⲑⲛⲏ ⲙ̀ⲡⲕⲁⲕⲉ ⲙ̀ⲛ ⲛ̀ϣⲟϫⲛⲉ ⲛ̀ⲛϩⲏⲧ
ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲟⲩⲟⲛϩ ⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙ̀ⲁⲩⲁⲁϥ ⲉⲣⲱⲙⲉ ⲁⲛ ⲉ̀ⲃⲟⲗϫⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲧⲥⲏϩ ⲙ̀ⲛ
ⲗⲁⲁⲩ ⲛ̀ⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ϩⲓϫⲙ̀ ⲡⲕⲁϩ ⲉϥⲛⲁⲉⲓⲣⲉ ⲛⲟⲩⲡⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϥ ⲛ̀ⲩⲣ ϧⲟⲗ ϫⲉ
ⲉⲣ ⲛⲟⲃⲉ ϩⲛ ⲟⲩϣⲱϥⲧ ⲙ̀ⲡⲙⲁⲧⲟ ⲉ̀ⲃⲟⲗ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲑⲉ ⲟⲛ ⲛⲧⲁⲩⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ[1]
ϫⲟⲟⲥ ϩⲛ ⲛⲉϥϣⲁϫⲉ ⲕⲁⲛ ⲟⲩϩⲟⲟⲩ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲡⲉ ⲡⲉϥⲁϩⲉ ϩⲓϫⲙ̀ ⲡⲕⲁϩ ⲛ̀ⲩ-
ⲛⲁⲣ ϧⲟⲗ ⲁⲛ ⲉⲧⲱⲗⲙ̀. (-ⲓⲁ-) ϯϫⲱ ⲙ̀ⲙⲟⲥ ⲛⲏⲧⲛ ϫⲉ ⲡⲉⲧϣⲟⲩϣⲟⲩ ⲙ̀ⲙⲟϥ
ϩⲙ̀ ⲡⲉⲧϥⲉⲓⲣⲉ ⲙ̀ⲙⲟϥ ⲁⲩⲱ ⲉϥⲧⲙⲁⲓⲟ ⲙ̀ⲙⲟϥ ⲙ̀ⲁⲩⲁⲁϥ ϩⲱⲥ ⲁ̀ⲓⲕⲁⲓⲟⲥ
ⲙ̀ⲡⲙⲁⲧⲟ ⲉ̀ⲃⲟⲗ ⲛ̀ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲉⲩⲥⲱϣϥ ϩⲱⲟϥ ⲛ̀ⲕⲉⲟⲩⲁ ϫⲉ ⲙ̀ⲡϥⲉϣⲙⲙⲟⲙ
ⲉⲉⲓⲣⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲉⲛⲧⲁ ⲡⲁⲓ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲥⲩⲛϩⲓⲥⲧⲁ ⲙ̀ⲙⲟϥ ⲁⲁⲩ ⲟⲩⲉ̀ⲃⲟⲗϩⲓ
ⲧⲥⲩⲛⲥⲉⲛⲓⲁ[2] ⲡⲉ ⲙ̀ⲡⲉⲫⲁⲣⲓⲥⲁⲓⲟⲥ[3] ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲡⲁⲓ ⲛⲧⲁϥⲙⲉⲉⲩⲉ ⲉⲣⲟϥ ϫⲉ
ⲉⲩϣⲡ ϩⲙⲟⲧ ⲛⲧⲟⲟⲧϥ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲩⲡⲱϩⲧ ϫⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲉ̀ⲃⲟⲗ ⲙ̀ⲡϥϩⲙⲟⲧ
ⲉⲙ̀ⲡϥⲉⲓⲙⲉ ⲉⲩⲧⲁⲓⲟ ⲙ̀ⲙⲟϥ ⲟⲩⲁⲁϥ ϫⲉ . . . . ⲁⲛ ⲛⲑⲉ ⲙ̀ⲡⲕⲉⲥⲉⲉⲡⲉ ⲛ̀ⲣⲱⲙⲉ

ment[4], non afin qu'il fît un peu de bien pour recevoir une petite miséricorde de la part du Seigneur[5]. Et ils ont dit : « Ne sois pas trop juste », c'est-à-dire : ne te fais pas toi-même juste par toi seul, te présentant seul en présence des hommes qui ne connaissent pas les choses cachées des ténèbres et les desseins des cœurs, ce qui est connu de Dieu seul, et non pas des hommes ; parce que, selon ce qui est écrit, aucun juste sur la terre, faisant le bien, n'échappera de pécher dans un délit en présence de Dieu, comme un saint l'a dit dans ses paroles : « Quand même sa vie sur terre ne serait que d'un jour, il n'échapperait pas à la tache[6] ». Je vous dis que celui qui se glorifie en ce qu'il fait et qui se béatifie seul comme juste en présence des hommes, méprisant aussi un autre parce qu'il n'a pas pu faire ce qu'a fait celui qui se présente comme juste, est de la race de ce Pharisien qui pensait qu'il rendait grâces à Dieu ; mais en versant son action de grâces, il s'honorait lui-même, disant : « (Je te rends grâces de ce que) je ne suis pas comme le

1. Lisez : ⲛⲧⲁ ⲟⲩⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ. — 2. Lisez : ⲧⲥⲩⲛⲥⲉⲛⲉⲓⲁ. — 3. Lisez : ⲙ̀ⲡⲉⲫⲁⲣⲓⲥⲁⲓⲟⲥ. — 4. De faire le mal ; le mot a été omis. — 5. Cette phrase est ambigüe par suite de la mauvaise construction et de l'emploi injustifié, à ce qu'il me semble, de la négation ⲧⲙ̀. — 6. C'est-à-dire : au péché.

ⲏ ⲛⲑⲉ ⲙⲡⲉⲓⲕⲁⲓⲧⲉⲗⲱⲛⲏⲥ[1] ϯⲉⲓⲣⲉ ⲛϩⲉⲛ ⲡⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩϣ ⲧⲏⲣϥ ⲙⲡⲉⲕⲙⲁⲧⲟ
ⲉⲃⲟⲗ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ. ⲉⲁϥⲣ ⲡⲙⲉⲉⲩⲉ ⲛⲥⲓ ⲡⲃⲗⲗⲉ ⲙⲫⲁⲣⲓⲥⲥⲁⲓⲟⲥ ⲉⲧⲙⲙⲁϥ ⲙⲡ-
ϣⲁϫⲉ ⲉⲧⲥⲏϩ ϫⲉ ⲙⲁⲣⲉ ⲕⲉⲧⲁⲡⲣⲟ ⲧⲁⲓⲟⲕ ⲛⲧⲟⲕ ⲁⲛ ⲟⲩϣⲙⲙⲟ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲕ . . .
ⲧⲟϥ ⲁⲛ. ⲁⲩⲱ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲛⲧⲁ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲧϭⲁⲓⲟϥ ⲉⲁϥⲃⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧϥ
ⲉϥⲥⲏ. . . ⲁⲩⲱ ⲉϥϣⲓ. . ⲉ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉ ⲁϥⲕⲧⲟ ⲛⲛⲉϥϣⲁϫⲉ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲟⲩ-
ⲁⲁϥ ⲉⲁϥⲧⲙⲁⲓⲟϥ ⲙⲙⲓⲛ ⲙⲙⲟϥ ϩⲛ ⲛⲉϥⲉⲗⲁⲗⲟⲥ[2] (*sic exit*).

reste des hommes, ni même comme ce publicain : je fais tout ce qui est bon en ta présence, Seigneur ! » Si cet aveugle de Pharisien avait pensé à la parole écrite : « Qu'une autre bouche t'honore, et non pas toi ; un étranger et non tes lèvres[3], ... [4] » Et c'est ainsi que le Seigneur le condamna, car il s'en alla méprisé et honteux, parce qu'il avait tourné ses paroles sur lui-même[5], s'étant béatifié lui-même en ses discours. . . . (*sic exit*).

1. Lisez : ⲙⲡⲉⲓⲕⲉⲧⲉⲗⲱⲛⲏⲥ. — 2. Lisez : ⲛⲉϥⲗⲟⲩⲟⲥ. — 3. *Prov.*, XXVII, 2. — 4. La phrase n'est pas achevée. — 5. C'est-à-dire : parce qu'il n'avait regardé que lui-même en parlant.

XXVI[1]

(-Fol. 1, *recto*-) ⲟⲥ ϫⲉ ⲥⲉⲥⲱⲕ ⲛϩⲟⲩⲟ ϩⲛ ⲛⲉⲩⲙⲁ ⲛⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲟⲩ-
ϫⲱⲱⲗⲉ ⲛ ⲙⲡⲟⲩⲥⲱ ⲙⲛⲛⲥⲁ ⲛⲉⲙⲟⲥ ⲛⲧⲛⲛⲉ ⲉⲧϫⲟⲥⲉ ⲉⲧⲟⲩⲟⲙⲧ ⲉⲙⲁⲧⲉ
ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲟⲣϫ ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲣⲟⲉⲓⲥ ϩⲓϫⲱⲟⲩ. ⲉⲩϫⲉ ⲛⲉⲧⲉⲣⲉ ⲛⲉⲓⲙⲟⲩ ⲛⲥⲱⲣⲙ ⲥⲉ
ϩⲁⲧⲉ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲛⲥⲉⲥⲣⲏ ⲁⲩⲱ ⲛⲥⲉϣⲓⲕⲉ ⲛⲥⲉⲟⲩⲱϣⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̀ⲧⲉϥⲙⲁ ⲉⲧϥⲥⲱⲕ
ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲁⲛⲧⲓ ⲧⲣⲉⲩⲱⲣϫ ⲛ ⲧⲱⲙ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲓ ⲡⲉ ϫⲉ ⲁⲛⲧⲓ ⲛⲉⲙⲟⲕϩⲟⲩ
ϩⲛ ⲧⲓⲛⲥⲧⲉⲓⲁ ⲁⲩⲟⲩⲱⲙ ⲁⲩⲥⲱ ⲁⲩϯ ⲙⲧⲟⲛ ⲛⲁⲩ ϣⲁⲛⲧϥⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϥⲧⲁⲕⲉ
ⲛⲉⲩϩⲃⲏ. . . ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲑⲉ ⲉϣⲁⲣⲉ ⲡⲙⲟⲩ ⲛⲥⲱⲣⲙ ⲁⲁⲥ ⲓ̅ⲥ̅ ⲛⲁϯ ϩⲁⲡ ⲉⲣⲟⲟⲩ
ϩⲙ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲟⲩⲛⲁϣⲙⲉ ⲛⲥⲁ ⲛⲉⲩϩⲃⲏⲩⲉ ⲛⲥⲉⲧⲙⲁϭⲛⲧⲟⲩ ⲛ ⲉⲁⲩϭⲛⲧⲟⲩ
ⲟⲛ ⲛⲥⲉⲭⲓ ϣⲙⲡⲉ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲥⲉⲧⲙⲁⲣ ϧⲟⲗ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲉⲡⲕⲱϩⲧ ⲛϣⲁ ⲉⲡⲉϩ. ⲉⲡⲁ-

..... entraînent tant et plus dans leurs lieux de sortie ; elles n'ont point séjourné ou ne sont point restées après ces grandes digues[2] élevées, larges beaucoup et fortifiées avec ceux qui veillent sur elles[3]. Si ceux qui font couler ces eaux torrentielles en elles[4], creusent et font un puits, qui dilatent leurs lits[5], au lieu de les fortifier et de les boucher[6], c'est-à-dire qu'au lieu de se donner de la peine par le jeûne, ils ont mangé, ils ont bu, ils se sont donné du repos jusqu'à ce qu'il soit sorti[7] et ait perdu toutes leurs œuvres, comme a fait le torrent, Jésus les jugera au jour où l'on cherchera leurs œuvres sans les trouver, ou si, quand on les aura trouvées, ils prendront honte à leur sujet, afin qu'ils n'échappent pas au feu éternel. Nous ne maltraiterons pas des gens sans force ou nous (ne) les exterminerons (pas)

1. Ce fragment provient de la Bibliothèque Bodléienne à Oxford où il est conservé sous le numéro *b* 4, *fr.* 37 ; il est complété par deux fragments de la *Bibliothèque nationale*, conservés dans le ms. 130[2], fol. 25 à 30. — 2. Je pense qu'il s'agit de digues que l'on oppose au torrent et qui servent ainsi de limite à son envahissement. — 3. C'est-à-dire : et qui sont une fortification sûre contre les eaux, d'autant plus qu'il y a des gens chargés de veiller sur le plus ou le moins de hauteur des eaux. — 4. Je fais rapporter ce mot ⲉⲣⲟⲟⲩ au mot ⲧⲏⲛⲉ. — 5. Mot à mot : en ces lieux où il entraîne (les eaux), ou bien : où il est entraîné, le torrent. — 6. C'est-à-dire : de mettre obstacle ; mot à mot : de fermer leur bouche. — 7. Il doit s'agir du démon qui est ainsi comparé à un torrent dévastateur.

ⲑⲗⲓⲃⲉ[1] ⲁⲛ ⲛϩⲉⲛ ⲁⲧϭⲟⲙ ⲛ ϭⲟⲧⲡⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓ ⲛⲉⲧⲉ ⲙⲛ ϭⲟⲙ ⲙⲙⲟⲟⲩ
ⲉⲁⲁⲩ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉⲧⲉ ⲟⲩⲛ ϭⲟⲙ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲁⲁⲩ ⲁⲩⲱ ⲉⲣ ϩⲟⲩⲟ ⲉⲩⲛⲁⲩ ⲉⲡⲙⲟⲟⲩ
ⲉϥϯ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉϩⲣⲛ ⲛϣⲱⲙⲉ ⲁⲩⲱ ⲉⲩⲟⲩⲱϩⲡ ⲉϩⲣⲁⲓ ϭⲣⲓⲙϭⲣⲓⲙ ⲡϣ...
(*-verso-*)... ⲉⲩⲣⲁⲫⲏ ⲙⲛⲧⲉ ⲣⲱⲙⲉ ϣⲁϫⲉ ⲉϫⲱ ⲉⲧⲃⲏⲏⲧϥ. ⲛⲁ ⲧⲙⲛⲧⲁⲧ-
ϭⲟⲙ ϫⲉ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲛⲁ ⲧⲙⲛⲧϫⲱⲱⲣⲉ ϫⲉ ⲟⲛ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲣⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁⲁⲁⲛ
ⲛϣⲙⲙⲟ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲛ ⲉϣⲁⲛⲟⲩⲱⲙ[2] ⲙⲡⲉⲛⲟⲉⲓⲕ ⲙⲡⲉϥⲛⲁⲩ ϩⲓ ⲟⲩϣⲓ ⲙⲙⲉ
ⲉⲛϣⲁⲛϩⲓⲥⲉ ⲡⲟⲩϩ ⲡⲟⲩϩ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉϥϭⲟⲙ ⲁⲗⲗⲁ ⲉϥⲛⲁϯ ϩⲁⲡ ⲉⲣⲟⲛ ⲉⲧⲃⲉ
ⲡⲉⲛⲃⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲛ ⲛⲉⲛⲕⲉⲃⲟⲧⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛϥⲧⲁⲁⲩ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲛ ⲛϥⲥⲟⲟⲩ-
ϩⲟⲩ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲛ ⲛⲑⲉ ⲛϩⲉⲛ ϣⲟⲛⲧⲉ ⲙⲛ ϩⲉⲛ ⲁⲣⲟⲟⲩⲉ ⲙⲛ ϩⲉⲛ ⲕⲉϩⲛⲗⲏ[3]
ⲙⲙⲏⲛⲉ ⲛⲓⲙ ⲛϥⲣⲟⲕϩⲛ ⲛⲙⲙⲁⲩ ϩⲣⲁⲓ ϩⲓ ⲧⲥⲉϩⲉⲛⲛⲁ. ⲛⲁⲛⲟⲩⲥ ⲉⲧⲣⲉ ⲡⲉⲧ-
ⲁϩⲉ ⲡⲟⲩϩⲛⲁⲁⲩ ϩⲙ ⲛⲉϥϣⲱⲛⲉ ϧⲱⲕ ⲉⲡⲙⲁ ⲛⲧⲁⲩⲧⲟϣϥ ⲉⲧⲣⲉϥⲟⲩⲟⲙϥ
ⲛϩⲏⲧϥ ⲕⲁⲛ ⲟⲩϩⲙⲟⲩ ⲡⲉ ⲉϥϣⲟⲃⲉ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉⲧⲣⲉ ⲧⲉⲓⲁⲛⲟⲙⲓⲁ ⲟⲛ ⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ-

en des choses qu'ils ne peuvent pas faire, à cause de ceux qui ont la force de les faire ou de faire davantage[4], lorsqu'ils voient l'eau entrant près des précipices et qu'ils se brisent contre (des) obstacles[5] (?).....
..... l'homme n'a point de paroles à prononcer à leur sujet[6]. Ceux qui sont impuissants en ces (choses), ceux aussi qui sont vaillants[7], Dieu ne nous fera pas étrangers à lui, si nous mangeons notre pain, à l'heure où il faut le manger, dans une mesure véritable[8], si chacun de nous souffre selon sa mesure; mais il nous jugera sur notre dissolution et toutes nos autres abominations dont il nous a revêtus, et qu'il a rassemblées sur nous comme des épines et des chardons avec d'autres matières de toute sorte, afin de nous en brûler dans la géhenne. Il est bon que celui qui manque de quelque chose en sa maladie aille dans le lieu qui a été fixé[9] afin d'y manger, quand ce ne serait que du sel[10] différent, plutôt que de faire que cette ini-

1. Je lis : ⲉⲡⲁⲑⲗⲓⲃⲉ. — 2. Lisez : ⲉⲛϣⲁⲛⲟⲩⲱⲙ. — 3. Lisez : ϩⲉⲛ ⲕⲉϩⲛⲗⲏ. — 4. Je ne vois que ce sens de possible. — 5. Le mot ϭⲣⲓⲙϭⲣⲓⲙ est inconnu en copte, et je ne connais pas son équivalent dans la langue ancienne. — 6. Ce passage est très difficile, à cause de la lacune qui précède, et je suis bien loin de garantir la traduction. — 7. Mot à mot : ceux de la faiblesse et ceux de la vaillance. — 8. C'est-à-dire : une mesure conforme à la règle et au besoin du corps. — 9. C'est-à-dire : l'infirmerie. — 10. Le sel est toujours regardé en Égypte comme une sorte de friandise, et j'ai souvent vu des hommes de qualité tremper leur pain dans du sel et le

ϩⲙ ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲛⲉⲥⲛⲏⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩⲱⲙ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲉ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲉⲡⲣϫ ⲟⲩⲟⲟⲧⲉ
ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲥⲓ ⲛⲟⲩⲱⲙ ⲉⲧⲟⲩⲡⲓⲥⲉ ⲙⲙⲟϥ ϩⲙ ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲛⲥⲉⲕⲁⲁϥ
ϩⲁⲣⲱⲟⲩ ⲛϩⲟⲉⲓⲛⲉ. ⲛⲓⲙ ⲡⲉⲧⲉ[1] ⲛⲉϥⲥⲟⲟⲩⲛ ⲁⲛ ϫⲉ ⲛⲧⲁⲛϥⲓ ⲡⲉⲓϩⲱⲃ ⲙⲙⲁⲩ
ϩⲛ ⲟⲩϭⲱⲛⲧ (-fol. 2, *recto*-) ⲙⲛ ⲟⲩⲟⲣⲥⲏ ⲛϭⲉ ⲉϣⲁⲩⲡⲟϣϥ ⲙⲉⲣⲟⲥ ⲙⲉ-
ⲣⲟⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲟⲩⲱϣ ⲙⲡⲟⲩⲁ ⲡⲟⲩⲁ ⲙⲡⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲙⲡⲁⲓ ⲉⲣⲉ ⲛⲥⲛⲏⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ
ϭⲱϣⲧ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲉⲩⲙⲟⲕϩ ⲛϩⲛⲧ ⲉⲣⲟⲟⲩ. ⲛ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉⲓⲙⲛⲧⲁϩⲛⲧ ⲁⲛ ⲁⲛⲕⲁ
ⲛⲉⲓⲧⲱϣ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲧⲙⲧⲣⲉ ⲗⲁⲁⲩ ϣⲡⲉ ⲛⲧⲉϥϭⲓ ⲛⲟⲩⲱⲙ ϩⲙ ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ
ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲩⲃⲱ[2] ⲛⲟⲩⲟⲟⲧⲉ ⲉⲥⲟⲩⲱⲧ ⲙⲛ ϩⲉⲛ ⲕⲉⲉⲗⲁⲭⲓⲥⲧⲟⲛ ⲛϩⲛⲁⲁⲩ
ⲉⲛϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲉⲓⲥ ⲡⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛⲓⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧϣⲱⲛⲉ ⲡⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲟⲩⲁ ⲡⲟⲩⲁ ⲟⲩ-
ⲁϣϥ ⲙⲁⲣⲉϥⲁⲓⲧⲉⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲁϥ ⲙ. . . . . ϯⲣ ⲙⲛⲧ. . . . . ⲁⲡⲓⲥⲧ. . . . . .
ⲙⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲉⲧⲛϩⲏⲧⲛ ϫⲉ ⲉⲛⲉⲛⲛⲁⲟⲩⲉⲙ ⲁϥ ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲛ ⲥⲉⲛⲟⲓⲧⲟ ϩⲓⲱⲱⲛ ⲣⲱ
ⲙⲡⲛⲟⲃⲉ ⲉⲣⲟⲛ ⲛϭⲉ ⲛⲧⲣⲉⲛⲟⲩⲉⲙ ⲟⲩϩⲛⲁⲁⲩ ⲉϥϣⲟⲃⲉ ⲛⲧⲙⲙⲧⲉ ⲛⲛⲉⲥⲛⲏⲩ

quité sorte du lieu où tous les frères mangent, c'est-à-dire de séparer un légume d'entre les mets que l'on y fait cuire en ce lieu là, afin de le placer sous la bouche de quelques-uns[3]. Qui ne sait pas que nous avons enlevé cette chose avec courroux et colère comme on la coupait en morceaux selon l'amour de chacun pour celui qui fait cela[4], pendant que les frères les regardaient, affligés de cœur sur eux? Est-ce que ce n'est pas à cause de ces insanités que nous avons placé ces règles de ne point permettre que personne n'ait honte de sa nourriture en ce lieu là, jusqu'à un brin de légume[5] vert et d'autres choses minimes pendant que nous disions : « Voici le lieu des hommes malades; que chacun demande ce qu'il désire. . . . . » Je suis témoin aux (frères) infidèles, comme aux fidèles qui sont parmi nous, que si nous y mangions de la viande — à Dieu ne plaise[6] — sur nous serait le péché, comme si nous mangions quelque chose de différent[7]

manger avec délices. Il semblerait d'après ce passage qu'il y eût alors, comme aujourd'hui, du sel de diverses qualités, comme notre sel blanc et notre sel gris.

1. Lisez : ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲉⲧⲉⲛⲉϥⲥⲟⲟⲩⲛ. — 2. Lisez : ⲉⲟⲩϩⲱ. — 3. C'est-à-dire : qu'on les plaçait devant eux afin qu'ils le mangeassent. — 4. Schenoudi s'élève ici avec raison contre une plaie qui existe toujours dans les couvents et qu'on désigne sous le nom d'*amitiés particulières*. — 5. C'est-à-dire : un légume dont on mangeait la racine ou peut-être la tige. — 6. Mot à mot : que cela n'arrive pas. — 7. C'est-à-dire : de plus délicat.

ϩⲉ ⲡⲉⲁ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲛⲉⲥⲏⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩⲱⲙⲉ ⲙⲙⲁⲩ. ⲏ ⲁϣ ⲧⲉ ⲧⲙⲏⲧⲣⲉ ⲛϩⲏⲧ
ⲏ ⲡϣⲓⲡⲉ ⲛϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲩϣⲁⲛⲟⲩⲉⲙ ⲟⲩϩⲛⲁⲁⲩ ⲉϥϣⲟⲃⲉ ϩⲓ ⲧⲙⲛⲧⲉ ⲛⲛⲉⲥ-
ⲏⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲏ ⲛⲥⲉⲡⲟⲣϫϥ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓ ⲡⲉⲁ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉⲩ-(-*verso*-).....
ⲙⲉⲟ ⲁⲛ.....ⲁϫⲟⲟⲥ..... ⲛⲁϥⲏ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲧⲉ ⲟⲩϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛⲛⲉⲧ-
ϣⲱⲛⲉ ⲟⲩⲏⲩ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁⲛ. ⲧϩⲩⲡⲟⲕⲣⲓⲥⲓⲥ ⲙⲁⲩⲁⲁⲥ ⲧⲉ ⲧⲉⲧⲁⲙⲁϩⲧⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ
ⲏ ⲡϣⲓⲡⲉ ⲉⲧϫⲡⲟ ⲙⲡⲛⲟⲃⲉ ⲛⲥⲉⲟⲩⲱϣ ⲁⲛ ⲉⲧⲣⲉ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲩⲛⲁ
ⲉⲙⲁⲩ. ⲉϣϫⲉ ⲛⲁⲛⲟⲩ ⲡϣⲓⲡⲉ ⲉⲧⲙⲃⲱⲕ ⲉⲡⲙⲁ ⲉⲧⲉϣϣⲉ ⲉϫⲓ ⲙⲡⲉⲧⲛⲁϩⲉ ⲛⲁϥ
ⲟⲩⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲡⲉ ϫⲉ ⲧⲛϣⲓⲡⲉ ⲁⲛ ⲉⲡⲁⲣⲁⲃⲁ ⲙⲡⲉⲧⲟⲩϩⲱⲛ ⲙⲙⲟϥ
ⲉⲧⲟⲟⲧⲛ ϫⲉ ⲙⲡⲣⲁⲁϥ ϩⲓ ⲡⲉⲁ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲁⲩⲱ ϩⲱⲃ ⲛⲙ ϩⲓ ⲛⲓⲥⲩⲛⲁ-
ⲅⲱⲅⲏ. ⲉⲛⲁϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲟⲩ ⲏ ⲛⲧⲛⲟⲩⲉⲙ ⲡⲉⲧⲛⲁϩⲉ ⲛⲁϥ ϩⲓ ⲡⲉⲁ ⲉⲛⲧⲁⲩ-
ⲧⲃⲃⲟϥ ⲛⲁⲛ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ⲛⲙ ⲙⲛ ϩⲁⲡ ⲛⲙ ⲉⲙⲙⲏ
ⲡⲉⲧⲕⲣⲁⲣⲁ ⲟⲩϫⲉ ⲡⲉⲧⲥⲏ ⲁⲣⲓⲕⲉ ⲉⲩⲥⲟⲟⲩⲏ ϫⲉ ⲉⲛϫⲓ ⲙⲙⲟϥ ϩⲓ ⲟⲩϫⲣⲓⲁ[1]
ⲁⲩⲱ ϩⲓ ⲟⲩⲉⲡⲓⲑⲩⲙⲓⲁ ⲁⲛ ⲏ ⲛⲧⲛⲟⲩⲟⲙϥ ϩⲓ ⲡⲉⲁ ⲉⲧⲙⲡⲱⲣϫ ⲗⲁⲁⲩ

au milieu des frères dans le lieu où tous les frères mangent. Est-ce que c'est pudeur ou honte pour des hommes, s'ils mangent une chose différente au milieu de tous les frères, ou si on la sépare[2] en ce lieu là..... ..... si nécessité est à eux ou que le lieu des malades n'est pas loin? C'est seulement l'hypocrisie qui les domine ou la honte qui engendre le péché, lorsqu'ils ne veulent pas que les hommes les voient quand ils se rendent là[3]. S'il est bon d'avoir honte de ne pas aller au loin où il faut pour prendre ce dont nous avons besoin, c'est mal tant et plus de ne pas rougir de transgresser ce qu'il nous a été ordonné de ne pas faire[4] en ce lieu là et toute chose en ces synagogues. Que dirai-je? ou mangeons ce dont nous avons besoin dans le lieu que l'on a purifié pour nous de tout mal et de tout jugement, sans murmure et sans accusation, sachant que nous le prenons par besoin et non par concupiscence; ou mangeons-le dans le lieu pour qu'il n'y ait pas séparation, car celui qui fait séparation pèche[5].

1. Lisez : ⲟⲩϫⲣⲉⲓⲁ. — 2. C'est-à-dire : si on la lui choisit. — 3. A l'infirmerie. Ce passage nous montre qu'on devait compter avec toutes les espèces les plus absurdes du respect humain, tellement la cervelle des religieux était étroite, ou tellement on y avait fait entrer d'idées absurdes. — 4. Mot à mot : ce qui nous a été ordonné, ne le faites pas. — 5. C'est-à-dire : celui qui fait des actes d'exclusivisme en faveur de ceux qu'il aime.

ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲛⲧⲁϥⲡⲟⲣϫϥ ⲣ ⲛⲟⲃⲉ. ⲛⲧⲟⲕ ϩⲱⲱⲕ ⲉⲕⲟⲩⲱⲙ ⲛⲟⲃⲉ ⲁⲩⲱ ⲟⲩ-
ϩⲣⲉ ⲁⲛ ⲙⲙⲟⲛ ⲁϩⲣⲟϥ ⲡⲉⲧⲉⲡⲉ ⲙ (*sic exit*).

(-ⲥⲗⲑ-)[1] ⲙⲧⲟⲛ ⲉϫⲛ ϩⲉⲛ ⲙⲧⲟⲛ ⲁⲩⲱ ϩⲉⲛ ⲙⲛⲧⲁⲑⲛⲧ ⲛⲉϯⲙⲉⲉⲩⲉ[2]
ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁⲛⲧⲓ ϩⲉⲛ ⲙⲛⲧⲣⲙ ϩⲛⲧ ⲁⲩⲱ ϩⲉⲛ ⲙⲛⲧⲥⲟϭ ⲛⲉⲧϣⲟⲟⲡ[3] ⲙⲙⲁⲩ
ⲁⲛⲧⲓ ⲉⲡⲓⲥⲧⲏⲙⲏ ⲛⲓⲙ. ⲉⲡⲁϫⲉ ⲟⲩⲛⲣ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲙⲡⲉⲓϩⲱ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲡϣⲁϫⲉ ϣⲁ
ⲧⲛⲁⲩ. ⲛⲧⲉⲧⲛⲁⲓⲧⲉⲓ ⲁⲛ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲧϫⲟⲥⲉ ⲉⲧⲣⲉϥϥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲏⲧⲛ ⲙⲡⲛⲁ
ⲛⲓⲙ ⲙⲙⲛⲧⲁⲑⲛⲧ ⲡⲛⲁ ⲛⲓⲙ ⲙⲙⲛⲧⲥⲟϭ ⲡⲛⲁ ⲛⲓⲙ ⲙⲡⲗⲁⲛⲏ ⲡⲛⲁ ⲛⲓⲙ
ⲛϭⲟⲗ ⲡⲛⲁ ⲛⲓⲙ ⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ. ⲛⲧⲁⲛϭⲱⲟⲩϩ ⲁⲛ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲛⲉⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲙⲟⲩϩ
ⲙⲡⲛⲁ ⲛⲓⲙ ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲛ ⲁⲛⲧⲓ ⲡⲛⲁ ⲉϥⲟⲩⲁⲁⲃ ϩⲓ[4] ⲙⲉ ϩⲓ[5] ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ
ⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲛ. ⲛⲧⲛⲛⲁⲃⲣⲃⲣ ⲁⲛ ϩⲙ ⲡⲉⲡⲛⲁ ⲙⲡⲣⲧⲣⲉⲛⲃⲣⲃⲣ ⲟⲛ ϩⲛ ⲧⲕⲁⲕⲓⲁ.
ⲙⲛ ⲓⲥ ⲣⲱ ⲛⲁⲕⲣⲙⲉ ⲙⲙⲟⲓ ϫⲉ ⲟⲩⲛ ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ϫⲓ ϭⲟⲗ[6] ⲉⲧⲙⲉ ϩⲣⲁⲓ
ⲛϩⲏⲧⲛ ⲁⲩⲱ ⲉⲩⲙⲟⲩⲟⲩⲧ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲙⲁⲩⲁⲁⲩ ϩⲙ ⲙⲡⲉⲑⲛⲡ ⲙⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ.
ⲡⲁ[7] ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲡⲉ ⲛⲁⲩ[8] ⲉⲡⲛⲱϩⲥ ⲛⲟⲩϩⲟϥ ϩⲙ (-ⲙⲙ-) ⲡⲉⲛⲧⲁϥⲟⲩⲟⲙϥ ⲛ

Toi aussi manges-tu le péché, et non pas de la nourriture? sinon, pourquoi celui qui..... *(sic exit)*.

... repos sur des repos, et ce sont des insanités que je pense au lieu de choses prudentes[9] et ce sont des sottises qui sont à moi au lieu de toute science[10]. Combien (en) dirai-je maintenant, puisqu'il ne me suffit pas d'avoir parlé jusqu'à présent? Ne demanderez-vous pas au Dieu Très-Haut d'enlever de vous tout esprit d'insanité, tout esprit de sottise, tout esprit d'erreur, tout esprit de mensonge, tout esprit mauvais? Nous sommes-nous réunis en ces lieux, pour être remplis de tout esprit impur au lieu d'esprit de pureté, d'amour, de toute chose bonne? Si nous ne sommes pas fervents dans l'esprit[11], ne soyons pas fervents non plus dans la méchanceté. N'est-ce pas aussi Jésus qui me jugera, parce que parmi nous certains hommes mentent à la vérité et se tuent eux-mêmes dans les choses cachées de Satan? C'est l'affaire d'un homme de voir la lacération d'un serpent dans ce qu'il a mangé ou

1. Fragment d'Oxford. — 2. Lisez : ⲛⲉ ⲉⲧϯⲙⲉⲉⲩⲉ. — 3. Lisez : ⲛⲉ ⲉⲧϣⲟⲟⲡ. — 4. Lisez : ⲛ. — 5. Lisez : ⲛ. — 6. Le fragment de Paris recommence ici, p. ⲣϥⲛ. — 7. Au fragment d'Oxford, lacunes. — 8. Lisez : ⲛⲉ ⲉⲛⲁⲩ. — 9. Mot à mot : des prudences. — 10. C'est-à-dire : des sottises qui me viennent à l'esprit au lieu de choses véritables. — 11. Mot à mot : si nous ne bouillonnons pas ; c'est bien le sens du mot fervent = *fervidus*.

ⲧⲟⲕⲥϥ ⲁⲩⲱ ⲡⲩⲱⲱϣⲉ ⲛϩⲉⲛ ⲥⲛϥⲉ ⲛϩⲉⲛ ϭⲉⲣⲱⲃ ϩⲙ ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲙⲡⲉⲛⲧⲁϥⲉⲓ
ⲉⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲛϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲡⲱϥ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲉⲓⲙⲉ ⲉϩⲉⲛ ϩⲃⲏⲩⲉ[1]
ⲉⲩϣⲟⲟⲡ ϩⲁ ⲧⲉϫⲟⲩⲥⲓⲁ ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ. ⲁⲓⲁⲡⲟⲣⲉⲓ ϩⲙ ⲡⲉⲓϣⲱⲛⲉ. ⲟⲩ-
ⲏⲣ ⲛϩⲱⲃ ⲟⲩⲏⲣ ⲛϣⲁϫⲉ ⲁⲓϫⲟⲟⲩ ϫⲉ ϯⲛⲁⲁⲁⲩ ⲙⲡⲓⲁⲁⲩ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ϯⲛⲁ-
ⲁⲁⲩ ⲁⲛ ⲁⲓⲁⲁⲩ. ⲉⲣϣⲁⲛ ⲟⲩⲁ ϣⲙⲉ ϫⲉ ⲉⲓⲉ ⲙⲡⲉⲕϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ϯⲛⲁⲣ ⲡⲁⲓ
ⲁⲛ ⲏ ϫⲉ ϯⲛⲁⲣ ⲡⲁⲓ ϯⲛⲁϫⲟⲟⲥ ⲛⲁϥ[2] ϫⲉ ⲛⲉϣⲁ ⲡⲁⲓ ⲙⲙⲁⲧⲉ ⲙⲡⲉⲓϫⲱ[3]
ϫⲉ ϯⲛⲁⲁⲁϥ ⲁⲛ ⲁⲓⲁⲁϥ ⲏ ϫⲉ ϯⲛⲁⲁⲁϥ ⲙⲡⲉⲓⲁⲁϥ ⲉϥⲧⲱⲛ ⲡⲟⲩⲱⲛϣ
ⲧⲁⲣⲉ ϣⲱⲥ ⲡⲱⲧ ⲛⲥⲱϥ. ⲛⲉⲥⲟⲟⲩ[4] ⲛϯϣⲁⲓⲣⲉ ⲏ ⲛϣⲁⲓⲣⲉ ⲛⲉⲧⲟ ⲛⲟⲩⲱⲛϣ
ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲙⲁⲩⲁⲁⲩ. ⲟⲩⲟⲉⲓ ⲛⲛⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲛⲟⲧⲉ[5] ⲛⲁϯ ϩⲛⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁⲛ ⲛⲟⲩ-
ⲟⲉⲓϣ ⲛⲛⲙ ϩⲣⲁⲓ ϩⲛ ⲛⲉⲓⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ. ⲉϣϫⲉ ⲟⲩⲛ ⲟⲩⲥⲟⲟⲩϩⲥ ⲙⲡⲟⲛⲏ-
ⲣⲟⲛ[6] ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲉ ⲧⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲁⲩⲱ ϩⲉⲛ ⲕⲁⲑⲉϫⲣⲁ[7] ⲛⲗⲟⲓⲙⲟⲥ ⲉⲟⲩⲛ
ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ϩⲙⲟⲟⲥ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲟⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲛ ⲉⲣⲉⲉⲓⲣⲉ
ϩⲱⲱϥ ⲛⲟⲩⲏⲣ ⲁⲣⲁ ⲧⲉⲛⲁϫⲓ ⲛⲛⲉ ⲙⲡⲟⲩⲙⲏⲛϣⲉ ⲁⲩⲱ ⲉϣϫⲉ ⲛⲉⲧϫⲱ
ⲛⲛⲉⲧϣⲟⲟⲡ ⲛⲉ ⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲥ ⲛⲉⲧϩⲱⲡ ϫⲉ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲉ ⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲥ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ

piqué[8], et la blessure des épées ou des bâtons dans le corps qui est tombé entre les mains des méchants, et ce n'est pas son affaire de savoir des choses qui sont sous la puissance du Seigneur Dieu. Je me suis trouvé dans cette maladie sans savoir ce que faire. Combien de choses, combien de paroles (dont) j'ai dit : « Je ne les dirai pas », et que j'ai dites ; et (dont j'ai dit) : « Je ne les ferai pas », et que j'ai faites ! Si quelqu'un interroge, disant : « Eh bien ! n'as-tu pas dit : Je ne ferai pas cela, ou : Je ferai cela ? » je dirai : Ce n'est pas cela seulement dont j'ai dit : Je ne le ferai pas, et je l'ai fait, ou : Je le ferai, sans l'avoir fait ; où est le loup afin que le berger le poursuive ? Ce sont les brebis de cette bergerie ou des (autres) bergeries qui sont loups pour elles-mêmes. Malheur à ceux auxquels Dieu ne donnera pas profit pour eux en tout temps dans ces synagogues ! S'il y a en toi une réunion mauvaise, ô synagogue, et des chaires de pestilence où des hommes s'assiéent, comme on le dit parmi nous, à plus forte raison si tu le fais aussi[9], est-ce que tu pourras compter leur multitude ? Et si ceux qui disent ce qui existe sont méchants, et si ceux qui le cachent sont bons, et surtout si ce sont

1. P. : ϩⲏⲛⲟⲩⲉ. — 2. P. n'a pas ⲛⲁϥ. — 3. P. : ⲙⲡⲓϫⲱ. — 4. P. : ⲛⲉⲥⲟ (*sic*). — 5. P. : ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ, *recte*. — 6. Après ⲙⲡⲟⲛⲏ, le fragment d'Oxford a une lacune de 8 pages. — 7. Après ⲕⲁⲑⲉ, P. : ⲣϥϫ. — 8. C'est-à-dire : chez l'homme qu'il a mordu ou piqué. — 9. Ce membre de phrase n'est pas certain.

ⲁϥ ⲉϥⲉⲛ ⲡⲟⲩⲛⲣⲟⲥ ⲛⲉ ⲛⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲓⲉ ⲙⲛ ⲣⲱⲙⲉ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲛ ⲉⲟⲩ-
ⲡⲟⲩⲛⲣⲟⲥ ⲁⲛ ⲡⲉ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲡⲉⲧϣⲁϫⲉ ⲛⲙⲙⲉ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲉϣϫⲉ ⲛⲁⲛⲟⲩⲥ ⲁⲛ
ϫⲉ ϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲙⲡⲣϩⲱⲡ ⲉϫⲛ ⲛⲉϩⲓⲟⲟⲩⲉ ⲛⲉⲓ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲙⲡⲙⲟⲩ ⲉⲓ ⲉⲡⲉⲓ-
ⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲉⲓⲉ ⲟⲩⲡⲟⲩⲛⲣⲟⲥ ϩⲱⲱϥ ⲡⲉ. ⲉϣϫⲉ ⲛⲉⲧϫⲱ ⲛⲛⲉⲧⲟⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ
ⲛⲉ ⲡⲣⲉϥⲧⲱϩ ϩⲉⲛ ⲣⲉϥϩⲱⲧⲃ ⲣⲱⲙⲉ ϩⲱⲟⲩ ⲛⲉ ⲛⲉⲧϯ ⲥⲃⲱ ⲉϩⲱⲃⲥ ⲉϫⲛ
ⲛⲧⲁϭⲥⲉ ⲙⲡⲉⲑⲏⲣⲓⲟⲛ ⲁⲩⲱ ⲛⲥⲱϣⲉ ⲙⲡϩⲟϥ ⲛⲑⲉ ⲙⲡⲉⲧⲛⲁϯ ⲛⲟⲩⲥⲛϥⲉ
ⲉⲛϭⲓϫ ⲙⲡϫⲁϫⲉ ⲙⲡⲉϥⲥⲟⲛ ⲉⲧⲣⲉϥⲙⲟⲟⲩⲧϥ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲙⲡⲉⲧⲛⲁϩⲱⲡ ⲛⲟⲩ-
ⲟⲉⲓϣ ⲛⲓⲙ ⲉϫⲛ ⲛⲉⲓϩⲃⲏⲩⲉ ⲛⲧⲁⲛϣⲡ ⲛⲉⲓϩⲓⲥⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲃⲏⲏⲧⲟⲩ ⲙⲛ ⲛⲉⲓ-
ⲑⲗⲓⲯⲓⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲉⲡⲙⲟⲩ[1] ⲁⲩⲱ ⲉⲩⲛⲁϫⲟⲟⲥ ⲉⲛⲉⲧⲉⲣⲉ ⲛⲉϩⲃⲏⲩⲉ
ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲛⲏⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲛⲕⲉⲥⲟⲡ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲛ ϫⲉ ⲛϣⲏⲣⲉ ⲁⲩⲱ
ϩⲉⲛ ϣⲉⲉⲣⲉ ⲙⲡⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲛϣⲏⲣⲉ ⲁⲛ ⲟⲩϫⲉ ⲛϣⲉⲉⲣⲉ ⲁⲛ ⲛⲛⲉⲓⲥⲩⲛⲁ-
ⲅⲱⲅⲏ. ⲕⲟⲩⲉϣ ⲛⲁⲩ ⲉϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲟⲩⲛⲧⲁⲩ ⲙⲙⲁⲩ ⲛϩⲉⲛ ϩⲙⲟⲧ ⲉⲩϣⲟⲃⲉ
ⲛⲁⲩ ⲉⲛⲉⲧⲟⲩⲛϩ ϩⲛ ⲛⲉⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲓⲧⲉ ⲛⲁ ⲡⲧⲱⲙⲉ ⲛϩⲏⲧ ⲛⲁ ⲧⲙⲛⲧⲁⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲉⲓⲧⲉ

des méchants ceux qui le font, eh bien ! il n'y a pas en nous un homme qui ne soit méchant, jusqu'à celui qui te parle, car s'il n'est pas bon qu'il dise : « Ne cachez pas les voies qui conduisent à la mort, (de peur que la mort) ne vienne à ces synagogues[2] », eh bien ! c'est un méchant aussi. Si ceux qui disent ce qu'ils voient sont des jaloux, ce sont aussi des homicides ceux qui enseignent à couvrir les traces de la bête sauvage et les ondulations[3] du serpent : comme il en est de celui qui mettra une épée entre les mains de l'ennemi de son frère afin qu'il le tue, c'est ainsi qu'il en sera de celui qui cachera en tout temps les œuvres pour lesquelles nous avons reçu toutes ces souffrances et toutes ces tribulations jusqu'à la mort, et l'on appellera[4] ceux par lesquels ces œuvres-là viendront une autre fois parmi vous : Fils et filles du diable, et non pas : Fils et filles de ces synagogues. Veux-tu voir des hommes qui ont des grâces différentes entre elles[5] plus que ceux qui habitent en ces lieux ? soit celles de l'aveuglement de cœur, celles de l'infidélité, soit celles des discours rusés pour les discours rusés et celles des murmures

1. Il y a un ⲉ de trop ; ⲣϥⲉ. — 2. Le texte contient, à mon avis, une lacune et il doit y avoir plusieurs mots d'omis. — 3. Le mot *grâces* est évidemment employé ici par ironie, car l'énumération qui va suivre est une énumération de défauts. — 4. Mot à mot : et l'on dira. — 5. Je fais rapporter le pronom ⲛⲁⲩ au mot ϩⲙⲟⲧ.

ⲛⲁ ⲛϣⲁϫⲉ ⲛⲙⲣⲟϥ ⲛⲛϣⲁϫⲉ ⲛⲙⲣⲟϥ ⲁⲩⲱ ⲛⲁ ⲛⲙⲁϩⲥ ⲛⲛⲁϩⲥ ⲉⲓⲧⲉ ⲛⲁ
ⲛϭⲟⲗ ⲛⲛϭⲟⲗ ⲛⲁ ⲛⲉϥϩⲏⲩⲉ ⲛϫⲓⲟⲩⲉ ⲛⲛⲉϥϩⲏⲩⲉ ⲛϫⲓⲟⲩⲉ ⲉⲓⲧⲉ ⲛⲁ ⲧⲁⲓⲛⲧⲁⲧ-
ⲥⲱⲧⲁⲓ ⲛⲧⲁⲓⲛⲧⲁⲧⲥⲱⲧⲁⲓ ⲉⲓⲧⲉ ⲛⲁ ⲧⲁⲓⲛⲧⲁⲧϣϣⲱ ⲛⲧⲁⲓⲛⲧⲁⲧϣϣⲱ ⲉⲓⲧⲉ ⲛⲁ
ⲧⲁⲓⲛⲧⲁⲑⲏⲧ ⲛⲧⲁⲓⲛⲧⲁⲑⲏⲧ ⲛⲁ ⲧⲁⲓⲛⲧⲥⲟϭ ⲛⲧⲁⲓⲛⲧⲥⲟϭ ⲁⲩⲱ ⲛⲁ ⲡⲁⲟⲥⲧⲉ
ⲁⲓⲡⲁⲟⲥⲧⲉ ⲛⲁ ⲧⲁⲓⲛⲧϫⲁϫⲉ ⲛⲧⲁⲓⲛⲧϫⲁϫⲉ ⲛⲁ ⲡⲕⲱϩ ⲁⲓⲡⲕⲱϩ ⲛⲁ ⲛⲕⲉⲡⲉⲧ-
ϣⲟⲩⲉⲓⲧ ⲛⲁⲓⲡⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ ⲧⲏⲣⲟⲩ. ⲉⲛⲁⲧϭⲁⲓⲉ ⲁϣ ⲁⲓⲁⲉⲗⲟⲥ ⲛⲧⲁⲕⲁ ⲁϣ ⲛ
ⲉⲙⲁⲣ ⲁϣ ⲁⲓⲁⲉⲗⲟⲥ ⲛⲧⲁⲗⲁⲓⲡⲱⲣⲟⲥ[1] ⲛⲧⲁⲓⲁⲕⲁⲣⲓϩⲉ ⲛⲁϣ. ⲡⲉⲓⲥⲱⲙⲁ ⲛⲟⲩ-
ⲱⲧ ⲡⲉⲧⲉⲣⲉ[2] ⲛⲉⲓϣⲱⲛⲉ ⲟⲩⲱⲙ ⲛϩⲏⲧϥ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲙⲛⲧⲉⲃⲏⲛⲓ ⲧⲉ
ⲙⲡⲥⲱⲙⲁ ⲧⲏⲣϥ ⲁⲩⲱ ⲉϣϫⲉ ⲟⲩⲛ ⲙⲉⲗⲟⲥ ⲛϩⲏⲧϥ ⲛⲓϥϯ ⲧⲕⲁⲥ ⲁⲛ ⲛ ⲛⲓⲙⲡ
ⲁⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲛⲉϩ. ⲛⲉⲧϩⲱⲡ ⲉϫⲛ ⲛⲉⲧϣⲟⲟⲡ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲧϫⲱ ⲛⲛⲉⲧϣⲟⲟⲡ ⲁⲛ ⲁⲩⲱ
ⲛⲉⲧϩⲱⲛ ⲉⲧⲙϫⲱ ⲛⲛⲉⲧϣⲟⲟⲡ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲛϫⲁϫⲉ ⲛⲧⲙⲛⲧⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲙⲉ ϩⲣⲁⲓ
ϩⲛ ⲛⲉⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲙⲙ. ⲉϣϫⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲟⲙⲛⲣⲟⲥ ⲛⲛⲁϩⲣⲉ ⲛⲉ ⲛⲉⲧϫⲱ
ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲩⲕⲱϩⲧ[3] ⲛⲉϩⲥⲉ ⲛϩⲏⲧⲉ ⲧⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲁⲩⲱ ⲉϩⲉⲛ ⲁⲅⲁⲑⲟⲥ ⲛⲉ

pour les murmures, soit celles des mensonges pour les mensonges, celles des œuvres de vol pour les œuvres de vol, soit celles de la désobéissance pour la désobéissance, soit celles de l'ignorance pour l'ignorance, soit celles de l'insanité pour l'insanité, celles de la sottise pour la sottise et celles de la haine pour la haine, celles de l'inimitié pour l'inimitié, celles de la jalousie pour la jalousie, celles des autres vanités pour toutes les autres vanités? Quel membre accuserai-je pour laisser quel (autre)? ou quel membre rendrai-je malheureux pour béatifier quel (autre)? C'est le même corps que cette maladie dévore : c'est ainsi que la misère est pour tout le corps[4], et s'il y a un membre en lui, qu'il ne lui donne pas souffrance ou qu'il ne lui appartienne pas[5]. Ceux qui cachent ce qui est et qui disent ce qui n'est pas, ainsi que ceux qui ordonnent de ne pas dire ce qui est, ce sont les ennemis de la divinité véritable en ces lieux en tout temps. Si pour toi ce sont des méchants ceux qui disent : « Un feu s'est éveillé[6] en toi, ô synagogue »,

1. Après ce mot, ⲣϥⲥ. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ. — 3. Lisez : ⲁ ⲟⲩⲕⲱϩⲧ. — 4. C'est-à-dire : l'état malheureux dans lequel se trouve celui qui souffre; le texte emploie le mot pauvreté. — 5. C'est-à-dire : il n'y a pas d'autre alternative que celle-ci : ou le membre ne fera pas souffrir le corps, ou on l'amputera et il n'appartiendra plus au corps. — 6. C'est-à-dire : s'est déclaré.

ⲛⲉⲧϯ ⲥⲃⲱ ⲉⲧⲙⲙⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲉϥϫⲉⲣⲟ ⲧⲱⲛ ϫⲉ ⲉⲧⲛⲁⲟⲩⲙⲉϥ ⲙⲁⲣⲉϥⲣⲱⲕϩ
ⲛⲛⲁⲓ ⲁⲧⲱ ⲛϥⲟⲧⲱⲙ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲛⲉⲧⲟ ⲛϫⲁϫⲉ ⲉⲛⲉⲧϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲉⲣⲉ
ⲡⲉϥⲕⲁⲡⲛⲟⲥ ϣⲟⲧⲟ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲧⲱⲛ. ϯϫϣⲓⲟⲩ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲧϫⲟⲥⲉ ⲉⲧⲣⲁⲣ ϧⲟⲗ
ⲉⲡϩⲁⲡ ⲛϯⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲛⲟⲩϫ ⲛⲧⲁⲣⲁⲣⲭⲉⲓ ⲟⲛ ⲛⲥⲱⲣ ⲙⲙⲟⲥ ⲉϧⲟⲗ ϩⲣⲁⲓ
ⲛϩⲏⲧⲉ ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲉϩⲟⲩⲉⲓⲧⲉ ϫⲉ ⲧⲥⲟⲩ ⲧⲥⲟⲩ ϣⲁⲛⲧⲉ ⲟⲩⲕⲱϩⲧ ⲣ ϩⲟⲩⲟ ϫⲉⲣⲟ
ⲛⲥⲁⲥⲁ ⲛⲙⲙ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲛ ϣⲁ ϩⲉⲛ ⲥⲟⲃϯ ⲁⲣⲕⲟⲧⲟⲩ ⲛⲉ[1]. ⲉⲙⲁⲉⲓ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲛⲉ
ⲉⲣ ⲟⲩ ⲉⲣⲉϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲙⲡⲥⲩⲉⲓ ⲙⲡⲥⲩⲉⲓ ⲁⲧⲱ ϫⲉ ⲛⲉϥⲙⲏⲩ ⲁⲛ ⲟⲛ ⲙⲡⲓⲥⲟⲛ
ⲁⲧⲱ ⲛⲉⲓϣⲁϫⲉ ⲙⲛ ⲛⲛⲟⲟⲩⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲣⲱϣⲉ ⲉⲣⲟ. ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲓϣⲁⲛⲉⲓ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲛⲉ
ⲛⲥⲉⲛ ⲧⲟⲟⲧ ⲁⲛ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲉϩⲟⲩⲟ ⲉⲧⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲛⲉ. ⲟⲩⲕⲟⲩⲛ ⲉⲓⲥ ⲡⲧⲏⲣϥ ϩⲁ
ϩⲧⲏ ⲙⲡⲓϩⲟⲡⲧ ⲉⲣⲟ ϯⲁⲙⲉⲗⲉⲓ ⲁⲛ ⲉϫⲙ ⲡⲟⲩϣⲙⲉ. ⲛ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲉϣ ⲧⲣⲁⲉⲓ ⲛⲉ
ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲕⲣⲓⲛⲉ ⲉⲧⲃⲉ ϩⲉⲛ ϩⲃⲏⲧⲉ ϫⲉ ⲉⲣⲁⲣ ϧⲟⲗ ⲉⲡϩⲁⲡ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲣⲉ-
ⲟⲩⲱϣ ⲁⲛ ⲉⲧⲣⲁⲉⲓ ϫⲉ ⲉⲙⲁⲕⲣⲓⲛⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲛⲟϭⲛⲉϭ ⲙⲛ ⲡⲉⲑⲗⲓⲃⲉ ⲉⲧϩⲙ
ⲡϩⲏⲧ ⲙⲡⲟⲩⲁ ⲡⲟⲩⲁ ⲛⲛⲉⲧⲟⲩⲏϩ ⲡϩⲏⲧⲉ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲉϥϣⲃⲏⲣ ⲁⲧⲱ ⲡⲉϥⲥⲟⲛ

et si ce sont des bons ceux qui enseignent à ne pas dire où il brûle afin qu'on l'éteigne, qu'il brûle ceux-ci et qu'il y dévore ceux qui sont ennemis de ceux qui disent où sa fumée monte en l'air[2]! Je demande au Dieu Très-Haut d'échapper au jugement de cette divinité fausse, que tu as commencé à disséminer[3] en toi comme tout d'abord, disant : *Tsou, tsou*[4], jusqu'à ce que le feu brûle tant et plus en tout lieu en toi, jusqu'aux murs que tu t'es bâtis. J'entrerai en toi pour quoi faire, lorsque tu dis : Il n'est point venu, il n'est point venu! et : Il ne viendra pas cette fois encore! Et ces paroles avec toutes les autres te suffisent. Non[5]; si je vais à toi, sans que l'on m'y mène[6], que t'arrivera-t-il de plus? Donc voici que tout est devant toi[7], sans que je te cache (que) je n'ai aucune envie de te visiter. Si tu désires que j'entre pour juger ces œuvres afin que tu échappes au jugement de Dieu, tu ne désires pas que j'aille pour juger les moqueries et les perturbations qui sont dans le cœur de chacun de ceux qui habitent en toi envers son

1. Après ce mot, ⲣϥϫ. — 2. Mot à mot : coule en haut. — 3. Je ne vois pas d'autre mot auquel se puisse rapporter le pronom féminin que le mot ⲧⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ = divinité, et cet emploi ne laisse pas que de surprendre. — 4. Ces deux mots me sont inconnus, et c'est le seul passage où on les trouve. — 5. Je regarde le mot ⲙⲙⲟⲛ comme la négation absolue. — 6. Mot à mot : ils ne mènent pas ma main, c'est-à-dire : sans qu'on me conduise. — 7. C'est-à-dire : tu sais tout désormais.

ⲉⲡϫⲓⲛϫⲏ. ⲙⲁⲣⲉϫⲟⲟⲥ ⲛⲧⲟϥ ϫⲉ ⲁϥⲕⲁⲁⲛ ⲛⲥⲱϥ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲛⲉϥⲛⲁⲕⲁⲁⲛ[1]
ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲟⲩ ⲧⲉ ⲧⲕⲉϩⲉ[2] ⲉⲧⲉⲟⲩⲱϣ ⲉⲧⲣⲁⲁⲁⲥ ϫⲉ ⲉⲡⲁϥⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲧⲙⲛⲧⲁⲧ-
ϩⲏⲧ[3] ⲛⲛⲁⲧϣⲡ ϩⲙⲟⲧ ⲉⲧⲛϩⲏⲧⲛ. ⲛⲉⲩⲟ ⲅⲁⲣ ⲛⲁⲧⲥⲟⲟⲩⲛ ⲛⲥⲓ ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ
ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲛ ϫⲉ ϣⲁⲣⲉ ⲡϩⲁⲗⲏⲧ ⲛⲧⲡⲉ ϫⲓ ⲙⲡⲉϩⲣⲟⲟⲩ ⲛⲛⲉⲧⲕⲣⲙⲣⲙ ⲁⲩⲱ
ⲉⲧϫⲱ ⲛϩⲉⲛ ⲉⲡⲣⲁ ϩⲓ ⲛⲉⲩⲧⲁⲙⲓⲟⲛ[4] ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲧⲉⲣⲉ ⲛⲧⲛϩ ⲙⲙⲟϥ ⲧⲁⲩⲟ
ⲛⲛⲉⲩϣⲁϫⲉ ⲛⲉⲩⲛⲁϩⲙⲟⲟⲥ[5] ⲁⲛ ⲛⲥⲉϣⲁϫⲉ ⲉⲣⲟⲓ ⲛϫⲓⲟⲩⲉ ϫⲉ ⲛⲥⲁ ϧⲏⲗ ⲉⲧ-
ϧⲏⲛⲧϥ ⲁⲩⲱ ϫⲉⲛⲉⲛⲟ[6] ⲙⲡⲉⲛϫⲟⲉⲓⲥ ⲛⲉⲛⲛⲁϭⲱ ⲁⲛ ⲡⲉ. ⲛⲉⲩⲛⲁϭⲱ ⲁⲛ ⲡⲉ[7]
ⲙⲡⲟⲩⲣⲱ ⲛⲉⲩⲛⲁϭⲱ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲙⲡⲟⲩⲣ ϫⲓ ⲕϧⲁ[8] ⲙⲛ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲗⲩⲡⲏ[9] ⲉϧⲟⲗ-
ϩⲓⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲉⲧϧⲉ ⲡⲉⲩⲟⲩⲱϣ ⲁⲛ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ[10]. ⲉϣϫⲉ ⲧⲁⲛⲁⲥⲕⲏ ϭⲉ ϫⲉ[11] ⲉⲧⲣⲁ-
ⲛⲁⲩ[12] ϫⲉ ⲉⲡⲁⲣ ⲟⲩ ⲛⲉⲧϩⲱⲡ ⲉⲣⲟⲓ ⲛⲟⲩϩⲱϧ ⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ⲁⲩⲱ ⲟⲩϣϫⲉ
ⲉϥⲥⲙⲟⲛⲧ ⲁⲛ ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲧⲟⲩⲏϩ ⲛϩⲏⲧⲉ ⲥⲟⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϩⲉⲛ ϫⲁϫⲉ ⲛⲉ ⲉⲧⲉϥϭⲓ

compagnon et son frère sans cause. Dis-toi aussi : Il nous a abandonnés ! et : Il ne pardonnera pas ainsi ! Quelle est donc l'autre manière que tu veux que j'emploie[13], afin que j'enlève la stupidité de ceux qui sont ingrats parmi nous ? Car s'il n'y eût pas eu parmi nous des hommes qui ne savent pas que l'oiseau du ciel perçoit[14] la voix de ceux qui murmurent et qui disent des mensonges dans leurs chambres, et que celui qui a des ailes profère leurs paroles[15], ils ne se seraient pas accroupis pour parler contre moi en cachette, disant : « Si ce n'était à cause de lui ! » et : « Si nous étions notre maître, nous ne resterions pas ! » Ils ne resteraient pas sans agir[16], ils ne resteraient pas sans se venger de ceux qu'ils ont chagrinés, parce qu'ils s'aiment eux-mêmes et non pas parce qu'ils aiment Dieu. S'il y a nécessité que je voie ce que j'ai à faire, ceux qui me cachent une chose mauvaise ou une parole inconvenante que savent ceux qui habitent en toi, ce sont des ennemis de sa

1. Ici commence le II P. ⲣⲟⲉ. — 2. II P. : ⲧⲉⲓⲕⲉϩⲉ. — 3. II P. : ⲛⲧⲁⲛⲛⲁϩⲏⲧ. — 4. Lisez : ⲛⲉⲩⲧⲁⲙⲓⲟⲛ. — 5. Après ⲛⲉⲩⲛⲁ (-ⲣϥⲏ-). — 6. Lisez : ϫⲉ ⲉⲛⲉⲛⲟ. — 7. II P. a omis : ⲛⲉⲩⲛⲁϭⲱ ⲁⲛ ⲡⲉ avant ⲙⲡⲟⲩⲣⲱ. — 8. II P. : ⲛⲉⲩϫⲓ ⲕϧⲁ. — 9. Lisez : ⲛⲉⲩⲧⲁⲩⲗⲩⲡⲓ. — 10. II P. a : ⲛⲉⲩⲟⲩⲱϣ ⲧⲁⲛⲏ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲉⲧϧⲉ ⲡⲟⲩⲱϣ ⲁⲛ ⲙⲡⲟⲩⲧⲉ, ce qui est la bonne leçon. — 11. Lisez : ϭⲉ ⲧⲉ. — 12. II P. : ⲉⲧⲣⲁⲛⲁⲩ, ce qui est fautif. — 13. Mot à mot : que je fasse. — 14. Mot à mot : prend. — 15. Il semblerait que Schenoudi connût des oiseaux parleurs ; mais ce qui ressort de ce texte, c'est qu'il avait à son service des espions qui le renseignaient très bien. — 16. Le texte est inexplicable en ce passage, car il n'y a pas de verbe ; je trouve ce verbe dans l'habitude que les scribes avaient de ne pas répéter la même lettre deux fois, et je lis : ⲙⲡⲟⲩⲣ ⲣⲱ, mais sans être sûr de ma lecture.

ⲛⲥⲱⲟⲩϩ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲛⲙⲙⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉⲧϫⲱ ϫⲉ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲙⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲥⲟⲟⲩⲛ ϫⲉ
ⲥⲉⲣ ⲛⲟⲃⲉ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲉ ⲛⲧⲉϥϣⲁⲛϣⲏⲉ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲁⲛ ⲉⲓϣⲁⲛϣⲏⲉ ⲙⲁⲣⲉ ⲡⲉⲩ-
ⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲩⲕⲣⲓⲙⲁ ϣⲱⲡⲉ ϩⲓϫⲱⲓ ⲁ ⲛⲁⲓ ⲅⲁⲣ ⲟⲩⲉⲛⲉ. ⲙⲉϣⲁⲛ
ϯⲛⲁⲣ ⲡⲁⲓ ⲛⲟⲩϣⲏⲣⲉ ϣⲏⲙ ⲙⲡⲁⲧϥⲣ ⲧⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϥⲕⲣⲓⲙⲁ ϣⲱⲡⲉ ϩⲓϫⲱϥ
ϫⲉ ⲛⲛⲉ ⲡⲉϥⲥⲛⲟϥ ϣⲱⲡⲉ ϩⲓϫⲱⲓ[1] ⲁⲩⲱ ϫⲉ ϯⲟⲩⲁϣⲟⲩ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ. ⲙⲡⲱⲣ
ⲉⲧⲣⲉ ⲛⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲛϩⲉⲛ ⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ⲛϫⲓⲟⲩⲉ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲛ ϭⲱϣⲧ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲛⲧ
ⲉⲧⲣⲁⲉⲓⲙⲉ[2] ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲓⲧⲉ[3] ϩⲟⲟⲩⲧ ⲉⲓⲧⲉ ϥⲓⲙⲉ ⲙⲁⲣⲟⲩϭⲱϣⲧ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲛⲧϥ
ⲙⲡⲕⲱϩⲧ ⲛⲧⲉϥⲉⲛⲛⲁ. ⲡⲉⲓϣⲁϫⲉ ⲡⲁ ⲛⲉⲥⲛⲏⲩ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲛϣⲏⲣⲉ ⲉⲧⲟⲩⲱϣ
ⲉϫⲱ ϩⲛ ⲟⲩⲙⲉ ⲙⲡⲉⲧϣⲟⲟⲡ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲧⲣⲉⲩϣⲱⲡⲉ ⲉⲩⲧⲃⲃⲏⲩ ϩⲁ ⲑⲏ ⲛⲧⲉϥ-
ⲕⲣⲓⲥⲓⲥ[4] ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲁ ⲛⲉⲥⲛⲏⲩ ⲡⲉ ⲁⲩⲱ ⲛϣⲏⲣⲉ ⲛⲕⲣⲟϥ ⲛⲧⲁ ⲛⲉⲧⲛⲁϣⲱⲡⲉ
ⲙⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉⲕⲣⲓⲥⲓⲥ[5] ϩⲱⲡ ⲉⲛⲉⲩⲃⲁⲗ ⲟⲩϩⲛⲧ ⲅⲁⲣ ⲉϥⲙⲉϩ ⲛϭⲟⲗ ⲛⲁϣⲣ
ⲡⲙⲉⲉⲩⲉ ⲁⲛ ⲛϩⲉⲛ ϩⲃⲛⲩⲉ ⲛⲗⲟⲓⲙⲟⲥ ⲉⲁⲁⲩ ⲛⲥⲣ ⲡⲙⲉⲉⲩⲉ ⲛⲛⲉϩⲃⲛⲩⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ
ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁⲁⲩ ϩⲙ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲧⲟⲣⲥⲏ. ⲛⲧⲉⲧⲛⲛⲁⲩ ⲁⲛ ϫⲉ ⲟⲩⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ⲧⲉ

congrégation. Quant à ceux qui disent : « Il n'y a point d'homme qui sache qu'on pèche en toi ! » afin qu'il ne cherche pas après ceux qui pèchent[6], si je fais une enquête, que leur méchanceté et leur jugement soient sur moi, car ces choses sont loin ! Peut-être je ferai cela à un petit enfant avant qu'il soit capable[7], afin que son jugement soit sur lui et que son sang ne soit pas sur moi, car, certes, je les aime purs[8]. Ne laissez pas ceux qui font des choses mauvaises en cachette parmi nous attendre que je les connaisse, soit mâles, soit femelles ; qu'ils attendent le feu de la géhenne. Ce discours n'est pas celui de frères et de fils qui désirent dire avec vérité ce qui existe chez eux, afin d'être purifiés avant son jugement[9] ; mais c'est celui de frères et de fils rusés aux yeux desquels est caché ce qui arrivera au jour du jugement, car un cœur rempli de mensonge ne pourra se rappeler des œuvres pestilentielles à faire qu'il ne se rappelle aussi les œuvres que Dieu fera en ce jour de colère. Ne voyez-vous pas que cette œuvre est un mal ? Si non, pourquoi les sages

1. II P. ϩⲟⲥ. — 2. II P. : ⲉⲧⲣⲁⲉⲓ ⲉⲣⲟⲟⲩ. — 3. Après ⲉⲓ, P. a -ϩⲣⲉ-. — 4. II P. : ⲛⲧⲉⲕⲣⲓⲥⲓⲥ. — 5. II P. : ⲛⲧⲉⲕⲣⲓⲥⲓⲥ ⲛⲧⲉⲕⲣⲓⲥⲓⲥ (*sic*). — 6. Mot à mot : derrière eux. — 7. C'est-à-dire : qu'il soit arrivé à l'âge où il doit porter la peine de ses actes. — 8. Je ne suis pas certain du tout que cette traduction soit bonne. — 9. Je comprends : avant le jugement qui doit être porté sur ce qui existe, ou peut-être : le jugement de Dieu.

ϯϭⲓ ⲛⲉⲣ[1] ϩⲱⲃ ⲙⲙⲟⲛ ⲁϩⲣⲟⲟⲩ ⲛⲥⲁⲃⲉⲉⲩ ⲉⲧⲙⲟⲕϩ ⲛϩⲏⲧ ⲁⲧⲱ ϩⲉⲛ ⲕⲟ-
ⲟⲩⲉ ⲉⲩⲕⲣⲁⲣⲁ ϫⲉ ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲛⲧⲁϥⲧⲟϣⲟⲩ. ⲙⲡⲣⲥⲱⲣⲁ ϩⲓ ⲧⲉϩⲓⲛ ⲙⲙⲉⲉⲣⲉ
ⲱ ⲛⲉⲥⲛⲏⲩ ϩⲱ ⲉⲡⲉⲧⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲛϩⲏⲧϥ ϩⲓ ⲧⲉⲩϣⲏ. ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲓⲙ ϩⲣⲁⲓ ϩⲓ
ⲛⲉⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ[2] ⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲁⲧⲱ ⲡⲉⲧϥⲛⲁϫⲓⲧϥ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲧⲣⲉϥⲕⲱⲧϥ
ⲛⲛⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ⲛⲛϣⲏⲛⲓ ⲁⲧⲱ ⲛⲉⲧϩⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ ϩⲓ ⲛϭⲏⲛⲉ ⲁⲧⲱ ⲛⲛⲉⲩⲧⲉϣ ⲗⲉⲗⲟⲩ[3]
ϣⲏⲙ ⲉϭⲱⲗ ⲛ ⲉϫⲱⲧϥ ⲡϩⲱⲃ ⲁⲛ ⲛϩⲉⲛ ϣⲏⲣⲉ ϣⲏⲙ ⲡⲉ ⲡⲱⲧ ⲉϩⲟⲩⲛ
ⲉⲃⲟⲗ ⲛϭⲉ ⲙⲡⲉⲧⲕⲱⲧⲉ. ⲁⲧⲱ ⲣⲁ ⲛⲏⲓ ⲛⲓⲙ ⲉⲩⲛⲁϭⲱ ⲉⲩⲥϭⲣⲁϩⲧ ⲛϩⲟⲩⲛ
ⲛⲛⲉⲩⲛⲓ ⲛⲟⲩⲟⲩ ⲅⲁⲣ ⲁⲛ ⲛⲉ ⲛⲉⲓϩⲃⲏⲟⲩⲉ χωρις ⲛⲟϭ ⲛⲁⲛⲁⲥⲕⲏ ⲛⲧⲁⲩ-
ⲕⲁⲑⲓⲥⲧⲁ ⲅⲁⲣ ⲁⲛ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲣ ⲛⲁ ⲡⲙⲁ ⲙⲡⲣⲟ ⲁⲧⲱ ⲛⲁ ⲡⲙⲁ ⲙⲡⲟⲩⲟⲟⲧⲉ
ⲁⲧⲱ ⲛⲁ ⲛⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ⲛⲛϣⲏⲛⲓ ⲁⲧⲱ ⲛⲁ ⲧⲁⲓⲁⲕⲱⲛⲓⲁ ⲁⲧⲱ ⲉⲡⲱⲧ ⲉⲡⲓⲥⲁ ⲙⲡ
ⲡⲁⲓ ϩⲓ ϩⲉⲛ ⲣⲟⲟⲩϣ ⲉⲛⲟⲩⲟⲟⲩ[4] ⲁⲛ ⲛⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲧⲣⲉⲩⲉⲓⲙⲉ ϫⲉ ⲉⲧⲟ ⲛⲁϣ
ⲛϩⲉ ⲙⲡ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲛⲧⲁⲩϭⲁⲗⲱⲟⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϯⲥⲡⲟⲩⲁⲛ ⲅⲁⲣ ⲟⲩⲉⲃⲟⲗ ⲧⲉ ϩⲓ

sont-ils tristes, et (pourquoi) d'autres murmurent-ils, disant : « Qui les a désignés ? » N'errez pas dans le chemin pendant le jour, ô frères ! c'est assez de celui qui s'y trouvera pendant la nuit. En tout temps en ces lieux, qu'il y ait un homme[5], et celui qu'il prendra avec lui, pour cueillir les fruits des arbres et ceux qui tombent sous les palmiers ; et que l'on ne charge[6] pas un petit enfant de vendanger ou de cueillir ; ce n'est pas l'affaire des petits enfants de courir dedans, dehors, à la manière de quelqu'un qui fait des recherches[7]. Et tout homme de maison restera tranquille en sa maison, car ces choses ne sont pas (de) leur (ressort) sans grande nécessité, parce qu'on ne les a pas établis pour faire les offices du lieu de la porte ou les choses du potager, les choses de la cueillette des fruits ou du service[8], et pour courir de ça, de là, dans des soins qui ne les regardent pas, mais pour savoir comment ils sont[9] avec les hommes qu'on leur a confiés, car ce soin n'est pas

1. II P. : ϯϭⲓ ⲛⲣ ϩⲱⲃ. — 2. Après ce mot et la syllabe ⲛⲁ finit le II P. premier feuillet. A la marge inférieure, on lit le titre suivant : ⲛⲛⲉ ϣⲏⲣⲉ ϣⲏⲙ ϩⲱⲛ ⲉϭⲱⲗ ⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ϩⲓ ⲛϣⲏⲙ ⲛ ⲛϩⲏⲛⲉ = Que les petits enfants n'aillent pas cueillir les fruits ou les dates dans les jours d'été. — 3. Après ⲗⲉ, P. a -ⲓ-. — 4. Lisez : ⲉⲛⲟⲩⲟⲩ. — 5. C'est-à-dire : il y aura un supérieur chargé de la direction. — 6. Mot à mot : que l'on ne prépare pas. — 7. Mot à mot : quelqu'un qui tourne pour chercher. — 8. C'est-à-dire : de la diaconie, ou service des pauvres. — 9. Ce qui revient à dire : comment sont les hommes qu'on leur a confiés.

ϩⲉⲛ ⲗⲟⲩⲓⲥⲙⲟⲥ ⲉⲩⲧⲉϩⲧⲱϩ. ⲉⲁⲩⲧⲟϣⲕ ⲉϩⲉⲛ ϩⲃⲏⲟⲩⲉ ⲙⲡⲛⲉⲩⲙⲁⲧⲓⲕⲟⲛ
ⲛⲉⲧⲱϩ ϩⲓ ϩⲉⲛ ϩⲃⲏⲩⲉ (-ⲥⲙⲑ[1]-) ⲛⲥⲱⲙⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ϩⲓⲧⲙ ⲡⲡⲱⲛⲉ ⲙⲡϩⲏⲧ
ⲙⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲟⲣϫ ⲁⲛ ϩⲉⲛ ⲥⲟⲡ ⲅⲁⲣ ϣⲁϥⲁⲁϥ ⲙⲡⲁ ⲧⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲁ ϩⲉⲛ ⲥⲟⲡ
ⲡⲣⲁ ⲛⲏⲓ ϩⲉⲛ ⲥⲟⲡ ⲉⲛⲁⲓ ⲙⲡ ⲛⲉⲓⲕⲟⲟⲩⲉ. ⲛⲓⲉⲣⲱⲙⲉ ϯ ⲡⲣⲱⲙⲉ ϩⲙ ⲡⲁⲣⲁⲛ
ⲛ ϩⲓ ⲧⲁⲁⲫⲟⲣⲁⲛ ⲉⲓⲧⲉ ϩⲓ ⲟⲩϭⲉⲣⲱⲃ ⲛ ⲛⲧⲟϥ ⲕⲉϩⲛⲁⲁⲩ ⲛ ⲉⲣⲁϩⲧⲟⲩ
ⲉϫⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲉϩⲱⲙ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲉⲓⲟⲛϩ ⲁⲩⲱ ⲉⲓϣⲁⲛⲁⲟⲩ[2] . . . . ⲛⲓϣⲛⲣⲉ
. . . . . [3] . . . . . ϩ . . . . . ϩⲓ ⲛⲉⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲓⲙ ⲉⲩⲛⲁ-
ⲛⲟϫⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ. ⲉⲓϣϫⲉ ⲥⲣ ⲛⲟⲩⲣⲉ ⲉⲧⲣⲉ ⲛⲉⲧⲁⲣⲭⲉⲓ ⲉϫⲛ ⲛⲉⲓⲥⲩⲛⲁ-
ⲅⲱⲅⲏ ⲣ ⲡⲁⲓ ⲛⲧⲟⲟⲩ ⲉⲧⲣⲱϣⲉ ⲡⲱⲓ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲡⲉⲓⲧⲱϣ. ⲉⲓⲟⲛϩ ⲑⲉ ⲉϯⲟⲩⲁϣⲉ
ϯⲛⲁⲛⲁⲩ[4] ϯⲥⲟⲟⲩⲛ ϫⲉ ⲉⲓⲣ ⲟⲩ ϫⲓⲛ ⲛϣⲟⲣⲡ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ⲧⲉⲛⲟⲩ. ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ
ⲛⲓⲙ ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲧⲟⲩⲛϩ ϩⲓ ⲛⲉⲓⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ ⲛⲁⲣ ⲧⲉⲩ . . . . . ϫⲓⲧⲟⲩ . . . . . .
ⲙⲁⲧⲉ . . . . . [5] (-ⲥⲛ-) ⲙⲉ ⲛⲓⲙ ⲉⲩϣⲁⲛϣⲱⲛⲉ ϫⲉ ⲛⲓⲙ ⲣⲱⲙⲉ ϩⲣⲟϣ

dans des pensées troublées[6]. Si l'on t'a destiné des œuvres spirituelles, ne te trouble pas dans des œuvres charnelles par le changement du cœur de l'homme qui n'est pas tranquille, car parfois il fait les choses de la diaconie, parfois celles des hommes de maison, parfois ceci et cela. Qu'un homme ne lutte pas contre un homme en mon nom ou à mon occasion, soit avec un bâton, soit avec autre chose, soit pour le terrasser et le fouler aux pieds, moi vivant ; et encore si je meurs..... les enfants..... ..... en ces lieux en tout temps, on les jettera dehors. S'il est bon que ceux qui commandent en ces synagogues fassent cela, c'est leur affaire, ce n'est pas la mienne que cette règle. Pendant que je vis, la manière que je désire, j'y prendrai garde[7] : je sais ce que je fais depuis le commencement, et aussi maintenant. En tout temps ceux qui habitent dans ces synagogues feront leur..... tout homme ; s'ils sont malades, que l'homme ne soit pas lourd pour son

1. Ici recommence le manuscrit d'Oxford, p. ⲥⲙⲑ. — 2. Après ⲉⲓϣⲁⲛ, cesse le fragment de Paris. — 3. Lacune de deux lignes, puis d'une autre où il n'y a que la lettre ϩ. — 4. Je ne crois pas qu'il y ait de faute. — 5. Lacune de trois lignes. — 6. Cette pensée est très juste : celui qui a la pensée troublée ne peut pas s'occuper des affaires extérieures avec le soin qu'elles demandent. — 7. C'est-à-dire : je ferai en sorte de faire ce que je veux faire.

ⲉⲡⲉⲧϩⲓⲧⲟⲩⲱϥ ⲉⲣϣⲁⲛ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲉⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲩϣⲱⲛⲉ[1] ⲛ̀ ⲟⲩⲥϩⲓⲙⲉ ⲁⲩⲱ ⲛ̀ⲥⲉⲣ ⲭⲣⲉⲓⲁ ⲛ̀ϩⲱⲃ ⲛ̀ⲧⲉⲓϩⲉ ϩⲓⲧⲛ̀ ⲧⲁⲛⲁⲥⲕⲏ ⲛ̀ⲧⲁⲥⲧⲁϩⲟⲟⲩ ⲡⲉⲧⲛⲁⲙⲉⲗⲉⲓ ⲉϥⲓ ⲙ̀ⲡⲉⲩⲣⲟⲟⲩϣ ⲛ̀ⲛⲉⲧⲧⲏϣ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛ̀ ⲛ̀ⲥⲉϭⲛ̀ⲧⲟⲩ ⲉⲩⲕⲱⲙϣ ⲛ̀ ⲉⲩϫⲱ ⲙ̀ⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲧⲛ̀ⲛⲉϫⲛⲉϫ ⲛ̀ ϫⲉ ⲙ̀ⲙⲏⲛ ϣϭⲟⲙ ⲙ̀ⲙⲟⲓ ⲉϥⲓ ϩⲁ ⲡⲉⲥⲧ . . . . . ϥ . . . . . .[2] ⲉⲧϣⲟⲟⲡ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲧⲁⲥⲁⲡⲏ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲉⲩⲛⲁϥⲓⲧⲟⲩ ⲙ̀ⲙⲁⲩ ϩⲓⲛ ⲧⲉⲡⲣⲁϫⲓⲥ ⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲛ. ⲉⲩϣⲁⲛϭⲏⲛ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ϩⲣⲁⲓ ϩⲓⲛ ⲛⲉⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲓⲙ ⲛ̀ ⲟⲩⲥϩⲓⲙⲉ ⲉⲩⲉⲓⲣⲉ ⲙ̀ⲡϩⲟ ⲛ̀ⲛⲓⲣⲱⲙⲉ ⲛ̀ ⲧⲉⲩϭⲓ ⲛ̀ϣⲁϫⲉ ⲛⲉⲩⲥⲱⲃ̀ⲣ̀ ⲛ̀ⲥⲱⲟⲩ ⲉⲩⲛⲁⲉⲓⲣⲉ ⲛⲁⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉⲩⲙⲉⲛⲧⲁⲧⲥⲃⲱ ϩⲓⲛ ϩⲉⲛ ⲉⲡⲓⲧⲓⲙⲓⲁ ⲙ̀ⲙⲏⲛ ⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲱⲙⲁ ⲉⲧϣⲟⲟⲡ ⲛⲁⲛ. ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲓⲙ ϩⲣⲁⲓ ϩⲓⲛ . . . . . .[3] . . . . . ϫⲉ (*sic exit*).

(-ⲥⲡⲑ[4]-) ⲙ̀ⲡⲉⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲧⲏⲣϥ. ⲛⲧⲁ ⲟⲩⲁⲣⲓⲕⲉ ϣⲱⲡⲉ ϩⲙ̀ ⲡⲁϩⲏⲧ ⲛⲁϣ ⲛϩⲟⲟⲩ ⲉⲛⲉϩ ⲙ̀ⲡ ⲡⲉⲓⲣⲱⲙⲉ ⲛϩⲁⲣϣ ⲛϩⲏⲧ ⲉⲛⲁϣⲧ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲧⲏⲣⲥ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲛϩⲁϩ ⲛⲥⲟⲡ ⲉⲙⲙⲓϣⲉ. ⲛⲧⲁ ⲛⲓⲙ ⲉⲙⲙⲉ ⲉⲛⲉϩ ⲛ̀ⲛⲉⲓⲣⲟⲙⲡⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϫⲉ

voisin. Si un homme tombe malade[5], ou une femme, et qu'ils aient besoin d'une chose de cette sorte par suite de la nécessité qui les a saisis, celui qui négligera de prendre soin de ceux qu'on lui aura confiés, qu'on trouvera méprisant ou disant : « Vous êtes blâmables[6] ; ou : je ne peux pas porter la . . . . . qui est de l'amour de Dieu et on les supportera dans cette bonne action. Si l'on trouve un homme en ces lieux en tout temps, ou une femme, qui fassent le visage des hommes[7] ou leur manière de parler, en se moquant d'eux, on leur fera selon leur ignorance en des châtiments et les justices que nous avons. En tout temps, en ces synagogues. . . . . (*sic exit.*)

. . . en tout le temps. En quel jour jamais une accusation a-t-elle été dans mon cœur avec cet homme longanime, lorsque j'étais ainsi dur envers lui une foule de fois, le combattant ? Qui a jamais su en toutes ces années

1. Lisez : ⲉⲟⲩϣⲱⲛⲉ. — 2. Lacune de quatre lignes, moins la lettre ϥ au commencement de la première ligne. — 3. Lacune de trois lignes, moins la syllabe ϫⲉ. — 4. C'est le second feuillet du second fragment de Paris. — 5. Mot à mot : si la maladie vient sur un homme. — 6. Ici un mot que je ne connais pas : ⲛⲉϫⲛⲉϫ qui n'est pas signalé dans les dictionnaires et que je n'ai rencontré dans ce dialecte qu'en ce passage. Je crois qu'on peut le rapprocher du mot ⲛⲉϭⲛⲉϭ, et je luis reconnais le sens de *blâmable*. — 7. C'est-à-dire : qui imitent le maintien et le langage d'autres hommes.

ⲛⲓⲙ ⲡⲉⲧⲛⲁϥⲓ[1] ϩⲁ ⲛⲓⲙ ⲙⲙⲟⲛ ⲛ ϫⲉ ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲛⲧⲁϥϯ ϩⲛⲩ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲓⲙ
ⲛⲓⲙ ⲡⲉⲧⲥⲟⲟⲩⲛ[2] ϫⲉ ⲛⲁϣⲁϫⲉ ⲁⲛ ⲛⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲙⲙⲁϥ ⲙⲙⲏ ϩⲉⲛ ⲕⲉϣⲟϫⲛⲉ
ⲉⲛⲁϣⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲉϣϫⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲣ ⲗⲁⲁⲩ ⲛϩⲱⲃ ⲉϫⲙ[3] ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲓ ⲡⲉ
ⲉϣϫⲉ ⲡⲉⲓⲱⲧ ⲣ ⲗⲁⲁⲩ ⲛϩⲱⲃ ⲟⲛ ⲉϫⲙ[4] ⲡϣⲏⲣⲉ ⲡⲉⲭ̅ⲥ̅ ⲓ̅ⲥ̅ ⲟⲩϫⲉ ⲙⲡϣⲏⲣⲉ
ⲣ ⲗⲁⲁⲩ ⲟⲛ ⲉϫⲙ[5] ⲡⲉⲓⲱⲧ ⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲡⲟⲩⲟⲉⲓⲛ
ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲛϯⲣ ⲗⲁⲁⲩ ⲁⲛ ϩⲁⲣⲟⲓ ⲙⲁⲩⲁⲁⲧ
ⲁⲗⲗⲁ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ⲛⲧⲁ ⲡⲁⲉⲓⲱⲧ ⲧⲥⲁⲃⲟⲓ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ϯϫⲱ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ϫⲉ
ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ⲛⲧⲁϥϩⲱⲛ ⲉⲧⲟⲟⲧ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉⲧⲉⲓⲉⲓⲣⲉ[6] ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ⲁⲛⲟⲕ
ⲉⲧⲁⲉⲓⲣⲉ ⲛⲟⲩϩⲱⲃ ⲉϫⲱⲕ[7]. ⲛⲧⲟⲕ ϩⲱⲱⲕ ⲙⲡⲣⲣ ⲗⲁⲁⲩ ⲉϫⲱⲓ[8] ⲟⲩϫⲉ ϩⲁⲣⲟⲕ
ⲙⲁⲩⲁⲁⲕ. ⲉⲧⲃⲏⲏⲧ ⲁⲛ ⲉⲕⲛⲁϩⲩⲡⲟⲧⲁⲥⲥⲉ ⲛⲁⲓ ⲟⲩϫⲉ ⲉⲧⲃⲏⲏⲧⲕ ⲁⲛ ⲉⲛⲁϯ
ⲡⲙⲁ ⲛⲁⲕ ⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲧⲃⲉ ⲓ̅ⲥ̅ ⲛⲧⲁϥⲕⲱ ⲛⲁⲛ ⲛⲟⲩⲥⲙⲟⲧ ⲉⲧⲣⲉ

lequel supportera l'autre, ou non? ou qui a eu l'avantage à cause de l'autre[9]? Qui sait que ce ne sont pas mes paroles avec lui? et d'autres desseins nombreux, car si Dieu ne fait rien sans Dieu, c'est-à-dire si le Père ne fait aucune chose sans le Fils, le Christ Jésus, et si le Fils ne fait aucune chose sans le Père, étant Dieu de Dieu et lumière de lumière[10], disant : « Je ne fais rien de moi-même seulement; mais en la manière que mon Père m'a enseigné, c'est ce que je dis[11] » ; et : « En la manière qu'il m'a ordonné, c'est ce que je fais[12] » ; comment ferai-je une chose sans toi[13]? Toi aussi, ne fais rien sans moi, ni de toi-même seulement. Ce n'est pas à cause de moi que tu dois m'être soumis, et ce n'est pas à cause de toi que je te donne permission[14] de faire toute chose, mais à cause de Jésus qui nous a donné le modèle[15], afin que le

1. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁϥⲓ. — 2. Lisez : ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲉⲧⲥⲟⲟⲩⲛ. — 3. Je lis : ⲁϫⲙ. — 4. Je lis : ⲁϫⲙ. — 5. Je lis : ⲁϫⲙ. — 6. Orthographe inusitée pour ⲉϯⲉⲓⲣⲉ. — 7. Je lis : ⲁϫⲱⲕ. — 8. Je lis : ⲁϫⲱⲓ. — 9. Mot à mot : qui a gagné, qui a profité à cause de qui. — 10. Ces mots qui se trouvent dans le symbole de Nicée montrent que ce symbole était alors connu et accepté en Égypte. — 11. *Evang. sec. Joh.*, XII, 50. — 12. *Ibid.*, XIV, 31. — 13. Le mot ⲉϫⲱⲕ signifie *sur toi;* mais la comparaison exige que je traduise par *sans toi*. J'explique cette anomalie par ce fait que le scribe ayant écrit ⲉϫⲙ a cru qu'il devait écrire ⲉϫⲱⲕ, les deux premières lettres étant les mêmes. Si l'on n'admet pas cette explication, il faut alors reconnaître au mot ⲉϫⲱ + ⲕ une signification qu'on ne lui a pas reconnue jusqu'ici. — 14. Mot à mot : je te donne lieu de faire. — 15. Mot à mot : qui nous a placé une forme.

ⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲧⲏⲣⲥ ⲟⲩⲁϩⲥ ⲛⲥⲁ ⲛⲉⲥ-(-ⲥⲥ-)ϩⲱⲟⲩⲉ. ⲙⲡⲟⲩⲁϩⲟⲩ[1] ϭⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁϣⲱⲟⲩ ⲛϭⲓ ⲛⲉⲛⲧⲟⲩⲟⲩⲁϩⲟⲩ ⲛⲥⲁ ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ. ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉⲧⲉ ⲙⲙ ⲣⲱⲙⲉ ⲥⲟⲟⲩⲛ ϫⲉ ⲁⲓⲙⲉⲕⲁϩ ⲛϩⲏⲧ ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲛⲉϩ ⲛ ϫⲉ ⲁϥⲗⲩⲡⲏ[2] ⲉⲧⲃⲏⲏⲧ ⲉⲛⲉϩ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉϣϫⲉ ⲁⲓⲙⲉⲕⲁϩ ⲛϩⲏⲧ ϫⲉ ⲁϥⲙⲟⲩ ⲁⲓⲙⲉⲧⲟⲛ ⲛϩⲏⲧ ⲟⲛ ϫⲉ ⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϭⲙ ⲡⲉϥϣⲏⲙⲉ ϩⲁ ⲧⲁϩⲏ ⲉⲓⲥⲟⲟⲩⲛ ⲙⲛϩⲓⲥⲉ ⲉⲧⲉⲧⲛⲁⲧⲁⲁⲩ ⲛⲁϥ ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲉϥⲙⲉⲛⲧⲣⲙⲙⲁϣⲏ ⲙⲙ ⲑⲉ ⲉⲧϥⲛⲁϭⲛ ⲉϥⲛⲁⲣ ⲟⲩ ⲁⲛ ϩⲓⲧⲛ ⲧⲉϥⲙⲉⲛⲧ-ⲣⲉϥⲣ ϩⲟⲧⲉ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲉⲧⲣⲉϥϣⲱⲡⲉ ⲉϥϩⲛϣ ϩⲙ ⲡⲉϥϩⲏⲧ ⲛ ⲛⲉϥⲙⲉⲉⲩⲉ ⲛⲑⲉ ⲉϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲉϥϣⲁⲛⲛⲉϫ ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁⲧⲥⲱⲧⲙ ϩⲣⲁⲓ ϩⲛ ⲛⲉⲓⲥⲩⲛⲁⲥⲱⲥⲛ ⲁⲩⲱ ⲉⲩⲥⲱⲱϥ ϩⲛ ⲛⲉⲩϩⲃⲏⲟⲩⲉ ⲟⲩⲛⲟⲃⲉ ⲡⲉ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲉϥϣⲁⲛⲕⲁⲁⲩ ⲟⲛ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲟⲩⲛⲟⲃⲉ ⲡⲉ ⲛⲧⲉⲓ ⲟⲛ ⲡⲉ[3] ϩⲉⲛ ⲕⲟⲟⲩⲉ ⲛⲧⲉⲓⲙⲙⲉ ϫⲉ ⲛⲉϥⲕⲱ ϫⲁⲣ ⲛϩⲏⲧⲛϥ ⲉⲡⲉⲧⲙⲏⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲛ ⲣⲱⲓ ⲁⲩⲱ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲉⲓϣⲙⲉ ⲁⲛ ⲛⲥⲁ ⲡⲉⲛⲟⲩⲱϣ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲥⲁ ⲡⲟⲩⲱϣ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ. ⲕⲁⲛ ⲉⲓⲣ ϩⲟⲩⲉ ⲁϩⲉ ⲛⲁϥ ⲟⲩⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲡⲉ ϫⲉ ⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϣⲟⲡϥ ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲧⲁ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲕⲱ ⲁⲛ ⲛⲥⲱϥ ⲙⲡⲉϥⲙⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ϫⲉ ⲁⲩⲣϣⲱⲙⲉ[4] ⲙⲟⲩ. ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉⲧⲛⲁ (*sic exit*).

monde entier suive ses voies. Tous n'ont pas suivi, mais ils sont nombreux ceux qui ont suivi Satan ! C'est ainsi que personne ne sait si jamais j'ai été affligé pour lui ou s'il a jamais été endeuillé à cause de moi ; ainsi si j'ai été triste parce qu'il est mort, je me suis reposé[5] aussi parce que Dieu l'a visité avant moi, car je connais les souffrances que vous lui auriez fait endurer[6] à cause de sa douceur et de la manière dont il ne savait pas comment agir[7] à cause de sa révérence[8], de sorte qu'il était vexé dans son cœur et ses pensées de manière à dire que s'il chassait de ces synagogues ces hommes désobéissants et impurs dans leurs œuvres, c'était un péché, et que s'il les laissait encore en elles, c'était un péché, et ainsi d'autres choses de cette sorte, parce qu'il ne plaçait pas son cœur[9] à ce qui sortait de ma bouche, et parce que je ne cherchais pas notre volonté, mais la volonté de Dieu. Quand même je vis plus que lui, c'est un bien, car Dieu l'a reçu à lui et Dieu n'a pas oublié en son lieu saint qu'un homme est mort. C'est ainsi qu'il fera..... (*sic exit*).

1. Je lis : ⲙⲡⲟⲩⲟⲩⲁϩⲟⲩ. — 2. Lisez : ⲁϥⲗⲩⲡⲉⲓ. — 3. Je lis : ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲟⲛ ⲡⲉ. — 4. Lisez : ⲁ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ. — 5. C'est-à-dire : j'ai trouvé consolation. — 6. Mot à mot : que vous lui auriez données. — 7. Mot à mot : avec la manière qu'il trouvera devant agir en quoi non. Le mot ⲁⲛ ne me semble pas à sa place. — 8. Ce mot doit être pris dans son sens étymologique. — 9. C'est-à-dire : par ce qu'il ne s'attachait pas aux mots que prononçait ma bouche.

XXVII[1]

(-ⲓ̅ζ̅-) ⲡ....ⲉ....ⲉ..ⲙⲉⲉⲩⲉ ⲉϩⲉⲛ ⲡⲉⲧϣⲟⲩⲉⲓⲧ ⲉⲩⲙⲉⲗⲉⲧⲁ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϩⲙ ⲡⲁϣⲁⲓ ⲛⲧⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲥⲓⲁ ⲛⲧⲉⲩⲯⲩⲭⲏ ⲉⲩⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲉ[2] ⲉⲡⲥⲟⲗ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉⲩⲛϩⲟⲩⲧ ⲙⲡⲁⲁⲓⲙⲟⲛⲓⲟⲛ ⲉⲧϣⲁϫⲉ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ϩⲓ ⲟⲩⲕⲁⲥⲕⲥ ⲉⲩⲁⲣⲏⲁ ϫⲉ ϩⲱⲱϥ ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲙⲡⲉⲟⲟⲩ ⲡⲁⲓ ⲉⲧϣⲁϫⲉ ⲛⲙⲙⲁⲩ ϩⲓ ⲟⲩⲛⲟϭ ⲛⲁϣ ⲕⲁⲕ ⲉϧⲟⲗ ϩⲣⲁⲓ ϩⲓ ⲛⲉⲥⲣⲁⲫⲏ ⲧⲏⲣⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲉⲓ ⲛⲛⲉⲧϯ ⲛϩⲉⲛ ⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲉⲡⲙⲁ ⲛϩⲉⲛ ⲡⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩⲟⲩ ⲉⲩⲙⲉⲉⲩⲉ ⲉⲩⲁⲛⲟⲙⲓⲁ[3] ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉϩⲉⲛ ⲉⲓⲟⲧⲉ ⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲩⲛⲟϭⲛⲉϭ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲁⲧⲉⲧⲛϫⲓ ⲙⲡⲉⲧⲛⲙⲉⲧⲟⲛ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉⲣⲟⲛ ⲉϧⲟⲗϫⲉ ⲁⲧⲉⲧⲛⲟⲩⲱⲙ ⲛⲛⲉⲧⲥⲟⲧⲡ ⲛⲉⲑⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲁⲧⲉⲧⲛⲧⲁⲁⲩ ⲛⲁⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ⲛⲧⲁ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉϯ ⲥⲟⲟⲩⲛ ⲁⲛⲟⲕ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϫⲟⲟⲥ ⲛⲛⲉⲛⲉⲓⲟⲧⲉ ⲛⲧⲁⲩⲛⲕⲟⲧⲕ ⲉϥⲉⲛ ⲭ̅ⲣ̅ⲥ̅[4] ϩⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲉ ⲉⲁⲩϧⲱⲕ ⲉϧⲟⲗ ϩⲓⲧⲟⲟⲧⲛ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲉⲩⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲩ[5] ⲛⲧⲥⲁⲣⲝ ⲙⲙ ⲛⲉⲡⲓⲑⲩⲙⲓⲁ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲧⲉⲩⲛⲁⲥⲱⲥⲏ ⲧⲏⲣⲥ ⲥⲟⲟⲩⲛ ⲉⲡⲁⲓ ϫⲉ ⲁ ⲛⲉⲛⲉⲓⲟⲧⲉ ⲙⲟⲩⲟⲩⲧ ⲛⲛⲉⲩⲥⲱⲙⲁ ⲉⲧϧⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲉⲧϧⲏⲛⲧⲛ ⲁⲩⲱ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉⲧⲉ ⲛϯⲙⲡϣⲁ ⲁⲛ ⲉⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲛⲁⲉⲓⲟⲧⲉ

... pensant à des vanités, les méditant dans le grand nombre des impuretés de leur âme, croyant surtout au mensonge, se fiant au démon qui parle en eux dans un murmure, mais aussi reniant le Seigneur de gloire qui leur parle avec un grand cri dans toutes les Écritures. Malheur à ceux qui donnent des maux à la place de bonnes choses, qui pensent avec iniquité contre des pères justes, disant en les blâmant : « Vous avez pris votre repos plus que nous ; vous avez mangé ce qui était choisi, et ce qui était mauvais, vous nous l'avez donné ! » comme disent ceux que je connais de nos pères qui se sont endormis dans le Christ, lorsque c'étaient des hommes qui de nous sont allés au pied du Seigneur, ayant crucifié la chair et les concupiscences, comme la synagogue entière sait que nos pères ont mortifié leurs corps pour Dieu et pour nous, si bien que je ne suis pas digne

1. Ce fragment se trouve à la Bodléienne d'Oxford *b* 4, frag. 34. — 2. Ce mot est écrit : ⲉⲩⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲉ. — 3. Lisez : ⲉⲟⲩⲁⲛⲟⲙⲓⲁ. — 4. Pour ⲭ̅ⲣ̅ⲥ̅ⲧⲟⲥ, c'est une mauvaise abréviation parce qu'on écrivait ⲭ̅ⲥ̅ et quelquefois ⲭ̅ⲣ̅ⲥ̅ pour ⲭ̅ⲣ̅ⲥ̅ⲧⲟⲥ. — 5. Ecrit : ⲉⲩⲥ-ⲣ̅ⲥ̅.

ⲉⲃⲟⲗ[1] ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲉⲧⲟ[2] ⲙⲙⲏⲧⲣⲉ ⲙⲡⲉϥϣⲁϫⲉ ϫⲉ ⲙⲡⲉϥϣⲟⲩⲁϩⲣ ϩⲟⲗⲱⲥ
ⲛⲥⲁ ⲡⲉⲩⲥⲙⲟⲧ ϩⲓ ⲛⲉⲩϩⲓⲥⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲉⲛⲧⲁⲩϣⲟⲡⲟⲩ ⲛϭⲓ ⲛⲁⲉⲓⲟⲧⲉ ⲡⲁⲓ
ⲛⲧⲁⲩϧⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓⲧⲟⲟⲧⲛ ⲉⲩⲧⲙⲁⲉⲓⲛⲩ ⲛⲛⲁϩⲣⲏ (-ⲛⲏ-) ⲧⲥⲩⲛⲁⲥⲱⲥⲏ ⲧⲏⲣⲥ
ⲛⲉⲓⲣⲉϥⲣ ⲛⲟⲃⲉ ϫⲉ ϩⲱⲟⲩ ⲉⲩⲥⲱϣϥ ⲛⲉⲛⲉⲓⲟⲧⲉ ⲛⲧⲁⲩⲛⲓⲕⲟⲧⲕ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲥⲉ-
ⲙⲡϣⲁ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁⲛ ⲁⲩⲱ ϯⲥⲟⲟⲩⲛ ϫⲉ ⲛⲓⲙ ⲛⲉ ⲛⲁⲧϣⲡ ϩⲙⲟⲧ ⲛⲃⲁⲃⲉ
ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ϫⲓⲛ ⲛϣⲟⲣⲡ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲧⲉⲛⲟⲩ ϩⲟⲉⲓⲛⲉ ⲙⲉⲛ ϩⲓ ⲛⲛⲁϣⲧ
ⲙⲙⲉ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉⲁⲩⲣ ϣⲙⲙⲟ ϫⲓⲛ ⲛϣⲟⲣⲡ ⲉⲛⲥⲩⲛⲁⲥⲱⲥⲏ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲓⲧⲉ
ϩⲟⲟⲩⲧ ⲉⲓⲧⲉ ⲥϩⲓⲙⲉ ϫⲉ ⲛⲉⲩϣⲟⲟⲡ ⲛⲙⲙⲁⲛ ⲛϭⲓ ⲛⲉⲛⲉⲓⲟⲧⲉ ϩⲟⲉⲓⲛⲉ ϫⲉ ⲟⲛ
ⲉⲁⲩϧⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧⲛ ϩⲓ ⲧⲉⲩⲙⲉⲛⲧⲛⲁϣⲧ ⲙⲁϩϥ ϩⲙ ⲡⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲧⲉⲛⲟⲩ
ⲁⲩⲱ ⲉϣϫⲉ ⲟⲩⲛ ϩⲉⲛ ϩⲟⲟⲩⲉ ⲟⲛ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲛ ⲙⲡⲟⲩⲉⲓⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲉⲩϩⲏⲧ
ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲧⲕⲁⲕⲓⲁ ⲙⲡϩⲟϥ ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ϯⲣ ⲙⲛⲧⲣⲉ ⲛⲛⲉⲓⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲙⲡⲉⲙⲧⲟ
ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϫⲉ ⲉϣⲱⲡⲉ ⲉⲩⲧⲙⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲉⲓ ⲥⲉⲛⲁⲣ ϣⲙⲙⲟ ⲉⲛⲥⲩⲛⲁⲥⲱⲥⲏ
ⲛⲛⲉⲛⲉⲓⲟⲧⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ⲛⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲟϫⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲓⲛ ⲛϣⲟⲣⲡ
ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲧⲉⲛⲟⲩ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉⲩⲛⲟⲃⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲓⲧⲉ ϩⲟⲟⲩⲧ ⲉⲓⲧⲉ ϩⲓⲙⲉ. ⲡϫⲟⲉⲓⲥ

de les nommer mes pères, car Dieu m'est témoin que je n'ai pas pu suivre seulement leur modèle[3] dans toutes les souffrances qu'ont endurées mes pères, ceux qui sont allés loin de nous, justifiés en présence de toute la synagogue. Mais ces pécheurs méprisent nos pères qui se sont endormis, car ils n'en sont pas dignes, et je connais ces ingrats vantards depuis le commencement jusqu'à présent, quelques-uns certes de ces difficiles à aimer[4] étant devenus étrangers aux synagogues de Dieu dès le commencement, soit hommes, soit femmes, car nos pères étaient avec nous, et d'autres encore qui se sont séparés de nous[5], à cause de la difficulté qu'ils avaient à porter le joug en ce temps présent; et s'il y en a d'autres encore parmi nous qui n'aient pas lavé leur cœur[6] de la méchanceté du serpent Satan, je témoigne à ceux-ci, en présence du Seigneur, que s'ils ne se repentent pas, ils deviendront étrangers aux synagogues de nos pères, comme tous ceux que le Seigneur a chassés depuis le commencement jusqu'à présent, à cause de tous leurs péchés, soit mâles, soit femelles. Le Seigneur est un

1. Je lis : ⲉϧⲟⲗϫⲉ. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲟ. — 3. Mot à mot : leur forme. — 4. Mot à mot : durs d'amour. — 5. Mot à mot : qui sont sortis de chez nous. — 6. C'est-à-dire : qui ne se sont pas repentis.

ⲟⲩⲕⲣⲓⲧⲏⲥ ⲙⲙⲉ ⲡⲉ ⲉⲙⲉϥϫⲓ ϩⲟ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ⲉⲧⲥⲏϩ ⲁⲩⲱ ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲉⲅⲣⲁⲫⲏ ⲛϥⲛⲁϫⲓ ⲧⲁⲉⲓⲟ ⲁⲛ ⲛⲧⲓ ⲗⲁⲁⲩ ⲉⲧⲣⲉϥⲧⲁⲕⲟ ⲙⲡϩⲁⲡ ⲙⲡⲣⲙⲙⲁⲟ ⲙⲛ ⲡϩⲛⲕⲉ ⲛ ⲛϥⲣⲙⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡϩⲁⲡ ⲙⲡⲁⲣⲭⲏⲥⲟⲥ ⲙⲛ ⲛⲉⲧϥⲁⲣⲭⲉⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ϩⲛ ⲟⲩⲙⲛⲧⲣⲉϥϫⲓ ⲛϭⲟⲛⲥ ⲛ ⲛⲧⲟϥ ϩⲛ ⲟⲩϫⲓⲕⲁⲓⲟⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ⲉⲧⲉ (*sic exit*).

(-ⲕⲍ[1]-) ⲡⲗⲏⲛ ⲉⲱϫⲉ ⲛⲧⲁⲩⲃⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓⲧⲟⲟⲧⲛ ⲛϭⲓ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ϫⲉ ⲙⲡⲓⲕⲁⲁⲩ ⲉⲱⲙⲙⲉ ⲉⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ⲛⲧⲁⲩϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲡⲉⲧⲉ[2] ⲙⲡϥⲕⲁⲁⲛ ⲉϯ ⲛⲛⲉⲛⲉⲣⲛⲧ ⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲓⲉ ⲟⲩⲛ ϭⲟⲙ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲧⲉⲛⲟⲩ ϩⲙ ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲟⲩⲛϩⲛⲧϥ ⲉϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲛⲉⲩⲉⲣⲛⲧ ⲁⲩⲱ ⲙⲛ ⲛⲟⲃⲉ ⲉⲣⲟⲓ ϫⲉ ⲙⲡⲓϫⲟⲟⲩ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲟⲩⲧⲉ ⲙⲛ ⲕⲣⲓⲙⲁ ⲉϫⲛ ⲧⲥⲩⲛⲁⲥⲱⲥⲛ ⲧⲏⲣⲥ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ϫⲉ ⲙⲡⲓⲕⲁ ⲛⲁⲧⲥⲱⲧⲙ ⲁⲩⲱ ⲛⲁⲧⲥⲃⲱ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉⲉⲓ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲟⲩⲱϩ ⲛⲙⲙⲁⲛ ⲛⲕⲉⲥⲟⲡ ⲙⲙⲏⲥⲁ ⲧⲣⲉⲩⲃⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓⲧⲟⲟⲧⲛ ⲉⲩⲱⲡ ⲙⲡⲉⲧⲙⲙⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲙⲁⲧⲉ ϫⲉ ϥⲙⲟⲥⲧⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲉ ⲡⲉϩⲟⲩⲟ[3] ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲙⲛ ⲁⲅⲁⲡⲏ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟϥ

juge équitable qui ne fait pas exception de personnes, comme il est écrit[4] ; et, selon les Écritures, il ne prendra pas gloire près de quelqu'un de manière à perdre le jugement entre le riche et le pauvre, et à incliner le jugement[5] entre le magistrat et ceux auxquels il[6] commande avec violence ou même avec justice, mais selon la manière que..... (*sic exit.*)

... Cependant si ceux-là s'en sont allés de chez nous parce que je ne les ai pas laissés servir le Seigneur, comme ils ont dit : « C'est lui qui ne nous a pas laissés rendre nos promesses à Dieu ! » eh bien ! ils peuvent à présent, dans le lieu où ils sont, accomplir leurs promesses, et il n'y a pas de péché pour moi parce que je n'ai pas envoyé après eux, et il n'y a point de jugement sur toute la communauté parce que je n'ai pas laissé ces désobéissants et ces ignorants venir habiter parmi nous une autre fois, après qu'ils s'en sont allés de chez nous, croyant[7] que celui qui les aime grandement les haïssait tant et plus, parce qu'il n'y avait pas d'amour en

1. La pagination est mise ici en chiffres cursifs et non en lettres grecques : ϟϑ et ϟϑ à la page suivante, ce qui équivaut à ⲕⲍ-ⲕⲏ. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲉ. — 3. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲡⲉϩⲟⲩⲟ. — 4. Ce passage est une allusion à plusieurs passages de l'Écriture, plutôt qu'une citation. — 5. C'est-à-dire : faire pencher la balance de la justice. — 6. C'est-à-dire : le magistrat. — 7. Mot à mot : comptant.

ⲭⲉ ⲁⲩϯ ⲛⲟⲩⲙⲟⲥⲧⲉ ⲛϣⲃⲉⲓⲱ ⲉⲡⲙⲁ ⲙⲡⲉϥⲙⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ ⲭⲉ ⲁⲩ-
ⲧⲱⲱⲃⲉ ⲛⲁⲓ ⲛϩⲉⲛ ⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲉⲡⲙⲁ ⲛϩⲉⲛ ⲡⲉⲧⲛⲁⲛⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲙⲟⲥⲧⲉ
ⲉⲡⲙⲁ ⲙⲡⲁⲙⲉ. ⲉϣⲱⲡⲉ ⲙⲛⲛⲥⲁ ⲧⲣⲉⲩⲃⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲧⲥⲩⲛⲁⲥⲱⲥⲛ ⲙⲡⲭⲟⲉⲓⲥ
ⲛⲥⲓ ⲛⲛⲁⲧⲥⲱⲧⲙ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϩⲙ ⲡⲉⲩⲙⲟⲕⲙⲉⲕ ⲛϩⲏⲧ ⲉⲑⲟⲟⲩ
ⲭⲉ ⲙⲡⲟⲩⲕⲁⲁⲓ ⲉⲧⲣⲉⲩⲉⲓⲣⲉ ⲙⲡⲟⲩⲱϣ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϩⲙ ⲡⲙⲁ ⲁⲩⲱ ⲙⲛⲛⲥⲁ
ⲧⲣⲉⲩⲃⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲙⲁ ⲉⲧⲟⲩⲙⲉⲉⲩⲉ ⲉⲣ ⲡⲟⲩⲱϣ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛϩⲏⲧϥ ⲁⲩⲱ
ⲛⲥⲉⲉⲓⲣⲉ ϩⲱⲱϥ ϩⲙ ⲡⲙⲁ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲛⲛⲉⲧⲟⲩⲱϣ ⲛϩⲏⲧ ⲉⲑⲟⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉⲓ ⲛⲁⲩ
ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲙ ⲡⲭⲟⲉⲓⲥ ⲓⲥ ⲉϥϯ ϩⲁⲛ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϩⲓ ⲟⲩϩⲁⲡ ⲙⲙⲉ ⲭⲉ ⲛⲓⲙ ⲡⲉ
ⲛⲧⲁϥⲕⲱⲗⲩⲉ (-ⲕⲏ-) ⲙⲙⲱⲧⲛ ⲉⲧⲙⲧⲣⲉⲧⲛϯ ⲛⲛⲉⲧⲛⲉⲣⲏⲧ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲛ
ϣⲟⲟⲡ ⲟⲛ ϩⲁⲧⲛ ⲧⲛⲩⲧⲛ ⲛⲥⲓ ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲁⲧⲉⲧⲛⲭⲟⲟⲥ ⲉⲧⲃⲏⲏⲧϥ ⲭⲉ ⲉϥⲉⲡⲓ-
ϩⲟⲟⲗⲉⲩⲉ ⲉⲣⲟⲛ ⲉⲧⲙⲧⲣⲉϥⲕⲁⲁⲓ ⲉⲧⲣⲉⲛϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲛⲉⲛⲉⲣⲏⲧ. ⲙⲛ ϣⲁⲣⲉ
ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϣⲱⲡⲉ ⲙⲛ ⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲥ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲉⲛⲉϩ ⲏ ⲟⲩⲛ ϭⲟⲙ ⲉⲛⲉϩ ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲉ
ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲥ ⲉⲙⲡⲭⲟⲉⲓⲥ ϣⲟⲟⲡ ⲛⲙⲙⲁϥ ⲁⲛ ⲉϫⲓ ⲟⲩⲛⲟϭ ⲙⲙⲏⲛϣⲉ
ⲛϭⲟⲛⲥ ⲉⲣⲉ ⲡⲭⲟⲉⲓⲥ ϣⲟⲟⲡ ⲛⲙⲙⲁⲩ ϩⲓ ⲛⲉⲩϩⲏⲛⲉ ⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥⲩⲛⲏ ϫⲙ
ⲛⲉⲩϩⲗⲗⲟ ϣⲁ ⲛⲉⲩϣⲏⲣⲉ ϣⲛⲙ ⲉⲩⲭⲱ ϫⲉ ⲙⲡⲁⲓ ⲛⲛⲁϩⲣⲏ ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲉⲓⲙⲙⲉ

eux pour lui, parce qu'ils nous ont donné une haine en place de son amour, comme il est écrit : « Ils m'ont rendu des maux au lieu des biens, et une haine au lieu de mon amour[1]. » Si, après qu'ils sont sortis des synagogues du Seigneur, ces désobéissants, disant dans les pensées de leur cœur mauvais : « On ne nous a point laissé faire la volonté de Dieu en ce lieu ! » et si après qu'ils furent sortis pour se rendre au lieu où ils pensaient faire la volonté de Dieu, ils font certes encore en ce lieu-là leurs désirs mauvais, malheur à eux de par le Seigneur Jésus qui les juge en un jugement de vérité, disant : « Qui vous a empêchés de remplir vos promesses à Dieu ? Est-ce qu'il est près de vous, celui au sujet duquel vous dites : « Il nous tendait des embûches pour ne pas nous laisser accomplir nos promesses ! » Est-ce que jamais le Seigneur a été avec l'homme méchant ou un seul homme péchant dans lequel le Seigneur n'habite pas a-t-il pu jamais violenter une grande foule, lorsque le Seigneur est avec eux dans leurs œuvres de justice, depuis leurs vieillards jusqu'aux petits enfants ? disant des choses de cette sorte, comme ils ont dit de toute

1. *Psalm.*, XXXIV, 12.

ⲛⲧⲁⲩϫⲟⲟⲥ ϩⲓ ⲧⲉⲩⲧⲁⲡⲣⲟ ⲧⲏⲣⲥ ϫⲉ ⲉⲙⲛⲁⲃⲱⲕ ⲛ ⲛⲧⲁⲛⲃⲱⲕ ϩⲙ ⲡⲙⲁ ⲛⲧⲁⲛ-
ⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲏⲧϥ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲁⲓ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ϫⲉ ⲉⲁϥϫⲓⲧⲏ ⲛϭⲟⲛⲥ ⲉⲙⲁⲧⲉ ⲉϥ-
ⲛⲟⲩϫⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲛ ⲛϩⲉⲛ ϩⲃⲏⲩⲉ ⲡⲁⲣⲁ ⲧⲉⲛϭⲟⲙ. ⲉⲡϫⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉⲧⲛⲁϫⲓ[1]
ⲧⲏⲩⲧⲏ ⲛϭⲟⲛⲥ ⲉⲛⲧⲉⲧⲏ ϩⲉⲛ ⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲉⲓⲉ ⲛⲉⲙⲏ ϭⲟⲙ ⲡⲉ ⲛⲧⲉⲩⲛⲁϣⲱϣⲏ
ⲧⲏⲣⲥ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲉϩⲉⲛ ⲁϣⲁⲑⲟⲥ ⲛⲉ ⲉⲣⲉ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϣⲟⲟⲡ ⲛⲙⲙⲁⲩ ⲉⲁⲁⲧ
ⲛϣⲙⲙⲟ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲁⲓϫⲓ ⲧⲏⲩⲧⲏ ⲛϭⲟⲛⲥ ⲁⲩⲱ ⲁⲓⲣ ⲧⲏⲩⲧⲏ ⲛϣⲙⲙⲟ ⲉⲣⲟⲟⲩ
ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲧⲉⲧⲏ ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲕⲣⲟϥ ⲉϣϫⲉ ⲧⲉⲧⲛϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲧⲱⲧⲏ ⲛⲛⲁϣⲧ
ⲉⲙⲙⲉ ⲛⲧⲁⲩⲃⲱⲕ . . ⲉⲧⲛⲁⲃⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓⲧⲟⲟⲧⲏ ϫⲉ ⲧⲉⲩⲛⲁϣⲱϣⲏ ⲧⲏⲣⲥ ⲟⲩ-
ⲟⲛ ⲛⲙⲙ ⲉⲧⲟ ⲛⲟⲩϩⲛⲧ ⲛⲟⲩⲱⲧ ϩⲙ ⲧⲉϭⲃⲱ ⲛⲛⲉⲥⲣⲁⲫⲏ ⲥⲉⲡⲓⲑⲉ[2] ⲙⲡⲁⲓ
ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲛⲧⲁⲧⲉⲧⲛⲙⲙⲉⲥⲧⲱϥ (*sic exil*).

leur bouche : « Nous nous en irons ! » ou : « Nous sommes sortis de ce lieu d'où nous sommes venus à cause de celui-là, parce qu'il nous violentait beaucoup, nous imposant des œuvres au-dessus de notre force ! ». Si c'est moi qui vous ai violenté, vous qui êtes justes, eh bien ! n'était-il pas possible à la synagogue entière, composée d'hommes bons avec lesquels le Seigneur est[3], de me rendre étranger à eux, parce que je vous ai violentés et parce que je vous ai rendus étrangers à eux ? Mais vous êtes des hommes rusés, si vous dites cela, vous êtes des indociles qui êtes sortis ou qui sortirez de chez nous, car la synagogue entière, (c'est-à-dire) quiconque est d'un seul cœur dans l'enseignement des Écritures[4], est d'accord avec celui que vous haïssez..... (*sic exit*).

1. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁϫⲓ. — 2. Lisez : ⲥⲉⲡⲓⲑⲉ. — 3. Littéralement : étant des hommes bons ce sont pendant que le Seigneur est avec eux. — 4. C'est-à-dire plutôt : dans l'interprétation des Écritures.

XXVIII[1]

(-ⲧⲛⲥ-) ϣⲉⲉⲣⲉ ϩⲓ ⲥⲱⲛⲉ ⲛⲧⲁⲛⲣ ⲟⲩⲛⲣ ⲛⲣⲟⲙⲡⲉ ϩⲁϩⲧⲓ ⲛⲉⲕⲕⲁⲧⲁ ⲥⲁⲣϫ. ⲉⲓⲥ ⲡⲉⲛⲁϩⲉ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲟⲩⲛϩ ⲙⲙⲓ ⲛⲉⲛⲉⲣⲛⲩ. ⲉϣϫⲉ ⲉϣϣⲉ ⲉⲣ ϩⲛⲃⲉ ⲛⲛⲉⲧϣⲓⲃⲉ ϩⲛ ⲧⲉⲩϩⲩⲡⲟⲙⲟⲛⲏ ⲕⲁⲧⲁ ⲕⲁⲓⲣⲟⲥ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲓ ⲉⲓⲥ ⲛⲓⲙ ⲡⲉⲧⲛⲁϣⲥⲟⲗⲥⲗ[2] ⲡⲉⲧⲙⲙⲉⲩⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲉⲛⲧⲁⲩϣⲡ ⲛⲉⲓϩⲓⲥⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲙⲙⲁⲩ ϫⲓⲛ ⲉⲩϩⲛ ⲣⲟⲙⲡⲉ ⲥⲛⲧⲉ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲛⲧⲁⲓⲣ ⲑⲉ ⲙⲡⲉⲛⲧⲁϥⲧⲁⲩⲥⲟⲩ ⲛⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲛⲛⲁⲁⲛⲓⲥⲧⲏⲥ ⲛⲑⲉ ⲛⲛⲁⲓ ⲛⲧⲁ ⲧⲉⲩⲙⲁⲁⲩ ⲟⲥⲧⲥ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲉⲧϫⲣⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉ ⲙⲡⲉⲛϯ ϩⲛⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲛϯⲥⲟⲟⲩⲛ ⲁⲛ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲩⲕⲉⲥⲉⲉⲡⲉ ⲛⲁⲣ ⲟⲩ ⲙⲛ ⲛⲕⲟⲟⲩⲉ ⲟⲛ ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲙⲟⲛⲟⲛ ⲛⲙⲁⲉⲙ ⲡⲉ ⲡⲁⲓ ⲙⲡϩⲏⲧ ⲉⲧⲥⲟⲟϥ ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲥ ⲙⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉϥⲛⲁⲩ ⲉⲩ-ⲙⲉⲗⲟⲥ[3] ⲛⲧⲉ ⲛⲉϥⲥⲱⲙⲁ ⲛϥⲣ ⲁⲧϣⲁ ϩⲛ ⲛⲉϥⲙⲉⲉⲩⲉ. ⲉⲛⲉ ⲙⲡⲓⲧⲁⲙⲟⲧⲏ ⲟⲛ

... fille ou sœur, combien n'avons-nous pas fait d'années près de tes parents ! Voici que toute notre vie, nous habitons les uns avec les autres ! S'il faut faire le deuil sur ceux qui changent leur souffrance[4] de temps en temps parmi nous, voici, qui consolera celui qui pense à ceux qui ont enduré toutes ces souffrances avec eux depuis qu'ils avaient deux ans[5] ? surtout lorsque j'ai agi comme celui qui les a livrés entre les mains des créanciers, à la manière de ceux pour lesquels leur mère s'est étranglée pour les mettre au monde[6], alors que nous ne leur donnons pas avantage et que je ne sais pas ce que leurs restes feront avec les autres (choses) aussi de cette façon[7]. Seulement le signe est celui-ci pour le cœur souillé, impur de l'homme qui veille à ce qu'un membre de son corps ne devienne indigne en

1. Ce fragment se trouve à la Bibliothèque bodléienne d'Oxford, où il est coté *b* 4, frag. 24. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁϣⲥⲟⲗⲥⲗ. — 3. Lisez : ⲉⲟⲩⲙⲉⲗⲟⲥ. — 4. C'est-à-dire sans doute : s'attrister sur ceux qui changent leurs mortifications de temps en temps. — 5. Il semblerait, d'après ce texte, que Schenoudi acceptait dans son couvent des enfants dès l'âge de deux ans. Le fait ne serait pas inouï, puisqu'il est raconté dans la vie de Mathieu le pauvre (cf. *Mémoires publiés par les Membres de la Mission du Caire*, IV, p. 718-725) que cet aimable chef de couvent punit de la mort d'un enfant de trois ans les parents qui avaient voué leur enfant à Dieu et qui ne l'avaient pas amené assez tôt au monastère de Mathieu. — 6. Le texte est très mauvais en ce passage et je ne suis pas sûr de l'avoir compris, même en faisant des changements pour la lecture que j'ai adoptée : ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲉϫⲣⲟⲟⲩ. — 7. Cette phrase me semble complètement incompréhensible.

ⲱ ⲛⲓⲙⲙⲉ ⲛⲥⲟⲛ (-ⲧⲛⲁ-) ⲁⲩⲱ ⲛⲥⲱⲛⲉ ϫⲉ ⲧⲉⲧⲛⲁⲙⲟⲩ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲓⲃⲁⲗ ⲙ̀-
ⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲥ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲏⲧⲛ ⲁⲛ ⲡⲉ. ⲙ̀ⲡⲣⲕⲁ ϩⲧⲏⲧⲛ ⲉⲡⲓϣⲁϫⲉ ⲕⲱ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓ ⲕⲱ
ⲉⲃⲟⲗ ⲕⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ ⲡⲉ. ϩⲣⲟϣ ⲛϩⲏⲧ ⲁⲩⲱ ⲁⲛⲉϫⲉ ϣⲁⲛⲧⲉⲧⲙ̀ⲧⲣⲉ ⲛⲉⲧϯ
ϭⲱⲛⲧ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲛ ϩⲓ ⲛⲓϩⲃⲏⲟⲩⲉ ⲉⲧⲙ̀ⲙⲁⲩ ϭⲓ ϣⲁϫⲉ ⲉϫⲱ
ⲙ̀ⲡⲛⲁⲩ ⲛⲧⲉⲩⲁⲛⲁⲥⲕⲏ. ⲙ̀ⲛ ⲉⲧⲉⲧⲛⲟⲩⲉϣ ⲧⲣⲁϫⲟⲟⲥ ⲛⲏⲧⲛ ϫⲉ ⲛⲉⲧⲛⲛⲟⲃⲉ
ⲕⲏ ⲛⲏⲧⲛ ⲉⲃⲟⲗ.

ⲥⲛⲟⲩⲑⲓⲟⲩ ⲉⲡⲓⲥⲧⲟⲗⲏ

ⲱ ⲑⲉⲗⲡⲓⲥ ⲛⲛⲉⲧⲛϩⲃⲏⲩⲉ ⲉⲧⲣ ϩⲟⲩⲟ ⲥⲛϣ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲥⲧⲏⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲩⲱ
ⲛⲃⲟⲧⲉ ⲉⲡⲉⲛⲧⲁϥⲧⲉϩⲙ̀ ⲧⲏⲩⲧⲏ ⲉϩⲟⲩⲏ ⲉⲛⲉϥⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛⲧⲱⲧⲏ ⲛⲉⲧⲥⲱϣϥ ⲛⲛⲉϥ-
ⲧⲱϣ ⲙ̀ⲙⲉ ϭⲓ[1] ⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲛ ⲛⲁⲧⲥⲟⲟⲩⲏ ⲛⲧⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥⲩⲛⲏ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙ̀ⲡⲟⲛⲏ-
ⲣⲟⲥ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲛⲣⲉϥⲡⲱⲣϫ ⲙ̀ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲉⲛⲉϥⲉⲣⲏⲩ ⲙ̀ⲡⲉⲧⲛϣⲱⲡⲉ ⲉⲧⲉⲧⲛⲛⲟⲧ

ses pensées[2]. Si je ne vous avais pas avertis ainsi, ô frères et sœurs de cette sorte, que vous mourriez à cause de cet œil mauvais, vous ne seriez pas maudits. Ne faites pas attention à cette parole : « Pardonner sur pardonner, ce n'est pas pardonner[3] ». Soyez longanimes et supportez, jusqu'à ce que ceux qui irritent Dieu parmi vous par ces œuvres ne trouvent point parole à dire à l'heure de leur nécessité. Est-ce que vous ne désirez pas que je vous dise : Vos péchés sont pardonnés[4] ?

LETTRE DE SCHENOUDI

Oh ! l'espérance de vos œuvres qui sont plus qu'abominables, qui sont réprouvées est (une) abomination pour celui qui vous a invités en ces lieux[5] ! vous qui méprisez ses règles de vérité et de justice, qui ignorez la justice de Dieu, hommes méchants qui séparez le corps pour ses compagnons[6], qui

1. Lisez : ⲏ. — 2. Le texte est encore altéré, et au lieu de ⲁⲧϣⲁ qui n'existe pas, je lis ⲁⲧϣⲁⲩ, sans être certain de la correction, et par conséquent de la traduction. — 3. Je dois avouer que je ne comprends pas ce que Schenoudi veut dire. Tout d'abord le mot ϭⲓ doit être pris pour la préposition ϭⲓ et non pour le disjonctif grec ⲏ; de plus la phrase, même dans le sens : faire des amnisties fréquentes, ne se comprend guère. — 4. La phrase ne comporte pas de négation autre que celle qui est renfermée dans le mot grec ⲙⲏ. — 5. Le texte emploie la troisième personne, au lieu de la seconde que nécessite la tournure française. — 6. Je ne sais pas ce que cela veut dire, mais j'ai traduit mot à mot.

ⲉⲡⲥⲁⲣⲕⲓⲕⲟⲛ ϫⲉ ⲉⲩⲛⲁⲛⲟⲉⲧ ⲧⲏⲩⲧⲛ ⲉⲡⲛⲓⲕⲟⲛ ⲉⲡϫⲉ ⲧⲁⲥⲁⲡⲛ (*sic exil*).

(-ⲧⲛⲑ-) ⲣⲱⲧⲛ ⲉⲧⲁⲕⲉ ⲧⲏⲩⲧⲛ ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲥ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲥϩⲓⲙⲉ ⲛⲗⲟⲓⲙⲟⲥ. ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲧⲉⲧⲛϫⲱⲗϫ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲛ ⲛⲉⲧⲛⲉⲣⲛⲩ ⲛⲑⲉ ⲛϩⲉⲛ ⲡⲁϣ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲧⲉⲧⲛⲣ ϩⲓⲉⲓⲧ ⲉⲛⲉⲧⲛⲉⲣⲛⲩ ⲛⲑⲉ ⲛϣⲟⲣⲡ ⲉⲓⲉ ⲙⲡⲉⲧⲛⲥⲉⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲥⲁ-ⲧⲁⲛⲁⲥ ϩⲱⲙ ⲉϫⲱⲧⲛ ϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲉⲓⲉ ⲙⲡⲉⲧⲛⲥⲉⲓ ⲛⲥⲗⲟⲙⲙⲁ ϩⲛ ⲛⲉϥ-ϣⲓⲛⲩ. ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲛⲧⲉⲧⲛϫⲱ ⲛⲛⲉⲙⲛⲧⲁⲥⲉⲃⲛⲥ ϫⲉ ⲛⲥⲛⲩ ⲛⲉⲧⲙⲟⲥⲧⲉ ⲛⲛⲉⲩ-ⲉⲣⲛⲩ ⲡⲉⲧⲟⲩⲛⲁⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲩⲉϫⲟⲟϥ ⲁⲩⲱ ϫⲉ ⲉⲩϣⲁⲛϫⲛⲟⲩⲕ ⲛ ϫⲛⲟⲩⲧⲛ ⲙⲡⲣⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲩⲉⲛⲉ ⲅⲁⲣ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲁⲣⲱⲧⲛ ⲉⲧⲉⲧⲛϯ ϭⲟⲙ ⲛⲛⲉⲧⲛⲉⲣⲛⲩ ⲉⲡⲉⲧⲛⲧⲁⲕⲟ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲉⲧⲛⲃⲱⲕ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲧⲛ ⲛⲙⲙⲁⲩ ⲛⲧⲟⲣⲥⲏ ⲙⲡⲉⲧⲟⲩⲛϩ ϩⲛ ⲙⲡⲛⲩⲉ. ⲉϣⲱⲡⲉ ⲉⲧⲉⲧⲛⲟ ⲁⲛ ⲛⲑⲉ ⲛϩⲉⲛ ⲃⲟⲧⲉ ϩⲙ ⲡⲁϩⲛⲧ ⲛⲧⲱⲧⲛ ⲁⲩⲱ ϩⲉⲛ ϫⲁϫⲉ ⲛⲛⲁϩⲣⲁⲓ ϩⲣⲁⲓ ϩⲛ ⲛⲥⲩⲛⲁ-(-ⲧϩ-)ⲥⲱⲥⲏ ⲉⲓⲉ ⲙⲁⲣⲓϣⲱⲡⲉ ⲛⲃⲟⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲛϫⲁϫⲉ ⲉⲡⲉϯⲣ[1] ϩⲟⲧⲉ ϩⲛⲧϥ ⲡⲉⲭⲥ ϫⲉ ⲛⲛⲉϥⲉⲛⲉ ⲛⲟⲩϩⲓⲥⲉ ϩⲙ ⲡϭⲱⲛⲧ ⲛⲧⲉϥⲟⲣⲥⲏ ⲉϫⲛ ⲛⲉϥⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲓϩⲃⲏⲧⲉ ⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ⲛⲛⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϩ.... ⲛϩⲏⲧⲛ. ⲉϣⲱⲡⲉ ⲛϯⲥⲁϩⲟⲩ ⲙⲙⲱⲧⲛ ⲁⲛ ϩⲙ ⲡⲁϩⲛⲧ ϩⲛ

n'avez pas été fidèles à la chair afin qu'on vous rende fidèles à l'esprit, si l'amour..... (*sic exit*).

... pour vous perdre, hommes impurs et femmes de pestilence. De nouveau vous vous agglutinez les uns par les autres comme des pièges ; de nouveau vous vous faites des fosses les uns pour les autres, comme au commencement, soit que vous n'êtes pas rassasiés que Satan vous y foule aux pieds, soit que vous n'êtes pas rassasiés de vous enrouler dans ses filets. De nouveau vous dites à ces frères impies qui se haïssent les uns les autres : « Ce qu'ils auront vu, ils le diront » ; ou : « S'ils t'interrogent ou s'ils vous interrogent, ne dévoilez pas », car ils les amènent à vous, si vous vous donnez puissance les uns aux autres pour votre perte, et vous faites que tombe[2] sur vous avec eux la colère de celui qui habite dans les cieux. Si vous n'êtes pas, vous, comme des abominations pour mon cœur et des ennemis pour moi en ces synagogues, eh bien! que je devienne abomination et ennemi pour celui que je crains, le Christ, afin qu'il n'amène pas une souffrance dans le courroux de sa colère sur ces lieux à cause de ces œuvres mauvaises de ceux qui les font parmi vous. Si je ne vous maudis pas en mon cœur,

1. Lisez : ⲉⲡⲉⲧϯⲣ ϩⲟⲧⲉ. — 2. Mot à mot : vous sortez sur vous avec eux la colère, etc.

ⲧⲉⲧⲛⲥⲓ ⲛⲁⲡⲁⲛⲧⲁ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲡⲁⲣⲁⲥⲉ ϩⲛ ⲛⲉⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛ ⲉⲓϩⲙⲟⲟⲥ ⲉⲓϣⲁϫⲉ
ⲛⲙⲙⲁⲓ ⲙⲁⲩⲁⲁⲧ ϫⲉ ⲱ ⲛϫⲁϫⲉ ⲙⲡⲧⲃⲃⲟ ⲛϫⲁϫⲉ ⲛⲧⲙⲉ ⲛⲉⲛⲧⲁⲓⲙⲉⲥⲧⲉ
ⲡⲉⲩⲥⲙⲟⲧ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲉⲩⲉⲙⲉ ⲥⲛϣ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲛⲁϩⲣⲁⲓ ⲛⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡϩⲣⲃ
ⲙⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ϭⲟⲟⲗⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲉϥⲛⲉϩ ⲧⲟϩⲥ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛ ⲟⲩ-
ⲟⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓⲱⲟⲩ ⲉⲓⲉ ⲛⲉϯϣⲗⲏⲗ[1] ⲉⲧⲃⲏⲏⲧⲟⲩ ⲉⲧⲙⲙⲧⲣⲉⲩⲉⲓ ⲉϫⲛ ⲛⲓⲧⲟⲡⲟⲥ
ⲁⲩⲱ ϥⲟⲧⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲃⲉ ⲛⲉⲧⲛⲙⲛⲧⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⲉⲩⲉϣⲱⲡⲉ ⲛⲛⲉⲩⲛⲟⲃⲉ ϫⲉ ϯⲧⲏⲧ
(*sic exit*).

quand vous m'abordez lorsque je parcours ces lieux ou que je suis assis me parlant à moi-même, en disant : « O ennemis de la pureté ! ennemis de la vérité ! vous dont je hais la forme entière, dont l'image entière est odieuse pour moi, que le fantôme de Satan revêt ce que son huile a oints ou sur lesquels elle apparaît ! » eh bien ! ceux pour lesquels je prie afin qu'ils ne viennent pas sur ces lieux et ne nous en effacent pas[2] à cause de vous impiétés, qu'ils soient à leurs péchés, car je suis persuadé..... (*sic exit*).

1. Lisez : ⲛⲉⲧϯ ϣⲗⲏⲗ. — 2. Ce mot ϥⲟⲧⲛ me paraît venir de la racine ϥⲉⲧ, ϥⲟⲧ, qui veut dire *effacer ;* c'est le mot que Moyse emploie en s'adressant à Dieu et en lui disant : on efface mon nom du livre de vie, on pardonne à ce peuple. (Cf. *Exod.*, XXXII, 32.) Mais cela n'empêche aucunement que la phrase soit mal construite, obscure, et que je ne suis pas certain d'en avoir saisi le sens.

XXIX[1]

(-ⲓ̅ⲃ̅-) ⲛⲁⲩ ϩⲓ ⲟⲩϩⲟⲡ. . .ⲗⲁ ⲉⲧⲙⲙⲁⲣⲉⲩⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲉ ⲉⲛⲁⲓ ϫⲓⲛ ⲡⲉⲛⲁⲩ. ⲛ̀ ⲉⲥⲛⲁⲟⲩⲱϩ ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ϩⲙ ⲡⲛⲓ ⲉⲁⲓⲧⲁⲙⲓⲟ ⲛⲁⲓ ⲙⲁⲩⲁⲁⲧ ⲛⲟⲩⲙⲛⲧⲁⲧϣⲛⲣⲉ ⲁⲩⲱ ⲁϣ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲉϯⲛⲁϩⲙⲟⲟⲥ ⲉⲧⲉⲧⲣⲁⲡⲉⲍⲁ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲥⲥⲟⲣϭ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓ ⲟⲩ-ⲡⲣⲟⲫⲁⲥⲓⲥ ⲛⲧⲉⲓⲙⲓⲛⲉ. ⲁⲩⲱ ⲡⲛ ⲙⲉⲛ ϣⲁϥⲉⲓⲙⲉ ⲛϩⲉⲛ ⲣⲙⲉⲛ ⲉⲛⲁϣⲱⲟⲩ ⲉϥϯ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲙⲉⲣⲓⲧ ⲛⲛⲉⲩϣⲛⲣⲉ ⲛⲧⲟⲕ ⲇⲉ ϩⲱⲱⲕ ⲙⲉⲕⲟⲩⲱⲱⲙⲉ ϩⲛⲧϥ ⲙⲡϩⲓⲥⲉ ⲟⲩⲧⲉ ⲙⲉⲕϫⲓ ⲙⲡⲙⲉⲉⲩⲉ ⲛⲧⲉⲫⲩⲥⲓⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲁ ϩⲉⲃⲱⲱⲛ ⲙⲉⲛ ϥⲁ-ⲙⲁϩⲧⲉ ⲙⲡⲉⲃⲓⲛⲓ ⲛⲥⲁ ϥⲁ ⲛⲓⲙ. ⲛⲧⲟⲕ ⲇⲉ ⲕⲛⲉϫ ϩⲟⲟⲩ ⲛⲥⲁ ϩⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲕϣⲁϫⲉ ϩⲓ ⲟⲩⲁⲡⲁⲧⲓ ⲉⲁⲕⲧⲣⲉ ⲡϩⲓⲥⲉ ⲁϣⲁⲓ ⲉϫⲱϥ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲟϥ ⲛϩⲟⲩⲟ ϥⲥⲟⲟⲩⲧⲓ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲕ ⲛⲛⲉϥⲥⲡⲗⲁⲅⲭⲛⲟⲛ ⲉⲧⲣⲉⲩϣⲱⲡⲉ ⲛⲁϩⲟⲩ ⲛϩⲉⲛ ⲧⲣⲟⲫⲏ. ⲛⲧⲟⲕ ⲇⲉ ϩⲱⲱⲕ ⲟⲩ ⲙⲟⲛⲟⲛ ϫⲉ ⲙⲉⲥⲥⲧⲱⲧ ⲛϭⲓ ⲧⲉⲕϭⲓϫ ⲉⲥϫⲓ ⲛϩⲉⲛ ⲁϩⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ϩⲉⲛ ⲥⲩⲙⲫⲟⲣⲁ ⲛⲧⲉⲓⲙⲓⲛⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲕϯⲧⲱⲛ ⲟⲛ ⲉⲧⲃⲉ

. . . à eux dans une. . . . . afin de ne pas les faire croire à ces choses depuis cette heure. Ou comment habiterais-je la maison que je me suis faite dans une privation d'enfants? ou comment m'asseoirais-je à la table préparée pour un motif de cette sorte? Et certes, celui-là sait les larmes nombreuses qu'il répand pour son fils bien-aimé, et toi aussi tu ne succombes pas[2] à la souffrance, tu ne penses pas à la nature[3]; mais la famine est maîtresse du pauvre en tout endroit! Et toi, tu jettes jour après jour[4] et tu parles en tromperie, ayant fait que la douleur s'est multipliée pour lui tant et plus, quand lui, tant et plus il te tend ses entrailles afin qu'elles soient un prix pour des nourritures! Et toi encore, non seulement ta main ne tremble pas en recevant le prix de pareils malheurs, mais tu disputes pour (en recevoir) plus et tu combats, afin qu'ayant reçu beaucoup

1. Ce fragment se trouve à la Bibliothèque bodléienne d'Oxford et il est coté *b* 4, *fr*. 43. — 2. C'est le seul sens que je vois à ce passage d'après le contexte. — 3. Ce mot est d'un emploi curieux en cet endroit; il montre que dès le cinquième siècle l'expression était entrée dans le vocabulaire chrétien qu'employait Schenoudi. — 4. C'est-à-dire : tu retardes le plus que tu peux de faire ce que tu dois faire.

ⲟⲩϩⲟⲩⲟ ⲁⲩⲱ ⲙⲙⲓϣⲉ ϫⲉⲕⲁⲥ ⲉⲁⲕϫⲓ ϩⲁϩ ⲛⲓϯ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲓ ⲉⲕⲑⲣϣⲟ ⲙⲡ-
ϩⲓⲥⲉ ⲉϫⲙ ⲡⲉϩⲓⲛⲓ ⲛⲓⲁ ⲥⲁ ⲛⲓⲙ ⲙⲉϣϣⲓ ϩⲧⲏⲕ ϭⲁⲣ ϩⲁ ⲛⲣⲙⲉⲓⲛ ⲙⲉⲣⲉ
ⲁϣ ⲁϩⲟⲙ ϯ ϭⲛⲟⲓ ⲙⲡⲉⲕϩⲏⲧ ⲁⲗⲗⲁ ⲕϫⲁϫⲱ ⲁⲩⲱ ⲕⲛⲁϣⲧ ⲉⲙⲁⲧⲉ ⲉⲙⲓ
ⲙⲛⲧⲣⲁϣ ⲛⲓⲁ ⲗⲁⲁⲩ ⲛⲓⲁ ⲕⲛⲁⲩ ⲉⲕⲁ ⲛⲓⲙ ⲛⲧⲁⲕ ⲉⲟⲩⲛⲟⲩϩ̀ ⲡⲉ. ⲟⲩⲛⲟⲩϩ̀
ⲡⲉⲧⲕⲟⲛϣ[1] ⲛⲥⲱϥ ⲡⲁⲓ ⲟⲩⲣⲁϭⲟⲩ ⲛⲁⲕ ⲡⲉ ⲉⲕⲛⲓⲕⲟⲧⲕ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲕ-(-ⲓⲁ-)ⲙⲟⲕ-
ⲙⲉⲕ ⲡⲉ ⲉⲕⲣⲛⲥ ⲛⲑⲉ ϭⲁⲣ ⲛⲛⲉⲧϣⲉⲉⲓ ϩⲓ ⲟⲩⲗⲓⲃⲉ ⲉⲩⲉⲓⲱⲣϩ ⲁⲛ ⲛⲛⲉϩⲃⲏⲩⲉ
ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲟⲩⲕⲏ ϩⲣⲁⲓ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲉⲧϣⲟⲟⲡ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲗⲁⲑⲟⲥ ⲛⲉⲧⲟⲩⲟⲛϣ[2]
ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲧⲁⲓ ϩⲱⲱⲥ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲛ̀ⲧⲉⲕⲯⲩⲭⲏ ⲉⲩⲁⲙⲁϩⲧⲉ ⲙⲙⲟⲥ ϩⲓ ⲟⲩⲙⲏⲧⲙⲁⲓ
ⲭⲣⲏⲙⲁ ⲛⲕⲁ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲥⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲟⲩⲛⲟⲩϩ̀ ⲡⲉ ⲛⲛⲁϩⲣⲁⲥ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲟⲟⲩ
ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩϩⲁⲧ ⲡⲉⲧⲥⲑⲉⲱⲣⲉⲓ[3] ⲙⲙⲟϥ. ϯⲙⲉⲉⲩⲉ ⲁⲛⲟⲕ ϫⲉ ⲡⲛⲟⲩϩ̀ ϩⲟⲗⲥ
ⲛⲛⲁϩⲣⲁⲕ ⲉⲧⲣⲉⲕⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲉϩⲟⲩⲉ ⲡⲣⲓ ⲁⲩⲱ ⲕⲩⲗⲛⲗ ⲉⲧⲣⲉ ⲛⲕⲁ ⲛⲓⲙ
ⲡⲱⲱⲛⲉ ⲛⲥⲉⲩⲱⲡⲉ ⲛⲁⲕ ⲛⲛⲟⲩϩ̀ ⲕⲁⲓⲧⲟⲓ ⲧⲉ ⲙⲉⲕⲗⲟ ⲉⲕⲙⲉⲉⲩⲉ ⲉⲕⲟⲧⲥ ⲛⲓⲙ
ⲉⲧⲣⲉⲕⲣ ⲡⲁⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲛ ϭⲟⲙ ⲙⲙⲟⲕⲉ ⲙⲙⲟⲥ ⲁϣ ⲧⲁⲣ ⲛϩⲱⲃ
ⲉϥⲙⲉϩ ⲛⲕⲟⲧⲥ ⲡⲉⲧⲉ[4] ⲙⲉⲕⲕⲓⲙ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲛⲟⲩ.. ⲡⲉⲥⲟⲩⲟ ϣⲁϥⲣ ⲛⲟⲩⲃ̀

tu donnes peu, aggravant la souffrance pour le pauvre en tout lieu, car tu ne fais pas attention aux larmes, les gémissements n'amolissent pas ton cœur; mais tu deviens âpre davantage, tu es dur grandement, tu n'as souci de rien, sinon que tu voies tout ce que tu possèdes en or[5]. C'est l'or que tu regardes avidement, c'est un rêve pour toi lorsque tu es couché, c'est ta pensée lorsque tu es éveillé, car, comme ceux qui sont ballottés dans ta folie ne regardent pas les choses en la manière qu'elles sont, mais les choses qu'ils regardent sont de la passion[6], ainsi il en est de l'âme qui est saisie par l'amour des richesses : tout ce qu'elle voit est or pour elle, et toutes les choses sont de l'argent qu'elle voit. Je pense que l'or est doux pour toi, que tu le regardes plus que le soleil[7], et tu pries que toute chose soit changée[8] et devienne or pour toi, car tu ne cesses de penser à toute ruse pour en faire dans la manière qu'il t'est possible. Car quelle œuvre pleine de ruses ne mets-tu pas en mouvement pour l'or? Le blé devient or pour

1. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲕⲟⲛϣ. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲟⲩⲟⲛϣ. — 3. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲥⲑⲉⲱⲣⲉⲓ. — 4. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲉ ⲙⲉⲕⲕⲓⲙ. — 5. Mot à mot : que tu voies tous tes biens or. — 6. Littéral. : mais ce sont choses venant de la passion, ce qu'ils regardent avidement. — 7. Peut-être : que tu le pries plus que la lumière. — 8. Il ne surprendra personne que Schenoudi ait été au courant des rêveries alchimiques.

ⲛⲁⲕ ⲡⲏⲣ.. ϣⲁϥⲱⲛⲧ ⲁⲩⲱ ⲛϥⲡⲏⲥⲥⲉ ⲉⲩⲛⲟⲩϧ[1] ⲛⲥⲟⲣⲧ ϣⲁⲩϣⲱⲡⲉ ⲛⲁⲕ ⲉⲩⲛⲟⲩϧ[2] ⲙⲛⲧⲉϣⲱⲧ ⲛⲓⲙ ⲙⲟⲕⲙⲉⲕ ⲛⲓⲙ ⲥⲉⲉⲙⲉ ⲛⲁⲕ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩϧ ϥⲁⲡⲟ ⲙⲙⲟϥ ⲙⲁⲩⲁⲁϥ ⲉϥⲕⲱϧ ⲙⲙⲟϥ ⲛϩⲁϩ ⲛⲛⲱϧ ϩⲛ ϩⲉⲛ ⲙⲛⲥⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲙⲛⲧϥⲥⲉⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲁⲩⲱ ⲙⲉⲩϩⲉ ⲉϩⲁⲛ ⲉⲛⲉϩ ⲛⲧⲉⲓⲉⲡⲓⲑⲩⲙⲓⲁ ⲉⲑⲟⲟⲩ ⲛϣⲏⲣⲉ ⲙⲉⲛ ϫⲁⲣ ϣⲛⲙ ⲉⲧⲟ ⲛⲣⲉϥⲉⲡⲓⲑⲩⲙⲉⲓ ϣⲁⲕⲕⲁ ⲡⲙⲁ ⲛⲁⲩ ⲛϩⲁϩ ⲛⲥⲟⲡ ⲉⲧⲣⲉⲩⲥⲓⲟⲟⲩ ϩⲛ ⲟⲩⲙⲛⲧⲁⲧϯⲥⲟ ⲛⲛⲉⲧⲟⲩⲉⲡⲓⲑⲩⲙⲉⲓ ⲉⲣⲟⲟⲩ (*sic exit*).

toi ; le vin se pourrit(?) et se condense en or[3] ; les laines, elles deviennent pour toi de l'or; toute marchandise, tout ce à quoi tu penses t'apporte de l'or; l'or lui-même s'engendre tout seul, se multipliant des foules de fois par l'intérêt[4], et il n'y a pas de satiété là, et l'on ne trouve jamais de fin à ce désir mauvais, car les petits enfants qui sont avides, tu leur donnes l'occasion une foule de fois de se rassasier dans une insatiabilité de ce qu'ils désirent[5]..... (*sic exit*).

1. Lisez : ⲉⲟⲩⲛⲟⲩϧ. — 2. Lisez : ⲉⲟⲩⲛⲟⲩϧ. — 3. Cette traduction est purement conjecturale et suppose un verbe ϥⲱⲛⲧ qui n'a pas encore été rencontré, mais qui serait en rapport avec le passage que j'ai traduit de la vie de Schenoudi dans le vol. IV de la *Mission du Caire*, p. 46. Il faudrait encore admettre que le scribe n'a pas répété la lettre ϥ. Les verbes ϥⲱⲛⲧ et ⲡⲏⲥⲥⲉ répondraient à deux états du vin devenu mauvais, le premier où il y aurait des vers, c'est-à-dire celui où les germes de l'aigreur sont devenus visibles, ce que nous appelons la *mère* du vinaigre, et le second celui que nous appelons *devenir gras, graisser* en parlant du vin. — 4. Mot à mot : en des intérêts. — 5. Il semblerait qu'il y eût contradiction dans cette phrase puisqu'on parle de rassasier l'insatiabilité; mais on comprend assez facilement ce que Schenoudi veut dire.

XXX[1]

(-ⲁ̅-) ⲥⲛⲟⲩⲑⲓⲟⲩ ⲟⲩⲭⲁⲣⲓⲥ ⲑ̅[2]

ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ ⲛⲉⲓϣⲁϫⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲓⲧⲱϣ ϩⲙ̀ ⲡⲁϩⲏⲧ[3] ⲁⲩⲱ ϯϥⲓ ⲣⲟⲟⲩϣ ⲉⲙⲙⲏⲧⲟⲩ ϩⲁ ⲑⲏ ⲙ̀ⲡⲁϯⲁⲡⲟⲁⲛⲏⲙⲉⲓ ⲉⲙⲥⲁϩⲟⲩ ⲇⲉ[4] ⲉϩⲉⲛ ⲡⲛⲁⲕⲓⲥ ⲛⲧⲉⲣⲉⲛⲉⲓ ⲉⲛⲧⲟⲡⲟⲥ[5] ⲁⲩⲱ ⲁⲛⲡⲟⲛⲟⲩ[6] ⲉⲛⲉⲓⲭⲁⲣⲧⲏⲥ ϩⲣⲁⲓ ϩⲓ ⲛⲉⲓϩⲟⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲙ̀ⲕⲁϩ ⲛϩⲏⲧ ϩⲁ ⲑⲏ ⲛⲧⲉⲥⲥⲁⲣⲁⲕⲟⲥⲧⲏ[7] ⲙ̀ⲡⲉ ⲛⲉⲛⲟⲥ[8] ⲛϣⲧⲟⲣⲧⲣ ⲙⲙⲓ ⲡⲁϣⲁⲓ ⲛⲛⲉⲓⲗⲩⲡⲏ[9] ⲧⲏⲣⲟⲩ ϩⲓ ϩⲉⲛ ⲣⲙⲙⲓⲟⲟⲩⲉ ⲉⲛⲧⲁⲩϣⲱⲡⲉ ⲙ̀ⲡⲉⲛⲧⲁⲗⲁⲓⲡⲱⲣⲟⲥ ⲛⲣⲱⲙⲙⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲏ ⲛϩⲉⲗⲗⲏⲛⲓ ⲙⲙⲓ ⲛⲣⲉϥⲁⲓ ⲛⲥⲟⲛⲥ ⲙⲙⲓ ⲡⲉⲧⲧⲱⲃⲥ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲛ ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ⲉϣⲥⲙⲥⲟⲙ ⲉⲕⲁⲧⲉⲭⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲛⲟⲩⲁϣⲟⲩ.

NEUVIÈME (ACTION DE) GRACES DE SCHENOUDI

Comme ces paroles et ces règles étaient dans mon cœur et que j'ai eu souci de les établir[10] avant que je parte[11], nous les avons écrites sur des tablettes lorsque nous sommes venus en nos lieux[12] et nous les avons transcrites sur des parchemins en tous ces jours d'affliction, avant la Quarantaine[13], sans que ces grands troubles et l'abondance de tous ces chagrins en des larmes, lesquels sont arrivés à ce malheureux homme[14] de la part des Hellènes, des violents et de celui qui les excite[15] contre nous, Satan, aient pu nous empêcher de faire toute œuvre que nous voulions.

1. Ce morceau est pris d'un fragment de manuscrit qui se trouve à la Bibiothèque bodléienne d'Oxford où il est coté *b* 4, fr. 23, et d'un autre fragment un peu plus complet qui se trouve à la *Bibliothèque nationale* au manuscrit 130[1], fol. 136. — 2. Ce titre manque en P. Par contre, tout le premier paragraphe est écrit en lettres cursives au ms. de Paris. — 3. Lacune en P. — 4. P. : ⲉⲁⲓϩⲁⲓⲥⲟⲩ, *recte*. — 5. P. : ⲉⲛⲉⲛⲧⲟⲡⲟⲥ, *recte*. — 6. P. : ⲁⲩⲱ ⲁⲛⲡⲟⲟⲛⲟⲩ. — 7. P. : ⲧⲉⲥⲥⲉⲣⲁⲕⲟⲥⲧⲏ. — 8. P. n'a pas ⲛⲉⲛⲟⲥ. — 9. P. : ⲡⲛⲗⲩⲡⲏ. — 10. C'est-à-dire : de les rendre stables en les écrivant, afin qu'on ne puisse arguer de l'ignorance où l'on en aurait été. — 11. Pour le concile d'Éphèse. — 12. C'est-à-dire : en notre couvent. — 13. C'est le même qui s'appelle encore Quadragésime. — 14. C'est de lui-même qu'il parle. — 15. Mot à mot : qui les aiguillonne.

ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲙⲉ ⲙⲁⲩⲁⲁϥ ⲡⲉⲧⲙⲉ ⲛⲓⲉϩⲃⲏⲩⲉ ⲙⲙⲉ ⲁⲁⲛ ⲛⲁϩⲓⲟⲥ ⲉⲙⲟⲟⲩϣⲉ
ϩⲛ ⲟⲩⲙⲉ ⲙⲡⲉⲕⲙⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ. ⲙⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁϣϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲛⲥ ⲟⲩⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲉϫⲛ[1]
ⲣ ⲧⲙⲉ ⲙⲛ ⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲉⲙⲛⲧⲁϥ ⲧⲙⲉ ⲉϥⲟⲧⲣ ⲙⲛ ⲧⲉϥⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥⲩⲛⲏ.
ⲛⲧⲁ ⲡϣⲏⲣⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲓ ⲉⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲉϥⲛⲁⲣ ⲙⲛⲧⲣⲉ ⲛⲧⲙⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ
ⲉⲧϣⲟⲟⲡ ⲉⲃⲟⲗϩⲛ ⲧⲙⲉ ϣⲁⲩⲥⲱⲧⲙ ⲉⲧⲉϥⲥⲙⲏ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲧⲉ ϣⲁⲩ-(-ϧ-)ⲥⲱⲧⲙ
ϣⲁⲩϣⲱⲡⲉ ⲩⲩⲧϧⲏⲩ[2] ϩⲛ ⲟⲩⲙⲉ[3] ϣⲁⲣⲉ ⲧⲙⲉ ⲥⲁⲣ ⲧϧⲏⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧⲉⲓⲣⲉ
ⲙⲙⲟⲥ ϩⲁ ⲑⲏ ⲛⲧⲉⲕⲣⲓⲥⲓⲥ ⲙⲡⲛⲟϭ ⲛϩⲟⲟⲩ ⲛⲧⲟⲣⲥⲏ. ⲁⲩⲱ ⲕⲁⲓ ⲙⲡⲣⲱⲙⲉ
ⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲙⲙⲟⲥ ⲥⲟⲟⲩⲛ ⲁⲛ ϫⲉ ϣⲁⲥⲧⲏⲏⲟⲩ ⲧⲏⲣⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲛ ϭⲟⲗ ⲛⲙⲙ ⲙⲛ
ⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲥⲓⲁ ⲛⲙⲙ ⲧⲉⲥⲙⲏ[4] ⲛⲧⲟⲩ ⲱϣ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲩⲱ ⲛⲛⲉⲥⲕⲁ ⲣⲱⲥ ⲉⲛⲉϩ ⲉⲥⲥⲙⲙⲉ[5]
ⲉϩⲣⲁⲓ ⲙⲡⲉⲧϫⲟⲥⲉ[6] ϫⲉ ⲙⲁⲧⲧⲏⲟⲟⲩ ϩⲣⲁⲓ ϩⲛ ⲧⲙⲉ ⲡⲉⲕϣⲁϫⲉ ⲡⲉ ⲧⲙⲉ.
ⲉⲣϣⲁⲛ ⲡⲣⲱⲙⲉ ϫⲓⲟⲩⲉ ⲛ ⲛⲉϫⲓ ϭⲟⲗ ⲛⲉϣⲁⲁⲧ ⲁⲛ ⲛⲧⲉϥϩⲣⲉ ⲙⲛ ⲛⲉⲧϥⲣ
ϫⲣⲉⲓ[7] ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲡⲉϥⲣⲓⲙⲁ ⲉϥⲉϣⲱⲡⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱϥ ϫⲉ ⲙⲡⲉ ⲡⲉⲧⲁⲓⲟⲓⲕⲉⲓ[8]
ⲛ ⲡⲉⲧⲡⲣⲟϩⲓⲥⲧⲁ ⲕⲁⲗⲱⲥ ⲉϫⲙ ⲡⲉϥⲛⲓ ⲕⲁⲁϥ ⲉϥϣⲁⲁⲧ[9] ϩⲙ ⲡϣⲓ ⲙⲙⲉ.
ⲉⲣϣⲁⲛ ⲡⲣⲱⲙⲉ ϫⲓⲟⲩⲉ ⲛ ⲛⲉϫⲓ ϭⲟⲗ ⲉϥϣⲁⲁⲧ ⲛⲧⲉϥϩⲣⲉ ⲙⲛ ⲛⲉⲧϥϫⲓ

O seul vrai Dieu, toi qui aimes les œuvres de vérité, rends-nous dignes de marcher en la vérité en ta présence! Nul homme ne pourra dire : « Je suis un fidèle », s'il ne fait la vérité ; il n'y aura nul juste, s'il n'a la vérité jointe à sa justesse. Le fils de Dieu est venu au monde pour rendre témoignage à la vérité ; quiconque reçoit la vérité écoute sa voix, et ceux qui écoutent sont purifiés en vérité, car la vérité purifie l'homme qui la fait avant le jugement du grand jour de colère. Et quand même l'homme qui la fait ne sait pas qu'elle le purifie tout entier de tout mensonge, de toute impureté, cependant la voix crie et ne se taira jamais, intercédant près du Très-Haut, disant : « Purifie-les en vérité! Ta parole est vérité![10] » Si l'homme vole ou ment, sans qu'il ait besoin de sa nourriture ou de ce qui lui est nécessaire[11], son jugement sera sur lui, car celui qui administre sa maison ou celui qui (l'y) aide bellement ne l'a pas laissé manquer en la mesure convenable. Si l'homme vole ou ment, lorsqu'il manque de sa nour-

1. P. : ⲁϫⲛ, *recte;* puis deux lignes où il n'y a qu'une lettre, et lacune de neuf lignes entières. — 2. P. : ⲉⲩⲧϧⲏⲩ, *recte.* — 3. P. : ⲧⲙⲉ. — 4. P. : ⲧⲉⲓⲥⲙⲏ. — 5. Lisez : ⲉⲥⲙⲙⲉ. — 6. P. : ⲉⲡⲉⲧϫⲟⲥⲉ. — 7. P. : ϫⲣⲉⲓⲁ, *recte.* — 8. P. : ⲡⲉⲧⲁⲓⲕⲓ. 9. P. : ⲉϥϣⲁⲁⲧ ⲛⲗⲁⲁⲩ. — 10. *Evang. sec. Johann.*, XVII, 17. — 11. Mot à mot : de ce dont il a besoin.

ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲣⲟⲥ ⲡⲉⲩⲕⲣⲓⲙⲁ ⲉⲩⲛⲁⲓ[1] ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲛ ⲛⲉⲧⲩⲓ ⲙⲡⲉⲩⲣⲟⲟⲩϣ ϫⲉ
ⲛⲥⲉϭⲱϣⲧ ⲛⲥⲱⲥ ⲁⲛ ⲟⲩⲛ ⲣⲱⲙⲉ ϩⲛ ⲧⲉⲩϭⲟⲙ ⲉⲩⲛⲁⲥⲓ ⲧⲉⲧⲡⲱ ⲙⲁⲩⲁⲁⲥ
ⲉϩⲛⲁⲥ ϩⲙ ⲡⲉⲩⲟⲩⲣⲟⲧ ⲛⲧⲉⲧⲙ ϩⲁϩ ⲉϣⲃⲏⲧⲉ ϩⲛ ⲛⲉⲧⲛⲁϫⲱⲛⲧ ⲉⲣⲟⲥ ⲟⲩⲛ
ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲩⲛⲁⲣⲓⲙⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲩⲁϣ ⲁϩⲟⲙ ϩⲁ ⲛⲉⲧⲧⲁⲗⲟ[2] ⲙⲙⲟⲥ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲥ
ⲡⲁⲣⲁ ⲧⲉⲩϭⲟⲙ. ⲉⲣϣⲁⲛ ⲡⲉⲧϩⲣ[3] ⲉⲣⲱⲧⲉ ⲉⲩ ⲛⲉⲕⲓⲃⲉ ⲉⲡⲉϩⲟⲩⲟ ⲡⲉⲥⲛⲟⲩ
ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲁⲛⲧⲱⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲧⲥⲛϩ ⲉⲣϣⲁⲛ ⲡⲉⲧⲙⲟⲟⲛⲉ ⲛϩⲉⲛ ⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ
ⲛⲗⲁⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲓ̅ⲥ̅ ⲁⲛⲁⲥⲕⲁϩⲉ[4] ⲛϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲣ ϩⲉⲛ ϩⲃⲏⲧⲉ ⲙⲡⲃⲟⲗ ⲙⲡϣⲓ
ⲙⲙⲉ ⲥⲉⲛⲁⲣ ⲛⲟⲃⲉ ⲡⲁⲛⲧⲱⲥ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲉⲡⲉ ⲁⲛ ⲛⲛⲉⲩ-
ⲉⲣⲏⲩ ϩⲙ ⲡϩⲟ ⲛⲥⲉⲉ. .ⲛⲉ ⲁⲛ ⲟⲛ ⲛⲛⲉⲩ . . . . . ⲧⲙⲛ . . . . . ⲱ . . . .
. . . . . .[5] (*sic exit*).

riture et de ce qu'il prend pour lui[6], son jugement tombera[7] sur ceux qui en prennent soin, parce qu'ils ne veillent pas sur lui[8]. Il y a des hommes[9] dans leur force qui porteront seuls le fardeau, de bon gré et avec joie, sans qu'une foule parmi ceux qui l'essaieront, puissent le porter; il y a des hommes qui pleureront et qui pousseront des gémissements sous les fardeaux qu'on leur aura imposés au-dessus de leur force. Si celui qui trait le lait presse trop les trayons, le sang sortira sans doute, selon ce qui est écrit[10]; si celui qui paît des synagogues de peuples qui sont à Jésus force des hommes à faire des œuvres en dehors de la vraie mesure[11], ils pécheront sans doute, parce que comme les hommes ne se ressemblent pas les uns aux autres par le visage, ils ne se ressemblent pas non plus les uns les autres..... (*sic exit*).

1. P. : ⲉϥⲉⲉⲓ. — 2. P. : ⲉⲡⲉⲧⲧⲁⲗⲟ. — 3. P. : ⲡⲉⲧϩⲉⲣ, *recte*. — 4. Avec la première lettre de ce mot finit le fragment d'Oxford. — 5. Il y a une lacune de neuf lignes à la fin de la colonne. — 6. Il semble que Schenoudi admettait la licéité du vol dans le besoin. — 7. Mot à mot : viendra. — 8. Mot à mot : parce qu'ils ne regardent pas après lui. — 9. Je mets le pluriel, quoique le texte emploie le singulier, pour donner à la phrase la généralité qui lui manquerait autrement. — 10. Ou : amène, si l'on fait de ⲛ le verbe, mais alors il aurait écrit ⲛ̅; je crois bien plus certain que le verbe est ⲉϥ, forme de ⲱϥ = *subigere*. Et c'est bien le mot qui est demandé par le sens; la lettre ⲛ est alors l'article pluriel, lequel n'existerait pas dans le cas contraire. D'ailleurs la construction de la phrase demande un verbe en cette place et non la répétition du sujet. — 11. *Proverb.*, xxx, 33.

XXXI[1]

(-ⲓϑ-) ⲧⲟϥ ⲡⲉ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲙⲡ..ⲟⲟⲩ ⲡⲓⲟⲩⲧⲉ ⲁⲩ.. ⲡϣⲏⲣⲉ ⲙⲡⲓⲟⲩ... ⲁⲣⲏⲩ ⲣⲱ ⲉⲛⲙⲉⲉⲩⲉ ⲱ ⲛⲉⲧⲥⲱⲧⲙ ⲉⲡⲉⲧⲛϫⲱ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲉⲓⲙⲏⲧⲉⲓ[2] ⲉⲡⲉϣⲡⲏⲣⲉ ⲙⲡⲛ ⲛϭⲟⲙ ⲛⲧⲁⲩⲥϩⲁⲓⲥⲟⲩ ⲛⲁⲛ ϩⲙ ⲛⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ϫⲉ ⲁϥϩⲁⲁⲩ ⲛϭⲓ ⲡⲥⲱⲧⲏⲣ ⲙⲙⲉ ⲓⲥ ⲙⲡϥⲣ ϭⲉ ⲙⲡⲟⲩⲥⲁϩⲟⲩ ⲛϭⲟⲙ ⲅⲁⲣ ⲙⲙⲉ ⲛⲉϣⲡⲏⲣⲉ ⲛⲧⲁϥϩⲁⲁⲩ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲁⲗϭⲟ ⲙⲡ ⲙⲙⲟⲓϩⲉ ⲛⲧⲁϥϩⲁⲁⲩ ϩⲙ ⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ⲙⲙⲡ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁϣϩⲁⲓⲥⲟⲩ ⲟⲩϫⲉ ϫⲓ ⲛⲡⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲧⲛⲟⲩⲱϣ ⲉⲉⲓⲙⲉ ⲥⲱⲧⲙ ⲉⲡⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲟⲩⲛ ϩⲉⲛ ⲕⲉϩⲃⲏⲩⲉ ϫⲉ ⲉⲛⲁϣⲱⲟⲩ ⲉⲁϥⲁⲁⲩ ⲛϭⲓ ⲓⲥ ⲛⲁⲓ ⲉⲩϣⲁⲛϩⲁⲓⲥⲟⲩ ⲟⲩⲁ ⲟⲩⲁ ϯϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲙⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲛⲁϣⲉⲡ ⲛϫⲱⲱⲙⲙⲉ.....[3] ⲡⲓⲟⲩⲧⲉ .....ⲕⲁⲥ ⲉⲁⲧⲉ..... ⲉⲧⲉⲧⲛⲁϫⲓ ⲛ....ⲛϩ ϣⲁ ⲉⲛⲉϩ ϩⲙ .... ⲣⲁⲙ. ⲙⲡ ⲙⲡⲉϥⲛⲁⲩ ⲉⲛⲉⲛⲧⲁϥⲁⲁⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲉ ⲙⲡⲟⲩⲥⲁϩⲟⲩ ⲙⲡ ⲙⲡⲉϥⲛⲁⲩ ⲉⲛⲉⲛⲧⲁϥⲁⲁⲩ ϩⲛ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲥϩⲁⲓⲥⲟⲩ ⲛϭⲓ ⲓⲟⲩϫⲁⲥ ⲁⲩⲱ ⲛⲁϣ ⲛϩⲉ ⲁϥϩ ⲟⲩϫⲁⲓⲙⲱⲛⲓⲟⲛ[4] ⲁⲛⲧⲓ ⲙⲁ-

... c'est lui le Seigneur de gloire et le fils de Dieu. Peut-être pensons-nous, à vous qui écoutez ce que nous disons, que si les prodiges et les vertus dont on nous a écrit dans les Évangiles que le Sauveur véritable, Jésus, les a faits, il ne les avait point faits, on ne les aurait pas écrits, car les vertus et les prodiges qu'il a faits, les guérisons et les merveilles qu'il a opérées dans le monde entier, il n'y a point d'homme qui pourrait les écrire ni même les compter ; voulez-vous savoir ? écoutez l'Evangile disant : « Il y a encore d'autres œuvres nombreuses qu'a faites Jésus. Si on les écrivait chacune en particulier, je vous dis que le monde ne pourrait contenir les livres[5] .....
Dieu..... vous recevrez une vie éternelle en son nom. Est-ce qu'il n'a pas vu tout ce que Jésus a fait et ce qui n'a pas été écrit ; est-ce qu'il n'a pas vu ce que Jésus a fait et ce qui a été écrit, Judas ? et comment est-il devenu démoniaque au lieu de disciple et esprit

1. Ce morceau provient de la Bibiothèque bodléienne d'Oxford où il porte la cote suivante : *b* 4, *fr.* 44. — 2. Lisez : ⲉⲓⲙⲏⲧⲓ. — 3. Lacune de cinq lignes au commencement de la seconde colonne. — 4. Lisez : ϫⲁⲓⲙⲱⲛⲓⲟⲛ. — 5. Mot à mot : ne recevra pas les livres.

ⲑⲏⲧⲏⲥ ⲁⲩⲱ ⲟⲩⲡⲛⲁ ⲛⲁⲛⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲛ ⲁⲛⲧⲓ ⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ. ϩⲙ ⲡⲣⲉϥⲕⲁ ⲙⲁ
ⲙⲡⲭⲁϫⲉ ⲛⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲛϩⲏⲧϥ. ⲧⲏⲣ ϣⲡⲏⲣⲉ ϫⲉ ⲟⲛ ⲁⲩⲱ ϥⲟ ⲙⲙⲟⲓϩⲉ ⲛⲛⲁ-
ϩⲣⲁⲛ ⲉⲙⲁⲧⲉ ϫⲉ ⲙⲡⲉϥϩⲟ[1] ⲉⲣⲟϥ ⲛϫⲓⲟⲩⲉ ⲉϥⲟⲩⲏϩ ⲙⲙ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲁⲩⲱ
ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉϥϩⲱϥⲧ ⲛⲛⲉⲧⲟⲩⲛⲟⲩϫⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ (-ⲙ̅-) .....[2] .....
ⲛⲁⲓ ϣⲱ.....ⲁⲓ ⲁⲩⲱ ⲡⲉ.....ⲟⲥ ⲙⲡⲁⲓ ⲙⲙ ....ⲕⲉⲟⲩⲁ ϩⲙ ⲡⲓ-
ⲥⲁϩⲟⲩ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲓⲧⲁⲕⲟ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲡⲉⲧⲛⲏⲩ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲉⲁϥ-
ⲟⲩⲱ ⲉϥⲉⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ϩⲓ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲡⲁⲓ ⲁⲩⲱ ⲡⲓⲕⲉ. ⲛⲧⲉⲓϩⲉ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲟⲩ-
ⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲉⲁⲩϫⲓ ⲙⲡⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ϩⲓⲧⲙ ⲡⲃⲁⲡⲧⲓⲥⲙⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲉⲡⲣⲁⲛ
ⲙⲡⲉⲓⲱⲧ ⲙⲙ ⲡϣⲏⲣⲉ ⲙⲙ ⲡⲉⲡⲛⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲉⲁⲩⲙⲁⲧⲉ ⲛⲧⲉⲭⲁⲣⲓⲥ ⲛⲧⲁⲱ-
ⲣⲉⲁ ⲛⲧⲡⲉ ⲉⲁⲩϫⲓ ϯⲡⲉ ⲙⲡϣⲁϫⲉ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲛⲧⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲛⲉⲥⲣⲁⲫⲏ
ⲉⲁⲩⲉⲣ ⲙⲉⲧⲟⲭⲟⲥ ⲙⲙ ⲡⲉⲡⲛⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ϩⲓⲧⲏ ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲙⲙ ⲡⲉⲥⲛⲟϥ ⲙⲡ-
ϫⲟⲓⲥ ⲉⲁⲩⲉⲓⲙⲉ ⲉⲡϫⲱⲕ ..ⲛ ⲛϭⲟⲙ ⲉⲧⲛⲁϣⲱ..ⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲱⲛ ..ⲩⲥⲟⲟⲩⲛ
ϩⲱⲃ ⲛⲓⲙ ..ⲃⲟⲗ ⲛⲛⲉⲥⲣⲁⲫⲏ ⲛⲁ ⲧⲡⲁⲗⲁⲓⲁ ⲁⲩⲱ ⲛⲁ ⲧⲕⲁⲓⲛⲏ ⲛⲥⲉⲣ ⲁⲧ-
ⲛⲟⲩⲧⲉ ϩⲱⲟⲩ ϩⲙ ⲡⲧⲣⲉⲩⲕⲁⲁϥ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲛⲥⲉⲥⲁϩⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟϥ

un peu au lieu d'Apôtre? En donnant place à l'ennemi diabolique en lui. Mais vous êtes surpris, et cela est merveilleux pour nous grandement, de ce qu'il ne lui ait pas suffi de voler lorsqu'il vivait[3] avec le Seigneur et Dieu, volant ce qu'on jetait.....
.....[4] ..... celui-ci et cet autre dans cette même malédiction et cette même perte qui tomberont[5] sur eux, et qui sont déjà venues sur eux à la fois, celle-ci et celle-là. Il en est de même pour tous ceux qui ont reçu la lumière une fois par le baptême saint au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, qui ont obtenu la grâce du don céleste, qui ont goûté la parole sainte de Dieu venant des Écritures, qui ont participé à l'Esprit saint par le corps et le sang du Seigneur, qui ont su la fin et les prodiges futurs de ce monde, qui ont connu toute chose par les Écritures, celles de l'Ancien et celles du Nouveau Testament, et qui sont devenus aussi athées en l'abandonnant[6] et en s'écartant de lui, de

1. Je lis : ⲙⲡⲉϥϩⲱ. — 2. Lacune de sept lignes au commencement de la première colonne de la page ⲙ̅. — 3. Il s'agit de Judas. — 4. Il faut entendre : dans la bourse des aumônes qu'on faisait à Jésus-Christ, car la tradition de l'Évangile disant que Judas avait la bourse. — 5. Mot à mot : qui viendront. — 6. C'est-à-dire : en abandonnant Dieu.

ⲏⲧⲟϥ ϩⲱⲱϥ ⲡⲧⲁⲛⲧⲟⲕⲣⲁⲧⲱⲣ ⲛϥⲟⲃϣ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϩⲱⲥ ⲉϣϫⲉ ⲛⲥⲉϣⲟⲟⲡ ⲁⲛ
ⲛⲛⲁϩⲣⲁϥ ϣⲁ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲙⲡⲉⲩϭⲓ ⲡϣⲏⲏⲉ ⲛϥϫⲓ ⲕϧⲁ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϩⲓ ⲧⲟⲣϥⲏ
ⲙⲡⲉϥϭⲱⲛⲧ ϩⲓ ⲛⲕⲱϩⲧ ⲛⲧϥⲉϩⲉⲛⲛⲁ ⲉⲧϧⲉ ϫⲉ ⲁⲩϫⲱⲕ ⲉϧⲟⲗ ⲛⲛⲁⲓ ⲙⲛ
ⲛⲉⲧⲉⲛⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ϩⲉⲛ ϫⲱϩⲓ ⲉϫⲛ ϩⲉⲛ ϫⲱϩⲓ ϩⲉⲛ ⲥⲛⲱⲱϥ
ⲉϫⲛ ϩⲉⲛ ⲥⲛⲱⲱϥ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲣⲁⲫⲩⲥⲓⲥ ⲉϫⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲣⲁⲫⲩⲥⲓⲥ ϩⲉⲛ ϩⲟⲟⲩⲧ ⲁⲩⲱ
ϩⲉⲛ ϩⲓⲟⲙⲉ ϩⲓ ⲡⲧⲣⲉⲩ-(-ⲕⲁ-)ⲕⲁ ⲙⲁ ⲛⲁϥ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲓⲕⲟⲟⲩⲉ
ϩⲉⲛ ϫⲓⲟⲩ[1] ⲉϫⲛ ϩⲉⲛ ϫⲓⲟⲩⲉ ⲁⲩⲱ ϩⲉⲛ ϭⲟ̀ⲗ ⲉϫⲛ ϩⲉⲛ ϭⲟⲗ̀ ϩⲉⲛ ⲁⲛⲁϣ
ⲛⲛⲟⲩϫ ⲉϫⲛ ϩⲉⲛ ⲁⲛⲁϣ ⲛⲛⲟⲩϫ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁ ⲉϫⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁ ⲁⲩⲱ ϩⲉⲛ ⲙⲛⲧⲣ
ϩⲟⲩⲟ ⲉϫⲛ ϩⲉⲛ ⲙⲛⲧⲣ ϩⲟⲩⲟ ϩⲉⲛ ⲙⲛⲧϫⲁⲥⲓ ϩⲛⲧ ⲉϫⲛ ϩⲉⲛ ⲙⲛⲧϫⲁⲥⲓ ϩⲛⲧ
ϩⲉⲛ ⲙⲛⲧⲙⲁⲓ ⲧⲟ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉϫⲛ ϩⲉⲛ ⲙⲛⲧⲙⲁⲓ ⲧⲟ ⲛϩⲟⲩⲟ ϩⲉⲛ ⲕⲱϩ ⲉϫⲛ
ϩⲉⲛ ⲕⲱϩ ⲁⲩⲱ ϩⲉⲛ ⲙⲟⲥⲧⲉ ⲉϫⲛ ϩⲉⲛ ⲙⲟⲥⲧⲉ ϩⲉⲛ ⲕⲁⲧⲁⲗⲁⲗⲓⲁ ⲉϫⲛ ϩⲉⲛ
ⲕⲁⲧⲁⲗⲁⲗⲉⲓⲁ[2] ϩⲉⲛ ϫⲓ ⲛϭⲟⲛⲥ ⲉϫⲛ ϩⲉⲛ ϫⲓ ⲛϭⲟⲛⲥ ⲁⲩⲱ ϩⲉⲛ ⲡⲉϩⲧ ⲥⲛⲟϥ
ⲉⲃⲟⲗ ⲉϫⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲉϩⲧ ⲥⲛⲟϥ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲡⲟⲣⲛⲓⲁ[3] ⲉϫⲛ ϩⲉⲛ ⲙⲛⲧⲛⲟⲉⲓⲕ ϩⲉⲛ

sorte que lui aussi, le Tout-Puissant, les oublie comme s'ils n'existaient pas pour lui jusqu'au jour où il les visitera et se vengera d'eux dans le courroux de sa colère, dans le feu de la géhenne, parce qu'ils ont accompli ces choses et celles qui leur ressemblent, à savoir des souillures sur des souillures, des sangs sur des sangs[4], des choses contre nature sur des choses contre nature, mâles et femelles, en lui[5] donnant place en eux-mêmes, ceux-ci et ces autres, des vols sur des vols, et des mensonges sur des mensonges, des serments faux sur des serments faux, des blasphèmes sur des blasphèmes et des avarices sur des avarices, des actions orgueilleuses sur des actions orgueilleuses, des cupidités de part en plus sur des cupidités de part en plus[6], des jalousies sur des jalousies et des haines sur des haines, des médisances sur des médisances, des violences sur des violences, des homicides sur des homicides[7], des fornications sur des adultères et des adultères sur des

1. Lisez : ϫⲓⲟⲩⲉ. — 2. Lisez : ⲕⲁⲧⲁⲗⲁⲗⲓⲁ. — 3. Lisez : ϩⲉⲛ ⲡⲟⲣⲛⲉⲓⲁ. — 4. C'est-à-dire : des meurtres (où l'on verse le sang) ajoutés à des meurtres. — 5. Le mot *lui* désigne le diable. — 6. C'est-à-dire : en des désirs d'avoir une part plus grande dans les rations que l'on donnait aux frères, s'il s'agit d'eux, ou aux biens de la terre, s'il s'agit de chrétiens ordinaires. — 7. Mot à mot : en des actions de répandre le sang sur des actions où l'on répand le sang. C'est une répétition de ce qu'il a dit plus haut.

ⲙⲛⲧⲛⲟⲉⲓⲕ ⲉϫⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲟⲣⲛⲓⲁ[1]. ⲛⲉⲧⲉⲓⲣⲉ ⲛⲛⲁⲓ ϩⲛ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩⲙⲁⲧⲉ ⲛⲛⲉⲛ. . ⲛ
. . . . . ϩⲱ . . . . . ⲙ . . . ⲉⲩϣ . . . . ⲉ ⲛⲧⲟⲟⲩ ϩⲛ . . . ⲟⲩ ⲉⲡ-
ⲇⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ . . . . ⲡⲁⲓ ⲛⲧⲁϥⲗⲓⲃⲉ ⲙ. . ⲛⲥⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲧ. . ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲛϩⲟ ϩⲓ
ϩⲟ ϩⲛ ⲙⲡⲛⲧⲉ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲛϭⲟⲙ ⲛⲧ. . . ⲥⲟⲩⲱⲛⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲟ. . ⲉⲩϣⲟⲃⲉ ϩⲛ
ⲟⲩ ⲉⲓⲟⲩⲁⲁⲥ ⲡⲁⲓ ⲛⲧⲁϥⲣ ⲛⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉϥϣⲟⲟⲡ ⲙⲙ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲓⲥ ϩⲙ
ⲡⲧⲣⲉϥⲉⲓ ⲉⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲛϥⲣ ⲛⲉϣⲡⲏⲣⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲉ ⲙⲙⲛⲧⲟⲩ ⲛⲡⲉ ⲉⲣⲉ
ⲧⲙⲉⲣⲓⲥ ⲛⲛⲁⲓ ⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲙⲙ ⲛⲁⲓ ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲕⲗⲏⲣⲟⲥ ⲛⲛⲓⲕⲟⲟⲩⲉ ⲛⲁϣⲱⲡⲉ ⲙⲙ
ⲡⲉⲕⲗⲏⲣⲟⲥ ⲛⲛⲓⲕⲟⲟⲩⲉ ⲉⲣϣⲁⲛ ⲟⲩⲁ ⲛⲛⲁⲑⲏⲧ ⲉⲧⲥⲱⲧⲙ ⲉⲛⲁⲓ ⲟⲩⲱϩⲙ ⲟⲩⲃⲉ
ⲡⲗⲟⲩⲟⲥ ⲡⲗⲟⲩⲟⲥ ⲛⲁϯ ⲟⲩⲃⲏϥ ϩⲱⲱϥ ϩⲛ ⲛⲉⲛⲧⲁϥϫⲟⲟⲩ ϫⲙ ⲛϣⲟⲣⲡ ϩⲛ
ⲧⲉⲩⲣⲁⲫⲏ ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲓ ⲡⲉ ϫⲉ ⲉϣϫⲉ ⲡⲣⲣⲟ ⲡⲉⲭⲥ ⲛⲁⲡⲉⲣϫ (-ⲕⲃ-) . . . . . .
ⲃⲁ. . . ⲡⲉ ⲉϥ. . . . . ⲛⲧⲉϥⲙⲛⲧⲉⲣⲟ . . . ⲓⲥ[2] ⲧⲁ. . ⲟⲟⲩ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ϩⲓ ⲟⲩ. . ⲙⲙ
ⲙⲙⲟϥ ⲉⲧⲉ ⲛ. . . ⲕⲁⲓⲟⲥ ⲇⲉ ϩⲱⲱϥ . . . ⲛⲧⲁⲩⲉⲓⲣⲉ ⲛⲛⲉⲛⲧⲁϥ . . . . ⲟⲩⲁ-
ϣⲟⲩ ⲁⲛⲧⲓ . . . ⲟⲟⲩ . . . ⲱ ⲟⲛ ⲛϥⲧⲁϩⲉ ⲛⲃⲁⲗⲙⲡⲉ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ϩⲓ ϩⲃⲟⲩⲣ
ⲙⲙⲟϥ ⲉⲧⲉ ⲛⲣⲉϥⲣ ⲛⲟⲃⲉ ⲛⲉ ⲛⲧⲁⲩϯ ϭⲱⲛⲧ ⲛⲁϥ ϩⲙ ⲡⲉⲩⲟⲉⲓϣ ⲧⲏⲣϥ
ⲉⲛⲉⲩϣⲟⲟⲡ ϩⲓϫⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲁⲛⲧⲓ ⲃⲁⲗⲙⲡⲉ ⲛϥϫⲟⲟⲥ ⲛⲁⲩ ϩⲙ ⲡϭⲟⲛⲧ ⲛⲧⲉϥ-

fornications. Ceux qui font ces choses dans ce qui a été plaisant à nos. . . . .
. . . . . pour le diable qui a désiré ardemment après Dieu qu'il voyait face à face dans les cœurs. Surtout les vertus qu'il connaissait, certes aussi en quoi différaient-elles de Judas[3] qui fit tous ces maux étant avec le Seigneur Jésus lors de sa venue au monde et lorsqu'il[4] a fait toutes ces merveilles innombrables. Si la part de ceux-ci doit être avec ceux-ci, certes le sort de ces autres doit être avec le sort de ces autres[5]. Si quelqu'un des insensés qui entendent ces choses répond contre le Verbe, le Verbe combattra aussi contre lui parce qu'il a dit dès le commencement dans les Écritures, c'est-à-dire que si le roi le Christ sépare. . . . . les boucs. . . . . de son royaume. . . . .
. . . . . les mettra à sa droite, c'est-à-dire les justes qui ont fait les choses qu'il voulait au lieu des brebis et aussi afin de placer les boucs à sa gauche, c'est-à-dire les pécheurs qui l'ont irrité tout le temps qu'ils étaient sur la terre, au lieu des boucs, afin qu'il leur dise dans le courroux de sa

1. Lisez : ϩⲉⲛ ⲡⲟⲣⲛⲓⲁ. — 2. Ces lettres ne sont pas certaines. — 3. Je ne comprends pas très bien l'économie de cette phrase. — 4. *Il* tient ici la place de Jésus-Christ. — 5. C'est-à-dire : si le sort des uns est tel, le sort des autres doit être tel.

ⲟⲣⲥⲏ ϫⲉ ⲥⲁϩⲉ ⲧⲏⲩⲧⲏ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟⲓ ⲛⲉⲧⲥϩⲟⲩⲟⲣⲧ ⲉⲧⲥⲁⲧⲉ ϣⲁ ⲉⲛⲉϩ ⲧⲁⲓ
ⲛⲧⲁⲩⲥⲉⲃⲧⲱⲧⲥ ⲙⲡⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲙⲛ ⲛⲉϥⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲙⲛⲧⲁⲧⲛⲁ ⲛⲧⲁϥ-
ϣⲁϫⲉ ⲛⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲃⲏⲛⲧⲥ ⲛⲥⲓ ⲡⲣⲣⲟ ⲓⲥ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲛⲉⲧϩⲓⲧⲟⲩⲱⲟⲩ ⲉⲓⲉ ⲛⲁϣ
ⲛϩⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲛⲉⲛⲧⲁⲛϣⲁϫⲉ ⲉⲧⲃⲏⲛⲧⲟⲩ ϩⲛ ⲛⲉⲙⲟⲥ ⲛⲛⲟⲃⲉ ⲉⲧⲟϣ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲟ
ⲛⲟⲩⲛⲡⲉ ⲛⲥⲙⲟⲧ ⲉϥⲛⲁϯⲥⲟ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲥⲓ ⲡⲉⲧⲟⲩⲟ ⲛⲃⲟⲧⲉ ⲛⲛⲁϩⲣⲁϥ ⲡⲣⲣⲟ
ⲓⲥ ⲉⲧⲙⲙⲁϫⲟⲟⲩⲥⲟⲩ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲙⲁⲩ ⲛⲙⲙⲁϥ ϩⲙ ⲡⲥⲱⲛⲧ ⲛⲧⲉϥⲟⲣⲥⲏ ⲡⲁⲓⲁⲃⲟ-
ⲗⲟⲥ ⲙⲛ ⲛⲉϥⲁⲓⲙⲱⲛ ⲉⲧⲣⲉⲩⲕⲗⲏⲣⲟⲛⲟⲙⲉⲓ ϩⲱⲟⲩ ⲛⲙⲙⲁϥ ⲙⲡⲕⲱϩⲧ
ⲙⲛ ⲡϥⲛⲧ. ⲉⲩϣⲟⲃⲉ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ ϩⲛ ⲟⲩ ⲛϩⲣⲁⲓ ϩⲛ ⲁⲙⲏⲧⲉ ⲛⲥⲓ ⲛⲛⲧⲁⲩ-
ⲃⲱⲕ ⲉⲡⲉⲥⲛⲧ ⲉⲣⲟϥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϫⲓⲛ ⲛϣⲟⲣⲡ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲧⲉⲛⲟⲩ ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲛⲁⲃⲱⲕ
ϫⲉ ⲟⲛ ⲉⲡⲉⲥⲛⲧ ⲉⲣⲟϥ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲧⲥⲩⲛⲧⲉⲗⲓⲁ[1] ⲙⲡⲁⲓⲱⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲉⲙⲡϣⲁ
ⲛⲉⲛⲛⲟⲃⲉ[2] ⲙⲡⲟⲧⲁ ⲡⲟⲧⲁ. ⲟⲩ ⲥⲉ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲡⲉ ⲡϣⲓⲃⲉ ⲙⲡⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲙⲛ
ⲛⲉϥⲁⲓⲙⲱⲛ ⲁⲩⲱ ⲓⲟⲩⲇⲁⲥ ⲙⲛ ⲡⲣⲉϥⲣ ⲛⲟⲃⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲛⲁⲙⲟⲩ ϩⲣⲁⲓ ϩⲛ
ⲛⲉⲧⲛⲟⲃⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ (-ⲕⲥ-) ⲙⲡⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓ[3] ⲉⲩϣⲟⲃⲉ ⲉⲛⲉⲩⲉⲣⲛⲩ ϩⲛ ⲟⲩ
ⲛϩⲣⲁⲓ ⲙⲡⲕⲱϩⲧ ⲛⲧⲥϩⲉⲛⲛⲁ. ⲧⲛⲟⲩⲱϣ ⲉⲉⲙⲙⲉ ϫⲉ ⲛⲥⲉϣⲟⲃⲉ ⲁⲛ ⲉⲛⲉⲩⲉⲣⲛⲩ

colère : « Ecartez-vous de moi, maudits, (pour aller) au feu éternel qui a été préparé pour le diable et ses Anges[4] », à cause du manque de pitié à l'égard de leur prochain, dont a parlé avec eux le roi Jésus, eh bien! comment ceux que nous avons dit être dans ces grands péchés nombreux et de multiples formes[5], leur pardonnera-t-il ce qui est abomination près de lui, le roi Jésus, de manière à ne pas, dans le courroux de sa colère, les envoyer là avec lui[6], le diable avec ses démons, afin qu'ils héritent avec lui le feu et le ver[7]? En quoi diffèrent-ils de lui maintenant dans l'Enfer, tous ceux qui y sont descendus depuis le commencement jusqu'à ce jour et ceux qui y descendront jusqu'à la fin du siècle[8], selon ce qu'auront mérité les péchés de chacun? Quelle est maintenant la différence (qu'il y a) entre le diable avec ses démons, entre Judas et tous les pécheurs qui mourront en tous leurs péchés sans se convertir? en quoi diffèrent-ils les uns des autres dans le feu de la géhenne? Voulez-vous savoir qu'ils ne

1. Lisez : ⲧⲥⲩⲛⲧⲉⲗⲓⲁ. — 2. Cette orthographe marque la prononciation qu'on avait au moment où fut copié le manuscrit. — 3. Lisez : ⲙⲡⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓ. — 4. *Evang. sec. Matth.*, xxv, 41. — 5. Mot à mot : et qui sont d'un nombre de formes. — 6. C'est-à-dire : avec le diable. — 7. Il s'agit du ver qui ne meurt pas que les Évangiles placent en enfer. Cf. *Evang. sec. Marc.*, ix, 43. — 8. C'est-à-dire : à la fin des temps, à la fin du monde.

ⲛⲥⲓ ⲛⲣⲉϥⲣ ⲛⲟⲃⲉ ⲉⲡⲇⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲙⲙ ⲛⲉϥⲁⲓⲙⲱⲛ ⲛϩⲣⲁⲓ ϩⲛ ⲁⲙⲉⲛⲧⲉ ⲁⲧⲱ
ⲛϩⲉⲗⲗⲏⲛ ⲙⲙ ⲛϩⲁⲓⲣⲉⲧⲓⲕⲟⲥ ⲁⲧⲱ ⲛⲃⲁⲣⲃⲁⲣⲟⲥ ⲙⲙ ⲛⲓⲟⲩⲇⲁⲓ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲟ
ⲛⲁⲧⲛⲁϩⲧⲉ ⲉⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲓⲥ ϫⲉ ⲡⲉⲓⲙⲉ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲡⲉ ⲛⲛⲉⲩⲉⲣⲏⲩ ⲛϩⲣⲁⲓ ϩⲙ
ⲡⲕⲱϩⲧ ⲙⲙ ⲡϥⲏⲧ ⲉⲧⲉ ⲙⲉϥⲛⲕⲟⲧⲕ. ⲁⲛⲁⲩ ⲉⲩⲙⲙⲁ[1] ⲉϥⲟⲩⲟⲱϣ ⲉⲡⲉϩⲟⲩⲟ ⲁⲧⲱ
ⲉϥϣⲟⲕϩ ⲉⲙⲙⲁⲧⲉ ⲛⲥϫⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲛ ϣⲉ ⲛⲓⲙ ⲉⲛⲁⲛⲟⲩϥ ϩⲛ ⲛⲥⲱⲧⲡ ⲛϣⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ
ⲙⲡⲗⲓⲃⲁⲛⲟⲥ ⲁⲧⲱ ϣⲉ ⲛⲓⲙ ⲉϥϣⲟⲟⲡ ϩⲓϫⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲕⲁⲧⲁ ⲗⲁⲁⲩ ⲛⲥⲙⲟⲧ
ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉϩⲉⲛ ϣⲟⲛⲧⲉ ⲙⲙ ϩⲉⲛ ⲁⲣⲟⲟⲩⲉ . . ⲩⲱ . . . . . ⲙⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲧ . . . . ⲩ
ⲛⲥϫⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲛⲧⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲥⲛⲟϫⲟⲩ ⲉϩⲣ . . . ⲉⲡⲙⲙⲁ ⲉⲧϣⲟⲕϩ ⲁⲧⲱ
ⲉⲧⲟⲩⲟϣⲥ ⲉⲣ . . . ⲛⲥϯ ⲕⲱϩⲧ ⲉⲣⲟ . . ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲧⲏⲩ ⲉϥⲛⲁⲙⲃⲉ ⲛⲥⲱⲟⲩ ϩⲓⲧ . .
ⲡⲟⲩⲉϩ ⲥⲁϩⲙⲉ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲥⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲙⲉ ⲙⲡⲉⲩⲕⲁⲡⲛⲟⲥ ⲁⲧⲱ ⲡⲉⲩ-
ⲣⲱⲕϩ ⲉϥϣⲟⲃⲉ ⲉⲛⲉⲩⲉⲣⲏⲩ ϩⲛ ⲟⲩ ⲁ ⲛⲥⲁⲃⲉⲉⲩⲉ ⲅⲁⲣ ⲟⲩⲱ ⲉⲩⲛⲟⲉⲓ ⲁⲧⲱ ⲛⲥⲉⲣ
ⲭⲣⲓⲁ[2] ⲁⲛ ⲛⲟⲩⲉϩ ⲙⲡⲡⲁⲣⲁⲇⲓⲥⲙⲁ[3] ϫⲉ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲛⲛⲉⲧϩⲛ ⲁⲙⲉⲛⲧⲉ ⲉⲩϩⲛ
ⲧⲙⲙⲏⲧⲉ ⲅⲁⲣ ⲙⲡϣⲁϩ ⲙⲡⲕⲱϩⲧ ⲁⲧⲱ ⲉⲩϩⲁ ⲣⲱϥ ⲙⲡϥⲏⲧ ⲉⲧⲉ ⲙⲉϥⲛⲕⲟⲧⲕ
ⲛⲧⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲅⲁⲣ ⲧⲁⲙⲉⲓⲉ ⲡϥⲏⲧ ⲉⲧⲉ ⲙⲉϥⲛⲕⲟⲧⲕ ⲉⲧϩⲛ ⲁⲙⲉⲛⲧⲉ ⲁⲧⲱ

différent pas les uns des autres, les pécheurs et le diable avec ses démons dans l'Enfer, les Hellènes avec les hérétiques, les barbares avec les Juifs qui n'ont pas cru en Jésus le Christ, que le sort[4] est le même pour les uns et pour les autres dans le feu et le ver[5] qui ne se repose point? Voyez un lieu large tant et plus et creusé beaucoup[6]; prenez tous les bois bons (à brûler), tous les bois choisis parmi ceux du Liban et tous les bois qui sont sur la terre dans chaque espèce, jusqu'à des épines et des ronces, et tout ce qui leur ressemble; prenez d'eux tous, jetez-les dans le lieu creusé et large, mettez-leur le feu quand un vent soufflera derrière eux par l'ordre de Dieu, vois si l'image de leur fumée et de leur combustion est différente pour les uns et les autres! Car les sages ont déjà pensé, et il n'est pas besoin de renouveler cet exemple[7], que c'est ainsi que ceux qui sont dans l'enfer sont au milieu de la flamme du feu et dans le ver qui ne se repose pas, car c'est Dieu qui a créé le ver qui ne meurt pas, lequel est dans l'enfer

1. Lisez : ⲉⲟⲩⲙⲁ. — 2. Lisez : ⲭⲣⲉⲓⲁ. — 3. Lisez : ⲙⲡⲡⲁⲣⲁⲇⲉⲓⲥⲙⲁ. — 4. Mot à mot : leur ressemblance est la même dans le feu et dans le ver. — 5. C'est-à-dire : par rapport au ver. — 6. C'est-à-dire : un lieu plus large qu'à l'ordinaire — pour faire du feu — et plus profond. — 7. C'est-à-dire : d'employer à nouveau la comparaison qu'ils ont faite.

ⲧϫⲟⲟⲗⲉⲥ ⲉⲩⲟ ⲛⲁⲧⲙⲟⲩ ⲛⲑⲉ ϩⲱⲱϥ ⲙ̀ⲡⲕⲱϩⲧ ⲛⲁⲧⲱϣⲙ̀ (-ⲕⲁ-) ⲉⲧⲣⲉϥ-
ϫ. . . . . ⲡⲁⲓ. . ⲃⲟⲗⲟⲥ ⲙ̀ⲛ . . . ϥⲁⲁⲓ. . ⲱⲛ ⲛ̀ϩⲣⲁⲓ ⲛⲁ. . ⲛⲧⲉ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓ-
ⲧⲟⲟ. . ⲟⲩ ⲡⲕⲱϩⲧ ⲉⲧⲉ. . ⲉϥⲱϣⲙ̀ ⲁⲩⲱ . . ϥⲛⲓⲧ ⲛⲁⲧⲕⲟ. . . ⲙ̀ⲛ ⲛ̀ⲣⲉϥⲣ ⲛⲟ. . ⲉ
ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲟ ⲛⲁⲧⲥⲱⲧⲙ̀ ⲛⲥⲁ ⲡⲉⲡⲣⲟⲥⲧⲁⲥⲙⲁ ⲙ̀ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲁⲩⲱ ⲛⲉϥⲛⲟ-
ⲙⲟⲥ ⲉⲧⲣⲉϥϫⲓ ⲕϧⲁ ⲟⲛ ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ ϩⲓ ⲟⲩⲥⲟⲡ ⲛ̀ϩⲣⲁⲓ ϩⲓ ⲁⲙⲉⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓ ⲁⲩⲱ
ⲛⲉⲓⲕⲟⲟⲩⲉ ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲧⲉϥⲣⲁϕⲏ ϫⲱ ⲙ̀ⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲙ̀ⲡⲉⲧϥⲛⲓⲧ ⲛⲁⲙⲟⲩ ⲁⲛ
ⲁⲩⲱ ⲡⲉⲧⲕⲱϩⲧ ⲛⲁϫⲉⲛⲁ ⲁⲛ ⲛⲥⲉϣⲱⲡⲉ ⲉⲣⲉ ⲥⲁⲣϫ ⲛⲓⲙ ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ. ⲕⲁⲓ
ⲅⲁⲣ ⲉⲣϣⲁⲛ ⲡⲣⲣⲟ ⲥⲙⲏⲉ ⲛⲟⲩⲁⲓⲁⲧⲁⲥⲙⲁ ⲛ̀ ⲛϥⲕⲱ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲛ̀ϩⲉⲛ ⲡⲣⲟⲥ-
ⲧⲁⲥⲙⲁ ⲉⲧⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲉⲧϣⲟⲟⲡ ϩⲓ ⲧⲉϥⲙⲉⲛⲧⲉⲣⲟ ϩⲁⲣⲉϩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲁⲁⲩ
ϣⲁϥϣⲱⲡⲉ ⲅⲁⲣ ϩⲓ ⲟⲩⲛⲟϭ ⲛⲟⲩⲉϩ ⲥⲁϩⲙⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲙ̀ ⲡⲣⲣⲟ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ
ⲟⲩⲛⲟϭ ⲛⲉϫⲟⲩⲥⲓⲁ ϣⲁ ⲛⲉⲭⲱⲣⲁ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛ̀ⲧⲉϥⲙⲉⲛⲧⲉⲣⲟ ⲉⲓⲧⲉ ⲙ̀ⲡⲟⲗⲓⲥ ⲉⲓⲧⲉ
ⲙ̀ⲡⲟⲩⲉ ⲉⲓⲧⲉ ⲛ̀ⲕⲱⲙⲏ ⲉⲧϩⲏⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲛ ⲁⲩⲱ ϣⲁⲣⲉ ⲟⲩⲛⲟϭ ⲛ̀ϩⲟⲧⲉ ϣⲱⲡⲉ
ϩⲓ ⲧⲉϥⲙⲉⲛⲧⲉⲣⲟ ⲧⲏⲣⲥ ⲉⲧⲣⲉⲩϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̀ⲛⲉⲛⲧⲁϥⲟⲩⲉϩ ⲥⲁϩⲙⲉ ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ
ⲛⲁⲩ ϩⲓ ⲟⲩⲛⲟϭ ⲛ̀ϩⲟⲧⲉ ϫⲙ̀ ⲛⲉⲡⲁⲣⲭⲟⲥ ⲙ̀ⲛ ⲛⲉⲥⲧⲣⲁⲧⲩⲗⲁⲧⲏⲥ[1] ⲁⲩⲱ
ⲛⲕⲟⲙⲏⲥ ⲙ̀ⲛ ⲛϩⲏⲥⲉⲙⲱⲛ ϣⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲛⲉⲧⲣⲓⲃⲟⲩⲛⲟⲥ ⲙ̀ⲛ ⲛⲉⲡⲣⲱⲧⲟⲥ ⲁⲩⲱ

et la teigne qui sont immortels comme aussi le feu inextinguible, pour se venger du diable et de ses Anges dans l'enfer par le moyen du feu inextinguible, du ver qui ne se repose pas, et de tous les pécheurs qui n'écoutent pas les commandements du Seigneur et ses lois, pour se venger d'eux tout à la fois dans l'Enfer, de celui-ci et de ceux-là, comme l'Écriture le dit : « Leur ver ne mourra pas et leur feu ne s'éteindra pas[2] », ils existent afin que toute chair les voie. En effet, si le roi établit un décret et promulgue[3] des lois afin que tous ceux qui sont dans son royaume prennent bien soin[4] de les accomplir, car il y a un grand commandement de par le roi et encore une grande puissance qui s'étend à tous les pays de son royaume, soit villes, soit villes éloignées[5], soit aussi villages qui ne sont pas proches de lui, et une grande crainte est dans tout son royaume afin qu'on accomplisse avec une grande crainte ce qu'il a commandé, depuis les Eparques, les Stratélates, les comtes, les magistrats jusqu'aux tribuns, aux protopiles et aux soldats afin

1. Lisez : ⲥⲧⲣⲁⲧⲏⲗⲁⲧⲏⲥ. — 2. *Evang. sec. Marc.*, IX, 44. — 3. Mot à mot : rend ferme. — 4. Mot à mot : se donnent garde pour les faire. Le mot ϩⲁⲣⲉϩ s'emploie dans le bon et le mauvais sens en copte ; en français il ne s'emploie que dans le dernier. — 5. Il y a sans doute un mot de passé, ϩⲉⲛ ⲡⲟⲗⲉⲓⲥ.

ⲙⲙⲁⲧⲟⲓ ⲉⲧⲣⲉⲩϩⲁⲣⲉϩ ⲛⲥⲉⲁϩⲉ ⲣⲁⲧⲟⲩ ⲉⲛⲉⲩⲧⲁϫⲓⲥ ⲛⲁⲟⲩϫ ⲙⲛ ⲛϩⲛⲉⲙⲱⲛ
ⲉⲧⲣⲉⲩⲡⲣⲁⲥⲥⲉ ⲛⲁⲧⲁ ⲛⲉⲩⲉⲡⲁⲣⲭⲓⲁ[1] ϫⲉⲕⲁⲥ ⲉⲧⲛⲁϫⲱⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲛⲉⲛⲧⲁ ⲡⲣⲣⲟ
ⲟⲩⲉϩ ⲥⲁϩⲛⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲁⲩ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲟⲩⲛ ⲡⲉⲧⲛⲁ-(-ⲛⲉ-)ⲥⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲁⲓⲁ-
ⲧⲁⲥⲙⲁ ⲙⲡⲣⲣⲟ ⲁⲩⲱ ⲛⲥⲉⲕⲁⲧⲁⲫⲣⲟⲛⲉⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲡⲙⲟⲩ ϩⲛ ⲧⲉϫⲟⲩⲥⲓⲁ ⲙⲛ
ⲧⲥⲛⲉϥⲉ ⲙⲡⲣⲣⲟ ⲁϫⲛ ϯⲥⲟ ⲛⲁⲓ ⲅⲁⲣ ⲙⲉϥϯⲥⲟ ⲉⲉⲡⲁⲣⲭⲟⲥ ⲟⲩϫⲉ ⲥⲧⲣⲁⲧⲩ-
ⲗⲁⲧⲏⲥ[2] ⲟⲩϫⲉ ϫⲟⲩϫ ⲟⲩϫⲉ ϩⲛⲉⲙⲱⲛ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲣⲓⲃⲟⲩⲛⲟⲥ ⲙⲛ ⲛⲉⲡⲣⲟⲧⲟⲥ[3]
ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ⲙⲙⲁⲧⲟⲓ ⲉⲓⲧⲉ ⲡⲁⲥⲁⲛⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲗⲁⲟⲥ ⲛⲓⲙ ⲉⲓⲧⲉ ⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲉⲓⲧⲉ
ⲟⲩⲛⲏⲃ ⲉⲓⲧⲉ ⲙⲟⲩⲛⲁⲭⲟⲥ[4] ⲁⲗⲗⲁ ϣⲁⲩϫⲱⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲛⲉⲗⲉⲩⲥⲓⲥ ⲙⲡⲣⲣⲟ
ϩⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲉⲛⲧⲁϥⲥϩⲁⲓ ⲉⲧⲃⲏⲛⲧⲟⲩ ϩⲛ ⲛⲉϥⲡⲣⲟⲥⲧⲁⲥⲙⲁ ⲛⲑⲉ ϩⲱⲱϥ
ⲛⲧⲁⲛⲉⲓⲙⲉ ⲉⲡⲁⲓ ϩⲓⲧⲛ ⲛϩⲩⲡⲟⲙⲛⲏⲙⲁ ⲙⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ϫⲉ ⲛⲉϥ-
ϯⲥⲟ ⲁⲛ ⲉⲗⲁⲁⲩ ϩⲛ ⲛⲉⲛⲧⲁⲛϫⲟⲟⲩ ⲛⲑⲉ ⲛⲧⲁⲛϩⲉ ⲉⲣⲟⲥ ⲉϥϫⲓ ⲛⲃⲁ ⲙⲙⲟⲟⲩ
ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲉϥⲕⲁⲧⲁⲕⲣⲓⲛⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲡⲙⲟⲩ ϩⲓⲧⲙ ⲡⲉⲙⲉ ⲛⲛⲉϥⲡⲣⲟⲥⲧⲁ-
ⲥⲙⲁ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲥⲛϩ ϩⲛ ⲛϩⲩⲡⲟⲙⲛⲏⲙⲁ ⲙⲙⲁⲣⲧⲏⲣⲟⲥ[5] ⲛⲑⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ ϩⲓⲧⲛ
ⲛⲉϥϩⲁⲓ ϫⲉ ⲛⲓⲙ ⲙⲛⲓⲙ[6] ⲛⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲧⲉⲭⲱⲣⲁ ⲉⲩϣⲁⲛϣⲱⲧⲙ ⲛϩⲁ
ⲡⲁⲓⲁⲧⲁⲥⲙⲁ ⲛⲧⲁⲓⲧⲟϭϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲩⲱ ⲛⲥⲉⲟⲩⲱϣⲧ ⲛⲛⲓⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲧⲛⲁϫⲓ ⲛⲟⲩ-

qu'ils gardent leur rang, le duc et le gouverneur, afin qu'ils agissent dans leur éparchie de manière à accomplir ce que le roi leur a ordonné, de sorte que celui qui méprisera l'ordre du roi, ils le méprisent certes jusqu'à la mort dans la puissance et l'épée du roi, sans pardon, car il[7] n'épargne ni l'éparque, ni le stratélate, ni le duc, ni le gouverneur, ni le tribun avec les protopiles et les soldats aussi, soit les habitants d'un bourg et tout peuple, soit évêques, soit prêtres, soit moines, mais ils accomplissent l'ordre du roi en toute chose qu'il a écrite au sujet de ses ordres, comme nous le savons par les Actes[8] des saints martyrs, qu'il n'épargne personne de ceux que nous avons dits, comme nous l'avons trouvé se vengeant d'eux tous, les condamnant tous à mort par la ressemblance des décrets qui sont écrits dans les Actes[9] des martyrs, comme il est écrit : « Tel et tel évêque du pays, s'ils obéissent au décret que j'ai promulgué[10] et s'ils adorent les dieux, rece-

1. Lisez : ⲛⲉⲩⲉⲡⲁⲣⲭⲓⲁ. — 2. Lisez : ⲥⲧⲣⲁⲧⲏⲗⲁⲧⲏⲥ. — 3. Lisez : ⲛⲉⲡⲣⲱⲧⲟⲥ. — 4. Lisez : ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ. — 5. Lisez : ⲙⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲟⲥ. — 6. Lisez : ⲛⲓⲙ ⲙⲛ ⲛⲓⲙ. — 7. Le roi. — 8. Mot à mot : les souvenirs, les choses qui rappellent la vie du martyre. — 9. Même observation. — 10. Mot à mot : cloué, parce que pour promulguer les édits royaux on les clouait à la porte du palais royal.

ⲛⲟⲥ ⲛⲉϩⲟⲩⲥⲓⲁ ⲟⲩ ⲙⲟⲛⲟⲛ ϩⲓ ⲧⲉⲡⲟⲗⲓⲥ ⲁⲗⲗⲁ ϩⲓ ⲧⲉⲭⲱⲣⲁ ⲧⲏⲣⲥ
ⲉϥⲱⲡⲉ ⲇⲉ ⲉⲩⲧⲁⲥⲱⲧⲙ ⲛⲥⲁ ⲡⲁⲇⲓⲁⲧⲁⲝⲓⲁ ⲡⲉϫⲁϥ ⲁⲩⲱ ⲛⲥⲉⲧⲙⲟⲩⲱϣⲧ
ⲛⲛⲓⲟⲩⲧⲉ ⲉⲩⲉⲕⲁⲧⲁⲕⲣⲓⲛⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲡⲙⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ⲧⲁⲓ ⲧⲉ ⲑⲉ ⲛⲧⲁⲩϩⲩ-
ⲡⲟⲙⲉⲓⲛⲉ ⲛⲥⲓ ⲙⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ϣⲁⲛⲧⲟⲩϫⲓ ⲙⲡⲉⲕⲗⲟⲙ ⲙⲡⲱⲛϩ
ⲛⲧⲁⲛϫⲉ ⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲉϣϫⲉ ⲡⲣⲣⲟ ⲛⲧⲁ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϯ ⲛⲁϥ ⲛⲟⲩⲉϩⲟⲩⲥⲓⲁ (-ⲛⲉ-)
ⲉⲧⲣⲉϥⲣ ⲣⲣⲟ ϩⲓϫⲙ ⲡⲕⲁϩ ⲟⲩⲛⲧⲁϥ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲟⲩϩⲟⲧⲉ ⲛⲧⲉⲓⲙⲉ ⲙⲛ ⲟⲩ-
ϭⲱⲛⲧ ϩⲓ ⲟⲩⲛⲟϭ ⲛⲁⲡⲉⲓⲗⲏ ⲉϫⲛ ⲛⲉⲧⲥⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲛⲉϥⲡⲣⲟⲥⲁⲁⲧⲙⲁ[1] ⲉⲧϯ
ⲟⲩⲃⲏⲛ ⲛⲉϥⲁⲓⲁⲧⲁⲝⲓⲁ ⲉⲧⲣⲉϥϫⲓ ⲕⲃⲁ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϩⲓ ϩⲉⲛ ⲥⲛϥⲉ ⲙⲛ ϩⲉⲛ
ⲕⲉⲁⲓⲙⲱⲣⲓⲁ[2] ⲉⲧⲟϣ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲧⲥⲛϩ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲡϭⲱⲛⲧ ⲛⲟⲩⲣⲣⲟ ⲟⲛ ⲛⲑⲉ
ⲙⲡⲁϣ ⲁϩⲟⲙ ⲛⲟⲩⲙⲟⲩⲓ ⲉϥϯ ⲥⲃⲱ ⲣⲱ ⲉⲩⲙⲛⲧⲁⲧⲛⲟⲩⲧⲉ[3] ⲁⲩⲱ ⲡⲟⲥⲉ
ⲛⲛⲉϥⲩⲭⲏ ⲛϩⲉⲛ ⲙⲛⲛϣⲉ ⲉⲟⲩⲛⲧⲁϥ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲟⲩⲁⲡⲉⲓⲗⲏ ⲛϯϭⲟⲧ ⲁⲩⲱ
ⲟⲩϭⲱⲛⲧ ⲛⲁⲧⲡⲉⲓⲑⲉ ⲙⲙⲟϥ ϩⲓ ϩⲉⲛ ⲭⲣⲏⲙⲁ ⲉⲓⲉ ⲡⲟⲥⲱ ⲙⲁⲗⲗⲱⲛ[4] ⲡⲣⲣⲟ
ⲛⲧⲡⲉ ⲙⲛ ⲡⲕⲁϩ ⲡⲁⲓⲙⲓⲟⲩⲣⲅⲟⲥ[5] ⲙⲡⲧⲏⲣϥ ⲡⲉⲛⲧⲁϥⲧⲁⲙⲓⲉ ⲡⲧⲏⲣϥ ⲉⲃⲟⲗ-

vront une grande puissance, non seulement dans leur ville, mais dans tout le pays; mais s'ils n'obéissent pas au décret, dit-il, et s'ils n'adorent pas les dieux, on les condamnera à mort[6] » ; — et c'est ainsi que les martyrs saints endurèrent (leur passion), jusqu'à ce qu'ils reçussent la couronne de vie; — nous avons dit cela[7] : si le roi auquel Dieu a donné la puissance de régner sur terre avec une crainte pareille[8] et un courroux dans une grande menace pour ceux qui méprisent ses décrets et qui combattent ses ordres afin de les punir par des épées et d'autres châtiments nombreux selon ce qui est écrit : « La colère d'un roi est comme le gémissement d'un lion[9] », enseignant aussi l'athéisme et le dommage des âmes d'une foule (de gens) qui ont une menace de cette sorte et une colère que ne peuvent apaiser les richesses[10] ; à combien plus forte raison le roi du ciel et de la terre, le démiurge de l'univers, qui a tout créé de ce qui n'existait pas, les eaux, la

1. Lisez : ⲡⲣⲟⲥⲧⲁⲁⲙⲁ. — 2. Lisez : ⲕⲉⲓⲙⲱⲣⲓⲁ. — 3. Lisez : ⲉⲟⲩⲙⲛⲧⲁⲧⲛⲟⲩⲧⲉ. — 4. Lisez : ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ. — 5. Lisez : ⲡⲁⲛⲓⲟⲩⲣⲅⲟⲥ. — 6. En effet dans presque tous les martyres qu'est censé avoir écrit Jules d'Aqfahs, l'édit de l'empereur est rappelé à peu près en ces termes. — 7. L'orateur ayant perdu de vue en cette longue phrase la tournure qu'il a employée, la rappelle ici en d'autres termes. — 8. C'est-à-dire : en inspirant une crainte pareille. — 9. *Proverb.*, XIX, 12. — 10. Mot à mot : que ne peuvent persuader les richesses.

ϩⲙ ⲡⲉⲧⲉ ⲛⲥϣⲟⲟⲡ ⲁⲛ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲉ ⲙ̀ⲛ ⲡⲕⲁϩ ⲑⲁⲗⲁⲥⲥⲁ ⲙ̀ⲛ ⲛⲉⲧⲓϩⲛⲧⲉ
ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲥⲛⲁϭⲱⲛⲧ ⲁⲛ ⲏ ⲟⲩⲛ ⲗⲁⲁⲩ ⲛⲁⲉϣ ⲁⲙⲁϩⲧⲉ ⲛ̀ⲧⲟⲣⲥⲏ ⲙ̀ⲡⲉϥ-
ϭⲱⲛⲧ ⲉϫⲛ ⲣⲱⲙⲉ ⲛⲓⲙ ⲉⲓⲧⲉ ϩⲟⲟⲩⲧ ⲉⲓⲧⲉ ⲥϩⲓⲙⲉ ⲉⲓⲧⲉ ⲕⲟⲩⲓ ⲉⲓⲧⲉ ⲛⲟϭ ⲉⲓⲧⲉ
ⲛⲟⲩⲛⲏⲃ ⲉⲓⲧⲉ ⲙ̀ⲟⲩⲛⲁⲭⲟⲥ[1] ⲉⲓⲧⲉ ⲣⲣⲟ ⲉⲓⲧⲉ ⲁⲣⲭⲱⲛ ⲉⲓⲧⲉ ⲁⲣⲭⲏⲥⲟⲥ ⲛⲓⲙ
ⲛ̀ⲗⲁⲟⲥ ⲉϥⲛⲁⲧⲥⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲛⲉϥⲣⲟⲥⲧⲁⲥⲙⲁ ⲙ̀ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲙ̀ⲛ ⲡⲉϥⲛⲟⲙⲟⲥ
ⲁⲩⲱ ⲛⲉϥϫⲓⲕⲁⲓⲱⲙⲁ ⲙ̀ⲛ ⲛⲉϥϩⲁⲡ ⲁⲩⲱ ⲛⲉϥⲙⲛⲧⲙⲛⲧⲣⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲁϥⲣ
ⲙ̀ⲛⲧⲣⲉ ⲙ̀ⲙⲟⲟⲩ ⲛⲁⲛ ϫⲓⲛ ⲛϣⲟⲣⲡ ϩⲓ ⲧⲧⲁⲡⲣⲟ ⲛ̀ⲛⲉϥⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ
ⲁⲩⲱ ϩⲓ ⲧⲧⲁⲡⲣⲟ ⲙ̀ⲡⲉϥⲙⲟⲛⲟⲅⲉⲛⲏⲥ ⲛϣⲏⲣⲉ ⲓⲥ ⲛ̀ⲑⲉ ⲉⲧⲣⲉ ⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ
ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ϫⲱ ⲙ̀ⲙⲟⲥ ϫⲉ ϩⲓ ϩⲁϩ ⲙ̀ⲙⲉⲣⲟⲥ ⲁⲩⲱ ϩⲓ ϩⲁϩ ⲛⲥⲙⲟⲧ ⲉⲁ
ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϣⲁϫⲉ ⲙ̀ⲛ ⲛⲉⲛⲉⲓⲟⲧⲉ ⲛϣⲟⲣⲡ ϩⲓ ⲛⲉⲡⲣⲟ-(-ⲕⲍ-)ⲫⲏⲧⲏⲥ ϩⲓ ⲑⲁⲛ
ϫⲉ ⲛⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲁϥϣⲁϫⲉ ⲛ̀ⲙⲙⲁⲛ ϩⲓ ⲡϣⲏⲣⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲁϥϭⲁⲁϥ ⲛⲕⲗⲏⲣⲟ-
ⲛⲟⲙⲟⲥ ⲙ̀ⲡⲧⲏⲣϥ ⲛⲁⲓ ⲉⲛⲧⲁϥⲧⲁⲙⲓⲉ ⲛⲁⲓⲱⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧϥ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ϩⲓ
ⲧⲧⲁⲡⲣⲟ ⲛ̀ⲛⲉϥⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ. ⲟⲩ ϭⲉ ⲡⲉⲧⲛⲁϣⲱⲡⲉ[2] ⲛ̀ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲉⲙⲙⲉ ⲛ ⲛⲓⲙ
ⲡⲉⲧⲛⲁϣⲡⲓⲑⲉ[3] ⲙ̀ⲡϭⲱⲛⲧ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲣⲣⲟ ⲛ̀ⲧⲡⲉ ⲙ̀ⲛ ⲡⲕⲁϩ ⲡⲁⲓ ⲉⲧϯ ⲥⲃⲱ
ⲉⲧⲙⲛⲧⲛⲟⲩⲧⲉ ϩⲓ ⲟⲩⲙⲉ ⲉⲧⲣⲉⲧⲟⲩⲱϣⲧ ⲁⲛ ⲛϩⲉⲛ ϣⲉ ⲙ̀ⲛ ϩⲉⲛ ⲱⲛⲉ ⲛⲑⲉ
ⲛⲛⲉⲣⲣⲱⲟⲩ ⲛⲧⲁⲩⲡⲱϣⲥ ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲁⲛϣⲁϫⲉ ⲉⲧⲃⲉ ⲑⲟⲧⲉ ⲙ̀ⲛ ⲧⲟⲣⲥⲏ ⲙ̀ⲡⲉⲩ-

terre, la mer et tout ce qu'elle renferme, ne s'irritera-t-il pas? est-ce que quelque chose pourra contenir la colère de son courroux sur tout homme, soit mâle, soit femelle, soit petit, soit grand, soit prêtre, soit moine, soit roi, soit magistrat, soit chef quiconque de peuple, qui rejettera les décrets du Seigneur, ses lois, ses justices, ses jugements, ses témoignages qui nous ont été témoignés depuis le commencement par la bouche des prophètes saints et par la bouche de son fils unique, Jésus, ainsi que le dit l'Apôtre saint : « En une foule d'endroits et en une foule de formes, Dieu, ayant parlé à nos pères d'abord par les prophètes, à la fin des jours nous a parlé par son Fils, celui qu'il a fait héritier de toutes choses et par lequel il a créé les siècles[4] », et aussi par la bouche de ses apôtres? Qu'est-ce qui arrivera donc à ceux de cette sorte? ou qui est-ce qui pourra apaiser[5] la colère de Dieu, le roi du ciel et de la terre, qui apprend le théisme en vérité afin qu'on adore, non des (morceaux de) bois ou de pierre, à la manière des rois qui ont été frappés de stupeur, ceux au sujet desquels nous avons dit la crainte et la colère

1. Lisez : ⲙ̀ⲟⲛⲁⲭⲟⲥ. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁϣⲱⲡⲉ. — 3. Lisez : ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁⲡⲉⲓⲑⲉ. — 4. *Epist. ad Hebr.*, I, 1-2. — 5. Mot à mot : persuader.

ϭⲱⲛⲧ ⲛⲁⲓ ⲟⲛ ⲉⲧϯ ⲥϧⲱ ⲉⲟⲩⲱϣⲧ ⲛϩⲉⲛ ϣⲉ ⲙⲛ ϩⲉⲛ ⲱⲛⲉ ⲁⲩⲱ ⲡⲛⲉ-
ⲥⲉⲉⲡⲉ ⲧⲏⲣϥ ⲛϩⲱⲃ ⲛϭⲓϫ ⲛ̅ⲣⲱⲙⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲣⲉ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ϯ ⲥϧⲱ ⲛⲁⲛ ⲉⲧⲣⲉⲛ-
ⲟⲩⲱϣⲧ ⲛⲁϥ ϩⲛ ⲟⲩⲡ̅ⲛ̅ⲁ ⲙⲛ̅ ⲟⲩⲙⲉ ϫⲉ ⲛ̅ⲧⲟϥ ⲡⲉ ⲡ̅ⲛ̅ⲟⲩⲧⲉ ⲙⲙⲉ
ⲙⲁⲩⲁⲁϥ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲧⲥⲛϩ ϫⲉ ⲟⲩⲡ̅ⲛ̅ⲁ ⲡⲉ ⲡ̅ⲛ̅ⲟⲩⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲧⲛⲁⲟⲩⲱϣⲧ ⲛⲁϥ
ϣϣⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲧⲣⲉⲩⲟⲩⲱϣⲧ ϩⲛ ⲟⲩⲡ̅ⲛ̅ⲁ ⲙⲛ̅ ⲟⲩⲙⲉ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲣⲉⲩⲣ ϩⲙ-
ϩⲁⲗ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲛ̅ⲧⲟϥ ⲡⲉ ⲡⲣⲣⲟ ⲛ̅ⲧⲡⲉ ⲙⲛ̅ ⲡⲕⲁϩ ⲁⲩⲱ ⲛ̅ⲧⲟϥ ⲡⲉ ⲛ̅ⲧⲁϥ-
ⲧⲁⲙⲓⲟⲟⲩ ⲛ̅ⲥⲉϣⲟⲟⲡ ⲁⲛ ⲉⲓⲧⲉ ⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲉⲓⲧⲉ ⲁⲣⲭⲏ ⲉⲓⲧⲉ ⲉϫⲟⲩⲥⲓⲁ ⲉⲓⲧⲉ
ⲛⲉⲧϩⲏ ⲙⲡⲛⲩⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛ̅ⲧⲁⲩϣⲱⲡⲉ ⲅⲁⲣ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧϥ. ⲉⲓⲥϩⲛⲏⲧⲉ
ⲟⲩⲛ ⲁⲛⲉⲙⲙⲉ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲛ̅ⲥⲉⲛⲟⲥ ⲛⲓⲙ̅ ⲛ̅ⲣⲱⲙⲉ ⲉⲛϥϩⲁⲣⲉϩ ⲁⲛ ⲉⲛⲉⲡⲣⲟⲥ-
ⲧⲁⲅⲙⲁ ⲙⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲛ ⲛⲉⲅⲣⲁⲫⲏ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ. ⲛ̅ⲣⲣⲱⲟⲩ ⲙⲉⲛ ⲛ̅ⲧⲁⲛ-
ϣⲁϫⲉ ⲉⲧⲃ̅ⲏⲛⲧⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲛ̅ⲧⲁⲩⲥⲁϩⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲛ ⲧⲙⲉ ⲉⲩϫⲓ ⲕ̅-(-ⲕⲏ̅-)ⲃⲁ
ⲛϩⲉⲛ ⲥⲱⲙⲁ ϩⲛ ⲧⲥⲛϥⲉ ⲏ ⲛ̅ⲧⲟϥ ϩⲙ ⲡⲕⲱϩⲧ ⲙⲛ̅ ϩⲉⲛ ⲕⲉⲃⲁⲥⲁⲛⲟⲥ ⲧⲉ-
ⲯⲩⲭⲏ ϫⲉ ⲛ̅ⲧⲟⲥ ⲛ̅ⲥⲉⲛⲁϭⲙⲟⲙ ⲉⲣⲟⲥ ⲁⲛ ⲟⲩⲁⲉ ⲛ̅ⲥⲉⲥⲟⲟⲩⲛ̅ ϫⲉ ⲉⲥⲧⲱⲛ ϩⲙ
ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲉϣⲁⲥⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲛ ⲟⲩϩⲱⲡ ⲛ̅ⲥⲃ̅ⲱⲕ ⲛ̅ⲥⲓϫ[1] ⲙⲡⲛ̅ⲟⲩⲧⲉ ⲛ̅ϥϯ
ⲛⲁⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲙⲙⲡϣⲁ ⲡⲛ̅ⲟⲩⲧ[2] ϫⲉ ⲛ̅ⲧⲟϥ ⲧⲉⲯⲩⲭⲏ ⲙⲛ̅ ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲛ̅ⲛⲉⲧⲛⲁⲣ

de leur courroux[3], ceux aussi qui enseignent à adorer des (morceaux de) bois et des pierres et tout le reste des œuvres manuelles des hommes, mais le Seigneur nous apprend à l'adorer en esprit et en vérité, car il est le seul Dieu vrai, ainsi qu'il est écrit : « Dieu est un esprit, et ceux qui l'adoreront devront l'adorer en esprit et en vérité[4] » ; à le servir comme des esclaves, car il est le roi du ciel et de la terre, et c'est lui qui a créé ce qui n'existait pas, soit Anges, soit Dominations, soit Puissances, soit tout ce qui est dans les cieux, car tout a existé de par lui. Voici donc que nous savons que (sera) malheur à toute race humaine qui ne gardera pas les décrets du Seigneur venant des Écritures saintes. Les rois certes dont nous avons parlé, ceux qui se sont écartés de la vérité, se vengent sur des corps par l'épée ou même par le feu ou par d'autres tourments ; mais quant à l'âme, ils n'ont aucune puissance contre elle et ils ne savent pas où elle est dans l'homme, mais elle sort en secret afin d'aller entre les mains de Dieu, afin qu'il lui donne selon son mérite ; mais Dieu, l'âme et le corps de ceux qui lui désobéiront, il s'en

1. Je lis : ⲉⲛϭⲓϫ. — 2. Lisez : ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ. — 3. C'est-à-dire : ceux dont nous avons dit quelle terreur inspirait leur courroux. — 4. *Evang. sec. Joh.*, IV, 24.

ⲁⲧⲥⲱⲧⲙ ⲛⲥⲱϥ ϣⲁϥϫⲓ ⲕⲃⲁ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϩⲓ ⲟⲩⲥⲟⲡ ⲛϩⲣⲁⲓ ϩⲙ ⲡ̅ⲕⲱϩⲧ ⲛⲧ-
ϥϩⲉⲛⲛⲁ. ⲱ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲙⲉ ⲙⲁⲩⲁⲁϥ ⲁⲩⲱ ⲡϫⲟⲉⲓⲥ ⲙⲡⲉⲟⲟⲩ ⲓ̅ⲥ̅ ⲙⲙⲁⲛⲧⲁⲛ
ϣⲁϫⲉ ⲉϫⲱ ⲙⲡⲉⲕⲙⲁⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲕϣⲁⲛⲕⲣⲓⲛⲉ ⲉϥⲓ ⲱⲛ ⲛⲙⲙⲁⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲙ-
ⲡϣⲁ ⲛⲛⲉⲙⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲛⲛⲁⲕⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲉⲕⲣⲁⲛ ⲙⲁⲩⲁⲁϥ ϫⲉ
ϥⲟⲩⲁⲁⲃ ⲁⲩⲱ ϥϣⲁ ⲉⲟⲟⲩ ϣⲁ ⲉⲛⲉϥ. ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲛⲓⲙ ⲉϥⲛⲛⲁⲙⲉⲗⲉⲓ
ⲉⲧⲙⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲙ ⲡⲛⲟⲃⲉ ϣⲁⲛⲧⲉϥⲙⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ⲛⲧⲁⲛϫⲉ ⲡⲁⲓ ⲛϩⲁϩ ⲛⲥⲟⲡ.
ⲟⲩ ϭⲉ ⲡⲉⲧⲉ[1] ⲙⲡⲟⲩϯ ⲟⲥⲉ ⲙⲙⲟϥ ⲛϭⲓ ⲛⲉⲧⲛⲁⲙⲉⲗⲉⲓ ϣⲁⲛⲧⲟⲩⲙⲟⲩ ϩⲙ
ⲡϫⲱϩⲙ ⲉⲁⲩϯ ⲟⲥⲉ ⲛⲧⲉⲩϭⲓ ⲛⲉⲓ ϣⲁⲣⲟⲟⲩ ⲕⲁⲗⲱⲥ ϩⲓⲧⲛ ⲛⲁⲩⲩⲉⲗⲟⲥ ϩⲙ
ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲙⲡⲉⲩϭⲙⲙ ⲡϣⲏⲙⲉ ⲉⲧⲣⲉⲩⲁⲥⲡⲁϫⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϩⲛ ⲟⲩϩⲁϣⲉ ⲉⲧⲣⲉⲩ-
ϩⲩⲙⲙⲉⲩⲉ ⲛⲙⲙⲁⲩ ϩⲛ ⲟⲩϫⲙⲙ ⲛⲟⲩⲛⲟϥ ϩⲓ[2] ⲧⲉⲗⲏⲗ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲧⲥⲛϩ ϫⲉ
ⲛⲁⲓ ⲁⲓⲣ ⲡⲙⲉⲉⲩⲉ ⲁⲓⲡⲱϩⲧ ⲛⲧⲁⲯⲩⲭⲏ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲓ ϫⲉ ϯⲛⲏⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲛ
ⲟⲩⲙⲁ ⲛⲥⲕⲏⲛⲏ ⲛϣⲡⲏⲣⲉ ϣⲁ ⲡⲏⲓ ⲙⲡⲁⲛⲟⲩⲧⲉ ϩⲛ ⲟⲩϫⲙⲙ ⲛⲧⲉⲗⲏⲗ ϩⲓ
ⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲣⲟⲟⲩ ⲙⲡⲉⲧⲣ ϣⲁ. ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ⲧⲉⲗⲩⲡⲉⲓ ⲧⲁⲯⲩⲕⲏ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲃⲉ
ⲟⲩ ⲧⲉ-(-ⲕⲑ-)ϣⲧⲟⲣⲧⲣ ⲙⲙⲟⲓ. ϩⲉⲗⲡⲓϫⲉ ⲉⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϫⲉ ϯⲛⲁⲟⲩⲱⲛϩ ⲛⲁϥ

venge à la fois par le feu de la géhenne. O seul Dieu véritable et Seigneur de gloire, Jésus, nous n'avons aucune parole à dire en ta présence, si tu juges qu'(il faut) compter avec nous selon ce que méritent nos péchés, mais tu nous pardonneras à cause de ton seul nom, car il est saint et il est glorieux éternellement! Malheur à tout homme qui sera négligent pour ne point sortir du péché jusqu'à ce qu'il meure, comme nous l'avons dit une foule de fois! Quel est le dommage que ne souffriront pas ceux qui seront négligents, jusqu'à mourir dans la souillure, ayant eu dommage en la venue des Anges vers eux bellement au jour de leur visite[3], pour les embrasser dans la joie, pour chanter avec eux d'une voix de joie et d'allégresse, selon ce qui est écrit : « Ces choses, je me les suis rappelées, et j'ai répandu mon âme sur moi, car je passerai par une tente admirable[4] jusqu'à la maison de mon Dieu, dans un chant d'allégresse et dans la manifestation de la voix de celui qui est en fête. Pourquoi est-tu chagrinée, ô mon âme, et pourquoi me troubles-tu? Espère en Dieu, car je le manifesterai au dehors, et le salut de ma face,

1. Lisez : ⲟⲩ ϭⲉ ⲡⲉ ⲉⲧⲉ. — 2. Lisez : ⲏ. — 3. Ce passage montre bien quelle était la croyance des chrétiens égyptiens : c'est celle que l'on trouve dans la vie de Saint Pakhôme. Ici ce sont les Anges qui descendent en chantant, et la *visite* n'est autre que la mort de l'homme qui va mourir. — 4. Mot à mot : par un lieu de tente.

ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲟⲩϫⲁⲓ ⲙ̀ⲡⲁϩⲟ ⲡⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ. ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ ⲛ̀ⲧⲁ ⲡⲉⲧϣⲁϫⲉ ϩⲙ̀ ⲡⲉⲛⲉⲓⲱⲧ
ⲁⲁⲩⲉⲓⲁ ϫⲉ ⲡⲁⲓ ⲉⲧⲃⲉ ⲁⲁⲩⲉⲓⲁ ⲁⲛ ⲙ̀ⲙⲁⲧⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲛⲁⲣ
ⲙ̀ⲡϣⲁ ⲛ̀ⲃⲱⲕ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲱⲛϩ ⲛⲟⲩⲟⲉⲓϣ ⲛⲓⲙ ϩⲓ ⲛⲉⲧⲛⲁϩⲁϩⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ
ⲙ̀ⲡⲛⲟⲃⲉ ⲛⲥⲉⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲉⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ϩⲓ ⲟⲩϩⲟⲧⲉ ⲙ̀ⲛ ⲟⲩⲥⲧⲱⲧ ⲙ̀ⲡⲉⲙⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ
ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛ ⲣⲱ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲣ ⲛⲟⲃⲉ ϩⲱⲗⲱⲥ[1] ϫⲉⲕⲁⲥ ⲉⲧⲛⲁϫⲓ ⲉⲟⲟⲩ ⲛϩⲟⲩⲟ. ⲟⲩ
ⲥⲉ ⲡⲉⲧⲉ[2] ⲙ̀ⲡⲉⲧⲛ̀ϯ ⲟⲥⲉ ⲙ̀ⲙⲟϥ ⲱ ⲛⲉⲧⲛⲓϣⲁϫⲉ ⲉⲧⲃ̀ⲛⲏⲧⲟⲩ ϩⲓ ⲟⲩⲗⲩⲡⲉⲓ[3]
ⲙ̀ⲛ ⲟⲩⲙⲁϩ ⲛϩⲏⲧ. ⲁⲧⲉⲧⲛ̀ϯ ⲟⲥⲉ ⲛⲧⲉⲧⲛⲥⲓ ⲛ̀ⲃⲱⲕ ⲉϩⲟⲩⲛ ϩⲓ ⲙ̀ⲡⲩⲗⲏ
ⲛ̀ⲙⲡⲛⲩⲉ ϩⲓ ⲟⲩⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲧⲣⲉⲩⲥⲉϣⲧ ⲧⲏⲩⲧⲏ ϩⲓⲣⲏ ⲙ̀ⲡⲩⲗⲏ ⲛ̀ⲙⲡⲛⲩⲉ
ⲉⲧⲉⲧⲛϩⲁ ϣⲓⲛⲉ ϩⲓ[4] ⲑⲗⲓϥⲓⲥ ϩⲓ[5] ⲛⲟⲥⲛⲉⲥ ⲛ̀ⲙ̀. ⲁⲧⲉⲧⲛ̀ϯ ⲟⲥⲉ ⲛⲧⲉⲧⲛⲥⲓ
ⲛ̀ⲃⲱⲕ ⲉϩⲟⲩⲛ ϩⲓ ⲧⲙⲏⲛⲧⲉ ⲛⲛⲁⲥⲥⲉⲗⲟⲥ ϩⲓ ⲟⲩϩⲁϣⲉ ⲛ̀ⲙ̀ⲙⲁⲩ ⲁⲩⲱ ⲉⲩϩ
ϣⲁ ⲛ̀ⲙⲙⲏⲛⲧⲓ ϩⲓ ⲟⲩⲉⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉⲧⲛϣⲟⲃⲉ ⲁⲛ ⲉⲣⲟⲟⲩ ϩⲙ̀ ⲡⲉⲩⲉⲟⲟⲩ ⲉⲧⲣⲉ
ⲧⲉⲧⲛⲃ̀ⲱⲕ ϩⲱⲱϥ ⲉϩⲟⲩⲛ ϩⲓ ⲟⲩϩⲟⲧⲉ ⲙ̀ⲛ ⲟⲩⲥⲧⲱⲧ ⲉⲧⲉⲧⲛⲟ ⲛⲕⲁⲕⲉ ϩⲓ ⲟⲩ-
ⲥⲱϣ ⲙ̀ⲛ ⲟⲩϣⲓⲛⲉ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ⲁⲧⲉⲧⲛ̀ϯ ⲟⲥⲉ ⲛ̀ⲧⲉⲧⲛⲥⲓ ⲛⲟⲩⲱϣⲧ ⲁϫⲛ ϩⲟⲧⲉ
ⲙ̀ⲡⲉⲙⲧⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ϩⲓ ⲡ̀ⲃ̀ⲏⲙⲁ ⲙ̀ⲡⲉⲭ̅ⲥ̅ ⲁⲧⲉⲧⲛ̀ϯ ⲟⲥⲉ ⲙ̀ⲡⲁⲓ ⲱ ⲛⲉⲧ-

c'est Dieu[6]. » En effet, celui qui parlait en notre père David, n'a pas dit cela seulement pour David, mais pour quiconque sera digne d'entrer dans la vie en tout temps, parmi ceux qui s'écarteront du péché, qui s'en repentiront dans une crainte et un tremblement en présence de Dieu, ou même parmi ceux qui n'ont pas péché du tout, afin qu'ils soient glorifiés tant et plus. Quelle est la chose en laquelle vous n'avez pas été endommagés, à vous dont nous parlons avec chagrin et douleur de cœur? Vous avez été endommagés dans votre entrée dans les portes du ciel avec franchise en faisant qu'on vous arrêtera près des portes, vous trouvant sous la honte, la tribulation et tout reproche. Vous avez endommagé votre entrée dans le milieu des Anges dans la joie avec eux et lorsqu'ils brillent avec vous dans une gloire et que vous ne différez pas d'eux dans leur gloire, afin que vous entriez aussi dans une crainte et un tremblement, étant ténébreux dans le mépris et dans la honte[7]. Vous avez endommagé aussi votre adoration sans crainte en présence de Dieu sur le tribunal du Christ ; vous avez endommagé

1. Lisez : ϩⲟⲗⲱⲥ. — 2. Lisez : ⲡⲉ ⲉⲧⲉ. — 3. Lisez : ⲟⲩⲗⲩⲡⲏ. — 4. Lisez : ⲏ. — 5. Lisez : ⲏ. — 6. *Psalm.*, XLI, 5-6. — 7. C'est-à-dire : vous auriez été glorieux dans la gloire, et sans ténèbres du côté du mépris et de la honte.

ⲛⲁⲙⲟⲩ ϩⲓ ⲛⲉⲩⲛⲟⲃⲉ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲉⲧⲣⲉ ⲡⲣⲣⲟ ⲡⲉⲭ̅ⲥ̅ ⲥ̀ⲙⲟⲩ
ⲉⲣⲱⲧⲓ. ⲁⲧⲉⲧⲓϯ ⲟⲥⲉ ⲙ̀ⲡⲉⲕⲗⲟⲙ ⲙ̀ⲡⲱⲛϩ ⲡⲁⲓ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲉⲭ̅ⲥ̅ ⲛⲁⲧⲁⲁϥ
ⲉϫⲓⲛ ⲛⲉⲛⲧⲁⲩϫⲣⲟ (-ⲗ̅-) ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲃⲏⲏⲕ ϣⲁⲣⲟϥ ϩⲓ ⲟⲩⲉⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ
ⲉⲧⲣⲉϥϯ ⲧⲏⲩⲧⲓ ⲉⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲛⲛⲁⲥⲥⲉⲗⲟⲥ ⲛϥⲧⲓⲛⲟⲟⲩ ⲧⲏⲩⲧⲓ ⲉⲑⲓⲗⲏⲙ ⲛⲧⲡⲉ
ⲙ̀ⲡ ϩⲉⲛ ⲧⲃⲁ ⲛⲁⲥⲥⲉⲗⲟⲥ ⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ⲛⲓⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲙ̀ⲡ ⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲩⲱ
ⲁⲧⲉⲧⲓϯ ⲟⲥⲉ ⲙ̀ⲡⲁⲥⲡⲁⲥⲙⲟⲥ ⲛⲓⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲙ̀ⲡ ⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ϩⲓ ⲑⲓⲗⲏⲙ ⲛⲧⲡⲉ
ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ⲛⲥⲉⲙⲟⲟⲩϣⲉ ⲛⲙⲙⲏⲛⲧⲓ ϩⲓ ⲟⲩⲣⲁϣⲉ ⲛⲥⲓ ⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲙ̀ⲡ ⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ
ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲉⲧⲣⲉⲩⲥⲁⲃⲉ ⲧⲏⲩⲧⲓ ⲙⲙⲟⲓϩⲉ ⲙ̀ⲡ ⲛⲉϣⲡⲏⲣⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲛⲉ-
ϩⲃⲏⲩⲉ ⲛⲛⲥⲓϫ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲧϩⲁ ⲉⲟⲟⲩ ⲉⲧⲛϩⲏⲧⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲧⲥⲛϩ ϫⲉ ϯⲛⲁ-
ⲛⲁⲩ ⲙ̀ⲡⲛⲩⲉ ⲛⲛⲉϩⲃⲏⲩⲉ ⲛⲛⲉⲕⲧⲏⲛⲃⲉ. ⲁⲩⲱ ⲁⲧⲉⲧⲓϯ ⲟⲥⲉ ⲛⲧⲥⲓ ⲛⲣ ϣⲁ ϩⲓ
ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲛϣⲣⲡ ⲙⲙⲓⲥⲉ ⲉⲧⲥⲛϩ ϩⲓ ⲙ̀ⲡⲛⲩⲉ ⲙ̀ⲡ ⲛⲉⲡⲛⲁ ⲛⲓⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ
ⲉⲧϫⲏⲕ ⲉⲃⲟⲗ. ⲁⲩⲱ ⲁⲧⲉⲧⲓϯ ⲟⲥⲉ ⲛⲛⲉⲧⲉ ⲙ̀ⲡⲉⲃⲁⲗ ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲙ̀ⲡ ⲛⲉⲧⲉ
ⲙ̀ⲡⲉⲙⲙⲁϫⲉ ⲥⲟⲧⲙⲟⲩ ⲙ̀ⲡ ⲛⲉⲧⲉ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲁⲗⲉ ⲉϫⲙ ⲡϩⲏⲧ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲁ
ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲥϧⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲛⲛⲉⲧⲉⲓⲙⲉ ⲙⲙⲟϥ. ⲁⲩⲱ ⲁⲧⲉⲧⲛϯ ⲟⲥⲉ ⲛⲑⲃⲥⲱ ⲛⲉⲟⲟⲩ

ceci, à vous qui mourrez dans vos péchés sans sortir d'eux, de sorte que le roi, le Christ vous bénisse ; vous avez endommagé la couronne de vie, celle que le Christ donnera à tous ceux qui auront vaincu, ceux qui arrivent à lui dans la gloire, et qu'il vous livre entre les mains des Anges, qu'il vous envoie dans la Jérusalem céleste avec des myriades d'Anges, la ville des justes et de tous les saints; et vous avez endommagé le baiser des justes et des saints dans la Jérusalem céleste, et encore que les justes et tous les saints marchent avec vous dans la joie et qu'ils vous enseignent les miracles et toutes les merveilles des œuvres des mains de Dieu qu'elle renferme[1], selon ce qui est écrit : « Je verrai les cieux, les œuvres de tes doigts[2]. » Et vous avez endommagé la fête que vous auriez faite[3] dans l'Eglise, la première née (dont le nom) est écrit dans les cieux, avec les esprits des justes parfaits. Et vous avez endommagé ce que l'œil n'a point vu, ce que l'oreille n'a point entendu et ce qui n'est point monté au cœur de l'homme, ce que Dieu a préparé à ceux qui l'aiment[4]. Et vous avez endommagé le vête-

1. Mot à mot : qui sont en elle. — 2. *Psalm.*, VIII, 4. — 3. Mot à mot : votre faire fête. Dans tout ce passage : vous avez endommagé signifie : vous avez perdu. — 4. Cf. *I ad Corinth.*, II, 9.

ⲑϩⲥⲱ ⲛⲏⲁⲩⲥⲉⲗⲟⲥ ⲛⲁⲧⲁⲟⲩⲏⲩ ⲛϭⲓϫ ⲙⲙⲏ ⲟⲩⲕⲗⲟⲙ ⲛϣⲟⲩϣⲟⲩ ⲉϫⲛ ⲧⲉ-
ⲧⲏⲁⲡⲉ. ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ⲁⲧⲉⲧⲏϯ ⲟⲥⲉ ⲛⲧϭⲓ ⲛⲛⲁⲩ ⲉⲡⲉⲟⲟⲩ ⲛⲛⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ϩⲛ
ⲙⲙⲡⲏⲩⲉ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ⲛⲧⲁⲓⲟ ⲛⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ϩⲛ ⲑⲓⲗⲏⲙⲙ ⲛⲧⲡⲉ. ⲁⲩⲱ ⲁⲧⲉⲧⲏϯ ⲟⲥⲉ
ⲛⲧϭⲓ ⲛⲛⲁⲩ ⲉⲁⲃⲣⲁϩⲁⲙ ⲙⲙⲏ ⲓⲥⲁⲁⲕ ⲙⲙⲏ ⲓⲁⲕⲱⲃ ⲁⲩⲱ ⲧϭⲓ ⲛⲟⲩⲱϩ ⲛⲙⲙⲁⲩ
ϩⲛ ⲟⲩⲣⲁϣⲉ ϩⲛ ⲛⲉⲥⲕⲏⲛⲏ ⲛⲙⲙⲁ ⲛⲙⲧⲟⲛ (*sic exit*).

ment de gloire, le vêtement angélique, non fait à la main, et une couronne de gloire sur votre tête. Et vous avez encore endommagé la vision de la gloire des prophètes dans les cieux et aussi des honneurs des Apôtres dans la Jérusalem du ciel. Et vous avez endommagé la vision d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, et l'habitation joyeuse avec eux dans les tentes des lieux de repos..... (*sic exit*).

CORRIGENDA DU DEUXIÈME FASCICULE

INTRODUCTION

Page XCVI, note 1, au lieu de : les éditeurs on lu, lire : les éditeurs ont lu.
P. CI, ligne 26, au lieu de : Lord Crawfort, lire : Lord Crawford.
P. CIII, l. 26, au lieu de : le ⲛ se fait ainsi, lire : le ⲛ qui se fait ainsi.
P. CXIV, l. 35, au lieu de : qui ne sont pas fantaisiste, lire : qui ne soit pas fantaisiste.
P. CXVI, l. 23, au lieu de : *humilari*, lire : *humiliari*.
P. CXX, l. 22, au lieu de : *et habentur*, lire : *et quæ habentur*.
P. CXXIV, l. 27, au lieu de : (large) de 0m054, lire : de 0m254.

TEXTE

P. 170, note 1, au lieu de : M. ⲣϥϵ̅, lire : M. ⲧϥϵ̅.
P. 174, note 4, au lieu de : ⲉⲛⲧⲁϯⲥⲟϯⲱⲛϩ, lire : ⲉⲛⲧⲁϯⲥⲟϯⲱⲛϥ.
P. 184, note 18, au lieu de : ⲥⲛϵ̅, lire : ⲥⲛⲑ̅.
P. 132, l. 26, au lieu de : viens, lève-toi, lire : viens donc;
note 2, au lieu de : ⲉⲧⲛⲁⲓⲱⲟϯⲛ, lire : ⲉⲧⲛⲁϯⲱⲟϯⲛ.
P. 195, l. 4, au lieu de : ⲛⲁⲙⲁⲛ, lire : ⲛⲁⲙⲁⲛ.
P. 202, effacer le point qui termine la ligne 10.
P. 221, l. 10, au lieu de : ⲡⲡⲁϒ, lire : ⲡⲙⲁϒ.
P. 226, l. 7, au lieu de : ϩⲙ ⲕⲁⲓⲣⲟⲥ, lire : ϩⲙ ⲡⲕⲁⲓⲣⲟⲥ.
P. 243, l. 20, au lieu de : à ne pas garder, lire : de ne pas garder.
P. 252, l. 12, à la fin, au lieu de : ⲉⲧϫⲁ, lire : ⲉⲧϫⲁ-(ϩⲙ).
P. 254, l. 9, au lieu de : ⲛⲧⲁⲛⲁⲛⲧⲣⲉ, lire : ⲛⲧⲁⲛⲧⲁⲛⲧⲣⲉ.
P. 261, note 1, au lieu de : ϩⲟⲙⲟⲓⲟⲥ, lire : ϩⲟⲙⲟⲓⲱⲥ.
P. 270, note 6, dernier mot, au lieu de : religieux, lire : religieuses.
P. 293, note 6, au lieu de : lisez : ⲁⲛϵϩⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲏ, lire : lisez : ⲁⲛϵϩⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲉ.

P. 296, l. 19, après Dieu, ajouter et remanier la phrase comme il suit : dans le monde entier, et, comme dix ont été sauvés de cent, c'est aussi ainsi qu'un tout à fait petit nombre de ceux qui sont en vie échapperont aux mains de Dieu.

P. 302, note 3, au lieu de : et de l'impie, lire : avec l'impie.

P. 307, l. 6, au lieu de : ⲡⲏⲟⲩ, lire : ⲡⲏⲁⲩ.

P. 311, l. 3, au lieu de : ⲙⲙⲁⲩ, lire : ⲛⲙⲁⲩ.

P. 314, l. 4, au lieu de : ⲉⲙⲛⲧϩⲏⲧ ⲛⲟⲩⲱⲧ, lire : ⲉⲩⲙⲛⲧϩⲏⲧ ⲛⲟⲩⲱⲧ, pour : ⲉⲟⲩⲙⲛⲧϩⲏⲧ ⲛⲟⲩⲱⲧ.

P. 317, l. 9, après ⲁⲛ, effacer le point.

P. 324, l. 17, au lieu de : en nous gouvernant, lire : en vous gouvernant.

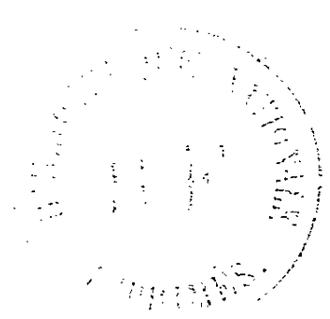
P. 327, l. 20, effacer le premier as-tu parlé.

P. 335, l, 16, au lieu de : afin que nous voyons, lire : afin que nous voyions.

P. 337, l. 7, au lieu de : ⲛⲏⲁⲕⲉϧⲛⲥ, lire : ⲛⲏⲁⲥⲉϧⲛⲥ.

P. 349, note 7, au lieu de : ⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲁ, lire : ⲧⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲁ.

CORRIGENDA DU TROISIÈME FASCICULE



TEXTE

P. 353, ligne 4, au lieu de : ⲧⲉⲓⲁⲡⲁⲛⲏⲥⲓⲥ, lire : (ⲧⲉⲓⲁ)ⲡⲁⲛⲏⲥⲓⲥ.

P. 356, note 5, au lieu de : à le grand châtiment, lire : ô le grand châtiment.

P. 362, l. 19, au lieu de : leurs, lire : leur.

P. 363, note 7, au lieu de : réunis, lire : réuni.

P. 369, l. 19, au lieu de : on t'a pesé, lire : on l'a pesée.

P. 372, l. 21, au lieu de : instruits, lire : instruit.

P. 374, l. 16, au lieu de : est arrosé, lire : et arrosé.

P. 376, note 1, au lieu de : Koeok, lire : Koiak.

P. 377, l. 5, au lieu de : ⲛⲏⲉⲩⲁⲛⲧⲉⲁⲥⲉϩⲛⲥ, lire : ⲛⲏⲉⲩⲁⲛⲧⲁⲥⲉϩⲛⲥ.

P. 379, l. 24, au lieu de : il, lire : ils.

P. 389, note 5, au lieu de : *Luv.*, lire : *Luc.*

P. 405, l. 5, au lieu de : ϩⲉⲑⲟⲥ, lire : ϩⲉⲑⲛⲟⲥ.

P. 413, l. 12, au lieu de : ϩⲟⲧⲉ, lire : ϩⲟⲉⲓⲧⲉ.

P. 419, l. 13, au lieu de : ⲕⲉⲕⲉ, lire : ⲕⲉⲕⲉ[3 *bis*], et ajouter la note : 3 *bis*. Je lis ⲕⲁⲕⲉ, comme ZOEGA.

P. 425, l. 7, au lieu de : ϩⲁ ⲛⲉⲓϩⲱϩ, lire : ϩⲁ ⲛⲉⲓϩⲱϩ.

P. 427, l. 18, au lieu de : élevée, lire : élevé.

P. 436, l. 9, au lieu de : ⲉϥϥⲟⲟⲩ, lire : ⲉϥϩⲟⲟⲩ.

P. 444, l. 31, note 8, au lieu de : sur la partie de chacune, lire : sur la partie du chaume.

P. 450, l. 14, note 3, au lieu de : celle qu'ont donné, lire : celle qu'ont donnée.

P. 454, l. 20, au lieu de : pour votre gloire, lire : par votre gloire.

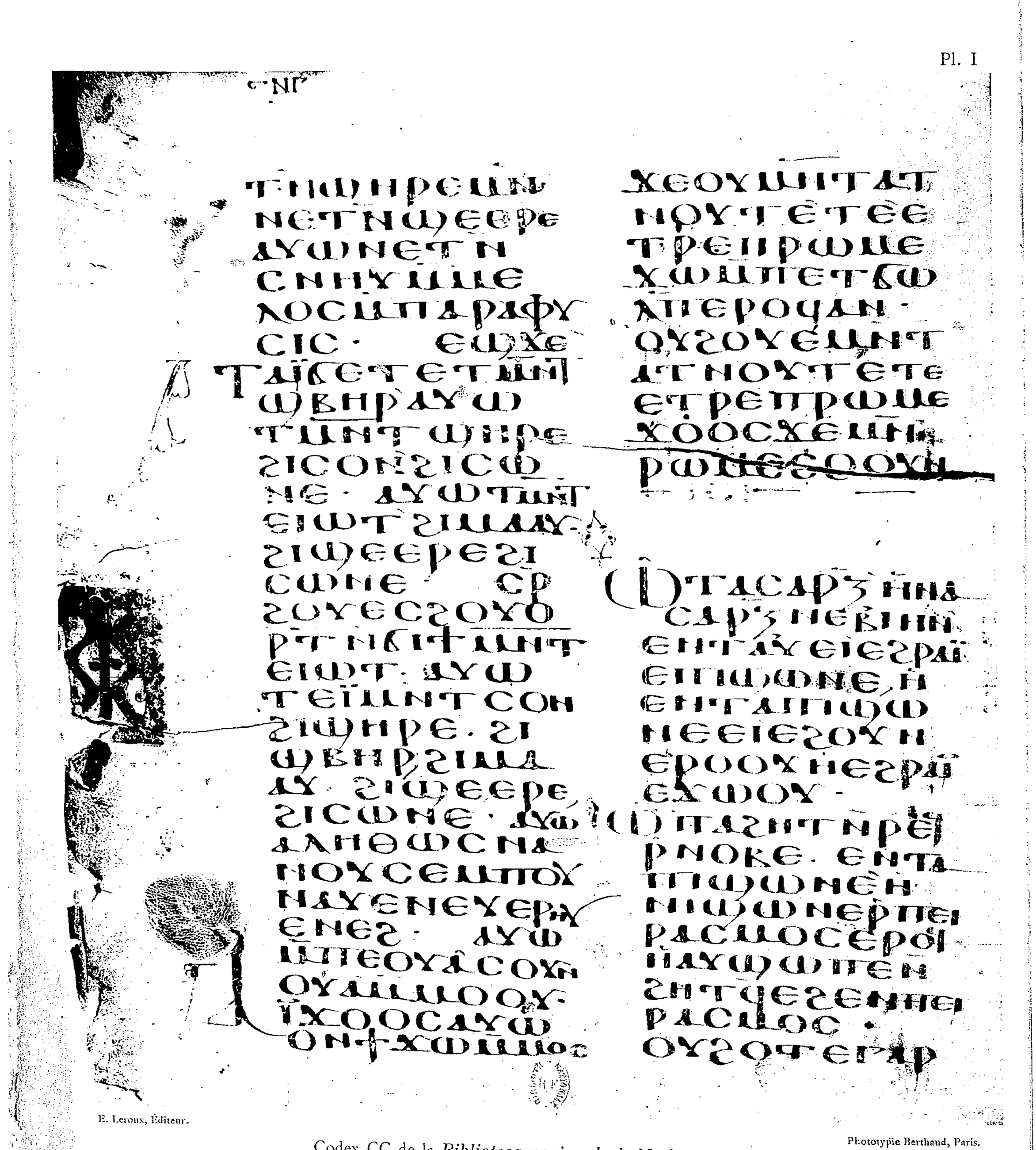
P. 467, l. 20, au lieu de : ont dit, lire : ont dites.

P. 476, note 4, ajouter : *sic*, et le reste comme il est écrit.

P. 479, l. 7, au lieu de : ⲟⲩⲛⲧⲁⲩ ⲥⲉϣⲁϥⲓ, lire : ⲟⲩⲛⲧⲁⲩⲥ ⲉϣⲁϥⲓ ; l. 22, au lieu de : ceux qui l'ont enlevée, lire : ceux qui l'ont, enlève.

P. 482, l. 7, au lieu de : ⲧⲁϫⲁⲛⲏ, lire : ⲧⲁⲉϫⲁⲛⲏ.

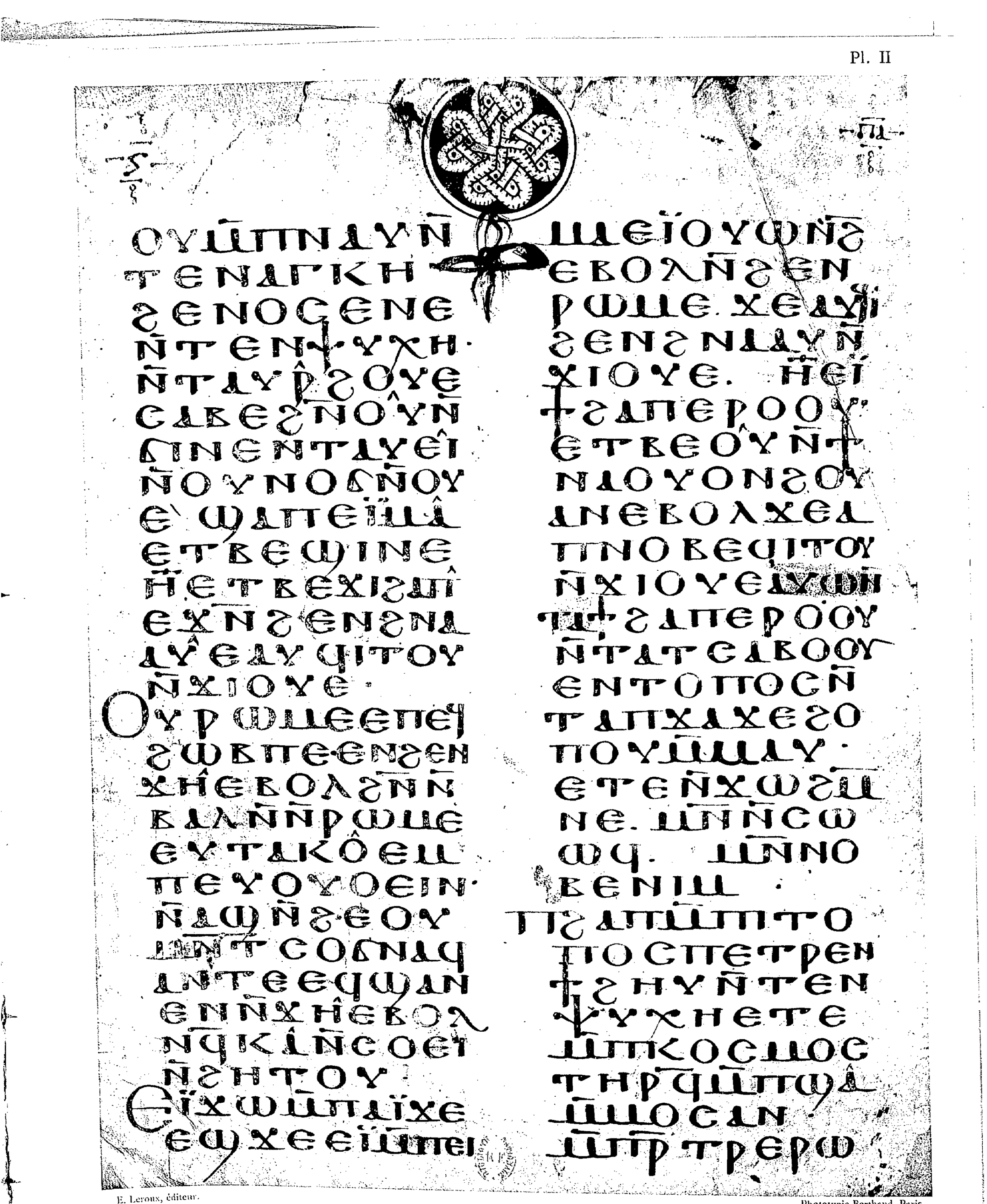
CHALON-SUR-SAÔNE, IMPR. FRANÇAISE ET ORIENTALE E. BERTRAND 795



E. Leroux, Éditeur.

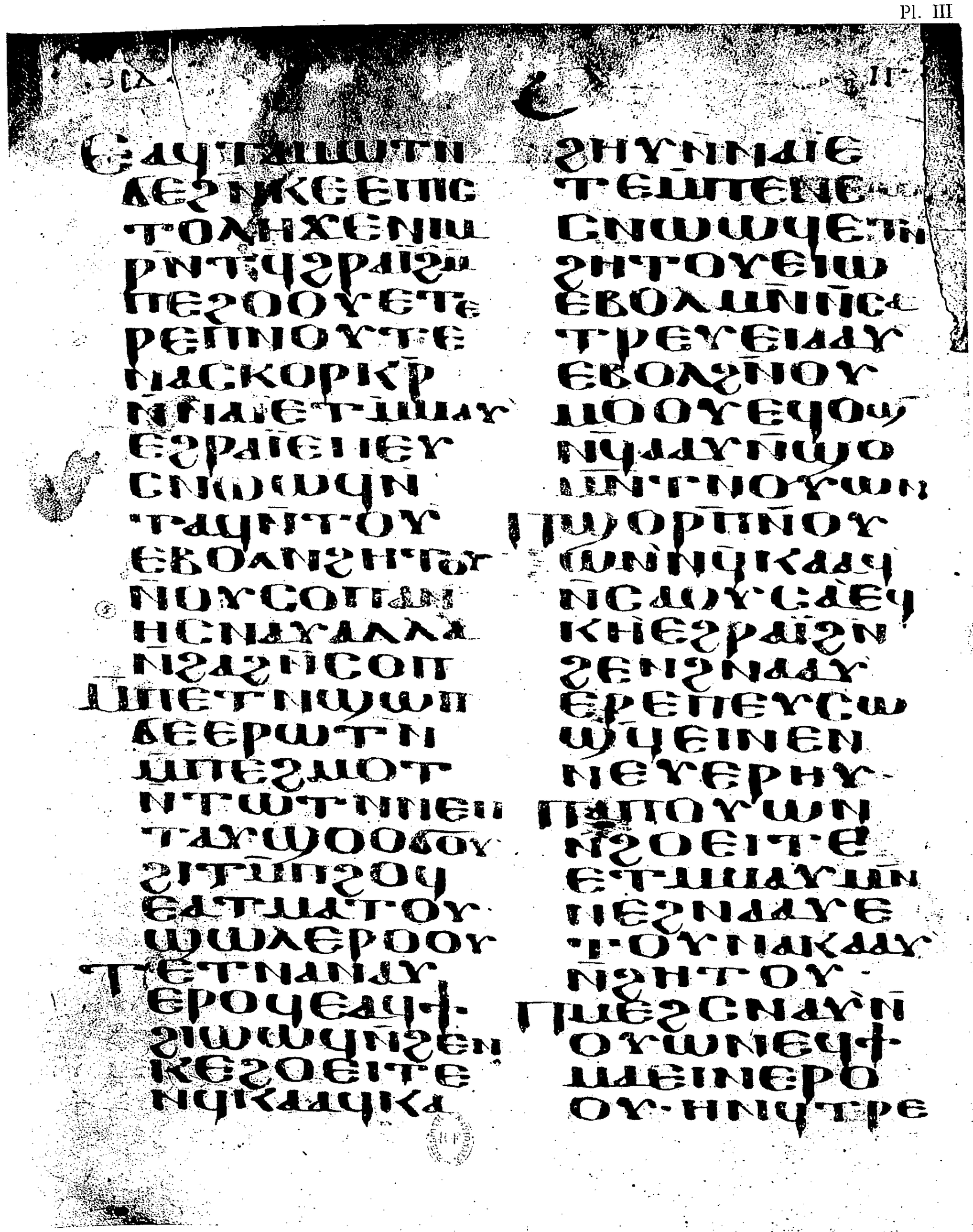
Phototypie Berthaud, Paris.

Codex CC de la *Biblioteca nazionale* de Naples, p. 53.



E. Leroux, éditeur.

Phototypie Berthaud, Paris.



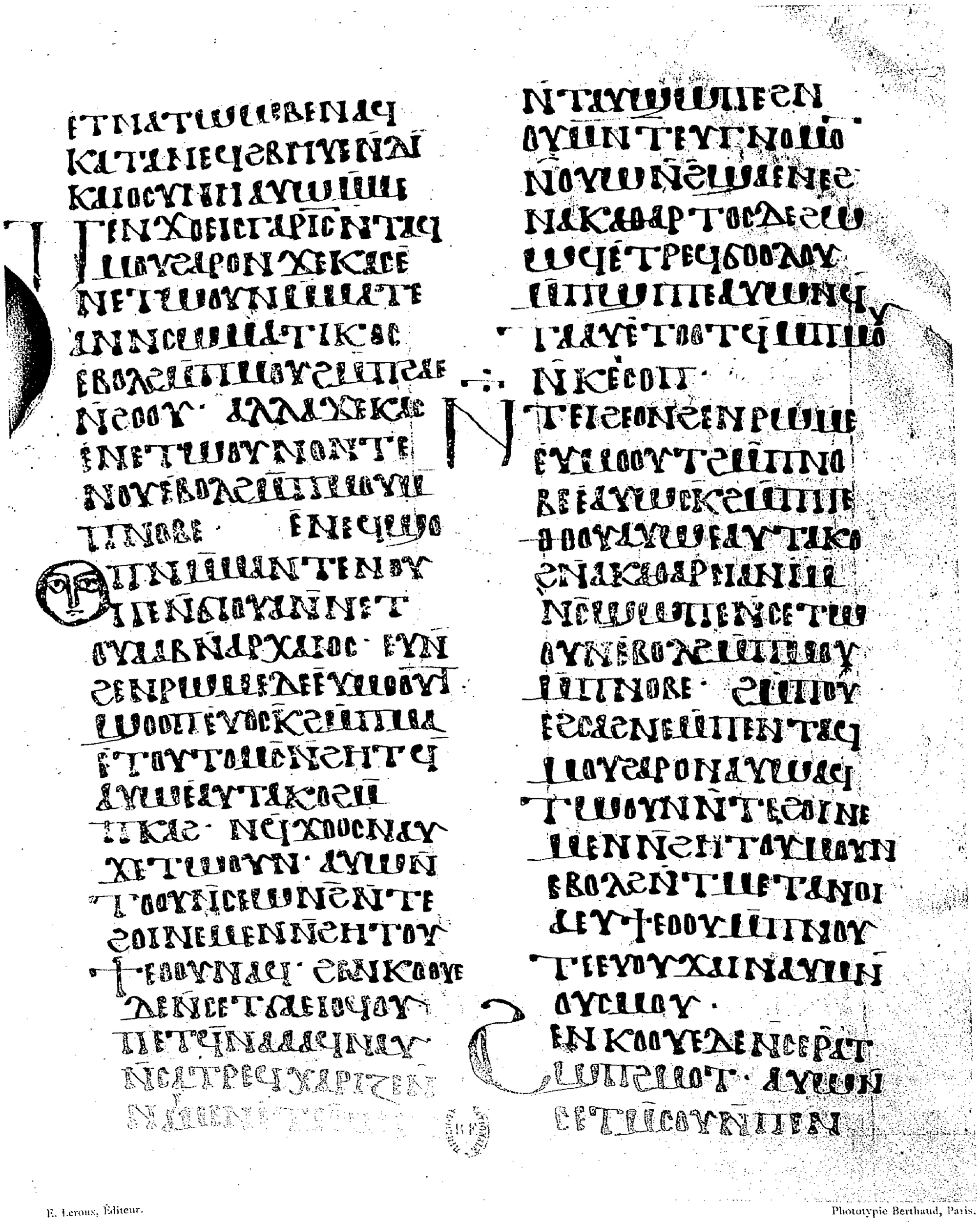
E. Leroux, Éditeur. Phototypie Berthaud, Paris.

Codex CCII de la *Biblioteca nazionale* de Naples, p. 204.

E. Leroux, éditeur.

Phototypie Berthaud, Paris.

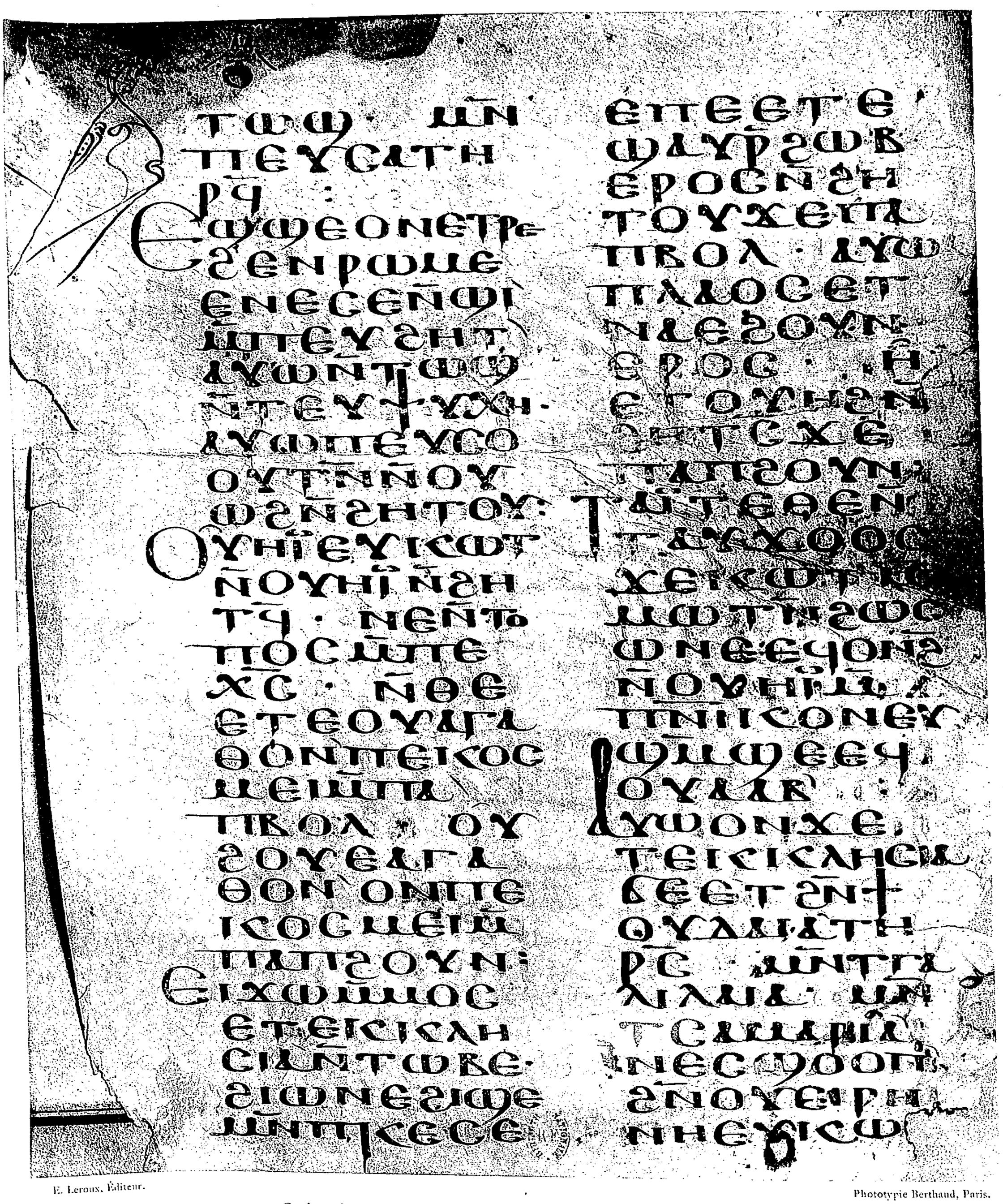
Codex CCIII de la *Biblioteca nazionale* de Naples, p. 75.



E. Leroux, Éditeur.

Phototypie Berthaud, Paris.

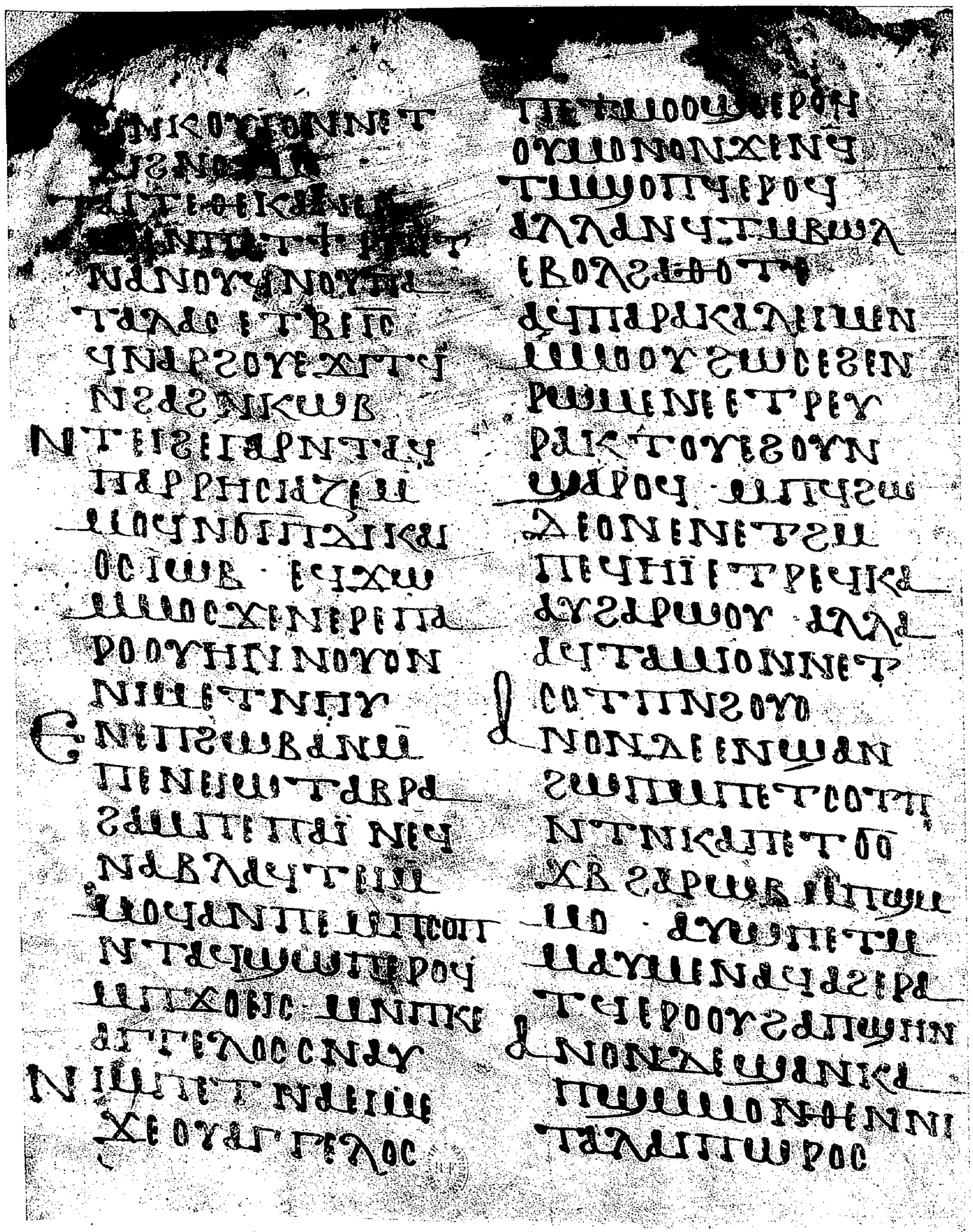
Codex CCVIII de la *Biblioteca nazionale* de Naples, p. 41.



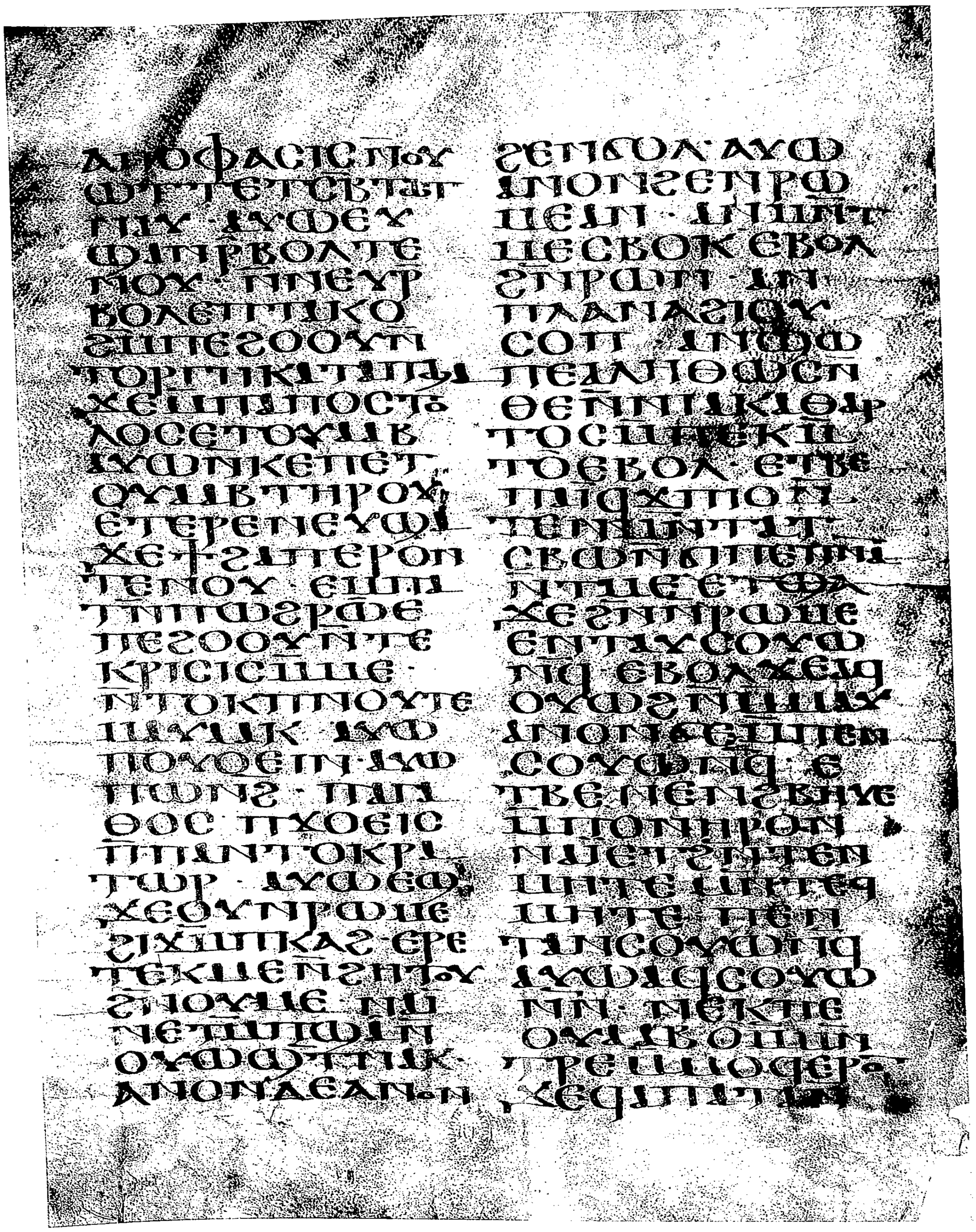
E. Leroux, Éditeur. Phototypie Berthaud, Paris.

Codex CCIX de la *Biblioteca nazionale* de Naples, p. 79.

Biblioteca Nazionale de Naples, n° CCIX*, p. 37.



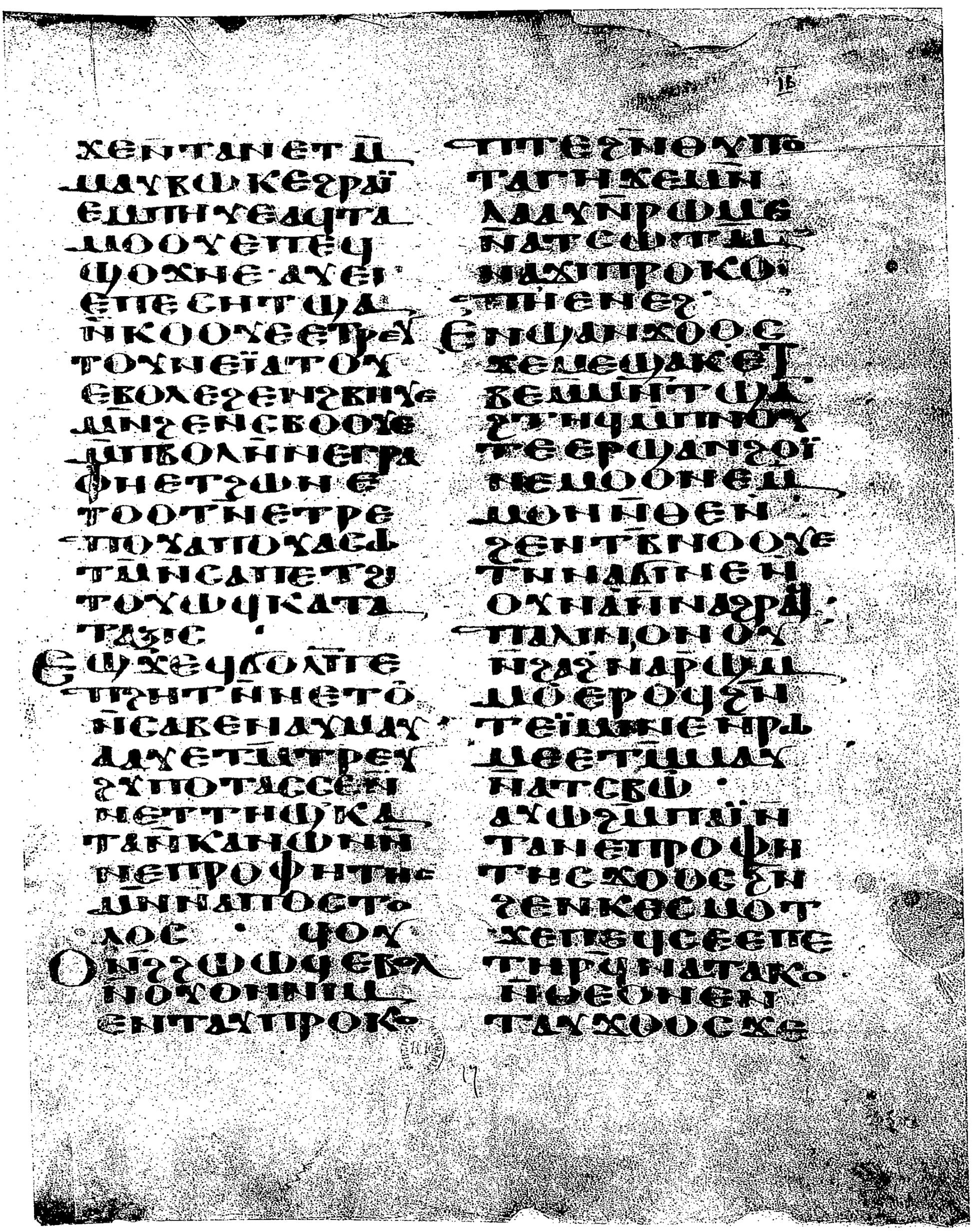
Biblioteca Nazionale de Naples, nº CCX, p. 188.



Biblioteca Nazionale de Naples, nº CCX*, p. 3, verso.

Biblioteca Nazionale de Naples, nº CCXII, p. 129.

Biblioteca Nazionale de Naples, n° CCXII*, p. 96.



Manuscrit de la Bibliothèque Nationale, 130[1], fol. 27.

Phototypie Berthaud - Paris